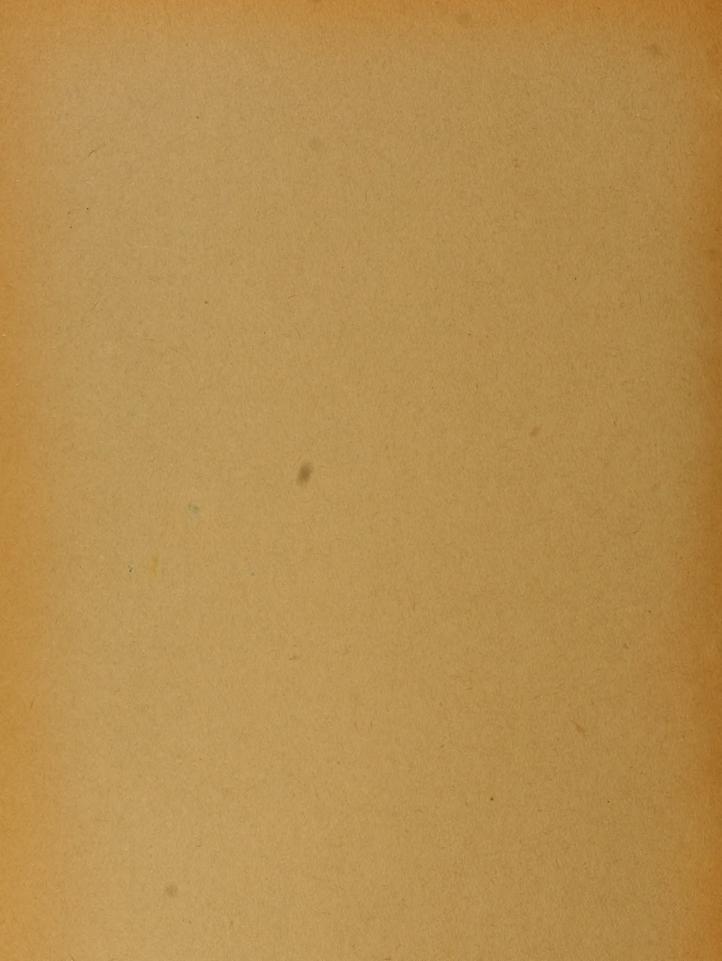
MBL HERARY - VYLINUS HOLE, MASS

M.B.L MBRAK. JUS HOLE. MASS.





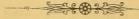


ACTA

SOCIETATIS SCIENTIARUM

FENNICÆ.

TOMUS XXXII.



HELSINGFORSIÆ.

Ex officina typographica Societatis litterariæ fennicæ.

MCMVI.



TABLE

DES

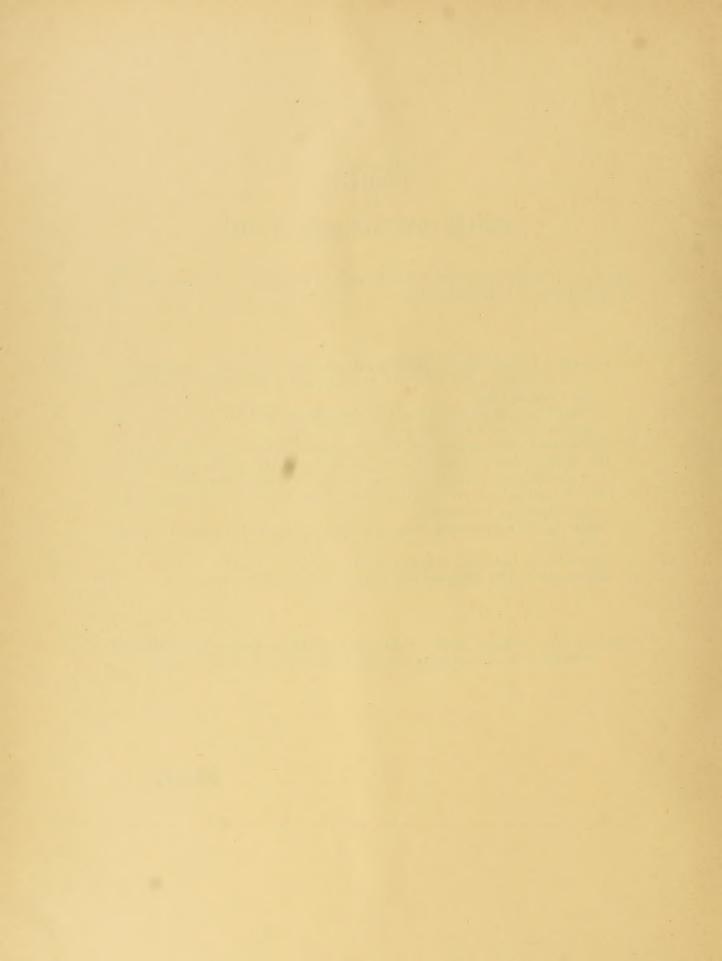
ARTICLES CONTENUS DANS CE TOME.

																		P	age.
Etat du	personnel	de la	Sociéte	é des	Sci	ence	S	de	Fin	land	e ar	ı 1	١,	Jan	vie	r	190	6	I.
Décédés	depuis le	1 Nov	embre i	1903															VI.

N:o

- Beiträge zur Kenntniss Vegetation der Alluvionen des Nördlichen Eurasiens, von A. K. Cajander, Cand. Phil. I. Die Alluvionen des unteren Lena-Thales. Mit 4 Kartentafeln.
- 2. Neubabylonisches Namenbuch zu den Geschäftsurkunden aus der Zeit des Šamaššumukîn bis Xerxes, von Knut L. Tallqvist.
- 3. Studien über die Vegetation des Urwaldes am Lena-Fluss, von A. K. Cajander.
- 4. Die Summa Theologica des Antonin von Florenz und die Schätzung des Weibes im Hexenhammer, von D:r HJALMAR CROHNS, Dozent in Helsingfors.
- 5. Note supplémentaire sur les polygones au plus petit périmètre circonscrits à une ellipse, par L. LINDELÖF.
- 6. Tafeln der Kugelfunctionen $P_n(x)$ und ihrer abgeleiteten Functionen, von Hj. Tallqvist.
- 7. Aiakos in der Unterwelt, von Edv. Rein.
- 8. Sagengeschichtliche Untersuchungen über Aiakos, von Edv. Rein.

Minnestal öfver senatorn friherre Georg Zachris Yrjö-Koskinen, hållet vid Finska Vetenskaps-Societetens årsdag den 29 April 1904 af K. E. F. IGNATIUS.



ETAT DU PERSONNEL

DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE FINLANDE

AU 1 JANVIER 1906.

MEMBRES HONORAIRES.

- M. Jean-Daniel-Charles Lieblein, Professeur à l'Université de Christiania.
- M. Charles-Hermann-Amandus Schwarz, Conseiller privé, Professeur à l'Université et Membre de l'Académie des Sciences de Berlin.
- M. WILLIAM LORD KELVIN, Professeur de physique à l'Université de Glasgow.
- M. Gaston Darboux, Professeur à la Sorbonne, Membre et Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de l'Institut de France.
- M. Oscar Backlund, Conseiller d'État actuel, Directeur de l'Observatoire de Poulkova.
- M. Jacques-Jean-Guillaume Lagus, Conseiller d'État, ancien professeur à l'Université de Helsingfors.
- M. Eugène Warming, Professeur de botanique à l'Université de Copenhague.
- M. Jules-Henri Poincaré, Membre de l'Académie des Sciences de l'Institut de France.
- M. Charles-Émil Picard, Membre de l'Académie des Sciences de l'Institut de France.
- M. Magnus-Gustave Mittag-Leffler, Professeur de mathématiques à la Haute École de Stockholm.
- M. Svante Arrhenius, Professeur de physique à la Haute École de Stockholm.
- M. MICHEL RYKATCHEW, Directeur de l'Observatoire central de physique et Membre de l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg.
- M. JEAN GUILLAUME HITTORF, Professeur de Physique à l'Académie de Münster.

- M. Jean-Frédéric-Guillaume-Adolphe von Baever, Professeur de chimie à l'Académie des Sciences de Munich.
- M. Maurice Loewy, Membre de l'Institut, Directeur de l'Observatoire National à Paris. (Élu le 11 Avril 1904.)
- M. David Gill, Astronome Royal, Directeur de l'Observatoire du Cap de bonne espérance. (Élu le 11 Avril 1904.)
- M. Théodore-Guillaume Engelmann, Professeur de physiologie à l'Université de Berlin. (Élu le 11 Avril 1904).
- M. Henri Mohn, Professeur, Directeur de l'Institut météorologique de Christiania. (Élu le 11 Avril 1904.)
- M. Hugo Hildebrand-Hildebrandsson, Professeur, Directeur de l'Observatoire météorologique d'Upsal. (Élu le 11 Avril 1904.)
- M. Guillaume-Loudovic-Pierre Thomsen, Professeur de philologie comparée à l'Université de Copenhague. (Élu de 11 Avril 1904.)
- M. Frédéric Delitsch, Professeur d'assyriologie et Directeur de la Section Asiatique des Musées Royaux de Berlin. (Élu de 17 Avril 1905.)
- M. le Baron Ulric von Wilamowitz-Möllendorff, Conseiller privé, Professeur de philologie classique à l'Université de Berlin. (Élu le 17 Avril 1905).
- M. Théodore Nöldeke, Professeur de langues sémitiques à l'Université de Strassbourg. (Élu le 17 Avril 1905.)
- M. Charles-Gustave Malmström, Directeur des archives de l'État à Stockholm. (Elu le 20 Novembre 1905.)

MEMBRES TITULAIRES.

- I. Section des Sciences mathématiques et physiques.
- M. Laurent-Léonard Lindelöf, Conseiller d'État actuel, Secrétaire perpétuel de la Société.
- M. Frédéric-Jean Wiik, ancien professeur de géologie.
- M. Auguste-Frédéric Sundell, ancien professeur extraordinaire de physique à l'Université de Helsingfors.
- M. Edouard-Immanuel Hjelt, Conseiller d'État, Professeur de chimie et recteur de l'Université de Helsingfors.

- M. EDOUARD-RODOLPHE NEOVIUS, ancien sénateur.
- M. André-Sévérin Donner, Professeur à l'Université et Directeur de l'Observatoire astronomique de Helsingfors.
- M. le Baron Auguste-Benjamin af Schultén, ancien professeur agrégé de chimie à l'Université de Helsingfors.
- M. Victor-Théodore Homén, Professeur de physique à l'Université de Helsingfors.
- M. Adolphe-Ossian Aschan, Professeur extraordinaire de chimie à l'Université de Helsingfors.
- M. François-Charles-Otto-Auguste-Ernest Biese, Directeur de l'Institut météorologique central de la Société des Sciences.
- M. Guillaume Ramsay, Professeur de géologie et de minéralogie à l'Université de Helsingfors.
- M. HJALMAR MELLIN, Professeur de mathématiques à l'Institut polytechnique de Helsingfors.
- M. Charles-Frédéric Slotte, Professeur de physique à l'Institut polytecknique de Helsingfors.
- M. Jacques-Jean Sederholm, Directeur de la Commission géologique. (Élu le 11 Avril 1904.)
- M. Ernest-Léonard Lindelöf, Professeur de mathématiques à l'Université de Helsingfors. (Élu le 21 Novembre 1904.)
- M. Gustave Melander, Professeur agrégé de physique à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905)
- M. Axel-Henri-Hjalmar Tallqvist, Professeur de physique à l'Institut polytechnique de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)

II. Section d'histoire naturelle.

- M. Otto-Edouard-Auguste Hjelt, Archiâtre, ancien professeur d'anatomie pathologique.
- M. Odo-Morannal Reuter, Professeur extraordinaire de zoologie à l'Université de Helsingfors.
- M. Pierre-Adolphe Karsten, Professeur de botanique à l'Institut d'agriculture de Mustiala.
- M. Conrad-Gabriel Hällstén, Conseiller d'État, ancien professeur de physiologie.

- M. le Baron Jean-Axel Palmén, Professeur de zoologie à l'Université de Helsingfors.
- M. Jean-Pierre Norrlin, ancien professeur e. o. de botanique à l'Université de Helsingfors.
- M. Ernest-Alexandre Homén, Professeur d'anatomie pathologique à l'Université de Helsingfors.
- M. Jean-Rénault Sahlberg, Professeur e. o. d'entomologie à l'Université de Helsingfors.
- M. Frédéric-Emil-Volmar Elfving, Professeur de botanique à l'Université de Helsingfors.
- M. Alfred-Osvald Kihlman, ancien sénateur.
- M. Jean-Guillaume Runeberg, Professeur de médecine à l'Université de Helsingfors.
- M. Victor-Ferdinand Brotherus, Professeur de mathématiques et d'histoire naturelle à l'École de demoiselles suédoise de Helsingfors.
- M. Charles-Mainio Levander, Professeur agrégé de zoologie à l'Université de Helsingfors.
- M. Robert-Adolphe-Armand Tigerstedt, Professeur de physiologie à l'Université de Helsingfors.
- M. Hugo-Östen-Léonard Holsti, Professeur e. o. de médecine à l'Université de Helsingfors.
- M. Ernest-Edouard Sundvik, Professeur de chimie physiologique et de pharmacologie à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)
- M. Gustave-Hjalmar Grönroos, Professeur d'anatomie à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)
- M. Charles-Frédéric-Rodolphe Kolster, Professeur agrégé d'anatomie pathologique à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)
- M. Enzio-Rafael Reuter, Professeur adjoint d'entomologie à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)

III. Section d'histoire et de philologie.

- M. Charles-Gustave Estlander, Conseiller d'État, ancien professeur d'esthétique et de littèrature moderne.
- M. Otto Donner, Sénateur.

- M. Axel-Olof Freudenthal, ancien professeur e. o. de langue et littérature suédoises à l'Université de Helsingfors.
- M. Charles-Émile-Ferdinand Ignatius, Sénateur.
- M. JEAN-RÉNAULT ASPELIN, Archéologue de l'État.
- M. Charles Synnerberg, Conseiller de chancellerie, ancien inspecteur général à l'Administration centrale des écoles.
- M. Jean-Richard Danielson, Conseiller d'État, Professeur d'histoire, chargé des fonctions de vice-chancelier de l'Université.
- M. ARVID-OSCAR-GUSTAVE GENETZ, ancien sénateur.
- M. Magnus-Gottfrid Schybergson, Professeur e. o. d'histoire à l'Université de Helsingfors.
- M. Charles-Gabriel-Thiodolphe Rein, Conseiller d'État actuel, ancien professeur de philosophie à l'Université.
- M. Jean-Jacques Tikkanen, Professeur e. o. de l'histoire des arts à l'Université de Helsingfors.
- M. Canut-Léonard Tallqvist, Professeur de littérature orientale à l'Université de Helsingfors.
- M. Emil-Nestor Setälä, Professeur de langue et littérature finnoises à l'Université de Helsingfors.
- M. IVAR-AUGUSTE HEIKEL, Professeur de littérature grecque à l'Université de Helsingfors.
- M. Fridolf-Wladimir Gustafsson, Professeur de littérature romaine à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)
- M. Jarl-Werner Söderhjelm, Professeur de littérature germanique et romaine à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)
- M. Charles-Gabriel von Bonsdorff, Professeur e. o. de l'histoire des peuples du nord à l'Université de Helsingfors. (Élu le 17 Avril 1905.)

DÉCÉDÉS DEPUIS LE 1 NOVEMBRE 1903.

Membre honoraire:

M. Otto von Böhtling, † le 1 Avril 1904.

Membres titulaires:

- M. le Baron George-Zacharie Yrjö-Koskinen, † le 13 Novembre 1903.
- M. Charles-Sélim Lemström, † le 2 Octobre 1904.

BEITRÄGE ZUR KENNTNISS

DER

VEGETATION DER ALLUVIONEN

DES

NÖRDLICHEN EURASIENS

VON

A. K. CAJANDER.

CAND. PHIL.

I.

DIE ALLUVIONEN DES UNTEREN LENA-THALES.

MIT 4 KARTENTAFELN.





Vorwort.

Auf den Excursionen, die ich in den Jahren 1898 und 1899 im westlichen Nord-Russland (an der Onega, am Swirj etc.), 1901 in Ost-Sibirien (an der Lena), sowie 1902 in Nord-Finnland (an den Tornio- und Kemi-Flüssen) unternommen habe, ist die Vegetation der Alluvionen der hauptsächlichste Gegenstand meiner Untersuchungen gewesen. Es hat sich nähmlich als zweckmässig erwiesen, nicht die Vegetation aller Standörter gleichmässig, sondern fastmer nur die einer engeren Gruppe derselben näher zu studieren. Dass meine Wahl auf die Alluvionen gerathen ist, beruht hauptsächlich darauf, dass man in Nord-Russland und Nord-Sibirien meist die Flüsse entlang fährt und also immer Gelegenheit hat, die Alluvial-Vegetation zu beobachten.

Das Thal der unteren Lena, mit dessen Alluvial-Vegetation die Publication dieser Untersuchungs-Serie begonnen wird, ist in einer Hinsicht instructiver als die der meisten anderen annähernd so grossen Flüsse des nördlichen Eurasiens. Es giebt nähmlich an keinem anderen Flusse so weite ganz unbebaute Gegenden, wie an der unteren Lena, wo man hauptsächlich nur mit ursprünglichen Naturverhältnissen zu thun hat. Man findet jedoch auch dort — südlich von der Aldan-Mündung — dichter bewohnte Gebiete, die gute Vergleichungspunkte mit den ersteren darbieten. — Andererseits aber sind die praktischen Schwierigkeiten einer Reise einen solchen Riesenfluss wie die Lena entlang sehr gross. Man ist überhaupt zu abhängig von allerlei äusseren Verhältnissen, um planmässigere Untersuchungen ausführen zu können. Dazu kommt noch, dass die mir zu Gebote stehende Excursionszeit im Verhältniss zur Grösse des zu untersuchenden Gebietes so überaus kurz war; vor Allem konnten die nördlichsten Theile des Lena-Thales nur sehr flüchtig durchforscht werden. Ich bin mir deswegen wohl bewusst, dass die vorhegende Arbeit sehr mangelhaft und unvollständig ist, wage jedoch zu hoffen, dass sie als ein erster Versuch, eine Seite der Vegetationsverhältnisse Sibiriens eingehender zu erläutern, ihr Ziel nicht gänzlich verfehlt hat.

Es ist mir bei dieser Gelegenheit eine angenehme Pflicht meinem hochgeehrten Lehrer, Herrn Professor J. P. Norrlin meinen ehrerbietigsten und herzlichsten Dank für das ausserordentliche Wohlwollen auszusprechen, mit welchem er meine Studien geleitet hat. Es drängt mich ferner, den Herren Professoren Fr. Elfving und A. O. Kihlman meine aufrichtige Erkenntlichkeit für die wohlwollende Anleitung, die ich von ihnen während meiner ganzen Studienzeit genossen habe, auszudrücken. Ausserdem bin ich den Herren Professoren J. A. Palmén, W. Ramsay und J. E. Rosberg sowie Herrn Docenten G. Melander, die während meiner Arbeit mich mit Rath und That unterstützt haben, zu vielem Danke verpflichtet. — Für die freundliche Bestimmung der von der Reise mitgebrachten Carices und Kobresiæ bin ich Herrn Pfarrer G. Kükenthal in Thüringen und für die Bestimmung der Moose Herrn Amanuensis H. Lindberg verbunden.

Schliesslich möchte ich nicht die Gelegenheit vorübergehen lassen, ohne der "Societas scientiarum fennica", in deren "Acta" es mir verstattet wurde, die Resultate meiner Untersuchungen zu veröffentlichen, meine tiefste Dankbarkeit auszudrücken.

Helsingfors, Mai 1903.

A. K. Cajander.

Inhalt.

I.	Allgemeiner Theil			pag.	1.
II.	Specieller Theil			77	23.
	Die Hydrophyten-Associationen			;;	27.
	Die Gehölz-Associationen			57	29.
	Die Grasfluren-Associationen			99	81.
	Die Moos- und Flechten-Associationen	. ,		27	157.
III.	Schlussbemerkungen			17	162.
Verz	zeichniss der angeführten Phanerogamen und Gefässkryptogamen			17	171.
Verz	zeichniss der wichtigeren Oertlichkeiten, an denen Excursionen angestellt wu	urd	en.	77	176
Verz	zeichniss der angewandten Litteratur			, ,,	178



Allgemeiner Theil.

Die Lena, der "Ulachan-Eryss" der Jakuten, nimmt ihren Anfang an der Westküste des Baikal-Sees. Anfangs fliesst sie eine kurze Strecke, etwa bis zum Dorfe Katschug, in der Richtung WSW, dann bis Ustj-Ilga NW—NNW, später aber bis Ustj-Kut hauptsächlich NNE, um alsdann eine NE-Richtung zu nehmen. Diese Hauptrichtung behält sie bis in die Nähe des Dorfes Muchtujsk, macht ferner bei Berjosofka, eine Biegung nach Süden, schlägt aber dann eine ENE-Richtung ein. Von Ulachana (nahe von der Stadt Jakutsk) wendet sich der Fluss ziemlich gerade nach Norden, beschreibt aber später, zwischen der Aldan-Mündung und dem Dorfe Bulun, eine sehr lange, schwache Krümmung nach Westen. Die letzte Strecke von Bulun bis zur Mündung in's nördliche Eismeer fliesst die Lena i der Richtung NNW—N.

Die Länge der Lena ist nicht gemessen worden und wird von den Auctoren ziemlich verschieden angegeben, von 4060 Km. (Latkin 1879, p. 91) bis 6000 Km. (vgl. Stadling 1901, p. 56) Der schiffbare Theil derselben beträgt nach officiellen Daten (vgl. Sseroschefskij 1896, p. 9) 4523 Km. und zwar der der oberen Lena (Shigalowa—Jakutsk) 2706 Km., der der unteren aber (Jakutsk—Eismeer) 1817 Km. Die Totallänge dürfte also 5000 Km. ziemlich nahe kommen.

Die Lena hat eine Menge — etwa 1000 grössere und kleinere (Sseroschefskil 1896, p. 11) — Zuflüsse. Es verdienen folgende oberhalb der Stadt Jakutsk erwähnt zu werden: Kirenga, Tschaja. Tschuja. Witim, Peleduj. Njuja. Patom, Oljokma mit der Tschara, Ssinjaja und Batoma; unterhalb der genannten Stadt: Aldan mit der Amga und der Maja, Ssitta, Kenkema. Wiljuj mit der Tschona, der Marcha und dem Tjunj, Manuruschka, Tschirimyj. Bachanaj. Edssan, Naschim, Shiganka, Yngyr, Menkerä, Muna, Natara und Molodu. — Die genannten Nebenflüsse sind von sehr verschiedener Grösse. Die grössten sind Witim, Oljokma, Aldan und Wiljuj, deren Länge aus folgender Tabelle hervorgeht:

				Gesamr	ntlänge:	Schi	ffbar:
Witim .				2135	Km.	575	Km.
Oljokma				_	27	1000	22
Aldan .						1500	99
Wiljuj .				3200	22	1200	99

(Reclus 1881, p. 761 u. 765; Sseroschefskij 1896, p. 12-15).

Das Areal des ganzen Flussgebietes dürfte etwa 2395000 Km² (Nordenskiöld 1880, p. 357) betragen.

Der grösste Theil des Gebiets gehört zum Ost-Sibirischen Tafellande ¹), welches im NW an das Taimyr Gebirge grenzt, im Osten von dem Werchojanschen Gebirgsbogen und dem Aldan-Gebirge, im SW, S und SE von den Gebirgen, die die Umrahmung des "Amphitheaters von Irkutsk" bilden, begrenzt wird. Das Tafelland besteht:

- 1) aus einer weiten palæozoischen Tafel, die unter dem ganzen Tafelland-Gebiete vorhanden sein dürfte; es kommt sowohl Kalkstein (Cambrium) als Sandstein mit Gyps und Salz (Silur) vor;
- 2) aus einer Anzahl grösserer und kleinerer Schollen von pflanzenführenden Schichten, entweder der "Angara-Serie" oder der tertiären Gruppe zugehörig; diese Binnenlandbildungen bestehen aus Sandstein, Conglomerat, seltener aus Schieferthon, oft von Kohlenflötzen begleitet und kommen im südlichen Theile des Tafelland-Gebietes sowie an der unteren Lena bis zum Fusse der Werchojanschen Berge vor;
- 3) aus Transgressionen des mesozoischen Meeres; sie strecken sich von der Eismeerküste sogar bis zum mittleren Wiljuj (etwa 62° n. Br.); und
- 4) aus Ergüssen basischer Laven (Plagioklas-Basalte, Olivin-Diabase, gabbroartige Gesteine), die im westlichen Theile des Gebietes, am oberen Wiljuj, etwa bis 116° ö. L. die palæozoische Tafel decken.

In der Gegend der Wasserscheiden zwischen der Lena nebst dem Wiljuj einerseits, der Nishnjaja Tunguska, dem Monjero und dem Olenek andererseits giebt es mehrere Tafelberge mit steilen Abfällen. Sie bestehen aus einem Fuss von rothem Silur und einer Decke von basischem Eruptivgestein. Die Höhe derselben beträgt 600—700 M.

In der Gegend der Biegung der Lena zwischen Witimsk und Berjosofka strecken sich die Randgebirge des Amphitheaters von Irkutsk am weitesten gegen Norden. Der nördlichste Vorsprung derselben, das Patomskoje Nagorje erreicht beinahe das Thal der Lena. Die höchste Spitze desselben, Teptoro, ist 1794 M. hoch. — Weiter nach Süden kommen mehrere Gebirge vor: das Hochland am Witim, die Nord- und Süd-Mujskije Chrebty, der Malchanskij Chrebjot nebst mehreren anderen Höhenzügen, die hauptsächlich im südlicheren Theile des Witim-Oljokma-Gebietes und in der Gegend der Wasserscheide gegen die Zuflüsse des Amur gelegen sind. Sie bestehen aus ge-

¹⁾ Die Darstellung der geologischen Verhältnisse basiert sich auf Suess 1901.

falteten archaischen, da und dort aus eruptiven Felsarten mit wenigen Schollen jüngerer Süsswasserbildungen.

Gegen das Ochotsche Meer wird das Flussgebiet der Lena (resp. des Aldan) durch das Aldan-Gebirge und zwar durch den etwa 1200 M. hohen Dshugdshur (Porphyr, Granit, Gneiss-Granit) begrenzt. Das Flussgebiet des Aldan ist aber selbst — von dem Höhenzuge Köch-Kat abgesehen — als eine östliche Erweiterung des Ost-Sibirischen Tafellandes zu betrachten.

Nördlich von dem unteren Aldan und östlich von der unteren Lena läuft der Werchojansche Gebirgsbogen (Silur, Devon, Carbon, Trias, Jura, Granit vgl. v. Toll 1894 p. 445 und 1899). Die höchsten Spitzen desselben, an einem Quellenfluss der Indigirka, dem Kerachtach, erreichen nach Tscherskij (1893 p. 8) eine Höhe von bis etwa 2300 M. Nach Westen und Norden wird das Gebirge allmählich niedriger. So sind die Berge am Tjukulanschen Pass (am Postwege von Jakutsk nach Werchojansk) etwa 1675 M. hoch (vgl. Hiekisch 1897, p. 43), nicht weit von der Eismeerküste übersteigen sie kaum 900 M. (v. Toll 1894, p. 445).

Der Felsgrund wird meist von einer \pm dicken Schicht von Sand oder Schutt bedeckt. Moränenbildungen kommen im Witim-Oljokma-Gebirgslande vor (Kropotkin 1873, Kosimin 1890, Obrutschef 1891); ausserdem sind solche zwischen der oberen Indigirka und der Kolyma (Tscherskij 1893, p. 26—27) sowie bei der Anabara-Mündung (v. Toll 1894, p. 447) gefunden worden.

Die klimatischen Verhältnisse des Lena-Gebietes und überhaupt des östlichen Sibiriens sind äusserst excessiv. Im Winter stellt sich das grösste und konstanteste Barometermaximum der ganzen Erde ein, begleitet von einem klaren Himmel, einer ruhigen Luft und einer ausserordentlich niedrigen Temperatur; die Niederschläge sind spärlich. Im Sommer ist alles umgekehrt: niedriger Barometerstand, hohe Temperatur, stärkere Winde und viel reichlichere Niederschläge. (Vgl. Hann 1883, p. 522—543, Woeikof 1887, II, p. 319—341). Am typischsten finden wir diese Verhältnisse in der Gegend Marcha—Ustj-Maja—Werchojansk ausgeprägt.

Die für das Verstehen der Vegetationsverhältnisse des Lena-Gebietes wichtigeren Climatologica sind in folgenden Tabellen veranschaulicht worden. Die Werthe sind nach in den Jahren 1891—1900 gemachten Observationen, welche von dem russischen Central-Observatorium publiciert worden sind, berechnet worden, nur diejenigen von Ssagastyr beziehen sich auf die Observationen von 1882—1884, bearbeitet von Eigner.



Temperatur (internationale Scala).

Omoloj Kirensk Blagowjeschtschenskij Oljokminsk Ustj-Maja Marcha Marcha Wiljujsk Werchojansk Kasatsche Ssagastyr			Omoloj (1894—1900) Kirensk (1892—1900) Blagowjescht (1891—1900) Oljokminsk (1891—1895) Ustj-Maja (1893—1898) Marcha (1891—1900) Wiljujsk (1898—1900) Werchojansk (1891—1900) Kasatsche (1895—1896) Ssagastyr (1882—1884)	
+17,s +18,s +17,s +17,3 +19,9 +119,2 +119,2 +119,2 +119,2 +116,5 +116,5 +113,4 +13,4 +13,4	Mittl.		— — — — — — — — — — — — — — — — — — —	J
+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	Yax.	Juli	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	anua
+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	milt A		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	Mittl.	A		Fe
+ + + + 32,7,0 + + 29,9,1 + + 29,1 + + 29,1 + + 29,1	Max.	ng ns	Max.	ebruar
+ 1 1 + 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	.nil/ ./.	t	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	H
+ + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	Zlittl.	Sel		
+ + + 25, + + 25, + + 21, + + 26, + + 22, + + 22, + + 22, + + 22, + + 22, + + 21, + + 22, + + 21, + 21, + + 21, + 21, + + 2	Max	ptem1	1 + + + + + + 11,	März
- 12,s - 9,0 - 14,6 - 6,2 - 10,0 - 10,3 - 10,3 - 12,3	.nilk .A.	ber	- + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	
1,6 1,7 1,7 1,7 1,7 1,7 1,7 1,7 1,7 1,7 1,7	Mittl.	0	1	
$\begin{array}{c} + & + & 17.0 \\ + & 14.2 \\ + & + & 14.3 \\ + & + & 10.5 \\ + & + & 10.5 \\ \end{array}$	Ylax.	ktober	- + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	April
- 28,5 - 29,1 - 27,4 - 27,0 - 23,6 - 44.6 - 25,1 - 29,6	.nil/l ./.	¥ 1	1 1 30 25 31 7 1 1 1 37 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
- 13,0 - 13,6 - 18,6 - 22,4 - 29,1 - 25,6	Ziittl.	Nov	1 1 + + + + + + + + + + + 1711IN	
1 + + + + + + + + + + + + + + + + + + +	Max.	v e m b	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	Mai
- 42,3 - 44,3 - 42,4 - 56,3 - 39,2 - 38,1	.ailk)er	1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 -	
	Mittl.	Dе	+ + + + + + + + + +	
$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$.xsl£	cemb	5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2 5.2	Juni
- 48,9 - 51,3 - 47,6 - 54,2 - 55,5 - 64,1 - 49,4 - 49,2	.milt .h	er		
- 10,7 - 11,5 - 17,2	(' .lɔɔil/			
+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +	.zsM	Jahr		

¹⁾ Nach den Monatsmitteln berechnet.

.nill .l.

Zahl der Frosttage (Min. < 0) und Tage ohne Thauwetter (Max. < 0).

	Min. < 0			_	_	_			-
Dec.			31	31	31	31	31	- 31	31
	Max. < 0		31	31	31	31	31	31	31
Nov.	Min. < 0		30	30	30	30	30	30	30
Z	Max. < 0		200	22	53	30	30	30	30
Okt.	Min. < 0		28	101	30	29	31	28	31
Ö	Max. ≤ 0		12	15	17	17	54	25	22
Sept.	Min. ≤ 0		12	=	16	∞	6	13	222
Se	Max. ≤ 0		-	-	-	0	-	0	7
Angust	Min. < 0		-	-	©1	0	О	©3	5
Aug	Ma _N , ≤ 0		0	0	0	0	0	=	0
Juli	Min. ≤ 0		0	Ξ	С	0	0	С	-
J.	Max. ≤ 0		0	0	0	0	¢	0	0
Juni	$Min. \leq 0$		63	_	7	0	П	-	
Ju	Max. ≤ 0		0	c	0	0	0	0	0
Mai	Min. < 0		19	15	22	13	12	61	23
N	Max. ≤ 0		0	0		-	©1	¢3	9
April	Min. ≤ 0		53	282	30	30	30	53	30
ΙV	Max. ≤ 0		00	2	15	12	001	23	26
März	$Min. \leq 0$		31	31	31	31	31	31	3.
Mä	Max. ≤ 0		25	53	530	28	31	31	31
ruar	Min. ≤ 0	-	28	28	82	28	82	87	28
Februar	Max. ≤ 0		28	28	28	28	82	28	
Januar	$\overline{\min} \leq 0$		31	31	31	31	31	31	31 28
Jan	Max. ≤ 0		31	31	31	31	31	31	31
						7			
•									(90
					(ô	1892		. (0	-19(
			190	-190	190	91	1900	-190	1891
			168	592	165	31)	91-	20%	sk (.
			i (18	k (1	0	insk	(18	sk (1	ojan
1			Omoloj (18941900)	Kirensk (1892—1900)	Blagow, (1891 1900).	Oljokminsk (1891—1895)	Marcha (1891–1900)	Wiljujsk (1898—1900) .	Werchojansk (1891-1900)
			ć	Ki	B	C	Ma		M

Geschwindigkeit des Windes (M. pro Secunde).

	Janua	r "		April			Juli		0	ktobe	er		Jahr	
7 1)	1	9	7	1	9	7	1	9	7	1	9	7	1	9
Omoloj (1894—1900) 1,s	2,3	1,5	2,0	3,1	1,0	1,7	2,5	1,0	1,9	2,4	1,4	1,8	2,5	1,2
Kirensk (1892—1900) 2,0	2,2	1,7	2,6	4,1	2,1	1,9	2,9	1,7	2,6	3,2	2,5	2,2	3,0	2,0
Blagow. (1891—1900) 0,4	0,5	0,3	0,7	2,5	1,1	0,4	2,1	1,0	0,7	1,7	0,9	0,6	1,7	0,8
Oljokminsk (1891—1895) 0,2	1,1	0,0	1,4	2,8	1,3	1,4	2,7	1,6	2,1	2,4		_	2,2	_
Marcha (1891—1900) 2,1	2,0	1,8	3,0	4,1	3,2	3,1	4,6	2,5	3,1	3,8	3,6	2,9	3,6	2,6
Ustj-Maja (1898) 0,7	0,8	0,6	5,0	5,3	6,3	4,7	5,4	3,7	1,7	1,6	1,5	2,2	2,7	2,3
Wiljujsk (1898—1900) 1,6	1.9	1,7	2,3	3,8	2,1	3,2	3,7	1,7	2,5	3,6	2,7	2,6	3,6	2,1
Werchojansk (1891—1900) ; 0,6	0,7	0,9	0,9	2,3	0,9	2,2	3,3	1,9	1,1	1,4	1,2	1,2	2,2	1,2
Kasatsche (1895—1896) 3,2	2,6	3,3	3,5	4,5	3,6	5,4	5,2	5,1	3,0	3,2	3,5	4,0	4,2	4,0
Ssagastyr (1882—1884) 4,9	4,8	5,t	5,1	5,7	5,t	8,6	9,6	9,1	6,7	7,0	6,8	6,1	6,3	6,0

Häufigkeit der Winde.

				Jan	u a	r						Ju	1 i			
	N	NE	E	SE	S	sw	w	NW	N	NE	E	SE	s	sw	w	NW
Omoloj (1894—1900)	1	0	0	24	21	4	1	3	16	4	3	12	13	4	5	7
Kirensk (1892—1900)	7	1	2	7	8	15	12	11	9	3	6	6	8	16	14	10
Blagow. (1891—1900)	1	1	0	0	2	6	6	1	5	2	3	2	10	5	11	7
Marcha (1891—1900)	21	4	1	0	5	18	12	29	6	7	6	13	16	9	12	22
Ustj-Maja (1896—1898)	2	9	0	0	0	5	0	1	12	3	3	18	15	5	2	9
Wiljujsk 1898—1900)	2	12	21	5	5	19	8	1	10	11	8	7	7	10	15	13
Werchojansk (1891—1900)	3	2	1	1	2	10	14	4	13	16	5	1	5	7	3	5
Kasatsche (1895—1896)	6	9	4	1	11	18	16	1	10	9	9	5	7	4	17	12

^{1) 7} Uhr!

Bewölkung (Decimalscala).

	Janua	r		April			Juli		0	ktobe	er :		Jahr	
7	1	9	7	1	9	7	1	9	7	1	9	7	1	9
Omoloj (1894—1900) 6	,9 6,7	5,3	6,9	7,5	4,9	6,5	6,3	6,i	8,4	8,2	6,5	7,2	7,0	5,6
Kirensk (1892—1900) 6	,7 6,3	5,6	7,1	7,3	6,0	6,5	6,7	6,1	8,6	8,1	7,1	7,3	7,1	6,1
Blagow. (1891—1900)	,9 7,3	5,6	6,2	6,9	5,1	6,3	7,0	5,9	8,3	8,0	6,6	7,1	7,1	5,3
Oljokminsk (1891—1895) 5	,2 7,0	4,5	5,3	5,8	3,9	5,4	5,9	6,0	8,1	7,0	4,9		6,4	
Marcha (1891—1900) 3	.6 3,9	3,3	6,4	6,4	6,4	6,3	7,4	7,2	8,4	8,5	7,4	6,2	6,7	5,9
Ustj-Maja (1893—1898)	,3 4,7	3,9	3,7	3,7	3,6	4,1	3,	4,2	5,5	5,3	5,4	3,7	4,0	3,9
Wiljujsk (1898—1900) 5	,6 5,3		4,6	5,4	4,9	5,7	6,9	6,7	8,0	7,6	7,6	6,2	6,2	_
Werchojansk (1891—1900) 2	,9 3,2	2,5	4,4	4,3	4,0	6,2	6,4	6,2	7,1	6,7	5,7	5,1	5,3	4,4
Kasatsche (1895—1896) 6	,6 5,7	3,9	6,0	5,5	5,8	7,7	7,1	6,1	7,5	6,7	6,3	7,0	6,8	5,9
Ssagastyr (1882—1884) 3	,2 5,9	3,1	5,4	5,1	5,4	8,0	7,4	6,9	7,7	8,2	6.4	6,3	6,6	5,9

Relative Feuchtigkeit (%) der Sättigung).

		Janua	r	April	. ,		Juli		O	ktobe	er		Jahr	
	7	1	9 7	1	9	7	1	9	7	1	9	7	1	9
Omoloj (1894—1900)	80	74	79 73	47	71	75	51	80	83	65	81	79	59	79
Kirensk (1892—1900)	81	77	80 74	49	62	77	52	73	85	64	77	80	60	75
Blagow. (1891-1900)	78	75	78 76	53	71	78	52	77	86	64	81	79	61	76
Jakutsk (1895—1898)	82	82	82 75	60	67	75	53	69	90	76	85	80	68	78
Ssagastyr (1882—1884)	85	85	85 87	87	87	95	90	92	88	88	89	89	86	88

Niederschläge.

Kasatsche	Werchojansk	Wiljujsk	Ustj-Maja	λ mginsk	Marcha	Oljokminsk	Blagowjeschtschenskij	Kirensk	Omoloj				Nasatsche (1896)	Weignofausk (1085-1800)	Windsk (1895—1900)	Ustj-Maja (1895—1900)	Amginsk (1894-1900) .	Marcha (1893—1900) .	Oljokminsk (1893—1894)	Blagow. (1893—1900) .	Kirensk (1893—1900) .	Omoloj (1894—1900) .				
12	29	30	50	37	40	21	46	52	60	menge Mm.	Nieder-		Ε		-		 	~7	7	13	18	9	menge Mm.	Nieder- schlags-	_ _	
6	9	10	10	6	~7	6	13	12	12	Nieder- Schnee- schlag fall	Tage mit	Juli	1	: -	3 5	1 4	. 0	0	6	12	18	13	Nieder- schlag	Tage mit	Januar	
0	0	0	0	0	0	0	0	0	0				1		3 0	1	ان ا	ō.	6	12	18	<u></u>	Nieder- Schnee- menge schlag fall Mm.	mit	н	
18	29	58	24	26	36	79	59	41	55	menge Mm.	Nieder-	A u	0	э н	ے د	. =	oc	6	œ	9	13	x	Mm.	Nieder- schlags-	뵨	
10	9	<u></u>	00	5	7	14	12	14	13	Nieder- schlag	Tage mit	ugus	=	4 0	p &) U	· cu	హ	11	10	15	12	Nieder schlag	Tage mit	ebruar	
دن 		0	0	0	0	0	0	0	0	Schnee-			11	4 0	n ee	0	· 0	ూ	11	10	15	12	Schnee- fall	mit	a r	
24	<u>-</u> 8	-26	သ <u>ူ</u>	30	33	45	29	34	48	menge Mm.	Nieder-	Sep	+	. c	ు ట	ာ င	, –	5	5	12	9	œ	menge Mm.	Nieder- schlags-		
17	<u>∞</u>	12	00	7	10	10	11	13	14	Nieder-Schnee- schlag fall	Tage mit	temb	10	, H	٠ .	s 0) KS	6	9	=	13	12	Nieder-Schnee- schlag fall	Tage mit	März	
6	ယ	ယ	22	_	<u>-</u>	2	4	#	ယ			o e r	, c) H	۰ .	s c.) N		9	=	13	12		1 _		
26	9	10	00	16	19	14	31	25	25		Nieder-	0 1	0	o c	n 0	> 0x	, i	14	6	17	12	12		Nieder-		
=	~1	12	00	7	10	7	15	18	50	Nieder- schlag	Tage mit	ktobe	61	2 4	ے د 	r 0	, 6	~1	4	=======================================	10	10	Nieder- Schnee- menge schlag fall Mm.	Tage mit	April	
=	7	~7	œ	6	9	7	14	14	14	Schnee-		H	4	j 4	ے د	п #	. ₀	7	1	10	œ	00	Schnee-		1	
20	9	12	œ	133	14	13	28	26	16		Nieder-	Nov	I O	<u> </u>	a 5	÷ -	; 55	19	12	25	29	26	menge Mm.	Nieder- schlags-	I	
14	9	13	ూ	~1	10	00	17	21	20	Nieder-	Tage mit	vember	9	0	n -	4 [. v	7	7	9	12	=	Nieder schlag	Tage mit	Mai	
14	9	13	5	7	10	00	17	21	19	Schnee-		er	29	.	o #) N	4-		ت.	+	pla	Schnee- fall		-	
10	+	10	œ	œ	12	9	23	26	12		Nieder-	Dec	#0	4	<u> </u>	30	14	38	40	42	41	ప్ర		Nieder- schlags-		
10	7	13	4	6	<u>∞</u>	11	14	20	18	Nieder-Schnee-	Tage mit	em b	9	5 6	5 -	1 9	~	9	9	10	<u></u>	П	Nieder- Schnee- schlag fall	Tage mit	Juni	
9	7	13	4	5	o o	11)—i	20	œ e	Schnee-		er	0	5 C	> <		> =	0		0	0	<u> </u>	Schnee- fall	mit	1	1
193	163	223	198	191	243	259	334	326	314		Nieder ·	. J														
131	86	116	83	66	92	102	145	179	164	Nieder- Schnee- schlag fall	Tage mit	ahr 1)														
97	51	70	38	36	56	60	97	117	103	Schnee- fall	mit															

¹⁾ Die Werthe aus den Monatsmitteln hergeleitet.

Maximale Dicke 1) der Schneedecke (in Cm.).

,	Omoloj	Kirensk	Blagow.	Marcha	Amginsk	Ustj-Maja	Wiljujsk	Werchoj.	Kasatsche
1892	_	58	63	_	-	_	_	_	
1893		32	73	_	_	_	_	_	_
1894	_	42	79			_	,	_	atress
1895	35	36	61	45	45	_		(44)	
1896	(28)	36	(61)	88	_	_	38	(23)	(18)
1897	(40)	56	(54)	-	(23)	(24)		33	(33)
1898	(40)	50	(64)	69	32	30	43		_
1899	64	58	100	57	33	43	44 .	_	
1900	54	60	75	24	(25)	(34)	44		_

Mittlere Zahl der Tage mit Schneedecke.

Omoloj (1895—1900)	 Kirensk (1892—1900)	0		Amginsk (1895 - 1899	Ustj-Maja (1897 - 1898)	Wiljujsk (1899)	Werchoj. (1896—1897)	
184	191	215	216	216	193	220	223	251

Auf- und Zugang der Flüsse.

	18	1891 1893		392 ×	92 1893		1894		1895		1896		1897		1898		1899		1900	
	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Aufg.	Zug.	Augf.	Zug.
Lena bei Omoloj	_	_		_	_	_		11 _/ XI	_	28/X	4/V	4/XI	1/V	28/X	12/V	25/X	27/IV	$^2/{ m XI}$	²⁹ /IV	31/X
***	_		14/V	6/XI	23/IV	21/X		1									1/V			
"""Njujsk	19, V	10/XI	²² /V	6/XI	12 / V	9/XI	_	-	_	_	_	_	_		_	_	_			_
" " Oljokminsk	-	_	23/V	8/XI	15/V	8/XI	12/V	-	8/V	_	—	_	10/V	1 —	-	28/X		_	_	
" " Marchinsk	_	_	$^{27}/\mathrm{V}$	8/XI	_		18/V	³⁰ /X	25/V	$^4/{ m XI}$	²⁷ /V		_	-	²⁸ /V	27/X	25/V	1/X I	_	_
Kirenga bei Kirensk	_	-	14/V	7/XI	$^{23}/\mathrm{IV}$	²¹ /XI	9/V	_	15/V	_	_		3/V	13/XI	9, V	19/XI	1/V	12/XI	5/V	3/xI
Witim bei Blagow	-		$^{23}/\mathrm{V}$	_	, 1 8/V	19/X	11/V	8/XI	-	_			_	_				_		
Amga bei Amginsk.		-		_		_	-	18/X	24/V	²³ /X	-	$^{31}/\mathrm{X}$	24/V	11/X	24/V	29/X	21/V	²⁰ /X	5/V	_
Wiljuj bei Wiljujsk.	_	-	_		_	_	_	_		$^{12}/{ m X}$	30/V	_	_	. —	²³ /V	20, X	28/V	30/X	4/V	quanting .

¹⁾ Maximum der für jeden 1/3-Monat gerechneten Mittelwerthe der Schneedicke.

In engem Zusammenhang mit der ausserordentlich grossen Winterkälte resp. der davon bedingten niedrigen mittleren Jahrestemperatur (unter — 2° C.!) steht das stetige Gefrosensein des Erdbodens; nur der oberste Theil des Lena-Thales, derjenige oberhalb von Muchtujsk, liegt ausserhalb des Gebietes des Eisbodens (vgl. die Karte bei Jatschefskij 1889). Die Mächtigkeit der gefrorenen Schicht scheint grossen Schwankungen unterworfen zu sein. Auf Grund geothermischer Observationen nimmt v. Middendorff für die untere Grenze des Eisbodens folgende Tiefen an:

Auch die Mächtigkeit der aufthauenden Bodenschicht oberhalb der stetig gefrorenen ist eine sehr verschiedene, was nicht nur von klimatischen Verhältnissen, sondern auch von Bodenart, Exposition, Oberflächenform, Vegetation u. s. w. abhängt. An trocknen sonnigen Hügelchen muss man oft 1 ½—3 ½ M. tiefe Gruben machen um die gefrorene Schicht zu erreichen (Sseroschefskij 1896, p. 40). In den Umgebungen von Shigansk war der von dem Moose bedeckte Waldboden (Mitte August) schon in einer Tiefe von 15—35 Cm. steif gefroren.

In den nördlicheren Theilen des Gebietes der gefrorenen Erde kommen Steineisbildungen vor, theils recente, theils quartäre (vgl. v. Toll 1897). — Characteristisch für das Eisboden-Gebiet sind ferner die Aufeisbildungen oder Taryne (über dieselben vgl. v. Middendorff 1867, p. 439—453, v. Ditmar 1890, p. 62—69, v. Maydell 1896, p. 1—33 u. a.).

Die Lena fliesst in einer alten Erosionsfurche. Die Wände der Furche bestehen meist aus steilen Schutt- und Sand-Abhängen, sehr häufig tritt jedoch auch der feste Felsgrund zum Vorschein. Von einer Menge Thäler sind die Erosionsabhänge tief eingeschnitten, wodurch sie oft die Form isolierter Berge erhalten. Stellenweise ragen sie gleich am Wasserrande empor, gewöhnlich aber sind sie durch schmälere oder breitere alluviale Niederungen von der Lena getrennt. Die relative Höhe derselben beträgt etwa 250—300, sogar bis 415 M. (Erman, nach Citat bei Kropotkin 1873, p. 184). Bei der Fahrt in einem Boote oder in einem Dampfer erhält man daher leicht den Eindruck, als ob die Lena ein Gebirgsland durchfliesse, besteigt man aber einen von den Uferbergen, bemerkt man nur eine schwach undulierte Ebene (vgl. Sseroschefskij 1896, p. 7). Die Uferfelsen bestehen bald aus rothem, kalkbemengtem Sandstein — so besonders an der obersten Lena bis Kirensk — bald aus gelblichem bis weissem oder grauem Kalkstein — von Kirensk nach unten (vgl. Kropotkin 1873, p. 163—183). Gegen die tiefgrüne Farbe des Urwaldes bilden sie einen scharfen Contrast und verleihen der Landschaft ein characteristisches Gepräge. Nennenswerthe Felsen sind die schö-

nen, rothen Sandstein-Berge zwischen Katschug und Wercholensk, die grauweissen Schtschoki und Pjanoj-Byk etwa 270 Km. von Kirensk abwärts, die weisslichen Felsen an der Grenze des Jakutischen Gebietes, sowie die gelblichweissen, hübschen "Stolby" (Säulenberge) nicht weit oberhalb der Stadt Jakutsk.

Von der genannten Stadt abwärts sind die Uferabhänge viel niedriger, höchstens etwa 100 M., die meisten aber nur 20—30 M. Die höheren unter denselben bestehen vorzugsweise aus grauweissem Sandstein. Es sind folgende, alle an der westlichen Seite der Lena gelegen: der Ssurgujef-Kamenj (45 M. hoch, nach Bunge 1895, p. 6) zwischen Jakutsk und der Aldanmündung, der Longko-Chaja bei der Mündung des Wiljuj, sowie der Tschirimyj-Chaja (bis 75 M. hoch, nach Tschekanofskij 1896, p. 208) und der Bachanaj-Chaja (bis 90 M., nach Tschekanofskij 1896, p. 210) zwischen der Wiljuj-Mündung und dem 66° n. Br. Etwa vom 66° n. Br. an bis zum 70° sind die Uferabhänge zu beiden Seiten auf langen Strecken durchschnittlich 30—100 M. hoch und bestehen aus weisslich grauem Sandstein, in welchem stellenweise (z. B. bei Naschim, bei Shigansk etc.) bis 3 M. dicke Steinkohlenschichten eingelagert sind.

Von der allgemeinen Regel, dass die Umgebungen der Lena Ebenen darstellen, machen die Gegenden zwischen Witimsk und Berjosofka, am oberen Laufe des Flusses, eine Ausnahme. Dort sind nähmlich die Patomschen Berge in der Ferne sichtbar, ja ein Theil der Vorberge kommen sogar ganz nahe an die Ufer der Lena. — Ebenso erreichen an der unteren Lena die Vorberge ("die Aldanberge" bei Bunge 1895, p. 7) des Werchojanschen Gebirgsbogens an mehreren Stellen zwischen den Mündungen der Nebenflüsse Wiljuj und Aldan das Thal der Lena. Gerade der Mündung des letztgenannten Nebenflusses gegenüber kommt eine lange Reihe zu diesen Vorbergen gehörender "Goljtsy" (Berge mit waldlosem Gipfel, "Glatzköpfe") vor. Weiter nach Norden entfernen sich die Berge wieder mehr und mehr nach Osten, so dass sie z. B. bei Shigansk nur als unbedeutende, weissliche Gipfel am Horizonten sichtbar sind. Noch weiter aber gegen Norden kommt die nördliche Fortsetzung der Bergkette, die Chara-Ulach-Berge, abermals näher zum Flussthale, und die letzte Strecke von Bulun bis zum Eismeer ist das Lena-Bett in einem tiefen Thale zwischen dieser Bergkette und den Tafelbergen des westlichen Ufers eingeengt (vgl. v. Toll 1899, p. 8).

Die Breite des Flusses ist an verschiedenen Stellen eine sehr verschiedene. Beim Dorfe Katschug beträgt sie nur etwa 65 M. (Latkin 1879, p. 92, Sseroscheeskij 1896, p. 9), bei Kirensk 640 M. (Sseroschefskij 1896, p. 9), schon oberhalb der Schtschoki 1 Km. (Gmelin 1752, p. 297), den Schtschoki gegenüber nur etwa 215 M. (Gmelin 1752, p. 297—8, Sseroschefskij 1896, p. 10), gleich unterhalb der Witim-Mündung schon wieder über 1 Km. (Bunge 1895, p. 4, v. Maydell 1896, p. 303). Zwischen Oljokminsk und Jakutsk (Ulachana) dürfte die Breite an mehreren Stellen 3, vielleicht sogar 4 Km. betragen, jedenfalls nirgends unter 1 - Km. (Sseroschefskij 1896, p. 10) -).

¹) v. MAYDELLS Angabe (1896, p. 303), dass die Lena dort "wohl nirgends unter vier Werst von Ufer zu Ufer" messe und das die Breite "stellenweise . . . eine noch viel bedeutendere" wäre, betrachte ich als unzuverlässlich. Dasselbe gilt von den Angaben desselben Auctors (p. 302) für die Breite der unteren Lena (10—16 Werst).

— Bei Ulachana, nicht weit oberhalb der Stadt Jakutsk, erweitert sich das Flussbett sehr bedeutend. Schon in der Nähe der Stadt soll es — von der schmalen Stelle beim Ssurgujef-Kamenj abgesehen, wo die Breite nur etwa 3—4 Km. ist (Sseroschefskij 1896, p. 10) eine Breite von 10-16 Km. haben (v. Middendorff 1867, p. 238, Bunge 1895, p. 6, Seroschefskij 1896, p. 10), nach den Einwohnern der Stadt soll an einigen Stellen sogar eine Breite von 18 Km. vorkommen. Weiter gegen Norden hat die Lena eine durchschnittliche Breite von 18-32 Km. (Jürgens 1885, p. 252), doch giebt es Stellen, wo der Fluss die ungeheure Breite von 40, nach den Angaben der Eingeborenen sogar 50 Km. oder vielleich noch mehr (?) erreicht (Bunge 1895, p. 7). Es ist daher gar nicht zu verwundern, dass man auf einer Fahrt die Lena entlang "auf einem grossen See zu fahren" glaubt, "nur die Strömung erinnert daran, dass man sich auf einem Fluss befindet; nach N und S wird der Horizont häufig durch eine unbegrenzte Wasserfläche gebildet" (Bunge 1895, p. 7). Die breitesten Stellen befinden sich in den Gegenden zwischen den Mündungen der Nebenflüsse Wiljuj und Aldan. Weiter gegen Norden nimmt die Breite nach und nach ab, ist aber jedenfalls etwa bis zum 66° n. Br. immerhin eine sehr beträchtliche. Noch weiter nordwärts verschmälert sich das Flussbett noch mehr; so ist die Breite:

					Km.
bei	Shigansk				10—16
77	Ssiktjach				4
27	Bulun.				$2^{-1}/_{2}$
	Kumach-S				$1^{-1/2}$

(Chitrof 1856, p. 58, Jürgens 1885, p. 254, Bunge 1895, p. 9-12).

Gerade an ihrer Mündung (bei Turachtach) ist die Lena wieder etwa 10 Km. breit (Chitrof 1856, p. 58).

Auch die Tiefe des Flusses ist bedeutenden Schwankungen unterworfen. Von Kätschug abwärts beträgt sie nur 2 M. (Latkin 1879, p. 92). Von der Witim-Mündung an abwärts ist die Tiefe des Fahrwassers selten unter 10 M. (Sseroschefskij 1896, p. 11)¹), von Shigansk nach Norden bis 32 M. (Jürgens 1885 p. 253), bei der Mündung der Ssemejka ist (im Hochsommer) sogar in der Tiefe von 36 M. kein Grund gefunden worden (Bunge 1895, p. 12). Die tiefsten Stellen überhaupt sollen 40 M. und noch mehr messen (Sseroschefskij 1896, p. 11).

Die Neigung des Flussthales ist anfangs recht gross, wird von Kirensk abwärts geringer, unterliegt aber auch weiter nach unten gewissen Schwankungen. Folgende Data über die absoluten Höhen der Lena-Ufer können eine gewisse Vorstellung von der Neigung geben:

^{&#}x27;) Schon zwischen Saborje und Kirensk wird eine Tiefe von 15 M., den Schtschoki gegenüber sogar von 25 ½ M. angegeben (v. Wrangel 1839, I, p. 131—132).

					М.		М.
Mansurka .				٠	630	Jakutsk	176
Katschug .					564	96 Km. unterhalb	
Wercholensk					542	Jakutsk	162
Shigalowa.			٠		475	Kabakanskoje	158
Omoloj	٠		٠	a	346	Aldan-Mündung	141
Ustj-Kut .					316	Wiljuj-Mündung	129
Markowa .	4				285	Tschirimyj-Mündung .	115
Kirensk .					273	Shigansk	98
Itschorskaja		٠	٠	-	254	Menkerä-Mündung	66
Witimsk .				٠	239	Ssiktjach	45
Muchtujsk.	۰	4	4	٠	228	Gowor	40
Nochtujsk .				٠	214	Bulun	25
Oljokminsk					203	Stolbowoj	12
Krestjach .	٠				187	Babuschkin Belkiöj	6
			(M	ÜLL	ER 1894,	р. 12—13).	

Vorausgesetzt, dass die Observationspunkte in Bezug auf die Wasserfläche der Lena gleich hoch gelegen seien, was übrigens nur annäherungsweise der Fall sein dürfte, wäre die durchschnittliche Neigung folgende:

						Cm. auf 1 Km.
Mansurka—Shigalowa	٠				fast	100
Shigalowa—Kirensk.						28,5
Kirensk—Witimsk .	٠		٠			7,5
Witimsk-Nochtujsk			٠	۰		3,1
Nochtujsk-Oljokminsk	Σ.					3,0
OljokminskJakutsk	0					3,8
Jakutsk-Aldan-Münd	ung					16,5 (?)
Aldan-Mündung—Wilj	uj-J	Müi	ndu	ng		5,6
Wiljuj-Mündung—Shig	ans	k				7,3
Shigansk—Ssiktjach	٠	٠	٠			9,5
Ssiktjach—Bulun .						10,3



Die Strömung der Lena ist, da keine Wasserschnellen vorkommen, eine ununterbrochene. Anfangs ist die Geschwindigkeit recht gross, wird aber weiter unten, wenigstens von Kirensk an. bedeutend geringer. Eine gewisse, wenngleich sehr ungenaue Vorstellung von der durchschnittlichen Geschwindigkeit der Strömung oberhalb Jakutsk kann man erhalten, wenn man sich erinnert, dass die Pawoski (grosse Prahmen, über dieselben vgl. v. Wrangel 1839, I, p. 127, Bunge 1895, p. 3—4, v. Maydell 1893, p. 19) im Frühsommer in 18 Tagen die etwa 2800 Km. lange Strecke von Katschug bis Jakutsk schwimmen können, und dass die Postdampfer, die den ganzen Sommer hindurch

einen regelmässigen Verkehr zwischen Ustj-Kut und Jakutsk (wenig über 2300 Km.) unterhalten, für eine Reise nach unten etwa 6 ½ Tage, in entgegengesetzter Richtung aber 11 ½ Tage brauchen ½. — In der unteren Lena, von Jakutsk abwärts, ist die Geschwindigkeit überhaupt eine viel geringere, leider kann ich aber keine Data darüber anführen. Am geringsten schien die Stromschnelligkeit ein wenig unterhalb der Aldan-Mündung an der Wiljuj-Mündung eine Strecke abwärts zu sein. Weiter gegen Norden nimmt sie wieder zu und dürfte in den Gegenden zwischen Bulun und Kumach-Sur kaum derjenigen der obersten Lena (Katschug—Shigalowa) nachstehen. Beim Beginn des Deltas nimmt sie rasch ab.

Uebrigens ist die Geschwindigkeit an verschiedenen Stellen eines jeden Querschnittes eine sehr verschiedene (vgl. Penck 1894, p. 268—69). Während z. B. bei der Mündung des Aldan ganz nahe am rechten Ufer ein sehr starker Strom herrscht — es ist eine recht schwierige Arbeit dort ein Boot den Strom aufwärts zu rudern — ist die Strömung am entgegengesetzten (westlichen) Ufer kaum merkbar. Auch ist die Geschwindigkeit während des Hochwassers, das im Frühling sich einstellt, um vielmal grösser als im Spätsommer, wenn die Wassermenge ihr Minimum erreicht.

Von der Lena werden grosse Quantitäten verschiedener Sedimente mitgeschleppt: Geröll, Sand, Gyttja²), Dy nebst allerlei + unzerstörten vegetabilischen Abfällen, wie Bäumen, Blättern u. dgl. In der oberen Lena ist der Strom, wenigstens im Frühling, noch stark genug, um grobes Geschiebe fortzuschleppen, so dass die dortigen Alluvionen zum grossen Theil aus Geröll bestehen. Alles Geröll wird indessen schon oberhalb der Stadt Jakutsk abgelagert (bezw. zerkleinert), so dass unterhalb derselben bis nach der Aldan-Mündung kein Geröll mehr vorkommt. Vom Aldan sowie von einer Menge kleiner Gebirgsbäche am rechten Ufer der Lena, zwischen den Mündungen des Aldan und des Wiliui, werden jedoch wieder grosse Quantitäten groben Geschiebes der Lena zugebracht. Da die Strömung der Lena selbst dort ziemlich stark ist (vgl. oben), ist auch das Lena-Wasser im Stande, dieses Geschiebe kleinere Strecken fortzuschleppen. Im Frühling werden an verschiedenen Stellen von der Aldan-Mündung bis Batylym (halben Wegs zwischen den Mündungen der Flüsse Aldan und Wiljuj) von dem mit Eisblöcken gefüllten Fluthwasser gewaltige Mengen Geröll in hohen Wällen auf dem östlichen Lena-Ufer angehäuft. Auf diese Geröllhaufen sind ferner kolossale Quantitäten Holz vom Wasser aufgeworfen worden. Dort kann man riesige, Jahrhunderte alte Lärchen-, Kiefern-, Fichten- und Pappelstämme finden in bunter Mischung mit jüngeren

¹⁾ Von GMELIN werden folgende Data über die Stromgeschwindigkeit angegeben:

		M. in Stunde
Gleich oberhalb der Kirenga-Mündung	Etwa	850
Von der Kirenga-Mündung bis 4 Km. nach unten	91	3420
Oberhalb der Tschaja-Mündung	- 71	4800
(Gmelin 1752, p.	280 u.	293).

²⁾ Lehm wurde von mir im Thale der unteren Lena gar nicht angetroffen,

Bäumen, Sträuchern, Zweigen u. dgl. 1901 lagen dort sogar die Reste von zwei grossen Pawoski. — Weiter gegen Norden kommt Geröll hauptsächlich nur auf den Deltas einiger Nebenflüsse vor. Dagegen trifft man überall am Fusse der aus Sandstein bestehender Uferberge, groben Schutt und Blöcke, die sich durch ihre oft scharfeckigen Formen auszeichnen. Erst in den Gegenden von Gowor bis Tit-Ary, vorzugsweise aber bei Bulun und Küsür, findet man wieder bis über 20 M. hohe, aus alluvialem Gerölle bestehende Uferwälle. Geröll kommt noch ziemlich häufig auf den der Mündung der Lena zunächst gelegenen Inseln vor, ist aber in den nördlicheren Theilen des Deltas eine grosse Seltenheit (Bunge 1895, p. 37 u. 38).

Der überaus wichtigste von allen genannten Sedimenten ist der Sand. Derselbe wird theils an den Ufern selbst, theils in der Form isolierter Fluss-Inseln abgelagert. Die Lena ist in der That von Ulachana an etwa bis Gowor sehr reich an Inseln, unter denen mehrere die stattliche Länge von 10—20 Km, besitzen (vgl. v. Maydell 1896, p. 302). Sie haben im Allgemeinen eine der Stromrichtung ± parallel gestreckte Form. — Zwischen Jakutsk und der Wiljuj-Mündung ist die Mehrzahl der Inseln am westlichen Ufer gelegen, wogegen "der Hauptstrom in einem majestätischen Spiegel meistentheils am rechten Ufer" fliesst (v. Maydell 1896, p. 302). Weiter nach Norden ist der Stromstrich mehr in der Mitte des Flusses gelegen, sich bald dem einen, bald dem anderen Ufer nähernd, im Allgemeinen jedoch näher zum westlichen als zum östlichen 1). Demgemäss sind auch die Inseln an den beiden Ufern beinahe ebenso zahlreich vorhanden, ein kleines + kommt jedoch denen an dem östlichen Ufer zu Theil. Von Shigansk abwärts kann man hierin keine Regel mehr aufstellen: der Hauptstrom läuft bald dem einen, bald dem anderen Ufer näher.

Von Gowor an kommen bis Tass-Ary keine Inseln in der Lena mehr vor. Tass-Ary ist eine grosse (etwa 20 Km. lange. 5—10 Km. breite, nach Bunge 1895, p. 15), theils aus Sand, theils aus Geröll bestehende Insel. Die darauf folgende Insel ist die aus Sand bestehende, etwa 15 Km. lange Tit-Ary. Gleich nach der letztgenannten Insel beginnt das etwa 150 Km. lange, 200 Km. breite (Jurgens 1885, p. 255, Bunge 1895, p. 20) Lena-Delta, welches aus einer ungeheuren Menge Sand-Inseln und Sandbänke besteht, zwischen denen die Lena "mit 50 Stromarmen" (Bunge 1895, p. 35) in's nördliche Eismeer mündet.

Die Ablagerung des Sandes, sowie die der Sedimente überhaupt, geschieht über eine grössere Fläche nicht ganz gleichmässig, sondern gewöhnlich entstehen abwechselnd höher und niedriger gelegene Stellen: Wällchen und Thälerchen. Alle diese Unebenheiten haben eine parallel der Stromrichtung gestreckte Form. Die Thälerchen können eine verschiedene Tiefe besitzen und demgemäss während des Niederwassers (im Spätsommer) entweder trocken sein oder Wasser enthalten (Tümpel bezw. Seen).

In den genannten Thalbildungen, wo die Sedimentation schwächer ist, wird hauptsächlich gyttjabemengter Sand oder oft sogar reine Gyttja, vielleicht mit der "Flod-

¹⁾ Dass der Hauptstrom "wohl ausnahmslos am rechten Ufer" hinlaufe (v. MAYDELL 1896, p. 254) ist durchaus nicht der Fall.

Gyttja" von H. von Post (1861, p. 11—12) identisch, abgelagert. In solchen Thälern, die nur während des Hochwassers eine kurze Zeit mit der Lena kommunicieren und in welchen auch dann nur ein sehr schwacher Strom herrscht, findet man Mischungen von Gyttja (oft auch von Sand) und Dy ("Gyttja-Dy", bei v. Post) oder auch reines Dy (bezw. Dytorf). Dieses Dy dürfte theilweise aus Sedimenten des Flusswassers herstammen, meistentheils jedoch aus der an Ort und Stelle wachsenden Vegetation.

Angeschwemmte Bäume, Zweige, Holzstückchen u. dgl. findet man überall auf den Inseln, überhaupt spielen sie jedoch dort eine relativ untergeordnete Rolle. Dasselbe gilt von den Blatt- und Stroh-Fragmenten etc., die sich während des Hochwassers dem unteren Theile der Stämme der Sträucher und Bäume des Ueberschwemmungsgebietes anheften.

Unter den Stoffen, die in gelöstem Zustande vom Wasser transportiert werden. sind besonders CaCO, und NaCl zu erwähnen. Wie früher bemerkt wurde, bestehen die Ufer-Berge und -Abhänge entweder aus Kalkstein oder aus kalkbemengtem Sandstein. Demzufolge kommt CaCO., im Flusswasser immer gelöst vor. Nicht desto weniger scheint der Gehalt der Alluvionen an CaCO, sehr gering zu sein, wenigstens gaben die mitgebrachten Boden-Proben aus der Gegend von Jakutsk mit HCl-Lösung eine kaum wahrnehmbare Reaktion 1). — NaCl kommt an verschiedenen Stellen vor. Reiche Kochsalzquellen giebt es beim Dorfe Ustj-Kut (vgl. Gmelin 1752, p. 263-267), andere am Bache Ssoljanka (Gmelin, p. 306-307), an der Itschora (Gmelin, p. 291 u. 294) u. s. w. Die reichlichsten Kochsalzmengen befinden sich aber an einem Nebenfluss des Wiljuj, dem Kampedsaj (Gmelin, p. 349—351, 373—378, Meinshausen 1871, p. 17—19. Seroschefskij 1896, p. 14). Infolge des Vorkommens dieser Salzquellen ist das Lena-Wasser immer schwach salzhaltig, der Salzgehalt der Alluvionen dürfte aber äusserst klein sein. Mehrere mitgenommene Proben gaben nähmlich mit AgNO.-Lösung nur eine schwache Opalescenz 1). Die Concentration von NaCl erreicht ihr Maximum in den Thälerchen solcher Alluvionen, die nicht mehr, wenigstens nicht jährlich, überschwemmt werden (vgl. unten). Beim trocknen Wetter krystallisiert das Salz oft als dünne, gräuliche Krüstchen von deutlich salzigem Geschmack aus; so besonders in den Umgebungen von Jakutsk. Die Möglichkeit des Vorkommens auch anderer Salze (z. B. Sulfate) in diesen Krüstchen ist wohl jedoch nicht ausgeschlossen.

Durch fortgesetzte Sedimenten-Ablagerung werden die Alluvialbänke höher und höher, bis sie eine gewisse Maximalhöhe erreicht haben. Dieses Maximum entspricht im Allgemeinen der durchschnittlich maximalen Höhe der jährlichen Ueberschwemmungen, welche in der Gegend zwischen der Wiljuj-Mündung und Shigansk etwa 9—10 M. in Bezug auf die Wasserfläche im Spätsommer, zwischen Bulun und Kumach-Sur aber etwa das Doppelte beträgt ²).

Auf den Inseln trifft man nur sehr selten Stellen an, die gewöhnlich nicht überschwemmt werden. Dagegen giebt es auf den Ufern des Festlandes weite Alluvionen,

¹⁾ Für die Ausführung dieser Analysen bin ich Herrn Doct. Phil. A. W. Forsberg verbunden.

²) Selbstverständlich sind die Ueberschwemmungen jedes Jahr keineswegs gleich gross. In seltenen Fällen soll sogar bis über 30 M. hohes Fluthwasser sich einstellen (Sseroscherskij 1896, p. 34).

wenigstens in normalen Jahren - keiner Ueberschwemmung mehr unterliegen. Solch eine alte Alluvion stellt der niedrige Boden am westlichen Lena-Ufer zwischen Jakutsk und der Aldan-Mündung dar, sowie Theile des Uferbodens zu beiden Seiten der Lena zwischen der Aldan-Mündung und Shigansk. Ferner gehört hierher die flache Niederung bei Bulkur und gewisse Partieen der Inseln Tass-Ary und Tit-Ary. Der allgemeine Bau dieser Gebiete ist der der Alluvionen überhaupt: sie bestehen aus zahlreichen kleinen Wällchen — Hügelchen und niedrigen, gewöhnlich langgestreckten Thälerchen. Sie sind also, wie die Lena-Alluvionen überhaupt sehr uneben, die Unebenheiten aber sind so klein, dass der Gesammt-Character der Alluvionen der einer Ebene wird. — Von den Inseln der unteren Lena stellt die Agrafena ("Dsheljach" der Jakuten, nach Seroschefskij 1896, p. 16; "Stolb" bei Jürgens 1885, p. 253 u. Bunge 1895, p. 8) eine "falsche" Alluvion dar. Der Kern dieser Insel besteht nähmlich aus einem Sandsteinfelsen, der einst mit dem Bachanaj-Chaja in Zusammenhange gestanden haben dürfte (Tschekanofskij 1896, p. 211). Zur selben Kategorie gehören mehrere Inseln nahe an der Lena-Mündung (Bunge 1895, p. 8), sowie eine Insel der oberen Lena bei Kamenofsk (Erman 1843, p. 163).

Die Form und Grösse der Inseln, sowie die der Alluvionen überhaupt wird indessen nicht nur durch den oben beschriebenen Zuwachsprocess bedingt, sondern es geht auch ein entgegengesetzter Process, der der Erosion, vor sich. Die Ufer werden nach und nach untergraben und sobald dieser Untergrabungsprocess weit genug fortgeschritten ist, stürzt das resp. Bodenstückehen mit den darauf wachsenden Bäumen und Sträuchern in's Wasser. Wenn man einem solchen Hohlufer (solche werden "Jar" genannt) entlang fährt, hört man immer fort das Sausen und Krachen der Bäume und Bodenklümpchen, die in's Wasser niederfallen. Am stärksten ist die Erosion im Frühling und wird dann von den Eismassen in hohem Grade unterstützt. Die Verwüstungen des Eisganges werden jedoch dadurch vermildert, dass der Boden zugleich in eine feste Masse gefroren ist (v. Middendert vermildert, dass der Boden zugleich in eine feste Masse gefroren ist (v. Middendert vermildert, dass der Boden Eisgang vgl. bei Seroschefskij 1896, p. 33—34.

Durch die beiden Processe, den der Sedimenten-Ablagerung und den der Erosion, sind die Alluvionen stetigen Umgestaltungen unterworfen und im selben Maass verändert sich auch das Fahrwasser unaufhörlich. Kann durch die Sedimenten-Ablagerung an einer Stelle, wo früher tiefes Wasser war, in relativ kurzer Zeit eine Sandbank entstehen, so können an der anderen Seite durch die erodierende Thätigkeit des Wassers ganze Inseln verschwinden und das Baumaterial derselben weiter gegen Norden geschleppt werden. — Eine häufige Erscheinung ist, dass die Südenden der Inseln wegen der Erosion in stetigem Einsturz begriffen sind, während die Nordenden durch neu entstehende Sandbänke immer zuwachsen (vgl. Bunge 1895, p. 7—8).

Es muss noch die Thätigkeit der Winde mit einigen Worten erläutert werden. — Wenn die Sandbänke im Sommer über die Wasserfläche emporzuragen beginnen, sind sie anfangs von einer sehr dünnen, vielleicht aus kleinen Algen bestehenden (vgl. Graebner 1901, p. 84) schlüpfrigen Schicht bedeckt. Während des Sommers trocknet diese Schicht, spaltet sich und bildet nebst den gleich darunter liegenden Sandschichten dünne.

kleine, ± quadratische Krüstchen, deren Ränder sich nach oben krümmen. Bis dahin ist der Sand vor der Einwirkung der Winde geschützt gewesen. In demselben Grad aber, als die Krüstchen sich krümmen, wird der darunter liegende Sand dem Winde ausgesetzt und beginnt zu fliegen. Die Krüstchen folgen mit und der Sand wird mehr und mehr blossgelegt. Im Hochsommer bestehen die vegetationslosen Sandbänke überall aus leicht fliegendem Sand, der durch Winde weite Strecken transportiert werden kann. Es geschah oft, wenn wir uns am Abend in der Nähe eines Sandfeldes lagerten, dass wir am darauf folgenden Morgen mit Sand bedeckt waren. Wirkliche Dünen sind jedoch nicht häufig. Dieselben findet man in den relativ windigen Gegenden bei der Wiljuj-Mündung, sowie in den noch windigeren an der Mündung der Lena selbst, z. B. bei Tschekurofka, auf der Insel Tit-Ary etc. Auf dem Lena-Delta spielen die Winde eine grosse Rolle bei der Umbildung der Inseln (Bunge 1895, p. 36).

Auf solchen Alluvionen, die jährlich überschwemmt werden, und desgleichen an dünenartigen Stellen (vgl. Warming 1895, p. 209), kommt keine wahrnehmbare Humusbildung vor. An Stellen dagegen, die sehr kurzzeitig überschwemmt werden, findet man oft Mischungen von Humus und Sand (resp. Gyttja). Wo der Boden gewöhnlich gar nicht überschwemmt wird, tritt im Walde und desgleichen auf den Tundren eine wirkliche Bildung von saurem Humus ein. In den Grasfluren aber ist der Boden nur äusserst schwach — kaum merklich mit Humuspartikelchen bemengt. Nur auf den Steppen um Jakutsk kommt eine sehr dünne "Schwarzerden"-Schicht vor, die durch Infiltration der oberflächlichsten Bodenschicht mit Humusstoffen (vgl. Andersson 1898, p. 33—37) entstanden sein dürfte. In den Seen und Tümpeln im Bereiche der nicht oder wenig überschwemmten Alluvionen kommt es zu einer typischen Dy- und Torfbildung.

Unter den Nebenflüssen der Lena scheinen der Aldan und der Wiljuj dem Mutterfluss am ähnlichsten zu sein. Nur ist der Stromgang im Aldan bis zu der Mündung ein viel stärkerer, "ona буквально шипптъ отъ бѣшеннаго бѣга" (Sseroschefskij 1896, p. 12) und das Wasser viel durchsichtiger als das von Schlammpartikelchen grau gefärbte Wasser der unteren Lena. Der Wiljuj dagegen strömt in der Nähe seiner Mündung langsam und hat ziemlich dunkles (von Humusstoffen?) Wasser.

Von den Nebenflüssen der Lena hatte ich Gelegenheit nur die Shiganka zu untersuchen. Die Shiganka (Strekalofka) ist klein, nahe bei der Mündung während des Hochsommers nur etwa 40-60 M. breit, weiter nach oben aber viel schmäler und so untief, dass sie nicht einmal für Kanote ("Wjätki") fahrbar ist. Im Frühling aber steigt das Wasser an ihrer Mündung ebenso hoch als das der Lena und dann werden weite Alluvialfelder überschwemmt. Grosse Mengen der Sedimente, hauptsächlich Sand und Gyttja, werden vom Wasser mitgeschleppt und auf den niedrigen Alluvionen ihres unteren Laufes abgelagert. Die Shiganka beschreibt mehrere Mäander und die beiden Processe, der der Erosion und der der Accumulation (Sedimenten-Ablagerung), finden nach dem typischen Schema (vgl. Penck 1894, p. 345—351) statt: der erstgenannte Process überwiegt an der concaven Seite, der letztgenannte an der convexen. Keine grösseren Inseln kommen vor. Am untersten Laufe des Flüsschens, wo die Geschwin-

digkeit sehr klein ist, im Sommer sogar kaum wahrnehmbar, werden Gyttja (resp. Schwemmtorf u. Dy) und Mischungen von Gyttja und Sand abgelagert. Weiter nach oben aber ist die Geschwindigkeit grösser, und dort überwiegt die Ablagerung des Sandes. Noch weiter nach oben soll, nach den Angaben der Eingeborenen, sogar Geröll vorkommen. — Auch das Thal der Shiganka ist eine Erosionsfurche, die zu beiden Seiten von 25-50 M. hohen, aus Sandstein bestehenden, steilen Abhängen begrenzt wird.

Die kleinen Bachthäler, von welchen mehrere nördlich vom 70° n. Br. gelegene untersucht wurden, wiederholen diese Verhältnisse im Kleinen. Mehrere unter denselben nehmen ihren Anfang auf den Bergabhängen und haben dort den Character von "Wildbächen". Noch am unteren Laufe derselben ist die Wassergeschwindigkeit oft eine beträchtliche. Die Ufer bestehen demgemäss aus Geröll, am unteren Laufe auch aus Sand; in den trichterförmigen Mündungen derselben kommt jedoch Gyttja vor. Nur an den Mündungen dieser Bäche sind die Alluvionen ziemlich weit, sonst aber sind die Ueberschwemmungs-Ufer schmal und relativ steil.

Die Vegetation ist in den verschiedenen Gegenden an der Lena sehr verschiedenartig. In ihrem obersten Laufe fliesst die Lena durch einen Theil der Balaganschen Steppe, später aber wird sie auf einer Strecke von etwa 4500 Km. Länge von dem grossen Sibirischen Urwald, der "Taiga", umgeben, wogegen ihre Mündung im Bereiche der arktischen Tundren gelegen ist.

Der Urwald an der oberen Lena besteht abwechselnd aus Kiefern- und Lärchen-Beständen, nur in den feuchtesten Thälern kommt die Fichte vor. Bestände von Laubhölzern (Birken, Espen, Erlen etc.) findet man ausschliesslich in der Nähe der Dörfer. Auf den Inseln und die überschwemmten Ufer entlang findet man Weiden-Gebüsche, seltener Fichten- und Lärchen-Gruppen. — Aecker und Grasfluren kommen nur in geringem Maasstabe vor.

An der unteren Lena besteht der Urwald fast ausschliesslich aus Lärchen. Kiefernbestände findet man nur auf trocknen, sonnigen Südabhängen bis 64° n. Br. Die übrigen Baumarten spielen eine durchaus untergeordnete Rolle. — Waldlos sind — abgesehen von den steilsten Uferfelsen — die Gipfel der "Glatzköpfe" bei der Wiljuj-Mündung, desgleichen die derjenigen an der Lena-Mündung. Bei Bulun ist die alpine Waldgrenze noch auf einer Höhe von etwa 150—200 M. (nach Augenmass) gelegen, weiter nach Norden aber sinkt sie mehr und mehr. Die polare Waldgrenze geht zwischen Kumach-Sur und Tass-Ary. Insuläre Lärchenbestände findet man noch bei dem 72°. Näheres hierüber in: Cajander, Om vegetationen i urskogen kring floden Lena, Fennia 20.

Das Alluvialgebiet der unteren Lena ist bis zur Aldan-Mündung als eine Parklandschaft zu characterisieren: schöne, weite, von kleineren Gebüschen. Hainen und Waldungen unterbrochene Grasfluren. Weiter nach Norden sind die Fluren zwar häufig, aber sehr klein. Dort sind die Alluvionen hauptsächlich von Gebüschen eingenommen, unter denen die weisslich grauen Bestände von Salix viminalis die hervorragendste Rolle spielen. Hie und da kommen auf kleineren Arealen Wälder von Fichten, Lärchen und

Birken vor, bis zum 67° n. Br. von wo an, ausser Gebüschen, die gegen Norden immer niedriger werden, nur Lärchen auf den Alluvionen auftreten. An der Lena-Mündung kommen nur Moos- und Flechten-Felder. sowie Grasfluren vor, die erstgenannten auf nicht überschwemmtem, die letzgenannten auf überschwemmtem Boden.

Betreffs der Fauna des Lena-Gebietes verweise ich auf den vorläufigen Bericht von Poppius (in: Cajander u. Poppius 1902) sowie auf die Darstellungen von Poljakof (1873), Bunge (1883, 1884) und Sseroscheskij (1896). — Ueber die Hausthiere vgl. unten.

Die hauptsächlichsten Volkstämme, die das Lena-Gebiet bewohnen, sind die Tungusen (incl. Lamuten), die Jakuten und die später eingewanderten Russen (incl. Tataren, Tscherkessen, russificierten Deutschen, Juden u. s. w.). Die letzgenannten haben sich vorzugsweise an den Ufern der Lena sowie an denjenigen einiger ihrer Nebenflüsse (Kirenga, Witim, Wiljuj, Aldan etc.) niedergelassen und wohnen in Dörfern resp. Städtchen. An der obersten Lena sind die Dörfer ziemlich gross und wohlhabend und liegen relativ nahe von einander (etwa 5-10 Km.), von Kirensk abwärts kommen meist nur "Postdörfer" vor. d. h. Dörfer, die auf Distanzen von 20-30 Km. von einander angelegt sind, um den Postverkehr zwischen Irkutsk und Jakutsk zu unterhalten. Unterhalb Witimsk sind auch diese klein und unbedeutend (vgl. v. Maydell 1893, p. 27) und von Jakutsk nach Norden vermisst man dieselben gänzlich. Shigansk, Ssiktjach und Gowor findet man wieder einige russische Familien, etwas reichlicher in Bulun. Unter den wichtigsten Russenansiedelungen können erwähnt werden: Katschug, Wercholensk (1200 Einw.) 1). Shigalowa, Ustj-Kut, Kirensk (1625 Einw.) 1). Witimsk, Nochtujsk, Matscha, Kyllach, Oljokminsk (845 Einw., nach Thiefs 1897, p. 268), Jakutsk (5938 Einw., nach Thiers 1897) und Wiljujsk (474 Einw., nach THIEFS, p. 1897).

Die Tungusen (incl. Lamuten) nomadisieren in den weiten Wildnissen seitwärts von den Hauptflüssen, besonders an der oberen Lena und an der Eismeerküste; in den letztgenannten Gegenden haben sie sich jedoch mit den Jakuten \pm vermischt (Bunge 1895, p. 15). Die ganze Anzahl der Tungusen (incl. Lamuten) des Jakutischen Gebietes betrug 1895 nach Thiefs (1897) 12755. — Die Jakuten—Jäger, Viehzüchter, Ackerbauer, Fischer, Handwerker u. s. w. (vgl. Sseroschefskij 1896) — sind hauptsächlich auf 3 Bezirke concentriert: auf die Umgebung von Oljokminsk, auf die von Ssuntar am Wiljuj, sowie auf die Gegenden zwischen Jakutsk und der unteren Amga. Sie haben feste Wohnplätze, die Familien leben aber meist vereinzelt an den Taiga-Flüsschen. Im Jahre 1895 gab es im Gebiete Jakutsk 238963 Jakuten (Thiefs 1897).

Die Bevölkerungs-Menge und -Dichtigkeit war 1895 in den drei Kreisen (Okrugi) Jakutsk, Oljokminsk und Wiljujsk folgende:

Nach: Романовъ, Ф. И. Сибирскій торгово-промышленный и справочный календарь на 1897 годъ.

						Menge	Dichtigkeit auf Km²
Jakutsk .						159057	0,194
Oljokminsk						16026	(),042
Wiljujsk .		۰		6		77121	0,076
	(Tiu	EFS	18	897,	p. 268).	

Es muss noch speciell hervorgehoben werden, dass das Thal der unteren Lena fast menschenleer ist. Von Jakutsk bis zu der Aldan-Mündung kommen zahlreiche Jakuten-Niederlassungen vor. vom Flusse selbst aber sind sie nicht sichtbar. Weiter nach Norden findet man zwar im Sommer gelegentlich kleine Fischfangskolonieen (Jakuten bezw. Tungusen) auf den Sandbänken, feste Ansiedelungen aber giebt es bis Shigansk gar keine (vgl. Jürgens 1885, p. 253, Bunge 1895, pag. 8). Weiter nach Norden folgen Krassnoje. Ssiktjach und Bulun, sowie mehrere Sommer-Ansiedelungen (Choronko, Ajakit, Bulkur u. s. w.).

Die wichtigsten Nahrungszweige sind Ackerbau, Viehzucht, Jagd, Fischfang, Handel, sowie verschiedene Handwerke. Sammeln von Mammutknochen, Postbeförderung u. s. w. An der oberen Lena wird Ackerbau allgemein, obgleich in ziemlich geringer Scala, von den russischen Bauern getrieben; weiter nach unten aber hauptsächlich nur von den verschickten Skoptsen unweit Jakutsk (Marcha!), Oljokminsk und Wiljujsk, sowie von den Jakuten derselben Kreise. Im Jahre 1894 war die Aussaat der drei Kreise Jakutsk, Oljokminsk und Wiljujsk folgende (Thiefs 1897, p. 269):

		Winter- roggen	Sommer- roggen	Weizen	Gerste	Hafer	
Jakutsk .		140,7 Hl.	7767,9 Hl.	1635,9 Hl.	6720,0 Hl.	109,2 Hl.	
Oljokminsk		14,7 ,,	2763,6 "	1215,9 "	11818,8 "	1665,3 "	
Wiljujsk .		58,8 "	94,5 ,,	107,1 ,,	3017,7 ,	6,3	

Im selben Jahr war die Ernte des ungereinigten Getreides folgende:

	Winterr.	Sommerr.	Weizen	Gerste	Hafer
Jakutsk .	564.9 Hl.	34391,7 Hl.	10854,9 Hl.	31546,2 Hl.	556,5 Hl.
Oljokminsk	119,7 "	16713,9 "	6304,2 ,,	44851,8 "	8761,2 ,
Wiljujsk .	506,1 , .	529,2 ,	564,9 "	21627,9 "	16,8 ,

Von den Einwohnern der nördlicheren Dörfer (Shigansk—Bulun) wird kein Ackerbau getrieben, es gedeihen jedoch die Kartoffeln, Rettige und Mohrrüben sogar bei dem 70° n. Br. in Ssiktjach (Bunge 1895, pag. 11).

Rinder- und Pferdezucht wird hauptsächlich von den Jakuten getrieben, im Thale der Lena selbst jedoch nur bis zur Aldan-Mündung im Norden. In den nördlicheren Gegenden, vorzugsweise an der Eismeerküste werden Rennthiere und Schlittenhunde gehalten. Der Viehstand war 1895 folgender (Thiefs 1897, p. 269):

				Jakutsk	Oljokminsk	Wiljujsk
Rinder				150248	13778	46887
Pferde			٠	47853	8573	34420
Schafe				214	_	
Schweine				79	_	
Rennthie	re			2002	—	1014
Schlittenl	aur	de		_	-	?

Die Jagdausbeute des Jakutischen Gebiets war 1894 folgende (Thiefs 1897, p. 269):

Füchse .				2714	Wölfe	5
Blaufüchs	е.	٠		4031	Rennthiere u. wilde Schafe	2007
Zobel.				75	Iltisse	936
Biber		٠		40	Eichörnchen	179242
Bären .				148	Hermeline	11515
Elenthiere				267	Hasen	17832

Mit dem Fischfang beschäftigen sich an der oberen Lena die Russen, jedoch in kleinem Maasstabe. Viel intensiver wird derselbe an der unteren Lena von den Jakuten, vorzugsweise nahe bei der Lena-Mündung getrieben; auch einige Russen (Gromof u. a.) und der Norweger Torgensen haben ansehnliche Fischereien. Der Fischfang betrug 1894 in der Lena-Niederung 82000 Kg., entsprechend 20000 Rbl. (Thiefs 1897, p. 270). Die wichtigsten Fische sind Njeljma Muksunj. Omulj, Taimenj. Sterlett u. s. w.

Handel wird hauptsächlich von Russen, auch von Jakuten getrieben. Grosse Jahrmärkte finden jährlich in Kirensk, Witimsk, Matscha. Kyllach, Jakutsk u. s. w. statt. Der Handelsverkehr wird an der oberen Lena von etwa 20 Dampfschiffchen unterhalten. zwischen Jakutsk und Wiljujsk sowie Jakutsk und Neljkan (an der Maja) von je 1—2, zwischen Jakutsk und der Lena-Mündung aber nur von der "Lena" (Begleiterin der "Vega"). Von Katschug (Wercholensk etc.) werden jedoch die meisten Waaren in grossen Prahmen. "Pawoski", nach Jakutsk geschleppt, ebenso von Neljkan die Maja und den Aldan entlang.

II.

Specieller Theil.

Ehe zur Schilderung der Vegetation der Alluvionen des unteren Lena-Thales übergegangen wird, mögen einige erläuternde Worte über die in dieser Arbeit angewandte pflanzengeographische Nomenklatur vorangeschickt werden.

Mit dem Worte Bestand verstehe ich eine + homogene Pflanzendecke, die sich durch das dominierende Auftreten entweder einer einzigen oder mehrerer einander + gleichwerthiger Pflanzenarten als ein abgeschlossenes Ganzes characterisiert. So nenne ich eine Kiefernwaldung einen Bestand, ein Salix viminalis-Gebüsch einen Bestand u. s. w. Die als Beispiele angeführten Bestände, in denen nur eine Art als maassgebend auftritt, sind als einfache Bestände bezeichnet worden, darunter als reine solche, die überhaupt nur aus der maassgebenden Art bestehen oder in denen die Beimischungen jedenfalls minimal sind. Zusammengeset:t dagegen sind solche Bestände, in denen mehrere Pflanzenarten eine gleich dominierende Rolle spielen. z. B. die "Mischgebüsche" des unteren Lena-Thales. — Grössere Bestände sind gewöhnlich nicht ganz homogen, überhaupt ist die Vegetation an verschiedenen Stellen innerhalb eines und desselben Bestandes etwas verschieden zusammengesetzt. Demgemäss können verschiedene Theile eines Bestandes unterschieden werden. — Wo Bestände an einander grenzen, ist die Grenze zwischen denselben selten scharf ausgeprägt, sondern es kommen an der Grenze gewisse Uebergangsbestände vor. Dieselben sind von den oben erwähnten, selbständig auftretenden, zusammengesetzten Beständen principiell durchaus verschieden, in der Praxis aber ist es oft schwierig, dieselben von einander zu unterscheiden. Weil die Uebergangsbestände überhaupt nur eine untergeordnete Rolle in der Vegetation der fraglichen Alluvionen spielen, sind sie meist nicht berücksichtigt worden. — Die Benennungen der Bestände sind nach dem Vorbilde Salicetum viminalis (sc. Salicetum Salicis viminalis) gebildet worden; in Betreff der zusammengesetzten Bestände sind jedoch anderweitige Benennungen zur Anwendung gelangt.

Diejenigen Bestände, in denen dieselbe Pflanzenart oder dieselben Pflanzenarten dominieren, bilden, als Gesammtheit betrachtet, eine Einheit, die hier Association genannt worden ist. Der Definition nach gehören z. B. alle Kiefernbestände zur selben Association, der Association von Pineta silvestris, alle Espenbestände zu einer anderen u. s. w. Es giebt einfache und zusammengesetzte Associationen. — Dieselbe Association tritt nicht überall als völlig gleichartig auf. So hat z. B. die Association der Kiefernwälder im südlichen Finnland eine andere Zusammensetzung der Vegetation als dieselbe Association in Lappland, von derjenigen in Ost-Sibirien nicht zu reden; auf trocknem Boden ist die Vegetation derselben anders zusammengesetzt als auf feuchterem. auf Kiesboden anders als auf Kalkboden u. s. w. Wir haben hier mit "Formen", "Varietäten" etc. der Associationen zu thun; sie sind mit den Namen Facies belegt worden. Um die Darstellung der Vegetation nicht umsonst compliciert zu machen. habe ich vermieden, verschiedene Facies-Einheiten (Subassociation, Facies, Subfacies u. s. w.) zu unterscheiden. — Die Associationen des Alluvialbodens an der unteren Lena habe ich in folgende 4 Klassen gruppiert: 1) die Hydrophyten-Associationen. 2) die Gehölz-Associationen, 3) die Grasfluren-Associationen und 4) die Moos- und Flechten-Associationen.

Wie in den Schlussbemerkungen noch näher besprochen werden wird, spielen die Niveau- (resp. Feuchtigkeits-) Verhältnisse eine durchgreifende Rolle in der Vertheilung der Associationen des Alluvialbodens. Diese kommen nähmlich in Bezug auf einander auf ganz bestimmten relativen Niveaus vor. Demgemäss sind sie an den Ufern oft gürtelweise hinter (oben) einander angeordnet. Der Entwickelung der Alluvionen gemäss herrscht ferner ein genetischer Zusammenhang zwischen den Associationen: nachdem der resp. Alluvialboden durch die sich jährlich wiederhohlende Sedimentation mehr in die Höhe gewachsen ist, geht die für denselben characteristische Association in die des nächsthöheren Niveaubezuges über. Auf jeder Alluvion kommen also mehrere Associationen nach einander zur Ausbildung. Eine solche konstante, nach den Niveau-(resp. Feuchtigkeits-) Verhältnissen gegliederte Reihe der Associationen, zwischen deren einzelnen Gliedern in der Regel ein genetischer Zusammenhang herrscht, nenne ich eine Serie. Auf verschiedener Polhöhe, auf verschiedenen Bodenarten u. s. w. kommen verschiedene Serien vor. Wie aus der beigefügten Tabelle ersichtlich ist, bilden gerade diese Serien die Grundlage der Form nachfolgender Darstellung der Vegetation, nur konnte die Serien-Eintheilung nicht überall gleichmässig durchgeführt werden, weil über gewisse Associations-Gruppen weniger vollständige Untersuchungen vorlagen.

Der Begriff des Pflanzenvereins ("Plantesamfund") senst Warming ist in diese Arbeit nicht eingeführt worden, weil die physiologisch-ækologischen Untersuchungen ganz ausserhalb des Rahmens meines Arbeitsplanes lagen.

Die Hydrophyten-Associationen.

Die Gehölz-Associationen. П.

- A) Die Serie der Associationen an der Lena von:
- 1) Saliceta viminalis
- 2) Fruticeta mixta
- 3) Alneta incanæ
- 4) Alnastreta viridis
- 5) Betuleta odoratæ
- 6) Piceeta obovata
- 7) Piceeto-Lariceta
- 8) Lariceta dahurica
- 9) Hainartigen Waldungen
- 10) Pineta silvestris.

- Shiganka von:
- 1) Spiræeta salicifoliæ
- 2) Saliceta viminalis
- 3) Fruticeta mixta
- 4) Alneta incanæ
- 5) Alnastreta viridis
- 6) Piceeta obovatæ
- 7) Lariceta dahurica.

- B) Die Serie der Ass. an der C) Die Serie der Ass. an den nördlichen Bächen von:
 - 1) Saliceta viminalis
 - 2) Saliceta phylicifoliae
 - 3) Saliceta hastatæ
 - 4) Saliceta lanatæ
 - 5) Betuleta nanæ
 - 6) Myrtilleta uliginosæ
 - 7) Alnastreta viridis.

Die Grasfluren-Associationen. III.

- A) Die Serien der Associationen nördlich von der Aldan-Mündung.
- a) Die Serien der Ass. des Gyttjaund Dy-Bodens von:
- 1) Heleochariteta acicularis
- 2) Arctophileta fulvæ
- 3) Equiseteta arvensis
- 4) Heleochariteta palustris
- 5) Equiseteta fluviatilis
- 6) u. 7) Cariceta acutæ resp. C. aquatilis
- 8) Calamagrostideta phragmitoidis.

- b) Die Serien der Ass. des Sandhodens.
- a) Die Serie südlich von der Insel Agrafena.
- β) Die Serie unweit Shigansk.
- y) Die Serie an der Lena-Mündung.

- c. Die Serien der Ass. des Geröllbodens.
- α) Die Serie unweit der Aldan-Mündung. β) Die Serie an der Lena-Mündung.

B) Die Serien der Ass. südlich von der Aldan-Mündung.

- a) Die Serie der Ass. des Gyttja u. Sand-Bodens von:
- 1) Equiseteta fluviatilis
- 2) Heleochariteta palustris
- 3) Cariceta acutæ
- 4) Ranunculeta repentis
- 5) Beckmannieta eruciformis
- 6) Triticeta repentis
- 7) Schedonoreta inermis
- 8) Alopecureta nigricantis
- 9) Hordeeta pratensis
- 10) Equiseteta arvensis
- 11) Elymeta dasystachyos
- 12) Galieta veri
- 13) Lineta perennis
- 14) Lychnideta sibiricæ
- 15) Onobrychideta arenariæ
- 16) Rumiceta acetosæ
- 17) Arenarieta graminifoliæ
- 18) Die Associationen der trocknesten Stellen.

- b) Die Serien der Ass. des Dyu. Torf-Bodens von:
 - 1) Scirpeta lacustris
 - 2) Acoreta calami
 - 3) Glycerieta aquaticæ
 - 4) Scolochloëta arundinaceæ
 - 5) Equiseteta fluviatilis
 - 6) Cariceta acutæ
 - 7) Calamagrostideta phragmitoidis
 - 8) Cariceta distichæ
- 9) Cariceta stenophyllæ
- 10) Glauceta maritimæ
- 11) Atropideta distantis.

C) Die Serien der Ass. der Jakutischen Steppen.

- a) Die Associationen des nicht salinen Haupttheiles der Steppen von:
- 1) Beständen von Festuca ovina, Eritrichum pectinatum, Artemisia pubescens etc.
- 2) Potentilleta bifurcæ.

- b) Die Serie der Ass. der salinen Steppenniederungen von:
- 1) Potentilleta anserinæ
- 2) Glauceta maritimæ
- 3) Salicornieta herbaceæ
- 4) Atropideta distantis.

IV. Die Moos- u. Flechten-Associationen.

A) Die Associationen der Bulkur-Tundra. B) Die Associationen der Tit-Ary-Tundra.

I. Die Hydrophyten-Associationen.

In der oberen Lena, wo der Boden meist aus Geröll besteht und das Wasser, wenigstens gegen den Herbst, sehr durchsichtig ist, giebt es eine reichliche Hydrophyten-Vegetation, bestehend hauptsächlich aus *Polamogetonen (P. perfoliatus, P. gramineus, P. prwlongus)* und grünen Algen. Die letztgenannten treten vielerorts so reichlich auf, dass der Boden auf weiten Strecken grün aussieht.

In der unteren Lena dagegen vermisst man jede Spur von (macroscopischer) Vegetation. Wahrscheinlich ist das Wasser zu undurchsichtig und der bewegliche Sandboden dürfte für die Befestigung derselben sehr ungeeignet sein, vor Allem aber würde eine etwa vorhandene Vegetation bald unter den massenhaft sich ablagernden Sedimenten begraben werden.

Dagegen trifft man eine ziemlich reichliche Hydrophyten-Vegetation in den kleinen Alluvial-Seen und -Tümpeln an, vorzugsweise jedoch nur in solchen, deren Boden aus Dy besteht. Dort kommen, ausser gewissen Moosen (Amblystegium fluitans, A. giganteum) und Algen, folgende Pflanzen vor:

Potamogeton perfoliatus P. gramineus P. compressus Sparganium spp. Sagittaria natans Lemna trisulca
L. minor
Caltha natans
Ranunculus radicans
Myriophyllum verticillatum

Hippuris vulgaris Nuphar pumilum Nymphæa tetragona Callitriche verna.

Alle oben erwähnten, besonders aber die beiden erstgenannten *Potamogetonen,* Caltha und die Nympha veen können bestandbildend auftreten. Die Bestände (die Lemneten natürlich ausgenommen) sind oft deutlich nach der Tiefe des Wassers angeordnet, nähere Beobachtungen konnten aber nicht gemacht werden, hauptsächlich weil es sehr unbequem war, eine Kanote auf den Excursionen mit zu tragen.

Nördlich von der Aldan-Mündung findet man nur Potamogeton gramineus, Sparganium sp., Sagittaria natans, Ranunculus radicans. Myriophyllum verticillatum,

Hippuris vulgaris, Nymphwa tetragona und Callitriche verna. Nymphwa tritt in den tieferen Seen und Tümpeln oft massenhaft auf, Sagittaria natans zieht ganz niedrige Tümpel vor, desgleichen Ranunculus radicans, die übrigen spielen eine mehr untergeordnete Rolle. — Ranunculus radicans findet man noch in den kleinen Tümpeln an der Hinterseite der Uferwälle bei Bulun, stellenweise sogar in Massen.

In den Tundra-Tümpelchen bei Bulkur und auf der Insel Tit-Ary kommt Ranunculus Pallasii spärlich vor.

II. Die Gehölz-Associationen.

Die neuerdings entstandenen Alluvionen entbehren anfangs jeder Vegetation. An vielen Orten, besonders in der Gegend zwischen dem Tschirimyj-Chaja und der Agrafena, wurden mehrere Km. lange, ganz niedrige Sandbänke gesehen, die gar keine Pflanzen aufzuweisen hatten.

Die erste Vegetation ist überhaupt sehr bunt zusammengesetzt. Unter den ersten Pionieren befindet sich aber immer Salix viminalis. Als die einzige (macroscopische) social auftretende Pflanzenart der fraglichen Gegend, die eine so lange andauernde, von der starken Sedimenten-Ablagerung begleitete Ueberschwennung ertragen kann und sogar dort am besten zu gedeihen scheint, bildet sie den ersten Pflanzenbestand aller Alluvionen des unteren Lena-Thales (etwa bis 70° n. Br.). In dem Maasse wie die resp. Alluvionen mehr in die Höhe wachsen, werden die Saliceten von anderen Gebüschen, und diese ihrerseits von verschiedenen Waldbeständen verdrängt.

Die Serien der Gehölz-Associationen an der Lena selbst (sensu stricto), an der Shiganka und an den nördlichsten Zuflüssen ähneln einander in mancher Hinsicht; andererseits sind aber auch die Unterschiede gross genug, um eine gesonderte Darstellung zu rechtfertigen.

A. Die Serie der Gehölz-Associationen an der Lena.

Auf den Alluvionen des unteren Lena-Thales findet man die Associationen von:
1) Saliceta viminalis. 2) Fruticeta mixta. 3) Alneta incanæ. 4) Alnastreta viridis, 5)
Betuleta odoratæ, 6) Piceeta obovatæ. 7) Piceeto-Lariceta und 8) Lariceta dahuricæ.
Zu diesen gesellen sich zwischen Jakutsk und der Aldan-Mündung: 9) die Associationen der hainartigen Wälder und 10) die Ass. von Pineta silvestris.

1. Die Association von Saliceta viminalis.

Wie oben erwähnt wurde, ist *Salix viminalis* die erste bestandbildende Pflanzenart, die sich überhaupt auf einem jugendlichen Alluvialboden ansiedelt. Gyttja- und Sand-Nio 1.

Boden verhalten sich in dieser Hinsicht ein wenig verschieden. Es wird nähmlich der erstgenannte immer viel früher von der Salix-Vegetation eingenommen als der aus Sand bestehende, was wahrscheinlich darauf beruht, dass die jungen Salix-Keimlinge vom Winde sehr leicht unter dem beweglichen Sand begraben und im Frühling mit einer dicken Schicht von neuen Sedimenten bedeckt werden, wogegen sie an Gyttja-Stellen mehr geschützt sind.

Die jungen Saliceten des Gyttjabodens sind gewöhnlich sehr dicht und "rein". Beigemischt kommen gewöhnlich nur Equiselum arvense und Nasturlium palustre vor und sogar diese + vereinzelt. Seltener sind Heleocharis acicularis, Juncus alpinus, J. bufonius, Polygonum aviculare, Corispermum sp., Stellaria crassifolia, Bidens platycephalus, Gnaphalium uliginosum, Inula britannica.

Die jüngsten auf Sandboden gelegenen Saliceten sind bald ebenso dicht als die letztbeschriebenen, bald 4- undicht. In den ersteren sind die Beimischungen sehr spärlich, in den letzteren ein wenig reichlicher. Oft sind sie am reichlichsten auf kleinen offenen Flecken innerhalb dichterer Gebüsche. Die Zusammensetzung der Vegetation variiert in sehr hohem Grade, und zwar scheinen die Variationen von den etwaigen Unterschieden der Boden-, Feuchtigkeits- etc. Verhältnisse ziemlich unabhängig zu sein. Es spriessen überhaupt dort allerlei Pflanzen auf, deren Samen zufälliger Weise dahin gelangt sind, vorausgesetzt dass sie nur die lange andauernde, von der starken Sedimenten-Ablagerung begleitete Ueberschwemmung ertragen können.

Am häufigsten treten folgende auf:

Equisetum arvense Beckmannia eruciformis Æra cæspitosa Corispermum sp. Dontostemon pectinatus Erysimum cheiranthoides;

oft findet man ausserdem folgende Gräser:

Alonecurus nigricans Agrostis laxiflora Calamagrostis phragmitoides † 1) Hordeum pratense * Poa pratensis P. subfastigiata Atropis distans +

Schedonorus inermis Triticum repens Heleocharis palustris Carex acuta

C. aquatilis C. vesicaria Juneus filiformis J. bufonius J. alpinus

und folgende Kräuter²):

Polygonum aviculare P. lapathifolium Rumex salicifolius R. maritimus

R. acetosa † Chenopodium rubrum Ch. glaucum Stellaria graminea

St. crassifolia Cerastium alpinum Nasturtium palustre Barbarea vulgaris †

¹⁾ Der Uebersichtlichkeit halber sind in dieser Arbeit meist nur die "Collectiv"-Arten angeführt worden, durch ein angefügtes † wird angedeutet, dass es sich nicht um die gewöhnliche (Europäische) "Form" handelt.

²⁾ Unter den "Kräutern" werden im Folgenden immer auch "Stauden" sowie Allium-, Sclaginella-, u. a. Arten verstanden.

Sisymbrium sophia †
Potentilla supina *
P. stipularis
Linaria vulgaris †

Plantago major Aster sibiricus Inula britannica Tanacetum vulgare‡ Artemisia vulgaris Senecio Jacobwa † Crepis tectorum

Unter den Holzgewächsen findet man bisweilen einzelne Exx. von Salix triandra.

— Von den obengenannten kommen die mit* bezeichneten nur südlich von der Aldan-Mündung vor.

Wo auf den Sandbänken, ehe sie von den Saliceten eingenommen worden sind, eine Vegetation überhaupt vorkommt, besteht sie aus ganz vereinzelten Exx. der oben angeführten Pflanzenarten.

Salix viminalis wächst schnell, und so entstehen aus diesen jungen, niedrigen Beständen in relativ kurzer Zeit hohe Gebüsche. Physiognomisch sind die älteren Saliceten ziemlich verschiedenartig, so dass man 3 Typen unterscheiden kann:

- 1. Die Mehrzahl der älteren Saliceten sind sehr dicht, die einzelnen Exx. nur am Wipfel verzweigt und belaubt. Mit zunehmendem Alter sterben jedoch nach und nach einzelne Salices, wodurch die Zwischenräume zwischen den einzelnen Exx. ein wenig grösser werden. Solche Saliceten können die Höhe von 4—7 (—8) M. erreichen, selten aber ist die Dicke der Stämme über 30 Cm. im Umkreis. Durch ihre characteristische Physiognomie haben diese Saliceten immer die Aufmerksamkeit der Reisenden auf sich gezogen. Von Nordenskiöld (1881 p. 367) werden sie (nomine Salicis vitellinar) mit den Bambusa-Wäldern der Tropen verglichen, von Bunge (1895, p. 7) mit Rohrdickichten u. s. w.
- 2. Es giebt aber auch ganz undichte Saliceten. Die einzelnen Exx. haben dort die Form grosser Sträucher, die schon am Grunde verzweigt und belaubt sind. Diese Saliceten erinnern sehr an gewisse Strauch-Plantagen der Städte.
- 3. An dünenartigen Stellen sind die Saliceten zwar strauchförmig, zugleich aber niedrig und äusserst dicht; die Zweige sind gewöhnlich so in einander verflochten. dass es unmöglich ist, durch dieselben zu dringen.

Trotz der grossen Unterschiede in physiognomischer Hinsicht, ist die Zusammensetzung der Vegetation in allen genannten "Typen" ziemlich dieselbe (betreffs des dritten vgl. jedoch weiter unten), so dass sie kaum als verschiedene Facies aufzustellen sind. Viel grössere Verschiedenheiten von einander bieten die nördlicheren und südlicheren Saliceten dar, und zwar können in dieser Hinsicht 2 verschiedene Facies aufgestellt werden.

Facies 1. Die Saliceten von der Aldan-Mündung nach Norden. Von dem Typus 1 besitze ich folgende

Annotationen:

N:o 1. Sehr hohes (etwa 7 M.), dichtes (9) ¹), weites Salicetum in der Mitte einer Insel in der Aldan-Mündung. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch, oben theils

¹) Die Dichtigkeit der Bestände sowie die Copiocität der einzelnen Pflanzenarten ist, mit wenigen Ausnahmen, mit der Decimalscala bezeichnet worden.

mit gefallenem Laube bedeckt. Moose: nur am unteren Theile der Stämme (Stercodon polyanthos).

- N:0 2. Ebenso dichtes (9) Salicetum am Hohlufer einer Insel zwischen dem Tschirimyj-Chaja und der Insel Agrafena. Boden: ziemlich trockner Sand, kaum gyttjabemengt. Moose: sehr spärlich an den Stämmen ¹).
- N:0 3. Der vom Ufer entferntere Theil desselben Bestandes (N:0 2); ein wenig niedriger gelegen. Boden: schwach gyttjabemengt, ein wenig frischer. Moose: sehr spärlich. N:0 2 und N:0 3 bilden lange, schmale (je etwa 20—30 M. breite) Gürtel; nach hinten 2) folgt ein Mischgebüsch (fruticetum mixtum).
- N:o 4. Zwischen einer Wiese und einem Mischgebüsch gelegener, sehr dichter (9–10) Salix-Gürtel auf der Insel Agrafena (Vgl. Taf. II, Fig. 3 u. Taf. III, Fig. 1). Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: auf dem Boden sehr spärlich Funaria hygrometrica, an der Basis der Stämme einige Exx. von Astrophyllum (cuspidatum).
- N:0 5. Hohes, dichtes (9—) Salicetum am Ufer einer Insel unweit Shigansk; schmaler, langer Gürtel. Boden: schwach gyttjabemengt, oben theils mit gefallenem Laube bedeckt. Moose: fehlen beinahe gänzlich. Einzelne Exx. von *Almus incana* sind beigemischt.
- N:0 6. Fortsetzung gegen Norden desselben (N:0 5) Bestandes am selben Ufer; noch dichter (9—10), sehr dunkel; Beimischung von Alnus 1—2. Moose: fehlen.
- N:0 7. Der hintere Theil desselben Bestandes. Sehr dicht (10—). Boden: frischer als in N:0 5 und N:0 6, stark gyttjabemengt. Moose: auf dem Boden etwas Protonemas nebst einigen sterilen Astrophyllum- und Amblystegium-Exx.; am unteren Theile der Stämme Stereodon polyanthos spärlich. Beigemischt kommen Alnus incana (1+) und Salix hastata (1) vor.

Die Gräser und Kräuter sind folgende:

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.
Gräser:				1			
Agrostis laxiflora	-	_	_	_	1	_	_
Calamagrostis phragmitoides † .	2	1	2	1	2	1	1
Beckmannia eruciformis		_	_		_	1	—
Poa pratensis	2	_	_	1	_	_	-
Schedonorus inermis	_	1	1	_	-	-	
Triticum repens	-	_	_	-	1	_	_
Carex acuta	_	_	3	_	_	-	_
C. aquatilis	-		-	1		-	2

¹) Die Bestimmung der Moose an Ort und Stelle war oft mit unüberwindlichen Schwierigkeiten verknüpft, weil ja dieselben auf überschwemmtem Boden im Allgemeinen in sehr wenig vorgerücktem Stadium, oft dazu von Schlamm ± bedeckt, auftreten. Im Folgenden sind deswegen die Moosnamen oft gänzlich weggelassen oder aber es sind nur die Gattungen angeführt worden.

²) Im Folgenden bedeutet "nach hinten" = weiter vom Ufer entfernt und "nach vorn" = näher zum Ufer. Wenn die Ufer steiler sind, habe ich die Bezeichnungen "nach oben" und "nach unten" (bezw. "unter-

halb", "oberhalb") angewandt.

	N:o 1.	N.o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.
Kräuter:							
Equisctum arvense	8	9	7	7	9	6	5
Stellaria crassifolia	1	1	1		-	_	1
Cerastium alpinum	1	_			-	_	- i
Caltha palustris	1	_	_			1	1
Anemone dichotoma	_			1	2	_	
Ranunculus acer †	1	_	_	_	-		-
R. repens		1	2		2		— i
Nasturtium palustre	_	1	-	_	1	_	1
Cardamine pratensis	-		_		_	2	-
Erysimum cheiranthoides	1—		-		1	_	- '
Comarum palustre	-		1	1	_	_	1-2
Lathyrus paluster	1	-	_	1	_	-	1
Veronica longifolia	1	-	_	1	1+	-	1
Ptarmica cartilaginea	1	1	_	-	1+	-	_
Artemisia vulgaris	1	1	_		_	-	_
Mulgedium sibiricum	1 1	-		1	1	**	_

Auf den Typus 2 beziehen sich folgende Annotationen:

N:o 1. Undichtes (6—7) Salicetum auf dem Festlands-Ufer der Lena, nicht weit von der Mündung der Shiganka. Boden: ziemlich trockner Sand. Moose: sehr wenig (Astrophyllum sp., Timmia megapolitana, Stereodon arcuatus).

N:o 2. Ebensolches, undichtes (7) Salicetum am Hohlufer der Nord-Spitze der Insel Agrafena (vgl. Taf. II, Fig. 3). Boden: reiner Sand. Moose: sehr wenig.

N:o 3. Ziemlich undichtes (S—) Salicetum am Hohlufer einer Insel unweit Tschirimyj-Chaja. Boden: ziemlich trockner Sand. Moose: sehr spärlich.

N:o 4. Dem vorigen ähnlicher, sehr weiter Bestand auf einer anderen Insel derselben Gegend. Boden u. Moose: wie in N:o 3.

(Lettern)			N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:						
Beckmannia eruciformis .			· —	1	_	_
Calamagrostis phragmitoides	7		1	1	1	1
Æra cæspitosa	4		-	_	1	
Poa pratensis			1		-	
Schedonorus inermis			1 1	_	_	_
Kräuter:						
Equisetum arvense			9	10	5-7	7
Caltha palustris			1+	-		—
Ranunculus repens		٠	1	2	_	
Nasturtium palustre			-	1	1	-
Armoracia sisymbrioides .				-	1	

			N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Comarum palustre .	a		-	2	_	2
Lathyrus paluster			1 1		_	1
Plantago major	٠				2	_
Galium boreale			1	_	_	_
Tanacetum vulgare † .			1		1	
Ptarmica cartilaginea			1	_	-	_

Von dem dritten Typus, dem der Dünen-Saliceten, wurden nur einige Bestände gesehen. Sie waren alle beinahe rein; beigemischt kamen nur \pm vereinzelte Exx. von Equisetum arvense, Calamagrostis epigea. C. phragmitoides 7, Galium borcale und Tanacetum vulgare 7 vor.

Sowohl auf Grund der angeführten Annotationen als verschiedener anderer unvollständigerer, theils aber auch floristischer Annotationen mag hier eine kurze

Uebersicht der Zusammensetzung der Vegetation der Facies 1 gegeben werden, wobei hauptsächlich der Typus 1 berücksichtigt wird. Unter den Holzgewächsen findet man, ausser der dominierenden Salix viminalis, oft folgende vereinzelt auftretende: Salix triandra, S. hastata, Alnus incana, Cornus sibirica; die Halbsträucher (Ericinéen etc.) fehlen gänzlich. — Flechten fehlen immer, oft auch die Moose. Von den letzteren findet man jedoch häufig spärliche Exx., vorzugsweise von Marchantia polymorpha, Astrophyllum cuspidatum, Timmia megapolitana, Bryum spp., Funaria hygrometrica, mehrere Amblystegium-Arten, Stereodon arcuatus und Climacium dendroides; am unteren Theile der Salix-Stämme, an angeschwemmten Bäumen u. s. w. findet man sehr häufig kleine Gruppen meist pleurocarpischer Moose (Leskea paludosa, Stereodon polyanthos u. s. w.). Von den Gräsern dürfte Calamagrostis phragmitoides 7 überhaupt nie fehlen, doch kommt sie immer nur sehr spärlich (1-2) vor; häufig sind ausserdem: Æra cæspitosa, Poa pratensis, Schedonorus inermis, Triticum repens, Carex acuta resp. etwa vom 66° n. Br. nach Norden C. aquatilis; ± häufig — selten Beckmannia eruciformis, Alopecurus nigricans, Agrostis laxiflora. Poa subfastigiata, Atropis distans 7, Arctophila fulva, Festuca rubra, Heleocharis palustris, Carex vesicaria, C. rostrata.

Von den Kräutern bildet Equisetum arvense sehr oft eine \pm zusammenhängende Vegetations-Decke; sehr häufig sind ausserdem:

Stellaria crassifolia Caltha palustris Ranunculus repens Nasturtium palustre Comarum palustre Lathyrus paluster Veronica longifolia

Ptarmica cartilaginea Mulgedium sibiricum;

beinahe ebenso häufig — etwas seltener:

Stellaria palustris Cerastium alpinum Anemone dichotoma Cardamine pratensis
Erysimum cheiranthoides
Galium dahurieum

Galium boreale Tanacetum vulgare † Artenisia vulgaris ;

seltener:

Allium schwenoprasum Iris setosa Corispermum sp. Mæhringia lateriflora Stellaria graminea Delphinium elatum Ranunculus acer†
Armoracia sisymbrioides
Parnassia palustris
Vicia eracca
V. amæna
Euphorbia esula

Myosotis palustris Valeriana officinalis Aster sibirieus Inula britannica Senecio nemorensis;

selten:

Veratrum album †
Rumex acetosa †
Thalictrum kemense
Th. simplex
Tetrapoma barbareifolia
Barbarea vulgaris †

Arabis pendula
Dontostemon pectinatus
Sisymbrium sophia†
Potentilla stipularis
Astragalus alpinus
Geranium pratense

Linum perenne †
Epilobium palustre
Archangelica officinalis †
Plantago major
Artemisia borealis
Cacalia hastata.

Von den obengenannten drei physiognomischen Typen ist der Typus 1 der vorherrschende, der Typus 2 ist viel seltener und der Typus 3 kam nur bei der Wiljuj-Mündung vor. Die Typen 1 und 2 haben eine beinahe ganz ähnlich zusammengesetzte Vegetation, wogegen der Typus 3 ein wenig abweichend zu sein scheint, nur hatte ich so wenig Gelegenheit denselben zu untersuchen, dass es mir verfrüht erscheint, denselben als eine gesonderte Facies zu beschreiben.

Facies 2. Diese Saliceten gehören beinahe sämmtlich zum Typus 1. Sie sind überhaupt ziemlich niedrig, selten über 5 M. hoch. Im Vergleich zur Facies 1. zeichnen sich diese Saliceten durch den viel grösseren Reichtum an Gras- und besonders Kraut-Arten aus.

Von der Facies 2 besitze ich aus einer Insel unweit Tulaginskaja folgende

Annotationen:

- N:o 1. Ziemlich undichter (8), an das westliche Hohlufer grenzender Saum eines Salicetums. Boden: reiner Sand, ziemlich trocken. Moose fehlen.
- N:o 2. Weiter vom Ufer entfernter Theil desselben Salicetums, dichter (9+). Boden: schwach gyttjabemengter Sand. ein wenig frischer als in N:o 1. Moose: sehr wenig (Funaria hygrometrica, Stereodon arcuatus, Climacium dendroides).
- N:0 3. Noch weiter nach hinten gelegener Theil desselben Salicetums, sehr dicht (10). Boden: wie in N:0 2, an der Oberfläche theils mit gefallenem Laub bedeckt. Moose: wie in N:0 2.

- N:o 4. Auf trocknem, schwach dünenartigem Sandboden gelegener Theil des Salicetums am östlichen Ufer derselben Insel. Ziemlich undicht (8). Moose: sehr spärlich (Pohlia nutans, Funaria hygrometrica).
- N:o 5. Dem letztgenannten ganz ähnlicher Theil desselben Salicetums an demselben Ufer.
- N:o 6. Zwischen N:o 4 und N:o 5 gelegener Theil des Salicetums, ziemlich undicht (7). Boden: äusserst schwach gyttjabemengter, ziemlich fester Sand. Moose: fehlen.
- N:o 7. Hinter N:o 5 gelegener, dichter (9+) Theil des Salicetums. Boden: Sand, ziemlich trocken, theils von Laub bedeckt. Moose: sehr spärlich (Stereodon arcuatus).
- N:o 8. Noch dichterer (10) Theil des Salicetums hinter N:o 7. Boden: frischer, schwach gyttjabemengter Sand, von einer \pm vollständigen Schicht des Laubes bedeckt. Moose: sehr spärlich.
- N:0 9. Ebenso dichter, ein wenig trocknerer Theil desselben Bestandes. Moose: fast fehlend.

									=
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.
Gräser:									
Beckmannia cruciformis		_	1	_			_	_	_
Agrostis laxiflora	-	_			-	1	2		_
Calamagrostis phragmitoides † .	1	2	2	1-	1	1	1	1	1
C. neglecta	-	1	_			— .	_	_	-
C. epigea	-	1	G-Marine	_		-	_	_	_
Poa pratensis	1	2	3	1	2	1	2	1	1
P. subfastigiata	1	1		_	1			-	1
Atropis distans † , .	1	1	_	_	1	_	_	_	_
Schedonorus inermis	3	2+	2	2+	2	3—	2	1	2
Festuca rubra	2	2	2	_		1		-	
Triticum repens	1	2	-	2	_	_	_	-	
Tr. sp	23	-		2	2	3—	2	_	1
Elymus dasystachys			_	1-2	2			_	_
Hordeum pratense	1	2				1	_	_	-
Kräuter:									
Equisetum arvense	1	2+	4	2-3	4	2	3 - 4	1	3
Allium schænoprasum	-	1	1		1	_			
Rumex acetosa †	1	_	1	1	1	1			_
Silene repens		1+		_	-		_	—	_
Cerastium maximum	1	_	_	_	-		1 —		_
$C. alpinum \dots \dots \dots$	2	1+	1	1	1	1	_	2	1
Thalictrum kemense	_	_	_	1	_	-		_	. —
Th. simplex		_	-		_	1		-	1
Ranunculus acer †	-	_	-		-	_	1	1	
Nasturtium palustre	-	I —	l —	1	-	-	1	_	

						-	-		
	N:o 1.	Nio 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.1	N:o 9.
									1
Barbarea vulgaris †	_	_	-		-	1	_		
Arabis pendula			1	-	_	1	_		_
Dontostemon pectinatus	1	1+	1	2	2	2	2	2	1
Sisymbrium sophia †	_		-			i		_	
Erysimum cheiranthoides	-	1	1	1		2	1	-	1
Armoracia sisymbrioides		-	_	1	_		-		-
Potentilla stipularis	1	_	1	-		Servettile.	_	_	-
Vicia cracca	1		1+	3	1		2-3	1	1 '
Lathyrus paluster	_			_	1	_		1	1
Linum perenne †	1-	_		1			_		-
Epilobium angustifolium	-			1	_	_	_	-	
Stachys paluster †			_		_	-		-	1
Linaria vulgaris †	3+	2	2	1-	2	1	_	-	_
Veronica longifolia	_	1	1	_	—	1		1	
Castilleja pallida	1	_	-	1		_	-	_	-
Euphrasia officinalis	-	1	_	_	<u> </u>	_	-	-	_
Galium uliginosum	-	_	1		<u> </u>	_	-	-	
G. boreale				1	_			_	_
Aster sibiricus	_	_	1-	_	-		_	_	_
Erigeron acer	-	-		1	-	-	-	-	_
Achillea millefolium	1	_	1 1	_		1-100	_		
Tanacetum vulgare †	-	_	1	_	-	_	_	-	_
Artemisia dracunculus	2	-	_		_	1+	1	_	_
A. sacrorum	1		-	_	-	1	-	-	_
A. scoparia	1	_	_	_	1	1—	_	_	_
A. laciniata	1—	-	_			_		1	
A. vulgaris	1+	1	1+	2	1	5-	1	_	1
Mulgedium sibiricum	1	1+	2	_	1	1	_		1
Crepis tectorum	1	_	1	2	1	1+	2	-	1

Uebersicht der Facies 2. Den Holzgewächsen hin und wieder beigemischt tritt Salix triandra auf, viel seltener Alnus incana und Cornus sibirica. Die Moos-Vegetation ist etwa aus denselben Arten zusammengesetzt wie weiter nach Norden (vgl. oben Facies 1). — Unter den Gräsern treten beinahe immer auf: Calamagrostis phragmitoides 7, Poa pratensis und Schedonorus inermis, sehr häufig Triticum sp., häufig Beckmannia eruciformis, Poa subfastigiata. Festuca rubra. Triticum repens, Elymus dasystachys, Hordeum pratense. ± häufig Alopecurus nigricans 7. Calamagrostis epigea. Atropis distans 7, seltener Agrostis laxiflora, Calamagrostis neglecta. Æra cæspitosa. Carex acuta, zufällig Hordeum jubatum etc. — Unter den Kräutern dürfte Equisetum arvense nie fehlen, bisweilen kann sie eine ± zusammenhängende Vegetation bilden; meist treten auch folgende auf:

Cerastium alpinum Dontostemon peetinatus Erysimum cheiranthoides Vicia cracca Linaria vulgaris† Artemisia vulgaris Mulgedium sibiricum Crepis tectorum;

sehr häufig sind ausserdem:

Allium schænoprasum Rumex acetosa † Lathyrus paluster Veronica longifolia Artemisia dracunculus A. scoparia;

häufig:

Stellaria crassifolia Ranunculus repens Nasturtium palustre Arabis pendula Armoracia sisymbrioides Linum perenne† Euphorbia esula Castilleja pallida Euphrasia officinalis Tanacetum vulgare† Artemisia sacrorum Senecio Jacobæa†;

± häufig:

Corispermum sp.
Silene repens
Mæhringia lateriflora
Stellaria palustris
St. graminea
Caltha palustris
Delphinium elatum
Thalietrum simplex

Anemone dichotoma Ranunculus acer † Cardamine pratensis Sisymbrium sophia † Parnassia palustris Comarum palustre Vicia amæna Myosotis palustris

Galium boreale
G. verum †
Valeriana officinalis
Aster sibiricus
Erigeron acer
Ptarmica cartilaginea
Achillea millefolium;

seltener -- selten:

Veratrum album †
Stellaria radians
Cerastium maximum
Thalictrum kemense
Tetrapoma barbareifolia
Barbarea vulgaris †

Potentilla stipularis
Epilobium angustifolium
Archangelica officinalis †
Stachys paluster †
Galium uliginosum
G. dahuricum

Inula britannica
Artemisia borealis
A. laciniata
Cacalia hastata
Senecio nemorensis
Taraxacum officinale.

Am Rande solcher Saliceten, die an Wiesen grenzen, ist die Vegetation gewöhnlich anders zusammengesetzt als in der Mitte der Bestände, und zwar kommt die dominierende Wiesenpflanze gewöhnlich in grosser Menge auch im angrenzenden Salicetum vor. Je nach der vorherrschenden Pflanze der Gras-Vegetation können mehrere Salicetum-Facies unterschieden werden:

Die Facies mit Carex aquatilis. Hierher gehört der Rand der meisten an Wiesen grenzenden Saliceten nördlich vom 66° n. Br. Von denselben besitze ich folgende 2

Annotationen:

N:o 1. Undichter (7) Theil des Salicetums N:o 4 (pag. 32), am Rande eines Bestandes von Carex aquatilis auf der Insel Agrafena (vgl. Taf. II, Fig. 1). Boden: gyttjabemengter Sand, oben theils von moderndem Laube bedeckt. frisch. Moose: sehr spärlich (Astrophyllum cuspidatum und Amblystegium spp.).

N:0 2. Dem vorigen ganz ähnlich, auf derselben Insel.

Gräser:	N:o 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Calamagrostis phragmitoides † .	1	1	Iris setosa	1	_ 1
Poa pratensis	-	2	Stellaria crassifolia		1
Carex aquatilis	6	5	Comarum palustre	1	2
C. vesicaria (var Grahami!)	1] _	Vicia cracca	1	_
			Lathyrus paluster	2	3
Kräuter:			Galium boreale	2	
Equisctum arvense	3	3-4	Ptarmica cartilaginea	1	

Wo ein Bestand von Calamagrostis phragmitoides 7 den äussersten Rand der Wiese bildet, ist sie gewöhnlich auch am Rande des angrenzenden Salicetums sehr reichlich vorhanden. Leider liegen keine Annotationen vor.

Die Facies mit Carex acuta. Durch diese Facies wird südlich vom 66° n. Br. die mit C. aquatilis ersetzt.

Annotation:

An Caricetum acutæ grenzender Rand eines Salicetums einer Insel in der Wiljuj-Mündung. Äusserst dicht (10). ziemlich niedrig (2-3 M.). Boden: stark gyttjabemengter Sand, frisch.

Das einzige Gras:

Carex acuta 5-6:

Kräuter:

Equisetum fluviatile 3
Stellaria palustris 1
Caltha palustris 2

Ranunculus repens 1
Comarum palustre 2

Lathyrus paluster 1 Ptarmica cartilaginea 2;

Moose: äusserst spärlich.

Die Facies mit Schedonorus inermis. Dieselbe kommt nur in der Gegend südlich von der Aldan-Mündung vor.

Annotation:

Langer, schmaler *Salix*-Bestand bei Ytyk-Chaja, zwischen zwei Schedonoreta gelegen. Boden: Sand, frisch. Das Gesträuch dicht (9), ziemlich hoch (4 M.). Moose: sehr spärlich.

Gräser:

Beckmannia eruciformis 1 Alopecurus nigricans 2—3 Calamagrostis phragmitoides † 3

Poa pratensis 2 P. subfastigiata 3 Schedonorus inermis 6 Carex acuta 2:

Kräuter:

Equisetum arvense 2 Thalictrum simplex 1 Ranunculus repens 2—3 Erysimum cheiranthoides 1 Armoracia sisymbrioides 1

Veronica longifolia 1 Mulgedium sibiricum 1.

Die Facies mit Elymus dasystachys findet man sehr häufig in den Umgebungen der Elymus-Felder bei Kytylyk.

Annotationen:

N:o 1, N:o 2 und N:o 3 beziehen sich alle auf an Elymeten grenzende, schmale Ränder der Saliceten. Die Salices wachsen ziemlich undicht (7—8). Boden: trockner Sand. Moose: sehr spärlich (Pohlia nutans, Funaria hygrometrica, Ceratodon purpureus).

	N:0 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:			
Beckmannia eruciformis		_	_
Agrostis laxiflora	- I		1
Calamagrostis phragmitoides † .	-		2
Poa pratensis	. 2	1	
Schedonorus inermis	. 2	1	1
Festuca rubra	. -	2	
Triticum repens	. 2	2	1
Tr. sp		3	1
Elymus dasystachys	5	5	6
Kräuter:			
Equisetum arvense	· -	2-3	3
Allium schænoprasum	. 1	_	
Cerastium alpinum	. 1	1	_
Thalictrum simplex	_	1	
Dontostemon pectinatus		3	1
Erysimum cheiranthoides	1+	1	_

					N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Vicia cracca					$oxed{2}$	1	2
Lathyrus paluster .						1	_
Linum perenne †					1	1	1
Scutellaria galericulata	+				1+	-	2
Linaria vulgaris † .					12		2
Veronica longifolia .						1	
Castilleja pallida				٠	1	1	-
Aster sibiricus	٠		٠	*		_	1
Erigeron acer		٠	٠			1	-
Inula britannica		٠	٠		_	-	1
Artemisia dracunculus			٠		1+	3	
A. scoparia				٠		1	$\frac{1}{a}$
A. vulgaris				٠	3	2	3
Senecio Jacobæa † .				•	_	1	_
Mulgedium sibiricum				*	2	2-3	1
Crepis tectorum	•	٠	٠	3	1+	2	

Wie oben erwähnt wurde, wird Gyttjaboden viel früher von der Salix-Vegetation eingenommen als der aus Sand bestehende. Um so auffallender ist, dass auf niedrigem, (feuchtem—nassem) gyttja- bezw. dyreichem Boden keine ältere Saliceten angetroffen wurden, wohl dagegen natürliche Wiesen. Die einzige Schlussfolgerung, die daraus zu zie-

6

hen ist, ist, dass die auf solchem Boden zuerst entstandenen Saliceten sich später in natürliche Wiesen umwandeln.

In der That fand ich auf einer Insel unweit Shigansk in gyttja- resp. dyreichen Thälern mehrere, gerade im Absterben begriffene Saliceten, mit einer reichlichen Untervegetation von entweder Equisetum fluviatile, Carex aquatilis oder Calamagrostis phragmitoides 7, und es dürfte kaum dem Zweifel unterliegen, dass diese Saliceten mit der Zeit in die resp. Wiesen übergehen werden. Ueber dieselben besitze ich folgende

Annotationen:

N:o 1.

N:o 1. Langes, nasses Thälerchen, von — höher gelegenen — Saliceten und Mischgebüschen umgeben. Boden: stark dy- und torfbemengter Gyttjasand. Das Gesträuch sehr undicht (4—5), etwa 2 M. hoch, die meisten Zweige vertrocknet. Moose: sehr spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium sp.).

N:0 2 und N:0 3 dem erstgannten ganz ähnlich.

N:o 4. Eine etwas höher gelegene Partie um N:o 2 herum. Moose: spärlich (3—4, Astrophyllum sp., Amblystegium sp., Stereodon arcuatus).

0."	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:				
Calamagrostis phragmitoides † .	1	1		6
Carex aquatilis	1	1-2	2	3
Kräuter:				
Equisetum fluviatile	6	6	7	2
Caltha palustris	2	1		-
Cardamine pratensis	3-4	3	1	2
Comarum palustre	1	1	3	3
Epilobium palustre	-		1	~
Galium dahuricum	_		2	

Verbreitung. Auf jährlich überschwemmtem Boden sind die Saliceta viminalis die häufigste Pflanzen-Association bis in die Nähe von Gowor im Norden.

2. Die Association von Fruticeta mixta.

In demselben Maass als der resp. Alluvialboden durch jährlich wiederhohlte Sedimenten-Ablagerung höher geworden ist, werden dem ursprünglich reinen Salicetum verschiedene andere Sträucher und Bäume beigemischt. Diese vermehren sich sowohl an Individuen- als an Art-Anzahl und so entsteht ein aus vielen verschiedenen Holzgewächsen bestehender Mischgebüsch-Bestand. Die hauptsächlichsten Elemente der Mischgebüsche sind folgende: *Picea obovata, Salix triandra, S. viminalis, S. pyrolifolia,*

S. hastata, Betula verrucosa, B. odorata, Alnus incana, Alnaster viridis, Ribes pubescens, R. dikuscha, Prunus padus †, Rosa acicularis, Cratægus sanguinea, Sorbus aucuparia, Cornus sibirica und Lonicera cærulea.

Das Höhenniveau, bei welchem sich eine jede Strauch- (resp. Baum-) Art einfindet, schien ziemlich konstant zu sein, leider war es aber schwierig, hierüber genaue Messungen auszuführen. Am frühsten kommen — ausser Salix triandra — Alnus incana und Cornus sibirica, gleich darauf Salix pyrolifolia, Rosa, die beiden Ribes-Arten u. s. w. vor. Zuletzt finden sich die Betulæ und Picea ein.

Characteristisch für die Mischgebüsche ist ihre ausserordentliche Dichtigkeit: die Sträucher wachsen so dicht neben einander und mit den Zweigen so in einander verflochten, dass sie oft völlig undurchdringlich sind. — Mit Rücksicht auf die grosse Anzahl verschiedener Holzgewächse, aus welchen die Mischgebüsche bestehen, könnte man annehmen, es sei die Vegetation derselben grossen Schwankungen in Betreff ihrer Zusammensetzung unterworfen. Das ist jedoch im Allgemeinen nicht der Fall, sondern dieselbe ist ziemlich gleichartig, wenigstens ebenso gleichartig wie die der Associationen von Saliceta viminalis, Piceeta etc. Es müssen die Mischgebüsche natürlich je nach ihrem relativen Alter, nach kleinen Verschiedenheiten der Bodenbeschaffenheit, Feuchtigkeit etc. eine etwas verschiedenartige Vegetation aufzuweisen haben, die Unterschiede in dieser Hinsicht sind aber äusserst klein. Viel grössere Unterschiede werden dagegen durch die verschiedene Polhöhe hervorgerufen, und zwar können in dieser Hinsicht 3 verschiedene Facies unterschieden werden: 1) die Mischgebüsche zwischen der Stadt Jakutsk und der Mündung des Aldan, 2) die Mischgebüsche zwischen der Aldan-Mündung und der Insel Agrafena und 3) die Mischgebüsche von der Insel Agrafena nordwärts.

Facies I. Die Mischgebüsche zwischen der Stadt Jakutsk und der Aldan-Mündung. Diese wurden nur ganz wenig untersucht. Von denselben besitze ich, von einer Insel unweit Echedej, folgende 2

Annotationen:

N:o 1. Mischgebüsch am Südende der genannten Insel. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz dicht (10—): Salix viminalis (6), Alnus incana (2), Ribes pubescens (2—3), Cornus sibirica (7). Moose: an den Stämmen spärlich (Stereodon polyanthos).

N:o 2. Mischgebüsch am östlichen Hohlufer derselben Insel. Boden und Moose: wie oben. Das Gehölz dicht (10—): Salix viminalis (6—7), Ribes pubescens (2), Cornus sibirica (7).

	N:o 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Gräser:		1	Kräuter:		
Calamagrostis phragmitoides † .	1	2—	Equisetum arvense	56	56
Poa pratensis	-	1	Rumex acetosa +	-	1
Festuca rubra		2	Mæhringia lateriftora	1	1
Hordeum pratense		1	Stellaria graminea	-	1

Tom. XXXII.

	N:o 1. N:o 2.		N:o 1. N:o 2.
Thalictrum simplex	1 1	Veronica longifolia	- 1
Anemone dichotoma	1 -	Galium dahuricum	
Erysimum cheiranthoides	_ 1	G. boreale	
Potentilla stipularis	- 1	Valeriana officinalis	- 1 1
Vicia cracca	- 1 1	Aster sibiricus	_ 2
Lathyrus paluster	1+ -	Senecio Jacobæa †	- 1
Myosotis palustris	1 -	Mulgedium sibiricum	1+ 1
Linaria vulgaris †	1 -	Crepis tectorum	1 1-1

Sie sind besonders durch das Fehlen von Alnaster, Ribes dikuscha, Prunus, Cratægus und Sorbus characterisiert.

Verbreitung. In den Gegenden zwischen Jakutsk und der Aldan-Mündung wurden Mischgebüsche ziemlich spärlich und eigentlich erst nördlich von Nikolskaja angetroffen.

Facies 2. Die Mischgebüsche von der Aldan-Mündung bis zu der Insel Agrafena. Auf dieselben beziehen sich folgende

Annotationen:

- N:0 1. Aeusserst dichtes (10+) Gebüsch auf einer Insel in der Aldan-Mündung, an einer kleinen Altwasserinne. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz besteht aus folgenden Arten: Salix viminalis (50 $^{\circ}/_{\circ}$). Ribes pubescens u. R. dikuscha (10 $^{\circ}/_{\circ}$), Rosa acicularis (10 $^{\circ}/_{\circ}$), Cornus sibirica (30 $^{\circ}/_{\circ}$). Moose: spärlich am unteren Theile der Stämme.
- N:0 2. Ein etwas älterer Bestand am Hohlufer derselben Insel. Boden gyttjabemengter Sand, oben theils von vermoderndem Laube bedeckt, frisch. Der Bestand dicht (10): Picca obovata (1), Salix viminalis (6—7), S. pyrolifolia (1), Betula verrucosa (2), B. odorata (3). Alnus incana (6), Alnuster viridis (1), Ribes pubescens (2), R. dikuscha (2), Rosa acicularis (1), Cornus sibirica (4). Moose: sehr spärlich.
- N:0 3. Ein undichterer Theil des letztgenannten Bestandes, mit sonst etwa derselben Zusammensetzung der Gehölzvegetation wie in N:0 2, nur sind die meisten grösseren Bäume (vom Winde, vielleicht auch vom Eis) gebrochen worden. Moose: sehr spärlich.
- N:o 4. Sehr dichtes (10+) Mischgebüsch am Hohlufer einer Insel in der Wiljuj-Mündung. Vom Eis sind die Sträucher so zu Boden gepresst worden, dass man förmlich auf denselben spazieren kann. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz besteht aus: Salix viminalis (40 ° 0). Alnus incana. Alnaster viridis, Ribes pubescens, Prunus padus 7, Rosa acicularis. Moose: sehr spärlich.
- N:o 5. Dem letztgenannten ähnliches Mischgebüsch am Hohlufer einer anderen Insel in der Wiljuj-Mündung. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz (10) N:o 1.

besteht aus: Salix viminalis (40—50 °/₀), Alnus incana, Alnaster viridis, Ribes pubescens, Prunus padus †, Rosa acicularis, Sorbus aucuparia. Moose:?

- N:0 6. Ziemlich dichtes (8 bis 9 +) Mischgebüsch am Hohlufer der Insel Machan-Bare in der Wiljuj-Mündung (vgl. Taf. II, Fig. 2). Boden: ziemlich trockner, ± loser Sand. Das Gehölz besteht aus: Salix viminalis (50 %), S. pyrolifolia (vereinz.), Betula odorata (spärl.), Ribes pubescens (spärl.), Prunus padus † (spärl.), Rosa acicularis (zerstr.), Cratægus sanguinea (vereinz.), Sorbus aucuparia (spärl.), Cornus sibirica (zieml. reichl.). Moose: fehlen.
- N:0 7. Der etwa in der Mitte derselben Insel (vgl. Taf. II, Fig. 2) befindliche Theil desselben Bestandes. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz dicht (10): Salix viminalis, S. pyrolifolia, Betula odorata, Alnus incana, Alnaster viridis, Prunus padus †, Rosa acicularis, Cratægus sanguinea, Sorbus aucuparia, Cornus sibirica, alle in buntestem Gemisch. Moose:?
- N:0 8. Völlig undurchdringliches (10 +) Gebüsch auf derselben Insel wie N:0 4, weiter vom Ufer entfernt. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz bestand aus einem bunten Gemisch von: Salix viminalis, Betula odorata, Alnus incana, Alnaster viridis, Ribes pubescens, Prunus padus †, Rosa acicularis, Cratægus sanguinea, Sorbus aucuparia, Cornus sibirica. Moose:?
- N:0 9. Dichtes (10) Mischgebüsch in der Mitte einer Insel unweit der Wiljuj-Mündung, von Saliceten umgeben. Boden reiner, ziemlich trockner Sand. Das Gehölz besteht aus: Salix viminalis (45 %), Alnus incana (20 %), Cratægus sanguinea (5 %), Cornus sibirica (20 %), nebst Salix triandra, Betula odorata, Ribes pubescens, Sorbus aucuparia. Moose: sehr spärlich.
- N:o 10. Hinter dem Salicetum N:o 4 auf der Insel Agrafena gelegenes Mischgebüsch (Vgl. Taf. II, Fig. 3). Boden: schwach gyttjabemengter Sand, zieml. trocken. Das Gehölz (9) besteht aus: Salix viminalis, Alnus incana, Rosa acicularis und Cornus sibirica in beinahe gleichen Verhältnissen. Moose: sehr spärlich auf dem Boden und an den Stämmen.
- N:o 11. Am Ufer gelegener Theil des vorhergehenden Bestandes (vgl. Taf. II, Fig. 3). Boden: zieml. reiner Sand, frisch. Das Gehölz (9) besteht aus: Picca obovata (1), Betula odorata (3), Salix viminalis (5—6), Salix pyrolifolia (1), Ribes pubescens (3), R. dikuscha (2), Rosa acicularis (4—5), Sorbus aucuparia (2), Cornus sibirica (6), Lonicera carulea (2). Moose:?
- N:o 12. Mischgebüsch am Hohlufer der Lena unweit der Mündung des Flusses Naschim (vgl. Taf. II, Fig. 1). Boden: schwach gyttjabemengter Sand, frisch. Das Gehölz (9) besteht aus: Picea obovata (2—), Salix viminalis (3), S. pyrolifolia (4), Betula odorata (4—5), Alnus incana (4), Alnaster viridis (4), Ribes pubescens (3—4), Rosa acicularis (4—5), Sorbus aucuparia (2), Cornus sibirica (3). Moose: sehr spärlich.

	N:0 1.	N:0 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:0 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.	N:o 10	N:011	N:012
Gräser:					,	,	1,2115	2110 01	2110 01	2110 31/2	12110111	14.012.
Glasel.		1									,	
Calamagrostis phragmitoides † .	1	3-4	5	1	1	3	4-5	5	7	2	2-3	5
Poa pratensis			3	_			_		No.	1		
P. sp	_		_			1				,	_	
Schedonorus inermis		444								1		
Triticum caninum	1		2				_	_			-	_ '
Tr. repens	1						_	1	_	_	_	
		_	_	_		_		1	_			_
Carex acuta	1			anguman,	_	_	manus s		_	_		-
Kräuter:												
		1										
Equisetum arvense	2	2	1	1	4	1	1	1	3	2	1	3
Rumex salicifolius	_			1	_	-		_	_	_	_	-
Chenopodium album	-			1	_	1		_	-			_
Ch. glaucum	_		_]		_	_		-	-	_	
Corispermum sp		_	Spinisher.		_	2	_				_	_
Silene repens	1		2		I —	_		_		_		
Mahringia lateriflora		_	1						1	1		_
Cerastium maximum	1	1	_	_			_	_	_	_		_
C. alpinum	1	_	1	_		i —	1	1		_	_	1
Delphinium elatum		_				i _	1	1	_		at realman	_
Thalictrum kemense.	_		2			: !		1	_	_		_
The simpler	-	_	-		·	The Same	_	1		_	_	_
Anemone dichotoma.	1	2					. 1				_	
D				1						_		_
37 / //	_		-0		-		_	_		_		_
Erysimum cheiranthoides.	-	_	_	1	_	_	-	_			1	
Rubus arcticus					1	1	1	~	_	-		
]	}	-	_	_			-	_	_	1	_
Sanguisorba officinalis.	gas the		1			_	-	_		_	_	_
Astragalus alpinus	-		-	-	_		-		1		_	_
Vicia cracca	1—		2	1	1 1	1	2	1	1-	1	1	1
V. amæna	-	_	3		- 1		—	1 [_	-	-
Lathyrus paluster	1	1+	2-3	- 1	1	1	2	1	2	3	1	1
Linum perenne †		-	-		-	_	1	_	-		_	_
Epilobium angustifolium .		-	1	-	-	1		-		-		
£'gopodium alpestre	_	1	_	-			_		-	-	_	_
Conioselinum tataricum	_ i		1	_	— !	_	_	_ 1	-			_
Myosotis palustris	1	_ [_		1		1	- 1		_	1]	_
Linaria vulgaris †	1		_	1	- 1		_		_ i	_	[
Veronica longifolia	1	1-2	2-3	_	_		1	1	2-	_	_	
Castilleja pallida				_	_ i	_	_	_	1			
Pedicularis resupinata	_						_	1	1	_		
Galium dahuricum	1	2	3	1	2	1	2	2	1	2	2	2
G. boreale	1		2	2	_	1	2	1	2	2	<i>a</i>	1 .
G. verum †	_		2				1	_	_	4		1
Adom 7 1771		_	2	_	1		1				-	_ ;
	_	1	_		3		_	_	-		2-	particular .
Valeriana officinalis	- 1		- 1		_	_	1	1			— i	

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.	N:o 10.	N:011.	N:o 12.
Campanula glomerata	_			l —	_	_	1	1	-		_	_
Aster sibiricus	1		_	<u> </u>			1	1	_			-
Ptarmica cartilaginea	_	_		_	_	1		_	-	_	-	
Pt. sibirica	_	_	1	-				-	_	1	_	_
Tanacetum vulgare †	1	1	1		-	1		_	2		-	1
Senecio Jacobæa †	_	_	_	_	·	_			-	1	_	_
S. nemorensis	-	1	1	_	1	-	_	1	_			_
Cacalia hastata	—			1	1	_	1	1	-	-	-	_
Mulgedium sibiricum	1	2	1	1	1	_	1	1	1	1	1	1

Uebersicht der Vegetation der Facies 2. Das Gehölz besteht aus Salix viminalis, Betula odorata, Alnus incana, Alnaster viridis, Ribes pubescens, Rosa acicularis und Cornus sibirica, nebst Salix pyrolifolia. Prunus padus \dagger , Cratagus sanguinea, Sorbus aucuparia, oft auch mit Beimischungen von Picea obovata, Salix triandra, Ribes dikuscha, etwas seltener von Salix hastata, Lonicera carulea und südlich von der Wiljuj-Mündung von Betula verrucosa, selten von Spirae sorbifolia, Sp. salicifolia \dagger , Ribes nigrum und Rubus idaeus \dagger . Der Untervegetation fehlen beinahe nie Equisctum arvense und Calamagrostis phragmitoides \dagger . Von diesen kann die erstgenannte Art, besonders in den jüngeren Mischgebüschen, reichlich auftreten, in den älteren dagegen bisweilen Calamagrostis phragmitoides \dagger . Unter den Gräsern sind, ausser der obengenannten Calamagrostis, \pm häufig, aber immer spärlich vorhanden: Poa pratensis, Festuca rubra, Triticum caninum, Tr. repens, Tr. sp., Carex acuta, resp. C. aquatilis, seltener Agrostis laxiftora, Calamagrostis epigca, Poa subfastigiata (zufällig?), P. sp., Schedonorus inermis (\pm zufällig), Elymus dasystachys.

Von den Kräutern kommen, ausser Equisetum arvense, beinahe immer, aber nur spärlich vor:

Vicia cracca Lathyrus paluster Galium dahuricum

 $Mulgedium\ sibiricum;$

sehr häufig ausserdem:

Veronica longifolia Galium boreale

Tanacetum vulgare † Senecio nemorensis Cacalia hastata;

häufig:

Cerastium alpinum Mæhringia lateriflora Anemone dichotoma Erysimum cheiranthoides Myosotis palustris Valeriana officinalis Aster sibiricus;

 $^{^{\}mbox{\tiny 1}})$ Bunges (1895, p. 7) Angabe, dass die Gebüsche u. a. aus $\it Viburnum$ und $\it Rhamnus$ beständen, wurde nicht bestätigt.

+ häufig:

Allium schwnoprasum Silene repens Stellaria graminea St. crassifolia Caltha palustris Delphinium elatum Ranunculus repens Nasturtium palustre Cardamine pratensis Parnassia palustris Comarum palustre Vicia amæna Enilobium angustifolium Linaria vulgaris †
Galium verum †
Campanula glomerata
Achillea millefolium
Artemisia vulgaris
Senecio Jacobwa †:

seltener — selten:

Veratrum album †
Iris setosa
Stellaria radians
St. palustris
Cerastium maximum
Thalictrum kemense
Th. simplex
Ranunculus acer †
Barbarea vulgaris †
Arabis pendula

Dontostemon pectinatus
Rubus arcticus
Potentilla stipularis
Sanguisorba officinalis
Astragalus alpinus
Geranium pratense
Linum perenne †
Euphorbia esula
Epilobium palustre

Ægopodium alpestre Conioselinum tataricum Archangelica officinalis † Castilleja pallida Pedicularis resupinata Adoxa moschatellina Ptarmica cartilaginea Pt. sibirica Artemisia dracunculus:

+ zufällig sind mehrere Chenopodium-Arten, Rumex salicifolius u. s. w.

Die Moose sind ein wenig reichlicher vorhanden als in den Saliceten. Die Arten sind überhaupt dieselben (pag. 34), oft findet man ausserdem *Polytrichum commune* und *Hylocomium triquetrum*.

Es kommen auch Mischgebüsche bisweilen auf dünenartigem Sandboden, besonders in der Nähe der Wiljuj-Mündung vor. Im Frühling werden sie überschwemmt, im Sommer wird Sand aus nahe gelegenen niedrigen, vegetationslosen Sandbänken auf dieselben getrieben. Die Gebüsche sind ziemlich niedrig, aber gewöhnlich undurchdringlich.

Annotation. Dünen-Mischgebüsch auf einer Insel in der Wiljuj-Mündung, vorne weite Sandfelder. Boden: reiner Sand, mit ganz niedrigen Dünenhügelchen. Das dichte (10+) Gesträuch besteht aus einem Gemisch von Salix viminalis, Alnus incana, Rosa acicularis und Cratægus sanguinea. Moose: fehlen.

Gräser:

Calamagrostis epigea 2 Poa pratensis 1 Elymus dasystachys 2

Triticum repens 1;

Kräuter:

Equisetum arvense 1 Stellaria graminea 1 Corispermum sp. 1 Vicia cracca 1 Inula britannica 1 Tanacetum vulgare † 1 Artemisia dracunculus 1 A. borealis 1 A. vulgaris 1.

N:0 1.

Verbreitung. In der Gegend zwischen der Aldan-Mündung und der Insel Agrafena sind die Mischgebüsche sehr häufig und bedecken weite Areale. Nur die Saliceten sind umfangreicher.

Facies 3. Die Mischgebüsche unweit Shigansk. Zwischen 66° und 67° n. Br. unterliegen die Mischgebüsche durchgreifenden Veränderungen. Unter den Holzgewächsen erreichen ihre Nordgrenze: Ribes pubescens, R. dikuscha, Prunus padus †, Cratægus sanguinea und Sorbus aucuparia: Cornus sibirica kommt nur spärlich vor. Dagegen ist Salix hastata sehr häufig und bildet gewöhnlich den Hauptbestandtheil der Vegetation. Neu hinzugekommen sind: Ribes glabellum und Myrtillus uliginosa. Auch die Untervegetation ist theilweise eine andere.

Diese nördlichen Mischgebüsche sind ziemlich niedrig (2—4 M.), aber ebenso dicht wie die südlicheren. Folgende Annotationen sind alle auf einer Insel unweit Shigansk gemacht worden:

- N:o 1. Hinter dem Salicetum N:o 7 (pag. 32) gelegenes Mischgebüsch. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch (¹ 2—1 M. höher gelegen als das Salicetum), oben theils von moderndem Laube bedeckt. Das Gebüsch dicht (10): Salix viminalis (6), S. hastata (6—7), S. pyrolifolia (2), Betula odorata (2), Alnus incana (4), Alnaster viridis (3), Rosa acicularis (1). Moose: spärlich (Marchantia polymorpha, Astrophyllum cuspidatum, Timmia megapolitana, Hylocomium triquetrum, Stereodon arcuatus).
- N:0 2. Von Salicetum viminalis umgebenes Mischgebüsch, weiter vom Ufer entfernt. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch; reichlich moderndes Laub. Das Gesträuch (10) besteht hauptsächlich aus Salix hastata, \pm reichlich beigemischt sind: Salix viminalis, S. pyrolifolia, Betula odorata, Alnus incana, Alnaster viridis, Ribes glabellum, Cornus sibirica, Lonicera carulea. Moose: spärlich (Astrophyllum sp., Stereodon arcuatus).
- N:0 3. Rings um eine kleine Grasflur gelegenes, weniger dichtes (8) Gebüsch von: Salix viminalis (3), S. hastata (6), S. pyrolifolia (2), Betula odorata (4), Alnus incana (3), Alnaster viridis (2), Lonicera cærulea (1). Moose: spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium sp., Stereodon arcuatus). Boden: gyttjabemengter Sand, frisch.
- N:o 4. Dem letztgenannten ähnliches Gebüsch, ein wenig dichter (9). Boden: gyttjabemengter Sand, frisch. Die Holzgewächse: Salix viminalis (5), S. hastata (6), S. pyrolifolia (2), Alnus incana (4), Betula odorata, Ribes glabellum (2), Cornus sibirica (1—). Moose: sehr spärlich.
- N:o 5. Aeusserst dichtes (10+), beinahe undurchdringliches Mischgebüsch nahe vom Ufer gelegen (zwischen dem fraglichen Gebüsch und dem Ufer kommt ein schmales Salicetum vor). Boden: gyttjabemengter Sand, oben theils von Laub bedeckt. Das Gesträuch besteht aus: Salix viminalis (5), S. hastata (8), S. pyrolifolia (2), Alnus incana (5—6), Betula odorata (2), Ribes glabellum (2). Moose: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.
Gräser:					
Agrostis borealis	3	2	3		
Calamagrostis phragmitoides † .	2	1		2	1
Poa pratensis	_	2	_		_
Festuca rubra	-	_	2	_	
Carex aquatilis	2	and an	_	_	_
C. cæspitosa	1	_			_
Juncus arcticus	1	_	_	_	_
Kräuter:				'	
Equisetum arvense	5	4	2		
E. variegatum	1	_	2		_
Iris setosa	1	_		1	_
Polygonum viviparum		2	2	2	_
Caltha palustris	1	1			
Anemone dichotoma	1	1	_	1	1
Ranunculus repens	_		_		2
Saxifraga cernua	_	_		2	1
Parnassia palustris	1		_	_	_
Rubus arcticus	j	3	_	1 _	1
Vicia cracca	_	-	_	2	
Conioselinum tataricum †	_	1	_	1	_
Epilobium palustre		_	_	2	1
Veronica longifolia	1	1	2	2	1
Euphrasia officinalis	2	-	1	_	_
Galium uliginosum	3	2	3	3	1+
G. boreale	1	_	_		_
Aster sibiricus	1	2	2	3	i
Ptarmica cartilaginea	-	-	_	1	1
Pt. sibirica	1	_	_	_	
Tanacetum vulgare †	-	1	1	2	_
Petasites frigidus	_	_	_	_	1

Welchen Umwandlungen die Mischgebüsche weiter nordwärts unterliegen, hatte ich nicht Gelegenheit zu studieren. Nach dem was man vom Dampfer sehen konnte, bestehen die auf den nördlicheren Inseln befindlichen Mischgebüsche hauptsächlich aus niedrigen Exx. von Salix hastata. Sie sind etwa bis Gowor sehr häufig.

3. Die Association von Alneta incanæ.

Unter den Holzgewächsen der Mischgebüsche des Lena-Thales können Alnus incana und Alnaster viridis bisweilen selbständige Bestände bilden. Sowohl die Alneten als die Alnastreten sind jedoch \pm selten, und die Bedingungen, unter welchen sie entstehen, wurden nicht näher ermittelt.

Wie schon oben (pag. 42) bemerkt wurde, gehört *Alnus* zu den ersten Holzgewächsen, die sich in einem reinen *Salicetum viminalis* einfinden. Solche, hauptsächlich aus *Salix viminalis* und *Alnus incana* bestehende Gebüsche sind in den Gegenden zwischen dem 63° 30′ und dem 66° n. Br. nicht besonders selten. Dieselben bilden den Uebergang zu den eigentlichen Alneten ¹).

Im Gegensatz zu den Mischgebüschen sind die Alneten gewöhnlich nicht besonders dicht, von einer graugrünen Farbe. Characteristisch für dieselben, wenigstens für die von mir gesehenen, ist die zieml. reichliche Untervegetation von Calamagrostis phragmitoides \uparrow . Von \pm typischen Alneten besitze ich folgende 3

Annotationen:

N:o 1. Etwa 30—60 M. breiter Alnus-Gürtel an einer Flussbucht ("Protoke") an dem Festlands-Ufer der Lena, unweit des Tschirimyj-Chaja, zwischen einem Calamagrostidetum und dem Alnastretum N:o 2. (pag. 51) gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand, frisch, oben von moderndem Laube bedeckt. Das Gesträuch (8—9) besteht aus: Salix viminalis (2). S. pyrolifolia (2). Betula odorata (1), Alnus incana (6—7), Alnaster viridis (3), Ribes pubescens (2).

N:0 2. Alnus-Gebüsch, hinter einem Salicetum einer Insel nahe bei der Wiljuj-Mündung. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, oben mit einer dünnen, unvollständigen, aus moderndem Laube bestehenden Schicht bedeckt. Holzgewächse (8): Salix viminalis (20 %), Alnus incana (60 %). Alnaster viridis, Ribes pubescens, R. dikuscha, Prunus padus 7 und Sorbus aucuparia. Moose: sehr spärlich.

N:0 3 bezieht sich auf ein ähnliches Gebüsch auf derselben Insel. Das Gebüsch (8) besteht aus: Salix viminalis, Alnus incana (60 °, 0), Alnaster viridis, Prunus padus †, Rosa acicularis, Cratagus sanguinea, Cornus sibirica. Moose: sehr spärlich.

g					N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:							
Calamagrostis phrag	mi	toi	les	+	6	7	6
Poa pratensis			٠		-		1
Kräuter							
Equisetum arvense					_	_	1
Delphinium elatum			٠	۰	1		_
Anemone dichotoma					-	-1	_
Ranunculus repens					3	_	
Rubus arcticus				6	2	1	2
Comarum palustre	٠		٠		2—3	1	1

						N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.			
Vicia cracca			٠			1	_				
Lathyrus paluster .			1	٠			1	_			
$\bot Egopodium\ alpestre$						1—		_			
Archangelica officino	ilis	+	٠	٠	÷	1	_	_			
Myosotis palustris.						_	2	2			
Veronica longifolia						1+	_	_			
Galium dahuricum			٠			2	3	3			
G. boreale		۰					_	1			
Valeriana officinalis		٠				2	-	_			

¹) Streng genommen gehören also die Alneten nicht zu derselben "Serie" wie die typischen Mischgebüsche, denn es ist keineswegs bewiesen, ja sogar ziemlich unwahrscheinlich, dass Alneten aus typischen Mischgebüschen entstehen könnten.

Verbreitung. Die Alneten sind, wie oben bemerkt wurde, an der unteren Lena ziemlich selten; am nördlichsten wurden sie beim Berge Ulach-Chaja gesehen.

4. Die Association von Alnastreta viridis.

Alnastreten habe ich nur dreimal gefunden. An einer Localität kamen ein Alnetum und ein Alnastretum (unten N:o 2) neben einander vor, und zwar das letztgenannte auf höher gelegenem Boden. Daraus darf man wohl schliessen, dass die Alnastreten ein mehr vorgerücktes Entwickelungsstadium als die Alneten repräsentieren, auch ist es höchst wahrscheinlich, dass die Alnastreten, wenigstens oft, aus Alneten entstehen; jedenfalls können dieselben nicht direkt aus Saliceten entstehen, weil ja Alnaster nie in typischen Saliceten auftritt, wohl dagegen in Alneten.

Die Alnastreten sind den Alneten sehr ähnlich und, wie diese, nicht allzu dicht. Sie sind von etwas niedrigerem Wuchs als die Alneten und von reiner grüner Farbe.

Annotationen:

N:o 1. Alnaster-Gebüsch auf dem Festlands-Ufer der Lena beim Ulach-Chaja, zwischen einer Calamagrostis-Wiese und einem Fichtenwald gelegen; die Breite etwa 20 à 30 M. Boden: gyttjabemengter Sand, oben theils von moderndem Laube bedeckt, frisch. Das Gehölz (8) besteht aus: Salix viminalis (2), S. pyrolifolia (1), Alnus incana (3), Alnaster viridis (6), Ribes pubescens (2), Rosa acicularis (4), Sorbus aucuparia (1), Cornus sibirica (2), Lonicera carulea (2). Moose: nur wenig am unteren Theile der Stämme.

N:o 2. Dem vorigen ähnliches Gebüsch zwischen einem Fichtenwalde und dem Alnetum N:o 1 gelegen, etwa 40 M. breit. Boden: gyttjabemengter Sand, oben mit einer dünnen, unvollständigen Humusschicht bedeckt, frisch. Das Gehölz (8) besteht aus: Salix viminalis (2), Alnus incana (3), Alnaster viridis (6), Ribes pubescens (2—3), R. dikuscha (3), Rubus idæus † (2), Cornus sibirica (1), Lonicera cærulea (1). Moose: sehr spärlich (Polytrichum commune, Astrophyllum cuspidatum, Amblystegium sp.).

_{N:}	o 1. N:o 2.		N:o 1. N:o 2.	
Gräser:				
Calamagrostis phragmitoides † . 5-	_6 2 - 3	G. boreale	1 -	
Kräuter:		Adoxa moschatellina		1
Equisetum arvense	1 1-2	Mulgedium sibiricum	1 1	
Thalictrum kemense	_ 2			
Rubus arcticus	1 1			
Archangelica officinalis †	- 1	Lianen:		
Galium dahuricum	3 3	Atragene alpina †	- 2	

Das dritte von mir angetroffene Alnastretum war nahe an der Mündung eines Baches bei Buru gelegen. An der einen Seite grenzte es an eine Wiese, an der anderen Seite an den weiter unten (pag. 61) zu beschreibenden Lärchenwald. Breite des Alnaster-Gürtels etwa 30—40 M. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, oben fast vollständig von moderndem Laube bedeckt. Das Gehölz dicht (9+), aus Alnaster viridis bestehend, mit Beimischungen von Salix phylicifolia (1), Ribes glabellum (2) und Rosa acicularis. Moose: spärlich (Sphagnum squarrosum, Polytrichum commune, Hypnum trichoides, Hylocomium triquetrum).

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 3 Colpodium latifolium 1 Carex globularis 1;

Kräuter:

Mæhringia lateriflora 1 Ranunculus lapponicus 1 Rulus arcticus 5 Saxifraga punctata 2 Pyrola rotundifolia † 3

Boschniakia glabra 2 Valeriana capitata 1.

5. Die Association von Betuleta odoratæ.

Je höher der resp. Alluvialboden durch fortgesetzte Sedimenten-Ablagerung wird, um so mehr nehmen die Birken und Fichten des Mischgebüsches (resp. der Alneta und Alnastreta) zu, und das Gebüsch geht so allmählig in einen Wald über.

Es kommen auf den Alluvionen der unteren Lena sowohl Birken- wie Fichten-Wälder vor, und zwar an ungefähr ähnlicher Localität. Beide wurden nirgends neben einander angetroffen, so dass eine sichere Basis für die Feststellung der Serienfolge derselben nicht gefunden wurde. Aus Messungen über die resp. Niveaus in Bezug auf die Lena-Oberfläche ging jedoch hervor, dass die Betuleten ein früheres Entwickelungsstadium als die Piceeten repräsentieren, und auch die Zusammensetzung der Vegetation derselben schien die Richtigkeit dieser Anschauung zu bestätigen ¹).

Die Birken (Betula odorata) der Alluvionen der unteren Lena wachsen zieml. hoch (bis über 15 M., nach Augenmaas) und gerade. Infolge des \pm vollständigen Fehlens

¹) Die gegenseitige Serienfolge verschiedener Pflanzen-Associationen des Alluvialbodens kann durch folgende Methoden bestimmt werden:

¹⁾ Wo Bestände der resp. Associationen neben einander vorkommen, ist es gewöhnlich leicht zu entscheiden, welcher auf höher, welcher auf niedriger gelegenem Boden auftritt. Wo dies aber nicht der Fall ist, muss die Bestimmung geschehen:

²⁾ durch direkte Messungen der Niveaus, auf welchen die resp. Bestände auftreten. Dies kann am leichtesten dann statt finden, wenn die resp. Bestände an steilen Hohlufern gelegen sind. Weil aber das Lena-Wasser den ganzen Sommer hindurch in stetigem Fallen begriffen ist, müssen alle Messungen, die sich auf die Oberfläche der Lena beziehen, ungefähr gleichzeitig gemacht werden. Leichter geschieht die Bestimmung

³⁾ durch den Vergleich der Zusammensetzung der Vegetation der betr. Associationen, die in den Serien successiven Umwandlungen unterliegt.

der Epiphyten ist die Rinde der Stämme und der älteren Zweige \pm rein weiss. Die Stämme sind unten astlos, so dass der Wald ziemlich undicht erscheint. Die meisten Sträucher der Mischgebüsche kommen zwar auch in den Birkenwäldern vor (Salix vininalis fehlt jedoch oft), bilden aber meist kein undurchdringliches Unterholz. Characteristisch ist das reichliche Vorkommen von Rosa acicularis.

Von Birkenwäldern besitze ich nur 2

Annotationen:

N:o 1. Weiter Birkenbestand am hohlen Festlands-Ufer der Lena, etwa 40 Km. südlich von der Insel Agrafena. Boden: Sand, sehr schwach gyttjabemengt, frisch. Das Oberholz besteht aus: Betula odorata (8), das Unterholz aus: Salix viminalis (1), S. pyrolifolia (2), Ribes pubescens (2), Prunus padus † (2), Sorbus aucuparia (1), Rosa acicularis (7), Cornus sibirica (2), Lonicera carulea (2). Moose: sehr spärlich, am unteren Theile der Stämme jedoch stellenweise reichlich (Amblystegium uncinatum, Stereodon polyanthos).

N:0 2. Dem vorigen ähnlicher Bestand am Hohlufer des Festlandes bei der Mündung des Nebenflusses Naschim (vgl. Taf. II. Fig. 1). Boden: beinahe reiner Sand, oben theilweise von Laub bedeckt, frisch. Das Oberholz besteht aus: Betula odorata (7—8) und Alnus incana (1), das Unterholz aus: Salix pyrolifolia (2), Alnaster viridis (3), Ribes pubescens (3) und Rosa acicularis (7). Moose: sehr spärlich.

	N:o 1. N:o 2.		N:o 1. N:o 2.
Gräser:			
Calamagrostis phragmitoides † .	4 3	Rubus arcticus	. 1 . 1
		Pyrola rotundifolia †	$\cdot \mid - \mid 1 \mid$
T7 ** 4		Trientalis europæa	1
Kräuter:		Galium dahuricum	. 1 2
Equisetum arvense	1 -	G. boreale]	. 1
Stellaria crassifolia	1 1	Adoxa moschatellina	. 1 1

Verbreitung. Die Birkenwälder sind auf den Alluvionen 1) der unteren Lena ziemlich selten und kommen nur in der Gegend von der Aldan-Mündung beinahe bis Shigansk vor. Dass sie so selten sind, dürfte zum Theil dadurch bedingt sein, dass die Fichtenwälder an etwa ähnlicher Localität vorkommen, und dass alle Birkenwälder früher oder später — vorausgesetzt dass der resp. Alluvialboden seinen typischen Entwickelungsgang hat — sich in Fichtenwälder umwandeln. — Den Dünen-Mischgebüschen analoge Birkenwälder wurden nicht angetroffen.

¹⁾ Ausserhalb des Alluvialbodens wurden sie gar nicht beobachtet

6. Die Association von Piceeta obovatæ.

Die Fichtenwälder des unteren Lena-Thales sind hoch (bis über 20 M.), dicht und dunkel. Die einzelnen Fichten, die ohne Ausnahme der "Art" P. obovata zugehören, haben meist die für dieselbe charakteristische schmale Pyramidenform und sind gewöhnlich bis nach unten verzweigt. — Von den Fichtenwäldern besitze ich folgende

Annotationen:

- N:o 1. Weiter Bestand am Hohlufer einer Insel in der Aldan-Mündung. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, frisch. Das Oberholz besteht aus: Picea oborata (8) und Larix dahurica (1), das Unterholz aus: Salix viminalis (4), Ribes pubescens (2), R. dikuscha (2), Sorbus aucuparia (1) und Cornus sibirica (3). Moose: sehr spärlich (Riccia sp., Astrophyllum sp., Amblystegium sp.).
- N:o 2. Vom Ufer entfernterer Theil des Bestandes N:o 1. Boden: wie in N:o 1. Das Oberholz dichter: *Picea obovata* (9—), *Larix dahurica* (1), das Unterholz ein wenig spärlicher, bestehend aus den genannten *Ribes*-Arten, *Rosa acicularis*, *Sorbus aucuparia* und *Cornus sibirica*. Moose: spärlich.
- N:0 3. Dichter, weiter Fichtenwald am Hohlufer beim Berge Ulach-Chaja. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Das Oberholz besteht aus: *Picea obovata* (8—9) und *Betula odovata* (1), das Unterholz aus: *Alnaster vividis* (3), *Ribes pubescens* (4), *Rosa acicularis* (6) und *Cornus sibirica* (2). Moose sehr spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium sp.).
- N:o 4. Durch eine lange Wasserstrasse von dem vorigen getrennter, weiter Fichtenwald. Boden: wie in N:o 3. Das Oberholz besteht aus: *Picea obovata* (8), *Betula odorata* (1), *Alnus incana* (2), *Sorbus aucuparia* (1), das Unterholz (vom Oberholz kaum zu trennen) aus: *Salix viminalis* (1), *Alnaster viridis* (2), *Ribes pubescens* (2—3), *Rosa acicularis* (6) und *Lonicera cærulea* (1). Moose: spärlich.
- N:o 5. Weiter Fichtenwald am Hohlufer des Festlandes unweit des Tschirimyj-Chaja. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, oben von einer undeutlichen, aus moderndem Laube gebildeten Humusschicht bedeckt. Das Oberholz besteht aus: Picea obovata (8—9), Larix dahurica (1), Betula odorata (2), Alnus incana (2—3), das Unterholz (5) aus: Rosa acicularis und Ribes pubescens, nebst R. dikuscha, Alnaster viridis, Cornus sibirica und Lonicera carulea. Moose: ziemlich spärlich (3—4, Astrophyllum sp., Amblystegium sp., Hylocomium proliferum, Climacium dendroides).
- N:o 6. Dem vorigen ähnlicher Fichtenwald bei Timir-Bache. Dürfte nur sehr selten überschwemmt werden. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, an der Oberfläche mit Humuspartikelchen gemischt. Das Oberholz besteht aus: Picea obovata (7), Larix dahurica (2), Alnus incana (2) und Sorbus aucuparia (1), das Unterholz aus: Alnaster viridis (2), Ribes pubescens (4), R. dikuscha (1), Spiræa salicifolia † (1), Rosa acicularis (3—4) und Cornus sibirica (1). Moose: ziemlich reichlich (6—7, Sphagnum squarrosum, Polytrichum commune, Sphærocephalus palustris, Hylocomium proliferum).

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Gräser:						
Graser:					l l	
Calamagrostis phragmitoides † .	1	1	-	1	1-2	1
Trisetum flavescens	1	_				_
Festuca ovina	-	2—	_	_		
Triticum sp	-	1	_	-	-	-
Kräuter:						
Equisetum arvense	2	2	1	4-5	3	3
Stellaria crassifolia	_	1	_		_	1
Delphinium elatum	_	1	_	_	_	1
Anemone silvestris	-	1		-	_	_
Vicia eracca	1	1	1	<u> </u>		_
V. amæna		1	_		_	1
Linum perenne †		2-	_	_	_	_
Euphorbia esula	1	1	_	_	_	_
Ægopodium alpestre	-			_	_	1
Archangelica officinalis †	<u> </u>	<u> </u>		_	_	1—
Pyrola rotundifolia †	3	1	1		1	3
P. secunda †	1			_	_	-
Thymus serpyllum	_	1	_		_	
Adoxa moschatellina	_	_	_		1	1
Galium dahuricum	_	1	1	1	2	2
G. boreale	1	1	_	3	1	1
Linnæa borealis	_	l			_	2—3
Tanacetum vulgare †		—	1		_	1
Artemisia vulgaris	_	1	1	<u> </u>		
Senecio Jacobæa †	1		_	1	_	
S. nemorensis		1	_	_	1	_
Hieracium umbellatum		1	_	_	_	_
Lianen:						
		1				
Atragene alpina †	-	1	1	-	_	1
Halbsträucher:	-					
Vaccinium vitis idæa		1 —	_	_	3	6

Uebersicht der Vegetation. Wie in den überschwemmten Gehölz-Associationen überhaupt, spielen die Moose und Flechten auch in den Fichtenwäldern eine ziemlich unbedeutende Rolle, doch kommen die ersteren dort reichlicher vor als in den bisher behandelten Gehölzen, und in den schwächer sedimentierten Fichtenbeständen (z. B. N:o 6) können sie relativ reichlich auftreten; auch einige Flechten (Peltidea aphtosa) treten bisweilen spärlich auf. — Das Gehölz ist gewöhnlich in ein Ober- und ein Unterholz differenziert. Das erstere besteht hauptsächlich aus Picea obovata mit Beimischungen von Larix dahurica.

Betula odorata, Alnus incana 1) und Sorbus 1), seltener von Betula verrucosa. Im Unterholze treten Alnaster viridis, Rosa acicularis und Ribes pubescens am häufigsten und reichlichsten auf, häufig sind ausserdem Salix viminalis, S. pyrolifolia, Ribes dikuscha, Prunus padus †, Cornus sibirica, Lonicera cærulea, ± häufig Salix hastata, Cratægus sanguinea, seltener Pinus pumila (selten), Salix triandra, Ribes nigrum, Spiræa sorbifolia, Sp. salicifolia †, Rubus idæus †. Bemerkenswerth ist das Vorkommen von Halbsträuchern (Vaccinium vitis idæa, seltener Myrtillus uliginosa), die an moosreicheren Stellen ziemlich massenhaft auftreten können (Vaccinium). — Unter den Gräsern kommt Calamagrostis phragmitoides † sehr häufig vor, nie aber so reichlich wie in gewissen Mischgebüschen, Alneten und Alnastreten; ± häufig, aber spärlich, treten auf: Poa pratensis, Festuca ovina, F. rubra, Triticum sp., Carex cæspitosa, C. globularis, seltener Trisetum flavescens, Colpodium latifolium, Carex sparsiflora, C. amgunensis. Von den Kräutern sind sehr häufig:

Equisetum arvense Pyrola rotundifolia † Galium dahuricum

G. boreale,

diese treten aber nur sehr spärlich auf, Equisetum arvense und Pyrola rotundifolia † ausgenommen, die bisweilen reichlicher vorkommen; häufig sind ausserdem:

Stellaria crassifolia Delphinium elatum Vicia cracca V. amæna Linum perenne † Euphorbia esula Adoxa moschatellina Tanacetum vulgare † Artemisia vulgaris Senecio Jacobæa † S. nemorensis Hieracium umbellatum;

± häufig:

Mæhringia lateriflora Stellaria graminea Cerastium alpinum Caltha palustris Ranunculus repens Nasturtium palustre Comarum palustre Lathyrus paluster Pyrola secunda † Myosotis palustris Trientalis europæa Veronica longifolia Galium uliginosum Linnæa borealis Mulgedium sibiricum;

seltener:

Equisetum scirpoides Veratrum album † Smilacina trifolia Thalictrum kemense Anemone silvestris
Spiræa aruncus
Ægopodium alpestre
Archangelica officinalis †

Conioselinum tataricum Valeriana officinalis Thymus serpyllum Petasites frigidus.

Von Holzlianen kommt nur Atragene vor.

¹⁾ Bald dem Ober- bald dem Unterholz zuzurechnen.

Verbreitung. Die Fichtenwälder sind auf den Alluvionen von der Aldan-Mündung bis zur Insel Agrafena häufig und nehmen oft ziemlich weite Areale ein. Zwischen der genannten Insel und Shigansk wurden nur einige kleine Bestände angetroffen, bei Shigansk und weiter nordwärts aber keine einzige. Südlich von der Mündung des Aldan wurden kleinere Bestände hie und da beinahe bis Nikolskaja beobachtet, näher zur Stadt Jakutsk aber nicht.

7. Die Association von Piceeto-Lariceta.

Die Mischwälder von Picea oborata und Larix dahurica repräsentieren die letzte Entwickelungsstufe der Serie der Gehölz-Associationen des überschwemmten Bodens. Zwar wurden einige isolierte Fichtenbestände beobachtet, die auf höherem Boden gelegen waren als die niedrigst wachsenden Fichten-Lärchenwälder, wo aber Fichtenwald und Fichten-Lärchenwald neben einander vorkommen, was sehr oft der Fall ist, tritt der letztere immer auf höher gelegenem Boden auf.

Die Mischwälder von Fichten und Lärchen gleichen den einfachen Fichtenwäldern. Sie sind im Allgemeinen hoch, dicht und dunkel. Von denselben besitze ich folgende

Annotationen:

- N:o 1. Weiter Bestand am Hohlufer des Festlandes unweit des Tschirimyj-Chaja (etwas höher gelegen als das Piceetum N:o 5). Boden: schwach gyttjabemengter Sand, oben mit aus moderndem Laube entstandenem Humus bedeckt. Oberholz: Picca obovata (5), Larix dahurica (6), Betula odorata (2), Alnus incana (2—3), Sorbus aucuparia (1); Unterholz: Salix viminalis (1), S. pyrolifolia (1), Alnaster viridis (2), Ribes pubescens (2), R. dikuscha (3—4), Rosa acicularis (3), Lonicera carulea (2). Moose: ziemlich spärlich (4, Marchantia polymorpha, Dicranum scoparium, Amblystegium uncinatum, Hylocomium proliferum, Climacium dendroides).
- N:0 2. Dem N:0 1 ähnlicher Bestand, von demselben durch ein kleines Thal (Saliceten, Mischgebüsche etc.) getrennt. am Hohlufer unweit des Tschirimyj-Chaja. Boden: sehr schwach gyttjabemengter Sand, oben von einer unvollständigen, dünnen, torfartigen Humusschicht bedeckt. Oberholz: Picca obovata (6—7), Larix dahurica (5—6); Unterholz: Alnaster viridis (3), Ribes pubescens (1), R. dikuscha (1), Rubus idaus † (2), Rosa acicularis (4), Lonicera cærulea (1). Moose (4—5, Astrophyllum sp., Hylocomium proliferum, H. triquetrum, (limacium dendroides): Flechten: sehr spärlich (Peltidea aphtosa).
- N:o 3. Kleinerer Bestand innerhalb eines Fichtenwaldes unweit des Tschirimyj-Chaja. Boden: wie in N:o 2. Oberholz: Picea obovata (7), Larix dahurica (5); Unterholz: Ribes pubescens (3), Rosa acicularis (1). Moose: ziemlich reichlich (hauptsächlich Hylocomium proliferum, daneben Astrophyllum sp., Pohlia nutans, Schwartzia montana, Climacium dendroides).
- N:o 4. Weiter Bestand am Hohlufer des Festlandes bei Timir-Bache. Boden: wie in N:o 2, oben jedoch von einer deutlicheren, dünnen Torfschicht bedeckt.

Oberholz: Picea obovata (6), Larix dahurica (5); Unterholz: Alnaster viridis (4), Ribes pubescens (2). Rosa acicularis (3). Moose: sehr reichlich — fast ununterbrochen (Ptilidium ciliare zieml. reichl., Astrophyllum sp. vereinz., Sphærocephalus palustris zerstr., Hylocomium proliferum reichl., H. parietinum z. reichl., H. triquetrum spärl.). Flechten: spärlich (Peltidea aphtosa).

N:0 5. Sehr weiter Bestand am Hohlufer des Festlandes beim Tunguss-Chaja. Boden: schwach gyttjabemengter Sand, fleckenweise spärlich Torf. Oberholz: Picea obovata (6), Larix dahurica (5), Betula odorata (1), Alnus incana (1); Unterholz: Pinus pumila (3), Salix viminalis (1), Ribes pubescens (3), R. dikuscha (1), Spiraa sorbifolia (3), Rosa acicularis (4). Moose: zerstreut (Astrophyllum sp., Amblystegium uncinatum, A. sp., Hylocomium proliferum, Climacium dendroides).

				1	
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.
Gräser:					
	_ ,			0	0
Calamagrostis phragmitoides † .	3-4	1	. 2	3—	3
Poa pratensis	_	1	1	_	2
Colpodium latifolium		_	_	_	2
Triticum sp			2		
Kräuter:					
Equisetum arvense	3	1	3		_
E. scirpoides	_	_		1	
Smilacina trifolia	2		—	-	_
Mahringia lateriftora	1	_	_		-
Delphinium elatum	_			_	1—
Thalictrum kemense	1	_		_	_
Pyrola rotundifolia †	1	3	5	5	3
P. secunda †	_		_	_	1
Boschniakia glabra	_		_	1—	_
Galium dahuricum	3	_	_ '	1	
G. boreale	_	1		2	_
Linnœa borealis	1	3	2	2	1
Petasites frigidus	1				_
Senecio nemorensis	1	_			
Mulgedium sibiricum	1	1	-		
Lianen:			1		
Atuagana almina d		1	2	2	
Atragene alpina †		1	4	-	
Halbsträucher:					
Vaccinium vitis idæa	1	3	5	4	1

Uebersicht der Vegetation. Die Vegetation dieser Wälder repräsentiert eine Zwischenstufe zwischen den Fichtenwäldern und den (gar nicht überschwemmten)

Lärchenwäldern. Die Moose sind überhaupt reichlicher als in den Fichtenwäldern vorhanden, bilden aber nie oder nur äusserst selten eine ununterbrochene Matte; die Moosvegetation besteht an stärker sedimentierten Stellen hauptsächlich aus Marchantia polymorpha, Polytrichum commune, Astrophyllum-Arten, Timmia megapolitana, Funaria hygrometrica, Schwartzia montana, Amblystegium-Arten, Hylocomium triquetrum, Stereodon arcuatus, Climacium dendroides u. a., an seltener überschwemmten und weniger sedimentierten Stellen, wo die Moosmatte am besten entwickelt ist, bestellt sie vorzugsweise aus Hylocomium proliferum, mit + reichlicher Beimischung von Ptilidium ciliare, Sphærocephalus palustris, Dicranum-Arten, Hylocomium parietinum, Ptilium crista castrensis u. a. Flechten giebt es spärlich (Peltidea) oder sie fehlen gänzlich. — Das Oberholz besteht hauptsächlich aus Picea oborata und Larix dahurica, mit Beimischungen von Betula odorata, Alnus incana und Sorbus aucuparia, seltener von B. verrucosa; das Unterholz vornehmlich aus Alnaster viridis, Ribes pubescens und Rosa acicularis, oft auch aus Ribes dikuscha und Lonicera carulea; als + ausgeprägte Relikte treten Salix viminalis, S. hastata, S. pyrolifolia, Cratægus sanguinea und Cornus sibirica auf; von selteneren seien erwähnt Pinus pumila, Prunus padus 7, Spiraa salicifolia 7, Sp. sorbifolia, Rubus idaus 7. Von den Halbsträuchern tritt Vaccinium vitis idau sehr häufig und + reichlich, besonders an moosreicheren Stellen, auf, seltener ist Myrtillus uliginosa. — Die Gräser sind dieselben wie in den Fichtenwäldern. Von den Kräutern kommen Pyrola rotundifolia i und Linnwa borealis beinahe immer vor, am reichlichsten auf Moos-Flecken. Häufig sind ausserdem:

Equisetum arvense Galium dahuricum G. borcale

Mulgedium sibiricum;

 \pm häufig ferner:

Mæhringia lateriflora Stellaria graminea Delphinium elatum Pyrola secunda † Adoxa moschatellina Tanacetum vulgare † Petasites frigidus Senecio nemorensis;

seltener:

Equisetum scirpoides Smilacina trifolia Thalictrum kemense Anemone silvestris Spircea aruncus

Ægopodium alpestre Boschniakia glabra;

± zufällig mehrere andere, wie Linum perenne†, Euphorbia esula etc.

Häufig kommt Atragene alpina † vor, die unteren Theile der Bäume und die Sträucher umwindend.

Verbreitung. Die Mischwälder von Fichte und Lärche treten in denselben Gegenden wie die Fichtenwälder ziemlich häufig auf, besonders auf den Alluvionen des Festlandes. Südlich von der Aldan-Mündung wurden sie nicht beobachtet.

8. Die Association von Lariceta dahuricæ.

Einfache Lärchenbestände kommen nur auf solchem Alluvialboden vor, der gar nicht mehr überschwemmt wird. Den Inseln — Tit-Ary (und Agrafena) jedoch ausgenommen — fehlen sie daher gänzlich, dagegen findet man sie an dem westlichen Festlands-Ufer der Lena zwischen den Mündungen des Aldan und des Wiljuj, an einigen Stellen südlich von der Aldan-Mündung und an einigen Orten zwischen den Mündungen des Wiljuj und der Shiganka, ferner bei Buru und am nördlichsten auf der Insel Tit-Ary.

Diese alt-alluvialen Lärchenwälder haben vollständig den Character der eigentlichen Taiga. Sie sind im Allgemeinen dicht und dunkel. Die Bäume können bis über 20 M. hoch werden, sind aber gewöhnlich etwas niedriger. Die Zwischenräume zwischen den älteren Bäumen werden nicht selten von einer Unmasse jüngerer gefüllt, dagegen fehlen die meisten früher erwähnten Sträucher (Ribes, Rosa etc.) oder sie sind viel spärlicher vertreten. Halbsträucher findet man oft reichlich, und die Moose können ununterbrochene Matten bilden, oder aber sind die letztgenannten ziemlich spärlich, wenn der Boden hauptsächlich von Lärchennadeln bedeckt ist.

Annotation:

Weiter Lärchenwald nahe an der Mündung der Manuruschka. Boden: Sand, oben von einer dünnen Torfschicht bedeckt. Der Wald dicht (9), etwa 15—18 M. hoch, die Bäume meist nur im oberen Theile verzweigt. Beigemischt kommen einzelne Exx. von Picea obovata und Salix caprea vor. Sträucher: Alnaster viridis (2), Ribes pubescens (1), Spiræa chamædryfolia † (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (5). Moose: ziemlich reichlich (Ptilidium ciliare. Sphærocephalus palustris, Hylocomium proliferum, H. triquetrum).

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides $\neq 1$ Poa pratensis 1

sterile unbestimmbare 1:

Kräuter:

Equisetum pratense 2 Goodyera repens 1+ Pyrola rotundifolia + 2 Trientalis europæa 1 Linnæa borcalis 3
Tanacetum vulgare \neq 1—;

Holzlianen:

Atragene alpina + 1+.

Der oben beschriebene Lärchenbestand bei der Mündung der Manuruschka repräsentiert die gewöhnlichste Facies der Lärchenwälder südlich von Shigansk. Die nördlicheren, bei Buru und auf der Insel Tit-Ary, sind ziemlich abweichend.

Tom. XXXII.

In dem Lärchenwald bei Buru, nahe an der Mündung eines kleinen Baches, besteht der Boden aus, von einer gut ausgebildeten, dünnen Torfschicht bedecktem, ziemlich feuchtem Sand. Das Oberholz dicht (9), bestehend aus bis 15 M. hohen Lärchen. Sträucher: Alnaster viridis (1), Ribes glabellum (1), Rosa acicularis (1). Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idea (4), Ledum palustre (1). Die Moose (Ptilidium ciliare, Sphagnum squarrosum, Spharocephalus palustris, Dicranum elongatum, Hylocomium proliferum und H. triquetrum) bilden eine fast ununterbrochene Matte, beigemischt kommen Flechten (Peltidea aphtosa, Cladonia cornuta) spärlich vor.

Gräser:

Poa sp. 1

Colpodium latifolium 1;

Kräuter:

Stellaria graminea 2 Saxifraga punctata 1

Pyrola rotundifolia † 3

P. secunda + 1 Cortusa Matthioli + 1 Pedicularis lapponica 2

Boschniakia glabra 1 Linnwa borealis 3.

Mitten in diesem Lärchenwalde findet man mehrere kleine, moosbewachsene Vertiefungen mit etwa folgendermaassen zusammengesetzter Vegetation:

Moose:

Sphagnum obtusum vereinz. — Meesea triquetra fleckenweise Hypnum trichoides spärl.

Sphærocephalus palustris zerstr. Climacium dendroides zerstr.

Polytrichum commune vereinz. Amblystegium vernicosum reichl.

Gräser:

Carex cæspitosa 3

Colpodium latifolium 1;

Kräuter:

Rubus chamæmorus 2

N:o 1.

Pedicularis lapponica 1

Petasites frigidus 1—2.

Der Lärchenwald der Insel Tit-Ary gehört zu den nördlichsten "insulären" Lärchenbeständen jenseits der Grenze des zusammenhängenden Waldes. Die Insel ist hauptsächlich mit einer Moos- und Flechten-Matte ("Tundra") bedeckt. Der Lärchenbestand befindet sich in dem etwas höher gelegenen, mittleren Theile der Insel. — Die Lärchen sind krüppelhaft, + krumm, unregelmässig verzweigt, etwa 3 bis 5 M. hoch, voll epifytischer, schwarzer Alectorien. Die Moose (Ptilidium ciliare, Sphagnum rigidum. Spharocephalus turgidus, Hypnum plumosum r. turgidum, Hylocomium proliferum) und die Flechten (Platysma nivale, Peltidea aphtosa, Cladonia spp.. Dactylina

arctica) bilden eine ununterbrochene Matte. Der Boden war fast gleich unterhalb der Moos- und Flechten-Matte gefroren. Der "Wald" besteht aus Larix dahurica (4).

Gräser:

191 St. 1	7.7		- 4
Hiero	chloë-	alpina	-7
	0,000	000100000	and the

Luzula arcuata 2

S. punctata 2

sterile unbestimmbare 3;

Kräuter:

Polygonum bistorta 2
P. Pawlowskianum 2
Stellaria graminea 1
Parrua nudicaulis 1+

Draba spp. 1 Saxifraga hieraciifolia 1 S. hirculus 1

Rubus chamæmorus 3 Dryas octopetala 1+ Pyrola rotundifolia† 4 Saussurea alpina 2;

Halbsträucher und niedrige Sträucher:

Salix (phylicifolia)	3-
S. glauca 2-3	
S. polaris 2	
S. reticulata 1	
Betula nana † 1+	

Ribes glabellum 1 Rosa acicularis 1 Empetrum nigrum 1 Vaccinium vitis idæa 3—1

Myrtillus uliginosa 2—3 Cassiope tetragona 3 Arctostaphylus alpinus 2— Ledum palustre 3.

Auch auf der Insel Tass-Ary kommen nach Bunge (1895, p. 15) "strauchartige, fast kriechende Lärchen" vor, einen eigentlichen Wald giebt es aber dort nicht.

9. Die Associationen der hainartigen Waldungen.

In der Gegend der weiten Grasfluren zwischen Jakutsk und der Aldan-Mündung werden die wenig oder gar nicht überschwemmten Wälder oben beschriebener Art grösstentheils durch kleine Laub- oder Nadelholz-Parcellen mit einer ziemlich abweichenden Vegetation ersetzt.

Die aus Laubgehölz bestehenden, hainartigen Waldungen kommen im Allgemeinen auf feuchterem Boden vor als die Nadelholzparcellen. Sie umfassen eigentlich mehrere verschiedene Associationen, werden aber, weil sie nur ganz im Vorbeigehen untersucht wurden, hier alle unter einer Rubrik behandelt.

Die Bestände sind gewöhnlich ziemlich dicht, aber niedrig, gebüschartig.

Annotationen:

N:o 1. Ein etwa 2 Hektare umfassendes, von steppenartigen Wiesen umgebenes Gebüsch beim Ytyk-Chaja. Boden: feiner Sand, oben von einer dünnen Humusschicht bedeckt, frisch. Das Gehölz dicht (9+), bestehend hauptsächlich aus Salix vagans 7 1)

¹⁾ Diese Salix kann über 4 M. hoch werden.

(etwa 80 ° a); beigemischt treten folgende auf: Salix pyrolifolia, Ribes pubescens, R. nigrum, Rosa acicularis, Cratægus sanguinea und Cornus sibirica. Moose: sehr spärlich am unteren Theile der Stämme (Stereodon polyanthos).

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 2 C. supina 1 Carex pallida 1

sterile unbestimmbare 2-3;

Kränter:

Mæhringia lateriflora 1 Euphorbia esula 1-Delphinium grandiflorum 1 Thalictrum kemense 1 Anemone dichotoma 1 Arabis pendula 1 Sanguisorba officinalis 2

Vicia eracca 1 V. amæna 2 Lathyrus paluster 1 Linum perenne † 1 Viola Mauritii 2 Pyrola rotundifolia † 1 Phlomis tuberosa 1

Veronica longifolia 1 Pedicularis resupinata 1—2 Galium boreale 1 Valeriana officinalis 1 Campanula glomerata 1 Taraxacum officinale 1 Mulgedium sibiricum 2.

N:0 2. Salix vagans 7-Gebüsch in einem kleinen Thale, zwischen zwei mit steppenartiger Vegetation bewachsenen Wällen bei Kytylyk. Boden: feiner Sand, oben schwach humusbemengt, feuchter als in N:0 1. Das Gehölz ziemlich dicht (8), hauptsächlich aus S. vagans 7 bestehend; beigemischt kommen vor: Ribes pubescens, Rosa acicularis, Cratagus sanguinea und Cornus sibirica. Moose: wie in N:o 1.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 2 Schedonorus ciliatus 2 Poa pratensis 2

P. subfastigiata 1

Hordeum pratense Carex capillaris + 1

C. cæspitosa 2 Kobresia capillifolia + 1;

Galium boreale 3

Kräuter:

Equisetum arvense 2 Allium schænoprasum 1 Rumex acetosa † 2 Polygonum viviparum 2 Silene repens 2 Stellaria graminea 1 Thalictrum kemense 1 Th. simplex 1 Anemone silvestris 2

A. dichotoma 2-3 Potentilla stipularis 1 Sanguisorba officinalis 1 Vicia cracca 2 V. amæna 2 Archangelica officinalis † 3 Pleurospermum austriacum 1 Castilleja pallida 2 Pedicularis comosa † 2

Valeriana officinalis 1 Campanula glomerata 1 Aster sibiricus 2 Erigeron acer 1 Leontopodium alpinum + 1 Ptarmica impatiens 1 Artemisia sacrorum 5 Mulgedium sibiricum 2

Diese 2 Annotationen können leider nur eine sehr mangelhafte Vorstellung von der Mannigfaltigkeit dieser an Areal ziemlich kleinen Gebüsche geben. Die Annotation N:o 1 kann jedoch gewissermaassen als maassgebend für die meisten Gebüsche in den Gegenden vom Ytyk-Chaja bis Nikolskaja gelten.

Unweit des Ytyk-Chaja findet man ausserdem ziemlich feuchte Gebüsche, bestehend aus den oben genannten Sträuchern nebst Alnus incana und Betula odorata, mit einer zieml. reichlichen Untervegetation von Pyrola rotundifolia †. Dort findet man ferner Iris setosa, Aconitum Kusnetsowii. Galium dahuricum u. a. Bei einigen Gebüschen war der Boden so nass, dass Calla palustris auftreten konnte.

Hainartige Gebüsche kommen überall auf den Steppen in der Umgebung von Jakutsk vor. Sie sind gewöhnlich in kleinen Thalniederungen gelegen, meist auf \pm feuchtem Boden.

Annotationen:

Die Gebüsche, auf welche folgende Annotationen sich beziehen, sind beide ziemlich klein, in \pm feuchten Thälerchen gelegen, von trocknen Steppenfeldern umgeben. Der Boden besteht aus Sand, oben mit einer dünnen Humusschicht bedeckt. Moose giebt es nur wenig (meist Amblystegium sp.).

N:o 1. Gehölz: Salix vagans † (4), Betula odorata (5), Spiræa salicifolia † (4—5), Rosa acicularis (4—5), Potentilla fruticosa (2), Cratægus sanguinea (3), Cornus sibirica (1).

N.o 2. Gehölz: Salix vagans † (4), Spiræa salicifolia † (5), Rosa acicularis (5), Cratægus sanguinea (2—3), nebst vereinzelten Exx. von Picea obovata und Pinus silvestris.

	N:o 1.	N.o 2.		N:0 1.	N:o 2
Gräser:					
Hierochloë borealis†	23	-	Anemone dichotoma	1	3
Alopecurus nigricans	_	1+	Potentilla anserina	1—2	_
Calamagrostis sp	_	1	P. bifurca	2	1
Poa pratensis	3	1+	P. stipularis	2	1
Triticum repens	2	_	Sanguisorba officinalis	2	1
Carex stenophylla	2	<u> </u>	Vicia amæna		2
C. Schreberi	5	1+	Geranium pratense	2	
C. Maximowiczii	_	1+	Euphorbia esula	1	.—
			Galium boreale	2	2
Kräuter:			$G. verum + \dots \dots$	1	_
Iris setosa	6	4	Achillea millefolium	2	
Rumex $acetosa + \dots $	2	1	Ptarmica cartilaginea	1	-
Mahringia lateriflora	3	2	Artemisia laciniata	3	2

10. Die Association von Pineta silvestris.

Die Kiefernbestände der Umgebung von Jakutsk bestehen meist aus kleinen, jugendlichen Bäumen. Gewöhnlich sind sie nicht besonders dicht.

Annotationen:

- N:o 1. Sehr weiter, ziemlich undichter (6) Kiefernbestand. Boden: feiner Sand, von einer etwa 1—1½ Cm. dicken Humusschicht bedeckt. Sträucher: Spiraa chamadryfolia † (1), Rosa acicularis (1), Potentilla fruticosa (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idaa (7). Moose: sehr spärlich (Pohlia nutans, Spharocephalus turgidus, Ceratodon purpureus).
- N:o 2. Trockene Kiefern-Anhöhe innerhalb N:o 1. Boden: feiner Sand, \pm flugsandartig, ohne Humus. Der Wald undicht (5), einzelne Exx. von Larix dahurica beigemischt. Sträucher, Halbsträucher und Moose: fehlen.
- N:o 3. Kleiner Kiefernbestand, auf einem Steppenhügelchen gelegen. Boden: Sand, oben humusbemengt. Oberholz (7): Pinus silvestris (etwa 80 $^{\circ}/_{\circ}$), Larix dahurica (5 $^{\circ}/_{\circ}$), Betula odorata (15 $^{\circ}/_{\circ}$); Sträucher: Spiræa chamædryfolia $^{+}$ (3), Rosa acicularis (2), Cratægus sanguinea (2); Halbsträucher: vereinzelte Exx. von Vaccinium vitis idæa und Arctostaphylus uva ursi. Moose: fehlen.
- N:o 4. Rand eines grösseren, von der Steppe umgebenen Kiefernwaldes. Boden: Sand, oben schwach humusbemengt. Oberholz: *Pinus silvestris* (5); Sträucher: *Spirwa chamædryfolia* 7' (1); Halbsträucher: *Arctostaphylus uva ursi* (1+). Moose: fehlen. Flechten: spärlich (*Platysma nivale*).
- N:o 5. Der Haupttheil desselben Waldes. Boden: Sand, oben von einer äusserst dünnen Humusschicht bedeckt. Oberholz: Pinus silvestris (6); Sträucher: Betula fruticosa (1), Spiraa chamadryfolia f (1), Rosa acicularis (1). Halbsträucher und Moose: fehlen.
- N:o 6. Undichterer Theil von N:o 5. Boden: Sand, trocken, beinahe ohne Humus. Oberholz: Pinus silvestris (4—5); Sträucher: Spiraa chamædryfolia † (1+), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (1), Arctostaphylus uva ursi (3), A. alpina (1). Moose: spärlich. (Pohlia nutans, Ceratodon purpureus).

		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Gräser:			1	1			
Poa pratensis		_			- 1	-	1
P. sp			2		-	. 1	1
Avena pratensis			-	_	-	1	-
Kæleria eristata		1	_	2	4		_
K. glauca		1	2+	_	_	-	
Festuca ovina		2		2	3	2	
Hordeum pratense		-		_	_	1	_
Carex pediformis		2	-	2	2	1	2
C. amblyolepis		1	1	3	—	1+	2
C. melanocarpa			1.	_		. —	-
Kobresia capillifolia †	. 1 .	—	. —	1 !	, -	_	

:						
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Kräuter:						
Equisetum pratense	1			_	_	_
Selaginella rupestris		3	_	_	_	_
Iris setosa	_		2-3	_	_	1
Dianthus sinensis	_	_			1	1
Silene repens	1+	_	_	<u>-</u>	1	
Lychnis sibirica	_	-		_	2-3	_
Mæhringia lateriftora	_	_	1	_		1
Aconitum barbatum		_	_	_		2
Pulsatilla patens †	1	-	1	2	1+	1
Ranunculus acer †			_	_		1
Papaver nudicaule	-	_	_	_	1	3
Saxifraga bronchialis		2		2	1-2	_
Potentilla nivea	1	_	2	2—3	_	_
P. stipularis	1+		2	1	1+	2
Sanguisorba officinalis	1	_	2	_	1	-
Trifolium lupinaster	1	_	_	_	_	
Oxytropis sp		-	-	2	1	_
Vicia cracca		_	1		1	_
V. multicaulis	1	-	-	1		_
Orobus humilis	1	_		_	_	
Euphorbia esula	_	_	_	1		_
Viola rupestris	_		_	-	_	
Pyrola rotundifolia †	_	_		_	_	_
Eritrichum pectinatum	-	2		1	_	-
Androsaces septentrionale †		_		1	_	_
Thymus serpyllum	-	_	_	1+	1+	_
Phlomis tuberosa		-	_		_	1
Phlox sibirica	1		_	2	2+	3
Galium boreale	_	_	1	_	_	-
G. verum +	_	-	1	1	_	1
Campanula rotundifolia	1			1	_	_
C. glomerata	_		_			1
Aster alpinus	-	_	_	1	2	1
Artemisia laciniata	1+	1	1-2	1	2	2
A. pubescens	_	_	_	3	1	_
Scorzonera radiata	1	-		-	1	1

Verbreitung. Kiefernbestände von etwa obiger Zusammensetzung sind in den Umgebungen von Jakutsk sehr häufig, meist aber klein an Areal.

Stellenweise findet man in den Kiefernwäldern ± moorartige Stellen. Folgende Annotation bezieht sich auf einen heidenartigen Kiefernmoor in der Nähe der Stadt; rings um von trocknem Kiefernwald umgeben. Boden: feiner Alluvialsand, von ziemlich trocknem, festem, etwa 30—40 Cm. dickem Torf bedeckt. Oberholz: *Pinus sil*-

vestris (3—4); Sträucher: Betula fruticosa (3), B. fruticosa \times odorata (1); Halbsträucher: Ledum palustre (1). Die Moose und Flechten bilden eine ununterbrochene Matte: Polytrichum commune (50 °), Dicranum sp. (5 °), Sphærocephalus palustris (30 °), Cladonia sp., Cladina uncialis, Cl. rangiferina und Cl. silvatica (zusammen 15 °).

Gräser:

Carex cæspitosa C. globularis 2C. sparsiflora 1

Poa sp. 1-;

Kräuter:

Iris lavigata 1—

Sanguisorba officinalis 1—

Vicia multicaulis 1—.

Die Associationen der hainartigen Waldungen und der Pineta silvestris könnte man vielleicht mit den, nicht näher untersuchten, kleinen, in der Mitte der Wiesen und Steppen der Umgebungen von Jakutsk und anderen Ansiedelungen befindlichen Saliceta viminalis, nebst den etwa vorkommenden analogen Fruticeta mixta, als eine besondere Serie aufstellen.

B. Die Serie der Gehölz-Associationen an der Shiganka.

Auf den flachen, aus Gyttja bezw. gyttjabemengtem Sand bestehenden Ufern der untersten Shiganka kommen dem Wasser zunächst ziemlich grosse natürliche Wiesen vor, zu beiden Seiten von den letztgenannten aber Gehölz-Associationen. Weiter aufwärts am selben Fluss fehlen die Wiesen, und die Gehölze werden höchstens nur durch schmale Streifen vegetationslosen Sandes von dem Flussbett getrennt.

1. Die Association von Spiræeta salicifoliæ.

Die erste Association, die auf den Gürtel der Uferwiesen folgt, ist gewöhnlich die von Saliceta viminalis, ganz wie an der Lena selbst. Bisweilen findet man aber zwischen dem Wiesengürtel und dem Saume der Salix-Gebüsche \pm weite Bestände von $Spir\alpha a$ salicifolia \uparrow .

Die Spiræeten sind niedrig (etwa 1 ½ M.) können aber oft sehr dicht sein. Im Spätsommer, wenn *Spiræu* in voller Blüthe ist, haben die Spiræeten eine hübsche hell-rothviolette Farbe.

Annotationen:

N:o 1. Spiræa-Gebüsch (vgl. Taf. I u. Taf. III, Fig. 6). Boden: gyttjabemengter Sand, von moderndem Laub ± vollständig bedeckt, zieml. feucht. Das N:o 1. Gesträuch besteht aus: Salix viminalis (1) und Spir α a salicifolia \uparrow (8); von Halbsträuchern giebt es Myrtillus uliginosa (1—). Moose: fehlen beinahe gänzlich.

N:0 2. Kleineres Spiræa-Gebüsch (vgl. Taf. I). Boden: wie in N:0 1. Das Gesträuch (8) besteht ausschliesslich aus Spiræa salicifolia f. Von Moosen kommen Sphagnum squarrosum, Amblystegium sp. und Climacium dendroides spärlich vor.

N:0 3. Spiraetum an einem Bache unweit der Naschim-Mündung (vgl. Taf. II, Fig. 1). Boden: gyttjabemengter Sand, feucht, theils von Blättern bedeckt. Moose: spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium sp.). Gesträuch: Spirae salicifolia † (8).

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	· 	N:o 1.	N:o 2.	
Gräser:							
Calamagrostis phragmitoides † .	6	5	3	Ranunculus repens	-	1	
Poa pratensis	_		1	Rubus arcticus ,		_	
Carex cæspitosa	2	-	-	Comarum palustre	2-3	2	
Kräuter:				Sanguisorba officinalis	_ 1	_ 1	
Equisetum arvense	_		1	Viola epipsila	3	_	
Rumex aquaticus		1	1	Veronica longifolia	1—2	1	
Stellaria radians	_	1	1	Galium boreale	1		
Caltha palustris	2	_	1	Ptarmica cartilaginea	2	1	

Es ist auffallend, dass Spiræa salicifolia \neq , die auf den Alluvionen der Lena selbst ziemlich selten ist und und nirgends in grösserer Menge auftritt, im Thale der Shiganka so weite Bestände bildet. Das Vorkommen von Spiræeten bei der Naschim-Mündung (vgl. oben die Annot. N:o 3), sowie an einigen Stellen am Flüsschen Yngyr deutet, darauf hin, dass die Spiræeten für die Thäler der zwischen dem 66° und dem 68° n. Br. gelegenen Nebenflüsse der Lena überhaupt characteristisch seien. Spiræeten wurden nur auf gyttjareichem Boden beobachtet.

2. Die Association von Saliceta viminalis.

Die Saliceten der Shiganka ähneln denjenigen der Lena sehr, sind aber niedriger $(2-4\ \mathrm{M.})$. Die dort (desgleichen am Yngyr) auftretende Form der collectiven Salix viminalis ist jedoch nicht dieselbe wie an der Lena, sondern sie besitzt viel kleinere, \pm kahle, grünliche Blätter.

2 verschiedene Facies können unterschieden werden.

Facies 1. Die Saliceten des gyttjareichen Bodens. Diese sind ziemlich undicht, mehrere Aeste, sogar ganze Sträucher können vertrocknet sein. Characteristisch ist das \pm reichliche Vorkommen von Calamagrostis phragmitoides \uparrow .

Die Annotationen beziehen sich alle auf zieml, gleichartige Saliceten an der untersten Shiganka (vgl. Taf. I). Der Boden besteht aus stark gyttjabemengtem Sand,

oben kommt jedoch eine dünne Schicht modernden, in Gyttja ± eingebetteten Laubes vor.

- N:o 1. Gesträuch: Salix viminalis (7), Alnus incana (1) und Spiræa salicifolia † (4). Moose: sehr spärlich.
- N:o 2. Gesträuch: Salix viminalis (6), Alnus incana (2), Spiræa salicifolia † (2) und Rosa acicularis (2). Moose: sehr spärlich.
- N:o 3. Gesträuch: Salix viminalis (7) und Spiræa salicifolia † (4—5); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (3). Moose: spärlich.
- N:o 4. Gesträuch: Salix viminalis (5), Alnus incana (1) und Spiræa salicifolia (2); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (2). Moose: spärlich (Sphagnum squarrosum, Sph. fimbriatum, Amblystegium sp., Climacium dendroides).
 - N:o 5. Gesträuch: Salix viminalis (8) und Alnus incana (1-). Moose: fast 0.
- N:o 6. Gesträuch: Salix viminalis (8) und Alnus incana (2); Halbsträucher Myrtillus uliginosa (3). Moose: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Gräser:					 .	
Calamagrostis phragmitoides † .	6	6	8	6	5	5
Poa sp	-	2	1	_	1	
Carex aquatilis	-	-	_	-	2	
C. caspitosa	-	_	-		-	2
Kräuter:						
Equisctum arvense	1	2	1	3	1	3
Iris setosa	1 1	1 - 2		1		1+
Stellaria radians	2	2	2	1		
Caltha palustris	-	_	1-2		_	2
Cardamine pratensis	-	_		1		
Armoracia sisymbrioides	_	1	_	damater#8	_	-
Comarum palustre	2	1+	1	3	2	2
Vicia cracca		1	-	_	_	
Lathyrus paluster	-	2	_	1		1
Veronica longifolia	_	_	_	_	_	1
Galium boreale	1	1	_	_	_	-
Ptarmica cartilaginea	_	_	Ī	_		

Facies 2. Die Saliceten dieser Facies kommen vorzugsweise etwas mehr aufwärts an der Shiganka vor. und auch dort nur an den convexen Ufern, wo der Boden aus ziemlich reinem Sand besteht. Sie sind meistens sehr dicht.

Folgende Annotationen beziehen sich auf 2 solche Saliceten (vgl. Taf. I). Gesträuch: Salix viminalis (10). Moose: fehlen.

	N:o 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Gräser:			Kräuter:		
Calamagrostis phragmitoides † .	1-		Equisetum arvense	4	6
Poa pratensis	1—	-			
Carex aquatilis	1	2			

Verbreitung. Die Saliceten sind an der unteren Shiganka sehr umfangreich (vgl. Taf. I), die meisten gehören zur Facies 1, wogegen die Saliceten der zweiten Facies gemeiniglich nur schmale Streifen an den sandigen convexen Ufern bilden.

3. Die Association von Fruticeta mixta.

Die Mischgebüsche des Shiganka-Thales weichen in vieler Hinsicht von denjenigen der Lena ab. Von der Facies 2 (pagg. 43—48) unterscheiden sie sich durch das Fehlen von Ribes pubescens, R. dikuscha, Prunus padus †, Cratægus sanguinea, Sorbus aucuparia, Cornus sibirica etc. Aber auch Salix hastata (vgl. Facies 3) ist nicht besonders häufig und tritt immer nur spärlich auf. Dagegen bestehen die Gebüsche hauptsächlich aus Salix viminalis, S. phylicifolia, Spiræa salicifolia †, und Rosa acicularis, spärlicher treten Betula odorata, Alnus incana, Alnuster viridis, Salix pentandra und S. pyrolifolia auf, ± selten Betuta adenophora 1) und Ribes glabellum.

Die Gebüsche sind ziemlich niedrig und undicht, mit einer Menge abgestorbener Zweige; die Blätter waren meistens durch Insecten-Frass und von *Phytoptiden* \pm beschädigt. — Der Boden besteht im Allgemeinen aus gyttjabemengtem Sand, oberst kommt jedoch eine Mischung vor Gyttja, Sand und Torf vor (der letztgenannte aus allerlei Abfällen, wie Laub, Stroh u. dgl. entstanden).

Annotationen:

- N:o 1. Das hinter dem Salicetum N:o 2 (pag. 69) gelegene Mischgebüsch. Gesträuch: Salix viminalis (4—5), S. phylicifolia (4), Alnus incana (1), Spiræa salicifolia † (2), Rosa acicularis (2). Moose: spärlich.
- N:o 2. Weiter nach hinten befindlicher Theil desselben Bestandes, ein wenig höher gelegen. Gesträuch: Salix pentandra (1), Salix viminalis (4—5), S. phylicifolia (4), Rosa acicularis (3); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (3). Moose: sehr spärlich.
- N:o 3. Hinter dem Spiræetum N:o 2 gelegenes Mischgebüsch (zwischen beiden kommt ein schmaler Salix-Gürtel vor). Gehölz: Salix pentandra (1), S. viminalis (4), S. phylicifolia (5), S. pyrolifolia (1), Spiræa salicifolia † (2), Myrtillus uliginosa (5). Moose: spärlich.

 $^{^{1}}$) = B. nana † sibirica × B. odorata als Blendart.

N:o 4. Mischgebüsch an der Shiganka. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Gesträuch: Salix viminalis (4), S. phylicifolia (5), Betula adephonora (3), Alnaster viridis (1); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (5). Moose: spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.			
Gräser:		1	<u> </u>				
Calamagrostis phragmitoides † .	5-6	5	2	1			
Poa pratensis	2	1		_			
Carex cæspitosa	1	1	2	2			
Kräuter:		 					
Smilacina trifolia	1-2	1	1	1			
Iris setosa	-	1	1	1			
Stellaria radians	2	2		_			
Armoracia sisymbrioides	2						
Comarum palustre	2	_	_	1			
Vicia cracca	1+	1	_	_			
Lathyrus paluster	2	_	_	1			
Galium dahuricum	-	1		_			

Verbreitung. An der Shiganka bedecken die Mischgebüsche sehr weite Areale.

Die Association von Alneta incanæ.

An der Shiganka wurde nur an einer Stelle ein Alnetum angetroffen. Dasselbe kommt hinter einem schmalen Salix-Gürtel vor (vgl. Taf. I). Der dem Salicetum (von Facies 2) zunächst liegende Theil desselben ist auf fast reinem — schwach gyttjabemengtem Sandboden gelegen. Das Gesträuch ist äusserst dicht (10), ausschliesslich aus Alnus incana bestehend. Die ganze übrige Vegetation besteht aus vereinzelten, sterilen Exx. von Calamagrostis phragmitoides † nebst desgleichen vereinzelten Exx. von Equisetum arvense.

Der Haupttheil desselben Alnetums ist durch eine 1 $_{2}-^{3}$ / $_{4}$ M. hohe Terrasse von dem oben beschriebenen getrennt und repräsentiert eine andere Facies, entsprechend der Facies 1 der Association von Saliceta viminalis der Shiganka. Der Boden besteht hauptsächlich aus einer Mischung von Torf und gyttja- (resp. stellenweise \pm dy-) bemengtem Sand, tiefer aber vorzugsweise aus gyttjabemengtem Sand. Das Gesträuch ist ziemlich undicht und niedrig, bestehend aus: Picea obovata (1+), Salix phylicifolia (3), Betula odorata (2). B. adenophora (2), Alnus incana (6), Alnuster viridis (2), Rosa acicularis (1); von Halbsträuchern kommt Myrtillus uliginosa (6) vor. Moose: zerstreut — spärlich (Sphagnum squarrosum, Astrophyllum sp., Climacium dendroides, Hylocomium proliferum, H. triquetrum), die meisten von Gyttja grau gefärbt.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 1 Carex caspitosa 1+;

Kräuter:

Pyrola rotundifolia + 1.

Die Association von Alnastreta viridis.

Das oben beschriebene Alnetum geht weiter vom Ufer entfernt allmählich in ein Alnastretum über. Dasselbe wird schwach überschwemmt, die Sedimentation aber dürfte sehr gering sein. Der Boden besteht aus gyttjabemengtem Sand, der oben von gyttja- und dybemengtem Torf bedeckt ist.

Alnaster bildet dort ein niedriges, ziemlich undichtes (6) Gebüsch. Beigemischt treten folgende Bäume und Sträucher auf: Picca obovata (2), Larix dahurica (1) Betula odorata (2), B. adenophora (1), Alnus incana (1). Die Halbsträucher sind reichlich vorhanden: Myrtillus uliginosa (7), Vaccinium vitis idexa (1). Die Moose sind ziemlich reichlich (Sphagnum squarrosum, Sph. fimbriatum, Sph. (Warnstorfii), Hypnum trichoides, Hylocomium proliferum). die Flechten (Peltidea aphtosa) vereinzelt vorhanden.

Gräser:

Carex cæspitosa 1

Eriophorum vaginatum 1;

Kräuter:

Pyrola rotundifolia + 1.

Andere Alnastreten wurden an der Shiganka nicht angetroffen.

6. Die Association von Piceeta obovatæ.

Eigenthümlicherweise findet man Fichtenbestände ¹) im Shiganka-Thale, während sie an der Lena selbst schon etwas südlicher aufhören. Die Piceeten der Shiganka sind aber verkrüppelt und sehr undicht. Die Bäume sind kaum über 3—6 M. hoch, von einer sehr schmalen Pyramiden-Form, mit kurzen, aber dicken Zweigen; oft kommen an den Stämmen lange, ganz astlose Partieen vor. Bisweilen tritt die Fichte so spärlich auf, dass man eher von Fichten-reichen Mischgebüschen als von eigentlichen Fichtenwäldern sprechen könnte.

¹⁾ Birkenbestände dagegen wurden nicht angetroffen.

Der Boden besteht aus einem Gemisch von sandbemengter Gyttja (resp. Gyttja-Dy) und Torf, tiefer hauptsächlich aus gyttjabemengtem Sand. Moose kommen im Allgemeinen nicht besonders reichlich (3-6) vor (Sphagnum squarrosum, Sph. obtusum, Sph. Warnstorfii, Sph. fimbriatum, Polytrichum commune, Astrophyllum sp., Spharocephalus palustris, Amblystegium spp., Hypnum trichoides, Hylocomium proliferum, H. triquetrum), alle \pm in Gyttja eingebettet.

Annotationen:

- N:o 1. Fichtenwald am Hohlufer der Shiganka (vgl. Taf. I). Boden: vgl. oben. Holzgewächse: Picea obovata (5), Salix viminalis (1), S. phylicifolia (3), Betula odovata (1+), B. adenophora (1), Alnus incana (2), Alnaster viridis (3—4), Spiræa salicifolia † (1), Rosa acicularis (1), Myrtillus uliginosa (9). Moose: zerstreut.
- N:o 2. Dem vorigen ähnlicher Fichtenwald. Holzgewächse: Picca obovata (5), Betula adenophora (2), Alnus incana (2), Alnaster viridis (2—4), Spiræa salicifolia † (1), Rosa acicularis (3), Myrtillus uliginosa (9). Moose: zerstreut.
- N:o 3. Fichtenwald, weiter vom Ufer entfernt. Holzgewächse: Picea obovata (3-4), Salix phylicifolia (3), S. chlorostachya (1), S. myrtilloides (1+), Betula odorata (1-). B. adenophora (3), B. nana † (2), Rosa acicularis (1), Empetrum nigrum (2), Myrtillus uliginosa (8), Cassandra calyculata (2). Moose: zieml. spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:				Kräuter:			
Calamagrostis phragmitoides † .	1	1	_	Smilacina trifolia	-	-	1
Colpodium latifolium			1	Iris setosa	1	1	1
Eriophorum vaginatum		1	1	Comarum palustre			1-
Carex cæspitosa	1-2	1	2				

Verbreitung. Fichtenwälder findet man an der Shiganka erst in einer Entfernung von etwa 3 á 4 Km. von der Mündung aufwärts, von dort an aber sind sie ziemlich häufig und bedecken weite Areale.

7. Die Association von Lariceta dahuricæ.

Die Lärchenwälder des Shiganka-Thales sind im Allgemeinen ziemlich undicht und niedrig. Die Bäume sind \pm verkrüppelt. Der Boden wird meist von einer fast ununterbrochenen Moosmatte bedeckt. Die Lärchenwälder werden nicht überschwemmt.

Annotationen:

N:o 1. Weiter Lärchenwald, hinter dem Piceetum N:o 3 gelegen. Boden: fast reiner Sand. oben von einer 2—4 Cm. dicken Torfschicht bedeckt. Holzge-N:o 1.

wächse: Picea obovata (1), Larix dahurica (4), Salix phylicifolia (1), S. chlorostachya (1+), S. hastata (1), S. vagans † (1), S. glauca (1), Betula adenophora (3—), B. nana † (1+), Rosa acicularis (1), Myrtillus uliginosa (8), Vaccinium vitis idaa (1—2), Ledum palustre (2). Die Moosdecke ununterbrochen (Sphærocephalus palustris reichl., Sph. turgidus zieml. reichl., Dieranum elongatum spärl., Hypnum trichoides zerstr., Hylocomium proliferum sehr reichl.).

Gräser:

Colpodium latifolium 1

Carex cæspitosa 1

C. globularis 2;

Eriophorum vaginatum 1—

Kräuter:

Ranunculus lapponicus 1 Pyrola rotundifolia † 1 Valeriana capitata 1

Petasites frigidus 2.

N:o 2. Moorartiger Lärchenwald weiter aufwärts an der Shiganka. Boden: feiner Sand, mit einer etwa ½ M. dicken Torfschicht bedeckt. Holzgewächse: Larix dahurica (5), Picea obovata (1), Betula nana ½ (2), Betula adenophora (1), Myrtillus uliginosa (3), Vaccinium vitis idæa (1), Oxycoccus microcarpus (3), Cassandra calyculata (4), Ledum palustre (4). Die Moosmatte ununterbrochen: Sphagna (4, Sph. strictum, Sph. fimbriatum, Sph. rubellum, Sph. Ångströmii), Sphærocephalus palustris (6), Sph. turgidus (7), Hypnum trichoides (7 --8), Hylocomium proliferum (1).

Gräser:

Eriophorum vaginatum 1 Carex cæspitosa 2 .C. macrostigmatica 1

C. descendens 1—;

Kräuter:

Smilacina trifolia 1

Rubus chamæmorus 4.

Verbreitung. Die Lärchenwälder treten in demselben Gebiete wie die Piceeten auf, nirgends aber an den Ufern selbst, sondern weiter in's Land hinein zu beiden Seiten des Flusses. Die beiden Facies, als deren Repräsentanten die obigen 2 Annotationen gelten können, sind beinahe gleich häufig.

Selbständige Piceeto-Lariceta wurden nicht gesehen.

C. Die Serie der Gehölz-Associationen an den nördlichsten Zuflüssen der Lena.

Diese kleinen Bachthäler sind von niedrigen, dichten Gebüschen eingenommen. Nur an den Mündungen kommen kleine Wiesen vor. — Die Zeit, die ich der Vegeta-

tion derselben widmen konnte, war leider sehr kurz, so dass die Untersuchungen nicht anders als sehr oberflächlich werden konnten. Da die Kenntniss der Vegetation derselben jedoch nicht ganz ohne Interesse sein dürfte, werden unten die von mir gemachten Annotationen mitgetheilt.

Folgende Pflanzen wurden in diesen Bachthälern bestandbildend angetroffen: Salir viminalis, S. phylicifolia, S. hastata, S. lanata, Betula nana f, Myrtillus uliginosa und Alnaster viridis.

1. Die Association von Saliceta viminalis.

Diesbezügliche Saliceten wurden nur in der Umgebung von Küsür und Bulun gesehen, wo sie in den Deltas der Bäche, auf ± gyttjabemengtem Sandboden auftreten. Sie sind ganz niedrig (3/4-11/2 M.), oft aber sehr dicht.

Annotation. Ein etwa 10-20 M. breiter Salix viminalis-Gürtel zwischen den Uferwiesen und dem dahinter gelegenen Salicetum hastatæ, an der Mündung des Baches Bulunkan unweit Bulun. Boden: gyttjabemengter, ziemlich feuchter Sand. Gesträuch: Salix viminalis (9). Moose: fehlen.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 4 Festuca rubra 3 Eriophorum Scheuchzeri 2; Poa sp. 2

Kräuter:

Caltha palustris 1

Polygonum viviparum 2 Ranunculus acer† 1 Stellaria graminea 1 Conioselinum tataricum† 2

Archangelica officinalis † 1 Pyrethrum bipinnatum 1.

2. Die Association von Saliceta phylicifoliæ.

In einem kleinen Bachthale unweit Küsür wurde ein Salix phylicifolia-Gebüsch angetroffen. Auf der Landseite grenzte dasselbe an ein Salicetum hastatæ; näher zum Wasser kamen nur ganz vereinzelte kleine Gruppen von Salix viminalis vor. Boden: gyttja- und sandbemengtes Geröll, feucht — nass. Holzgewächse: Salix phylicifolia (6), S. hastata (2), S. lanata (3), S. glauca (2). S. myrsinites \(\frac{1}{2} \) (3), S. sp. (2), Alnaster viridis (2), Myrtillus uliqinosa (3—). Moose: sehr spärlich.

Gräser:

Calamagrostis sp. 2 Trisetum agrostideum 1 Festuca rubra 1

Carex aquatilis + 3;

N:o 1.

Kräuter:

Equisetum arvense 1 Ranunculus hyperboreus 1 Saxifraga cernua 1 S. punctata 1 Comarum palustre 1 Sanguisorba officinalis 1 Pedicularis verticillata 2 P. sp. 1 P. sceptrum Carolinum 1.

Ausser dem oben beschriebenen wurden keine anderen Saliceta phylicifoliæ beobachtet.

3. Die Association von Saliceta hastatæ.

Die Salix hastata-Gebüsche sind etwa 1 M. hoch und gewöhnlich dicht. Ueber dieselben besitzte ich folgende

Annotationen:

N:o 1. Oberhalb des oben beschriebenen Salicetum phylicifoliæ gelegener Salix hastata-Gürtel; etwa 2—4 M. breit; grenzt nach oben an ein Myrtilletum. Boden: gyttja- und sandbemengtes Geröll. Holzgewächse: Salix phylicifolia (2), S. hastata (8), S. lanata (4), S. glauca (3), S. myrsinites † (3), Betula nana † (2), Alnaster viridis (2), Myrtillus uliginosa (5). Moose: sehr spärlich (Polytrichum commune, Astrophyllum sp., Amblystegium sp.).

N:0 2. Salicetum hastatæ eines anderen Bachthales bei Küsür, zwischen dem Wasserrande und einem Myrtilletum gelegen, etwa 20 M. breit. Boden: wie in N:0 1. Holzgewächse: Salix phylicifolia (2), S. chlorostachya (1), S. hastata (7—8), S. myrsinites † (1), Betula nana † (1), Alnaster viridis (1), Myrtillus uliginosa (3). Moose: sehr spärlich.

N:0 3. Der obere Rand des vorigen (N:0 2) Bestandes. Boden: wie in N:0 1, jedoch mit ein wenig Torf zwischen den Steinchen. Holzgewächse: Salix phylicifolia (2), S. hastata (9), S. myrsinites \neq (1), Alnaster viridis (2—3), Myrtillus uliginosa (6). Moose: ziemlich reichlich (meist Amblystegien).

N:o 4. Ziemlich weites Salix hastata-Gebüsch in dem Delta eines Baches dem Dorfe Bulun gegenüber, gürtelförmig die Delta-Wiesen umgebend. Boden: Geröll mit gyttjabemengtem Sand gemischt. Holzgewächse: Salix viminalis (1—), S. phylicifolia (2—3), S. hastata (9), S. lanata (2), S. lapponum (1), S. glauca (2), Myrtillus uliginosa (3). Moose: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:				
Calamagrostis phragmitoides † .	1	2+	2—3	4
Colpodium latifolium	1—		_	1
Poa sp	2	_	2	
Æra cæspitosa	_	2		1-
Festuca rubra	2	2	1	1

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
	_	1	_	2
	1-2	1 .	_	-
	- 1	1	1	1
	_	1		2
	1	2-3	3	3
	1-2	[1]		_
.	-	1	_	_
.		1	1	
	-		2	_
		1	_	1
			_	2
		1		_
	-	1	_	1
	-	1	-	1+
.	1	1	1	1
.)	1	1-2	2	1
	-	_	1	_
	_	1	_	_
	-		2	1+
	2	- 1		_
	1	1	1	2
.	1	_	1	
.	1		1	_
		1		
. {	_	1	1	_
	1	1		
	_	_	2	_
		2	_	2
	1+	2		2
		. -	. - 1 . 1 2 - 3 . - 1 . 1	. — 1 —

Etwas anders zusammengesetzt war die Vegetation eines Salix hastata-Gebüsches an der Mündung eines Gebirgsbaches, der Insel Tit-Ary gegenüber. Dasselbe ist zwischen dem Wasserrande und einem Salix lanata-Gebüsch gelegen. etwa 5—15 M. breit. Boden: Sand, mit feinerem Geröll gemischt. Holzgewächse: Salix hastata (6), S. lanata (3), S. sp., (2), nebst mehreren Polarweiden (3, wohl meist Salix polaris, u. S. reticulata 1)). Moose: spärlich.

¹⁾ Die Blätter waren schon theilweise weggefallen.

Gräser:

Poa sp. 2

Juneus trighumis 2

J. castaneus 2;

Kräuter:

Veratrum album † 1 Oxyria digyna 2 Polygonum bistorta 1 P. viviparum 3 Wahlbergella apetala 1 Cerastium alpinum 2 Saxifraga stellaris 1
S. hieraciifolia 2
S. hirculus 2
S. cernua 2
S. punctata 3—4
Pedicularis verticillata 1

Myosotis silvatica † 1 Valeriana capitata 2 Artemisia vulgaris † 2 Petasites glacialis 2 Saussurea alpina 1.

Verbreitung. Die Saliceta hastatæ dürften kaum einem einzigen Bachthale der Gegend in der Nähe der Lena-Mündung gänzlich fehlen. Oft sind sie umfangreicher als alle anderen Gebüsche zusammen.

4. Die Association von Saliceta lanatæ.

Gleich oberhalb des letztbeschriebenen Salicetum hastatæ kommt ein etwa 5 M. breiter Gürtel von Salix lanata vor, der oben an ein Myrtilletum grenzt. Boden: Gemisch von Sand und Geröll, ± unvollständig von Torf bedeckt. Holzgewächse: Salix hastata (2), S. lanata (6), S. glauca (2), S. sp. (1), S. reticulata (3), S. berberifolia (1), Betula nana † (2), Alnaster viridis (3), Myrtillus uliginosa (3), Cassiope tetragona (1), Ledum palustre (2). Moose: spärlich (Amblystegium spp., Hylocomium proliferum, Stereodon arcuatus); Flechten: sehr spärlich (Peltidea aphtosa).

Gräser: spärlich (meist schon ganz verwelkt, unbestimmbar) 3;

Kräuter:

Oxyria digyna 3—4 Polygonum bistorta 2 P. viviparum 2 P. Pawlowskianum 3 Stellaria graminea 2 Saxifraga hirculus 2—3 S. cernua 2—3 S. punctata 3—4 Pyrola rotundifolia† 2 Pedicularis spp. 1+ Valeriana capitata 2 Petasites glacialis 2 P. frigidus 2 Saussurea alpina 1.

Nur das oben beschriebene Salicetum lanatæ wurde angetroffen.

5. Die Association von Myrtilleta uliginosæ.

Myrtillus uliginosa bildet niedrige, dichte Bestände gleich oberhalb der Saliceta hastatæ. Im Herbst besitzen sie eine chracteristische dunkelbraune Farbe.

Annotation. Myrtilletum uliginosæ bei Küsür, 2-8 M. breiter Gürtel. Boden: geröllgemischter Sand, oben von torfartigem Humus + unvollständig bedeckt. Holzgewächse: Salix phylicifolia (1), S. hastata (3), S. lanata (2), S. glauca (1), S. sp. (1 -), Betula nana f (2). Alnuster viridis (2), Empetrum nigrum (3), Myrtillus uliginosa (8), Vaccinium vitis idaa (2). Moose: ziemlich reichlich (meist Amblystegien).

Gräser:

Calamagrostis sp. 1

Poa sp. 1;

Kräuter:

Polygonum polymorphum 1—2 Saxifraga punctata 2 Stellaria graminea 1-2

Pyrola rotundifolia † 3

Valeriana capitata 1 Petasites frigidus 1.

Verbreitung. Die Myrtilleten sind in der Gegend von Bulun und Küsür nicht selten, auch in der Tit-Ary-Gegend wurden sie beobachtet.

6. Die Association von Betuleta nanæ†.

In den Bachthälern bei Küsür und Bulun folgt an mehreren Stellen oberhalb des Myrtilletum-Gürtels ein Gürtel von Betula nana 7. Die Betuleten sind niedrig und ziemlich dicht, im Herbst von einer braunrothen Farbe.

Annotation. Betuletum, oberhalb des oben beschriebenen Myrtilletums. Boden: geröllbemengter Sand, von einer sehr dünnen Torfschicht bedeckt. Holzgewächse: Salix phylicifolia (2-3), S. hastata (2), S. lanata (1), S. glauca (2), Betula nana j' (7), Alnaster viridis (3), Empetrum nigrum (2), Myrtillus uliginosa (4). Vaccinium vitis idwa. Moose: reichlich (Amblystegium sp., Hylocomium proliferum (70 °), H. parietinum).

Gräser:

Calamagrostis sp. 1

Colpodium latifolium 1;

Kräuter:

Polygonum polymorphum 1+ Pyrola rotundifolia † 1 Sanguisorba officinalis 1—

Petasites frigidus 1

Saussurea alpina 1—.

Verbreitung. Betuleta nanæ † wurden in mehreren Bachthälern bei Küsür und Bulun beobachtet.

N:o 1.

7. Die Association von Alnastreta viridis.

Auf den höchsten Punkten treten in diesen Bachthälern Bestände von Alnaster viridis auf 1). Sie haben im Herbst eine gelblich grüne Farbe.

Annotation. Alnastretum in einem Bachthale bei Küsür, oberhalb des Gürtels von Salix hastata gelegen. Boden: geröllbemengter Sand, von einer dünnen Torfschicht bedeckt. Holzgewächse: Salix phylicifolia (2), S. hastata (1), S. glauca (1), Betula nana † (4), Alnaster viridis (6), Empetrum nigrum (1), Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idæa (3). Moose: reichlich (Sphagnum sp., Sphærocephalus palustris, Hypnum trichoides, Hylocomium proliferum und H. parietinum, die beiden letztgenannten zusammen etwa 70 % der Moosvegetation ausmachend).

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 1 Colpodium latifolium 1 Eriophorum vaginatum 1; C. sp. 1

Kräuter:

Saxifraga punctata 1

Rubus chamæmorus 3.

Verbreitung. Alnastreten wurden ziemlich häufig in den Umgebungen von Küsür und Bulun angetroffen, stellenweise ausserdem bei Ajakit, Küpsaraj und Tit-Ary.

Oberhalb der Alnastreten folgt die aus krüppelhaften Lärchen bestehende Taiga oder, weiter nordwärts, die nicht überschwemmte Tundra.

¹) Ob diese wirklich alle auf Alluvialboden oder eher auf sehr schwach überschwemmten Erosionsabhängen gelegen seien, mag hier unentschieden bleiben.

III. Die Grasfluren-Associationen.

Wie im Allgemeinen Theile erwähnt wurde, ist die Verbreitung der Grasfluren in den verschiedenen Theilen des unteren Lena-Thales (sensu ampliori) verschieden, und zwar nehmen dieselben südlich von der Aldan-Mündung sehr grosse Areale ein, während sie nördlich von derselben nur beschränkte Flächen bedecken. Dazu kommt, dass die letztgenannten Grasfluren 1) als vollständig natürliche zu betrachten sind: sie werden weder abgemäht noch abgeweidet, wogegen die ersteren jährlich abgemäht und später, gegen den Herbst, als Weide für Pferde und Rinder angewendet werden. Die Grasfluren ("Steppen") um die Stadt Jakutsk, sowie in den Umgebungen anderer Ansiedelungen, werden in noch höherem Grade von der Cultur beeinflusst, indem sie den ganzen Sommer hindurch ja sogar im Winter (für Pferde) als Weideplatz benutzt werden.

Die Serien der Grasfluren-Associationen können in der That am natürlichsten in folgende 3 Gruppen eingetheilt werden: A) die Serien der Associationen nördlich von der Aldan-Mündung, B) die Serien zwischen der Stadt Jakutsk und der Aldan-Mündung und C) die Serien der Steppen-Associationen von Jakutsk.

A. Die Serien der Grasfluren-Associationen nördlich von der Aldan-Mündung.

Es wurde schon früher (pagg. 40—41) darauf hingewiesen, dass die auf niedrigem Gyttja-Boden entstehenden Saliceta viminalis nicht lange fortleben, sondern dass sie früher oder später in natürliche Wiesen übergehen. Es kommen demgemäss überall auf niedrigen, aus Gyttja resp. Dy bestehenden Ufern kleiner "Protoken" (Wasserstrassen) und Tümpel innerhalb des Alluvialgebietes natürliche Wiesen vor. Hin und wieder trifft man kleinere Wiesenbestände auch auf den Festlands-Ufern der Lena an,

¹⁾ Die Serie III. A. b. α. jedoch ausgenommen.

wenn der Boden hauptsächlich aus Gyttja besteht. Ferner findet man sie sehr häufig an analogen gyttjareichen Stellen in den Thälern kleiner Bäche und Nebenflüsse der Lena. Von der Aldan-Mündung bis zu der Insel Agrafena wurden sie in ziemlich kleinem Maasstabe beobachtet, auf der genannten Insel, sowie im Thale der Shiganka, sind sie ein wenig umfangreicher. Weiter nordwärts wurden natürliche Wiesen hauptsächlich in den Deltas kleiner Nebenflüsse angetroffen.

Ausser den genannten Wiesen kommen noch andere Arten von Grasfluren vor. Wie früher erwähnt worden ist, erreichen die Ueberschwemmungswälder (Betuleta, Piceeta und Piceeto-Lariceta) ihre Nordgrenze etwa in der Gegend zwischen der Insel Agrafena und dem Dörflein Shigansk. Weiter nach Norden aber werden dieselben nicht durch Gebüsche, etwa eine Art Mischgebüsche, sondern durch \pm undichte Grasfluren ersetzt. Die von mir angetroffenen Grasfluren dieser Art waren alle ziemlich klein an Areal, entweder auf reinem oder auf sehr schwach gyttjabemengtem, frischem — trocknem Sandboden gelegen.

Eine dritte Art Grasfluren findet man an geröllreichen Stellen, hauptsächlich auf Geröllwällen der Lena. Diese Grasfluren sind gewöhnlich ziemlich undicht und bilden, wegen des \pm reichlichen Vorkommens der Holzgewächse, einen Uebergang zu den Gehölz-Associationen. Sie bedecken nur unbedeutende Areale.

a. Die Serien der Grasfluren-Associationen des Gyttja- oder Dy-Bodens.

Die Vegetation dieser Grasfluren besteht aus einer ziemlich geringen Anzahl Pflanzen-Arten, nicht destoweniger aber können zahlreiche Associationen unterschieden werden, nähmlich die von: Heleochariteta acicularis, Arctophileta fulvæ, Equiseteta arvensis, Heleochariteta palustris, Equiseteta fluviatilis, Cariceta acutæ, Cariceta aquatilis und Calamagrostideta phragmitoidis †.

1. Die Association von Heleochariteta acicularis.

Unter allen oben angeführten Associationen kommt die von Heleochariteta acicularis auf niedrigstem Niveau vor. Selbst die Heleochariteten erstrecken sich aber nie bis zum Rande des Niederwassers, sondern werden immer durch einen schmäleren oder breiteren Gürtel von vegetationslosem Boden von demselben getrennt. — Die Vegetation ist ganz niedrig; die vorherrschende Farbe ist, wenigstens gegen den Herbst, bräunlich grün.

Von Heleochariteten können zwei Facies unterschieden werden.

Facies 1 kommt auf niedrigen, aus geröllreicher Gyttja bestehenden Festlands-Ufern der Lena vor. Sie ist durch eine ziemlich undichte Vegetation characterisiert.

Folgende Annotation bezieht sich auf einen, etwa 1 bis 3 M. breiten, etwa 30 M. langen Gürtel auf dem Ufer der Lena ung. 30 Km. von der Aldan-Mündung

weiter abwärts. Boden: stark geröllbemengte Gyttja, nass; oberhalb und unterhalb des Gürtels kommt vegetationsloses Geröll vor. Die Vegetation ist ziemlich undicht:

Ausserdem einige Keimpflanzen von Salix viminalis.

Verbreitung. Diese Heleochariteta wurden nur an einigen Stellen zwischen den Mündungen der Nebenflüsse Aldan und Wiljuj beobachtet und waren alle von einem sehr beschränkten Umfang.

Facies 2 kommt auf den niedrigen, aus Gyttja bestehenden Ufern der unteren Shiganka vor. Diese Facies zeichnet sich durch eine ziemlich — sehr dichte Vegetation aus, nur der dem Wasser zunächst liegende Rand derselben ist undichter.

Nachfolgende Annotationen N:o 1-5 beziehen sich auf verschiedene Heleochariteten auf den Ufern der Shiganka und ihrer Zuflüsse (vgl. Taf. I und Taf. III, Figg. 5 und 6).

				N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:04.	N:o 5.
Gräser:								
Agrostis laxiflora			٠	_	1	_		_
∠Era cæspitosa				_	1	1	1	
Poa pratensis		4		_	_	_	1-2	_
Arctophila fulva	٠			_	_		2	
Heleocharis acicularis				8	10	8	7	-8
H. palustris		۰		4	1	_	2	
Juncus filiformis				1	1	_	-	-
Kräuter:								
Equisetum arvense .		۰		2-3	2	2	2	1
E. fluviatile				2-3	_			_
Stellaria crassifolia .			۰	-	_	1		1
Caltha palustris			٠	-	1	-		1—
Ranunculus radicans				-	_	-	1	1
R. reptans				-	1	-	-	1—
Nasturtium palustre .	٠			-			_	1—
Callitriche verna	٠		۰	_	<u> </u>	_		1-

Uebersicht der Vegetation der Facies 2. Die Vegetation ist, wie oben bemerkt, gewöhnlich dicht, die Beimischungen ziemlich spärlich. Moose (und Flechten) fehlen gänzlich. Unter den Gräsern treten £ra cæspitosa und Helvocharis palustris sehr häufig auf, häufig Poa pratensis, Arctophila fulva, Juneus filiformis, ± häufig — seltener Agrostis laxiflora und Carex aquatilis.

Unter den Kräutern findet man beinahe immer Equisetum arvense; häufig sind ausserdem:

Equisetum fluviatile Stellaria crassifolia Caltha palustris Ranunculus radicans R. reptans Nasturtium palustre Ptarmica cartilaginea;

seltener:

Rumex aquaticus

Hippuris vulgaris.

Ausserdem findet man oft einige Hydrophyten: Sagillaria nalans (selten), Callitriche verna (zieml. häufig).

Verbreitung. Diese Facies der Heleochariteten wurde nur am Unterlaufe der Shiganka angetroffen, ist aber dort häufig und bedeckt ansehnliche Flächen.

An der Lena selbst wurden, ausser der Facies 1, keine Heleochariteta acicularis beobachtet. Die entsprechenden Localitäten, auf niedrigen Ufern der Protoken, besassen entweder gar keine oder nur eine äusserst spärliche Vegetation. Auf der Insel Agrafena z. B. bestand die ganze Vegetation des Gyttja-Ufers einer Protoke (vgl. Tafel III, Fig. 1) aus Flecken von Nasturtium amphibium \uparrow , mit spärlicher Beimischung von Equisetum arvense, Arctophila fulva, Heleocharis acicularis, H. palustris, Stellaria crassifolia und Ptarmica cartilaginea. Ähnliche, durch das Auftreten von Nasturtium amphibium \uparrow characterisierte, undichte Bestände wurden auch an einigen Protoken des Festlandes zwischen den Mündungen der Flüsschen Tschirimyj und Bachanaj beobachtet, und sie können gewissermaassen als für Heleochariteta acicularis vicarierend aufgefasst werden.

2. Die Association von Arctophileta fulvæ.

Gleich hinter dem Gürtel von Heleocharis acicularis resp. Nasturtium amphibium $\not=$ oder, wenn diese fehlen, hinter dem vegetationslosen Uferrand folgt gewöhnlich ein \pm gut differenzierter Gürtel von Arctophila fulva.

Die Arctophileten sind ziemlich niedrig, von einer bräunlich grünen Farbe. Ueber dieselben besitze ich folgende 5

Annotationen:

- N:o 1. Arctophiletum auf dem flachen Gyttja-Ufer einer kleinen Protoke beim Tschirimyj-Chaja. Vorne vegetationsloses Ufer, nach hinten folgt ein Gürtel von Carex acuta. Areal: etwa 100 M². Moose: fehlen
- N:0 2. Arctophiletum auf dem Ufer einer ähnlichen Protoke etwa 40 Km. südlich von der Insel Agrafena, zwischen einem Nasturtietum amphibii † und einem Caricetum aquatilis gelegen. Areal: etwa 250 M². Moose: fehlen,

N:0 3 und N:0 4. Arctophileta auf Gyttjaboden auf der Insel Agrafena (vgl. Taf. III, Fig. 1). Moose: fehlen.

N:o 5. Kleines Arctophiletum innerhalb eines Equisetetum arvensis an der Mündung des Flüsschens Bulunkan, unweit Bulun. Boden: sehr gyttjareicher, geröllbemengter Sand, nass. Moose: fehlen.

		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.
G		_				_
Gräser:		1				
Agrostis laxiflora		-	_	_	2	_
Lera cæspitosa		_	1			1 1
Poa pratensis			1	-	1	- 1
Arctophila fulva		9	7	8	7	7
Heleocharis acicularis		—	-	2	1	-
H. palustris		-	1	1	_	_
Carex aquatilis (incl. †) .			_		1	.1
17 0						1
Kräuter:			1		1	1
Equisctum arvense		2	1	3	1	1
Rumex aquaticus		1 1			_	_
Stellaria crassifolia			_ ;	- 1	1	
Ranunculus radicans		1	_	_	<u>. </u>	
R. repens			1 1		_	-
Nasturtium palustre		- 1	1		_	_
$N. amphibium \uparrow \dots$		-	1			401114
Hippuris vulgaris		-	1	_		_
Inula britannica		- ² 1	-		_	_
Ptarmica cartilaginea	4	_	1		-	- 1

Uebersicht der Vegetation. Die Arctophileten sind ziemlich rein, die Beimischungen spärlich. Unter den Gräsern sind sehr häufig Poa pratensis, Heleocharis acicularis und Heleocharis palustris, häufig Carex aquatilis (im südlichen Theile auch C. acuta), Era cæspitosa, ± häufig Juneus filiformis, seltener Agrostis laxiflora und Carex vesicaria.

Unter den Kräutern kommt Equisetum arvense beinahe immer beigemischt vor; häufig sind ausserdem:

Stellaria crassifolia Caltha palustris

Ranunculus radicans

R. repens

Nasturtium palustre;

± häufig — seltener:

Equisetum fluviatile Rumex aquaticus

Stellaria radians Ranunculus reptans Polygonum amphibium (selten) Nasturtium amphibium † Inula britannica Hippuris vulgaris Ptarmica cartilaginea.

N:0-1.

Moose fehlen gewöhnlich.

Die nördlichen Arctophileten bei Bulun-Küsür sind durch das Vorkommen von Eriophorum Scheuchzeri, Carex aquatilis † stans, Pedicularis verticillata u. a. ausgezeichnet und sind vielleicht am richtigsten als eine eigene Facies zu betrachten.

Verbreitung. Die Arctophileten sind im Thale der unteren Lena, etwa von der Gegend um den Tschirimyj-Chaja wenigstens bis Bulun-Küsür ziemlich häufig, immer aber relativ klein an Areal. Im Shiganka-Thal kommen nur vereinzelte kleine Bestände vor.

3. Die Association von Equiseteta arvensis.

Hinter dem Arctophiletum oder, wo das letztgenannte fehlt, hinter dem Heleocharitetum acicularis (resp. Nasturtietum) folgt gewöhnlich ein Gürtel von *Equisetum arvense*. Die Equiseteta sind niedrig, von einer grasgrünen Farbe. 3 verschiedene Facies können aufgestellt werden.

Facies 1. Die Equiseteten des geröllreichen Bodens zwischen den Mündungen der Flüsse Wiljuj und Aldan. Diese Equiseteten sind auf ein wenig höherem Boden gelegen als die Facies 1 der Helochariteta acicularis; die Vegetation ist gewöhnlich nicht besonders dicht.

Annotation:

Equisetetum an einer Gyttja-Stelle am niedrigen Geröll-Ufer der Lena bei Chalym (30 Km. abwärts von der Aldan-Mündung). Areal: etwa 150 M². Moose: fehlen.

Gräser:

Carex Maximowiczii 1+;

Kräuter:

Equisetum arvense 5
Polygonum amphibium 1

P. aviculare 1 Nasturtium palustre 1 Plantago major 2 Inula britannica 2.

Verbreitung. Diese Equiseteten sind in oben erwähnter Gegend (Aldan-Mündung—Wiljuj-Mündung) nicht besonders selten, sind aber immer nur sehr klein an Areal.

Facies 2. Die Equiseteten des reinen oder sandreichen Gyttjabodens der Gegend von der Wiljuj-Mündung bis Bulun-Küsür.

Ueber dieselben besitze ich folgende 4 Annotationen. N:o 1 und N:o 2 beziehen sich auf Equiseteten auf der Insel Agrafena (vgl. Taf. III, Fig. 1), N:o 3 und N:o 4 auf solche an der Shiganka (vgl. Taf. III, Figg. 4 und 5).

					N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:								
Poa pratensis					1	1	_	-
Arctophila fulva					2	aparen m	2	
Heleocharis acicularis			٠		1	_	1	2
H. palustris			۰	٠	1-2	2		2
Carex aquatilis			٠			2	_	_
Juncus filiformis						1—	1	1
Kräuter:								
Equisetum arvense .		٠			8	8	8	8
Stellaria crassifolia .	٠				1	1	1	- 1
Ranunculus repens .		٠		٠	1	1	_	1
R. reptans			4		_	-	1	
Nasturtium palustre .		٠	٠		1	1	1	1
N. amphibium †						1	_	
Hippuris vulgaris		۰			_	_	1	
Inula britannica					-	1		
Ptarmica cartilaginea					-	1		_

Uebersicht der Vegetation. Die Beimischungen sind in diesen Equiseteta nicht besonders reichlich. Die häufigst beigemischten Gräser sind Heleocharis acicularis, H. palustris und Juncus filiformis, häufig sind Poa pratensis, Arctophila fulva, Carex aquatilis resp. C. acuta, \pm häufig Æra cæspitosa, seltener Agrostis laxiflora, Calamagrostis phragmitoides \uparrow , Beckmannia eruciformis und Carex vesicaria.

Unter den Kräutern sind sehr häufig:

Stellaria crassifolia Ranunculus repens Nasturtium palustre;

häufig:

Rumex aquaticus Caltha palustris;

seltener:

Equisetum fluviatile R. reptans Inula britannica Stellaria palustris Nasturtium amphibium † Ptarmica cartilaginea. Ranunculus radicans Hippuris vulgaris

Moose fehlen meistentheils.

Verbreitung. Die Equiseteta der Facies 2 gehören zu den häufigsten Wiesen-Beständen der fraglichen Gegend an der unteren Lena, und, was die Nebenflüsse derselben betrifft, kommen sie wenigstens an der Shiganka sehr häufig vor. Wahrscheinlich giebt es ähnliche Equiseteten auch auf den Inseln südlich von der Wiljuj-Mündung, nur wurden dort keine Inseln besucht. Von Shigansk nach Norden wurden Nio 1.

sie mit ziemlich unveränderter Vegetation wenigstens bis Buru beobachtet. Ueberall bedeckten sie nur kleine Areale.

Facies 2. Die Equiseteten bei Bulun-Küsür und weiter nach Norden. Sie zeichnen sich durch das Vorkommen vieler nördlicher Pflanzen-Arten, sowie durch auch sonst etwas abweichende Vegetation aus.

Annotationen:

- N:0 1. Relativ weites Equisetetum in dem Delta eines Baches dem Dorfe Bulun gegenüber, an der östlichen Seite der Lena; nach dem Bache zu durch einen vegetationslosen Ufersaum, auf der Landseite von einem Caricetum begrenzt. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: äusserst spärlich.
- N:0 2. Equisetetum-Gürtel am Ufer der Lena, nicht weit von der Mündung des Bulunkan (unweit Bulun). Langer, ziemlich schmaler Bestand, theilweise von vegetationslosen Geröllstreifen unterbrochen. Boden: sehr gyttjareiches Sand-Geröll. Nach unten: vegetationsloser Boden; nach oben: Caricetum. Moose: fehlen.
 - N:0 3. Der oberste, trockneste Saum des Equisetetums N:0 2. Boden: Gyttja-Sand.
- N:o 4. Ziemlich weites Equisetetum in dem Delta des Flüsschens Bulunkan (unweit Bulun). Boden: gyttjabemengter Sand. Nach unten: vegetationsloser Ufersaum, nach oben: Caricetum. Moose: fehlen.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:				
Alopecurus alpinus	_	_	2	_
Calamagrostis phragmitoides † .	-		3	3
Poa (pratensis)	_	_	_	-1
Æra cæspitosa	3-4	2	2	1
Arctophila fulva	1	1	_	1
Eriophorum Scheuchzeri	-	1	1	_
Carex Maximowiczii			_	1
C. aquatilis †	-	-	-	2
Juneus arcticus		1	-	-
Kräuter:				
Equisetum arvense	8	8	7	8
Rumex acetosa †	_	-	2	-
Stellaria crassifolia	1	_	1	
St. graminea	-	-	_	1
Cerastium alpinum		-	2	
Caltha palustris	-		_	1
Armoracia sisymbrioides	_		-	1
Sanguisorba officinalis	-	-	1	1
Archangelica officinalis †	-	-	-	1
	1	_	1	
Pedicularis verticillata	_ ^		1	

Verbreitung. Die Equiseteta arvensis der Facies 3 gehören zu den häufigsten Wiesenbeständen der Umgebungen von Küsür und Bulun. Weiter gegen Norden wurden sie wenigstens bei Kumach-Sur beobachtet.

Weil Equisetum arvense die Lieblingsspeise der Gänse ist, waren die Equiseteten überall von diesen \pm gefressen und niedergetreten.

4. Die Association von Heleochariteta palustris.

Auf der Insel Agrafena, sowie an der Shiganka. kommen stellenweise schmale Gürtel von Helcocharis palustris vor, desgleichen an den Festlands-Ufern der Lena zwischen den Mündungen der Nebenflüsse Wiljuj und Aldan. Die Helcochariteta palustris sind niedrig, von einer + dunkel bräunlich grünen Farbe.

Facies 1. Die Heleochariteta palustris zwischen den Mündungen der Flüsse Aldan und Wiljuj.

Folgende Annotation bezieht sich auf ein etwa 5—15 M. breites Heleocharitetum palustris am niedrigen, hauptsächlich aus Geröll bestehenden Ufer der Lena bei Chalym. Boden: Geröll-Gyttja. Moose fehlen.

Gräser:

Æra cæspitosa 2

Heleocharis palustris 5-6

Carex acuta 2;

Kräuter:

Equisetum arvense 2

Plantago major 1

Inula britannica 1.

Verbreitung. Die Heleochariteta obiger Art wurden ziemlich selten, hauptsächlich zwischen Batylym und der Aldan-Mündung beobachtet.

Facies 2. Die Heleochariteta der Insel Agrafena und des Shiganka-Thales.

Die Annotation N:o 1 bezieht sich auf ein Heleocharitetum der Agrafena (vgl. Taf. III, Fig. 1), N:o 2—4 auf solche des Shiganka-Thales (vgl. Taf. I, Fig. 3 und Taf. III, Fig. 6). Alle resp. Bestände waren auf ziemlich reinem — schwach sandbemengtem Gyttjaboden gelegen. Moose: fehlen.

	_								
						N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräse	er:							1	
Æra cæspitosa .	٠				٠		1	1	_
Poa pratensis .					۰	_	3	2	1
Arctophila fulva			٠			1—	-	1-2	
Heleocharis acicul	ar	is		٠		1		_	3
H. palustris				٠		9	7-8	8-9	7
Carex aquatilis						1			1

				N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Kräuter:							
Equisetum arvense .	ï		٥	2	23	2	3
Rumex aquaticus		٠			1	1	
Caltha palustris			٠		1	1	
Ptarmica cartilaginea				2	2	1	_

Verbreitung. Bestände von *Heleocharis palustris* sind im Thale der unteren Shiganka nicht selten, im Thale der Lena selbst aber wurde (ausser Facies 1) nur das oben beschriebene Heleocharitetum auf der Insel Agrafena beobachtet. Alle von mir angetroffenen Bestände waren sehr klein.

5. Die Association von Equiseteta fluviatilis.

Die oben beschriebenen Wiesen-Associationen von Heleochariteta acicularis — Heleochariteta palustris bilden eine zusammenhängende Serie, die mit den Associationen von Cariceta aquatilis resp. C. acutæ und der von Calamagrostideta phragmitoidis † endigt. Sie tritt auf solchem Boden auf, der überwiegend aus dyfreier Gyttja besteht.

Auf hauptsächlich aus Dy resp. Torf bestehenden Ufern kleiner Tümpel und Seen innerhalb der schwächer sedimentierten Alluvionen kommt eine andere Serie der Wiesen-Associationen vor, welche die Associationen von Cariceta aquatilis und von Calamagrostideta phragmitoidis † mit der vorigen Serie gemeinsam haben, in welcher aber alle übrigen Associationen von der von Equiseteta fluviatilis ersetzt werden. Es treten also die Equiseteta fluviatilis gewissermaassen vicarierend für die oben beschriebenen Associationen auf. — Equisetum fluviatile bildet bald dichtere, bald undichtere Bestände, von etwa 75 Cm. Höhe und von einer + dunkelgrünen Farbe.

Annotationen:

- N:0 1. Equisetetum in einem, von einem Piceetum umgebenen, Thälerchen bei Tunguss-Chaja. Boden: gyttja- und dybemengter Torf, nass. Areal: etwa 250 M². Moose: sehr spärlich (Amblystegium sp., Stereodon arcuatus).
- N:0 2. Equisetetum an einem See der Insel Agrafena (vgl. Taf. III, Fig. 1). Boden: stark torfbemengtes Gyttja-Dy. Moose: sehr spärlich.
- N:o 3. Breiter Equisetetum-Gürtel um einen See auf einer Insel unweit Shigansk. Boden: gyttja- und dybemengter Torf. Moose: sehr spärlich. Hie und da Reste von abgestorbenen Exx. von Salix viminalis.
- N:o 4. Equisetetum an einem kleinen See innerhalb der überschwemmten Gebüsche der Shiganka-Alluvionen (vgl. Taf. I). Boden: gyttja- und dyreicher Torf. Moose äusserst spärlich.

	N.o. 1	N:0 2	N:o 3.	No 4			
	10.0 1.	11.0 4.	11.0 3.	11.0 4			
Gräser:		'					
Beckmannia eruciformis	1		-	_			
Calamagrostis phragmitoides † .	-	_	1	_			
Arctophila fulva		1	·	1			
Heleocharis acicularis	_	1	_	2			
H. palustris		1	_	3			
Carex aquatilis	-	1	1	1			
C. acuta	1	-	, —	- '			
**			,				
Kräuter:							
Equisetum arvense	1		_	_			
E. fluviatile	9 - 10	7	7	7			
Rumex aquaticus		1	_	1			
Caltha palustris	-	1	1+	_			
Ranunculus repens	1	1	-	1			
Nasturtium palustre	-	1		1			
Cardamine pratensis			2	-			
Comarum palustre			2—				
Hippuris vulgaris	_	1		_			
Epilobium palustre		1	2	_			
Petasites frigidus		_	1	_			

Uebersicht der Vegetation. Unter den Gräsern sind häufig — sehr häufig beigemischt: Heleocharis acicularis, H. palustris, Carex aquatilis (resp. C. acuta), ziemlich häufig: Calamagrostis phragmitoides †, Poa pratensis, Arctophila fulva, seltener: Beckmannia eruciformis, Carex rostrata und C. vesicaria.

Die häufigst beigemischten Kräuter sind:

Rumex aquaticus	Ranunculus repens	Comarum palustre
Caltha palustris	Nasturtium palustre	$Epilobium\ palustre;$

± häufig:

Equisetum arvense	Anemone dichotoma	Hippuris vulgaris
Stellaria radians	Ranunculus reptans	Ptarmica cartilaginea
St. palustris	Cardamine pratensis	Petasites frigidus;

seltener — selten:

Allium schænoprasum	Iris setosa	Parnassia palustris
Veratrum album †	Armoracia sisymbrioides	Scutellaria galericulata.

Die Moose sind gewöhnlich sehr spärlich vertreten oder fehlen bisweilen fast gänzlich.

Verbreitung. Die Equiseteta fluviatilis sind an der ganzen unteren Lena sehr häufig und können hin und wieder ziemlich weite Areale einnehmen. Kleine Bestände wurden noch bei Bulun beobachtet.

6. Die Association von Cariceta acutæ.

Die Cariceta acutæ sind, wie oben bemerkt wurde, gemeinsam für die beiden Serien, die der Heleochariteta acicularis und die der Equiseteta fluviatilis. Je nach dem sie zu der einen oder der anderen Serie gehören, haben sie eine etwas verschiedene Zusammensetzung, und zwar können demgemäss 2 Facies unterschieden werden:

Facies I. Die Cariceta des gyttjareichen Bodens. Von denselben besitze ich nur folgende Annotation, die sich auf einen Caricetum-Gürtel am Geröll-Ufer bei Chalym bezieht. Breite des Gürtels: 15—30 M.; länge: etwa 100 M. Boden: geröllreicher Gyttja-Sand. Moose: fehlen.

Gräser:

Æra cæspitosa 2

Heleocharis palustris 1

Carex acuta 5;

Kräuter:

Equisetum arvense 3 E. tluviatile 1+ Polygonum amphibium 1
P. divaricatum 1

Hedysarum obscurum 1 Inula britannica 1.

Verbreitung. Die Cariceta acutæ obiger Art (der Facies 1 der Ass. von Heleochariteta acicularis, H. palustris und Equiseteta arvensis entsprechend) kommen in der Gegend zwischen den Mündungen der Flüsse Wiljuj und Aldan nur spärlich vor. Der Facies 2 der Associationen von Heleochariteta acicularis — H. palustris entsprechende Cariceta acutæ wurden gar nicht beobachtet.

Facies 2. Die Cariceten des dyreichen Bodens.

Annotation. Carex acuta-Gürtel, zwischen einem Equisetetum fluviatilis und einem Salicetum viminalis, an einer Protoke unweit des Tschirimyj-Chaja gelegen. Boden: stark dy-(u. gyttja-)bemengter Torf. Moose: äusserst spärlich.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 1 Carex acuta 8-9;

Kräuter:

Equisetum fluviatile 3 Stellaria crassifolia 2 Caltha palustris 1 Ranunculus repens 3 Nasturtium palustre 1 Comarum palustre 2 Veronica longifolia 1. Verbreitung. Diese Cariceta acutæ wurden nur in der Gegend von der Aldan-Mündung bis Tschirimyj-Chaja, jedoch an vielen verschiedenen Stellen, beobachtet. Die meisten waren ziemlich klein, höchstens einige Hektare gross. — Sie sind im Allgemeinen dicht, von einer dunkelgrünen Farbe.

7. Die Association von Cariceta aquatilis.

Etwa von dem Tschirimyj-Chaja an werden die Cariceta acutæ durch Cariceta aquatilis ersetzt. Auch die letztgenannten sind den beiden obengenannten Serien gemeinsam. Es kommt sogar bisweilen vor, dass ein Caricetum der Heleocharis-Serie kleine Thälerchen und Tümpel einschliesst, in oder an denen Equiseteta fluviatilis vorkommen. Auch von Cariceta aquatilis können also in dieser Hinsicht zwei Facies unterschieden werden, die zu der einen und die zu der anderen Serie gehören. Die erstgenannten kommen auf Gyttja oder auf Mischungen von Gyttja und Sand vor, die letzteren dagegen auf solchem Boden, der \pm stark dybemengt ist.

Die Cariceta aquatilis sind im Allgemeinen zieml. dicht. etwa 80—100 Cm. hoch, von einer ziemlich dunklen, \pm gräulich grünen Farbe.

Facies 1. Die Cariceta der Equisetetum fluviatilis-Serie.

Annotationen:

N:o 1. Caricetum an einem Altwasser der Shiganka (vgl. Taf. I). Boden: sandbemengtes Gyttja-Dy. Moose: sehr spärlich.

N:o 2. Gürtelförmiges Caricetum rings um den kleinen See beim Dorfe Shigansk. Boden: Gyttja-Dy. Moose: sehr spärlich (Amblystegien).

N:o 3. Sehr weites Caricetum an einem grossen Alluvial-See einer Insel unweit Shigansk, zwischen dem Equisetetum N:o 3 und einem Calamagrostidetum gelegen. Boden: Gyttja-Dy. Moose: sehr spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium sp., Stereodon arcuatus). Einzelne abgestorbene Salix-Sträucher.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:		1	1			1	
Calamagrostis phragmitoides † .	2	1	. 1	Caltha palustris	_ :	_	2
Carex aquatilis	8	8	7	Ranunculus repens	_		2
C. rostrata	_	_	3-4	Cardamine pratensis		_	3
17				Comarum palustre	2	4	2
Kräuter:				Galium uliginosum	_		2
Equisetum fluviatile	2	1	3-4	Petasites frigidus	1	_	_
Rumex aquaticus	l —	_	1				1

Verbreitung. Diese Cariceten gehören zu den häufigsten Wiesenbeständen des ganzen unteren Lena-Thales vom Tschirimyj-Chaja an nordwärts. Die nördlichsten Bestände dieser Serie werden von C. aquatilis † stans gebildet.

Facies 2. Die Cariceta der Heleocharitetum-Serie zwischen dem Tschirimyj-Chaja und Küsür.

Hierher gehören folgende Annotationen:

- N:o 1. Carex aquatilis-Gürtel am Ufer eines kleinen Zuflusses der Shiganka (vgl. Taf. I). Boden: Sand-Gyttja. Moose fehlen.
- N:o 2. Carex-Gürtel an der Shiganka (vgl. Taf. I, Fig. 3). Boden: Sand-Gyttja. Moose: fehlen.
- N:o 3. Caricetum an der Shiganka (vgl. Taf. III, Fig. 4). Boden: stark gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.
- N:o 4. Caricetum an der Shiganka (vgl. Taf. I, Fig. 2). Boden: stark gyttjabemengter Sand. Moose: sehr spärlich (Stereodon arcuatus).
- N:o 5. Caricetum an einem Nebenfluss der Shiganka (vgl. Taf. III, Fig. 6). Boden: Gyttja-Sand. Moose: fehlen.
- N:o 6. Caricetum an der Shiganka (vgl. Taf. III, Fig. 5). Boden: Gyttja-Sand. Moose: sehr spärlich (Amblystegium Kneiffii, Stereodon arcuatus).
- N:o 7. Caricetum auf der Insel Agrafena (vgl. Taf. III, Fig. 1). Boden: stark gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.
- N:0 8. Weites Caricetum an einem, mit der Lena in Verbindung stehenden Altwasser am Festlands-Ufer etwa 40 Km. südlich von der Insel Agrafena; zwischen einem Arctophiletum und einem Calamagrostidetum gelegen. Boden: Gyttja. Moose: fehlen.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.
Gräser:								
Beckmannia eruciformis	—		San-regar		<i>-</i>	_ :	_	1
$Calamagrostis\ phragmitoides\ {\it f}\ .$	2	_			1	_	1	1
Æra cæspitosa		1	_	2	_	1-	_	-
Poa pratensis	1	3	2	2	1	2	1	1
Arctophila fulva	_	_	_	-	_			1
Heleocharis palustris	1	1	1	2	1	2	1	1
Carex aquatilis	7-8	7	7	6	7	8	8—9	9
C. acuta	_			—.	-	—		1
C. rostrata	-		_	_	-		_	1
C. vesicaria	<u> </u>	_	_	_	_	_	1	—
Juncus filiformis		1		_	1	2		_
Kräuter:								
Equisetum arvense	2	4	2	1	_	2	2	1
E. fluviatile	_	_	_	1		_		
Allium schenoprasum	_	I — .	_	1—	-	_	_	
Iris setosa		_	_	_	1			
Rumex aquaticus	_	1—	_	1	1	1	_	1
Stellaria palustris	_	_	_			1		_
St. crassifolia	2		_		_	_	1	1

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.
Caltha palustris	 2	1	_	1	1+	_	_	1
Ranunculus repens	 I —	1	1		-	_		_
Nasturtium palustre	Ī				-	-	_	1
$N. amphibium + \dots$	 			~				1-2
Cardamine pratensis	 1		_	_	_	_		_
Comarum palustre	 		1-2	1 -	1	1	1	1
Lathyrus paluster	 <u> </u>	_	_	_	1	_	1	_
Veronica longifolia	 -	_		_	1		_	1
Ptarmica cartilaginea	 _		_	1	1	_		1
Cineraria palustris	 	_	_	_	<u> </u>	_		1

Uebersicht der Vegetation. Von Gräsern kommen beinahe immer beigemischt vor: Poa pratensis und Heleocharis palustris, sehr häufig: Calamagrostis phragmitoides †. Æra cæspitosa und Juncus filiformis, häufig oder ± häufig: Beckmannia, Arctophila fulva. Heleocharis acicularis. Carex acuta, seltener: Poa subfastigiata. Carex rostrata und C. vesicaria.

Von den Kräutern sind sehr häufig:

Equisetum arvense Rumex aquaticus	Caltha palustris	Comarum palustre;
häufig sind:		
Stellaria crassifolia Ranunculus repens Cardamine pratensis	Nasturtium palustre Lathyrus paluster	Veronica longifolia Ptarmica cartilaginea;
± häufig:		
Equisetum fluviatile Stellaria radians	St. palustris Ancmone dichotoma	Ranunculus reptans Epilobium palustre;
seltener — selten:		
Allium schænoprasum Veratrum album † Iris setosa	Nasturtium amphibium † Armoracia sisymbrioides Parnassia palustris	Scutellaria galericulata Cineraria palustris Petasites frigidus.

Die Moose entweder fehlen oder kommen sehr spärlich vor (meist Amblystegien und Stereodon arcuatus).

Verbreitung. Die Cariceta aquatilis der Facies 2 sind im fraglichen Gebiete, von dem Tschirimyj-Chaja etwa bis in die Nähe von Küsür, sehr häufig.

Facies 3. Die nördlichsten Cariceta der *Heleocharis*-Serie sind von *Carex aquatilis † stans* gebildet und zeichnen sich durch den viel niedrigeren Wuchs, sowie durch eine etwas abweichend zusammengesetzte Vegetation aus.

Von denselben besitze ich folgende

Annotationen:

N:o 1. Ziemlich breites Caricetum-Gürtel an einem Bache dem Dorfe Bulun gegenüber, zwischen dem Equisetetum N:o 1 (pag. 88) und dem Salicetum hastatæ N:o 4 (pag. 76) gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand, geröllgemischt. Moose: äusserst spärlich.

N:o 2. Breiter Gürtel von *Carex aquatilis†*, zwischen einem Equisetetum arvensis und einem Calamagrostidetum am Flüsschen Bulunkan bei Bulun gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

Gräser:	N:o 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Calamagrostis phragmitoides † .	1		Stellaria crassifolia	2—3	1
Æra cæspitosa	2	2	St. graminea	-	3.
Eriophorum Scheuchzeri	2	1	Caltha palustris	-	1
Carex aquatilis †	6	6	Cardamine pratensis	2	1
			Sanguisorba officinalis	_	1
Kräuter:			Archangelica officinalis †		1+
Equisetum arvense	3	3-4	Conioselinum tataricum †	_	1
Polygonum viviparum	_	1			

Verbreitung. Die Bestände von Carex aquatilis † stans sind in der Gegend Küsür—Tit-Ary sehr häufig, gewöhnlich aber ziemlich klein an Areal. Am südlichsten wurden einzelne Bestände bei Gowor gesehen.

8. Die Association von Calamagrostideta phragmitoidis †.

Die Calamagrostideten bilden das letzte Glied der beiden oben besprochenen Wiesen-Serien. Konnte man aber noch von den Cariceta acutæ und C. aquatilis die zu der einen und die zu der anderen Serie gehörigen Facies unterscheiden, so ist das mit den Calamagrostideten nicht mehr thunlich, sondern es müssen in dieser Hinsicht alle Calamagrostideten von der Aldan-Mündung nordwärts zu derselben Facies gerechnet werden.

Die Calamagrostideten sind etwa 100 Cm. hoch, dicht, gegen den Herbst von einer braungrünen Farbe.

Annotationen:

- N:o 1. Ziemlich weites Calamagrostidetum in einem Thale nicht weit vom Tschirimyj-Chaja, rings um von einem Salicetum umgeben. Boden: Gyttja-Sand, feucht. Moose: sehr wenig (Amblystegium sp.).
- N:o 2. Ziemlich weites Calamagrostidetum an einem Bache bei der Mündung des Naschim (vgl. Taf. II, Fig. 1). Am Ufer selbst kommt ein schmales Caricetum vor, nach hinten wird das Calamagrostidetum von dem Spiræetum N:o 3 begrenzt. Boden: Gyttja-Sand, feucht. Moose: sehr wenig.
- N:o 3. Weites Calamagrostidetum beim Dorfe Shigansk (vgl. Taf. I). Boden: Gyttja-Sand, feucht. Moose: beinahe fehlend.
- N:o 4. Der dem Ufer näher liegende Theil des letztgenannten (N:o 3) Calamagrostidetums. Boden: Gyttja-Sand, ein wenig trockner als in N:o 3. Moose: äusserst spärlich.
- N:o 5. Calamagrostis-Gürtel am Ufer der Shiganka (vgl. Taf. III, Fig. 5). Boden: stark gyttjabemengter Sand, feucht. Moose: sehr spärlich (Amblystegium Kneiffii).
- N:o 6. Calamagrostidetum an einem Nebenfluss der Shiganka (vgl. Taf. I). Boden: Gyttja-Sand, feucht. Moose: sehr spärlich (Amblystegium Kneiffii, Stereodon arcuatus).
 - N:0 7. Ganz wie N:0 6 (vgl. Taf. III, Fig. 6).
- N:o 8. Schmaler *Calamagrostis*-Gürtel am Ufer des kleinen Sees beim Dorfe Shigansk, zwischen einem Salicetum und dem Caricetum N:o 2 (pag. 93) gelegen. Boden: \pm dybemengter Gyttja-Sand. Moose: spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium Kneiffii).
- N:o 9. Calamagrostidetum an einem Altwasser-See der Shiganka (vgl. Taf. I). Boden: dyreicher Gyttja-Sand. Moose: sehr spärlich (Astrophyllum sp., Amblystegium cordifolium, Climacium dendroides).

	N;o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:0 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N;o 8.	N:o 9.
Gräser:									
Calamagrostis phragmitoides † .	9	8-9	8	9	8-9	8 -	9	8	9
Poa pratensis	2		1	2	2	_		_	_
Schedonorus inermis	_	_	_	_	1	_	_	_	_
Heleocharis palustris			1	_	1	_	1		_
Carex aquatilis	_	_	1	-	2	1	_		2
C. acuta	a —			_	1	_	_	Manuel	_
Kräuter:		1							www
Equisetum arvense	3	1	2	_	1	4		_	
Iris setosa		_	-	1	1+	.1	_	1	
Rumex aquaticus	1	1	_	2	1—		_		
Stellaria radians	2	1	1	1—	4	2	2	2	1+
St. palustris	-		1	2-3	_			_	1

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.
Stellaria crassifolia	 	_			_	1.		<u> </u>	-
Caltha palustris	 1	1+		1	1 - 2	_	_	1+	-
Ranunculus repens	 1	2			_	-	_		
Cardamine pratensis	 -		2			1	_	-	
Comarum palustre	 1	2	2	3	1+	1	2-3	2	3
Vicia cracca	 	1+	_					_	
Lathyrus paluster	 2	2	_	_	_	-	1	1	
Veronica longifolia	 1+	1+	— ·	_	1		-	_	-
Galium boreale	 _	_			1	_	-		_
Ptarmica cartilaginea	 2	2	1	3	1	1	_	1	1
Mulgedium sibiricum	 	2	_			_	_	1	-

Uebersicht der Vegetation. Die am häufigsten beigemischten Gräser sind Poa pratensis und Carex aquatilis resp. C. acuta, häufig ist Heleocharis palustris, ± häufig Beckmannia eruciformis, Æra cæspitosa, Schedonorus inermis, seltener Agrostis laxiflora.

Unter den Kräutern fehlen selten:

Stellaria radians

Comarum palustre

Ptarmica cartilaginea;

sehr häufig — häufig sind ferner:

Equisetum arvense

Iris setosa

Rumex aquaticus Caltha palustris Lathyrus paluster Veronica longifolia;

 \pm häufig:

Stellaria palustris

St. crassifolia Ranunculus repens Cardamine pratensis

Vicia cracca Epilobium palustre Galium boreale Mulgedium sibiricum;

seltener:

Allium schænoprasum Veratrum album † Ranunculus reptans Armoracia sisymbrioides Parnassia palustris Impatiens noli tangere Scutellaria galericulata Valeriana officinalis

Ptarmica sibirica Petasites frigidus Cineraria palustris.

Moose: im Allgemeinen sehr spärlich vorhanden.

Etwas abweichend war die Vegetation der nördlichsten Calamagrostideten von Bulun an. Folgende Annotation bezieht sich auf ein ziemlich breites Calamagrostidetum am Flüsschen Bulunkan unweit Bulun; zwischen dem Salicetum viminalis (pag. 75) und dem Caricetum N:o 2 (pag. 96) gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose; sehr spärlich.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 6 Eriophorum Scheuchzeri 1 Carex aquatilis † 3—4; Poa (pratensis) 2

Kräuter:

Equisetum arvense 3 Stellaria crassifolia 2 Caltha palustris 2 Sanguisorba officinalis 1

Pedicularis sp. 1.

Verbreitung. Die Calamagrostideten sind an der unteren Lena häufig und bedecken bisweilen bedeutende Areale. Im Shiganka-Thale übertreffen sie an Grösse alle übrigen Wiesenbestände.

Anhangsweise werden hier drei Annotationen über die, den oben besprochenen Wiesenbeständen analogen Bestände auf der Insel Tit-Ary angeführt. Die Annotationen beziehen sich auf die lange Altwasserrinne, die zwischen dem Lärchenwalde (pagg. 61—62) und dem östlichen Insel-Ufer gelegen ist.

N:o 1. Der Wasserrand besteht aus fast reiner Gyttja. Moose: fehlen.

Gräser:

Æra alpina spärl.

Arctophila fulva zerstr.;

Kräuter:

Kænigia islandica reichl. Sagina intermedia spärl. Ranunculus hyperboreus fast ununterbr.

Epilobium palustre vereinz. Cineraria palustris reichl.

N:0 2. Etwas weiter vom Wasserrande besteht der Boden aus stärker sandbemengter Gyttja. Moose: äusserst spärlich vorhanden.

Gräser:

Æra alpina 3—4 Colpodium latifolium 4

Arctophila fulva 1

Juneus arcticus 2;

Kräuter:

Rumex arcticus 1 R. acetosa † 1 Kænigia islandica 2 Sagina nodosa 2 S. intermedia 2 Stellaria graminea 1

N;o 1,

Ranunculus hyperboreus 6—8 Saxifraga cernua 2 Cochlearia arctica 2

S. punctata 1

Pedicularis sp. 1 Cineraria palustris 4.

Holzgewächse: fehlen. — Diese Ranunculeta hyperborei der Insel Tit-Ary können gewissermaassen als vicarierend für die Heleochariteta acicularis resp. Nasturtieta amphibii + aufgefasst werden.

N:o 3. Zwischen dem letztbeschriebenen Gürtel und der eigentlichen Moos- und Flechten-Tundra kam ein etwa 5-10 M. breiter Gürtel mit abweichender Vegetation vor. Boden: gyttjareicher Sand. Moose: sehr spärlich.

Gräser:

Alopecurus alpinus 1 Era alpina 2 Poa sp. 3

Colpodium latifolium 4-5 Eriophorum Scheuchzeri 3—4 Luzula arcuata 1 Carex aquatilis † 1

Juneus castaneus 2 L. sp. 2;

Kräuter:

Kæniqia islandica 2 Polygonum viviparum 1 Stellaria graminea 1

Saxifraga hieraciifolia 2-3 S. hirculus 1

S. punctata 2 Polemonium humile 1 Artemisia vulgaris † 2;

Holzgewächse:

Salix glauca 3 S. sp. 2

S. rotundifolia 2

S. cernua 1+

S. reticulata 3.

b. Die Serien der Grasfluren-Associationen des Sandbodens.

Hierher gehörige Grasfluren wurden hauptsächlich auf Inseln unweit Shigansk angetroffen, ferner nahe bei der Lena-Mündung, vorzugsweise beim Dorfe Tschekurofka und auf der Insel Tit-Ary. Ausserdem wurden südlich von der Insel Agrafena an vereinzelten Stellen kleine analoge Fluren angetroffen. Die letztgenannten waren in den nächsten Umgebungen einiger Fischfangsplätze gelegen und verdankten diesem Umstande ihre Existenz.

α. Die Serie südlich von der Insel Agrafena.

Diesbezügliche Grasfluren wurden nur ganz spärlich, vorzugsweise auf den Inseln in und bei der Wiljuj-Mündung beobachtet. Alle bestanden aus ausgerodeten Partieen von Gebüschen und Wäldern.

Folgende Annotation bezieht sich auf eine etwa 400 M² messende Grasflur am Hohlufer einer Insel in der Wiljuj-Mündung; von 3 Seiten von Mischgebüschen umgeben. Boden: Sand, frisch. Moose: fehlen.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides \dagger Schedonorus inermis 3 - 4 Poa pratensis 2 - 3; 5-6

Kräuter:

Equisetum arvense 2—3
Rumex acetosa † 1
Thalictrum simplex 1—2
Anemone silvestris 1
Erysimum cheiranthoides 1+
Potentilla stipularis 1
Vicia cracca 2
V. amæna 2

Lathyrus paluster 1
Linum perenne † 1
Thymus serpyllum 1
Veronica longifolia 1
Galium boreale 1
G. verum † 3—
Valeriana officinalis 1+

Aster sibiricus 2
Artemisia laciniata 2
A. vulgaris 1
Achillea millefolium 1
Senecio Jacobwa † 1+
Taraxacum officinale 1
Mulgedium sibiricum 1+.

β. Die Serie unweit Shigansk.

Man findet diese Grasfluren sehr zahlreich auf der grossen Insel, die dem Dorfe Shigansk gerade gegenüber gelegen ist. Sie sind meist klein, die grössten messen nur etwa einige Hektare. Wie die Alluvialbildungen der Lena überhaupt, haben auch diese Fluren eine langgestreckte Form. Sie werden gewöhnlich von Salix hastata-reichen Mischgebüschen umgeben. Im Frühling werden sie überschwemmt, die höchst, gewöhnlich in der Mitte gelegenen Partieen augenscheinlich jedoch nicht jedes Jahr. Von meinem Reisegefährten Mag. Phil. R. B. Poppius wurden sogar einige, \pm dünenartige Flecken angetroffen, die überhaupt keiner Ueberschwemmung mehr unterliegen ¹)

Es schienen meist gewisse Misch-Associationen auf diesen Grasfluren vertreten zu sein. Weil ich aber dieselben nirgends anderswo Gelegenheit hatte zu studieren, will ich nicht die Associationen gesondert beschreiben, sondern werde eine mehr summarische Darstellung geben.

1. Die dem Gebüsch-Saume näher liegenden, frischeren Theile dieser Grasfluren haben eine relativ dichte, \pm frisch-grüne Vegetation.

Annotationen:

N:o 1. Der Rand einer kleinen Wiese nahe vom westlichen Insel-Ufer. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: sehr spärlich. Sträucher: vereinzelt (Salix viminalis, S. hastata, Alnaster viridis, Ribes glabellum, Cornus sibirica).

N:0 2. Ähnlicher Rand einer anderen Wiese. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: sehr spärlich (Bryum sp.); Flechten: ganz vereinzelt (Peltigera sp.).

N:0 3. Etwa 200 M² weite Wiese innerhalb eines Mischgebüsches. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose und Flechten: fehlen. Sträucher und Bäumchen: vereinzelt (Salix hastata, Alnus incana, Betula odorata).

¹) Auf denselben und in ihrer nächsten Umgebung wurden nähmlich u. a. solche Carabiciden angetroffen, die nicht auf den einer totalen Ueberschwemmung unterliegenden Inseln zu finden waren.

N:o 4. Eine etwa 180 M² umfassande Wiese. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose, Flechten und Holzgewächse: fehlen.

N:0 5 und N:0 6. Randpartieen grösserer Wiesen etwa in der Insel-Mitte. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: sehr spärlich (Bryum sp., Stereodon arcuatus). Holzgewächse: vereinzelt (Salix hastata, S. pyrolifolia, Betula odorata. Alnus incana).

		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Gräser:							
Agrostis borealis		3	2	2	6	3	1
Calamagrostis phragmitoides †		2-	_	1			_
C. epigea		-	1			_	
Poa pratensis ,		2	3	1	_	2	2
Festuca rubra		3	3	3		3	5
Triticum sp		1	_	2		2	1
Carex bicolor		_		1	_	_	
Juneus arcticus		_		1			
Kräuter:							
Equisetum arvense			4	1	1	3	2
Rumex acclosa†		garga-ma	1	1+	1	-	1
Polygonum viviparum		_	2	-	_	_	2-3
Lychnis sibirica		-	2			2- 3	2
Sagina nodosa		-		3	-	_	-
Stellaria graminea		-	_	-	2	2—3	2
Cerastium alpinum			~	-	2	2-3	2
Anemone dichotoma		-	-		-	-	1
Vicia eracca		4	3		1	3-4	3-4
$Conioselinum\ tataricum\ au$		-		-	1	-	1
Thymus serpyllum			-	-	-	-	2
Veronica longifolia	۰	-	1	-	_	_	-
Euphrasia officinalis	٠	5	4	1	2	4	3-4
Castilleja pallida		1	3	-	-	2	3
Gentiana barbata		4	-	2-3	2	2	2
G. tenella			-	2		2	1
Aster sibiricus		3	34	2	2	2	3
Erigeron acer		2	_	1	-	_	-
Inula britannica		2	-	_	-	1	1
Ptarmica cartilaginea		2	1	-		-	1
Pt. sibirica		_	_	-	_	-	1
Tanacetum vulgare †		1	2	-	1	2	2
Artemisia commutata		1	1	2	1	_	-
A. borealis	٠	-	-	-	-	1	-
Senecio Jacobæa†		(hande)	-	1+	-	-	2
Hieracium umbellatum			_	1	1	_	1

2. Die trocknesten, sandigen Mittelpartieen dieser Fluren haben eine sehr undichte Vegetation.

Annotationen:

N:o 1.

- N:o 1. Trockene, \pm dünenartige Partie in der Mitte der oben beschriebenen Wiese N:o 1. Boden: Sand. Moose: fehlen.
 - N:o 2. Ähnliche, ± dünenartige Partie innerhalb der Wiese N:o 2. Moose: fehlen.
- N:o 3. Trocknes, \pm dünenartiges Sandfeld in der Mitte der Wiese N:o 5. Moose: fehlen.
 - N:0 4. Ähnliches Sandfeld in der Mitte von N:0 6. Moose: fehlen.

	N:o	1. N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:				
Calamagrostis epigea	1 1	3	1	_
Poa pratensis	-	2	1	
Festuca ovina	-	-	1	1
F. rubra	1	2	1	1
Triticum sp	-	2	1	
Kräuter:	.			
Equisetum arvense	1	1	1	1
Rumex acetosa †	-	_	1	1
Corispermum sp	-	_	_	1
Stellaria graminea	-	-	1	1
Cerastium alpinum	-	_	_	1
Arabis pendula	1-	_	_	1
Vicia cracca	1	1+	1	_
Euphrasia officinalis	2	i — i	1	_
Castilleja pallida	-	_	_	1
Galium boreale	1	-	_	
Aster sibiricus	1	1	1	1
Tanacetum vulgare †	1	1		_
Artemisia commutata	1	1	1	1
Senecio Jacobæa†	_	_	-	1

y. Die Serie an der Lena-Mündung.

Meine Beobachtungen beziehen sich auf die \pm dünenartigen Grasfluren beim Dorfe Tschekurofka und auf der Insel Tit-Ary.

Beim genannten Dorfe besteht das westliche Ufer der Lena aus feinem alluvialem Sand. Der Uferrand selbst ist flach und niedrig, ohne jegliche Vegetation. Weiter nach hinten folgt eine hohe Sand-Terrasse und auf derselben kommen Sandfelder mit kleinen Dünenhügelchen vor. Sie dürften überhaupt nur während der höchsten Ueberschwenmungen in den Bereich des Fluthwassers gerathen. — Auf der Insel Tit-Ary

kommen am östlichen Ufer ganz ähnliche Bildungen vor. Nach hinten werden die Sandfelder bei Tschekurofka von der Taiga, auf Tit-Ary von der Moos- und Flechten-Tundra begrenzt.

Auf diesen kleinen Dünenhügelchen kommen Elymus mollis-Bestände vor.

Annotationen:

- N:o 1. Elymetum auf den Dünenhügelchen am Rande des Sandplateaus bei Tschekurofka. Moose: fehlen. Alle Pflanzen kommen nur auf den (etwa $^1/_2$ M. hohen) Hügelchen vor.
- N:0 2. Elymetum auf etwas grösseren Hügelchen an einer anderen Stelle des Sandplateau-Randes. Moose: fehlen.
- N:0 3. Elymetum am östlichen Ufer der Insel Tit-Ary, auf ähnlichen Hügelchen wie in N:0 1.

-			
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:			
Æra alpina	_	_	spärl.
Poa sp	spärl.	vereinz.	zerstr.
Festuca rubra	zerstr.	spärl.	spärl.
Elymus mollis	reichl.	reichl	reichl.
Kräuter:			
Rumex acetosella †	vereinz.	-	zerstr.
Polygonum polymorphum	_		spärl.
P. Laxmanni	zerstr.	spärl.	vereinz.
Arenaria graminifolia	spärl.	vereinz.	
Stellaria graminea		_	spärl.
Papaver nudicaule	zerstr.	spärl.	vereinz.
Arabis petræa	spär l .	_	vereinz.
Parrya nudicaulis	vereinz.		_
Oxytropis sp	_	vereinz.	_
Hedysarum obscurum	_	vereinz.	
Armeria vulgaris †		vereinz.	vereinz.
Polemonium humile	_	-	spärl.
Artemisia vulgaris †	_		zerstr.
Pyrethrum bipinnatum	spärl.	spärl.	vereinz.
Senecio Jacobæa†	vereinz.	_	_
Holzgewächse:			
Salix sp	spärl.		_

Die Association von *Elymus mollis* scheint im östlichen Theile der nordasiatischen Eismeerküste eine grosse Verbreitung zu besitzen (vgl. Kjellman 1882, p. 245—6); auch dürfte sie in dem Delta der Lena häufig sein.

Ausser den Elymeten findet man auf diesen Sandfeldern, vorzugsweise an solchen Stellen, wo der Sand mehr gebunden ist, verschiedene andere Bestände (Pyrethreta, Thymeta etc.), die möglicherweise eine \pm grosse Verbreitung besitzen, möglicherweise aber auch nur locale Bildungen sind.

Annotationen:

- N:o 1. Das gleich hinter dem Elymetum N:o 1 gelegene Sandfeld mit niedrigen, durch die Vegetation gebundenen Sand-Hümpelchen. Moose: fehlen.
 - N:o 2. D:o hinter dem Elymetum N:o 2.
- N:0 3. Der noch weiter nach hinten (als N:0 2) gelegene Theil desselben Sandfeldes. Moose: fehlen.
- N:o 4. Eine etwas höher gelegene Partie hinter N:o 1, ohne Hümpelchen. Moose: fehlen.
- N:o 5. Ein noch etwas höherer Theil desselben Sandfeldes an einem Bach-Ufer. Moose: fehlen.
- N:o 6. Zwischen dem Elymetum N:o 3 und der Tundra gelegenes ebenes Sandfeld auf der Insel Tit-Ary. Moose: fehlen.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Gräser:						
Calamagrostis sp	_	_	_	_	_	2
Æra alpina	_		_	_	_	1
Poa sp	2	2	_	1	2	2
Festuca rubra	5	2	5	3	1	3
Elymus mollis	2	34	3	1		2
Carex sp	-	_	2	_	_	_
Juneus arcticus	_	1	_	-	_	2
Luzula arcuata			_	_	_	2
V.andana						
Kräuter:						
Equisetum arvense	-	1	_	_	_	
Rumex acetosa †	2	1	2	_	_	1
R. acetosella †	2	1	1	_	_	1
Polygonum viviparum	-	-	_		1	— i
P. polymorphum	1		_	_		1
P. Laxmanni	4	4	2	_	_	_
Dianthus sinensis †	-		-	1	1	_
Lychnis sibirica	_	_	_	_	2	
Alsine verna	_	-	_	2	2	·
Arenaria graminifolia	1	2	2-3	2	_	
Stellaria graminea	-	_	_	1	_	2
Cerastium alpinum		2	_	2-3	2	_
Pulsatilla patens†	1	_	_	_	2	_
Papaver nudicaule	1	2	2	2	2	2

	1					
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Arabis petræa		1	1-2	1	_	2
Draba hirta	_	-	_	1	_	_
Dryas octopetala	_	2	_		-	
Sanguisorba officinalis		2	_	_	1	_
Astragalus sp	_	1			_	-
Oxytropis sp	1	_	_			_
Hedysarum obscurum	1	1	<u> </u>		_	-
Vicia multicaulis	1		-		_	_
Linum perenne +		_		_	2	_
Androsaces septentrionale	_		_	_	2	1
Armeria vulgaris†	1	1	1	1	2	2
Polemonium humile	1	-		3	3	3
Myosotis silvatica †	_	_		1	_	_
Thymus serpyllum	1	_	1	2	5	_
Pedicularis sp	_		_	_	-	1
Campanula rotundifolia	_		_	- 1	2	_
Artemisia vulgaris †	2		_	_	-	2
Pyrethrum bipinnatum	2	3	2	6-7	1	2-3
Senecio Jacobæa †	1			_	1	_
Saussurea alpina	_	_	_	_	1	-
Crepis chrysantha †		_	_	_	_	1

c. Die Serien der Grasfluren-Associationen des Geröllbodens.

Wie früher (pagg. 14—15) erwähnt worden ist, kommen Geröllufer, speciell aber hohe Geröllwälle hauptsächlich nur auf einer kürzeren Strecke von der Aldan-Mündung abwärts, sowie in den nördlichsten Gegenden des Lena-Thales vor.

Auf ganz niedrigen Geröllufern findet man entweder gar keine oder — vorzugsweise an mit Gyttja gemischten Stellen — sehr wenig Pflanzen; höher auf den Wällen aber kommt eine ziemlich artenreiche Vegetation vor. Im Allgemeinen treten die Arten in buntestem Gemisch auf; fleckenweise können sie jedoch zu kleinen einfachen, bisweilen sogar zu reinen Beständen (z. B. Thymeta, Polemonieta etc.) gruppiert sein. Leider konnte ich aber nur eine sehr beschränkte Zeit diesen, von den übrigen Grasfluren ziemlich abweichenden Geröllbodenbeständen widmen, auch sind meine Annotationen ganz summarisch gehalten. Nicht destoweniger glaube ich, dass sie eine gewisse Vorstellung der dortigen Vegetation geben können.

α. Die Serie unweit der Aldan-Mündung.

Die niedrigsten, dem Wasser zunächst liegenden Partieen der Geröllufer haben, wie oben bemerkt wurde, meist absolut keine Vegetation aufzuweisen. In dem darauf

Tom. XXXII.

folgenden Gürtel, bis zum Fusse der Uferwälle kommt eine sehr spärliche Vegetation vor. An einer Localität bei der Mündung des Aldan wurden folgende Pflanzen gefunden, alle vereinzelt auftretend:

Agrostis laxiflora Schedonorus inermis Triticum repens Carex Cajanderi C. lævirostris Polygonum divaricatum Cerastium alpinum Hedysarum obscurum Euphorbia esula Aster sibiricus.

Auf einem Geröllufer, etwa 40 Km. von der Aldan-Mündung abwärts wurden annotiert:

Equisetum arvense Triticum sp. Carex acuta Polygonum divaricatum Armoracia sisymbrioides Sanguisorba officinalis Astragalus adsurgens Hedysarum obscurum Galium verum†

Aster sibiricus Tanacetum vulgare † Artemisia dracunculus A. borealis.

Alle kamen vereinzelt vor.

Auf die Geröllwälle beziehen sich folgende

Annotationen:

- N:o 1. Etwa 10 M. hoher Geröllwall an der Mündung des Aldan-Flusses. Moose: fehlen. Einzelne Sträucher und junge Bäume kommen vor: Salix viminalis, S. pyrolifolia, Populus suarcolens, Alnus incana, Spiræa salicifolia †, Rosa acicularis.
- N:o 2. Geröllwall am Ufer der Lena etwa 25 Km. abwärts von der Aldan-Mündung. Moose: sehr spärlich (Pohlia nutans, Climacium dendroides). Sträucher: Spiræa sorbifolia (zerstr.), Spiræa salicifolia † (vereinz.), Rubus idæus † (vereinz.) und Rosa acicularis (vereinz.).
- N:o 3. Geröllwall etwa 40 Km. abwärts von der Aldan-Mündung. Moose: sehr spärlich. Holzgewächse: Salix viminalis (1—), Populus suaveolens (1), Alnus incana (1—), Spiræa chamædryfolia † (2), Sp. salicifolia † (1), Sp. sorbifolia (2—3), Rubus idæus † (2), Rosa acicularis (1+).

Auf allen diesen Wällen sind grosse Mengen groben Holzes vom Wasser angehäuft worden (vgl. pagg. 14—15).

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:			
Agrostis laxiflora	1	_	_
${\it Calamagrostis \ phragmitoides t}$.	—	2	_
Æra cæspitosa	2	3	_
Poa sp	1	3	3

						N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Schedonorus	cilia	ıtus				2	_	_
Triticum car								
Tr. repens		٠	۰	٠	٠	2	1-2	1

						1	
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
77 ·							
Kräuter:							
Equisetum arvensc	_	2	_	Hypericum attenuatum	1	_	-
E. pratense	1-2	4	3	Epilobium angustifolium	2	2	2-3
Rumex acetosa †	3	1	2	$E.\ latifolium$	- 1	1	1+
Polygonum divaricatum	3	1	1+	Heracleum dissectum	1	1	1
Silene repens	1	2	12	Peucedanum baicalense	1	_ '	_
Cerastium maximum	1	2	_	Thymus serpyllum	3	1	3
C. alpinum	1	_	_	Linaria vulgaris †	1	2	2
Thalictrum kemense	1		1	Veronica longifolia	1	-	_
Anemone silvestris	1	_	_	Castilleja pallida	_	1	1
A. dichotoma	1	-	1	Galium boreale	1	_	2
Delphinium elatum	1	1		G. verum †	2-3	1	3
Arabis hirsuta	_	1	_	Campanula rotundifolia	1	-	_
Erysimum cheiranthoides	_	1	1	C. glomerata	1		1
Sedum fabaria		1 —	2	C. punctata	1	2-3	1
Sanguisorba officinalis	2	_		Aster sibiricus	1	-	3
Astragalus adsurgens	2	1	1+	Erigeron acer	_	-	1
Trifolium lupinaster	_	_	1	Tanacetum vulgare †	2	1	2
Vicia cracca	1-2	_	2	Artemisia dracunculus	1	2	1
V. amana	2 .	2	i	A. borealis	_	-	2
Hedysarum obscurum	2	1	_	A. vulgaris	2	3	2
Linum perenne †	1	_	2	Mulgedium sibiricum	2-3	3	1-2
Euphorbia esula		1	_	Hieracium umbellatum		_	1
and the state of t		,	•				

Die am höchsten gelegenen Partieen des Walles N:o 1 werden nicht mehr überschwemmt und besitzen demgemäss eine abweichende Vegetation. Das Geröll ist theils von Lärchennadeln, theils von Flechten (Cladinæ, Stereochaula) und Moosen (Hylococomium rugosum) bedeckt. Einzelne Exx. von Larix dahurica kommen vor. Die übrigen hier auftretenden Holzgewächse sind: Alnaster viridis (1), Spiræa chamædryfolia † (2—), Rosa acicularis (2—), Vaccinium vitis idæa (1+) und Arctostaphylus uva ursi (2).

Gräser:

Poa sp. 3

Schedonorus ciliatus 2-3;

Kräuter:

Equisetum pratense 2
Allium strictum 2
Polygonum divaricatum 2
Dianthus sinensis 2—3
Silene repens 2
Pulsatilla dahurica 1

P. patens † 1 Anemone silvestris 2—3 Aquilegia parviflora 1 Arabis hirsuta 1 Saxifraga bronchialis 4 Potentilla nivea 3 Sanguisorba officinalis 1 Vicia cracca 2 V. amæna 1 Euphorbia esula 1 Peucedanum baicalense 2 Epilobium angustifolium 2

Tom. XXXII.

Thymus serpyllum 2 Veronica incana 1 Galium boreale 1 G. verum † 2—3 Campanula rotundifolia 2 C. alomerata 2 C. punctata 1 Aster sibiricus 1 Artemisia vulgaris 1.

β. Die Serie an der Lena-Mündung.

Nahe von der Lena-Mündung entbehren die Geröllufer immer und oft auch die Abhänge der Uferwälle der Vegetation. Nur an solchen Stellen, wo das Wasser den ganzen Sommer hindurch langsam hinuntersickert, kommen Pflanzen vor. An einer solchen Stelle beim Tulach-Chaja wurden folgende Pflanzen annotiert:

Gräser:

Era cæspitosa 1 Colpodium latifolium 1 Festuca rubra 3 Eriophorum Scheuchzeri 3 Carex aquatilis † 2

Juneus arcticus 3 J. castaneus 3-4;

Kräuter:

Rumex aquaticus 1+ R. acetosa † 2 Polygonum bistorta 1 P. viviparum 2 Wahlbergella affinis 1 Alsine verna 2 Conioselinum tataricum † 2 Androsaees filiforme 2 Pedicularis verticillata 1—2 P. sceptrum Carolinum 1 Scnecio Jacobæa † 1.

Auch wo der Geröllwall von einem kleinen Bach durchbrochen wird, findet man auf dem, hauptsächlich aus Mischungen von Geröll, Sand und Gyttja bestehenden Thalboden eine artenreiche, wenngleich ziemlich undichte Vegetation. An einer solchen Stelle bei Küsür war die Vegetation folgendermaassen zusammengesetzt:

Moose: äusserst spärlich;

Holzgewächse:

Salix hastata 1

S. sp. 1;

Gräser:

Alopecurus alpinus 3 Æra cæspitosa 3—4

Festuca rubra 2

Carex aquatilis † 1;

Kräuter:

Equisetum arvense 4 Rumex acetosa † 2 R. acetosella † 1 Polygonum viviparum 2—3 P. polymorphum 1— Wahlbergella affinis 1—2 Sagina intermedia 2 Stellaria crassifolia 2 Cerastium alpinum 2

N:o 1.

Papaver nudicaule 1+ Arabis petræa 2 Saxifraga cernua 2 Sanguisorba officinalis 1 Astragalus alpinus 1 Epilobium latifolium 1 Armeria vulgaris † 1+ Pedicularis verticillata 2-3

P. sp. 2 Pyrethrum bipinnatum 3 Artemisia vulgaris + 2-3.

Ähnliche Grasfluren sind bei Küsür und Bulun nicht selten. Dieselben vermitteln den Uebergang zur Serie des Gyttjabodens, speciell, wenn *Equisetum arvense* oder Carex aquatilis † reichlicher auftritt, zu den Equiseteten und Cariceten.

Auf den Kamm der Geröllwälle beziehen sich folgende

Annotationen:

N:0 1. Uferwall beim Tulach-Chaja. Zwischen den Steinchen ziemlich viel Sand. Moose: fehlen. Holzgewächse: sehr spärlich (Alnaster viridis, Salix sp.).

N:0 2. Geröllwall beim Dorfe Küsür. Sehr wenig Sand. Moose:? Holzgewächse: sehr spärlich (Salix lanata, S. glauca, S. sp.).

N:0 3. Wall dem Dorfe Bulun gegenüber; ziemlich reines Geröll. Moose: fehlen. Holzgewächse: Salix lanata (1), Rosa acicularis (1), Empetrum nigrum (1).

 $N{:}o$ 4. Dem vorigen ähnlicher Wall bei Küsür. Moose fehlen. Holzgewächse: Salix lanata (1).

N:o 5. Ähnlicher Wall unweit Küsür. Moose: sehr spärlich (Hylocomium rugosum). Holzgewächse: Salix sp. (1), Rosa acicularis (1), Arctostaphylus alpina (1).

N:0 6. Uferwall der Lena, etwa 30 Km. südlich von Kumach-Sur; sandreiches Geröll. Moose: äusserst spärlich. Holzgewächse: Salix glauca (1), S. sp. (1).

— Auf diesen Wällen kommt angeschwemmtes Holz ziemlich wenig vor.

•	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Gräser:	-					
Hierochloë alpina	-	_	_	1	_	_
Alopecurus alpinus		_				2
Agrostis laxiftora	1		_	_	_	1
Calamagrostis sp			_	-	_	2
Æra cæspitosa	_	2	_		_	2
Kæleria hirsuta	1	2	1	_	1+	
Poa sp	1	2	4-5	2	2	1
Colpodium latifolium	_	_	1	- 1	****	
Festuca rubra	3	4	3	2	2	2
Triticum sp	2-3		3	1+		_
Elymus mollis	_	1+	_	1	1+	_
Carex rigida †	_	_		-		1—
Kräuter:						
Rumex acetosa †	2	_	a	_	_	_
R. acetosella †	_	_	-	_	1	_

	N:0 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Polygonum viviparum	-	-	1	_	_	
P. polymorphum u. P. Lax-						
$manni \dots \dots$	_	2	2-4	2	2	1
Wahlbergella affinis	1		_	_	1	
Alsine verna	4	1	1	1	_	2
Stellaria graminea	1	1	1	1	1 .	1 1
Cerastium alpinum	2	-	-			2
Papaver nudicaule	2	2	2	2	2	2 ,
Arabis petræa	1	2	2	1	1+	2
Sisymbrium sophia†	1	-		_	-	
Parrya nudicaulis	_	_		_	_	1
Draba hirta	1			_	_	2
Saxifraga bronchialis		2	and or	_	3	
S. hieraciifolia	-	_	_		_	1
S. punctata		_	_		_	1+
Potentilla stipularis	-	1	_		2	
Sanguisorba officinalis	_	1		_	_	1
Oxytropis sp	_	_	-	_	_	1
Hedysarum obscurum	-		-		1	1
Vicia multicaulis	_	2		1	2	_
Linum perenne †	1	_	2	_ [
Epilobium latifolium	-	_	1	1	_	_
Androsaces septentrionale	1	2	-	1	1	_
Armeria vulgaris†	1	1	2		1	_
Polemonium humile	1	4-5	_	1-2	2	2
Myosotis silvatica †						1
Valeriana capitata	_		2	_	_	1
Campanula rotundifolia	_	3	_	1		
Achillea millefolium	1	_	1		_	_
Pyrethrum bipinnatum		2		1		1
Artemisia borealis	1	_	2	_	1	_ }
A. vulgaris†	2	2	2	_	_ i	1
A. lagocephala	1	3		1	3	
Senecio resedifolius	_	-		_		1
S. Jacobæa†	1	_	_	_	_	_
Saussurea alpina	- ;	_	_	_	_	1
Arnica alpina		_	_	-	_	1
Youngia pygmæa†	_	1		_		_
Taraxacum officinale		_	1	_	_	_

Ueber die Vegetation des Geröllwalles der Bulkur-Tundra vgl. weiter unten.

B. Die Serien der Grasfluren-Associationen südlich von der Aldan-Mündung.

Wie theils schon im Allgemeinen Theile bemerkt wurde, sind in der Gegend von der Aldan-Mündung bis etwas südlich von Jakutsk nicht nur die Fluss-Inseln, sondern ausserdem weite Areale am westlichen Festlands-Ufer von alluvialem Ursprunge. Das alluviale Gebiet streckt sich dort vom Kangalaskij-Kamenj bis nach der Aldan-Mündung und vom Fluss-Ufer bis 10, stellenweise sogar bis 20 Km. (Sseroschefskij 1896, p. 16) nach Westen. Nur beim Ssurgujef-Kamenj (Ytyk-Chaja) besteht das Alluvialland aus einem schmalen Ufersaum am Fusse der fast 50 M. hohen Erosionsabhänge, so dass das ganze Alluvialgebiet an der angeführten Stelle in zwei Theile, "Jakutskaja Kotlowina" und "Namskaja Kotlowina" (Sseroschefskij 1896, p. 16) gespalten wird. Der überaus grösste Theil der genannten Alluvial-Ebenen ist von weiten Grasfluren eingenommen; die Wälder bilden meist nur kleine Parcellen innerhalb der Fluren (vgl. pag. 19). — Auf den Inseln überwiegen bald die Grasfluren, besonders in der Nähe von Jakutsk, bald die Gebüsche und Wälder, gewöhnlich der Fall weiter nach Norden. Näher zur Aldan-Mündung sind die Grasfluren sowohl auf dem Festlande als auf den Inseln spärlicher.

a. Die Serie der Grasfluren-Associationen des Gyttja- und Sand-Bodens.

In dieser Serie sind eine Menge Associationen vertreten, nähmlich die von: Equiseteta fluviatilis, Heleochariteta palustris, Cariceta acutæ, Ranunculeta repentis, Beckmannieta eruciformis, Triticeta repentis, Schedonoreta inermis. Alopecureta nigricantis, Hordeeta pratensis, Equiseteta arvensis, Elymeta dasystachyos, Galieta veri †, Lineta perennis †, Lychnideta sibiricæ, Onobrychideta arenariæ, Rumiceta acetosæ †, Arenarieta graminifoliæ sowie mehrere unbedeutendere an den trocknesten Stellen.

Die niedrigst gelegenen der obigen Associationen kommen nur auf gyttjareichem Boden vor: niedrige, aus reinem Sande bestehende Ufer sind an der ganzen unteren Lena vegetationslos. Die höchst gelegenen Partieen dagegen, die entweder nur kurzzeitig oder gar nicht überschwemmt werden, sind auf ziemlich reinem Sande gelegen, weil ja Gyttja oberhalb des Niveaus des höchsten Fluthwassers nicht vorkommt. Die zwei Serien, die des Gyttja- und die des Sand-Bodens, die man vielleicht als getrennte Serien aufstellen könnte, bilden also die gegenseitige Fortsetzung von einander.

1. Die Association von Equiseteta fluviatilis.

Die Equiseteta fluviatilis repräsentieren zwischen Jakutsk und der Aldan-Mündung die niedrigst gelegene Association des Gyttjabodens. Sie gleichen den nördlicher (auf dyreichem Boden) gelegenen, sind aber gewöhnlich von höherem Wuchs (bis 1 M.).

Annotationen:

- N:o 1. Equisetetum an einer Altwasserstrasse (Protoke) einer Insel der Tulaginschen Gegend; von einem Bestande von Equisetum arvense × fluviatile und nachher von einem Salicetum viminalis umgeben. Areal: etwa 900 M². Boden: Gyttja. Moose: fehlen.
- N:0 2. Equisetetum an einer langen, schmalen Protoke beim Ytyk-Chaja. Breite 20—40 M. Nach oben von einem *Carex acuta*-Gürtel begrenzt. Boden: sandbemengte Gyttja.
- N:o 3. Equisetetum am blinden Ende derselben Protoke beim Ytyk-Chaja, von Cariceta acutæ umgeben (vgl. Taf. III, Fig. 8). Boden: Gyttja. Moose: fehlen.
- N:o 4. Schmaler Equisetetum-Gürtel an einer Protoke unweit Nikolskaja (vgl. Taf. III, Fig. 2). Nach oben von einem Heleocharitetum begrenzt. Boden: sandbemengte Gyttja. Moose: fehlen.
- N:o 5. Equisetetum am Ufer einer ähnlichen Protoke bei Nikolskaja. Nach oben von einem Heleocharitetum palustris begrenzt. Breite: etwa 20—30 M. Boden: sandbemengte Gyttja. Moose: fehlen.
- N:o 6. Equisetetum am Ufer einer breiten Protoke auf einer Insel unweit Nikolskaja. Nach oben von einem Caricetum acutæ begrenzt. Breite: etwa 40—70 M. Boden: Gyttja. Moose: sehr spärlich.

					N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:04.	N:o 5.	N:o 6.	
Gräser:					i						
Beckmannia eruciform	is				1	_	1	_	1		
Alopecurus nigricans.	۰					-	_		1	-	
Schedonorus inermis .					1 1		<u> </u>	_	1	_	
Glyceria aquatica	٠						1-2	_		1	
Heleocharis acicularis					- 1	1	1	_	1	1	
H. palustris						1	1	1	1	_	
Carex acuta			٠		1		_	1	1	1	
C. vesicaria	۰		٠		_	1—					
Kräuter:											
Equisetum fluviatile .	÷				9	9-10	9—10	8	8	8	
Alisma plantago					1	-	1		_	1	
Rumex aquaticus		٠			_	1	_	1	1	_	
Polygonum amphibium		-	۰	0	_	1	_	1	1	_	
Caltha palustris	٠	٠			1	_	1	_	_	_	
Ranunculus repens .	۰				_	1	1		1		
Nasturtium palustre .					1	1—	_	1	1	1	
Lysimachia thyrsiflora					_	_	1				
Inula britannica					-	_	_ i	_	1	_	

Uebersicht der Vegetation. In den dem Wasser zunächst liegenden Partieen treten die Equiseteta entweder gänzlich rein auf, oder man trifft in denselben vereinzelte Exx. von Alisma plantago, Potamogeton gramineus, Cicuta virosa, Sium latifolium †, Lysimachia thyrsiflora etc. beigemischt an. — Weiter vom Wasser entfernt sind die Beimischungen reichlicher. Unter den Gräsern sind sehr häufig Heleocharis acicularis, H. palustris und Carex acuta, beinahe ebenso häufig Beckmannia eruciformis und Glyceria aquatica, ± häufig — seltener Alopecurus nigricans, Poa pratensis, P. subfastigiata, Schedonorus inermis, Scolochloa festucacea, Carex vesicaria, selten Carex aristata. Alle kommen ± vereinzelt vor.

Auch treten die beigemischten Kräuter beinahe immer nur vereinzelt auf. Die häufigsten sind:

Alisma plantago Rumex aquaticus Polygonum amphibium Caltha palustris

Ranunculus repens Nasturtium palustre;

+ häufig sind ferner:

Stellaria crassifolia Cardamine pratensis Comarum palustre Lysimachia thyrsiflora Ptarmica cartilaginea Inula britannica;

seltener — selten sind:

Allium schænoprasum Iris setosa Armoracia sisymbrioides Myosotis palustris Mentha arvensis
Stachys paluster †.

Ausserdem findet man oft mehrere Wasserpflanzen: Sagittaria natuns, Potamogeton gramineus, Utricularia vulgaris etc.

Moose entweder fehlen oder sie treten sehr spärlich auf.

Verbreitung. Die Equiseteta fluviatilis sind in der Gegend von der Aldan-Mündung bis Jakutsk sehr häufig. Sie kommen im Allgemeinen an jedem aus Gyttja bezw. gyttjareichem Sande bestehenden Ufer vor.

Wie oben bemerkt wurde, wird das Equisetetum fluviatilis N:o 1 von einem Bestand von Equisetum arvense \times fluviatile umgeben, der seinerseits von einem, an Equisetum arvense sehr reichen Salicetum viminalis begrenzt wird. Die Breite des E. arvense \times fluviatile-Bestandes ist etwa 2—20 M. Boden: stark gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

Gräser:

Beckmannia eruciformis 1+ Heleocharis palustris 1+ Carex acuta 1;

Kräuter:

Equisetum arvense 2
E. arvense × fluviatile 8

Stellaria crassifolia 1 Caltha palustris 1

Ranunculus repens 1 Nasturtium palustre 1.

Tom, XXXII.

Einen ähnlichen Bestand von $Equisetum\ arvense \times fluviatile$ fand ich auf einer Insel in der Mündung des Aldan. – Wir haben hier einen von den seltenen Fällen vor uns, wo ein — vielleicht nicht als ganz primär anzusehender, aber jedenfalls nicht als eigentlicher Blendart auftretender — Bastard Bestände bildet.

2. Die Association von Heleochariteta palustris.

Nach hinten (oben) von den Equiseteten folgt gewöhnlich ein Gürtel von Helcocharis palustris.

Heleocharis palustris bildet immer nur sehr schmale Bestände, die denjenigen der Shiganka etc. physiognomisch ganz ähnlich sind.

Annotationen:

N:o 1. Schmales Heleocharitetum hinter einem Equisetetum fluviatilis beim Ytyk-Chaja, am Ufer eines Armes der Lena (vgl. Taf. III, Fig. 8); nach oben von einem Beckmannietum begrenzt. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

N:0 2. Schmales Heleocharitetum am Ufer einer Protoke bei Nikolskaja, gleich oberhalb des Equisetetums N:0 4 (vgl. Taf. III, Fig. 2). Nach oben folgt ein Caricetum acutæ. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

G "	N:o 1.	N:o 2.				N:o 1.	N:o 2
Gräser:							
Beckmannia eruciformis	2	2	E. fluviatile			2	3
Schedonorus inermis	_	1	Caltha palustris				2
Glyceria aquatica	2	-	Nasturtium palustre .			_	1
Heleocharis palustris	8	7	Sium latifolium †			-	1
Carex acuta	-	2	Ptarmica cartilaginea			_	1
Kräuter:			Inula britannica	٠	 ٠	2	_
Equisetum arvense		3					

Verbreitung. Die *Heleocharis*-Bestände sind im fraglichen Gebiete ziemlich häufig aber klein an Areal.

An solchen Stellen, wo es keinen gut ausgeprägten Heleocharitetum-Gürtel giebt, ist sowohl der obere Rand des Equisetetums als der untere des Caricetums oft durch reichliche Beimischung von *Heleocharis palustris* ausgezeichnet.

Annotation. Schmaler oberer Rand des Equisetetums N:o 6. Boden: schwach sandbemengte Gyttja.

Gräser:

Glyceria aquatica 1 H. palustris 5
Heleocharis acicularis 1 Carex acuta 2

C. vesicaria 1;

Kräuter:

Equisetum arvense 3

E. fluviatile 6—7

Caltha palustris 1.

3. Die Association von Cariceta acutæ.

Die Cariceta acutæ gleichen physiognomisch vollständig den nördlich von der Aldan-Mündung auftretenden.

Annotationen:

N:o 1. Caricetum an einer Protoke beim Ytyk-Chaja, zwischen dem Equisetetum fluviatilis N:o 3 (pag. 113) und dem Ranunculetum repentis N:o 2 (pag. 117) gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

N:o 2. Caricetum an einer Protoke bei Nikolskaja. Zwischen einem Heleocharitetum und einem Schedonoretum, bezw. Triticetum repentis gelegen (vgl. Taf. III, Fig. 2). Boden: Gyttja-Sand. Moose: fehlen

N:0 3. Schmaler (8—10 M.) Carex-Gürtel, zwischen dem Equisetetum N:0 6 und einem Salicetum viminalis, auf einer Insel unweit Nikolskaja gelegen. Boden: Gyttja-Sand. Moose: fehlen.

				N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:						
Alopecurus nigricans	٠		٠	1		_
Heleocharis palustris.	٠			_	2	1
Carex acuta				8	8	8
C. vesicaria	٠	٠	٠	_	_	2
Kräuter:						
Equisetum arvense .					1	2
E. fluviatile				1	2	2
Rumex aquaticus					_	1
Caltha palustris				1	1	1

					N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	
Ranunculus repens					3	1	1	
$Nasturtium\ palustre$					1	1 +	2	
Cardamine pratensis						_	1	
Armoracia sisymbrio	id	68			1			
Lathyrus paluster .					1	2	_	
Lysimachia thyrsiflor	ra				1-2	1		
Mentha arvensis .		٠			- 1	1—		
Plantago major .		٠			_	_	1	
Ptarmica cartilagine				٠	_	1		

Uebersicht der Vegetation. Die meisten Cariceta acutæ des Gebietes sind ziemlich rein. Das häufigst beigemischte Gras ist Heleocharis palustris, \pm häufig sind Beckmannia eruciformis, Alopecurus nigricans, Poa pratensis, Schedonorus inermis, Triticum repens, Heleocharis acicularis, Carex aquatilis, C. vesicaria, etwas seltener Poa subfastigiata, Glyceria aquatica, selten Carex aristata.

Unter den Kräutern treten beinahe immer auf:

Equisctum fluviatile
Caltha palustris

Ranunculus repens

Nasturtium palustre:

šehr häufig — häufig:

Equisetum arvense Rumex aquaticus Cardamine pratensis Lathyrus paluster Lysimachia thyrsiflora

Plantago major Ptarmica cartilaginea;

± häufig:

Polygonum amphibium Stellaria graminea St. palustris St. crassifolia Erysimum cheiranthoides Armoracia sisymbrioides Comarum palustre Potentilla anserina

Archangelica officinalis† Veronica longifolia Inula britannica Taraxacum officinale;

seltener — selten:

Veratrum album †
Allium schænoprasum
Iris setosa
Rumex acetosa †
Thalietrum kemense

Anemone dichotoma Parnassia palustris Cnidium dahuricum Vicia cracca Myosotis palustris Mentha arvensis Stachys paluster† Valeriana officinalis Ptarmica sibirica.

Moose: fehlen oder treten sehr spärlich auf.

Verbreitung. Die Cariceta acutæ sind im Gebiete ebenso häufig wie die Equiseteta fluviatilis.

4. Die Association von Ranunculeta repentis.

Die Ranunculeten der unteren Lena sind ein ganz unbedeutendes Gebilde, das vorzugsweise dann zur Entwickelung zu gelangen schien, wenn ein Salicetun an ein Caricetum grenzt. Die Ranunculeten können dann schmale Gürtel zwischen dem Caricetum und dem Salicetum bilden.

Die Vegetation ist niedrig, ziemlich dicht.

Annotationen:

N:o 1. Langes, schmales Ranunculetum an einer Protoke beim Ytyk-Chaja, zwischen einem Caricetum und einem Salicetum gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose:?

N:o 2. Völlig ähnliches Ranunculetum an einer anderen Protoke beim Ytyk-Chaja, zwischen einem Salicetum viminalis und dem Caricetum acutæ N:o 1 gelegen (vgl. Taf. III, Fig. 8). Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

N:o 1.

	N:o 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Gräser:					
Alopecurus nigricans		3	Ranunculus repens	8—9	8
Poa pratensis	1+	_	Nasturtium palustre	1+	-
Schedonorus inermis	_	3—4	Armoracia sisymbrioides		3
Triticum repens	_	2	Potentilla anserina	1	
Heleocharis palustris	3		Vicia cracca	_	1
Carex acuta	2-3	3-4	Lathyrus paluster	_	1
C. vesicaria	1	_	Archangelica officinalis†	_	1
			Euphorbia esula	-	2
Kräuter:			Lysimachia thyrsiftora	1	_
Equisetum arvense	3	1	Mentha arvensis	1	
Rumex aquaticus	1	_	Veronica longifolia	1	2
Polygonum amphibium	1	_	Inula britannica	-	1
Stellaria graminea	_	2	Artemisia vulgaris	1	_
Caltha nalustris	2				

Verbreitung. Ranunculeten wurden nur unweit des Ytyk-Chaja und Önkyr-Yrä beobachtet, dort aber an vielen verschiedenen Stellen.

5. Die Association von Beckmannieta eruciformis.

Oberhalb der Cariceten (resp. Heleochariteten) findet man bisweilen schmale Gürtel von *Beckmannia*. Diese Bestände sind gewöhnlich nicht besonders dicht, von etwas höherem Wuchs als die Cariceten und von einer hellgrünen Farbe.

Annotation:

Beckmannietum am Ufer eines Armes der Lena beim Ytyk-Chaja, zwischen dem Heleocharitetum N:o 1 (pag. 115) und dem Schedonoretum N:o 1 (pag. 119) gelegen. Boden: gyttjabemengter Sand. Moose: spärlich (Riccia sp.).

Gräser:

Beckmannia eruciformis 6	Schedonorus inermis 2	Carex acuta 2;
Agrostis laxiflora 2	Heleocharis palustris 1	

Kräuter:

Equisetum fluviatile 1—	Nasturtium palustre 1—	Ptarmica cartilaginea 2.
Ranunculus repens 2	Inula britannica 1—	

Verbreitung. Beckmannieten wurden nur sehr selten, beim Ytyk-Chaja und bei Nikolskaja, beobachtet.

Es ist bemerkenswerth, dass die Bestände von Beckmannia eruciformis gerade denjenigen Platz, zwischen den Cariceta acutæ und den Schedonoreta inermis (resp. Triticeta repentis) einnehmen, wie die von Phalaris arundinacea in Nord-Russland. Die Association von Phalarideta und die von Beckmannieta sind als vicarierende Associationen aufzufassen.

6. Die Association von Triticeta repentis.

Eine fast ebenso unbedeutende Rolle, wie die Beckmannieten, spielen die Triticeten an der unteren Lena. Wo sie vorkommen, bilden sie nur schmale Gürtel. von einer + graugrünen Farbe.

Annotation. Triticetum am Ufer einer kleinen Protoke bei Nikolskaja, zwischen dem Caricetum N:o 2 (pag. 116) und dem Schedonoretum N:o 2 gelegen (vgl. Taf. III, Fig. 2). Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

Gräser:

Beckmannia eruciformis	2
Poa subfastigiata 3	
Schedonorus inermis 2-	3

Triticum repens 6 Hordeum pratense 1 Heleocharis palustris 3 Carex acuta 2;

Kräuter:

Equisetum arvense 2—3
Allium schænoprasum 1
Iris setosa 1
Polygonum amphibium 1

Nasturtium palustre 1 Armoracia sisymbrioides 1 Potentilla supina 1 Vicia cracca 1—2

Euphorbia esula 1 Mentha arvensis 1 Inula britannica 3—4 Ptarmica cartilaginea 1—2.

Verbreitung. Triticeten wurden nur unweit Nikolskaja und Kytylyk beobachtet.

7. Die Association von Schedonoreta inermis.

Auch die Schedonoreten spielen im Lena-Thale eine viel weniger hervorragende Rolle als z. B. in Nord-Russland, gehören jedoch zu den häufigeren Wiesenbeständen der Lena-Ufer. Sie bilden lange, schmale Gürtel oberhalb der Cariceten (resp. Triticeten und Beckmannieten).

Das Gras ist etwa 1—1 ¹/₄ M. hoch, von ziemlich hellgrüner Farbe.

Annotationen:

N:o 1. Schedonoretum beim Ytyk-Chaja, zwischen dem beschriebenen Beckmannietum und dem Alopecuretum nigricantis (pag. 121) gelegen. Boden: fast reiner Sand. Moose: sehr spärlich.

N:o 1.

- N:0 2. Schedonoretum zwischen dem Triticetum (vgl. oben) und dem Hordeetum N:0 8 bei Nikolskaja gelegen (vgl. Taf. III, Fig. 2). Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: sehr spärlich.
- N:0 3. Etwa 5 M. breiter *Schedonorus*-Gürtel an einer Protoke unweit Nikolskaja zwischen einem Caricetum und einem Hordeetum gelegen. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.

					N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:							
Alopecurus nigricans					1	_	_
Poa pratensis		٠			1	2	3
P. subfastigiata					2	1	
Schedonorus inermis .			٠	0	7-8	7	7
Triticum repens	٠	۰			1	1	
Hordeum pratense .		٠			1	1	3
Helcocharis acicularis			٠		_	1	
H. palustris					_	3	2
Carex acuta				۰	1	2	1
C. aristata				٠	1	_	
Kräuter:							
Equisetum arvense .					2	4	4

			•			
				N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Rumex aquaticus			0		1	1
Polygonum aviculare.		٠]	_ '	_
Thalictrum kemense .		-	•	_	_	1
Ranunculus repens .				3	1	2
Nasturtium palustre .		۰		1	1	1
Armoracia sisymbrioides	S			1—2		
Plantago major		٠		_	3	-
Inula britannica				3	3	1
Ptarmica cartilaginea				1 - 2	2	1
Taraxacum officinale					1	_
Crepis tectorum			٠	_	1	

Uebersicht der Vegetation. Die Schedonoreten sind im Allgemeinen nicht so rein als die Cariceta acutæ. Von den Gräsern findet man beinahe immer Carex acuta, Poa pratensis und Hordeum pratense, sehr häufig Beckmannia eruciformis, Alopecurus nigricans, Triticum repens, häufig Poa subfastigiata, Heleocharis palustris und H. acicularis, seltener Agrostis laxiflora, Carex aquatilis, C. vesicaria, selten Carex aristata.

Von den Kräutern fehlen beinahe nie:

Equiselum arvense Ranunculus repens	Nasturtium palustre Inula britannica	Ptarmica cartilaginea;
sehr häufig — h	äufig sind:	
Rumex aquaticus Polygonum aviculare Caltha palustris	Armoracia sisymbrioides Plantago major	Taraxacum officinale Crepis tectorum;
± häufig:		
Allium schænoprasum Rumex acetosa†	Polygonum amphibium Stellaria graminea	St. crassifolia Thalictrum simplex

Tom. XXXII.

Anemone dichotoma
Ranunculus acer†
Cardamine pratensis
Erysimum cheiranthoides
Euphorbia esula
Cnidium dahuricum

Archangelica officinalis †
Comarum palustre
Potentilla anserina
P. stipularis
Vicia cracca
Lathyrus paluster

Veronica longifolia Linaria vulgaris † Aster sibiricus Tanacetum vulgare † Artemisia vulgaris;

seltener — selten:

Equisetum fluviatile Veratrum album † Iris setosa Polygonum viviparum Stellaria palustris Cerastium alpinum Thalictrum kemense Parnassia palustris Sanguisorba officinalis Mentha arvensis

Scutellaria galericulata†
Stachys paluster†
Valeriana officinalis
Ptarmica sibirica
Senecio nemorensis.

Verbreitung. Die Schedonoreten sind zwischen Jakutsk und Nikolskaja sehr häufig, die Bestände sind aber immer klein (schmal).

8. Die Association von Alopecureta nigricantis.

Die Alopecureten sind meistens nicht gürtelförmig wie die bisher behandelten Bestände, sondern nehmen grössere Flächen ein. Die Bestände sind selten rein, etwa 100 à 120 Cm. hoch.

Annotation. Alopecuretum an einem Arm der Lena beim Ytyk-Chaja, hinter dem Schedonoretum inermis N:o 1 gelegen (vgl. Taf. 111, Fig. 8). Areal etwa ¹, Km.² Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: spärlich (*Riccia sp.*).

Gräser:

Alopecurus nigricans 6—7 Poa subfastigiata 2—3 Schedonorus inermis 3 Triticum repens 3—1 Carex acuta 2;

Kräuter:

Rumex acetosa † 1—2 Stellaria graminea 1 Thalictrum-kemense 1 Ranunculus acer † 1 Armoracia sisymbrioides 2 - 3 Erysimum cheiranthoides 1 Vicia cracca 2 Euphorbia esula 2 Cnidium dahuricum 1 - 2 Archangelica officinalis † 1 Veronica longifolia 2 Linaria vulgaris † 2 Inula britannica 3

Ptarmica cartilaginea 2
Tanacetum vulgare † 1
Artemisia vulgaris 2
A. sp. 1—
Senecio Jacobæa † 1
Taraxacum officinale 2.

Verbreitung. Ausser dem annotierten Alopecuretum wurden mehrere unweit Nikolskaja angetroffen.

9. Die Association von Hordeeta pratensis.

Die Hordeeten sind unter allen überschwemmten Wiesen des Lena-Thales die wichtigsten. Sie bedecken oft sehr grosse Areale auf schwach gyttjabemengtem Sandboden.

Hordeum bildet Bestände von etwa 80—90 Cm. Höhe und von einer characteristischen braunen Farbe. Das Gras ist dünn und weich.

Annotationen:

- N:0 1. Hordeetum pratensis am Ufer einer Insel in der Marcha-Gegend (vgl. Taf. III, Fig. 7). Weiter nach hinten wird es vom Caricetum acutæ einer Protoke begrenzt Boden: ziemlich reiner Sand. Moose: fehlen.
- N:0 2. Etwa 200 à 250 M² weites Hordeetum beim Ytyk-Chaja, von Saliceta viminalis und Equiseteta arvensis begrenzt. Boden: ziemlich reiner Sand. Moose: sehr spärlich (Riccia sp., Amblystegium fluitans).
- N:o 3. Sehr weites Hordeetum am Hohlufer der Lena beim Ytyk-Chaja. Nach hinten von einem Salicetum viminalis begrenzt. Boden: schwach gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.
- N:0 4. Sehr weites Hordeetum bei Kytylyk, von (höher gelegenen) Elymeten, Onobrychideten, Lychnideten etc. umgeben. Boden: ziemlich reiner Sand. Moose: sehr spärlich (Riccia sp., Stereodon arcuatus).
- N:0 5. Gürtelförmiges Hordeetum rings um einen mit Cariceten und Calamagrostideten bewachsenen Tümpel bei Kytylyk; von Onobrychideten umgeben. Breite: etwa 10 20 M. Boden: ziemlich reiner Sand. Moose: sehr spärlich (Amblystegium sp., Stereodon arcuatus).
- N:o 6. Hordeetum hinter dem oben beschriebenen Schedonoretum N:o 2 bei Nikolskaja (vgl. Taf. III, Fig. 3). Boden: Sand, schwach gyttjabemengt. Moose: fehlen.
- N:0 7. Der an das Hohlufer der Lena grenzende Theil von N:0 6. Boden: reinerer Sand. Moose: fehlen.
- N:0 8. Der an das Schedonoretum N:0 2 grenzende Rand von N:0 6. Boden schwach gyttjabemengter Sand. Moose: fehlen.
- N:0 9. Sehr weites Hordeetum auf einer Insel unweit Nikolskaja. Boden: ziemlich reiner Sand. Moose: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.
Gräser:						<u>-</u>			
Beckmannia eruciformis	<u> </u>			1	-		_ ·		
Alopecurus nigricans	1		2	2		_		-	_
Poa pratensis	2-3	.3	2	4	1		_	2	3
P. subfastigiata	1	2	2-3	2	1-2	2 - 3	3	4	1
Schedonorus inermis	2	2—3		_		<u> </u>		2	2
Festuca rubra	<u> </u>	2	_			4-5	3	_	_
Triticum repens	1	1		_	-	_	_	_	

				-					
	N:0 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:0 8.	N:o 9.
					1			- '	
	_		- ^			-			0
Hordeum pratense	7	8	7—8	7	8	7	6	7	8
Heleocharis palustris	-	_	1—	3	_	_		1	1
Carex disticha	-	_	_	_	—.	_	1		
C. caspitosa	-		_	1	_		_	_	_
C. (Maximowiczii)		_		1	2.	_		-	_
Kräuter:									
Equisctum arvense	3	1	2	1	. 1.	2	4	2-3	2
Allium schænoprasum	1+				1	1+	2	1	1
Veratrum album †			_	1		_			age of
Lilium spectabile	1 _	1	_		_				
Iris setosa		1		1					_
Rumex aquaticus		1		1	1	1	1	_	
R. acetosa †	2	_		_	_		2	1	1
D.L.	_				_		1	_	_
7)		_	2-3			1-2	_		
CO 2			<i>ω</i> −3		1 -	_	_	_	
Stellaria palustris	-	— —				 -		_	
			l L			2	3		_
St. graminea	1 1	-	_		_	~	i —	_	
C. alpinum	2	-	_		1 —	1		_	
	2	1-2	2	$egin{array}{cccc} & - & & \ & 2 & & \end{array}$	2	1		1	_
Callha palustris	1	1-2	2—3	2			_	2	
The simplex	3	1+	2-3	3	1 1-2	2	2	3	 <u>{</u> -+
Anemone dichotoma	1	1+	1	0]	"	-	_	1
Ranunculus acer†	2-3			!	-	· —	2—		
	4-3	1+	- 9			1			
R. auricomus†			2				_	1	_
R. repens	1	-	2	1		2	1+	2	
Armoracia sisymbrioides	1	1	1	1	1+	-		1	
Erysimum cheiranthoides	1	_			-		1		
Potentilla anserina	-	-	-				1		
P. stipularis				1	1+	2	2-	-	1
	1+	2	2-3	1	1			$\begin{vmatrix} 2 \\ 1 \end{vmatrix}$	1
Astragalus adsurgens	1		_	_		-	_		
A. danicus	1	-	1	<u> </u>		-	2 4	-	
Trifolium lupinaster			-	-	-	-	3-4		1
Vicia cracca	-	2	1		-	2	3-4	3	
Lathyrus paluster		1	2	2	2-	2-	1	1	2
Linum perenne †	1+	-	_	_	-	_	-	-	
Geranium pratense		-	_	1	-	_	_		
*	-	_		-	-	-	2	1	
Cnidium dahuricum	. 2	1+	1	_	1	1		1+	_
J 11	.] 1	2	1	-	-	1+	_	1 -	_
	. -	-	-	-		-	1	-	_
Scutellaria galericulata †	. —	_	_	_	l —	-	-	1 1	I —

	N:0 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4	N:0.5.	N:0 6	N:0.7	N·o 8	N·o 9
			3.				-110	2110 0.	2110 171
						1			
Linaria vulgaris†		_	_	_		_		1	_
Veronica longifolia	2	1+		_		1.	1	~	_
Pedicularis resupinata		_		_	1—		-	_	_
Valeriana officinalis	1	_		_			1	_	_
Galium boreale	2 - 3			1	1+		2	2	_
$G. verum + \dots \dots$	2	_	_	_		1+	3	_	
Aster sibiricus	2			-		_ '	2		
Inula britannica	_	_	i —	_	1	1—	—	_	-
Ptarmica cartilaginea	-		1-2	1	_	1+		marrier may	
Achillea millefolium	1			_		_		_	
Tanacetum vulgare †	-	1			_		1	_	
Artemisia dracunculus			_	_	_		1	_	_
A. sacrorum	2	_		_			-		-
A sp	2		_			. 1	2		
A. vulgaris	_	1			_	1			_
Senecio Jacobæa †	2	l —	1		1	2	. 1	2	1-1
Taraxacum officinale	2	1+	2	_	1		1	1	_
Crepis tectorum	1+		_	_		2-3	1+	4	_

Uebersicht der Vegetation. Die Hordeeten sind bisweilen relativ rein, gewöhnlich aber ist die Anzahl der beigemischten Arten grösser als in den bisher beschriebenen Associationen. Von den Gräsern scheint Poa subfastigiata nie zu fehlen, sehr häufig ist ferner Poa pratensis, beinahe ebenso häufig Alopecurus nigricans, Schedonorus inermis, Festuca rubra, Triticum repens, häufig Beckmannia, Heleocharis palustris, Carex cæspitosa, C. acuta, \pm häufig Calamagrostis neglecta, C. phragmitoides \uparrow , Carex stenophylla, C. disticha, selten C. pseudocuraica und C. (Maximowiczii).

Unter den Kräutern sind beinahe immer vorhanden:

Equisetum arvense Thalictrum simplex Armoracia sisymbrioides Sanguisorba officinalis $Lathyrus\ paluster;$

sehr häufig sind ausserdem:

Allium schænoprasum Rumex aquaticus R. acetosa† Caltha palustris Ranunculus acer† Vicia cracca Cnidium dahuricum Archangelica officinalis† Veronica longifolia Galium borcale Ptarmica cartilaginea Senecio Jacobæa† Taraxacum officinale Crepis tectorum;

häufig:

Iris setosa Polygonum amphibium Stellaria graminea Thalictrum kemense

Anemone dichotoma Ranunculus repens Erysimum cheiranthoides Potentilla stipularis Euphorbia esula Galium verum † Valeriana officinalis Aster sibirieus Inula britannica Achillea millefolium Artemisia vulgaris;

± häufig:

Polygonum viviparum Stellaria palustris St. crassifolia Cerastium alpinum Ranunculus auricomus † Nasturtium palustre Cardamine pratensis Parnassia palustris Comarum palustre
Potentilla anserina
Astragalus adsurgens
A. danieus
Trifolium repens
Linum perenne †
Geranium pratense
Scutellaria galericulata †

Linaria vulgaris †
Plantago major
Campanula glomerata
Tanacetum vulgare †
Artemisia dracunculus
A. scoparia
A. sacrorum
Mulgedium sibiricum;

seltener -- selten:

Veratrum album †
Lilium spectabile
Polygonum polymorphum
Thesium longifolium
Silene repens
Cerastium maximum
Delphinium elatum

Trifolium lupinaster Vicia amæna Primula farinosa Gentiana barbata Mentha arvensis Pedicularis resupinata

P. comosa †
Campanula silenifolia
Galatella dahurica
Ptarmica sibirica
Artemisia commutata
A. sp.

Moose kommen, wie in dieser Serie überhaupt, nur sehr spärlich vor (Riccia spp., Astrophyllum cuspidatum, Funavia hygrometrica, Amblystegium spp., Stereodon arcuatus u. a.) oder fehlen sie gänzlich.

Verbreitung. Die Hordeeten sind im fraglichen Gebiete überall äusserst häufig.

10. Die Association von Equiseteta arvensis.

Die Equiseteten des Gebietes sind im Allgemeinen klein an Areal. Sie ähneln physiognomisch den nördlicheren Equiseteta (pagg. 86—89), haben aber eine von denselben sehr abweichende Vegetation. — Diese Equiseteta sind jedoch keineswegs alle einander gleich, sondern kann man zwei ziemlich scharf ausgeprägte Facies unterscheiden. Von diesen kommt die eine auf stärker sedimentiertem Boden vor, hauptsächlich auf den Inseln, die andere auf schwach sedimentiertem Boden, vorzugsweise auf dem Festlande.

Facies 1. Die Equiseteten des stärker sedimentierten Bodens.

Annotationen:

N:o 1. Ziemlich weites Equisetetum am Hohlufer der Lena bei Nikolskaja, nach hinten von einem Salicetum begrenzt. Boden: Sand, äusserst schwach gyttjabemengt. Moose: sehr wenig (Bryum sp.).

- N:0 2. Kleines Equisetetum am Hohlufer einer Insel unweit Nikolskaja, von Elymeten und Hordeeten umgeben. Boden: Sand. Moose: fehlen.
- N:0 3. Kleines, von einem Salicetum umgebenes Equisetetum am Hohlufer einer Insel bei Echedej. Boden: Sand. Moose: fehlen.
- N:o 4. Dem N:o 3 ähnliches Equisetetum auf einer anderen Insel nicht weit von Echedej.

		N:o 1.	N:0 2.	N:o 3.	N:o 4
Q #			, 1110 21	11.0 0.	11,0 1.
Gräser:					
Alopecurus nigricans		4	-	_	_
Calamagrostis neglecta		1	1	_	
Poa pratensis	,	3	2	2	1
P. subfastigiata		2	2	2	2
Schedonorus inermis			2	1	
Festuca rubra		alloweds		3	3
Triticum repens		_	2	2	1
Tr. sp		_	1	_	<u> </u>
Elymus dasystachys		_	2	1	
Hordeum pratense		2 .	3	_	3
Carex disticha		2 - 3	_		
C. cæspitosa		1			_
Kräuter:					
Equisetum arvense		8	7	7	7
Rumex aquaticus		1		_	
R. acetosa +		_	1	2	2
Polygonum viviparum			_	1	_
P. polymorphum		_	_	_	1
Silene repens		****		2	1
Stellaria palustris			_	1	_
St. graminea		1		_	_
Cerastium maximum		_	1-	2	_
C. alpinum		_	1	1	_
Caltha palustris			_	2	2
Thalictrum simplex		1	_	1	
Ranunculus acer†			_	_	1
R. repens		1	_	Sant America	
Nasturtium palustre			1		_
Armoracia sisymbrioides		_	1	1	1
Erysimum cheiranthoides				1	1
Dontostemon pectinatus			1	2	1
Potentilla stipularis	•		_	1	
Sanguisorba officinalis	0		_	1	1
Vicia cracca		1	2	$\frac{1}{2}$	2
I/ gamana		1	_		1
T a41	•	2			
Lainyrus paiuster	•	4			'

				N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Linum perenne +			.]	- 1	1	2	1
Cnidium dahuricum			.	_	_	1+	1
Euphorbia esula	,		.	- 1	1	2	2
Linaria vulgaris †				-	2	_	-
Veronica longifolia	,			1		1	1
Galium boreale				_	_	1	1
G. verum +					_	1	_
Campanula rotundifolia			٠	-	1	_	-
Aster sibiricus	,					1	_
Inula britannica					1	_	_
Ptarmica cartilaginea .				1	_	<u> </u>	-
Pt. sibirica				_	-	-	1
Pyrethrum bipinnatum .				_	_	1	_
Tanacetum vulgare †				_	1	2	2
Artemisia dracunculus			٠	-	1	-	_
A. vulgaris		۰		1	1	1	1
Senecio Jacobæa				_	_		1
Mulgedium sibiricum .		٠		_	2	2	2
Crepis tectorum				2	1	1	1

Uebersicht der Vegetation der Facies 1. Die Beimischungen sind im Allgemeinen ziemlich reichlich. Von Gräsern treten Poa pratensis und P. subfastigiata beinahe immer auf, sehr häufig Schedonorus inermis, Festuca rubra, Triticum repens, Elymus dasystachys und Hordeum pratense, häufig Alopecurus nigricans und Triticum sp., \pm häufig Calamagrostis neglecta, C. epigea, seltener Carex stenophylla, C. disticha, C. cæspitosa, selten Kobresia capillifolia \uparrow .

Unter den Kräutern findet man beinahe immer:

N:o 1.

Vicia cracea	Artemisia vulgaris	Crepis tectorum;
sehr häufig:		
Rumex acetosa† Thalictrum simplex Armoracia sisymbrioides Dontostemon pectinatus	Linum perenne† Euphorbia esula Cnidium dahuricum	Veronica longifolia Tanacetum vulgare† Mulgedium sibiricum;
häufig:		
Silene repens Cerastium maximum	C. alpinum Erysimum cheiranthoides	Sanguisorba officinalis Vicia amæna

Linaria vulgaris† Galium boreale Aster sibiricus

Inula britannica:

+ häufig:

Allium schænoprasum
Rumex aquaticus
Polygonum viviparum
P. amphibium
Thesium longifolium
Corispermum sp.
Stellaria graminea
Delphinium elatum
Caltha palustris
Thalictrum kemense
Anemone dichotoma
Ranunculus acer †

R. repens
Nasturtium palustre
Cardamine pratensis
Sisymbrium sophia †
Parnassia palustris
Potentilla stipularis
Astragalus adsurgens
A. danicus
Trifolium repens
Lathyrus paluster
Geranium pratense
Archangelica officinalis †

Scutellaria galericulata †
Plantago major
Galium verum †
Valeriana officinalis
Campanula rotundifolia
C. glomerata
Erigeron acer
Ptarmica cartilaginea
Pyrethrum bipinnatum
Achillea millefolium
Artemisia dracunculus
A. sacrorum;

seltener — selten:

Veratrum album†
Iris setosa
Polygonum polymorphum
Dianthus sinensis
Stellaria palustris

Arabis hirsuta
A. pendula
Trifolium lupinaster
Androsaces septentrionale †
Castilleja pallida

Pedicularis resupinata P. comosa † Ptarmica sibirica Senecio Jacobæa † S. nemorensis.

Verbreitung. Equiseteten der Facies 1 kommen beinahe überall auf den Inseln, sowie oft auf den Festlands-Ufern vor, sind aber immer klein an Areal.

Facies 2. Die Equiseteten des schwächer sedimentierten Bodens.

Annotationen:

- N:o 1. Equisetetum auf einem langen Walle, zwischen dem Onobrychidetum N:o 2 und einem Salicetum beim Ytyk-Chaja (vgl. Taf. III, Fig. 8). Boden: Sand. Moose: fehlen.
- N:o 2. Dem vorigen ähnliches Equisetetum beim Ytyk-Chaja; von 2 Seiten von Saliceten, von 2 von Hordeeten umgeben, auf etwas höherem Niveau als N:o 1. Boden: Sand, oben mit Humuspartikelchen schwach bemengt. Moose: sehr wenig (Bryum sp.).
- N:0 3. Schmales Equisetetum bei Önkyr-Yrä, am Abhange eines Walles; nach oben von einem Linetum, nach unten von einem Caricetum begrenzt. Boden: Sand. Moose: fehlen.
- N:o 4. Zwischen dem Hordeetum N:o 6 und dem Linetum N:o 2 gelegenes Equisetetum bei Nikolskaja (vgl. Taf. III, Fig. 3). Boden: Sand, oben schwach mit Humus bemengt. Moose: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:	-			
Alopecurus nigricans			1	
Agrostis laxiflora	1	1	_	
A. borealis	1	3	_	1
Poa pratensis	. 1	2	1	
P. subfastigiata	_	_		1
Schedonorus ciliatus	2	3	1	
Kæleria cristata		3		_
Festuca rubra	2	1	2	3
Triticum repens		_	1	_
Hordeum pratense	3	2	2	4
Carex capitata	_	-	1	_
Kräuter:				
	0		C	0
Equisetum arvense	6 2	6-7	6	6
				1
Veratrum album †	1 -2	1	1—	1
Iris setosa	شت لـ ـــــــــــــــــــــــــــــــــــ	1	1—	1
Rumex acetosa†	3-4	3	2	1-2
Polygonum viviparum	2	,	3	1
Dianthus sinensis			1	λ.
Silene repens	1-2			2
Lychnis sibirica	1 _	3	_	
Stellaria palustris	1	_	_	
St. graminea		1	2	
Cerastium alpinum	1	_	2	1
Thalictrum kemense		2	_	_
Th. simplex	2			2 -3
Anemone silvestris	2			
A. dichotoma	-	_		1
Ranunculus acer†	1			
R. auricomus †	' —	2		_
Armoracia sisymbrioides	1	_		
Sanguisorba officinalis	2	2	1	1
Potentilla stipularis	1	_	1	2
P. nivea	_		1	_
Trifolium repens	1			
Tr. lupinaster	1			- 1
Vicia cracca	. 2—3	_	_	3
V. amæna	! 1		1	
Geranium pratense	2	2	2	3
Linum perenne †	1	2	- 1	2
Archangelica officinalis †	1	_	1	1
Androsaces septentrionale †	-	2	1	-
Myosotis intermedia	_	1	_	-

· ·				
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Scutellaria galericulata †	_	2		
Linaria vulgaris †	_	2	_	_
Veronica longifolia	_		_	·1
Castilleja pallida	_	2	_	_
Pedicularis resupinata	1	_	_	1
$P.\ comosa + \dots \dots$	3-4	2		1-2
Rhinanthus sp	_	_	1	_
Plantago canescens	2		_	1
Galium boreale	2	1	2	1-2
$G. verum + \ldots \ldots$	_	2	_	_
Valeriana officinalis	1	_	1	_
Campanula glomerata	1	1	-	
Aster sibiricus	_	_	1	1
Erigeron acer	-	1	_	1
Achillea millefolium	1	2	1	2
Ptarmica sibirica	_		- 1	1
Tanacetum vulgare †	_		1	1
Artemisia laciniata		3-4	_	1
Senecio Jacobæa †	_	1	1	_
Crepis tectorum		_	_ i	2 ,

Uebersicht der Vegetation der Facies 2. Die häufigst beigemischten Gras-Arten sind Festuca rubra und Hordeum pratense, sehr häufig Agrostis borealis, Poa pratensis, Schedonorus ciliatus, häufig oder ± häufig Alopecurus nigricans, Agrostis laxiflora, Poa subfastigiata, Kwleria cristata, Schedonorus inermis, Triticum repens, Elymus dasystachys, Carex stenophylla, C. cæspitosa, selten C. capitata, Kobresia capillifolia †.

Unter den Kräutern fehlen selten:

Allium schænoprasum Rumex acetosa† Sanguisorba officinalis Geranium pratense Linum perenne† Galium boreale Achillea millefolium;

sehr häufig sind:

Polygonum viviparum Cerastium alpinum Potentilla stipularis Vicia cracca Archangelica officinalis† Pedicularis comosa † Senecio Jacobæa †;

häufig sind ferner:

Equisetum pratense Dianthus sinensis Silene repens Stellaria graminea Cerastium maximum Thalictrum simplex

Vicia amœna Euphorbia esula Androsaces septentrionale† Linaria vulgaris† Pedicularis resupinata Galium verum † Valeriana officinalis Campanula glomerata Aster sibiricus Erigeron acer Tanacetum vulgare † Artemisia laciniata A. sacrorum;

+ häufig:

Polygonum polymorphum Lychnis sibirica Stellaria palustris Delphinium grandiflorum Thalictrum kemense Pulsatilla patens† Anemone silvestris A. dichotoma Ranunculus acer† R. auricomus† Armoracia sisymbrioides
Parnassia palustris
Potentilla sericea†
P. nivea
Astragalus adsurgens
A. danicus
Trifolium repens
Tr. lupinaster
Onobrychis arenaria
Cnidium dahuricum

Scutellaria galericulata †
Veronica longifolia
Plantago canescens
Campanula rotundifolia
Artemisia dracunculus
A. scoparia
A. vulgaris
Taraxacum officinale
Mulgedium sibiricum
Crepis tectorum;

seltener — selten:

Veratrum album †
Allium senescens
A. tenuissimum
A. strictum
Iris setosa
Thesium longifolium
Aconitum barbatum

Arabis hirsuta
A. pendula
Peucedanum baicalense
Primula farinosa
Gentiana decumbens
Cuscuta sp.
Myosotis intermedia (zufällig?)

M. silvatica †
Rhinanthus sp.
Castilleja pallida
Galatella dahurica
Leontopodium alpinum †
Ptarmica sibirica.

Verbreitung. Kleine Equiseteta der zweiten Facies wurden ziemlich häufig zwischen Jakutsk und Echedej beobachtet.

Beide Facies der Equiseteta sind durch zahlreiche Uebergänge mit einander verbunden.

11. Die Association von Elymeta dasystachyos.

Die Elymus-Bestände sind ziemlich hoch (gewöhnlich etwas über 1 M.), aber nicht besonders dicht. Das Gras ist hart und steif, die Farbe graugrün. — Alle Elymeten sind auf trocknem Sandboden, auf etwas höherem Niveau als die Equiseteta gelegen, man kann aber auch von den Elymeten zwei verschiedene Facies unterscheiden, die denjenigen der Equiseteta arvensis völlig entsprechen.

Facies 1. Die Elymeten des stärker sedimentierten Bodens. Sie sind im Allgemeinen am Hauptstrome gelegen, gewöhnlich auf den Inseln. Die Bestände sind nicht besonders gross.

Annotationen:

- N:0 1. Etwa 600 M.² umfassender Bestand am Hohlufer einer Insel unweit Nikolskaja, von 3 Seiten von Saliceten umgeben (von der vierten Seite vom Ufer). Boden: trockner Sand. Moose: fehlen.
- N:0 2. Etwa 50×20 M² weites Elymetum auf einer anderen Insel unweit Nikolskaja, von 3 Seiten von Saliceten umgeben. Boden: wie in N:0 1. Moose: fehlen.
- N:0 3. Dem letztgenannten ähnlicher Bestand an einer anderen Stelle auf derselben Insel. Wird von 2 Seiten von Saliceten, von der dritten von einem Equisetetum arvensis umgeben. Boden: Sand. Moose: fehlen.

				<u> </u>	_
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.		N
Gräser:					-
Calamagrostis epigea	2	1	_	Linum perenne †	
Schedonorus inermis	_		2	Euphorbia esula	
Festuca rubra	_	1+	The Contract of the Contract o	Linaria vulgaris†	
Triticum repens	1	_	1	Veronica longifolia	
Tr. sp	1	1	1-2	Scutellaria galericulata †	
Elymus dasystachys	6-7	7	7-8	Galium verum †	
				Aster sibiricus	
Kräuter:				Erigeron acer	
Equisetum arvense	3	3	_	Inula britannica	
Allium schænoprasum	_	_	1	Artemisia dracunculus	
Rumex acetosa $+$	_	1	1	A. commutata	
Dianthus sinensis			1	A. scoparia	
Dontostemon pectinatus	2	1		Senecio Jacobæa †	
Erysimum cheiranthoides	_	1	1	Mulgcdium sibiricum	
Vicia cracca	2	2	3	Crepis tectorum	
V. amæna	-	_	1		

Verbreitung. Elymeten dieser Facies wurden an vielen verschiedenen Stellen zwischen Jakutsk und Nikolskaja beobachtet, vorzugsweise auf den Inseln; grössere Areale bedeckten sie aber nirgends.

Facies 2. Die Elymeten des schwächer sedimentierten Bodens. Diese Elymeten kommen in den Umgebungen von Kytylyk in sehr grossem Maasstabe vor.

Folgende Annotationen stammen alle von Kytylyk her:

- N:o 1. Der dem Hohlufer der Lena zunächst liegende Theil eines Elymetums. Boden: trockner, reiner Sand. Moose: fehlen.
- N:0 2. Der Haupttheil des obigen Bestandes. Wird nach hinten von einem hauptsächlich mit *Hordeum pratense* bewachsenen kleinem Thale begrenzt. Breite: etwa 30 á 40 M. Boden: Sand. Moose: fehlen.

N:o 3. Etwa 30-60 M. breiter *Elymus*-Gürtel hinter dem letzterwähnten Hordeetum, nach hinten von einem Salicetum begrenzt. Boden: Sand. Moose: fehlen.

N:o 4. Weites Elymetum weiter vom Ufer entfernt, von Onobrychideten, Lineten, Saliceten etc. umgrenzt. Boden: Sand. Moose: fehlen.

	No. 1	N:o 2.	N:0.3	N:o 4
C	11.0 1	., 14.0 2.	111.0 0.	11.0 1.
Gräser:				,
	. —	-	3-4	3
Poa pratensis	. 2	3	_	_
P. subfastigiata	. 2	2	1	
Schedonorus ciliatus	. 3-4	2	2	3
Festuca rubra	. 4	3	3	1
Elymus dasystachys	. 6	7	7	8
Hordeum pratense		_	2	
Carex stenophylla		_	2	3
C. disticha	. _	_	_	1
I				
Kräuter:				
Rumex acclosa $\dot{\tau}$. 12	2	2	2
Polygonum polymorphum	. 2-			
Dianthus sinensis	. 1		2	2
Silene repens	. 1	1	1	1
Lychnis sibirica	. _	1	1	2
Cerastium maximum	. 3	2	1	
Delphinium grandiflorum	. 1	2-3	2	2 3
Thalictrum kemense	. -	2	_	1
Pulsatilla patens †	. _	2	2	1
Anemone silvestris	. 1	2	3	3-4
Sedum fabaria		1		
Sanguisorba officinalis	. _	1	1	1
Potentilla sericea†	. _	_	1	1
P. stipularis	.			2 ,
Astragalus adsurgens	. 1	1	1	1 :
Vicia cracca	. 2-3	2	1	2
V. amæna	. 2		_	2
Geranium pratense	. 2	_	2	2
Linum perenne †	. 4	3-4	2	2
Euphorbia esula	. 2—	2	2	2-3
Veronica longifolia	. 2—3	2	_	_ ,
Linaria vulgaris †		1+	1	_
		1	3-4	2
Pedicularis comosa †			3-4	(m)
Pedicularis comosa †	. 2	2—3	3	2
Plantago canescens	$\begin{bmatrix} - \\ 2 \\ 2 \end{bmatrix}$			
Plantago canescens	. 2	2—3		
Plantago canescens	. 2	2—3	3 —	

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
	·			
Aster sibiricus	3	2-3		2
Galatella dahurica	23	2	2	2
$Leontopodium\ alpinum\ +\ .\ .\ .$	-	-		1
Achillea millefolium	-	-	2	2
Tanacetum vulgare †	1-2			_
Artemisia dracunculus	1	_	-	1
A. commutata		1	1	-
A. sacrorum	-	2	2—3	3
A. laciniata	2	2	1	1
Senecio Jacobæa†	1+		2—3	2—

Uebersicht der Vegetation der Facies 2. Diese Elymeten sind stets \pm unrein. Unter den Gräsern findet man beinahe immer Schedonorus ciliatus und Festuca rubra beigemischt, sehr häufig Agrostis borealis, Poa pratensis, P. subfastigiata, häufig Hordeum pratense, Triticum repens, Carex stenophylla, C. disticha, \pm häufig Calamagrostis epigea, Schedonorus inermis, Triticum sp., Carex capitata, C. Schreberi, C. supina, Kobresia capillifolia \uparrow .

Unter den Kräutern kommen beinahe immer vor:

Rumex acetosa †
Silene repens
Delphinium grandiftorum
Anemone silvestris

Astragalus adsurgens Vicia cracea Linum perenne† Euphorbia esula Plantago canescens Galatella dahurica Senecio Jacobæa†;

sehr häufig sind:

Dianthus sinensis
Lychnis sibirica
Cerastium maximum
Pulsatilla patens †
Sanguisorba officinalis
Vicia amæna

Geranium pratense Veronica longifolia Linaria vulgaris † Pedicularis comosa † Galium boreale G. verum † Campanula glomerata Aster sibiricus Achillea millefolium Artemisia sacrorum A. laciniata;

häufig:

Equisetum arvense Stellaria graminea Thalictrum kemense Th. simplex Potentilla sericea † P. stipularis Artemisia dracunculus A. commutata
A. scoparia
A. vulgaris;

\pm häufig:

Equisetum pratense Allium schænoprasum Polygonum viviparum P. polymorphum Thesium longifolium Stellaria palustris

Cerastium alpinum
Delphinium elatum
Ranunculus acer†
R. auricomus†
Armoracia sisymbrioides
Parnassia palustris
Potentilla nivea
Trifolium repens

Tr. lupinaster
Astragalus danicus
Onobrychis arenaria
Archangelica officinalis†
Androsaces septentrionale†
Gentiana decumbens
Scutellaria galericulata†
Castilleja pallida

Valeriana officinalis Campanula rotundifolia Erigeron acer Tanacetum vulgare † Taraxacum officinale Mulgedium sibiricum Crepis tectorum;

seltener — selten:

Veratrum album †
Allium senescens
A. tenuissimum
A. strictum
Lilium spectabile

Aconitum barbatum Arabis hirsuta A. pendula Sedum fabaria Peucedanum vaginatum P. baicalense Cuscuta sp. Myosotis silvatica † Pedicularis resupinata Leontopodium alpinum †.

Verbreitung. Elymeten der zweiten Facies wurden hauptsächlich bei Kytylyk angetroffen, wo sie sogar Kilometer-weite Flächen einnehmen; kleinere wurden an verschiedenen Stellen zwischen Echedej und Jakutsk beobachtet.

12. Die Association von Galieta veri †.

Galium verum † bildet stellenweise auf den Inseln kleine Bestände auf etwas höherem Niveau als Equisetum arvense (und Elymus dasystachys?). — Die Bestände sind ziemlich niedrig.

Annotationen:

- N:0 1. Etwa 400 M² weites Galietum auf einer Insel unweit Echedej, rings um von Mischgebüschen umgeben. Boden: Sand. Moose: fehlen.
- N:o 2. Ähnlicher Bestand auf derselben Insel, von N:o 1 durch einen schmalen Gebüsch-Gürtel getrennt. Boden: Sand, etwas feuchter als in N:o 2. Moose: spärlich (Bryum sp.).

						N:o 1.	N:o 2.
	Gräse	r:					
Alopecurus a	nigrice	ins	3.			_	1
Calamagrost	is sp.					_	1
Poa subfasta	igiata					1	2
Kæleria cris	stata					1	_
Festuca rub	ra .					3	4
Triticum rej	pens					1	-
Hordeum pr	atense					2	3

				N:o 1.	N:o 2.
Kräuter:					
Equisetum arvense .			٠	3	4
Veratrum album † .				1	_
Allium schænoprasum				3	_
A. strictum		٠		1	
Rumex acetosa †				3	3
Polygonum viviparum				2	1
P. polymorphum	۰		٠	_	2

	N:o 1.	N:0 2.		N:o 1.	N:o 2.
Thesium longifolium	1	1	Linaria vulgaris†	1	
Silene repens	2	1-2	Veronica longifolia	1	1
Stellaria graminea	3		Pedicularis comosa†	1	_
Anemone silvestris	1		Plantago canescens	1	_
Ranunculus acer †	1	-	Galium boreale	2	2
Armoracia sisymbrioides	1	1	$G. verum + \ldots \ldots$	6	7
Potentilla stipularis	2		Campanula glomerata	2-3	1
Sanguisorba officinalis	3	1	Aster sibiricus	_ [1
Astragalus adsurgens	1		Galatella dahurica	1	1
Trifolium lupinaster	_	2	Ptarmica sibirica	_	1
Vicia cracca	2-3.	2	Tanacetum vulgare †	_	ī
Linum perenne †	_	1	Artemisia sacrorum	1	1
Geranium pratense	2 - 3	2	A. laciniata	1+	_
Cnidium dahuricum	2	1+	Senecio Jacobæa†	1	
Archangelica officinalis†	-	1	S. nemorensis		1 1
Androsaces septentrionale †	1	_			

Verbreitung. Ausser den oben beschriebenen wurden einige Galieten unweit Nikolskaja beobachtet.

13. Die Association von Lineta perennis †.

Auf den Alluvionen des Festlandes folgen nach den Elymeten die Lineten. Schon die Elymeten dürften nicht jährlich überschwemmt werden; mit den Lineten dürfte dieses nur während der höchsten Uberschwemmungen der Fall sein. Von den Lineten (resp. Elymeten) an gehören also die Associationen dieser Serie zu den Grassteppen sensu Krasnof (1894).

Die von mir angetroffenen Lineten sind ziemlich klein an Areal. Sie sind nicht besonders dicht, ziemlich niedrig, von einer blassblauen Farbe.

Annotationen:

N:o 1. Linetum auf einem Walle bei Önkyr-Yrä, zwischen zwei Equiseteta arvensis gelegen. Boden: Sand. Moose: fehlen.

N:o 2. Linetum unweit Nikolskaja (vgl. Taf. III, Fig. 3). Boden: Sand, theils von Gängen von Spermophilus Eversmanni durchlöchert. Moose: fehlen.

		1			
	N:o 1.	N:0 2.		N:o 1.	N:o 2.
Gräser:		1			
O LOGOL :				1	
Agrostis borealis		2	P. stipularis	-	1
Festuca rubra & ovina	3	2 3	Sanguisorba officinalis	1 1	1
Triticum repens	1		Astragalus adsurgens	1	
Hordeum pratense	2	1	A. danicus	_	-1
	İ		Trifolium lupinaster	_	1
Kräuter:			Vicia amæna	1	1
Equisetum arvense	2	-	Geranium pratense		2
Allium schænoprasum	1	1-2	Linum perenne †	6	6—
Rumex acetosa †	3	1 2	Euphorbia esula	1	1 ;
Polygonum viviparum		_	Gentiana decumbens		1-2
P. polymorphum			Castilleja pallida	1	
P. divaricatum		i —	Pedicularis resupinata	2-3	
Dianthus sinensis	1	2_	P. comosa †	1	
Silene repens		1	Plantago canescens	2	2
Lychnis sibirica	1 1	1	Galium boreale	2	2-
Stellaria palustris	2		$G. verum + \dots$	2	2
St. graminea	1	1	Valeriana officinalis	_	1
Cerastium alpinum	1	_	Erigeron acer	1	_ 1
Thalictrum simplex	1	2	Achillea millefolium		1
Anemone silvestris	1	2_	Artemisia laciniata	1	1
	1 2	1		1	1 1
Armoracia sisymbrioides			Senecio Jacobæa†	1	1
Potentilla nivea	1	1			

Verbreitung. Kleine Lineten wurden hie und da auf den Festlands-Alluvionen von Jakutsk bis Nikolskaja beobachtet.

14. Die Association von Lychnideta sibiricæ.

Die Lychnideten dürften einer Ueberschwemmung nur äusserst selten ausgesetzt sein. Sie sind ebenso klein an Areal als die Lineten, oft \pm dicht, aber sehr niedrig, von einer weisslichen, in's Violette spielenden Farbe.

Annotationen:

N:o 1. Ein etwa 400 M². weiter *Lychnis*-Bestand bei Kytylyk, von Onobrychideten, Elymeten etc. umgeben. Boden: Sand. Moose: fehlen.

N:o 2. N:o 1 ähnlicher Bestand in derselben Gegend.

				,	i
	N:0 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Gräser:					
Graser:				1	
Agrostis borealis	2	2	Astragalus adsurgens	1	2
Poa pratensis	1		Vicia eracea	1	-
Avena pratensis	1		Onobrychis arenaria	2	
Kåleria cristata	3	1	Geranium pratense	3	-
Schedonorus ciliatus	2	1	Linum perenne †	2	3
Triticum repens	1	_	Peucedanum baicalense	_	1
Hordeum pratense	3	2	Gentiana decumbens	1	
Kobresia capillifolia †	1	1	Castilleja pallida	2	1-
• • •		1	Pedicularis comosa †	2	1
Kräuter:	1.		Plantago cancscens	3-4	3
Allium schænoprasum	_	1	Galium boreale	2	-
Rumex acctosa $+$	1	2	$G. verum + \ldots $	2	2+
Dianthus sinensis	1	1	Campanula glomerata	1	1
Silene repens	1	2	Valeriana officinalis		1
Lychnis sibirica	8	8	Leontopodium alpinum †	1	_
Thalictrum simplex	1		Artemisia laciniata	2	2
Pulsatilla patens †	2	1	$A.\ sacrorum$	2-3	_
Anemone silvestris	1	1	A. pubescens		_
Potentilla nivea	2	1—	Senecio Jacobæa †	2	1

Verbreitung. Lychnideten wurden stellenweise bei Kytylyk und Nikolskaja angetroffen.

15. Die Association von Onobrychideta arenariæ.

Die *Onobrychis*-Bestände sind bis etwa 1 M. hoch, von einer hellrothen Farbe. Stellenweise ist der Sandboden von einer sehr dünnen Schwarzerden-Schicht bedeckt. Oft ist derselbe von *Spermophilus Eversmanni*-Gängen durchlöchert.

Annotationen:

- N:o 1. Onobrychis-Bestand auf einem Walle beim Ytyk-Chaja (vgl. Taf. III, Fig. 8), zu beiden Seiten von Gebüschen begrenzt. Boden: Sand, oben eine dünne Schwarzerden-Schicht. Reichliche Spermophilus-Gänge. Moose: fehlen.
- N:0 2. Onobrychidetum auf einem anderen Walle (vgl. Taf. III, Fig. 8) beim Ytyk-Chaja. Boden: Sand. Moose: sehr wenig (Pohlia nutans, Hypnum sp.).
- N:o 3. Sehr weites Onobrychidetum bei Kytylyk, von Gebüschen, Lineten, Lychnideten, Pulsatilleten etc. umgeben. Boden: Sand. Moose: fehlen. Einige Flecken mit abweichender Vegetation sind ausgeschlossen worden.
- N:0 4. N:0 3 ähnliches Onobrychidetum bei Kytylyk, nicht weit von N:0 3. Boden: Sand. Spermophilus-Gänge spärlich. Moose: fehlen.

	N:o 1.	N:o 2.1	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:		1	i	
Poa pratensis	_	1	2	
Avena pratensis	3	3		_
Kæleria cristata	1	2	1	1
Schedonorus ciliatus	3	2-3	3	2
Festuca ovina	_	2	2	2
Triticum caninum	1		_	-
Tr. repens	1	1	2	2
Elymus dasystachys		_	_	1
Hordeum pratense	2	2	2	
Kräuter:	1		1	
Equisctum pratense .		3-4	- 1	-
Allium senescens	1	2-3		
A. tenuissimum	-		1	- 1
Rumex acetosa† .	2	1 1	1	1
Polygonum divaricatum.	1			_
Thesium longifolium.	I —	2-3	1	
Dianthus sinensis.	1	1	1	2
Silene repens	_	1	l —	1
Lychnis sibirica	12	3	2-3	3
Stellaria palustris	2	1 -	_	-
Cerastium maximum	-		l –	1
Delphinium grandiflorum	. —	3	1 1	I –
Thalictrum kemense	2	2	l —	1
Th. simplex	_	1 —	-	1
Pulsatilla patens †	_	2	1	2-3
Anemone silvestris	1	2	1	, 2
Ranunculus acer †	1+	-	-	
Parnassia palustris	1	_		-
Sanguisorba officinalis	2	1	1	1+
Potentilla sericea †		-	1	
P. nivea	_	2	l —	-
P. stipularis.		2	1	14
Astragalus adsurgens .	. 2	2	-	-
Oxytropis sp	. –	2	1	2
Trifolium lupinaster	. —	1 1		2
Onobrychis arenaria	. 6	6-7	6	7
Vicia cracea	_		-	1
Geranium pratense	. 2—3	2 3	-	1
Linum perennet	. 2—3	2	-	1
Euphorbia esula	. 2—3	1-2	1	2
Myosotis silvatica †		2		-
Androsaces septentrionale † .		1	_	
Gentiana decumbens		1 -	1	1
Gentlette titt tembens				1 1

	N:o 1. 1	V:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Pedicularis comosa†	3	2	_	2-3
Plantago canescens	1 .		3	2
Galium boreale	1+	3	_	2
$G. verum + \ldots$	2—3	2	_	1
Valeriana officinalis	1	-	_	_
Campanula glomerata	2	2	1	2
Aster sibiricus	1	_	1	
Galatella dahurica	_	2	2	1
Erigeron acer	_	_	_	1
Leontopodium alpinum †		1	1	1
Achillea millefolium	2		1	
Artemisia laciniata	2	2	2	1
A. scoparia		2		2
A. vulgaris	2	_	2	_
Senecio Jacobæa †	1	1	1	2-3
Cincraria campestris	1	1	1	_

Uebersicht der Vegetation. In den Onobrychideten sind die Beimischungen ziemlich reichlich. Unter den Gräsern findet man in den meisten Fällen Schedonorus eiliatus, Kwleria eristata und Triticum repens, sehr häufig Poa pratensis, Avena pratensis, Festuca ovina, Hordeum pratense, häufig Agrostis borealis, Elymus dasystachys, Carex stenophylla, \pm häufig Triticum caninum, Kobresia capillifolia \uparrow , selten Carex Schreberi, C. supina.

Unter den Kräutern kommen beinahe immer beigemischt vor:

Rumex acetosa† Dianthus sinensis Lychnis sibirica Anemone silvestris Sanguisorba officinalis Artemisia laciniata Senecio Jacobwa †;

sehr häufig:

Delphinium grandiflorum Thalictrum kemense Pulsatilla patens† Potentilla stipularis Oxytropis sp. Geranium pratense Linum perenne† Euphorbia esula Castilleja pallida Pedicularis comosa† Plantago canescens Galium boreale G. verum† Campanula glomerata
Galatella dahurica
Leontopodium alpinum†
Achillea millefolium
Artemisia scoparia
Cineraria campestris;

häufig:

Allium senescens Thesium longifolium Silene repens Cerastium maximum

Thalictrum simplex Potentilla sericea †

P. nivea Trifolium lupinaster Astragalus adsurgens Vicia cracca Androsaces septentrionale † Gentiana decumbens Valeriana officinalis Aster sibiricus Erigeron acer Artemisia vulgaris;

± häufig:

Equisetum arvense
E. pratense
Polygonum viviparum
P. polymorphum
P. divaricatum
Stellaria palustris
St. graminea

Ranunculus acer†
Parnassia palustris
Trifolium repens
Vicia amæna
Archangelica officinalis†
Scutcllaria galericulata†

Linaria vulgaris †
Tanacetum vulgare †
Artemisia sacrorum
A. pubescens
Taraxacum officinale
Crepis tectorum;

seltener — selten:

Allium strictum

A. schænoprasum

A. tenuissimum

Lilium spectabile

Cerastium alpinum

Delphinium elatum Aconitum barbatum Arabis hirsuta Cuscuta sp. Myosotis silvatica† Thymus scrpyllum Pedicularis resupinata Artemisia dracunculus A. commutata.

Verbreitung. Die Onobrychideten sind an dem westlichen Festlands-Ufer der Lena zwischen Jakutsk und Nikolskaja sehr häufig und können Kilometer-weite Areale bedecken. Die an Areal grössten Onobrychideten wurden bei Kytylyk beobachtet.

16. Die Association von Rumiceta acetosæ †.

Einen Bestand mit Rumex acetosa † hæmatinus als dominierende Pflanze fand ich am Hohlufer eines Flussarmes bei Nikolskaja, auf trocknem Sandboden. Das Areal betrug etwa 1400 à 1500 M°. Es kamen keine Onobrychideten in der Nähe vor, so dass das relative Niveau in Bezug auf die Onobrychideten nicht ermittelt wurde. In einem untiefen Thale in der Mitte des Rumex-Bestandes gab es jedoch ein Lychnidetum, dessen Niveau also niedriger gelegen war.

Physiognomisch erinnert das Rumicetum hæmatini der Lena vollständig an die Rumiceta auriculati des Onega-Thales, nur ist die Zusammensetzung der Vegetation eine grundverschiedene.

Gräser:

Agrostis borealis 2 Schedonorus ciliatus 2 Festuca ovina 3 Elymus dasystachys 1—2 Hordeum pratense 1+;

N:o 1.

Kräuter:

Equisctum arvense 2
Rumex acetosa † 5—6
Thesium longifolium 1+
Dianthus sinensis 1
Silene repens 1
Lychnis sibirica 1
Cerastium maximum 1

Sanguisorba officinalis 1 Oxytropis sp. 2 Linum perenne † 3 Geranium pratense 2 Euphorbia esula 1+ Cnidium dahuricum 1 Gentiana decumbens 1 Castilleja pallida 2 Galium boreale 2 G. verum † 2 Artemisia laciniata 2 Senecio Jacobæa † 1.

Moose: fehlen.

17. Die Association von Arenarieta graminifoliæ.

An derselben Protoke wie das Rumicetum acetosæ † kam, näher zum Dorfe (Nikolskaja), ein Bestand mit Arenaria graminifolia als die dominierende Pflanze vor, und zwar auf etwas höherem und trocknerem Boden als das Rumicetum. Der Bestand war ziemlich weit, aber nicht ganz homogen. In der beifolgenden Liste sind die abweichenden Flecken nicht berücksichtigt worden. — Moose: fehlen.

Gräser:

Agrostis borcalis 1 Festuca ovina 3 Elymus dasystachys 3

Carex stenophylla 1;

Kräuter:

Equisetum arvense 2
Rumex acctosa † 2
Thesium longifolium 1+
Dianthus sinensis 2-3
Lychnis sibirica 1
Arenaria graminifolia 6

Sanguisorba officinalis 1 Oxytropis sp. 3-4 Onobrychis arenaria 1 Linum perenne † 2 Euphorbia esula 2 Gentiana decumbens 1 Linaria vulgaris † 1
Plantago canescens 3
Galium verum † 2—3
Campanula glomerata 2
Achillea millefolium 1
Artemisia pubescens 2.

18. Die Associationen der trocknesten Stellen der Grasfluren,

Die höchst gelegenen, trocknesten Stellen besitzen eine ziemlich niedrige, rein steppenartige Vegetation. Der Boden besteht immer aus trocknem, feinem Sand; an der Oberfläche kommt bisweilen eine dünne Schwarzerden-Schicht vor. Diese sind der Lieblings-Aufenthalts-Ort von Spermophilus Eversmanni, von dessen Gängen der Boden oft völlig durchlöchert ist.

Es sind eigentlich eine Menge verschiedener Associationen, theils einfache (Pulsatilleten etc.), theils zusammengesetzte auf diesen Wällen vertreten. Im Allgemeinen ist die Vegetation derselben ziemlich verschiedenartig. Weil ich aber nicht Zeit hatte,

diese sehr kleinen Bestände näher zu untersuchen, so kann ich nur eine summarische Darstellung der Vegetation geben.

Annotationen:

- N:o 1. Sehr trockne Partie in der Mitte eines Onobrychidetums beim Ytyk-Chaja. Areal etwa 80 M². Boden: Sand, voll von Gängen.
- N:0 2. Dem vorigen ähnlicher Flecken innerhalb eines anderen Onobrychidetums beim Ytyk-Chaja. Ein wenig grösser.
- N:0 3. Etwa 60 $\rm M^2$. grosser Flecken innerhalb eines Onobrychidetums bei Kytylyk. Boden: sehr trockner Sand; Spermophilus-Gänge reichlich.
- N:o 4. Etwa 40 M. breites Pulsatilletum in der Mitte eines Onobrychidetums bei Kytylyk. Boden: Sand. Gänge weniger reichlich.
- N:o 5. Sehr trocknes Wällchen, etwa 10—15 M. breit, in der Mitte des Pulsatilletums (N:o 4) bei Kytylyk. Spermophilus-Gänge sehr reichlich.
- N:o 6. Sehr trocknes, ziemlich breites Wällchen innerhalb eines Elymetums bei Kytylyk. Boden: Sand, wenig Schwarzerde; Spermophilus-Gänge sehr reichlich.

Moose: fehlen an allen angeführten Stellen.

	N:0 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:0 4.	N:0 5.	N:o 6.
Gräser:						
Agrostis borealis	2		2-3	_	_	1
Poa pratensis	2	2	-	2		_
P. attenuata	2	-	_	1	3	2
Avena pratensis	-	1	_	_	1	-
Kæleria cristata	3	3	2	2	1	2
Schedonorus ciliatus	3	2	2	3	2	2+
Festuca ovina	2	_	2	1	-	4
Triticum caninum	-	3	-		_	1
Tr. repens	2	2	-	1		1
Elymus dasystachys	-	2	4	4	2+	1 +
Hordeum pratense		_	_	2		_
Carex stenophylla	2	_	3	2	2-3	3+
C. pediformis	_		_	_	1	_
Kobresia capillifolia †	_	_	-	1	_	_
Kräuter:	1					
Equisetum arvense	1+	_	_	_		
E. pratense	-	1		-		
Allium senescens		I	1	_	2+	_
A. tenuissimum		_	_	2	3	3
Rumex acetosa †	3	2	1	1+	1	1
Dianthus sinensis	1	1	1	1	1 :-	2
Silene repens	1	1		1		1+
Lychnis sibirica	1	2	2	1	2	2 3
Cerastium maximum	1 -		1	2		

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.
Delphinium grandiflorum		-	2	2	_	_
Thalictrum kemense	1		_	1		_
Pulsatilla patens †	_	_	2	6	2	3
Anemone silvestris	_			2	1	
Potentilla sericea †		_	1+	_		1+
P. nivea	1	_	_	2	1+	2
Astragalus adsurgens	_	. 1	_	1-2	1	1
Oxytropis sp	_	_		_	1	2
Onobrychis arenaria	2	1	1+	_	_	_
Geranium pratense	2	_	_	_		_
Linum percune +	2	1-2	1	1	_	
Euphorbia esula	2	1	- !	-	1	1
Gentiana decumbens	1	1	1	1	2	1
Veronica incana	- 1		_		_	1—2
Castilleja pallida	_	_			_	1 –
Androsaces septentrionale †	1-2	- j			-	1
Plantago canescens	. 2	2	3	1	2	1
Galium boreale	1	1			_	
$G. verum + \dots$	2	1	2	2	1+	1
Aster sibiricus	-				1	
Galatella dahurica	_	_	-	1	1+	
Leontopodium alpinum +		- 1		1	2	
Achillea millefolium	2	1		_	_	
Artemisia dracunculus	<u> </u>		1	-		-
A. sacrorum	_	_		1	_	
A. laciniata	2	1		1-2		_
A. pubescens	2-3	1	1	1	1+	2
Senecio Jacobæa †	1-2	1	1	_	_	1

Uebersicht der Vegetation. Die Vegetation der trocknesten Stellen der Grasfluren ist, wie oben bemerkt wurde, ziemlich niedrig und undicht. Gräser und Kräuter sind oft in ungefähr gleicher Menge vorhanden, bald aber überwiegen die Gräser, bald die Kräuter. Die häufigsten Gräser sind Kaleria cristata, Schedonorus ciliatus, Elymus dasystachys. Carex stenophylla, sehr häufig Agrostis borealis, Poa pratensis, P. attenuata, Festuca ovina, Triticum repens, häufig Avena pratensis, Triticum caninum, \pm häufig Hordeum pratense, Carex pediformis, Kobresia capillifolia \uparrow , selten Carex supina.

Unter den Kräutern kommen beinahe immer vor:

Rumex acetosa † Dianthus sinensis Lychnis sibirica Gentiana decumbens Plantago canescens Galium verum †
Artemisia pubescens;

sehr häufig:

Allium senescens; Silene repens Pulsatilla patens † Potentilla nivea Astragalus adsurgens Linum perenne † Euphorbia esula Artemisia laciniata Senecio Jacobæa †;

häufig:

Allium tenuissimum Cerastium maximum Delphinium grandiflorum Thalictrum kemense Anemone silvestris Potentilla sericea† Oxytropis sp. Onobrychis arenaria Androsaces septentrionale † Galatella dahurica Achillea millefolium Artemisia sacrorum;

+ häufig:

Equisetum arvense E. pratense Stellaria graminea Thalictrum simplex Potentilla stipularis Trifolium lupinaster Vicia cracca V. amæna Scutellaria galericulata† Linaria vulgaris† Veronica incana Castilleja pallida Pedicularis comosa† Galium borcale

Aster sibiricus
Erigeron acer
Leontopodium alpinum †
Tanacetum vulgare †
Cineraria campestris
Taraxacum officinale
Crepis tectorum;

seltener — selten:

Allium strictum
Lilium spectabile
Polygonum divaricatum
Aconitum barbatum
Parnassia palustris

Chamærrhodes erecta Geranium pratense Peucedanum vaginatum P. baicalense Myosotis silvatica †

Thymus scrpyllum Pedicularis resupinata Aster alpinus Artemisia dracunculus.

Moose: fehlen gewöhnlich.

Verbreitung. Trockene Grasfluren-Partieen mit etwa in obiger Weise zusammengesetzter Vegetation sind überall zwischen Jakutsk und Nikolskaja häufig, an Areal aber waren alle von mir angetroffenen ziemlich klein.

b. Die Serien der Grasfluren-Associationen des Dy- und Torf-Bodens.

Hierher gehört die Mehrzahl der Associationen an den Ufern der Seen und Tümpel im Bereiche der nicht oder nur sehr kurzzeitig überschwemmten Alluvionen.

1. Die Association von Scirpeta lacustris.

Die Scirpeten des Lena-Thales ähneln sehr denjenigen unserer einheimischen Gewässer. Sie sind im Allgemeinen ziemlich rein. Einzelne Exx. von *Phragmites*

communis, Scolochloa arundinacea, Glyceria aquatica, Sium latifolium †, Cicuta virosa, Lysimachia thyrsiflora, sowie von Potamogeton perfoliatus, P. gramineus, P. compressus, Sagittaria natans, Nuphar pumilum, Nymphæa tetragona, Myriophyllum verticillatum und Utricularia vulgaris kommen vor.

Verbreitung. Die Scirpeten kommen in den Seen und Tümpeln der nicht überschwemmten Alluvionen auf dyreichem Boden ziemlich häufig vor. — An etwa ähnlicher Localität wurden, z. B. bei Kytylyk, Phragmiteta communis angetroffen.

2. Die Association von Acoreta calami.

An etwas untieferen Stellen als die Scirpeten findet man oft kleine Bestände von Acorus calamus. Sie sind gewöhnlich ziemlich rein. In einem Acoretum am Dy-Ufer eines Sees bei Nikolskaja wurden vereinzelte Exx. von Scolochloa arundinacea, Glyceria aquatica, Carex acuta, C. aristata, Cicuta virosa, Sium latifolium 7 und Utricularia vulgaris gefunden.

Verbreitung. Acoreten wurden hie und da beim Ytyk-Chaja, bei Kytylyk und Nikolskaja gefunden.

3. Die Association von Glycerieta aquaticæ.

Glyceria aquatica bildet in untiefen Tümpeln und am Ufer der Seen kleine Bestände. Diese sind an untieferen Stellen als die Scirpeta (und Acoreta?) gelegen.

Folgende Annotation bezieht sich auf ein Glycerietum eines Tümpels bei Kytylyk; rings um von einem Calamagrostidetum phragmitoidis † umgeben. Boden: Dy.

Gräser:

Beckmannia eruciformis 2 Glyceria aquatica 7 Carex aristata 3; Scolochloa arundinacea 2

Kräuter:

Equisetum fluviatile 2 Lysimachia thyrsiflora 2 Ptarmica cartilaginea 2. Sium latifolium † 2

Verbreitung. Glycerieten wurden bei Kytylyk und Nikolskaja beobachtet.

4. Die Association von Scolochloëta arundinaceæ.

Die Scolochloëten kommen an etwa ähnlicher Localität vor wie die Glycerieten, jedoch, wie es schien, etwas untiefer.

Folgende Annotation bezieht sich auf ein Glycerietum eines Sees bei Nikolskaja; zwischen einem Scirpetum und einem Caricetum distichæ gelegen. Boden: Gyttja-Dy.

Gräser:

Calamagrostis neglecta 2 Scolochloa arundinacea 6

Glyceria aquatica 2 Carex disticha 2 C. aristata 2
C. rostrata 3:

Kräuter:

Equisetum fluviatile 3—4 Caltha palustris 1 Cicuta virosa 2—3
Sium latifolium † 1

Lysimachia thyrsiflora 1.

Verbreitung. Die Scolochloëten schienen im fraglichen Gebiete ziemlich häufig zu sein. — An fast ähnlicher Localität wurde bei Kytylyk ein Ptarmicetum cartilagineæ beobachtet.

5. Die Association von Equiseteta fluviatilis.

Die Equisctum fluviatile-Bestände dieser Serie sind von derselben Physiognomie wie diejenigen von der Aldan-Mündung nordwärts, mit welchen sie auch als völlig analog zu betrachten sind.

Annotation:

Schmaler Equisetum fluviatile-Gürtel am Ufer eines kleinen Sees bei Önkyr-Yrä, zwischen den Hydrophyten-Beständen (Nymphæeten, Nuphareten) und einem Caricetum acutæ gelegen. Boden: dybemengter Torf. Moose: spärlich (Amblystegium cordifolium, A. giganteum).

Gräser:

Carex acuta 1

C. aristata 1+

C. rostrata 1;

Kräuter (incl. Hydrophyten):

Equisetum fluviatile 8
Cicuta virosa 1

Sium latifolium † 1 Lysimachia thyrsiflora 1+

Utricularia vulgaris 1 U. intermedia 1.

Verbreitung. Diese Equiseteten sind sehr häufig. — Sie sind durch zahlreiche Uebergänge mit denen der Serie des Gyttjabodens verbunden.

6. Die Association von Cariceta acutæ.

Die Cariceta acutæ ähneln denjenigen des Gyttjabodens, oft ist jedoch der Wuchs kräftiger.

N:o 1.

Annotation:

Etwa 200 M.² umfassender Bestand in der Mitte eines Calamagrostidetums bei Nikolskaja. Boden: stark dy- und gyttjabemengter Torf, nass. Moose: sehr spärlich (Amblystegium fluitans, Stereodon arcuatus).

Gräser:

Beckmannia eruciformis 2 C. neglecta 2 Carex acuta 7
Calamagrostis phragmitoides † Poa pratensis 1 C. aristata 2
3-4 Hordeum pratense 2 C. rostrata 1+;

Kräuter:

Equisetum fluviatile 3—1 Thalictrum simplex 2 Lathyrus paluster 2
Rumex aquaticus 2 Ranunculus repens 2 Pedicularis palustris 1+
Caltha palustris 2 Armoracia sisymbrioides 1 Ptarmica cartilaginea 2.

Verbreitung. Diese Cariceten kommen häufig vor.

7. Die Association von Calamagrostideta phragmitoidis †.

Die Calamagrostis-Bestände im fraglichen Gebiet sind von viel höherem Wuchs als diejenigen weiter nordwärts; das Gras kann nicht selten sogar die Höhe von bis über 1½ M. erreichen; sonst gleichen sie physiognomisch den nördlicheren Calamagrostideten.

Annotationen:

N:o 1. Calamagrostidetum an einem kleinen See beim Ytyk-Chaja (vgl. Taf. III, Fig. 8). Näher zum Ufer befindet sich ein schmaler Caricetum acutæ-Gürtel. Boden: ± dybemengter Torf. Moose: spärlich (Amblystegium fluitans, A. cordifolium).

N:0 2. Weites Calamagrostidetum in einem untiefen, nassen—feuchten Thale beim Ytyk-Chaja. Boden: wie in N:0 1. Moose: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N	V:o 1.	N:o 2
Gräser:		1			
Beckmannia eruciformis	1	_	C. rostrata	3	2-3
Calamagrostis phragmitoides † .	7	8	C. aristata	2	2
C. neglecta	4	3	·- ·		
Eriophorum vaginatum	-	2	Kräuter:		
Carex pseudocuraica	1—	_	Equisetum fluviatile	1	_
$C.\ cospitosa$	34		Allium schænoprasum	1	. 3

	N:o 1. N	:o 2.				N:o 1.	N:o 2.
Iris setosa	1 .	_	Lathyrus paluster				3
Stellaria palustris	i i	1	Sium latifolium †			2	1-
Caltha palustris	1 1-		Lysimachia thyrsiflora		٠		1
Anemone dichotoma	_	1 -	Myosotis palustris	 ٠		1	2
Ranunculus radicans		1	Pedicularis palustris .		٠	1	_
Cardamine pratensis	1	– i	Ptarmica cartilaginea		0	1	1

Verbreitung. Die Calamagrostideta phragmitoidis † gehören zu den häufigeren Beständen des dyreichen Bodens.

8. Die Association von Cariceta distichæ.

Von den oben besprochenen Associationen schienen die 1—4 gegen den Salzgehalt des Bodens (resp. Wassers) ziemlich indifferent zu sein, die folgenden 5—7 aber, vor Allen 7, schienen salinen Boden zu vermeiden und durch die Associationen von Cariceta distichæ und C. stenophyllæ, auf noch salinerem Boden von den von Glauceta und Atropideta ersetzt zu werden. Wir haben also hier wieder (vgl. pag. 90) mit Parallel-Serien zu thun, in denen die Associationen von Scirpeta—Glycerieta gemeinsam sind, die Associationen von Equiseteta—Calamagrostideta und die von Cariceta distichæ—C. stenophyllæ, sowie die von Glauceta—Atropideta für einander \pm vicarieren.

Die Carex disticha-Bestände sind bis etwa 1/2 M. hoch.

Folgende Annotation bezieht sich auf einen einige M. breiten Carex disticha-Gürtel an einem See bei Nikolskaja, gleich oberhalb eines Scolochloëtums. Boden: stark dybemengte Gyttja. Moose: spärlich (Stereodon arcuatus).

Gräser:

Alopecurus nigricans 1	Poa pratensis 2—3	C. disticha 7
Calamagrostis neglecta 2	Carex stenophylla 2	C. cæspitosa 2;

Kräuter:

Triglochin palustris 1	Potentilla anserina 1	Sium latifolium † 1
Stellaria palustris 1	Vicia craeca 1	Primula farinosa 2
Caltha palustris 2	Lathyrus paluster $1-2$	Pedicularis palustris 1—.

Verbreitung. Kleine Cariceta distichæ wurden an Alluvial-Tümpeln und -Seen auf einer Insel in der Tulaginschen Gegend, ferner bei Önkyr-Yrä, Kytylyk und Nikolskaja gefunden.

9. Die Association von Cariceta stenophyllæ.

Das oben beschriebene Caricetum distichæ wurde von einem Caricetum stenophyllæ-Gürtel umgeben; dieser grenzte seinerseits an Atropideten, Elymeten u. a. Boden: dybemengte Gyttja. Moose: fehlen.

Gräser:

Calamagrostis neglecta 1 Poa pratensis 1 P. subfastigiata 1 Carex stenophylla 8

C. disticha 1
C. cæspitosa 1;

Kräuter:

Equisetum arvense 2
Allium schænoprasum 1+
Triglochin palustris 1+
Stellaria erassifolia 1
Caltha palustris 2

Ranunculus acer † 2 Potentilla anserina 2— P. stipularis 1+ Vicia cracca 1 Cnidium dahuricum 1 Primula farinosa 3 Pedicularis comosa † 1 Achillea millefolium 1 Artemisia Sieversiana 2— Saussurea amara 1—.

Verbreitung. Nur einige Cariceta stenophyllæ wurden bei Kytylyk und Nikolskaja gefunden.

10. Die Association von Glauceta maritimæ.

Glauceten wurden an vielen verschiedenen Stellen auf einer grossen Insel unweit Pokrofskoje gefunden. Die Jahreszeit war leider jedoch zu weit vorgerückt, um Annotationen zu machen. Die Vegetation derselben schien nicht viel von derjenigen der Glauceten der Jakutischen Steppen (vgl. pag. 155) abzuweichen. Potentilla anserina und Plantago major waren oft zieml. reichlich beigemischt, desgleichen Carex stenophylla.

11. Die Association von Atropideta distantis †.

Die Atropideten sind niedrig, von einer blassgrünen Farbe.

Annotation:

Etwa 700 M². umfassendes Atropidetum bei Kytylyk, von Cariceta stenophyllæ. Hordeeta u. a. begrenzt. Boden: ziemlich reines, dunkelfarbiges Dy, von deutlich salzigem Geschmack. Moose: fehlen.

Gräser:

Atropis distans + 7—8

Hordeum pratense 1

Carex stenophylla 1;

Kräuter:

Potentilla anserina 2+ Peucedanum baicalense 1 Cnidium dahuricum 1 Primula farinosa 1+ Pedicularis comosa † 1-Artemisia Sieversiana 1+ Saussurea amara 1 Taraxacum officinale 1.

Verbreitung. Die Atropideten sind im Bereiche der nicht überschwemmten Alluvionen ziemlich häufig.

C. Die Serien der Associationen der Jakutischen Steppen.

Wie pag. 81 bemerkt wurde, werden die Grasfluren der Umgebung der Stadt Jakutsk stark geweidet und niedergetreten. Dadurch haben sie nicht nur eine sehr abweichende Physiognomie erhalten, sondern auch die Zusammensetzung der Vegetation weicht von derjenigen der bisher besprochenen Grasfluren ab. Sowohl die Zusammensetzung als besonders die Physiognomie der Vegetation dieser Steppen erinnert in hohem Grade an die der Balaganschen Steppe zwischen Irkutsk und der Lena, die ich auf der Durchreise nach Jakutsk Gelegenheit hatte zu studieren.

Die von mir untersuchten Theile der Jakutischen Steppen werden nicht mehr überschwemmt. Der Boden besteht aus Sand mit einer sehr dünnen Schicht Schwarzerde; in allen kleinen Thälern aber kommt ziemlich schwarzes, salzhaltiges Dy in dicken Lagen vor.

a. Die Associationen des nicht oder kaum salinen Theiles der Steppen.

Dieser Theil der Jakutischen Steppen ist sehr trocken und wird von einer niedrigen, nicht allzu dichten Vegetation, in deren Zusammensetzung sowohl Gräser als Kräuter eingehen, bedeckt. Sie besteht hauptsächlich aus Kaleria cristata, Festuca ovina, Lychnis sibirica, Potentilla nivea, Eritrichum pectinatum, Artemisia pubescens u. a., die in buntestem Gemisch auftreten. Zwar kann an einer Stelle eine, an einer anderen Stelle eine andere Pflanzenart etwas reichlicher auftreten, solche Flächen aber, wo irgendwelche Pflanze einzig maasgebend aufträte, wurden überhaupt wenig gesehen. Die Vegetation des Haupttheiles der Jakutischen Steppen repräsentiert also eine zusammengesezte Association.

Annotationen:

- N:o 1. Weites, ziemlich horizontales Steppenfeld. Boden: trockner Sand mit einer dünnen Schicht Schwarzerde. Moose: fehlen.
- N:o 2. Niedrige Steppen-Anhöhe. Boden: Sand, oben schwach mit Schwarzerde gemischt. Moose: fehlen.
- N:
o 3. Weites, \pm horizontales Steppenfeld. Boden: trockner Sand, die Schwarzerden-Schicht dünn. Moose: fehlen.

- N:o 4. Trockner, nach S schwach abschüssiger Steppen-Abhang eines Walles. Die Schwarzerden-Schicht sehr dünn. Moose: fehlen.
- N:o 5. Trockner, nach W schwach abschüssiger Steppen-Abhang. Boden: fast reiner Sand. Moose: fehlen.
 - N:o 6. N:o 4 ähnlicher Abhang.
- N:0 7. Das \pm horizontale Steppenfeld am Fusse des Abhanges N:0 6. Boden: Sand, mit einer dünnen Schwarzerden-Schicht. Moose: fehlen. Flechten: spärlich.
- N:0 8. Trockner, nach S abschüssiger (10°) Abhang. Boden: fast reiner Sand. Moose: fehlen.
- N:0 9. Weites, \pm horizontales Steppenfeld. Boden: Sand mit einer dünnen Schwarzerden-Schicht. Moose: fehlen. Flechten: sehr spärlich.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.
G **									
Gräser:									
Agrostis borealis	-	2	1		_		_		2
Poa pratensis			_	_		_		_	1
P. attenuata	-	_	_	_	_				1
Æra cæspitosa	-	_	3		_		_		
Kæleria cristata	2	3	2	3	3-4	1+	2	4	4-5
Atropis distans †	-	<u> </u>	-		_		1		_
Schedonorus ciliatus	_	_	1	1	_	_	_	_	_
Festuca ovina	3	4	1	3	4	2	3 - 4	2	2
Triticum repens	1	_	_	aranan	1	_	_	1	1
Carex stenophylla	-	-	1	1	2	2	1	_	-
Kräuter:									
Selaginella rupestris	1	_	-	_	_		_		_
Rumex acetosa †	· —	, —	-		_	_		1—	_
Corispermum sp	_	_		1	_	1	_	1	_
Dianthus sinensis	_		_	1	_		_		1
Lychnis sibirica	1+	1	2	1-2	1	2	1	1	2-3
Pulsatilla patens †	_	_	1	1	2	2	_	_	
Anemone silvestris	_	_	-	_	1			_	_
Papaver nudicaule	_	_	1	*****	_	-	_		_
Hesperis aprica	-	_	_	_	_	_	_	_	1
Potentilla bifurca	_	1		2	_	_	_	_	_
P. nivea	3	4	2	2	2	3	3	2+	3
Chamærrhodes erecta	_	_	2-3	-		2	_	1	_
Thermopsis sp	-	-	1	_	_	_	_	_	_
Oxytropis sp	_		2	_	3	2	1	_	1+
Peucedanum baicalense		_	_		-	1	_	-	_
Euphorbia esula	_	_		_	_	_	_	1	_
Myosotis silvatica †	1	_	_	_	_	_		_	_
Eritrichum peetinatum	1	1	3	3	3	4	4-5	2	3—4
Linaria vulgaris †		_		-	i —	1		1	

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.
Veronica incana	ı —	1	_	1	2	_		1	2
Androsaces septentrionale †	-	1	1	_	- 1	2		1	1
Statice speciosa	1	2	_	2	1	_	1	1	1
Nepeta multifida	i	_	_		_	1	_	_	
Thymus serpyllum			_	_	_	-	1+	_	
Phlox sibirica	1	_	_		1—	1	_	_	1
Gentiana decumbens		_	_	1	_	_		_	1
Galium verum †	-		1	_	1	-	1	_	1
Aster alpinus	1	-			_	1	1—	_	_
Leontopodium alpinum †	1	1	_	_	1	_	1	_	1-2
Artemisia pubescens		3	5	2	4	3-4	3-4	2	1
A. laciniata	_	1 —		-	I —	1	2	_	
A. Sieversiana			2			_		_	
Senecio Jacobæa†	1	1	1-2			_	_	_	1+
Saussurea amara	_	1	1	1	2	_		_	_
Taraxacum officinale			_	1	_	2	1	_	2

An Waldsäumen ist die Vegetation mehr wiesenartig: dichter, von einer frischen grünen Farbe. Folgende Annotation bezieht sich auf den die Kiefernwaldung N:o 3 (pag. 65) umgebenden Rand der Steppe.

Gräser:

Agrostis borealis	4-5	Schedonorus ciliatus 1	Carex amblyolepis 5
Kæleria cristata	3	Festuca ovina 3	C. pediformis 4;

Kräuter:

Lychnis sibirica 1	Statice speciosa 2	Aster alpinus 1
Pulsatilla patens † 2	Myosotis silvatica + 3-4	Leontopodium alpinum † 1
Anemone silvestris 1	Phlomis tuberosa 1	Artemisia pubescens 2
Potentilla nivea 2-3	Phlox sibirica 1—2	A. laciniata 2
Thermopsis sp. 1	Pedicularis comosa † 2	Cineraria campestris 1
Oxytropis sp. 2	Euphrasia officinalis, 1—2	Senecio Jacobæa † 1
Astragalus danicus 1—2	Galium verum † 1	Scorzonera radiata 1.
Androsaces septentrionale † 1		

Am Rande der Wege und an anderen mehr niedergetretenen Stellen tritt *Potentilla bifurca* bestandbildend auf. Die Potentilleten sind an ihrer gelben Farbe schon in der Ferne sichtbar.

Annotationen:

N:o 1. Weites Potentilletum bei den Kosacken-Wohnungen. Boden: Sand mit einer dicken Schicht Schwarzerde. Moose: fehlen.

N:o 2. Potentilla-Streifen am Rande eines Weges. Boden: Sand mit einer dünnen Schwarzerden-Schicht. Moose: fehlen.

	N:o 1.	N:o 2.		N:o 1.	N:o 2.
Gräser (meist sterile, unbe-					
stimmbare)	45	4	Eritrichum pectinatum	3+	
TT			Echinospermum lappula †	1	
Kräuter:			Scutellaria galericulata †	2	
Corispermum sp	1	2	Veronica incana	_	1
Isopyrum fumarioides	1		Achillea millefolium	-	2
Potentilla bifurca	6	6	Artemisia pubescens	1	1 - 2
Oxytropis sp	1		A. Sieversiana	1	3
Androsaces septentrionale †	1	$ -2\cdot $	Senecio Jacobæa†	2	2
A. maximum †	1	-	Squssurea amara	_	1
Statice speciosa	1	1	Taraxacum officinale	2	1

b. Die Serie der Associationen der salinen Steppenniederungen.

In den kleinen Thälern der Jakutischen Steppen kommen den unter III. B. b. angeführten analoge Serien vor; nur sind diese Thälerchen alle ziemlich salin und demgemäss wurden die Associationen 5—7 dort nicht gesehen.

Die Röhrichtassociationen der Jakutischen Steppenseen sind im Allgemeinen dieselben wie III. B. b. 1—4. Sie wurden nicht specieller annotiert. Die übrigen dort annotierten Associationen sind folgende:

1. Die Association von Potentilleta anserinæ.

Um einige kleine Seen bildet Potentilla anserina schmale Ufer-Gürtel.

Annotation. Potentilletum anserinæ eines Tümpelufers nahe von der Stadt. Boden: schwarzes Dy, feucht—nass, salin. Moose: fehlen.

Gräser:

Agrostis borealis 3 Carex stenophylla 3 C. secalina 1—; Heleocharis palustris 2—3

Kräuter:

Polygonum amphibium 1 Primula farinosa 1 Glaux maritima 2.
Potentilla anserina 6

2. Die Association von Glauceta maritimæ.

Nach oben folgt auf das annotierte Potentilletum anserinæ ein Glaucetum-Gürtel. Boden: feucht. Moose: fehlen.

Gräser:

Hierochloë borealis † 1 Agrostis borealis 2 Triticum sp. 1

Alopecurus nigricans 1 Poa pratensis 1 Carex stenophylla 4;

Kränter:

Potentilla anserina 2 Glaux maritima 7 Plantago major 1+.

Verbreitung. Die Glauceten sind zieml. häufig.

3. Die Association von Salicornieta herbaceæ.

In kleinen untiefen Steppenthälern, auf \pm feuchtem Boden trifft man sehr häufig Bestände von Salicornia an. Sie sind sehr niedrig, grün.

Annotation. Salicornietum in einem kleinen Thale ganz nahe von der Stadt. Boden: \pm feuchtes Dy. Moose: fehlen.

Gräser:

Atropis distans † 3 Festuca ovina 1;

Kräuter:

Salicornia herbacea 5 Potentilla nivea 1 A. Sieversiana 3 Suæda maritima 1—2 Statice speciosa 2 Senecio Jacobæa † 1 Sisymbrium salsugineum 1 Artemisia pubescens 1 Saussurea amara 1.

An etwa ähnlichen Localitäten wurden ferner Bestände von Suæda maritima und Artemisia Sieversiana beobachtet.

4. Die Association von Atropideta distantis †.

Die Atropideta distantis is sind häufig in sehr untiefen Niederungen, auf frischem oder schwach feuchtem Boden. Oft umgeben sie gürtelweise die Bestände von Salicornia, Suæda u. a.

Die Annotationen N:o 1 und N:o 2 beziehen sich auf Atropideten nahe von der Stadt. Moose: fehlen.

N:o 1.

				N:o 1.	N:o 2.
Gräser:					
Atropis distans †				reichl.	reichl.
Kräuter:					
Salicornia herbacea				spärl.	zerstr.
Suæda maritima	٠		٠	spärl.	zerstr.
Lychnis sibirica				vereinz.	_
Sisymbrium salsugineum		٠		vereinz.	spärl.
Statice speciosa				vereinz.	
Artemisia Sieversiana .				spärl.	spärl.
Saussurea amara				vereinz.	_

Die Ruderatenplätze der Stadt Jakutsk wurden nicht näher untersucht. Dort tritt eine grosse Zahl Pflanzen bestandbildend auf: Chenopodium album, Ch. ficifolium, Salicornia herbacca, Sisymbrium sophia, S. junceum u. s. w. In der Umgebung von Marcha sollen sogar Aecker auf alluvialem Boden vorkommen; dorthin aber wurden keine Excursionen gemacht.

IV. Die Moos- und Flechten-Associationen der Tundren an der Lena-Mündung.

Ich hatte nur Gelegenheit, die südlichsten Tundren, bei Bulkur und auf der Insel Tit-Ary, und sogar diese nur in grösster Eile — während eines Nachmittags auf Tit-Ary und während 3 Stunden bei Bulkur — im Anfang September, also in einer Jahreszeit, als die grosse Mehrzahl der Pflanzen abgeblüht, ja die Holzgewächse sogar schon theilweise ihre Blätter gefällt hatten, zu besuchen. Die Untersuchungen fielen deswegen sehr mangelhaft aus 1). — Mit dieser ausdrücklichen Reserve werden im Folgenden die dort gemachten Annotationen mitgetheilt.

A. Die Bulkur-Tundra.

Bulkur ist ein kleiner Fischfangsplatz am westlichen Lena-Ufer nahe am Beginn des Deltas. Das Dörflein wird von einer weiten, schwach undulierten Tundra-Ebene umgeben, die weiter nach hinten von waldlosen Höhen begrenzt wird. — Eine Menge untiefer Tümpel und einige kleine Bäche kommen vor. Der \pm feuchte Boden besteht aus Sand mit dünnem Torf; weiter vom Ufer entfernt giebt es einige schmale, niedrige Geröllstreifen, alte Uferwälle der Lena.

Der grösste Theil dieses Bodens wird von einer Moos- und Flechten-Matte bedeckt, deren Zusammensetzung auf einer Fläche nahe von der Fischer-Ansiedelung folgende war: Dicranum sp. (1), Sphærocephalus turgidus (4), Hypnum trichoides (6—7), Hylocomium proliferum (7—8), Stereodon rufescens (1), Platysma nivale (5), Cladina rangiferina (4), Dactylina arctica (2), Thamnolia vermicularis (1).

¹⁾ Eine gründlichere Schilderung dortiger Vegetation ist wohl jedoch bald von Herrn Mag. Phil. N. H. Nilsson zu erwarten, der sich eine längere Zeit in der fraglichen Gegend aufgehalten hat.

Gräser:

Calamagrostis sp. 1 Poa sp. 1

Luzula arcuata 1

Unbestimmbare 6 (wohl meist Carices und Eriophora);

Kräuter:

Polygonum Pawlowskianum 1 S. punctata 1 Stellaria graminea 2 Saxifraga hirculus 1—2

Dryas octopetala 5 Pedicularis spp. 2-3

Saussurea alvina 1 Senecio resedifolius 1;

Holzgewächse:

Salix phylicifolia 1 S. glauca 1 S. sp. 4 S. polaris 1

Betula nana + 2 Vaccinium vitis idaa 1+ Arctostaphylus alpina 1+

Cassiope tetragona 2— Ledum palustre 1+ Diapensia lapponica 1.

Eine artenreichere Vegetation findet man auf den der Lena und den oben genannten Tundra-Bächen zugewandten Abhängen.

Annotationen:

N:0 1. Tundra-Abhang am Lena-Ufer; Schiefe nach E etwa 10-20°. Boden: Sand, von einer dünnen Torfschicht unvollständig bedeckt, frisch. Moose und Flechten: sehr reichlich (Polytrichum strictum spärl, Bryum sp. spärl., Hypnum plumosum var. turgidum spärl., Hylocomium rugosum reichl., Lecanora sp. zieml. reichl., Platysma nivale spärl., Thamnolia vermicularis spärl.).

N:0 2. Eine andere Stelle desselben Abhanges; Schiefe 15-30°. Boden: Sand, die Torfschicht dünn und unvollständig. Moose und Flechten: reichlich (Polytrichum strictum, Dicranum sp., Sphærocephalus turgidus, Bryum sp., Amblystegium sp., Hypnum plumosum var. turgidum, H. trichoides, Hylocomium proliferum, H. rugosum).

N:0 3. Uferabhang eines kleinen Tundra-Baches. Boden: wie oben N:0 1 u. N:0 2. Moose: reichlich (vorzugsweise Polytrichum strictum, Amblystegium sp., Hylocomium rugosum); Flechten: spärlich.

		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:				
Alopecurus alpinus		_	1	1 1
$Trisetum\ agrostideum .$		-	1	1 [
Tr. subspicatum		_	1	2
Poa sp	۰	1	1	-
Festuca ovina		1	_	-
Luzula arcuata		1+:	1+	
Sterile, unbestimmbare	٠	2	3	4

Kräuter	:				N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Equisetum arvense						1	1
Tofieldia coccinea .	ï		٠		2-3	2	_
Oxyria digyna	÷				_	2	
Polygonum bistorta			٠		1	2	2-3
P. viviparum				٠	_	1	1
Wahlbergella apetala					-	1	1
Alsine arctica				٠	2—3	_	_

				·			
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.		N:o 1.	N:o 2.	N:o 3
						1	
Alsine macrocarpa	2	-	_	Myosotis silvatica †	-	2	2
Arenaria capillaris†	_	1	-	Pedicularis spp	1	1+	1
Cerastium alpinum	_	1+	_	Valeriana capitata ,		1	1
Delphinium elatum			1	Artemisia borealis	2	1	_
Anemone Richardsonii	_	1	1	$A. vulgaris † \dots \dots$	_	1	2
Cardamine microphylla	_	2	1+	Petasites glacialis	_	3-4	2
Parrya nudicaulis	-	1	_	Senecio resedifolius	_	1	
Draba spp	1	1	1	Saussurea alpina	2	-	2
Saxifraga oppositifolia	2	_		Taraxacum officinale	-	-	2 —3
S. stellaris		1—					
S. nivalis	_	1	_	Holzgewächse:			
S. hieraciifolia		2	2	Salix hastata	-		1
S. hirculus	1	2	2-3	S. glauca		-	1
S. cernua		3	3	S. polaris	4	4	2
S. punctata	2	23	1	S. rotundifolia	4	1	1
Dryas octopetala	4	1	2	S. reticulata	_	3	-
Sanguisorba officinalis	_	2+		S. sp	1	2	2
Oxytropis sp	2	_	_	Betula nana †	2		2
Hedysarum obscurum	2	2	2	Myrtillus uliginosa		1	1
Lathyrus maritimus	_	1	_	Cassiope tetragona	3	3	1
Pachypleurum alpinum	_	1	_	Rhododendron fragrans	'	1	2
Armeria vulgaris †	1	. 1	_	,			

Ziemlich abweichend ist die Vegetation der genannten Geröllstreifen; sie erinnert gewissermaassen an diejenige der alpinen Abhänge der Berge derselben Gegend. — Die Steinchen sind von Krustenflechten bedeckt. Zwischen den Steinen und in den Spalten derselben findet man ziemlich reichlich Moose und Flechten; es wurden an einer Stelle annotiert: Polytricham sp., Dieranum sp., Grimmia hypnoides, Orthotrichum sp., Hylocomium rugosum, Alectoria divergens. A. ochroleuca, Platysma nivale, Cetraria islandica und Thamnolia vermicularis.

Gräser:

Poa arctica 1 Carex rigida † 1	Kobresia scirpina 1 Luzula parviflora 1	L. Wahlenbergii 2 L. arcuata 2;
Kräuter:		
Woodsia glabella 1 Tofieldia coccinea 2+ Lloydia serotina 1	Arenaria capillaris † 1 Papaver nudicaule 1 Draba spp. 2	S. flagellaris 1— S. bronchialis 2 S. hieraciifolia 1
Alsine arctica 1 N:o 1.	Saxifraga oppositifolia 3	S. hirculus 1

Saxifraga cernua 2 Dryas octopetala 2 Sieversia glacialis 1 Potentilla nivea 1 Androsaces villosum † 1 Senecio resedifolius 1 Artemisia borealis 2 Saussurea alpina 1;

Holzgewächse:

Salix berberifolia 1— Myrtillus uliginosa 2 Arctostaphylus alpina 1 Cassiope tetragona 3 Rhododendron fragrans 3 Ledum palustre 2 Diapensia lapponica 2.

B. Die Tundra von Tit-Ary.

Tit-Ary ist eine grosse Insel etwa 15 à 20 Km. nördlich von Bulkur gelegen. Die Mittelpartie der Insel, wo der schon (pag. 61—62) beschriebene Lärchenwald sich befindet, ist höher als die übrige Insel. Das letzterwähnte Areal wird hauptsächlich von einer Moos-Flechten-Tundra eingenommen, nur die dem Ufer näher liegenden Partieen desselben (vgl. pagg. 103—106) sowie gewisse Altwasserrinnen (vgl. pagg. 99—100) werden überschwemmt und besitzen eine Grasfluren-Vegetation, die jüngsten Sand-Alluvionen ausgenommen, die völlig vegetationslos sind.

Annotationen:

N:0 1 bezieht sich auf einen, dem östlichen Ufer näher gelegenen Theil der Tundra. Boden: Sand, von einer $^{1}/_{2}$ — $1\,^{1}/_{2}$ Dm. dicken, feuchten Torfschicht bedeckt. Die Moos- u. Flechten-Decke ist ununterbrochen, bestehend hauptsächlich aus: Dicranum sp., Sphærocephalus turgidus, Meesea triquetra, Amblystegium sp., Hypnum plumosum var. turgidum, H. trichoides, Hylocomium proliferum, Stereodon rufescens, Dactylina arctica, Peltidea aphtosa, Platysma nivale, Cetraria islandica.

N:o 2 bezieht sich auf einen dem Lärchenwald näher liegenden Theil. Boden: wie in N:o 1. Die Moos- u. Flechten-Decke ununterbrochen: Riccardia pinguis (1), Polytrichum strictum (1), Dicranum sp. (1), Meesea triquetra (2), Sphærocephalus turgidus (4), Amblystegium stellatum (2), A. sp. (1), Hypnum plumosum var. turgidum (1), H. trichoides (2), Hylocomium proliferum (8), Stereodon rufescens (1), Dactylina arctica (2), Peltigera sp. (2), Platysma nivale (4), Cetraria islandica (3), Stereochaulon paschale (2).

	N:o 1.	N:o 2.
Gräser:		
Colpodium latifolium	1	_
Carex rigida +		1
C. aquatilis †	2	1
Luzula arcuata	1	1
Sterile, unbestimmbare	2	1+

				N:o 1.	N:o 2.
Kräuter:					
Polygonum bistorta .				1	_
Arenaria graminifolia		٠	٠.	1	
Stellaria graminea .				_	1
Delphinium elatum .	,		٠	1	_
Papaver nudicaule .			٠	1	

			N:o 1.	N:o 2.
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				
Parrya nudicaulis .			2	1
Braya[alpina				1
Draba spp			2	1
Saxifraga hieraciifolia	٠		1	_
S. hirculus			2	_
S punctata			1	_
Dryas octopetala			3	3
Lathyrus maritimus .			1	
Pyrola rotundifolia †			1	2
Pedicularis spp			1	1+
Valeriana capitata .			- 1	1
Saussurea alpina			1	1

	N:o 1.	N:o 2.
Holzgewächse:		
Salix glauca	2	1
S. lanata	1	3
S. polaris	2-3	1
S. reticulata	1	_
Alnaster viridis	2	3
Myrtillus uliginosa	1	2
Vaccinium vitis idæa		2
Arctostaphylus alpina	1	2
Cassiope tetragona	1	1
Ledum palustre	1	1

III.

Schlussbemerkungen.

Die Pflanzen, welche im Thale der unteren Lena auf jährlich überschwemmtem Alluvialboden vorkommen, gehören hauptsächlich zu den Gräsern und Kräutern sowie zu den Sträuchern und Bäumen. Auch sind die dort auftretenden Associationen fast ausnahmslos entweder Grasfluren oder Gebüsche und Wälder. — Die Vegetation ist im Allgemeinen üppig: die Gehölze sind oft beinahe undurchdringlich und die Grasnarbe der Fluren dicht. Die grösste Dichtigkeit der Grasflurenvegetation ist gewöhnlich nicht gleich an der Bodenfläche, sondern auf einem gewissen Niveau oberhalb derselben gelegen. Unter den Gehölzen liefern das beste Beispiel hierfür die den Bambuseten ähnlichen Saliceta viminalis, deren einzelne Exx. nur im Wipfel verzweigt und belaubt sind. An dünenartigen sowie an geröllreichen Stellen ist die Vegetation oft undichter, desgleichen an dem, gegen den pflanzenlosen, aus Sand oder Gyttja bestehenden Ufersaum gelegenen äussersten Rande der Grasfluren und Gehölze.

Halbsträucher (*Ericineen*, *Empetrum* u. dgl.) fehlen bis zum 66° n. Br. überhaupt allen deutlicher überschwemmten Alluvionen der Lena. Auch vom 66° n. Br. an gegen Norden kommen sie auf den Alluvionen der Lena selbst nur spärlich vor, oft aber reichlich an der Shiganka und desgleichen an den kleinen Bächen zwischen Küsür und dem Lena-Delta, wo sie sogar bestandbildend auftreten können 1). — Holzlianen fehlen den niedrigeren Alluvionen vollständig, auf den schwächer überschwemmten findet man *Atragene alpina* \neq spärlich in den Gehölzbeständen.

Moose fehlen den jüngsten Alluvionen. Auf etwas älteren findet man kleine, gewöhnlich sterile acro- und pleurocarpische Moose, bisweilen auch Sphagna und Lebermoose;

¹) Gewissermaassen könnte man ja auch die Bestände der Associationen von Alnastreta und Piceeta, theilweise auch von Alneta und Lariceta an der Shiganka als Halbstrauch- (Myrtillus uliginosa-) Bestände mit + reichlich beigemischten Bäumen und Sträuchern auffassen.

gewisse Arten halten sich vorzugsweise am unteren Theile der Stämme der Holzgewächse auf. Je kurzzeitigerer Ueberschwemmung die resp. Alluvionen ausgesetzt sind, desto reichlicher treten die Moose in den Wäldern auf, bis sie zuletzt an den am schwächsten überschwemmten Stellen fast ununterbrochene Matten bilden können. Auf den Grasfluren aber sind sie überhaupt immer spärlich vertreten, abgesehen davon ob sie mehr oder weniger überschwemmt werden. Wie Beobachtungen aus Nord-Finnland lehren, sind jedoch die Ueberschwemmungen an und für sich der Moosvegetation keineswegs schädlich, wohl aber die starke Sedimentation, welche im Lena-Thale jeder Ueberschwemmung folgt. Ist die Moosvegetation ja auch im Shiganka-Thale, wo die Sedimentation geringer ist, viel reichlicher ausgebildet als auf den Alluvionen des Mutterflusses. - Flechten fehlen im Allgemeinen dem Ueberschwemmungsboden der Lena. Nur in den kurzzeitigst überschwemmten Wäldern kann man hin und wieder einzelne Exx. von Peltidea oder Peltigera antreffen. Wegen des ziemlich trocknen Klimas kommen sie auch als Epiphyten nur spärlich vor (vgl. z. B. Nordenskföld 1880, p. 367); erst an der Lena-Mündung sind sie reichlicher. — Pilze findet man nur ausnahmsweise. Sogar die Parasitenpilze, sowohl grössere (Polyporaceen etc.) als kleine (Rostpilze, Erysipheen u. a.) waren auf überschwemmtem Boden viel spärlicher vorhanden als auf nicht überschwemmtem, wo die letztgenannten auf Thesium, Pulsatilla etc. oft verheerend auftraten. — Ueber das Vorkommen der Algen wurden Beobachtungen nicht angestellt.

Oberhalb der Grenze (des Niveaus) der Ueberschwemmung hat die Vegetation einen anderen Character. Weil aber die Ueberschwemmungen keineswegs jedes Jahr gleich gross sind, ist auch der Uebergang der Vegetation nicht allzu scharf ausgeprägt.

An der Lena-Mündung haben die nicht überschwemmten Alluvionen — den krüppelhaften Lärchenbestand der Insel Tit-Ary ausgenommen — etwa denselben Vegetations-Character als die analogen, nicht alluvialen Tundren: eine ± gut entwickelte Moosund Flechten-Matte mit ± reichlich eingesprengten (hochnordischen) Halbsträuchern, Kräutern und Gräsern. — Weiter nach Süden besitzen die resp. Alluvionen die gleiche Vegetation wie die analogen Partieen der eigentlichen, nicht alluvialen Taiga: dichter, dunkler Nadelwald mit einer ± gut entwickelten Moosmatte, spärlichen Kräutern und Gräsern, oft aber mit reichlichen Halbsträuchern. — Südlich von der Aldan-Mündung, wo der Wald auf weiten Strecken ausgerodet worden ist (vgl. weiter unten) findet man trockene Grasfluren, die in ihrer am meisten differenzierten Form, in der Umgebung von Jakutsk, aus einer niedrigen, ziemlich undichten Gras- und Kräuter-Vegetation bestehen, die nicht selten die grösste Dichtigkeit gleich an der Bodenfläche besizt. Die Vegetation dieser "Steppen" erinnert in merkwürdig hohem Grade an die der nicht alluvialen Balaganschen Steppe zwischen Irkutsk und der Lena.

Einen Gegensatz zu den gar nicht mehr überschwemmten Alluvionen bilden diejenigen, die auch während des niedrigsten Wasserstandes vom Wasser bedeckt sind. Eine Vegetation kommt vorzugsweise nur an dyreichen Stellen, also nur in den Tümpeln vor, und zwar treten dort mehrere Hydrophyten bestandbildend auf. Gewöhnlich werden die Tümpel von Grasfluren umgeben und auf Dyboden können einige von diesen Grasflurenbeständen sogar im Wasser selbst auftreten. Dagegen entbehren im Thale der unteren Lena die Gyttja-Stellen oft, der Sandboden aber immer der Vegetation. Vor Allem ist die Lena selbst in ihrem unteren Laufe vegetationslos.

Schon ein flüchtiger Blick belehrt, dass die Niveauverhältnisse eine durchgreifende Rolle in der Verschiedenartigkeit der Alluvialvegetation spielen. Eine jede Association des überschwemmten Bodens einer Gegend kommt, in Bezug auf den höchsten und niedrigsten Wasserstand, auf ziemlich konstantem Niveau vor. Es bilden die Associationen einer Gegend Reihen (Serien), deren Glieder eine konstante Ordnungsfolge haben. Zwar können ein oder mehrere Glieder fehlen — die ganze Anzahl ist sogar ziemlich selten vollständig vertreten — die gegenseitige Ordnungsfolge der übrigen Glieder aber bleibt unverändert.

Durch das Vorkommen von Thälern, Tümpeln, Seen u. dgl. werden die Niveauverhältnisse verwickelter. In solchen Seen und Tümpeln, die auch während des höchsten Wasserstandes der Lena mit der letztgenannten nicht in Communication stehen, kommt selbstverständlich keine Ueberschwemmung in dem gewöhnlichen Sinne des Wortes vor, wohl kann man aber auch dort Hoch- und Niederwasser unterscheiden. Im Frühling sammelt sich nähmlich dort Schmelzwasser von den Umgebungen, wodurch sich der höchste Wasserstand einstellt. Während des Sommers verdunstet das Wasser nach und nach, bis zuletzt im Spätsommer der niedrigste Wasserstand eintritt 1). Es ist aber auch dann die Wasserfläche dieser Bassins höher gelegen als die der Lena selbst. — Es giebt ferner eine Menge Seen und Tümpel, die während des Hochwassers eine längere oder kürzere Zeit mit der Lena in offener Verbindung stehen, während des Niederwassers aber von ihr abgeschnürt sind. Dieselben unterliegen im Frühling einer normalen Ueberschwemmung, während des Niederwassers aber gleichen sie den oben erwähnten Tümpeln und Seen.

Auch um alle Tümpel und Seen, sowie in allen Thalbildungen überhaupt, sind die Associationen in Reihen (Gürteln) angeordnet. Wäre es möglich, den Durchschnitt durch einen Alluvialboden mit Thälerchen verschiedener Art zu machen, würde man aber finden, dass die absoluten Niveaus einer und derselben Association am Ufer der Lena selbst und in den verschiedenen Thälerchen durchaus verschieden sind, und zwar sind sie am niedrigsten an der Lena selbst, am höchsten in den erst besprochenen Thälerchen gelegen. Allein die gegenseitige Reihenfolge der Associationen ist an allen verschiedenen Stellen dieselbe. Sie ist sogar — über die Association von Equiseteta arvensis vgl. jedoch weiter unten — dieselbe in den verschiedensten Gegenden des unteren Lena-Thales.

Die Niveauverhältnisse sind als eine Folge der Einwirkung der jährlichen Ueberschwemmung auf die Vegetation zu betrachten, und dürften im Wesentlichen ein Aus-

¹⁾ In regnerischen Sommern dürften mehrere Hochwasserperioden eintreten können; im trocknen Sommer 1901 kam solches nicht vor.

druck für die Länge der Ueberschwemmungszeit und für die Mächtigkeit der Fluthwasserschicht an resp. Stellen sein.

Auch unterhalb der Grenze des niedrigsten Wasserstandes, in den Alluvial-Seen und -Tümpeln, sind die Pflanzen gürtelweise nach den Niveaus angeordnet. Dort ist natürlich nur der letzterwähnte Factor, die Mächtigkeit (Tiefe) der Wasserschicht von Bedeutung 1). — Oberhalb der Grenze der jährlichen Ueberschwemmungen spielt die Trockenkeit des Bodens eine etwa ebenso durchgreifende Rolle wie die Ueberschwemmungen unterhalb derselben. Weil aber die Alluvionen meist aus \pm gerundeten, langgestreckten Wällen und Thälerchen bestehen, sind die höchst gelegenen Partieen, d. h. die Kämme der Wälle, gewöhnlich auch die trocknesten, und demgemäss haben wir auch oberhalb der Ueberschwemmungsgrenze nicht selten mit wirklichen Niveauverhältnissen zu thun.

Eine sehr wichtige Rolle spielen die Verschiedenheiten der Bodenbeschaffenheit.
— Die Einwirkungen der physischen Verschiedenheiten derselben äussern sich hauptsächlich auf zweierlei Weise:

- 1. Gewisse Associationen und Facies derselben sind an gewisse Bodenarten gebunden. In dieser Hinsicht liefern die Grasfluren die besten Beispiele. Von den Parallel-Serien von III. A. a. ist die eine auf Gyttjaboden, die andere auf dyreichem Boden, die Serien von III. A. b. auf Sand- und III. A. c. auf Geröll-Boden beschränkt. Desgleichen kommen die Associationen 1—9 der Serie III. B. a. fast ausschliesslich auf reinem Gyttjaboden oder wenigstens auf ± gyttjabemengtem Boden, die Associationen 10—18 derselben Serie fast nur auf reinem Sandboden, die Serien von III. B. b. dagegen auf Dy- u. Torf-Boden vor. Ueber die Hydrophyten-Vegetation vgl. das oben gesagte. Auch in der vierten Klasse, der der Moos- und Flechten-Associationen, werden durch verschiedene Art des Bodens (Sand, Geröll) grosse Verschiedenheiten der Vegetation hervorgerufen. Nur in Bezug auf die Gehölze sind die Einwirkungen weniger augenfällig, es ist hier jedoch z. B. an die 2 verschiedenen Facies der Saliceten und Alneten an der Shiganka zu erinnern.
- 2. Die Bodenverhältnisse wirken modifierend auf die resp. Niveaus der Associationen ein. Obgleich keine genauen Messungen in dieser Hinsicht gemacht wurden, mögen dennoch einige Beobachtungen angeführt werden. Die Association von Equiseteta fluviatilis tritt auf Dyboden oft sogar im Wasser selbst auf, wogegen die Equisetetum-Localitäten auf Gyttjaboden während des Niederwassers stets wasserfrei sind. Desgleichen sind die Niveaus der Associationen von Cariceta acutæ bezw. C. aquatilis und Calamagrostideta phragmitoidis † auf dyreichem Boden niedriger gelegen als auf Gyttjaboden. Diese Thatsache kann man am deutlichsten an solchen langen Altwasserrinnen wahrnehmen, deren Boden an dem einen (blinden) Ende hauptsächlich aus Dy, an dem anderen

¹⁾ Die Einwirkungen des Wassers sind vorzugsweise durch sein Vermögen, Wärmestrahlen zu absorbieren, bedingt (vgl. Magnin 1893, p. 313-315).

(mit der Lena communicierenden) Ende aus Gyttja oder Gyttja-Sand besteht. — Wie gewisse Beobachtungen aus Nord-Finnland lehren, können einige Associationen stärker als andere von diesen Verschiedenheiten der Bodenbeschaffenheit beeinflusst werden, so dass sogar die Serienfolge der Associationen in einigen seltenen Fällen dadurch geändert wird. Das einzige etwa so zu deutende Beispiel im Lena-Thal liefert die Association von Equiseteta arvensis, die auf \pm reinem Sandboden (Serie III. B. a.) oberhalb, auf Gyttjaboden (Serie III. A. a.) aber unterhalb der Associationen von Cariceta aquatilis resp. C. acutæ auftritt; innerhalb der beiden genannten Serien ist aber die gegenseitige Reihenfolge der erwähnten Associationen konstant.

Nun ist aber im Allgemeinen die Menge der jährlich sich ablagernden Flusssedimente an dyreichen Stellen geringer als auf Gyttjaboden und dort viel geringer als auf Sandboden. Weil also die Oscillationen der Bodenbeschaffenheit und die der Intensität der Sedimentation \pm parallele Erscheinungen sind, ist es schwierig, in jedem Einzelfalle die combinierte Einwirkung derselben in ihre zwei Componenten zu zerlegen. Der Vergleich mit dem Auftreten derselben Associationen in Nord-Finnland und Nord-Russland lehrt jedoch sogleich, dass dem letzterwähnten Factor viel grössere Bedeutung zukommt. — Dass die Gliederung der Associationen von Elymeta dasystachyos und Equiseteta arvensis der Serie III. B. a. in zwei Facies durch die Menge der jährlichen Sedimentation hervorgerufen ist, wurde schon früher (pagg. 125 und 131) angeführt.

Die Alluvionen des unteren Lena-Thales dürften überhaupt sehr schwach kalkhaltig sein (vgl. pag. 16). Welchen Schwankungen der Kalkgehalt in verschiedenen Gegenden oder sogar an verschiedenen Punkten einer Gegend unterworfen sein mag, ist mir nicht näher bekannt, und ebensowenig der Einfluss, den diese etwaigen Schwankungen auf die Vegetation ausüben. Es muss jedoch ausdrücklich betont werden, dass die Vegetation der Alluvionen der unteren Lena nirgends derartige grössere Verschiedenheiten darzubieten schien, die sich auf einen verschiedenen Kalkgehalt des Bodens hätten zurückführen lassen. — Mehr hervortretend ist der Einfluss des Gehaltes der Alluvionen an Kochsalz. Der Salzgehalt erreicht sein Maximum in den Thälerchen der nicht oder nur sehr kurzzeitig überschwemmten Alluvionen (vgl. pag. 16.), und dort findet man mehrere eigenartige Associationen vertreten (III. B. b. 8—11, III C. b.).

Dass das Klima auf der langen Distanz vom 62° bis zum 72° n. Br. grosse Verschiedenheiten hervorrufen muss, ist ganz natürlich. Auch giebt es nur wenige Associationen (z. B. die von Equiseteta arvensis), die über die ganze oder fast ganze Strecke verbreitet sind; alle übrigen sind auf engere Bezirke begrenzt. — Jenseits der Grenze ihres Vorkommens werden die Associationen keineswegs immer von ähnlichen Associationen ersetzt (vgl. unten die vicarierenden Ass.). Es werden sogar die Associationen von Betuleta, Piceeta und Piceeto-Lariceta etwa vom 66° n. Br. an nicht einmal von Holzgewächs- sondern von Grasfluren-Associationen ersetzt (vgl. pag. 82).

Solche Associationen, die grössere Verbreitung von S nach N besitzen, sind auf verschiedener Polhöhe betreffs der Zusammensetzung der Vegetation von ziemlich ver-

schiedenartiger Beschaffenheit: die Mehrzahl solcher Associationen sind in verschiedene klimatische Facies gegliedert. Folgt man den Veränderungen von S nach N, so findet man, dass nach und nach einzelne Arten seltener, andere dagegen häufiger werden, einige hören gänzlich auf, andere treten neu hinzu. Die Veränderungen sind im Allgemeinen ziemlich allmählich, so dass sie erst auf längeren Distanzen augenfällig werden.

An diesem Orte mögen die vicarierenden Associationen Erwähnung finden. Vica rierend nenne ich solche Associationen, die in den Serien einander ± vollständig ersetzen. Vicarierend sind z. B. die Associationen von Cariceta acutæ und C. aquatilis: beide kommen an fast ähnlicher Localität vor, nur ist die erstgenannte im ganzen nördlichen Eurasien eine südlichere, die letztere eine nördlichere Association. Vicarierend sind noch, wenigstens gewissermaassen, die Associationen von Heleochariteta acicularis, Nasturtieta amphibii † und Ranunculeta hyperborei an der Lena, ferner die von Phalarideta arundinaceæ (Nord-Europa u. West-Sibirien) und Beckmannieta (Lena), Æreta cæspitosæ (Nord-Europa u. West-Sibirien) und Hordeeta pratensis (Ost-Sibirien). Im nördlichen Fennoscandia tritt die seltene Association von Saliceta triandræ vicarierend für die Association von Saliceta viminalis Nord-Russlands und Sibiriens auf. — Wenn man die Bestände verschiedener Micro-Arten, "vicarierender" Arten u. s. w. als eigene Associationen aufstellen will, wird die Zahl der vicarierenden Associationen natürlich viel grösser; man erinnere sich z. B. an Larix sibirica u. L. dahurica, Picea excelsa u. P. obovata, Carex aquatilis u. C. stans, Rumer auriculatus u. R. hæmatinus etc. - Ob die verschiedenen "Facies" der Fruticeta mixta alle als eine Association oder richtiger als mehrere vicarierende Associationen aufzufassen sind, mag dahinstehen.

Ausser den oben erwähnten geographisch resp. klimatisch vicarierenden Associationen, die in verschiedenen geographischen (resp. klimatischen) Gegenden einander vertreten, giebt es Associationen resp. Associationsgruppen, die auf verschiedener Bodenart in derselben Gegend für einander vicarieren: edaphisch vicarierende Associationen bezw. Associationsgruppen. In den Serien von III. A. a. vicarieren die Associationen 1—4 (oder wenigstens 1—3) und die Ass. von Equiseteta fluviatilis für einander; weitere Beispiele liefern die Parallel-Serien von III. B. b.

In Betreff der Einwirkungen der Winde auf die Vegetation der Alluvionen kann vor Allem an den eigenartigen Character der Gebüsche (pagg. 31, 34 u. 47) und Grasfluren (III. A. b. β . u. γ .) an \pm dünenartigen Stellen erinnert werden. Hie und da wurden Bäume gesehen, die wahrscheinlich durch Wind gebrochen worden waren, im Allgemeinen dürften aber die Einwirkungen der Winde auf die Alluvialvegetation des grössten Theiles des Lena-Thales ziemlich bedeutungslos sein, schon weil die Winde dort ziemlich schwach sind. In den nördlichsten Gegenden dagegen, wo dieselben stärker sind (vgl. pag. 6), dürften sie die Vegetation in beträchtlicher Weise beeinflussen.

Die Einwirkungen des Eisganges sind hauptsächlich zerstörender Art. Da und dort kamen Gebüsche vor, die von den Eismassen fast zu Boden gepresst wor-N:o 1. den waren, so dass man buchstäblich auf den Sträuchern spazieren konnte (vgl. pag. 43). Auch die ziemlich häufige Erscheinung, dass die Gebüsche an ihrem Wipfel ± nach Norden geneigt sind, dürfte von der Strömung des mit Eismassen gefüllten Hochwassers herrühren (vgl. Jürgens 1885, p. 253, Bunge 1895, p. 7). — Dass der Eisgang (im Zusammenhang mit dem "Einfrieren der Stämme im angeschwollenen Strome") die Gehölzvegetation vernichten und dadurch Platz für Grasfluren bereiten könne (Graebner 1895, p. 517), habe ich weder in Sibirien noch in Nord-Russland oder Nord-Finnland beobachtet. Zwar sind ja die Gehölze an solchen Stellen bisweilen sehr geschädigt worden, keineswegs aber vernichtet. — Durch Eisstauungen in schmalen Flussarmen können wahrscheinlich locale Verschiebungen der Niveauverhältnisse hervorgerufen werden, keine directen Beobachtungen liegen aber aus dem Lena-Thale vor.

Der Einfluss der grösseren Thiere auf die Vegetation schien im Allgemeinen ziemlich bedeutungslos zu sein. Es ist schon früher (pag. 89) erwähnt worden, dass die Association von Equiseteta arvensis, besonders der Serie III. A. a., von den im Lena-Thale massenhaft sich aufhaltenden Gänsen (Anser segetum, A. bernicla u. a.) ± gefressen und zertreten, zugleich aber auch gedüngt werden. Viel geringere Bedeutung kommt den verschiedenen Enten, Sterna- und Larus-Arten u. s. w. zu. Wo es reichlich Bären giebt, z. B. auf der Insel Agrafena, werden die Grasfluren und auch das Gras der Gehölze von denselben stellenweise ziemlich gründlich niedergetreten, Sträucher und junge Bäume gebrochen u. s. w. Zu erwähnen ist noch die kleine "Jewraschka" (Spermophilus Eversmanni), die sich in den trocknen Steppen aufhält und den Boden mit ihren Gängen durchlöchert, wodurch die Trockenheit desselben abermals erhöht wird. Der Einfluss der wilden Rennthiere wurde nicht studiert. - Schon oben (pag. 163) wurde erwähnt, dass die Vegetation des Ueberschwemmungsbodens von den parasitischen Pflanzen viel weniger inficiert war als die der nicht überschwemmten Alluvionen. Nach von meinem Reisegefährten Mag. Phil. R. B. Poppius gemachten Beobachtungen, dürfte dasselbe auch für thierische Parasiten Gültigkeit haben.

Es kann einem nicht entgehen, dass die Vegetation, vor Allem die Gehölzvegetation, an der Lena selbst, an der Shiganka und an den nördlichsten Zuflüssen der Lena unter einander grosse Verschiedenheiten aufzuweisen hat. Bis mehrere analoge Fälle bekannt worden sind, muss jedoch auf ein näheres Eingehen auf diese Frage verzichtet werden. Als die wahrscheinlich wichtigste Ursache der Verschiedenheiten zwischen der Lena und der Shiganka dürfte wohl jedoch die Intensität der jährlichen Sedimentation angesehen werden; in Betreff der genannten nördlichen Bachthäler hat man ausserdem vor Allem mit dem Klima zu rechnen, — meine Beobachtungen über die Gehölzvegetation der Lena selbst beziehen sich nähmlich fast ausschliesslich auf das südlich vom 67° n. Br. gelegene Gebiet.

Zuletzt muss noch der Einfluss des Menschen auf die Vegetation der Alluvionen des unteren Lena-Thales erwähnt werden. Der Einfluss des Menschen äussert sich hauptsächlich in der Existenz 1) der Parklandschaft südlich von der Aldan-Mündung und 2) der Steppen um die Stadt Jakutsk.

Dass die Parklandschaft südlich von der Aldan-Mündung nicht ursprünglich, sondern durch Menschenthätigkeit entstanden ist, geht aus folgenden Thatsachen hervor:

- 1. Die Grenze zwischen der Parklandschaft südlich von der erwähnten Fluss-Mündung und der Waldlandschaft nördlich von derselben ist allzu scharf, um völlig natürlich zu sein. Es können nähmlich die kleinen Verschiedenheiten des Klimas - man vergleiche die klimatologischen Data für Marcha (Jakutsk), Amginsk, Ustj-Maja, Wiljujsk und Werchojansk mit einander — und die etwaigen der Bodenschaffenheit schwerlich eine so scharfe Grenze hervorrufen. Die grosse Verbreitung der Grasfluren im genannten Gebiet wird aber ganz einfach dadurch erklärt, dass der Wald dort ausgerodet worden ist, - dasselbe ist ja "relativ" dicht bevölkert und der hauptsächlichste Nahrungzsweig der Bevölkerung ist Viehzucht; den Gegenden nördlich von der Aldan-Mündung aber fehlen bis Shigansk alle feste Ansiedelungen und weder in Shigansk noch weiter nach Norden wird Viehzucht getrieben. — Dass jedoch nördlich von der Aldan-Mündung die Existenzbedingungen analoger Grasfluren keineswegs fehlen, beweist schon der Umstand, dass solche Fluren in der That in den unmittelbarsten Umgebungen der Fischfangsplätze an der Wiljuj-Mündung vorkommen (Serie III. A. b. a.). Und andererseits sind die grösseren Grasfluren auch an der oberen Lena, von Pokrofskoje aufwärts, vorzugsweise nur auf die Umgebungen der Ansiedelungen beschränkt.
- 2. Die allgemeine Regel, dass die Associationen einer Gegend von den Einschränkungen in Betreff der Thalbildungen und der Bodenbeschaffenheit abgesehen in Bezug auf die Wasserfläche der Lena auf konstanten Niveaus auftreten, behält auch auf die Grasfluren und Gehölze als Gesammtheiten betrachtet ihre Gültigkeit: die Grenze zwischen Grasflur und Gehölz einer Gegend ist konstant. In dieser Hinsicht nimmt allein das Gebiet südlich von der Aldan-Mündung eine Ausnahme-Stellung ein: die Grenze der Grasfluren nach oben ist beliebig. Das letzterwähnte Verhältniss wiederhohlt sich überall in cultivierten Gegenden, wo Wald in Wiesen (resp. Aecker) verwandelt worden ist.
- 3. Viele dieser Grasflurg, gegenden waren noch bei Menschengedenken von hohem Walde oder wenigstens von kleineren Waldungen bedeckt (vgl. Sseroschefskij 1896, p. 76). Vielerorts wurden Wiesen beobachtet, die ganz neulich durch Holzschlag und Brennen gerodet waren.
- 4. Das Gras dieser Fluren wird jährlich abgemäht, wodurch ein Wieder-Aufwachsen der Gehölze verhindert wird. Ausserdem werden die Grasfluren gewöhnlich im Frühsommer von den Jakuten gebrannt (vgl. Seeroschefskij 1896, p. 75).

Dass jedoch diejenigen Grasfluren-Associationen, die unterhalb der Grenze der Association von Saliceta viminalis, auf Gyttja- oder Dy- (resp. Torf-) Boden, vorkommen, als ursprünglich zu betrachten sind, steht ausser Zweifel, sicher ist aber auch, dass sie von der Cultur nicht unbeeinflusst geblieben sind.

N:o 1.

Dass die Steppen (der Serien von III. C.) um die Stadt Jakutsk nur eine von der Cultur und zwar durch Weide und Niedertreten mehr beeinflusste Grasflur obiger Art darstellen, geht aus Folgendem hervor:

- 1. Beide sind auf ähnlichen Alluvionen der Lena gelegen.
- 2. Die Steppen kommen nur in den näheren Umgebungen der Stadt vor und gehen weiter von der Stadt entfernt allmählich in mehr wiesenartige Grasfluren der Serien von III. B. über. Umgekehrt findet man an mehr zertretenen Stellen auch weiter von der Stadt entfernt ähnliche Steppen; nach Angaben der Bewohner kommen sie sogar überall in der Nähe der Jakuten-Wohnplätze des fraglichen Gebietes vor. Auch an der oberen Lena findet man häufig kleine, ganz ähnliche steppenartige Grasfluren, theils auf Alluvial-, theils auf Nichtalluvial-Boden, aber nur in der Nähe der Dörfer.

Auch die hainartigen Waldungen, die die Parklandschaft characterisieren, sind als Halbeulturbildungen zu betrachten. Die Hypothese stützt sich darauf, dass das Vorkommen derselben ausschliesslich auf das genannte Gebiet beschränkt ist, und auf die Thatsache, dass auch anderswo in dichter bewohnten (Alluvial-) Gegenden etwa analoge Bildungen auftreten, z B. auf dem Delta des Tornio-Flusses, wo die ursprünglichen Nadelwälder in den Umgebungen der Dörfer und Wohnplätze \pm mittelbar durch Menschenthätigkeit in hainartige Laubwälder umgewandelt worden sind. — Ob es in den Umgebungen der jetzigen Stadt Jakutsk auch ursprünglich Kiefernbestände auf Alluvialboden gegeben hat, kann ich nicht entscheiden. Sehr wahrscheinlich sind aber die jetzigen Kiefernparcellen der Steppen nicht als directe Ueberreste des ursprünglichen Waldes zu betrachten. Jedenfalls muss die Vegetation derselben seit jener Zeit in sehr hohem Grade von der Cultur beeinflusst worden sein.

Weil der grösste Theil der Alluvial-Gehölze auf Flussinseln gelegen sind, sind sie vor den Waldbränden, die in der Taiga grosse Verheerungen zuwege gebracht haben, ziemlich geschützt gewesen. Nur an den Festlands-Ufern traf man oft gebrannte Wälder. — Kaum erwähnt zu werden braucht, dass ganz vereinzelte Waldbestände durch Holzschlag für Dampfer vernichtet worden sind.

Mehrere Fragen haben oben keine Berücksichtigung gefunden, theils weil die dazu nöthigen Data z. Z. noch allzu dürftig sind, theils weil die Behandlung derselben erst nach dem Erscheinen der in Nord-Russland und Nord-Finnland gemachten Untersuchungen vollständiger stattfinden kann.

Verzeichniss der angeführten Phanerogamen und Gefässkryptogamen.

Woodsia glabella R. Br.

Equisetum pratense Ehrh.

E. arvense L.

E. arvense × fluviatile (E. litorale Kühl.).

E. fluviatile L. (incl. E. limosum L.; E. heleo-charis Ehrh.).

E. variegatum Schleich. (E. tenellum (Liljebl.) Krok).

E. scirpoides Michx.

Picea obovata Led.

Larix dahurica (Fisch.) Turcz.

Pinus silvestris L.

P. pumila (Pall.) Reg.

Sparganium spp.

Potamogeton perfoliatus L.

P. prælongus Wulf.

P. gramineus L.

P. compressus L. (P. zosterifolius Schum.).

Triglochin palustris L.

Alisma plantago L.

Sagittaria natans Pall. (S. alpina Willd., S. sagittifolia L. † tenuior Whlnb.).

Hierochloë borealis (Schrad.) R. et Sch. † dahurica (Trin.) Trautv.

H. alpina (Liljebl.) R. et Sch.

Beckmannia eruciformis (L.) Host.

Alopecurus alpinus Sm.

A. nigricans Horn. (A. arundinaceus Poir., A. ruthenicus Weinm.).

Agrostis borealis Hn. (?).

A. laxiflora R. Br. (A. bottnica Murb.).

Calamagrostis phragmitoides Hn. (C. purpurea Trin.) † Langsdorfii (Link) Almqu. (?).

Calamagrostis neglecta (Ehrh.) Fr. (C. stricta (Timm) Nutt.).

C. epigea (L.) Roth.

Avena pratensis L. (?).

Trisetum flavescens (L.) Beauv.

Tr. agrostideum (Læst.) Fr.

Tr. subspicatum (L.) Beauv.

Æra cæspitosa L.

Æ. alpina L. (?).

Phragmites communis Trin. (Arundo phragmites L.).

Kæleria cristata (L.) Pers.

K. glauca (Schk.) D. C.

K. hirsuta (D. C.) Gaud.

Poa arctica R. Br.

P. attenuata Trin. (?).

P. pratensis L.

P. subfastigiata Trin. (Glyceria s. (Trin.) Led.).

P. spp.

Colpodium latifolium R. Br. (Arctagrostis l. (R. Br.) Gris.).

Arctophila fulva (Trin.) Rupr. (incl. A. pendulina (Læst.) Ands.).

Scolochloa arundinacea (Liljebl.) (Sc. festucacea (Willd.) Link).

Glyceria aquatica (L.) Whlnb.

Atropis distans (L.) Gris. † tenuiflora (Turcz.). Festuca ovina L.

F. rubra L. (incl. F. altaica Trin.).

Schedonorus inermis (Leyss.) Beauv.

N:o 1.

Schedonorus ciliatus (L.) Kjellm.

Triticum caninum L.

Triticum repens L.

Triticum sp.

Elymus mollis Trin.

E. dasystachys Trin.

Hordeum pratense L.

H. jubatum L.

Helcocharis acicularis (L.) R. Br.

H. palustris (L.) R. Br.

Scirpus lacustris L.

Eriophorum vaginatum L.

E. Scheuchzeri Hoppe.

Carex capitata L.

C. obtusata Liljebl.

C. stenophylla Whlnb. (incl. † duriuscula (Mey.) Trautv.).

C. disticha Huds. (C. intermedia Good.).

C. pseudocuraica Schmidt.

C. Schreberi Schrank (C. præcox Schreb.).

C. pallida Mey.

C. Cajanderi Kükenth.

C. bicolor All.

C. macrostigmatica Kükenth.

C. rigida Good. + Bigelovii (Torr.) Tuck.

C. aquatilis Whlnb.

† stans (Drej.) Boott.

C. acuta Auctt. (C. gracilis Curt.).

C. cæspitosa L.

C. Maximowiczii Schmidt.

C. descendens Kükenth.

C. amgunensis Schmidt (incl. † chloroleuca (Meinsh.) Kükenth.).

C. amblyolepis Trautv. et Mey.

C. melanocarpa Cham.

C. globularis L.

C. supina Whlnb.

C. pediformis Mey.

C. sparsiflora (Whlnb.) Steud.

C. secalina Whlnb.

C. capillaris L. + Karoi Freyn.

C. aristata R. Br.

C. lævirostris Bl. et Fr. (C. rhynchophysa Mey.).

C. rostrata With. (C. ampullacea Good.; incl. † utriculata (Boott.) Bail.).

C. vesicaria L. (incl. C. vesicata Meinsh. und C. udensis Meinsh.).

Kobresia scirpina Willd. (K. Bellardi (All.) Degl.).

K. capillifolia (Decne) Clarke† filifolia (Turcz.)
Kükenth.

Acorus calamus L.

Calla palustris L.

Lemna trisulca L.

L. minor L.

Juneus arcticus Willd.

J. filiformis L. (coll.).

J. bufonius L.

J. triglumis L.

J. castaneus Sm.

J. alpinus Vill.

Luzula parviflora (Ehrh.) Desv.

L. Wahlenbergii Rupr.

L. arcuata (Whlnb.) Sw. (coll.).

Tofieldia coccinea Richards.

Veratrum album L. + Lobelianum (Bernh.).

Allium strictum Schrad.

A. schænoprasum L.

A. tenuissimum L. (?).

A. senescens L. (?).

Lilium spectabile Link (L. dahurieum Gawl.).

Lloydia scrotina (L.) Sweet.

Majanthemum bifolium (L.) Schmidt.

Smilacina trifolia (L.) Desf.

Iris lævigata Fisch.

I. setosa Pall.

Goodyera repens (L.) R. Br.

Salix pentandra L.

S. triandra L. (S. amygdalina L.).

S. viminalis L. (coll.).

S. phylicifolia Sm. (S. bicolor Ehrh.).

S. chlorostachya Turcz.

S. hastata L.

S. pyrolifolia Led.

S. vagans Ands. † cinerascens (Whlnb.) Ands.

S. myrtilloides L.

S. lanata L.

S. alauca L.

S. myrsinites L. † Jacquiniana (Willd.) Koch (?).

S. berberifolia Pall.

S. polaris Whlnb.

S. reticulata L.

S. spp.

Populus suaveolens Fisch.

Betula verrucosa Ehrh.

B. odorata Beehst. (B. pubescens Ehrh.).

 $B. odorata \times fruticosa.$

B. fruticosa Pall.

B. nana L. † sibirica Led. (B. glandulosa Michx. † rotundifolia (Spach) Reg.).

B. adenophora (Trautv.) (= B. $nana \dagger \times odorata$ als Blendart).

Alnus incana (L.) D. C.

Alnaster viridis (Chaix) Spach (A. fruticosus (Rupr.) Led., Alnus alnobetula (Ehrh.) Hart.).

Rumex salicifolius Weinm.

R. maritimus L.

R. arcticus Trauty.

R. aquaticus L. (R. hippolapathum Fr.).

R. acetosa L. † hæmatinus (Kihlm.).

R. acetosella L. † graminifolius (Lamb.) Schrenck.

Oxyria digyna (L.) Hill. (O. reniformis Hook.).

Kænigia islandica L.

Polygonum bistorta L.

P. viviparum L.

P. polymorphum Led. (P. alpinum All.).

P. divaricatum L.

P. Laxmanni Lepech.

P. Pawlowskianum Glehn.

P. amphibium L.

P. lapathifolium Ait. (P. tomentosum Schrank).

P. aviculare L. (coll.).

Thesium longifolium Turcz.

Chenopodium album L.

Ch. ficifolium Sm.

Ch. rubrum L.

Ch. glaucum L.

Corispermum sp.

Salicornia herbacea L.

Suæda maritima (L.) Dumort.

Claytonia arctica Adams.

Silene repens Patr.

Wahlbergella apetala (L.) Fr.

W. affinis (Vahl) Fr.

Lychnis sibirica L.

Dianthus sinensis L. (coll.).

† repens (Willd.) Trautv.

Sagina intermedia Fenzl (S. nivalis Auctt.).

S. nodosa (L.) Fenzl.

Alsine verna (L.) Whlnb. (coll.).

A. arctica (Stev.) Fenzl.

A. macrocarpa (Pursh) Fenzl.

Mæhringia lateriflora (L.) Fenzl.

Arenaria graminifolia Schrad.

A. capillaris Poir. + formosa (Fisch.) Reg.

Stellaria radians L.

N:o 1.

Stellaria palustris (Murr.) Retz. (coll.).

St. graminea L. (coll.).

St. crassifolia Ehrh.

Cerastium maximum L.

C. alpinum L. (coll.).

Nuphar pumilum (Timm) Sm.

Nymphwa tetragona Georgi (N. pygmwa Ait., N. fennica Mela).

Caltha palustris L.

C. natans Pall.

Isopyrum fumarioides L.

Aquilegia parviflora Led.

Delphinium grandiflorum D. C.

D. elatum L.

Aconitum Kusnetsowii Rehb.

A. barbatum Patr.

Atragene alpina L. † sibirica (L.) Reg. et Til.

Thalictrum kemense Fr. (coll.).

Th. simplex L. (incl. Th. amurense Maxim.).

Pulsatilla patens (L.) Mill. † Wolfgangiana Trautv. et Mey.

P. dahurica (Fisch.) Spreng.

Anemone silvestris L.

A. dichotoma L.

A. Richardsonii Hook.

Ranunculus Pallasii Schlecht.

R. reptans L.

R. lapponicus L.

R. hyperboreus Rottb.

R. radicans Mey. (R. Purshii Auctt.).

R. acer L. + borealis (Trautv.) Reg.

R. auricomus L. † sibiricus Glehn (R. Richteri Borb.).

R. repens L.

Papaver nudicaule L. (P. alpinum Auctt.).

Nasturtium amphibium (L.) R. Br. † natans (Patr.).

N. palustre (Leyss.) D. C.

"Tetrapoma barbareifolium (D. C.) Turcz."

Barbarea vulgaris R. Br. + planisiliqua (Mey.) (?).

Arabis hirsuta (L.) Scop. (coll.).

A. petræa (L.) Lam. (incl. † ambigua (D. C.) Reg.).

A. pendula L.

Cardamine bellidifolia L.

C. pratensis L.

C. microphylla Adams.

C. macrophylla Willd.

Parrya nudicaulis (L.) Boiss. (P. macrocarpa R. Br.).

Braya alpina Sternb. et Hoppe.

Hesperis aprica Poir.

Dontostemon pectinatus (D. C.) Led.

Sisymbrium sophia L.

† sophioides (Fisch.) Trautv.

S. junceum Bieb.

S. salsugineum Pall.

Erysimum cheiranthoides L.

Draba hirta L.

Dr. spp.

Cochlearia arctica Schlecht. (non Auctt. scand.).

Armoracia sisymbrioides (D. C.).

Sedum fabaria Koch.

Saxifraga bronchialis L.

S. flagellaris Willd.

S. oppositifolia L.

S. stellaris L.

S. hieraciifolia Waldst. et Kit.

S. nivalis L.

S. hirculus L.

S. cernua L.

S. punctata L. (S. æstivalis Fisch. et Mey.).

Chrysosplenium alternifolium L. (coll.).

Parnassia palustris L.

Ribes pubescens (Sw.) Hedl. (R. rubrum L. † pubescens Sw.).

R. glabellum (Trautv. et Mey.) Hedl. (R. rubrum L. † glabellum Trautv. et Mey.).

R. nigrum L.

R. dikuscha Fisch.

Prunus padus L. † borcalis (Schüb.) (Pr. petræa Tausch, Pr. padus L. † pubescens Reg. et Til.).

Spircea chamædryfolia L. + media (Schmidt).

Sp. salicifolia L. † alpestris Pall.

Sp. sorbifolia L.

Sp. aruncus L.

Dryas octopetala L.

Sieversia glacialis (Fisch.) R. Br.

Rubus idœus L. † aculeatissimus Mey. († strigosus (Michx.) Maxim.).

R. arcticus L.

R. chamæmorus L.

Chamærhodes erecta (L.) Bunge.

Comarum palustre L.

Potentilla supina L.

P. sericea L. † dasyphylla (Bunge) Kjellm. et Lundstr.

P. anserina L.

P. bifurca L.

P. nivea L.

P. stipularis L.

P. fruticosa L.

Sanguisorba officinalis L.

Rosa acicularis Lindl.

Cratægus sanguinea Pall.

Sorbus aucuparia L.

Thermopsis sp.

Melilotus suaveolens Led.

Trifolium repens L.

Tr. lupinaster L.

Oxytropis spp.

Astragalus adsurgens Pall.

A. danicus Retz. (A. hypoglottis Auctt.).

A. alpinus L.

Hedysarum obscurum L.

Onobrychis arenaria (Kit.) Ser.

Vicia cracca L.

V. multicaulis Led.

V. amæna Fisch.

Lathyrus maritimus (L.) Big.

L. paluster L.

Orobus humilis (Fisch.) Ser.

Geranium pratense L.

Linum perenne L. + sibiricum (D. C.) Cham.

Euphorbia esula L. (incl. E. Maackii Meinsh.).

Callitriche verna L.

Empetrum nigrum L.

Impatiens noli tangere L.

Hypericum attenuatum Chois.

Viola epipsila Led.

V. Mauritii Tepl.

V. rupestris Schmidt.

Epilobium angustifolium L.

E. latifolium L.

E. palustre L. (incl. E. dahuricum Fisch.?).

Myriophyllum verticillatum L.

Hippuris vulgaris L.

Cicuta virosa L.

Ægopodium alpestre Led.

Sium latifolium L. + cicutifolium (Gmel.) (?).

Pachypleurum alpinum Led.

Conioselinum tataricum Fisch.

7 7 17 - 70

† cenolophioides (Turcz.).

Cnidium dahuricum Fisch. et Mey.

Tom. XXXII.

Pleurospermum austriacum (L.) Hoffm.

Archangelica officinalis Hoffm. † decurrens (Led.) Lallem.

Peucedanum vaginatum Led.

P. baicalense (Redowsk.) Koch.

Heracleum dissectum Led.

Cornus sibirica Lodd.

 $Pyrola\ rotundifolia\ {\rm L.}\ \dagger\ incarnata$ (Fisch.) D. C.

P. secunda L. † obtusata Turcz.

Ledum palustre L.

Rhododendron fragrans (Adams) Maxim.

Myrtillus uliginosa (L.) Drej.

Vaccinium vitis idea L.

Arctostaphylus uva ursi (L.) Spreng.

A. alpina (L.) Spreng.

Cassandra calyculata (L.) Don.

Cassiope tetragona (L.) Don.

Trientalis europæa L.

Lysimachia thyrsiflora L.

Glaux maritima L.

Androsaces villosum L. † chamæjasme (Host).

A. septentrionale L.

† lactiflorum (Pall.) Trautv.

A. filiforme Retz.

A. maximum L. † Turczaninowii (Freyn).

Cortusa Matthioli L. + sibirica (Andrz.).

Primula farinosa L. (coll.)

Armeria vulgaris Willd. + arctica (Wallr.) Trautv.

Statice speciosa L. (Goniolimon sp. (L.) Boiss.).

Menyanthes trifoliata L.

Gentiana barbata Freel.

G. decumbens L.

G. tenella Rottb.

Cuscuta sp.

Polemonium humile Willd. (P. pulchellum Auett.).

Phlox sibirica L.

Diapensia lapponica L.

Eritrichum pectinatum (Pall.) D. C. (coll.).

Echinospermum lappula (L.) Lehm. † anisacanthum (Turcz.).

Myosotis palustris (L.) With.

M. silvatica (Ehrh.) Hoffm. † suaveolens (Waldst. et Kit.).

M. intermedia Link.

Mentha arvensis L.

Thymus serpyllum L.

Nepeta multifida L. (N. lavandulacea L. fil.).

Phlomis tuberosa L.

Stachys paluster L. + baicalensis (Fisch.) Turcz.

Scutellaria galericulata L.

† scordiifolia (Fisch.). Reg.

Linaria vulgaris Mill. † acutiloba (Fisch. Freyn).

Limosella aquatica L.

Veronica longifolia L.

V. incana L.

Castilleja pallida Kunth. (coll.).

Euphrasia officinalis L. (coll.).

Rhinanthus sp.

Pedicularis palustris L.

P. lapponica L.

P. verticillata L.

P. resupinata L.

P. comosa L. † venusta (Schang.) Trautv.

P. spp. (P. Langsdorfii Fisch., P. lanata Willd. u. a).

P. sceptrum Carolinum L.

Boschniakia glabra Mey.

Utricularia vulgaris L.

U. intermedia Hayne.

Plantago major L. (incl. Pl. asiatica L.).

Pl. canescens Adams.

Galium uliginosum L.

G. dahurieum Turez.

G. boreale L.

G. verum L. † ruthenicum (Willd.).

Lonicera cærulea L.

Linnaa borealis L.

Adoxa moschatellina L.

Valeriana officinalis L.

V. capitata (Poll.) Link.

Campanula rotundifolia L.

C. silenifolia Fisch.

C. glomerata L.

C. punctata Lam.

Aster alpinus I.

A. sibiricus L.

Galatella dahurica D. C.

Erigeron acer L. (coll.).

Leontopodium alpinum Cass. † sibiricum (Cass.)

Gnaphalium uliginosum L.

Inula britannica L.

Bidens platycephalus Oersted (B. radiatus Thuill.).

Ptarmica cartilaginea Led.

Pt. sibirica Led. (Pt. mongolica (Fisch.) D. C.)

Pt. impatiens (L.) D. C.

Achillea millefolium L.

Tanacetum vulgare L. † boreale (Fisch.) Trautv. et Mey.

Pyrethrum bipinnatum Willd.

Artemisia dracunculus I..

- A. pubescens Led.
- A. scoparia Waldst. et Kit.
- A. commutata Bess.
- A. borealis Pall. (coll.).
- A. sacrorum Led.
- A. laciniata Willd. (incl. A. macrobotrys Led.).
- A. vulgaris L.
 - † Tilesii Led.
- A. lagocephala Fisch. (?).
- A. Sieversiana Willd.
- A. spp.

Petasites glacialis (Led.).

P. frigidus (L.) Fr.

Arnica alpina Olin.

Cineraria campestris Retz. (C. integrifolia (L.) Murr., Senecio campester (Retz.) D. C.).

C. palustris L.

Senecio resedifolius Less.

S. Jacobæa L. † ambraceus (Fisch.) Trautv. et Mey.

S. nemorensis L.

Saussurea alpina (L.) D. C. (coll.).

S. amara (L.) D. C.

Cacalia hastata L.

Scorzonera radiata Fisch.

Taraxacum officinale Web. (coll.).

Mulgedium sibiricum (L.) Less.

Youngia pygmæa Led. † nana (Richards.) Led. Crepis chrysantha (Led.) Fræl. † tubiformis Led. Cr. tectorum L.

Hieracium umbellatum L. (coll.).

Dem Princip der Priorität in dieser Arbeit zu folgen habe ich nicht als nöthig erachtet, weil dadurch nur eine Menge seltene und für die Mehrzahl der Pflanzen-Geographen und -Topographen weniger bekannte Namen einzuführen gewesen wären; vgl. übrigens auch dass in der Fussnote N:o 1 pag. 30 Gesagte. — Die ungenauen Bestimmungen etlicher Sippen, deren genaue Determination z. Z. noch nicht durchführbar war, werden später in einer, theils schon in Vorbereitung befindlichen, Flora des Lena-Thales verbessert werden.

Verzeichniss der wichtigeren Oertlichkeiten an der unteren Lena, an denen Excursionen angestellt wurden.

- 1) Pokrofskoje $(^{19}/_6)$.
- 2) Insel unweit Pokrofskoje (26/9).
- 3) Umgebung von Jakutsk (20/6-3/7, 23/9-25/9).
- 4) Insel unweit Marcha (4/7).
- 5) und 6) Inseln der Tulaginschen Gegend (4/2).
- 7) Ytyk-Chaja $(\frac{5}{7}, \frac{6}{7})$.
- 8) Önkyr-Yrä (7/7).
- 9) Kytylyk (8/7).
- 10) Nikolskaja (9/7).
- 11) Insel unweit Nikolskaja (10/7).
- 12) Insel Bachan (21/9).
- 13) und 14) Inseln zwischen Nikolskaja und Echedej ($^{11}/_{7}$).

- 15) Echedej, am rechten Ufer $(^{12}/_{7})$.
- 16) und 17) zwei Stellen unweit Turij-Noss $\binom{12}{7}$, $\binom{20}{9}$.
- 17) Insel der Aldan-Mündung (15/7).
- 18) Nördliches Ufer des Aldan nahe von der Mündung (16/7).
- 19) Nördliches Ufer der Lena bei der Aldan-Mündung (13/7, 14/7, 17/7).
- 20), 21), 22) und 23) verschiedene Oerter am nördlichen Ufer der Lena zwischen der Aldan-Mündung und Eksenja (18/7, 19/7).
- 24) Timir-Bache (19/9).
- 25) Eksenja (18/9).
- 26) Batylym $({}^{20}/_{7})$.

- 27) Gebirge der Mündung des Wiljuj gegenüber $(^{21}/_7-^{25}/_7)$.
- 28) Insel Machan-Bare in der Wiljuj-Mündung ($^{26}/_{7}$).
- 29) und 30) Inseln in der Wiljuj-Mündung ($^{27}/_{7}$).
- 31) Tchimilkan, am östlichen Ufer (17/9).
- 32) Mündung der Manuruschka (27/7).
- 33) und 34) Inseln zwischen den Mündungen der Manuruschka und des Tschirimyj (28/7).
- 35) Tunguss-Chaja $(^{16}/_{9})$.
- 36) Tschirimyj-Chaja (15/9).
- 37) Insel unweit des Tschirimyj-Chaja (29/7).
- 38) Westliches Ufer etwa 45 Km. südlich von der Insel Agrafena (30/7).
- 39) Ulach-Chaja (14/9).
- 40) Insel Agrafena $(^{31}/_{7}, ^{1}/_{8})$.
- 41) Mündung des Naschim (2/8).
- 42) Umgebung von Shigansk (3/8-22/8).
- 43) Mündung der Menkerä (23/8, 13/9).
- 44) Mündung der Natara (13/9).

- 45) Bissiktjach ($^{12}/_{9}$).
- 46) Krassnoje ($^{11}/_{9}$).
- 47) Buru (24/8).
- 48) Ssiktjach (11/9).
- 49) Gowor (10/9).
- 50) Tulach-Chaja (10/4).
- 51) Küsür (25/8—28/8).
- 52) Bulun $({}^{29}/_{8}$ — ${}^{3}/_{9})$.
- 53) Ajakit—Bulun (9/9).
- 54) Tschekurofka (8/9).
- 55) Oestliches Ufer zwischen Tschekurofka und Kumach-Sur (7/9).
- 56) Kumach-Sur (7/9).
- 57) und 58) verschiedene Oerter am westlichen Ufer, der Insel Tass-Ary gegenüber (Küpsaraj, 4/9, 6/9).
- 59) Bulkur ($^{5}/_{9}$).
- 60) Insel Tit-Ary $(\frac{4}{9})$.
- 61) Gebirge der Insel Tit-Ary gegenüber am östlichen Ufer (5/9).

Verzeichniss der angewandten Litteratur 1).

Andersson, G. 1898. Om de ryska stepperna. Geol. fören. i Stockholm förhandl. Bd. XX. 1898 (b). Studier öfver Finlands torfmossar och fossila kvartärflora. Fennia 15. Beck, A. Günther. 1902. Ueber die Umgrenzung der Pflanzenformationen. Oestr. bot. Zeitschr. Водокая, W. G. 1900. Ламуты. Землеведеніе. Bunge, A. 1883. Naturhistorische Nachrichten aus der Polarstation an der Lena-Mündung. Bull. d. l'acad. imp. d. scienc. d. St. Pétersbourg. T. XXVIII. 1884. Naturhistorische Beobachtungen und Fahrten im Lena-Delta. Bull. d. l'acad. imp. d. scienc. d. St. Pétersbourg. T. XXIX. 1886. Bericht über fernere Fahrten im Lena-Delta und die Ausgrabung eines angeblich vollständigen Mammuthcadavers. Bull. d. l'acad. imp. d. scienc. d. St. Pétersbourg. T. XXX. 1895. Die Lena-Expedition 1881—1884. In: Fuss, Müller und Jürgens, Beobachtungen der russischen Polarstation an der Lenamündung. I. - und Toll, E. von. 1887. Berichte über die von der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften ausgerüstete Expedition nach den Neusibirischen Inseln und dem Jana-Lande. Beitr. z. Kenntn. d. russ. Reiches. Dritte Folge, Bd. III. Cajander, A. K. 1902. Ueber die Westgrenzen einiger Holzgewächse Nord-Russlands. soc. pro fauna et flora fennica. Vol. XXIII. - 1903. Om vegetationen i urskogen kring floden Lena. Fennia 20. — und Poppius, R. B. 1902. Eine naturwissenschaftliche Reise im Lena-Thal. Fennia 19. Callmé, A. 1887. Om de nybildade Hjelmar-öarnes vegetation. Bih. svenska. vet. akad. handl. XII. Ситтог, Рг. 1856. Описаніе Жиганскаго удуса. Зап. сиб. отд. имп. русск. геогр. общ. Кн. І. CREDNER, R. 1878. Die Deltas, ihre Morphologie, geographische Verbreitung und Entstehungs-Bedingungen. Peterm. Mitth. Ergänzb. XII.

DITMAR, K. von. 1890. Reisen und Aufenthalt in Kamtschatka in den Jahren 1851-1855.

Beitr. z. Kenntn. d. russ. Reiches. Dritte Folge, Bd. VII.

CZEKANOFSKIJ und CZERSKIJ vgl. TSCHEKANOFSKIJ und TSCHERSKIJ.

¹⁾ Rein floristische Arbeiten sind nicht angeführt worden.

- DRUDE, O. 1889. Ueber die Principien in der Unterscheidung von Vegetationsformationen. Engl. bot. Jahrb. XI.
- 1890. Handbuch der Pflanzengeographie. 1895. Deutschlands Pflanzengeographie.
- Eigner, A. 1886. Beobachtungen der russischen Polarstation an der Lenamündung. II. Meteorologische Beobachtungen.
- Engler, A. 1899. Die Entwickelung der Pflanzengeographie in den letzten hundert Jahren und weitere Aufgaben derselben. In: Humboldt-Centenarschrift.
- Erman, A. 1842 und 1843. Ueber die geognostischen Verhältnisse von Nord-Asien in Beziehung auf das Gold-Vorkommen in diesem Erdtheile. Arch. f. wissensch. Kunde v. Russland. Bd. II und III.
- FLAHAULT, CH. 1902. Projet de nomenclature phytogeographique. Bollet. d. socied. Broteriana. XVIII.
- Fuss, V., Müller, F. und Jürgens, N. 1895. Beobachtungen der russischen Polarstation an der Lenamündung. I. Astronomische und magnetische Beobachtungen.
- GMELIN, J. G. 1752. Reise durch Sibirien. Th. II.
- Сокоснов, N. 1883. Старый трактъ отъ Верхоянска въ Якутскъ. Изв. вост. сиб. отд. имп. русск. геогр. общ. Т. XIV.
- GRAEBNER, P. 1895. Studien über die norddeutsche Heide. Engl. bot. Jahrb. XX.
- 1898. Bildung natürlicher Vegetationsformationen im norddeutschen Flachlande. Naturw. Wochenschr. XIII.
 - 1901. Die Heide Norddeutschlands und die sich anschliessenden Formationen in biologischer Betrachtung. In: Engler und Drude, Vegetation der Erde.
- Grevillius, A. Y. 1893. Om vegetationens utveckling på de nybildade Hjelmaröarne. Bih. svenska vet. akad. handl. XVIII.
- GRISEBACH, A. 1872. Die Vegetation der Erde nach ihrer klimatischen Anordnung.
- HANN, J. 1883. Handbuch der Klimatologie.
- Häyrén, E. 1902. Studier öfver vegetationen på tillandningsområdena i Ekenäs skargård. Acta soc. pro fauna et flora fennica. Vol. XXIII.
- Hellsing, G. 1900. Cassandra calyculata funnen i Sverige. Bot. Not.
- Herz, O. 1902. Berichte des Leiters der von der Kais. Akad. der Wissenschaften zur Ausgrabung eines Mammuthkadavers an die Kolyma-Berjosofka ausgesandten Expedition. Sep.-
- Нієківсь, К. 1897. Орографическій очеркъ съверной Сибири. Зап. имп. русск. геогр. общ. Т. XXXI.
- Hult. R. 1881. Försök till analytisk behandling af växtformationerna. Medd. af soc. pro fauna et flora fennica. H. 8.

- Јаткснебкиј, L. 1889. О въчно мерздой почвъ въ Сибири. Изв. имп. русск. геогр. обш. Т. XXV.
- Jochelson, W. F. 1895. Замътки о населеніи Якутской области въ историко-этнографическомъ отношеніи. Живая старина.
- 1898. Нъкоторыя данныя о рыбахъ Колымскаго края. Землеведеніе.

- JOHANNESEN. CHR. 1879. Die Fahrt des Dampfers "Lena" von der Lena-Mündung bis Jakutsk. Peterm. Mitth. XXV.
- JURGENS, N. D. 1885. Экспедиція къ устью рѣки Лены съ 1881 года по 1885 годъ. Изв. имп. русск. геогр. общ. Т. XXI.
- Kihlman, A. O. 1890. Pflanzenbiologische Studien aus Russisch-Lappland. Ein Beitrag zur Kenntniss der regionalen Gliederung an der polaren Waldgrenze. Acta soc. pro fauna et flora fennica. Vol. VI.
- KJELLMAN, F. R. 1882. Om växtligheten på Sibiriens nordkust. In: A. E. Nordenskiöld, Vegaexpeditionens vetenskapliga iakttagelser. Bd. I.
- Klinge, J. 1890. Ueber den Einfluss der mittleren Windrichtung auf das Verwachsen der Gewässer. Engl. bot. Jahrb. XI.
- Корвнімякії, S. 1884. Предварительный отчёть о ботанической экскурсін въ делту р. Волги. Труд. общ. ест. пр. имп. Казанск унив. Т. XIII.
- Козымін, N. М. 1890. О ледниковыхъ явленіяхъ въ Олекминско-Витимской горпой странт и о связи ихъ образованіемъ золотоносныхъ розсыпей. Изв вост. сиб. отд. имп. русск. геогр. общ. Т. XXI.
- Кпороткін, Р. 1873. Отчёть объ Олекминско-Витимской экспедицін 1866 года. Зап. имп. русск. геогр. общ. Т. III.
- Краsnof, А. N. 1894. Травяныя степи съвернаго полушарія. Изв. имп. общ. люб. естеств. антроп. и этногр. Т. LXXXIII.
- Krause, E. 1892. Die Heide. Beitrag zur Geschichte des Pflanzenwuchses in Nordwesteuropa. Engl. bot. Jahrb. XIV.
- 1892 (b). Beitrag zur Geschichte der Wiesenflora in Norddeutschland. Engl. bot. Jahrb. XV.
- ----- 1892 (c). Die natürliche Pflanzendecke Norddeutschlands, Globus LXI,
- LATKIN. N. 1879. Die Lena und ihr Flussgebiet. Peterm. Mitth. XXV.
- Leiviskä, I. 1902. Oulun seudun merenrantojen kasvullisuudesta. Acta soc. pro fauna et flora fennica. Vol. XXIII.
- LINDEMAN, M. 1879. Die Nordküste Sibiriens zwischen den Lena-Mündungen und der Bering-Strasse. Peterm. Mitth. XXV.
- Long, E. DE. 1883. The voyage of the Jeannette.
- LOPATIN, I. A. 1895. Диевникъ Витимской экспедиціи 1865 года. Зап. имп. русск. геогр. обш. Sep. Abdr.
- Magnin, A. 1893. Recherches sur la végétation des lacs du Jura. Rev. génér. d. bot. 7.
- MAYDELL, G. von. 1893 und 1896. Reisen und Forschungen im Jakutskischen Gebiet Ostsibiriens in den Jahren 1861—1871. Beitr. z. Kenntn. d. russ. Reiches. Vierte Folge, Bd. I und II.
- MEGLITSKY, N. 1851. Geognostische Bemerkungen auf einer Reise in Ost-Sibirien im Jahre 1850. Verhandl. d. russ. kais. miner. Gesellsch. zu St. Petersburg.
- Meinshausen. K. 1871. Nachrichten über das Wilui-Gebiet in Ostsibirien. Beitr. z. Kenntn. d. russ. Reiches. Erste Folge, Bd. XXVI.
- MELVILLE, G. W. 1885. In the Lena delta.
- MIDDENDORFF, A. TH. VON. 1847, 1848 und 1867. Reise in den äussersten Norden und Osten Sibiriens. Bd. I, Th. I und II, Bd. IV, Th. I.
- MÜLLER, F. 1894. Barometernivellement zwischen Irkutsk und dem Eismeer. Repert. für Meteor.
- MÜLLER, P. E. 1887. Studien über die natürlichen Humusformen und deren Einwirkung auf Vegetation und Boden.

Nilsson, N. H. 1899. Om de växtgeografiska och botaniska arbetena under Andrée-efterforskningsexpeditionen till Sibirien 1898. Ymer.

Nordenskiöld, A. E. 1880-1881. Vegas fård kring Asien och Europa.

Norrlin, J. P. 1871. Bidrag till sydöstra Tavastlands flora. Not. ur sälsk. pro fauna et flora fennica förhandl. Ny Serie, H. 8.

- 1871 (b). Flora Kareliæ onegensis I. Not. ur sälsk, pro fauna et flora fennica förhandl. Ny Serie, H. 10.

Овкитесные, W. A. 1891 und 1892. Геологическое изслъдование Олекминско-Витимской горной страны и ея золотоносныхъ розсыпей. Изв. вост. сиб. отд. имп. русск. геогр. общ. Т. XXII und XXIII.

Penck, A. 1894. Morphologie der Erdoberfläche. II.

Родажов, І. 1873. Географическое распространеніе животныхъ въ юго-восточной части Ленскаго бассейна. Зап. имп. русск. геогр. общ. Т. III.

Post, G. von. 1862. Studier öfver nutidens koprogena jordbildningar gyttja, dy, torf och mylla. K. svenska vet. akad. handl. Bd. 4.

Prein, J. 1892. Предварительный отчеть о ботанических изслъдованіях Балаганскаго округа и окресностей г. Иркутска. Изв. вост. сиб. отд. ими. русск. геогр. общ. Т. XXIII.

RADDE, G. 1861. Berichte über Reisen im Süden von Ost-Sibirien. Beitr. z. Kenntn. d. russ. Reiches. Erste Folge, Bd. XXIII.

RECLUS, E. 1881. Nouvelle géographie universelle. Th. VI.

RICHTHOFEN, F. FR. von. 1886. Führer für Forschungsreisende.

RYKATSCHEW, M. 1896—1902. Annales de l'observatoire physique central Nicolas. Années 1895—1900.

Scheutz, N. J. 1888. Plantae vasculares Jeniseenses inter Krasnojarsk urbem et ostium Jenisei fluminis hactenus lectae. K. svenska, vet. akad. handl. Bd. 22.

SCHIMPER, A. F. 1898. Pflanzengeographie.

Schklofskij, J. W. 1894. Очерки природы и населенія крайняго съверо-востока Сибири. Землеведеніе.

Schmidt, Fr. 1872. Wissenschaftliche Resultate der zur Aufsuchung eines angekundigten Mammuthcadavers von der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften an den unteren Jenissei ausgesandten Expedition. Mém. d. l'Acad. imp. d. scienc. d. St. Pétersbourg. Ser. VII. T. XVIII.

SKARMAN, J. A. O. 1887. Beitrage zur Entwickelungsgeschichte der Salix-Formationen an den Ufern des Klarelfs. Bot. Centrbl.

SOMMIER, S. 1896. Flora dell'Ob inferiore. Studio di geografia botanica. Sep.-Abdr.

SSEROSCHEFSKIJ, W. L. 1896. Якуты.

STADLING, J. 1901. Genom Sibirien.

Suess, E. 1901. Das Antlitz der Erde. Bd. III, H. 1.

THIEFS, F. 1897. Das Gouvernement Jakutsk in Ostsibirien. Peterm. Mitth. XLIII.

Тодд, Е. von. 1894. Экспедиція ІІмператорской Академін наукъ 1893 года на Ново-Сибирскіе острова и побережье Ледовитаго океана. Изв. имп. русск. геогр. общ. Т. XXX.

—— 1897. Ископаемыя ледники Иово-Сибирскихъ Острововъ, ихъ отношеніе къ трупамъ мамонтовъ и къ ледниковому періоду. Зап. имп. русск. геогр. обш. Т. ХХХИ.

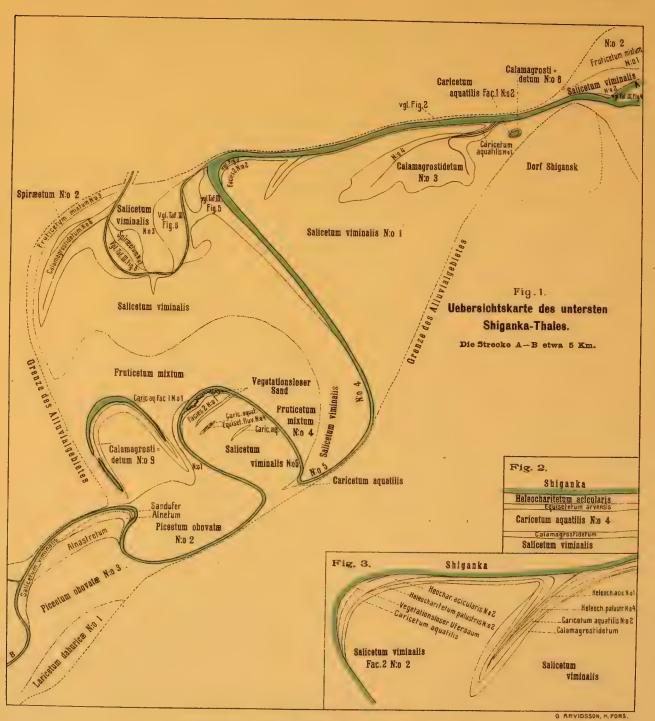
— 1899. Beiträge zur Kenntniss des sibirischen Cambrium I. Зап. имп. акад. наукъ, по физ. мат. отд. Т. VIII.

1899. Очеркъ геологіи Ново-Сибирскихъ острововъ и важившія задачи изслъдованія полярныхъ странъ. Зап. имп. акад. наукъ, по физ. мат. отд. Т. ІХ,

- Теспекалогекці, А. L. 1896. Диевникъ экспедицін по ръкамъ Нижней Тунгускъ, Оленеку и Ленъ въ 1873—75 годахъ. Зап. имп. русск. геогр. обш. Т. XX.
- Тесневкы, J. D. 1898. Предварительный отчёть объ изследованіяхъ по области рекъ Колымы, Индигирки и Яны. Зап. имп. акад. наукъ. Т. LXXIII.
- - 1894. Exkursionen til Fanø og Blaavand i Juli 1893. Bot, Tidsskr. XIX.
 - 1895. Plantesamfund.
 - 1897. Exkursionen til Skagen i Juli 1896. Bot. Tidsskr. XXI.
 - 1897 (b). Botaniske Exkursioner 3. Skarridsø. Vid. Medd. fr. nat. Foren. Kjøbenhavn.
 - 1902. Exkursionen til Fanø og Blaavand i Juli 1899. Bot. Tidsskr. XXV.
- Weber, C. 1892. Ueber die Zusammensetzung des natürlichen Graslandes in Westholstein, Dithmarschen und Eiderstedt. Schrift. naturw. Ver. f. Schleswig-Holstein. Bd. IX. Nach Ref. in Bot. Centrbl.
- WILD, H. 1881. Die Temperaturverhältnisse des russischen Reiches. Repert. f. Meteor.
- ----- 1887. Die Regenverhältnisse Russlands. Repert. f. Meteor.
- 1888. Ueber die Winterisothermen von Ostsibirien und die angebliche Zunahme der Temperatur mit der Höhe daselbst. Repert. f. Meteor.
- 1890—1895. Annalen des physikalischen Centralobservatoriums. Jahrgg. 1891—1894.
- WOEIKOF, A. 1887. Die Klimate der Erde. Th. I und II.
- Wrangel, F. von. 1839. Reise längs der Nordküste von Sibirien und auf dem Eismeere in den Jahren 1820 bis 1824. Th. I und II.

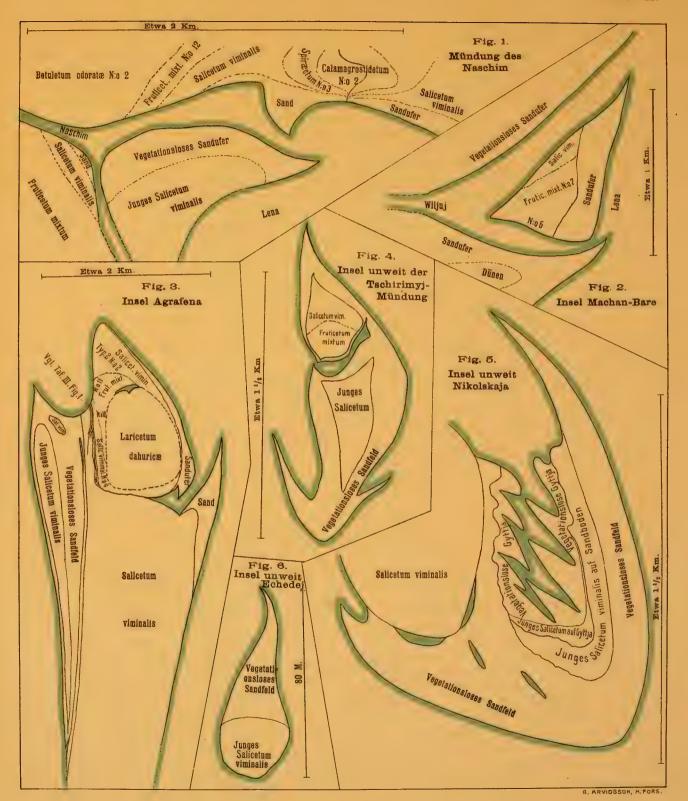
Corrigenda.

Pag.	3	Zeile	. 8	unten	Niederschläge. (Vgl.	statt	Niederschläge (vgl.
17	15	57		oben	Ulachana	77	der Ssinjaja-Mündung
"	27	22	6	unten	Nymphæceen	29	Nymphæaceen
22	42	27	22-23	oben	Insel Agrafena	29	Mündung des Naschim
27	43	27	15 - 16	22	27 27	19	99 29 29
79	48	27	1-2	27	57 27	79	n n
17	57	77	4	unten	Schwartzia	29	Swartzia
n	59	17	5	oben	27	97	39
"	66	27	24	33	unter N:o 6—	77	1—
,,,	22	27	25	77	27 27 27	77	27
n	69	17	7	77	Carex cæspitosa	π	Carex cæspitosa 2
"	68	77	18	unten	Alluvionen	"	überschwemmten Alluvionen
Die	N:s	der	Associa	tionen	pagg. 71 und 72 sind	hinzu	zufügen.

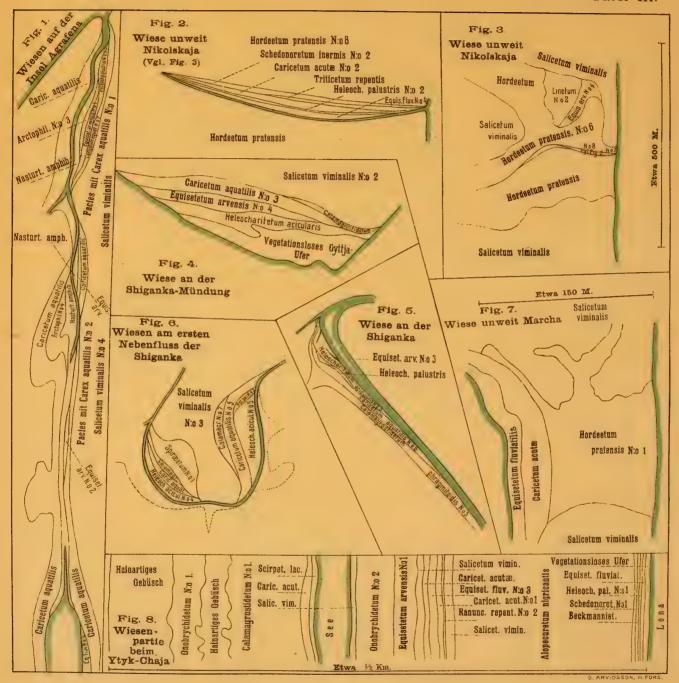


Auf allen Tafeln ist der Norden oben.















ACTA SOCIETATIS SCIENTIARUM FENNICÆ.

Tom. XXXII, No. 2.

NEUBABYLONISCHES NAMENBUCH

ZU DEN

GESCHÄFTSURKUNDEN

AUS DER ZEIT DES ŠAMAŠŠUMUKÎN BIS XERXES

VON

KNUT L. TALLQVIST

Gedruckt bei August Pries in Leipzig

Vorwort.

Die keilschriftliche Namenforschung hat sich in der letzten Zeit ein reges Interesse zugezogen. Keilschriftliche Namenbücher sind von mehreren Seiten in Aussicht gestellt worden (vgl. BE Ser. A, Vol. IX p. 8). Im III. Band der «Beiträge zur Assyriologie» p. 390 spricht Delitzsch von seinem Keilschriftlichen Namenbuche, das in Vorbereitung ist. Eine sehr verdienstvolle Leistung ist Early Babylonian Personal Names from the published Tablets of the so-called Hammurabi Dynasty von H. Ranke, ein Werk, das unter den «Researches and Treatises» der von Hilppecht besorgten grossartigen Publikation «The Babylonian Expedition» in diesem Jahre erschien, von mir aber leider nur noch für das letzte Kapitel der Einleitung und die Nachträge Beachtung finden konnte. In der genannten Sammlung wird endlich V. W. Dippel Neo-Babylonian Proper Names from the published Texts veröffentlichen (bereits citiert in BE Ser. A, Vol. X).

Meinerseits sprach ich schon vor fünfzehn Jahren im Vorwort zu meiner Erstlingsarbeit Die Sprache der Contracte Nabina ids die Absicht aus, die in den neubabylonischen Geschäftsurkunden sich findenden Eigennamen in einem besonderen Werk bald zu behandeln. Aus verschiedenen Ursachen verzögerte sich aber die Verwirklichung meiner Absicht bis jetzt. Inzwischen mehrte sich das Material reichlich, besonders durch die ausgezeichneten Textpublikationen STRASSMAIERS — «Inschriften von Nabuchodonosor — Nabonidus — Cyrus — Cambyses — Darius». Vergeblich wartete ich aber, dass die Veröffentlichung der «Inschriften von Darius», die mit dem im Jahre 1897 erschienenen III. Heft das 23. Jahr dieses Königs erreichte, abgeschlossen würde. Während der Vorbereitung bez, während der Drucklegung meiner Arbeit wurde das Quellenmaterial noch erheblich vermehrt durch die von Hilprecht und Clay veröffentlichten Business Documents of Murashû Sons of Nippur aus der Zeit des Artaxerxes I. und Darius II. Diese Texte konnten von mir nur theilweise berücksichtigt werden, was zum Glück um so weniger bedauert zu werden braucht, da die genannten Texte mit «Concordance of Proper Names» versehen sind und ausserdem eine verhältnismässig späte Epoche repräsentieren, in welcher ganz neue Personen auftreten und fremdländische, besonders persische und jüdische Namen zahlreich vorkommen.

Der Haupttheil meiner Arbeit, Abschnitt I—VII, berücksichtigt somit nur Namen, welche in den publicierten Geschäftsurkunden aus der Zeit des Šamaššumukîn bis Xerxes angetroffen werden. Einige spätere Urkunden, für welche man die Einleitung Kap. I nachsehe, sind mehr nebenbei berücksichtigt worden. Trotzdem glaube ich, dass die allermeisten zur Zeit sich darbietenden neubabylonischen Personennamenbildungen in dem Buche vertreten sind.

Das Buch ist durchgängig konkordanzartig, indem im allgemeinen sämmtliche Belegstellen der als Quellen bezeichneten Urkunden, von mehreren innerhalb eines und desselben Textes

IV Vorwort.

gewöhnlich jedoch nur die erste, notiert sind. Diese Anordnung, bei der ich viele verstümmelte oder verlesene Namen zu identificieren in der Lage war — siehe die Belege in eckigen Klammern — wird sich hoffentlich bei inhaltlicher Erforschung der Texte nützlich erweisen. Um genealogische Studien und Aufstellungen von Stammtafeln zu erleichten — vgl. Peisers Stammtafel des Egibihauses, Aus dem Babylonischen Rechtsleben IV p. 22 — ist betreffs genealogisch charakterisierter Personen im Abschnitt I nicht nur der Name jeder Hauptperson als eigenes Stichwort aufgenommen worden, sondern auch die Namen des Vaters bez. der Mutter und des Stammvaters mit Hinweisung auf den Hauptnamen, unter welchem sie sich finden. Dies war eine sehr mühsame Arbeit — vgl. unter Egibi und Èpeš-ili —, die erwünschte Resultate in genealogischer Hinsicht dennoch leider nicht immer gewährt, weil die Mehrzahl der Personen entweder Zeuge oder Schreiber sind, über deren Familienzugehörigkeit der Inhalt der Texte keinen Aufschluss giebt, Das Vorkommen einer Person als Zeuge oder Schreiber ist jeweils durch schräge bez. fette kleine Ziffern gekennzeichnet.

In den Abschnitten II—IV ist der Plan meiner Arbeit ein wenig erweitert. Hier sind nämlich nicht nur die im Abschnitt I bereits verzeichneten neubabylonischen Personennamen, welche mit Namen von Göttern, Ländern, Ortschaften und Tempeln zusammengesetzt sind, noch einmal systematisch zusammengestellt, sondern auch solche altbabylonischen und assyrischen Namen aufgeführt worden, welche Namen von Göttern etc. enthalten, deren in den neubabylonischen Geschäftsurkunden Erwähnung gethan wird. Dies geschah in der Absicht eine möglichst reichhaltige Sammlung der betreffenden zusammengesetzten Namenbildungen zu gewähren.

Im Wörterverzeichnis sind auch solche Personennamen beachtet worden, welche sich nicht in den früheren Abschnitten finden, aber ein semitisches Wort enthalten, das als Kompositionsglied in den Personennamen der genannten Abschnitte vorkommt.

Was endlich die Einleitung betrifft, verweise ich insbesondere auf das Kapitel über den religiösen Gehalt der Namen, welches hoffentlich auch Nicht-Assyriologen, besonders Religionshistoriker, interessieren wird.

Da, wie oben schon hervorgehoben wurde, eine recht lange Zeit verflossen ist, seitdem ich die Ausarbeitung dieses Werkes in Angriff nahm, da weiter die Arbeit in Intervallen getrieben werden musste und da sich endlich der Druck des Buches fern von meiner Heimat vollzog, ist es nicht ausgeblieben, dass sich einige Unebenheiten und Inkonsequenzen einschlichen. Besonders in der Übersetzung der Namen wäre manches auszugleichen gewesen. In wie weit ich im übrigen die Namen richtig aufgefasst und erklärt habe, entzieht sich meinem Urtheile. Ich wünsche nur, dass meine Arbeit für den Fortschritt der keilschriftlichen Onomatologie nützlich befunden werde.

Helsingfors, im September 1905.

Knut L. Tallqvist.

Inhaltsverzeichnis.

Vorwort	III—IV
Inhaltsverzeichnis	V
Erklärung der gebrauchten Abkürzungen	VI—VII
Einleitung:	
I. Die Quellen	IX-XII
II. Schreibung und Lesung der Personennamen	
III. Namenbildung. Namenkürzung	
IV. Übersicht der babylonisch-assyrischen Namenbildungen	
V. Religiöser Gehalt der Namen	XXXIII—XLII
I. Personennamen	
II. Götternamen und mit ihnen zusammengesetzte Personennamen	221-290
III. Namen von Ländern und Ortschaften	290-296
IV. Namen von Tempeln und mit Tempelnamen zusammengesetzte Personen-	
namen	296298
V. Namen von Kanälen und Flüssen	^
VI. Namen von Strassen	
VII. Namen von Thoren	
VIII. Wörterverzeichnis	
Nachträge und Berichtigungen	

Erklärung der gebrauchten Abkürzungen.

- AJSI. The American Fournal of Semitic Languages and Literatures.
- BAG C. P. TIELE, Babylonisch-assyrische Geschichte. Gotha 1886.
- BB H. ZIMMERN, Babylonische Busspsalmen. Leipzig 1885.
- BE The Babylonian Expedition of the University of Pennsylvania. Series A. Cuneiform Texts. Ed. by H. V. HILPRECHT.
- BL R. E. Brünnow, A classified List. Leyden 1889.
- BV F. E. Peiser, Babylonische Verträge. Berlin 1890.
- BzA Beiträge zur Assyriologie und semitischen Sprachwissenschaft. Hrsg. von F. Delitzsch und P. Haupt.
- CIS Corpus Inscriptionum Semiticarum.
- CT Cuneiform Texts from Babylonian Tablets, &c. in the British Museum. London 1896 ff.
- DAG F. DELITZSCII, Assyrische Grammatik. Berlin 1889.
- DAHW F. DELITZSCH, Assyrisches Handwörterbuch. Leipzig 1896.
- DP F. Delitzsch, Wo lag das Paradies? Leipzig 1881.
- EB Encyclopædia Biblica. Ed. by Cheyne and Sutherland Black.
- HABL Assyrian and Babylonian Letters, by R. F. HARPER. I-VIII. Chicago 1892-1902.
- HBE = BE.
- JADB C. H. W. Johns, An Assyrian Doomsdaybook. Leipzig 1901.
- JADD C. H. W. Johns, Assyrian Deeds and Documents. I—III. Cambridge 1898—1901.
- JRBA MORRIS JASTROW, The Religion of Babylonia and Assyria. Boston 1898.
- KA³ Die Keilinschriften und das Alte Testament von Eberh. Schrader. Dritte Aufl. von ZIMMERN und WINCKLER. Berlin 1902.
- KB Keilschriftliche Bibliothek. Herausg. von E. Schrader.
- KLH L. W. KING, The Letters and Inscriptions of Hammurabi, I—III. London 1898—1900.
- MBAP B. MEISSNER, Beiträge zum altbabylonischen Privatrecht. Leipzig 1893.
- MVG Mitteilungen der Vorderasiatischen Gesellschaft.
- OLZ. Orientalistische Litteraturzeitung.
- PSBA Proceedings of the Society of Biblical Archaeology.
- R The Cuneiform Inscriptions of Western Asia, by Sir H. C. RAWLINSON.
- SAV J. N. STRASSMAIER, Alphabetisches Verzeichniss der assyr. und akkad. Wörter. Leipzig 1886.
- ZA Zeitschrift für Assyriologie.
- ZDMG Zeitschrift der Deutschen Morgenländ. Gesellschaft.

Al = Alexander; Ant = Antiochus; Ars = Arsaces; Cb = Cambyses; Cr = Cyrus; Dem = Demetrius; Dr = Darius; Ev = Evilmerodach; Kul = Kandalanu; Lab = Làbâši-Marduk; Nbp = Nabopolassar; Nd = Nabûnâ'id; Ng = Neriglissar; Nk = Nebukadresar; Sel = Seleucus; Smd = Smerdis; Šmk = Šammaššumukîn; Xr = Xerxes. Vgl. Einleitung, I, Die Quellen.

ab. = altbabylonisch; äg. = ägyptisch; anb. = alt- und neubabylonisch; ar. = aramäisch; arb. = arabisch; äth. = äthiopisch; ba. = babylonisch-assyrisch; bi. = biblisch; he. = hebräisch; nab. = nabatäisch; nb. = neubabylonisch; pa. = palmyrenisch; pe. = persisch; phö. = phönizisch; sab. = sabäisch; ws. = westsemitisch.

Die übrigen Abkürzungen werden ohne weiteres verständlich sein.



Einleitung.

I. Die Quellen.

Aus der Zeit des **Šamaššumukîn** (669-647): a) I Urkunde, publicirt von E. A. WALLIS BUDGE in ZA III p. 228f., bezeichnet Šmk ZA III; b) 2 Urkunden, publicirt von F. E. PEISER: Babylonische Verträge des Berliner Museums in Autographie, Transcription und Übersetzung herausgegeben und commentiert, Berlin 1890, No. I—II, bezeichnet Šmk P (1-2); c) 3 Urkunden, publicirt von ALFRED B. MOLDENKE: Cuneiform Texts in the Metropolitan Museum of Art, New York 1893, II 2-4, bezeichnet Šmk M (II 2-4); d) I Urkunde, publicirt in Cuneiform Texts from Babylonian Tablets &c. in the British Museum, Part IV, Pl. 31, bezeichnet Šmk CT IV. — In allem 7 Urkunden.

Aus der Zeit des Kandalanu (647-625): 2 Urkunden, publicirt von A. B. MOLDENKE a. a. O., II 5-6; bezeichnet Knl M.

Aus der Zeit des **Nabopolassar** (Nabû-aplu-uṣur, 625—604): a) 19 Urkunden, publicirt von J. N. Strassmaier in ZA IV pp. 136—147, bezeichnet Nbp ZA IV (2—20); b) 9 Urkunden, publ. von A. B. Moldenke a. a. O., bezeichnet Nbp M (II 7—15); c) 1 Urkunde, publ. von Theo. G. Pinches: Inscribed Babylonian Tablets in the Possession of Sir Henry Peek, London 1888, No. 2, bezeichnet Nbp Pi; d) 1 Urkunde, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 14 (Bu 88-5-12, 554), bezeichnet Nbp CT IV; e) 1 Urkunde, (ohne den Namen des Königs), publ. ibid., Part II Pl. 10 (Bu 88-5-12, 201), bezeichnet Nbp CT II; f) 1 Urkunde, publ. von F. H. Weissbach: Babylonische Miscellen, Leipzig 1903, Taf. 15 Nr. 2, bezeichnet Nbp WM (konnte nur theilweise berücksichtigt werden). — In allem 32 Urkunden.

Aus der Zeit des **Nebukadresar II** (604-561): a) 460(-3) Urkunden, publ. von J. N. STRASS-MAIER: Babylonische Texte: Inschriften von Nabuchodonosor, Leipzig 1889, bezeichnet Nk (1-460); b) 4 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Die Babylonischen Inschriften im Museum zu Liverpool (Nrr. 3, 7, 8, 21), bezeichnet Nk L; c) 1 Urkunde, publ. von F. E. PEISER: Babylonische Verträge (Nr. III), bezeichnet Nk P; d) 2 Urkunden, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 14 u. 38, bezeichnet Nk CT IV (14, 38). — In allem 467(-3) Urkunden.

Aus der Zeit des Evilmerodach (Amêl-Marduk, 561-559): a) 24 Urkunden, publ. von B. T. A. Evetts: Babylonische Texte: Heft VIB: Inscriptions of the Reigns of Evil-Merodach, Neriglissar and Laborosoarchod, Leipzig 1892, bezeichet Ev (1-24); b) 2 Urkunden, publ. von J. N. Strassmaier: Die Babylonischen Inschriften im Museum zu Liverpool (Nrr. 9, 10), bezeichnet Ev L; c) 1 Urkunde, in Transscription und Übersetzung mitgetheilt von No. 2.

J. KOHLER und F. E. PEISER: Aus dem Babylonischen Rechtsleben, II p. 47, bezeichnet Ev KP. — In allem 27 Urkunden.

Aus der Zeit des Neriglissar (Nergal-šar-uṣur, 559—555): a) 72 Urkunden, publ. von B. T. A. EVETTS a. a. O., bezeichnet Ng (1—72); b) 3 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER in Travaux de la 6º session du Congrès international des Orientalistes à Leide (Nrr. 11, 12, 123), bezeichnet Ng L; c) 3 Urkunden, publ. V R 67, bezeichnet Ng V R 67, (1, 2, 3); d) 1 Urkunde, publ. von H. WINCKLER in ZA II p. 168, bezeichnet Ng ZA II; e) 1 Urkunde, in Transscription und Übersetzung mitgetheilt von Kohler-Peiser, a. a. O. II p. 48. — In allem 80 Urkunden.

Aus der Zeit des Laborosoarchod (Lâbâši-Marduk, 555): 6 Urkunden, publ. von B. T. A. EVETTS a. a. O., bezeichnet Lab (1–6).

Aus der Zeit Nabunaids (555—538): a) 1134 Urkunden, publ. von J. N. Strassmaier: Babylonische Texte: Inschriften von Nabonidus, König von Babylon etc., Leipzig 1887, bezeichnet Nd; b) 8 Urkunden, publ. von J. N. Strassmaier: Die Babyl. Inschriften im Museum zu Liverpool, bezeichnet NdL; c) 1 Urkunde, publ. von F. E. Peiser: Keilschriftliche Actenstücke aus babylonischen Städten, Berlin 1889, bezeichnet NdPa; d) 7 Urkunden, publ. von F. E. Peiser: Babyl. Verträge, bezeichnet NdP; e) 41 Urkunden, publ. von A. B. Moldenke a. a. O., bezeichnet NdM; f) 1 Urkunde, publ. in Corpus inscriptionum semiticarum, Pars II, T. I, Nr. 61, bezeichnet Nd CIS; g) 5 Urkunden, publ. von Theo. G. Pinches a. a. O. (Nr. 3—5, 11, 15), bezeichnet NdPi; h) 1 Urkunde, publ. von Theo. G. Pinches in PSBA XVII p. 278 f., bezeichnet Nd 82-9-18, 3812; i) 2 Urkunden, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 30, 41, bezeichnet Nd CT; j) 1 Urkunde, publ. von J. N. Strassmaier in TSBA VII 408 (mir nur zugänglich in Übersetzung bei Kohler-Peiser a. a. O. I p. 29); k) 1 Urkunde in Transscription und Übersetzung ibid. II p. 20 ff. — In allem 1202 Urkunden.

Aus der Zeit des **Cyrus** (538—529): a) 384 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Babylonische Texte: Inschriften von Cyrus, Leipzig 1890, bezeichnet Cr; b) I Urkunde, publ. von J. N. STRASSMAIER: Die Babyl. Inschriften im Museum zu Liverpool, bezeichnet Cr L; c) 2 Urkunden, publ. von F. E. PEISER: Keilschriftliche Actenstücke, bezeichnet Cr Pa; d) 14 Urkunden, publ. von F. E. PEISER: Babyl. Verträge, bezeichnet Cr P; e) I Urkunde publ. vor Th. G. PINCHES a. a. O. (Nr. 16), bezeichnet Cr Pi; f) I Urkunde, transscribirt bei Kohler-Peiser a. a. O. I p. 10; g) I Urkunde, übersetzt ibid. IV p. 69. — In allem 404 Urkunden.

Aus der Zeit des **Cambyses** (529—521): a) 441 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Babyl. Texte: Inschriften von Cambyses, Leipzig 1890, bezeichnet Cb; b) 5 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Die babyl. Inschriften im Museum zu Liverpool, bezeichnet Cb L (18, 19, 27, 34, 169); c) 12 Urkunden, publ. von F. E. PEISER: Babyl. Verträge, bezeichnet Cb P; d) 1 Urkunde, publ. in Corpus inscriptionum semiticarum, P. II T. I 64, bezeichnet Cb CIS; e) 2 Urkunden, publ. von GEORGE A. BARTON in Hebraica XVI p. 67, bezeichnet Cb Ba; f) 1 Urkunde, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 27, bezeichnet Cb CT. — In allem 462 Urkunden.

Aus der Zeit des **Smerdis** (Barsîa): a) 9 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER in ZAIV p. 147—152, bezeichnet Smd ZAIV; b) 3 Urkunden, publ. von F. E. PEISER: Babyl. Verträge, bezeichnet Smd P; c) 1 Urkunde, publ. von J. N. STRASSMAIER: Die babyl. Inschriften im Museum zu Liverpool, bezeichnet Smd L. — In allem 13 Urkunden.

Aus der Zeit des Nebukedresar III: 3 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Babyl. Inschriften von Nabuchodonosor (Nr. 3, 4, 17; vgl. KB IV p. 298), bezeichnet Nk 3, 4, 17. T. XXXII.

Einleitung. XI

Aus der Zeit des Darius (521—485): a) 579 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Babyl. Texte: Inschriften von Darius, Heft I—III, Leipzig 1892—97, bezeichnet Dr; b) 6 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER: Die babyl. Inschriften im Museum zu Liverpool (Nrr. 20. 23—26. 33), bezeichnet Dr L; c) 15 Urkunden, publ. von F. E. PEISER: Keilschriftliche Actenstücke, bezeichnet Dr Pa; d) 50 Urkunden, publ. von F. E. PEISER: Babyl. Verträge, bezeichnet Dr P; e) 1 Urkunde, publ. von E. A. WALLIS BUDGE in Za III p. 224 f., bezeichnet Dr ZA-III; f) 1 Urkunde, publ. von A. H. SAYCE in ZA V pp. 276—280, bezeichnet Dr ZA V; g) 5 Urkunden, publ. in Corpus inscriptionum semiticarum, P. II T. I, bezeichnet Dr CIS (65. 68. 69. 70. 71); h) 3 Urkunden, publ. von Th. G. PINCHES a. a. O., bezeichnet Dr Pi (6. 7. 12); i) 1 Urkunde, publ. in Cuneiform Texts, Part II, bezeichnet Dr CT II; j) 27 Urkunden, publ. von G. A. BARTON a. a. O. (das Meiste ist unleserlich), bezeichnet Dr Ba; k) 5 Urkunden, publ. in Cuneiform Texts, Part IV, bezeichnet Dr CT IV; l) 6 Urkunden in Transscription und Übersetzung bei KOHLER-PEISER; m) 1 Urkunde, publ. von WEISSBACH a. a. O., bezeichnet Dr WM (konnte nur theilweise berücksichtigt werden). — In allem 700 Urkunden.

Aus der Zeit des **Šamaš-erba** (für die Zeit dieses Herrschers beachte, dass *Iddin-Marduk* Nr. 26 als Zeuge in zwei Urkunden aus dem 17. Jahr des Darius und in einer Urkunde aus der Zeit Šamašerbas vorkommt): 1 Urkunde, publ. von J. N. STRASSMAIER ZA III p. 157, bezeichnet Šmšerba.

Aus der Zeit des Xerxes (485—464): a) 4 Urkunden, publ. von B. T. A. EVETTS a. a. O., bezeichnet Xr (2—5); b) 1 Urkunde, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 34, bezeichnet Xr CT IV. In allem 5 Urkunden.

Aus der Zeit des Artaxerxes I (464—424): a) I Urkunde, publ. von J. N. STRASSMAIER: ZA III p. 158, bezeichnet Art ZA III; b) I Urkunde, in Transscription und Übersetzung mitgetheilt von F. E. PEISER, KB IV p. 312f., bezeichnet Art KB IV; c) 2 Urkunden, publ. in Corpus inscriptionum semiticarum P. II T. I 66 f., bezeichnet Art CIS; d) 4 Urkunden, publ. von G. A. BARTON a. a. O., bezeichnet Art Ba; e) 2 Urkunden, in Übersetzung bei KOHLER-PEISER, a. a. O., bezeichnet Art 82-5-12, 310 und 84-5-22, 311. In allem 10 Urkunden. Für die von HILPRECHT und CLAY, BE IX, veröffentlichten Urkunden aus der Zeit des Artaxerxes vgl. unten

Aus der Zeit des Arsaces (Aršakâ): 9 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER, ZA III p. 143 ff., bezeichnet Ars.

Aus der Zeit des **Seleucus** (Silluk): a) I Urkunde, publ. von J. N. STRASSMAIER, ZA III p. 152, bezeichnet Sel. ZA; b) I Urkunde, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 29, bezeichnet Sel. CT. Zusammen 2 Urkunden.

Aus der Zeit des Antiochus III (Anti'ikusu): I Urkunde, publ. von J. N. Strassmaier, ZA III p. 150 f., bezeichnet Ant.

Aus der Zeit des **Demetrius** (*Dimitrisu*): 2 Urkunden, publ. von J. N. STRASSMAIER, ZA III p. 148 ff., bezeichnet Dem.

Aus der Zeit des Alexander (Aliksandar): a) I Urkunde, publ. von J. N. STRASSMAIER ZA III p. 150, bezeichnet Al.; b) I Urkunde, publ. in Cuneiform Texts, Part IV Pl. 39, bezeichnet Al. CT. Zusammen 2 Urkunden.

Aus den hier aufgeführten (c. 3400) Urkunden habe ich sämtliche Eigennamen, im allgemeinen an allen Stellen, wo sie vorkommen, verzeichnet. Für den II. Abschnitt: Götternamen und mit ihnen zusammengesetzte Personennamen sowie für das Wörterverzeichnis sind ausserdem zahlreiche andere, sowohl neubabylonische als assyrische und altbabylonische, Urkunden benützt worden. Besonders sind folgende Werke, aus denen ich Material geholt habe, zu nennen: Assyrian and Babylonian Letters belonging to the K. Collection of the British Museum, herausgegeben von R. F. HARPER, Assyrian Deeds and Documents und An Assyrian Dooms-No. 2.

day Book von C. H. W. Johns, Bezolds Catalogue of the cuneiform Tablets in the Kouyunjik Collection of the British Museum, Alphabetisches Verzeichnis der assyrischen und akkadischen Wörter von J. N. Strassmaier, Cuneiform Texts from Babylonian Tablets &c., in the British Museum und die von Hilprecht und Clay herausgegebenen, mit Concordance of proper Names versehenen Cuneiform Texts der amerikanischen Expedition nach Babylonien, welche aus der Zeit des Artaxerxes I (464—424) und des Darius II (424—404) herrühren.

II. Schreibung und Lesung der Personennamen.

Die babylonischen wie die assyrischen Personennamen werden bekanntlich theils phonetisch, theils ideographisch geschrieben. Es giebt eine Menge von Namen, die durchgängig mit Ideogrammen bezeichnet werden, während andere bald phonetisch, bald ideographisch geschrieben sind und in noch anderen ein Theil mit einem Ideogramm, ein anderer Theil mit phonetischer Schrift ausgedrückt wird.

Welche Ideogramme in den Personennamen vorkommen, die in diesem Werke behandelt sind, ersieht man aus dem folgenden Verzeichnis, wo auch die betreffenden Werthe der Ideogramme angegeben sind:

A = aplu. ${}^{il}A.IM = {}^{il}Apil-Addu$. ${}^{il}A.KU = {}^{il}Sin^5$. ${}^{il}A.LAL.ŠAR = {}^{il}Ašur^4$. (il)A.U = (il)Apil-Addu. $A.ZU = \hat{a}s\hat{u}$. ${}^{ii}AB = {}^{ii}B\hat{c}l^{i}$. AD = abu; $AD-A\tilde{S} = abu$ -apli (oder abu-edi oder abu-iddini); AD-NU-ZU = abi-ul-idi. il'AK = il'Nabu'. AM = qarradu; AMAT = amtu. AN = ilu; AN. GUD = qarradu; AN. SALAM = suluu. ARAD = ardu. ARAGUB GUNÜ = $i\dot{s}du$. $A\dot{S} = \epsilon du$ (nb.), ina, aplu (selten), nadânu (as.), $A\check{s}ur^3$; $\check{A}\check{S}-\check{S}\check{E}\check{S}=cdu-u\check{s}ur$ (nb., auch as. wenn nicht nâain-ahi); (ii) $\check{A}\check{S}+\check{S}UR=A\check{s}ur^2$. AZAG = ellu, $BA = ban\hat{u}$ (selten, s. u. $ban\hat{u}$), $g\hat{a}su$ ($ig\hat{s}sa(-sa)$; $BA.TI.LA = bal\hat{a}tu$ II_1 . $BAD = d\hat{u}ru$. $BAD.AN.KI = D\hat{r}ru; BAD.SI.AB.BA.KI = Barsip. BAL = pal\hat{u}$ (as.), $cn\hat{u}$. "BABBAR = "Samaš". BE = kabtu, $m\hat{i}tu^{1}$); $i^{\prime\prime}BE = i^{\prime\prime}Ea^{2}$, $i^{\prime\prime}BU = i^{\prime\prime}Sin^{6}$, $DA = l\hat{i}^{\prime}\hat{u}$, $il\hat{i}^{\prime}$, $it\hat{i}^{\prime}$, $it\hat{i}^{\prime}$, ith DAMAL = ummu. $DI = \check{s}ulmu$, $\check{s}al\hat{a}mu$ II 1, $DI-a = \check{S}ullum\hat{a}$, $DI-im = u\check{s}allim$, $DI-mu = \check{s}ullumu$, $mu-DI = mu\check{s}allim$. $DI.TAR = d\hat{a}nu$, daianu, $d\hat{n}u$; "DI. TAR = "Šulman, s. aber unter diesem Worte. DIM = $ban\hat{u}$. DINGIR = ilu. DIŠ = ana; "DIŠ = "Anu, "Ea3. DU = alâku, kànu II 1. kînu, kittu; DU-iz = šuzziz; DU-ŠI = âlik pâni. DÚB = šapāku. DUG(.GA) = tābu. DUGUD = kabtu. DUQ.QA.BUR = paḥaru. E = Bābilu, qibû(iqbi). $\dot{E} = bitu$; É.GIR.AZAG = $Nergal^2$; È.MAŠ = šangû. EGIR = $ark\hat{a}t$, EN = $b\hat{e}l$; (ii) EN = (ii) $B\hat{e}l^1$; ii EN.LÎL = "Bêl"; "EN.ZU = "Sin". "EŠ (XXX) = "Sin". GA.ŢU = našû (iši). GAL = rabû. GÁL = bašû III 1 , GAL- $\check{s}i = u\check{s}ab\check{s}i, mu-GAL-\check{s}i = mu\check{s}ab\check{s}i.$ GAR = $\check{s}\hat{a}k\hat{a}nu;$ GAR-MU = $\check{s}\hat{a}kin-\check{s}umi.$ "GAŠAN = "Bêlit". GAZ = karâbu. GI = šalâmu (ušallim, mušallim, šullim); GI.NA = ukîn, kînu, zanâgu. GIL = agû. GIR-LAL = nâs-patri. GIŠ = lîšir; GIŠ.KU = tuklat (as.); GIŠ.MÅ = clippu; GIS.MI = şillu; "GIS.NU = "Samaš⁴; "GIŠ. SIR (BL 1652) = "Šamaš²; GIŠ. ŠAR = urqu. GU.ZA = kussû. GUR = utîr, mutîr, têr. GURIN = inbu. HA LA = sittu. HAL = šemû (lašme, šime). ^{il}HAR = ^{il}Bunene² ²). ^{il}HI = ^{il}Ašur¹; HI.LI = kuzbu, $I = n\ddot{a}'id$. IIB = II Uraš. ID = idu: $ID.D\acute{A}H = r\hat{i}su$; $ID.G\acute{A}L = ili'$, li'u. ILLAT =illatu. $IM = \check{saru}; \stackrel{(i)}{}IM = Addu^2; IM.TUK = n \check{aid}. IR = allaku. ITI BL 9432) = tukultu. KA =$ amâtu, pî; KA-is = pâris; KA(DUG). GA = ighi; KA.KA — dahâhu, dahîhi. KA = hâhu; i KA = il Bau²; $\mathbf{K}\dot{\mathbf{A}}.\mathbf{G}\mathbf{A}\mathbf{L} = abullu. \quad \mathbf{K}\mathbf{A}\mathbf{K} = ban\hat{u} \ (ibni, bani), epesu \ (meistens mit phonet. Komplement -us/su/es);$ "KAK-tu = "Bânîtu; KAK.A.BI = kalî, kullatu; KAK-AN = îpis-ili. KAL = aqru, damâqu3), du-

¹⁾ Unrichtig ist die Lesung Nabû-bêl (statt mîtu)-uballit, BE X p. 56, ebenso Ninib-bêl (statt kabti)-ahêiu, ibidem p. 59.

²⁾ Siehe unten p. 241.

³⁾ Der Werth damâqu des Zeichens KAL lässt sich erschliessen aus den Gleichungen Dr 367, 28 = Dr 158, 15 (Sin-da-ma-qu/KAL) und Nd 443, 11, 1111, 8 = 442, 7 (Mu-ŠIG-iq/KAL-Addu). Es ist wohl möglich, dass anstatt des von mir gegebenen dannu an einigen Stellen mudammig zu lesen ist. KAL-A ist (nicht Danna-a sondern) Aqar-aplu zu lesen, vgl. Nk WM 15, 24, 38, wo die Schreibungen KAL-A und A-qar-A wechseln.

Einleitung. XIII

 $n\hat{a}nu$. KAM = $er\hat{e}su$. KAN = $er\hat{e}su$. KAR = $et\hat{e}ru$ (meistens mit phonet. Komplement -ir), $es\hat{e}bu$ III $_1$ (ušêzib, šûzubu, šûzib, mušêzib), kâru. KAS oder KAS.KAS = Harrân. il KAŠ $= {}^{il}$ Sin 3 . KAT =kasâru (kâşir, kuşur). KI = itti. KI(-ti) = irşiti. KI.AKA (ab.) = râmu. KU = igru. KU.HI.A = $tub\hat{u}\hat{s}u(\hat{\epsilon}); \; \mathsf{KU.MAL} = agiru; \; \mathsf{KU-}(tu) = tukultu; \; \mathsf{KU.UT} = a\hat{s}laku. \; \mathsf{KUR} = ka\hat{s}\hat{a}du(\hat{\epsilon}), \; m\hat{a}tu, \; \hat{s}ad\hat{u};$ "KUR. GAL = " $B\hat{c}l^2$, vgl. aber BE X p. 8. LAH -- nivru; LAH-ir = unammir; LAH.LAH = ubib. LAL = enšu, tarsi; LAL(-in) = taggin ($\hat{\epsilon}$); LAL-is = târis. LIB.ZU = Aššur. LID = rîm. LIL = lillu ($\hat{\epsilon}$). $LU = et\hat{e}qu \text{ III}_1 (LU(-iq) = mu\hat{s}\hat{e}tiq), \quad \hat{s}a\hat{b}\hat{a}tu \quad (a\hat{s}bat, \hat{s}abat); \quad LU.ARAD = immiru. \quad LUB.A = \hat{s}ellibu.$ LUGAL \Rightarrow sarru. "LUL \rightarrow Ea1. MA.AN.SUM \Rightarrow idinnam. MA.DU.DU malahu. MAH \Rightarrow şîru. MAN = šarru (besonders as.), šarratu; i'MAN = i'Šamaš³. i'MARAD.UD = i'Marduk¹. MAŠ = ašaridu. "MAŠ = "Ninib2". "MAŠ MAŠ = "Nergal3". "ME ME = "Gula2". MI = şillu (? ab.). MU = amâtu (Nd 109, s), $-ia(\xi)$, $nad\hat{a}nu$ (iddin, $n\hat{a}din$), $\check{s}umu$; $MU-A = n\hat{a}din-apli$, auch = SE-na-a; $MU-AS = \check{s}um-apli$ iddin (? as.); MU-DU(-in` == MU-GLNA - - \$um-ukîn; MU-GL\$ == \$im-lišir; MU.MES == \$umàti, \$u`àtu; MU- $MU = \tilde{s}\tilde{u}m - iddin^4$; $MU-PAP = MU-\hat{S}E\hat{S} = \tilde{s}\tilde{u}m - usur^4$; $MULU = am\hat{c}lu$. $MUN. H.A = t\tilde{a}btu$. dNE. UNU. GAL $=iNergal^6$. NER² = $\hat{s}\hat{e}pu$. NI = $et\hat{e}qu$. NI.GAB von mir $\hat{g}\hat{e}pu$ gelesen, besser = $\hat{a}t\hat{u}$, s. KBVI p. 391; NI.NI = ili. NIGIN-ir = upahhir. NIN BI. 7337 - beltu; in <math>NIN = cBelit; NIN-ti = cristu; in III.III= "Ninib": "NIN.LIL = "Bèlit". NIR.GAL = ctillu. NU = salmu, ul; NU.AB = nisakku; NU.GIS.SAR $= am\hat{c}l$ -urgi. NUN.ME = abkalln. NUNUZ - $p_{i}rin$. PA = akln; "PA + "Nabû2; "PA.KU = "Nuskn; "PA.UGUR = "Norgal". PAP = ahu, naṣàru 'uṣur, nàṣir : PAP.ME = ahè; PAP-AS = àh-iddin (as.); PAP-MU = nàşir-sumi & nur einmal belegt: Samas- -; PAP-PAP = àli-uşur = PAP-SES; "PAP.SUKAL $i^{\prime}Papsukkal$. $i^{\prime}PAT$ (XV) = $i^{\prime}I\dot{s}tar^{3}$. $PI^{2}=uznu$. PIG=ibku (ab.). PIN (-e \dot{s}) = $ere\dot{s}$. $QI=ul\hat{u}lu$. $\mathsf{RAM} = r\hat{a}mu$. $i'\mathsf{RI} = i'I\check{s}tar^5$. RU (-tu) = RU . $\mathsf{RU} = \check{s}iriqtu$. $\mathsf{S}\acute{\mathsf{A}} = nab\hat{u}$ (?). $\mathsf{SAG} = r\hat{i}\check{s}u$ (as.); SAG.DU = qaqqadu; SAG.GIL = kabtu; SAG.KAL = ašaridu. SE = nadanu (nadin, selten iddin); SE-na = iddina, als mittleres Glied eines dreitheiligen Namens sowie als erstes Glied eines (abgekürzten) zweitheiligen Namens auch = $n\hat{a}dina$ (st. cstr.)³); SE-PAP = $n\hat{a}din-alji$. SI.DI = $l\hat{i}sir$, einmal = kittu. SIB = $r\tilde{v}\tilde{u}$. SIG = $cn\tilde{s}u$. SIGISSE bis) = $kar\tilde{u}\tilde{u}$. SILA = $s\tilde{u}qu$. "SILIG.MULU.HI = $^iMarduk^4$. SIMUG = nappalju. SU = erêbu (êrib, erba). SUG (BL 7602) = erêšu. SUR = eţêru. $\tilde{S}A.BA = g\tilde{a}\tilde{s}u, g\tilde{c}\tilde{s}tu; \tilde{S}A.DU = kudurru; \tilde{S}A.GA = makkur. \tilde{S}AL(BL 5519) = rimu. \tilde{S}E = magaru ?);$ ŠE.BA = ipru; ŠE.GA = šemū, magāru; ŠE.ZIR = zīru. ŠEŠ = ahu, nasāru (nāsīr, usur); "ŠEŠ.KAK $= Nusku^2$; "ŠEŠ.KI $= ilSin^2$; ŠEŠ.ME = ŠEŠ.MEŠ $= ah\hat{c}$; ŠEŠ-MU $= ah - iddin^4$; ŠEŠ-ŠEŠ = ah

¹⁾ Namen wie Marduk-MU-MU werden von einigen Assyriologen Marduk-nâdin-šumi gelesen. So liest z. B. HIL-PRECHT, BE IX p. 22 f., während er MU-MU ohne einen Gottesnamen mit Šum-iddin umschreibt, obgleich MU-MU aus dreigliedrigen Namen wie Marduk-MU-MU abgekürzt ist (s. unten p. XVI). Ich kenne nur einen Fall, wo für MU-MU die Lesung nâdin-šumi durch eine Variante na-din-MU gefordert wird, nämlich in dem Namen des Sohnes Sanheribs Ašur-nâdin-šumi, Babyl. Chron. II 30, 36. Dagegen werden die Namen Marduk-šùm-iddin Nr. 23 und Nabû-šum-iddin Nr. 33 theils -MU-MU, theils -MU-SE-na (d i. šum-iddina) geschrieben und anderseits ist Marduk-šùm-iddin (MU-MU) Nr. 22 = Šùm-iddina (MU-SE-na) Nr. 19. Eine genaue Regel für die Lesung der Zeichen MU-MU kann somit nicht festgestellt werden. Ich lese MU-MU überall = šùm-iddin, wo nicht eine Variante die Lesung nâdin-šumi verlangt. Vgl. auch Delitzsch, BzA III p. 387 f.

²⁾ MU-ŠEŠ bez. PAP werden von anderen nâdin-aḥi gelesen (HILPRECHT, BE IX p. 22). In der That wird diese Lesung durch mindestens eine Variante gefordert; der Name des Vaters des Rîmût-Bêl 33 wird Nk 368, 12 MU-ŠEŠ, aber Nk 403, 17 SE-na-ŠEŠ geschrieben, vgl. unter Bêl-iddin Nr. 69. Anderseits wird die Lesung šùm-uṣur durch mehrere Varianten gestützt: der Vater der fInṣabtum Nr. 3 = Marduk-MU-ŠEŠ/ú-ṣur Cb 349, 4, der Vater des Itti-Marduk-ba-lâţu Nr. 20 = Marduk-MU-ŠEŠ/ú-ṣur Nk 17, 12, der Vater des Marduk-qîšanni Nr. 5 = Marduk-MU-ŠEŠ/ú-ṣur Dr 266, 3, der Vater des Nâdin Nr. 29 = Marduk-MU-ŠEŠ/PAP/ú-ṣur Nd 987, 35, u. s. w. Es muss also dahingestellt bleiben, wie die Zeichen MU-ŠEŠ bez. MU-PAP in jedem einzelnen Fall zu lesen sind.

³⁾ Anstatt *Iddina-aḥu* (s. unten p. 69) ist *Nâdina-aḥi* (= SE-na-ŚEŚ) zu lesen. Dass *SE-na* das Participium darstellt zeigt *SE-na še-im* Cr 268, 15.

⁴⁾ Varianten = $n\hat{a}sir-\tilde{s}umi$ sind mir nicht bekannt.

⁵⁾ Variante ŠEŠ-ú-şur s, unten Marduk-ah-uşur Nr. 1. Hilprecht liest nâşir-ahu.

"ŠI.DU = "Nergal" (Ninib"); ŠI.LAL = amâru (amur, lâmur). ŠIG = damâqu (damqu, dumqu, udammiq, mudammiq). "ŠIT = "Marduk". "ŠU = "Marduk". ŠÚ = gâmil, gimillu, qâtu (auch mit Dualiszeichen); ŠÚ-GUR = gimil-tirra; ŠÚ.HA = bâ'iru; ŠÚ.I = ġallabu. ŠUB = pâris (?). TA = itti. TI = balâţu II 1 (balliţ); TI.LA = balâţu II 1 (uballiţ, balliţ), baltu; TI.LA.BI = balâţišu, balliţsu. TIG.GAB.A.KI = Kûtû. TIL = bašû (?). TIL.GID.DA = qîpu. TIN = balâţu, bulliţ, uballiţ; TIN-iţ = bulliţ, uballiţ; TIN.TIR.KI = Bâbilu. "TU.TU = "Marduk". TUK-ši = irašši. TUR = aplu, mâru; TUR.SAL = mârtu; TUR.UŠ = aplu. TUR (BL 2664) = tarbaşu. U = bêl (as.), kiššatu; ("U)U = Addu" (ab. as.). UB.LA = upallıţir. UD = šamšu; UD.DA = urru; UD.DU = aşû; UD.KIP.NUN.KI = Sippar; "UD.ŠAR = "Nannaru. (ii)UGUR = Nergal". UḤU.KI = Upî. UN = nišu. UR = bâšu, baštu, kalbu. UR.SAG = qarradu. "USLANU (BL 3051) = "Ištar". UŠ = emêdu, zikaru; UŠ.BAR = išparu. ZAB. DAḤ/GAB = niraru. ZAG(.LU) = imittu. ZI = napištu; ZI.MEŠ = ZI.ZI = napšâti. ZIR = zîru. ZU = idû, li'u. BL 1387 = agû; 2667 = bânîni; 11209 = ešû.

Da, wie oben hervorgehoben wurde, einige Namen immer ideographisch geschrieben werden und anderseits die Ideogramme oft mehrdeutig sind, ist die genaue Lesung vieler Namen noch immer zweifelhaft. Die einzige zuverlässige Garantie liefern, in vielen Fällen, nur phonetisch geschriebene Varianten. Auch die Analogie anderer Namen gewährt eine gute Richtschnur. Aber gemeingültige, genaue Regeln für die Lesung babylonisch-assyrischer Personennamen lassen sich kaum aufstellen. Dies hat z. B. Hilprecht, BE IX p. 21, in Hinsicht auf zweigliedrige theophore Namen überzeugend dargelegt. Ob in KAK-Addu das Ideogramm Ibni oder Bâni, ob in Marduk-TLV(-it) das Ideogramm uballit oder muballit oder bullit zu lesen sei, lässt sich nur mit Sicherheit ausmachen, wo Varianten vorhanden sind. Um möglichst konsequent zu sein, habe ich mich bemüht in der Weise zu verfahren, dass ich, um bei dem Beispiel KAK zu bleiben, wenn ich zu einem Namen mit KAK an erster Stelle die Variante Ib-ni fand, während anderseits für ba-ni an derselben Stelle keine Variante KAK sich darbot, KAK an erster Stelle immer mit Ibni transskribierte.

In Bezug auf dreigliedrige Namen, welche aus Subjekt, Verb und Objekt bestehen und in welchen sich an erster Stelle ein Gottesname als Subjekt findet, giebt HILPRECHT für die Lesung des Ideogramms, welches das Verb bezeichnet, zwei Regeln: I. wenn das Ideogramm in der Mitte steht, ist es mit einem Particip zu transskribieren 1), ausser wenn das dritte Glied ein Personalsuffix ist, in welchem Falle Präteritum eintritt; 2. wenn das Ideogramm am Ende steht, kann es als Präsens oder Präteritum gelesen werden. Diese Regeln sind gewiss richtig und geeignet unrichtige Lesungen zu verhindern. Einige andere Regeln ähnlicher Art könnten noch gegeben werden, aber ich verweise statt dessen auf das unten sich findende übersichtliche Exposé der babylonisch-assyrischen Namenbildungen.

III. Namenbildung. Namenkürzung.

Wie die indoeuropäischen Personennamen in formaler Hinsicht zwei grosse Gruppen: zusammengesetzte und einfache Namen, bilden, so verhält es sich auch mit den semitischen.

Was die zusammengesetzten Namen der Semiten betrifft, unterscheiden sie sich aber wesentlich von jenen der Indoeuropäer, und zwar sowohl innerlich in Hinsicht auf ihren allgemeinen

¹⁾ Richtig bemerkt HILPRECHT, BE IX p. 22, dass Namenbildungen wie Marduk-ukîn-aplu unmöglich sind. Anstatt Sin-iddina-ahê, welche Lesung Johns, Deeds and Documents III p. 198, als eine Ausnahme von der Regel bezeichnet, ist Sin-nâdina-ahê zu lesen. Lies auch anstatt Bêl-iddina-aplu (unten p. 36) und Nabû-ittan-ahu (p. 132) Bêl-nâdina-apli und Nabû-taddan-uşur. Falsch ist ebenso die Lesung Rammân-šum-nâşir (SAYCE, in BE a. a. O.). Dagegen kommt Dagan-bêl-nâşir (PAP-ir, III R 1, I 31) vor, wo nâşir als Attribut zu fassen ist. In Bêl-ahê-ba-ni ist ba wahrscheinlich Ideogramm für banû, so dass ibni zu lesen ist. Auch sonst werden Ideogramme verwendet, um nur eine Silbe des betreffenden Wortes zu bezeichnen, ba-GIM = bâni BE I 2 p. 23 A. 2, Bêl-ú-ŠEŠ = uşur 83-1-18, 394, Marduk-na-PAP (= nâşir)-aplu, KAK (= 1b)-na-a-a Dr 349, 12.

Einleitung. XV

Gedankeninhalt als äusserlich der Bildungsart nach. Die indoeuropäischen Personennamen haben, um es kurz zu sagen, einen vorzugsweise profanen Charakter und drücken im allgemeinen eine Eigenschaft des Namenträgers aus. Die weitaus grössere Mehrzahl der semitischen Personennamen ist dagegen religiösen Inhalts. Sie fassen die Beziehung des Menschen zur Gottheit ins Auge, drücken eine Thatsache, einen Wunsch oder ein Gebet aus. Dieser innere Unterschied wurzelt gewiss tief in der Verschiedenartigkeit der allgemeinen Geistesrichtung der Indoeuropäer und Semiten. Der äusserlich zu beobachtende Unterschied der Namen der beiden Völkergruppen hängt wiederum von dem verschiedenen Charakter der betreffenden Sprachfamilien ab.

Bei den Indoeuropäern handelt es sich um wirkliche Wortkomposita wie griechisches $\pi \epsilon \varrho i - \varkappa \lambda \nu \tau \varrho \varsigma$, englisches Archi-bald, deutsches Eber-hard u. s. w. Bei den Semiten dagegen, deren Sprachen derartige Wortkomposition nicht kennen, bilden die zusammengesetzten Namen einen Satz, der aus zwei bis fünf Worten besteht (Iddin-Marduk, Nabû-mîti-uballit, Papsukkal-ša-iqbu-il-inu), oder sie enthalten zwei Worte, die in Genetivannexion mit einander verbunden sind (Ardi-Šamaš). Diese beiden Arten zusammengesetzter Namen kamen bei allen semitischen Völkern vor. Doch sind von den einen Satz bildenden Namen bei den eigentlichen Arabern nur wenige Spuren vorhanden 1), wie die arabische Namenbildung mit ihren drei Typen vorhanden Satz bestehen, allen anderen Semiten ganz geläufig waren, unterscheiden sich die zusammengesetzten Namen der Babylonier und Assyrer3) von den entsprechenden Namen der Hebräer4), Phoenicier5), Aramäer6), Palmyrener7), Nabatäer5) und Minäo-Sabäer9) durch ihre Vorliebe für lange, aus mehreren Gliedern bestehende Bildungen. Ob drei- und mehrgliedrige Namen als eine babylonisch-assyrische Neubildung zu gelten haben, oder ob sie schon in gemeinsemitischer Zeit gebräuchlich waren mag dahingestellt bleiben. Es soll nur darauf hingewiesen werden, dass der-

رَاً اللَّهُ ا

²⁾ Für die Namen der Araber s. HAMMER-PURGSTALL, in den Denkschriften der K. K. Akad. der Wissensch. zu Wien 1852 p. 1—73, G. A. WALLINS första resa från Cairo till arabiska öknen, Helsingfors 1853, GARCIN DE TASSY, Mémoire sur les noms propres et les titres musulmans, 2 ème edit., Paris 1878, Nöldeke, Beiträge zur semitischen Sprachwissenschaft, Strassburg 1904, pp. 73—106.

³⁾ Über babylonisch-assyrische Eigennamen s. besonders Jo. Ménant, Les noms propres Assyriens, Paris 1861, EBERHARD SCHRADER in ZDMG 26 (1872) pp. 118–167, OPPERT & MÉNANT, Documents juridiques, Paris 1877, pp. 349 bis 366, FR. Delitzsch, Prolegomena eines neuen Hebr.-aram. Wörterbuchs, Leipzig 1886, pp. 198—212, Hilprecht in BE IX pp. 20—29, 47—77, BE X Preface, C. H. W. Johns, ADD III, Cambridge 1901, C. Holzhey, Die theophoren babylonischen Eigennamen (Bibl. Studien VI (1901) p. 97—103, Hermann Ranke, Die Personennamen in den Urkunden der Hammurabidynastie, München 1902, A. T. Clay (1904) in BE X pp. 15—21, 37—72, die Namenverzeichnisse in den Werken von Strassmaler und Peiser etc.

⁴⁾ Die ältere Litteratur über hebräische Namen s. bei EBERHARD NESTLE, Die Israelitischen Eigennamen nach ihrer religionsgeschichtlichen Bedeutung, Haarlem 1876, pp. 1—16. Von neueren Arbeiten sind hervorzuheben Delitzsch, Prolegomena, G. Buchanan-Gray, Studies in Hebrew Proper Names, London 1896, Nöldeke in EB, Art. Names, 1902, Georg Kerber, Die religionsgeschichtliche Bedeutung der hebräischen Eigennamen, 1897 (s. die Litteratur p. 4), Lidzbarski, Die semitischen Kosenamen, in Ephemeris für semit. Epigraphik 1903, vgl. auch Fr. Ulmer, Die semitischen Eigennamen im AT, Leipzig 1901 (Diss.), ABR. Sarsowsky, Die ethisch-religiöse Bedeutung der alttestamentlichen Namen nach Talmud etc., 1904 (Diss.).

⁵⁾ A. BLOCH, Phoenicisches Glossar, Berlin 1891, MARK LIDZBARSKI, Handbuch der nordsemitischen Epigraphik, Weimar 1898.

⁶⁾ STANLEY A. COOK, A Glossary of the Aramaic Inscriptions, Cambridge 1898, LIDZBARSKIS Handbuch.

⁷⁾ E. LEDRAIN, Dictionnaire des noms propres Palmyréniens, Paris 1886.

⁸⁾ J. EUTING, Nabatäische Inschriften aus Arabien, Berlin 1885, Sinaitische Inschriften, Berlin 1891.

⁹⁾ FR. HOMMEL, Südarabische Chrestomathie, München 1903, Die altisrael. Überlieferung, München 1897. No. 2.

artige Bildungen schon in der Hammurabi-Zeit vorkamen¹) und dass auch das Hebräische dreigliedrige Namen aufweist.

Eine ausführliche Übersicht der babylonisch-assyrischen Namenbildungen in formaler Hinsicht wird unten gegeben, wo auch nöthige Analogien der anderen semitischen Sprachen Beachtung finden. Hier soll zuvor noch eine in die Namenbildung tief eingreifende und für die Namenerklärung hochwichtige Erscheinung kurz erörtert werden. Ich meine die Namenkürzung.

Die Namenkürzung verdankt ihren Ursprung dem sehr natürlichen Bedürfnis im täglichen Gebrauch über möglichst kurze Namen zu verfügen und der Vorliebe der Eltern für kosende Rufnamen. Die einfachste Art der Namenkürzung war, dass man ein Glied des Namens oder, wenn möglich, mehrere wegliess. Ein weiterer Schritt war, dass man den in dieser Weise entstandenen Kurznamen mit einer besonderen Endung versah oder seine ursprüngliche Form sonst irgendwie änderte.

Namenkürzungen kommen gewiss bei allen Völkern vor²), wo sie überhaupt möglich sind, und ebenso gewöhnlich ist der Gebrauch von Kosenamen. Viele scheinbar einfache Namen stellen sich bei einer genauen Prüfung als Kürzungen von Vollnamen heraus. Diese Erscheinung ist innerhalb der semitischen Onomatologie nicht unbeachtet geblieben³). Auch auf babylonischassyrischem Boden, wo Kürzungen wegen der Beliebtheit langer Namen a priori angenommen werden konnten, haben verschiedene Forscher ähnliche Erscheinungen notiert.⁴)

Wegen der Wichtigkeit der Namenkürzung lasse ich hier ein Verzeichnis sämmtlicher mir bekannten Fälle, wo Vollnamen und Kurznamen bei derselben Person angewendet werden, folgen. Aus diesem Verzeichnis wird man zu gleicher Zeit sehen, auf wie mannigfache Weise die Kürzung erzielt werden konnte.

Das erste Glied eines drei- bez. mehrtheiligen Namens wird weggelassen; dieses Glied ist entweder a) ein Gottesname oder b) eine Präposition.

a) das erste Glied ist ein Gottesname:

```
Marduk-šum-iddin no. 22, 45
                                                     = \int Sum-iddin no. 19, 35
                                                    = | Šum-iddin no. 25
Sulmân-šum-iddin no. 2
                                                     = ? Šum-ukîn no. 3
Nabû-šum-ukîn no. I
Addu-zîr-ibni no. 3
                                                    = ? Zîr-ibni no. I
Nabû-zîr-ukîn no. 39
                                                     = Zîr-ukîn no. 11
Nabû-šum-usur no. 8
                                                     = ? Sum-uşur no. 3
Nabû-tabtani-usur no. I
                                                     = Tabtani-usur no. I
Nabû-bân-zîr no. 2, 4, 8
                                                     = B\hat{a}n-s\hat{i}r 1, 2, 4
Nergal-bânûnu no. 1
                                                     = B\hat{a}n\hat{u}nu no. 7
Ea-êpiš-ili(pl)
                                                     = Epiš-ili(pl)
Ninib-mutîr-gimil
                                                     = Mutîr-gimil BE IX
Marduk-šâkin-šum no. 7, 12, 15
                                                     = \hat{S}\hat{a}kin-\hat{s}um no. 7, 13
Marduk-šâpik-zîr no. 7, 12, 15
                                                     = \hat{S}\hat{a}pik-\hat{s}ir no. 14, 20, 54
                                                    = ( Kin-aplu (DU-A) BE X 82, 13 Lo. E, vgl.
Bêl-kîn-aplu (DU-A) BE X 88: U. E
                                                           BE X p. 16, 4.
                                                    = (Ki-na-aplu \text{ (bez. } -a) \text{ no. } 28
Nabû-kîn-ap-lu|A no. 34
```

I) Vgl. Hommel, Altisr. Überl. p. 70 f., Ranke, p. 13.

²⁾ ERMANN, Aegypten und ägyptisches Leben im Altertum, p. 233, FICK, Die griechischen Personennamen, KARL SUNDÉN, Elliptical Words in modern English, etc.

⁴⁾ PEISER, Babyl. Verträge p. 228, Anm. 1, 2, HILPRECHT in BE I 1 p. 17 Anm. 6, 7, p. 43, Anm. 2 DEMUTH in BzA III p. 415, RANKE a. a. O. p. 38 ff.

Einleitung. XVII

Nabû-kîn-sîr no. 8 = (Kin-sîr no. 3 Šamaš-kîn-zîr no. 1 $= | K \hat{\imath} n - z \hat{\imath} r$ no. 4 = ? Ina-ešî-êtir no. 5 Nergal-ina-ešî-êţir no. 4 b) das erste Glied ist eine Präposition: = Bêl-ereš no. 8 Ana-Bêl-ereš no. 2 J Ana-Tašmêtum-atkal = f Tašmėtum-atkal $=Am\hat{a}t-B\hat{e}l-atkal=B\hat{e}l-atkal$ Ana-amât-Bêl-atkal = Nabû-šalâmu-ereš *Ana-Nabû-šalâmu-ereš J Ina-Esaggil-bêlit = f Essaggil-bêlit Ina-Esaggil-kîn-aplu = Esaggil-kîn-aplu Ina-Esaggil-lilbur = Esaggil-lilbur Ina-Esaggil-râmat no. 1, 3 = f(E) Saggil-râmat no. 1, 3 Ina-Esaggil-šadûnu no. 2 = Esaggil-šadûnu no. 4 Ina-Esaggil-šum-ibni no. I = Esaggil-šùm-ibni no. I Ina-Esaggil-zîr(-ibni) no. 2, 3 = Esaggil-zîr(-ibni) no. 1, 2 Ina-eši-êtir no. 8 = Ešî-ĉtir no. 2 Ina-sil-šarri no. I = Sil-šarri no. I I Ina-Bau-magâri-alsiš = fBau-magâri-alsiš Ina-sillu-Ninib = Sillu-Ninib BE IX Das zweite Glied eines drei- oder viergliedrigen Namens wird weggelassen: = Šamaš-iddin no. 34 Samaš-ah-iddin no. 16

= Nabû-ittannu no. 66 Nabû-ah-ittannu no. 9 Nabû-aplu-iddin no. 19, 55 = ? Nabû-iddin 18, 37 Nabû-mîti-uballit no. I ==? Nabû-uballit no. 6 Šamaš-šum-ukin = $\hat{S}ama\check{s}-uk\hat{i}n^{\dagger}$ Rîmût-bêl-ilâni no. 1 = Rîmût-ilâni no. 5 Lûşi-ana-nûri = Lûsi-nûr = Šulum-Bâbili Sulum-ana-Bâbili Šamaš-ina-ešî-êtir no. I = Šamaš-êţir no. 12 Minû-ana-Bêl-daiann = Alinû-Bêl-daianu

Das dritte bez. vierte Glied eines drei- oder viergliedrigen Namens wird weggelassen:

= Marduk-nâsir no. 12 Marduk-nâsir-aplu no. 4 Nabû-nâsir-aplu no. 3 = Nabû-nasir no. 37 Nabû-balti-ilâni = Nabû-baltum = Nabû-bullit (Dr 406) Nabû-bullitsu no. 38 Nabû-usur-šu no. 6 $= Nabû-us^{\mathcal{U}_F}$ no. I Ahê-iddin-Marduk (? Nd 1020) = Ahê-iddin (Nd 756, 3) *Ana-Nabû-šalâmu-ereš = Ana-Nabû-šalâmu = Ašur-etil-ilâni Ašur-etil-ilàni-ukinni = Ina-Esaggil-zîr Ina-Esaggil-zîr-ibni $= Rapaš-silli^2$ Rapaš-silli-Ea Zir-kitti-lîšir = Zîr-kitti BE IX $= L\hat{a}-b\hat{a}\tilde{s}i$ no. 22, 27, 51 Lâ-bâši-Marduk no. 3, 5, 9 Zaniq-pî-šu-Šamaš $= Z\hat{a}niq-p\hat{\imath}-\check{s}u^2$

No. 2.

¹⁾ LEHMANN, Šamaššumukin p. 7.

²⁾ RANKE, a. a. O. p. 34.

Das erste und das zweite Glied eines drei- bez. viergliedrigen Namens werden weggelassen;

```
Itti-Marduk-balâţu no. 43= Balâţu no. 100Ana-amât-Bêl-atkal= Bêl-atkal
```

Das erste und das dritte Glied eines dreigliedrigen Namens werden weggelassen; das beibehaltene Kompositionsglied bleibt unverändert, oder es wird durch Anhängung der Kasusendung zum flektierbaren Namen verwandelt oder endlich mit einem Rufsuffix versehen¹):

```
= Balâtsu no. 6
Nabû-balâtsu-igbi no. 24
Nabû-talîmu-usur no. I
                                                = Talîmu no. 3
                                                = Pir' no. 8
Samas-pir'-usur no. 5
                                                = Nâdinu Babyl. Chron.<sup>2</sup>)
Nabû-nâdin-sîr Königsliste
                                                = Tabnĉa no. 43
Nabû-tabni-usur no. 12
                                                = Ki-na-a no. 28
Nabû-kîn-aplu no. 34
                                                = ? Apla-a no. 12
Bêl-aplu-iddin no. 9
                                                 = Silla-a-a BE IX p. 25
Ina-sil-Esaggil
                                                 = ? Aplà no. 34
Nabû-aplu-iddin no. 31
```

Das zweite und das dritte Glied eines dreigliedrigen Namens werden weggelassen: das beibehaltene Kompositionsglied wird behandelt wie oben:

```
Marduk-aplu-uşur no. 2= Marduka no. 14Kabti-ilâni-Marduk no. 1= Kabtîa no. 25Marduk-rîmanni no. 5= Marduk
```

Das erste Glied eines zweigliedrigen Namens wird weggelassen; das beibehaltene Kompositionsglied bleibt unverändert, oder es wird in der Weise, wie oben angegeben wurde, erweitert. Auch kommt es vor, dass, wenn das beibehaltene Glied ein Prät. der Stämme II₁ oder III₁ ist, dies mit dem entsprechenden Inf. vertauscht wird.

```
      Marduk-nâşir no. 19
      = Nâşir no. 4

      Ina-Esaggilâ
      = Esaggilâ

      Nergal-ušallim no. 14
      = ? Śullumu no. 13

      Nergal-ušêsib no. 12
      = Šûsubu no. 10

      Ea-uballit no. 2
      = ? Bulluţu no. 4

      Bêl-upahhir no. 6
      = Puḥḥuru no. 1
```

Das zweite Glied eines zweigliedrigen Namens wird weggelassen; das beibehaltene Kompositionsglied wird wie in der vorigen Gruppe behandelt:

```
= fAmtia no. 3
f Amti-Bêlit no. 5
                                              = 8778 (Ardâ)
Ardi-Ištar III R 46 no. 6
Ardi-Bêl no. 49
                                                 (Ardîa no. 72
                                              = | Ardîa no. 86
Ardi-Nabû no. 17
Gahal-Marduk
                                              = Gahal
                                              = Gimillum RANKE p. 38
Gimil-Marduk
                                              = Iddinâ no. 22
Iddina-Nabû no. 72
                                              = Igiš \hat{a} no. 23
Igîša-Marduk no. 12
                                              = Kidinnu no. 2, 4, 13
Kidin-Marduk 3a, 7, 13
                                              = מרדך (Marduk)
Marduk-rîmanni CIS II 68
                                              = Mušibši
Mušibši-Marduk
                                              = Nâdin no. 63
Nâdin-šeim no. I
```

¹⁾ Vgl. RANKE, a. a. O. p. 41.

²⁾ KB II p. 275 Anm.

Einleitung. XIX

```
= \begin{cases} Nidintum & \text{no. 23, 32, 57} \\ Nidintum & \text{no. 35} \end{cases}
Nidinti-Bêl no. 6, 23, 25
Nidinti-Marduk no. 2
                                                        = אים (Rîmâ)
Rîmu-šukun BE X p. 17
Rîmût-Gula no. 4
                                                             Rîmût no. 121
                                                             Rîmût no. 78
Rîmût-Nabû no. 11a, 12
                                                            Rîmût BE IX
Rîmût-Ninib
Rîmanni-Bêl
                                                             Rîmût 1)
Šulmān-ašarid
                                                        = Sulmânu<sup>2</sup>)
Mušėsib-Marduk no. 44
                                                        = ? Šûsubu no. 7
Šamaš-mu-ši-zi-ib
                                                        = S\acute{a}-am-ši-ia ^{3})
Tagiš-Gula no. 12
                                                        = Tagiš no. 4
                                                        = ? Zîrîa no. 19
Zîr-ukîn no. 3
                                                        = Zîrîa no. 30
Zîr-Bâbili no. 5
```

Näheres über abgekürzte Namen und Kosenamen, die nach Analogie der hier angegebenen Beispiele des thatsächlich nachweisbaren Sprachgebrauches gebildet sind, siehe unten. Hier mag nur noch die Aufmerksamkeit auf die eigenthümliche Erscheinung gerichtet werden, dass die Kürzung der Vollnamen unter anderem dazu führte, dass Götternamen wie auch Tempelnamen allein als Personennamen verwendet wurden, vgl. Addu, Bunini, Marduk, Marduka, Esaggil. 1)

IV. Übersicht der babylonisch-assyrischen Namenbildungen.

A. Zusammengesetzte Namen.

I. Theophore 5).

Die Götternamen, welche zur Bildung von neubabylonischen Personennamen verwendet wurden, finden sich unten im Abschnitt II verzeichnet. Die Gesamtsumme dieser Götternamen ist ziemlich gross, indem sie, wenn einige fremdländische Götternamen mitgerechnet werden, die Zahl 84 erreicht. Hierbei ist jedoch zu beachten, dass einige mit mehreren Ideogrammen geschriebene Götternamen in Wirklichkeit vielleicht verschiedene Göttergestalten repräsentierten. Die Summe der im Abschnitt II gebuchten theophoren Namen ist ungefähr 2730. Dagegen belaufen sich die unten übersichtlich gruppierten theophoren Namentypen nur auf c. 940. Hieraus ersieht man sogleich, dass ein und derselbe Bildungstypus in Zusammensetzungen mit mehreren Götternamen vorkommen kann, was der Leser im Abschnitt VIII, Wörterverzeichnis, deutlich dargelegt findet. Um zu zeigen, welche Typen in Verbindung mit nur einem Gottesnamen belegt sind, ist der betreffende Gottesname unten in Parenthese gesetzt worden. Um endlich ein Bild von der Anzahl von Zusammensetzungen zu geben, in welchen die einzelnen Götternamen angetroffen werden, lasse ich hier eine Tabelle der am häufigsten verwendeten babylonisch-assyrischen Götternamen folgen. Die erste Zifferkolumne bezieht sich auf neubabylonische, die zweite auf

¹⁾ Beachte Nd 697: Rîmanni-Bêlšà šumšu Rîmût imbû.

²⁾ Salm. Balaw. I 1, DAL p. 51.

³⁾ Warka 26, 34 == 25, 34.

⁴⁾ Für Götternamen als Personennamen bei Hebräern, Phoeniciern und Indoeuropäern s. KERDER, a. a. (), p. 10 f. und die dort angegebene Litteratur.

⁵⁾ Zu dieser Gruppe werden nicht die mit ilu zusammengesetzten Namen geführt. No. 2.

altbabylonische 1) und die dritte auf assyrische 2) Namen, während die in Parenthese stehenden Ziffern die Gesamtsumme der im Abschnitt II notierten Zusammensetzungen mit dem betreffenden Gottesnamen bezeichnen. Es soll nur noch nachdrücklich hervorgehoben werden, dass die Zahlen, aus mehreren leicht einzusehenden Ursachen, nur annähernd und relativ sind.

Nabû				340	15	250	(507)
Bêl		٠	٠	260	20 (B ³)	90	(342)
Šamaš .	٠			150	150	60	(314)
Marduk .				140	35	40	(190)
Sin				70	165	40	(253)
Ea				70	20	3	(91)
Addu			٠	65	40	70	(168)
Nergal .		٠		60	I	35	(81)
Ninib			٠	40	8	35	(77)
Bêlit	٠			35	I	15	(49)
Nanâ	٠		٠	32	2	4	(40)
Gula				20	5	5	(29)
Ašur	٠			20	I	145	(165)
Uraš	0			20	4	I	(24)
Bânîtu . .	4			20	0	3	(23)
Zamalmal	٠			20	5	3	(24)
Anu				20	I	0	(21)
Bunene .	٠	٠		20	5	I	(23)
Bau		٠		17	5	4	(25)
Šulmân .	٠	٠		16	2	3	(24)
Nusku	٠			12	3	5	(18)
Ištar	٠		0	10	23	72	(107)
Tašmêtum	٠			7	О	2	(8)
Ae	٠		٠	7	1	0	(8)
Zariqu .	٠	٠	٠	б	I	0	(7)
Išum		٠		4	3	0	(7)
Ningal .	٠	٠		4	2	I	(6)
TUR.È.				4	0	I	(7)
Anunîtu .		4	٠	3	4	0	(7)
A-a		9	٠	3	23	9	(36)
abreas das	1	h	1	: l	annuia ab an	IZantina ada	Jak 3: -

Für die Erforschung des babylonisch-assyrischen Kultus giebt die obige Tabelle einen beachtenswerthen Fingerzeig. Bestimmte Schlüsse daraus zu ziehen wäre jedoch verfrüht und ist hier nicht am Platze.

In formaler Hinsicht bilden die teophoren Namen drei Gruppen, zwei-, drei- und vieroder mehrgliedrige Namen, und zwar kann der Gottesname die erste, zweite oder dritte Stelle
unter den Kompositionsgliedern einnehmen. Die Frequenz der einzelnen Bildungstypen innerhalb dieser Gruppen ist sehr verschieden. Die Anzahl der zweigliedrigen Typen ist c. 350, die
der dreigliedrigen c. 500, aber die der vier- und mehrgliedrigen nur c. 80. Am häufigsten
nimmt der Gottesname die erste Stelle ein (die Zahlen für die drei Gruppen sind resp. 200, 380
und 60), weniger oft findet sich der Gottesname an zweiter Stelle (160, 55, 2), verhältnismässig
öfter an der dritten Stelle (70, 20).

¹⁾ Vgl. die Tabelle bei RANKE, a. a. O, p. 14.

²⁾ Unter die assyrischen Namen habe ich auch die s. g. Probenamen («Specimen Names») eingereiht.

Einleitung. XXI

I. Zweigliedrige.

a) Der Gottesname steht an erster Stelle.

- 🥡 Der Gottesname stellt den Nomininativ dar: das zweite Glied ist eine Verbalform, Präsens (selten 1): (Sin)-iragam, (Nabû)-irašu, (Ea)-išemu, Präteritum 2): -erba (îriba), -ĉreš, -ibni, -iddin (idin, idinnam), (Sin)-îdi, -ikşur, -iltama', -imbi, -ipqid, -îpuš, -iqbi, -iqîša, (Sin)-irâm (?), (Ašur)-irbi, (Nabû)-iskip, -iškun, -ittannu, -itûr, (Sin)-ublam, -uballit, -udammiq, -ukîn, -unammir, -upahhir, -ušabši, -ušallim, (Sin)-ušĉbi, -ušĉsib, -utaggin, -utîr, Präkativ3): (Addu)-likîn, (Bêl)-ludammiq, (Ninib)-lukîn, (Bêl)-likşur, (Bêl)-liqbi, Participium 1): -bâni, -bâri, -dâmiq, -dâmqat, -dâ'in (dânu), -ĉpiš, (Bêlit)-êrat (?), -êţir, -ĉţirat, -gâmil, -gâmelat, (Marduk)-hâsis, -hâtin, (Samaš)-hâsi, -hâsir, (Nabû)-kânik, -kâşir, -kâşid, -kâşir (kîşir), ('Nanà)-kîşirat, -mâgir, (Sin)-mâlik, -nâdin, (Addu)-nâgi, -nâ'id, -nâsir, (Sin)-nâši, (Sin)-na-ve-ir, (Bêl)-pâris (?), (Sin)-pâţir, -qâ'išat (ki-i-šat), -râimat), (Addu) -šam(m)ê, -šêmê (šîmê), -târiş, (Nabû)-zâkir, -zâqip, -muballiţ, -mudammiq, -mukallim, -mukîn, -mušallim, (Addu)-mušammir, -mušĉṣi, -mušêšir, -mušêzib, (Sin)-muštâl, (Samaš)-muštêšir, -mutakkil, -mutaggin; oder ein Nomen (Substantiv oder Adjektiv) 5): -abu, (Samaš)-abâri, (Šamaš)-abîtu (?), (Sin)-adal, (Bêlit)-agû*, -ahê*, -a-a-lu (ia-a-li), (Samaš)-aklu, (Nabû)-alûlu, -amme (hamme, imme, amma), -âsû, -ašaridu, (Sin)-bâla, -balâţu†, -barakka, -bulţa*, -daianu, -dannu, -dannat, -emûqi, -ennam, -etillu, -gabri, -gûsut, (Šamaš)-hammu, (Samaš)-hêgallu, -hutnu, -ilu(tt), (Bau) -ilat, -illatti, -imittu, -iršu, (Samaš)-itĉ†, (Sin)-izzu, -kapkapi, (Nanâ)-karâbi*, (Bêl)-kidduri, (Bêl) -kidîni*, -kînu, -kitri, (Nusku)-labanu, -lamazi, (Nabû)-lillu, -li'i, -mâti*, -milki, (Nabû)-nâburu, (Sin)-napišti*, (Bêl)-nazabi, -nirâri, -nûru, (Nergal)-qardu, -qarrad(u), (Gula)-qašdu, (Nabû)-qatari, -rabi, -rê'û, -rê'ûtu, -rîmênî, -rîs*, (A-a)-rîsat \\$, (fNanâ)-şîrat \\$, -şulûlu, (Sin)-sadû, -salammu*1, -šamlju (šamuli), -šarru, -šarrat, -taiar, -tappê*, (Addu)-taqummu, -tukulti (tuklatum), -tâbu, (fil Arkattum)-tâbat, -ummu, (Sin)-Upîa*, -usâtu, (Nabû)-usubu, (Sin)-zaqappi, -zîr*, (Sin)-zusanum.
- (Nabû)-kullim, -dammiq, -nammir, -napšir, -puṭram, -silim (silmi f.), -šabši, -šallim, -šesib, -šime, -tuqqin, -tùram, -uşur, Permansiv: (Ninib)-paqidàt, Samaš)-dàru(abgek.), oder Präteritum Sg. 2 P. bez. Präkativ in den abgekürzten Namen: -tabni, -lîšir, (Samaš)-libluţ.
- γ) Der Gottesname stellt den Akkusativ dar; das zweite Glied ist eine Verbalform; Λ_Sū, Nabū -dugul, (Sin)-pilalı, -uṣalli, (Sin)-usili, (Nergal)-usippi, (Sin)-ludlul, (Šamaš)-lûmur; diese Namen mögen zum Theil abgekürzte sein, wie sicherlich fašmêt-atkal, Ninib etc. -taklâk.
- ו) Entsprechende Namenbildungen mit Impf. an zweiter Stelle kommen im Hebr. vor (אַלּרפַרבּ , אַלּרפַרבּ etc.), sind aber selten, s. Gray p. 217.
- 2) In anderen semitischen Sprachen entsprechen dieser Bildung Namen mit Perf. an zweiter Stelle, z. B. he. אמרום אלובר בעליהן, אלובר ביהושפט ביונהן, אלובר ביהושפט ביונהן, אלובר ביהושפט ביונהן, אמרושפט ביונהן
- 3) Namen wie Sin-lisir und Samas-leitet sind durch Abkürzung aus dreigliedrigen Namen entstanden. Dem Namen Samas-liblut entspricht he. אָל in welchem אַ wohl doch vokativisch zu fassen ist, gegen Nöldeke, EB 3283, 35 und Gesenius-Browns Hebrew and English Lexicon.
- 4) Die hierhergehörigen Namen sind zum Theil aus dreigliedrigen Namen durch Abfall des dritten Gliedes entstanden, vgl. unter 2) a. Bei anderen ist es fraglich, ob das zweite Glied wirklich Participium des I. Stammes oder vielmehr Permansiv ist; Schreibungen wie -ma-a-gir sind sehr selten.
- 5) Typisch für die Namen dieser Gruppe ist, dass die Glieder Subjekt + Prädikat darstellen. Es ist dies eine gemeinsemitische Namenbildung. Nur äusserlich gehören hierher viele durch Abkürzung entstandene Namen; bei den mit bezeichneten ist das dritte Glied (eine Verbalform), bei den mit g bezeichneten ebenfalls das dritte Glied (eine Genetiv) und bei den mit bezeichneten das erste Glied (eine Präposition) abgefallen. Andere mogen in noch anderer Weise entstanden sein.
- 6) Es ist möglich, dass einige hier aufgezählte Verbalformen nicht Imperative sind, sondern Präterr. darstellen, deren erster Vokallaut in der Schrift nicht ausgedrückt wird, weil identisch mit dem Schlusslaut des vorhergehenden Gottesnames; somit würde Nabūšabši für Nabū-ušabši geschrieben sein, vgl. BE X p. 16, 4. Auch die Namen dieser Gruppe sind zum Theil durch Abkürzung aus dreigliedrigen Namen entstanden,

b) Der Gottesname steht an zweiter Stelle,

- a Der Gottesname stellt den Nomininativ dar: das erste Glied ist eine Verbalform, Präsens 1): Ili-, Präteritum 2): Erba-, Ibni-, Id(d)in-, Igmil-(Sin), Imbi-(Sin), Imgur-, Imlik-(Sin), Îmur-, Iptur-(Sin), Îpus-, Iqbi-, Iqipi-(Marduk), Iqis(a)-, Işşur-(Ninib), Iškun-, Išme-, Ittannu-, Izkur-, Uballiț-, Ukîn-, Upallitr-, Imtagar-(Šamaš), Iaqîs(a)-, Işşur-(Ninib), Iškun-, Išme-, Ittannu-, Izkur-, Uballiț-, Ukîn-, Upallitr-, Imtagar-(Šamaš), Iaqîsa-(Bêlit i), Präkativ: Lîdiš-(Bunene), Lîmur-(Marduk), Lîrib-(Bêl), Lišĉbi-(Šamaš), Participium 3): A-li-ib-(Šamaš), Âsir-(Addu), Bân(i)-, Dâmiq-, Dân(i)-, Êţiru-(Šamaš), Nâbi-, Nâdin-, Nâid-, Intainat (Nâitta)-, Nâzi-, Pâšilu-(Addu), Mudammiq-, Mu-di-qu-(Addu), Mukînu-(Ašur), Intainat-(Ištar), Munallitis-(Marduk), Mupallir-(Ašur), Mušallim-, Mušĉ-zib-, Mutakkil-, Mutaqqin-(Ašur), oder ein Substantiv oder Adjektiv 1): Abu-, Ali-(Šamaš), Baltu-(Šamaš), Damqi-(Sin), Dannu-, Dannat-, Dûru-, Ellu-(Ištar), Iellita-(Nanâ), Ennam (?)-, Ierišti-, Etil-(Šamaš), Il(u)-, Imdi-(Bêl), Išdi-, Kabti-, Kiribtu-, Kitri-(Ištar), Kuzbu-(Ištar), Lamazzi-(Papsukkal), Lîti (?)-(Ašur), Mûrânu-(Gula), Nûr5)-, Qurdi-, Sillu-(Bêl), Rašbi-(Ninib), Rîmênî-, Şîni (?)-(Šamaš)-, Şîr-(Ninkarrag), Šamhu-(Šamaš), Šamši-, Šarru-, Ţâb-, Tizqar-(Šamaš), Tukulti-, Abgekürzt sind die Namen Šumma-Nabû etc. und Lâ-Nergal.
- β) Der Gottesname stellt den Vokativ dar; das erste Glied ist ein Imperativ): *Ibi-, Isi-*(Bêl), Rîm-, Qîš-, Puṭur-(Sin), Silim-, Ú-ṣur-("Ma-lik CT VI 30, 408, 19).7) Vereinzelt sind Aḥulâp-Šamaš, f Taqîša-Bêlit, Tarâm-Addu/Sin und Tabni-.
- 71 Der Gottesname stellt den Genitiv dar; das erste Glied ist ein Substantiv S.: Abdu-, Ahi (?)-, fAmti-, Amêl-, Apil-, Ardi-, Bûr-, Dalîl-(Ištar), Gimil-, Inbi-(Ašur), Kalbi-, Kidin-, Kişir-, Kudur-, Libit-, Makkûr-, Mâr-, Mârti-, Migrat-(Sin), Narâm-, Nêmel-(Sin), Nidinti-, Nidnat-(Sin), Pir'-, Puzur-, Qîšti-, ?Rabût⁹)-, ?Rîmût-, Rîš-, Šangû-, ?Šarrût-(Sin), Širiqti-, Šumul-, ?Tânitti-(Bêl), Ubâr-, fUbârti-, Zîr-, Zitti-(Nabû). Der Form nach gehören zu dieser Gruppe zahlreiche durch Abkürzung entstandene Namen, deren erstes Glied ein Nomen, eine Präposition 10) oder das Genitivzeichen ša 11) ist: JAmât-, Inê(?)-Sîn; Kišâd-(Sin), Palê-(Šamaš). Pî(?)-(Šamaš), Qâti-, Qibî-(Bêl), Qibît-, Ritti-(Ištar), Şilli-, Šâr-, Šêp-, Šulum-, Utul-(Bêl), Itti-, Kî-, Ša-.
 - δ) Der Gottesname stellt den Akkusativ dar 12); das erste Glied ist ein Präteritum bez.
- ו) Vgl. he. דחנבעל, רחריאל ,רחריאל ,רחמאל ,רחמאל ,רחמאל ,רחמאל ,רחמאל , phö. דחנבעל , südarab. משמעה , südarab. אונבעל , דחנבעל ,רחמאל - 2) Vgl. he. תוניהו, התוניהו, התובעל, phön. הלצבעל, südarab. Sa'ada-Wadd, Wahaba-ilu etc., syr. Qāmišo' Jesus ist auferstanden», EB Sp. 3278.
 - 3) Vgl. he. מהיטבאל
 - 4) Vgl. he. אברהר אברהל, אברהר אברהל, dazu Gray pp. 75—86, phö. רמבטל, אבבטל.
- 5) Nûr-Addu wird z. B. von Hommel, Altisr. Überl. p. 62 (Licht des Wettergottes) übersetzt. Die Schreibung Nu-ur- scheint in der That für die Annahme einer Genitivannexion עו אַרוּפּרוּפּה: da aber andere Bildungen wie Nûr-mâti-Bêl und Sin-nûru die Gottheit «Licht» nennen (vgl. auch Mi 7, 8 רחוה אור כלי), halte ich die Übersetzung «Licht ist der und der Gott» für richtig.
 - 6) Vgl. he. שובאל.
 - 7) Auch I-din-(Marduk, ab.) könnte hierher gehören, aber idin steht wenigstens im nb. mitunter für iddin (Nk 301,2).
 - 8) Diese Bildung, welche die Person als Knecht, Magd, Gabe etc. eines Gottes bezeichnet, ist gemeinsemitisch,
- vgl. he. עבר (ר)אל, שמראל, מתניחו אשבעל, phö. עברבול, pa. עברבול, arb. אלוול, פאר אשבעל, פאראל, ath. Walda Krěstös etc., vgl. Nöldeke, Beiträge p. 103.
 - 9) Die mit ? bezeichneten Namen gehören vielleicht zur Gruppe a). Vgl. aber RANKE p. 27 A. 4.
- 11) Ähnlich ist die bei den Abessiniern vorkommende Bildung von Namen mit za (ف): Za Krestos, Za Johannes aufzufassen, s. Nöldeke, Beiträge p. 104.
 - 12) Vgl. he. רגראשמן (י), [הְבַּלֹרָה], phö. רגראשמן (Bloch, a. a. O. p. 32: «er fürchtet den Ešmun»).

Einleitung. XXIII

Präkativ oder ein Imperativ: Aštamar-(Addu), Lul|stamar-, Atamar-(Sin), Ludlul-, Dugul-(Ištar).

2. Dreigliedrige.

a) Der Gottesname steht an erster Stelle.

a) Der Gottesname stellt den Nominativ dar; das zweite Glied ist ein Nomen (Objekt), das dritte Glied ist eine Verbalform, selten Präsens: Nabû-bulţa-ile'i, (Nabû)-gabb-ile'i, (Eao-qâlu-ikimme. (Nabû)-*šarlu-ubâša*, (Nabû)-*šûzubu-ili*', (Nabû)-*zîr-ir-ašši*, meistens **Präteritum:** -*àly-ĉreš*, -*àly-ibni*, àh-id(d)in (-aham-idinnam), -àh-iqîša, -àh-ittannu, -àh-ušabši, -ahê-erba, -ahê-îreš, -ahê-ibni, -ahêiddin, (Nabû)-ahê-ittannu, -ahê-igîša, -ahê-ušabši, -aplu-erba, -aplu-iddin (idinnam), -aplu-ittannu. -aplu-ukîn, (Nabû)-balâţ-êreš, (Nabû)-balâţ-iddin, (Ninib)-bêl-ibni, (Samaš)-bêl-iddin, (Nabû)-bînaukîn, (Nabû)-dîni-creš, (Sin)-dînam-idîn, -dîni-îpuš, (Nabû)-dûr-ukîn, (Samaš)-ennam-ukîn, (Nabû)enšu-erba, -enšu-êreš, (Nabû)-halga-utirri, (Ea)-ilûta-ibni, (Sin)-kalâma-îdi, -karâbi-išme, (Nabû)kîn-crba, (Samaš)-kînam-îdi, (Ea)-kudurri-ibni, -mât-ibni, -mîti-uballiţ, -napištim-iddin, (Nabû)napištim-irâm, (Bêl)-napšât-ibni, (Bèl)-pir'-ibni, (Sin)-pirhi-ukîn, (Bêl)-riski-ibni, (Ea)-Sin-ibni. -šàr-ibni, (Addu)-šàr-iddin, (Sin)-šàr-iškun, -šum-ĉreš, -šùm-ibni, šùm-iddin, -šùm-imbi, (Bêl)-šùmîpušu, -šùm-iqîša, -šùm-iškun, -šùm-ukîn, -šùm-ušabši, -zîr-ĉreš, -zîr-ibni, -zîr-iddin -zîr-iqîša. -zîr-ukîn, -zîr-ušabši, (Nabû)-zîr-ušallim, (Nabû)-tuktê-erba, (Nabû)-ţêmê-utîr¹); das zweite Glied ist ein Präteritum, das dritte Glied ein Pronominalsuffix: Nabù -erbanni, (Nabù -erbasunu, -idanni, -Sin)idinnaššu, -imgur(r)anni, (Nabû)-iqbišu, -iqîšanni, (Bèl)-irhaššunu, (Sin)-išmeanni, (Ištar)-išmešu. (Bèl)-uballitsu; das zweite Glied ist ein Participium st. cstr.), das dritte Glied ein Nomen (Genetiv): -âlik-pâni, -bân-ali, -bân-ali, (-bân-apli, (Samaš)-bân-kalbi, (Sin)-bâni-bêl, -bân-zîri, (Ašur)-dâ'in-apli, $(A\check{s}ur)$ - $d\hat{a}'in$ - $\check{s}arri$, (Ea)- $\hat{c}pi\check{s}$ -ili(ph), $(Nab\hat{u})$ - $\hat{c}rib$ - $ah\hat{c}$, $(B\hat{e}l)$ - $\hat{c}tir$ - $ah\hat{c}$, $(Nab\hat{u})$ - $\hat{c}tir$ - $apl\hat{c}$, $-\hat{c}tir$ - $nap\hat{s}\hat{a}ti$, (Samaš)-kâšid-aiabi, -nâdin-ahi, -nâdin-ahê, -nâdin-aplu, (Nabû)-nâdin-bêl, (Nabû)-nâdin-ipri, (Nabû)nâdin-napištim, -nâdin-šumi, (Nabû)-nâdin-še, -nâdin-sîri, -nâşir-aplu, -nâşir-šumi, (Marduk)-nâşirzîri, (Samaš)-pâris-dîni, (Nabû)-râm-napištim, (Bêl)-râm-nišĉ, (Nabû)-râm-zîri, (Ašur)-râmim-šarri, -sâbit-aâti, (Nabû)-šâkin-rîmi, -šâkin-šumi, (Nabû)-šâkin-uddu, -šâpik-zîri, -zâkir-šumi, (Bêl)-zâkaršume, (Sin)-zânig-pî, (Nabû)-zâqip-enši, (Sin)-mudammiq-uuninu, (Bêl)-mûdê-nišê, (Ninib)-DU-nišê, (Nergal)-mukîn-palê, (Ea)-mukîn-šumi (?), -mušêtiq-urri, (Bêl)-mušêzib-ahi, (Ašur)-mutakkil-ahi, -mutîrgimil; das zweite Glied ist ein Nomen (Substantiv oder Adjektiv im st. cstr.), das dritte Glied ist ein Nomen im Genitiv 2): Ašur)-abu-apli (?, (Nabù -abkal-ilàni, Ninib -apil-ekur. Šamaš -asuk-niši, (Samaš)-ašarid-ili, -barļu-ilâni, (Nabû)-baltum-ilâni, -bêl-apli, -bêl-bîti, -bêl-dâni, -bêl-ilâni, -bêlkalâma, -bêl-mâti, -bêl-napšâti, (Addu)-bêl-siliîti, (Uraš)-bêl-šamê, -bêl-šumâti, -bêl-usâti, -bêl-sîri, (fA-a)-bêlit-niši, (Nabû)-dannu-ilâni, (Ea)-dipari-ili, (Nabû)-dumqi-ilâni, (Samaš)-dûr-apli, (Nabû)dûr-bêli, -dûr-edi, -dûr-enši, -dûr-makî, -dûr-pâni, -dûr-qâli, -etil-ilâni, (Sulmân)-haman-ilâni, (Nabû)-ḥamme-ilâni, (Sin)-ll-ba-ni, (Marduk)-ll-napḥari, -în-mâtim, -kabti-ilâni, (Bêl)--kitru-šarri, (Aia)-kuzub- $m\hat{a}ti$, $(\text{Nab\hat{u}})$ - $l\hat{i}$ - $l\hat{i}$ - $l\hat{i}$ -kullati, (Marduk)-nisak- $il\hat{i}$, $(\text{Nab\hat{u}})$ - $n\hat{u}r$ - $il\hat{i}$ (pl), $-n\hat{u}r$ - $m\hat{u}tim$, (Sin)-nûr-Šamaš, -garrad-ilâni, (Ea)-şalam-ili (M), (Nabû)-şîri-ilâni, -šàr-ilâni, -šàr-mâtim, (Šamaš)šar-ki-tim, (Nabû)-šârhi-ilâni, (Bêl)-tarși-šamêma, (Ninib)-tukulti-Ašur, (Nabû)-tukulti-edi, (Nabû)tukulti-enši, (A-a -zimat-māti; das zweite Glied ist ein Nomen bez. ein Participium) das dritte Glied ein Personalsuffix: -abûa (abi-ia), (Śamaš)-abûni, -abušu, (Nabû)-arni-ia, (Bêl)-âsûa, (Ninib)-ašaridsunu, -bâni-ia, (Anu)-bânî-ni, -bânûnu, -bêlani, (Nabû)-bêlšu, -bêlšunu, -dâ'inanni, (Sin)-emuka, (Sin)emušu, -hamatûa, -illatsu, -illiia, (Šamaš)-ilukani, -îna-ia, (Šamaš)-išdi-ia, (Nabû)-kiššunu, (Ašur)-kit

¹⁾ Scheinbar gehört hierher auch Nabû-šalâmu-ĉreš, abgekürzt aus Ana-Nabû-šalâmu-ĉreš.

²⁾ Selten sind Namen wie Dagan-bêlu-nâşir (?), Nabû-dûr-şîrum, Bêl-šarru-dannu. Durch Kürzung ist Šamaš-ahê-edi entstanden.

sunu, (Šamaš)-kumûa, -lamazašu, (Nabû)-lîtsu, (Nabû)-mattûa, (Ištar)-mukîn-ia, (¡Bânîtum)-nâšûa, -rê'ûa, -rê'ûa, -rê'ûs, -rê'ûsunu, (Nabû)-rîmûa, -rîļaşûa, -šadûa, -šadûnu, -šarrani, (Addu)-še-a, (Šamaš)-tabbašu, -tuklatûa, (Nabû)-tuklatsu, (Ištar)-ummi-ià, (¡Bêlit)-ummanu, (Ištar)-ummaša, (Sin)-ubâr-ia, (Ea)-zittišu; das zweite Glied ist eine Partikel: -ittiia, (Nabû)-kî-ilâni; (Ašur)-lâ-kuppuri, (Addu/Sin)-lâ-šanân¹).

β) Der Gottesname stellt den Vokativ dar; das zweite Glied ist ein Imperativ, das dritte Glied (Objekt) ist meistens ein Personalsuffix 2): -amuranni, -ba[u!liṭanni, -bulliṭsu, (Bel)-dumeganni, -cṭiranni, -gim į)lanni, (Nabû)-hûsanni, (Samaš)-ibišu(?), (Nabû)-ka|ullimanni, -kıllanni, -killinni, (Nabû)-kînanni, -kuşuranni, -kuşuršu, -pitnanni, -qîšanni, -rîmanni, (Nabû)-rîmanšu, -şabatanni, -šallimanni, -šû|-zibanni, -šimanni, -šullima|nni, -šallimšunu, (Nabû)-šunmidanni, -šuz(z)izanni, (Bêl)-takkilani, (Nabû)-tuq(qı)n/tiqnanni, (Nabû)-tur(ra)şanni, -uşuranni, -uşursu, (Nabû)-ûšanni, (Nabû)-zuqpanni, selten ein Nomen: -kîn-aliu, -kîn-aplu, -kîn-zîr, (Nabû)-nîr-dabîbi, -šallim-ahê, (Nabû)-šukunu-balâtu, (Nabû)-šullim-aplu, (Nabû)-uşur-napištim, (Nabû)-zuqup-kîna; das zweite Glied ist ein Nomen (Objekt), das dritte Glied ein Imperativ: -abu-bullit, -abu-uşur, -agù-uşur, -àh-uşur, -àh-bullit, -àh-tugna, (Sin)àh-šubši, -ahê-bullit/ballit, -ahê-šullim/šallim/šullumu, -ahê-uşur, -aplu-usur, (Bêl)-bâku-pitin, (Nabû) $b\hat{e}l$ -suzziz, $-b\hat{e}l$ - $ka'in|k\hat{n}$, $-b\hat{e}l$ -taqqin, $-b\hat{e}l$ -usur, (FB $\hat{e}l$ it)- $b\hat{e}l$ tu-usur, (Nab \hat{u})- $b\hat{u}n$ - $s\hat{u}$ tur, (Nab \hat{u})- $dab\hat{u}$ bi- $n\hat{r}$, -dîni amur, (Nabû)-dîni-bullit, (Sin)-dînam-dîni, -dîni-epuš, (Nabû)-dûr-kusur, -dûr-usur, (Bêl)-edi-pitin, -edu uşur, (Nabû)-gabbu-uşur, -gimil-tirri, (Nabû)-liîtu-mêšu, (Nabû)-išdi-kîn, (Nabû)-karâbi-šime, -kibsu-uşur, (Nanà)-kilîli-uşur, (Nabù)-kîn-ballit, (Nabù)-kîn-dugul, (Nabù)-kîn-idi(îdi?), (Nabù)-kînubib, (Nabû)-kiššu-šuzziz, -kittu-uşur, -kudurri-uşur, (Ninib)-lipi-uşur, (Nabû)-mâku-uşur, (Samaš)marşu-uşur, (Ašur)-mat-taqqin, -mât-uşur, -napištim-uşur, (Nabû)-nûr-nammir, (Sin)-pâni-alik, (Samaš)-pi(i)-dam-uşur, (Nabû)-pî-uşur, -pir'-uşur, -qâta-sabat, -rêmu-šukun, (Nabû)-ribi-usur, -rîhtuuşur, -riš-iši, (Samaš)-rîš-uşur, (Nergal)-rumme-uşur, -supê-muhur, (Bêl)-şulê-šime, -šàr-bullit, -šàr-uşur, (Nabû)-šîp-uşur, -šulum-šukun, (Nergal)-šàm-eţir(êţir?), (Nergal)-šume-rabbi, -šûm-uşur, (Nabû)-talılıi-šeme, (Nabû)-talımu-uşur, (Nabû)-tamma-uşur, (Nabû)-taribi-uşur, (Nabû)-tuktê-tirri, (Nabù)-ummu-šullim, (Bèl)-zîr-kîni, -zîr-uşur; das zweite Glied ist ein Präteritum Sg. 2. P. (stellt einen Satz dar), das dritte Glied ist ein Imperativ: -tabni-bullit, -tabni-uşur, (Marduk)-tabtani-bullit, (Marduk)-tabtani-uşur, (Nabû)-tadda nun tattanu-uşur, -taqîša-bullit, (Sin)-taqîša-uşur; mit diesen Bildungen verwandt sind Nabû-taqbi-lîšir, Gula-taqîše-liblut, Nabû/Sin-tultabši-lîšir; das zweite Glied ist ein Substantiv (Subjekt oder Objekt), das dritte Glied ist ein Präkativ: -aplu (?cdu)-lišir, Nabû)-pirhi-lišir, (Nabû)-pir-lišir, (Nabû)-kîn (? kittu)-lišir, -šumu-lîbur, (Nabû)-šûmu-lilbir, -šumulîšir, -zîr-lîšir,(Nabû)-aḥê-lûmur; zu dieser Gruppe gehören auch Bêl/Samaš-lû-dâri, Bêl-lû-balat, Bêl-atta-talê, Samaš-atta-talîme.

b) Der Gottesname steht an zweiter Stelle.

- a) Der Gottesname stellt den Nominativ dar: Šumma-Šamaš-Šamaš, ? Irsiti-Bêl-liščšir, Mādûta-Sin-iškun.
- β) Der Gottesname stellt den Genitiv dar; das erste Glied ist ein Substantiv (meistens Objekt): Aqar-Bêl-lûmur, Idâte-Bêl-alaka, Manzaz-Addu-aṣbat, Nûr-Bêl-lûmur, Pan-x-lâmur|lûmur, Pâni-Bêl-adaggal, Φβâr-x-ṭâbu, Ṣangû-Ašur-lilbur, Ṣêp-Ašur-aṣbat, Ṣêpit-x-aṣbat, Ṣulum-bêl-lašme|lûmur(₹)³), eine Präposition: Ana-Sin-emid, Ana-Bêl-ereš, Ana-x-taklâk, Ana-Bêl-upâqu, Ana-Šamaš-lîşi, Ana-Šamaš-litûr, Ana-Šamaš-têr, Ina-Bêl-ultaralı, Itti-Bêl-abnu, Itti-x-limmir, Itti-x-

¹⁾ Als Kürzungen sind die folgenden Namen zu erklären: Bêl-aḥêśu, -balâṭsu, Bêl-bûnaia, Šamaš-apilšunu, Nabû-gîri-ia, Ištar-pa-ia, Nabu-pâliḥšu, Ašur-qâṭsu, -qat[s]sun(u), Šamaš-šumušu, Bêl-uzna-ia, Bêl-ana-mêriḥṭi, auch Bêl-lû-šulum.

²⁾ Eine Bildung dieser Art scheint he. אליפלהד zu sein, vgl. GRAY p. 220.

³⁾ Qâti-Bêl-šakan ist durch Kürzung entstanden.

Einleitung. XXV

lûmur; f Ana-A-a-uzni, Ana-Šamaš-kalâma, Ana-Nabû-šalâmu (abgek.), Itti-Addu-ahûtu, Itti-Addu-anînu, Itti-x-balâţu, Itti-Marduk-banû, Itti-Bêl-dîni, Itti-x-gûzu, Itti-Šamaš-ite, Itti-Bêl-nimittu, Itti-Bèl-pašâr, Itti-Nabù-nûhu, Itti-Sin-kinnu, Itti-Asur-šamšu, Pàni-x-ţèmu, oder das Genitivzeichen sa: fša-Nanâ-anîni, Ša-Bêl-atta, Ša-x-šû, fša-Nanâ-šî, Ša-x-bani, fša-x-gammil, Ša-Bêl-nâ'id, Ša-Nabû-šalim, Ša-Marduk-zaqup, Ša-Ašur-dubbu, Ša-Šamaš-kalûma, Ša-x-šumu, Ša-Bêlit-ûdu, fša-Bânîtum-lûmur.

B) Der Gottesname stellt den Akkusativ dar: Ea-Sin-ibni.

c) Der Gottesname steht an dritter Stelle.

- e Der Gottesname stellt den Nominativ dar : Àl-iddin- Marduk), Aliè-iddin- Bèl , Bît-ukin-(Bau), Sûm-ušabši-(Šamaš); Ili-bulluṭ-(Marduk), Išmanni-(Addu), Uballiṭsu-x; Bêl-êṭiru-x; An-dunâni-(Gula), Bêl-gabbi-(Nabû), Bêl-kummu-(A-a), Bêl-mâti-(Marduk), Bêl-rêʾîtum-(Bêl) BE X, Dûr-mak -(Addu), Etil-pî-x, Il-bîti-(Gula (ʾ), Il-mîšarrum-(Marduk), Kabti-ilâni-(Marduk), Lâ-bâši-(Marduk), fLamazi (Šamaš), Nûr-mâti-(Bêl), Rikis-kalâma-(Bêl), Zâniq-pî-(Šamaš); Ilu-bî(pī)-x, Zikar-šarrum-(Šamaš), Zikar-ka-(Sin); Itti-bâku-(Bêl).
- (Marduk), JŠūzibinni-(Ištar), Šūzibšu-(Bel); Šūm-uṣur-(Nabū), Tanit-šēzib-(Bel); Zîr-līšir-(Nusku).
- γ) Der Gottesname stellt den Genitiv dar : Uşur-amât-x, Tâb-asâp- Marduk), Lùmur-dumqi-(Bèl, Tâb-ctèr- Asur), Lùmur-gimil- Samas , Mâd-gimil- Istar , Mannum-giri- Samas , Tâb-giri-(Samaš), Âmur-ilûtu-(Asur), Uşur-mê-(Samaš), Sin-nûr-(Samaš), Tâb-palâ-(Samaš), Ikûn-bî-x, Ša-pi-x, Tâb-rigimatu- Addu : Rapaš-şil- Ea), Tâb-şil-x, Tâb-şulê- Bèl), Mannum-sânin- Samas , Tâb-sâr-x, Ninib-tuklat-(Asur), Tâb-utli-(Bêl); fŠirqat-ša-(Samaš); Mannu-akî-x, Aqar-ana-(Nabû), Atkal-ana-(Bau), Ebib-ana-(Nabû), Gabbu-ana-(Asur), Taklâk-ana-(Bêl), Mannum-balâ-(Sin), Kullum-kî-(Apil-Addu), Mannu-kî(ma)-x. Aus viergliedrigen Bildungen abgekürzt sind die mit Präp. beginnenden Namen 3) Inâ-qâti-x, Ina-qibît-x, (I)Ina-şilli-x.

3. Vier- und mehrgliedrige.

a) Der Gottesname steht an erster Stelle.

- ana-mâda-utîr, (Ašur)-etil-ilâni-ukinni; (Nabû)-âlik-id-enši, (Nabû)-âlik-idi-ia, (Nabû)-âlik-pâni-ia, (Sin)-bâni-alŷûa, (Nabû)-bân-alŷêšu, (Bêl)-êrib-alŷi-ia, (Nabû)-êrib-alŷê-šu, (Nabû)-êrib-alŷê-šu, (Nabû)-râm-alŷê-šu, (Bêl)-râmim-niši-šu, (Ašur)-mukîn-palûa, (Bêl)-mušallim-apli-šu; (Ašur)-baltu-nišê-šu, (Nabû)-bêl-alŷê-šu, (Nergal)-bêl-kumûa, (Ašur)-bêl-nišê-šu, -dûr-âlišu, (Nabû)-dûr-îni-ia, (Ašur)-ìl-balâṭi-šu, (Šamaš)-în-âli-šu, X-kabti-alŷê-šu, -šàr-alŷê-šu; (Ninib)-ša-kunnâ-irâmu, (Papsukkal)-ša-iqbu-ul-inu. Bei den folgenden Namen ist ein Verbum hinzuzudenken: Nabû-ana-âli-ia, Ea-ana-kussî-šu, X-ana-mâti-šu, X-ana-bîti-šu.
- β) Der Gottesname stellt den Vokativ dar: (Nabû)-itti-cdi-alik, (Ašur)-ctil-šamĉ-u-irṣiti-bulliṭ-su, (Bêl)-îšdi-ia-kîni, (Ašur)-etil-kîn-aplu, (Ašur)-gârûa-nîri, X-alţ-rîmanni|u, (Bêl)-qâta-ṣabbatanni, (Bêl)-Nippuru-ana-ašrišu-têr, (Marduk)-tappĉ-edi-šubši, (Sin)-apil-šarri-uṣur, (Nabû)-ana-pî-uṣur, (Ašur)-bâni-ia-uṣur, (Ninib)-pî-ia-uṣur, (Nabû)-šum-kittu-uṣur, (Nabû)-ur-kittu-uṣur; (Bêl)-hîtu-ul-îdi; (Nabû)-alsika-ul-abâš, (Nabû)-alsika-ablut; (Gula)-šum-edi-libši, (Nabû)-šum-kitti-lîšir, (Nabû)-sîr-kitti-lîšir, (Nabû)-sîr-napištim-lîšir; (Ašur)-mâtka-danin, (Nabû)-nûr-ka-lûmur, (Bêl)-mannu-malâ-ka.

ו) Vgl. he. בַּבֶּל בָּיָל (פֹרָנוֹאל , phön. אבנבעל (פֹרָנוֹאל), Ἰθόβαλος (= אָתוֹ בַּבֶּל).

²⁾ Vgl. he. מיכאל, מיכרהו (?).

³⁾ Vgl. he. בסוֹדרת Neh 3, 6, בּיראל, phön, ביראל, abes. Baĕda Māryām, Baṣalōta Mikāēl etc., s. EB Sp. 3278. No. 2

 γ Der Gottesname stellt den Akkusativ dar: (Nabû)-ina-Esaggil-lûmur, (Nabû)-ina-kâri-lûmur, (Bau)-rubima-dume-lûmur.

b) Der Gottesname steht an zweiter Stelle.

Es sind mir nur drei Namen dieser Art bekannt: *Itti-X-îni-ia* 1), Ša-Marduk-*ul-inu*.
c) Der Gottesname steht an dritter bez, vierter Stelle.

- a) Der Gottesname stellt den Nominativ dar: Bêl-gabbi-Bêl-ummu, Eli-ilâni-rabi-Marduk, Šumma-ilu-lâ-Šamaš, Zâniq-bî-šu-Šamaš.
 - β) Der Gottesname stellt den Vokativ dar: Lâ-tubâšanni-Addu, Łûṣi-ana-nûr-X.
- γ Der Gottesname stellt den Genitiv dar: Ultu-pàni-Bêl-lû-šulum, Îna-qàti-Bêl-lumljur, Ina-qâti-X-šakin, Ina-qâti-X-bulţu, Gabbi-ina-qâti-Šamaš, Ina-qibî-Bêl-uşuršu, Ina-šâr-Bêl-alak; Ana-mulţli-Bêl-amur, Ana-mulţţi-Nanâ-taklâk, Minû-ana-Bêl-daianu, Gûzu-ina-Bêl-aṣbat, Mannu-kî-Ašur-lî u, Mannu-kîma-Bêl-ţâtin, Mannu-kîma-Addu-rabû.

II. Nicht theophore.

1. Zweigliedrige.

- av Bestehend aus Nomen bez. Participium + Genitiv bez. Personalsuffix. Primare hierherge-hörige Namen sind Abi-abi, Abu-bîti, Ali-a-bu-û BE X, f Aliat-bû, f Aliat-sunu, Aliu-šunu, A-liu-šina (ab), A-pil-a-bi (ab. CT VIII 35, 859, 20), Bûni-ili, Apil Ibik Inbi Šumi-irṣitim, Kidin-Eulmaš, Zìr-Bâbili, È Zîr-kitti, sowie zahlreiche als Eigennamen verwendete Berufsnamen: Amêl-sîsî, Amêl-urqi, Hàšil-qîmê, Kânik-bâbi, Mâr-šipri, Maşar-abulli, Maşar-bâbi, Nâdin-šeim, Nâš-paţri, Nisur-ginê, Rab-bânê, Rab-kâri, Rab-parzilli, Rab-šušši, Rab-tarbaşi, Rab-ûrû, Šangû-Bâbili. Als Kürzungen aus Vollnamen sind dagegen die folgenden zu erklären: Aliêšu, Balâţsu, Bânûnu, Bân-zîr, Bêl-zîri, Êpiš-ili (th), Êribšu, Etil-pî, Nâdin-ali, Nâdin-aplu, Nâdin-sîli, Nâdinšu, Şîl-šarri, Šâkin-šumi, Šalâm-mârê, Šarranni, Šâpik-zîri, Ţâbtišu, Zâkir-šumi.
- β) Bestehend aus einem Nominalsatz²): Abi-ilum, Abu-nadib, Abu-nûri, Ahu-bânî, Ahu-imme, Ahu-nûri, Aqar-aplu (ἐ), ββêlti-mâgirat, Ilu-bânî, Ilu-gabri, Ilu-mukîn, Ilu-nâ'id, Šarru-dûru|kînu|mukîn|nâ'id|nûr, Šulum-mâda, Nihištum-ṭâbi, βUmmu-ṭâbat. Durch Kürzung sind Namen wie Ekur-gâmil, Ekur-zâkir, βEsaggil-bêlit, Ešaggil-zîr, Esaggil-gammil entstanden.
- γ) Bestehend aus Verbum + Nomen bez. Personalsuffix. Primäre hierhergehörige Bildungen sind einige mit ilu zusammengesetzte Namen wie Ibni-, Îdi-, Iqbi-, Atar-, Ibašši- ili(), weiter der ab. Name Aqbi-aljum (RANKE p. 37), Takil-šunâtu und vielleicht Lîbur-mâti, Atanalj-ilu, Tušparka'-ilu, Uşur-agallim und Uşur-amêlu. Als Kürzungen von mehrgliedrigen Bildungen sind dagegen mit Sicherheit zu erklären Ili'-bulluţu, Ûşi-nûrum, Lîşu-nûri, fBanâti-Esaggil, Kîn-zîr, f Gimilinni, Kušudsu, Muguršu, Šušranni und a. dgl.
- d) Bestehend aus Nomen + Verbum: Ilu (Ili^N)-iddin|îpuš|ublam etc., Aḥ-ittabši, Aḥam-arši (CT IV 45), Mannu-iqabbi. Auch die Namen dieser Gruppe sind zum grössten Theil aus dreigliedrigen theophoren Namen abgekürzt: Iški-erba|iddin, Aḥ|Aḥê|Šum|Zîr-iddin, Ilûta|Šùm|Zîr-ibni, Aḥê-iqîša, Šùm-iškun, Šùm|Zîr-ukîn, Zîr-îpušu|iqîša, Palḥu-ušêzib (vgl. A I 2 a α), Dabîbinîr, Edu-šallim|uṣur, Šùm-uṣur, Rêmu-šukun, Aḥi-liblut|lîburam, Abu|Aḥu|Imittu|Kittu|Šúm|Zîr-lišir, Šumum-libši|lîṣi (ab.) (vgl. A I 2 a β), Eŝî-êṭir, Ili-amtaḥar. Andere Kürzungen sind Esaggilidinnam|lilbur, fEsaggil-namrat|râmat, Ezida-iqîša, Abu|Aḥu|Âlu|Aššur|Bâbilu|Ebabbarra-lûmur u, s. v.

¹⁾ Im Hebräischen liegt ein Name dieser Art vor in אלרהוכנר.

²⁾ Im Syrischen kamen Namen dieser Art noch in christlicher Zeit vor, z. B. Şhbhā zākhē «das Kreuz siegt», Nöldeke, EB Sp. 3278.

Einleitung. XXVII

ɛ) Andere Namenbildungen: Ammêni-ilu, f Atanaly-šimîni, Ittabši-lišir, Lidbubu-lipušu, Luštamarildudu, f Lâ-mâgirtum, Lâ-bâšî, Lâ-kuppuru. Lû-balat, f Lû-baltat u. ä., welche wenigstens zum Theil als Kürzungen zu erklären sind.

2. Drei- bez. viergliedrige.

- a Namen, welche keine Verbalform enthalten. Sie haben theils profanen Charakter, wie die Verwandtschaftsnamen Ahi-abi-ia, Ahi-ummi-šu, JAhât-abi-ša|šu, JAhât-imma-a-a, JAhâtummi-šu, Sumi-alji-ia (ab.), die Berufsnamen Ardi-elippi-igri und Ša-ûrĉ-šu, der Spitzname Sapî-kalbi (vgl. Sa-pî-kâri), die patriotischen Namen Sarru-baltu-nišê, Sarru-itti-ia|rê'ûa|rûşûa|šamši-ia, Itti-šarri-îni-ia|balâţu, wohl auch Šarru-ili-ia, Mâr-šarri-ilîa, die Sklavennamen Bêltumkîma-abi, f Ana-bêl-kalâma und vielleicht Ardi-ahêšu sowie einige Namen, welche, wie es scheint, einzelne Mitglieder der Familie verherrlichen: Abi-ia-kišri, Ahi-ia-nûri, Sû-nûr-hâli, ? Mannu-kîalji, lAljâtišu-tâbat. Theils sind sie religiösen Inhalts, wie zahlreiche Namen, welche das Wort ilu oder einen den bestimmten Gottesnamen stellvertretenden Ausdruck, besonders das Suffix der 3. P. Sg., enthalten: Gimil-ili-šu, Niši-îni-šu, Zitti-lamazi-nu, Ša-nâšî-šu, Ša-pî-ili-ia, Ša-ţâbtišu, Arkât-ilàni-damgâti, Dumgi-ša-ilâni-damgu, Amât-su-dumga, Gabbi-ina-gâti-ili, Ilu-itti-ia, Ili-ia-gâmil|hatânu, Ilu-ni-šarrum, Ilu-šu-bâlum|bâni|abušu|illatsu, Itti-ili-iški, Ahu|Dannu|Bêldalli-ili-ia, Ţâb-šâr-ili|Esabad, Ekur-ša-namir, Ekur-šu-rabû, Mannu-akî|dîdi-ilâni, Mannu-kîmaili-ia|balû-ilišu|giru-šu|mâluir-šu, Mannu-akî-Uruk, Śumma-ilu-lâ-ilu, vgl. noch Mannu-itti-ia, -lû-šulum, -kî-nûri. — Abgekürzt sind Namen wie (hAna-âli-šu|bîti-šu|makâni-šu|mâti-šu|nûri-šu, Pâni-ilût-su, Gabbi-ina-gâti, Ina-gâti-ilâni, Ina-şil-šarri, Ina-şil-bît-akîtum und zahlreiche andere mit oder ohne ina beginnende, einen Tempelnamen enthaltende Personennamen.
- b) Namen, welche eine Verbalform enthalten. Sie haben die Form einer Aussage!: Atamarannûsu|dumqi-ili, Âmur-dannûsu, f Tazaljur-ana-âliša (ab.); f Banât-ina-Esaggil, Takil(-ana)-ilišu, Taklâk-ana-bêli-ia, Navir-nûršu, Šalim-pâlilj-šu (ab.), Watar-nûr-ša (ab.), Ana-mulylj-šu-tak-lâk, f Ana-pi-e-malyrat; Etillu-mâti-ibašši (?), Ilu-ukallanni, Ilušu-ibni-šu (ab.), Dannu-alješu-ibni²), Bêl-ilî-iqbûni, Šarru-šûm|zîr-ukîn, Ina-cšî-êţir (abgek.), Abi-ul-îdi, Idâte-bêl-alaka, Ina-šâr-beli-alak, Ina-ili-ia-allak, Sêpitsu-asbat; eines Wunsches, einer Versicherung oder einer Bitte: Lînûh-libbi-ili, Lûşi-ana-nûri, Limraş-libbi-ili, Libbi-ili-limraş (ab.), Lîbur-nâdi-šu, Lulabbir|Têrik-šarrût-su, Alâkšu-lûmur, Pâni-Dîri-lûmur, Šulum-bêli-lašme|lûmur, Ina-Esaggil-lilbur, Abu-ina-ekalli-lilbur, Šarru-lû-dâri, f Sî-lû-dârat, Ali-ia-lıkîn, Zîr-kitti-lišur, Eris-ana-Esaggil, Ina-in-bêl-ilâni-lû-damiq, Ûŝan-ni-ilu, f Lâ-tubâšinni, Rîmanni-ilu, Ekur-šallimanni, Ilu-kuşuršu|uşuršu, Ilu-šàr-uṣur, Gabbi-ilâni|Bît-irani-šăr-uṣur, Ili-pî-uṣur, f Šalâm-dîninni, Aly-edu-šukun, Sinqi-ša-amur, Gabbu-ilâni-ereš, oder einer Frage: Mannu-ibašši-bêlanum (ab.), Mannu-îdatsu-îdi, Minû-alţti-ilu, Minû-laanši. Inhaltlich schliessen diese Namen sich am nächsten der vorhergehenden Gruppe an.

B. Unzusammengesetzte Namen.

Die unzusammengesetzten oder einstämmigen Personennamen bilden eine Gruppe, welche, obgleich recht gross, im Verhältnis zu der vorigen klein zu nennen ist. Die meisten hierher gehörigen Namen sind sogenannte Kurz- bez. Kosenamen oder Hypokoristika, welche von Vollnamen und zwar meistens von theophoren Vollnamen ihren Ursprung herleiten. Ihr Kennzeichen ist somit, dass sie als Kompositionsglieder von mehrtheiligen Namen vorkommen, und hierdurch

ו) Vgl. den arab. Spitznamen בוֹ בּוֹשׁבׁ «seine Läuse sind hungerig», EB Sp. 3278, he. מהר שׁלל חשׁ בז ארקם, שַּוּרָקם, שָׁאַר רשׁוֹב etc.

²⁾ Dannu wird BE X 9, 34 mit dem Gottesdeterminativ geschrieben. No. 2.

unterscheiden sie sich von den übrigen einstämmigen Namen, welche als primäre Namen bezeichnet werden können, weil sie, obgleich zum Theil deriviert, dennoch nicht von Wörtern, die selbst als Personennamen verwendet wurden, gebildet sind.

I. Primäre einstämmige Namen.

- a) Berufsnamen, mit oder ohne Determinativ amêl, in neubabylonischer Zeit meistens als Familiennamen, selten als Individualnamen!): agiru «Lohndiener», allaku «Bote», âsû «Arzt» (f. âsîtu), ašgandu «Verwalter» (mand. Ni.GAB) «Schuster», aškaru (?), ašlaku «Wäscher», âtû (amêl NI.GAB) «Wächter», bâiru «Fanger», bànù «Bauarbeiter», bihiru(?), dikû (f. dikîtu), dupšarru «Tafelschreiber», êrišu|; «Pflüger» (arb. , wenn nicht Hypokoristikon), gallabu «Haarscherer», amêl HAR. HAR, hasânu «Vorsteher», lidinnu, išparu «Weber», kuddimmu «Metallarbeiter», lâhišu «Beschwörer» (?), malahu «Schiffer», mandidu «Zumesser», mukallimu «Seher» (?), munnabittum «Flüchtling», maṣar «Wächter», naggaru²) «Tischler», nagiru «Vogt», nappahu «Schmied», nâsihu, paḥaru «Töpfer», purkullu «Steinmetz», qîpu «Vorsteher», radimmu (f. radimtum), rê'û «Hirt», sasinnu «Juwelier», šangû «Priester», širku, şaiadu «Jäger» (Rm 165, 21 = JADD 161).
- b) Herkunttsnamen als Personennamen: Akkada-a-a, Aramma-a-a, Arba-a-a, Arba'il-a-a, Aššûr-a-a, Bâbila-a-a(-ú), Barsip-a-a, Harràna-a-a, Hatta-a-a, Isinna-a-a, Kîša-a-a, ſKûta'îtum, Larsam-a-a, Mişir-a-a, Sûha-a-a, Sûha-a-a, ſSûqa-a-a-i-tum, Taballa-a-a u. ä.
- c) Von Monatsnamen hergeleitete Personennamen: Addara-a-a, Dûza-a-a, Tebîta-a-a, Ulûla-a-a (vgl. K 241, IX 19—21, 25). Vielleicht gehört hierher auch Kinul-na-a-a vom Monatsnamen kinûnu, vgl. Hommel, Aufs. u. Abhandl. p. 464, RANKE p. 37. Verwandt mit diesen sind Namen, welche das Kind nach seinem Geburtstag benennen, beachte mûm IV KAM-a-a, mûm XX KAM-a-a K 241, IX 22 f.3)
- d) Der Pflanzenwelt entnommene Namen 1): Allanu (אַלּידְ), A-mu-še(-e), A-ra-ru-um (ab. CT II 40, 368, 18), Burâšu «Pinie» (१), f Hunnatu «Rebe», f Karânatu «Weinstock», Nanahu, is Quddu, f Suluppâ (aus suluppu «Dattel»), Šubultu «Aehre» (ab. Ranke p. 45).
- e) Der Thierwelt entnommene Namen i): Nimrum «Panther» (ab. RANKE p. 45), Mûru «Thierjunges», Mû|irânu «junger Löwe», JKalbat(i) «Hündin», Bibbûa (aus bibbu ein Raubthier), Šellibu «Fuchs» (vgl. JŠelibbuttum), Aialum «Hirsch» (ab.), Aranu (=? he. ארן, Gadû «Böckchen», Immeriia (aus immeru) «Schaf», Kalûmum «Schaf» (ab.), Arnabatum «Häsin», Kuddinnu «Maulpferd», Sîsî «Pferd», Şabîtu «Gazelle» (ab.), Hanş|zîr (vgl. arb. Hinzîr) «Eber», Šahû «Schwein»; Işşuru «Vogel», Bûşu, E|iribi «Rabe», Hahhuru «Rabe», Hazû, JSinûnu «Schwalbe», Nûnâ (aus nûnu) «Fisch»; Baqqu «Fliege» (?), Nûbu, JNubtâ «Biene», Puršû «Floh», Sâsîa (aus sâsu) «Motte», Şanşi|uru, Zirbîbi (= zirbâbu?), Zumbu (als Kosename Zumbâ) «Fliege».
 - f) Namen unbelebter Gegenstände als Personennamen 6): Aš-pi-e (ašpu ein Stein), Elmê-
- ı) Im he, sind Eigennamen dieser Art nicht mit Sicherheit belegt, im arab, finden sich nur wenige Beispiele, EB, Names 70. Für zweistämmige Berufsnamen s. A II 1 α .
- 2) Im arab. kommt das aus dem ar. entlehnte schon früh als Eigenname vor, s. FRAENKEL, Aram. Fremdwörter p. 254.
- - 4) Für he. und arb. s. EB, Names 69.
- 5) Für Thiernamen als Personennamen im Hebräischen vgl. EB, Names 68, im Arabischen TII. NÖLDEKE, Beiträge zur semit. Sprachwissensch. pp. 72—90.
 - 6) Vgl. he. בְּלָבֹא «Siegelring», אָבְקבּדּף «Flasche», bei den Beduinen בֹּלֶבֶׁב etc., s. EB, Names 71.

Einleitung. XXIX

šum (RANKE p. 45), İnatum, Hulali (Namen von Edelsteinen), İnşabtum «Ohrring», Kuppu «Quell».

- g) Kindernamen als Eigennamen 1): 「Aiartu, 「Immirtu, 「Aplatum, 「Batûltu «Mädchen», Aplu, Batûl, Zikaru «Knabe», Bâbâia (aus bâbu, wie Dâdâ aus) Dâdum (ab CT. IV 25, 712, 22) «Kind».
- h) Zahlreiche andere Namen, welche als Kompositionsglieder nicht belegt sind, deren Gruppierung sich aber vorläufig nicht durchführen lässt, weil ihre Bedeutung sowie die genaue Lesung noch unbekannt oder doch unsicher ist: Jaiastum, A-a-bu-u, Jakiltum (gefrässig?), Akka'i «wie» (?), Allâ «wehe!» (?), Amburu, Aqqubu, Arahu, Basûru, Basûtum, Basû|isu «Erbeuteter», †Bu'îtum «die Begehrte», †Bililitum, Bunânu «Geschöpf», †Bunânîtum, Buraqu, †Busasa, Da'iqu, Dullubu, Dûšu, & Ebatum, & Gigîtum, Gudadû, & Gudadîtum, & Gusummu, & Gusitum, Habaşiru, Habaşirtum, Habaşinnatum, Habbaşu, Habdum (ab.), Haguru, Haianu (klein?), Halulu, Hambaqu, Hammasu, Hastuqa, Histuga, Histum, Hubaşu, Hu(m)buştum, Hulibuşu, Hunzû, Hupû, Hûru, Huşâbi «strotzend von Kraft», Huzalu, Kamakka, Kasdakka, Kirûru, Kîtu «Ende» (?), Kullû, Kupputu, JKupputum, Labuttum, Lalûm (ab.) «Üppigkeit», Laqîpu; f Lagîptum, f Laşahittum, f Li îtum «kräftig», Lulû «Üppigkeit», f Mahitum, Malultum, f Misatum, Muluššu, I Murašîtum, Murašû, I Nâ'ittum «die Hehre», I Nâmirtum «die Glänzende», I Nasîkatum «Fürstin» (?), Nîmequ «Weisheit», Niqudu (= 7), Nuhâšu, Padakka, Padêsu, Pappasu, «Entschädigung», Pâțu «Grenze», Qubbar, J Qudâšu, J Qunnatu, Raksu «gebunden» (?), Ribâtu «Vermehrungen» (Sprösslinge), Rikki, Sammaku, Sâmu «dunkelfarbig», İ Sikku, Suddurtum, Surundu, Šabbalu, Šalala, İ Šidatum, Šiššuru, Šu'âtu «dieser», Šubabu, Talla, İ Tammisu, Tapara, Tappara, U guqu, JU gupatum, Zambagu, Zambubu, Zannê, Zannêtu, Zâzakku «strotzend», J Zazîtum.

II. Sekundäre einstämmige Namen.

Als sekundäre einstämmige Namenbildungen bez. Kosenamen oder Hypokoristika bezeichne ich Namen, welche von anderen Personennamen deriviert sind 2). Die meisten sind aus zusammengesetzten Namen (Vollnamen) durch Kürzung entstanden, weswegen sie auch Kurznamen genannt werden. Der Form nach zerfallen die sekundären einstämmigen Namen in zwei Abtheilungen: Hypokoristika ohne Suffix und solche mit Suffix.

1. Hypokoristika ohne Suffix.

Hypokoristika ohne Suffix entstehen in der Weise, dass ein Kompositionsglied eines Vollnamens losgetrennt und zu einem selbständigen Namen gemacht wird, wobei das betreffende Wort — ein Nomen, eine Verbalform oder selten ein Adverb — entweder völlig unverändert bleibt oder durch Anhängung der Kasusendung (auch Mimation, besonders im ab.) in ein flektirbares Nomen verwandelt wird.³)

a) **Nominalformen** stellen dar ⁴): Abkallum | a, Alıı̂tu, A-a-bi, ^f Amtu[†], Aplum [†] ⁵) (ab.), Aralı(lı)u, Ašaridu, Balâţu | i[†], Bariki [†], ^f Bêlit(tum), Dunânu, Erištu (m), Etillu | i, im, ^f Etillitum ^{*}, Galal, Gi-

ו) Vgl. he. ככרה, arb. يأليك u. ä.

²⁾ Anders C. H. W. Johns, Some secondary Formations among Assyrian Proper Names, in AJSL XVIII pp. 149
-166, 246-253.

^{.3)} Vgl. oben p. XVIII.

⁴⁾ Zahlreiche altbabylonische hierhergehörige Namen finden sich bei RANKE, p. 39 f. — Für Kurznamen der nämlichen Art im arb., sab., äthiop., he. etc. s. EB, Names 49.

[†] Die mit einem Kreuz bezeichneten Namen kommen auch mit besonderem Kosesuffix versehen vor, s. unten.

⁵⁾ Vielleicht primärer Eigenname, vgl. oben.

^{*} Die mit einem Sternchen bezeichneten Namen sind als Kompositionsglieder von zusammengesetzten Namen nicht No. 2.

 $millu(m)^{\dagger}$, $Hal\hat{u}$, $Hat\hat{a}nu$, flat, Imbum (ab.) † , $Kidin(nu|_i)$, $Kiribtu|_{i,non}^{\dagger}$, $Kisir^{\dagger}$, $Kittum^{\dagger}$, Kiti, Kudurru, $Kurbannu|_i$, $Lab\hat{i}rum^*$, $fL\hat{a}ma\check{s}\check{s}i$ (as.), $M\hat{e}riltu(m|_i)$, $fNamirtum^*$, $Napi|_u\check{s}tum|_i$, $Nar\hat{a}mum$ (ab.), $fNar\hat{a}mtum^*$, $fL\hat{a}ma\check{s}\check{s}i$ (as.), $fNamirtum^*$, $fNamirtum^*$, $fNaratum^*$,

- b) Verbalformen stellen die folgenden Kurznamen dar¹), und zwar Präsens: Ibaluṭ*²) (ab.), Präteritum: Andaḥar (vgl. Ili-amtaḥar), Êṭir(um)†, Idin, Idinnu, Idinnam, Iddinu† (ab.), Ig-millum (ab.), Iqîpum (ab.), Iq, Imgurrum (ab.), ITablusu*, ITabluṭu*, Taddannu, Taktamam*, Tappaš(ar)ruļa*, Taqîš(šu), Tartibi, Taštebi, ITaslimu, Tattadannu, Uşalli, Präkativ: Libluṭ(uļa), Libur(uļam), Lîšir(u|iļa), Luš†tamar, Imperativ: IMulli*, Suliru* (? vgl. den Ausdruck kišâdki suliršu), Participium: Dâmiq(u)†, Êṭir(u), IÊṭirtum, Hâṣiru(m), Kâṣir(u|i), IKâṣirtum*, Mâḥir, Nâdin(u)†, INâʾidatum = Nâʾittum, Nâṣir(u|i), IRa-in-du, IRi-ʾ-indu* (= râʾimtu), Šâpik(u), Zâ-kir(u), Mukallim, Mukinnu, Mušallim(u), Mušŝcib(u), Mušibsu|i, Mutakkillu, Mutarriṣu, IMuše-sibtum*, IRîmat, ITâkiltum* (?). Eine besondere, kleine Gruppe bilden Kurznamen, welche in der Form des Infinit. II1 oder III1 auftreten, während das entsprechende Element des Vollnamens das Partic. oder Präter. darstellt³): Bulluṭ(u)†, Gummuru*, Dummuq(u|a), Nummuru, Puḥḥuru†, Šullum(u)†, Šûsubu, Tukkullum.
 - c) Endlich kommen auch Adverbia als Kurznamen vor: Ammêni «warum?», vgl. Ammêni-ilu.

2. Hypokoristika mit Suffix.

Diese unterscheiden sich von den unter 1. hehandelten Namen dadurch, dass ein kosendes Suffix (-û, -î, -â, -ia, -ân, -ût) an das aus seinem Zusammenhang losgetrennte Kompositionsglied bez. an einen primären einstämmigen Namen angefügt wird.

- a) Das Suffix $\hat{\mathbf{u}}$ ist nur in wenigen Namen belegt⁴): $Ahu^2u^2u^2$, $Ahh\hat{c}^2u^2$, $Am\hat{c}lu(u^2u^2)u^2$, $Aq\hat{a}r(u^2u^2)u^2$, $Au\hat{c}^2u^2$, $Au\hat{c}^2u^2$, $Au\hat{c}^2u^2$, $Ahh\hat{c}^2u^2$, $Ahh\hat{c$
- b) Häufiger findet sich die Endung î 5): Didî, Iškî, Ri-si-i, besonders in Namen assyrischer Urkunden: Ab-di-i, Ad-di-i (HABL 767, 14), A-di-i, Am-si-i*, Aplî, A-si-i, As-si-i, A-ti-i*, Ba-di-i*, Ba-li-i*, Ba-la-si-i (auch f.), Bi-bi-i, Di-di-i, Di-ŝi-i*, Gu-gi-i, Ha-ni-i, Ha-na-si-i* (JADB), Kabtî, Kiribtî, Mardî, Nargî*, Nirgî*, Pa-di-i, Qurdî, Sa-si-i, Urdî*, Zabdî, Zâzî*, Zîzî*, Zîrûtî etc. Beachte auch Namen wie Da-la-ta-ni-, Ha-na-ni-' Na-ma-ri-, Mullî', Ha-di-' Ra-a-pi-' (Sarg. Ann. 269), welche zum Theil fremdländisch sein mögen.

belegt, scheinen jedoch als Hypokoristika aufgefasst werden zu müssen. Die neben den männlichen sich findenden weiblichen Kosenamen mögen zum Theil (z. B. fNåratum) sekundär von männlichen Kosenamen gebildet sein (wie he. n. pr. f. הַבָּהַ neben phön. אָזה Hannō). Dass dies jedoch nicht bei allen der Fall ist, wie RANKE p. 41 anzunehmen scheint, zeigen Namen wie fÉtirtum und fNå idatum, die auch in Vollnamen vorkommen. So nunmehr auch RANKE, PN p. 9.

- ו) Vgl. he, נהן, אחז ,רצחק, רצחק, arab. בֹּלָנֵג u. ä.
- 2) Ibalu! kann ebenso gut primär sein; eer (seil. der eben geborene Knabe) lebt», ein Ausruf der Mutter oder der Geburtshelferin,
 - 3) Vgl. oben p. XVIII f.
- * Das Stammwort der mit einem Sternchen bezeichneten Namen ist als Kompositionsglied eines Vollnamens bez. als primärer einfacher Name nicht belegt. Viele von den in diesem Abschnitte (b) behandelten Namen treten mit verschiedenen Suffixen auf.
 - 5) Vgl. he. אַרְרָר etc.

Einleitung. XXXI

c) Verhältnismässig selten sind Kurznamen, welche auf $\hat{\mathbf{e}}$ endigen, wobei es unentschieden bleiben muss, wie dieses \hat{e} zu erklären ist, als Umlaut aus \hat{a} oder ai oder als Analogiebildung. In nb. Texten finden sich $Dann\hat{e}$, $D\hat{a}d\hat{e}$, $Mukk\hat{e}$ und $Sipp\hat{e}$, in as. Urkunden A- $\check{s}i$ -re-e, Za-zi-e, Zi-zi-e u. \ddot{a} .

d) Sehr beliebt war die Endung \hat{a} , die auch in hebräischen, jüdischen, phönizischen und aramäischen Kurznamen häufig vorkommt. Das auslautende \hat{a} wird sowohl mit a als mit dem Zeichen des Hauchlautes bezeichnet:

Ab-da-a (JADB), Ab-da-' בברא (BE IX), Adalâ, Ald-da-a (as.), A-lua-a (JADB), Akilà, Ambâ*, Aplâ, Ardâ (\$7.3) III R 46 no. 6), Arṣa-a[*, A-ši-ra-a (JABD), A-ta-a (as.), A-za-a* (JADB), ^fBâbâ, Ba-da-a* (SAV), Ba-la-ṭa-a (BE IX), Bammâ*, ^fBanâtâ, Barûqâ, Bîbâ (בובא BE X 125), Bi-i-sa-a* (JADB), אוב BE X 125), Bi-i-sa-a* (JADB), אוב BE X 125), Bi-i-sa-a* (Bu-ú-bu as.), Bul(lu)tâ, Bunnâ, Dâdâ, I Damgâ, Danâ, Dannâ, Dînâ, I Dûdâ*, Du-mu-qa-a (as.), Dûrâ, Erbâ, $\hat{B}rib\hat{a}$ (beachte SU-a= אריבי BE IX 66a), $\hat{E}tir\hat{a}$, $Ga-da-a|^*$ (as.), $^fG\hat{a}g\hat{a}^*$, Ga-alj-la-', Gi-ra-', J Gubbâ*, Haddâ, J Hammâ, Hašdâ*, J Ḥašdâ*, J Ḥip(a)tâ*, Ḥurâ, Ibnâ, Ibâ, Idâ, Iddâ, Iddinâ, Ik-la- * (BE IX), $Ilk\hat{a}^*$, $Illum\hat{a}^*$, $Ilt\hat{a}^*$, $(m,f)Imb\hat{a}$, In-ba-a (as.), $fImb\hat{a}$, $fImb\hat{a}$, $Iq\hat{s}\hat{s}\hat{a}$ (beachte = אקשר STEVENSON 34), Îribâ, Kabbâ*, f Kabtâ, Kalbâ, Kallâ, Kaşitâ, f Kaššâ*, f Kibtâ*, Kînâ (२), $Kun\hat{a}$, $fKun\hat{a}$, $fKudd\hat{a}^*$, $fKull\hat{a}^*$, $fKuzb\hat{a}$, $Kuşurr\hat{a}$, $fManant\hat{a}^*$, Marduk-a (= מרדכא), $Mukk\hat{a}$ (BE IX), Margâ*, INadâ, Nadnâ, Nidinta-af (BE X), INubtâ*, Nûhâ (BE IX), Nînâ, Padâ, Pudâ, Piritâ*, Puhhurâ (BE IX), Qaqqadâ, Qarha-af, JQîšâ, Qudâ*, Qunnâ* (BE X), Rabbâ, JRibâ, ל (BE X 17), ל Saggâ*, Sa-aḥ-ma-a|', ל Sippâ, ל Suluppâ*, Şiha-a* (as.), Şi-la-a (as.), Şillâ, fŞirâ, fŠahnâ*, Šakibbâ*, fŠannâ*, Šarâ, fŠêpit(t)â, Ši-da-(BE IX), $Sula^*$, Sulluma, Suma, $Tun(n)a^*$, Tuqna, $Ur-da-a^*$ (as.), Ussa, Us-na-', Za-ab-da-a (as.), Za-sa-a* (as.), Zimmâ* (BE IX), Zîrâ, IZittâ, Zumbâ, IZumâ*, Zûzâ* etc. (BE XI). Offenbar sind viele von diesen Namen fremden, aramäischen oder kanaanäischen Ursprungs.1)

- e) Noch grösserer Beliebtheit erfreute sich bei der Bildung von Kurznamen das Suffix ia, über dessen Natur und Ursprung die Ansichten weit auseinander gehen, indem einige darin das Nominalsuffix der 1. P. Sg.²), andere sogar den Gottesnamen postpositive Interjektion¹) erblicken. Meinerseits möchte ich mich der Meinung derjenigen anschliessen, welche, in engster Übereinstimmung mit der letzterwähnten Ansicht, das Element ia der betreffenden Namen als ein postpositives Rufesuffix erklären⁵), mit welchem das arabische propositive is bei Vokativen zu vergleichen ist⁶). Geschrieben wird dies ia mit den Zeichengruppen ia, iá, aa, ea, ua, ia, nach vorausgehendem i oder u auch mit a. Weil die Schreibung somit mit der Bezeichnung des Nominalsuffixes der 1. P. Sg. übereinstimmt, ist in einigen Fällen unmöglich zu entscheiden, ob ein wirkliches Hypokoristikon mit dem Rufesuffix ia oder eine Kürzung eines das Pronominalsuffix enthaltenden Vollnamens vorliegt¹). Das Wort, dem
 - I) Vgl. LIDZBARSKI, Ephemeris II, p. 10, A. 2.
- 2) DELITZSCH, Prolegomena, p. 205, Assyr. Grammatik p. 201; RANKE, p. 42; LIDZBARSKI, Ephemeris II p. 12; vgl. auch Johns, Secondary Formations, a. a. O. p. 158.
 - 3) PINCHES, PSBA XV, pp. 13-15.
 - 4) Zuerst Martin Jäger in seiner vorzüglichen Abhandlung «Der Halbvokal i im Assyrischen», BzA I p. 470.
 - 5) Siehe HILPRECHT in BE X p. XV, CLAY ibid. p. 17.
- 6) Eine andere und zwar sehr schwierige Frage ist, ob mit diesem ja auch הד in he. Namen wie הזכרה in dentisch sei, s. M. Jastrow, Hebrew Names compounded with הם and המברה, in Journal of Biblical Literatur, XIII (1894) pp. 101—127 (war mir nicht zugänglich) und ZAX p. 229. Jedenfalls muss die von Jäger bemerkte Thatsache in Betracht gezogen werden, dass einerseits das enklitische ja nicht nur in Kurznamen, sondern auch sonst als hervorhebende Partikel bei Vokativen (NE 44, 68) und in Interrogativsätzen (Sintfl. 310, vgl. n. pr. Itti-manni-ia-Bêt) vorkommt, und dass anderseits ה im Hebräischen ganz ähnlich angewandt vorzuliegen scheint in הסרורה, באפלרה (Jer 2, 31. Ps 89, 9. HL 8, 6). Und wie ist das he, n. pr. הקבקרה zu erklären, wenn הסרורה bedeutet?
 - 7) Ba-ni-ia z. B. kann ebenso gut ein Kosename zu Marduk-bân-ahi sein als eine Kürzung aus Bêl-bâni-ia

No. 2.

XXXII Knut Tallqvist.

das Suffix angehängt wird, kann ein beliebiges Glied eines Vollnamens sein, eine Verbal- oder eine Nominalform, und endigt auf Konsonant oder Vokal. Zwischen dem Vokalauslaut meistens α oder i, selten u — und dem Suffix wird bisweilen das Hiatuszeichen geschrieben. Eine viel besprochene Frage ist, ob der Vokalstammauslaut lang oder kurz sei in Fällen, wo er aus etymologischen Gründen nicht als lang anzusehen ist. JÄGER behauptet in seiner oben genannten Untersuchung über den Halbvokal j im Assyrischen, das a der Akkusativform und das daraus umgewandelte e(i) seien immer lang. Aber er geht von der Annahme aus, dass Aplâia, Ardêia (Ardîia) von Aplâ und Ardâ aus gebildet seien, was keineswegs bewiesen ist. Das e in Dan-ni-e-a, Nu-ur-e-a etc. braucht ja nicht nothwendig einen langen \hat{e} -Laut zu bezeichnen; mit dieser Schreibung wollte man wahrscheinlich nur einen Umlaut aus a oder i veranschaulichen (vgl. Τωβιά neben Τωβειά). Gewöhnlich wird der Vokal als lang aufgefasst auch bei Schreibungen wie Ba-su-u-a, welches neben Ba-su-ia (und Ba-si-ia/a/aa) vorkommt. Hier scheint jedoch die Zeichengruppe ua lediglich von dem vorangehenden u veranlasst zu sein, um die Lesung uiabez, uwa zu bezeichnen). Da andrerseits keine einzige Schreibung wie etwa Apli-i-ia oder Apla-a-ia (vgl. dagegen Gentilicialbildungen wie Ar-ma-a-ia) belegt ist, muss daran festgehalten werden, dass die Schreibweise der Babylonier-Assyrer für die behauptete Länge des Vokallautes vor ja in den betreffenden Namen kein bindendes Zeugnis ablegt.

Namen dieser Art 2) sind Abdi-ia | iá, Addi | a-ia, A-lu-'-ia, Alu-u-aa (as.), Alu-'-úa, ŠEŠhi-ú(a), Ahi-hi-ea|aa, Ah-hi-ea, Ahulâp-ia*, Akaku-a* (JADD 42), Akki-ia*, mA-ma-ti-ia (ab.), fAmtiia, Ak-šá-ia* (ab. CT IV 47, 711, 41), il Anum-aa, Apli-ia, Aplu-ua, Appara-aa*, Aqabi|u-ia, Ardi(-') $ia|_{aa}$, Ar-sa-aa*, Assi-(i)a, $Babi|_a$ -ia, Baku-ua, Ba-la-tu-a, $Balti|_a$ -ia, Bana-aa, Bani- $ia|_{ea}$, Bariki-(i)a, Ba-si-ia, Basu-ia|aa|ua*, "Bêli-(i)a|aa|ea, Bibbu-ua, Bib(b)i-ea, Bîna-aa, Bunna-aa, Bûri-ia, Dâdi-ia, Dâda-aa, Da-ḥa-aa*, Da-ḥu-ua*, Da-mi-ia, Damqi|a-ia, Da-na-ia, Dan-na-ia|aa, Danni-(i)a|ca, Dîdi-ca, Di-ki-ia*, Dîni-ca, Dûdu-ha*, Dûvi-ia, Edu-ha, Erba-aa, Esaggil(lì)-ia|aa, Esira-aa*, Eulmaš-aa, Gabbi-ia|ca, Gabri-ia, Ga-di-ia|ca*, Gîgi-ia*, Gi-lu-ua*, Gimil-ia, Gîra-aa*, f Gûgu-ua*, Gu-sa-aa³), Gûzi-ia = גודר BE X 104, Habdi-ia, Ha(d)-di-ia⁴), Halli-ia, Hamma-aa, Hanni-ia^{*}, Hašdi-ia, Hašada-aa*, Hi-ba-ri-ia*, ḤḤinni-ia*, Ḥi-ta-ia, Ḥiṭu-ua, Ibna-aa, ḤIbni'-ia, I-bu-ua*, Idda-aa, Iddi-ia, Iddin-aa, I-din-aa JADD 265, Ikkar-ia* BE X, Ili-ia/aa, Imbi-ia, Imbu-ia, Immiri-ia, Îni-ia, In-nu-u-a (Srgn St. II 36), Inši-ia*, Îriba-aa, Ipri-ia, Irșiti-ia, Iški-aa, Kabti|a-ia|iá, Ka-di-ia*, Kak(k)i-ia*, Kalbi-ia, JKalbati-ia, Kalla-aa*, Kâri-ea|ia, JKašša-aa*, Kiş(i)r-ia, Kitti|aia|aa, Kuddi-ia*, La-ba-ni-a|', Li'-ea, Luttu-a*, Mardu-ua* (JADD 256), Marduk-ca, Milka-ia|aa, Milki-ia, / Mista-aa*, Mukki-ca, Nabâ-ia|aa, Nabû(-û)-ua, Nadna-aa, Nam-mu-ua* (Mrdkbldn St.IV 39), Nan(n)i-ia, Nanna-aa, Nargi-ia*, Na-zi-ia, Nergal-aa, Nikka-aa*, Ninib-aa, Nuliša-aa, Nu-nu|a-aa, Nu-ni-ia, Nûri-ia, Nûr-calia, Pa-di-ia, Pappa-aa*, Pa-si-ia*, Pirhi-ialaa, Pišši-ia*, Pu-di-ia, Qabu-ua, Qarihi-ia*, Qîšti-ia|aa, Qitri-ia, Qud(d)a-aa*, Qurdi-ia, Râ|mu-ua, Rapa-ia, Rîhti-ia, Ri-sa-aa*, Ri-su-ua|ia* (ab.), Riši-ia, Rišu-ua, m, f Saggil(li)-ia, Saggil(l)-a-aa, Sa-mi-ia, Sa-mu-ua*, Sappa-aa, Sappi-ea*, Sa-ri-ia, f Sa-ra-aa, Sa-sa-aa, Sa-si-ia, Sikku-ua*, f Sindi-ia*, Sinni-gi-ia*, Si|a'ti-ia*, Su-la-aa, Su-li-ia (as.), Sûsi-ia (vgl. Su-u-su as.), Salla-aa, Silla-aa, Ša-bu-úa, Ša-kil-ia* (as.), Šamšiia|aa, Šullu-úa*, Šullumu-a, Šigu-úa, Šuma-aa, Šumi-ia, Tabni-ia|ea, Tu-na-aa*, Ţâbi-ia = מבר

[«]Bêl ist mein Schöpfer». Dies hebt CLAY BE X p. 17 A. 4 mit Recht hervor, nur ist das Beispiel It-ti-ia schlecht gewählt, weil it-ti-ia (Nk 365) kein Name ist.

I) Vgl. JÄGER, BzA I p. 482; CLAY, BE X p. 19.

²⁾ Für ab. Namen s. RANKE p. 42 f., für das as. vgl. Johns, Secondary Formations, a. a. O. pp. 163-165.

^{*} Das Hauptelement der mit einem Sternchen bezeichneten Namen ist als Glied eines zusammengesetzten Namens bez, als selbständiger Name nicht belegt.

³⁾ Nach HILPRECHT (BE X p. 49), der auf Ku-sa-aa (JADB) hinweist, Hypokoristikon von einem il Qûsu enthaltenden Namen.

⁴⁾ Kaum mit Addi/a-ia zusammenzubringen, gegen BE X p. 37.

Einleitung. XXXIII

BE X 132, Ubâr(i)-ia, Ubi-ea*, U-di-ia, Ú-du-úa, Ukka-aa*, Urpadi-ia*, Ušša-aa, Zabdi-ia, Za-bi-ia, Za-ba-aa, Za-za-ia|aa, Zîri-ia|aa, Zîzi-ia, Zu-zi-ia.

- f) Auch die Endungen -an und -un wurden, wie es scheint, zur Bildung von Kosenamen verwendet 1), wie im Hebräischen und Aramäischen zur Bildung von Deminutivis. In vielen Namen auf -an mögen lediglich Bildungen nach der gemeinsemitischen Nominalform فغلان vorliegen; solche Namen sind Bunanu «Geschöpf», Hazanu «Vorsteher», Mû/iranu «junger Löwe». In anderen Namen auf -ani bez. -âni und -ûnu liegt offenbar das Suffix der 1. Pers. pl. vor, vgl. Šarra(n)ni2), Bânûnu, Šadûnu. Eine genaue Scheidung zwischen Namen dieser verschiedenen Arten ist nicht leicht zu bewerkstelligen. Als Kosenamen auf -an oder -an mögen eventuell einige der folgenden Namen zu erklären sein: A-ha-nu, A-hu-nu|ni, Ahu-ú|u-nu (aus diesem gebildete Kosenamen zweiten Grades scheinen Ahu-u-ni-i und Ahu-u-na-a darzustellen), Ahatâni, Am-ma-nu, $Appa|_n-nu|_{ni}$, A-ra-nu, A-ve-la-ni (ab. CT IV 47, 475, 26), fBa-bu-nu, Ba-ba-a-nu, Be-el-a-nu-um, Bêl-a-ni, Bi(-e)-ba-nu_{|ni}, Bi-ib-ba-nu, Bi-bi-ba-a-nu, Bit|^{Bi-it}-ta-nu, Da-da-nu, Di-hu-nu, Ga-la-laan (-nu BE IX), Gu-za-nu, Ḥal-ta-a-nu, Ḥa-am-nu-nu, Ḥa-ri-ṣa(-an)-nu, Ḥar-ba-ta-nu (BE IX), Ḥari-ba-nu (BE IX), Hu-um-ma-nu, I-bu-nu|ni, Id-di-nu-nu, Id-di-ra-nu, Il-ta-ni (ab. CT IV 33, 565, 34), Na-ad-ba-nu, Nap-sa-nu, Na-ra-am-ta-ni (ab. CT IV 46, 705, 8), $Nu-uh-ša(-a)-nu|_{na}$, Nu-ra-nu, Nu-ur-za-nu_{|na}, Rê'a-a-nu, Śa-am-ša-nu (vgl. he. บ่านั้นที), Ta-lุน-น-nu, Uz-na-nu, Za-an-ga-nu (BE IX).
- g) Als Kosebildungen müssen auch einige Namen auf -ût aufgefasst werden³): Ahûtu (vgl. aber Itti-Addu-ahûtu), Ardûti, Arrakûtu, Baûtu, Bâbûtu, Bar-zi-ku-tû (JADD 448), Bu-bu-u-tû (JADD 175), Iddûtum, Ha-az-zi-bu-tum (ab. CT IV 42, 636), Kalbûtu, Ma-ha-ru-tu (III R 44, IV 3), Malkûtu, Nabûtu, Namûtu, Saggilûtu, Sikkûtu, Šamšûtu, Šclibbuttum, Tukkuttum, Zirûtu (neben Zîrûtii(a).
- h) Endlich gehören hierher einige räthselhafte Bildungen auf (i)atu oder (i)atu ¹): A-bi-ia-tum (ab.), Aḥu-ia-tum (ab. CT IV 31, 552, 12), Ḥa-li-ia-tum, Idin-ia-tum, Maštuk-a-ta|m²(pl) (vgl. auch Marduk-it-ta), Nu-ra-tum (ab.), Si-na-tum, Sin-ia-tum, Sin-na-tum, Sin-tum, Sin-tum, Si-²-at, Si-²|ia-a-tu|_{tum} etc.

V. Religiöser Gehalt der Personennamen.

Der weitaus grössere Theil der babylonisch-assyrischen Personennamen ist, wie aus dem im vorigen Abschnitt Gesagten hervorgeht, mit Götternamen bez. mit dem Wort ilu «Gott» oder deren Aequivalenten zusammengesetzt, woneben eine grosse Menge von Namen aus theophoren gebildete Hypokoristika darstellt. Alle diese Namen haben schon deswegen einen religiösen Charakter. Aber auch der übrige Theil der babylonisch-assyrischen Namen nimmt vielfach auf das Walten der Götter und auf das Verhältnis der Menschen zu den göttlichen Wesen Bezug.

No. 2.

I) RANKE p. 43, wo mehrere ab. Namen auf -ân aufgezählt werden. Personennamen auf -ân wurden auch von Städtenamen gebildet, wie Nurzânu von Nurzu (? vgl. HOMMEL, Grundriss der Geographie und Gesch. des alten Orients p. 286, Tumranu von Tamiru etc., s. Johns, Secondary Formations, a. a. O. p. 248.

²⁾ Die Vermuthung Johns', AJSL XVIII p. 168, dass Šarrâni ursprünglich der Pluralis von šarru sei und eine Kürzung etwa aus Nabû-bêl-šarrâni darstelle, ist schon deswegen unbegründet, weil Vollnamen wie N-b-š nicht belegt sind.

³⁾ Vgl. Johns, AJSL XVIII p. 160 f.

⁴⁾ So Hommel, Altist. Überl. p. 275 und Ranke p. 45, welche in den betreffenden Namen Feminina pluralis erblicken, während Lidzbarski, Ephemeris II p. 19, arabische Vokative wie عَا أَمَت und يَا أَمَت zum Vergleich heranzieht.

Man kann mit gutem Recht sagen, dass die meisten babylonisch-assyrischen Personennamen dem religiösen Sinn der Babylonier-Assyrer entsprungen sind. Es ist daher erklärlich, warum diese Namen in Bezug auf die in ihnen enthaltenen Gedanken und die Ausdrücke sich vielfach mit den babylonisch-assyrischen Hymnen und mit den hebräischen Psalmen berühren. Ihr Gedankeninhalt ist durch und durch religiöser Art, aber dessen ungeachtet höchst mannigfaltig. Die Namen nehmen Bezug auf eine grosse Menge Eigenschaften und Thätigkeiten der Götter, sowie auf all die wichtigsten Momente des menschlichen Lebens, von der Geburt bis zum Tode, und berücksichtigen nicht nur das private, sondern auch das öffentliche Leben, Vaterland und König. Diese Namen lassen uns deutlich sehen, wie die Babylonier-Assyrer von dem alles durchdringenden Walten der Götter tief und innig überzeugt waren. Mit Recht hat man gesagt: «Wenn die Überzeugung, die aus diesen Namen spricht, thatsächlich in Kraft und Geltung war, dann hat es im Alterthum kaum ein Volk gegeben, auch die Israeliten nicht ausgenommen, das die Babylonier an Stärke des religiösen Empfindens übertroffen hätte» ¹).

Wenn auch der tiefreligiöse Charakter der babylonisch-assyrischen Namen schon öfters hervorgehoben wurde, hat meines Wissens noch Niemand den religiösen Gedankeninhalt dieser Namen, die zusammengenommen die Götterlehre und das Glaubensbekenntnis ihrer Träger in sich schliessen, ausführlich behandelt²). Ich will daher versuchen, den religiösen Gehalt dieser Namen übersichtlich darzustellen, so weit es auf Grund des mir bekannten Materials thunlich erscheint.

Verhältnismässig selten sind solche Namen, welche eine singuläre Aussage über einen Gott, bez. über das Verhältnis eines gewissen Gottes zu anderen Göttern enthalten. Dieser Art sind die Namen «Ea ist das Urbild der Götter» (Ea-ṣalam-ili(pl)) 3), «Ea schuf die Gottheit» oder «meinen Gott» oder «den Mondgott» (Ea-ilûta|ilîa|Sin-ibnî), «Sin ist das Licht des Sonnengottes» (Sin-nûr-Šamaš), «Ninib ist die Stärke Ašurs», «Marduk ist der Priester (nisak) der Götter», «Gut ist die Beschwörung Marduks (Tâb-ašâp-Marduk) 4) u. ä. Andere Namen, welche ebenfalls etwas Singuläres von einem gewissen Gott auszusagen scheinen, z. B. ihn als den grössten oder als Fürst der Götter feiern, verdanken ihren Ursprung der subjektiven Auffassung einzelner Individuen, welche eine besondere Veranlassung hatten, den betreffenden Gott höher als andere zu stellen. Dieser Art sind «Grösser als die Götter ist Marduk» (Eli-ilâni-rabi-Marduk) 5) «Nebo ist die Kraftfülle» (baltu), «der Fürst» (hammu), «die Fackel (dipâri) der Götter» etc. Dass solche Namen subjektiver Bevorzugung einzelner Götter entsprungen sind, zeigt deutlich der Umstand, dass z. B. nicht nur Marduk, sondern auch Ašur, Bêl, Ea, Nabû, Sin und Šamaš «Herr der Götter» (bêl-ilâni) genannt werden.

Im Allgemeinen berücksichtigen die Namen die Eigenschaften, Handlungen u. s. w. der Götter nur insofern, als diese sich im menschlichen Leben manifestiren. Und als Regel gilt, dass die in den Namen enthaltenen Aussagen, Gebete, Versprechungen etc. sich sowohl auf den einen

¹⁾ C. HOLZHEY, Die theophoren babylonischen Eigennamen, Biblische Studien, VI, 1 p. 98.

²⁾ Eine kurzgefasste, diesbezügliche Übersicht der altbabylonischen Namen findet man bei RANKE p. 21 f. Das Alter der verschiedenen Aussagen und überhaupt die Entwicklung der religiösen Vorstellungen mit Hülfe der Personennamen eingehend zu beleuchten — ein interessantes Problem, worauf RANKE zuerst die Ausmerksamkeit richtete — lässt sich vorläufig nicht mit gutem Erfolg thun. Jedenfalls habe ich im Folgenden auch diese Frage beachtet. Es scheint, dass die ab. Namen mit den as, und nb. in Bezug auf ihren religiösen Gehalt im Allgemeinen auf einer Stuse stehen. Vielleicht ist der Gedankeninhalt in späterer Zeit jedoch reicher.

³⁾ Ea wird auch mummu «Urform» Merod.-Bal. St. III 5 genannt, vgl. HEHN, BzA V p. 280 f.

⁴⁾ Marduk war bekanntlich der Gott der Beschwörung, vgl. ina šiptika elliti ša balāți IV R 19, 12/13 b.

⁵⁾ Vgl. K 3132 (IV R 26, nr. 4): Marduk ina ilâni mala šum nabû a[tta at]rât «Marduk, unter den Göttern, soviele existieren, bist du übergewaltig» (B2A V p. 333); 2 Chr 2, 4: «Unser Gott ist grösser als alle Götter».

Einleitung. XXXV

wie auf den anderen Gott anwenden lassen. Alle Götter waren ja «Offenbarungsformen der einen grossen göttlichen Gewalt» 1). Im Folgenden schreibe ich daher der Kürze wegen «Gott» anstatt «die Götter».

Gott existirt²): Baši-ilu (ab.), Ibašši-ilâni (as.). Hierher gehören auch einige Namen, welche die Form eines Schwurs oder eines negativen Fragesatzes haben: «Wenn Šamaš nicht Gott ist», Šumma-ilu-lâ-ili-ia «wenn mein Gott nicht Gott ist», Lâ-Nergal, Lâ-bâšî-Marduk «existirt nicht Marduk?»

Gott ist unentbehrlich: Manum-balum-ilišu/Ištar/Sin «wer kann ohne seinen Gott (Ištar, Sin) existiren» (ab.).

Gott ist fürwahr **Gott**³): -ilu, -ilat, -ili-ia (mein Gott), Iluni-ilu «unser Gott ist Gott» (ab.) Il-bîti-Gula (der Gott des Hauses, der Familie ist G.), Šamaš-il-ilî «S. ist der Gott der Götter» (ab.).

Gott ist unvergleichlich 1): Mannu-kîma | akî-ili-ia | ilâni «wer ist wie mein Gott» oder «wie die Götter», x-lâ-šanân (ohne Gleichen), Mannu-šânin | giri-Šamaš, Bêl-mannu-malâk 5).

Gott ist erhaben 6): -nâ'id-, Nâ'idat-, Tanitti-Bêl, Nabû-şîri-ilâni, -şîrat, Tizqar-Samaš 7).

Gott ist Stärke, stark 5): -abâri. -adal. -alûlu, -dannu, -dannat. -dunni, -illati, -illatsu, -kap-kapi. -nâburu, Kraft, mächtig: -emûqi. -kabti(-ilâni-), -ilî-, -lîû. Mannu-kî-Ašur-lîû, Lîti-, -lîtsu, -qardu, -qarradu. -qurdi, -kiššunu, allmächtig: -gabbi-ile'i, -lî-kiššati|kullati, vgl. im Koran عُو عَلَى كُلِّ شَيْ اللهُ قَلْ اللهُ عَلَى كُلِّ شَيْ اللهُ قَلْ اللهُ

Gott ist gross): -bâla, -rabi, Rabût-, Mannu-kî-Addu-rabû, -irbi «hat sich gross erwiesen», gewaltig, furchtbar: -izzu, Rašbi-, herrlich: -qašdu, Agar-Bêl-lûmur.

Gott ist strotzende Fülle, verschwenderische Pracht 10): Baltu-, Nabû-baltu-ilâni, Ašur-baltunišêšu, An-dunâni-Gula, -hêgallu, -šamhu-, Šumuh-, Kuzbu-, -kuzub-mâti, fAia-zimat mâti, Munahhiš- («verleiht Überfluss»).

Gott giebt und schenkt 11): -nâdin-, -qâ'išat, -iddin-, -ittannu-, -iqîša-, -iqîšanni, f Taqîša-Bêlit, Iqîpi-Marduk, giebt Leben: -nâdin-nâpištim, -napištim-iddin, -balâţ-iddin, giebt Obrigkeit 12: -nâdin-bêli, -bêl šàr-iddin, giebt Lebensunterhalt: -nâdin-ipri, giebt Nachkommenschaft 13: alm.

1) WINCKLER, Die babylonische Kultur, 2. Aufl. p. 18.

- 2) Dem Sinne nach: es giebt eine göttliche Weltregierung. Im Gegensatz dazu behaupten die Gottlosen: es ist kein Gott (Ps 14, 1).
- 3) Vgl. he. אלידהן, אלידהן, ז Rg 18, 39: «Jahwe ist Gott», Ps 100, 3: «Erkennt, dass Jahwe Gott ist!» K 2962, 16: Marduk ilum ša ilâni «Gott der Götter». Vgl. auch Atamar-annûsu «ich habe seine Gottheit gesehen».
- 4) Jer 10, 6: »Deinesgleichen giebt es nicht, Jahwe!» Ps 35, 10: «Jahwe, wer ist wie du?» Vgl. nn. pr. ברכרה, ברכאל. In den ba. Hymnen ist ein gewöhnliches Epitheton ornans der Götter ša måhira lå išû.
- 5) Vgl. IV R 9, 51: aiiu ilu malaka imși «welcher Gott hat deine Fülle erreicht?» K 2962, 18: Marduk ša šânina la išû. K 69, 32: bêlum mannu malaka mannu šâninka «o Herr, wer ist wie du, wer kommt dir gleich?»
 - 6) Vgl. he. הדורם, phö, בשלרם, sa. אלרם, syr. Rāmīšōc «Jesus ist erhaben» (EB Sp. 3285) u. s. w.

7) Tizqaru ist auch Epitheton des Feuergottes und Marduks, Maqlû, p. 29 Anm. 6 f.

8) Vgl. he., phö. und sa. nn. pr. mit דב, he. אַבְּבֶּלְהַיִּה. — Auf die Stürke der Gotter beziehen sich wohl auch die Namen Mürânu-Gula und Marduk-nîšu «Gula bez. Marduk ist ein Löwe», vgl. S. 954, 13, Hi 10, 16, Jes 38, 3 und Addu-rîm-ilî «A. ist ein Wildochs unter den Göttern», vgl. rîmu qarnû Addu, Banks, Sumer.-babyl. Hymnen p. 24, Hi 39, 9 f.

9) Vgl. he. רבאליהו ,גדליהו, phö., pa., nab., sa. אלכבר, sab. אלכבר.

- 10) Der Mondgott kuzbu u lalâ malû IV R 9, 21, Marduk mušabši şimri u kubuttê mukîn hêgalli «der Reichthum bereitet und schwere Fülle, der Überfluss bestimmt», KB VI 1 p. 34, BzA V p. 288.
- 11) Allgemeine und gemeinsemitische Vorstellung; vgl. he., nab. und pa. Namen mit ההן, phö. mit הרה, ar. mit קבד, arb. und sa. mit הרה u. s. w.
- 12) Vgl. Dan 4, 22: « . . . dass der Höchste über das Königthum der Menschen Macht hat und es geben kann, wem er will». Rm 13, 1.
 - 13) Ps 127, 3: «Fürwahr, ein von Jahwe verliehener Besitz sind Söhne, ein Lohn die Leibesfrucht», vgl. Gen 33, 5. No. 2.

alţê, aplu, šumu, zîru mit vorangestelltem -nâdin- oder nachfolgendem -iddin|ittannu|iqîša, -idinnaššu, vgl. auch die imperativischen Namen Qîš-, -qîšanni, -àlţ-rîmanni und die präkativen Lîmur-gimil-Samaš, Ina-qâti-Bêl-lumlur; daher wird das Kind als Gabe oder Geschenk der Götter bezeichnet¹): Gimil-, Kurbân¹)-, Nidin-Ištar, Nidnuša, Nidinti-, Nidnat-, Qîšti-, Širiqti-, Širqat-ša-Šamaš.

Gott **mehrt** (die Familie)²): -êrib(-aḥê|aḥîa|aḥêšu), -(aḥê|aplu|enšu|kîn|tuktê)- erba, Nabû-crbanni|erbašunu, Mâd-gimil-Ištar, Mâdûta-Sin-iškun, Nabû-ana-mâda-utîr³); daher die ein Gebet enthaltenden Namen Nabû-šunmidanni «N., mehre mich!», Ribam-ili, Rib-Nunu (ab.), vgl. Lîrib-Bêl.

Gott ist Mann (Held): -a-a-lu|ia-a-li, -gabri4), Zikarka-Sin(?), Zikar-šarrum-Šamaš.

Gott ist Herr 5): -bêlu, -ettillu-, Herr der Götter 6): -abkal|bêl|etil-ilâni, Herr seiner Brüder: Nabû-bêl-ahêšu, Herr des Himmels: Uraš-bêl-šamê, des Himmels und der Erde 7): Ašuretil-šamê-u-irşiti-bullitsu, Herr des Landes: -bêl-mâti, Herr des Lebens: Bêl-napištim-Sin, Herr der Lebewesen, der Menschen, seiner Unterthanen: -bêl-napšâti, fAia-bêlit-niši, Ašur-bêl-nišêšu, Bêl-rê'îtum-Bêl, Bêl-dalli-ili-ia, Herr der Nachkommenschaft: -bêl-apli|šumâti|zîri, -bêlšu, -bêlšunu, Herr des Hauses (der Familie): -bêl-bîti, unser Herr: -bêlani, Herr des Alls: bêl-kalâ(ma), Bêlgabbi, -il-naphari, vgl. Gabbi-ina-gâti-Samaš, Gabbu-ana-Ašur, Ana-Samaš-kalâma, Ša-Samaškalûma, Rikis-kalâma-Bêl; Fürst, König $^{\rm S}$): -ašaridu, -barakku $^{\rm C}$), -hammu, -šarru, -šarrat, Šarr $^{\rm S}$ t-tein mächtiger König: Bêl-šarru-dannu, König der Götter: -hamme/šar-ilâni, -ašarid-ilî, des Landes: Sin-šar-mâtim (ab.), unser König: -šarranni; Regent (Hirt 9): -rê'û, -rê'ûa, -rê'ani, -rê'uššu, -rê'ûtu, [Bêl-]ri'îtum-Bêl, dessen Regiment gut ist: Ţâb-palâ-Ṣamaš, weil die Gottheit treu und gerecht ist 10): -kînu, Il-mîšarrum-Marduk, Šamaš-šàr-ki-tim. — Der Mensch ist Diener 11), Unterthan, Klient der Götter: Abdu-, I Amti-, Amêl-, Ardi-, Dalîl-, Kalbi-, Kudur-, Kidin-, Rîš-, oder ihr Eigenthum ¹²): Kisir-, Makkûr-, Nêmel-, Zitti-, Ša-, Ša-Nanâ-anîni, Ša-Bêl-atta, Ša-x-šû, √Ša-Nanâšî, Śa-Nabû-šumu, fŚât-x (ab.), vgl. Kušudsu- («nimm ihn zu eigen!»), Sin-liqima, Nabû-irašu, -zîr|šîm|aḥê-irašši, Râši-ilu. Anderseits ist Gott Besitz des Menschen: Ea-zittišu («Ea ist sein Antheil»), Itti-ili-išqi (וֹ), vgl. he. חלקיהר

ו) Vgl. he. מתנהה, arb. عُطَيَّة, عُطَّا , أُوس .— Zu dieser Gruppe gehören vielleicht auch Nabû-ša-ni «N. doppelt», Uš-ta-an-ni «er (der Gott) hat verdoppelt», vgl. Nabû-ú-ša-an-ni, Uš-taš/ta-aš-ni-ilu (ab.) und RANKE, PN p. 150 A. 4. — Kurbân-Marduk ist vielleicht richtiger aufzufassen im Sinne von «dem Marduk dargebrachte Gabe», s. Holzhey, a. a. O. p. 99 Anm.

²⁾ Vgl. he. אליסף אליסף, arb. בֿנָגַע, נָגָּער אָליסף, מַנָּגָער אָליסף, בֿגַער אָליסף אָרָ

³⁾ Schöpfungsepos KB VI 1 p. 34: Marduk ša mimmâni îşu ana mâdê utirru «der alles Geringe in Menge verwandelt».

⁴⁾ Vgl. he. גברראל.

⁵⁾ Vgl. he. אדנאשמן, phö. אדנאשמן.

⁶⁾ Vgl. oben p. XXXIV.

⁷⁾ Ähnlich von Jahwe Gen 24, 3. Vgl. IV R 29, 25'26 a: Marduk šarru šamê u irşitim.

⁸⁾ Vgl. he. אלרמלך, phön. בעלמלך und die häufige Bezeichnung Jahwes als König, Ps 5, 3 etc.

⁹⁾ Die bildliche Anwendung des Wortes «Hirt» kommt schon in ab. Texten vor. Im AT häufig: Jahwe der Hirt Israels, Ps 23. 80, 2. Vgl. Jer 13, 17. 23, 2 etc.

¹⁰⁾ Vgl. he. דה און, sa. צרקאל. Ein Epitheton Marduks war mušėšir kittu «der das Recht leitet».

¹¹⁾ Vgl. die bei den Hebräern, Aramäern, Phöniciern und Arabern überaus häufigen Namen mit 'abd (der Prophet sagte عَرِينَ السامي ما حُبَّتُ وَعُينًا), abess. Namen mit gabra, phö. und ar. Namen mit אמר

¹²⁾ Vgl. he. אלקנה, מקניהו , לאל, pa. לשמש, phö. אלקנה u. a. dgl.

Einleitung. XXXVII

Gott befiehlt 1): -iqbi, -iqbišu, -balâṭṣu-iqbi, Śa-pî-x, (Ina-)Qibî|Qibît-x; Il(u)-bî(pî)-x, Etil-pî-x, «ein Gott, ein Herr des Wortes (des Befehls oder der Verheissung) ist x»; Gottes Wort oder Geheiss ist erhaben: A-li-at-awât-Sin (ab.), gnädig: fAmâṭṣu-dumqa²), zuverlässig: Ikîn-bî-x (ab.), Ana-amâṭ-Bêl-atkal³), unwiderruflich: Ša-Marduk-ul-înu, Papsukkal-ša-iqbû-ul-înu, Nusku-lâ-ĉni-pîšu⁴) und muss beobachtet werden: Usur-amâṭ-5).

Gott ist Entscheider 6): -pâris(-dîni), Sin-mâlik, Imlik-, -milki-, Šamas-abîtu, Sin-muštâl(?), Richter 7) (richtet, schafft Recht): -daainu, -dâ'in, -dân-, Sin-dînam-idîn, -bêl-dâni, Ašur-dâ'in-apli|šarri, Itti-Bêl-dîni, -dîni-êreš|îpuš, -dîni-bullit|epuš|amur|dîni\$).

Gott vertritt den Menschen 9): Šamaš-kûmûa, Bêl-kummu-Aia, Nergal-bêl-kûmûa, erhebt Einspruch 10) (zu Gunsten des Sünders, Hommel, Altisr. Überl. p. 73): Sin-iragam (ab.), vgl. Tâb-rigimatu-Addu, führt die Aufsicht 11): -ipqid. Ninib-paqidàt. leitet 12): -mušĉšir, -mušĉšir, Samaš-mutabilšu «Š. ist sein Führer», mit seinem Geist (šâru 13): Ina-šâr-Bêl-alak, Ina-anniša-allak (ab.), dessen Leitung glückbringend ist: Šâr-x-ṭâbu, Tâb-šâr-x; daher wird in den Namen um Gottes Leitung gebeten: Šušranni-Marduk, Irṣiti-Bêl-lišêšir.

Gott ist Helfer ¹⁴): -âsû, -âsûa, -bêl-usâti, -hamâtûa, -nirari, -tukulti, -tuklatûa, -tuklatsu, -tukulti-edi|enši (des einzigen Kindes, des Schwachen), -rûşûa, -kâšir|kîšir, -kîširat, Kušranni-Marduk, ist mit dem Menschen ¹⁵): -ittia, geht an seiner Seite ¹⁶: -âlik-idîa, -âlik-id-enši, -itti-edi-alik, geht vor ihm: -âlik-pànîa, -pàni-alik. Gott ist Bundesgenosse: -kitri, -kitru-šarri, fasst den Menschen bei der Hand ¹⁷): -şâbit-qàti, -qàta-ṣabat, -qàta-ṣabatanni, richtet auf ¹⁸): -sâqip (-enši den Schwachen).

¹⁾ Vgl. אמר «sprechen, befehlen» in he. אמרהרה, pa. אמרשמשא, sab. התשמם, ws. Amar-ilu, Ilu-amara, Apil-Addu-amara/i. Für die Namen mit qibû vgl. King, Magic 9, 10: ina qibîtika şîrti lublut lušlimma «auf dein erhabenes Geheiss möge ich leben, wohlbehalten sein», Z. 22: balûţ napištia qibi «Erhaltung meines Lebens befiehl!»

²⁾ Ps 19, 9: «Die Besehle Jahwes sind recht, ersreuen das Herz».

³⁾ Ps 119, 74: «Ich habe auf dein Wort geharrt», Ps 33, 4: «Denn das Wort Jahwes ist wahrhaftig und all sein Thun ist Treuen».

⁴⁾ Vgl. die häufige Phrase: ina qibîtika şîrti ša ul uttakkaru u annika kînim ša ul inû, Maqlû I 120 f.

⁵⁾ Sir 3, 23. Vgl. V R 63, 9 a: Nabunâid, dessen Herz voll Erfurcht ist und amât ilâni nașru «das Geheiss der Götter beobachtet».

⁶⁾ Vgl. das häufige Gottesepitheton pâris purussê.

⁷⁾ Der göttliche Öberrichter war bekanntlich Šamaš, Maqlû p. 29 f., KA3 p. 368. — Vgl. he. אַל־שׁפַט, אַלּרשׁפַט, phön. בעלשׁפַט.

S) Die Phrase dini-din (vgl. דְּבֶה הַדְּבֶּ Ps 43, 1 etc.) kommt oft in religiösen Texten vor, Maqlû I 114, II 95, 118.

⁹⁾ Jes 38, 14: «Jahwe, bedrängt bin ich, tritt für mich ein!» Vgl. Ps 119, 122. Hi 17, 3.

¹⁰⁾ Vgl. über Fürsprache einlegende Gottheiten KA3 p. 419 mit Anm. 6.

¹¹⁾ Ps 8,5: «Was ist der Mensch, dass du seiner gedenkst, und das Menschenkind, dass du אַקָּבָּהָיּ. Nergal wurde «der grosse Aufscher» pâgidu rabû genannt, K 4809, 15.

¹²⁾ S. 787, 6: Šamaš muštêšir tênišêti; vgl. Ps 5, 9. 25, 2. 73, 24. 107, 7 u. ö.

¹³⁾ Es scheint mir, dass šâru ziemlich denselben Sinn hat wie הדה; Johns, PSBA 21 p. 140, ADD III p. 410 will šâru im Sinne von «Speech» verstehen, s. aber KA3 p. 526. Im babyl. Schöpfungsepos KB VI 1 p. 34 wird Marduk il šâri ţâbi «Gott des guten Windhauchs» genannt, ebenda ina puśqi danni nîşinu šârišu ţâbu «dessen guten Windhauch (Geist) wir in arger Noth verspürten». Für šâru ţâbu vgl. endlich Ps 143, 10: «Dein guter Geist (הַהָּדֶ בְּ בַּוֹבָת) leite mich auf ebener Bahn!»

¹⁴⁾ Vgl. he., phö. und ar. Namen mit שול und בזר und.

¹⁵⁾ Vgl. he. אַלְהָא. Jer 20, 11: «Jahwe ist mit mir אוֹהָה wie ein gewaltiger Held». — Hierher gehören vielleicht auch Andahar und Ili-amtahar, wenn sie abgek, sind aus *Itti-ili-amtahar, wozu Gen 4, 1 קנרהר אַרש את רהוה vergleichen wäre (?). Anders Ranke, PN: «I beseech my god».

¹⁶⁾ Dt 31,6: «Jahwe, dein Gott, zieht selbst mit dir (קְּהַהּוֹלֶּהֶ בְּבֶּהֶ), er wird dich nicht loslassen, noch dich im Stiche lassen». Beachte auch n. pr. Lû-idîa und vgl. ilu mušallimu ina idi-ia lu ka-a-a-an «der Schutzgott sei beständig an meiner Seite, BzA VI p. 348.

¹⁷⁾ Vgl. יהוקאל und חוק Hi. mit דימין, Jes 41, 13. 45, 1.

¹⁸⁾ IV R 19, 39/40: Šamaš ilu rîmînû zâqip haššu hâtin enši «barmherziger Gott, der du aufrichtest den Gebeugten, schützest den Schwachen; K 3459: Marduk tazaqqap enša piznuqa turabba «du richtest auf den Schwachen, machst gross den Geringen». Ps 145, 14: «Jahwe richtet alle Gebeugten auf מַלְּבֶלְהַלָּבָלְהַ מְּלֶבְּלֶהָ בָּלִּהְלָהָ.

-suqpanni, -suqup-kîna, -tàriş, -turraşanni, -šuzzizanni, -bêl-šuzziz, lässt nicht zu Schanden werden¹): Lâ-tubâšanni-, fLâ-tubâšinni «lass mich nicht zu schanden werden!», Nabû-alsika-ablut|ul-abâš «zu dir, N., schrie ich, ich blieb am Leben/wurde nicht zu schanden», schlägt den Feind nieder: -iskip, -kâšid(-aiabi). -šarļu-ubâša, -nìr-dabîbi, -dabîbi-nîr, Ašur-garûa-niri, bringt zurück, wieder zu recht²): -utîr, -ţêmê-utîr, Bîtam/Bêl-Nippuru-ana-ašrišu-têr, Nabû-tîranni, rächt: -mutîr-gimil, -gimil|tuktê(?)-tirri. Auf die Hülfe des Gottes beziehen sich auch die Ausrufe: Adi-mati-ili (ab.), Aljulâp-, Ammêni, Atanalj-ilu.

Gott erschafft, macht 3): -bâni, -ibni-, Tabni-, -êpiš, -îpuš, -iškun-, -êreš, -bân-ahi ahê apli bêli|kalbi|zîri, (Sin)-bân-aḥûa, (Nabû)-bân-aḥêšu, -ah(ê)|zîr-ibni|êreš, -bêl|pir'|riski-ibni, -šar-ibni| iškun, (Ea)-kudurri-ibni, -mât-ibni, Nabium-pâliḥšu-ibani «N. ist der Schöpfer seines Verehrers» (ab.), Bêl-napšât-ibni, -šum-êreš|ibni|îpuš|iškun, -šâkin-šumi, -šâpik-sîri, -il-banî, -bânîa, -bânîni, -bânînu, Ilušu-bâni, Ilušu-ibnišu; berutt, ersieht: Nâbi-, -imbi-, -šum-imbi, Ibi-, Ilušu-ibbi, Iliibbanni (ab.), -zâkir(-šumi), Izkur-, (fIštar)-tazkur, -îdanni, -kînam-îdi; bestellt 4): -mukîn-šumi, -aplu| pirhi|šum|zîr-ukîn, -kîn-ahu|aplu|zîr, -zîr-kîni, (Ašur-etil)-kîn-aplu; bringt ins Dasein: -ublam, Samaš- $\hat{a}bil\hat{s}unu$ (ab.), $-\hat{s}ab\hat{s}i$, $Mu\hat{s}ib\hat{s}u$ -, $(-a\underline{h}(\hat{e})|\hat{s}um|z\hat{i}r)$ - $u\hat{s}ab\hat{s}i$, (Sin)-ah- $\hat{s}ub\hat{s}i$, (Marduk)- $tapp\hat{e}$ -edi- $\hat{s}ub\hat{s}i$, Sumum-libši, (Gula)-šum-cdi-libši; öffnet den Mutterleib (in ab. Namen): -pâţir, Ipţur-, -puṭram. Puţur-: bringt das Kind ans Licht (): -mušêşi, -ušêbi. Lisebi-. Lisebi-. Lisebi-. Marduk). Ana-Samaš-lişi; Gott ist Urheber des Lebens?): Itti-x-balâţu, Ašur-il-balâţišu, Ina-qâti-x-bulţu8), Ili'-bulluţ-(Marduk), -bulta-ilé'i'; giebt Leben, macht lebendig, erhält am Leben 10: -nådin-napistim, -balåt-iddin iškun|êreš, -muballit-, -uballit-, -uballitsu, -mîti-uballit11), daher imperativisch und optativisch: -bullit, -bullitanni, -bullitsu, -abu alu alu ale kîn sar tabni tabtani taddannu taqîsa-bullit(su), (Nabû)šukunu-balāţu, (Šamaš)-libluţ, Gula)-taqiša-libluţ, (Bèl)-lû-balaţ; lässt gedeihen (optativisch): -aplu| kîn|pirhi|pir'|šumu|šum-kitti 12)|taqbi|tultabši|zîr|zîr-kitti 12)|zîr-napištim-lîšir, Aļļu|Imittu|Zîrlišir; qiebt Glück 13): -imitti, vgl. Tàb-ašàp-(Marduk); zieht gross: (Nergal)-šume-rabbi, (Mirra)-murabbi, (Nabû)-bûn-šûtur; verlängert das Leben 14): -mušêtiq-urri, (Nabû)-šum-lilbur, Šangû-Ašur-

- 1) Ps 25, 2: «Auf dich vertraue ich, lass mich nicht zu Schanden werden (בך בשחתר אבושה). Ps 119, 31: «Jahwe, lass mich nicht zu Schanden werden!» Ps 107, 6: «da schrieen sie zu Jahwe in ihrer Noth; der errettete sie aus ihren Ängsten». Ps 22, 6: «zu dir schrieen sie und wurden errettet, auf dich vertrauten sie und wurden nicht zu Schanden».
- 2) Vgl. he. אַלרשׁרָב. Ps So, 4: «Gott stelle uns wieder her!» Zu dieser Gruppe gehören auch die he., phön., ar. und sa. Namen mit אבר «heilen».
 - 3) Vgl. Namen wie ברארה, לשחאל, בנהרה, phön. אלפעל.
- 4) Hierher gehören gewiss viele Namen mit dem Verbum kânu II 1, welches die nämliche Bedeutung wie he. 2757 zu haben scheint: Nachkommenschaft erwecken Gen 38, 8. Sonst bedeutet kânu II 1 festigen.
- 5) Vgl. Gen 30, 22; he. החרה, הבתה, sa. בתחאב; Goldziher, Der Mythos bei den Hebräern p. 114, NESTLE p. 168 f., Nöldeke, EB Sp. 3280, 27, RANKE p. 21.
 - 6) Vgl. Gen '25, 26, Hi 1, 21.
 - 7) Ps 36, 10: «Bei dir ist die Quelle des Lebens».
 - 8) Vgl. Hi 12, 10. Dan 5, 23.
- 9) IV R 29, Nr. 1, 23/24: Marduk rimînû ša mîta bulluța irammu «der barmherzige, der es liebt, Tote lebendig zu machen»; Maqlû VII, 107: Marduk bêl balêți.
- 10) Vgl. he. רחוביל, phö. רחוביל, King, Magic 4, 32: bulluṭu šullumu bašû ittiki (Bau). IV R 9, 26: der Mondgott ša balâṭ napḥar mâti qâtuššu tamḥu «in dessen Hand das Leben des ganzen Landes gehalten wird». Martin, Textes religieux III 2: bulliṭannima ana qâti damqâti ša ili-ia u Ištari-ia ana šulum u balâṭu piqdanni.
 - 11) Vgl. muballit mîti in den Beschwörungstexten.
- 12) Ps 101, 7: «wer Lügen redet, soll nicht bestehn vor meinen Augen». Für die Namen mit *lisir* vgl. BzA V p. 351 Z. 75: *ina pânika šumi u pir'i lišir* «vor dir möge mein Name und meine Nachkommenschaft gedeihen!»
- 13) Vgl. he. פראס. Zu Tâb-ašâp-Marduk vgl. K 2962, 36 Marduk šipat balâţu kummu «die Beschwörung des Lebens ist dein», Šurpu VII 78: Marduk mašmaš ilâni rabûti ša ina šiptišu mîtum iballuţu «durch dessen Beschwörung der Tote lebt».
 - 14) Vgl. 1 Reg 3, 14.

Einleitung. XXXIX

lilbur, X-lû-dâri. Zu dieser Gruppe gehören auch Namen, welche die Gottheit als Vater!) bezeichnen: -abu, -abûa, -abûa, -abûa, abuni, (Ašur)-abu-apli, Ilušu-abušu, oder als Mutter: -ummu, (Ištar)-ummâa|ummaša, (Bêlit)-ummanu und Namen, welche den Menschen Kind, Spross oder Werk der Gottheit nennen: Apil-, Mâr-, Mârti-, Bûni-ili(ab.), Bûr-, Inbi-, Pir-, Pirli-, Zîr-, Libit-x²). Am nächsten verwandt mit diesen sind wiederum Namen, welche den Gott als Bruder (bez. ihren Träger als Bruder des Gottes): Šamaš-atta-talîmu, Itti-Addu-alûtu, Ali-ilîa oder als Verwandter, Genosse bezeichnen: -ammê immê hammê, Sin -emuka. -ubâria, Ubâr-. 'Ubârtı- Samaš Genossin des Sonnengottes», (Šamaš)-tabbašu.

Gott ist Licht³): -nûru-, -nûr-ilâni, (Nabû)-dipâri-ili⁴) (die Fackel der Götter), (Sin|Šamaš)-nûr|în-mâti⁵), Înšu-îna-mâtim, Nûr-âlišu, (Šamaš)-în-âlišu, -înâia, Nûranni-ilu, Itti-x-înîa, Itti-Bêl-abnu, Ša-Bêl-bani, Itti-x-limmir; Gott ist Sonne⁶): Šamši-, (Apil-Bêl)-šamšum-šamê, Itti-Ašur-šamsu; Gott ist glänzend, strahlend herrlich, aber auch = freundlich): Ellu-Istar, 'Ellita-Nanâ), (Bau)-ellit, (Nusku)-labanu(?), -nâgi, -nâmir, Nûr-ili-nâzvir, Nâzvir-nûršu, Watar-nûrša; Gott erleuchtet⁷): -mukallim, -kullim, -kullimanni, erheitert⁸): -unammir, schafft Licht: -šâkin-uddu. Hierher gehören auch: -(nûr)-nammir, (Nabû)-kîn-ubib, Nûr-Bêl-lûmur «das Licht Bêls will ich sehen!»

Gott ist wissend 9): -îdi, allwissend 10): Sin-kalâma-îdi, Bêl kennt die Leute (Bêl-mûdê-nišê); Gott ist weise 11): -iršu, -mûdî (ab.), -muštâl, unerforschlich 12): Mannu-îdassu-îdi, Puzur-, eingedenk 13: Marduk-yasis, besorgt für die Menschen: Limraș-libbi-ili, Libbi-ili-limraș ab.); Gott

- r) Vgl. die Hymne an Marduk, BzA V p. 350 Z. 34: kîma abi u umme ina amêluti li tabašši «wie Vater und Mutter unter den Menschen bist du».
- 2) Vgl. W. Robertson Smith, Die Religion der Semiten, pp. 27—36. Beachte Zikir-ilišu (ab.) »Sohn seines Gottes» oder «Ebenbild» (Jensen, KB VI 1 p. 402), vgl. Bêl-muššil «B., mache gleich!» und Gen 1, 26 (?). Für ab, ab, amm etc. als Götternamen s. KA3 p. 480 ff.
- 3) Vgl. he. מדרארר ברקרה. Das Licht und das Strahlen ist das Bild der Freundlichkeit, des Glücks, der Freude u. s. w., vgl. schon die Inschrift Samsuilunas KB III p. 132: «Die grossen Götter blickten mit ihrem strahlenden Antlitz (d. i. huldvoll) auf mich»; immeru pânušu «es erheiterte sich sein Gesicht»; Nm 6, 25: «Jahwe lasse sein Angesicht über dich leuchten und sei dir gnädig!»; Ps 80, 4: «lass dein Angesicht leuchten, dass uns geholfen werde!» Ps 4, 7. Hi 29, 24 etc. In gleicher Weise scheint înu «Auge» verwendet zu sein, s. Ranke p. 26: Ilu-înâia מלחשרבר 1 Chr 8, 20; vielleicht ist dieser Name abgekürzt aus Itti-ili-înâia.
- 4) Vgl. BzA V p. 310, Z. 34: Marduk dipâru namru. K 155 obv. 6: šarhat dipâraka «riesig ist deine Fackel, o Mondgott».
 - 5) S. 787 + S. 949, obv. 8: (Šamaš) šûpû nûr mâtâti.
- 7) Vgl. he. פֿקְּחִיה. Wenn der ab. Name Aham-kallim «zeige einen Bruder!» bedeutet, beziehen sich die Namen mit kullumu vielleicht auf die Geburt des Trägers (RANKE p. 37).
- 8) Ps 18, 29: «Du lässt meine Leuchte scheinen; Jahwe, mein Gott, macht mein Dunkel helle». BzA V p. 350 Z. 35: attama (Marduk) kîma Šamaš eklitsina tušnammar «wie der Sonnengott erleuchtest du ihr (der Menschen) Dunkel».
 - 9) Vgl. he. יהורדם, ar. אלידם, pa. יהועבל, sab. יהורדם u. ä.
 - 10) I R 35, Nr. 2, 3: Nabû mûdû mimma šumšu, K 69, 27: Nergal mûdê mimma šumšu. Vgl. Ps 139, 1-6.
- 11) Vgl. Ps 104, 24, Rom 16, 27, Hi 12, 13. Nabû îršu mûdû King, Magic 22, 37. Ea ist bêl nîmeqi «der Herr unergründlicher Weisheit», Marduk bân nîmeqi «der Vater der Weisheit», hammâta kullat nîmeqi «der alle Weisheit besitzt» BzA V p. 280. Vgl. n. pr. Nîmequ.
- 12) Jes 40, 28: «Jahwes Einsicht ist unaussorschlich», vgl. Ps 139, 6, n. pr. אַלֹּאָרָה. Rom 11, 33: «wie gar unbegreiflich sind seine Gerichte, und unersorschlich seine Wege». IV R 9 rev 16: kâtu amâtka mannu ilanmad «dein Besehl, wer kann ihn erlernen». King, Magic 11, 11: alakti ili mannu ilanmaa «der Weg Gottes wer erkennt ihn?»
- 13) Wahrscheinlich im Sinne von Gen 30, 22, vgl. he. Namen mit בַּדְ und בַּעָדָ, sab. בּהַבראַל etc., EB Sp. 3282, 32, NESTLE p. 168.

sieht¹): -bâri, sein Auge ist erhaben Îni-il-šâqi (ab.); Gott hört²): -išemu, -šêmê, Išme-, -išm(e)anni-, -išmešu, -šimanni-, hört das Rufen: -qâlu-išimme, das Gebet: -karâbi-išme, -karâbi| şulê|talılılı? -šime; vgl. auch -supê-mulur, Nabû-alsika-ablut|ul-abâš, f Atanalı-šimîni³).

Gott ist gut 4): -ṭâbu-, freundlich, gütig 5): -dâmiq, Damqi-, -damqat, -dumqi (-ilâni), -udammiq, -mudammiq-, -lûdammiq, -dumeqanni, Lûmur-dumqi-, Atamar-dumqi-ili «ich habe die Güte Gottes gesehen (erlebt)», Dumqi-ša-ilâni-damqu, Arkât-ilâni-damqâti, -mâgir, Imgur-, -imguranni, Imtagar-, gnädig 6): -sâlim, (Bêlit)-taslim, sieht gnädig an die Menschen: Îmur-, -amuranni, -kîn-dugul, Ili-ippalsam, Naplis-ilu (ab.) 7), ist barmherzig, liebevoll 8): -rîmênî-, -irâm, Tarâm-, -napištim-irâm, -râm-aljêšu|napištim|nišê|nišišu|šarri|zîri, -šâkin-rîmi, Rîmût-, -rîmûa; der Mensch ist Liebling Gottes: Migrat-, Narâm-, Niši-inišu; Gott besänftigt sich, wendet sich wieder den Menschen zu 9): Pâšiļu, -taiar, -itûr, Šamaš-tûram, Ili-ippašram (ab.), f Tappašra, Nishur-Bêl, f Tasahar-ana-âliša; hierher gehören auch die abgekürzten Namen (Nabû)-ana-âlîa, (Ea)-ana-kussîšu, x-ana-bîtišu|mâtišu 10). Daher die ein Gebet enthaltenden Namen: Linûh-libbi-ili 11) «des Gottes Herz beruhige sich!» -napšir 12) «werde wieder gut!», -tûram, -muguršu, -silim, Rîm-, -rîmanni-, -rîmu-šukun, -rîmanšu «erbarme dich!», Nabû-hîtu-mêšu «N. vergieb die Sünde» 13).

Gott ist Hort ¹⁴): -šadû, -šadûn, -šadûnu, -qatari; Schutzwehr, Mauer ¹⁵): -sillu, -dûru-, Schutzwehr der Unterthanen (Šamaš-asuk-niši), eine hohe Mauer (Nabû-dûr-şîrum), Mauer des Sohnes (-apli), des Einzigen (-cdi), des Herrn (-bêli), des Schwachen (-enši), des Bedrückten ¹⁶) (-makî), des Gesichts, des Auges (-pàni, -înîa), der Rede (-qàli), der Stadt (-àlîšu); Schirm, Schutz ¹⁷): -şulûlu, weit ist der Schirm Eas (Rapaš-şil-Ea), gut und zuverlässig ist der Schutz des Gottes (Tâb-sil-x, Ana-sillišu-ĉmid); Stütze, Grundlage ¹⁸): -imdi-, Išdi-, bei Bêl ist Stütze (Itti-Bêl-nimittu), Šamaš ist meine Grundlage (-išdîa).

Gott schützt 19): fBêlit-erat (?), -hâtin, -hutnu, -hatânu, Mannu-kîma-Bêl-hâtin, -hâşir, -hâşirat,

- 3) Ps 5, 2; «höre meine Worte, Jahwe, vernimm mein Seufzen!»
- 4) Vgl. he. טבאל, טבאל.
- 5) Ps 100, 5: «Jahwe ist gütig (בוב), seine Gnade währt ewig». Vgl. phön. נעמאל.
- 6) Vgl. he. phö. nab. und pa. Namen mit הונ
- 7) BB I 8: "Blickst du (o Göttin) einen Menschen (erbarmend) an (tappalasi), so lebt dieser Mensch».
- S) Vgl. he. ירחמאל, ירדרה, אלדר, אלדר, sab. אלדר.
- 9) Vgl. he. שובאל, sab. הובאל, EB Sp. 3282, 31.
- 10) Vgl. King, Magic 6, 87f. ili-ia šabsu litūra...ilu âli-ia...linūha «mein zürnender Gott...der Gott meiner Stadt kehre zurück...besänftige sich!»
 - 11) Vgl. BB III 8: libbaki linûh «dein Herz beruhige sich!»
 - 12) K 143, 14: Ili-ia silim ištari-ia napširi «mein Gott, sei gnädig, meine Göttin, besänftige dich».
- 13) Zu diesem hochbedeutsamen Namen eines babylonischen Sklaven vgl. K 143, 10 me-e-eš qillati-ia liqi unnini kâša, Rm 601 rev. 5: arni ķîti u qillati itti Marduk izakkû (bei Martin, Textes religieux). Unklar ist wie ilBêl-ḥîtu-ul-îdi aufgefasst werden muss; wenn îdi die 1. P. darstellt, ist Minû-aḥti-ili «wie habe ich gesündigt, o Gott?» und Ps 19, 13: «Verirrungen, wer wird sich aller bewusst» zu vergleichen; wenn îdi die 3. P. darstellt, mag man Ps 25, 7 vergleichen.
- 14) Vgl. he. Eigennamen wie אֶבֶּרְ und die häufigen Bezeichnungen Gottes als Fels, Hort: מְשְׂבָּהָ Gn 49, 24, בַּיִּרְ Gn 49, 24, בַּיִּרְ und ode häufigen Bezeichnungen Gottes als Fels, Hort: מָּבֶּר אַר היי פּוּר מּשׁר היי פּוּר מּשׁר היי פּוּר מּשׁר היי פּוּר מּשׁר מִשְּבֹּר מִינִי מִּשְׁרָבְּיִי מִשְּׁרְבְּיִבְּעִּיל מִשְּׁרְבְּיִבְּעִּיל מִינִי מִשְּׁרְבְּיִבְּעִּיל מִשְׁרְבִּיבְּעָּל מִשְׁרְבִּיבְּעָּל מִינִי מִינִי מִשְּׁרְבְּיבְּעָל מִינִי מִשְּׁרְבְּיבְעָל מִינִי מִשְּׁבְּבְּיבְּעָל מִינִי מִשְּׁבְּיבְּיבְּעִי מִינִי מִשְּׁבְּיבְּיבְּעִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִּינְיי מִינִי מִּינְי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִינִי מִּינְיי מִינִי מִּינְי מִינִי מִּינְי מִינִי מְיִּבְּיבְּיִי מִינִי מִּיִּבְּיִי מִינִי מְיִי מִּינְיי מִינִי מִּינְי מִינִי מִּיִּי מְיִי מִּיִּבְּיי מִינִי מִּינְיי מְיִּי מְיִּבְּיִי מִינִי מִּינְי מִינִי מִינִי מִּינִי מִּיְבְּייִי מְּיִי מִּיְיִי מְיִּבְּייִי מְיִּי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מִינְיי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְייִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מְיִי מִינִי מִינְי מִינְיי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינִי מִי מִינִי מִינְי מִּי מְיִי מְיּי מִינְי מִּי מִּי מִּינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מְיִי מִּיּי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְי מִינְיי מִּיְי מִּיי מִּיְי מִינְיי מִינְיי מִינְיי מִינְיי מִינְיי מִּיְיי מִינְיי מִינְיי מִינְיי מִינְיי מִינְייי מִייִּיי מִינְיי מִינְיי מִינְייי מִּיי מִינְייי מִּיי מִינְייי מִייִיי מִינְייי מִּייי מִּיי מִינְייי מִּייי מִּייי מִינְייי מִינְייי מִּייי מִּיייִיי מִינְיייי מִּיייי מִּיייי מִייִּייי מִיייי מִּייי מִּיייי מִּייי מִייִּייי מְייייייייי
- 15) Vgl. die metaphorische Verwendung von אין דו S 25, 16, dûri siparri Tellelamarna 149, 53; Ps 84, 12: «Jahwe ist Zinne שור רבו und Schild».
 - 16) Ps 9, 10: «Jahwe ist ein Fels für den Unterdrückten, eine Burg in Zeiten der Drangsal .
- 17) I's 32, 7: «Du (Jahwe) bist mein Schirm» (סְהֶר לִּר); vgl. die bildliche Verwendung von צׁבֵּ Schatten-Schirm, Schutz (Nu 14, 9. Ps 121), auch in Namen z. B. בצלאל. Marduk wird sulūl māti genannt BzA V p. 347 Z. 6.
 - 18) Pr 10, 25: «Der Fromme steht auf dauerndem Grund». Vgl. he. רסמכיהו
 - 19) Im AT häufig von Jahwe gesagt; vgl. nn. prr. he, שמררהר, phö. בכלשמר, nab, נטראל, nab, נטראל

ו) Vgl. he. אַרָּאָד, חוֹדאל u. ä. Gn 16, 13: אָקָה אֱל רְאָד. Sir 34, 19: «vor Gottes Augen ist nichts verborgen». IV R 40 Nr. ז, I 19: Bêl ina înâka tabarri gimrêtu.

²⁾ Vgl. he. und phö. Namen mit """, Ps 18, 7 etc. Marduk wird im Schöpfungsepos KB IV 1 p. 34 als bêl tašmê u magâri «Herr des Erhörens und Willfahrens» gefeiert.

Einleitung. XLI

nâṣir-aplu| šimi| zîri¹), Iṣṣur-, Ašur-patinnu, Ea-pattanu. Ausserordentlich allgemein sind Namen, welche den Imperativ uṣur (und pitin) enthalten und in welchen der Mensch sich den Schutz der Gottheit ausbittet, für sich: -uṣuranni, -pitnanni oder seine Mitmenschen: -usuršu, besonders für die Mitglieder seiner Familie: für den Vater: -abu|bânîa-uṣur, die Kinder: -edu|aḥ|aḥê|talîmu|aplu|pir²|šumu|zîr|tabni|tabtani|taddannu|taqîša-uṣur, Bêl-edu-pitin, Šum-uṣur-(Nabû), für den Hausherrn oder die Herrin -bêl|bêltu-uṣur, oder für Land und Fürst: -kudurri|mât|šar-uṣur, (Sin)-apil-šarri-uṣur, für den Menschen: Uṣur-amêlu, für das Leben: -napištim-uṣur, -uṣur-napištim, für den Wandel des Menschen²): -kibsu|šîp-uṣur und für sein Reden³): -dabâb|pî|pîa|uṣur, (Nabû)-ana-pî-uṣur, für den Bedrückten und den Kranken: -mâku|marṣu-uṣur, (?Bêl)-bâku-pitin, für den Gerechten⁴): -tamma-uṣur, für die Wahrheit: -kittu|šum-kittu|ur-kittu-uṣur, überhaupt für alles, was göttlichen Schutz nöthig hat: -gabbu-uṣur, vgl. noch -agû|kilîli|dûr|pîdam(?)|rîbi|rîlţtu|rîš|taribi-uṣur. Jedermann huldigte einem Gott als seinem besonderen Schutzgott; daher die Namen: x-lamazzi|lamazašu, Lamazzi-x.

Gott bewahrt, erhält unversehrt 5): -kâşir, -ikşur, -likşur, -kuşuranni, -kuşuršu, -dûr-kuşur, -mušallim, Bêl-mušallim-aplišu, -ušallim. -lušallim, -šallim. -šallimanni, -šallimšunu, -šallim-ahĉ aplu, -ahê|ummu-šullim, -zîr-ušallim, Ultu-pâni-Bêl-lû-šulum, -šulum-šukun, Ša-Nabû-šalim «wer dem Nebo gehört ist wohlbehalten», Salim-pâlihšu wohlbehalten ist sein Verehrer; versorgt: Ilu- ukallanni; vgl. auch Ina-qâti-x-šakin.

Gott schont, errettet 7): -êţir-, -êţirat, -êţir-âḥê|aplê|napšâti, -eţiranni, Bêl-êţiru-x, -šum-ĉţir, -ina-ešî-êţir, Ţâb-eţêr-Ašur; -gâmil. -gâmelat, Igmil-, -gimilanni, Ša-Nabû-gamil; -mušêzib-, -ušê-zib, -šêzib, -šû|zibanni, Šûzibanni-Ištar, Šûzibšu-Bêl, Bêl-mušêzib-aḥi, Palhu-ušêzib; erlöst: Nabû-pâšir, Itti-Bêl-pašâr; Sin-pidima, Šamaš-tabba-pidi (ab.); (Nabû)-halqa-utirri («Nebo hat das Verderben zurückgehalten»).

Gott verleiht **Festigkeit, Kraft, Muth:** -mukîn-, IMukînat-, -ukîn, Mupalılıir-, -upalılıir, -mutaqqin, -utaqqin, -mutakkil, Sin-nâši, -dûr-ukîn, Bît-ukîn-, -mukînia, -mukîn-nišê|palê|palûa, Ašur-etil-ilâni-ukinni, -mutakkil-alıi. Daher sind Namen häufig, welche eine Bitte um Festigkeit, Kraft und Muth enthalten: -likîn, -lukîn, Šumu-lîbur, -bêl-kîna-taqqin, -išdi|išdia-kîn, -tuqqin, mâttaqqin, -šum-taqqin, -alı-tuqna, -kiššu-šuzziz, Iši-Bêl, -rîš-iši, -kînanni, -taqqinanni, -takkilanni.

Gott ist Gegenstand der Erfurcht: Bilah-Addu, Sin-pilah (ab.), der Verehrung, des Gehorsams: Dugul-Istar, -dugul, Ludlul, Sin-ludlul, (Pân)-x-lûmur lâmur adaggal, Itti-x-lûmur, Ina-muhhi-

- 1) Vgl. K 143, 23: (ilu) nâșir napišti-ia mušabšû zîri-ia.
- 2) KING, Magic 22, 60: [kib] sa išara šukun ina širâia. I Sam 2, 9: «Die Füsse seiner Frommen behütet er», Ps 37, 23: «Von Jahwe aus werden eines Mannes Schritte gefestigt, vgl. Ps 66, 9. Prv 3, 26.
- 3) King, Magic 9, 13: šuškin kittu ina pîia «mache Wahrheit in meinem Mund wohnen!» IV R 17 rev. 25: mussu pi-ia šutĉšira «segne meine Reinhaltung des Mundes!» Ps 141, 3: «Setze meinem Mund eine Wache, Jahwe, bewahre die Thüre meiner Lippen!». vgl. Ps 34, 14. 39, 2. Mt 12, 36.
 - 4) Ps 31, 24: «Die Treuen behütet Jahwe». Ps 145, 20: «Jahwe behütet alle, die ihn lieben».
 - בנלשלם , phö. בנלשלם.
 - 6) Ps 55, 23: «wirf deine Bürde auf Jahwe, er wird dich versorgen» (בַּלְבַלֶּבֶּלָ).
- 7) Diese Verba beziehen sich wahrscheinlich direkt auf die Geburt, vgl. Nöldeke, EB, Names 59, Ranke p. 21. Die imperativischen Namen wie -ețiranni, -gimilanni, -pitnanni, -šūzibanni verdanken ihren Ursprung der Angst der Mutter während der Geburtswehen. Ebenso verständlich als ein Angstruf des Vaters ist der in seiner Art einzige Name Nabû-ummu-šullim «N., erhalte die Mutter unversehrt!», welcher ein schönes Zeugnis von der Werthschätzung der Frau bei den Babyloniern ablegt (vgl. Ummi-šamši «die Mutter ist meine Sonne»). Vgl. he. פעראל, אלפלט, phön, אלפלט של המשבעל (vgl. Ummi-šamši) etc.
- 8) Prv 3, 7: «Fürchte Jahwe!» Vgl. Šalim-pālihšu «wohlbehalten ist wer ihn (den Gott) fürchtet» mit Ps 112. 147, 11. Sir 10, 23. Sämtliche mit palähu zusammengesetzte Namen sind altbabylonisch. «Die Furcht vor den Göttern spielt in den Namen keine grosse Rolle» (RANKE, p. 22).

Bêl-amur, Nabû-ina-Esaggil/ina-kâri-lûmur, Pâni-ilûtsu, Atamar-annûsu/Sin¹), Aštamar-Addu, Lultammar²)-, der Anbetung: -uṣalli, -usippi, (Ana-)Sin-iselli, Šêp|Manzaz|Šêpit-x-aṣbat³), vgl. Tàb-rigimatu|ṣulê|utli-x, zuversichtlicher Hoffnung¹): Ana-Bêl-npāqu, Taklāk|Atkal-ana-x, Ana-(-mulyli)-x-taklāk, Ana-Sin-êmid, Ana-Bêl-êreš, (Ana-)x-uznâia⁵), vielleicht gehört hierher auch Itti-x-înâia ⁶).

- 1) Vgl. King, Magic and Sorcery 2, 36: pânika atamar lûšira anâku «dir war ich ergeben (voran geht pâlihka), möge ich gedeihen». Besser aber vielleicht zu erklären «ich habe Sin d. i. die Thaten Sins geschaut», vgl. Ps 46, 9.
- 2) Vgl. die häufige Phrase der Hymnen lustammar ilûtka ludlula dalîlika «ich will verehren deine Gottheit, gehorsam dir dienen».
 - 3) Vgl. Ps 99, 5. 132, 7.
- 4) Vgl. אַלְּדְתֶּר, הְתַּלְּבֶּה, Mi 7, 7: «Ich will ausspähen nach Jahwe, will harren auf Gott, der mein Heil! Mein Gott wird mich hören!» IV R 17, 19'20 a: «die Bewohner der Gesamtheit des Landes rabis upaqqûka harren auf dich (Šamaš) gar sehr».
- 5) Vgl. K 2962, 51 (IV R 29 nr. 1): «die Menschheit die Gotteswesen etc., soviele ihrer sind ana käšama uznāšina b[ašā] «auf dich (Marduk) steht ihr Sinn gerichtet».
 - 6) Vgl. he. אַלְרָהוֹמֶרנֵר.

I. Personennamen.

*Ab-di-ia iá (cfr. he., pa. עבדר) Nd 828, s.

a/š a. A-ta-'-ri-du Dr 337, 11.
 a/š A-ri-iš-šu Dr 474, 18.

3. a š ^{il}Nabû-ri Cb 351, 14.

A-bi-a-bu, amèl Abi-a-bi («Grossvater»), s. il Nabùbêlšunu 14.

1. aš A-ti-ka-am Art (CIS II 66).

Abi-ia-kiš?-ri Dr 180, 32.

A-bi-ul-i-di, AD-NU-ZU («der Vater ist unbe-kannt») Cr 199, 2. (329, 10. 340, 7) Dr 379, 5. S. Alušunu 11, 12, Alu-lûmur 1, il Bêl-crbâ 14, -ittannu 26, -upahhir 2, Erbâ 2, Gimil-il Nergal 1, Iddin-aplu 31, Kal-ba-a 2, Lâbâši 37, 45, il Marduk-ah-ibni 1, -rîmanni 4, Mûrânu 13, 34, Mušallim-il Marduk 13, il Nabû-šum-ibni 2, -šum-lîšir 1, -uşuršu, Rîmût 51, Šâpik-zîr 16, Šum-iddin 39, Zîrûtu 8.

I. a š Mar-duk Nd 1054, 5.

2. a š il Sin-àh-iddin Dr Ba 23, 9.

Ab-kal-lum/la, amèlNUN. ME (oder Apqallu, aMachthaber») Nk 135, 50. Nd (632, 5). S. Ardîa, Bânîa, Iddin-alju.

1. a/š ilBêl²-šùm-iškun Nk 32, 3.

2. a. amêl ašlaku, s. Mušêzib-ilBêl, ilNabû-bân-alju, -ibni.

Abu bîti (mit Determ. amêl) Cr (111, 17. 161, 55).

S. Balâţu 34, Ba-si-ia 10, Ba-su-su 13,
iiBêl-aḥê-iddin 2, -âsûa 1, -ereš 11, -iddin 153 a, -iqîša 18, 19, iiBêlit-qâ'išat 1, iiBêluballiţ 15, 59, 96, Itti-ii Marduk-balâţu 15a,
Kabti-ilâni-ii Marduk 2, Kidin-ii Marduk 12,
Kîna-aplu 3, fKupputtum 1, Marduka 13,
Mûrânu 13, 22, ii Nabû-aḥê-iddin 9, 10,

-bêl-šumâti 1, -iqîša 4, -kâşir 7, -kîn-aplu 3a, 42, -kîn-zîr 26, -kišir 3, -nâdin-alju 9, -šâpik-zîr 3, -šum-ukîn 43, Na'id-^{il}Bêl 5, Nidinti 47, Rîmût-^{il}Bêl 50, Silim-^{il}Bêl 6, Šadînu 4, Šâkin-šum 4, ^{il}Šamaš-eţir 15, Šêllibi 15, ^fŠinbana' 4, Šullumu 14, Šum-ukîn 21, Ugupu 25.

Abu-il-tam te-meš («der Vater hat ihn erhört»), s. ^{il}Šamaš-ah-iddin.

Abu-lu-mur (vgl. Abu-la-mur K 241, X 5, «den Vater will ich sehen»), amil sipirri Cb 344, 2.

Abu-na-dib'di-ib (cfr. he. אַבינֶדֶב).

1. a š Ili-ia-ha-ta-a-nu? Nk 266, 3, 6, 7.

Abu-nu-úr ri («der Vater ist Licht», vgl. he. אָברנֶר), s. Ap-pa-nu, Tuq-nu-cš-šu.

A-da-da, A-a-da-da, s. "Nabû-da-la-".

I. a. Nk 227, 13.

A-da-la-a, s. il Ea-tilba'du.

Ad-di-ia (vgl. [Ad]-da-ia K 323, 17 (JADD 68) und Addu; BE IX), s. ^{il}Apil-Addu-natanu, Id-di-ia.

Ad-du (als Probename K 241, XI 38), amèlašarid šarri Nd 782, 5.

^{il}Addu²-abu-bulliṭ, s. Ardi-^{il}Marduk, Ḥaš-di-ia 22, ^{il}Šamaš-igîša 6.

^{il}Addu²-aḥê-búl-liṭ | TIN

1. a's Dannêa a. Nûr-iSin NdM 11, 13.

2. a. Nûr-ilSin, s. Iddin-ilNabû.

il Addu2-ahê-iddin

1. a's Kîn-sîr a. Egibi Nd 755, 12.

a. Egibi Dr P (117, 36), s. Rîmût-ilBêl.

3. a. Nûr-ilSin, s. Iddinûnu.

^{il}Addu²-aḥệ-šullim (beachte Nd 573, 2: ^{il}Addu-ŠEŠ-šullim), s. Arrabi ^{il}Addu-àh-iddin, ^{amèl}purkullu Nk 439, 5.

I. a|š ilMarduk-kal?-lu? DrBa 19, s.

2. a|š Rîmût Dr 325, 4.

¹¹Addu²-aplu(TUR, UŠ)-iddin

1. a|š Tabnêa a. amêl šangî il Addu Nk 26, 13.

"Addu2-ba-ri, s. "Addu-sîr-ibni.

il Addu2-bêl-si-hi-ti? Cr 135, 14.

ilAddu²-ereš (KAN¦KAM¡PIN-eš), s. Kaiba-a 19.

I. a|š ilNabû-àh-iddin Nd 1001, 7.

¹¹Addu²-gab-ri, s. Ardi-¹¹Šamaš.

ilAddu²-ia-a-'(?) Cr 360, 27.

 ${}^{il}Addu^2$ -ib-ni|KAK, s. ${}^{il}B\hat{e}l$ -iddin 10, ${}^{il}Nergal$ -etir, $R\hat{s}m\hat{u}t$ - ${}^{il}B\hat{e}l$ + 5.

I. a|š il Addu-killanni Nd 354, 15.

a|š ilNabû-sîr-lîšir a. Ili-bulluțu Nk 283, 28.

3. a|š ilZa-ri-qu-zîr-ibni a. amelšangî ilZa-ri-qu Ng 2, 18.

il Addu2-id-ri-' Dr 532, 3.

il Addu²-im-me-e, s. il Ea-zîr-iqîša 1.

^{il} Addu²-kil-la-an-ni, s. ^{il} Addu-ibni.

il Addu²-kîn-zîr

1. a|š ilAddu-nâșir a. amel šangî ilAddu Ev 23, 21.

il Addu2-la-bak?, s. il Addu-zîr-ibni.

 $i^{2}Addu^{2}$ -li Dr (39, 9).

"Addu", 2-li-kin ki-in im

a/š Ša-bu-ú-a Nd 881, 2. 892, 1, 10.

 $^{il}Ad\text{-}du\text{-}lu\text{-}\acute{u}\text{-}sa\text{-}lim,\ ^{am\acute{c}l}qallu\ \mathrm{Nd}\ 892,\ 3.$

^{il} Addu²-na-şir|PAP Nd 264, 8. S. ^fEsaggil-namrat, Iqîša-aplu 15.

I. a|š Apla-a a. amėlšangi il Addu Ev 23, 7,9,13,28.

2. a. amêl šangî il Addu, s. il Addu-kîn-zîr.

** $ilAddu^{1,2}$ -na-tan|ta-nu (ar.) Nd 201, 9.

I. a/š i¹.....-iddin Dr 375, 4, 7.

2. alš ilMarduk-usuršu Dr 336, 17.

**iAddu²ra-ḥa-mu (vgl. Addu³-ra-ḥi-mu Rm 193 (JADD 268) Nk (118, 9).

^{il} Ad-du-ra-lii-i, s. ^{il} Sin-abu-ușur.

**/Ad-du-ra-pa-' (cfr. he. יְרְפַאֵּל (Nd 935, 3. 'Addu²-sa-ra-ah (cf. sab. אַלשׁרח)

1. a|š ilMarduk-šùm-ușur CrL 16, 16.

 $^{il}Addu^2$ -ša-lam-mu Dr 370, 10 b.

 $i^{I}Addu^{2}$ -ša-al-tum (cfr. he. שׁמֵּלְּחִראֵל = Šal-ti-ilu) $amel\ gallu$ Cr 99, 7.

"Addu²-šam-me-e, -ša-me-e (Cr 114, 9) Nd 743, 13.
 Cr 184, 17. 255, 4. S. Ardi-i¹Bêl 11, Ardi-i¹Gula, i¹Bêl-eṭir-napšâti 2, -iddin 11, 195, -ušallim 26, 27, i¹Gula-sîr-ibni 2, Ḥaš-da-a

13, Iddin-ⁱNabû 99, Kidinnu 4, KidinⁱⁱMarduk 7, ⁱⁱNarduk-nâşir 8, -šum-uşur
41, ⁱⁱNabû-bân-ahu 14, -ctil-ilâni 6, -iddin
13, -šum-iddin 10, -šum-uşur 31, -uballit 2,
-uşuršu 31, Rîmût 23, ⁱⁱŠamaš-nâdin-šum 1,
Šú-la-a 27, ⁱⁱZA. MAL. MAL-iddin 2.

^uAddu²-šàr-iddin, s. Ba-su-iá.

^{il} Addu²-šàr-uṣur (PAP) Cr 328, ²⁴. Dr 291, ⁷. S. ^{il} Bêl-uballiṭ 7, ^{il} Ninib-aḥ-iddin.

I. a|š il Nabû-ušêzib Cr 328, 9. 329, 18.

2. a|š ilŠamaš-ìl-a-a-bi? Dr CIS II 68.

 $^{il}Addu^2$ -še-e-a, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -bêlšunu 11.

il Addu²-še-sib (vgl. auch il Ra-am-ma-ni-še-sib).

I. a š Ri-ma-a-tú Dr ZA III 224, 21.

2. a. Dr 180, 31.

"Addu-šùm-ereš (")A²-MU-KAN PIN-eš KAM),
s. Ardi-"Nergal 2, "Bêl-aplu-iddin 14, 29
Bêlšunu 15, Etillu 2, Iqîša-"Marduk 9,
Itti-"Bêl-lišêšir 1, Kurbanni-"Marduk 5,
Lâbâši 29, Marduka 14, 17, "Mardukaplu-uşur 2, Mušêzib-"Bêl 27, 34, "Nabûbalâţsu-iqbi 51, -bêl-zîri 1, -kîn-aplu 18,
-šum-lîšir 11, 23, Nidintum-"Bêl 36, "Nuub-ta-a 8, Šâkin-duppi(?) 3, Šum-ukîn 16,
Šušranni-"Marduk 1.

t. a'š Nûrêa a. Mukallim Nd 801, 23.

2. a'š Šarru-ru-șu-ú-a Nk 242, 2.

il Addu2-šum-ibni, amel mar šipri Nd 54, 9.

1. a'š Kudurru a. amêl šangû il Addu Nbp (ZA IV) 19, 37.

^{il} Addu²-šùm-iddin Cb 84,25. ^{amèl} mandîdi Nk 16,9. Nd 81,3. S. ^{il} Bêl-aplu-iddin 26, ^{il} Mardukaplu-iddin 4.

1. a. amêl allaki, s. il Šamaš-šum-lîšir.

2. a. ilSin-šadî, s. Iddin-ilNabû.

il Addu²-šùm-šam-me-e(?), s. il Bêl-kišir 6.

ⁱⁱAddu²-šùm-uṣur|PAP, s. ^fAmtîa 3, ^fAmti-ⁱⁱBêlit 5, ⁱⁱBêl-eṭir 45, ^fQudâšu 5, Taqîš.

1. a. ami'ašlaki Nd (316, 13).

 $^{\prime\prime}Addu^2$ -tar-ga ? Cr 192.

 $^{il}Addu^2$ -ta-qu-um-mu, s. il Ṣur-na-ta-nu.

il Addu²-tuq-qin Cb 130, 19.

^{il} Addu^{1,2}-uballit (TIN-it) Ev 23, 22. Nd 821, 6. S. Ba-ni-ia.

1. a/š Da-di-ia Cr 96, 4.

a'š "Nabû-šùm-iddin Nd 616, 3. 5. 808, 11. 813, 8.

3. a. Ili-"Marduk, s. Ba-ni-ia.
"Addu"-unammir (LAH)

1. ajš Šiš-šú-ru Nd 564, 3, 13.

il Addu2-ušabši

1. a. Tàbu-il Marduk, s. il Nabû-uballiț.

^{il} Addu²-ušallim, s. ^{il} Bêl-ahê-uşur.

"Addu2-ú-še-sib, s. fBu-ra-šu.

ⁱⁱAddu²-zîr-ibni, s. Aḥušunu, ⁱⁱBêl-uballiṭ, ^fZuun-na-a.

1. aš il Addu-ba-ri Nd 992, 12.

a's "Addu-la-bak? Nd M II, 60, 15.

a's Kiribtu a. Mukallim Nd 122, 12. 813, 6.

4. a. il Sin-tab-ni, s. Uballițsu-il Marduk.

"Addu"-zîr-iddin Cb 27, 5. S. A-lju-nu, Ap-la-a.

1. a'š Itti-il Šamaš-balāţu Cb 110, 16.

A-di-'-ilu, Ia-di-'-ilu (cfr. he. לֵּדְרָמֶּל), s. Kîn-sîr. fA-di-na-' (cfr. he. n. pr. m. בְּדִרנָּאָ Dr 75, s. Ad-ma-'

1. a. "Nabû-i-da-nu Cr 360, 26.

*Ad?-ni-ip-te-e?

I. a's A-mu-nu-ta-bu-na-ah-ti Dr 301, 18.

Ad-ri-nu, s. Ša-mi-i.

A-du . . . ? Nk 24, 2.

il A-è-ereš, s. Šullumu.

^{il} A-è-iddin Nd 991, 10, 13. S. ^{il} Nabû-nâşir.

I. a'š "Nergal-iddin a. Ardi-"Ea Ng 58, 2.

a. il. crba, s. il Nabû-šum-iškun.

3. a. ^{il} Ea-il^ûta-ibni, s. ^{il} Marduk-šum-ibni.

il A-è-na'id

1. a. Bêl-ia-ú, s. "Marduk-nâşir.

"A-è-rê u-ú-a Nd 930, 3.

 $^{il}A\text{-}\grave{c}(\text{var.?})\text{-}uballit\ (TIN\text{-}it),\ \text{s.}\ ^{il}A\check{s}ur\text{-}iddin.$

il A-è-ušabši

I. a. amê' rê'î sisî, s. il Nabû-šadûnu.

A-gi-ri, amê'KU.MAL («Miethsklave») Nk 443, 9. Ng 46, 8. Nd 525, 12, 27. S. Ap-la-a 14, Bêl'sunu 11, Ina-ešî-ețir 4.

I. a'š Iddin-il Nabû Nd 638, 5.

Alp-abi-ia («mein Onkel», vgl. bi. אחאב), s. Iqupu.

A-ha-nu (Nd 457, 7), vide A-hu-nu.

f A-luat-abi-šu («Schwester seines Vaters»), vgl. talm. אחדבוי etc. CIS II p. 124), qallatu Nk 408, 6, 24. Nd 102, 3.

*Alı-at-bu-ú (ar. אחתבר CIS II 122).

I. a'š Kal-ba-a Dr 576, 2.

JA-hat-su-nu («ihre Schwester») Dr 429, 3.

| A-hat-ummi-šu («Schwester seiner Mutter», vgl. ph. אחמה, sy. מוֹנָיִם Dr 379, 42.

Aljêa, Aljûa («o Bruder!» ŠEŠp²-e-a, ŠEŠp²-a-a Nk 50, 4. Cr 46, 8. 161, 51 (Aljê-ša-a²) Aljli-e-a Nk 64, 13, ŠEŠ-li-ú(-a) Dr 75, 2, 11. ŠEŠ-²-ú-a Ant ZA III) Nbp M II 15, 4. Nk 64, 13. Cr 46, 8. 161, 51. S. ^{il}Bêl-kuşuršu 1, ^{il}Nabû-alı-iddin, ^{il}Nergal-alj-iddin.

I. a'š Iqîša-aplu a. Ir-a-ni Nd 681, 13.

a'š Marduka Nk 50, 4. 52, 14.

a'š Na?-da-na-ilâni Dr 75, 2, 11.

4. a. Ardi-"Nergal, s. Bêlšunu.

Aliê-'(-a)-ú, s. Balâțu 51, 62, Pir 4, Rîmût-^{it}Bêl 20. Zîrîa 12.

Àh-c-du-šú-kun («schaffe einen einzigen Bru-der!»)

1. aš Nd 1114, s.

Alţĉ-iddin a («er hat Brüder gegeben») Nd 229, 2. Cb 57, 22. Dr (459, 1). 480, 3. S. sEţirtum, lddin-"Nabû, "Nabû-alţ-ittannu, sQunnatum 1, "Šamaš-nâsir.

1. a š i Bêl-ahê-erbâ Nd 526, 17.

a's Bêlsunu a. Egibi DrP 73, 21.

a'š Nad?-na-a a. Šigûa Nk 73, 8.

a's il Nergal-nasir Nd 342, 3.

5. a'š Zu(ĉ Šú)-la-a a. Nûr-^{il} Marduk DrPa12,35. a. s. Mûrânu.

a. amêi mâr šipri, s. il Nabû-bullițsu.

a. amêl mişir-a-a Nk 274, 3.

a. Mukallim, s. il Bêl-ittannu.

10. a. $^{am\acute{e}l}\check{s}ang\hat{\imath}^{il}Addu$, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -uṣuršu.

a. amêl sangî il Nergal, s. il Bêl-iddin.

12. a. amê! šangî îl Ninib², s. Ardîa, îl Nabû-balâṭsuiabi.

Ahê-iddin-ilBêl¹, s. ilBêl-aplu-iddin.

Alıê-iddin|_a-i^l Marduk¹,², abgekürzt: Alıê-iddin|_a Nd 156, 4. Cb 79, 26. 158, 4. 274, 28. 277, 4. 281, 13. 440, 2. S. ^{il} Bêl-aplu-iddin 5.

1. a'š Apla-a a. ¹¹Ea²-êpiš-ilâni Dr 486, 17. a š ¹¹Bêl-ahê-erbâ a. Kalbi-¹¹Sin² Cb 208, 15.

a|š Bu-ú-su Nk 5, 4.

a š Erbâ-^{il} Marduk (a. ^{amèl} šangî ^{il} Ištar Bâbili) Nd 558, s. [635, 15]. 907, 16. 932, 15. 999, 12. [1113, 15]. NdPi 11, 14. Cr 170, 18. 175, 15. 281, 13. Cb 42, 17. 93, 9. 194, 11. 240, 18.

5. a's Gimil-il Marduk Cb 35, 3.

aļš Itti-il Marduk-balāțu a. Šigûa Nd 323, 11.

a s ^{il} Maduk-nâșir a. Bu-ú-șu Nd. 1110, u.

a|š (ilMarduk-)šâkin-šùm a. Eṭiru Cb 73, 5. 153, 2.

a|š ^uNabû-mušêtiq-urri a. Arrabtum Nd 605, 13.

10. a'š Šâkin-šùm a. Eţiru vide no. 8.

a. Ardi-ilEa, s. ilBêl-iddin.

a. Erbâ-il Marduk Nd 799, 6.

a. amet šangî il Ištar Bâbili Cr 26, 25. S. Uballitsu-il Gula.

14. a. Šigûa DrPa (21, 19).

Ahê-iddin-il TA. HAR-RI Cr 173, 7.

Alţĉ-iqîša («er i. e. Gott hat Brüder geschenkt»)

1. a|š i^lNabû-ušallim a. Mudammiq-i^lAddu Dr 300, 16. Vgl. i^lBêl-iqîša 16.

Aliê-ša-a (NdPa 2, 41. Cr 238, 6), s. Bêl-sîr I.

Ahêšu («seine Brüder», ŠEŠÞ'(-e)-šu, A-hu-e-šu
Nd 152, 10; zu diesem Kurznamen vgl.
Ardi-ahêšu, Bêl-ahêšu, ⁱⁱAšur-ahêšu-ereš,
ⁱⁱNabû-bân-ahêšu, ⁱⁱNabû-bêl-ahêšu, -erbaahêšu, ⁱⁱAddu-, ⁱⁱNabû-, ⁱⁱNinib-kabtiahêšu, ⁱⁱBêl-, ⁱⁱNabû-, ⁱⁱSin-šàr-ahêšu u. ä.)
Nd 865, 10. 1050, 4. Cb (19, 4). S. Balâţsu,
Ia-šú-um-ma 1, Kîn-zîr.

I. $a|\dot{s}|^{il}B\hat{e}lit^2$ -um-ma-nu Nk 66, 3.

Aljîa-likîn («meinen Bruder möge er bestellen!» ŠEŠ-ia/iá-li-DU/kín) Nd 693, 11. S. Ša-pî-kalbi.

I. a|š ilNabû-a-a-lu Nd 693, 1, 6, 14.

Ahi-ia-nu-ru («mein Bruder ist Licht») Cr 360, 27. Àhi-iddin («einen Bruder hat er gegeben»), s. Balàtu.

I. a|š Ap-la-a Cb 322, 11.

a|š Ardîa Ng 8, 13. 32, 4, 13. Nd 107, 11. Vgl. "Nergal-ah-iddin 2.

a|š Ardi-il Nabû Nd 627, 10.

4. a/š Šum-iddin Dr 389, 12. 390, 12.

Ah-iddin-"Marduk"

I. a. il Nabû-sîr-.... Nk 125, 9.

Àh-im-me-e!

I. als Gi-gi-ia Nd 7, 8.

2. a|š il Nabû-er-ba Nd 553, 3.

Àli-ittabši (ŠEŠ(-it,i)-tab-ši, als Probename PAPit-tab-ši K 241, XI 1 «ein Bruder ist ins Dasein gebracht»)

1. a's bullitsu a. Ki-sir Dr 100, 7.

aš La-ki-pi Nd 122, 14. 253, 3, 11.

a š ^{il} Nabû-ma-lik Ng 66, 3, 11. 68, 9. 69, 2. Ng V R 67 4, 4. Nd 5, 5.

Alţ-li-ia, ŠEŠ-li-ia Cr 68, 12. 93, 6. 180, 24. 360, 36. Cb 239, 7. Dr 8, 5. 54, 11.

1. a š iddina Cb 368, 9.

2. $a \ \tilde{s} \ ^{il} B \hat{c} l^2 \ldots$ Cb 19, 4.

*Aḥ-ši-ia-ar-šú,šu, Aḥ-ši-i-mar-šu («Xerxes»), šarru Xr 3, 22. 5, 20. CT IV 34.

Alju-bani (A-lju ŠEŠ(-ú)-KAK(-i) | ba-ni(-i| BA-i (Nd 336), auch mit Determ. amēl). S. Ap-la-a 17, Ardia 2, il Bêl-ašaridu 1, -iddin 74, 138, 184, 196, -ittannu 34, Bêlšunu 41, Bibbanu, Iddin-il Nabû 39, Ina-eši-eţir 1,6, Itti-il Marduk-balâţu 16, il Marduk-ušallim 4, Mušallim-il Marduk 10, il Nabû-alûcbulliţ 41, -bulliţsu 15, -ereš 2, 17, -kîn-aplu 4, 20, -nâdin-šum 6, -šum-iškun 8, 33, Na-din 30, Rîmût-bêl-ilâni.

A-lui-'-ia

a. Egibi, s. Iqîša-aplu.

Alju-ili-ia («ein Bruder ist mein Gott»), s. il Šamaš-iddin.

Alu-likîn (ŠEŠ-li-DU, vgl. Aljîa-likîn), s. Iddinînu.

Alju-lîšir (GIŠ|SI. DI) («der Bruder möge gedeihen») Nbp (ZA IV) 20, 1. Cb 261, 8. S. Iqîša-aplu.

1. a|š Rîmût Dr 363, 15?

Alu-lu-mur («den Bruder will ich sehen», vgl. PAP-la-mur K 324, 35 = JADD 470 u. ö.). NpdM II, 7, 5. Nd 374, 13. 828, 10. 865, 7. Cb 87, 25. 159, 2. Dr 370, 21. amèl irrišu Nk 452, 38. S. Pa-si-iá.

1. a|š ^{il}LUM. LUM-aliệ-iddin Dr 296, ²⁴. a'š ^{il}Nabû-tabni-uşur Dr 431, ²¹.

3. a. Bêlšunu Nk 458, 4.

A-hu-ma-a (cfr. he. אחומר, s. Rîmût.

A-lu-nu, A-la-nu (als Probename A-lu-ni K 241, X 33; «unser Bruder») Nk 459, 7. Nd 124, 3. 450, 6. 457, 7. amit mu-ša-kil alpê Nbp (ZA IV) 17, 11. S. il Nabû-eţir, Ni-qu-du 25, Nûrêa, Rîmût, il Šamaš-îpuš.

1. aš il Addu-zîr-iddin Nk 193, 7.

Alu-nu-û-ru,ri («der Bruder ist Licht», vgl. Aluân-nûru), s. fQudâšu.

1. a š il Nabû-na-din-ahu Nd 1113, 3.

A-lu-šu-nu, ŠEŠ-šu-nu («ihr Bruder») Nd 449, 5.
734, 3. 1096, 2. 1108, 5. Cr 244, 7. Cb 64, 10.
Dr 510, 5. amèl abu bîti Lb 1, 10. Art. CIS
II 66. amèl qallu Nk 448, 2. amèl rê'û Nbp
(ZA IV) 19, 5. amèl sâbu Nk 340, 4. S. il Bêl-erbâ, il Nabû-aly-iddin, Nidintum.

1. a's il Addu-zîr-ibni Dr 346, 11.

a,š Ardi-.... Dr 177, 12.

a's il Bêl-abu-uşur Dr 235, 16.

aš ilBêl-eţir Dr 502.

5. a_iš il Bêl-masşarâti a. Amêl-bilti? Dr CISH65.

als Bêlsunu DrBa 17, 17.

a'š "Bêl-uballit Dr 122, 14.

aš Er-ba DrCT IV 44, 6.

a's Gimillu Nk 400, 11.

10. a/š Hu-um-ma-nu Dr 75, 5.

a š Iddin-il Nabû a. Abi-ul-idi Dr P 74, 12.

a's Lîsiru a. Abi-ul-idi Dr 409, ...

aš il Nabû-uballiț a. Ba-si-ia Dr 501, 14.

a'š Na-din Dr 414, 17.

15. a š ^u Nêrgal-ibni a. Ib-na-a-a Cb 317, 4. Dr 175, 4.

a š il Ninib-àlj-èreš Nd 151, 10. 152, 3.

a'š il Šamaš-.... Cb 426, 4.

alš il Šamaš-ah-iddin Nd 987, 7.

a š il Šamša-a-a Dr 552, 3.

20. a š Šėllibi a..... Dr P 60, 13.

a. Ardi-il Papsukal, s. il Bêl-iddin.

a. Arrabtum, s. "Nabû-êţir-napšâti.

a. Eţiru, s. Mukkêa.

24. a. Na-din Nk 458, 11.

Alpûtu (ŠEŠ(-')-ú-tu, ŠEŠ-ia-ú-tu (Cr 114,1. 141,11),
«Bruderschaft», vgl. Itti-ii Addu-alpûtu) Nd
551, 2. S. Kabtîa 3, Kârêa 1, Musêzibii Marduk 26, ii Nabû-balâţsu-iqbi 26, -šumiddin 28, -šum-uşur 16, -uballiţ 8, 18, Nadin 39.

I. a š a. amėl rė'i sisi Nd 959, 8.

2. a'š Ra-mu-an-ni NdL 44, 3.

Aḥu-'-ú Nk 132, 2. 176, 2. S. ^{il} Bêl-zîr-ibni. A-a-aḥ-ḥa-'

1. a/š Sa-ni-ia-a-ma Nk 361, 3.

filA-a-a-gar-rat Dr 43, 5.

^fA-a-ár-tum (vgl. ^fA-a-aš-tum) Cr 332, 3, 15 etc. ^fA-a-aš-tum Dr 43, 4.

A-a-bi («Feind»), s. "Sur-ah-iddin.

A-a-bu-ú ŠmkM II 3, 3.

No. 2.

A-a-i-da-' Dr 366, 3, 9.

A-id-a(?) Nbp M II 9, 11.

Ak-du-lu-mur Nd Pi 15, 2.

A-ki-la-a

1. aš La-an-ni-ant-ni-il Marduk a. amil šangi il Gula Nd 697, ...

f A-kil-tum Cr 135, 10.

 $Ak-ka-' (= akk\hat{a}'i \text{ wie})(?), \text{ s. } Barikia.$

Ak-ka-da-a-a («aus Akkad gebürtig») Dr 253, 13. Ak-ka-du Nk 70, 7.

*Ak-ka-ši-ar-ši («Xerxes»), šarru 4, 20; vgl. Aljši-ia-ar-šu.

Ak-ki-ia (vgl. DAHW p. 52 b und à Bît "Ak-ki-c BE IX), s. Iddin-i Marduk, Šum-ukîn.

1. aš Šú-ma-a Nk 83.

*Ak-ši-ak-ar-šú («Xerxes», vgl. Ak-ka-ši-ar-ši), šarru Xr 2, 12.

(4-lak-šu-lu-mur («ihren Lebenswandel will ich schauen») oder Alakšu-lûkîn (ihren Lebenswandel möge er (i. e. der Gott) feststellen») Nd 39, 3. 40, 3. 42, 2.

*A-lik-sa-an-dar («Alexander»), šarru Al (ZA III 150). Al CT 39, 7. Sel CT IV 29.

Al-la-a («wehe»), s. Ardia 32.

Allaku (amè'IR «Bote») Cb 87, 29. S. J. Amti-il Bêlit 4, Ardi-il Nabû 4, Balâţu 65, il Bêl-eţir 31, J. Ina-Esaggil-bêlit 3, Kidinnu 6, Musêzibil Marduk 29, il Nabû-bân-alju 7, -ittannu 34, -napištim-uşur 5, -zîr-iqîša 6, il Samaššum-lîšir 1, Šum-usur 7.

Al-la-nu (cfr. he. 7138 «Eiche», vgl. MSAW p. 8), s. "Bêl-ušallim 24, "Nabû-šum-uşur 3.

*Al-tàk-šat-su («Artaxerxes»), šarru Art CIS II 66.

Al-ta-ma', Il-ta-a-ma, s. Ba-su-ru.

Âlu-lu-mur («die Stadt will ich sehen»), s. ^{il} Bêluballit 99.

I. $a | \hat{s}^{il} Nabû-\hat{s}nm-iddin a$. Abi-ul-idi Nd **727**, **10**. $A-mat^{-il}B\hat{c}l^{1}-at-kal$, abgekürzt aus $Ana-am\hat{a}t^{-il}B\hat{c}l-atkal$ q. v.

'A-mat-su-dum-qa (sein i. e. des Gottes Befehl ist Gnade»), qallatu Nd 248.

A-mat-su-ul-tam(? lalı?)-liu, s. ⁱⁱNabû-tabuu-uşur. Am-ba-a

1. aš Kîna-aplu Dr 466, 18.

Am-bu-ru (= Abburu, cf. he. אביר), amèl pu-ṣa-a Nd. 237, 15; vgl. BE IX. Amêl-^{il}Ašur¹, s. Lâbâši-^{il}Marduk 8. Amêl-^{il}Bêl³, s. ^{il}Nabû-šum-iškun 25.

Amêl-bilti(?), s. Ahušunu 5.

Amêl-il Ea1,2, s. Ap-la-a 52, Ardi-il Bêl 27, il Bêl-allê-iddin 19, -allê-iqîša 12, -aplu-iddin 12, -eṭir 13, -ittannu 24, -kâṣir 48, -uballiṭ 2, 100, -ušallim 40, Bulluṭu 3, fEtillitum 1, Ibûa 1, Lâbâši 13, il Marduk-bêl-zîr 1, -kîn-aplu 10, Mušczib-il Marduk 43, 48, il Nabû-cṭir-napšâti 28, -ittannu 50, -kâṣir 25, -nâdin-allu 13, -šum-lišir 16, il Nergaliddin 14, Nidintum 57, Nidintum-il Bêl 25, Taddannu 14, Zu-um-ba-a 5.

 $Am\hat{e}l^{-il}Marduk$ (אָרִיל מְרֹדָהָ), šarru Ev 1, 9 u. ö. $Am\hat{e}l^{-il}Nab\hat{u}^1$

a|š Šú-la-α Nk 94, 8.

2. a|š Talimu Dr 288, 17.

Amêl-¹¹Na-na-a Nd 19, 16. Cr 173, 18. S. Gu-za-nu 24.

Amêl-il Sin³-šadu-ú(t), s. il Šamaš-kîn-aplu. Amêl-sisî (t «Pferdemann»), s. Šûzubu 1. Amêl-il Šamaš Nk 452, 24. S. Uqupu.

1. a. il Nergal-àh-iddin Cr 117, 6.

Amêlu-û, Amêlu-'-û (mit oder ohne dem Personendetermit.), s. Ardi-il Marduk 15, Ardi-il Nergal 4, 15, il Bêl-uballit 75, Iddin-il Bêl 31, Iddin-il Marduk 21, Kidinnu-il Marduk 10, Lâbâši 18, il Marduk-šum-uşur 25, il Nabû-balâţsu-iqbi 87, -napištim-uşur 7, Nâdin 47, Şil-la-a 9, Šum-iddin 2, 32, Tukultu-il Marduk 2.

Amêl-il Ú-a? Dr Pa (21, 27).

Amêl-urqi (amêl NU. GIŠ. SAR, «Gärtner»), s. Balâțu 35, Mušêzib-il Bêl 81.

Am-ma-', s. Rîmût 67.

*Am-ma-da-a-tú (pe., vgl. Ummadâtu), ^{amèl} daianu Dr 435, 15.

Am-ma-nu, s. Šàr-ukîn.

Am-me-ni («warum?», vgl. Am-me-ni-ilu), s. ^{il}Bunene-ibni 11, ^{il}Šamaš-balâţsu-iqbi.

Am-me-ni-ilu (als Probename 81-1-18, 695, III 10, «warum, o Gott»)

1. a. il Nabû-lîtsu, s. il Nabû-ahê-bullit.

Am-mi-su, s. Umê-ilu.

Am-ri-im-me, s. il Bunenc-abu-usur.

fAmtîa (fAMAT-ia, «meine liebe Magd!», Kosename, no. 3 abgekürzt aus fAmti-il Bêlit 5),

alti Ap-la-a Cr 287, 4. qallatu Nd 665, 3. 668, 10. 679, 682, 760, 10. 1125, 3.

I. m' \S Sel ZA III.

m|š Ib-na-a a. Da-bi-bi Cb 165, 7.

 $m|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -erb $\hat{a}|a.^{il}Addu$ - $\check{s}\check{u}m$ -usur Cb 55, 2 = fAmti-ilB $\hat{e}lit$ 5.

4. m|š ^{il}Šamaš-pir²-uṣur a. Ēpeš-ilu, aššat ^{il}Nabû-šùm-uṣur Cr 154, 2.

 $fAmti^{-it}Bau$ (fAMAT = An-di Dr Pa 13, 10=15 $-^{it}B^{1,2}$), $alti^{-it}Marduk-n\hat{a}sir-aplu$ Dr 26,6. 273, 3. 379, 56. alti Širqi Dr 470, 6.

m|š Itti-^{il}Marduk-balâțu a. Egibi Dr 242, 3.
 m|š Kalba-a a. Na-ba-a-a Dr 119, 2. 236, 2.
 429, 5. 457.

3. m|š il Šamaš-iddin|a DrPa 13, 10. 15. 14, 7. 16, s. 17, 4. 18, 6. 19, 6.

f Amti-il Bêlit 1 (abgekürzt als Kosename: f Amti-ia, s. no. 5) Nk 161, 2. 377, 18. Nd 314, 6. Dr 496, 4. alti Lâbâši Cr Pa 3, 47. Dr P 117, 39. ummu šail Nabû-balâtsu-iqbi Nd KP II p. 20.

I. m!š Ev L 10, 2.

m|š Balâțu a|š Sûqâa a. Egibi Cr P 24, 6. Cb P 25, 4. 26, 11. 27, 6.

m|š ^{il}Bêl-ušallim a. ^{il}Bêl-aplu-uşur, alti Lâbâši-^{il}Marduk Cr 161, 31.

m|š Ina-Esaggil-bêlit m|š ^{il} Nabû-kîn-aplu a.

^{amèl} allaki Nd 147, 4.

5. $m|\mathring{s}|^{il}Nabû-erb\hat{a}$ a. $^{il}Addu-\mathring{s}um-u\ur Dr 304, 2; = $^{f}Amt\hat{i}a$ 3.

m'š Širiqtum a. Nûr-il Sin Cb 379, 2.

7. m|š Zîr-Bâbili a. amēl paljari Nd 1025, 2. Nd L 15, 2.

I Amti-il Na-na-a Dr **5**68, 11.

1. m|š Itti-^{it}Marduk-balâţu a. Nûr-^{it}Sin Cb 145. 193, 5.

m's Lâbâši a. Nûbu Cb 306.

 m|š il Marduk-šùm-uşur a. amêl NI. SUR-ginê Nd 597, 3. 845, 2.

f Amtu

ı. $m \mid \hat{s} \mid^{il} Marduk-\hat{s}\hat{u}m-u\hat{s}ur$ Nd M 28, 2; vgl. $fAmti^{-il}Na-na-a$ 3.

*A-mu-nu-ta-pu-na-alj-ti (eg. «Amon ist seine Stärke» (?), vgl. Tab-na-alj-ti Ann. Asrbpl Col. I 101 und STEINDORFF in BzA I p. 352), s. Ad-ni-ip-te-e.

A-mu-še-e (vgl. amûšu eine Pflanze und n. pr. A-mu-še K 486) Nd I, 13. S. ^{il} Bêl-iddin.

JA-na-âli-šu (vgl. n. pr. m. "Nabû-ana-âlisu | A-na-mulyli-"Nabû-ták-lak K 241, IV 45), gallatu Nd 635, 3.

A-na-a-mat-ilBêl1-at-kal (abgekürzt: A-mat-"Bêl"-at-kal Nd 642, 3. 647, 2. 835, 18, IIU-"Bêl1-at-kal Nd 109, 8 und "Bêl-at-kal Nd 563, 3.) Nd 109, 8. 173, 13. 298, 7. 365, 3. 374. 450, 2. 452, 2. 454, 3. 455, 2. 457, 2. 550, 2. 554. 556, 2. 559, 3. 560, 2. 571, 31. 642, 3. 647, 2. 729, 2. 835, 18. 907, 3. 909, 2. 910, 6. 911, 2. 919, 9. 921, 1. 922, 2. 999, 4. 1108, 2.

A-na-"Ašur'-ták-lak, s. "Nabû-zâqip.

Ana-ilBêl-ereš (A-na-ilB1-KAN er-eš DrP 71, 17; no. 2 abgekürzt: "Bêll-KAN e-ri-iš Dr 69, 13).

1. aš Liblutu a. Kalbi-itSin² Dr 559, IV 40. aš il Nabû-aplu-iddin a. Ili'-il Marduk Dr 463, 21. Dr P 69, 13. 71, 17. 77, 10. 78, 3. 96, 19. 107. 113, 2, 5. 118, 5. 141, 7. 147, 11; abgekürzt: "Bêl-ereš.

3. a. Kalbi-ilSin2, s. ilEa-iddin.

A-na-ilBêl1-ú-pa-qu'qa(vgl,denKurznamen ilBêl1 $i\iota - p\alpha - q\alpha$).

1. a š il Bêl-šum-iškun a. amel ša ţâbtišu Nk 127, 11. a'š il Bêl-zîr-ibni a. amèl bâ'iri Dr 407, z = DrP 104, 2.

a/š Kudurru a. Cr 10, 15.

a'š il Šamaš-erbà Dr 502, 12.

5. a'š ilŠamaš-erba a. Mun-na-[bit]-tum DrP 112, 2,

a. amel rê'î, s. il Nabû-balâț-ereš.

7. a. amel šangî il Istar Bâbili, Mušêzib-il Bêl. A-na-bîti-šu (zur Bildung vgl. il Anum-, il Bêl-, il Nergal-, il Sin-, il Šamaš-, il Uraš-anabîtišu) Nd 374, 6. Cr 287, 27.

1. a. il Nabû-bân-ahu 410, 20.

fA-na-bîti-šu Dr 379, 42.

A-na-di-ib (vgl. A-na-e-di-ib), s. Ha-na-nu. 1-na-c-di-ib

I. a's Ha-ma-tu-' Dr 413, 11.

A-na-ma-ka-ni-šu (zur Bildung vgl. fAna-âlišu), mârat šipri ša fQudâšu Cr 177, 14.

fA-na-muhhi-i¹Bânitum tu(-ták-lak) Dr CT IV, 43,

A-na-muhhi-(il) Bêl1-a-mur, amel gallu Nk 101, 7. amèl ràb bânî Nk 134, 18.

fA-na-mulhi-il La-as-ták-lak Dr 379, 25.

1. aš Ri-ba-a-ta Dr 379, 41.

A-na-muhhi-il Na-na-a-ták-lak Dr 379, 49.

A-na-muh-hi-šu-ták-lak («auf ihn i. e. den Gott vertraue icha), qallatu Dr 163, 5.

A-na-il Nabû-ša-la-mu, auch il Nabû-GI-PIN-eš, beide abgekürzt aus *Ana-"Nabû-šalâmueres.

1. a š ^{il} Nabû-mušêtiq-urri a. ^{il} Ea-ilûtu-ibni Cb 120, 8, 338, 7.

JA-na-nu-ri-šu, gallatu Nk 198, 3.

fA-na-pi-c-mah-ra-at, gallatu Dr. 379, 50.

A-na-il Samaš-ták-lak, s. Taddannu.

fA-na-il Taš-me-tum-at-kal, abgekürzt: il Taš-metum-at-kal, gallatu Nd 314, 5. 668, 10.

An-da-gi

I. a's Kalba-a Smk (ZA IV) 7, 11.

An-da-har (< amtahar, «ich habe (ein Kind) empfangen») Dr (520, 21). Dr Pa 15, 21. S. Ardîa 28, ilBêlit-taš-lim, Iddin-ilBêl 27, Kurbanni-il Marduk 9, Liblut 31, il Nabûuballit 14, -uşuršu 26, "Nergal-sîr-ibni 5, Nidintu 56, Sûsubu 3.

1. a'š Apla-a a. amėl ša-na-ši-šu Ev 15, 9. a/š Pa-da-a Dr 523, 3.

fAn-di-ilBau vide fAmti-ilBau.

An-dunâni(KAL)- ${}^{il}Da$ -....

1. a's Sa-mi-e-id-ri-' Nk 7, 2. An-dunâni-il Gula (An-KAL-a-ni-il Gu-la)

1. α. amèl šangî il Gula, s. Di-nα-a.

An-dunâni-il La-ma-' (Dr 379, 31), s. Iddina-aplu. An-ša-bu (Cr L 17, 2?) s. Na-din 6.

*An-ti-'-ku-su(«Antiochus»), šarruAntZAIII150. il A-num?

1. α|š Bêlšunu a. Dr 261, 13.

^{il} Anum-àl-iddin (^{il} A-num|nu-um-ŠEŠ-MU) Nd 348, 13. Cr (349, 4).

1. α/š Cr 318.

2. a|š il Ištar-šùm-ereš a. Ardi-il Ea Nd 348, 19. il A-num-àh-ù-sur

1. a's Hi-tu-ú-a Cr 239, 3.

^{il} A-num-a-na-bîti-šu Cr 349, 7.

1. a's Mûrânu Dr 372, i6.

^{il} A-num-iddin, s. ^{il} Bêl-šàr-uşur.

alš il Bêl-igbi Nd 74, 3.

il A-num-im-me Nd 958.

il A-num-šàr-uşur, s. Haš-da-a-a.

No. 2.

il A-num-šim-lîšir

1. a š il Marduk-nâşir Nk 276.

il A-num-uballiț (TIN-iț), s. Iddina-il Nabû.

il A-num-upahhir (NIGIN-ir)

1. α/š Lâbâši Dr 163, 19.

"A-nu-um-sîr-iddin

1. a/s $du \ a$ Nk 423, 10.

il A-nu-ni-tum-ibni Cb 268, 8.

il A-nu-ni-tum-ú-še-zib Nd I, 11.

^{il}Apil-addu-amara (^{il}A|TUR. UŠ-IM|ad-du-ama-ra|ri)

1. a|š i!Apil-addu-natanu Nd 356; 20, 35. [1104,2]. i!Apil-addu-natanu (i!A|TUR. UŠ-IM|ad-du-natan|tan|ta-nu, Ap-la-da-na-ta-nu Nd M 18, 5), s. fNubtâ.

1. a/š Ad-di-ia/Ni-ik-ba-du-' Nd 85, 5, 7, 187, 3, 356, 2, 5, 11, 15, 19, 34.

Ap-la-a, A-a, TUR-a Nd 68, 2, TUR. UŠ-a (Kosename gebildet aus "Bêl-aplu-iddin (vgl. "Nabû-zîr-iqîša 2 == 4) u. ä.) Nbp (ZA IV)
17, 10. Nd 37. 249, 2. 255, 6. 368, 7. 375, 2. 453, 2. 990, 7. 1117, 13. Cr 147, 16. 280, 4. Dr 25, 15. 218, 10. 532, 24. Dr KP II p. 61. amēl ràb amēl bârê Nk 234, 2. S. Àli-iddin, Ardâa, "Bêl-aliê-iddin, Iddin-il Marduk, Iddin-il Nabû, Itti-il Nabû-balâţu, il Marduk-nâşir, il Nabû-aliê-šullim, -bân-aliu, -êţir-napšâti, -nâşir, -zîr-ukîn, f Namirtum, Rîmût-il Bêl, Şil-la-a, il Šamaš-iddin, Šú-la-a.

1. a/s Dr 389, 4. 415, 14. a/s i¹ Marduk a. Su-ha-a-a Dr 316, s vgl. no. 24.

a|š il Addu-zîr-iddina Dr 379, so.

a|š Ardi-ilBêl a. amêlašlaki Ev 22, 18. Nd 50, 21. 830, 16.

5. a/š Arrabi Dr 309, 22.

alš Balâțu Nk 48, 6.

a|š Balâțu a. amêl Bâ'iri Dr 318, 13.

a|š Ba-ni-ia Dr 390, s. Dr KP II p. 36. Cb 192, 3.

a|š Ba-zu-zu a. Bâbûtu Dr 550, 15.

10. a|š ilBêl-àh-iddin a. amêl pahari Nk 91, 2.

a š il Bêl-gâmil a. amêl išpari Nk L 21, 10.

a|š ^{il}Bêl-iddina a. Egibi Nk 188,18. Nd 426,2. 566, 4. Dr 349, 9. Vgl. ^{il}Bêl-aplu-iddin 9, ^{il}Nabû-aplu-iddin 9. a|š ilBêl-iddin a. Êpeš-ilu Nd [248,16]. 343,12. Cb 193, 9.

a|š ilBêl-iqîša a. amèl agiri Nk 142, 13.

15. a|š ilBêl-li'û a. Egibi Dr 260, 29.

a|š ilBêl-li'û a. ilSin-imittum Nd 68, 2.

a|š il Bêl-uballit a. Ahu-ba-ni Ng 42, 12.

a|š Bi-ba-nu Dr 529, 2.

18a a/š Daian-il Marduk a. . . . Ev KP II p. 47.

baš Dannêa Dr P 138, 3.

a'š Di-na, amêl MU-tu Nd 780, 4.

20. a š Er-ba-a a. il Sin-šadû Dr 339, 13.

a š Gimillu Dr 309, 22. 405, 5.

aš Iddina-aļļu a. Šigūa Nk 78, 10.

a'š Iddin-Marduk a. amêl maşşar abulli Dr 544, 7.

a|š Iddin-il Marduk a. Su-ha-a-a Nd 36, 15.

25. ajš Iqîša-aplu Dr 332, 5.

a š Iqîša-il Marduk a. amêl nappahi Dr 142, 13.

a|š Kabtîa a. Da-mi-qu Ng 58, 4, 9.

a š Kal-ba-a Dr 497, 17.

a š Kîna-aplu Nk 291, 2. Cr 95, 3. 105, 3.

30. aš Kîna-aplu a. amelbâ'iri Nk 198, 15.

a š Lâbâši a. Bâbûtu Dr 325,33. 402,13. 492,14.

a š Lîširu a. Šigûa Dr 271, 10.

a š il Marduk-ereš Srk ZA IX, 12.

a š ^{il} Marduk-šùm-uṣur. a.^{amèl} šangî parakki Dr 473, 10. Vgl. ^{il} Nabû-aplu-iddin 31.

35. a,š il Marduk-zîr-ibni a. Dannêa Nk 212, 12.

35a a|š Mu-na-liš-il Marduk a. Bâbûtu DrP112,12. a|š Mušallim-il Marduk Nd 128, 12. 187, 15.

260, 16. Nd L 2, 21.

alš Mušallim-^{il} Marduk a. Iddin-^{il} Bêl² Cr 242, 3.

a|š Mušêzib-ilBêl a. amelrê'î sisî Cr 213, 7.

alš Mušêzib-^{il}Marduk a. ^{il}Sin³-šadû Dr Pi 12, īi. Vgl. ^{il}Šamaš-aplu-iddin 1.

40. $a | \dot{s}^{il} N a b \hat{u}$ -.... Nd 1129, 3.

a|š ilNabû-aljê-iddin Nk 116, 21.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -a-a-lu Nd 605, ...

a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi a. ^{amèl}šangî ^{il}Ninib Dr Pa 16, 17.

a|š ^{il}Nabû-eţir a. Egibi Nk 142, 14. 212, 14. 214, 16.

44 a a š il Nabû-eṭir-napšâti a. il Sin-tabni Cb 2, 14.

45. a'š il Nabû-kišir a. Iranni Nd 178, 46.

 $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}\text{-}r\hat{\imath}manni$ Art CIS II 66.

aļš il Nabû-šùm-iškun Ng 29, 13.

(Ap-la-a)

a|š il Nabû-ta-lim . . . Dr Ba 16, 9.

a's il Nergal-iddin Dr 369, 12. 405, 2.

50. a/š ^{il} Nergal-uballiţ a. ^(il) Bêl-eţiru Nk 172, 21. Nd 65, 23. 67, 18.

a'š ^{il}NIN. GIR. SU-balâţsu-iqbi a. ^{amèl} šångî ^{il}Ninib² Dr Pa 18, 24 vgl. no. 43.

a/š $Pir^{2}u$ a. $Am\hat{e}l^{-il}Ea$ DrP77,4. 78,13. [80,10].

52a a/š Rîmût-ilâni Cb 236, 16.

a¦š Sûqa-a-a a. Luṣṣi-ana-nûr-¹¹ Marduk Nk 12, 6.

a's il Samas-iddin a. Mubannû Dr 259, 6.

55. a/š Šulum-[Bâbili?] Nd 1022, s.

a's Sum-ukîn Nk L 3, 17.

a's Sum-uşur Nk 62, 9. 86, 14.

a/š Šûm-uşur a. amêl šangî il Šamaš Cr 171, 10.

a|š Sûzubu a. Bâbûtu Nk 109, 23.

60. a|š Tab-ni-e-a Cr 212, 5.

a. Ardi-ilBêl Nd 513, 4.

a. Ardi-il Nergal, s. Rîmût.

a. Áš-šur-a-a, s. ^{il}Nabû-zîr-ûšabši.

a. amēt bâ'iri, s. il Marduk-šum-ibni, il Nabûkišir, -zîr-iqîša, il Šamaš-zîr-ibni.

65. a. amèlbânî, s. ilBêl-uballiț.

a. (ii) Bêl-eţiru, s. Balâţsu, ii Bêl-eţir, Iddinii Nabû, ii Marduk-nâşir, -šum-iddin, -šumuşur, ii Nabû-êţir-napŝâti, -mutîr-gimil, ii Nergal-ušêsib, ii Šamaš-uballiţ.

a. il Bêl-imbi, s. Taqîš-il Gula.

a. il Bêl-silmu, s. Hammâa.

a. Bibbûa, s. filKAŠ. DIN. NAM-šarrat (Nk 350, 5).

70. a. Da-bi-bi, s. ilBêl-uballiț.

a. amêl dikî, s. Su-qa-a-a.

 $a.\ ^{il}Ea-\hat{e}pi\check{s}-il\hat{\imath},\ s.\ Ah\hat{e}-iddin^{-il}Marduk.$

a. il Ea-lîtsu, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

a. il Ea-lid?-iš-ilî, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

75. a. ^{il} Ea-šadûnu, s. ^{il} Bêl-iddin.

a. Egibi Smk (ZA III) 15, s. Ina-Esaggilšadûnu, i¹Marduk-šum-ibni, -šum-uṣur, i¹Nabû-ušêzib, -zîr-iqîša.

a. Épeš-ilu Dr (245, 33), s. il Šulmân-zîr-ibni.

a. Gaḥal, s. ⁱⁱ Marduk-šum-ukîn, -ušêzib, Murašû, Mušallim, ⁱⁱ Nabû-aḥê-bulliţ, ⁱⁱ Nergal-ušêzib, Šum-ukîn, Tabnêa, ⁱⁱ ZA. MAL. MAL-šum-iddin.

a. Gimillu Dr 349, 13.

80. a. Hu-ṣa-bi, s. il Bêl-zîr-ibni.

a. Irani, s. il Bêl-uballit, Murašû.

a. Kîn-aplu Nd 733, 2. 743, 10. 847, 3. 987, 2.

a. amêl kuddimmi, s. Dummuq.

a. amèl mandîdi, s. il Nabû-šum-iškun.

85. a. amèl mașșar abulli, s. Ittî-il Bêl-lummir, Kalbi-il Bau.

a. amèl mun-na-kit-tum, s. Kîn-zîr.

a. Mušêsib-il Nd 748, 14.

a. il Nabû-zîr-ušabši Nd 513, 6.

a. amèl nappahi, s. il Nabû-nâdin-ahi.

90. a. amèlnâš paṭri (kâri) Dr 168, 7. S. Daianil Marduk.

a. Nûr-"Sin, s. "Nabû-êreš.

a. amel pahari Šmk I, 12. S. Qîšti-il Marduk.

a. amèl pap-pa-a, s. Dumuq.

a. Qaqqadu-ilBân tum, s. ilNabû-mukîn.

95. a. amèl gîpi, s. Ardia, il Nabû-bân-ahi.

a. amēl ràb bânî Šmk ZA III, 18, s. fHibtâ, il Nabû-šum-iškun.

a. amel rab šušši, s. il Šamaš-ah-iddin.

a. Saggil-a-a, s. il Bêl-iddin.

a. il Sin-karba-išime, s. il Bêl-erbâ.

100. a. il Sin-nâdin-šùm, s. il Nabû-nâdin-šùm.

a. $ilSin^3$ -šadî Smd L (22, 3).

a. Su-ha-a-a, s. il Nabû-sùm-ukîn.

a. il Samaš-àh-iddin Nd 201, 16. a. amèl ša-na-ši-šu, s. Andahar.

105. a. amêl šangî, s. Bânîa.

a. amel šangî il Addu, s. il Addu-nâşir.

a. amèl šangî il Ninib Dr Pa 17, 18. S. Mušê-zib-il Marduk.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Lîšir.

a. Šú-mi-uṣur Cr 34, 4.

110. α. Šùm-lib-ši Ng (43, 20).

116. a. Tabnêa, s. Na-din.

Ap-la-da-na-ta-nu (Nd M 18, 5) vide Apil-addunatanu.

f Ap-la-tum

ı. m_i^{\dagger} š Na-din a. Bi-na-a-a Dr 140, 2. Aplu

1. a. il Šamaš-nâșir Nk 77, 7.

Ap-pa-nu|ni Ng 18, 12. 70, 6. Nd 350, 17. 398, 21. 513, 5. 525, 3. 6. 718, 14. 1022, 24. 1088, 8. Cr 46, 5. 262, 6. amèl irrišu Nd 699, 21. S. Iqupu.

I. a|š Abu-nûr Cr 332, 10.

No. 2.

Ap-pa-ra-a Cr 333, 10.

Ap-sa-nu (vgl. Nap-sa-nu)

a|š il Nergal-uballiţ a. Dannu(KAL)-il Addu
 Dr 154, 9, 14. 509, 20.

Ap-pu-nu (= Ap-pa-nu) Nk 323, 2.

A-qa-bi-ia, A-qa-bu-ia, s. Iddin-^{il} Nabû, Ku-şurra-a.

1. a|š Tu-ti-ia Nd 542, 2.

A-qa-bi-ilu (ar. "עקבאל BE IX) Nk 393, 4. apil amèle-mi ša fBunanitum Nd 356, 24, 31.

A-qa-bu-ia, vide A-qa-bi-ia.

A-qar-a-na?- $^{il}Nab\hat{u}^{1}$, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -sùm-ukîn 22.

A-gar-aplu Cr 349, 2

- 1. a. Ardi-il Ea, s. il Nabû-sîr-ibni.
 - a. Dullubu, s. Balâțu.
 - a. Egibi, s. il Marduk-eţir.
 - a. Ili'-il Marduk Nbp Pi 2, 16.
- 5. a. Ina-ili-ețir? (Iddin-il Addu?) Nk 90, 21.
 - a. Na-ba-a-a, s. Iddin-il Nabû.
 - a. Sip-pi-e, s. Iddin-ilBêl.
- 8. a. Šigûa, s. fBurâšu.

A-gar-'-ú Nk 70, 10.

fA-qu-ba-', fA-qu-ba-tum

1. m|š Ardîa Dr Ba 7. 8, 2. 11, 3. 12. 14, 2. 19, 2. 22. 25. 26. 28. 29.

Aq-qu-bu (cfr. he. עַקוּב) Cb 84, 10.

A-ra-bi, vide Arrab.

A-ra-hu|hi, A-ra-ah-hu (cfr. he. הַּבָּה) Dr 93, ๑. S. Ilu-iddin, ^{il} Nabû-kâsir.

I. a|š ilNabû-àlı-uşur Dr 346, 7.

A-ra-am-ma-a-a (cfr. he. אֲרָמָּר «Aramäer»)

1. a|š Gu-za-nu Dr Pa 12, 40.

A-ra-nu (cfr. bbl. אָרָהָ), s. ^{il}Nabû-aplu-iddin. Ar-ba-a-a (mit Determin. ^{amèl}, «Araber»?)

I. a/\check{s} Dr 162, 18.

Ar-ba-('-)il-a-a (als Probename ^{âl}Arba-ilu-a-a K 241, IX 13, «aus Arbela gebürtig»), s. ^{il}Apil-šarri-ilûa, Da-li-li-eš-šu.

^{àt} Ar-ba-'-il-šàr-uṣur («Stadt Arbela schütze den König!») s. ^{it} Nabû-àh-iddin.

Ar-bi, vide Arrabi.

Ardi-ia|iá, Ardi-'-ia Cb 57, 19, Ardi-a Nk 243, 9. Nd 184, 15. Cr 384, 2, Ardi-a-a Dr 479, 10, Ar-di-ia Cr 345,4. Cb 116,10. Nd 787,21 u.ö. Kosename, abgekürzt aus Ardi-il Bêl, Ardi-il Nabû, Ardi-il Nergal u.ä. Nbp (ZA IV) 19, 9. Nk 243, 5. 459, 10. Nd 747, 11.

781,6. 831,2. 858,10. Cr 94, 14. 233,10. 384,2. Cb 84, 15. 87, 23. 99, 11. 103, 10. 130, 11. Dr 63, 11. 179, 4. (337, 17. 430,9. 496, 15.) 555, 6. amêl.... Nd 248, 10. amèl mişir-a-a Dr 5, 6. amèl mupaṣû Nd 115,2. S. Alp-iddin, fA-quba-', il Bêl-àlp-ušabši, -ana-mêrilytum, -erbâ 20, -ušallim, Iddina-aplu, Iddinil Bêl 39, Lâbâši 67, Liblutu, il Nabû-alpê-iddin, -balâṭsu-iqbi, -iddin 49, -ina-kârilu-mur 1, -ittannu 70, -kîn-aplu, -šum-iddin, -zîr-ibni, il Nergal-àlp-iddin, -iddin, Nidintum, Rîmût-il Bêl, il Šamaš-uballiṭ+37, -unammir, Šùm-ukîn, Taddannu, Za-bi-ia.

I. a/š Ng 66, 22.

a|š a. A-hu-bani-ia Cb 284, 10.

2a a/š a. Ba-zu-zu Dr P 139, 15.

a|š a. Mušėsib-il Marduk Dr 346, 2.

a/š Abkallum Cr 345, 4, 17. Dr 515, 8.

5. a|š Ahê-iddin a. amêl šangî il Ninib² Cb 116, 10.

a|š Apla-a Srk ZA IX, 11.

a|š Apla-a a. amêl qîpi Nd 512. 3.

a|š Balâţsu Cr P 20, 14.

a|š Bân-sîr Dr Ba 21, 14. 22, 11. 23, 12.

10. a|š ^{il}Bêl-ahê-iddin a. ^{amèl} rê'î Ng 71, 12. Nd 11,3. 461,14. 741,11. 1120, s. Cr 351,3. Vgl. Ardi-^{il} Gula 3.

a|š ilBêl-ahê-iddin a. ilSin-imittu Nk[407, 11]. Nd 787, 21.

a|š ilBêl-aliê-iqîša a. Egibi Cb 286, 19.

12a a | š il Bêl?-mu-še-ti-iq-urri Dr CT IV 43, 3.

b a/š il Bêl?-nâşir-ri-an-ni Dr Pa 14, 25.

a|š ilBêl-šùm-uşur Dr 177, 17.

a|š ilBêl-ušallim a. Mişir-a-a Nd 505,12. 506,11 (Schreibfehler!).

15. a|š Da-di-ia|iá a.Na-ba-a-a Dr 202,12. 214, 7. 215, 12. 229, 13. 232, 5. 263, 8. 273, 23. 278, 6. 289 8. [310, 10]. 338, 19. 339, 11. 347, 11. 358, 14. 378, 15. 382, 13. 413, 13. 429, 19. 441, 9. 443, 11.

a|š Da-di-iá a. amēl nappahi Dr 132, 6. 178, 5. a|š Gimillu a. amēl bânî Nk 4, 28. Nd [396, 10]. 597, 18. 903, 11. Cr 302, 12. Cb 166,11. 208, 14. 245, 12. [338, 29]. 370, 11.

a|š Gimillu a. (i¹Ea)-êpeš-ilî Nk [381,3]. 382,7. Ng 1, 1, 4, 10, 12, 18. 44, 3. Nd 248, 3. 412. Vgl. Ardi-i¹Gula 9.

a|š 1b-na-a Cr 158, 15.

(Ardîa)

20. a/š Iddin..... Cb 225, 20.

a|š Iddin-il Nabû a. Dannêa Dr 155, 16.

a|š Iqîša-aplu Nk 195, 15.

a|š Kâşir Nk 43, 2.

a|š Ki a. amėl ? Nd M 29, 24.

25. a|š Kîn-zîr a. Ardi-ilEa Ng 34, 9.

alš Lâbâši a. Épeš-ilu Dr 401, 3.

a š Lâbâši a. Šigûa Nd 273, 19.

a|š il Marduk-zîr-ibni a. Andahar Nk 179, 5. 327, 5.

als Muranu Dr 177, 14.

30. a/š Mušêzib-il Marduk Cr 357, 4.

a|š ilNabû-àli-iddin amêl DAM šarri Nd 17,

a|š ilNabû-bêl-šumâti a. Al-la-a Dr 308, 17.

a|š il Nabû-iqîša a. Maštukku Nd 257, 14.

a|š il Nabû-kâşir Nd 446, 9.

35. a|š ilNabû-kišir a. amèlšangî bêlit Bâbili Nd 204, 2.

a|š il Nabû-nâşir Cr 379, 6.

a/š Nabû-uballit a. il Sin-ilu Nd 433, s.

a'š il Nabû-ušabši Cr 311, 16.

a š ^{il} Nabû-zîr-ukîn a. Ba.... Nk 141, 5.

40. aš il Nergal-iddin Dr 309.

a š il Nergal-šum-iddin a. Mu Dr 275, 17.

a|š il Nergal-šùm-iddin a. il Sin-imittum Nd 827, 9. 931, 4.

a/š Niqudu Nd 241, 7.

a/š Nûrêa a. amelmallahi Dr 380, 22.

45. a/š Puršû Dr 528, 10.

a|š Rîmût a. amê! paljari Cr 255.

a š Silim-ilBêl a. Da-bi-bi Dr 37 I, 12.

a's Silim-ilBêl a. amêl'sangî ilEa Cr 242, 4,

a'š il Sin3-šadû Cr 210, 4.

50. a'š ilŠamaš-erbâ Dr 302, 4.

50a a s il Šamaš-iddin a. Li'êa Dr CT IV 32, 21.

aļš ilŠamaš-zîr-ibni Nd 1130, 8.

a|š Ša-^{il}Nabû-šumu a. Gahal-^{il}Marduk³ Dr 393, ¹⁵.

a|š Tab..... Nk 369, 12.

a. Nd 658, 17.

55. α. Ahu-bani, s. Ina-ešî-eţir.

a. amêl ašlaki, s. il Nabû-aplu-iddin, Ni-qu-du.

a. amèlbàiri, s. il Nabû-nâșir, Ubâr.

a. amêl bânî, s. Rimût-il Bêl.

a. Ba-si-ia, s. Tâbi-ia.

60. a. il Bêl-aliê-erba Nd 781, 3. Cr 34, 4.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Bêl-iddin.

a. il Bêl-eţiru, s. Ța-bi-ia.

a. i¹Bêl-ušallim Nd 351, 7. 583, 17. Cr 92, 6. Cb 58, 10.

a. Dannu-il Addu, s. il Bêl-kâşir.

65. a. En?(Hu)-şa-bi, s. il Bêl-lûmur.

a. E-ri-šu Nk 452, 27.

a. Eţiru, s. Itti-il Marduk-balâţu.

a. Hu-ul Cr 176, 8.

a. Hu-şa-bi, s. ^{il}Bêl-lûmur, Sul-lu-ma-a.

70. a. Itti-il Marduk Cb 274, 25.

a. il Marduk-ețir Dr 109, 11.

a. amêl massar abulli = Ardi-il Bêl 49.

a. Na-ba-a-a, s. Nidintum, Ubâr.

a. ^{il} Nabû Nd 1115, 5.

75. a. Qaqqadannitum, s. il Bêl-ušêzib.

a. amêl gîpi, s. Iddina-il Bêl.

a. ^{il}Sin-ilu, s. ^{il}Nabû-bulliṭsu, -ittannu, -udammig.

a. ^{il}Sin³-šadû Cr 78, 7, s. Nidintum.

a. (amèl)ša na-ši-šu Nd 855, 3. S. il Nergalušêsib.

80. a. amêl šangî il Šamaš, s. il Bêl-ittannu.

a. Šigûa, s. ^{il} Nabû-li'u.

86. a. Šú-'-a-tú (= $Ardi^{-il}Nabû$ 17), s. $^{il}Ea-iddin$.

Ardi-il

1. a/š ilNabû-eţir a. Eţir Dr 48, 4.

Ardi-il Addu2

1. a/š ^{il} Marduk-uballit? Nd 7, 17.

Ardi-alıê-šu («ein Diener seiner Brüder») Ng 46, 6. 62, 5. Nd 271, 5. 365, 10. 638, 13. Cr 262, 7. amèl ašaridu Cb 79, 4. S. il Šamašalı-iddin.

I. a/š Il.... Cb 426, 5.

2. a. Il-ta-a Nd 782, 4.

Ardi-^{il} A-nu-ni-tum Nk 450, 19. Nd 237, 2. 662, 3. Cb 18, 12. 107, 12. 437, 18. Dr 6, 14. 112, 11. amêl kizû ša amêl šangû Sippar Dr 72, 28. amêl ràb qašti Nd 1058, 3. S. ^{il} Bêl-ittannu 49.

1. a/š ilNabû-killim Dr 457, 15.

Ardi-^{il} Bânîtum(-^{il} KAK-tum|tú), ^{amèl} ràb PIN-šu Nk 452, 21. S. ^{il} Sin-ana-bîtišu.

Ardi-ilBa-ú

I. $a \mid \check{s} \dots a$. $a \cdot a \cdot m \hat{e} \mid Pa - \check{s} e^{ki}$ Dr 289, 9.

a|š Bêlšunu a. amelrab bânî Nd 273,18, 323,14.

2*

No. 2.

(Ardi-ilBa-ú)

a|š Mušėsibi-^{il}Marduk a. ^{amėl}ašlaki Dr 296, 5, 7. 379, 79? 466, 3. [467, 10?]. 571, 13.

a/š il Nergal-ušêzib a. Egibi Dr 156, 14.

5. *a.* ^{amèl} ašlaki Dr 358, 19. 410, 26. 466, 18, = no. 3.

Ar-di-^{il} Bêl¹, Ardi-^{il} Bêl¹ (no. 49 = Ardîa) Nk 107,2. 172,9. 322,4. 428,20. 452,25. Ng 17,6. 56,3. Nd 160,5. 169,19. 435,2. 444,7. 627,4. 659, 4. 722,8. 819,2. 865,12. Cr 61,6. 160,8. 161,51. 226,6. 336,17. 363. Cb 79,21. 93,19. 172, 2. 243,6. 316,16. 327,4. 347,11. 352,2. Dr 16,3. 47,7. 110,11. 141. 190,10. 221,8. 249,5. 414,13. 421,8. amêl išparu Cb 312. amêl aklu ša amêl mandîdi pl Dr 432,3. S. Ap-la-a61, il Bêl-ețir 62,-ibni,-rîmanni,-šàr-ușur, Dûšu, Id-da-a-a 6, Iddina-aplu, Itti-il Marduk-balâţu, Ku-șur-ra-aplu, Mušêzib, il Nabû-ittannu, -rê ûšunu, -ușuršu, il Nergal-šàr-ușur.

a/š Cr 332. 31. 350, s. Dr 427, 16.
 a/š Ardi-il Nabû Nd 539, s.

a|š Balâțsu a. Bâbûtu Nk 356, s.

a|š ilBêl.... Nd 198, 11. Cr 368, 18.

5. a/š ilBêl.... a. ilSin-ilu Dr 191, 12.

a/š ilBêl-eţir Nk 42, 20.

a|š il Bêl-ra..... a. amèlÈ-sag-lu.... Nd 1028, 10.

a/š Bêlšunu a. Ša-al-la (Ša-la-la) Cr 160, 13. 231, 18. Cb 287, 12.

a|š il Bêl-uballiţ, amèl širiq? il Marduk Cr 345, 45.

10. a/š il Bêl-ušallim Nd 639, 2. 1016, 2.

a/š ^{il}Bêl-ušallim a. ^{il}Addu-šam-me-e Ng (ZA II) 14. Nd 1001, 9. Cr [183, 36]. [255, 3]. 281, 16. 307, 14. 318, 17. 328, 21. 339, 22. Cb 19, 23. 386, 14. 398, 11. 17. Dr 27, 4.

a|š Dam-qí-ia a. Nâdin-še-im Dr 339, 17.

a/š Dummuq a. Ardi-ilEa NdM 13, 14.

a|š il Ea-zîr-ibni a. Nûr-il Sin Dr 275, 13.

15. a|š Ḥa-ad-da-a Dr 499, 19.

a/š Haš-da-a a. Dr 210, 5.

a|š Iqîša-aplu a. Êpeš-ilu Nd 199, s.

17a a|š Iqîša-aplu a. Šarru-a-ra-zu-u Dr P 135, 14.

a|š Kabtîa a. Pap-pa-a-a Ng 63, 2. Nd 419, 5. 575, 4.

a|š Kal-ba-a a. Mukallim Cb 182,4. 253,4,8. Dr 307, 8.

20. a|š Marduk Cr 57, 9.

a|š il Marduk-rîmannu a. Eţiru Cb 251, 11.

a|š il Nabû-aljê-iddin Nd 166, 6.

 $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}$ -aliê-iddin a. $a^{n\hat{e}l}(\hat{a}^{i})Pa\check{s}e^{ki}$ Nd 79,4. Nd M II 46, 15.

a/š ^{il} Nabû-àh-iddin a. Mukallim Nd 451, 15.

25. a/š il Nabû-aplu Nd 353, 4.

a|š ilNabû-eţir Nk 53, 8.

a|š il Nabû-iddina a. Amêl-il Ea Nd 203, 45.

a|š ilNabû-kîn-aplu a. Ràb ba-ni-e Dr 172,16.

a/š il Nabû-zîr-lîšir a. amêl Pašeki Cb 44, 35.

30. a'š Na-din Nd 919, 3.

a š Na'id-i^l Marduk a. Ili'-i^l Marduk Cr 272, 3.

a š il Nergal-uballiț a. Na-gi-ru Nd 665, 17.

 $a|\tilde{s}$ Rêmû[tu] Dr 25.

a/š Šú-la-a a. [amêl nâš paţri] kâri Nk 194, 10.

35. a/š Zîrîa Nd 473, 2.

a/š Zîr-ukîn a. amêl nâš paţri Dr 216, 5, 11.

a. Dr. 91, 10.

a. Ardi-ilEa, s. ilMarduk-šùm-iddin.

a. Arrabtum, s. il Nabû-eţir.

40. a. amêl ašlaki, s. Ap-la-a, il Bêl-iddin.

a. amêl bâ'iri, s. il Bêl-nâdin-aplu.

a. amêl bânî, s. il Nabû-bulliţsu il Šamaš-aliiddin.

a. Bêlšunu Cb 154, 3.

a. Egibi, s. ^{il}Bau-bêl-bîti, ^{il}Nabû-aplu-iddin, -šum-iddin, Şil-la-a, ^{f il}Tašmêtum-râmat.

45. a. Épeš-ilu, s. Ubâr.

a. Etillu, s. Na'id-ilBêl.

a. Iqbi-il s. f Ṣal-lat-tum.

a. Marduku, s. Iddin-^{il}Nabû.

a. amêl maşşar abulli (= Ardîa 71) Dr Pa 7, 17. S. Šullumu.

50. a. Mukallim, s. Nidintum.

a. Na-ba-a-a, s. Šadûnu.

a. Pap-pa-a-a, s. fInṣabtum, Sûqa-a-a.

a. amêl šangî il Šamaš, s. il Bêl-ahê-iddin.

55. a. Šigûa Dr 39, 2. S. Ba-ba-a.

Ardi-il Bêlit¹, s. il Nabû-zîr-iddin.

Ardi-ilBêl¹-şar-bi

1. a|š Nûrêa Dr 244, 7.

Ardi-^{il}Bu-ne-ne Nd 230, 4. Cr 68, 7. Dr 370, 27.

^{amêl}irrišu Nk 452, 43. (^{amêl}MU-ta-nu) ša

T. XXXII.

(Ardi-ilBu-ne-ne)

bît qâti Nd 510, 13. 1122, 6. Cb 296, 7. amèl | HU. KAK Dr 277, 22.

I. a|š ilNabû-zîr-lišir a. Ardi-ilNergal DrPa
10, 30.

a|š Na'id-ilMarduk a. Ili'-ilMarduk Dr

aļš Na'id-il Marduk aļš il Šamaš-balāṭsu-iqbi Nd 113, 7.

4. a. il Nabû-nâsir Nd 379, 6.

Ardi-il Bunene²(?) Nk 150, 11. Cr 34, 3. 93, 8. 145, 5. 209, 4. 342, 3. Cb 243, 3. 244, 2. 273, 4. 333, 4. Dr 1, 9. 4, 7. 8, 10. 46, 2. [54, 13]. amēl abu bîti Cb 87, 17. amēl HU. KAK(pl) Cb 359, 10. Dr 72, 13. amēl nappaļu Nd 220, 2. ša bît alpi Cr 113, 4. ša bīt qâti Nk 11, 10. Cb 256, 3. amēl ši-rik il Šamaš Dr 46, 7. ša šutum šarrī Cb 256, 14. S. Ardi-il Nabû, Ubâr.

I. a. Mar-duk-a Dr 40, 5.

Ardi-il Ea1,2 (mit dem Determin. amèl Nd 48, 19)
Dr 306, 2. Dr Pa (21, 30). S. il Ae-iddin 1,
il Anum-aly-iddin 2, Ardia 25, Ardi-il Bêl
13, Balâţu 68, il Bêl-iddin 13, -ittannu 45,
-uballiţ 17, 63, -ušallim 10, Esaggil-šadûnu, Iddin-il Marduk 24, Kabtîa 5, Kalba-a 29, Kalbi-il Bau 3, Lâbâši 16, Lîšir
15, Marduk 10, il Marduk-šum-iddin 4, 39,
Murašû 9, il Nabû-alŷê-bulliţ 2, -aplu-iddin
13, -balâţsu-iqbi 9, -nâşir 31, -šàr-uşur 5,
-zîr-ibni 2, il Nergal-šum-ibni 3, Nidintumil Bêl 34, Rîmût 16, Rîmût-il Bêl 61, il Šamaš-uballiţ 21, Šâpik-zîr 15, 31, Šum-ukîn
24, Un-da-še-ri 1, Zîrîa 15.

Ardi-elippi-igri (ARAD-GIŠ-MÁ-KU)

1. a|š i¹Nabû-sîr-ušabši a. ^{amēl}malalji Dr 193, 23. Ardi-i¹Erûa (ARAD-i¹EDIN BL 4524 -ú-a|i¹A. EDIN BL 11484 -ú)

1. a|š ilBêl-àh-ušabši a. amèlšangî ilGula Dr 108, 10.

2. a|š ^{il}Nabû-šâ-pik-zi-ri a. Síp-pi-e Dr 298, 17. Ardi-^{il}Ê. SA. BAD

I. a. amėlbairi, s. Igupu.

Ardi-il Gula^{1,2} Nk 249, 28. 452, 34. Nd I, 14. 278, 11. 668, 4. Nd M II 51, 16. Nd Pi 3, 11. Cr 180, 5. 233, 15. 309, 9. Cb 350, 12. 367, 16. Dr 22, 10. 379, 5. 495, 3. amél ardi êkalli Dr 72, 6. amél nappahu Nd 118, 5. 425, 2. 428, 12. 472, 3. No. 2.

530, 7. 549, 3. amêl rê û Cb 311, 2. S. il Bêlšarru-dannu, Nâdin 59, ^f Țâbatum.

1. α/š Cr 76, 6. 357, s.

a/š Balâțu Nd 515, 13.

a|š ilBêl-ahê-iddin a. amèl rê'î Nd L 73, vgl. Ardîa 10.

a/š ilBêl-iddin Nd 911, 10.

5. $a \mid \check{s} \mid i^{\dagger} B \hat{e} l - iddina \ a$ Cb 44, 16.

a|š ilBêl-iddin a. Ša-na-ši-šu Cr 28, 11.

a/š ilBêl-uballiț a. amêlbâ'iri Nd 756, 15.

a|š Esaggil-a-a a. Mušėzib Dr 490, 10.

a|š Gimillu a. Êpeš-ilu Nk 360, 1. Vgl. Ar dia 18.

10. a¦š Itti-^{il} Marduk-balâţu a. il Šamaš-bâri Dr 272, 19.

a/š Kîn-zîr a. Egibi Cr P17, 6. Cb 116, 8.

a/š Kiribtu Nd 962, 3.

a¦š Kiribtu a. Dullubu Ng 14, 2. Nd 6, 4. Nd P 9, 14.

a/š Kit-ti-iá a. amèl šangî il..... Nd 531, 9.

15. a|š il Marduk-šùm-uṣur a. Eṭiru Dr 67, 13.

a|š ¹¹Marduk-šùm-uṣur a. Na-ba-a-a Dr 45, 8. 64, 14. 158, 14. 165, 13. 205, 8. 207, 12. 212, 16 (verlesen!). 246, 9. 265, 30. [287, 11]. 325, 27. 359, 12. 379, 78.

a'š ^{il} Nabû-balâţsu-iqbi a. As-kan-du Nd 665, 18.

a/š il Nabû-li'û a. amêl bâ'iri Nd 314, 3.

 a_i^{i} š $i^lNab\hat{u}$ -mu-sib(sic!)-urri a. $a^{m\hat{e}l}$ dam-qa Cb 117, 17.

20. a/š ^{il}Nabû-zîr-iddin a. ^{amēl} ašlaki Dr 463, 16. a/š ^{il}Nergal-iddin a. Ēpeš-ilu Cr 275, 4. Dr 153, 9.

a|š Silim-ilBêl a. Dikî Cr 236, 15.

a/š Sil-la-a Nd 95, 14.

a/š Šú-la-a Nd 342, 4. 490, 8. Cb 32, 3.

25. a. amêl abi bîti, s. Šadûnu.

a. ${}^{il}Addu$ -im-me-e, s. ${}^{il}Ea$ -zîr-iqîša.

a. il Addu-šùm-ereš, s. Ardi-il Nergal.

a. il Addu²-šam-me-e Ng V R 67, I, 17b.

a. amèlbà'iri, s. il Nabû-ittannu, -šùm-iškun.

30. a. ${}^{il}B\hat{e}l$ -iddin Nd [643, 9. 743].

a. Dikî, s. Itti-^{il}Nabû-balâṭu.

a. Egibi, s. Bêl-sîr, Libluț.

a. Ili'-il Marduk, s. Bêlsunu.

a. Irani, s. il Nergal-uballit, Qabû, fŠinaba'.

35. a. Lultammar-il Addu, s. Na-din, Šâpik-zîr

(Ardi-ilGula)

- a. il Marduk-ețir Cb 70, 15.
- a. Na-ba-a-a, s. il Bêl-erbâ.
- a. Nu-ur-sa-nu, s. il Bêl-ittannu.
- a. amêl rê'î alpi, s. Rîmût.
- 40. a. Rihîtu Nd 1127, 4.
 - a. Ša-bi-na-ši-šu, s. il Šamaš-ibni.
 - a. Sú-la-a Cb 58, 17. 70, 6. Dr 28, 6. 40, 11.
- 43. a. Zîrîa, s. il Bêl-iddina.

Ardi-il HAR, vide Ardi-il Bunene2.

Ardi-ili («ein Gottesdiener») Nk 315, 10.

Ardi-ili-balâți?, s. il Nabû-ušuršu 16.

Ardi-il-la-a? Cb 316, 13, 16.

Ardi-il In-nin-ni

I. a. Šadî, s. Gimillu.

Ardi-il La-as

I. a/š il Sin-alp-ereš Dr P 55, 15.

Ardi-^{il} Marduk (Ar-du- Dr 205, 12) Nd 231, 20. Dr 273, 2. 299, 9. 367, 43. S. Iddina-^{il} Nabû, Lâbâši 5, Murašû 7, ^{il} Nabû-alıê-šullim, -êţir-napšâti + 48, ^{il} Šamaš-šàr-uşur.

- I. a/š a. amêl pahari Dr P 54, 11.
 - a|š ilAddu-abu-bullit? Lab 5, 5.
 - a|š ilBĉl-iddina a. amêl(ša) ţâbtišu Dr 380, 18. 494, 30.
 - a/š Etillu a. ilNabû-lit-su Nd 367, 11.
- 5. a|š Iqîša-aplu a. Nûr-il Sin Nk 27,2. Cb 272,4. a|š Kittîa a. amêl šangî il Ea Nd 131,11. 183, 9. 323,15. 340,16. 434 10. 533,17. 632,13. 657, 9. [1111, 21]. Nd M 21, 18. 25, 17. Nd L1, 18. Cr 114, 2. Cb [189, 17]. Dr [102, 14]. 206, 4.
- ' a|š Lâbâši a. Ša-bi-na-ši-šu Nd 854, 12.
 - a|š il Marduk-eṭir a. amèl ša ṭâbtišu Nd 479, 3. 605, 15. Nd M 22, 3.
- a/š il Marduk-nâşir a. Ardi-.... Cr 349, 23.
- 10. a/š il Marduk-zîr-ibni Dr 419, 2.
 - a|š Mušêzib-ilMarduk a. amêl šangî il Gula Dr P 71, 23.
 - a|š Mušêzib-i¹Marduk a. ^{amêl}šangî ^{il} Ištar Bâbili Cb 397, 13.
 - a/š Nabû-aplu-iddin a. Kânik-bâbi Dr 332, 17.
 - a/š ilNabû-kâşir a. Damqa Dr 321, 40.
- 15. a|š ^{il}Nabû-napšâtim-uşur a. amêlu-ú Dr 321, 37. 410, 21.

 - a/š il Nabû-šùm-lîšir Ev 16, 3.
 - a/š il Nabû-zîr-lîšir a. il Sin-šadûnu Dr 372, s.

- a|š il Nabû-sîr-ukîn a. amêl bâ'iri Dr 26, 37.
- 20. a/š il Nergal-uballit a. Mušėzib Cr 172,13.
 - a/š Pir'u a. Épeš-ilu Cr 249, 3, 13; vgl. folg.
 - a|š il Šamaš-pir'(?)-uşur a: Ê[peš-ilu] Cr 362,2.
 - a|š ilŠamaš-udammiq a. amelšangî ilŠamaš Cr 324, 15.
 - a/š Ša-mi-hir-karabêa? Cb L 15, 15.
- 25. a/š Zîrîa a. Na-ba-a-a Cb 279, 3.
 - a. Nd (248, 4).
 - a. amêl..... Dr (219, 16).
 - a. ilBêl-eţir, s. Taqîš-ilGula.
 - a. Kalbi-il Sin, s. il Nabû-êţir-napšâti.
- 30. a. Nûr-il Sin, Nd 613, 2 (Iddin-il Marduk?).
 - a. il Sin-karâbi-išmê, s. il Nabû-tultabši-lîšir.
 - a. il Sin-šadûnu, s. Zu-um-ba-a.
 - a. améi šangî il Ea Dr 227, 39. 312, 16. 321, 42. 379, 87; Dr L 179, 39? Identisch mit no. 6. S. il Marduk-bêl šunu Mûrânu il Nabû-bullitsu -nâdin-ahu.
 - a. anel šangû il Ištar Bâbili, s. il Marduk-šumil Nabû-ahê--ušullim.
- 35. a. amêlša ţâbtišu, s. il Nabû-kîn-aplu.
- Ardi-il Nabû¹ (no. 18 = Ardîa 81) Nd 562, 3. 627, 2. 1002,4. Cb 295,3. ša bâbi rabî Cb 256, 18. S. Àl-iddin, Ardi-il Bêl, Ba-su-su, il Bêl-êţir-napšâti, Ḥaš-da-a, Lâbâši, Mannu-da-nu-tı 2, Mušêsib-il Bêl, il Nabû-ittannu, -mîti-uballiţ, -nâşir, -uballiţ, il Šamaš-erbâ, Šû-la-a 43.
 - I. a/š Ardi-ilBunene2 Nk 22.
 - $a \mid \check{s} \mid Etillu \dots Dr 177, 15.$
 - a|š Haš-da-a Nk 122, 9.
 - a/š Itti-ilBêl a. amêl Allaku Dr 205, 3.
 - 5. a|š ^{il}Marduk-nâşir a. ^{il}Ea-ilûta-ibni Cb 120, 18.
 - a/š ilNabû-zîr-ibni Nd 505, 5. Nd M II 46, 4.
 - a|š Rîmût a. amêlnaggari Nd 680.
 - a/š Šâkin-šùm a. amêl ša ţâbtišu Cr P 16, 23.
 - a. s. Ukîn il Marduk.
- 10. a. il Ea-ĉpeš-ilu, s. il Bêl-erbâ.
 - a. Mukallim, s. il Bêl-iddin.
 - a. Nûr-il Sin, s. il Nergal-ušallim, Şillâ.
 - a. Rê'î, s. Ibna-a.
 - a. Ša-na-ši-šu, s. il Nabû-šum-ukîn.
- 15. a. amêl šangî il Addu, s. il Bêl-ahê-iddin.
 - a. Šâpik-zîr Cb 109, 2.
- 17. a. Šu'âtu (= Ardîa a. Šu'âtu), s. il Ea-iddin.

 $Ardi^{-il}Nergal^{1,2}$ (no. 40 = Ardia 39? auch mit Determ. amêl Nd 149, 3. 282, 11. 515, 14 u. ö.) Nd 546, 16. Dr 80, 50. ardu ša Bêlšunu Dr 274, 6. 476, 5. S. Ardi-il Bunene I, il Bêlețir 54, -ibni 10, -iddin 109, 171, 185, igîša 14, -kâşir 5, -kîn-zîr 1, rîmanni 17. Bêlšunu I, il Bêl-ušallim 29, -zîr 5, -zîr-ibni 6, Da-di-ia 4, Esaggil-gammil 1, Gimillu 30, Gûzanu 20, Iddin-il Bêl 14,40, Iddin-il Marduk 23, Iddin-il Nabû 22, 100, 113, Ina-Esaggil-zîr 4, f Inşabtum 43, İtti-il Bêlbalâțu 2, Kabtîa 12, Kurbanni-il Marduk 7, Lâbâši 26, 58, ^uMarduk-êţir 18, -šùmușur .45, -sîr-ibni 13, 21, Mürânu 10, Mušesib-il Marduk 55, il Nabû-êţir-napšâti 14, 16, -ittannu 47, 64, -mušėtig-urri 34, -nâdin-aḥi 4, -nâṣir 6, -šum-imbi 3, -uballit 29, -uşuršu II, -ušallim 2, Nâdin 32, il Nergal-iddin 5, -šum-ibni 5, Rîmût 7, 89, Rîmût-il Bêl 60, il Šamaš-ibni 2, Šâpik-zîr 3, ^f Šinbana' 3, Uballitsu-^{il} Gula 5, 6, ^{il}ZA. MAL. MAL-utirri 1.

I. a/š a. Egibi Cb P 25, 5.

a|š Ardi-il Gula a. il Addu-šum-ereš Dr 97, 13.

a|š ilBêl-ahê-iddin a. Na-ba-a-a Dr 490, 18.

a|š ilBêl-kâşir a. Ga-húl Dr 181, 2.

a/š Da?.... a. amêlu-û Dr 289, 12.

5. a/š ^{il}Ea-zîr-iqîša a. Bâbûtu Dr L 33, 15.

a/š Etillu Nk 374, 6.

a š Liblut Dr 354, 12.

a|š Mušĉzib-ilBĉl a. Da-bi-bi Dr 423, 13.

a s Mušĉsib-il Marduk a. Maštuk Dr 265, 32.

10. a š ^{il} Nabû-bân-ahi α. ^{amèl} pahari Dr 389, μ.
 390, μ.
 391, 4.

a|š il Nabû-ețir a. amel nâš pațri Cb 432, 4.

a|š ilNabû-kîn-zîr a. Êpeš-ilu Nd 1059, 9? Dr 354, 3. Vgl. Iddin-ilNergal 2.

a|š ilNabû-muk-ki-e-lib(p) a. Egibi Cr P [21, 7]. Cb P [25, 5]. 128, 5.

a|š ^{il}Nabû-na-din-šùm a. ^{amèl}šangî ^{il}Gula Dr 314, 13.

15. a|š ^{il} Nabû-napištim?-uṣur a. Amêlu-ú Nk 10, 15.

a|š ilNabû-nâșir a. Damqa Nd 459, 11.

a/š Pir'u a. Êpeš-ilu Dr Pa 6, 12. 7, 8.

a. A-si-i, s. il Nabû-bullițsu.

a. Ib-ni-ilu, s. Silim-^{il}Bêl.

20. a. Kalbi-^{il}Sin², s. ^{il}Nabû-eţir-napšâti. Ardi-^{il}Ninib² Nd 571,50. ^{amêl} ràb bûr-tim ša ^{amêl} ikkarâtu Nk 458.

Ardi-il Papsukal, s. il Bêl-iddin 14.

1. a. amel šangî il Ea, s. il Marduk-bêl šunu. Ardi-il Sin¹, s. Lâbâsi.

1. a/š Na'id-^{il}Marduk a. Gahal Nd 300, 13. 404, 10.

2. a|š Rîmût a. ^{il}Sin-da-a-a-in Dr P 87, 3. Ardi-^GSin³-šadi?

1. a'š ^{il} Marduk-šarrani a. Na-an-na-a-a Nk 390, 11.

2. a. ^{amil}ašlaki, s. Halılırı, Mušêsib-^{il}Bêl. Ardi-^{il}Su-ti-tum|ti

1. a|š Kidinnu a. Na-na-?-ri Dr 388, 4, 8. Ardi-ⁱⁱṢarpânît(-ⁱⁱAZAG . SUG BL 9906, vgl. Ardi-ⁱⁱErûa).

1. a|š Iddina-aļu Nk 76, 12. 106, 12.

Ardi-il Šamaš 1 Nd 278, 14. 828, 13. 1127, 5. Cb 41, 9. 211, 7. 228, 8. Dr 81, 13. S. Šùm-iddin 10.

1. a|š ^{il}Addu-gab-ri Dr Ba 20, 9? a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. ^{il}Ea-nâșir Dr 333, ^{iz}.

3. a|š ilŠamaš-erbâ Nk 458, 10.

Ardi-il Šulmân Dr 537, 2.

Ardi-ta-3-a-a-la? amèlaśarid šarri Nd 282, 23.

Ardi-il Taš-me-tum Nk 374, 18.

Ardi-it Uraš?, s. Liblut.

a|š ilBêl-zîr a. amilšangi Dilbatki Nd Pa 2,39.
 a|š ilBêl-zîr a. Šigûa Dr Pa 18, 21.

3. amêl a. šangî Dilbat^{ki}, s. il Nabû-iddin.

A-rid?-i¹Na-na-a Ars 78-7-30, 11, 7. A-ri-iš-šu, s. Ab-di-ia.

Arkât-ilâni (Ár-kat|EGIR-AN^{pl}, vgl. Ár-katilâni-damqâti? V R 46, 63), s. Ezida-iqîša 1, Iddin-^{il}Nabû 68, ^{il}Nabû-kîn-aplu 11.

Ar-rab, Ar-ra-bi, Ár-a-bi Nk 360, 12, Ar-rab-bi, Ár-bi Dr 400, 11, A-ra-bi (wechselt mit Arrabtum) Nk 439, 6. Nd 115, 15. [212, 3]. 233, 16. 1082, 4. Cb 256, 6. amèl mukabbû Nd [115]. 137, 9. 179, 2. 222, 4. 415, 7. amèl qallu Nd M 17, 3. amèl UR. GAM Nd 37, 4. S. Ap-la-a, il Bunene²-àly-iddin, -ibni 12, Ilu (pl)-iddin, Kuşurra-aplu, il Nabû-aplu-iddin, il Nergal-ušallim, il Šamaš-iddin 40.

I. a|š il Addu-aliê-šullim Nd 564, 1, 11. 573, 2. a|š Ardi-il Nabû Ev 84-2-11, 30.

No. 2.

(Ar-rab)

a|š ilBêl-iddin a. amel rê'î Nd 6, 15.

a|š Bėlšunu a. amėl rė'i alpi Nd 294, 10.

5. a|š Bêlšunu a. amēlšangî ilŠamaš Cb 257, 14. a|š ilMarduk-erbā a. Mukallim Dr 434, 14.

a/š ilNabû-zîr-ibni Nk 452, 11.

a/š Saggillu a. amel ràb bânê Nk 183, 5.

a|š Ša-il Nabû-šû Nk 360, 12.

10. a. Abi-ul-idi, s. Kal-ba-a.

a. Ir-a-ni, s. Bêlšunu, ⁱⁱNabû-nâdin-ahi Tabnêa.

a. amèl nappahi, s. il Bêl-iddin.

13. a. amèl šangî Bâbili, s. Ša-pî-kalbi.

Ar-rab-tum|tú|ti, Ár-rab-tum Dr 409, 20, Ar-ra-ab-tum Nd 838, 15, A-ra-ab-tum Dr 388, 12, s. Alţê-iddina-il Marduk 9, il Bêl-erbâ 11, -iddin 31, Esaggil-zîr 2, Itti-il Nabû-balâţu 11, Kidinnu-il Marduk 2, il Nabû-balâţsu-iqbi 6, 57, -eţir 4, -êţir-napšâti 2, -mušêtiqurri 23, -nâdin-alţu 14, -nib-ana-ilâni 1, -šabâbu 1, f Nubtâ 3, Rîmût-il Nabû 9, il Šamaš-uballiţ, Šêllibi 10, Ubâru 9.

1. a. , s. il Samaš-uballit.

Ar-ṣa-a, Ar-ṣa-' (cfr. he. ጃደን፮ und Ar-ṣa-a-a K 468, 3, 13), s. il Bêl-iddin.

I. a|š An-tar-a-bi, amêl qalla ša il Bêl-šàr-uṣur apil šarri Nd 270, 19.

*Ar-ša-ka-a, Ar-ša-kan Ars.

* f Ar-ta-ga-a-tum (pe.) Dr 476.

*Ar-ta-ru-šu (pe.), amėl ràb damkar A Cb 384, 11. *Ar-ta-ša-a-ta (pe.) Dr 476, 2, 8.

fAr-ti-im(pe.?vgl.aber artum Blume MSAW p.18), Amme der Tochter des Königs Xr 2,1,5.

*A-sa-pa-ši-in-... Dr 339, 2.

*As-pu-me-ta-na-' (pe.)

1. α/š As-pu-ta-ti-kα Cb 384, 4.

*As-pu-ta-ti-ka (pe.), s. As-pu-me-ta-na-'.

A-si-i, s. il Nabû-bullițsu 7 a.

f A-si-tum (f. v. âsû Arzt) Nd 1, 5.

As-si-ia, As-si-a (Nd 987, 4. Dr 370, 12 b. «o Helfer»?, vgl. MSAW p. 12), s. ^{il}Šamaš-erbâ + 15.

A-su-ú, amèl A. ZU («Arzt»), s. Iddin-aplu 2, Iddin-ⁱⁱ Marduk 26, Kabtîa 13, Liblut 15, Munahhiš-ⁱⁱ Marduk 6, ⁱⁱ Nabû-bullitsu 36, -ittannu 11, -kîn-zîr 41, -uṣuršu 37, ⁱⁱ Nergal-iddin 18, Şil-la-a 20, Tabnêa 8. A-ša-ri-du, SAG.KAL («Oberster») Nd 14, 7, s. Balâţu 38.

I. a/š Bulluṭâ Dr 286, 4.

a/š il Nabû-uballit a. Eţiru Dr 371, 2.

3. a. Ša-na-ši-šu Knl M II 5, 10.

Aš-ha-šu Dr P (103, 13).

fil Aš-ka-'-i-ti-ereš (KAM), qallatu Nd 700, 2.

Áš-kal-i¹Bêl¹(?), s. ¹ZA.MAL.MAL-iddin.

Alš-kan-du|da|dù, Aš-ga-an-da (Nk 271, 7), Šú-kan-du (Cb 233,41), Aš-kan-na (Cb 351,10), Aš-kan-nu (Dr ZA III 2, 30), Šakan (BL 8975) -dù (Nd 693, 16), amêl Ša-kan-na (Nd 314, 16, šaknu «Bestellter, Vorsteher», mand. XIXIX ZA VI p. 348), s. Ardi-üGula 17, il Bêl-iddina 150, 162, -rîmanni 10, -uballiţ 79, -ušallim 2, Gimillu 7, Gu-za-nu 6, Kurbanni 1, il Nabû-kîn-aplu 7, 23, Niqudu 11.

Aš-ka-pu (mit Determ. amêl, «Schuster» — אַרשׁכּפּא JENSEN, Kosm. p. 293 Anm. 2, vgl. Dr 321, 4), s. Mušêsib-il Marduk 71.

Aš-ka-ri Dr (224, 13), s. Rîmût + 99.

Ašlaku (amētKU.UT), s. il Addu-šūm-uṣur 1, Apla-a 4, Ardi-il Bau 3, 5, Ardi-il Gula 20, il Bêl-alŷê-iddin 3, -iddin 20, -iqîša 24, -kâṣir 31, Dummuq 11, il Ea-bân-zîr 2, Erbâ 13, Ḥahḍuru 1, Kîn-zîr 7, Kurbanni-il Marduk 2, Lâbâši 53, Libluṭ 39, il Marduk-qîšanni 7, -rîmanni 17, -šùm-iddin 29, Mûrânu 24, 29, Mušêzib-il Bêl 3, 6, il Nabû-aplu-iddin 4, -balâṭsu-iqbi 17, -bân-ali 2, -eṭir 18, -ibni 1, -kîn-zîr 7, -šùm-ukîn 7, -šùm-uşur 19, -zîr-ukîn 20, Nidintum 13, Nidintum-il Bêl 17, Ni-qu-du 2, Nu-na-a 2, Šâkin-šùm 2, il Šamaš-uballiṭ 33, Ša-il Nabû-šû 9, Šêllibi 14.

Áš-pi-e (? Nd 534, 14), s. il Nabû-šâpik-zîr.

Áš-šur (auch mit Determin. amēl), s. il Bêl-ušêsib 4, Lâbâši 14, il Marduk-sîr-ibni 12, Mušallim-il Marduk 3, il Nabû-êţir-napšâti 17, -iddina 43, -uballiţsu 1, Rîmût-il Bêl 16, il Šamaš-sîr-iddin 1, Šú-la-a 19, il ZA. MAL.MAL-pir'-uşur 1, Zîr-Bâbili 2.

Áš-šur-a-a («Assyrer»), s. ^{il}Nabû-zîr-ušabši 3, Rîmût-^{il}Bĉl 44.

Aššûr (LÍB.ZU)-lu-mur («die Stadt Aššûr will ich sehen») Nd (1030, 4).

T, XXXII.

^{il} Ašur¹-abu-uṣur, s. ^{il} Nabû-sîr-ibni.

"Ašur2-àh-usur (PAP)

I. a|š il Nabû-nâdin-apli Nd 573, 12.

"Ašur'l-aplu-iddin Dr 128, 12.

"Ašur'-dan-nu Šmk M II 3, 2."

"Ašur-er-ba Dr P 117, 11.

"Ašur1-iddin, s. "Bêl-abu-uşur.

I. a/š il A-è-uballit Dr 319, 19.

il Ašur 1-i-pu-uš, s. Ba-zu-zu.

il Ašur1-ki-it-ru, s. il Šulmân-uballit.

il Asur 1-kit-su-nu, s. Rîmût 100.

"Ašur1-la-a-a| Cb 22. S. Iddin-"Nabû.

"Ašur1-magir(? SE), s. "Nabû-sîr-iddin.

il Ağur 1-ri-man-an-ni

I. a'š il Nabû-balâţsu-iqbi Nd 245, 13.

il Ağur 1-ğàr-uşur

I. a/š Ibna-a Nd 474, 9.

il Ašur 1-ta-ri-bi Nd 659, 8. Dr 149.

^{il} Ašur¹-sîr-ibni, s. ^{il} Nabû-šùm-iškun.

1. a|š ilNabû-balâṭsu-iqbi Nd 294, s.

A-ta-mar-an-nu-su, A-ta-mar-an-nu-us-su, A-ta-mar-ila-nun-su (NdP 9, 12 (sich habe seine Gottheit gesehen»), s. Iddin-ilNabû 26, ilMarduk-iqîšanni 4, ilNabû-aplu-iddin 15, Na-din 62.

A-ta-na-ah-ilu («ich seufze, o Gott»), s. ^{il} Nergaliddin, ^{il} Sa-par-ri-ibni.

fA-ta-na-ah-ši-mi-ni («ich seufze, höre mich!») Nk 72, 7.

*A-tar-ba-nu-uš

I. a/š Ba-ga-da-a-tú Art CIS II 66.

A-tar-di?-e-su? Nk 148, 3.

A-ta-'-ri-du, s. Ab-di-ia 1.

fA-tar-ra Cr 360, 8.

A-tar-ri-id-ri, s. Ulûla-a-a.

JA-taš-šu ... Nd 305, 8.

A-ti-ka-am, s. Abu-abi.

At-kal-ana-ilBau2, s. Kîna-aplu.

At-kal-a-na-il Bêll, amèl gallu P 90, 2.

At-kal-a-na il Marduk Ng 45, 4, 10. amèl qallu Cr 64, 2. 315, 2.

At-kal-a-na-il TUR, SAG, GÍL

 a/š il Sin-bêl-uşur, amêl ašaridu ša Kambuzia apil šarri Cr 270, 3.

^fBa-ba-a 84-2-11, 172

1. m/š Ardi-^{it}Bêl a. Šigûa Dr 77.

No. 2.

2. m/š ^{il}Nabû-sîr-lîšir a. Egibi Nd 65, 24. Ba-ba-ia, Ba-bi-ia («mein liebes Kind!»)

I. a/š Ab Cr 243, 8.

a's il Marduk-eres Nk 129, 2.

3. a. amêl nappahi, s. il Bêl-êţir

Ba-bi-la-a-a, TIN. $TIR^{ki}(-la)-a-a$ («Babylonier»),

s. ^{il} Nabû-nâşîr 4, Zîrîa.

 $B\hat{a}bilu\ (TIN,TIR^{ki})$ -kud?-din

I. a/š Balâțsu a. Sag-gil-a-a Dr L 26, 16.

Bâbilu (TIN. TIR^{ki})-lu-mur Nk 450, 17. S. Ittiil Nabû-gûzu 2.

JBa-bu-nu («unser Kind!»)

 $m|\tilde{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -li' \hat{u} Nd 680, 2.

Bâbûtu (Bâbu'Ba-bu(-û)-tu|tû mit oder ohne Determinat. amel; auch: il Bâbu-ù-tu NdM 27,11 «Kindschaft») Dr (429, 25. 462, 12. 531, 15). S. Ap-la-a 9, 31, 35a, 59, Ardi-il Bêl 3, Ardi-"Nergal 5, Balâţsu 13, Balâţu 32, Ba-suzu 1, "Bêl-aplu-iddin 19, -êţir 63, -ibni 29, -iddin 25, 87, 203, -kâşir 12, 36, -šum-iškun 5, -uballit 69, -usippi I, Erba I6, Gi-lu-ú-a I, Ha-am-ma-a 2, Haš-da-a 15, Id-din-aplu 12, Iddin-il Bêl 57, Iddin-il Nabû 107, Iqîšaaplu 19, 40, Itti-il Nabû-balâţu 39, Kal-ba-a 16, il Marduk-erba 20, -ĉţir 16, -šum-ibni 17, -šum-iddin 25, -šum-usur 23, Mušallim-il Marduk II, Mušesib-il Bel 19, Mušezib-il Marduk 39, 62, il Nabû-balâţsu-iqbi 47, -bêlšunu 13, -bullitsu 19, 42, -iddin 6, 36, -ina-ešî-êtir 3, -ittannu 9a, 45, -muk-ki-elip I, mušĉtiq-urri 4I, -nâșir 37, -nâșir-apli 4, -šum-iddin 15, -šum-ukîn 10, -tabni-uşur 10, Na-din 44, il Nergal-ĉţir 15, -uballiţ 10, Nidintum-ilBêl 12, INu-ub-ta-a 16, Pir' 8, Rîmût 47, Sûga-a-a 13, il Šamašpir'-uşur 5, -šum-lîšir 2, Šêllibi 2, Širigtum-il Marduk I, Sum-ukîn 8, f Tab-lu-su I, Tabnĉa 24, Zir-bi-bi 4.

 $B\hat{a}b\hat{u}t$ -ilâni(${}^{?}$ $B\hat{a}bup^{l}$ - AN^{pl}), s. il Šamaš-iddin 29. * Ba-di-ili pl , amèl ardi ekalli Nd 1040, 2.

I. a/š Śú?-di-ni-du? Nk 432, 10.

*fBa-ga-bi-i-na-ši (pe.)

m/š Pu-uḥ-ḥu-ru a/š il Nergal-iddin Dr 473.
 *Ba-ga-da-a-tu (pe. B(M)αγαδάτης, vgl. BE IX),
 s. A-tar-ba-nu-uš.

*Ba-ga-a-pa-na (pe. Μεγάπανος, vgl. BE IX) Cb 316, 3, 7, 11.

*Ba-ga-pa-a-ta (pe.)

I. a/š Pi-ir-mi-is-di Dr 301, 17.

*Ba-ga(-')-sa-ru-ú, Ba-ak(-ka)-sa|su-ru-ú (pe.)

amètKAN-sa-ba(maè)-ru Dr 296, 2. 527, 4.

amèt ràb kâşir Dr 105, 2, 4, 5. amèt mâr šipri
Dr 534, 3, 6.

Bat-hi-ir (Nd 373, 2), s. il Šamaš-iddin.

Bâ'iru (amêl ŠÚ. HA, «Fischer, Jäger»), s. Anail Bêl-ú-pa-qu 2, Ap-la-a 7, 30, Ardi-il Gula 7, 18, Ardi-il Marduk 19, Ba-ni-ia 9, 19, 21, il Bêl-âsûa 2, -bullițsu 9, -êțir 35, -ibni 9, -iddin 93, -igîša 4, -nâdin-apli I, nâșir 5, 6, -uballiț 92, il Ea-erba 2, -ibni 4, -nâşir 2, -sîr-ibni 1, Erbâ 17, Gimillu 24, 32, Gimillu-il Gula 7, Gu-sa-nu 25, Ḥaš-da-a 14, Ib-na-a-a 2, Id-di-ia 2, Iddin-aplu 18, Iddina-il Nabû 76, Ina-qibî-il Bêl 3, Iqîša 2, Igupu 4, Itti-il Bêl-lummir 15, Itti-il Marduk-balâtu 20, Itti-il Šamaš-balâtu 6, Kalba-a 6, Kâşir 8, Kidinnu-il Marduk 8, Marduka 3, il Marduk-mu-še-zib 1, -šâkinšum 4, -šapik-zîr 4, -šum-ibni I, -šumuşur 6, Mušĉsib-il Bêl 5, 43, Mušêsib-il Marduk 9, 28, il Nabû-ahê-bullit 23, 34, -apluiddin 28, -êţir 26, 32, -êţir-napšâti 3, -inaešî-êţir 2, -ittannu 5a, 17, -kišir 1, -mudammig 3, -nâdin-ali 10, -napištim-uşur 2, -nâsir 7, -šum-iškun 6, -usuršu 36, -ušallim 16, -sîr-iqîša 1, -sîr-lîšir 25, Na-dinu 34, 42, il Nergal-uballit 4, Nûrêa 4, Rîmût 2, 37, 69, 86, 102, Rîmût-il Bêl 18, 46, Silim-ilBêl 16, 19, il Samaš-iddin 11, -pir'uşur 2, -uballit 26, -zîr-ibni 3, -zîr-ušabši 2, Širikku 8, Šú-ma-a 7, Tabnĉa 13, Taqîš-ilKAN.TE 1, Ubâr 1, ilZA.MAL. MAL-iddin 8, Zîrîa 17.

Ba-iš-ni-tum Dr (407, 10).

 $Ba-i-ti-il[\hat{a}ni]$, ${}^{il}Ba-i-ti-il\hat{a}ni$ Nk 404, 7. Ngl 28, 36. ${}^*Ba-ak(-ka)-sa|su-ru-u$ vide $Baga'sar\hat{u}$.

Ba-ku-ú-a, Ba-ku-ú Nd 284, 24, [Ba]-a-ku-ú-a Nd 979, 3 («o über das weinende (Kind)!») Nk 348, 2. Ng 57, 8. Nd 7, 3. 247, 4. 546, 11. 885, 6. Cb 84, 16. amêl išparu bez. amêl qallu ša il Nabûnâṣir-apli Nd 174, 2. [217, 5]. 242, 6. 302, 3. 349. 361, 6. 465, 5. 492, 2. 494, 4, 11. 532, 3. 544. 546, 11. 547, 6. 723, 6. 751, 5. 783, 8. 788, 4. 789, 10. 826, 13. 879, 5. 880, 4. 908, 6.

948, 11. 952, 4. 979, 3. 1015, 2. ZK II 326. Cr 104, 5. 186, 2. 191, 3. 202, 14. [232, 2]. 259, 7. 296, 3. 352, 8. KB IV 292. S. Bêl-šunu, Iddin-il Bêl, Rîmût 103, Su-qa-a-a 32, I Ubârtum.

1. a/š Êţiru Dr 417, 17.

a|š ^{il}Nabû-mušĉtiq-urri a. ^{il}Ea-imbi Nd 666, 14.

3. a|š Šùm-iddin a. Ša-na-ši-šu Dr 326, 10. Ba-la-lju (Dr 154, 14), s. i¹Bĉl-ittannu 13.

Ba-laṭ-su, TIN-su («sein Leben!»; 6 abgekürzt aus ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi 24) Nbp M II 8, 10. Nk 144. 149, 6. 186, 4. 249, 21. (313, 10, 16). 427, 5. Nd 1075, 4. Cr (170, 17). ^{amēl} išpar isi bez. naggaru Nk 163, 2. 169, 4. 190, 2. 278, 4. S. Ardîa, Balâṭu, ^{il} Bêl-aplu-uşur 2, -êṭir, Gimillu, Iddin-^{il} Nabû, Iqîša, Kîna-aplu 5, Lîširu, Mušêzib-^{il} Marduk, Na-din 36, 65, Nad-na-a, ^{il} Šamaš-aplu-uşur 8, -nâṣir 11, Šum-ukîn 36.

1. α/š Nk 236.

a|š Aljêšu Nk 361, 16.

a/š Apla-a a. ilBêl-ețiru Nd 194, 6. Cb 73, 9.

a|š ilBêl-ahê-erba a. Irani Nk 368, 13.

5. a|š ilBêl-ahê-iddin Nk 406, 13.

a|š Iddin-ilMarduk a. Egibi Nd 501, 2, 13 = ilNabû-balâṭsu-iqbi 24.

a'š Ku-up-pu Nk 106, 9.

a'š il Marduk zîr-ibni a. il Ea-pattanu Nk 91,3.

a|š Mušallim-il Marduk Nk 32, 9.

10. $a/\tilde{s}^{il}Nab\hat{u}$ - $a/\hat{b}\hat{c}$ -bulli! Nk 432, 4.

a|š il Nabû-kâşir a. amêl rê'î sisî Nd 55, 12.

a|š il Nabû-šùm-ukîn a. Dannêa Nk 216, 11.

a|š ilNergal-uballiț a. Bâbûtu Nk 141, 12.

a|š ilSin-na-din-šùm a. Na-na-hu Nd 178,45.

15. a/š il Šulmân-iqîša a. Nd 165, 20.

a/š Zîrûtu a. amêl pahari Nk 307, 13.

a. amêl...., il Nabû-mušêtiq-urri.

a. Åš-pi-e, s. ^{il}Nabû-šâpik-zîr.

a. Bâbûtu, s. Ardi-il Bêl, il Bêl-iddin.

20. a. amèlbâ'iri, s. Ib-na-a, Nûrêa.

a. (il) Bêl-êţiru Šmk (ZA III) 20. S. Luşşi-ana-nûr-il Marduk, Mûrânu.

a. Dannêa, s. Etillu, ^{il} Nabû-šum-lîšir, Silim-^{il} Bêl, Zîrîa.

a. Êpeš-ilu, s. Iddin-^{il}Bêl, Šadûnu.

a. amêl gallabi, s. il Nabû-šum-lîšir.

(Ba-lat-su)

- 25. a. amèl HAR. HAR, s. il Bêl-iddin.
 - a. Irani, s. il Bêl-ahê-iddin.
 - a. Lultammar, s. Iddin-aplu.
 - a. amêl malahi, s. il Nabû-na
 - a. Mi-sir-a-a, s. Erbâ, Gimillu.
- 30. a. Nabûna-a-a, s. ^{il} Nabû-zîr-lišir, ^{il} Šamašêtir.
 - a. il Nabû-še-e(-me), s. Iddin-il Nabû.
 - a. amél paljari, s. Sûqa-a-a.
 - a. amel Pa-šeki, s. il Nabû-zîr-iqîša.
 - a. amèl ràb bânê, s. Na-din.
- 35. a. Raba-a-ša-il Ninib, s. il Marduk-kîn-aplu.
 - a. Rîmût-ilâni, s. il Nabû-ahê-bullit.
 - a. Sag-gíl-a-a, s. Bâbilu-kud-din.
 - a. Su-ha-a-a, s. ilBêl-ahê-iddin.
 - a. Ša-na-ši-šu, s. il Nabû-šum-iddin.
- 40. a. Šangî-il Nin-ib, s. Zîrîa.
 - a. amēlšangî il Ištar Bâbili, s. il Bél-zîr-lišir, il Nabû-šum-iqîša, -šum-uşur, -zîr-lîšir.
 - a. amèl šangî il Sin, s. il Nabû-rîmanni.
- 43. a. Ša-ţâbtišu, s. ^{il} Nabû-uşuršu.
- Balâtu (Ba-la-tu|ti, Ba-lá-ti Nk 41, Nd 263, 3. TIN-tu Dr 452, 17, TIN; wahrscheinlich abgekürzt aus Itti-il Marduk-balâțu o. ä. Als Probename Ba-la-tu K 241, XI 35). Nk 185, 2. 211. 401, 7. Nd 6, 11. 554, 12. 736, s. 883, s. Nd CT IV 41, 7. Nd M II 48, 10. Cr 34, 7. 287, 33. Cb 142, 6. 302, 8. 402, 16. Dr 152, 5. 190, 5. 404, 2. amêl aklu ša amel mandîdu pl Nd 175, 5. 236, 2. amel mâr šipri Nd 298, 2. amèl si-pìr? ša kurummâti Dr 314, 3. amêl ŠI. DUP Dr Pa 11, 18. S. Apla-a, Ardi-il Gula, il Bêl-edu-pitin, -iddin + 115, -šàr-usur, Bêlšunu, ilBêl-uballiţ 104, -upahhir 9, fHi-ib-ta-a, Iddin-il Bêl 29, fInşabtum 5, Kâşir, Lâbâši, il Marduk šum-ibni 4, Mušėsib, il Nabû-balatsu-iqbi 59, -iddin 30, -i-ra-šú, -kâşir, -kîn-aplu 25, -mušėtiq-urri 42, -šum-iškun 23, 27, -tabni-usur, Na-din, il Nergal-ušallim, -ušĉzib 8, Nidintum 80, Rîmût + 54, SilimilBêl, ilSamaš-ahê-iddin 1, -erba, -iddin 42, $-k\hat{n}$ -aplu, Šullumā, Šum-iddin + 12, Ušš α - α - α .
 - a|š Nd 570. 884, 15.
 a|š α. amèl šangî il Nabû² Nd 830, 18.
 No. 2.

- a|š Ali-iddin|a Dr 309, 24. 542, 16.
- a|š A-gar-aplu a. Dullubu Nk 202, 14.
- 5. a/š Balâtsu Cr 87, 6.
 - a|š Bêl-Harrân-šadû-a Nd 427, 4.
 - a/š ilBêl-iddina Cb 142, 6. Dr 453, 6.
 - a|š ilBêl-šum-iškun a. il Ea-pattanu Nk 54, 9.
 - als Du-muq a. Gahal Cr 268, 11.
- 10. a/š Er-ba Nk 175, 12. 223, 6. Ng 47, 12.
 - a/š Gimillu Ng 32, 5. Nd 900, 6.
 - a/š Gimillu a. Ba.... Cb 245, 16.
 - a/š I-ba-a a. amêl šangî parakki Nd 790, 8.
 - a|š Ibna-a a. Egibi Nd P 6, 3. [10]. Cb P 24. 26, 3.
- 15. a's Ib-na-a a. Kalbi-ilSin2 Dr 127, 13.
 - a/š Iddina-alju a. amèl ràb bânî Nd 477, 39.
 - a š Iddin-ilBêl a. ilSin-da-'-in Dr P 64, 9.
 - a š Ina-esaggil Nk 381, 21.
 - a|š Ina-ešî-êţir a. Esaggil-a-aNk71,7. [105,7].
- 20. alš Igîša-aplu. Nd 821, 8.
 - a/š I-qu-pu Nd 1074, 5.
 - alš Kal-ba-a Nd 221, 3.
 - a|š Ki-na-aplu a. amèlnappalii Nk 172, 21.
 - a|š Kurbanni-il Marduk a. amèl ràb bânî Cr P 16. Cr Pa 3, 5.
- 25. a/š La Nd 357, 24.
 - a/š il Marduk-erba a. amèl nappahi Ng 14, 12. Nd 6, 14. Cr 29, 8.
 - a|š il Marduk-nasir a. amil HAR. HAR Nd 600, 3.
 - a|š il Marduk-nâșir a. amel malahi Nk 82, 10.
 - a|š ^{it}Marduk-zîr-ibni a. Uballiţsu-^{it}Marduk Nd 932, 8.
- 30. a/š Mi-sir-a-a Dr 431, 23.
 - a/š Mušallim-il Marduk Nd 611, 5.
 - a/š Mušêsib-ilBêl a. Ba-bu-tú CbL 18, 35.
 - a/\S Na..... Dr 375, 3.
 - a|š ilNabû-balti|tum(-ilâni a. amèl abi bîti Dr P 59, 5. 65, 4.
- 35. a|š ^{il}Nabû-bal-tum-ilâni, amêl urqi Cr P 20, 4.
 - a|š ilNabû-bân-sîr a. amèl Maṣṣar abulli Dr 308, 15.
 - ajš il Nabû-erba a. amêl nappahi Nd P 9, 2.
 - a, š il Nabû-êţir a. Ašaridu Nd 1025, 17.
 - $a/\check{s}^{il}Nab\hat{u}$ -nap \check{s} Dr 543, 31.
- 40. a|š il Nabû-nâşir Nd 562, 12.
 - a š ¹¹Nabû-šùm-iškun Cb 97, 14.

(Balâţu)

a/š il Nabû-uballit Nd 315, 4.

a|š il Nabû-ušallim a. Êpeš-ili Cb 15, 11. Cb L [18, 32].

a|š ilNabû-ušallim a. amêlšangî ilNanâ Dr 302, 15.

45. a|š il Nabû-sîr-ibni Nd 197, 15. 399, 2.

a|š ilNabû-zîr-iqîša a...... Dr 415, 13, vgl. Itti-ilMarduk-balâţu 23.

a/š Na'id-il Marduk a. Sag-di-di Nk 69, 11.

a/š Nar?-tu a. Kânik-bâbi Nd 258, 25.

a/š Silim-ilBêl a. Kânik-bâbi Nk 424, 10.

50. a/š il Sin-iddin a. Kalbi-il Sin2 Dr P 59, 14.

 α/\hat{s} Sil-la-a a. Aļļê-'-.... Nk 41.

a/š il Šamaš-àl·iddin Nd Pi 11, 3.

alš ilŠamaš-erba Dr 430, 18.

a|š il Šamaš-uballit Ng 32, 9. [33, 10]. Nd 36, 4, 17.

55. a/\tilde{s} Š $a^{-il}Nab\hat{u}$ -š \hat{u} Nbp (ZA IV) 5, 5. Nd 6, 6.

a/š Šum-uşur a. Bêl-êţiru Dr P 75, 17.

a/š Uqupu Nk 435, 13.

a/š Zikari Nk 73, 20. 153, 2. 157, 4.

a|š Zikari a. amèl Pa-šeki Nk 436, 18. Ng 54, 15.

60. a. Nd 27, 2. S. Lâbâši.

a. amêl...., s. Iddin-il Bêl.

61a a. amelabi bîti, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. Aḥê-'-α-ú Šmk P 1, 17.

a. Aḥu-bani-i, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. Aḥu-ba-ni Dr (351, 16).

65. a. amèlallaki Dr 227, 7. 491, 7.

a. Amêl sisî, s. Šûzubu.

a. An-ša-bu, s. Na-din.

a. Ardi-ilEa, dupšar bît il Marduk Cr 345, 47.

a. amèlbà'iri, s. Apla-a, il Šama's-zîr-ušab'si.

70. α. amêl bânî, s. Bêlšunu.

a. Egibi, s. 「Amti-i¹Bêlit, Esaggil-kîn-aplu, 「Esaggil-ra-mat, 「Gigîtum, 「Ina-Esaggilra-mat, i¹Nabû-aljê-bulliţ, -êţir-napšâti, -tabni-uşur.

a. Er-ba Nk 274, 2. Nd 292, 4. Cr 288, 9.

a. Esaggil-a-a Nd (405, 3). Nd M (II 57).

a. Gimil-^{il} Nanâ, s. Šum-ukîn.

75. a. Iddin-il Ea Nk 420, 19.

a. Irani, s. Kîna-aplu.

a. amêl išpari, s. il Bêl-iqîša, il Nabû-udammiq.

a. Kalbi-il Sin2 Dr 227, 9.

a. Kânik-bâbi, s. Lu-di-ia.

80. a. Kâşir Nk 30, 12.

a. Kidin-il Marduk, s. Sûqa-a-a.

a. amèl mandîdi Dr (464, 21).

a. Mar Nd M II 58, 3.

a. il Marduk Nd 230, 13.

85. a. Maštukku, s. il Marduk-zîr-ibni.

a. Mi-șir-a-a, s. il Nabû-rîmanni, -ușuršu.

a. Mukallim, s. Na-din.

a. amèl na-ba-a, s. il Nabû-ittannu.

a. il Nabû-àh-ittannu Dr 379, 11.

90. a. il Nabû-ušêsib, s. il Šamaš-kîn-aplu.

a. ilNabû-zîr-ibni Nd 278, 12.

a. amèl nappahi, s. il Bêl-iddina, Kabtîa.

a. fNa-si-ka-tum Nk 109, 3.

a. Nûr-ilSin, s. ilŠamaš-šum-iddin.

95. a. amèl pahari, s. il Marduk-šarrani.

a. amêl Pa-šeki, s. il Nabû-sîr-lîšir.

a. amêl ràb bânî, s. ^{il} Bêl-ušallim, Iqîša-aplu, Kalba-a, ^{il} Nabû-aplu-iddin, Ţâb-şil-^{il} Marduk.

a. amêl ràb ú-ru-ú, s. Ina-qibi-il Bêl.

a. Síp-pi-e, s. ^{il} Nabû-bêlšunu.

100. a. Ša-na-ši-šu (= Itti-ⁱⁱ Marduk-balâțu 43), s. ⁱⁱ Nabû-aplu-iddin.

a. amêl šangî il Ištar, s. Gimillu.

a. amel šangî il Nanâ, s. il Nabû-ušallim.

a. amêl šangî il Ninib, s. il Bêl-kâşir.

a. amêl šangî parakki, s. il Nabû-tabni-uşur.

105. a. Šigûa, s. ilŠamaš-zîr-iqîša.

a. Šùm-iddin, Cb 268, 9.

a. Tu-na-a, s. Bânîa.

a. Umuq, s. Ibna-a.

Ba-al-ta, s. il Bêl-i-da-ni I.

Bal-tam-mu-', s. Šalammânu.

Ba-al-ta-in? Dr 504, 6.

Bal-ți-ia?

1. a|š Ú-bal-liṭ-ilMarduk Nk 363.

Ba?-lu-lu Nd 647, 9.

Ba-am-ma-a (BC 81-2-4, 452, vgl. as. Ba-mu-u 83-1-18, 366 = JADD 167)

I. a. amêlnaggari Šmk CT 31, 9.

^fBa-na-ta-a

I. m/š il Marduk-šúm-usur Dr 431, 5.

 fBa -na-ti-È-sag-gìl, fBa -na-at(-È)sag-gìl|gíl, $^fKAK(-a)$ -tú|tum-È-sag-gìl Cr 128. Cb 118, 6.

T. XXXII,

(fBa-na-ti-È-sag-gìl)

I. m/š Da-li-li-eš-šu Nk L 8, 4, 10.

2. m/š il Nabû-šûm-iddin Nd M 16, 1, 10.

JBa-na-tú-ina-È-sag-gìl («in Esaggil ist sie geschaffen»).

I. m|š Iqîša-aplu a. amèlNI. SUR gi-na Dr Pa 10, 33.

Ba-ni-ia|iá, KAK-ia|iá, KAK-a| var. Ba-ni-e-a (Cr 321, 12. Nd L 1; beachte KAK-a sonst = Ib-na-a(-a); vgl. as. Ba-ni-i KK, 316, 26. 344, 12. 512, 2, he. אָבָּיָּ; Kosename gebildet aus ba-ni, siehe die mit diesem Worte zusammenges. nn. pr.; «mein lieber Ba-ni!») Nk 79. Nd (232, 9). Dr (39, 10. 452, 17). amēl mār šipri Nd 618, 2. S. Apla-a, il Bêlerba, Bêlšunu, il Bêl-ušallim, Gimillu 41, Iddin-il Bêl 33, Iddin-il Gula, Iddin-il Marduk, Kîn-aplu 33, Iddin-il Gula, Iddin-il Nabû-bulliţsu, -iddin, -kîn-aplu, -rîmanni, -šum-uşur 35, il Nanâ-iddin, Qât-il Bêl-šakan, Rîmût, Šabbalu, Šum-ukîn.

1. a/š Nk 115, 25. Nd 205, 9. 473, 12.

a/š Abkallu Nd 875, 13.

alš il Addu-uballit Cr 15, 10. 37, 10.

a's Apla-a, amel sangû sa bît il Bêl2 Nk 109, 28.

5. a/š Balâțu a. Tu-na-a Nk 346, 13.

a/š Êţiru a. Êpeš-ili Nd 165, 21.

a/š Iqîša-aplu Nk 302, 2.

a|š Itti-il Marduk-balâțu a. Šigûa Nd 261, 11.

a/š Ku-na-a a. amėl bâ'iri Nd 1048, 15.

10. a|š ^{il}Nabû-bêlšunu a. Êpeš-ili Ngl 63, 3.

a š $\,^{il}Nabû\text{-}kullimanni\,$ Nk 164, 10.

a š il Nabû-li'u a. Sag-di-di Cr 217, 7.

a,š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. ^{amêl}šangî ^{il}Ninib² Nd M 16, 3, 16.

a|š Nâdin-šîlii Nk 94, 10. 422, s.

15. a|š Rîmût a. Èpeš-ili Ng 34, 10.

a|š Rîmût-ilBêl a. Šigûa Nd 352, 3.

a/š Šadûnu a..... Nd 343, 13.

a/š Šú-la-a a. Si-'-a-tum Ng 24, 19.

a|š Šûzubu a. amêl bâ'iri Nd 1047, 18.

20. a/š Tabnêa Nd P 10, 14.

a|š Tabnêa a. amêlbâ'iri Nd 395, 9. 438, 9. 760, 18. 761, 14.

a|š Taqîš-il Gula Nd 742, 12.

a|š Zîrîa a. amêlbânî Cb 31.

a Alju-bani, s. ^{il}Nabû-ereš, -šum-iškun. No. 2. 25. a. Ardi-"Nergal, s. "Bêl-kâşir," Nabû-nâşir.

a. Arrabi|Arrabtum, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Nabûbalâṭsu-iqbi.

a. amêl bâ'iri, s. il Bêl-iqîša, il Nabû-ina-esî-êţir, -nâşir.

a. "Bêl...., s. "Bêl-iddin.

a. ilBêl-êţiru, s. ilBêl-ahê-iqîša.

30. a. Bûsu Nd (74, 7).

a. Dannu-il Addu, s. Iddin-il Nabû.

a. Egibi, s. Munahhiš-il Marduk.

a. Épeš-ili, s. il Nabû-ušallim, Šú-la-a.

a. Irani, s. "Marduk-nâşir.

35. a. amelišpari, s. il Šamaš-erba.

a. Kânik-bâbi Cr (268, 10).

a. il Marduk Ng (27, 6).

a. Mişir-a-a, s. Bêl-zîri.

a. Mu-šul-mu Dr (50, 13).

40. a. Na-ba-a-a, s. Bêl-iddina, ^{il} Marduk-balâţ-su-iqbi, ^{il} Nabû-balâţsu-iqbi.

a. ilNabû-zîr-ibni Cr 380, 10.

a. Na-din Cr 99, 14.

a. amêl naggari, s. Itti-il Marduk-balâțu.

a. Pap-pa-a, s. Lâbâši.

45. α. amėl qîpi, s. il Šamaš-erba.

a. amel rab šušši, s. il Marduk-kîn-aplu.

a. ^{il}Sin-ilu, s. Mûrânu.

a. ^{il}Sin³-šadî, s. ^{il}Marduk-qîšanni.

a. ^{il}Sin-tabni, s. Mûrânu.

50. α. Ša-na-ši-šu, s. ^{il} Nergal-iddin.

a. amel šangî il Ninib, s. Munahhis-il Marduk.

52. a. amêl sangî il Sin, s. Sâpik-zîr.

Bani-È-zi-da

1. a/š Šú-su-bu Ev 12, 12.

füBa-ni-tum-agû(GİL)-uşur, qallatu Cb 193, 2.

filBa-ni-tum-bêl-uşur Cb L 169, 6.

 $f^{il}B\hat{a}n\hat{\imath}\text{-}tum|t\hat{\imath}\text{-}dan\text{-}na\text{-}at$ Nd 958, 2.

I. m/š Zab-di-ia Nk [276, 2].

 ${}^{il}B$ ânî-tú-ereš Nk 443, 17. S. ${}^{il}B$ êl-rîmanni, ${}^{il}Nab$ û-uşuršu.

 $f^{il}B\hat{a}n\hat{\imath}$ -tum-e-ṭi-rat|ru

 m|š i^t Marduk-šùm-uṣur a. amèt NI.SUR ginê Nd [597, 3]. 845, 2.

 $f^{il}B\hat{a}n\hat{\imath}\text{-}tum\text{-}gu\text{-}u\text{-}su$ Ng 59, 4. Cb 307, 3.

füBa-ni-tum-lu-mur (vgl. fŠa-üBânîtum-lu-mur) Nk 368, 2.

 $f^{il}B\hat{a}n\hat{i}$ -tú- $n\alpha$?-šú?-ú- α Nd 992, 6.

filBa-ni-tum-ra-mat Nd 257, 2.

füBânî-tum-rê'u-ú-a Dr P 88, 12.

 $f^{il}B\hat{a}n\hat{i}$ -tum-rê'u-ú-tu Dr P 71, 2, 9.

fil Bânî-tú-ri-şu-ú-a Dr 379, 44.

filBa-ni-tum-si-il-mi Cb 193, 3.

filBa-ni-tum-su-pi-e-muh-hur, filKAK-tú-su-pi-emu-uh-ru Nd 508, 3. Dr 379, 49.

filBânî-tum-šul-lim-in-ni, qallatu Nd L 1, 3.

filBânîtu-taddin (filKAK|Ba-ni-tum-ta(-ad)-dinu|ta-din-nu), qallatu Nd 772, 4. 832. Dr 379, 19.

I. m/\tilde{s} Dr 355.

 $f^{il}B\hat{a}n\hat{i}tum$ -tuklat ($f^{il}KAK|Ba$ -ni|-tum-tuk-lat|la-tum) Nk 386, 3. Nd 760, 11.

filBâni-tum-um-ma Ng 2, 4.

Bânû (amêl DÎM «Bauarbeiter»), s. Ardîa 17, Bânîa 23, il Bêl-aliê-iddin 34, -iddin 104, 167, -ittannu 8, -kâşir 42, 44, -rîmanni 22, Bêlšunu 5, 40, il Bêl-uballit 9, Bul-lu-ta-a 16, il Bunene-ibni 8, il Ea-sum-uşur 1, Gimilil Gula 8, Gimil-il Šamaš 2, 8, Iddin-il Bêl 30, Iddin-il Nabû 85, Iddinûnu 4, Iqîšaaplu 37, Itti-il Nabû-balâţu 48, Kabtîa 26, Kal-ba-a 4, Kîn-aplu 5, Lâbâši 39, 61, Lîšir 18, il Marduk-kîn-aplu 3, -rîmanni 22, -šum-iddina 42, 46, Munahhiš-il Marduk 8, Mušĉsib-il Marduk 30, il Nabû-aliêiddin 17, -ahê-sullim 5, -aplu-iddin 26, 62, -balâtsu-iqbi 2, 54, -bullitsu 6, -ittannu 60, -kîn-aplu 32, -mušctiq-urri 33, -nâdin-ahi 21, -nâşir 43, -šum-imbi 2, -šum-iškun 9, II, -šum-lîšir I3, -šum-ukîn 8, -uşuršu 15, Ni-qu-du 22, Rîmût 40, Rîmût-il Bêl 8, Silim-ii Bêl 17, Sûqa-a-a 16, il Šamaš-ahiddin 4, Sú-ma-a 4, Sum-ukîn 17, 35.

Ba-nu(-ú)-nu («unser Schöpfer!», no. 7 abgekürzt aus ^{il} Nergal-bânûnu) Nk 202,2. 324,3. 432,2. Ev 3, 4. Nd 608, 5. 742, 3. 760, 9. Dr 115, 3. S. ^{il} Bêl-uballiṭ 26.

a|š Kiribtu|i a. Dullubu Nk 339, 2. 347, 3.
 364, 2.

a|š Mušėsib-i¹Bėl a. Da-bi-bi Dr 27, 6. DrBa 9, 14.

a/š ilNabû-êṭir a. amêlràb bânî CbP 28, 16.

a|š ilNergal-ušallim a. amèl rê'î sisî Dr490,15.

5. a|š Ṣil-la-a a. amèl ràb bânî Ng 42, 11. 55, 14. 58, 10. Ng L 12, 15. V R 67, 2, 10. Nd 132, 8. 165, 5. 251, 2. 536, 3.

a. amêl bânî šarri, s. Kal-ba-a.

a. amèl ràb bânî, amèl daianu Nd 495, 20 = il Nergal-bânûnu 1. S. il Bêl-kâsir, Erba-il Marduk.

8. a. Si-'-ti, s. Iddin-il Marduk.

Bân-sîr (KAK|BA Dr Ba 12, 10 -ZIR; 1, 2, 4 abgekürzt aus ^{il}Nabû-bân-sîr) Nk 210, 4. Nd 739, 15. Cr (102, 10). Cb 88, 6. 180, 6. 419, 6. Dr 36, 8, 11. 83, 3. 86, 3. 103, 4. (232, 11). S. Ardîa, Iddin-^{il}Bêl.

1. a|š ilBêl-kâṣir a.Sag-di-di Dr 205,7=ilNabû-bân-zîr 2.

a|š Daian-ilMarduk a. ilSin-šadûnu Nd 1091, 3. Cr 86, 3. Dr 56, 5 = ilNabû-bân-zîr 4.

a|š Lâbâši a. Su-ha-a-a Dr 332, 16.

a|š Na'id-ilMarduk a. anêlišpari Nd 178, 5 = ilNabû-bân-zîr 8.

5. a/š Rîmût-ilBêl Dr 33, 2.

a|š Rîmût-ilBĉl a. Pašeki Dr CT 21, 13.

a|š Šâpik-zîr a. amêlšangî ilSin Dr 472, 19.

a. Rîmût-il Bêl Cr 285, 7. Cb 274, 10.

9. a. il Sin-šadûnu, s. il Šamaš-iddin.

Ba-qa-su..., s. Uballiṭsu-il Gula 4.

Baq-qu, Ba-aq-qa Dr 163, 6.

1. a|š Iddina-ilNabû a. amèl ràb bânî DrP 114, 2. filBa-ra-is}-ba-ri-ú-a Nd 529, 3.

Bar?-bar-ra-at, s. Du-uh-hu-ba-at.

Ba-ri-hi|hu (cfr. he. בְּרִית und Ba-ru-hi-ilu), s. ^{il}Bau-bêl-bîti 2, ^{il}Nabû-šum-uşur 23:

Ba-ri-ki (cfr. בריכר, Baqeixeig BE IX), s. ^{il}Nabûzîr-iddin.

Ba-ri-ki-ia (cfr. he. בֶּרֶכְּנָה, Βαραχίας)

I. a. Ak-ka-' Cr 59, 8.

Ba-ri-ki|ku-^{il}Addu² (cfr. phö. ברכבעל, pa. ברלברך, pa. ברלברך, pt.) Cr 318, 5. Cb 218, 13.

Ba-ri-ki-ilu (אַר (cfr. he. בְּרָכְאֵל) Nk 343,3,7. 408,7. Nd 1113, 9. S. ^{il} Bêl-uballit, ^{il} Šamaš-ibni. Ba-ar-qu-erba? Cb L 169, 9.

 $Bar\text{-}sip^{ki}$ (wohl = Barsip-a-a), s. $Iddin\text{-}^{il}Nab\hat{u}$ 121, $i^lNab\hat{u}\text{-}\hat{e}tir\text{-}nap\hat{s}\hat{a}ti$ 65.

Bàr-sip-a-a

1. a|š Tabnêa a. amêl šangî il Šamaš Dr 406, 7. Ba-ru-ḥi-ilu (cfr. il Nabû-bar-ḥu-ilâni K 241 II 3, il Sin-bar-ḥi-ilî KK 1550. 5380) Nk 361, 7.

Ba-ru-ga-a, amêlardu Al CT IV 39.

i¹Ba-ru-qu..... Cb 387, 16. i²Ba-ru-qu-nu...., s. Ba-si-ia.

T. XXXII,

*Bar-zi-ia («Smerdes»), šarru Smd P 37, 17. 38, 22. 39, 15. Smd ZA IV. Ba-ri-zi-ia Smd (ZA IV) 4, 7.

Ba-si-ia|iá,Ba-su-iá(DrBaII,4,9),Ba-si-a(Nk3I,13)
(as. Ba-su-a-a83-I-18,405=JAI)I) 142, Ba-su-u-a K416=JADD 266, cfr. (בְּבָּיבָּ Nd622, 18. 659, 18. 754, 9. Cr (3,8). 248, 4. 300, 7. Cb
41, 6. 57, 13. 255, 17. Dr 91, 7. 435, 13. 517, 19. amēl epiššânu Nd 893, 9. amēl šumīl? šarri Cr 300, 7. S. Aļušunu I3, Ba-si-ia I3, il Bēlaļē-iddin I3, -iddina + I24, 174a, Gu-za-nu 24a, il Marduk-nâşir 2, -rîmanni I3, 20, il Nabû-balâṭsu-iqbi 43, -êṭir 12, -kîn-aplu 27, -mušētiq-urri 4, -nâdin-aḥi 5, -nâṣir 20, -šum-ibni I, -šum-iddin 25, -šum-ukîn 38, Nidintum 42, Si-si-ia I, Tâbîa 3, il Uraš-kâṣir I.

I. a/š it Addu(-šàr-iddin) Dr Ba II, 4, 9.

a|š ilBa-ru-qu-nu . . . Dr Ba 16, 10.

a|š il Bêl-iddin a. il Sin-šadûnu Dr 312, 13.

a/š Ina-ešî-ĉţir a. amel rê'î sisî Dr 388, 13.

5. a|š Iqîša-aplu a.? Cb 349, 11.

a|š Kidin-it Marduk a. amèt ràb bânî Dr P 76, 9.

a|š Lâbâši a. il Ea-ĉpeš-ili Dr 386, 20.

a|š il Marduk-šùm-ušur a. il Bêl-aplu-uşur? Dr P 56, 23.

a/š Mušê[zib]-ilBêl a. amêl mûtu Dr 490, 16.

10. a|š il Nabû-šùm-iddin a. amèl abi bîti Dr 282, 15.

a|š ^{it}Nabû-šùm-iddin a. Ša-bi-na-ši-šu Dr Pi 12, 10.

a|š Rîmût-ilBêl Cb 223, 11.

a/š Su-qa-a-a a. Ba-si-ia Dr 429, ...

a's Ši-la-' Art CIS II 66.

15. a. Ahûtu, s. Kabtîa.

a. Egibi, s. il Nabû-ahê-iddin.

a. Ēpeš-ili s. il Bêl-erba.

a. Na-ba-a-a, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. Pa-šeki, s. il Šamaš-uballit.

20. a. amel ràb il Ninib, s. il Bêl-îpuš.

a. Si-ia-tum (Is-'-at), s. il Nabû-bullitsu.

22. a. Taqîš Cb 131, 19. 202, 10. 398, 5. 430, 7. Ba-su-iá vide Ba-si-ia.

Ba-su-ru Nk 459, s. Nd 365, s. 559, 4. 734, 4. 791, 10. 911,5. 1080, 1s. Cr 142, 3. Cb 50, s. 420, 3. Dr 216, 2. 370, 21b. S. **Samaš-erba.

I. a|š Al-ta-ma-'| Il-ta-a-ma Nd 728, 5. 987, 6. Cb [426, 3].

a|š Mušesib-il Marduk Dr CT 43, 22.

3. a. Tak-ta-ma-am Cb 50, 7.

Ba-ta-ni-tum, s. il Ea-rîmanni 1.

ilBa-ti-il-ha-ra Nd 1133.

il Ba-ti-il-še-sib

1. a'š Luṣṣu-ana-nûr Dr 372, 17.

Bat-qa-il Marduk 1-êţir Nd 531, 3.

Ba-tu-ul (batûlu «Jüngling») Šmk M II 3, 3.

fBa-tu(-u)ul-tu («Jungfrau») Nk 369, 4, 9.

ilBau^{1,2}-àh-iddin

1. a|š ilNabû-ibni Nd 936, 11.

a. amêl bânî, s. il Nabû-sum-iskun.

fil Bau¹-bêl-bîti Nd 16, 1, 8.

1. m/š Ardi-ilBêl a. Egibi Nd 533, 1, 11.

2. m|š ^{it}Nabû-balâṭsu-iqbi a. Ba-ri-ḥi Cb 120, 5. 315, 4. 338, 3, 21.

"Bau-erba, s. "Bêl-ah-iddin.

 $^{il}Bau^{1,\,2}\text{-}ere\check{s}\ (KAN|PIN\text{-}e\check{s})\ Nk$ 94, 11. 452, 7, 11.

S. ^{il}Bunene²-ibni 13, Er-ba, Kal-ba-a + 53, ^{il}Nanâ-iddin, Tušparka'-ilu.

I. a s il Nabû-ahê-iddin Nd 943, 10.

a|š il Nabû-bân-ahi Nk 366, 4.

a's il Nabû-ri-bi-usur Dr 351, 3.

a|š Šú-lum-ma-a-du Cr 328, 18.

5. a. amêlbâ'iri, s. Kal-ba-a.

a. ^{il}Nabû-qa-ta-ri Nk 412, 3.

7. a. amêlšangî na-ta-bit? Šmk P 2, 16.

f ^{it}Ba-ú-e-ṭiˈṭì-rat Nk 201. alti ^{it}Marduk-crba a. Mi-ṣir-a-a Nd 50, 3. ummu ša ^{it}Nabû-šumuṣur Cr 154, 19.

1. m¦š ilŠamaš-îpuš Nd 103, 3.

il Bau-iddin.

1. a. Arrabtu, s. il Nabû-ni-ib-ana-ilâni.

2. a. Mušêzib, s. il Nabû-ahê-bullit.

filBa-ú-i-lat Lb 3, 3.

I. m/š Bi-bi-e-a Nk 166, 15.

f ¹¹Ba-ú-ma-ga-ri-al-si-iš Nd 508, 4 = fIna-bâbimagari-alsiš q. v.

 ^{il}Ba -ú-tu, s. Šum-iddin 2.

Ba-si-bêl? Nk 169, 9.

fBa-si-tum Dr 43, 11. $a^{m\hat{e}l}la$ -ta-nu Nk 368, 3. ummu ša Na-din a|š $i^{l}B\hat{e}l$ -iqiša Ng 36, 8.

Ba-su-su(«Gefangener»?) Nd 324, 5. 350, 11. 385, 9. 554, 8. 791, 11. 1080, 9. Cr 117. 247, 3.

[326, 17]. 339. Cb 87, 7. [204, 3]. Dr 379, 46.

No. 2.

(Ba-su-su)

amēlqallu Ng 23, 2. Nd 13, 3. Cb 62, 4. 67, 3. S. Ardîa, ^{il}Bêl-ittannu, Ili-ia-ga-mil, Lîšir, ^{il}ZA. MAL-MAL-al_t-iddin.

1. a/š il..... a. Bâbûtu Dr 365, 9.

a|š Ardi-ilNabû, amêl sipiru ša bît amêl apil šarri Cr 199, 10.

a'š il Ašur-îpuš Dr 522, 21.

a'š ilBêl-iqîša Dr 238, 13.

5. a'š Dummuqa a. Mi-sir-a-a Dr 321, 5.

a/š il Ea-ibni Dr P 82, 15.

a'š Etillu a. amêlišpari Cb 286, 5.

a|š Iddin-ilNabû a. Ēṭiru Dr 67, 4.

a|š Ki-na-aplu a. Iddin-il Papsukal Nk 4, 30.

10. a|š il Nabû-halqa-utirri Nd 900, 3.

a|š ilNabû-kâşir Nk 308, 3.

a|š i-Nabû-nâşir Cb 56, 5.

a|š ilNabû-šíum-iddin a.amêlabi bîti Dr 337, 11.

a|š Rîmûtu Cb 375, 14.

15. a|š Rîmût-ilBêl a. ilSin-imittu Dr 484, 19.

a|š il Šamaš-ibni Nd 103, 19.

a|š il Šamaš-uballit Ev 20, 7, 15. Nd 112, 3, 11.

a|š Šú-la-a a. il Bêl-êṭiru Nd 451,17. Cb 375,29.

a. Bâbûtu, s. Ap-la-a, Sêllibi.

20. a. Ēṭiru, s. Iddin-il Bêl.

α. IJi Cr 110, 4.

a. Mukallim, s. Itti-ilBêl-lummir.

23. a. Zîrûtu Cb 391, 13.

il Bêl¹-abu-uşur Nk 131, 7. Nd 583, 3, 7. 1022, 12.
 Cr 353, 4. Dr Ba 32, 5. ?84-2-11, 172. amêl mandîd ekalli Nk 311. S. Ahušunu, il Nabûnâşir 53, -ušabši, il Nergal-ina-ešî-êţir.

1. a/š ^{il}Ašur-iddin XrCT IV 34, 12.

 $\alpha |\dot{s}\>^{il}Nabû-sîr-ibni\>$ Nk 452, 10.

a|š il Nergal-da-a-nu Nd 718, 7.

4. a. Šigûa, s. Dumuq.

ilBêl-ahê, s. Rîmût.

1. a/š Zîrîa a. amêl šangî il Za-ri-qu Dr 474, 15.

2. a/š a. Na-din-še-im Nk 5, 7.

 $^{il}B\hat{e}l(?Nab\hat{u})$ - $al_{l}\hat{e}$ -ba-ni??

1. $\alpha | \check{s}$ Rîmût Dr Ba 6, 3.

il Bêl¹-ahê-bûl-lit | TIN-it Nk (12, 16).

1. a/š Šú-lα-α Nk 373, 19.

a. Dr (97, 11).

a. Da-'i-qu, s. il Bêl-iddin.

a. Sag-di-di, s. Itti-¹¹Bêl-lummir, Lâbâši. ¹¹Bêl¹-allê-er-ba|SU Šmk M II 2, 2. Knl M II 6, 2. Nk 149, 2. 239, 6. 404, 3. Nd (3, 7. 124, 5. 333, 4). 351, 4, 18. (450, 11). 1022, 16. Cr 92, 3. Dr 110, 11. 343, 4. S. Aljê-iddin, Ardîa 60, il Ea-šum-iddin, Iddin-il Nabû, Mûrânu, il Šamaš-erba.

1. a|š ilBĉl(Nabû)-ušĉzīb a. Da-bi-bi Nk 193, 9. Nd 518, 3, 10, 15, 16, 19.

a|š Dumuq a. ilSin-imittu Nd 44, 15. 65, 22. 67, 2.

a|š Kal-ba-a a. Uballiţsu-il Marduk Nd 498, 7.

a/š Lîširu a. amêl ràb bânî Nk 179, 7. 327, 6.

5. $a|\mathring{s}^{il}Nab\hat{u}(B\hat{e}l)$ -balâṭsu-iqbi a. $a^{m\hat{e}l}$ nappalii Dr 37, 10, 18. Dr P 43, 7. 89, 3.

a/š il Nabû-nâşir a. amêl pahari Nk 358, 4.

a|š il Nabû-šùm-ú-kín a. Kalbi-il Sin2 Nd 790,6.

a|š Na-din a. Épeš-ilu Nd 693, 17.

a|š Rîmût Nd 536, 2.

10. a/š Zîrîa Dr Pa 21, 20.

a. Bâbûtu, s. il Nabû-mukkêa.

a. amèlbà'iri, s. il Samaš-pir'-uşur.

a. Ba-si-ia, s. il Nabû-šum-iškun.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. Ša-pî-il Bêl.

15. α. Bûşu, s. Kudurru.

a. Dá-bi-bi Nk 432, 12.

a. Dannêa, s. ^{il}Nabû-zîr-lîšir.

a. Egibi, s. ¡!Nabû-uşuršu.

a. Êpeš-ili, s. Mušêzib-ilBêl.

20. a. Ili'-^{il} Marduk, s. Itti-^{il} Šamaš-balâțu.

a. Ir-a-ni, s. Balâṭsu.

a. amêlišpari, s. Di-na-a.

a. Kalbi-^{il}Sin², s. Alţê-iddin-^{il}Marduk, ^{il}Bêlkâşir, ^{il}Nabû-uşuršu.

a. amêlrê'î sisî, s. Mušêsib-^{il}Bêl, ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi.

25. a. ^{il} Sin-udammiq, s. Na-din.

a. amélša ţâbtišu, s. f Ţâbatum.

a. Tu-na-a, s. il Nabû-rê'ûšunu.

28. a. Uk-ka-a-a, s. Šullumu.

il Bêl-alţê-iddin|a ((il)B¹-ŠEŠ tl|ŠEŠ | PAP. ME-MU|SE-na) Nbp (ZA IV) 7, 9. Ng 61, 5. Nd 54, 10. [233, 13]. 398, 12. 444, 4. 583, 22. 891. 1102, 14. Cr 117, 26. 135, 5. Cb 286, 13. Dr 370, 3. 417, 18. anêlašarid šarri Ng 44, 2. Nd 260, 3. (bêl piqît) ša Esaggil Nd 558, 7, 18. 629, 3. anêldaianu Nd 355, 15. S. Balâţsu, il Bêl-ušêzib, fHabaşirtum, Iddina-aplu, Itti-il Marduk-balâţu, Kî-il Nabû, il Marduk-

(il Bêl-ahê-iddin a)

balâţsu-iqbi, -rîmanni, ^{il}Nabû-balâţsu-iqbi 61, -bêlšunu 19, -gâmil, -nâşir, -udammiq, Šâkin-šum, Širik.

- I. a/\tilde{s} Dr 447, 3.
 - a|š a. amêlabi bîti Nbp (ZA IV) 11, 10.
 - a/š a. amêl ašlaki Ev 9, 18.
 - a/š a. Mukallim Dr 474, 11.
- 5. a/š Apla-a Nk 134, 13.
 - a|š Ardi-il Bêl a.amêlšangî il Šamaš Nd 947, 13.
 - a|š Ardi-ilNabû a. amelšangî ilAddu Nd 1025, 16. Cr 231, 20.
 - als Balâțsu a. Ir-a-ni Nd 837, 17.
 - a|š Balâtsu a. Su-ha-a-a Nd 750, c.
- 10. a š ^{il}Bêl-iq-bi-^{il}Bêl a. Bêl-êţiru Dr 554, 14.
 - a š il Bêl-ittannu Dr 274, 14.
 - a š il Bêl-nâşir a. il Sin-imittu Nk 300,11. 307,11.
 - a š il Bêl-šum-iddin a. Ba-si-ia Cb P 34, 12.
 - a/š ilBêl-šim-iškun a. Dullubu Nk 241, 9.
- 15. a|š ^{il}Bêl-šùm-iškun a. Iddin-^{il}Marduk Cb 326, _o.
 - a|š Esaggil-šùm-ibni a. il Sin-da-ma-qu Ng 2, 1, 9.
 - a|š Gimillu-ilŠamaš Dr 272, 3.
 - a/š Gu-da-du-ú Nk 129, s.
 - a|š Lâbâši a. amêl-ilEa, ^{amêl}aklu Esaggil Dr 437, 10.
- 20. a|š il Marduk-šùm-ibni a. Marduku Ng 44, 10. a|š il Marduk-zîr-ibni a. Egibi Nk [420, 7, 17]. Ng 58, 12. Nd TSBA.
 - a|š il Marduk-sîr-ibni a. Uşur-amât-il Ea Ng 36, 24.
 - a|š Mušêzib-ilMarduk a.amêlišpari Nd 995,14.
 - a š il Nabû-balâtsu-iqbi Nd 581, 17.
- 25. a/š ^{il} Nabû-bân-ahi a. ^{il} Bêl-êṭiru Nd 123.
 - a|š ^{il}Nabû-bêl-šumâti a. ^{amel}šangî ^{il}Ištar Babili^{ki} Nk 101, 15.
 - a|š ilNabû-ĉţir a. ilSin-ibni Cb 326.
 - a_1 š $^{il}Nabû-kîn-aplu\ a.\ Bûşu\ Nd\ 193, 32.\ NdL$ 13, 7.
 - a|š ilNabû-na'id a. ilBêl-igîša Nk 185, 17.
- 30. a|š i¹Nabû-sûm-iddin a. Nûr-i¹Sin Cb 326, 12. a|š i¹Nabû-sîr-ušabši a. Luṣṣu-ana-nûri Cb 8, s.
 - a|š Na-din a. il Nà-bu-un-na-a-a Nd 801, 15.
 - a|š il Nergal-ĉţir a. amêl..... Nd 123, 7.
 - a|š Şur-il Addu a. amêl bânî Nk P 3, 2. No. 2.

- 35. a š Šâkin-šùm Nd 233, 8.
 - aš Šú-ma-a a. amilPa-šeki Nk 350, 18.
 - a š Šûzubu a. Kânik-bâbi Cr P 15, s. 21, 11. [19, 12?].
 - a|š Taqîš-ilGula a. Šigûa Ng 23, 13.
 - α , s. fIn-ba-a.
- 40. α. amêl...., s. "Bêl-sîr.
 - a. amêl-ilEa, s. Lâbâši.
 - a. Ardi-il Nergal, s. il Nabû-nâdin-ahi.
 - a. amèlbânî, s. il Nabû-šum-iškun.
 - a. ⁱBêl-aplu-uşur, s. Mušêzib-ⁱBêl, ⁱNabûušallim.
- 45. a. il Bêlu-'-ú, s. Tabnêa.
 - a. Dullubu, s. Itti-il Nabû-balâţu.
 - a. Egibi, s. ^{il} Bêl-udammiq, Dummuqa, Kal-ba-a.
 - a. Ib-na-a Nk 375, 5(?).
 - a. Na-ba-a-a, s. Ardi-il Nergal.
- 50. a. "Nabû-lit-su Nk 342, 6.
 - α. ^{amèl}nappahi, s. ^{il}Marduk-zîr-lîšir, Rapšu-^{il}Marduk, Uqupu.
 - a. amêlnâš paṭri (karri), s. il Nabû-ĉṭir-napšâti, Zîrûtu.
 - a. amêlNI.SUR ginê, s. Taqîš-ilGula.
 - a. Nûr-il Sin, amèl daianu Nd [356, 45]. 495, 22.
 608, 15. S. Itti-il Marduk-balâţu.
- 55. a. amêl pahari, s. Kal-ba-a.
 - a. Qaqqadinu, s. Mušêsib.
 - a. Qagqadunitum, s. Silim-il Bêl.
 - a. amel ràb bânî, s. il Nabû-bullițsu.
 - a. amêl rê'î, s. Ardîa, Ardi-il Gula.
- 60. a. amêl rê î sisî, s. il Marduk-nâşir.
 - a. il Sin-damaqu, s. Rîmût-il Bêl.
 - a. il Sin-imittu, s. Ardîa, Bêlšunu.
 - a. il Šamaš-ibni Cr 360, 16.
 - a. il Šamaš-uballit?, s. il Bêl-iddin.
- 65. a. Šigûa, s. il Bêl-ušallim, Iddina-il Nabû.
- ⁱⁱ Bêl-ahê-igîşa (ⁱⁱB¹-ŠEŠ^{pi}|PAP.ME-BA-ša) Nk
 - 244, 7. 262, 2. Nd 317, 11. 929, 5. 1010, 18.
 - 1038. Dr (487, 8). amêl qîpi (Ebarra) Nd
 - 321, 7. 489, 13. 548, 6. 637, 7. 718, 3. 899, 16. 986, 4. Cr 26. 28, 5. 364, 27. S. ^{il} Bêl-šum-iškun, Ina-ṣìl-^{il} Nergal I, Šaddinnu.
 - I. a/š Nk 134, 10.
 - a š Ba-ni-ia a. il Bêl-êţiru Cb 185, 5.
 - a,š ^{il}Bêl-àh-ušabši a. ^{il}Bêl-êțiru Nk 320, 16. Ev 22, 19.

(ilBêl-aliê-iqîša)

a|š ilBêl-aplu-ușur a. Im-bu-ši-ia Cb 306, 15.

5. a|š ilBêl-êţir Ng 39, 16.

a|š Bêlšunu Nd M 19, 6.

a/š Bu-na-nu a. amêl nappahi Cr 242, 14.

a|š Mušêzib-ilBêl a. amel malahi Nd 203, 43.

a|š il Nabû-balâṭsu-iqbi Nd 184, 16. 270, 22. Cr P 20, 16.

 a|š ilNabû-šùm-iddin a. amêlNâdin-še-im Nd 435, 11. Cb 174, 13. 179, 14.

a|š Nad-na-a a. Sag-di-di Nk 203, 11.

a|š Silim-ilBêl a. Amêl-ilEa Nk 68, 9.

a|š Ubar a. amelnappahi Cr P 19, 13.

a. ilBaûtu, s. Šum-iddin.

15. a. il Ea-êpeš-ili, s. il Bêl-iqbi.

a. Egibi, s. Ardîa.

a. Na-din-ni-e, s. il Nabû-bulliţsu.

a. amêl rê'î alpi, s. il Nabû-bân-alii.

a. Sag-di-di, s. Iddin-il Bêl.

20. a. amêl sip-e-a, s. il Bêl-šum-iškun.

ilBêl¹-ahê-šul-lu-mu|GI, s. Arrab.

I. a|š ilBêl-àh-iddin a. Tuq-na-a-a Nk 117, 12.

a. Cb 438, 19.

3. a. Egibi, s. Itti-i Marduk-balâțu.

ilBêl'-ahê-uşur (PAP).

I. a š il Addu-ušallim Cr 328, 13. 329, 20.

il Bêl¹-ahê-ušabši, s. Šú-la-a 47.

^{il}Bêl^{1,3}-àl_j-iddin(-MU(-nu) Dr 440, 3. 476, 1s. Art Ba 32, 4. S. ^{il}Nabû-bulliţsu, -êţir-napšâti, Rîmût-ili + 6, ^{il}Šamaš-uballiţ, Ša-^{il}Nabûšû, Šulum-Bâbili.

1. a|š ilBau-erba Nk [422, 6].

a|š il Marduk-erba Nk 94, 6.

a|š il Nabû-êţir-napšâti Cr 308, 6.

a|š $^{il}Nabû-na$ -din-ahi Nk 104, 11.

5. a. il Bêl-aplu-ú-şur Nk (269, 9).

a. amêl mâr šipri, s. Rîmût-ili.

a. amel na-din še-im, s. il Nabû-mudammiq-ilâni.

a. amêlpaharu, s. Apla-a.

a. il Sin-šadûnu, s. Mušêzib-il Bêl.

10. a. Síp-pi-e, s. il Nabû-ĉṭiru.

a. amêl šangî il Bêl, s. il Marduk-šâkin-šum.

a. Tu-na-a, s. Šú-la-a.

13. a. Tuq-na-a, s. ^{il}Bêl-ahê-šullum. ^{il}Bêl¹-àh-iqîša.

1. a. Sag-di-di, s. Iddina-"Bêl,

ilBêl¹-àlj-it-tan-nu, s. ilBêl-uballiţ.

1. a|š il Sin-ilu a. il Bêl-êţir Dr Pi 12, 15.

il Bêl!-àl-uşur PAP, amêlak-ka-du-a Nd 923, 2.

1. a|š Mušêsib-ilBêl Dr Ba 16, 12.

2. a|š il Nabû-šàr-uşur Nd P 4, 6.

il Bêl-àh-ušabši (il B¹-ŠEŠ | PAP-GÁL-ši | ú-šib-ši Dr 325, 29) Nk 231. Nd 821, 6. Cr 326, 17.

amēl pu-ṣa-a-a Nd 1130, 11. S. Iqîša-aplu,
il Nabû-kâṣir, il Nergal-šum-ibni, ſSûqa'î-tum.

I. a|š Ardîa Cr 96, 3.

a|š Etillu Nd 383, 3, 8.

a|š Etillu a. Ekur-zâkir Nd 348.

a|š ^{il}Nabû-alié-bulliṭ a. Mu-an-bit-tum? NgL 11, 15.

5. a/š il Nabû-àh-iddin a. amêl ša ţâbtišu Cr 230, 6.

a|š Na'id-ilMarduk a. ilSin-imittu Nd 655,

a|š Šušranni a. amėlšangi il Gula Nk 309, 14.

a. , s. Rîmût.

a. ^{il}Bêl-êṭiru, s. ^{il}Bêl-aḥê-iqîša, -sîr-ibni, ^{il}Marduk-qîšanni, -šum-iddin.

10. a. Kas-si-tir-ku, s. Lûşa-ana-nûri.

a. amêl malahi, s. il Šulmân-ah-iddin.

a. Marduk Nd (177, 13).

a. Pap-pa-a-a, s. il Bêl-nâdin-apli.

a. amêl rê'î alpi, s. il Nabû-iddin.

a. il Šamaš-a-ba-ri, s. Šum-iddin.

16. a. amêl šangî il Gula, s. Ardi-il Erûa.

 ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -a-na-.... Cb 79, 9.

^{il}Bêl¹-a-na-bîti-šu, s. Kişir-iá.

 ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ -a-na-me-e-ri-il-ti,-mi-ri-l-il-ti/tum Dr 379,38.

1. a/š Ardîa Dr [423, 5].

 $a|\dot{s}$ La-ba-a- $\dot{s}i$ Dr [424, 11].

3. a|š ilŠulmân-šûm-ibni a. Nûr-ilSin Dr 434, 21. ilBêl-aplu-iddin (ilB1-A|TUR.UŠ|ap-lu-MU|SE-

na) Nbp M II 10, 11. Nk 16, 12. Nd 207, 4. 208, 4. 402, 8. 607. 784, 14. 909. 94I, 5. 975. 98I, 3. Cr 369, 3? 373, 3. Cb P 31, 3. Dr 306, 5. amèl bêl piqittum Nd 245, 2. amèl ŠA. KU Bâbili Dr 154, 3. 206, 6. amèl šangû Ebarra Cr 31, 3. amèl TU (bît) il Šamaš (Sipparki) Cr 339, 17. Cb 44, 41. S. il Bêl-ibni, -uballit 41, Itti-il Bêl-balâțu, Lîširu, il Nabû-kuşuršu, il Nergal-êțir 13, Šum-iddin.

a|š Cr 34, 30. 96, 10. Dr 427, 15.
 a|š a, il Nabû-lit-su Nd M 24, 12.

T. XXXII,

(il Bêl-aplu-iddin)

- aš a. Sag-gil-a-a Nk 210, 12.
- a'š Ahê-iddin-ilBêl Dr 520, 26.
- 5. a š Ahê-iddin-il Marduk Dem? 9.
 - a|š Ardi-il Gula a. Ēpeš-ili Dr L 25, 18.
 - a's il Bêl a. il Sin-da-ma-qu Dr P 67, 13.
 - a|š ilBêl-êţir a. Maštukku Cb 127, 7. 337, 11.
 - a|š ilBêl-iddin a. Egibi Ev 19, 19. Vgl. Ap-la-a 12.
- 10. a|š il Bêl-li'u a. amêl pahari Nd 335, 10.
 - a|š ilBêl-TUR.NAM? Dr Ba 8, 11.
 - a|š ilBêl-uballiț a. Amêl-ilEa Dr 226, 11.
 - a'š Etillu Nd 524, 3, vgl. Nd M 19, 8?
 - a|š Etillu a. il Addu-šùm-ereš Nd 15, 3. 508, 22.
- 15. a/š Iddin-il Ištar a. il Bêl-aplu-uşur Nd 335, 12.
 - a|š Iddina-il Marduk Cb 423, 5.
 - a'š Itti-il Nabû-balâţu a. Li'ĉa Nd 680, 16. Dr 123, 4.
 - alš Kabtia Nk 333, 2.
 - alš Kabtîa a. Bâbûtu Nk 333, 12.
- 20. a š "Marduk-ĉţir a. Šigûa Nk 333, 12.
 - als "Marduk-nâşir Ant (ZA III), 17.
 - a š "Marduk-šum-ibni Nd 1120, 7.
 - a š ^{il} Marduk-šùm-iddin a. ^{amél} šangî ^{il} Gula Cb 208, 12.
 - a|š Maš Nd 966, 4.
- 25. a š il Nabû-êţir-napšâti Nd 700, 16.
 - a|š ^{il}Nabû-ibni a. ^{il}Addu-šùm-iddin Nd 523, 10. Nd M [24, 9].
 - a|š ilNabû-kišir a.amèlšangî ilNanâ Dr 340,15.
 - a š il Nabû-mîti-uballiţ a. Dr 159, 16.
 - a|š ilNabû-nâşir a. ilAddu-šùm-ereš Cb 272, 10.
- 30. a|š ^{il} Nabû-šùm-iškun a. ^{amèl}šangî ^{il} Ninib Nk 357, 11. 384, 11. 397, 11.
 - a|š ilNabû-zîr-iddin a. Iddin-ilPapsukal Dr 282, 16.
 - a|š Na'id-il Marduk a. Ēṭiru Ng 36, 21.
 - a|š ilNergal-ušallim a. amèlnâš paṭri Nd 829, 17.
- 33a a/š Rîmût a. il Bêl-êţiru Dr P 107, 28.
 - a|š Rîmût a. amêl paḥari Cb 330, 14. 331, 15.
- 35. a|š Rîmût-il Bêl a. amel nappahi Dr 437, 14.
 - a/š $Rim \hat{u}t^{-il}B\hat{e}l$ a. $N\hat{u}r^{-il}Sin \operatorname{Nd} 238$, 10. 239, 20.
 - a|š il Sin3-šadû Cr 255, 5. Cb 89, 5.
 - a|š ^{il}Sin³-šadûa a. ^{amēl}šangî Sippar^{ki} (^{il}Sa-No. 2.

- maš) Nk 228, 14. Nd 599, 12. 636, 12. 637, 12. 854, 9. 907, 12. 932, 13. 987, 16. Nd Pi 11, 13. Cr 175, 11. Cb 102, 12.
- a|š Ţâbi-ia a. Ša-na(-ši)-šu Dr 552, 10. 573, 10.
- 40. a|š Zîrîa a. ilBêl-aplu-uşur Cb L 19, 20.
 - alš Zîr-ukîn a. il Nabû-šùm-iddin CrP 11, 16.
 - a. Di-di-i, s. il Šamaš-zîr-lîšir.
 - a. Egibi, s. ^{il} Marduk-šum-ibni, ^{il} Nabû-zîriqîša.
 - a. Gahal, s. Bi-ba-nu.
- 45. a. Ir-a-ni, s. il Nabû-kîn-sîr.
 - a. il Nabû-êţir Cb 321, 6.
 - a. ^{amèt}NI.SUR ginê, s. Itti-^{it}Marduk-balâţu, Itti-^{it}Nabû-balâţu.
 - a. amèl ràb bânî, s. il Nabû-ittannu.
 - a. Sag-gil-a-a, s. il Nabû-kîn-zîr.
- 50. a. Ša-la-la, s. ^{il}Nabû-aḥ-ittannu.
 - a. amèl šangî Sipparki Cr 26, 23.
- ⁱⁱBêl-aplu-uşur (ⁱⁱB¹-A-ŠEŠ|PAP|ú-şur), s. fAmtiⁱⁱBêlit 3, Ba-si-ia 8, ⁱⁱBêl-aplu-iddin 15,
 -iddin 19, Gimillu 13, Iddin-ⁱⁱMarduk,
 Itti-ⁱⁱBêl-balâţu 6, ⁱⁱMarduk-šum-uşur 24,
 30, Mušêzib-ⁱⁱBêl 9, ⁱⁱNabû-aplu-iddin 60,
 -bulliţsu 38, -êţir-napšâti 24, -kîn-zîr 28,
 -šum-ukîn 27, -ušallim 6, -zîr-ušabši 14,
 Nidintum 79, Rîmût-ⁱⁱBêl 53, Rîmût-ⁱⁱNanâ
 1, Ša-pî-ⁱⁱBêl 1, fⁱⁱTašmêtum-damqat 1,
 ⁱⁱZA.MAL.MAL-šum-iddin 2.
 - 1. a|š ilBêl-uşuršu a. Da-bi-bi Dr 393, 14.
 - a. Balâţsu Cb 64, 6.
 - a. Im-bu-ši-ia, s. il Bêl-ahê-iqîša.
 - 4. a. il Sin-šadû, s. Ina-ešî-êţir.
- il Bêl!-a-su-ú(-a) Dr 379, 42. e-piš-ša-nu Nk 277, 4.
 - 1. a/š Iddin-il Marduk² a. Bibbûa Dr 117, 10.
- 2. a|š ilNabû-ittannu a. amèl bâ'iri Dr 67, 11.
- ^{il}Bêl¹-ašaridu (MAŠ)
 - 1. a/š Rîmût a. Ahu-bani-i Nd 426, 10.
- il Bêl-at-kal, abgekürzt aus Ana-amât-il Bêl-atkal q. v.
- $^{il}B\hat{e}l^{1}\text{-}at\text{-}ta\text{-}ta\text{-}li\text{-}e,\ qallu\ Nd\ L\ 13,\ 12,\ 16.}$
- ${}^{il}B\hat{e}l$ -balâṭsu-iqbi $({}^{il}B^1|Nab\hat{u}$ TIN-su-E|iqbi), s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -a $l\hat{e}$ -bulliṭ.
 - I. a|š ilBêl-bulliţsu Ant(ZA), 19.
 - a|š il Nabû-nipšari Cb 298, 3.
 - 3. a. amêl nappahi, s. Iqîša-il Marduk.
- ^{il}Bêl¹-ba-ni, Bêl-ba-ni Cb 123, 14? S. ^{il}Nabûnapištim-uşur 8.

il Bêl1-bân-zîr

I. a|š Nûrêa a. amêl šangî ilNanâ Cb 260, 3. ilBêl\1_ilBêl\?

I. a|š ^{il}Nabû-udammiq Dr 454, 15. 461, 14. il Bêl²-bel-a-ni

I. a|š ilBêl-kid-ri-i NkL 3, 13.

ilBêl¹-bêl-ilâni Dr 10, 15.

I. a/š Mûrânu Nd 130, 2.

il Bêl¹-bêl-šu-nu

1. a. La-kup-pu-ru, s. ^{il}Nabû-šum-ukîn. ^{il}Bêl²-bùl(bal)-lit.

I. a|š Ša-ilNabû-šû Cb 79-4-19, 3 (CIS II p. 65).

i'Bêl-bulliţsu (i'B¹-TIN|búl-lit|-su) Dr 379, 16.
 476, 20. S. i'Bêl-balâţsu-iqbi, i'Marduk-nâşir-apli, i'Nabû-šú-mu-šu, -uşuršu.

I. a|š ilBêl-erba Xr 4, 16.

a|š il Marduk-rîmanni Dr Pi 12, 5.

a|š il Nabû-ittannu a. amêl.... Xr 3, 20.

a'š ilNabû-mušêtiq-urri Dr 383, 4.

5. *a*|*š* ⁱⁱNabû-šùm-iškun a. Sag-gíl-a-aDr435,3. 485, 2.

a|š ilŠamaš-ina-ešî-êţir Dr 482, 3.

7. a. Ardi-"Nergal, s. "Šamaš-ibni.

il Bêl¹-dal-líl?, s. Šú-ma-a.

ilBêl¹-dan

I. a. amêlNI.SUR ginê, s. ilNabû-iddin.

^{il}Bêl¹-da-nu? Nk (232, 18).

il Bêl¹-da-an-na Cr 360, 20.

^{il} Bêl¹-di-i-ni-îpuš(-KAK-uš) 1. a. Pa-ki-i-?-ri Cb 104, 15.

^{il} Bêl¹-Ebarra (cfr. Bêl-Ebarra-ibni), s. ^{il}Šamašuballit.

Bêl-Ebarra-ibni Nd 414, 3.

 ${}^{il}B\hat{e}l$ -edi-pitin (${}^{il}B^{\dagger}$ - $\mathring{A}\mathring{S}|e$ -di-pi-ti-in, -pit-ni|nu)

I. a|š Ba-la-tu|i Dr 392, 17. 413, 3, 8.

il Bêl\(\frac{1}{2}-er-ba|SU\) Nd 255, 2. 324, 3. S. il Bêl-bulliţsu, il Nab\(\hat{u}-z\)îr-u\(\sab\)ab\(\si\)i, Nidintum.

1. *a š* Nk 430, 18. Ng 63, 11. Dr 493, 2. 573, 14.

a|š Aļju-šu-nu Nd 273, 20.

a|š Apla-a a.il Sin1-kar-ba-i-ši-me Nd 648, s.

a|š Ardi-ilGula a. Na-ba-a-a Dr 246, 10. 290, 14.

5. a/š Bâni-ia Dr 405, 14.

a|š Ba-si-ia a. Ēpeš-ili Dr 523, 13.

a|š ilBunene-ibni Dr 486, 22.

a|š Iddin|a-i!Nabû a.(i!Ea)-ĉpeš-ili Dr 379,75. 417, 2. 491, 18.

a/š Kal-ba-a Dr 163, 5. 569, 9. 84-2-11, 102.

10. a|š Kal-ba-a a. Mukallim Dr 544, 9. 552, 12.

a|š il Marduk-nâșir a. Arrabtum Dr 147, 10.

a|š Mûrânu Dr 533, 33.

a|š Mušêzib-il Marduk a. amél. Dr 544, 10.

a|š ^{il}Nabû-bêlšunu a. Abi-ul-idi Dr 435, 2. [485, 1?].

15. a|š ilNabû-rîmanni Dr 296, 23.

a/š Pir Dr L 24, 2.

a|š Pir' a. Ir-a-ni Cb 370, 4.

a|š Rîmût-ilBêl a. Za-an-ni-e-tú CrP 17, 9.

a|š Šâkin-šum a. Šigûa Dr P 52, 18.

20. a. Ardîa Cr 360, 18.

a. Ardi-il Nergal, s. Iddin-il Bêl, Iddin-il Nabû.

a. amèl bânî, s. il Marduk-kîn-aplu.

a. Ba-si-ia, s. ^{il}Nabû-mušêtiq-urri.

a. Bunnakitum, s. Iddin-il Nabû.

25. a. Da-bi-bi, s. ilBêl-iddin.

a. Na-ba-a-a Dr 249, 13.

a. amêl rê'î, s. Ni-qu-du.

28. a. Síp-pi-e, s. il Gula-sîr-ibni.

ii Bêl-ereš (ii B¹, ²-KAN|PIN-eš|e-ri-iš DrP 69, 13;
 no. 8 abgekürzt aus Ana-il Bêl-ereš 2) Nk
 98, 2. Dr (24, 8). 506, 2. amêl man Cb
 191, 3. S. ii Bêl-iqîša, ii Bêl-šar-uşur, Kal-ba-a, ii Marduk-êţir 30, Mušallim-ilu.

I. a|š Esaggil-šadînu a. Êpeš-ili Dr Pa 6, 15. 7, 11. 8, 6, 12.

 $a \ \tilde{s} \ GI-in-na-a \ \mathrm{Dr} \ 229, \ m=0.4.$

a|š Ina-Esaggil-šadûnu DrPa 8, 6, 12 == no. 1.

a š Ki-na-aplu Dr 505, 4. 506, 2; vgl. no. 2.

5. a'š Ku-na-a Nk 52, 13.

a'š Liblut Dr 371, 14.

a/š Mušêzib-(ilMarduk) a. Gahal Nd 990, 26. Cb P 25, 16.

 $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}$ -aplu-iddin a. $Il\ddot{u}^{-il}Marduk = Ana^{-il}B\hat{e}l$ -ere \dot{s} 2.

 $a|\tilde{s}|^{il}Nabû-\tilde{s}um-uşur$ a. $R\hat{\imath}m\hat{u}t^{-il}Ea$ Cb 2, 15.

10. a.š Nad-na-a ... Nd 803, 14.

a'š Pir' a. amêlabi bîti Dr 294, 15.

a'š Şil-la-a a. amelman-di-di Nd 757, 10.

a š Šāpik-zîr a. amēl man-di-di Nd 102, 10. 199, 10. 346, 10. 578, 13.

a|š Taqîš-il Gula a. amêl šangî Dilbatki Nd Pa 2, 37. 9, 24.

(il Bêl-ereš)

15. a. Épeš-ili, s. Šadûnu.

a. Kalbi-il Sin2, s. Mušėsib-il Marduk.

a. amèl man-di-di, s. il Sulmân-sum-ușur.

 $i^{i}B\hat{e}l-\hat{e}tir|u$ ($i^{i}B^{1}$, ${}^{2}|EN|Bil$ (Nd 67, 19) -SUR(-ra), -KAR-ir, -e-tir KAR tilti-ir ri ra ru) Nk 206, 6, 22. Ng 38, 4. Nd 144, 4. 236, 7. 480, 21. 569, s. 589, 2. 614, 4. (730, 7. 746, 18). 918, s. 1093, 2. Cr 56, 2. (160, 17). 162, 9. 179, 5. Cb 77, 3. 114, 4. 216, 8. 269, 2. 332, 9. 401, 3. 438, 18. Dr 100, 11. (102, 13). 125, 5. (221, 7). 313, 8. Dr Pa (15, 19). amėlallaku Dr 438, 10. amêl daianu Nd 355, 15. 356, 46. 668, 23. amêl e-piš-ša-nu Nk 1, 4. Nd 57, 9. 424, 6. 456, 5. 586, 4. 595, 3. 628, 3. 667, 3. 737, 12. 914, 3. 1094, 6. Cr 66, 3. Cb 47, 5. 61, 4. 134, 4. 275, 3. 438, 12. Dr 143, 2. 197, 3. 239, 11. amel gallu Dr 105, 3. amèlràb kâri ša Gubaru Cb 96, 8. amelre'û Nd 735, 2. amel TU bît il Ninib Knl M II 5, 8. S. Ahušunu, Ap-la-a 50, Ardiil Bêl, Balâțsu 3, 21, Balâțu 56, Ba-su-su 18, il Bêl-ahê-iddin 10, 25, -ahê-iqîša + 2, 3, -ah-ittannu I, -aplu-iddin 33a, -êţir 4, 41, -iddin 80, 180, -îpuš 11, -kâșir + 53, -rê'ûšunu 2, -uballit 36, -udammiq 2, -ušêzib, -sîr-ibni 4, il Ea-ušallim 2, Erbail Marduk 4, 16, Gimillu 11, 23, Haš-da-a 9, Iddin-il Marduk 37, Iddin-il Nabû 9, 35, 60, 62, Ina-Esaggil-sîr-ibni 4, Ina-qibiil Bêl, Iqîša-il Marduk 2, 3, 19, İşşuru 1, Itti-il Marduk-balâțu 24, Itti-il Nabû-balâțu + 10a, 16, 18, Itti-il Šamaš-balāļu 5, Kabtîa 15, Kidinnu 2, Kidinnu-il Marduk, il Lagamal-iddin 2, Luşşi-ana-nûr-il Marduk 1, "Marduk-bân-sîr 1, -êţir 9, 17, -nâdın-ahi, -nâşir, -qîšanni 3, 5, 8, -rîmanni 10, -šumibni 31, -šum-iddin 3, 5, -šum-uşur 2, 15, 37, Mûrânu 4, Mušêsib-ilBêl 55, Mušêsibil Marduk 27, il Nabû-ah-iddin II, -apluiddin 36, 55 a, -balâţsu-iqbi 36, -êţir-napšâti 4, 59, -iddin + 23, -ittannu 30, -kin-zir 13, -mutîr-gimil 2, -nâşir, -šadûnu 2, 4, -šumlîšir, -taddannu-uşur 3, Na'id-il Bêl, il Nergal-iddin 3, 10, 19, 28, -nâșir 6, -uballiț 6, -ušêzib 1, Nidintum 43, 72, 81, Ri-bat, $R\hat{\imath}m\hat{\imath}t^{-il}B\hat{\imath}el + 2$, 17, 38, $R\hat{\imath}m\hat{\imath}t^{-il}Nab\hat{\imath}i$ 8, 16, Saggillu I, il Šamaš-abu-uşur, -bân-No. 2.

ahi 2, -uballiț 2, 9, 30, Šêllibi 17, Šullumu, Taqîš-"Gula 4, Tâbîa 4, Uqupu 12, "ZA.MAL.MAL-iqîša 1, Zîrîa 41, Zîrukîn.

I. a/š Dr 244, 20. 84-2-11, 165.

a/š à h-iddin a. Ilî-il Marduk Dr 110, 12.

a/š a. amêl šangî il Ea Dr 341, 16.

a/š Ap-la-a a. ilBêl-êțiru Cr 64, 4. 315, 5.

5. a/š Ba-bi-ia a. amêl nappahi Nk 317, 9.

a|š Ba-lat-su Dr 341.

a/š ilBêl-iddin a. . . . Dr 551, 11.

a|š ilBêl-iddin a. Maštukku Dr 433, 14.

a š il Bêl-iddin a. amêl ràb bânî Dr 335, 11.

10. a/š ^{il}Bêl-ittannu Art 82-7-14, 152 (CIS II p. 72), Dr Ba 19, 10.

a š Bêlšunu a. Nûr-ilSin Ev 22.

a š il Bêl-uballit Dr 312, 15. 550, 17.

a š il Bêl-uballiț a. amêl-il Ea Dr 399, 13.

a's iBêl-uballit a. il Sin-imittu Dr P 66, 13.

15. a š Dumuq a. i Sin-mudammiq-unninu Nk 97.

a š il Ea-bân-zîr a. Mi-șir-a-a Dr 328, 13.

a š il Ea-ip-šu a. Na-bu-nu-na-a-a Dr 347, 13.

a's Gu-sa-nu Dr 426, 15.

a s Ha-ba-și-ri a. Pap-pa-a Dr 48, 11.

20. a's Ha-a-an-nu-eres? Nk 326, 4.

a š Iddin|a-il Nabû a. amèl nappalji Dr 481, 13. 522, 16?

a|š Ili'-il Marduk a. Da-bi-bi Dr 189, 20.

a|š Iqîša-aplu a. il Ea-pat-ta-nu Dr 523, 14.

a|š Kabtîa a. Da-bi-bi Nk 406, 11.

25. a/š Ki-ne-na-a-a Dr 301, 20.

a/š Kîn-sîr a. Egibi Nd 755, 15.

a|š Kurbanni-il Marduk a.il Šamaš-bâri CrPa 3, 46.

a|š Kurbanni-il Marduk a. amèl šangî il Šamaš Dr 325, 34.

a/š Liblut Dr 78, 8.

30. a|š ⁱⁱMarduk-kîn-aplu a. ⁱⁱSin-da-ma-qu Nd 597, **20.**

a|š Mušėzib a. amėlallaku Smš-erba (ZA III) 157, 14.

a|š Mušêsib-ilMarduk a. amilnaggari Nk 135, 16.

a|š Mu-šib|šub-ši a. Nûr-ⁱⁱSin Dr 287. DrL 23, 5.

a|š Mu-šib-ši(-ilMarduk) a.ilNabû-na-a-a Dr 225. 252. 358, 15. DrL 24, 19. (ilBêl-êţir|u)

35. a/š ^{il} Nabû-àlj-iddin a. ^{amèl}bâ'iri Dr 76, 13. a/š ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi a. Êpeš-ili Nd 19**3**, 29. Cb 317, 10.

a|š ilNabû|Bêl-balâṭsu-iqbi a. amèl nappaḥi Dr 37, 11, 18. DrP 43, 7. 94, 11.

a|š ^{il}Nabû-bêlšunu a. ^{il}..... Dr 469, ²¹. 481, ¹⁵.

38a a/š ^{il} Nabû-ĉṭir-napšâti a. Da-bi-bi Dr 139, 17.

a|š ilNabû-ĉţir-napšâti a. amêl paljari Dr 79, 13. 119, 8. 124, 15. 126, 16. 129, 13. 176, 12.

40. a|š il Nabû-iddina Xr 4, 17.

aļš il Nabû-iddina a. il Bêl-êţiru Cr 188, 39.

a|š ilNabû-li'u a. Nûr-ilSin Nd 760, 21.

a'š ^{it}Nabû-muk-ki-e- [lip] a. Li'ĉa Nd 576, ₁₃. [577, ₁₂].

a|š il Nabû-šàr-uşur Dr 372, 15.

45. a|š ^{il}Nabû-šùm-uşur a. ^{il}Addu-šùm-uşur? Nd M 27, 9.

 $a|\mathring{s}^{il}Nab\hat{u}\mathring{-}\mathring{s}\grave{u}m\mathring{-}u\mathring{s}ur$ a. $a^{m\hat{e}l}r\grave{a}b$ Nk 254, 11.

a/š il Nabû-uşuršu Dr 393, 19.

 $\alpha_i^{i\hat{s}-il}Nergal^4-abu-uṣur$ Ng (VR 67, no. 3), 13.

a s il Nergal-êțir Xr 5, 2, 8, 11.

50. a/š Nûrêa Nk 322.

 α/\check{s} Si^k -ik-ku-ú? Dr 398, 6.

a š Su-qa-a-a a. ^{amèl}šangî ^{il}Ea Dr 325, 35. 492, 15.

a/š Šadûnu Xr 5, 14.

a|š ilŠamaš-šùm-ukîn a. Ardi-ilNergal Dr 124, 5. 318, 8?

55. a/š Šùm-ukîn a. Damqa Nk 387, 10. Ng L 123, 9.

a/š Tab Nd 166, 5.

a/š Zîrîa a. Da-bi-bi Nd 526, 16.

a....., s. Ina-qibi-^{il}Bêl, ^{il}Marduk-êţir, Na-din.

a. amel...., s. il Bêl-iddin.

60. a. il Marduk Nd 996, 4.

a. Ahûa, s. il Bêl-kuşuršu.

a. Ardi-ilBêl Xr 3, 18.

a. Bâbûtu Nk (431, 14).

63a a. amêlbâ'iri, s. Ina-qibi-^{il}Bêl.

a. ilBunene²-àh-iddin Cr 221, 5.

65. a. Bu-ra-qu, s. Bêlšunu.

a. Damqa, s. Mušêzib-ilBêl.

a. Dullubu, s. Rîmût-il Bêl.

a. il Ea-êpeš-ili, s. Iqupu.

a. Egibi Nk (428, 2). S. il Nabû-zîr-ukîn.

70. a. Ir-a-nu, s. il Bêl-iddin.

a. Lultammar-il Addu, s. il Bêl-ušallim.

a. Maštuk, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. Mudammiq-^{il} Addu, s. Itti-^{il} Marduk-balâtu.

a. Munnabittu, s. il Bêl-supê-muhur.

75. a. il Nabû-ittannu Dr 100, 6.

a. Na-bu-un-na-a-a Dr 361, 12.

a. amêl nappahi, s. il Nabû-sum-lîsir.

a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-iddin, -kâşir, Ina-qibiil Bêl.

a. Pa-šeki, s. Erba-il Marduk.

So. a. amêl rê'î sisî, s. il Marduk-zîr-uşur.

a. il Sin-ilu, s. Šum-ukîn.

a. il Sin-tabni, amèl daianu Nd 495, 23. 608, 16. S. Esaggil-šadûnu.

a. Su-ha-a-a, s. Kal-ba-a, Zîrûtu.

a. il Šamaš-àh-iddin Cb 96, 3.

85. a. il Šamaš-bâri Nk 164, 48.

a. Ša-na-ši-šu,s. Itti-^{il} Marduk-balâţu, ^{il} Marduk-ĉţir.

a. amêl šangî il Nanâ, s. il Nabû-šum-ukîn.

a. amèl šangî il Šamaš, s. il Bêl-uşuršu.

a. Zab-di-ia Dr 209, 6.

92. a. Zîr-ukîn Cb 146, 14.

ilBêl¹-êţir-aljê, s. Nidintum.

Bêl-êţir (KAR)-^{il}Bunene², ša kurummat šarri Cr 343, 5.

Bêl-êţir- ${}^{il}Nabû$ (EN ${}^{il}EN$ -KAR- ${}^{il}N^1$) Nd 257, 2. Cr 68, 8. Cb 129, 11. Dr 379, 45. ${}^{amèl}\check{s}i$ -rik Cr 291, 12. S. $Q\acute{a}$ -ti.

1. a|š Ki-na-aplu Nd 819, 4.

2. a/š il Marduk- . . . DrP 134, 6.

 $^{il}B\hat{e}l\text{-}\hat{e}tir\text{-}nap\hat{s}\hat{a}ti(^{il}B^1\text{-}KAR\text{-}ZI^{pl})\operatorname{Nd}223,4.\ 571,14.$ Nd M II 57, 3.

I. $a | \check{s} Ardi^{-il} Nabû$ Cb 85, 18.

a|š ^{il}Marduk-nâşir a. ^{il}Addu-šam-me-e Dr 35, ^{iz}.

a/š Śûzubu a. amêl ràb bânî Cb P 29, 7.

4. a. amêlabi bîti, s. ilBêl-uballiț.

Bêl-êţir-il Śamaš (EN|il EN-KAR|SUR-il Š1) Cb 129, 16. 239, 8. amêl ši-rik il Šamaš Cr 281.

Bêl-gab-bi-il Nabû 1 Dr [429, 2].

1. a/š Ina-ṣìl-ilBêl, amêlardu Dr 483, 2. 490, 2.

"Bêl1,2-ga-mil|ŠU, s. Ki-i-ti.

a/š Na-din Nk [422, 7].
 a. amêl išpari, s. Ap-la-a.

3. a. Su-ha-a-a, s. il Bêl-iddina.

il Bêl1-gi-mil-an-ni Cr 335, 3.

^{it}Bĉl²-ha-hu, s. ^{it}Bĉl²-ibni.

Bêl-Ḥarrân-šadû|a, -šadûnu vide ^{il}Sin³-šadû etc. ^{il}Bêl¹-ḥa-tin

1. a|š ilBêl-uballiţ Sel (ZA III) 6.

"Bêl1-hi-tu-ul-i-di Cr 34, 28.

"Bêl\-hul-iq

I. a. Egibi, s. "Marduk-kîn-aplu.

Bêli-ia|a-a, s. Lâbâši 54, il Marduk-šum-iddin 13, Taqîš-il Gula 8.

1. a. amêl šangî il lstar Bâbili, s. Nidintu.

*Bêl-ia-a-tu-nu (cfr. phön. בכליתן Baljathon), s. Itti-šarri-înîa.

(il)Bêl¹-ia-û, -iá-u Nd (1014, 5). S. ilEa-ibni 2, filGula-qâ'išat 1, ilMarduk-balâṭsu-iqbi 3, -nâṣir 3.

i'Bêl¹,²-ib-ni|KAK Nbp M II 9, 3. Nk 6, 3. (157, 18).
249, 12. Šmk 1, 3. Nd 232, 6. 1022, 14. Cr
223, 7. 229, 10. 287, 30. Dr 47, 15. 427, 6.
557, 12. S. i'Bêl-iddin + 207, -zîr-iddin, Kittum 1, i'Nabû-kîn-aplu, -nâdin-šum, -nâşir, -zîr-iddin, Nidintum.

I. a/š Dr 397, 16.

a/š a. amel ràb bânî Nd 9, 10.

a s Ardi-ilBêl Nd 687, 9.

a's il Bêl-aplu-iddin? Dr 178.

5. *a š ^{il}Bêl-ha-hu* Nk 66, 3.

a š ^{il}Bêl-iqîša a. ^{il}Sin-nâşir Nk 51, 8.

a š ilBêl-li'u a. . . . Dr 311, 9.

a's ilBêlšunu a. amêl rê'î sisî Dr 194, 41.

a/š Iddin-il Nabû a. amèl bâ'iri Cr 334, 7. Cb 315, 21.

10. a|š Ina-ešî-ĉţir a. Ardi-ilNergal Cb 147, 18; vgl. ilBêl-zîr-ibni 7.

a|š Ina-qibi-ilBêl Nk 77, 5.

a, š Lâ bâši a. Šarru a-ra-zu-ú Nd 892, 13.

a|š ilLagamal-iddin Dr 265, 11.

a/š Mušêzib-^{il} Marduk a. ^{amèl}naggari Nk 135, 4.

15. a|š i¹Nabû-ahê-iddin a. Dr P 69, 10. a|š i¹Nabû-aplu-iddin a. i¹Sin-ahê-bulliṭ Nd

aļš "Nabû-balâṭsu-iqbi Dr Ba 5.

a|š ^{il}Nabû-bân-aḥi a. ^{amèl}NI.SUR gina Nd 63, 18.

a|š il Nabû-bullițsu Dr 122, 16.

20. a|š il Nabû-kâşir a. Sippêa Nd 282, 16.

20
a $a/\check{s}^{-il}Nab\hat{u}-\check{s}\grave{a}r-u sur$ a. Gaḥal DrCT IV 32,17.

 $a|\check{s}|^{il}Nabû\text{-}z\hat{\imath}r\text{-}iddin\ a.\ Damqa\ \mathrm{Nd}$ 128, 3.

a|š ilNabû-zîr-ukîn a. Galjal Cb 356, 10.

a/š ^{il}Nabû-sîr-ušabši a. Damqa Cr L 16, 15.

a|š Na-din Ng 22, 5.

25. a/š Na-și-ri-na-ta-nu Dr 364, 3.

a's "Norgal Dr 177, 18.

a|š il Nergal-iddin Nd 738, 3.

a|š il Nergal-sîr-ibni a. amêl šangî il Nanâ Cb 167, 16. 218, 16. 257, 17. [292, 22]. [322, 22]. 409, 18. Dr 105, 12. 164, 19. [167, 18].

a/š Rîmût a. Bâbûtu Dr Pa 11, 15.

30. a|š Rîmût a. ilSin-nâşir Nd 139, 10.

a/š fSilim-il Ištar Nk 283, 27.

a š Šâpik-zîr a. Nûr-il Marduk Dr 132.

a s Śâpik-zîr a. amel sangî il Ea Dr 319, 2, 7.

a'š ilŠulmân-zîr-ibni a. Ēpeš-ili Dr 348, 14.

35. a,š Šú-ma-a Srk ZA IX.

a š Tabnêa a. Nûr-il Sin Nd 400, 15. 509, 15.

a. il Addu-šam-me-e, s. il Marduk-nâşir.

a. Aš-ga-an-da, s. Gimillu.

40. α. ^{il} Bêl Nd 1127, 17.

a. ${}^{il}B\hat{e}l$ - $\hat{c}tiru$, s. ${}^{il}Nergal$ -iddin.

a. ilBêl-upahlir Nk 124, 4.

a. Gaḥal, s. Nidintum.

a. amêlgallabi, s. il Bêl-ušallim.

a. ilNabû-erba? Dr 364, 12.

45. a. Na-bu-un-na-a-a, s. ${}^{il}\dot{S}ama\dot{s}$ - $\dot{s}um$ -uk $\hat{i}n$.

a. amelràb bânî, s. il Bêl-ittannu.

a. amêl rê'î sisî Nd (275, 8).

a. Ri-ši-ia, s. il Uraš-ušallim.

a. amêl šangî parakki, s. il Bêl-supê-muhur.

50. α. ^{amét}šangî Sippar^{,ki} Nbp M II 11, 9. ZA IV 16, 11. Nk 63, 11.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Rîmût.

53. a. Uşur-amât-ilEa, s. Uşur-amât-ilEa.

 $i^l B \hat{e} l^1$ -i-da-ni|nu> Dr 82-7-14, 142 (= $i^l Nergal-u\check{s} allim$).

1. a|š ^{il}Nabû-zîr-ibni a.Ba-al-ta Dr 339,16.

2. a/š il Šamša-a-a Dr Ba 20, 10.

i'Bêl-iddin|a (i'B¹,²-MU|SE-na|id-di-na|MU-nu
 Dem 26²|MU-nα Ars I, 3) Nbp (ZA IV)
 17, 10. Nk 14, 3. (374, 15). Nd 49, 10. 81, 2.

No. 2.

 $(ilB\hat{e}l-iddin|a)$

86, 7. 207, 4. 278, 11. (463, 2). 478, 5. 523, 8. 583, 11. 687, 10. 878, 3. 956, 5. 964, 5. 1003, 2. 1024, 8. 1100, 3. 1122, 5. Nd M 47, 2. Cr 34, 26. 94, 13. 109, *9*. 233, 10. 276, 5. 364, 30. 374, 2. Cb 7, 3. 63, 5. 79, 8. 84, 7. 87, 5. 100, 8. 105, 5. 123, 6. 133, 3. 150, 10. 300, 7. 313, 4. 385, 15. 432, 19. Dr 8, 20. 47, 10. (85, 8). 98, 2. 122, 5. 179, 5. 291. 344, 2. 367, 38, 44. 400, 9. 445, 3. 450, 19. 459, 10. (476, 13. 520, 22, 24). 532, 4. 549, 17. 551, 2. Dr P 49, 14. Dr 84-2-11, 148, 165. Sel ZA III, 20. amêl urqi Nd 691, 2. amêl ašaridu Cr 318, 16. amêl bêl pihâti Esaggil Dr 315, 7. amêl dup-šarru Nd 776, 16. Cb 131, 6. Dr 299, 3. 558. epiššanu Cb 136, 5. Dr 32, 3. amèlgugallum Nk 183, 3. amèlmar šipri Nd 478, s. 888, 2. amêl mandîdi Nd 510, 12. amêl mandîdûtu Dr 42, 6. amêl nappahu Nk 177, 4. amelnisakku? Nk 177, 4. amel ràb Dr 20, 13. amèl ràb bûlum Cb 107, 17. 437, 8. amêlràb šušši? Nd 1045, 3. amêlràb šat-tum Nd 1026, 7. amêl šangû Ebarra Cr 31, 3. S. Arabi Ardi-il Gula, Balâțu, il Bêl-ereš, -ušallim + 46, il Bunene-ibni + 41, Gimillu, Gimil-il Samaš, Haš-da-a, Iddin-il Bêl, Ittiil Bêl-immir, Itti-il Nabû-balâțu, fKab-ta-a, Kâşir, il Nabû-aliê-bullit, -ibni, -šum-usur, -zîr-ušabši, Na-din 66, il Nergal-šàr-usur, -uballit, -ušal-lim, Nûr, il Šamaš-zîr-ibni, Ša-il Nabû-šû, Taddannu, Ubâr 35, Zabdi-ia, Zîrûtu, Zu-um-bu I.

1. a/\check{s} Nd 765, 936, 11. Cr 161, 5. 332, 29. Cb Ba 2. Dr 15, 11. 316, 25. 402, 8. Art Ba 32. a/\check{s} aplu-iddin Dr Ba 26, 12.

a|š ĉţir a. amèl ràb bânî bîtâti Cb 43, 3.

a|š il Marduk a. Nûr-il Papsukal Cb 399.

5. a/š ušallim a. amêl ràb-bânî Nd 105, 9.

a/š a. Da-bi-bi Nk 202, 17.

a/š a. Mi-șir-a-a Dr 157, 12.

a|š a. amèl pahari Dr 572, 10.

a/š a. il Sin-tabni Nd 1132, 3.

9a a/š Ad-di-nu Dr P 95, 12.

10. a/š il Addu-ibni Dr Ba 10, 25.

 $a|\dot{s}|^{il}Addu-\dot{s}am-me-e$ Cr 278, 11.

a|š Aḥê-iddin a.amēlšangî il Nergal Cb 366,12.

a|š Aliĉ-iddin-ilMarduk a. Ardi-ilEa DrP 47, 12.

a's Aljušunu a. Ardi-il Papsukal Dr P 79, 4.

15. a/š A-mu-še-e Dr CT IV 21, 16.

a|š Ap-la-a a. il Ea-šadûnu Nk 300, 16.

a's Ap-la-a a. Saggil-a-a Nk 117, 15.

a|š Apil-Esaggil-ibni Cr 378, 5.

a|š Arabi a. amėl nappalii Cr 25, 7.

20. a|š Ardîa a. il Bêl-aplu-uşur Dr 383, 7.

a's Ardi-il Bêl a. amilaslaki Ev. 22, 17.

a š Ardi-il Gula a. Zîrîa Cb 349, 9.

a|š Ardi-il Nabû a. Mukallim Nd 523, 12.

a|š Ar-ṣa-a Dr 339, 18.

25. a/š ilBa-lii Cr 270, 6.

a|š Balâṭsu a. Bâbûtu Nk 409, 12.

a/š Balâtsu a. amel har-har? Nk 137, 14.

a|š Balâțu Cr 313, 16.

a|š Balâțu a. Dr 437, 17. 489, 13.

30. a|š Balâțu a. amelnappalii Cb 362, 15. Vgl. no. 75.

a|š Ba-ni-ia a. . . . Dr 280, 20. 577, 1.4.

a|š Bânîa a. Arrabtum|i Nd 508, 17. 529, 15. 585, 3. 602, 3, 13. 671, 19. 832, 18. 838, 13. 953, 3. Nd L 104, 6. Nd M 29, 4, 7, 20.

a|s Bania a. ilBel Nd 603, 9.

a/š Bânîa a. Na-ba-a-a Cb 356, 12. Dr 492, 12.

35. a/š Ba-si-ia Dr 542, 13.

a|š il Bêl-ahê . . . Dr Ba 12, 11.

a|š ilBêl-aliê-bulliț a. Da-'i-qu Cb 319, 9.

a|š ilBêl-aljê-iddin a. ilŠamaš-uballiţ? Cr 45, 12.

a|š "Bêl-erba a. Da-bi-bi Ng 35, 15.

40. a|š ilBêl-êţir a. amêl..... Cb 43, 20. 428, 18. a|š ilBêl-êţir a. Ir-a-ni|nu Dr [514, 12]. 537, 15. 560, 2.

a|š ilBêl-êţir a. Nûr-ilSin Ev 22, 11.

a|š ilBêl-ibni Dr P 59, 17.

a|š ilBêl-kâşir Dr 425, 18.

45. a|š ilBêl-ki-šir a. ilSin-šadûnu Dr 410, 18.

a|š ^{il}Bêl-mušêtiq-urri a. ^{il}Ea-imbi Cr 195.

a|š ilBêl²-nâşir Nk 104, 13.

a|š ilBêl-nâșir a. amêlšangî ilGula Cr 277, 22.

a|š ilBêl-nipšaru a. Šarru a-ra-su-ú Cr 264, 14. [318, 12]. Dr Pa 6, 27.

50. a|š il Bêl-rîmanni a. Šigûa Cr 171, 11.

a|š ilBêl-šùm-iškun a. amêl rê'î sisî Nk 4, 29. Dr 257, 13.

a|š ilBêl-šùm-iškun a. ilSin-tabni Nd 552, 3. 600, 14. 687, 18. 688, 4, 12. 697, 22.

(ilBêl-iddin|a)

a|š ilBêl-šùm-iškun a. amèlšangî il Ištar Bâbili Cr 227, s.

als il Bêl-uballit a. amil rê'î sisî Dr 44, 10.

55. a|š il Bêl-uballiț a. il Sin-nâșir Cb 379, 19.

a/š ilBêl-upahhir a. Da-bi-bi Ng 66, 18. 67, 14. Nd 4, 18. 5, 12. 11, 14. 15, 15. 18, 11. 34, 12. 42, 17. 68, s. 103, 21. 107, 12. 130, 10. 145, 12. 148, 16. 151, 12. 152, 13. 154, 11. 157, 16. 160, 12. 210, 15. Nd L 44, 12.

a|š ilBêl-ušallim Dr 495, 4.

a s il Bêl-ušallim a. Ēpeš-ili Dr 82, 15.

a|š ilBêl-ú-šib-ši a. amèl šangî ilZa-ri-qu Ng 2, 17.

60. a/š ilBêl-zîr Dr 313, 11.

a|s Búl-ta-a a. Gahal Dr 497, 13.

a/š Bu-na-nu Cb 321, 5.

62a a's Erba-il Marduk a. amel. . . . Dr P 109, 13.

b a/š E-țir a. Ili'-bulluț-il Marduk Nk 357, 9.

a|š Gimillu a. Di-ki-i Cr 29.

a|š Gu-sa-na a. il Ea2-șa-lam-ili Dr 400, 14.

65. a|š Gu-sa-nu a. amelrab banî Dr 174, 16.

a|š Gu-sa-nu a. il Sin-šadûnu Dr 275, 15.

a|š Ha-la-bi? ... Nd 35, 2.

ajš Ha-nu-nu Nd 44, 16.

a|š Iddin|a-aļju a. Maštukku Dr 37, 34. DrP 42, 15. 117, 33. Cr P 13, 11.

70. a'š Iddina-alju a. ^{amėl}šangî ^{il}Ea Dr 165, **16**. 450, 10?

a|š Ina-ešî-êțir Dr 30, 7.

a/š Ina-qibî-ilBêl a. amèl šangî Sipparki Nk 436, 12.

a/š Itti-il Ea-balâțu Dr 524, 13.

a/š Itti-ⁱⁱ Marduk-balâţu a. Alju-ba-ni Dr 156, 3. 469, 17. Smd P 39, 12.

75. a|š Itti-il Marduk-balâţu a. amèl nappahi Cb 356, s. Vgl. no. 30.

a/š Kabti-ia a. amėl paljari Dr 573, 11.

a/š Kal-ba-a a. Na-ba-a-a Dr 473, 9.

a|š Ka-ṣi-ru a. Nûr-ilSin Cb 285.

a|š Ki-ṣir-ilNabû Nd M II 50, 11.

80. a/š Kudurru a. il Bêl-êţir Cb 319, 10.

a/š Lâbâši a. Bâbûtu Dr 266, 14. 464, 10.

a/š Liblut Dr 378, 19.

 $a \mid s$ Libluțu a.... Dr P 84, 15.

a/š Li-bu-ru a. il Ēa-êpeš-ilipi Cb 14, 3.

85. a|š Lîšir a. Mušêsib Nd 690, 18.

a/š Li-ši-ru a. Saggil-a-a Nd M II 65, 14.

a/š Marduka Nd 102(?).

a|š il Marduk-crba a. amèl nappahi Nd P 9, 15.

a|*š* ^{il} *Marduk-kîn-aplu a. Ili* ^{-il} *Marduk* Cr 245, 4. 268, 3.

88a a|š il_aMarduk-ša-kin-šum a. ^{amèl} ràb bàni Dr P 106, 2. 109, 2.

a|š ilMarduk-šâpik-zîr a.Na-gi-ri Dr 93, 4.9.

90. a|š ilMarduk-šùm-ibni amèl ràb ME?-ME ilBêl Nd 955, 3.

90a a s Mâr-Esaggil-ibni Cr 378, 5.

a/š Mušėtiq-urri a. amėl šangi il Ea Cb 189, 20.

a|š Mušêzib-ilBêl Cr 183, 33.

a|š Mušėsib-ilBėl a. amėlbåiri Dr 459, 16.

a/š Mušêsib-il Marduk Dr 159,15. 263,6. 437,2?

95. a|š Mušêzib-^{il}Marduk a. Êţiru Dr 263, 3. 289, 2. 336, 13. 347, 3.

a|š Mušėzib-ilMarduk a. amėlnappalii Cb 321, 7. Dr 119, 7. 129, 12. 202, 8. 256, 12.

a|š Mušêzib-il Marduk a. il Sin-nâdin-šùm Dr 455, 2. 456, 7.

a|š Mušėzib-ilMarduk a. ilSin-šadûnu Dr 463, 15. Dr P 52, 17.

a/š il Nabû-ahê-bullit Ng 26, 4. Nd 562, 17.

100. a|š ^{il} Nabû-ahê-bullit a. ^{il} Ea-pattannu Cb P 27, 18.

> a|š ilNabû-aljê-iddin a. amèl qîpi Dr 468, 12. a|š ilNabu-balâţsu-iqbi (a. Egibi) Dr 12. 144,

1/3 - 1 vuon-outaisn-tqot (u. Egiot) Di 12. 14 17. 437, 16.

a|š ilNabû-balâţsu-iqbi a. Mu..... Cb 54,7. a|š ilNabû-bêlšunu a. amêlbânî Dr 418, 16.

105. a/š ^{il} Nabû-bêlšunu a. ^{amèl} ràb bânî Nd P 5, 17. Cb 26, 18.

a|š ⁱⁱNabû-bêlšunu a. ⁱⁱSin-nâşir Nd 832, 19. a|š ⁱⁱNabû-ĉţir a. ^{amêl}ràb bânî Cr 224, 12. Dr 31, 9.

a|š ilNabû-êțir a. Rîmût-ilâni Dr 37, 4.

a|š ^{il}Nabû-êṭir-napšâti a. Ardi-^{il}Nergal Dr 312, 9.

110. a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. Damqa Cb 346, 9. Dr 229, 11.

a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. Êţiru Nd 967, 10. a|š ^{il}Nabû-gâmil a. Su-ha-a-a Dr 379, 74.

a/š ilNabû-kîn-aplu a. Bu-ra-qu Cr 137, 9.

a/š il Nabû-kîn-aplu a. Etil-pî Nd 203, 4. 11.

(il Bêl-iddin|a)

115. a/š il Nabû-kîn-sîr a. Ba-la-ți Cr 337, 20.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ - $k\hat{u}$ - $s\hat{c}$ r a. ^{il}Sin - \dot{s} ad \hat{u} nu Cr 291, 13. Cb 8, 12. 53, 11. 54, 16. Cb L 27, 19.

a|š il Nabû-kul-lim Nd 17, 10.

a|š ilNabû-lud? a. amèl ràb bânî Dr P 73, 28.

a|š ^{il}Nabû-mušêtiq-urri a. Mukallim Dr Pi 7, 7.

120. a|š ^{il}Nabû-mušêtiq-urri a. Sag-di-ti Nd 808, 14.

a/š il Nabû-na-din-ahi Dr 502, 15.

a|š ⁱlNabû-na-din-aḥi a. Na-ba-a-a Dr 527,18. 561, 15. 571, ¹².

a|š ^{il}Nabû-na-din-ip-ri a. ^{il}Ea-ilu-ú-tu-ibni Dr 206, 16.

a|š ilNabû-nâṣir a. Ba-si-ia Dr 75, 17. 140, 16.

125. a/š ^{il}Nabû-nâşir a. Dannu-^{il}Addu Nd 126, 18. 274, 18.

 $\alpha | \check{s}^{-il} Nabû-rîmanni \alpha.$ $^{il} Sin-n\hat{a} sir$ Dr P 73, 13.

a|š il Nabû-šùm-.... a. amêl ràb bânî Nd 615.

a|š il Nabû-šùm-iddin Cb 223, 13.

a/š il Nabû-šùm-iddin a. Egibi Cr 83, 3.

130. a|š ^{il} Nabû-šùm-iddin a. Šigûa Cb P 34, 13. a|š ^{il} Nabû-šùm-iškun a. Cb 142, 5. a|š ^{il} Nabû-šùm-iškun a. ^{il} Sin-tabni Nd

1132, 11.

 $a|\mathring{s}^{-il}Nabû-\mathring{s}\grave{u}m-l\mathring{s}\check{s}ir~a.~^{an\hat{e}l}malahi~\mathrm{Nd}~251,12.$

a|š il Nabû-šùm-lišir a. amêl šangî il lštar Bâbili Nd 999, 13. Cr 126, 19. 170, 22. Cb 93, 11.

194, 13. Dr Bu 88-5-12, 26, 28.

135. $a|\dot{s}|^{il}Nabû-\dot{s}um-usur$ a. Dr P 48, 12.

a|š ilNabû-šùm-uşur a. Êpeš-ili Dr 433, 10.

a|š ilNabû-uşuršu a. Egibi Cr 240, 11. 248, 11.

a|š ^{il}Nabû-ušallim a. Aḥu-bani Nk 345, 17. Ev 20, 12. Ng 8, 11. 33, 7. 66, 15.

a/š ilNabû-sîr-iddin Dr 167, 14.

140. a|š il Nabû-zîr-iqîša a. Qaqqada-a-ni-tum Cr 224, 10.

a|š ilNabû-zîr-ukîn Dr 341, 2.

a|š il Nabû-sîr-ušabši Dr 308, 2. 400, 4. 430, 4.

142a a'š Na-din Dr CT IV 41, 12.

a|š Na-din a. Ēpeš-ili Dr [152, 24]. 478, 17.

als Na-di-nu a. il Sin-sadûnu Nd 477, 7.

145. a's il Nergal-êtir a. amêl ša-ni-e-šu Nd 158, 9.

aļš il Nergal-uballiļ a. amēl? NdM 13,3,6,10,11.

a š il Nergal-ušêzib Ng ZA II.

147a a | š il Nergal-ušėzib a. Ili'-il Marduk Dr P 113, 13. 114, 10. 119, 9, 14.

a/š Nidinti Dr 461, 13.

a/š Ni-qu-du Cb 31, 16. Dr P 115, 10.

150. a's Ni-qu-du a. Asgandu Dr 437, 13.

aļš Nûrêa a. ilBêl Dr 520, 25.

a š Pân-ilût-su? Nk 311, 6.

a/š Rîmût Dr 426, 16.

153a a, š Rîmût a. amêl abi bîti Dr 102, 3, 10.

a's Rîmût a. (amê) Di-ki-i Nd 184, 2. Cr 177, 5.

155. a, š Rîmût a. Iltammar-il Addu Cb 145, 8.

a š Rîmût a. Sik-ku-ú-a Cr 137, 11.

a/š Ri-[mut] a. amel ša-bi-na-ši-šu Cr 361, 17.

a'š Rîmût-ili Nk 365, 13.

a, š Silim-il Bêl a. Damqu|a Nd 772, 6. 832, 5.

160. a'š il Sin-ereš a. Épeš(Ibni?)-ili Dr L 33, 3.

a/š il Sin-êţir Dr CIS 65.

a's il Sin-ilu a. A's-kan-nu Dr ZA III 30.

a|š Su-qa-a-a a. Luṣṣa|u-ana-nûr-il Marduk Cr 120, 12. Dr 236, 4.

 $a \mid \tilde{s} \mid Sil-la-a \mid a \mid \ldots \quad Cr \mid g_{1, 15}$

165. a|š Ṣil-la-a a. ilSin-šadûnu Nd 353, 10.

a š Şil-la-a a. Šigûa Nd 153, 9.

a š il Šamaš-ahê-erba Cr 221, 3.

a's il Šamas-àh-iddin a. amêl bânî Nd 858, 11.

a š il Šamaš-aplu-ușur a. Egibi Nd 750, 3.

170. a š il Šamaš-uballit Cb 273, 14.

a'š Šapik-zîr a. Ardi-¹¹Nergal Dr 522, 15. 530, 12. Dr P 100, 10.

a|š Šâpik-zîr a. Mu-dam-iq-il Addu Nd 648, 4.

a|š ša ţâbtišu Nk III, 11.

a|š Šú-la-a Nd 26, 5.

174a a|š Šú-la-a a. Ba-si-ia Dr P 113, 27.

175. a/š Šú-la-a a. Na-bu-un-na-a-a Nd 59, 13.

ajš Šú-la-a a. Nûr-il Papsukal Cb 377.

a|š Šú-la-a a. amêlšangî il Gula Nd 884, 14.

a|š Šium-iddin a. Ša-la-la Dr 119, 4, 11. 246, 4. 289, 19.

a/š Šûm-ukîn a. ilBêl-êţiru Dr P 73, 22.

180. a|š Šùm-ukîn a. Êpeš-ili Nd 412, 9. Nd L

 $a \mid \check{s} \mid Ta \dots a$. Hu-la-li Cr S3, 13.

a/š Tabnêa Nd 570, 6.

a|š Tabnêa a. an.êl Dr P 44, 16.

a/š Tabnêa a. Ahu-bani Nd 552, 14.

185. a/š Tabnêa a. Ardi-il Nergal Cb 14, 18.

T. XXXII,

("Bêl-iddin|a)

a's Tabnêa a. Ša-na-ši-šu Dr 573, 12.

a|š il TUR. Ê-iqbi a. amèl naggari Dr 378, 4.

ajš Ulula-a-a Nd 470, 18.

188a a/š Za-ri-tu(?) a. amêl bâ'iri Dr P 141, 12.

a/š Zîr-Bâbili Cb P 26, 21.

190. alš Zîrîa a. Ir-a-ni Nd 650, 2.

a|š Zîrîa a. Na-din-še-im Cb 3, 15. 31, 15.

a. Nk 285, 19. S. Ardi-^{il} Gula, ^{il} Bêlêţir, Iqupu, ^{il} Marduk-šum-iddin.

 α . a^{mel} s. $i^lNab\hat{u}$ -bullitsu, Su- $q\alpha$ -a-a.

a. ^{il} Addu-šam-me-e, s. ^{il} ZA. MAL. MALiddin.

195. a. amêlagîri, s. Bêlšunu.

a. Ahu-bani Cr 161, 28.

a. Allanu, s. il Nabû-sum-uşur.

a. Ardi-^{il}Ea, s. ^{il}Bêl-uballiţ,-ušallim, ^{il}Nabûbalâtsu-iqbi.

a. Ardi-il Nergal Cr (317), s. Šâpik-sîr.

200. a. Ašgandu, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. amēl ašlaki, s. il Nabû-šum-ukîn, Nidintum, Niqudu.

a. Áš-šur, s. Rîmût-ilBêl.

a. Bâbûtu Dr 402, 19. S. Kalbâ.

a. amêlbânî, s. il Nabû-šum-ukîn.

205. a. Ba-si-ia, s. il Nabû-nâdin-ahi.

a. ilBêl.... Cr 360, 35. Dr 444, 5.

a. il Bêl-ibni Nk 458, 7.

a. fBêlit, s. il Nabû-àh-ittannu.

a. ¹¹Bêl-ušallim Nd. 351, 8. 781, 6, 18. 1133, 17. Cr 92, 7. Cb 58, 11.

210. a. Da-bi-bi, s. Libluț, ^{il} Marduk-zîr-ibni, Mušêzib-^{il} Bêl.

u. Dannêa Šmk ZA III 19.

a. Di-ki-i, s. il Nabû-ĉţir(-napšâti), Na-di-nu.

a. il Ea-êpeš Nd 907, 5.

a. il Ea-ilu^{pl}-ibni, s. Ugupu.

215. a. il Ea-imbi, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. il Ea-pattanu, s. Ubâr.

a. Egibi (Nd 787, 2). S. Aplâ, ^{il} Bêl-apluiddin, Itti-^{il} Marduk-balâţu, ^{il} Nabû-apluiddin, Nidintum.

a. Ēpeš-ili (Nd 139, 1). S. Aplâ, Kurbanniil Marduk, il Marduk-zîr-ibni, Šullumâ.

a. Êţiru, s. ^{il}Marduk-šarrani, ^{il}Nabû-êţirnapšâti, ^{il}Nergal-ušallim, Qîšti-^{il}Marduk.

220. a. Iddina Nd (1117, 6).

a. Irani Šmk M II 2, 6. S. Erbâ, il Nabû-apluiddin, -ittannu, Nidintum.

a. Kalbi-il Sin2, s. il Nabû-nâdin-šum.

222a a. Li'êa, s. Nidintum.

a. Lîširu Nd 351, 12, 33. 781, 9. Nd Pi 4, 7. Cr 92, 9. Cb 58, 15.

a. Maštukku, s. il Bêl-eţir.

225. a. Mi-sir-a-a, s. Ardêa.

a. Mu-šib-šu? Nbp M II 9, 13.

a. il Nabû Cb 255, 15.

a. il Nabû-silim Cr 229, 11.

a. il Nabû-šùm-lîšir Cr 285, 17.

230. a. ^{il}Nabû-zîr-ibni Nd 791, 5.

a. Na-sir Nbp M II 9, 11.

a. amêl nâš paţri (kâri), s. il Nergal-ušallim, Qîšti-il Marduk, Rîmût.

a. amêlNI. SUR gi-na, s. il Nabû-êţirnapšâti.

a. amêl paljari, s. Bêlšunu, il Bunene-ibni, il Nabû-aljê-bullit, il Šamaš-ibni.

235. a. Qaq-qa-da-a-ni-tum, s. Ḥaš-da-a-a.

a. Ra Nd 1127, 9.

a. amel ràb bânî, s. il Bêl-êţir, -rîmanni, -ušallim, Libluţ.

a. amêl rê'î, s. A-ra-bi, Šadûni.

a. amêl rê'î alpi, s. il Nergal-ušallim.

240. a. amitrê'î sisî Dr 453, 7. S. Iqîša-ap!u, il Marduk-êţir, fQudâšu, Tabluţu.

a. Ri-si-i, s. fQudâšu.

a. Sag-di-di, s. Minû-ana-il Bêl-daianu.

a. Sag-gíl-a-a Nd M II 50, 4.

a. il Sin-nâșir, s. Nidintum(-il Bêl).

245. a. il Sin-šadûnu, s. Ba-si-ia, Šaddinnu.

245a a. ^{il} Sin-tabni-ușur, s. Lâbâši-^{il} Marduk.

a. Si-si-ia, s. Uqupu.

a. il Šamaš-bâri, s. Nidintum.

a. Śa-na-ši-šu, s. Ardi-^{il} Gula, Itti-^{il} Gulabalâtu.

a. amêl šangî il Bêl, s. fil Kàs-tin-nam

250. a. amel šangi il Ea. s. il Nabû-zîr-ukîn.

a. amêl sangî il Gula, s. fKalbuttum.

a. amēlšangî il Ninib, s. Bêlšunu, Iddin-il Nabû, il Nabû-ahê-bulliţ.

a. Šigûa, s. ^{il} Marduk-erba.

a. il Šum-ši-?-tu? Dr 450, 16.

a. Ţâbtišu, s. Ardı-il Marduk.

267. a. Zîr-ukîn Dr 4, 3.

il Bêl\-iddina-aplu

1. a. Damqa, s. ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi. ^{il}Bêl¹-ik-sur Dr 136, 12.

- 1. a|š Bêlšunu a. amêl šangî il Ninib Dr 372, 18.
 - $a \mid \check{s} \mid Iddin^{-il}B\hat{e}l \mid a.$ Dr 459, 14.
 - a|š Ki-na-aplu a. Ēpeš-ili Dr P 107, 25.
 - a|š Kurbanni-il Marduk Dr 208, 6.
- 5. a|š ilMarduk-nāṣir a. Da-bi-bi Śmšrb ZA III 157, 13.
 - a|š Murašû a. Mukallim Dr P 66, 11.
 - a|š Ni-qu-du a. amêl ràb bânî Šmšrb ZA III, 157, 12.
 - a|š Rîmût-bêl-ilâni a. Kânik-^{il}bâbi (sic!) Dr 278, 11.
 - a's il Šamas-ali-iddin Dr P 64, 13.
- 10. a/š Tabnêa a. Sa-la-mu Dr Pa 17, 14.
- il Bêl¹, ²-i-pu-uš|KAK|KAK-uš(-šu) Nk 125, 2. Nd 764, 7. amêl ² Dr ZA V 280, 2. S. Marduk + 19, il Nabû-balâţsu-iqbi, -šum-lîšir 27, Rîmût-il Nabû.
 - 1. a'š Dr 314, 7.
 - a š Ba-si-ia a. amėl rab il Ninib Dr 289, 11.
 - a|š La-a-ba-ši a. Li'êa Dr 312, 11.
 - 3a a/š il Marduk-bêlšunu a. Ir-a-nu P 149, 4.
 - a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi a. Ra-ba-a-ša-^{il}Ninib² Dr 265, 32.
 - 5. a/\$ ilNabû-kîn-zîr a. Mukallim Dr P 81, 22.
 - a|š ^{il}Nabû-šùm-lìšir a. ^{il}Ea-êpeš-ili Dr 266, 15. a|š Na-din a. Uballiṭṣu-^{il}Marduk Cb 174, 5.
 - a|š Nar-gi-ia a. amê! rê'î Dr 171, 17.
 - a|š Ra-dim(-mu) a. amêl nappaki Nk 252, 4. Ev 12, 3. 18. 20, 5. Ng [10, 10]. 21, 2. 22, 4. 26, 2. 35, 3. 43, 15.
- 10. a/š Ri-mut a. amêl rê'î Cb 429, 13.
 - a š Ri-mu-tu a. il Bêl-êţiru Dr 519, 14.
 - a|š Ú-bar a. amêl rê'î sisî Dr 482, 11.
 - alš Zîrîa a. Êpeš-ili Nk 57, 16. 76, 10.
 - a. Kal..., s. il Nabû-gâmil.
- 15. a. Mi-sir-a-a, s. il Nabû-šum-iddina.
 - a. Mušêzib, s. il Nabû-na'id.
 - a. Nûr-ilSin, s. Nâşir.
 - a. Sag-di-di, s. Taqîš-il Gula.
- 20. *a. il Sin-tabni*, s. *Ba-ni-ia*, *il Nabû-bân-alji*. *il Bêl*^{1,2}-*iq-bi* Nbp M II 7. 13, 2. Nk 52. Nd [454, 2].
 - 563, 5. 883, 2. Cr 99, 2, 15. S. il Anum-iddina.
 - a|š ilBêl-aḥê-iqîša a. ilEa-êpeš-ili Dr 409, 19.
 a|š Iddina-ilNabû a. Nûr-ilSin Dr 84, 10.

- a|š Murašû a. Mukallim Dr 399, 11; vgl. il Bêl-ik-sur 6.
- 4. a|š il Šamaš-àh-iddin Dr P 64, 13; vgl. il Bêl-ik-şur 9.

 $ilB\hat{e}l^{1}$ -ig-bi- $ilB\hat{e}l(?)$

1. a. Bêl-êţiru, s. ilBêl-ale-iddin.

- il Bêl¹-iqîša (— BA-ša|i-ki-ša|šú Nd 293, 3) Nd (293, 25). 476, 11. 592, 3. 620, 3. 1011, 7. Cr 69, 6. 78, 8. Cb 422, 3. amēl epiššanu Nd 683, 4. 859, 6. Cr 314, 5. amēl nappaļu Nk 187, 9. S. Ba-zu-zu, il Bêl-alţê-iddin 29, -kâṣir, Ina-ešî-êţir 21, fKaš-ša-a, il Nabûbêl-ilâni, -nipšari, Na-din, Nûrêa, il Šamašzîr-ibni.
 - I. a/s Nk 435, 15. Cr 230, 14. Dr 327, 3.
 - $a \mid \tilde{s} \mid il Addu \dots$ Nd 945, 17.
 - a/š Balâțu a. amêlišpari Nk 161, 13.
 - a/š Ba-ni-ia a. amêl bâ'iri Nd P 10, 18.
 - 5. a/š il Bêl-ereš Nd 348, 15.
 - a/š il Bêl-rîmanni a. amêl gîpi Dr 319, 16.
 - a/š Bêlšunu a. Ili-il Marduk Cr 268, 16.
 - 7a a s il Bêl-ušallim Dr P 136, s.
 - a/š Kudurru a. Dannêa Nbp (ZA IV) 6, 3.
 - a/š Lâbâši Cb 422, 4. Dr 305, 4.
- 10. a š Lâbâši a. amēlpaķari Dr 280, 3.
 - a'š ^{il} Marduk-zîr-ibni a. Egibi Nd 65, 21. 516, 10. Nd L 13, 25.
 - $a \mid \hat{s} \mid i \mid Nab \hat{u} b \hat{a} n z \hat{i} r \dots$ Nd M II 64, 4.
 - $a/\check{s}^{il}Nab\hat{u}-k\hat{u}n-\ldots a.$ Sip-pi-e Nk 373, 3.
 - a|š ^{il}Nabû-kîn-aplu a. Ardi-^{il}Nergal Dr Pa 7, ²².
- 15. a/\check{s} il Nabû-uşuršu a. Tu-na-a Dr P 51, 2.
 - a|š ^{il}Nabû-ušallim a. Mudammiq-^{il}Addu Ng 36; vgl. Ahê-iqîša 1.
 - a|š i¹Nergal-ušallim a. i¹Sin-karabi-išmê Ev 17, 12. Nd 244, 19. Cr 177, 20. 317, 14. Vgl. Nd M II 47, 4.
 - a|š il Papsukal . . . a. amėl abi biti Nd 657, 11.
 - $a|\tilde{s}$ Šellibi a. $a^{m\hat{e}l}abi$ bîti Cb 189 $=i^lNab\hat{u}$ i $q\hat{s}$ 4.
- 20. a/š Šú-la-a a. Munnabittum Nk 185, 14.
 - a|š Zîr-ukîn a. Munnabittum Nk 256.
 - a/š Zîrût Dr 310, 13.
 - a. amêl...., s. il Bêl-li'û.
- 23a a. amêl agiri, s. Ap-la-a.
 - a. Ardi-ilNergal, s. Bêl-zîr.
- 25. a. amêl ašlaki Nbp (ZA IV) 4, 20.

(Bêl1-igisa) a. Aš-šur, s. Lâbâši. a. ilBêl-êţiru Dr (531, 16), s. Rîmût-ilBêl. a. Dannêa, s. Mušêzib-il Marduk. a. Gahal, s. il Nabû-aplu-iddin. 30. a. Gallabi, s. il Nabû-kâşir. a. Ir-a-ni, s. Nidintum. a. Mušêzib, s. Rîmût. a. amêl nappahi, s. il Bêl-uballit, Nidintum. a. Nu-ú-bu, s. il Nabû-šum-ukîn. 35. a. amêl pahari, s. il Nabû-šum-ukîn. a. Qaqqadâniti, s. Murašû. a. il Sin-nâșir, s. il Bêl-ibni. a. il Sin-tabni Nd 355, 16. a. amêl šangî il Nanâ, s. Bêlsunu. 40. a. Ša tâbtišu, s. il Marduk-šarrani. il Bêl-igîšanni(-BA. ŠA-an-ni) Nd 804, 16. $i^{l}B\hat{e}l$ -ir- $l_{l}a$ -as-su-nu . . . Dr 300, 5. il Bêl¹-išdi-ia|iá-ukîn Cb 343. 361, 3. 1. a'š "Nabû-eţir-an-ni Nk 175. Be-lit(-tum «Herrin») Nk 334, 3, 10. Dr 537, 4. S. il Nabû-ah-ittannu 3. 1. m/š Rîmût Dr 128. filBêlit1-ab-ni Nk 29, 5. 1 Bêlit1-bêl-bîti 1. m/š ilBunene2-àh-iddin Dr CT IV 32, 2. $\int il B \hat{e} lit^1 - e - rat (= -\hat{e} tirat?)$ I. m/š il Nabû-šûm-ibni Cb P 34, 2. il Bêlit 2-ereš(-PIN-eš|KAN) 1. a/š Iddina-aplu Nd 196, 15. a/š il Šamaš-uballit Dr L 24, 6. 3. a. Ha-ri-za-nu Cr 221, 14. filBêlit1-e-ţi-rat m|š il Nabû-nâsir a. amel šangî il Ea Nd 165. $filB\hat{e}lit^1$ -gu.... Nd 615, 4. filBêlit1-i-lat Nk 318, 5. $ilB\hat{e}lit^2$ - $il\hat{a}ni$ -a-a(?) Nk 134, 5. il Bêlit²-i-pu-uš, s. Na-din. il Bêlit2-iq-bi Ng 54, 6. $filB\hat{e}lit^1$ -ku(? tuš)-mi.... Cb 307, 3. filBêlit1-qa-'-ša-ti m/š Šellibi a. amêl abi bîti Cb 356, 3. fil Bêlit1-rê'û-ú-a Cb 365, 2. fil Bêlit 1-si-lim/il-mu Nd 59. 787, 11. 796, 7. Cr 380, 3. Cb 193, 4. Dr 379, 46. JBe-lit-su m/š il Nabû-zîr-ukîn Nk 386, 7. No. 2.

fBe-lit-su-nu Nk 135, 41. Nd 75, 12. S. f.Ma-naan-ta-a. m/š Šú-la-a Nk 368, 3. 403, 5. filBêlit1-ša-du-ú-a Nd 1039, 7. il Bêl-it-tan-nu|a, i (-it-ta-an Dr 367, 31) Cb 236, 9. Dr 78, 4. 355, 9. 368, 18. 384, 7. 497, 23. Dr P 71, 10. amêlagiru ša Ebarra Dr Bu 88-5-12, 26, 2. amêl ša-lam Dr 82-2-11, 148. S. il Bêl-ahê-iddin, -êţir, il Nabû-ibni. I. a/š a. amèlnâš paṭri Dr 289, 10. α/\tilde{s} α . il Sin-ilu Dr 288, 14. a/š Aliê-iddin a. Mukallim Dr 484, 13. 3a a/š Ardîa a. amêl šangî il Šamaš Dr CT IV 41,2. a/š Ardi-il Gula a. Nu-ur-sa-nu Dr 561, 13. 5. a/š Ba-su-su Dr 463, 19. Dr P 73, 23. 79, 12. 86, 12. 5a a's il Bêl-ibni a. amel ràb bânî Dr P 115, 9. a/s il $B\hat{c}l$ -uš allim Dr 314, s. a/š Di-na-a a. ilEa2-di-pa[-ri]-ilâni Dr L 33, 20. als il Ea-iddin a. amelbanî Dr P 83, 13. als Has-da-a-a a. Etiru Dr 219, 6. 10. a/š Iddina-aplu Dr 502. 11. a|š Iddina-il Nabû a. Galial Dr 536,11. 539,12. a/š Iqîša-il Marduk a. Kalbi-il Sin2 Dr 287, 17. 458, 17. 465, 14. 467, 17. 475, 12. 488, 6. 489, 2. 492, 5. 498, 13. 531, 2. Dr L 33, 19. a's Itti-il Nabû-balâtu a. Ba-la-hu Dr 154, 13. a's Kal-ba-a a. Gahal Dr 430, 15. 15. a's Liblut a. Épes-ili Dr 85, 2. a s Lu-ú-i-di-ia a. Na-ba-a-a Dr 425, 17. a š il Marduk-šar-uşur Dr (ZA III), 25. als Musesib-il Marduk a. ame! Pa-seki Dr 497,4. a š il Nabû-aplu-iddin a... Dr CT IV 32, 18. 20. a s il Nabû-bân-ahi a. Da-bi-bi Dr P 135, 19. a š il Nabû-mušêtiq-urri Art 82-5-12, 310. a/š il Nabû-napištim (sic!) a. amêl nappahi Dr 560, 12. a|š ilNabû-tabtannu|i-uşur a. amêl šangî ilEa Dr 51, 9. 57, 16. [367, 31?]. a's il Nabû-uballit a. Êtiru Dr 371, 2. 494, 20. 25. a|š il Nabû-uballit a. amel kuddimmi Dr P 75,19. a'š il Nabû-uşuršu a. Abi-ul-idi Dr 127, 14. a|š il Nabû-uşuršu a. amêl ràb bânî Dr 450,14. a|š il Nabû-uşuršu a. amêl šangî|ardi il Ea Dr 267,23. 294,16. 318,15. 347,15. 357,17. 369,17. 378,20. 382,18. 386,18. 401,13. 403,14. 404,16. (il Bêl-it-tan-nu a, i)

415,16. 423,70. 429,27. 440,17. 446,20. 447,22. 449, 9. 458,72. 473,11. 491,79. 498,79. 523,77. *a*/š *Na-din* Cb CIS II p. 65.

30. a/š Na-șir a. Êpeš-ili Dr P 113, 29.

a|š ilNergal-ušallim a. Ēpeš-ili Dr? 82-7-14, 142.

a/š Nidintum Dr ZA III 26, Dr CT IV 41, 12.

a/š Ni-qu-du Dr 426, 17.

a|š Ni-qu-du a. Aļju-ba-ni Šmšrb ZA III 157, 16.

35. a/š Rîmût Dr 333, 10.

a/š Rîmût a. Eţiru Dr P 72, 9.

a|š Sag-gil-a-a Dr P 78, 15.

a/š il Šamaš-àh-iddin Dr 515, 13.

a|š ilŠamaš-napištim-uşur a. amêl nappahi Dr 507, 18.

40. a'š il Šamaš-uballit Dr CT IV 21, 19.

a|š ilŠamaš-uballit a. Ša-na-ši-šu Dr CT IV 21, 9. 32, 3.

a's Šâpik-zîr a. Šigûa Dr 431, 21.

alš Šú-la-a Cr 379, 2.

a/š Šullumu a. il Sin-karabi-išme Dr 465, 12.

45. a/š Šûm-iddina a. Ardi-il Ea Dr P 81, 21.

a/š Šùm-iddin a. amêl šangî il Addu DrP 67,7.

a/š Ta-qiš-ilGu-la Dr CT IV 44, 6.

a/š Za-an-zi-ri a. amêl mandîdi Dr 486, 20.

a. Ardi-il Anunitum Dr 6, 13.

50. a. Etiru s. Mušêsib-ilBêl.

a. Ili'-il Marduk Cb 231, 2.

52. a. Kalbi-il Sin² Dr 575, 17.

^{il}Bêlit²-tas-lim

a/š An-da-har Cb 68, 3.

il Bêl-ittîa Art 84-5-22, 311.

"Bêlit²-um-ma-nu, s. Ahêšu.

il Bêlit2-ít-sal-li/la Nd 525, 16. Cr 34, 21.

"Bêlit"-zîr-ibni, s. fŠinibana'.

i'Bêl¹-ka-şir|kâşir Šmk M II 2, s. Nbp (ZA IV)
9, 14. Nk 211, 6. 268, 3. 282, 2. 294, 2. 304, 11. 388, 42. 396, 2. 447, 3. Nd 319, 18. 475, 9. 612, 11. 719, 6. 991, 4. 1069, 13. 1080, 13. Cr 79, 6. 116, 5. 184, 2. 260, 5. 365, 6. Cb 249, 3. 302, 2. 385, 16. Dr (477, 9). amēl mâr šipri Nd 1055, 11. S. i'Bêl-iddin, i'Nabû-bulliţsu, -êţir-napšâti, -rê'ûšunu, Nidintum, Nidintum-i'Marduk.

I. α š Nk 435, 16.

a'š a. Nûr-ilSin Nd 946, 3. Cr 230, 15. Vgl. no. 9.

a'š a. Sip-pi-e Nk 112,14. Nd 1057,16.

a's Balâțu a. amêl sangî il Ninib Nk 32, 7.

5. a/š Bâni-iá a. Ardi-il Nergal Dr 308, 16.

a'š Bânûnu a. amêl ràb bânî Dr 93, 20.

a/š ilBêl-ahê-erba a. Kalbi-ilSin2 Cr 325, 16.

a/š ilBêl-êțir Nd 135, 4. 1033, 2.

a|\$ ilBêl-êţir a.Nûr-ilSin Ev 22,9. Nd 558,5. Vgl. no. 2.

10. a/š il Bêl-iqîša Nk 315, 12.

a|š ilBêl-rîmanni Nd 1077, 10.

 $a|\check{s}^{-il}B\hat{e}l\text{-}r\hat{\imath}manni~a.$ Bâbûtu Ev 6, 23. Ng 23,

16. Nd 44, 17. 133, 10. Nd M 12, 19.

a|š Bêlšunu a. Êpeš-ili Dr 468, 11.

a¦š ilBêl-uballit a. amêlnappahî DrP II, 16.

15. a'š ilBêl-uşalla a. ilSin-tabni Nk 202, 16.

a/š ilBêl-uşuršu Ant ZA III, 21.

a š Dumuggu Nd 1008, 10.

a/š il Ea-iddin a. il Sin-šadûnu Cb 55, 11. 56, 13.

a/š Esaggil-šadûnu a. ^{il} Sin-tabni-uşur Dr 522, ¹⁸. Vgl. Kâşir 3.

20. a/š Habaşiru Dr 400, 11.

a/š Iddin-aplu(? Šuma-a) a. Dannu-il Addu Dr 401, 11. Vgl. no. 30.

a|š Iddin-ilNabû a. Gahal Dr 287, 22.

22a a/š Ina-ešî-ĉṭir a. il Ea-nâșir Dr CT IV 21,7.

a/š Iqîša-apla a. amêl ràb bânî Dr P 61, 19.

a|š Itti-ilNabû-balâţu Dr 454, 14.

25. a|š Kabtîa a. Ardi-it..... Nd 1098, 11.

a'š Kabtîa a. Egibi Nk 232, 14.

a š Kal-ba-a a. amēl li'-e-a Nd 26, 17.

a's Kal-ba-a a. amel ràb bânî Nd P 8, 18.

a š Lâbâši a. amēl ràb Dr Pa 19, 20.

30. a|š Marduka a. Dannu-il Addu Dr 309, 26. Vgl. no. 21.

a|š ^{il} Marduk-ušallim a. ^{amėl} ašlaki Dr [97]. 134, 3.

a|š il Nabû Dr Pa 10, 28.

 $a|s^{il}Nabû-bêlsunu$ a. $Nûr^{-il}Sin$ Dr 76, 16.

a|š ilNabû-kîn-aplu a. Bu-ra-qu|a Cr 194, 11. Cb L 18, 37. Dr 298, 12.

35. $a|\check{s}$ il Nabû-sùm-iddin a. Egibi Nd 874, 4.

alš il Nabû-šùm-uşur a. Bâbûtu Dr 551, 26.

a š ^{il} Nabû-zîr-ibni a. ^{il} Nabû-na-a-a Dr 439, 13. a|š Na-di-nu a. Saggil-a-a Nd 380=M II 54, vgl. ZA III p. 366.

("Bêl1ka-şir|kâşir)

a|š il Nergal-êţir a. Gahal Nd 995, 15.

40. a/š Ni-qu-du a. amėl Pa-še^{ki} Dr Bu 88-5-12, 26, 32.

a|š Rîmût-ilBêl a. Nûr-il Marduk Dr 551, 22.

a|š Sil-la-a a. amelbanî Cr 177, 17.

a š Šâkin-šùm a. Marduku Nk 359, 12.

a š il Šamaš-zîr-ibni a. amêl bânî Nd 326, 4.

45. a š il Šamaš-zîr-ibni a. amil rê'î sisî Nd 436, 11.

a's Šul-lu-ú-a a. il..... Dr P 86, 13.

a s Šulluma-a a. Da-mi-qa Dr 522, 22.

a š Zîrîa a. amêl-il Ea Nd P 5, 13.

a|š Zîrîa? a. Iddin-il Sin Cr 48, 12.

50. a. Ng (63, 13).

a. Ardi-it Ea, s. Rîmût.

a. Bâbûtu, s. ^{il}Nabû-iddin, -ina-ešî-êţir, -it-tannu.

a. ilBêl-êțir Nd 864, 5. Cr 33, 4.

a. il Ea-îpuš-ili, s. Mušêzib-il Bêl.

55. a. il Ea-lid?-iš-ilî, s. il Bêl-uballiț.

a. Egibi Dr (439,16), s. ⁱBêl-rîmanni, Iddin-ⁱNabû, ⁱNabû-ibni,-napištim-uşur, Sú-la-a.

a. Êpeš-ili, s. Zir-bi-bi.

a. Esaggil-a-a, s. Kudurru.

a. Ešî-êţir Dr 180, 5.

60. a. Gahal, s. Ardi-il Nergal.

a. il Nabû-šûm? . . . Nd 743, 3.

a. amêl nappalji, s. (il Nabû-bân-)zîr.

a. $N\hat{u}r^{-il}Marduk$, s. $Iddin^{-il}B\hat{e}l$.

a. amel ràb bânî, s. il Bêl-sum-iskun, Rîmût.

65. a. amelrabû ša, s. Liblut.

a. Sag-di-di, s. Bân-sîr, ^{il} Nabû-bân-sîr.

a. il Sin-imittu, s. Mušêzib-il Marduk.

a. il Sin-li'ê(? DA)-a, s. il Samaš-uballiț.

a. il Sin-šadûnu, s. il Bêl-iddina.

70. a. Ša-la-la, s. Iddin-i-Marduk, Mušêzib-

a. amelšangî parakki, s. Iqîša-aplu.

a. Šigûa, s. il Šulmân-êţir.

74. a. Šú-la-a? Nd 996, 19.

ilBêl¹-kid-du-ri

1. a|š Iqîša-aplu a. amèl šangî Enamtila (bît balâți) Nd 1070, 6.

^{il}Bêl²-kid-ri-i, s. ^{il}Bêl²-bel-a-ni.

il Bêl¹-kid-ru-šarri

1. a/š Mušėsib-il Nabû Nk 302, 7. 13.

Bêl1-kîn-aplu

No. 2.

a|š ilNabû-na-din-šùm Cb 226, 9.
 a. amēlbânî, s. Gimillu-ilŠamaš.

3. a. Sag-di-di, s. Kudurrn.

"Bêl'-kîn-sîr Nd 803, 7.

1. a|š ilNabû-kîn-aplu a.Ardi-Nergal? Ng 21,4. ilBêl¹-ki-šír Cb 372, 9.

1. a/š a. E-gi-bi? Nd M 29, 23.

a'š a. il Sin-šadûnu Dr 496, 13.

a¦š ilNabû-kîn-aplu a. amêl paljari Dr P 120,11.

a's Šír-ki-a a. amêl pahari Dr 312, 14.

5. a|š Šú-la-a a. Egibi Ev 13, 2, 7, 13. Cr 284, 6. 302. Cb 189, 2. 195, 12. 226, 8. 286, 18.

a|š Šùm-ukîn a. Gahal Dr 174, 17.

alš Šú-zu-bu a. ^{il} Addu-šùm-šam?-me-e Dr 199, 3.

a. Egibi Smk M II 2, 7. S. ^uNabû-mušêtiqurri.

a. Èțiru, s. Iqîša-aplu.

10. a. Ir-a-ni, s. il Nergal-nâșir.

a. Na-ba-a-a, s. il Marduk-rimanni.

a. il Sin-šadûnu, s. il Bêl-iddin.

13. a. amêl sangî il Ea, s. il Nergal-sûm-ibni. il Bêl²-ku-? amêl nappah parzilli Dr 183, 2.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -ku-sur- $\check{s}u$

1. a/š ilBêl-êţir a. Aljû'a Ant ZA III, 3.

2. a|š Ittannu-ilBêl Dr 393, 19.

 ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -la-an-ni- $\check{s}\hat{u}m$ -iddin \hat{s}

I. a/š Ši-la-' Cb 144, 8.

i'Bêl¹,²-li'û(-DA¦li-'u) Nk 162, 2. 239, 8. Cr 92, 5. 233, 9. Cb 58, 9. Dr 40, 6. amēl ḤU.KAK Nk 162, 2. Sel ZA III, 17. amēl ŠA.KU Bâbili Šmk ZA-III, 4. S. i'Bêl-uballit, -ušallim, Itti-i'Nabû-nûlu, Mušêzib-i'Bêl, i'Nabû-aplu-iddin, -ereš, i'Nergal-zîr-ibni, Nidintum, Rîmût, i'Šamaš-ibni.

I. a š a. Marduk Cr 381, 5.

a š il Bêl-iqîša a. amêl.... Nk 91, 18.

 α š $^{il}B\hat{e}l$ -šùm-iškun $\alpha.$ $^{amèl}r\grave{a}b$ bânî Nk 72, 14.

a s Kîn-aplu a. Sigûa Cr 91, 16.

5. a/š La-a-ba-ši a. Ēpeš-ili Dr P 56, 22.

a|š ⁱⁱNabû-mîti-uballiț a. Dannu-ⁱⁱAddu Dr 189.

a¦š Šu-la-a a. Épeš-ili Nk 343, s. Nd L 13, 24.

a. Nk 154, 2. S. il Bêl-ibni.

a. Ahûtu, s. Ka-ri-e-a.

10. a. amèlbâ'iri, s. Mušêzib-il Marduk.

a. Egibi, s. Aplâ, il Nabû-balâṭsu-iqbi.

 $B\hat{e}l^{1,2}$ - $li'\hat{u}(-DA|li-'u)$

a. Êpeš-ili, s. Êţiru, Šûzubu.

a. Esaggil-a-a Cr 345, 8.

a. Ib-na-a/KAK-a Nd 351, 6. 781, 5.

15. a. amêlnappahi, s. Rîmût, Šullumu.

a. amèl paljari ŠmkP I, 14. S. il Bêl-aplu-iddin.

a. il Sin-imittum, s. Aplâ.

18. a. ^{il}Sin-udam[miq] Nk 371, 15.

¹'Bĉl¹-li'-kullati(-DA-KAK,A,BI)

1. $a|\dot{s}^{il}Nabû-bu-un-\check{s}\acute{u}-tur\ a.Ri-\check{s}\acute{u}-\acute{u}-a$ Cb 233,45. ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -lu-dam-mi-iq (Cr 303,11), vide ${}^{il}B\hat{e}l$ -lu-dammiq. ${}^{il}B\hat{e}l^2$ -lu- \acute{u} -da-ri, ${}^{am\hat{e}l}gugallu$ Nk 244, 3. ${}^{il}B\hat{e}l^3$ -lum|lu-mir

1. a'š Ša-^{il}Nabû-šû Dr 489, 3.

a/š Šú-la-a a. Egibi Cb L 34, 3.

i'Bêl¹-lu-mur Nd 550, 8. 554, 13. 647, 7. Dr 379, 15. ? 84-2-11, 172. S. Itti-i'Nabû-gûsu.

a/š Ardîa a. Hu?-șa-bi Dr P 67, 15.

a/š La-a-ba-ši Dr 495, 5.

a|š ilŠulmân-šùm-iddin a. ilEa-lu-mur Dr 490, 12. Dr P 57, 14.

"Bêl1-lu-ú-šul-mu|šú-lum Dr 319, 4.

1. a/š Kal-ba-a Dr 242.

 $ilB\hat{e}l^{1}$ -massar $\hat{a}t(?-EN.NUN^{pl})$

1. a. Amêl bilti?, s. Ahušunu.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -mu[-bal-li]-it

1. a|š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Êţiru Nd 891, 9. ^{il}Bêl¹-mu-šal-lim

1. a|š ilNergal-ina-ešî-êţir Dr 491, 22.

il Bêl¹-mu-šal-ni? amêl TU bîti il ZA, MAL, MAL Knl M II 5, 6.

 ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -muš $\hat{e}tiq$ -urri (-LU|mu-še-ti|iq-UD, DA), s. Ard $\hat{i}a$ 12a.

1. a. il Ea-im-bi, s. il Bêl-iddin.

1. a. Ši-gu-ú-a, s. Itti-i Bêl-lummir.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -muš-šil?, s. $Erb\hat{a}$ - $^{il}Marduk$ 8, Silim- $^{il}B\hat{e}l$ 4. $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -na-din

1. a. amêl mukallim, s. il Marduk-šûm-iddin. il Bêl\u00e4-nâdin-ahê(-MU-PAP.ME) Cr 324, 9. il Bêl\u00e4-na-din-ahi

I. a. Ir-a-ni, s. il Nabû-êţir.

il Bêl¹-nâdin-apli(-MU|ÁŠ|na-din-A|TUR. UŠ)Nk
30, 8. 309, 8. 313, 20. amêl bêl pilşâti Ešaggil
Dr 58, 2. amêl ràb nikasi Nd 780. S. Nidintum + 82, Rîmût, Šum-ušabši, Taqîšil Gula.

1. a's Ardi-ilBêl a. amelbâ'iri Nd 256, 12.

a|š ilBêl-àh-ušabši a. Pap-pa-a-a Cr 316, 4. a|š ilBêl-uballiṭ a. amèl paḥari Dr 212, 213, 6. a|š Ina-ešî-êṭir a. amèl šangî Sippar-ki Nk 228, 10.

5. a|š ilMarduk-šùm-iddin a. Nâdin-še-im Cr 8, 14.

a|š ilNabû-kîn-sîr a. Šigûa Dr 70, 4.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-i\dot{s}kun$ a. $a^{m\hat{e}l}kuddimmu$ Dr 217, s.

a|š ilNabû-udammiq a. amêl nappahı Nd 141,11. a|š ilNabû-ušabši a. Egibi Ng 59, 17.

10. a|š ^{il} Nergal-ušallim a. Ili-^{il} Marduk Nd [353, 3]. 575, 3. 603, 2.

a|š ilNergal-tı-še-sib a. amêl šangî ilNinib Cb 290, 17.

a|š Ri-mut-ilBêl a. Síp-pi[-e-a] Dr 410, 23.

a/š Ta-li-mu Dr 193, 3.

a. il Ea-șalam-ili, s. Iqîša-aplu.

15. a. il Nabû-ki-šir Cb 288, 7.

a. Sik-ku-ú-a, s. Kîna-aplu.

a. Ša-na-ši, s. ilNabû-ana-mêrihtum.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Mu-šib-ši-il Marduk.

a. amêl šangî il Za-ri-qu, s. Mukinnu.

20. a. amêl ţâbtišu, s. Labâši-il Marduk.

^{il}Bêl¹-na-din-šùm

1. a. Ga-hul, s. il Bêl-šum-iškun.

ilBêl¹-na'id (-na-'-id|I|I-id|IM.TUK) Nk 48, 2. S. Kalbâ, ilNabû-uballit, -sîr-ušabši.

1. a'š ilBêl-ušallim Nk 102, 3.

a/š Iddina Sel ZA III, 18.

a/š Iddin-il Nabû a. Egibi Cb 315,20. Dr 487,14.

a/š il Nergal-iddin amèl dupšar Ē-gal Dr 393,17.

a. A-ta-mar-an-nu-us-su, s. $Iddin^{-il}Nab\hat{u}$.

6. a. Êpeš-ili, s. Ţâbîa.

^{il}Bĉl¹-nap-šat-ibni, s. ^{il}Šamaš-mukinnu 1.

Bêl-napšâtim (EN-ZI(-tim)^{pl}), s. ^{il} Nabû-bulliṭsu 23, -pir²-lišir I, -zîr-ukîn 16, Zîr-ukîn 4. ^{il} Bêl^{1,2,4}-nâşir (PAP|ŠEŠ|na-şir|şi-ir) Nd 155. 574, s. 583, 5. 947, s. 976, 22. Dr 288, 16. Dr l' (21, 2). ^{amêl} mâr šipri Nd 562. ^{amêl} šangû ^{il} Marduk Nbp M II 11, 7. ^{amêl} šangû Sippar Nbp (ZA IV) 16, 10. Nbp Pi 2, 15. S. ^{il} Bêliddin, Ḥi-ta-ia I, Iqîš-a-aplu, ^{il} Nabû-bân-

35, Nûr-ilŠamaš, Šarru-kînu, Ţâbîa.

1. a|š ilBêl-uballiṭ Dr CT IV 41, 11.

a|š Iddina-aplu a. amèl nâš patri Nk 195, 17.

alii, -êţir, -ittannu, -šalâmu, -sîr, -sîr-ukin

("Bêl1,2,1-nâşîr)

a|š il Marduk-šùm-uşur a. amèl rê'î sîsî Dr 409, 24.

a|š Mudammiq-ilNabû a. amèl ràb bânî Dr 522, 28. Dr P [70, 18].

5. a|š Mu-še-zib-^{il}Bĉl a. Mu-kal-lim Nd 9, 13. a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. ^{il}Sin-ilu Nd 15, 12. amèl daian šarri Cr 301, 13.

a's il Nabû-li'û a. amèl bâ'iri Nk 359, 14.

a|š ilNabû-šùm-iqîša Nk 78, 9.

a. Ardi-^{il} Nergal, s. ^{il} Nabû-êṭir-napšâti.

10. a. Ar-rab-tum, s. Kidinnu-il Marduk.

a. amil bâ'iri,s. Marduka,il Marduk-šum-uşur, il Nergal-uballiț.

a. Gimillu, s. ^{il}Nabû-kîn-aplu.

a. Ràb bânî, s. Kurbanni-il Marduk.

a. il Sin-êțir, s. il Nabû-ahê-iddin.

a. ^{il} Sin-imittu, s. ^{il} Bêl-alţê-iddin.
 a. ^{amèl} šangî ^{il} Gula, s. ^{il} Bêl-iddin.

17. a. Tu-na-a Nbp (ZA IV) 16, 12. ¹¹Bêl¹-nâşir(PAP?)-apli Nd 1062, 10. ¹¹Bêl²(? Nabû)-nâşir-ri-an-ni, s. Ardîa. ? Bêl-na-ša-šu?

1. a|š Mušêsib-ilBêl a. Kalbi-ilSin Dr P 132, 18. ilBêl²-na-tan|ta-nu Nk 459, 4.

I. $a \mid \tilde{s} \mid Il - t \tilde{u}^{pl} - n \alpha - t \alpha - n u \mid Nd 497, 3.$

^{il}Bêl²-na-za-bi, s. ^{il}Nabû-nâşir.

ilBêl¹-ni-ip-ša-ru|ri|ra Nd 729, 21.

a/š kîn-aplu a. Êpeš-ili Dr P 16, 15.
 a/š Na-din a. Šigûa Nk 31, 9.

3. a. Sarru-a-ra-su-u, s. ^{il} Bêl-iddin.

il Bêl¹-pit-na-an-ni, amèl qallu Nd 392.

I. α|š Ú-qu-pu Cb 365, 2.

^{il}Bêl¹-qâta-şab-bit-an-ni Dr 381.

^{il}Bêl¹-qîšanni (-BA-ša-an-ni, oder -iqîšanni) Nd 804, 16.

 ${}^{il}B\hat{c}l^{1}$ -ra..., s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -šum-iqîša 3.

1. a/š ^{il}Bêl-uballit a. Su-ha-a-a Dr 177, 9.

2. a. amêl È.sag.lu, s. Ardi-il Bêl.

"Bĉl'-ra-mi-im-ni-ši-šu Cb 92, 3.

^{il}Bêl¹-ra-am-nišê (UNt), s. Mušêzib-^{il}Bêl 74. ^{il}Bêl¹-rê ù-šu-nu

I. a/š Bêlšunu Ant (ZA III), 24.

2. a|š Rîmût-bêl-ili a. ilBêl-êţir Dr Pi 12, 19.
ilBêl²-ri-li-tú-uşur (PAP), s. ilBêl²-zîr-ibni.
ilBêl¹-rîmanni (-ri-ma|man-an-ni|nu) Nk 390, 16.

Nd 49, 9. 214, 16. 237, 21. 567, 14. 746, 15. No. 2.

795, 13. 804, 11. 1086, 3. 1113, 4. Cr 14, 17. 189, 24. 233, 11. 285, 21. Cb 150, 12. 266, 10. 278, 5. 282, 5. 291, 3. 294, 3. 300, 13. 345, 4. 378, 4. 383, 5. 392, 7. Dr 14, 10. 16, 8. 98, 4. amèt è ša il Anunitum Cb 347, 12. amèt aklu (ša amèt mandâdûtu) Cr 324, 2. Cb 353, 4. 358, 4. 359, 6. 406, 4. 427, 3. Smd (ZA IV) 3, 5. 4, 4. 5, 4. S. il Bêl-kâşir, -uballit, il Nabû-bêlšunu, -iddina, Nidintum-il Bêl.

1. α š · Cr 318, 14.

a/š ArdiilBêl? Dr 370, 13b.

a š "Bâni-tú-creš? Nd 474, s.

als il Bêl-iddin a. amèl ràb bânî Dr ZA III, 23.

5. a š ^{il}Bêl-kâşir a. Egibi Dr 560, s.

a's Du-um-mu-qa a. Mi-sir-a-a Dr 321, 5.

alš il Ea-šùm-ibni a. amēlšangî il Šamaš Nd 326, 11.

a|š Ḥi-ta-iá a. amèl šangî il Ninib Cb 272, 2.

a|š Itti-il Marduk-balâțu Dr 35.

10. a|š Lâbâši-il Marduk a. amēl aš-gan-du|dú|ša-kan-na Nd 314, 15. 665. 668, 2. 669, 3.

a|š La-a-ba-ši-il Marduk a. Egibi Nd 609, 2. a|š il Marduk-kîn-aplu a. il Sin-da-ma-qu Ev 15, 2. Nd 77, 9. 300, 10. 400, 12. 509, 12. 516, 5. 518, 2, 21. 552, 10. 572, 19. 575, 12.

584, 15. 680, 19. 681, 9. 687, 37.

a|š il Marduk-ušallim Nd M 24, 5. a|š Mušĉzib-il Bêl a. Ili -il Marduk Nd 837, 19. 1047. 1048, 2. Nd TSBA.

15. a|š Mu-šib-ši-il Marduk| Mu-GÁL-ši-il Marduk| a. amēl šangî il Šamaš Cr 260, 1, 15. Dr Bu 88-5-12, 26, 30.

a|š ilNabû-bêlšunu a. amèl ràb bânî Cr P 16, 6. Cr Pa 3, 2. Dr P 42, 6. ? P 152, 3.

a¦š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. Ardi-^{il}Nergal Ng 42, 13.

a|š "Nabû-îpuš? a. Kalbi-"Sin2 Cr 183, 34.

aļš ilNabût-šùm-iddin Nd 570, 5.

20. a|š ^{il}Nabû-šùm-ukîn a. ^{amèl}ràb bânî, ^{amèl}aklu Esaggil Dr 437, 11.

a|š "Nabû-zîr-iddin a. Êpeš-ili Nk 246, 19.

 a_i š Šú-la-a a. $^{am\hat{e}l}b\hat{a}n\hat{i}$ Dr P 70, 12.

a|š Šùm-ukîn a. amêl ràb bânî Cr 297, 3.

a|š Ta-qiš-il Gu-la a. amèl nâš patri ka-a-ri Dr 171, 15.

25. α. Nk (424, 2).

a. Bâbûtu, s. ^uBêl-kâşir, Šum-ukîn.

(ilBêl¹-rîmanni)

a. Balâțu, s. il Marduk-šum-ibni.

a. Ba-si-ia, s. il Nabû-šum-ibni.

a. Dam-qa-iá, s. Iddina-ahu.

30. a. Egibi, s. Ḥa-ba-ṣi-ru.

a. Gahal, s. Kîn-sîr.

a. Mu-lu-uš-šu, s. Kal-ba-a.

a. Mu-šib-ši-il Marduk Cb 288, 11.

a. Na-[ba-a-a] Dr 106, 7.

35. a. amêl qîpi, s. Bêl-iqîša.

a. amêl ràb bânî Dr P 45, 14.

a. Sag-di-di, s. Gu-za-nu.

a. Še-el-li-bi Nd 225, 13. Dr 99, 7.

39. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Nabû-êţirnapšâti.

ilBêl¹-ri-is-ki-ibni Cb 387, 18.

i¹Bêl-ri-şu-ú-a Nk 4,17. 449,3. Dr 379,29. amêl qallu
 Nd 9. 50, 7, 12. 461, 8. S. Iddin-aplu, Lâbâši, Ú-ba-ri-ia.

^{il} Bêl¹-si-lim, -sil-mu|me, ^{amèl} qallu Nk 9, 2. Cb 129,17. Cb P 26, 8, 15. 27. 121, 8. ^{amèl} ki-su-ú Cb 234, 4.

1. a|š ^{il}Nabû-ú-șur-šu Cr 213, 2?

^{il}Bêl¹-su-pi(-e)-mu-hur|muh-ru, daianu Dr P 116. ^{amèl} qallu Nk 250, 3. Nd 1044, 2.

a|š ilBêl-êţir a. Mun-na-bit-tú Cb 253, 15.
 a|š ilBêl-ib-ni a. amêl šangî parakki Dr P 50, 4.

3. a|š ilNabû-êṭir a. amèlšangî ilZa-ri-qu Cr 149, 11.

^{il} Bêl¹-ṣa-bit-qâti², ^{amêl} la-mu-ta-nu Cb 195, 6. ^{il} Bêl¹-ṣu-li-e-ši|šim-me|_{mu} Nk 301, 9. Ng L 12, 5. Nd 126, 3. 182, 4. 274, 3. 499, 6.

 $i^{l}B\hat{e}l^{2}$ -šadûa(-KUR- \hat{u} -a), $a^{m\hat{e}l}$... Nd 897, 2. $i^{l}B\hat{e}l^{1}$ -ša-du-nu

I. a|š i^lZA. MAL. MAL-si-lim a. amêl rê î sii[-si-i] Nd 601, 11.

^{il}Bêl¹-šâkin-šùm Cr 369, 3.

*11 Вĉ1*2-šа-та-'

1. a/š Za-bi-ni Nk 42, 5.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -šàr Nk 49, 22.

^{il} Bêl^{1,2}-šàr-búl-liṭ Nd 278, 5. 332, 5. 386, 2. 546, 15. [662, 8]. 686, 14. 824, 24. ša kurummât šarri Nd 401, 7. 1043, 4. S. Iddin-^{il} Nabû.

iiBêl¹-šàr(MAN)-ibni Nd.804, 13.

^{il}Bêl²-šarr-a-ni

1. a|š Bêlšunu a. Mu-kal-lim Nd 59, 15.

2. a/š Ki-nu-na-a-a Nk 106, 11.

il Bêl¹-šarru-dan-nu

I. a/š Ardi-il Gula Dr Ba 20, 8.

il Bêl¹,²-šàr-uṣur|PAP Cr 243,6. 364,14. Pi 8. mâr šarri Nd 50, 13. 184,4. 270,4. 581,2. 668,3. amèl ašarid šarri Cr 178,3. amèl ša eli bîtišu Cr 312,5. amèl piliâti Dr 42,3. S. Mûrânu, il Nabû-šum-iddin.

I. a/š ^{il} A-num-iddin Nk 438, 15.

a|š Ardi-ilBêl Nd 300, 12.

a/š Ba-la-tu Nd 19, 3, 10. 36, 10.

a/š ilBĉl²-ereš Nd 42, 16.

5. a/š Nûrêa Nd III, 11.

6. a. Ardi-il Ea, s. Lâbâši.

il Bêl¹-ši-man-an-ni Nd 795, 12.

 $i^{l}B\hat{e}l^{1}$ -š $ul|_{\tilde{s}\acute{u}}$ -lim-an-ni Nk 191, 4. Cr 377, 10. Dr 379, 48.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -šú-lum-šú-kun Ng 28.

^{il}Bêl^{1,2}-šùm-ereš, s. ^{il}Nabû-zîr-iqîša 8.

1. a/š ^{il}Nabû-àḥ-iddin Cr 203, 14.

ilBĉl1,2-šùm-ib-ni|KAK, s. Rîmût.

I. a|š Iddin-il Marduk a. Épeš-ilu Cb 401?

a/š Itti-il Marduk-balâțu Nd 412, 10.

a|š ⁱⁱNabû-aplu-iddina a. Iddina-ⁱⁱMarduk Cb 233, **46**.

a/š ^{il}Nabû-šùm-iškun Nk 46, 3.

5. a. Mi-sir-a-a Nk 328, 6.

6. a. amêl pahari, s. il Nabû-iddin.

 $^{il}B\hat{e}l^{1,2}$ - $\check{s}\grave{u}m$ - $iddin|_a$ Nd L 104, 2. S. $^{il}Nab\hat{u}$ - $k\hat{u}n$ -aplu, - $\check{s}um$ - $u\check{s}ur$ 38.

I. a/š ^{i/}Šulmân-šùm-ibni Nk 235, 15.

a. Ba-si-ia, s. ^{il}Bêl-ahê-iddin.

a. Êpeš-ilu s. il Marduk-nâşir.

^{il} Bêl¹-šùm-îpušu(-KAK-šu) Cr 34, 21. ^{il} Bêl¹,²-šùm-iškun(-GAR(-un)) Šmk CT IV 31, 3.

Nk 276, 10. Ng ZA II. Cb (300, 17). S. Abkallum, "Nabû-zîr-ušabši, "Nergal-šaruşur, Ni-qu-du, Şil-la-a, Šaddinnu, Zîrîa, Zîrûtu + 11.

ı. $a | \check{s}^{il} B \hat{e} l$ -a $h \hat{e}$ -iq $\hat{i} \check{s} a$ Nk 314, 5.

a|š ilBêl-ahê-iqîša a. amêl sip-e-a Nk 301, 3.

a'š ilBêl-kâşir a. amêl ràb bânî Dr P 61, 17.

 $a|\check{s}^{-il}B\hat{e}l\text{-}na\text{-}din\text{-}\check{s}\grave{u}m$ a. Ga-hul $\operatorname{Dr}\operatorname{P}$ 55, 3.

5. aš Er-ba a. Ba-bu-tu Nk 57, 11.

a|š Luṣṣi-ana-nûr a. Ša-na-ši-šu Nd 43, 22. a|š il Marduk-aplu-iddin a. amêl šangî il Ea Nd 992, 13.

a|š il Marduk-ereš Nk 62, 10.

 $({}^{il}B\hat{c}l^{1,2}$ - $\hat{s}um$ - $\hat{i}\hat{s}kun(-GAR(-un)))$

a|š il Marduk-na-din-šiim a. Sip-pi-e Ng 24, 2, 15, 16.

10. a|š ^{il} Marduk-zîr-ibni a. Ir-a-ni Nk 67, 12. a|š ^{il} Nabû-balâţsu-iq-bi a. Da-bi-bi Nk 135,10. [196, 2].

a|š ilNabû-zîr-ušabši a. amêl qîpi Cr 16, 14?

a|š il Nergal-iddin a. Nûr-il Sin Cr 381.

a|š ilNergal-ta-kal(? rib) a. amèl rê'î sisî Nd 474, 10.

15. a/š il Šamaš-unammir Nk 116, 13.

a|š Šú-la-a a. il Sin-ilu Dr 272, 17.

a/š Tab-ni-e-a a. amèl naggari Ev 6, 20. 13, 16.

a. Nk (431, 2).

a. Alu-ba-ni, s. il Nabû-bullitsu.

20. a. Ardi-il Ea, s. Kab-ti-ia.

a. ii Bêl-êţiru, s. il Šamaš-uballiţ.

a. Dul-lu-bu, s. il Bêl-ahê-iddin.

a. ^{il}Ea-pat-ta-nu, s. Balâțu.

a. Iddin-il Marduk, s. il Bêl-ahê-iddin.

25. a. Ir-a-ni, s. ⁱⁱNabû-aplu-ittannu, -ittan-ahu, -taddannu.

a. La-kup-pu-ru, s. il Nabû-iddin.

a. Mi-șir-a-a, s. il Bêl-uballiț.

a. amèl naggari, s. Rîmût-il Bêl.

a. amèl nappahi, s. il Nabû-ahê-šullim.

30. a. Nûr-il Sin, s. Kudurru.

a. amèl qîpi Cb 306, 6. S. Libluț.

a. amêl Ràb bânî, s. il Bêl-li'û.

a. amel rê'î sisî, s. il Bêl-iddina.

a. ^{il}Sin-tab-ni, s. ^{il}Bêl-iddin, -ušallim.

35. a. amêl šangî, s. Šum-ukîn.

a. amêl šangî il...., s. Iddin-il Bêl.

a. amêl šangî il Gula, s. il Nabû-nâşir.

a. amèl šangî il Ištar Bâbili, s. il Bêl-iddin.

a. amèl'ša ṭâbtišu, s. Ana-il Bêl-upâqu.

40. a. Šigûa, s. I-ba-a.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $\check{s}\grave{u}m$ - $uk\hat{i}n$

I. a/š Mu Dr 357, 21.

a|š Rîmût a. amêlpahari Cb P 129, 15.

a. amêlbâ'iri, s. Id-di-ia.

il Bêl¹-šùm-ú-paq- . . . Nd 72, 14.

^uBĉl¹-šùm-uṣur Dr 385. S. Ardîa, Bulluṭâ, ^uNabûaplu-iddin, Ša-^uNabû-šû.

I. a|š ilNabû-ša-pik-zîr? Nd 518, 24.

a. amêl ma-la-hu, s. il Nabû-muk-ki-e-lib.

(ii) Bêl-šu-nu (= בלשך CIS II 59; vgl. ii Bêl-, ii Mar-No. 2. duk-, "Nabû-bêlšunu) Nbp M II 9, 15. 13, 9. Nk 36, 14. 131, 6. 239, 13. (313, 14). Lab 1, 23. Nd 35, 6. 583, 2? 656, 7. 774, 21. 787, 16. 1006, 5. Cr 140, 6. 184, 10. Cb 64, 11. 347, 6. Dr 476, 6. Dr ZA V 279. S. Aļu-lu-mur 3, Aļušunu, Ardi-"Bêl 43, "Bêl-allê-iqîša, -rê îlšunu, Ina-esaggil-zîr-ibni, Kîn-aplu 35, "Marduk-šum-uşur, "Nabû-aplu-iddin, -bulliţsu, -uşur-napištim, -utirri, "Nergaliddin, "Ninib-uballit, "Šamaš-iqîša, Šúla-a, Šum-ukîn, Za-bi-i-ni 1, Zîrûtu + 12.

1. a|š Ah-hi-e-a a. Ardi-Nergal Nk 64, 13.

a/š A-ra.... a. Ir-a-ni Nk 45, 3.

a/š Ardi-il Gula a. Ili'(Eli)-il Marduk Cb 145,3.

a/š Ba-ku-ú-a Cb 102, 3.

5. a/š Balâṭu (a. amèlbânî) Nd 123, 5. 657, 12. Dr 529, 12. Art KB IV 132, 4.

a/š Ba-ni-ia Nd 1028, 11.

a|š ilBêl-ahê Nk 376, 9.

a|š ^{il}Bel-aliê-erba a. ^{amèl} rê'î sîsî Nd 1039, s. [1077, 9].

a|\$\frac{il}{B}\hat{el-alpe-iddin} a. il\Sin-imittu} Nk 300, 3. [407, 9]. 426, 12. Ev 16, 19. Ng 7, 18. Nd [8, 6]. 53, 13. 126, 15. 204, 11. 244, 4. 257, 15. 274, 16. 300, 4. 787, 5. 995. 1031, 14. [1068, 4]. Nd L 13, 3. Cr 194, 4. [254, 10]. 274, 8. 316, 11. 338, 13. Cb 317, 3. 431, 10. Cb L 169, 2.

10. a/š ^{il} Bêl-êṭir a. Bu-ra-qu Nd 367, 2.

a|š ilBêl-iddin a. amilagiri Cb 319, 3.

a š il Bêl-iddin a. amil pahari Nd 854, 15.

a|š ilBêl-iddin|a a. amēl šangî ilNinib Cb 325,14.
Dr 165, 12. [372, 9].

 $a|\tilde{s}|^{il}B\hat{e}l$ -iqi $\tilde{s}a$ a. $a^{m\hat{e}l}\tilde{s}ang\hat{\imath}$ i^lNa -na-a Nd 713, 2. Nd M 30, 5.

15. a|š Iddina-alju a. i^t Addu-šùm-ereš Nd 477,10. a|š Iddin-i^t Bêl a. Mudammiq-i^t Addu Cr 222, 3. 223, 9.

a_|š Ina-ṣilli-^{il}Na-na-a Dr 393, 18.

a|š Iqîša-aplu Cr 217, 14.

a|š Ki-i-i!Nabû Dr 144, 16.

20. a/š La-ba-ši Dr Pa 13, 23.

 $a \mid \check{s} \quad Li - \check{s}i - ra \quad a. \quad am\hat{c}^{l} \dots \quad \text{Ev } 9, 17.$

a|š ^{il}Marduk-ki-ša-an-ni a. ^{il}Sin³-šadû Dr 166, 9.

a|š il Nabû-ahê-iddin Cr 183, 32.

a|š ^{il}Nabû-alıê-iddin a. Bu-ú-ṣu Nd 564, 18. Cb 68, 7? $(^{(il)}B\hat{c}l$ - $\check{s}u$ -nu)

25. a/š ^{il}Nabû-aljê-iddin a. ^{il}[Sin]-imittu Nd 1068, 4 vide no. 4.

a/š il Nabû-aplu-uşur Ant ZA III 24, 26.

a|š ilNabû-balâtṣu-iqbi a. ilSin³-šadî Dr CT IV 32, 20. 43, 21.

a|š il Nabû-iddin a. Mi-sir-a-a Cr 3, 26.

a|š ilNabû-kîn-aplu Nk 48, 2.

30. a|š ^{il}Nabû-uṣuršu a. ^{il}Sin-šadûnu Dr [407, 12] =] Dr P 104, 11.

a/š ilNabû-sîr-iddin Cb 219, 3.

a|š ilNabû-zîr-ušabši a. amêlPa-šeki Ng 7, 19. 55, 15. 60, 18. Nd 8.

a/š Nad-na-a a. amêl qîpi Nk 102, 10.

a|š Nâșir?-ilBêl Dr Ba 27, 2.

35. a/š il Nergal-ĉţir a. Sag-gil-a-a Dr P 138, 6.

a/š Ri-mut Nk 395, 5.

a|š Ri-mut a. il Addu Nd 992, 11; vgl. Nd M II 60, 13.

a|š Šarru-ki-i-nu|m Dr 468, 17. 505, 6.

a/š il Šú-bu-bal-ereš Nd 1008, 11.

40. a'š Šum-ukîn a. amêl bânî Dr P 142, 14.

a,š Uš-ša-a-a a. Aļļu-ba-ni-i Ng 9, 12.

a|š Za-an-ni-e a. Mu-še-zib Dr 133, 12.

a. Abi-ul-i-di, s. il Marduk-rîmanni.

a. Aliê-'-ú, s. Rîmût-^{il}Bêl.

45. a. Ardi-il Ea, s. il Nabû-aplu-iddin.

a. Ba-bu-tu, s. il Bêl-ú-síp-pi.

a. Da-bi-bi, s. "Marduk-êţir, "Nabû-êţir.

a. ^{il} Ea-pattanu, s. ^{il} Nabû-mušêtiq-urri.

a. Egibi, s. Ahê-iddin.

50. a. Êpeš-ilu, s. ^{il}Bêl-kâşir, ^{il}Nabû-sîr-iqîša.

a. Gaḥal, s. ^{il}Nabû-nâdin-alji.

a. Iddin-ilBêl Cb 82, 4.

a. Ili'-^{il} Marduk, s. ^{il} Bêl-iqîša.

a. amêl kânik|u bâbi Cr III, 13. S. Šâpik-sîr.

55. a. Mi-șir-a-a, s. il Marduk-šâkin-šum.

a. Mu-kal-lim, s. il Bêl2-šarrani.

a. Mušêzib-^{il}Marduk a. Ina-şilli-^{il}Bêl.

a. Na-bu-un-na-a-a, s. Šâpik-zîr.

a. il Nabû-sîr-ukîn Nd Pi 4, 4.

60. a. amêl na-si-hu, s. Iddin-il Nabû.

a. amêl naš paṭri (kâri), s. Iddin-il Nabû, Mušêzib-il Marduk, Šum-ukîn.

a. $N\hat{u}r^{-il}Sin$, s. ${}^{il}B\hat{e}l$ - $\hat{e}tir$, I-qu-pu.

a. amêl pahari, s. Iddin-il Nabû.

a. $a^{nn\hat{c}l}Pa-\check{s}e^{ki}$, s. $i^lNab\hat{u}-ummu-\check{s}ullim$.

65. a. amêl ràb bânî Dr (46, 5), s. Ardi-ilBau, Mušêzib-ilBêl, ilUraš-šâpik-zîr.

a. amêl rê'î alpi, sisî, s. Arrabi, il Bêl-ibni.

a. il Sin-bêl . . ., s. Itti-il Ea-balâțu.

a. il Sin-imittu, s.il Nabû-ahê-šullim, -kîn-aplu.

a. Su(-')-ti-ia, s. il Marduk-šum-ușur.

70. a. Ṣa-al-la, s. Zîrîa.

a. Ša-al-la, Ša-la-la Cr 160, 13. S. Ardi-i¹Bêl.

a. Ša-na-ši-šu, s. Nûrêa.

a. amèl šangî-il Ea, s. (Ina-)Esaggil-sîr.

a. amêl šangî il Gula, s. Iddin-il Nabû.

75. a. amel šangî il Ninib, s. il Bêl-ikşur.

a. amêl šangî îl Šamaš, s. Arabi.

a. Zîri-a-a, s. Rîmût-il Bêl.

78. *a. Zîrûtu* Nd 290, 7. 684, 5. 1054, 2. 1127, 3. Nd Pi 3, 16.

^{il} Bêl¹-šûzibanni (-KAR|šú-zib|-an-ni) Nk 258, 17. ^{amêl} ràb bîti Nk 411, 3.

1. a|š Šùm-ukîn Ng 26, 11.

^{il}Bêl¹-šú-sis-an-ni Dr 465, 4. [467].

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -ták-lak(-ku) Cr 287, 26. S. ^{il}ZA . MAL . MAL-šar-uşur.

ilBêl¹-ta-lu?-ka Cb 273, 3.

il Bêl1-TUR. NAM?, s. Bêl-aplu-iddin.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -ṭâbu?, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -zîr-iddin.

^{il}Bêl¹-²-ú, s. Mûrânu 11, Tabnêa 5.

il Bêl^{1,2}-ú-bal-lit(-TIN-it) Knl M II 6, 8. Nd 36, 5. 95, 6. 307, 5. Ng 18, 18. 70, 15. Nd 7, 6. 84, 2. 142, 3. 230, 14. 333. 7. 673. 676, 13. Nd Pi 4, 9. Cr 28,6. 221, 6. 233,12. Cb 13. 58,13. 359,18. Dr 36, 13. 414, 10. 476, 12. 495, 3. 519, 4. Dr L 20, 8. amêl daianu amêl ràb šušši NdL 73,28. amêl nappahu Nd 10, 7. 429, 3. 431, 7. 432, 5. 489, 11. amêl šangû Sipparki Cr 181, 7. 184, 4, 11. 301, 12. 318, 2. 324, 10. 328, 4. 332, 1, 10. 349, 5. Cb 19. 70, 12. 121, 13. 131, 4. 194, 7. 273, 4. 408, 4. 412, 9. 417, 9. Art 82-5-12, 310. S. Aliušunu, Ardi-il Bêl, il Bel-êţir, -hâtin, -nâşir, Marduk + 20, il Mardukkîn-aplu, -nâšir, il Nabû-aplu-iddin, -šaruşur, -šum-iškun, -zîr-ukîn + 36, Nidintum, Sâkin-duppi I, il Samaš-ibni 14, -uballit 38.

I. a/š Dr 288, 15. 485, 19. 496, 12. Dr P 107, 32.

a|s a. $am\hat{e}l^{-il}Ea$ Dr 38, 10.

T. XXXII,

 $(i^{l}B\hat{c}l^{1/2}-i\iota-b\alpha l-lit(-TIN-it))$

a/š a. Bu-ra-qu Dr 191, 13.

a/š a. Egibi Dr 488, 13.

5. a s a. (ilEa-)êpeš-ilu Nk 29, 9. Dr 108, 5. 579, 3.

a s a. il Sin-sadûnu Nd 442, 11.

alš il Addu-šar-usur Cb 17, 16.

a|š il Addu-sîr-ibni Dr 272, 15. 273, 22.

a|s Ap-la-a a. amêl bânî Dr 446, 18.

10. a|š Apla-a a. Da-bi-bi Nk 37, 11.

a|š Apla-a a. Ir-a-ni Cb 184, 4.

a š Ba-ri-ki-ilu Cr 328, 12. 329, 18, 22.

aš ilBêl-àh-it-tan-nu Nk 270, 4.

 $a|\tilde{s}|^{il}B\hat{c}l-\hat{c}tir$ a. $Ir-a-ni|_u$ Dr 462, 2. 507, 2. 515, 2. 536, 2. [537, 15]. 539, 2. 545, 3. 560, 4.

15. a|š ilBêl-êţir-napšâti a. amēl abi bîti Dr 499, 2 vide no. 59.

a|š ilBĉl-iddina a..... Dr 551, 4.

a š il Bêl-iddin a. Ardi-il Ea Cb 173, 17.

aš il Bêl-iqîša a. amil nappahi Ev 13, 15.

a š il Bêl-kâşir a. il Ea-êpiš-ilâni Dr 73, 12.

20. aiš "Bêl-li'û Dr Ba 21, 13.

a,š il Bêl-rîmanni Nd 154, 3. 158, 3.

alš il Bêl-šum-iškun a. Mi-sir-a-a Nk 164, 10.

a š il Bêl-ušabši Nd 153, s.

a/š il Bêl-ušallim a. Da-bi-bi Cb 46, 9.

25. a|š ilBêl-zîr-ibni a. amèl Nàš paṭri Ng 38, s.

a s Bu-ú-su? a. Ba-nu-nu Nd 523, 3.

a s Du-um-mu-qu a. Egibi Dr 498, 16.

a's Gimil-il Gula a. Egibi Dr 463,14. Dr P 96,21.

a š Gimil-il Gula a. il Sin-ša-dan-nu Dr 173, 16.

30. a|š Ha-ba-si-ru a. Mi-sir-a-a Dr 235, 11.

a š Ha-aš-da-a-a Dr 122, 15.

a's Ha-a's-da-a a. Mandidi Dr Pi 12, 16.

a's Iddina-ahu Nd 959, 10.

33a a š Iddina-aplu a. Saggil-a-a Dr P 108, 13.

a|š Iddin-il Nabû a. Šamaš-ba-a-ri DrP 71,16.

35. a/š Iqîša-aplu a. amèlNI.SUR gi-na/sat-tuk Nd 313, 9. Cr 119. [318, 15]. 349, 22.

a/š Itti-il Nabû-balâtu a. il Bêl-e-ti-ru Dr 316,6.

a|š Ki-rib-tú a. Nûr-il Sin Dr 156, 12.

a|š Kiribtum (a. amēi šangî Sippar*ki) Nd 342, 15. 417, 19. 483, 5. 497, 12. 599, 13. 636, 15. 637, 13. 638, 17. 846, 8. 932, 16. 934, 17. Cr 126, 16. Cb 42, 15. 102, 15.

a|š Kur-ban-ni a. In-di-il-ki-la-a-ni Nd Nd 796, 15.

40. a'š La-ba-a-ši Dr 271, 6?

a|š La-a-ba-ši a. ilBêl-aplu-iddin Cb 365, 12.

a|š La-a-ba-a-ši a. Ēţiru Dr 491, 16.

alš Lib-lut Xr 5, 17.

a|š Li-ši-ru a. amėlšangi parakki Nd 238, s. 239, s.

45. a/š Lussi-ana-nûr a. . . . Dr Pa 8, 25.

a/š il Marduk-er-ba a. Nd 311, 12.

a|š il Marduk-erba a. amêlêpeš ili Dr 257, 14.

a|š il Marduk-šâkin-šum a. Sa-na-ši-šu Nd 251, 11.

a|š il Marduk-šâkin-šùm a. amêl šangî il Ea Nd 1098, 13.

50. a|š ^{il} Marduk-šùm-ibni Dr 338, 20. amèl qîpu ša a-lu-ul-la-' Nk 109, 21.

a|š il Marduk-šum-ibni a. amêl? Nd 615, s.

a|š il Marduk-ušallim a. Dannu-il Addu Nd 140, 10.

a š Mi-nu-ú-a-na-^uBĉl-da-a-nu a. Nûr-^uMarduk Nk 116, 14.

a|š Mu-ra-nu Dr 177, 16.

55. a|š Mušallim-il Marduk a. il Sin-ša-du-nu Cb 116, 11.

a|š il Nabû-aljê-šul-lim Dr P 72, s.

a|š ^{il}Nabû-ba-laṭ-su-iq-bi a. ^{il}Ea-e-piš-ili^{pl} Nd 293, 12.

a|š il Nabû-bêl-ilâni a. amêl ràb bânî Dr 193, 6.

a|š ilNabu|Bêl-êtir-napšâti (a. amēlabi bîti Dr 60, 3. 11. 300, 18. 310, 17. 330, 16. 334, 12. 339, 8. 356, 11. 378, 16. 379, 6, 28. [410, 77].

434, 16. 464, 18. [499, 2], vgl. no. 15. 60. a|š ^{il}Nabû-ga-mil a. Egibi Ng V R 67, 2, 1. a|š ^{il}Nabû-iddin a. ^{amèl}ràb bânî Dr 307, 11.

a/š ilNabû-id-ri-i Nbp (ZA IV) 14, 9.

a|š ilNabû-kâşir a.Ardi-ilEaDr511,18.571,18.

a|š ^{il}Nabû-kin-zîr a. Mukallim Dr Pi 7, 17.

65. *a|š ^{il}Nabû-mu-še-tíq-urri a. Sarru-a-ra-su-ú* Nd 613, 6.

65a a/š Nabû-na-şir Nd CT 30, 3.

a š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. Êpeš-ilu Dr 494, 29.

a|š $^{il}Nabû-šùm-iddin$ a. Ilu-ta-ibni ${\rm Dr\,Pa}\,9, {\scriptscriptstyle 27}.$

a's ^{il}Nabû-šùm-lîšir a. ^{amèl}šangî ^{il} Ištar Bâbili Cb 397, 10.

68a a/š ^{il}Nabû-šùm-ukîn Art 82-5-12, 310.

 α,\check{s} il Nabû- \check{s} ùm-ușur $\alpha.$ Ba-bu-tu $\,{\rm Dr\,P}$ 67, 9.

70. a š il Nabû-uşuršu Dr Ba 18, 12.

a š il Nabû-zîr-lîšir a. Ša-na-ši-šu Dr 330, 17.

No. 2.

(ilBêl1,2-il-bal-lit(-TIN-it))

a/š Na-din Ev 6, 1, 5, 7, 9, 10, 12, 17.

a/š Na-din a. il Nabû-lit-su Nd 314, 20.

a'š Nad?-na-a a. Êţiru Nd M II 52, 2.

75. a/š il Nergal-šùm-ibni a. Amêlu-'-ú Cb 122,14.

alš il Nergal-uballit Nd 819, 8.

76a a/š Ri-mut-il Bêl a. Da-bi-bi Dr P 134, 24.

a|š Ri-mut-ilBêl a. Mu-kal-lim Dr 131, 7.

a/š il Sin-ahê-iddin a. Pir Nk 251, s.

a/š il Sin-ilu a. Áš-kan-du Dr 551, 25.

80. a/š Sûqa-a-a Cb 164, ir.

a/š Şil-la-a a. Ša-bi-na-ši-šu Cb 315, 19.

a|š il Šamaš-àh-iddin Dr Ba 8, 3.

82 a a | š i ! Šamaš-ba-a-ri Dr CT IV 44, 21.

a|š il Samaš-erba a. Mi-sir-a-a Cb 287, 14. 422, 17.

a|š ilŠamaš-iddin a. amēlNI,SUR ginê Dr ZA III, 24.

85. a/š Šapik-zîr a. Ili'-i'Marduk Nd 344, 11.

a|š Še-el-li-bi a. Ēpeš-ilu Dr 520, 2. 556, 3.

a|š Šú-la-a a. Mi-sir-a-a Nk 328, 14.

a|š Šul-lu-mu a. il Nabû-li-e-šú Nd 157, 13.

a|š Šú-ma-a a. Ir-a-ni Nk 203, 4.

90. a|š Šùm-ukîn a. ^{il}Sin-ša-du-nu Nd 372, 2. 720, 3.

a|š Šum-uşur a. amelšangî il Šamaš Xr 3, 19.

a|š Šú-su-bu a. amelbå'iri Cb 192, 26.

a|š Zîr-Bâbili a. E-til-lim Nd 440', 6. Vgl. ^{il}Nabû-uballiţ 32.

a|š Zîrîa a. Ili'-^{il} Marduk Nd 829, 16. 1013, 17. Dr 133.

a. amêl abi bîti Dr 302, 16. 319, 22, vgl. no. 59.

a. amèlagiri, s. Ina-esî-êţir.

a. Alju-ba-ni, s. Ap-la-a.

a. Âlu-lu-mur Nbp (ZA IV) 17, 4.

100. a. Amêl-i^lEa NdM II 63, 18, s. i^lBêl-aplu-iddin, -êţir.

a. Ardi-il Nergal, s. il Nergal-iddin.

a. amêl âsû, s. il Nabû-ittannu.

a. amel bâ'iri, s. Ardi-il Gula.

a. Balâțu Dr 180, 6.

105. a. ilBêl-êţiru, s. I-qu-pu.

a. Bu-ra-qu, s. Ubâr.

a. Dan-ni-e-a, s. il Nabû-bân-sîr.

a. Egibi, s. Iddin-il Marduk, il Nabû-nâdin-ahi.

a. Êpeš-ilu, s. il Nabû-iddin.

110. a. Gahul, s. Iddin-aplu.

a. Ili'-il Marduk, s. il Marduk-sîr-ibni.

a. Ir-a-ni Dr 536, 13. 539, 14. S. Daian-¹¹Marduk, (Ina-)Esaggil-zîr-ibni, Rîmût.

a. Išpari, s. ilBêl-ušallim, Na-din.

a. Ki-rib-tum Nd 546, 22.

115. a. Man-di-di s. Šaddinnu.

a. Mi-sir-a-a, s. Gu-za-nu.

a. Mudammig-il Addu, s. il Nabû-iddin.

a. Mu-še-si-bu, s. Mušêsib-il Marduk.

a. Na-gi-ri, s. il Marduk-šâpik-zîr.

120. a. Na'id-il Marduk Cr 92, 15.

a. amêl nappahi, s. il Bêl-kâşir, il ZA. MAL. MAL-sîr-iddin.

a. amêlNI.SUR gi-ni-e, s. Libluţ, il Marduk-rîmanni.

a. anêl paljari, s. il Bêl-nâdin-apli, il Nabûliddin, Na'id-il Bêl.

a. amêl·Pa-še^{ki} Nbp M II 8, 9, s. Ina-ešî-êţir, il Nabû-kîn-zîr, -zîr-ukîn, il Šamaš-ibni.

125. a. amêl ràb šušši Nd 13, 17. 64, 8. 1128, 35.

a. amêl rê'î alpi, s. Libluț.

a. amêl rê'î sisî, s. il Bêl-iddin.

127 a a. ^{il} Sin-imittu, s. ^{il} Bêl-êţir.

a. il Sin-nâsir, s. il Bêl-iddin.

a. il Sin3-šadi-i, s. il Marduk-šum-usur.

130. a. il Sin-šadûnu, s. Rîmût-il Bêl.

a. il Sin-tab-ni, s. il Marduk-rîmanni.

a. (amèl) su-ha-a-a Dr (177, 9), s. Ardiil Gula.

a. amêl šangî il Gula, s. il Marduk-šùm-uşur.

a. amētšangî il Ištar Bâbili, s. il Marduk-kînaplu.

135. a. amêl šangî Sipparki Cr 26, 24.

a. amèl šangî il Šamaš, s. il Za-ri-qu-iddin.

a. amèl ši-riq Nk 117, 5.

a. Tâb[tišu]? s. ^{il}Nabû-ittannu.

145. a. Uballițsu-il Marduk Nd (1102, 12).

"Bĉl\2-u|lu-dam-mi-iq|ŠIG-iq, s. Rîmût-ilâni.

a|š ilBêl|Nabû-alŷc-iddin a. Egibi Cr 275, 2.
 303, 11. 337, 19. 338, 17. Cr Pi 16, 17. Cb 38, 8.
 285, 9.

2. a|š Kabtîa a. Bêl-êţiru Nbp (ZA IV) 3. i¹Bêl¹-ûmê(UD⁴¹)-i-la-a-a Nd 1022, 11.

il Bêl¹-umê-nu-ú-ru|nu-úr Dr Ba (9, 14).

I. a|š Nûr-il.... Nd 936, 12.

^{i'}Bêl^{1,2}-ú-pa-hir, -NIGIN-ir Nbp M II 7, 11. Nd 87, 5. S. ^{i'}Bêl-ibni 24, Kabtîa.

I. a/š Nd (IIII, 3).

a|š Erbâ a. Abi-ul-idi Dr 386, 19. 395, 21. 396, 19.

a|š Mušêzib-il Marduk a. Bu-ra-qu Dr P86, 10. a|š il Nabû-balâṭsu-iqbi a. amil šangî Dilbathi Dr Pa 6, 10.

5. a|š ^{il}Nabû-mu-še-ti-iq-urri a. Na-bu-tu Cb 122, 13. Dr 35, 12. 60, 8.

a|š il Nergal-iddin Dr 345, 4, 16. 509, 2.

a/š Ri-mut Dr CT IV 41, 3.

a|š il Šamaš-àh-iddin Dr 520, 21.

a. , s. Itti-il Marduk-balâţu.

10. a. Ba-la-tu Nd (15, 7).

a. Da-bi-bi, il Bêl-iddin, -sîr.

a. Egibi, s. Kabtîa, Šú-la-a.

a. Épeš-ilu, s. Ili'-il Marduk.

14. a. il Sin-uballit, s. Kabtîa.

^{il}Bêl¹-ú-pa-qu (abgekürzt aus: Ana-^{il}Bêl-ú-pa-qu) Nbp (ZA IV) 19, 34.

 ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ -ii-sa-mat(? tii)

1. a. Man-di-di, s. ^{il}Nabû-kâşir (Nd 562, 16). ^{il}Bêl¹-usâtu (-ú-sa-tu|tú|sat NbpMH 7, 8, ZA IV 9.

a|š ^{il}Nabûĉ-šùm-iqîša a. Nûr-^{il}Sin Cb P 30,15.
 a|š Ni-qu-du a. Nûr-^{il}Sin Nd 380, ZA III
 p. 366. Cb P 33, 12.

3. a. amėlša Nbp M II 11, 12.

ilBêl¹-ú-síb-bi

1. a. na-na-a-a Šmk CT IV 31, s.

"Bêl\-ú-sip-pi

I. a/š Bêl-šu-nu a. Ba-bu-tu Nd P 9, 13.

 ${}^{il}B\hat{c}l^{1}$ -ú-ṣal-la-a, ${}^{il}B\hat{e}l^{2}$ -ú-ṣal-lum

1. a|š ilNabû-aliê-iddin Nbp (ZA IV) 14, 11.

2. a. il Sin-tab-ni, s. il Bêl-kâşir.

ilBêl¹-ú-şur-šu|ŠEŠ-šu Nd 977,2. amêl ardu ša Miit-ra-a-tum Dr 274,4. amêl qallu Dr 476,7. S. ilBêl-kâşir, İşşiru, ilNabû-nâdin-sum, ilŠulmân-sum-iddin 7.

1. a|š il Bêl-êțiru a. amêl šangî il Šamaš Dr 393, 22.

a|š Lib-luṭ Dr 274, 13.

a/š Ni-din-tút Dr Pa 14, 5.

a. Da-bi-bi, s. il Bêl-aplu-uşur.

5. a. Na-bu-un-na-a-a, s. il Nabû-kaşir.

^{il}Bêl¹-ušabši (-GÁL Dr ZA III 222, 25 |GÁL-ši|úšib-ši Dr 61, 2. Ng 2, 17) Cr (360,6). S. ^{il}Bêluballiṭ. I. a|š ilNabû-balâṭsu-iqbi Dr (ZA III), 25.

a|š il Nergal-iddin a. amêl nâš paṭri Nk 207, 17.

a. Aš Nd 839, 11.

a. Nûr-il Sin, s. il Nabû-êţir.

5. a. amel šangî il Za-ri-qu, s. il Bêl-iddin.

il Bêl¹, ²-ušallim (-GI|DI-im|ú-šal|šál-lim|li-im) Nk 50, 2. 57, 4. 239, 9. 294, 2. 315, 10. 382, 26. Ng 52, 5, 10. Nd 201, 22. 247, 4. 457, 9. 622, 18. 633, 11. Cr 34, 5. 111, 12. Cb 64, 3. Dr (489, 12). 548, 5. amēl ki-i-pi Nk 436, 5. amēl ràb bânî Nk 391, 2. amēl šír-ki Cb 302, 4. S. Ardîa 63, Ardi-il Bêl, il Bêl-iddin + 209, -iqîša, -ittannu, -na'id, Gimillu, Kabtîa 32, Mušêzib-il Marduk, il Nabîl-balâṭsu-iqbi, -zîr-lîšir, fRa-mu-ú-a 1, fSik-ku-ti, Zaab-di-ia.

I. a/\check{s} Cr I.

a/š îpuš a. Aš-kan-da Nd 105, 10.

a|š iddin a. ^{amėl} šangî ^{il} Ištar Bâbili Cr 272, s.

a|š Ardi-ia Nd [39, 5]. 40, 15. Cb 19, 5.

5. a/š Ba-la-țu a. amèl ràb bânî Ev 10, 13.

a|š Bâni-iá, ^{amèl}šangû ša ^{il}Nergal Nd 410, 9.

a|š ilBĉl-aliê-iddin a. Ši-gu-ú-a Cr 329, 8.

a'š ilBêl-êţir a. Lul-tam[-mar]-ilAddu Nk 55, 11.

a|š ilBêl-ibni a. amêlgallabi Cb 246, 3. 325, 4. 337, 3.

10. a|š ilBêl-iddin a. Ardi-ilEa Dr 472, 17.

a|š ilBêl-iddin a. amèl ràb bânî Dr P 74, 14.

 $a|\mathring{s}|^{il}B\hat{c}l$ - $l\mathring{i}^{il}$? Cb 403, 15.

 $a|\dot{s}|^{il}B\hat{c}l$ -nâṣir? . . . Nd 539, 14.

a|š ^{il}Bêl-šùm-iškun a. ^{il}Sin-tab-ni Nd 552, 7. 687, 4. 6.

15. a|š ilBêl-uballiṭ a. Išparu Nk 203.

a s Gi-mil-lu a. Épes-ilu Cb I, 4.

a|š Luṣṣi-ana-nûr a. Li'ĉa Nd 335, s.

a|š ilMarduk-šùm-ibni a. Gahul Dr 568, 27.

a|š ilMarduk-sîr-ibni a. Êpeš-ilu Nd 727, 9.

20. $a|\dot{s}^{il}Nabû-alj\hat{e}-búl-lif$ Nd 448, 4.

a|š ilNabû-àh-iddin a. amêl pahari Nd 135,34.

a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. Ili'-^{il}Marduk Cb P 37, 11.

a|š ilNabû-bêl-šumâti Nk 115, 34.

a|š il Nabû-êţir a. Al-la-nu Dr Pa 9, 30.

25. $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -ușuršu a. $^{am\acute{e}l}Pa$ -š $e^{k\acute{e}}$ Cb 379, 3.

No. 2.

 $(ilB\hat{e}l^{1,2}-u\check{s}allim)$

a|š ilNabû-ušabši a. ilAddu-šam-me-e Ng

a|š ilNabû-zîr-iddin a. ilAddu-šam-me-e Nk 242, 3.

a|š Ni-qu-du a. Li'êa Dr ZA III, 30.

a|š Ri-mut a. Ardi-ii Nergal Nd 412, 11.

30. a|š Ri-mut a. Su-ha-a-a Nk 54, 15.

a š il Sin-tab-ni Nd 687, 8.

a's il Šamaš-udammiq a. amêl rê'î sisî Nd 48, 8.

a|š Šú-la-a Nd 538, 3.

a|š Šùm-ukîn a. ^{il}Sin-šadûnu Nd 570, 1, 13. 477, 13. 504, 3.

35. a/š Ta-qiš a. Mi-sir-a-a Nd 79, 12.

a|š Zîrîa a. Na-ba-a-a Nk 269, 11. 271, 12. 283, 7. 344, 2. 345, 4, 18. Ev [11, 11]. Nd 280, 13. Nd M II 53, 21.

a. il.... s. Iddin-il Bêl.

a. Abi-ul-idi, s. Gimil-il Nergal.

a. ^{il} Addu-šam-me-e, s. Ardi-^{il} Bêl, ^{il} Nabûiddin, Rîmût, ^{il} Šamaš-nâdin-šum.

40. a. Alu-ia-ú-tu, s. il Nabû-uballit.

a. Amêl-il Ea Nd (1070, 2). S. fEtillitum, il Marduk-bêl-zîri.

a. Ardi-"Nergal, s. "Nabû-uşuršu.

a. Ar-kat-ilâni, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. A-ta-mar-an-nu-su, s. ^{il} Marduk-iqîšanni, ^{il} Nabû-aplu-iddin.

45. a. $B\alpha$ -bu-tu, s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -šum-ukîn.

45 a a. ${}^{il}B$ êi-aplu-ușur, s. ${}^{f}Amti-{}^{il}B$ êlit.

a. il Bêl-iddin Cb 80, 3.

a. amèl bi-hi-ru, s. il Nergal-ina-esî-êțir.

a. Da-bi-bi, s. ilBêl-uballit.

a. il Ea-êpeš-ili Nd 687, 43. 974, 18.

50. a. Épeš-ili, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Marduk-šum-ibni.

a. Êțiru Dr (520, 19).

a. Ir-a-ni, s. Iddin- $^{il}Nab\hat{u},~^{il}Nab\hat{u}$ -ukîn.

a. il Marduk-nâşir, s. Niqudu.

a. Mi-șir-a-a, s. Ardêa, il Šamaš-nâșir.

55. a. amèlnaggari, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

a. Nûr-i Sin, s. Iddin-i Nabû.

a. amêl pahari Šmk P 1, 15. S. Nidintum.

a. Pap-pa-a-a, s. Iddin-il Bêl.

a. amèlPa-šeki, s. il Marduk-šum-uşur.

60. a. amêl ràb bânî, s. Bulluţ, il Nabû-kîn-sîr.

a. il Sin-nâșir, s. Gimillu.

a. ^{il} Sin-šadûnu, s. Libluț, Mušêzib-^{il} Marduk.

a. ^{il} Sîn-tab-ni(-uşur), s. Kîna-aplu, ^{il} Nabûmušêtiq-urri.

a. amêl si[-pi-ri] Dr 379, 8.

a. Su-ha-a-a Ng (36, 19).

65. a. ilŠamaš-iddin Cb 57, 23.

67. a. il Šum-uşur Nd 358, 5.

^{il}Bêl^{1,2}-ú-še-zib|KAR Dr 242. S. Mušêzib-^{il}Bêl, ^{il}Nabû-mušêtig-urri.

1. a|š Ardîa a. Qaqqa-du-an-ni-tum Dr P 86, 2. [96, 16]. 102, 11. 105, 9.

a/š ilBĉl-ahĉ-iddin Nk 315, 6.

a/š "Bêl-êţir Nk 33, 3.

a/š Haš-di-ia Nbp (ZA IV) 14, 10.

5. a|š Itti-il Nabû-balâțu a. amel áš-šur Dr 235,14.

a|š Ki-din-nu Nd 446, 8.

 $a \mid \tilde{s} \mid Nab\hat{u} - \tilde{s} u m - u - kin \dots$ Cb 240, 19.

a|š ilSin³-šadû a. Síp-e-a

a/š Zîrûtu Nk 106, 10.

. 10. a. Da-bi-bi, s. il Bêl-aliê-erba.

a. Egibi, s. il Ea-lu-mur.

a. amèlman-di-di Šmk P I, 16.

a. Sag-gíl-a-a Dr 485, 15.

14. a. Ša-na-ši-šu, s. fBe-li-li-tum.

^{il}Bêl-ú-šib-ši, vide ^{il}Bêl-ušabši.

(ii) Bêl-sîri (vgl. i¹ Marduk-bêl-sîri) Nk 284, 5. Ng 5, 4. Nd 941, 2. Cb 80, 12. amêl man-di-di Nk 77, 10. 157, 19. 435, 6. S. Gimillu, Iddina-il Nabû, i¹ Il-túpl-i-la-a-a 1, Lâbâši.

I. $a'\check{s}$ $A h \hat{c} - \check{s} a - a$ a. Nd Pa 2, 41.

a|š Ardi-il Gula a. Egibi Dr 328, 18.

a/š Bâni-ia a. Mi-șir-a-a Cb 287, 17.

a's ilBêl-ahê-iddin a. amêl.... Nk 91, 16.

5. a|š ilBêl-iqîša a. Ardi-ilNergal Dr P 110, 13. a|š ilBêl-upahhhir a. Da-bi-bi Nd 169, 11.

a/š Kudurru a. Nûr-il Sin CbP 33, 10. 130, 22.

a,š Mušĉzib-il Marduk a. amil nappahi Dr 273, 21.

a|š il Šamaš-àlį-usur Cr 379.

10. a|š ilŠamaš-šùm-ukîn a. Ili'-ilMarduk Nd
43, 19.

a....ku, s. il Nabû-šûm-iškun.

a. il Addu-šùm-ereš, s. Kurbanni-il Marduk.

a. Bu-ra-qu, s. Sûga-a-a.

a. Bu-ú-ṣu, s. ^{il}Nabû-kîn-aplu.

15. a. Egibi, s. ^{il}Nabû-aplu-iddin.

a. Epeš-ilu, ameldaianu Nd 64, 9. Nd L 73, 29.

a. amêl man-di-di, s. il Nabû-šum-iddin.

((it) Bêl-zîri)

a. amel Pa-šeki, s. il Šamaš-ibni.

a. Sag-di-di, s. Šamaš-uballiţ.

20. a. il Sin-tab-ni Dr (361, 10), s. Iddin-il Marduk.

a. amēl šangî Dilbat^{ki}, s. Ardi-^{il} Ninib, ^{il} Nabûbalâṭšu-iqbi.

a. Ši-gu-ú-a, s. Ardi-il Ninib.

23. a. Šùm-ukîn Nd 658, 5.

^{il}Bĉl¹,²-zîr-ibni Nk 356, 2. Ev 19. Cr 34, 10. S. Niri-ia-a-ma, ^{il}Šamaš-ba-la-ṭu.

I. *a*/*š* Dr 398. 3.

a|š Alju-'-ú, ^{amêl}ràb ki-ṣir ša eli gi-lji-il-lum Nbp (ZA IV) 19, 6.

a/š Apla-a a. Hu-șa-bi Ev 21, 12.

a š ^{il}Bêl-àh-ušabši a. ^{il}Bêl-êṭiru Ng 16, 7.

5. a š il Bêl-ri-hi-tú-ușur Nk 119, 2.

a š Ina-ešî-êţir a. Ardi-^{il}Nergal Cb P 29, 9, vgl. ^{il}Bêl-ibni 10.

a|š il Nabû-ki-šir a. amèl naggari Nk 281, 10.

a|š Šâpik-zîr a. amilnappahi Nk [179]. 327.

a/š Ú-bar a. Tu-na-a Nk 194, s.

10. α. amėl ašlaki, s. il Nabû-balâṭsu-iqbi.

α. amê! bâ'iri, s. Ana-il Bêl-ú-pa-qu.

a. Dan-ni-e-a, s. Kabtîa.

a. Esaggil-a-a, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

a. amêl nappahi, s. il Marduk-aplu-uşur.

15. a. amèlnàš paṭri, s. il Bêl-uballiṭ, Iqîša-aplu.

a. Sag-di-di, s. Šùm-iddin.

a. Sag-gíl-a-a, s. Ni-qu-du.

18. a. il Sin-ša-du-nu, s. Iddin-il Marduk.

^{il}Bêl¹,²-zîr-iddin Nk 323,3. Cb 387,13? S. ^{il}Nabûkuşuršu, -rê²ûšunu, Zîrûtu.

ı. $a | \check{s}^{-il} B \hat{c} l^2$ -ibni Nk 86, 13.

a|š ilNabû-mu-ki-in Dr 440, 14.

3. a. il Nûr-il Sin, s. il Nabû-šum-lîšir.

^{il}Bêl¹-zîr-iqîša

ı. a/š ^{il} Marduk-šarranni a. Saggil-a-a Nd 8, s.

2. a. il Sin-... ibni, s. Iddin-il Marduk.

 $ilB\hat{e}l^{1}$ -zîr-lîšir (SI. DI|GIŠ) Dem, 3.

I. a|š Balâṭsu a. amèl šangî il Ištar Bâbili Nd 687, 10.

a. Egibi, s. il Ea-sîr-ibni.

3. a. Épeš-ilu, s. Itti-^{il} Nabû-balâțu.

^{il}Bêl¹-zîr-ušabši Dr (163, 20).

I. a. Bêl-ĉṭiru, s. Iddina-il Nabû.

Bi-ba-nu|i, Bi-e-ba-nu, Bi-ib-ba-nu, Bi-bi-ba-a-nu, s. Ap-la-a, "Nabû-aljê-bullit, Ri-ba-a-tu.

No. 2.

1. a/š Aḥê ? Nd 564, 12.

a/š Ahu Dr 447, 21.

a|š ilBêl-aplu-iddin a. Gahal Dr 541, 21.

 $a|\dot{s}$ La-a-ba- $\dot{s}i$ a. e- $\dot{t}i$ -ri Dr 298, 10.

5. a|š il Marduk-bân-ahi Dr 316, 23.

a|š il Nergal1-šàr-ușur Dr 310, 12.

Bi-ib-bu-ú-a, Bi-bi-e-a (cfr. bbl. בַּבֶּל, s. ⁱⁱBa-ui-lat, ⁱⁱBêl-âsûa 2, ^{fii}KAS. TIN. NAMšarrat 1, ⁱⁱNabû-ahê-bulliṭ 14, -šum-iškun 18, Zu-um-ba-a 1.

I. α. Knl M II 5, 16.

Bi-e-lu-lu-su 83-1-18, 350 (CIS II p. 37).

Bi-li-ri, amel bi-li-ru Nk (431, 14), s. il Nergal-inaeš î-ĉţir 2.

^fBi|Bî-li-li-tum Nk 251, 5. 318, 7. Nd 355, 7. 359, 3. 381, 15. S. ^{il}Nabû-šum-lîšir.

I. $m|\dot{s}|^{il}B\hat{c}l$ - \acute{u} - $\check{s}e$ -sib a. $\check{S}a$ -na- $\check{s}i$ - $\check{s}u|^{am\hat{c}l}\check{s}ip$ -ri Ng 23. 42, 4. Nd 13.

Bi-na-a-a (vgl. bînu «Samenknospe» u. dgl.), s. fAplatum 1, fNu-ub-ta-a 15.

לבי: אל אל אל פֿבּל (cfr. n. pr. m. בְּבָּל Nd 6, 25.

1. m|š Iqiša-aplu a. Ku-du-ur-ru Nd 697, 28. Bît-ir-a-ni-šàr-uṣur, amêl piljâtu Cb 127, 2.

1. a/š Li-šír Nd 369, 12.

Bit-ta-nu, Bi-it-ta-nu P 154, 2. 155, 7.

Bît-ukîn-ilBau2(?) Nd 746, 12.

Bît-zi-bît-dur-ri? s. il Samaš-iddin.

fBu'itum (fBu-'i(-i)-tum|tú|ti, «die Begehrte») Nk 39, 3. 60, 2. 166, 2, 9. Nd 253, 8. 313, 8, 22. 570, 12. 615, 2. Cr 51, 6. 160, 7, 23. 161, 40, 60. Cb 233, 18.

ı. m|š İddina-ahu a. amêl Cb 233, 32. m|š ^{il}Nabû-bân-ahi a. ^{amêl}šangî ^{il}Gula Cr

m|š ^{il}Nabû-bân-ali a. ^{amêl}šangî ^{il}Ninib Nd 964, 11.

m|š i^lNergal-uballiṭ a. Nûr-^{il}Sin Nd 790. Bu(? Gid)-la-' Nk 443, 16.

Bullut (Búl|Bu-ul-lu-ut|tu|lut, als Probename: Bullut K 241, X 19; abgekürzt aus Ili'-bul-lutu-i'Marduk oder dgl.) Nk 313, 10. Nd 301, 5. 343, 14. 374, 12. 962, 9. Dr 232, 3. 533, 10. S. Iddin-il Nabû 123, il Nabû-iddin, -kîn-aplu, Na-pu-uš-tum.

1. a|š ilBêl-ušallim a. amēl ràb bânî Nk 116, 16. a|š La-a-ba-ši a. Sag-gíl-a-a Dr P 66, 6 (var.: Búl-ṭa-a). (Bullut)

a|s ${}^{il}Marduk-k \hat{n}-aplu\ a.Am \hat{e}l^{-il}Ea {
m Dr}\ 357, n.$

a/š Na-din Cb 13, 16.

5. a|š Pir-' a. Mu-kal|kăl-lim Nd 46, 11. 802, 14. 807, 14. 946, 11. Nd M II 58, 9.

a|š ilŠamaš-zîr-ušabši a. ilSin-ša-du-nu Dr 405, 12. 473, 4.

a|š Šú-uš-ra-an-ni-ilMarduk a. amelšangî
ilGula Cr 146, 14.

a...., s. il Marduk-rîmanni.

a. Iddin-^{il} Marduk a. Bu-ṣu Cb 329,18. 391,15. [410, 21].

10. a. La-ba-ši Cb 385, 5.

a. il Nabû-zîr-ukîn Cr 360, 15.

a. amèl nappahi? Dr P 132, 14.

a. Nûr-il Sin, s. Šullumu.

14. a. amêl ràb bânî, s. Ubâr.

Búl-lu-ṭa-a, Búl-ṭa-a (Kosename zu Bulluṭu, mit welchem es wechselt) Nk 35 I, 7. Nd 109, 4. 659, 9. 686, 5. 814, 4. Dr 36, 11. 52, 19. 74, 3. 88, 6. 92, 6. 94, 6. 99, 5. 116, 7. 146, 3. 158, 6. 191. 209, 4. 211, 5. 241, 2. 414, 15. amēl aklu (ša amēl mandîdi pl.) Dr 54, 5. 71, 6, 9. 90, 3. 106, 11. amēl mandîdi Dr 72, 27. amēl ràb GIŠ. BAR Dr 136, 5. S. Ašaridu, Iddin-il Bêl, il Nabû-li û-bulluṭ.

1. $a|\check{s}|^{il}B\hat{e}l-\check{s}\grave{u}m-usur$? Dr P 138, 16.

a/š Etillu a. ${}^{il}Sin\text{-}ilu$ Dr P 113, 28.

a|š Gimillu a. amėlšangî il Ištar Bâbili Nd 335, 11.

a|š Ha-ba-ṣi-ru a. amêl rê'î apli Dr 215. 217,11.

5. a,š Ib-na-a a. Sag-gíl-a-a Dr 449, 7.

a/š Iddin-ilBêl Dr 411, 16.

a|š Iddin-il Nergal a. Ēpeš-ilu Dr 541, 24.

a', š Kud(Šad?)-din-nu a. Nûr-^{il} Sin Dr P 66, 2. 115, 8. 141, 3.

a|š La-a-ba-ši a. Sag-gíl-a-a Dr 399, 7.

a|š il Marduk-erba a. amêl Pa-šeki Dr 216, 4.
 427, 3.

a|š Mu-ra-šú-ú a. amêl šangî il Šamaš Dr 406,9.

a|š il Nabû-aplu-iddin a. amêl Pa-šeki Dr 170,16.

 $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}\text{-}ki\check{s}\text{-}e\text{-}lib|_{\tilde{p}}$ Dr 371, 14.

a|š Na-din Dr 271, 13.

15. a/š Na-sir? Dr 415, 11.

a|š il Nergal-šum-ibni a. amelbanî NkP 3, 19.

 $a|\tilde{s}|Ri$ -mut a. E..... Dr 264, 4.

a/š Ri-mut a. amêl pahari Nk 344, 11.

a|š Ri-mut-^{il}Bêl a. Nûr-^{il}Marduk Dr ZA III, 20.

20. a/š Šad(Kud?)-din-nu a. Nûr-^{il}Sin Dr [399, 2]. Dr P 66, 2. 115, 8. 141, 3.

a|š il Šamaš-iddina Dr 482, 12.

a|š Ši-rig-tú a. il Sin-udammig Dr P 6, 28.

a/š *Ú-bar* Dr 296, 21?

a. Ga-hul, s. il Bêl-iddina.

25. a. amêl nâš paţri, s. il Šamaš-êţir.

26. a. amêl rê'î sisî, s. Rîmût.

^fBu-na-ni-tum|ti, aššat ⁱⁱApil-Addu-natanu Nd 85, 6, 8. 187, 4. 356. 1104, 4. aššat ⁱⁱNabû-kîn-zîr Nd 390, 4. 391. S. ^fNu-ub-ta-a.

1. m/š fQu-da-šu Cr 217, 6.

Bu-na-nu, Bu-un-na-nu, Bu-na-an-nu|ni («Geschöpf») Nk L 7, 3. Nd 659, 21. Dr 368, 16 84-2-11,102. S. ii Bêl-iddin, ii Nergal-uballit.

I. a/š ^{il}Nabû-alıĉ-iddin Nk 110,**13.** [115,**29**], 118, **10**. 235, 3.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-i\dot{s}kun\ a.^{am\hat{e}l}man-di-di\ Dr$ 187. $a|\dot{s}|^{il}Nergal-\dot{u}-\dot{s}e-sib\ a.$. . . Nd 132, 20.

a|š Su-ga-a-a a. ilSin-ga-mil Dr 509, 15.

5. a. Nk 249, 20.

a. (ilEa-)êpeš-ilu, s. Nâșir.

a. Ir-a-ni, s. Mûrânu.

a. amèlnappahi, s. il Bêl-ahê-iqîša, il Nabû-ahê-iqîša, -uballiţ.

a. amêl ràb bânî, s. Iqîša-aplu.

10. a. amêlšangî Bâbili Cr 17.

 $^{il}Bunene^{-1}$ -abu-uşur (PAP)

1. a/š Am-ri-im-me Cb Ba 1.

ilBunene^{1,2}-àh-iddin Nd 136, 11. Cr 343, 4. anëlirrišu Nk 452, 20. S. ilBêl-êṭir 64, ilBêlitbêl-bîti.

I. a|š A-ra-bi Dr CT IV 32, 6.

2. a. Ḥa-aḥ-ḥu-ru Nk 458, 18.

^{il}Bunene²-aplu-iddin Cb 130, 13.

il Bunene 1, 2-ib-ni KAK Nbp (ZA IV) 13, 3. Nk 36, 17. 146, 2. 148, 10. 219, 3. 221, 5. 237, 3. 239, 8. 321, 2. 402, 23. 443, 14. 452, 9. Nk 37, 7. 49, 5, 11. 89, 4. 146, 6. 303, 3. 381, 5. 449, 8. 450, 9. 464, 10. 502, 4. 590. 3. 618, 6. 656, 3, 18. 691, 16. 696, 29. 717, 10. 856, 4. 880, 7. 1003, 14. 1028, 2. 1051, 4. 1069, 18. 1075, 10. 1076, 9. 1134, 2. Cr 101, 2. 145. 173, 6. 174, 8. 180, 22. 187, 2. 207, 2. 209, 2. 233, 13. 305, 2. 326, 3. 353, 5. Cb 7. 63, 3. 103, 9. 138, 2. 177, 5. T. XXXII.

 $(^{il}Bunene^{12}-ib-ni|KAK)$

225, 16. 258, 15. 268, 11. 332, 3. 420, 2. Dr 2, 19. 8, 8. 20, 10. 46, 3. 149, 2. 186, 3. 578, 8. amêl? Nd 259, 3. amêl bît qa[-ti] Nd 546, 19. amèlirrisu Cb 296, 5. amèl nappahu Nk 92, 8. 418, 4. amel paharu Nd 357, 16. 414, 6. Cr 204, 7, 13. Cb 5, 3. 168, 3. 201, 9. 234, 9. Dr 59, 3. amêl pu-şa-a-a Nd 281, 4. 805, 2. quta-nu Nd 351, 16. ame'rab bît killi kil-li-tú Nk 16, 5. Nd 25, 3. 214, 8. Cr 20, 2. 112, 11. 295, 5. Cb 202, 19. 374, 7. 389, 3. amêl şâb kurummât šarri Cb 84, 20. ša bît alpi Cb 23, 6. Dr 162, 8. 218, 17. 293, 6. ša bît Bêlit Sippar Cr 204, 9, 11. Cb 256, 13. amêl šangû "Bêlît Bâbili Nd 759, 3. amêl urqi Cr 176, 9. S. il Bêl-erba, Iddin-il Nabû, Itti-"Šamaš-balatu, Mušezib-"Bel 75, "Nabûkîn-aplu, Nidintum-il Bêl, Rîmût + 106, "Šamaš-bêl-ilî, -bêl-uşur 1, -udammig 6, Siriq.

I. a|s ilBêl-iddin Nd 379, s.

ais il Bêl-iddin a. amèl paliari Cr 28,13. Cb 49,11.

a š "Bêl-?-ukîn Ng 47, 13. Lab 1, 24?

aš Lu-bu-šu-pi-ia Dr 397, 16.

5. a/š il Nabû-erba Dr 365, 10.

a š il Nabû-na-bu-ru Nd 883, 14.

a š il Nabû-udammiq a. amèl rê'î(sisî) Nk 147,14. [272, 3]. Ev 21, 9. Ng 10, 12.

a'š il Nabû-usuršu a. amèl bânî Dr 395, 20 = 396, 18 (il Samaš!-ibni).

al's Pân-di-ru-lu-mur, Pân-Dûr-iliki-lu-mur Nd [298, 3]. 656, 13. 1028, 5.

10. α. Nd 781, 10.

a. Am-me-ni Nk 205, 2. Nbp (ZA IV) 2, 2.

a. Ar-ra-bi Cb 129, 13.

a. il Bau-eres Cr 229, 7.

a. il Bêl-iddin Nd 934, 2.

15. a. amêl mâr šipri ša gîpi Nd 22, 5.

a. Mušêsib-ilBêl Cb 146, 15.

a. il Nabû-nâsir Cr 99, 11.

a. Na-din Nd 351, 13, 32. Nd Pi 4, 8. Cb 58, 14.

19. a. amêl pahari Cr 44, 11.

il Bunene 1-iddin Nk 456.

ilBunene²-ilâni Cb 130, 14.

il Bunene2-kâsir

I. a. amèlPa-šeki, s. il Šamaš-aliê-ušabši.

ilBunene2-rê'u-ú-a Cr 126.

ilBunene1-ri-man-ni Dr 578, 2.

ilBunene2-šàr-ibni Cb 93, 18.

ilBunene2-šarranni (-MAN-an-ni) Cb 359, 22.

il Bunene 1,2-šàr-usur PAP Nd 228,6. Cr 260,6. Cb [146, 5]. 248. Dr 111, 2. amèlirrišu Nk 452, 39. amèlnaggaru Nd 237, 8. ša bît Dr 49, 9. amel šangû Nd 909, 7.

1. a/s Iddina-aplu Cr 213, s. Dr 111, 7.

2. a. Sum-ukîn Cr 89, 2.

ilBunene²-ši-man(-an)-ni Nd 21, 2. Cr 4, 7. 295, 4. Cb 4, 10. 148, 13. 235, 5. 256, 4. 289, 2, 7. 374, 10. 415, 4. 430, 4. Cb CT IV 27, 15. Dr 62. 72, 8. 139, 6. 200, 13. 422, 10. 528, 5 547, 2.

I. a's Šú-la-a Cr 313, 15.

ilBunene²-ši-nin-ni Cb 99, 23.

il Bunene²-šùm-iddin, ša kurummât šarri Dr 200, 14. il Bunene2-zîr-ibni Nd 467, 6. 865, 6. 981, 5.

Bu-un-na-a(-a) (cfr. bbl. בפל Dr 163. S. Zu-umba-a 2.

Bu?-un?-na-ki-tum, s. Iddin-il Nabû 23.

Bu-ra-qu'ga (cfr. he., pa., phön., sa. ברק) Dr 545, 8. S. WBêl-iddin 113, -kâşir 34, Bêlšunu 10, il Bel-uballit 3, -upalihir 3, Iddina-^{il}Bêl 42, ^{il}Nabû-êţir 52, -r:manni 7, Suqa-a-a 8, 27, Ubâr 6.

ל «Cypresse») Ng (V R 67) ברוֹט «Cypresse») אם (V R 67) 3, 4. Nk 43, 8. Cr 111, 5. 332, 7. 84-2-11, 165. aššat Ardi-Bêl Nd 999, 6. aššat il Sin-iddin Nk 137, 4.

I. m/š il Addu-ú-še-sib 84-2-11, 165.

m/š A-gar-aplu a. Ši-gu-ú-a Nd 1111, 14. 3. m/š Gi-mil-lu a. Ēpeš-ilu Nd 343, 5. 1098.

Bu-ru-sîr-iddin, amêl damgar Nd 887, 2.

fBu-sa-sa Cr 135, 9.

Bu(-ú)-su (ein Vogel DAHW p. 181a), s. Ahêiddina-il Marduk, Ba-ni-ia 30, il Bêl-aliêiddin 28, Bêlsunu 24, Bullut 8, Itti-il Bêllummir 8, Kudurru 3, il Nabû-ahê-iddin 39, -bêlšunu 20, -bullitsu 44, kîn-aplu 12, Šum-iddin 24.

1. a. Ba-nu-nu, s. il Bêl-uballit.

Da-a-nu-ha-ta, s. Il-túpl-nu-úr 1.

Da-bi-bi, Dá-bi-bi (auch mit Determ. amèl) Nd (181,6). Dr (398,5). S. fAmtîa 2, Ardîa 47, Ardi-il Nergal 8, Ba-nu-nu 2, il Bêl-aliê(Da-bi-bi)

crba 1, 16, -aplu-uşur 1, -êţir 22, 24, 38a 57, -iddin 6, 38, 56, -iksur 5, -ittannu 20, -šum-iškun II, -uballit 10, 24, 76a, -zîr 6, Dan-a-na-ilBêl I, il Ea-erba I, Etillu I, Ibna-a 16, Iddin-aplu 30, Iddin-ilBêl 5, 28, Iddina-il Nabû 43, 58, 78, 115, Iqîša-aplu 50, Iqîša-il Marduk 20, il I-šum-ba-ni 1, Itti-^{il}Nabû-balâţu 26, Kabtîa 22, Lâbâši 52, Liblut 5, 50, il Marduk-aplu-iddin 3, -balâtsu-igbi 6, 8, -bêlsunu 3, 6, -êţir 6, 13, -nâsir 20, -sîr-ibni 6, Mušêsib-ilBêl 11a, 20, Mušêzib-il Marduk 40, 57, il Nabû-ahêbullit 28, -àh-ittannu 9, -aplu-iddin 19, -balâţsu-iqbi 63, -bulliţsu 24, -ĉţir 9, -iddin 18, -ittannu 67, -kâsir 8, -kišir 2b, -nâdinahi 11, -šum-ukîn 34, Na'id-il Marduk 6, il Nergal-šum-uşur I, -ušallim 28, Qîštiil Marduk 5, Rîmût 27, fSikkû 1, il Sin-ilu 3, Šâkin-šum 8, Šú-la-a 2, Šú-ma-a 3, Šum-ukîn 15, Tabnêa 14, 19, Taddannu 9, Zîr-ukîn 10, Zîrûtu 13.

Da-bi-bi-ni-ir (vgl. ^{il}Nabû-KA.KA-ni-ir K 241, IV 42), ^{amêl} qallu Nk 438, ₁₃.

Da-da-a (Dr 397, 4) vide Da-di-ia.

Da-da-nu («unser Liebling») Nd 729, 22.

Da-di-ia|iá, Da-ad-di-ia, Da-di-di-ia (sic Dr 229, 13), Da-da-a (Dr 397, 4) (cfr. he. אוֹרָד') Nk (380,9). Nd 557,8. 948,6. 952,13. Cr 127,11. \$84-2-11, 172. \$P 153,2. 154,2. S. **iAddu-uballit, **iNabû-zîr-iddin.**

I. a/s Dr 288, 5.

a|š Mušėzib-ilMarduk a. Ni . . . nu Dr 318, 10.

a|š ilNabû-êțir Cr 57, 10.

a|š Sûqa-a-a a. Ardi-il Nergal Dr 289, 17.

5. a|š ilŠamaš-erba a. amêl Pa-šeki Dr 397, 4.

α. Cr 135, 8. Dr 180, 12.

a. Ardi-il Nergal, s. Mûrânu.

a. Na-ba-a-a, s. Ardîa.

a. Na-din-še-e, s. Nidintum-il Bĉl.

10. a. amèlnappahi, s. Ardia.

Da-gi-il-ilâni («unterthan der Götter»)

I. a/š Za-am-bu-bu Nk 101.

Da-lıa-a-a, Da-lıu-ú-a, s. ^{il} Nabû-ittannu 13. 1. a|š Di-lıu-um-mu a. Êpeš-ilu Dr 392, 21. Da?-lıaš-nu, ^{amèl} nappalıu Cb 259, 8. Daian-il Marduk (DI. TAR-il M1,2), s. Nabû-balâṭsu-iqbi 19.

I. a|š Apla-a a. amêl nâš paţri Nk 54. 55, 72, 2. a|š il Bêl-uballiţ a. Ir-a-ni Nd L 14, 16.

a. Cr (341, 13), s. Ap-la-a, Lâbâšu. a. i¹Bêl-'-ú, s. Mûrânu.

5. a. Mu-še-sib, s. Ina-Esaggil-šum-ibni, ^{il}Na-bû-mušêtiq-urri.

a. ^{il} Sin-ilu, s. ^{il} Nabû-balâţsu-iqbi, -mušêtiqurri.

 $a. \ ^{il}Sin^{1,3}$ - $\S adûnu, s. Bân-zîr, ^{il}Nabû-bân-zîr.$

a. amêl Šangû, s. il Nabû-balâțsu-iqbi.

a. Šarru-a-ra-zu-ú, s. il Nergal-iddin.

10. a. Šum-uşur, s. Ina-Esaggil-šum-ibni.

Da-'-iq, Da-'i-qu, s. ^{il}Bêl-iddin 37, ^{il}Nabû-bêlšunu 6.

Da-li-li-eš-šu (vgl. Da-lil-il Ištar), s. fBa-na-at-Esaggil.

I. a|š Ar-ba-'-il-a-a Nk L 8, 2, 7.

Da-mi-iq, Da-mi-qu, (amêt) Dam-qa|qu («fromm»?)

Nk 367, 8. Cr (368, 17). Dr (245, 32). S. Apla-a 27, Ardi-il Gula 19, Ardi-il Marduk 14,
Ardi-il Nergal 16, il Bêl-êţir 55, -ibni 22,
23, -iddin 110, 159, -kâşir 47, Gimillu 21,
Marduk, il Marduk-šum-iddin 26, -zîriddina 1, Liblut 36b, Mušêzib-il Bêl 11,
il Nabû-aplu-iddin 46, -bêlšunu 9, -ittanuu
48, -zîr-ušabši 2, 10, 17, Šulum-Bâbili 6.
f Dam-qa-a Nk 67, 15. ?84-2-11, 165.

1. m|š Ina-ešî-êṭir, aššat Ardi-^{il} Gula Nd 314,4. 668, 4.

m|š (Ina-)ešî-ĉṭir a. Mar-duk-ú Nk 359, 2. Nd 626.

m|š il Marduk-.... a. Egibi Cb 31, 4.

Dam-qa-iá, Dam-ki-ia, ŠIG-ia (Kosename zu Da-mi-qu), s. Iddina-aļļu 4, ^fKab-ta-a.

1. a|š Di-ki-[i] a. amêl purkulli Cr 203, 11.

a|š il Marduk-kîn-aplu a. il Sin-damaqu Ev 15, 7. Nd 552, 12.

a|š il Marduk-šùm-ib-ni a. amêl Pa-šeki Dr P
70, 6.

a|š Ni-qu-du a. Ir-a-ni Cr Tr.

5. a/š Šú-la-a α. Nd 518, 22.

a. Ga-ḥal Šmk M II 3, 13, s. Iddin-il Marduk.

a. Na-din-še-im Dr (310, 12), s. Ardi-il Bêl, Nidintu, Zir-bi-bi.

8. a. amêl šangî il Šamaš, s. il Nabû-zîr-lîšir.

T. XXXII,

Da-na-a Nk (125, s), s. Tam?-gi-bi-ilu. Dan-a-na-ilBĉl?

1. a/š Rîmût-ilBêl a. Da-bi-bi Smd L 22, 16. Dan-na-a, Dan-ni-e-a, Dan-ni-ia/iá, Dan-ni-a (Nd 251, 10), Dan-ni-e (Cb 426, 18), KAL-a (Nk 77, 3. Nd 135, 3) (Kosename: «mein lieber Dannu», vgl. Dannu-il Addu und dgl.) Nk 318. Nd 956, 2. 991, 9. S. Apla-a + 35, Ardîa 21, Balâţsu 12, il Bêliddina 211, -iqîša 8, Etillu 1, Hahhuru 2, Itti-il Bêl-balâţu 4, Kabtîa 9, Kal-la-a-a 1, Kâşir II, il Marduk-šum-ibni 27, Mušêsibil Marduk 6, il Nabû-ahê-bullit, -bân-sîr 3, -bullitsu 30, -bûnu-šûtur 1, -êţir-napšâti 56, -nâşir 8, -šum-lîšir 3, -zîr-lîšir 7, 17, -zîrukîn 15, 25, Silim-il Bêl 2, Sil-la-a 18, il Samaš-pir'-uşur 3, -šum-ukîn 12, -uballit 11, -zîr-ibni 10, Šâpik-zîr, Širiqtum 3, Šumiddin 9, Šú-uš-a I, Tagîš-il Gula II, Zîrîa 3. 1. a/š Aplu Dr 221, 4.

a. Nûr-il Sin, s. il Addu-ahê-bullit.

3. a. amêl Pašeki, s. il Nabû-zîr-ibni.

Dan-ni-ia vide Dan-na-a etc.

Dan-nit-ti-ilBĉl?

1. a|š ilNabû-na-şir a. Ir-a-ni Dr 393, s.

Dannu-^{it} Addu (Dan-nu|KAL-^{it}A¹) Nd 401, 9. S.

^{it} Bêl-iddin 125, -kâṣir 21, 30, -li'u 6, -uballiṭ 52, Gimil-^{it} Gula 4, Gu-za-nu 12, Iddinaalţu 2, Iddin-^{it} Nabû 18, 103, Kabtîa 24a,
Lâbâṣi-^{it} Marduk 10, Marduk 6, Muṣêzib^{it} Marduk 52, ^{it} Nabû-bulliṭsu 3, -muṣêtiqurri 15, -nâṣir 35, -ṣum-iddin 8, Nap-saan 1, Na-pu-uṣ-tum 6, ^{it} Nergal-ina-eṣ̂iêṭir 8, Ša-^{it} Marduk-ṣ̂û 1.

Dan-nu-aliê-šu-ibni («ein Mächtiger hat seine Brüder geschaffen»), s. Kîna-aplu.

Dan-nu-ili-ia («mächtig ist mein Gott»), s. Zîrîa. Dannu-ilNabû¹, s. ilNabû-isqip 1.

Dan-nu|na-il Nergal 1 Nk 148,13. 417,14. Nd 196,13. 824, 7. S. Mannu-akî-Uruk^{ki}.

 $Dan-nu^{-il}\check{S}i-da...$ Nd (638, 14).

*Darius (pe. Da-a-ra-ia-us Dr 214, 15. Da-a-ri-ia-a-mu-uš Dr 298, 19. 409, 27. Da-a-ri-ia-a-us Dr 193, 27. 545, 16. Da-a-ri-ia-mu-uš Dr 189, 2. 321, 4. 341, 19. 465, 16. 568, 29. Da-a-ri-ia-šu Dr 443, 18. 446, 22. 449, 11. Da-a-ri-ia|iá-uš Dr 37, 39. 80, 55. 100, 10. No. 2.

120, 17 u. ö. (in c. 66 Urkunden). Da-a-riim-us Dr 392,26. Da-a-ri-im-uš-šu Dr 39,15. Da-a-ri-i-mu-uš Dr 50, 17. Da-a-ri-mu-šu Dr 42, 4. 116, 15. 136, 4. 473, 14. Da-a-rimu-uš Dr 27, 2. 95, 18. 227, 41. Da-a-ri-'-us Dr 133, 16. 151, 20. 358, 20. 404, 19. 415, 18. 482, 4, 17. 491, 27. *Da-a-ri-us* Dr 122, 17. 127, 19. 158, 19. 207, 15. 313, 20. 315, 2, 17. 362, 3. 19. 384, 2, 23. 387, 18. 391, 17. 392, 5. 393, 24. 398, 2. 8. 403, 17. 428, 16. 431, 25. 441, 16. Da-a-ri-'-uš Dr 390, 15. Da-a-ri-uš Dr 249,15. $Da-a-ru-e\check{s}-\check{s}u$ Dr 5,2. 113. 281,3. 320, 9. Da-a-ru-ia-eš-šu Dr 74, 15. 285, 3? Da-a-ru-mu-šu Dr 22, 15. 28, 2. Da-a-rumu-uš-šu Dr 253, 15. Da-ar-us Dr 243, 17. Da-ra-a-us Dr 275, 21. Da-ra-mu-uš Dr 15, 20. Da-ri-a-mu-uš Dr 17, 15. Da-ri-'-ašu Dr 176, 3. 563, 17. Da-ri-'-a-us Dr 159, 2. 238, 21. Da-ri-a-us Dr 153, 15. 332, 20. 374, 14. 389, 16. 412, 12. 476, 4, 16. 485, 22. 496, 19. 505, 13. 506, 15. 543, 33. 560, 16. *Da-ri-a-'-uš* 380, 24. Da-ri-eš-šu Dr 7, 14. 517, 2. Da-ric?-šu Dr 143, 5. 195, 13. Da·ri-'-ia-a-mu-uš Dr 31, 13. *Da-ri-ia-a-mu-uš* Dr 44, 13. 266, 27. 409, 19. 413, 19. *Da-ri-ia-a-šu* Dr 67, 17. 117, 14. 181, 17. 196, 11. *Da-ri-ia|iá-a-us* Dr 19, 7. 78, 14. 84, 14. 204, 16. 211, 14. 212, 22. 220, 9. 228, 4. 244, 21. 262, 16. 265, 36. 267, 25? 273, 26. 279, 19. 294, 9. 418, 20. 478, 21. 571, 2, 20. Da-ri-ia-eš-šu Dr 250, 6. Da-ri-iámu-šu Dr 128, 14. 337, 19. Da-ri-'-ia-mu-uš Dr 134, 20. *Da-ri-ia-mu-uš* Dr 23, 19. 45, 15. 93, 21. 114, 11. 163, 23. 173, 20. 409, 7. Dari-ia-šu Dr 176, 18. Da-ri-'-ia-us Dr 350, 2, 15. 361, 14. 372, 20. 494, 27. 502, 17. 504, 2. 507, 20. 514, 18. 569, 11. 573, 17. Da-ri-ia/iáus Dr 6, 3. 10, 3. 13, 9. 25, 19. 26, 40. 51, 14. 60, 13. 61, 17. 69, 14 u. ö. (in etwa 130 Urkunden). Da-ri-im-us Dr 349, 17. Da-ri-imu-šu Dr 110, 18. Da-ri-'-i-šú Dr 38, 16. Da-ri-i-šu Dr 414, 5. Da-ri-i-us Dr 329, 9. 346, 14. Da-ri-mu-eš-šu Dr 7, 6, 18. 71, 14. Da-ri-mu-meš Dr 119, 13. Da-ri-mu-ša Dr 535, 11. Da-ri-'-mu-šu Dr 76, 23. 259, 3. 263, 2. 345,16. 550,22. *Da-ri-mu-šu* Dr3,16. 4,12. I I,11. 18,6. 21,4. 24,3. 29,8. 30,10. 34,8. 36,15. 40,3. 41. 47, 2. 52, 24 u. ö. (in c. 80 Urkunden). (*Darius)

Da-ri-mu-uš Dr 141,12. 287, 24. 397,21. Dari--5u 35, 17. 70, 22. 124, 20. 126, 21. 169, 18. 203, 16. 255, 17. 257, 19. 260, 19. 276, 20. 400, 18. 430, 3, 22. 438, 2. 451, 4. 454, 3. 459, 21. 536, 15. Da-rí-'-šu Dr 526, 17. Da-ri-šu Dr 2, 3. 8, 3. 436, 11. 445, 6. 516, 2. Da-ri-'-us Dr 46, 9. 64, 20. 73, 15. 77, 18. 97, 16. 105, 15. 132, 13. 164, 21. 166, 18 u. ö. (in c. 46 Urkunden). Da-ri-us Dr 75, 19. 94, 3. 96, 15. 142, 19. 144, 21. 145, 5. 148, 6. 170, 19. 190, 8. 208, 8. 216, 14. 226, 16. 240, 8. 260, 33. 278, 15. 288,26. 327,13. 335,15. 342,14. 448,16. 521,11. Da-ri-'-uš Dr 138, 16. 140, 21. 191, 18. 206, 3, 21. 309. Da-ri-uš Dr 56, 19. 218, 3. 525, 7. Da-ri-uš-mu-šu Dr 121, 8. Da-ri-uš-šu Dr 1, 16. 32, 6. 33, 8. 49, 12. 65, 10. 183, 9. 365, 14. Da-ri-'-ú-šu Dr 53, 21. 323, 45. Da-ri-ú-šu Dr 245, 38. Da-ri-ú-šú Dr 311, 16.

Di-di-e-a (Kosename, vgl. Mannu-di-di-ilâni)

1. a|š Su-qa-a-a Dr CT IV 44, 18.

Di-di-i (80-7-19,41,17, HABL471, *Di-di-e* HBE IX), s. *il Šamaš-zîr-lîšir* 1.

^fDi-di(-in)-na-tum Nd 39, 2. 40, 2, 9, 42. Di-di-i-tum

I. a. Šú-la-a Cr 287, 16.

fDi-di-i-tum

I. m/š il Nabû-zîr-lîšir Cr 147, 2.

Di-gi-ri?-šu-nu Nk 351, 3.

 $Di|_{u}$ -hu-um(-mu), $(a^{m\hat{e}l}qallu)$ Nd 972, 8. 1013, 10. Cr 204, 3. Dr 370, 8. ? P 154. S. $i^{l}Nab\hat{u}$ - $al\hat{e}$ -erba|iddin 40, $i^{l}\check{S}ama\check{s}$ -ana- $b\hat{t}t\check{s}u$, -unammir.

a|š Šâpik-zîr ? P 155, 10.
 a. Êpeš-ili, s. Da-lu-u-a.

Di-hu-nu, s. il Šamaš-ibni.

Di-ki-i|ia|e, amèl di-ki-i, amèl di-ku-ú (vgl. amèl di-kitle Cb 149, 7), s. Ardi-il Gula 22, il Bêl-iddin 63, 154, Haš-da-a 3, Iddin-il Nabû 105, Itti-il Nabû-balâţu 3, Kudurru I, Libluţ 33, il Marduk-šum-iddin 36, -zîr-ibni 16, Mûrânu 32, il Nabû-êţir 6, -êţir-napšâti 10, -iddin 39, -kîn-zîr 33, -mušêtiq-urri 24, -šum-iddin 24, 33, -zîr-iqîša 22, Na-di-nu 11, il Nergal-ana-bîtišu 1, -zîr-ibni 4, Rîmût 59, Su-qa-a-a 2, il ZA. MAL. MAL-napištim-uşur 2.

1. a. amêl purkulli, s. Dam-ki-ia.

fDi-ki-i-tum, aššat il Nabû-kîn-aplu Nd 270, 13.

*Di-mit-ri-su (gr. Δημήτριος), šarru Dem.

Di-na(-a) (as. K 1422) Nd 884, 12. S. Ap-la-a,

I-di-hi-ilu, Lagîp.

I. a|š An-dunâni-il Gula a. amêl sangî il Gula Nd 500, 5.

a|š ilBêl-aḥê-erba a. amêlišpari NkP 6, 20. a|š Zîrûtu a. Si-ik-ku[-ú-a] Cr 126, 18.

4. a. ilEa2-di-pa-ru-ilî, s. ilBêl-ittannu.

Di-na-hu?

I. a. Egibi, s. Mušėsib-il Marduk.

Di-ni-e-a (vgl. Di-na-a, vielleicht Kosename zu Dîni-il Nabû, il Bêl-dîni-ipuš oder dgl. (Cr 124, 11.

Di-i-ni-il Nabû 1 Nd 917, 4.

Du-ub?-bi (Nd M 20, 11), s. Iddin-il Nabû 2.

fDu-bu-ut-tum vide fKup-pu-ut-tum.

fDu-dα-α, fDu-du-ú-α (vgl. mDu-du-u(-α) K 296, 34. Rm 161) Cr 80, 8. 381, 11.

I. m/š ^{il}Nabû-iddin Cb 17, 22.

*Du-uh-ha-ba-at (arb.)

I. a|š Bar?-bar-ra-at, amelar-ba-a Cb 211, 6.

Du-hu-um-mu vide Di-hu-um-mu.

il DUL?-bul-ta-an-ni Dr 379, 50.

Dul-lu-bu, s. Ardi-ii Gula 13, Balâțu 4, Ba-nunu 1, ii Bêl-ahê-iddin 14, Itti-ii Nabû-balâțu 4, ii Nabû-šum-uşur 18, Rîmût-ii Bêl 15.

Du-um-muq, Du(-um)-mu-qu| $_a$, Du-muq, Du-muq-qu, Du-um-qu Nbp M II 9, 26?, s. ${}^{il}B\hat{e}l$ - $k\hat{a}$ sir, $L\hat{i}$ siru, $\tilde{S}\hat{a}$ pik-zir.

I. a|š Apla-a a. amêl kuddimmi Nk 386, 15.

a|š Ap-la-a a. pap-pa-a-a Nd 601, 10.

a/š ilBêl-abu-usur a. Ši-gu-ú-a Dr 371, 15.

a|š ^{il}Bêl-aliê-iddin|a a. Egibi Nd 760, 3. Cr 64, 15. 129, 10. 130, 17. 362, 5. Cb 2, 5; vgl. ^{il}Bêl-udammiq 1.

5. a/š E-til-lu Nd 369, 9.

a/š Ibna-a a. il Sin-imittu Nk 107. s.

 $a|\check{s}|^{il}Marduk-\check{s}\grave{u}m-u\check{s}ur$ a. Dr 339, 19.

a|š ilNabû-aplu-iddin a. Ga-hal Nd 45, 13.

 $a|\dot{s}^{il}Nabû-bêlšunu$ Dr
 82-9-18,49a (CIS II 65).

10. a/š Na?-di-nu Šmk M II 3, 10.

a|š Ri-mut-ilBêl a. amêl Ašlaki Ev 9, 13. 14, 18. Ev L 10, 14.

a|š Ri-mut-ilBêl a. ilSin-imittu Dr 302, 11.

a/š Ú-bar a. ilEa-pat-ta-nu Dr 523, 20.

(Du-um-muq)

a. Cr 165, 2.

15. a. Ardi-ilEa, s. Ardi-ilBêl.

a. Egibi Dr (503, 6), s. il Bêl-uballiț.

a. Ga-hal, s. Balâțu, il Nabû-ușuršu.

a. Mi-ṣir-a-a, s. Ba-zu-zu, ⁱⁱ Bêl-rîmanni, Nidintu, Šaddinnu.

a. il Nabû , s. Šâpik-zîr.

20. a. amel nappahi, s. il Marduk-ereš.

a. Sag-gíl-a-a, s. Kidin-il Marduk, Lâbâši.

a. il Sin-imittu, s. il Bêl-ahê-erba.

23. a. il Sin-mudammig-un-ni-nu, s. il Bêl-êţir.

Dum-ki-ša-ilâni-damqu («die Gnade der Götter ist freundlich»), s. ^{il}Nabû-šâpik-zîr 2.

Du-na-nu, s. Rîmût-ilBêl.

Dup-šar, amêl A. BA («Tafelschreiber»), s. il Nabûzîr-iqîša 23, il Šamaš-zîr-ibni 7.

1. a. Na-din-še-e, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

Du-ra-a, Du-ri-ia (Kosename: «mein lieber Dûr (Mauer)», vgl. Dûr-il Addu, Abu-dûri, il Ištar-dûru etc.).

I. a. Ki-din Dem. 4.

2. a. Li-šir Cr 127, 11.

Du-ú-šu

I. a's Ardi-ilBêl Dr 382, 15.

 $il Ea^3$ -abu-usur

1. a|š Ri-mut a. Nûr-ilNa-na-a Dr 524, 2. ${}^{il}Ea^2$ -ahê-iddin

I. $a|\dot{s}$ il Nergal-êţir a. Êţiru Ng 36, 10, 18. il Ea^3 -aḥĉ- \dot{s} ullim

1. a|š il In-nin-tab-ni-uṣur a. Gimil-il Na-na-a Cb 109, 11.

"Ea-aplu-iddin ("E1,2-A| TUR.US-MU) Cb428,11.

I. a|š Mušėzib|;-il Marduk a. amėlnaš patri kari Dr 151, 3. [152, 12. 158, 12.] 171, 14. [174, 19. 184, 10. 217, 4].

2. a. amêl nâš patri kâri Dr 213, 12 = no. 1.

il Ea1-aplu (TUR. UŠ)-uşur Nk 397, s.

 $^{il}Ea_{1}^{1}^{2}$ -ba-laṭ-su| TIN-su Art 82-7-14, 152 (CIS II 67). S. Ta-nit?-še-zib- ^{il}B êl.

1. a. Da-ha-a-a, s. il Nabû-ittannu.

^{il} Ea^{1,2}-bân-zîr, s. Mušallim.

a|š il Nabû-nâṣir a. amēl šangî il Ea Dr 280, 19.
 a|š Ṣil-la-a a. amēl ašlaki Nd 178, 42. 203, 40.
 a..., s. Mušallim.

a. Aš-kan-du, s. Kurbannu.

No 2.

a. Dannu-il Addu, s. Marduk.

6. a. Mi-șir-a-a, s. il Bêl-êțir.

"Ea1,2-bêl-ilâni,s. Nidintum-il Bêl, il Šamaš-nâşir 2.

I. a. amêl šangî il Ea Nk 59, 13.

ilEa1-dan-nu Nd 1075, 15.

ⁱⁱEa^{1,2}-di-pa-ri-ili, s. ⁱⁱBêl-ittannu 7, Uqupu 27. ⁱⁱEa²-êpeš(-KAK-eš), s. ⁱⁱBêl-iddin 213, ⁱⁱNabûzîr-iddin 38.

i' Ea^{1,2}-êpiš-ili(M)(-KAK|KAK-eš|iš|uš|e-piš-AN(M), abgekürzt: Êpiš-ili(M), beide (Dr 515, 16 auch mit Determin. amil) Nd 437, 9. S. Ahê-iddina-i' Marduk I, Ardia I8, Ba-siia 7, i' Bêl-erba 8, -iddina 84, -îpuš 6, -iqbi I, -uballiț 5, 19, 57, -ušallim 49, Iddin-i' Bêl 23, Iqîša-aplu 20, I-qu-pu 7, Kîn-sîr II, Mal-ni-ia I, i' Marduk-balâțsu-iqbi 4a, -êțir 8, -šum-ibni 29, Mušêsib-i' Bêl 13, Mušêsib-i' Marduk 66, i' Nabû-bullițsu 22, -nušêtiq-urri I, -nâdin-ahi I8a, -šum-iddin 16, 34, -šum-iškun 24, Nâșir 2, 3, i' Nergalušallim 4a, Nu-uh-ša-a-na I, Pir'u 3, Rîmût-i' Nabû 12, i' Šamaš-nâșir 5, -pir'-ușur 8, Ubâr 3, Zu-um-ba-a 6.

 $i^{l}Ea^{1,2}$ -er-ba(SU) Dr 81, 14. S. Kal-ba-a.

a|š Ri-mu-ut a. Da-bi-bi Dr 464, 13.
 a|š Šú-zu-bu a. amêl bâ'iri Nd 257, 16.

^{il} Ea^{1,2}-ibni(-KAK|ib-ni|_a) Nk 35, 4. S. Ba-su-su, Iddin-^{il}Bêl 4, Iddin-^{il}Nabû + 49,86, ^{il}Nabûušallim 17.

I. a|š ilEa-kâşir a. amêlšangî ilEa Cr 168, 3, 10.
 Cb 428, 3. 429, 4.

 $a | \check{s}|^{il} Nergal-\hat{i}pu\check{s}| a, \,\,^{il} B\hat{e}l{-}ia{-}\acute{u}|$ Nd 508, 8.

a. Ardi-il Nergal, s. Itti-il Bêl-balâțu.

a. amêl bâ'iri Šmk P 2, 15.

a. ilBêl-ia-û, s. filGula-qâ'išat.

^{il} Ea¹⁻³-iddin|_a Nd 136, 8. 911, 14. Cr 21, 11. 138, 3. 173, 17. Cb 178, 10. 357, 12. ^{amêl} man-di-di Nd 297, 13. Cb 123, 7. S. Nâdin 71, Nidintum, Šul-lu-ú-a.

I. a/\tilde{s} Nk 435, 12.

a|š A-na-ilBêl-ereš a. Kalbi-ilSin² Dr 559, IV 41.

a|š Ardîa|Ardi-^{il}Nabû a. Šú(-')-a-tú|_{lim}|MU^{pl} Nd 807, 15. [832, 17]. 837, 18. 863. Cr 249, 11. a|š ^{il}Ea a. Ili'-^{il}Marduk Nd 72. 15.

5. a/š Itti-šarri-îni²-ia Nd 375, 20. 619, 16.

a|š Kušud?-su-il Marduk Dr 417, 11.

 $({}^{il}Ea^{1-3}-iddin'_a)$

a/š Marad-duk a. Ir-a-ni Nd 316, 15.

a|š ^{il}Nabû-alê-iddin a. Ši-gu-ú-a Dr 522, 23. Dr P 71, 18. 81, 16. 138, 11.

a|*š* ^{*il*}*Nabû-êţir-napšâti* Nd 165, *23*. Art 82-5-12, 310.

10. a/š Ri-mut a. ilSin-nâșir Nd 326, 11.

a/š il Šamaš-iddin a. Dr 452, 14.

a|š Šùm-iddin Cr 258, 3?

a/š Šùm-iddin a. amêl man-di-di Nd 934, 16.

a. amêl bâ'iri, s. il Ea-nâşir.

15. a. amêlbânî, s. ilBêl-ittannu.

a. Ili'..., s. ilŠamaš-ušallim.

a. Mu-kal-lim, s. il Nabû-šum-ukîn.

a. il Sin-ša-du-nu, s. il Bêl-kâşir.

19. a. Šum-iddin Cr 267, 10.

il Ea2-ili-ia-ibni, s. Nidintum 49.

i¹Ea^{1,2}-ilûta-ibni(-AN Cr 83, 10| AN-ta|tú Cb 120, 9.
 343, 15| AN-ú-tu Nk 199. Cb 338, 8. Dr 207,
 17|i-lu-tu Nk 345, 15 -KAK, = i¹Ea²-la-tab-ba-ni Nk200,3), s. Ana-i¹Nabû-šalâmu 1,
 Ardi-i¹Nabû 5, i¹Bêl-iddin 123, Iddin-i¹Nabû 56, Itti-i¹Nabû-balâţu 27, i¹Marduk-zîr-ibni 2, i¹Nabû-nâdin-apli 1, Nidintum 49?, Kîmût-i¹Bêl 58, Šum-ukîn 18, Uqupu 9.

^{il}Ea²-im-bi, s. Ba-ku-ú-a 2, ^{il}Bêl-iddin 45, İtti-^{il}Nabû-balâţu 13, ^{il}Nabû-balâţsu-iqbi 10, -bulliţsu 41, Taqîš-^{il}Gula 3.

 $ilEa^2$ -ip- $\check{s}u$

I. a. Na-bu-un-na-a-a, s. il Bêl-êţir.

ilEa1-itti-ia Nk 156.

il Ea2-kabti(BAD)-ilâni, s. fNa'dat-ilBêlit 1.

 $ilEa^{1,2}$ -ka-šir|KAT|

a|š Ṣil-la-a a. amêl su-la-a-a Nd 63, 17.
 a|š ilŠamaš-erba a. amêl šangî ilEa Cb 428,
 20. 429, 3.

3. a. amêl sangî il Ea, s. il Ea-ibni.

il Ea2-ki-i-ni, s. fSag-ga-a.

il Ea2-ki-šír, s. il Ea-uballit.

ⁱ/_lEa²-la-tab-ba-ni, s. Iddin-ⁱ/_lNabû 56, vgl. ⁱ/_lEailûta-ibni.

 $i^{\dagger}Ea^{4}$ - $li'\hat{u}(DA)$, s. $Ha\mathring{s}$ -da-a-a 23.

^{il}Ea^{1,2}-lu-mur Nk 197. Nd 804, 10. 1123, 13. ?84-2-11, 172. S. ^{il}Bêl-lûmur 3, ^{il}Nabû-ittannu 44.

a|š a. Egibi Dr 478, 18.
 a|š i¹Bêl-ú-še-[sib] a. Egibi Dr 415, 3.

3. a|š Na-din a. amêl gallabi Nd 66, 7.

 $i^{l}Ea^{1}$ -lu-ú-še-zib-a-ni, s. Lâbâši 30.

 $i^{l}Ea^{2}$ -mudammiq(-mu-ŠIG-iq)

1. a. amêl šangî il Marduk, s. il Šamaš-nâşir.

 ${}^{il}Ea^{1,2}$ -na-sir|PAP Nd 466, 4. 515, 5. S. Ardi- ${}^{il}\check{S}ama\check{s}$ 2, ${}^{il}B\hat{e}l$ - $k\hat{a}sir$ 22a, Iddin- ${}^{il}Nab\hat{u}$ 50.

I. a|š a. amêl šangî il Ea Dr 457, 4.

a|š il Ea-iddin a. amêl bâ'iri Dr P 40, 17.

a|š Mu-šal-lim|li-mu a. amėl šangî il Na-na-a Nd 253, 13. 260, 11. 299, 12. 336, 15. 344, 11. 389, 10. Nd L 2, 17. Nd M 17, 9?

a|š Zîr-ibni a. ilSin-tab-ni Nd 82, 12.

È. AN. NA-iddin, s. Pir'u.

il Ea^{1,2}-pat-ta-nu, -pat-tan-nu, -pa-at-ta-an-ni, s.

Balâṭsu 8, Balâṭu 8, il Bêl-êṭiru 23, -iddin
100, Dumuq 13, Iqîša-aplu 24, il Nabû-allêbulliṭ 30, -mušêtiq-urri 6, -nâdin-alli 17,
Rîmût 111, Rîmût-il Bêl 30, 40, 64, Ubâr
5, 11, 27.

ilEa2-pir-'-ușur

I. a/š Na-din a. Egibi Nd 388, 16. 389, 12.

^{il}Ea²-qa-a-lu-i-šim-me, s. Mušêzib-^{il}Marduk 54. ^{il}Ea²-qarrad-ili(^[p](-AN.GUD-AN(^[p])), s. Iddin-^{il}Uraš 1, ^{il}Nabû-mušêtiq-urri 38, Šâpikzîr 9, ^{il}Uraš-šâpik-zîr 2.

il Ea²-ri-man-ni

1. a/š Kudurru a. Ba-ta?-ni-tum Nd 256, 10.

2. a. amêl šangî il lštar Bâbili, s. Gimilluil Šamaš.

 $^{il}Ea^{1-il}Sin^{2}-ibni$, s. $^{il}Nabû-\hat{e}tir-napš\hat{a}ti$ 41.

 ${}^{il}Ea^2$ -ṣalam-ilî(-NU|ṣa-lam|ṣal-mu- $AN^{(hl)}$), s. ${}^{il}B\hat{e}l$ -iddin 64, ${}^{f}Hibt\hat{a}$ 5, $Iq\hat{i}$ sa-aplu 9, ${}^{il}S$ ama \hat{s} |Marduk-nâṣir.

il Ea2-ša-du-nu, s. il Bêl-iddin 15.

 $i^{l}Ea^{1}$ -šamê (? AN-e, ilê?)-ibni, s. Uqupu 9.

il Ea²-sùm-ibni, ^{amèl}ha-za-nu Nd 108,7. S. Ku-na-a.

1. a. amêl šangî il Šamaš, s. il Bêl-rîmanni.

 $i^{2}Ea^{2}$ -šùm-iddin $|_{a}$ Cb 433, 7.

I. a/š ilBêl-ahê-erba Ng 14, 17.

 $ilEa^2$ -šùm-[išk]-un Cb 9, 16.

il Ea1-šum-usur

1. a/š il Nabû-sîr-lîšir a. amêl bânî Nk 247, 25.

2. a|š il Nabû-zîr-lîšir a. amêl rê'î Dr P 3, 22.

il Ea2-ti-il-ba-'-du

I. alš A-da-la-a Dr 386, 17.

ilEa2-uballit(TIN-it) Knl M II 6, 7.

I. $a \mid \tilde{s} \mid i \mid Ea^2 - ki - \tilde{s}ir$ Cb 432, 6.

2. a/š Na-di-nu Nd M 15, 13.

"Ea1-udammiq (ŠIG-iq), s. Iddin-"Nabû.

- 1. a. Raba-a-ša- ${}^{il}Ninib^2$, s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -šum- $uk\hat{u}n$. ${}^{il}Ea^{4,2}$ - $u\hat{s}allim$
 - 1. a|š ^{it}Nabû-šûm-ibni a. Nûr-^{it}Sin Cr 368, 4. a|š ^{it}Šulmân-aljê-iddin a. ^{it}Bêl-êţiru Cb 185, 7.
- 3. a. amèl šangî il Bêlit, s. Rîmût. il Ea 1,2-zîr-ib-ni KAK, s. Šú-la-a.
 - 1. a/š ^{il}Bĉl/Nabû-sîr-lîšir a. Egibi Ng 60, 3, 5, 11, 16. Nd 44, 9. 65, 7, 9, 12, 15, 20.

a|š Mar-duk-a. Ng 30, 2, 10.

a|š ^{il}Nergal Cr 361, 14?

a. Nûr-ilSin, s. Ardi-ilBêl.

- 5. a. amel šang $\hat{\imath}$ ^{il}Ea , s. Mušallim- $^{il}Marduk$. $^{il}Ea^1$ - $s\hat{\imath}$ r-iddin
- I. $a|\dot{s}$ il Nabû-kîn-aplu a. $a^{m\hat{e}l}b\hat{a}$ iri Nd 622, 10. il $Ea^{1,2}$ -sîr-iqîša, s. Ki-nu-na-a-a.
 - a|š Ardi-il Gula a. il Addu-im-me-e Dr 61, 9.
 a|š Šú-la-a Nk 50, s.
 - a. Ba-bu-tu, s. Ardi-il Nergal.
 - a. Êpeš-ili Nd (130, s).
 - 5. a. amêl nappahi, s. (il Nabû-)kîn-zîr.

 $^{il}Ea^{1}$ -zîr-na-ta-nu Dr 22, 5.

ilEa1-sîr-ušabši

1. a|š Mu-še-sib-^uBĉl a. Êpeš-ili Ev 7, 4. È-bár-ra-lu-mur, s. Šú-la-a.

È-bár-ra-ša-du-nu, ^{amēl} šangû Sippar^{ki} Nk 63, 9. 436, 6.

1. a. amêl šangî Sipparki, s. "Nabû-nâşir.

" Feindschaft) איבה (cfr. איבה)

 m/š ^{il} Marduk-šùm-ibni a. Šú Nd M II 53, ²⁵.

E-bu-ri-di-i-ni

1. a|š Šùm-iddin Nd 610, 11.

E-du-ú-a (Kosename: «mein liebes einziges Kind»), amèl..... il Nergal Cr 360, 23.

E-gi-bi, E-gì-bi (wechselt mit E-gi-BA. TI. LA
Dr 227, 17 und i'A. KU-BA. TI. LA Nk
164, 23, 45 und ist wohl somit eine Abkürzung des Namens i'A. KU.BA. TI. LA
= i'Sin5-uballit, vgl. schon STRASSMAIER
Nk V 30, PEISER MVG 1897 no. 4 p. 14),
s. i'Addu-alıê-iddin 1, Alıê-iddin 2, fAmtii'Bau 1, fAmti-i'Bêlit 2, Aplâ 12, 15, 44,
Ardia 12, Ardi-i'Bau 4, Ardi-i'Gula 11,
Ardi-i'Nergal 13, fBa-ba-a 2, Balâṭsu 6,
Balâṭu 14, i'Bau-bêl-bîti 1, i'Bêl-alıê-iddin

21, -aplu-iddin 9, -êţir 26, -iddin 102, 129, 137, 169, -iqîša 11, -kâşir 26, 35, -kišir 1, 5, 8, -lumir 2, -nâdin-apli 9, -na'id 3, -rîmanni 5, 11, -uballit 4, 27, 28, 60, -udammig 1, 3, -sîr 2, fDam-qa-a 3, Dummugu 4, il Ea-lûmur I, 2, -pir'-uşur I, -zir-ibni I, Esaggil-kîn-aplu I, f Esaggil-ra-mat I, Ešîêţir 3, Gigîtum 1, Habaşiru 2, Iddina-aplu 21, Iddin-il Bêl 61, Iddin-il Marduk 9, Iddinil Nabû 25, 44, 69, Imittu-lîšir I, Ina-Esaggil-bêlit 5, Ina-Esaggil-ra-mat 1, Ina-Esaggil-šadûnu 1, Ina-Esaggil-zîr 2, Igîša 3, Igîša-aplu 2, 16, 18, 27, Iš-ki-i 1, Itti-il Bêl-lummir 9, Itti-il Marduk-balâțu 6, 18, Itti-il Nabû-balâțu 9, 24, 40, Itti-¹¹Šamaš-balâțu 7, Kabtîa 7, 25, Kabtiilâni-il Marduk 1, Kalbâ 9, 26, 55, Kîn-sîr 6, 8, Kit-ta-a-a 1, Kudurru 8, fKupputtum 2, Lâbâši 22, 47, Lâbâši-il Marduk 2, Lâbâši-il Šamaš 1, Liblut 1, 3, 16, 23, 25, 36, Lîšir 12, fLu-di-ia 1, Lușșu-ana-nûr-il Marduk 2, 3, il Marduk-aplu-iddin I, -bêlsunu 9, -erba 7, 8, 10, -êţir 2, 11, 12, -kîn-aplu 4, 6, -nâdin-apli 1, -nâșir 12, -nâșir-apli + 2, 4, 5, 6, -qîšanni 6, -šum-ibni 2, 3, -šum-iddina 18, 20, -šum-uşur 3, 5, 12, -uşurğu I, Minû-ana-iBêl-dânu 4, Munahhiš-il Marduk 2, Mûrânu 20, 33, Mušêsibil 3, Mušėsib-il Marduk 14, 15, 20, 42, 47, il Nabû-aliê-bullit 1, 6, 16, 29, 33, -aliêiddin 4, 7, 29, 31, 41, -ah-iddin 12, -apluiddin 5, 9, 16, 43, -balâṭsu-iqbi 13, 24, 35, -bân-ahi 23, -êţir 38, -êţir-nap-šâti 7, 21, -ibni 3, -ittannu 35, -kâşir 12, -kin-aplu 30, -kîn-zîr 16, -mušêtiq-urri 5, 32, -nâdinahi I, 7, -napištim-usur I, -nasir I7, 25, -šum-ereš I, -šum-ibni 3, -šum-iddin 3, I3, -šum-ukîn 15, 29, -tabni-uşur 4, -uballiț 11a, 23, -udammiq 10, -uşuršu 8, 15, 35, -sîr-îbni 9, 21, -sîr-iqîša 2, 4, 11, -sîr-lîšir 12, 15, 29, -sîr-ukîn 4, ^{il} Nergal-ĉţir 9, 16, -iddin 21, 35, -ina-ešî-êţir 6, -iqbi 1, -ušallim 17, 18, -ušêsib 2, 5, Nidintum 67, 77, Nidintum-il Bêl 14, 16, 33, I Nubtâ 5, Pir'u 7, Puršû 1, 2, fQibi'tum-qîšat 1, fQudâšu 6, Rîmût 3, 79, Rîmût-ilBêl 4, 48, Rîmût-bêlilâni 2, Silim-ilBau 1, Silim-ilBêl 7, ilSin(E-gi-bi)

taqîša-bulliț I, fSûqaîti 3, Şil-la-a 3, Šail Bêl-atta I, Šadûnu I, il Šamaš-êţir 2, 7,
-iddin 32, -unammir 4, Šâpik-zîr 10, Šêllibi 11a, Širiqtu I, Širqu 4, 6, 9, Šú-la-a
3, 8, 10, 13, 21, 25, 26, 39, Šullumu 3, 8,
f Tabluţu 3, Taddidu I, Taqîš-il Gula 2,
fil Tašmêtum-râmat I, -tabni I, Übâr 16,
il ZA-MAL. MAL-napištim-uşur 5, Zîrîa II.

I. α. amêl rê'î sisî, s. Iqîšα-aplu.

E-gi-uballiṭ(-BA. TI. LA) Dr 227, 17) vide Egibi und ⁱⁱSin⁵-uballiṭ), s. ⁱⁱMarduk-nâşir-apli 4. È-kur-ga-mil

1. a/š Na-din Nk 94, 7.

È-kur-sa-kir, s. ⁱⁱBêl-àḥ-ušabši 3, Šum-ukîn 12. E-li-ilâni-ra-bi-ⁱⁱMarduk, s. Mušêsib-ⁱⁱBêl 67. E-nê-šu?, ^{amil}irrišu Nk 452, 15.

EN. GAL. BUL?, s. Nidintum-ilBêl 13.

Êpeš-ili (KAK-eš-AN, KAK-AN Ev 16, 21, KAKeš-šu-AN Nk 51, 11, amèl KAK-eš-AN Dr 257, 5, 15) so, nicht Êpešân lese ich trotz der Auslegung HILPRECHTS BE IX p. 25f. (vgl. auch Delitzsch in BzA IV p. 78 Anm.) und zwar 1) wegen der Schreibung KAK-eš-šu-AN, 2) weil $\dot{E}pe$ š-ili aus $i^lEa^{1,2}$ êpeš-ili(pl) abgekürzt ist z.B. Ng I, 10,13 u. ö., 3) weil bei Annahme der Lesung Eaĉpišân die Schreibung il Ea-êpiš-AN pl Nk 116, 18. Nd 293, 13. Dr 73, 12. 321, 33. 486, 17 unerklärlich ist, 4) weil das Determinativ amêl sich auch vor dem Vollnamen il Eaêpiš-ili(pl) findet und 5) weil il Ea-êpiš-ili(pl) in dem Namen il Ea-ilûta-ibni ein Aquivalent hat) Nd (458, 598, 5, 713, 8, 1113, 30). Cr (115, 4). Dr (431, 6). Dr Pa (8, 32. 15, 24). S. fAmtîa 4, Aplâ 13, Ardîa 26, ArdiilBêl 17, Ardi-il Gula 9, 21, Ardi-il Marduk 21, 22, Ardi-il Nergal 12, 17, Balâțu 43, Bânîa 6, 15, ilBêl-ahê-erba 8, -aplu-iddin 6, -erba 6, 8, -ereš 1, -êţir 36, -ibni 34, -iddin 58, 136, 143, 160, 179, -iksur 3, -ittannu 15, 30, 31, -îpuš 13, -kâșir 13, -li'û 5, 7, -nipšaru I, -rîmanni 2I, -šumibni 1, -uballit 47, 66, 86, -ušallim 16, 19, -zîr 6, Bulțâ 7, fBurâšu 2, Dahûa 1, il Eazîr-ušabši 1, fEsaggil-bêlit 1, Ēṭiru 1, Gimillu 46, Iddina-aplu 28, Iddin-il Bêl 9,

Iddin-il Marduk 10, 25, Iddin-il Nergal 2, Iddin-il Šamaš 3, Iddinûnu 7, Ili'-il Marduk + 1, Ina-ešî-êţir 12, Iqîša-aplu 55, Iqîšail Marduk 6, Itti-il Bêl-balâţu 3, Itti-il Marduk-balâţu 15, 17, İtti-il Nabû-balâţu 10, 37, Itti-il Nabû-gûzu 1, Itti-il Šamaš-balâţu 8, Kal-ba-a 8, 27, Kurbanni-il Marduk 3, Lâbâši 48, Liblut 28, Luşşu-ana-nûr 2, 9, il Marduk-erba II, -êţir 2I, -nâşir 9, -šumibni 5, 29, -šum-iddin 11, 24, 41, -šumuşur 14, -sîr-ibni 7, 22, Mušallim-il Marduk 6, Mušėsib-^{il}Bėl 1, 7, 37, 78, Mušėsibil Marduk 60, il Nabû-aplu-iddin 22,-balâtsuiqbi 3, -bêlšunu 5, -bullițsu 42, -êțir-napšâti 31, -iddin 10, -ittannu 3, -kâșir 18, -kîn-sîr 14, 37, -mušêtiq-urri 30, -šumiddin 16, -šum-lîšir 12, 19, -šum-ukîn 31, -šum-uşur 9, 24, -ušallim 5, -sîr-iddin 10, -sir-iqîša 5, 15, Nâdin-apli 1, Nad-naa-a 2, Na'id-il Marduk I, Nâşir 2, il Nergaliddin 7, 11, 17, -ušesib 7, Nidintum 31, 63, Nidintum-il Bêl 11c, 18, Nigudu7, 14, Qîšti-^{il} Marduk 4, Rîmût 38,78,86, Rîmût(-^{il} Nabû) 13, Rîmût-il Šamaš I, Saddinnu 10, Sadûnu 5, 6, 14, Šâkin-šum 5, il Šamaš-iddin 17, 44, -zîr-ušabši, Šellibi 7, fŠi-da-tum 2, Šúla-a 6, 15, Šul-lu-ma-a 4, il Šulmān-zîr-ibni 1, Šum-iddin 20, Šum-ukîn 31, Šûzubu 2, Tukultu-il Marduk 1, 3, il TUR. È-iddin 2, Ţâbîa 6, Ubâr 21, 28, 29, il Uraš-erba 1, -iddin I, Zir-bi-bi I.

I. a. Arrabtum, s. fNubtâ.

*E-ra-ak-li-di-e (gr. Ἡραχλείδης) Ars 3, 13. Er-ba, Er-ba-a (Nd 690, 16), Er-ba-a-a (Dr 290, 13), I-ri-ba(-a Nk 314, 3. Cb 349, 7), SU(-a) = 'CIS II p. 76) Nd 690, 16. Dr 101, 6. 565, 3. Dr 82-9-18, 51a (CIS II 70). S. Aļušunu, Balâţu + 72, Laqîp 3, ^{il}Nabû-êţir, ^{il}Šamaš-iddin 7.

- a|š Cr 328, 10. Dr 311, 13.
 a|š a. Abi-ul-idi Nd 874, 12.
 a|š Ba-laṭ-su a. Mi-ṣir-a-a Dr 256, 5.
 a|š ilBau-ereš Cr 329, 19.
- 5. a|š ilBêl-iddin a. Ir-a-nu Cr P 22, 4. a|š Iddina-aplu a. amėl nappalii Dr P 76, 5. a|š Ip-ri-iá Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65). a|š ilMarduk-šùm-uṣur Cr Pa 3, 14.

(Fr-ba)

a/š Mu-šib-ši-il Marduk Dr Bu 88-5-12, 26, 17.

10. a/š ilNabû-aplu-iddin ? P 154, 5.

a|š il Nabû-it-tan-nu Dr 361, 3.

alš il Nabû-kâşir Cb 109, 10.

a š il Nabû-kâşir a. amêl ašlaki Dr 488, 15.

a s il Nabû-zîr-ibni Dr 359, 18. 505, 7.

15. a/š Na-di-nu Cb 349, 7.

a|š Nûrĉa a. Bâbûtu Dr P 110, 16.

al's Rîmût a. amêlbâ'iri Dr P 135, 17.

a/š Ri-mut-ilBêl a. Sip-pi-e Dr P 52, 16.

a/š Ṣil-la-a Nbp (ZA IV) 19, 28.

20. a/š il Šamaš-bĉl-ili Dr Pa 10, 13.

 $a|\dot{s} \ \dot{S}a^{-il}Nab\hat{u}-\dot{s}\acute{u}-\acute{u} \ \mathrm{Dr} \ 296, 9, 11, 14, 16.$

a'š Še-el-li-bi Nd 225, 7. Dr 71, 3. 570, 4.

a's Sum-uşur Dr 214, 2.

a/š Ta-la-' Nd 446, 10. 448, 9.

25. a/š Tig-ra-ha-ma Šmk M II 3, 9.

a. Abi-ul-idi, s. ilBêl-upalılır.

a. Ba-bu-tú, s. il Bêl-šum-iškun.

a. Egibi, s. Sú-la-a.

a. amêlHAR, s. Ubâr.

30. a. il Nergal , s. il Marduk-rîmanni.

a. amêl ràb bânî, s. il Marduk-êțir.

32. a. il Sin³-šadû, s. Ap-la-a, Kìd-dan-nu.

Er-ba-ilEa 1 Dr 483, 2.

Erba-il Gula1, amel dupšarru Dr 557, 2.

 $Erba^{-il}Marduk (SU|Er-ba|I-ri-ba^{-il}M^{1,2})$ Nd 138,

2, 19. 1075, 12. Dr 465, 3. amêl bânû Nk 77, 19. S. Ahê-iddin-il Marduk 12, Iqîša-il Marduk, il Šamaš-bân-ahi 3.

1. a/š Ba-nu-nu a. amė! Ràb bânî vide no. 18.

a|š ilBêl-êţir a. amilPa-šeki Cr 86, 11.

a š il Bêl-iddin a. Zîri-a-a Dr 484, 4.

a š ilBêl-iqîša a. ilBêl-êţiru Dr 84, s.

5. a š il Bêl-út-še-zib a. Mar-duk-út Dr 323, 34. a|š il Gula-zîr-ibni a. amêl šangî il Gula Dr P

73, 18.

a|š Iqîša-il Marduk a. Sip-pi-e Dr P 63, 16.

a|š Kudurri|_u a. $i!B\hat{e}l$ -muš-šil(\hat{r} șir- $ri\hat{r}$) Dr 522, r. Dr P 70, r.

a's il Marduk a. amel rab bânî Dr 539, 11.

10. a|š il Marduk?-iddin a. Pir-' Cb 116, 4.

a|š ^{il}Marduk-iqîša[nni] a. ^{il}Sin-šadû Nd M 14, 24.

a|š il Marduk-zîr-ibni a. amèl šangî il Ištar Bâbili Nk 73, 22. 436, 19. a's il Nabû-aplu-iddin a. amil ràb bânî Dr P 61, 19. 83, 2.

ajš il Nabû-kîn-zîr Dr 360, 11.

15. a/š ^{il}Nabû-kîn-zîr a. Ši-gu-ú-a Dr 70, 17.

a|š il Nabû-na-şir a. il Bêl-êţiru Dr 463, 10.

a|š il Nabû-šùm-ibni a. Sag-gíl-li-ia Nd 584.

a|š ("Nergal-)ba-nu-nu a. amėl ràb bânî Nd 715, 3. 776, 8. Cb 2, 2.

a/š Ri-mut Dr Pa 8, ≥7.

20. α |§ Ri-mut α . α ^{mê'}ràb bânî DrP 46,7 = 49,7.

a's Rî-mut-ilBêl a. Li'e-a Dr P 58, 12.

a|š ilŠamaš-iddin a. (amēl)Raba(-a)-ša-ilNinib (ilMAŠ.MAŠ) Nd 480, 4. 990, 22. Cr [17, 3]. Dr 563, 4.

alš il Šamaš-mu-kin a. amėl Pa-šeki Nd 83, 7.

a. . . . -il Addu s. il Nabû-bulliţsu.

25. a. i¹. Lab 3, 11.

a, s. il Bêl-iddin, Su-qa-a-a.

a. amê'ahu ba-ni, s. Iddin-il Nabû.

a. il Bêl-êţiru, s. Gimillu, Itti-il Nabû-balâţu.

a. il Bêl-ia-ú, s. il Marduk-balâţsu-iqbi.

30. a. ilBêl-muš-šil?, s. Silim-ilBêl.

a. Dan-ni-e-a, s. il Šamaš-uballit.

a. Dannu-il Addu, s. il Nabû-šum-iddin.

a. Êpeš-ili, s. il Nergal-iddin.

a. Ibna-a-ša-ili-ia?, s. Iddina-il Nabû.

35. a. (amêl) man-di-di Nk (308,11). S. il Mardukušallim, il Nabû-nâdin-šum, Rîmût-il Bêl.

a. il Marduk-ereš, s. Taddannu.

a. Mušêzib-il Nergal Dr 245, 6.

a. amél ràb bânî, s. il Nabû-aplu-iddin.

a. amêl rê'î sisî, s. Itti-il Marduk-balatu.

40. a. il Sin-damagu, s. il Marduk-šum-iddin.

a. il Sin³-šadû, s. il Nabû-zîr-lîšir.

a. amēi šangî ii Ištar Bâbili Nk 63, 13. S. Aļēiddin-ii Marduk, Kî-ii Nabû, ii Marduk-šumiddin, ii Šamaš-bân-aḥi, -ibni.

43. a. Ši-gu-ú-a, s. il Nergal-ahê-iddin.

Erba-ilSin1

I. a. amêl šangî il Ištar Bâbili Cr (332, 28).

Erba-il Samaš 1 Nd 546, 22. 1062, 4.

E-ri-bi (vgl. I-ri-bi) Dr 366, 4.

E-rib|ri-ib-šu Cr 375, 20.

1. a/š ^{il}Nabû-ma-lik Ng 68, 11.

Eriš-ana-Esaggil (ŠUD-a-na-È-sag-gìl; vgl. RANKE p. 9 Anm. 2), s. Habaşiru 7, Iddinil Bêl 2, il Nabû-kâşir 11, -kîn-zîr 27. ^fE-riš/ri-iš-tum (als Probename: ^fE-riš-tu 81-2-4, 255 VIII? 5; ab. CT VIII 39; abgekürzt aus ^fE-riš(ri-iš)-ti(NIN)-ilA-a Bu 88-5-12, 185 (MBAP 31), 91-5-9, 846, 4 (CT VI, 3), 2444A (CT VIII, 24) oder dgl.)

m|š Sa-ri-ia, ummu ša ^{il} Nergal-ina-ešî-êţir
 Nd 680, 12.

2. m/š Ši-riq Dr 208, 2.

E-ri-šu|; (vgl. Vollnamen wie Ana-il Bêl-eriš und dgl.) Nk 131, 3. 238, 3. Nd 365, 8. 729, 19. amēl ikkaru Nbp (ZA IV) 19, 10. S. Ardîa 66, il Nabû-aplu-iddin 44, -mîti-uballit, Ri-hi-ti.

a|š Iddin-ilNabû a. Gaḥal Ng L 12, 16. Nd [238,9]. 239, 18. 243, 20. 244, 17. 267,8. 286,6. a|š ilNabû-îpuš a. amēlma-la-ḥu Nk 358, 11. a|š ilNabû-ma-lik Ng 69, 11, vgl. E-rib-šu 1.

4. a. il Sin-nâșir, s. Rihêtu.

È-sag-gìl Lab (2, 5), s. il Nergal-nâşir 8.

1. a. amêl rê'î alpi, s. Gimillu.

fÈ-sag-gil-a

I. m/š il Sur-àh-iddin Cb 86, 3.

È-sag-gil|gìl-a-a, È-sag-gil-iá (Nd 153, 10), È-sag-gil-li-ia (Nd 160, 7), wechselt mit Sag-gil-a-a q.v. Dr (219, 2). S. Balâṭu 19,73. ⁱⁱ Bêl-li û 13, Iddin-ⁱⁱ Bêl 38, Kudurru 4, Kurbanni 5, Libluṭ 36a, Lîšir 8, ⁱⁱ Marduk-rîmanni 18, ⁱⁱ Nabû-aplu-iddin 32, 58, 75, -dannu 1, -gâmil 6, -mušêtiq-urri 11, -ušallim 19, -zîr-lišir 19, ^f Nu-ub-ta-a 14, ⁱⁱ Šamaš-nâṣir 10.

I. a. Mu-še-sib, s. Ardi-il Gula.

f È-sag-gìl-be-lit (abgekürzt aus f Ina-Esaggilbêlit)

1. m|š Iddina-alju a. Ēpeš-ili Cr 337, 4, 7. È-sag-gìl-gam-mil

1. a|š Mušallim-^{il}Bêl a. Ardi-^{il}Nergal Dr 393, ¹⁷.

È-sag-gìl-idinnam(-MA. AN. SUM), s. ^uNabûap-lu-iddin 48, -**š**um-iddin 19.

É-šag-gìl-kîn-aplu| TUR. UŠ (vgl. Ina-Esaggil-kin-aplu)

I. a/š Ba-la-tu a. Egibi NdP 10, 15. PP 121, 26.

2. a. amêl massar abulli Dr Pa (7, 15).

È-sag-gìl-li, ^{amèl}qallu Nd 141, 4. S. ^{il}Šamašušallim.

È-sag-gìl-lil-bur (abgekürzt aus *Ina-Esaggil-lilbur*) Cr 374.

fÈ-sag-gìl-nam-rat

 m|š ilAddu-na-ṣir, aššat Uballiṭsu-ilMarduk, Ev 23, 23.

fÈ-sag-gil-ra(-am)-mat, -ri-mat (abgekürzt aus fIna-Esaggil-râmat q. v.) Cr P (21, 6). Nd 466, 3. Nd M 30, 7.

I. m/š Balâțu a. Egibi Cr P 18, 5 = ^fIna-Esaggil-râmat I.

m|š ^{il}Nabû-alıê-bulliṭ, aššat Silim-^{il}Bêl Nd 700, 4.

m|š Zîrîa (a. Na-ba-a-a), aššat Iddin-^{il}Marduk Nd 82,1,11. 466, 3. 697,8. 741,5. 757,4. 820,4==fIna-Esaggil-râmat 3.

È-sag-gil|gìl-ša-du-nu, -KUR-u-nu (abgekürzt aus Ina-Esaggil-šadûnu q. v.

I. a|š ^{il}Bêl-êṭir a. ^{il} Sin-tab-ni CbP 26, 17. 31, 21. 37, 7. 90, 9.

a|š Ina-ėši-ėtir a. il Sin-ša-du-nu Cb [263, 8]. 336. 3.

a. Ardi-il Ea, amêl daianu Nd 13, 13. 1128, 31.

a. Ēpeš-ili, s. il Bêl-ereš, Pir'u.

5. α . $a^{m\hat{e}l}Pa$ -š e^{ki} Nd 1102, 5.

a. ^{il} Sin-ša-du-nu, s. ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi.

7. a. ^{il}Sin-tabni(-uşur), s. (^{il}Bêl-)kâşir, ^{il}Nabûnâşir.

È-sag-gìl-šàr-uṣur, amêl ràb a-šúl-mul Cb 276, 7. È-sag-gìl-šùm-ibni (vgl. Ina-Esaggil-šùm-ibni)

1. a/š Daian-il Marduk a. Mušêzib NgL 123,13.

2. a. ^{il} Sin-da-ma-qu, s. ^{il} Bêl-ahê-iddin, ^{il} Nabûahê-bullit.

È-sag-gil|gìl-sîr (abgekürzt aus Ina-Esaggil-sîr- (-ibni))

I. $a|\dot{s}$ Bêl- $\dot{s}u$ -nu a. $a^{mel}\dot{s}ang\hat{\imath}$ i^lEa Nk 55, 9 = Ina-Esaggil- $z\hat{\imath}r$ I.

a|š Nad-na-a a. Ár-rab-tum Nd 203, 44.

3. a. Nûr-il Sin, s. Mušêzib-il Bêl.

È-sag-gìl-sîr-iòni (abgekürzt aus *Ina-Esaggil*zîr-iòni q. v.) Dr Pa (21, 8).

a|š ii Bêl-uballiṭ a. Ir-a-ni Nd 300. 633, 2.
 652, 11. 653, 13 = Ina-Esaggil-zîr-ibni 2.
 a|š ii Marduk-êṭir a. Ib-ni-ilu Nd 1068, 2 = Ina-E-z-i 3.

3. a. Ir-a-ni, s. ^{il} Nabû-kîn-aplu.

È-sag[-gil-zîr]-ukîn

1. a/š Iqîša-aplu a. Êţiru Nd P 91, 20.

E-si-ra-a-a, s. il Nergal⁴-sîr-iddina.

Esî-êțir (abgekürzt aus Ina-esî-êțir q.v.) Nd 181,2.

(Esi-ctir)

Dr 89, 7. S. ^{il}Bêl-kâşir 59, Itti-^{il}Nabû-balâţu 10b.

1. a s il Bêl Dr 116, 10.

a/š ^{il}Nabû-li'û a. ^{il}Šamaš-a-ba-ri (ba-a-ri) Nd 756, 4. Dr 323, 5.

a|š il Nabû-zîr-lîšir a. Egibi Ng 60, 20.

a/š Nad-na-a a. Sag-di-di Nk [96,3. 117,1,10].

5. a. Ardi-il Nergal, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Mar-duk-ú (= Ina-ešî-ĉţir 27), s. †Dam-qa-a.

a. il Sin-da-ma-qu, s. Šum-iddin.

a. Ši-gu-ú-a, s. Sil-la-a.

9. a. amiltabtišu, s. il Nabû-nâdin-ahi.

E-til-li-tum|ti («Herrin») Nk 72, 20.

m|š ⁱⁱBêl-ušallim a. Amêl-ⁱⁱEa Nk 198, 1, 17.
 m|š ⁱⁱMarduk-zîr-ibni a. ⁱⁱSin-ša-du-nu Nd 390, 9.

m|š Mu-še-zi-bu-il Marduk a. amil ràb bânî Nd 293, 15.

m/š Šú-ma-a Nk 26. 368.

E-til-lu|_{i, im} (abgekürzt aus Etilpî, ^{il} Ašur-, ^{il} Nabûetil-ilâni oder dgl.) Nd 1077. (1125, 16). Cr P 16, 22. Cb 350, 5. 433, 11. S. Ardi-^{il} Nabû, Ardi-^{il} Nergal, ^{il} Bêl-aḥ-ušabši, -aplu-iddin, -uballiṭ 93, Dumqu, Ina-pâni-^{il} Bêl 1, Lîširu, ^{il} Nabû-sîr-lîšir 21, Na'id-^{il} Bêl 1, Na'id-^{il} Marduk 4, ^{il} Nergal-êṭir, -uballiṭ 16, Nidinti-^{il} Bêl 27, Silim-^{il} Bêl 26, ^{il} Šamaš-šumiddin + 2, 4, Šum-ukîn 30, ^{il} ZA. MAL. MAL-iddin 2.

a/š Ba-laṭ-su a. Dan-ni-c-a Ng 23, 7. 45, 13.
 Nd 12, 4. [13, 9].

a|š Iqîša-aplu a. il Addu-šùm-ereš Nd 15, 14.

a š il Nabû-uballiț a. amêl gallabi Ng 24, 4.

a š Ri-mut a. Da-bi-bi Nk 360, 5.

5. aš Ta-qiš-il Gula a. amel šangî il Šamaš Cb 401, 3.

a. amêl...., s. Qîšti-il Uraš.

a. il Addu-šum-ereš, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. il Bêl-êţir, s. il Marduk-bân-zîr.

a. Egibi, s. Mušĉsib-il Marduk, Šullumu.

10. a. È-kur-za-kir, s. il Bêl-alı-ušabši, Sum-ukîn.

a. Êţiru, s. Kurbannu-"Marduk.

a. amelišpari, s. Ba-su-su, Mušesib-il Marduk.

a. $a^{mil}Kid$?-na-a-a-ta, s. $i^lNergal$ -usallim.

a. "Nabû-lit-su, s. Ardi-"Marduk.

15. a. Nûr-il Sin, s. Šum-ukîn.

a. amel ràb bânî, s. Iddina.

a. ^{il} Sin-ilu, s. Bul-ṭa-a.

a. amèl šangî bît balâți?, s. il Nergal-ušallim.

19. a. amêl šangî il Samaš, s. Nidintum.

È-til-lu-mâ-ti-i-ba-aš-ši («Herr des Landes wird er sein»; die Lesung ist zweifelhaft) Dr 379, 47.

E-til-pi, E-te-el(-lu)-pi (E-te-el-pu-um VATh 704 = MBAP 81, abgekürzt aus Vollnamen wie Etil-pî(KA)-il Addu Bu 88-5-12, 769, 27, -il Marduk, -il Šamaš etc.) Nk 57,5. Nd 321,9. S. il Bêl-iddin 114, I Hi-ib-ta-a, il Mardukbalâṭsu-iqbi 4, il Nabû-iddina 33?, -uballiţ 32, -zîr-ukîn, il Nergal-êţir, Zîr-Bâbili 4.

I. a/š Nk 56, 9.

a's a. amêl abi bîti Nd 581, 13.

alš il Marduk-sîr-ibni Nk 86, 12.

a š il Nabû-bân-ahi Cr 89, 7.

a|š Ṣil-la-a a. Nu-ú-bu Ng 7, 2, 9, 13.
 a. Ili'-^{il} Li-e, s. Nidintum.

7. a. amêl šangî il Ea, s. il Nabû-zîr-ukîn.

E-til-pi-i-il Marduk

I. a'š il Šamaš-šùm-lîšir a. amèl šangî il Šamaš Nd 132, 18. 599, 4.

E-til(-lu)-pi(-i - Samas

1. a. amèl'sangî il Sippar, s. Iqîša-il Marduk.

E-tir, E-ti-ir, E-tir-ru, E-ti/tì-ru abgekürzt aus Vollnamen wie il Bêl-, il Marduk-, il Nabûêtir(-napšâti) u. dgl.) Knl M II 5, 7. Nk 36, 3. Dr (187, 24). Dr Pa (21, 25). S. Aliê-iddinil Marduk 8, Ardi-il Bêl 21, Ardi-il Gula 15, Ašaridu 2, Ba-ku-ú-a, Ba-su-su 8, il Bêlaplu-iddin 32, -iddin 95, 111, -ittannu 9, 24, 36, -uballit 42, 74, il Ea-aliê-iddin 1, Esaggil-zîr-ukîn 1, Habaşiru 12, İddinil Bêl 12, Iqîša-aplu 8, Iqîša-il Marduk 8, Itti-il Marduk-balâțu I, Itti-il Nabû-balâțu 30, Kâşir 10, Kî-il Šamaš, Kurbanni-il Mardak 6, Lâbâši 43, Liblut 2, 17, 18, 43, il Marduk-bêlsunu 7, -rîmanni 16, -šâkinšum 5, -šâpik-zîr 3, 13, -šarranni 4, Mukki-e-a 1, Mušesib-ilBêl 12, Mušesib-ilMarduk 33, ^{il} Nabû-alı-iddin 15, -alı-ittannu 7, -aplu-iddin 52, -bân-ahi II, -êţir 33, -êţirnapšâti II, 26, -kîn-sîr I2, -na-din-še-e I,

No. 2.

(E-tir)

-šum-iddin 35, -šum-lišir 22, -šum-uṣur 6, 17, -uballiṭ 28, -sîr-ušallim 1, "Nergal-êṭir 5, -šum-iddina 3, -ušallim 6, Qîšti"Marduk 2, Rîmût-"Bêl 43, Su-qa-a-a 29,
"Šamaš-erba 9, -êṭir 8, Zâkir 1, Zu-um-ba-a 4.

I. a|š ^{il}Bêl-li'u a. Êpeš-ili Nbp (ZA IV) 6, 9. a|š ^{il}Nabû-upalylir a. Ili'-bulluṭ-ⁱ-Marduk Nk 216, 14.

ajš Ú-bar a. Ša-na-ši-šu Nk 408, 16.

a. Êpeš-ili, s. Bânîa.

a. Ili'-bulluṭ-ilMarduk, s. ilBêl-iddin.

E-ti-ra-a (Kosename: «mein lieber $\hat{E}tir$ ») Dr 480. $\hat{E}tir(KAR$ -ir)- $i^{2}B\hat{e}l^{4}$ Nbp M II 10, 9.

fE-tir-tum/ti (vgl. Vollnamen wie füBânîtu-, füBau-, füBêlit-, füNanâ, füŠe-ru-u-a-êțirat) Cb 385, 22. Dr. 43, 4. aššat Ina-eŝî-êțir Cb 28, 3. 29, 3. aššat Šú-la-a Nk 403, 2. S. üŠamaš-iddin.

1. m|š Aljê-iddina, aššat Itti-ⁱⁱNabû-balâţu Nd
 756, 2. [1020, 1, 14].

E-tì-ru-il Šamaš Cr 304, 14.

È-ul-maš-a-a Cb 107, 10. 437, 14.

È-ul-maš-kîn-alu, s. Nâdin 73.

fE-si-da Cr 155, 2.

È-zi-da-?-MAH, s. Pa-da-a.

È-si-da-iqîša

1. $a|\dot{s}|^{il}Nabû-sîr-iddin a.Ar-kát-ilâni$ Nk 201,12. È-si-da- \dot{s} ùm-ibni

I. a|š ilNabû-šùm-uṣur a. La-ku-up-pu-ru Nd 187, 13.

a|š il Nergal-šùm-ibni a. Šarru-a-ra-zu-u Ev 2, 6, 15.

a. Sag-di-di, s. ^{il}Nabû-šum-imbi, ^{il}Nergalušallim.

È-si-da-tuk-kul-šú Nd (627, 3).

E-zi-li-li Ng L 11, 8.

Gab-bi-e-a, Gab-bi-ia (vgl. die verschiedenen Schreibungen des Namens des Vaters des Assyrers il Marduk-šàr-uṣurs: Gab-bi-i K 404, 24 = JADD 115, 83-1-18, 75, 12 = HABL 767, Gab-bi-e K 1447, 31 = JADD 418,82-5-22,131, Ga-bi-aJADD 429, Gabbi-e 83-1-18, 382 = JADD 116 u. vgl. gabû, gabbû ein Edelstein; kann auch als Kose-

name zu einem mit gabbu «Gesammtheit» zusammengesetzten Namen aufgefasst werden), s. Kal-ba-a, il Nabû-a-gab-bi, -ba-lâţsu-iqbi, -šum-iddin.

1. a/š Lib-bi-si-im-mu Cb 110, 2.

Gab-bi-il Bêl1-um-ma

I. a|š ilNabû-sa-ba-du Dr 297, 12.

Gab-bi-ilâni-šàr-ușur, s. Ḥa-ša-da-a-a.

I. a|š il Il-te-ri-ha-na-na Cr 177, 2.

/Gab-bi-ina-qâti² («alles ist in den Händen (der und der Göttin»)) Nd 75, 10. Cr 284, 8.

Gab-bi-ina-qâti²-ilŠamaš¹ Cr 267, 11. S. fil Hana-nu, il Nabû-kuşuranni.

Gab-ri-ia (vgl. ^{il} Addu-gab-ri, Ilu-gab-ri, he. גבריאל)

1. a/š Ri-mut Dr 482, 13.

Ga-du- \acute{u} («Böckchen», cfr. he. \$\frac{4}{2}\$ 2 K 15, 14, 17), \$\$amèl qallu Dr 431, 23.

JGa-ga-a (vgl. gâgu ein best. Schmuckgeräth) Nk 379, 9. aššat Pir'u a|š il Marduk-ušallim Nk 346. 408, 4, 24. S. JNu-ub-ta-a.

I. m/š Nd 1113.

Ga-hal, Ga-húl (abgekürzt aus Gahal-il Marduk³) s. il Marduk-šum-uşur 19 = 20) Nk (182, 14). S. Ardi-il Nergal 3, Ardi-il Sin 1, Balâțu 9, il Bêl-ereš 7, -ibni 20a, -iddina 61, -ittannu 11, 14, -kâşir 23, 29, -kišir 5, -šum-iškun 4, -ušallim 18, Bîbânu 3, Dummugu 8, Damgia 6, E-ri-šu 1, Iddin-aplu 10, Iddinil Marduk 13, Iqîša-aplu 38, Itti-il Šamašbalâțu II, Kabtîa IO, Kidinnu-il Marduk II, Kîn-sîr 3a, Kuddinnu I, Lâbâši 34, Libur 7, il Marduk-nasir II, -šakin-šum 9, -šum-ibni 8, -šum-iddin 12, 15, -šum-lîšir 1, -šum-usur 19, 39, Mûrânu 21, Mûrânuil Gula I, Murašû I, Mušallim I, il Nabûahê-bullit 4, -ahê-iddin 43, -aplu-iddin 2, 11, 25, -bullitsu 29, -etil-ilâni 2, -ittannu 29, -kîn-sîr 10, -kišir 2, -kusuršu 5, -nâdinali 6, -nâdin-šum 7, -nâșir 13, 39, -šarusur 4, -šum-ukin I, -usur-napištim 3, -uşuršu 12, il Nergal-uballit 21, -ušallim 13, -ušêzib 3, Nidintum 12, Rîmût 64, il Samašuballit 12, Šapik-zîr 12, Šum-ukîn 3, Tabnêa 3, 6, Uballitsu-il Marduk 2, Ubâr 23, Uqupu 21, "ZA. MAL. MAL-ah-iddin 5, -šumiddin I, -sîr-ibni I.

Gα-hal|húl-i¹Marduk³ (abgekürzt: Gahal q. v.), s. Ardîa 52, ¹Marduk-šum-iddina, -šumuşur 18, 20, ¹Nabû-balâţsu-iqbi 49, -mutîrgimil 4, -sîr-ibni 16.

Gallabu (amêt ŠÚ. I, «Haarscherer»?)s.il Bêl-ušallim 9, il Ea-lûmur 3, Etillu 3, Iddina-aplu 43, il Nabû-êţir 39, -kâşir 4, -šum-lîšir 4, il Nergal-iddin 26, -šum-ibni 4, Rîmût-il Bêl 31, il ZA. MAL. MAL-napištim-uşur 3.

Ga-ti, vide Qá-ti etc.

GAZ-KU. DA (mit Determ. amêl, hâšil qîmê «Müller», ZEHNPFUND, BzA I p. 632), s. Iddin-il Nabû 89.

Gi-dil?-lu Nbp (ZA IV) 8, 13. Gi-gi-ia, s. Àl-im-me-'.

JGi-gi-i-tum

m|š Ba-la-ṭu a. Egibi CrP 21, 4. CbP [128,21].
 m|š il Nergal-šàr-uṣur, šarri Bâbili Ng 13, 4.
 Gi-lu-ú|u-a Nk 57, 4.

1. a/š Šú-ma-a a. Ba-bu-tu Nk 54, 12.

a. Da-bi-bi, s. Rîmût.

a. Ga-hal, s. Kabtîa, il Šamaš-uballit.

a. il Sin Nk 206, 12.

5. a. ^{il} Sin-šadûnu, s. Iqîša-aplu.

Gi-mil-iá («mein lieber Gimil»)

I. a|š Pa-te-ú-il Addu² Cb Ba I, 7.

fGi-mil-in-ni (vgl. Vollnamen wie mil Bêl-, il Nabûl-gimilanni) Ng 2, 5.

Gi-mil-lu, ŠÚ (Dr 400, 16. Nd 335, 11; Hypokoristikon von Gimil-il Marduk und dgl., vgl. Bu 88-5-12, 532, RANKE p. 38 f.) Nk L 7, 3. Ng (12, 11). Lab I. Nd I, 12. Cr 124, 4. 173, 11. 174,5. 213,4. 229,9. 253, 10. Cb 156, 5. 199,4. 237, 6. 380, 8. 416, 7. Dr 20, 5. 80, 52. 125, 10. amēl allaku Nk 448, 2. Cb 83, 9. ?P 148. amēl bân ... Cb 225, 25. amēl išparu Nd 1072, 3. Cb 90,4. 256, 17. amēl qallu Nd 57,4. S. Aļļušunu, Ap-la-a + 79, Balâţu, Gu-sa-nu, il Nabû-bulliţsu, -iddin, -kîn-aplu 8, il Šulmân-ereš, Šum-ukîn, Zîrîa.

I. a/š Nd 107, 5.

aļš a. il Sin-ša-du-nu Nk 389, 2.

a|š Ardi-il In-nin-ni a. Šadî Nd 348, 18.

a/š Balâţ-su Dr 12, 12.

No. 2.

5. a|š Ba-laṭ-su a. Mi-ṣir-a-a Nd 194, 12. a|š Ba-laṭu a. amèl šangî il Ištar Bâbili Nk73,2. a|š il Bêl-ibni a. Aš-ga-an-da Nk 271, 7. 7a a/š ilBêl-iddin Dr P 142, 15.

a|š ilBêl-ušallim Nk 51, 11.

a|š ⁱⁱBêl-ušallim a. ⁱⁱSin-nâṣir Nk 58, 11. 59, 10. 429, 9.

10. a/š ilBêl-sîr Dr 571, 14.

a š Erba-il Marduk a. il Bêl-êţiru Dr 365, 11.

a'š È-sag-gìl.... a. Rêî alpi Nd 701, 3.

a|š Iddin-aplu a. ilBêl-aplu-uşur Nk 241, 11.

a|š Itti-Esaggil-zîr a.amèlšangî il Ea Nk 164,6.

15. a's Kur-ban-ni-il Marduk a. amèl ràb bànî Cr P 16.

a|š Lu-ut-tu-a Ng 67, 3.

a|š il Marduk-šùm-ibni a. amēl nappahi Nk P 125, s. NdP 7, s. 8, 2. CrP 22, 13. Cb P 28, 13. 30, 2. 31. 130. Smd P 38, 5. ? P 121, 21.

a š ^{il} Nabû-ahê . . . Nd 1099, 15.

a | š il Nabû-iddin a. amèl šangi il Gula Cb 81, 16.

20. a'š ^{il}Nabû-iqbi a. ^{amèl}nappahi Nk 201, 11.

a's il Nabû-li'u a. Da-mi-qu Nk 135, 39.

alš ^{il}Nabû-mušêtiq-urri a. ^{il}Sin-imittu Cr 188, 40.

a|š "Nabû-na-şir a. "Bêl-êţiru Dr 463, 17.

a|š il Nabû-šùm . . . a. amêl bâ'iri Nd 990, 24.

a|š ^{il}Nabû-šùm-lîšir α. Ma-lul-tum Cr 12, 13.
 27, 12.

 $a_i^{\dagger \check{s}-il}Nabû-uk \hat{i}n$ a. $^{am\acute{c}l}\check{s}ang\hat{i}^{-il}Gula$ Cr 3, 23.

a|š ilNabû-sîr-iqîša a. Si?-iá NdL 15, 6, 20.

a'š Nu-um-mu-ru a. amêl šangî Nk 45, 17. a'š Ri-mut-il Bêl a. amêl šangî il Šamaš Dr

a|š Ri-mut-ilBêl a. amėlšangî ilSamaš Dr ZA III 27.

30. a|š Šâkin-šùm a. Ardi-il Nergal Nd 353, 8. a|š il Šamaš-sîr-ibni(a.il Sin-ša-du-nu, amel ràb kâri ša šarri) Nk 357, 2. 358, 2. 397, 2. Nk L 21. Ev 8, 2. Nd 30, 2.

a|š Šâpik-sîr a. amėl Bâ'iru Cb 117, 5.

a|š il Šulmân-zîr-ibni a. ^{amèl}šangî il Nergal Cb 336, 9.

a|š Šú-ma-a Nk 97, 1.

35. a|š Šùm-ukîn a.... Cr Pa 4, 7.

a|š Śùm-uṣur a. amêl šangî parakki Nd 359, 15.
a. Nd (946, 2).

a. Áš-šur, s. Mušallim-¹¹ Marduk, ¹¹ Nabû-êţirnapšâti, ¹¹ ZA . MAL . MAL-pir'-uṣur.

a. Ba-bu-tu, s. ^{il} Nabû-bulliṭsu.

40. a. amèlbâ'iri, s. Iqîša.

a. Ba-na-a-a Nk P 3, 4.

a. amèlbâni, s. Ardîa.

(Gi-mil-lu)

a. Di-ki-i, s. il Bêl-iddin.

a. il Ea-êpeš-ili. s. Ardía.

45. a. il Ea-qarrad-ilipl, s. Šāpik-zîr.

a. Êpeš-ili Cr (111, 2). Cb (142), s. Ardîa, Ardi-^{il} Gula, ^{il} Bêl-ušallim, ^fBurâšu, Šú-la-a.

a. Ga-hal, s. Tabnêa.

a. Hu-ul-la-' Cr 176, 4. Cb 141, 8.

a. Hu-un-zu-ú, s. il Nanâ-iddin.

50. a. Ir-a-ni, s. Itti-^{il} Marduk-balâțu, ^{il} Nabûušallim.

a. Ki-din-ilSin, s. ilNergal-ibni.

a. Mu-kal-lim, s. Kal-ba-a.

a. Mu-na-bit-tum, s. il Marduk-iqîšanni.

a. amêl nappahi, s. Iddin-il Nergal.

55. a. il Nergal-uballit Cr 89, 14.

a. amêl ràb bânî, s. Kalbi-bâbî, il Nabû-ittannu.

a. amêl ràb kâri, s. il ZA. MAL. MAL-šar-uşur.

a. il Sin-na-din-šùm, s. il Samaš-iddina.

a. Síp-pi-e-a, s. il Nabû-uballiț.

60. a. amêl šangî il Addu, s. il Nabû-balâțsu-iqbi.

a. amêlšangî il Ea, s. il Sin-zîr-lîšir, Su-qa-a-a.

a. amêlšangî il Ištar Bâbili, s. Búl-ṭa-a.

64. a. Šâpik-zîr Nd214,6. 1029,4. Cb90,10. 140,3. Gimil-¹¹Bunene² Cb 35, 5.

Gi-mil(-lu|SU)- $^{il}Gu\text{-}la$ Dr (230, 2. 481, 9).

I. a|š il Marduk-na-sir a. Mi-sir-a-a Nd 30, 11.

a|š ilNabû-ĉṭir a. Iddina-aplu Dr P 137, 11.

 $a \mid \tilde{s} \mid Su - qa - a - a \cdot ... \text{ Nd } 635, 21.$

a|š Šâkin-šùm a. Dannu-il Addu Nd 16, 14.

5. a š Šum-ukin a. ametrab bânî Nk 335, 13.

a|š Zîri-ia Ng 34, 4.

a|š Zîri-ia a. amèlbâ'iri Nd 945, 16.

a|š Žîri-ia a. amêlbânî Nd [254, 10]. 520, 10. 1111, 17. Cr 268, 13. Cb 179, 16. Dr 280, 26. Dr L 23, 11.

a. Egibi, s. ^{il}Bêl|Nabû-uballiṭ.

10. a. In-di-il-ki-la-ni, s. fSi-ra-a.

a. Ir-a-ni- $^{il}Marduk$ Ng VR 67, 1, 18b.

a. amēl nāš paṭri, s. ilZA, MAL. MAL-napištim-uṣur.

13. a. ^{il}Sin-ša-dan-nu, s. ^{il}Bêl-uballiṭ. Gi-mil|ŠÚ-^{il}Marduk¹, s. Aḥê-iddin-^{il}Marduk. Gimil-^{il}Na-na-a, s.^{il}Ea³-aḥê-šullim 1, Šum-ukin 5. Gi-mil-^{il}Nergal¹

I. $a|\mathring{s}$ $^{il}B\hat{e}l$ -u $\mathring{s}alli$ -im a. Abi-ul-idi Nd 807, 3. Gi-mi $l(-lu|\mathring{S}U)$ - $^{il}\mathring{S}ama\mathring{s}^1$ Nk 450,3. Nd 264,11. 351, 21. 544, 7. Cr 61, 5. Cb 146, 16. 385, 14. S. il Bêl-aljê-iddin, -kîn-aplu 2, Kî-il Bêl.

I. a/š ilBêl-iddin Smd (ZA IV) 7, 7.

a/š ilBêl-kîn-aplu a. amêlbânî Dr 431, 16.

a|š ilEa-ri a. amėlšangi il lštar Bâbili Cb 25, 12.

a|š Lîšir|_u a. il Šamaš(-a)-ba(-a)-ri Dr 155, 7. 313, 5. 353, 4. 425, 4.

5. a|š Mar-duk a. Mu-še-zib Cr 147, 3. 158, 2. 211, 2.

a|š il Nabû-bân-zîr a. Na-ba-a-a Nd 553, 16.
615, 9.

a|š il Nabû-šùm|zîr-iddin Ng 68, 12. 69, 12.

a|š Qaqqadûa a. amêlbânî Dr 304, 18.

a|s Ri-mut Dr Ba 3, 9.

10. a/š Ri-mut a. amilšangî il Ištar Bâbili Cb 422, 19.

a/š Šul-lu-mu a. Na-din Dr 158, 17.

a|š ilZA. MAL. MAL-erba Nd 855, 9.

a. Êpeš-ili, s. Iqîša-il Marduk.

a. il Nabû-aplu-iddin Nd 351, 9, 29.

15. a. Ri-mut Cb 190, 2.

Gi-in-na-a (as. Rm 470,9. Gi-na-a-a Bu 91-5-9,179, JADD III p. 420; wohl Kîna-aplu zu lesen) s. il Bêl-ereš.

Gi-ra-a-a (as. K 330, 12 = JADD 621, vgl. Gi-ri- ${}^{il}Addu$ Slmnsr Monol. I 35, ${}^{il}Nab\hat{u}$ -gi-ri-ia BE IX, Mannu-gi-ri|ru-šu und ${}^{il}A$ šur²-ga-ru-a-ni-ri), ${}^{am\hat{e}l}$ ardu|qallu Dr 337,2. 380,2. 410, 3.

Gi-ra-aḥu(t uṣurt) vgl. al Bît-gi-ra-' BE IX), s. al Nabû-sîr-ibni.

Giš(Rabû?)-ša-imêri, s. $^{il}Nabû$ -êţir 20.

Giš-ša-pa-ereš (-KAN|PIN-eš, auch mit Determ.

amèl, Nd 75. 23. Cb 233, 44. Dr 428, 6), s.

Iddin-il Nabû 84, Lâbâši 56, 57, 75.

*Gu-bα-ru (pe. «Gobryas») Cb 96, 3, 4, 8.

 fGu -ub-ba-a, qallatu Nd 310, 4.

^f Gu-da-di-tum/ti, qallatu Nd 165, 13. 253, 6. 273, 3, 13. 1083, 2.

Gu-da-du-ú, s. il Bêl-aliê-iddin.

1. a/š Hi-in-ni-ilâni a. amêl ràb bânî Nk 366.

*Spinne») altu il Bêl-allé-erba Nd 67, 15.

I. m/š Za-kir a. amêl Pa-šeki Ng 60, 1, 15. Nd 44, 2, 8. 65. 67.

m|š Za-kir, s. il Nergal-ina-ešî-ĉţir.

"Gu-la-àh-iddin Cr 225, 33.

il Gu-la-balâţ-su-iq-bi

- 1. a|š Iqîša-aplu a. amel ràb bànî Ng 45, 11.
 - a. Qaq-qa-du-ni-tum, s. Mušallim-il Marduk.

 $\int d^{3}Gu$ -la-qa-'(-i)- $\dot{s}at|\dot{s}a$ -at

- 1. m/š il Ea-ibni a. il Bêl-ia-ú Nd 461,4,10. 508,10.
- 2. m|š ^fSi-lim-^{it}Ištar m|š Ku-ri-gal-zu a. Šana-ši-šu Nd 283, 4, 6.

 $f^{il}Gu$ -la-ri- mi^m -ni NdM 11, 2, 12.

"Gu-la-šàr-uşur Cb 71, 5.

I. a. il Šamaš-bėl-ili Nd 617, c.

il Gula²-šium-ibni

- 1. a. Na , s. ^{il}Nabû-šùm Dr 70, 18.
 - 2. a. Na-an-na-a-a, s. Zîr-Bâbili.

"Gula^{1,2}-zîr-ibni Nd 352,8,9. DrP 45,9. S."Šamašzîr-ibni.

- 1. alš il Bêl-er-ba a. Síp-pi-e Nk 97, 17.
 - uš Ra-dím a. il Addu-šam-me-e NdL 14, v.
 - a š il Šamaš-šim-lîšir Nk 175, 18.
 - a, š Zîr-Bâbili Dr 138, 2.
 - a. Ir-a-ni Cr Pa (4, 33).
- 6. a. amel šangî il Gula, s. Erba-il Marduk.

Gu-ul-tam-am, s. Rîmût.

Gum(Hum?)-mu-ru

1. a/š ^{il}Addu Nk 118, 3.

Gu-sa-a-a (BE IX), s. ^{il}Nabû-àḥ-rîmanni, Rîmût. fGu-si-gi

1. m/š ¹¹Nabû-šûm-ukîn a. Ki-din-¹¹Sin Cb 338, 11. Gu-xa-nu Nk 407, 2. 429, 7. 510, 8. 546, 16. 704, 2. 851, 2. Cr 236, 8. Cb 269, 8. Smd L 22, 12. Dr 163, 2. 346, 4. 480, 12. 533, 7. Dr 84-2-11, 102. amêl gal-la-bi Cb 181, 3. amêl mandîdi Nd 670, 5. amêl mâr šipri Cr 46, 3. amêl šangû Dr 408, 12. 557, 3. Bu 88-5-12, 26, 2. S. Ara-am-ma-a-a, ¹¹Bêl-erba, -êţir, Iddin-¹¹Bêl, ¹¹Nabû-alţê-ittannu,-ittannu,-uṣuršu, ¹¹Ninib-iddin, Rîmût-¹¹Bêl,

- 1. a|š ilBêl-ri-man-ni a. Sag-di-di Cb 125, 7. a|š ilBêl-uballiṭ a. Mi-ṣir-a-a Dr 424, 14.
 - a/š Gi-mil-lu Dr 163, 3.
 - a's Itti-" Marduk-balâțu a. Ši-gu-ú-a Cr317,10.
- 5. a|š Kal-ba-a a. amēt šangū it Na-na-a Dr 359,19. a|š Mušallim-it Marduk a. Aš-gan-dit|Aškan-na Cr 274, 4. Cb [351, 9].
 - a/š Mušêsib-il Marduk Dr P 41, 4. ? P 149, 5.
 - a, š d Nabû Cr 102, s.
 - a|š ^{il}Nabû-aljê-šullim Dr 300, 17. No. 2.

- 10. a/š il Nabû-êţir a. amelPa-šeki Cb 337, 9.
 - a|š Nabû-mîti-uballit Dr 144, 18.
 - a|š ilNabû-mu-še-ti-iq-urri a. Dannu-ilAddu Nd 682, 3.
 - a/š ^{il}Nabû-na'id a. Li'êa Smd (ZA IV) 1, 12.
 - a¦š ^{il}Nabû-šùm-uşur a, ^{amèl}šangî ^{il}Istar Bâbili Dr 300, 12.
- 15. a|š il Nabû-ušabši a. Tu-na-a-a Nd 314, 21.
 - a's Na'id-11 Marduk Dr 447, 18.
 - a š Pir-'u a. Mu-še-sib Nk 21, 9.
 - a|š Ri-mut a. Ardi-ii Nergal Nd 280, 11. 375, 18. 1059, 3.
 - a s Su-ga-a-a Cr 172, 4.
- 20. a š Sil-la-a a. Ardi-il Nergal Nd 619, 15.
 - a'š Ša-kin-šim Dr 431, 20.
 - a š Šum-ukin Dr 224, 5.
 - a š Šum-ukîn a. Iddin-il Papsukal Dr 169, 4.
 - a s il TUR. È-iddin a. Amêl-il Na-na-a Dr 357, 44.
- 25. a/š Zîr-Bâbili a. Ba-si-ia Dr P 61, 25.
 - a. Nergal-ušallim.
 - a. amel Allaku, s. il Nabû-zîr-iqîša.
 - a. amèlbâ'iri Dr 152, 6. S. il Nabû-ittannu.
 - a. ^{il}Ea-ṣa-lam-ili, s. ^{il}Bêl-iddin.
- 30. a. Êpeš-ili, s. il Marduk-šùm-iddin.
 - a. Êţiru s. ¹¹Nabû-šùm-uşur.
 - a. Itti-il Marduk-balatu Dr 463, 28.
 - a. Mu-še-zib, s. Igîša-aplu.
 - a. *il Nabû* Cr 78, 6.
- 35. a. il Nabû-ni-ip-sa-ri Cr 13, 6.
 - a. Ni-in-ni-e-a Dr 254, 2.
 - a. amel ràb bânî, s. il Bêl-iddin.
 - a. Sa-am-ma-ku Cr 379, 5.
 - a. il Sin-da-'-in Dr 529, 16.
- 40. a. il Sin-ša-du-nu, s. il Bêl-iddin.
- 41. a. Zir-ki-ti-ia, s. Napuštum.

Gu-si-ia|iá (Kosename, vgl. Gûsu-ina-itBêl-aṣbat, Itti-itBêl|Nabû-gûsu) Nd 884, 12.

I. a'š Dr 392, 23.

f Gu-si-tum

1. m/š i^lŠulmân-šùm-iddin a. Nûr-i^l Sin Cb 397. Gu-su-ina-i^l Bêl^l-aṣ-bat, ^{amèl} qallu Cr 325, 3.

f Gu-su-um-mu|ma Nk 37, 2. 207, 3.

1. m/š fŠa-bu-ul-la-tum Nk 201, 2.

Ḥa-ba-ṣir(/*ṣi-ri*|*ru*) Nd 176, 7. 916, 4. 1099, 4. Nd Pi

3, 7. Cr 90, 10 f. 125, 2. 150, 4. 163, 3. Cb

(Ha-ba-sir(|si-ri|ru))

178,3. 197,4. 347. Dr 101. 209,2. 227,7. 408,7. Dr L 175,7. amêl damqar Dr 141,10. ša bît kaşi-ra-nu Cb 384,15. S. il Bêl-kâşir, Na-din.

1. a/š il Marduk Cb 169, 7.

a|š ilBêl-ri-man-ni a. Egibi Dr P 52, 6.

a|š Kur-ban-ni-il Marduk Dr 60, 10.

a|š Lib-lut Cb 257, 4.

5. a/š Mu-še-zib-ilBêl Nd 973, 6.

a|š ilNabû-kîn-aplu a. Mu-kal-lim Cb P 30,18.

a|š Ni-din-tum a. Eriš-a-na-Esaggil Dr 439, 20.

a/š Ni-qu-du Cb 309. 388, 3.

a š Ni-qu-tu Dr 263, 11.

10. a/š Ša-du-nu a. amêlir-a-ni Cr 291, 10.

alš il Šamaš-ah-iddina. amelnaggari Nd816,12.

a š Šú-la-a a. E-tir-ru Cb 329, 17.

aš Tab-ni-e-a Dr P 40, 3.

a. Dr 4, 5.

15. a. Egibi, s. fNu-ub-ta-a.

a. Mi-sir-a-a s. il Bêl-uballiţ.

a. Mušėsib-il Marduk Dr 72, 22.

a. Mu-tak-kil-lu, s. Kîn-sîr.

a. amêl nappalii, s. Libluț.

20. a. Pap-pa-a, s. ilBêl-êţir.

a. amèl ràb bâni, s. Liblut.

22. a. amêl rê'î alpi, s. Bulţâ.

¹ Ha-ba-sir-tum, qallatu Nd 762, 2. 772, 3. 832.

1. m|š ^{il}Bêl-alıĉ-iddin, aššat ^{il}Nabû-zîr-ukîn Nd 801, 9.

f Ha-ba-și-tum? Dr 379, 20.

 $fHa-ba-\check{s}in(-na)-tum$

m/š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Kâşir Nd 258, 17.
 671. 675, 4.

2. m/š Sú-la-a a. Nûr-ilSin Nd 82, 3.

Hab-ba-šu, s. Kalbâ 58.

Ḥa-ab-di-ia (*Ḥa-ab-du-um* CT IV 16: 256, 20), s. *La-a-i* Bêl.

Ha-ad-da-a, s. Ardi-il Bêl.

Ha-di-e-ri-eš|iš (Dr 318, 11. 377, 4), s. ^{il}Nabû-kînaplu 28, ^{il}Sin-ibni 1.

Ha-gu-ru, s. Ka-ti-mu-'.

Ha-ah-hu-ru («Rabe», vgl. MS p. 37) Cr 379, 4. Cb 232, 5. Pi 9, 4. Dr P 81, 10. ¹⁷Bunene-àh-iddin 2, ¹⁷Šamaš-àh-iddin.

I. a|š Ardi-ilSin-šadî a. amēl ašlaki Dr 287, 18. a|šilNabû-êţir-napšâti a.Dan-ni-e-aDr 215,10. a/š Nad-na-a Nk 110. 115, 2. 235, 2.

a|š Tab-ni-e-a a. Mu-kal-lim Dr 249, 10.

5. a.?... ilBêl-iddina? Dr 2, 8.

Ha-a-a-nu, s. Sum-uşur.

Ha-a-an-nu-ereš?, s. il Bêl-êţir.

f Ha-la-a, ummu ša f Tabat-il Iš-šar Cr 307, 18.

Ha-la-bi ..., s. il Bêl-iddin.

Hal-ta-a-nu Dr 214, 9, s. il Nabû-kîn-aplu.

*Ha-lu-û Dr 501, 13, s. Halû-milki.

Ḥa-lu-lu Nd 442, 4.

*Ha-lu-ú-mi-il-ki

1. a|š Ḥα-lu-ú Dr 501, 12.

Ha-ma-tu-' (Dr 413, 14), s. A-na-e-di-ib.

Ha-am-ba-qu (as. K. 309a = JADD 207), s. Iddina- ${}^{il}B\acute{e}l$ 3.

1. a|š Ina-^{il}Bêl-ul-ta-ra-alj Dr 466, 17. 467, 15. ^fHa-am-ma-a, s. ^fLâ-tubašinni.

1. m/š Apla-a a/š ilBêl-àh-iddin Nk 91.

2. m/š il Nergal-iddin a. Ba-bu-tu Nk 101.

Ha-am-ma-a-a, s. ^{il} Nabû-alıê-bullit 15, Nidintum 50.

Ha-am-ma-su

I. a. il Nergal4-ušêzib Cr 360, 11.

Ha-am-nu-nu (as. 81-2-4, 150 = JADD 231) Nd 764, 5.

*Ḥa-na-nu (cfr. he. דָּהָ, HBE IX)

1. a/š A-na-di-ib Dr 505, 10.

Ha-na-šu Ng 7, 3, s. Hi-ib-ta-a 2.

J. Ha-ni-na-a Cr 380, 7. Nd Pi 15, 3.

Ha-ni-ni Cb 385, 19.

f Ha-an-na-'-šú Nd M 16, 9.

Ha-an-si/si-ir/ri Cr 36, 4. Dr 105, 7.

1. a. Ili'?-il Marduk, s. Sullumâ.

*Ha-an-ṭa-šu, s. Iddin-^{il} Nabû, ^fŠi-da-tum.

**Ḥa-an-ṭu-ú-šu*, *Ḥa-an-ṭu-šú* (ar., cfr. bi. שֿוּדָן; 83-1-18, 339, 23 = JADD 246)

1. a|š Ka?-ta?-mu-šu-ilâni Dr 435,7, Šalâ(Sul?)mu-šú-i-lu Art CIS II 66.

*Ha-nu-nu (cfr. he. קונהן), s. ^{il}B êl-iddin, N \hat{a} din, Narg \hat{a} a, Pa-da-a.

*Ḥa-pi-diš?-bal-la? (äg. Ḥa-pi = המי CIS II 123 = Apis)

I. a|š Pi-ša-mi-iš Cb 85, 5.

Ha-ra-.... Nd 259, 9.

HAR. IJAR, mit Determ. améi, s. Balâțu 27, il Bêliddin 27.

Ha-ri-ṣa-a-a (vgl. Hi-ri-ṣa-a-a K 305, 26. K 329, 20. K421,34; aus harîşu «Stadtgraben», wie Su-qa-a-a aus sû-qu «Strasse»), s. JBunânîtum.

Ha-ri-şa(-an)-nu Dr 379,38. S. ⁱⁱ Šamaš-rê'ûšunu 1, ⁱⁱBêlit²-ereš 3

1. a/š Sel. Nic. ZA III 152.

a|š Ki-na-aplu Dr 301, 15.

a/š il Marduk-erba Cr 255, 13.

4. a. il Šamaš-kîn-aļļu Cr 221, 13.

Har-ra-na-a-a (mit Determ. amèl) Ng 1.

Ha-ṣi-ru (ab.CT VI 17; IV,38. 22: 364,20) Nd 1107,6. Ha-ṣa-da-a vide Haṣ-da-a.

f Ha-ša-da-a-a-'-i-tum Dr 429, 3.

Haš-da-a(-a), Ha-ša-da-a-a (Dr 379, 7), Haš-di-ia|iá Nk 384, 2, 18. 459, 9. Nd 662, 13. 702, 2. Cr 180, 13. Cb 135, 10. 325, 24. 373, 4. 385, 23. Dr 157, 13. 327, 10. 378, 2. Pi 8. amêl burkullu qalla ša apil šarri Cr 325, 5. ša bît alpi Nd 662, 13. 702, 2. S. Ardi-il Nabû, il Bêl-uballit, -ušêzib, Liblut, il Lun-lun-abu-uṣur, il Nabû-êţir, -zîr-ibni, Na-din, il Šamaš-iddin, Û-bar-ia.

I. a/š Ng 12, 13.

a|š il A-num-šàr-ușur Dr 301, 21.

a|š Ardi-il Gula a. amél di-ki-i Cb 276.

3a a/š Ardi-ilNabû Nd Pi 11, 4.

a|š ilBêl-iddin Dr 270, 7.

5. a|š ilBêl-iddin a. Qaq-qa-da-a-ni-tum Dr 431, 22.

a|š Gab-bi?-ilâni-šàr-ușur Dr 379, 7.

a|š Ibna-a Nd 997, 3.

 $a|\check{s}$ Ki-na-aplu Dr 328, 16. 520, 23.

a|š Kud-din-nu a. i1Bêl-êţiru Dr P 58, 13.

10. a|š il Marduk-erba a.il Sin-ša-du-nu DrP 73,17.

a|š il Marduk-šùm-iddin a. ^{amèl} šangî parakki Dr 527, 15.

11a a/š Mušallim? a. Bâbûtu Dr P 137, 15.

a|š ilNabû-?-erba Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).

a|š ^{il}Nabû-ahê-bulliţ a. ^{il}Addu-šam-me-e Dr 397, 18.

a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. ^{il}Sin-šadûniu Dr P 105, 2.

a|š $^{il}Nabû$ -erba a. $^{amèl}b\hat{a}^{i}iri$ Cb 55, 4. 56, 3.

15. a|š Nabû-kîn-zîr a. Ba-bu-tu Dr 575, 2.

a¦š ^{il}Nergal-uballit a..... ^{il}Sin Dr 314, 9. No. 2. a/š "NIN. BAD?-šàr-ușur Dr 511, 6.

a|š Nûr-il Šamaš Cb 96, 2. 151, 3.

a|š Šâpik-zîr a. amêl šangî Dilbat^{ki} Dr Pa 12, 41, 14, 24, 19, 27.

20. a|š Te-rik-šarru-ut-su Nd 693, 2.

a. , s. Ardi-il Bêl.

a. il Addu-abu-bullit Nd 201, 18.

a. il Ea?-li'u Cb 233, 20.

a. Êṭiru, s. Bêl-ittannu.

25. α. amêl i-ši, s. Mušêzib-il Bêl.

a. amêl mandîdi, s. il Bêl-uballiţ, il Nabû-êtirnapšâti.

27. a. Pir?-ri . . . Nd 525, 15.

Haš-da-a, gallatu Nk 12, 5.

Hâšil qîmê(? amèlGAZ-KU.DA «Müller»), s. Iddinil Nabû 89.

^JḤa-aš(Ḥaš)-šá-'-i-tum, qallatu Art CIS II 66. Ha-aš-tu-qa

1. a/\tilde{s} Dr P 60, 6.

Ha-ta(-a)-nu (vgl. Ilia-hatanu) Nk 419, 3, 8. Ilia-at-ta-a

1. a|š ilNabû-er-ba Nd 553, 4.

2. a. , s. Ardi-^{il}Bêl.

*Ha-sa-'-ilu (Nd 797, s; ar. מְדְוָהְאֵל), s. ^{il}Nabû-êţirnapšâti, -nâṣir.

Ha-sa-a-nu, s. Marduk.

 $H\alpha$ -sut-u

I. α š Dr 333, 11.

Ha-at-ta-a-a («Hethiter»), s. Iqîšâ.

Hi-ba-ri-ia (Dr P 57, 15), s. il Nabû-ušallim.

fHi-ba-tum vide f Tâbatum.

JHi-ib(ip?)-ta-a (als Probename JHi-ib-ta-a-a 82-3-23, 135 rev. 4). Cr 339. Dr 30, 3. 180, 11? Dr P 115. 120, 2.

1. m|š Apla-a a. amèl ràb bânî, ummu ša il Nabûbalâṭsu-iqbi Ng P 126, 33.

m|š Ba-la-tu a. amèl ràb bânî DrP 85,3. 95,2.
m|š Etil-pî u f Ḥa-na-šu, aššat il Nergaluballit Ng 7,5.

 $m|\check{s}^{il}Marduk-\check{s}\grave{a}r$ -uşur $a|\check{s}^{il}Nab\hat{u}-\hat{c}tir$ Ng 25,5. 5. $m|\check{s}$ Sil-la-a a. ${}^{il}Ea$ -şal-mu-ilî Ng P 126.

f Hi-bu-și-'-i-tum, aššat Nidinti-^{il} Bĉl a|š ^{il} Nabûkîn-aplu Dr 358, 3.

fHi-bu-su, vide fHu-bu-su.

Hi-li-bu(pu?)-ni-i-tum Dr 379. 16.

^JḤi-in-ni-ia (m. ĤBE IX), aššat ⁱⁱŠamaš-iddin Cr 287, 11. Hi-in-ni-ilâni Dr (149, 3)

I. a. amèl mâr bânûti, s. Guảadu.

¹Hi-pa-ta-a (vgl. ¹Hi-ip-ta-a), aššat Aļļušunu a|š ¹Ninib-àlļ-ereš Nd 152, 5.

JHi-iš-tum Cr 146, 13.

Hi-ta?-ia|iá

1. a. il Bêl-nâşir Cr 285, 8.

2. a. amêl šangî il Ninib, s. il Bêl-rîmanni.

Hi-ṭu-ú-a («o meine Sünde!») Cr 239, 4. S. il Anum-àh-uşur.

Hu-'-a-a (Dr 461, 10), s. Ubâr 33.

Hu-ba-su, s. Rîmût 114.

f Ḥu-bu-uṣ-tum, f Ḥu-um-bu-uṣ-tum

I. m/š il Nergal-uballit Nd 381, 6, 14.

JHu|Hi-bu-șu Ev 10, 17. aššat ilNabû-nâșir a|š ilA-è-iddin Nd 151, 4.

I. m/š il Marduk-šarrani Nd 355, 1, 8, 11.

Hu-la-li (Hu-la-la Rm 217,7 = HABL 468; hu-lâlu ein best. Edelstein), s. ${}^{il}B\hat{e}l$ -iddin 181.

Hu-ul-la-', s. Ardîa 68, Gimillu 48.

^fḤu-ul-ti, ^fḤu-li-i-ti, aššat Adi'ilu a|š ^{il}Nabû-zîriddin Nk 70, 2.

fHu-ma(ba?)-a-a-tum Dr 379, 47.

fHu-um-bu-us-tum, vide fHubustum.

fHu-mim-an-ni

I. m/\check{s} Nd 570, 13.

Hu-um-ma-nu (Dr 75, 5), s. Ahušunu.

f iş Hu-un-na-tum («Rebe»), qallatu Cb 330,2. 331,8.

Hu-un-zu-ú, s. ^{il}Nanâ-iddin 3, Nidinti 52.

Hu-pu-ú Nd M (28, 4).

Hu?-ra-a Dem?

Hu-ur?-ru-ba-șu (Nd 796), s. ^{il} Nergal-bêl-ușur.

Hu-ú-ru, amèl ardu Art Ba 32, 11.

Hu-ṣa-bi («strotzend», DAHW), s. ^{il}Bêl-lu-mur

1, -sîr-ibni 3, Šul-lu-ma-a 2, Šú-ma-a 2.

Hu?-sa-lu

I. a. amèlpahari Šmk CT IV 31, 12.

*Hu-si-ri, àl hi-in-da-na-a Cr 287, 40.

Iα-α Nd 176, 6.

*Ia-a-bi-bi (cfr.? bi. ירבב Nbp (ZA IV) 15, 7.

*Ia-di-'-ilu, A-di-'-ilu (cfr. he. יַדִּיטָאַל), s. Kîn-sîr.

I. a/š il Nabû-sîr-id-din Nk 70, 1, 7, 12.

2. a. ^{il}Nabû-sîr-iddin, s. Marduka.

Iα-α-hα-..... (Cr 360, 29), s. il Šamaš-iddin 46.

*Ia-an-şu-ru Nbp (ZA IV) 8, 12.

fla-a-gar-ra-tum Nd I, 11.

*Ia-še-²-ia-a-ma (Cr 307, he. יְשֵׁעְיָה), s. f Ţâbatil Iś-šar.

Ia-šú-um-ma

1. a/š Alješu Nk 361, 15.

*Ia-a-tu-na (phö. יחן, vgl. Baljathon, Balithon),
amêl gîpi Nd 33, 5.

**il Ia-'-ú Cr 43.

I-ba-a (K 1351. 3102; .vgl. HBE IX, JENSEN WZKM VI p.213) Nk 187,10. S. ^{il} Nabû-lî u.

1. a|š ilBĉl-šùm-iškun a. Ši-gu-ú-a Nk 301, 15. a|š Sil-la-a a. amēl naggari Nd 85, 4.

a|š Zîr-ukîn Nk 322, 15.

a. Hu-[sa]-bi, s. Šú-ma-a.

5. a. amêl pahari Šmk CT IV 31, 11.

6. a. amèlšangî parakki, s. Balâţu.

Ib-na-a(-a) KAK-a(-a), KAK-na-a-a (Dr 349, 12; JENSEN WZKM VI p. 213: entstanden etwa aus Bêl-ibni; beachte KAK-a Cr 321, 12 = Ba-ni-e-a) Npl M II 9,32. Nk 84,3. (231, 15). Nk CT IV 14. Nd 165, 9. 1092, 5. Dr 533, 7. S. Aljušunu 15, Ardîa, il Ašuršàr-uṣur, il Bêl-aljê-iddin 48, -li u 14, Ḥašda-a, Iddin-il Nabû, Iqupu, Mûrânu, il Nabûbalâṭsu-iqbi + 37, -êṭir-napšâti, -kîn-aplu + 29, -nâdin-alji 22, Nidintum 58, Rîmûtil Bêl, Şil-la-a, Taqîš-il Gula 9, il Uraš-nâṣir.

I. a|š Ardi-¹lNabû a. ^{amèl} rê'î Nk 37, 8.

a/š Ba-laṭ-su a. amèlbâ'iri Nk 164, s.

a|š Balâțu a. amêlu. muk Nk 272, 9.

a|š Iddin-il Marduk a. Ši-gu-ú-a Nd 468, 14. 5. a|š il Marduk-sîr-ibni a. amèl nappahi Nk 37,10.

a/š ilNabû-unammir? Nk 65, 3, 7.

a|š ilNabû-unammir a. amêl SU. TAG. GA Nbp (ZA IV) 14, 3.

a|š ^{il}Nergal-zîr-ibni Dr 541, 4.

a/š Ri-mut-ilBa-ú Dr 365, 2.

10. a's Sûm-ukîn Nk 100, 1, 8.

a. Cb (338, 28).

a. il Addu-šam-me-c, s. il Nabû-šim-iddin.

a. Arrabtum, s. Itti-"Nabû-balâţu.

a. amêla-su-ú, s. Libluț.

15. a. amê' ašlaki, s. Šâkin-šim.

a. Da-bi-bi Nd (140, 8), s. Amtîa, Iddina-"Nâbû, Šùm-ukîn.

a. Dannu-il Addu, s. il Nabû-mušĉtiq-urri.

a. Egibi, s. Balâţu, Iddina-ⁱⁱ Nabû, ⁱⁱ Mardukšùm-uşur, Silim-ⁱⁱBau.

(Ib-na-a(-a))

a. Ir-a-ni, s. Kîna-aplu, ¹¹Nabû-kîn-aplu.

20. a. Kalbi-il Sin, s. Balâțu.

a. Maš-tuk-ku, s. Šú-la-a.

a. il Nergal 4-šim-ibni Cr 360, 28.

a. Sag-gíl-a-a, s. Bulţà.

a. il Sin-imittu, s. Dummuq.

25. a. amêl šangî Dilbatki, s. il Nabû-šum-ukîn.

a. amèl šangî-i Na-na-a, s. il Nabû-šùm-ukîn.

27. a. amel šangî parakki, s. Iddin-il Bêl.

Ibna(KAK)-a-ša-ili-ia(?),s.Iddina-^{il} Nabû 40,Iqîšaaplu 1, ^{il} Marduk-nâşir 36, ^{il} Nabû-mušêtiqurri 40, ^{il} Nabû-udammiq 4, TUR. È-iqbi 1.

flb-ni-'-ia Nk 62, 3.

Ibni-il Addu², s. il Nabû-alıê-bullit 22.

Ib-ni-ilu, KAK-ilu? s. ⁱⁱ Bêl-iddin 160?, Ina-Esaggil-zîr-ibni 3, ⁱⁱ Marduk-êţir 39, Mušêzib-ⁱⁱ Marduk 22, Silim-ⁱⁱ Bêl 1, ZA.MAL. MAL-àlj...1.

I-bu-ú-a (vgl. I-ba-a)

I. $a/\tilde{s}_{a}^{il}B\hat{e}l$ -iu.... a. $Am\hat{e}l$ -ilEa Nd III, z.

I-bu-ni Šmk ZA III 228, 2 (*I-bu-nu* Srgnst. II, 15). *I-da-a* Nd 518, 7.

Id-da-a(-a), Id-di-ia/iá Nd 865, s. Nd M 25, 2. Dr 230, 10. qallu Nk 31, 11. S. Nådin, Nidintum, Ú-ba-ri-ia.

I. a/š Ad-di-ia Nd 436, 2.

a|š ilBêl-šùm-ukîn a. amèlbâ'iri Dr P 141, 9.

a/š Ki-i-i! Sin Cb 245, 5.

 $a / \tilde{s}^{-il} Nabû-u \tilde{s} allim \ a. \ Ir-a-ni$ Cb P 36, 4.

5. a/š Rab-bu-ú Dr 145, 3.

a. Ardi-il Bêl Cr 75, 4.

a. Raba-a-ša-il Ninib, s. Nûrĉa.

8. a. amèl šangî, s. Marduk.

Iddina Nd 1041, 5. Cb 255, 13.

1. a|š E-til-lu a. amêl ràb bânî Ev 23, 17.

Iddina-a (Id-din-a-a K 241, IX 31), vide Iddina-aplu.

Iddina-alju (SE-na-ŠEŠ, SE-ŠEŠ Nk 106, 12, MU-ŠEŠ Nk 368, 12?) Cr 160, 20. 161, 57. amēl āl lii-in-da-na-a-a Dr 379, 32. amēl nāš paṭri Nk 156, 2. amēl rāb mu-šc . . . Nbp (ZA IV) 19, 23. S. Ardi-il Ṣarpānît I, il Bêluballit.

a/š Nk 273, 3. Nd 419, 3.
 a/š a. Dannu-il Addu Dr 437, 19.
 a/š Abkallu Nd 1030, 18.
 No 2.

alš "Bêl-ri-man-ni a. Dam-qa-iá Nd 943, 4.

5. α/š Iqîšα-aplu . . . Nd 248, 15.

a|š Ki-din-il Marduk a. amel šangî il Gula Cr 161, 38.

a|š Mušėsib a. Ši-gu-ú-a Dr 284, 10.

a/š il Nabû-ka-şir a. Sik-ku-ú-a Nk 247, 24.

a|š il Nanâ-karabi Srk (ZA IX) 10.

10. a|š ^{it}Sin-iddin a. Ki-di-nu-^{it}Marduk Nk 135, 37-

a. am' s. / Bu'iti.

a. ^{il} Addu-šùm-ereš, s. Bèlšunu, ^{il} Nabû-kînaplu.

a. Ba-bu-tu, s. Mušêsib-ilBêl.

a. il Bêl-êţiru, s. Saggillu.

15. a. "Ea-pattanni, s. Rîmût-"Bêl.

a. Egibi, s. ^{il} Nabû-êţir-napšâti.

a. Êpeš-ili, s. f Esaggil-bêlit.

a. Iddin-il Papsukal, s. Rîmût-il Nabû.

a. Maš-tuk-ku, s. "Bêl-iddina.

20. a. Mu-di-qu-il Addu, s. il Nabû-li'u.

a. Mu-kal-lim, s. Rîmût.

a. amėl Pašeki, s. Nadinu.

a. aměl ràb bânî, s. Balâțu.

a. amèl'sangî il Ea, s. il Bêl-iddina.

25. a. Ši-gu-ú-a, s. Ap-la-a.

Iddin_a-aplu (SE-na_| MU-ADrP 66,3 = 67,4. Statt dieser herkömmlichen Lesung wird Iddinaa die richtige sein, als Hypokoristikon von Iddina-il Nabû (beachte no. 22) oder dgl.). Nk 338,3. 371,14. Ng 52,5,11. Nd 27, 3. 206, 9. 659,15. 916,8. 1053. 1113,14. Cr 287,9. 377,12. Cb 46, 3. 84, 17. 149, 4. 422, 9. Dr 128, 12. (149,15). 180, 13. 291,2. 342,3. 407,11. 414,7. 430, 14. 532, 4. S. il Bêlit-ereš, il Bêl-ittannu, il Bunene-šàr-uṣur, Gimil-il Gula 2, Kâṣiru, il Nabû-bulliṭsu 40,-gâmil,-zîr-iddin, Nidintum, Nidintum-il Bêl, Rik-ki, Rîmût, il Šamaš-unammir, Šêllibi.

I. a/š Cb 402, 7. Cb L 18,36. Xr 3, 7. Dr 407, 13.

a!š a. amel asû Dr 387, 10.

a/š? "Marduk a. . . . Nd M II 57, 12.

a|š An-dunâni-"La-ma-' Dr 379, 34.

5. a/š Ardîa Dr 400, 10.

a|š Ardi-ilBêl Dr 334, 4.

a/š Ba-lat-su a. Lul-tam-mar Nk 111, v.

a/š ^{il}Bêl-ahê-iddin Dr. 488, 16.

(Iddin/a-aplu)

- a|š ilBĉl-ri-su-ú-a Dr 165, 3.
- 10. a|š ilBêl-uballit a. Ga-hul Dr 482, 9.
 - a|š Da?-síp-par-ru? Cr 255, 12.
 - a/š Iqîša-aplu a. Ba-bu-tu Dr 507, 14.
 - a|š Itti-il Marduk-balâţu a. Sag-gil-a-a Dr 485, 3.
 - a/š Kabti-iá Dr 336, 16.
- 15. a s Kal-ba-a Dr P 137, 2.
 - a/š La-a-ba-ši Nk 321, 6?
 - a'š "Marduk-bêl-ilâni a. Si-gu-ú-a Dr 551,24.
 - a|š Mušesib-il Marduk a. amelba'iri Nk 31, 14.
 - a/š il Nabû Dr 529, 10.
- 20. *a|š ilNabû-aljê-iddin* Cr 142, 4. ^{amèl} âšibu Cb 384, 9.
 - a š ⁱⁱNabû-ahê-iddin a. Egibi Nd 570, 2. 738, 6. Cr 58, 2, **6.** 194, 2.
 - $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ - $b\hat{a}n$ - $s\hat{i}r$ a. $a^{n\hat{e}l}nappahi$ Cb P 32, 2. 57, $s = Iddina^{-il}Nab\hat{u}$ etc. q. v.
 - a/š il Nabû-êţir a. amêl nappahi Nd 681, 12.
 - a|š ilNabû-tab-ni-uṣur a. amèl šangî ilEa Dr 166, 12.
- 25. a|š ^{il}Nabû-uşuršu a. ^{amēl}naš paṭri kâri Dr P 104, 2.
 - a|š ^{il}Nabû-uṣuršu a. ^{amèl}šangî ^{il}Ea Dr 261,18. 492, 20.
 - a|š ^{il}Nabû-zîr-iddin a. Na-din-še-am Cr 190, 10.
 - a|š Na-di-nu a. Êpeš-ili Dr 309, 21. 315, 11.
 - a/š Nâșir Dr Bu 88-5-12, 26, 17, 19.
- 30. a|š il Nergal-šùm-ușur a. Da-bi-bi Cb 15, 13.
 - a/š Ni-qu-du a. Abi-ul-idi Dr 498, 15.
 - a/š Ri-mu-tu Cb 375, 8.
 - a/š Ri-mut a. il Sin-imittu Dr 399,12. Dr P66,12.
 - a/š ilŠamaš-iddin a. Maš-tuk-a-ta Dr CT IV 21, 14.
- 35. a/š Ţâbîa Dr 362, 17.
 - a. , s. il Nergal-iddin.
 - a. Ardi-ilEa, s. Nidintum-ilBêl.
 - a. il Bêl-aplu-uşur, s. Gimillu.
 - a. il Bêl-iddin, s. Zu-um-bu.
- 40. a. Dannu-il Addu, s. il Bel-kâsir.
 - a. il Ea-kabti-ilâni, s. Na'dat-il Bêlit.
 - a. Egibi Dr(204,3), s. Imittu-lîšir, Iški, Libluţ, il Marduk-nâşir-aplu, Puršû, Širku.
 - a. Ēpeš-ili, s. Nad-na-a.
 - a. Ețiru, s. Liblut.

- 45. a. Ga-hal, s. il Marduk-nâşir, il Nabû-kîn-sîr.
 - a. amèl gallabi Dr 367, 3.
 - a. amêl man-di-di Šmk P I, 13.
 - a. amêl maşşar? bâbi, s. Rîmût.
 - a. amêl nappahi, s. Bêl-êţir, Erbâ, Šêllibi.
- 50. a. amêl nâš paţri. s. il Bêl-nâşir.
 - a. amèl paljari, s. il Nabû-ittannu.
 - a. amêl rê'î sisî, s. Silim-il Bêl.
 - a. Sag-gil-a-a,s.Nidintum-"Bêl,"Bêl-uballit.
 - a. Sip-pi-e-a, s. Nu-nu-a.
- 55. a. amelšangî il Addu, s. il Nabû-ittannu.
 - a. amêl sangî parakki, s. il Nabû-ittannu.
 - a. Šigûa, s. Zu-um-ba-a.
- 58. a. Tu-na-a, s. Igîša-aplu Rîmût.
- Iddin_a-^{il}Bêl^{1,2} Nk 44, 5. Nd 283, 14. 746, 6. 886, 15. 1017, 8. Cr 77, 19. 162, 13. 180, 7. Cb 9, 16. 123,23. 436. Dr 94,14. 440,2. 533,18. amêl bânû Nd 773, 4. 912, 8. 1035, 7. Cr 39, 4. amêl nappalju Cb 126, 6. S. Aplâ 37, Bêlšunu 52, Bulţâ, Iddin-^{il}Nabû, il Marduk-erba 25, il Nabû-bulliţsu, -êţir-napšâti, Šùm-iddin.
 - I. $a \mid \tilde{s}$ Dr 27, 11. 447, 4.
 - a|ša. Eriš? a-na Esaggil Dr 439,14.
 - $a|\dot{s}$ a. Ha-am-ba-qu Dr 551, 21.
 - a/\check{s} MU a. ${}^{il}Ea$ -ib-na Dr 335, 6.
 - 5. a/\check{s} $s\hat{i}r$ -ibni a. Da-bi-bi Nd 1114, 6.
 - a/š A-qar-aplu a. Síp-pi-e Cr P 22, 13. Dr P 42, 16.
 - a|š Ardi-ia a. amèl qîpi Dr 486, 16.
 - a/š Ba-ku-ú-a Dr 25, 14.
 - a|š Balâtsu a. Êpeš-ili CrP 18, 15.
- 10. a/š Ba-la-tu a. amèl ràb Dr 514.
 - a|š Bân|Ba-zîr DrBa 11,11. 12,10. 19,9. 21,12. 22, 8. 26, 9. Dr CT IV 32, 21.
 - a|š Ba-zu-zu a. Ētiru Dr 235, 13.
 - a|š ^{il}Bĉl-àlj-iqîša a. Sag-di-di Dr 207, **13**. Dr L 24, 16.
 - als Bêl-erba a. amèl Ardi-il Nergal Dr 319, 18.
- 15. a/š ilBêl-iddina (Mu-na) Ars (ZA III) 1, 3.
 - a|š ilBêl-kâşir a. Nûr-ilMarduk Dr 486, 23.
 - a|š ilBêl-šùm-iškun a. amèl šangi il..... Cb 351, 12.
 - a[\dot{s} $i^lB\hat{e}l$ - $u\dot{s}allim$ a. i^l Cr 349, 24.
 - a|š ilBêl-ušallim a. Pap-pa-a-a Cb P 129, 6.
- 20. a/š Búl-ṭa-a Dr 478, 13.
 - a/š Gu-sa-nu Dr 361, 2. 526.
 - a/š Ib-na-a [a. amêl] šangî parakki Dr 351, 17.

 $(Iddin|_{a-il}B\hat{e}l^{1,2})$

a's Iddin-il Marduk a. amèl il Ea-êpeš-ili Dr 515, 16.

a|š Iddin-il Nabû Dr 78, 9.

25. a/š Itti-il Nabû-balâţu Dr 336, 2, 6.

a/š La-a-ba-ši a. ame nappahi ? P 90, 12.

a/š Lussi-nu-ur a. An-da-har Dr 541, 20.

a|š il Marduk-bân-sîr a. Da-bi-bi Dr 108, 9.

a|š il Marduk-erba a. Ba-la-tu Dr 138, 12.

30. a/š il Marduk-šùm-iddin a. amil bânû Cb 398,7.

a/š Mu-ra-šú-ú a. amêlu-û Dr P 138, 12.

a/š Mu-še-zib a. amel rab banî Dr 196, 4.

a/š Mušêzib-ilMarduk a. Ba-si-ia Cr 381, 3.

 $a|\tilde{s}|^{il}Nab\hat{u}$ Dr 305, 18.

35. a¦š ^{il}Nabû-aḥĉ-iddin a. ^{il}Sin-tab-ni-uṣur Dr 530, 14.

a|š il Nabû-ĉţir a. amel šangî il Ninib Cr P 22,16.

a|š il Nabû-it-tan-nu Dr 408; 13.

a¦š ^{il}Nabû-it-tan-nu a. (È-)Sag-gil-a-a Dr P 81, 19. 110, 14.

a's il Nabû-sùm-lîsir a. Ardi-ia Dr 284, 11.

40. a/š ^{il} Nabû-šùm-lîšir a. Ardi-^{il} Nergal Dr P 64, 15.

a|š ilNabû-uşur-šu Dr 426, 5. Dr P 86, 3.

a|š ^{il}Nabû-uṣur-šu a. Bu-ra-qu Dr P [81, 3]. 82, 4. 103, 3.

alš il Nabû-uşur-šu a. Mi-iş-ra-a Dr 321, 10. 17.

a/š Na-din Dr P 67, 16.

45. a/š Na-din a. Sag-di-di Dr 153, 12.

a|š Na-pu-uš-tum Dr 439, 3.

a|š il Nergal-iddin Dr 400, 12.

a|š Ni-qu-du Dr 345, 14.

a/s Ri-mut a. il Sin-da-i/a-a-in Dr P 87,3. 132,5.

50. a|š Ša-pî-ilEa? a. Sik-ku-ú-a Dr 287, 15.

a|š il Samaš-àh-iddin Dr 527, 17.

a|š ilŠamaš-iddin a. ilŠamaš-ba(-a)-ri Dr 191, 4. 482, 10. 498, 14.

a/š il Šamaš-tab-ni-ú-sur a. Mi-sir-a-a Cb 49,9.

a/š Še-el-li-bi a. Naš patri kari Pi 9, 4.

55. a/š il Sulmân-êţir? Dr P 95, 11.

a|š Šum-ukin Smd (ZA IV) 7, 12.

a/š Šú-su-bu a. Ba-bu-tu Dr P 51, 9.

a. amèlbânû, s. il Nabû-uşuršu.

a. il Ea-êpeš-ili, s. il Nabû-bullitsu.

60. a. Egibi Nd (953, 5).

a. ^{il} Marduk-šùm-iddin Nd 658, 4. Cb 241, 3.
 339, 4.

No. 2.

a. amel Mu-dammiq-il Addu, s. Bêlsunu.

a. Mušêzib, s. Itti-il Marduk-balâțu.

a. Nûr-il Sin, s. Iqupu.

65. a. il Sin-da-'-in, s. Balâțu.

a. il Sin-ša-du-nu, s. Marduk-šùm-ibni.

a. amêl šangî il Gula, s. In-ni-ba-a.

a. amêl sangî il Îstar Bâbili, s. il Nabû-ittannu.

69. a. Ši-gu-u-a, ameldaianu Dr L 25, 21.

Iddin-^{il} Ea^{1,2} (Nk 420, 19), s. Balâțu 75, Šú-la-a 17. Iddin-^{il} Gula¹

I. a's Bâni-ia Cr 328, 19.

Iddin-il Ištar2

I. a. ilBêl-aplu-uşur, s. ilBêl-aplu-iddin.

 $Iddin|_{a^{-il}}Marduk \ \ (MU|SE(-na|I-din|I-di^{-il}M^{1,2}))$

Nk 43, 16. 113, 3. 254, 3. 269. 272, 8. 290, 4.

333, 3. 3424. 356, 5. 387, 2. 402, 4. Ev 18, 4.

Ng 15, 3. [21, 10]. 26, 8. 35, 4. 67, 9. Ng L

116, 3. Nd 4, 3. 19, 5. 34, 8. 112, 6. 134, 4.

157, 2. 160, 2. 375, 6. 524, 2. 562, 4. 657, 5.

800. 872, 3. 900, 5. 1008, 5. 1059, 5. 1109, 4.

Cr 375, 2. 376, 2. 377. Cb 72, 9. 86, 6. 127, 4.

178, 4. 233, 13. (362, 9). Cb L (18, 7). S. ^{il} Bêl-

ahê-iddin 15, -aplu-iddin, -nâdin-aplu 1,

-šùm-ibni 3, Iddin-il Nabû + 70, f Ina-bâbi-

magâri-alsiš, Kidinnu + 8, ^{il}Marduknâsir-aplu, -šùm-iddin 31, -šùm-uşur,

Mušezib-"Bel 38, "Nabû-ailu, -balâţsu-igbi

30, -bân-ahi 25, Na'id-"Marduk 9, Širiq.

1. *α*/š Nd 83, 4.

a/š Ak-ki-ia Nk 361, 14. 366, 14.

a|š Apla-a Nk 235.

a/š Bani-ia Dr 174, 11.

5. a|š Ba-si-ia Nd 1125.

a/s $^{il}B\hat{c}l$ -aplu-uşur Dr 383, 3.

a|š ilBêl-kâşir a. Ša-la-la Dr 132, s.

ajš ${}^{il}B\hat{e}l$ -šùm-iškun a. ${}^{am\hat{e}l}q\hat{i}pi$ NdM 23, 10.

 $a|\check{s}|^{il}B\hat{e}l\text{-}uballiț$ a. Egibi N
k 161, 3.

10. a|š ilBêl-sîr a. ilSin-tab-ni Nd 212, 16.

 $a|\check{s}|^{il}B\hat{e}l\text{-}z\hat{i}r\text{-}ibni$ a. $^{il}Sin\text{-}\check{s}a\text{-}du\text{-}nu$ Nd 553, $_{i3}$.

a|š ilBêl-zîv-iqîša a. ilSin-?-ibni Nd 816, 13.

a|š Damqi-ia a. Ga-ḥal Cr 60, 10. Cb [195, 3]. a|š Ina-ešî-ĉţir a. il Sin-tab-ni Cr 308, 16.

15. a š Iqîša a. amel šangî il Sin Cb 208, 6.

5. as iqisa a. "" sangi "Sin CD 208,

a|š Iqîša-aplu Dr 57, 3.

a/š Iqîša-aplu a. Nûr-iiSin Nk 67, 6. 258, 3. 261. 265, 2. 281, 2. 283, 26. 301, 2. 11. 308.

314. 333, 5. 344, 5. 345, 2. 367. 379, 77. 384, 3.

 $(Iddin|_{a}-ilMarduk)$

406, 2. Ev 2, 4. IO. II, 6. I2, 10. 20, 10. 21. Ng 8, 10, 2, 12, 1, 6, 22, 8, 24, 13, 30, 4, 8, 32, 2. 43, 2. 66. 71, 2. Ng L 123, 2. Ng V R 67, 4, 2. Lab 3, 2. Nd 5, 2. 11, 2. 30, 9. 42, 3. 63. 71, 2. 85, 14. 100. 103. 106. 124. 128. 145,2. 148,2. 151,2. 152,2. 153. 154. 158, 2. 160, s. 169, s. 187. 253. 256. 260, s. 263. 268, 2. 273, 6. 276. 287, 2. 294. 305, 1, 12. 325, 2. 326, 2. 344. 356, 8. 369. 392, 5. 427, 2. 443, 7. 445. 515, 2. 534. 564, 7. 573, 5. 576. 577. 581,4. 619. [632]. 663,2. 669,12. 675, s. 678, 2. 700, 9. 713. 722, 2. 727, 2. 740, 2. 741, 2. 755, 3. 808, 2. 813. 820, 3. [858, 2.] 943, 2. 966, 7. 1014, 2. 1020, 9. 1039, 5. [1079]. 1091. Nd L 2, 1. 44, 1. Cr 8, 3. 12, 3. 27. 45. 48, 8. 65, 2. 76, 2. 83. 86, 2. 141. 149, 5. 161, 48. 169. 217. 222, 2. 223. 224, 2. 231. 340, 4. 362, 8. NdM I. NdM II 53, 3. Cr L [16, 1]. Cb [8, 4]. 15, 4, 46, 2, 81, 88, 2. 147, 1, 14. 219. 419, 2. 422, 5. 431, 4. CbL 27, 4, 9. Dr 56, 2. 187, 9. Vgl. Iddina-il Marduk und no. 44.

- a|š Itti-il Marduk-balâțu a.amèlpa-šeki Cr148,14.
- a|š Kal-ba-a a. Ēpeš-ili Cr 339, 21. 368, 15?
- 20. a|š Li-šír a. amêlu-ú Dr 383, 8.
 - a|š il Marduk-ú-ṣur a. Ša-bi-na-ši-šu Cb 45, 14. Cb P [93, 14].
 - a|š il Marduk-zîr|šùm-ibni a. Ardi-il Nergal Nd 282, 10. 1032.
 - a/š ^{il} Nabû-bân-ahi a. Ardi-^{il} Ea Nd 713, s. Nd L 14, 15. Dr 151, 13.
 - a|š ilNabû-êṭir-napšâti a. Êpeš-ili Nk 71.
- 25. $a|\dot{s}^{il}Nabû-kîn-sîr$ a. $^{amôl}\hat{a}s\hat{u}$ Cr 161, 10.
 - a|š ilNabû-ušallim a. ilSin-na-din-šùm Dr 455, 11. 456, 9. Šmšerba ZA III 157, 15.
 - a|š il Nergal-ú..... a. il Sin-šadî Ng 30,16.
 - a/š Ni-qu-du Dr 174, 4.
 - a/š Ri-mut a. Na-bu-un-na-a-a Dr 499, 20.
- 30. a/š il Šamaš-na-sir Dr 351, 15.
 - a/š Šul-lu-mu Cb 25, 11.
 - als Tab-ni-e-a a. amêl mandîdi Nd 802, 13.
 - a|s Tab-ni-e-a a. il Sin-tab-ni Cr 236, 16.
 - a. il Addu-šùm-ereš, s. il Nabû-šum-lîšir.
- 35. a. Ba-si-ia, s. il Nabû-êţir.
 - a. ilBêl-êţir Nd 157, 9.
 - a. il Bêl-napšâtim, s. il Nabû-bulliţsu.

- a. Bi-ib-bu-ú-a, s. il Bêl-âsûa.
- a. Bu-şu, s. Bulluțu.
- 40. a. "Ea-ĉpeš-ili, s. Iddin-"Bĉl, "Marduk-ĉţir.
 - a. Egibi, s. Balâṭsu, il Nabû-balâṭsu-iqbi.
 - a. Épeš-ili Cb (365, 10), s. ^{il} Marduk-ĉţir, -šum-usur, ^{il} Šamaš-zîr-ušabši.
 - a. amêl maşşar abulli, s. Aplâ.
 - a. Nûr-il Sin Nd 122, 4. 750, 9. Cb 54, 6. 164, 3. 167, 3. 218, 3. Vgl. no. 17. S. il Bêl-šùm-ibni, il Marduk-rîmanni, -ušallim, Nidintum-il Bêl, fNubtâ.
- 45. a. amêl ràb bânî, s. Iqîša-aplu.
 - a. il Sin-na-din-sùm, s. il Nabû-nâdin-alji.
 - a. Su-ha-a-a, s. Aplâ.
 - a. amêl šangî il Ea Dr (326, 6).
 - a. amêl šangî il Ištar Bâbili, s. il Nabû-ittannu, -šùm-uşur.
- 50. a. Ši-gu-ú-a, s. Ib-na-a.
- $Iddin|_{a}^{-il}Nab\hat{u} \; (MU|SE-na|Id-di-in^{-il}N^1) \; \text{Nd I}, 20\hat{t} \\ 444, 2. \; 770, 6. \; 962, 5. \; 1023, 8. \; 1069, 8. \; 1080, 6. \\ \text{Nd Pi 4, 10. Cr I29, 5. I30, 5, 316, 18. 332, 25. } \\ \text{Cb 89, 8. I05, 3. I30, 12. I70, 5. 372, 11. Dr} \\ 295, 4. \; (487, 9). \; 532, 6. \; 541, 16. \; \text{Dr P 43, 10.} \\ 51, 2. \; 87, 1. \; ^{am\hat{e}l}daianu \; \text{Dr 435, 12. } ^{am\hat{e}l}r\hat{a}b \\ karri \; \text{Cb 396, 2. S. } Agiri, \; Iddin^{-il}B\hat{e}l, \\ ^{il}Nab\hat{u}^{-}\hat{e}tir-nap\hat{s}\hat{a}ti, \; -ittannu, \; -l\hat{u}^{-}sa-lim, \\ Nidintum, \; ^{il}\hat{S}ama\hat{s}^{-}iddin \; 47, \; \hat{S}ellibi.$
 - I. a/š Nd 632, 11. Cb 292, 21.
 - a/\check{s} a. Du-ub?-bi Nd M 20, 4.
 - a/š a. amêl nappahi Nd P 8, 16.
 - a/š ^{il} Addu-aljê-bulliţ a. Nûr-^{il} Sin Dr 265, 31. 418, 13. 474, 19.
 - 5. a|š il Addu-šùm-iddin a. il Sin-šadî Cb 260,11.
 - a|š Aļļê-iddin Dr P 57, 16.
 - $a|\check{s}|^{il}A$ -num-uballi! Dr P 56, 20.
 - a/\check{s} Apla-a Nd 627, 13.
 - a|š Apla-a a. ilBêl-ĉţiru Nk 316, 13.
 - 10. a/š A-qa-bi-ia Dr Pa 9, 9.
 - a/š A-qar-aplu a. Na-ba-a-a Nd 51.
 - alš Ardi-iBêl a. Mar-duk-u Dr 275, 19.
 - a|š Ardi-il Marduk Dr 499, 19.
 - a/š il Ašur-la-a-' Cb 13, 15.
 - 15. a/š Ba-lat-su Dr 506, 12.
 - a|š Balâṭsu a. Dr 342, 9.
 - a|š Balâṭsu a. i¹Nabû-še-e(-me) Dr 374, 10. 389, 13. 390, 9. 392, 22. Dr L 24, 20.
 - a/š Bani-ia a. Dannu-il Addu Nd 261, 15.

(Iddin|a-il Nabît)

a|š Ba-nu-nu a. Si-'-ti Nd 276, 14.

20. a'š il Bêl-aliê-erba, amel ašarid šarri Cb 341,10.

a|š "Bêl-ahê-iddin a. Ši-gu-ú-a Dr 151, 14.

a/š ^{il} Bêl-erba a. Ardi-^{il} Nergal Dr 266, 23. 267, 20. Vgl. Iddin-^{il} Bêl 14.

a|š "Bêl-crba a. Bu-un-na-ki-tum Nd 504, s.

a|š ilBêl-iddin a. amêl šangî ilNinib12 Nd 404, 7. 552, 11. 816, 10. Cr 303, 8.

25. a š il Bêl-kâşir a. Egibi Dr 27, 13.

a|š "Bĉl-na'id a. A-ta-mar-an-nu-us-su Cr 148, 3.

a|š ilBêl2-šàr-bul-lit Dr 235, 12.

a/š Bêl-šu-nu a. amelna-si-lu Nd 597, 17.

a|š Bèl-šu-nu a. amêl nâš paṭri kâri Dr 154, 12.

30. a/š Bêl-šu-nu a. amel paljari Dr 266, 24.

a|š Bêl-šu-nu a. amèl šangî il Gula Cb 161, 10.

a'š ^{il}Bêl-ušallim a. Ir-a-ni Dr P 69, 11.

a|š ilBêl-ušallim a. Nûr-ilSin Dr 117, 6. 120,2.

a/š "Bêl-sîr Dr 502, 13.

35. a|š ⁱⁱBêl-zîr-ušabši a. ⁱⁱBêl-êţiru Dr 425, 10. 426, 20.

a|š ilBu-ne-ne-ibni Dr 550, 2. 575, 17.

alš il Ea-ibni Dr Pa 18, 26.

a|š il Ea-udammiq Cb 43, 19.

a|š Erba-il Marduk a. amèl ahu-ba-ni Dr 203, 10.

40. a|š Er-ba-^{il} Marduk a. Ibna-a-ša-ili-ia Cb 349, 30.

a|š Ḥa-an-ṭa-šu Cb 397, 12.

a/š Ibna-a, amel? Nd 916, s.

a|š Ib-na-a a. Da-bi-bi Nd [71, 12]. 171, 12. 243, 24. 396, 9. 419. 903, 12. 954, 7. Nd M [20, 11.] 21, 15. Cr 123, 11. 140, 9.

a|š Ib-na-a a. Egibi Nd 133, s.

45. a/š Iddin a. amel nappahi Cr. 25, 3.

a'š Iddin-ilBêl? Cb 436, 3.

a|š Iddin-" Marduk Dr 256, 14.

a/š Iqîša-aplu Nd 993, 4. 1102, 15. Cb 64, 14. Cb 254, 3.

a/š Iqîša-aplu a. ¹¹ Ea-ibni Nd 764, 13. 973, 19. 1056, 3, 13. Nd M 31, s. Cr 48, 13. Dr 23, 17.

50. a|š Iqîša-aplu a. i Ea-nâşir Nd[966,13]. 967,11.

a|š Kur-ban-ni-il Marduk Cb 261, 16.

a|š La-a-ba-ši a. ilSin-ilu Nk 8, 11.

 $\alpha | \check{s}$ Li-ib-lu-țu Dr P 246, 2.

a|š Liblut a. Šigûa Dr (ZA III) 29.

55. a|š Luṣṣu-ana-nûr a. amēlpaḥari Dr 193, 22.

a|š Mar-duk a. i Ea-ilu-u-tu-ibni|la-tab-ba-ni Nk 108, 199, 200.

a's il Marduk-nâșir a. Da-bi-bi Dr 207, 10.

a's il Marduk-nâşir a. amèl sangî il Istar Bâbili Dr [397, 13]. 433, 15.

60. a|š ^{il} Marduk-ki-ša-an-ni a. ^{il} Bêl-êţiru Dr 527, 16. 561, 4.

a|š ^{il} Marduk-šàr-α-ni α, ^{amêl} ràb ? Dr P 88, 14. a|š ^{il} Marduk-šùm-uşur α, ^{il} Bêl-êţiru Dr 237, 17.

a|*š* ^{*il*} *Marduk-šùm-uşur a. Nu-lıa-šu* Nd 258, 30.

a/š Mi-li-a-ta Dr 556, 2.

65. a/š Mušêzib-^{it}Bêl Nd 973, 5. Cr 217, **15.** Cb 334. 335, 3. Dr Pa 10, 29.

a|š ⁱⁱNabû a. ⁱⁱŠamaš-a-ba-riCbP 34.

a|š ilNabû-alşê-bûl-lit a. Ir-a-ni Dr Pa 12, 38. a|š ilNabû-alşê-iddin a. Arkât-ilâni Dr486,21.

. a|š ^{il} Nabû-alıê-iddin a. Egibi Nd 858, **13**. Cr 177, 3. Cb 31, 17. 326, 3. Cb L [19, 3].

70. a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi a. Iddin-^{il}Marduk Cb 145, 14.

a|š ilNabû-bân-ahi a. amêlša ṭa-ab-ti-šu Nd 1048, 16.

a|\$ il Nabû-bân-sîr a. amel nappalji Nd 990.

Nd P [8, 16]. Cr P 13, 6. 14, 7. 15. 17, 3. 19, 5.
23, 4. Cr Pa 3, 42. Cb 45, 3. Cb P 25, 2. 28,
1, 9. 29, 4. 31, 14. 32, 2. 33, 2. 35, 4. 36. 37, 5.
128, 4. 130, 5. 131. Dr 37, 12, 17. 522. Dr P
40. 41. 42, 8. 43, 10. 44. 45, 3. 46, 5. 47, 4.
48, 3. 50. 51, 4. 52, 3. 54, 5. 55, 6. [57, 3]. 58, 4.
60, 2. 62, 5. 63, 4. 64, 5. 65, 3. 68, 3. 69, 2.
70, 4. 73, 6. 74, 7. 89, 2. 90, 4. 91, 2. 100, 6.
117, 15. 121, 15. 132. 133, 5. 134. 135. 137, 5.
Smrd P 38, 6. 39, 2. P 149. 150, 2, vgl.
Iddina-aplu etc.

a|š il Nabû-ereš Dr 492, 18.

a/š il Nabû-êţir Ng 31, 4.

75. $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}-\hat{c}\underline{t}ir-nap\check{s}\hat{a}ti$ a. Pi... Dr 406, 5.

a|š ilNabû-iddina a. amèl bâ'iri Cb 379, 17.

 $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}$ - $k\hat{u}$ - $s\hat{i}r$ a. Dr 464, μ .

a|š ^{il}Nabû-kîn-sîr a. Da-bi-bi Dr 379, 76.

a|š ⁱⁱNabû-mu-še-ti-iq-urri a. Im-bu-pâni-ia Nd 855, 7.

80. a|š ilNabû-mušêtiq-urri a.Nu-ḥa-šuNd 11,11.

(Iddin_a-Nabû)

153, 6. Ng 66, 17. Ng V R 67, 4, 10 = Ng L 123, 10.

a|š il Nabû-mu-še?-sib? Nd 36, 14.

a|š il Nabû-nâdin-ahi Cr 27, 15.

a|š ^{il}Nabû-šûm-iškun a. Si^k-ik-ku-ú-a Dr 347, ¹⁶.

a|š ^{il}Nabû-šùm-ukîn a. Giš-ša-pa-creš Dr 428, c.

85. a|š ilNabû-šùm-uşur a. amēl bânû Dr Pa 7, 19. a|š ilNabû-šùm-uşur a. ilEa-ibni Dr Pa 8, 33. 9, 34. 13, 24. 14, 26. 15, 26. 16, 20. 19, 31.

 $a|\mathring{s}^{il}Nabû-\mathring{s}um-\acute{u}-\mathring{s}ur$ a. $a^{m\hat{c}l}r\grave{a}b$ $b\hat{a}n\hat{i}$ Nd 1013, 15.

a|š il Nabû-ta-lim-uşur Art CIS II 66.

a|š il Nabû-ušallim a.amêl hâšil qîmê Nd 359,12.

90. a|š il Nabû-zîr-ibni Nd 83.

a|š ilNabû-sîr-lîšir a. ilSin-ša-du-nu Nd 652, 15. [653, 16].

a/š Na-di-nu a. amêl nappalji CrP 15,8. CbP 28,2.

a|š il Nergal-na-sir a. Nûr-il Marduk Dr Pa

a|š il Nergal-uballiț a. Nûr-il Nd 650, 10.

95. a/š Nu-um-mu-ru a. amèl allaki? Dr 335, 5.

a|š Pir-'u a. ilNani[ûtu] Dr Pa 8, 23.

a|š Pir-'u a. i^zŠamaš-'-ú-tu(-ma) Cb P 131, 10. Dr P 133, 2, 8.

a/š Ri-mut Dr CT IV 44, 18.

a|š Ri-mut-^{il}Bêl a. ^{il}Addu-šam-me-e Cb 182, 14.

100. a|š Ri-mut-ilBĉl a. amèlardi-ilNergal Dr 134, 15.

a|š Si-lim-ilBêl Dr 427, 10.

a|š Ša-du-nu a. Šarru-a(-ra)-zu-ú Dr 336, 15. Smd L 22, 18.

a|š ilŠamaš-zîr-iqîša a. Dannu-ilAddu² Ng V R 67, 2, 14.

a|š Ša-pik a. Ša-na-ši-šu Nd 916, 10.

105. a/š Šâpik-zîr a. Di-ki-i Dr 266, 22.

a|š Šú-la-a Cb 96, 18. 115, 3.

a/š Šú-la-a a. Ba-bu-tu Dr 392, 13.

a|š Šú-la-a a. amêl ràb bânî CrP 12, 6. 18, 7.

a|š Šú-ma-a a. ^{il} Sin-nâșir Nd 674, 3.

110. a|š Šú-zu-bu a. Ka-nik-bâbi Dr 487, 10. Dr P 54, 8. 61, 11. 100, 14. Smrd P 38, 20. ? P 122, 6. 152, 6.

a/š Ta-qiš-il Gula Dr 12, 12.

 $a|\tilde{s}|^{il}ZA.MAL.MAL-iddin$ Dr P 136,4. 142,5.

a's "ZA. MAL. MAL-iddin a. Ardi-"Nergal Dr P 139, 4. 145.

a|š ilZA. MAL. MAL-zîr-ibni Cr 8, 13.

115. a|š Zîri-ia a. Da-bi-bi Nk 42, 16.

a|š Zu-si-ia Dr L 24, 3, 4.

a. Abi-ul-idi, s. Ahušunu, ^{il} Marduk-àh-ibni, Mûrânu.

a. Abu bîti, s. il Nabû-nâdin-ahi.

a. Ardi-ilEa, s. Kalbi-ilBau.

120. a. amêl bâ'iri, s. il Bêl-ibni.

a. Bar-sipki Cb P 31, 8.

a. il Bêl-êţiru, s. Kidinnu, Kidinnu-il Marduk.

a. Búl-lu-țu? Cb 285, 13.

a. Bu-ú[-su], s. Itti-il Bêl-lummir.

125. a. Da-bi-bi, s. ^{il} Nabû-aplu-iddin, -bullițsu, -iddin.

a. Dan-ni-e-a, s. Ardîa.

a. (ilEa-)êpeš-ili, s. ilBêl-erba.

a. Egibi, s. ⁱⁱBêl-na'id, Iqîša-a, ⁱⁱMardukšum-uşur, ⁱⁱNabû-nâşir, -zîr-lîšir, ⁱⁱSintaqîš-bulliț.

a. Êpeš-ili, s. ilBêl-erba, Niqud.

130. a. Ēṭiru, s. Ba-su-su, Libluṭ.

a. Ga-húl, s. ^{il} Bêl-ittannu, -kâṣir, E-ri-šu.

a. amèl gallabi, s. Rîmût-il Bêl.

a. Im-bu-ši-ia, s. Nidinittum.

a. Ir-a-ni, s. ^{il}Nabû-ittannu.

135. a. amel ka-nik bâbi, s. il Nabû-balâṭsu-iqbi, Nidintum-il Bêl.

a. ilNabû-še-e-me Dr 412, 10.

a. ^{il} Naniûtu, s. Ina-Esaggil-bêlit.

a. amêl nappalji Dr P (79, 11). S. il Bêl-êţir, Šêllibi, f Tabluţu.

a. Na-sir Nk 448.

140. a. il Nergal-uballit Cb 58, 12. 254, 2.

a. Nu-ha-šu, s. il Nabû-ittannu.

a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-iqbi.

a. amêl Pašeki, s. Zikari.

a. amêl ràb bânî, s. Ba-aq-qa.

145. a. Sip-pi-e Dr 375, 21. S. Mirihtum.

a. il Šamaš-ba-a-ri, s. il Bêl-uballiţ.

a. il Samaš-iddin Cr 294, s.

a. amèl šangî parakki, s. Tukultum-il Marduk.

a. Šú-a-tim, s. Itti-^{il} Nabû-balâţu.

150. a. Šú-la-a Cb 84, 3, 18, vgl. no. 106.

151. a. Zîri-ia, s. Mûrânu.

Iddin-"Nergal1 Nk 336, 5. Dr 309, 20.

 a/š Gimillu a. amėl nappahi Dr 400, 15. 430, 20. 452, 19. 459, 18.

a|š ilNabû-kîn-zîr a. Êpeš-ili Dr 333, 2. Lies Ardi-Nergal q. v.

3. a. Épeš-ili, s. Bultà.

Iddin-ⁱⁱPapsukal, s. Ba-zu-zu 9, ⁱⁱBêl-aplu-iddin 31, Gu-za-nu 23, ⁱⁱNabû-aplu-iddin 50, 65, -kâşir 24, -napištim-uşur 6, -šàr-ahêšu 1, -zîr-ukîn 21, Nûrêa 11, Rîmût-ⁱⁱBêl 34, Rîmût-ⁱⁱNabû 3.

Iddin-^{il} Sin^{1,2}, s. ^{il} Bĉl-kâṣir 49, ^{il} Nabû-taqbi-lìšir. Iddin-^{il} Šamaš¹

a/š Iqîša-aplu a. Nûr-ilâni Nd 52, 5(?).
 a/š ^{il}Šamša-a-a Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).
 a. Êpeš-ili Cr (184, 15).

Id-di-nu-nu, SE(-na)-nu-nu Npl M II 9, 16.

a|š il Addu-aljê-iddin a. Nûr-il Sin Dr 468, 14.
 a|š Alju-li-kín Ng 66, 7.

a|š ilBêl? Dr 174, 18.

a|š Mušesib-ilBel a. amelbanû Cb 46, 12.

5. a|š il Nabû-nâşir a. Man-di-di Cb 328, 9.

a|š il Nabû-udammiq Cb 409, 3.

a,š Pir-'u a. Épeš-ili Cb 165, 11.

8. a. ^{it}Bêl¹-êṭiru, s. ^{it}Marduk-šùm-uṣur. Iddin-^{it}Uraš

1. a|š Ki-na-aplu a. il Ea²-qarrad-ilâni Dr Pa 13, 18. [17, 17].

*Id-di-ra-nu (ar.?), amèl ašarid šarri Dr 366, 17. Id-du-ú-tum? Ng 54, 7.

*I-di-lii(אַ) (HBE IX: *Ia-a-di-liu-itî, Ia-di-iliilî, cfr. bi. דְּרַנְאֵל) s. ^{il} Sin-tabnu.

I. a/š Di-na-a Nk 365, 3.

I-di-ilu (vgl. he. יְרַעֶּיָה, sa. אלידע) Nbp (ZA IV) 13. I-di-in, s. Kabtîa.

I-din-nu (mit Determ. amèl Dr 450, 13), s. Kabtîa 27, il Marduk-šum-iddin 43.

fI-din-tum Dr 43, 3.

*Id-ra-' (ar., cfr. he. גְּיָרָאַ), s. Šarru-dûru. I-gi-gi Šmk M II אָנָיָרָאָ), s. Šarru-dûru. I-lat

1. m/š ^{il}Nabû-ĉṭir Ng 34, 5.

2. m|š Ri-mut Cr 200, 3.

Ili-ia|iá, Ili-a-a («mein Gott!») Dr Pa (15, 25), s. ^{il} Nabû-êţir 27, -kîn-sîr 38, -ušallim 15, Nidintum 54.

Ilî-a-di-nu Ng 66, 6. S. il Nabû-ah-iddin.

Ili-ia-ga-mil («mein Gott erhaltet»)

ı. *a|š Ba-su-su* Dr Ba 18.

Ili-ia-ha-ta-a-nu («mein Gott ist Schutz»?), s. Abu-na-di-ib.

Ili(1/p1)-iddin Nk 452, 30. Cb 146, 6. S. il Nabû-alikpâni.

1. a/š A-rα-bi Cb 315, 2.

2. a/š A-ra-hu Dr 346, 10.

Ilî-it-ti-ia («mein Gott mit mir!») Cb 84, 4. S. Kî-itŠamaš.

 $Ili^{(p)}$ -pi-i-i-sur| $\check{S}E\check{S}$ («mein Gott, schütze den Mund!») Dr 379,19. $am\dot{e}^i$ la-mu-ta-nu Dr 362,5.

Ilî-qa-nu-ú-a (vgl. *Ilu-qa-na-a* 83-1-18, 695, II 35, he. אָלְקָיָה) Ng 76-10-16, 17 (CIS II 62).

Ilî-um-mu (vgl.? Ilu-im-me K 370, he. אֶלֶיעָם)

Cb 85, 18. S. ^{il} Nabû-silim.

*I-li-'-i'Bêl'*I, DA-i'Bêl'I Nd437,2. Cr 264. 316,2. CrT.

I. a/\check{s} Dr 331, 2.

2. a. Im-bu-pâni-iá, s. Šum-iddin.

Ili'-búl-lu-ṭu (Kurzname, vgl. Ili'-bulluṭu-il Mar-duk), s. il Addu-ibni 2.

Ili'-bulluṭ-''Marduk (I-li-'|DA-búl-lut|liṭ|lu-ṭu-''M'), s. ''Bêl-iddin 62 b, Êṭiru 2, ''Marduk-'sum-ibni 20, 32, ''Nabû-kîn-zîr 36.

Ili'-i'Li-e (ID.GÁL-i'L) Cr 144, s. Nidintum 26. $Ili^{-il}Marduk (DA|MUH = Eli Cb 145, 4. Dr P$ 83, 13 | ID. GÁL | I-li-e Dr 76, 17 -il M1,2; vgl. Ili'-bullut-il Marduk) Nd 43, 14. 738, 14. 770, 5. 1069, 11. Cr 127, 10. Dr 141, 4. amêl TU bîti il Šamaš Nd 958, 3. S. Ana-il Bêl-ereš 2, A-gar-aplu 4, Ardi-ilBêl 31, Ardiil Bunene 2, il Bêl-ereš 8, -êțir 2, -iddin 88, 147a, -iqîša 7, -nâdin-aplu 10, -rîmanni 14, Bêlšunu 3, il Bêl-uballit 85, 94, -ušallim 22, Bêl-sîr 10, il Ea-iddin 4, Iskur-il Marduk I, Itti-"Šamaš-balatu 2, Kal-ba-a 30, 44, Kalbi-ilBau 3a, ilMarduk-kîn-aplu 7, -sîr-ibni 8, Mûrânu 29, Murašû 11, 12, il Nabû-balâtsu-iqbi 29, 32, -bêlšunu 23, -etil-ilâni 4, -êţir-napšâti 38, -iddin 31, -kîn-aplu 41, -kîn-sîr 20a, 23, -mušêtiqurri + 25, -nâșir 21, -šum-ușur 10, -tultabši-lîšir 3, -ušallim 12, -zîr-iddin 17, il Nergal-ušallim 22, -sîr-ibni 2, Nidintum 45, 73, Pa-šú-ú I, il Šamaš-iqîša, -šumukîn 1, -uballit 32, Šâpik-zîr 13, Šullumâ 5, Sûsubu 11, Tahûnu 1, Zîrîa 31, Zîrûtu.

Ili'-" Marduk

a|š ^{il}Bĉl-upalılıir a. Êpcš-ili Nd 1047, 19.
 1048, 19.

a|š Ēpeš-ili Nd TSBA.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m$ Cr 44, 9.

aļš ^{il} Nabû-šùm-lîšir a. ^{amēl} šangî Bâbili Nd 855, **11**. Cr [347, 12?].

5. $a \mid \check{s} \quad \check{S} \acute{u}$ -la- $a \quad a \quad a \quad a \quad i^{\dagger} \check{s} \quad a \quad i^{\dagger} i^{\dagger} \dots$ Nd 690, 19.

a. Da-bi-bi, s. il Bêl-êţir.

a. Êpeš-ili, s. Nidintum.

a. Ir-a-ni, s. ^{il} Nabû-mušêtiq-urri.

a. amêl pahari Nd 803, 19.

10. a. Ša-na-ši-šu Nk (283, 24).

Il-ka-a Cb P 127, 6.

Il-lu-ma-a, s. il Nergal-îpuš I.

Il-ta-a («mein Spross!»), s. Ardi-alıĉšu.

Il-ta-a-ma vide Al-ta-ma-'.

Il-tam-mar-^{il}Addu² (vgl. Lultammar-^{il}Addu), s. ^{il}Bêl-iddin 155.

***! Il-te-ri-ha-na-na (Cr 177, 2), s. Gabbi-ilâni-šarusur.

il II-tu-GAB-uşur Nd 1127, 13.

^{il} Il-tút^{pl}-i-la-a(-a), auch ohne ^{il} (Cr 360,10), Nd 398, 16. [583, 17]. Cr 34, 14. ^{amèl}ràb narṭabi Nk 452, 18.

I. a. Bêl-sîri Cr 360, 10.

*Il-tutl-na-ta-nu, s. il Bêl-na-ta-nu.

Il-titl-nu-itr

I. a. Da-a-nu-ha-ta Cr 59, 6.

Ilu-a-ni-ri(?) Nd 483, 11.

Ilu-a-ga-ba (Cb 86), s. il Nabû-àh-iddin.

Ilu-balâţ-ilî-ki... (AN-BA. TI. LA-AN^{pl}-ki..?)

I. a/š Za-bi-da-a Cb 79-4-19, 3 (CIS II 64).

Ilu-ba-ni, s. Mušėzib-ilBêl 41.

Ilu-bît-il Gula 1? (Nd 1025, 18).

1. a. amêl šangî il Gula, s. Kîna-aplu.

Ilu-gab-ra|ri (vgl. he. נבריאל)

1. $a|s|^{il}Mar-tu-sîr-ibni, amèlqallu Nd 881,3.892,16.$ * $llu-h\alpha-n\alpha-nu$

1. a|š Gab-bi-ina-qâti²-ilŠamaš Nd 17, 16.

Ilu-iddin vide Ili(11)-iddin.

I-lu-i- $pu[-u\check{s}]$ Nd M II 47, 6.

Ilu-mus?-se-nu (Nk 73, 4)

I. a. amêl šangî Aganeki, s. Rîmût.

Ilu-na'id(? AN-I Dr 366, 17; «Gott ist erhaben»),

s. il TAR-ú(sam?)-su-ra-hi-iá?

Ilu-šα-bu-nu(? Cr 87, 3).

Ilu-šàr-ușur («Gott, schütze den König!»)

1. a|š ilNergal4-iddin Cr 57, 7.

Ilu-ú-kal-la-an[-ni, «Gott erhaltet mich», Probename 83-1-18, 695, II 26) s. $\check{S}a$ -al....

Ilu-ú-şur-šu («Gott, schütze ihn!») NdM (II 64, 15).
Ilûta-ibni (AN-ta-KAK Dr Pa 9, 27; Kurzname, vgl. il Ea-ilûta-ibni), s. il Bêl-uballit 67.

Im-ba-a, Im-bi-ia (etwa aus Imbi-il Sin oder il Bêlimbi, JENSEN WZKM VI p.213) Nk (423, 15). S. il Nêrgal-êtir.

a|š Nabû-ereš a........ Nk 374, 24.
 a|š ilNabû-šùm-ukîn a. Mu-kal-lim Nk 183.
 a....... Nk (210, 4).

a. Ili'-il Marduk, s. Iskur-il Marduk.

5. a. amêl sangî il Ea Nk 59.

Im-bi-il Sin1, amêl šangû Uruki Nk 109, 20.

Im-bu-pâni(? ŠI)-ia|iá Dr 342, 11. S. ^{il}Bêl-allêiqîša 4, Iddin-^{il}Nabû 79, Minû-ana-^{il}Bêlda-an-ni 4, ^{il}Nabû-allê-šullim 10, -êţir 24, -šum-iddin 49, Nidintum 30, Rîmût-^{il}Bêl 39, Šum-iddin 8, Taddannu 6.

Imittu-lîšir (? ZAG.LU-GIŠ)

1. a/š Iddina-a a. Egibi Dr 473, 3.

Im-ma-du-bu s. Ki-di-ni + 12.

Immiri-ia (LU. ARAD-ia)

1. a|š Rîmûi a. Dam-[qa]-ilAddu Nk 326, 9.

fIm-mir-tum («Mädchen») Nd 787, 10.

f Ina-bâb-magâri-alsiš (Ina-KA-ŠE, GA|ma-ga-ri|-al-si-iš, abgekürzt: ^{il}Ba-u-ma-ga-ri-al-si-iš)

1. m|š [Lu-mur-dum-ki-^{il}Bêl], qallatu Nd 400, 4. 495, 2, 12. 508, 4. 509, 4.

Ina-i¹Bêl¹-ul-ta-ra-alı, s. Hambaqu.

J Ina-bît-bêlit-banini-alsiš (? Ina-Ê-BL 2667-al-siiš) Dr 379, 22.

Ina-È-bár-ra-li-im-mir (Cr 221, 6), s. ^{il} Bêluballiț.

Ina-È-sag-gìl Nk 420, 9. S. Balâṭu. 1. $a \mid \mathring{s} \mid^{I} Nab \hat{u}$ $a \cdot \mathring{S}a$ -na- $\mathring{s}i$ - $\mathring{s}u$, $a^{m\hat{e}\hat{l}} \mathring{S}A$. KU

Bâbili Dr 577, 3.

Ina-È-sag-gìl-a-a (abgekürzt: È-sag-gìl-a-a,

Vasaraman zu Ing E-sag-gìl-illur a ö

Kosenamen zu *Ina-Esaggil-lilbur* o. ä.), s. *Lâbâši*, ^{il} *Nabû-ušêzib* 1, *-zîr-iqîša* 13, *Nidinti-*^{il} *Bêl* 21.

Ina-È-sag-gìl-ba-na(-a)-at|ta

I. m|š Šùm|Šú-mu-ukîn a. Mušallim Nd 243, 3. 498, 2.

T. XXXII,

Ina-Esaggil-bêlit (ÁŠ/I-na|-È-sag-gìl/gíl-be-lit), vgl. sEsaggil-bêlit) Cr 313, 2. Dr 79, 3.

 m|š Iddin-^{il}Nabû a. ^{il}Sin²-ú-tu, aššat ^{il}Nabûšùm-ukîn Dr Pa 11, 2. 12, 12. 13, 6.

m|š Itti-i¹ Marduk-balâţu 'a|š ⁱ¹ Nabû-ahêiddin a. Egibi Cb 215, 6 (aššat Itti-i¹ Nabûbalâţu a|š ⁱ¹ Marduk-bân-zîr a. ⁱ¹ Bêl-êţiru). m|š ⁱ¹ Nabû-kîn-aplu a. ^{amēl} allaki Nd 147, 2. S. f Amti-i¹ Bêlit.

m|š ^{il}Nabû-ušallim a. Ir-a-ni Nd 390.

5. m|š Ri-mut-ilBêl a. Egibi Cb 348, 5 (aššat Nîrêa a. Ir-a-ni).

Ina-È-sag-gìl-bu . . . Ng 11, 4.
Ina-È-sag-gìl-kîn (vgl. folg.)

I. a. Ina-È-sag-gìl-a-a, s. "Nabû-ušêzib.

Ina-È-sag-gil-kîn-aplu (vgl. Esaggil-kîn-aplu)

1. a. Sag-gíl-a-a, s. Nabû-ĉţir.

2. a. il Sin3-šadî, s. (il Nergal-)ina-ešî-êţir.

Ina-È-sag-gil-lil-bur, (abgekürzt: Esaggil-lilbur q. v.), amèl šangû Sippar Dr 27, 7è 128, 4.

Ilna-È-sag-gil|_{gu}-ra(-am)-mat, --ri-mat, (abge-kürzt: ^fEsaggil-ra-mat und ^fSag-gil-ra-mat), Nd [355, 6]. 359, 2. 466, 3. 727, 4. Cr P [11, 22]. 21, 6. Dr P 49, 3. aššat Iddin-¹¹Mar-duk, vide m|š Zirîa. mårat šarri Nd 1043, 3.

I. m & Ba-la-lu a. Egibi Cr P 11, 5. 12, 11. 18, 5. 20, 2. 21, 3. 22, 2. 26, 10. Cb P 27, 3. 128, 3. 129, 4. Dr 522, 27. Dr P 43, 2. 46, 3. 52, 2. 59, 3. 61, 4. 62, 3. 64, 3. 75, 3. 87, 2. 132, 3. 139, 3. 142, 3.

m|š La-ba-ši-il Marduk, alti il Bêl-iddin Dr P

2. m|š Zîrîa a. Na-ba-a-a, aššat Iddin-i¹ Marduk a|š Iqîša-a a. Nûr-i¹ Sin Nk 147, 5. 265, 6. Nd 82, 1. 11. 611, 2. 657, 3. 697, 8. 741, 5. 757, 4. 820, 4. Cr 27, 7. 48, 6. [51, 3]. 65. 161, 49. 284, 303. 321. Cb [263, 6. 279, 2]. 307, 5. 370, 2. Dr 410, 4.

Ina-Esaggil-šadûnu (ÁŠ-È-sag-gìl-KUR|ša-du|nu|ni, abgekürzt: Esaggil-šadûnu)

1. a/š Apla-a a. Egibi Nk 390, 11. a. Èpeš-ili, s. ⁱⁱBêl-ereš, Pirⁱu. a. ⁱⁱSin.... s. Libluṭ.

4. a. il Sin-tab-ni, s. il Nergal-ĉţir.

fIna-È-sag-gil-ši-mim-ni Dr 379, 21.

Ina-È-sag-gìl-sùm-ibni, abgekürzt: Esaggil-sùm-ibni Nk 193, 2.

1. a|š Dannu-i Marduk a. Mušĉzib Nd 39, s. 40, 11. 253, 16.

'2. a. amel ràb bânî, s. Lâbâši.

Ina-È-sag-gil_{gir-sîr} (abgekürzt: Esaggil-sîr(-ibni), beide aus Ina-Esaggil-sîr-ibni) Dr 50,4. S. Lâbâši 9.

ı. a|s Bêl-su-nu a. $a^{mel}sang$ î- ${}^{il}Ea$ Nk 55,9. 72,11.

a|š Kal-ba-a a. Egibi Nd 575, 11.

a|š il Nergal-uballiț a. Sag-di-di Cb 315, 16.

al's Ri-mut a. Ardi-" Nergal Nd 495, 10. 508, 18.

5. a. amèlabu bîti, s. Silim-il Bêl.

a. Ár-rab-tum s. Ubâru.

a. Ir-a-ni, s. ^{il}Nabû-kîn-aplu = Esaggil-zîribni.

a. Nûr-^u Sin, s. Kidinnu-^u Marduk, Mûrânu, Nûrêa.

9. a. amel šangî il Ea, s. il Nabû-nâşir.

Ina-È-sag-gil_{|git}-zîr-ibni, abgekürzt: Esaggil-zîribni und Ina-Esaggil-zîr

1. a|š Bêl-šu-nu Nd 633, 9.

 $\alpha | \tilde{s}^{il}B\hat{e}l$ -uballiț a. Ir-a-ni Nd 300. 433, 3. 580, 15. 633, 2. 652, 11. 653, 13. Cr 23I, 17 = Esaggil-zîr-ibni I.

a|š ⁱⁱMarduk-ĉṭir a. Ib-ni-iluNd 516,2. 1068,2. a|š ⁱⁱNabû-šùm-ukîn a. ⁱⁱBêl-êṭiru Dr P 105,11.

5. a. amel šangî il Bêl, s. il Nabû-sûm-iddin.

Ina-È-sag-gíl-sîr-iddin? Dr 547, 8.

Ina-ešî-ĉṭir (ÁŠ|I-na|- BL 11209 -SUR|KAR-ir; abgekürzt aus: "Nergal-, "Nabû-ina-ešî-ĉṭir; vgl. Ešî-ĉṭir) Cr (203, 2). 361, 11. Cb 29,2. 198,6. Dr 72,21. amil daianu Dr 379, 90. S. "Bêl-iddin, Dam-qa-a, "Nabû-kîn-zîr, -zîr-ukîn, "Šamaš-uballiţ.

1. a's Ardi-ia a. Ahu-bani-i Nd 881, 7.

a|š i^tBêl-aplu-uṣur a.^{it (bèl)}Sin-šadî Nk 147,12. 252, 9. 272, 2.

a|š ilBêl-uballiț a. amèlPušeki Nk 236, 11.

a|š il Ea-uballiț a. amèl Agiru Nk 69, 12.

5. a|š Ina-Esaggil-[kîn-aplu] a. ilSin³-šadî Cb 1, 10; vgl. ilNergal-ina-ešî-ĉţir 4.

a|š il Marduk a. Alju-bani-i Nd 55,15. a|š il Nabû-kîn-aplu, amel daianu Dr 379, 72.

a|š ⁱⁱNabû-li'u a. ⁱⁱŠamaš-a-ba-ri Nd 576, 10.
[577, 9]. 1020, 4.

a/š Na-di-nu, amêl damgar šarri Nk 127.334,21.

10. a|š Na'id-il Marduk a. amil NI. SUR-ginê Nk 251.

No. 2.

Ina-ešî-ctir

a/š Ni-qu-du a. amêlPa-šeki Dr CT IV 32, 19.

a/š Śâkin-šùm a. Epeš . . . Nk 359, 11.

alš Šapik-sîr a. amêlraba-a-ša-ilNinib2 Nd 536, 7.

a'š Zir Dr 479, 7.

15. a/š Zîri-ia a. amêl šangî il Šamaš Nk 45, 14. 436,15. a. Abu bîti, s. il Nabû-kâsir.

a. Ardi-il Nergal, s. il Bêl-(sîr-)ibni.

a. amêl âsû, s. Tabnêa.

a. amêl aš-šur, s. Zîr-Bâbili.

20. a. ilBêl-iqîša Nd 201, 11. 870, 2. 969, 2.

a. Bi-ib-bu-ú-a, s. Nabû-aḥê-bullit.

a. Da-bi-bi, s. Mušêzib-ilBêl.

a. Ea-im-bi, s. Itti-il Nabû-balâţu.

a. il Ea-nâsir, s. il Bêl-kâsir.

25. a. Épeš-ili, s. Nidintum-il Bêl.

a. È-sag-gìl-a-a, s. Balâțu.

a. Êţiru, s. ^{il}Nabû-kîn-zîr.

a. Mar-duk-ú, s. fDam-qa-a.

a. Na-ba-a-a, s. il Nabû-êţir, Nigudu.

30. a. amêl ràb bânî, s. Nigudu.

a. amêl rê'î sisî, s. Ba-si-ia.

a. il Sin-ša-du-nu Nd 534, 5. S. Esaggil-ša-

a. il Sin-tab-ni, s. Iddin-il Marduk.

a. il Šamaš-a-ba-ri, s. il Nabû-kîn-sîr.

35. a. il Šamaš-ali-iddin Nd 201, 14.

a. Ša-na-ši-šu (vgl. ilNabû-ina-ešî-ĉţir 4), s. il Nabû-iddin, Nidintum, Ubâr.

a. amélšangî Sippar, s. il Bêl-nâdin-apli.

38. a. amèl u-muq, s. il Nabû-zîr-ušabši.

Ina-ili-ĉţir (? Edu-ilu-ĉţir STR., Iddin-il Addu?) Nk (90, 21).

Ina-pâni-il Bêl?

1. a. E-til-lu Nd 1074, 3.

I-na-gâti²-i¹Bêl¹-lu-um-hu-ur Dr 379, 17.

Ina-qâti²-i¹Bêl¹-ša-kín (vgl. Qâti-i¹Bêl-šakan) amêl qallu ardu Nd 232,4. 244. 738. Cb 361,5. 365, 3.

Ina-qâti2-il Marduk1

I. a. ilBêl-êtir, s. ilNabû-kîn-sîr.

Ina-qâti²-il Nabû¹-búl-ţu, amèl qallu Cr 248.

Ina-qâti²-il Nabû 1-ša-kín Dr 301, 19. S. Mušêsib. Ina-ki-bi-il Bêl1 (vgl. Qibi-il Bêl) Nd 299, 4. 753, 16.

Dr 503. ? 84-2-11, 172. S. il Bêl-ibni, fBurâšu, Su-ga-a-a.

I. a/š Ba-la-tu a. amelrab ú-ru-ú Cr 128, 6.

a|š Ba-la-tu a. amêl rê'î sisî Dr 193, 2.

a|š ilBêl-êţir a. amêlbâ'iri Dr [177, 13. 384, 20]. 448, 12.

a/š ilBêl-êţir a. Nûr-il Sin Ev 22, 9.

5. a|š il Nabû-šûm-iddin a. Ši-gu-ú-a Nd 442,14.

a/š il Nergal-sîr-ibni Nd [40, 14]. 42, 12.

a. amêl nâš patri, s. il Nabû-šùm-iškun. a. amêlšangî Sippar, s. il Bêl-iddin.

9. a. amêl ša ţâbtišu, s. il Sin-iddin.

Ina-ki-bi-il Marduk³, s. i- Nabû-ittannu 36.

Ina-ki-bit-il Nabû, s. Rîmût.

Ina-sìl-il...., bêlu ša šutum šarri Nd 998, 19.

Ina-sil- ${}^{il}A$ -a (AŠ-GIŠ. MI|sil- ${}^{il}A$. A) Nd 913, 4. 988, 16.

Ina-sìl-ilBêl (ÁŠ-GIŠ. MI-ilB1) Nk 336,6. Cr 377,4. 380, 6. Cb 250, 3. 340, 3. amêl mandîdu Nk 133, 14. amêl gallu Ev 17, 3. Nd 299, 3. 900, 4. S. Bêl-gabbi-il Nabû, Mušêsib-il Bêl, Nâdin, Sûga-a-a.

I. a|š Bêl-šu-nu a. Mušêzib-il Marduk Dr 330, 7. a|š La-ba-ši a. Ir-a-ni Cr 293, 9.

3. a. ^{il} Nabû-ahê-iddin Nk [178, 3?].

Ina-sìl-bît-a-ki-tum, amêl gallu Nd 212, 3. Cr 119, 4. 1. als Muscsib-il Nabû Cr 227, 3.

fina-sìl-bîti-sa-bad?, gallatu Nd 243, 8. 257, 3. 803, 6. 807, 6. Dr [379, 18?]. ZA IV 281.

Ina-şìl-È-sag-gìl Nd 996, 2.

1. a/\check{s} Dr P 57, 7.

Ina-silli-a-a Ng 51, 2. Nd 357, 15.

Ina-sìl-il Nabû¹ Cr 203, 8.

Ina-şìl-il Na-na-a, s. Bêlsunu.

Ina-sìl-il Nergal 1 Nk 337, 12. Nd 234, 6. Cr 234, 2. Cb 105, 4, 262, 6.

1. a|š il Nabû-êţir-napšâti a. il Bêl-aliê-iqîša, amêl ki-i-pi Ebarra Cr 170.

Ina-sìl-šarri (abgekürzt: Sìl-šarri q.v.), s. il Nabûittannu.

I. a/š Kabti-iá Cb 391, 10.

Ina-sìl-(il) Taš-mit

1. a. amel gîpi, s. Itti-il Anum-balâțu.

fI-na-tum (vgl. înâte ein Edelstein, DAHW נדון), aššat Apla-a Nd 516, 4.

fIn-ba-a, fGURIN-a (Kosename aus inbu; vgl. fIn-ni-ba-a) Dr 273, 2. S. fRa-in-du.

I. m/š Nk 316, 4. mš îpuš Ev 6.

In-ba-a

m/š šùm-ĉṭir, aššat ^{il}Nabû-balâṭsuiqbi Nd P 8, 14.

 $m|\mathring{s}$ ${}^{il}B\hat{e}l$ - $al\hat{e}$ -iddin a. Sip-pi-e Dr 194, 15, 23? 5. $m|\mathring{s}$ ${}^{il}Nab\hat{u}$ - $k\hat{u}$ n-aplu a. $\mathring{S}i$ -gu-u-a Dr 323, 11, 41. 325, 12. 326, 4.

In-di-il-ki-la(-a)-ni, s. ^{il}Bêl-uballiṭ 39, [^{il}Nabûmušêtig-urri 20, ^fṢi-ra-a 1.

I-ni-ia (Ng 38,5), ŠI-ia|ia, ŠI-i-ni-ia («mein Auge!» Kosename, vgl. Itti-ii Bânîtu-Nabû-Nusku-Šamaš-šarri-înîa, ii Sin-Šamaš-în-mâtim etc.) Nk 402, 10. amêl ašarid šarri Nd 261, 3. S. ii Nabû-ušallim + 30, Ubâr.

I. a|š ilZa-ri-qu-ri-man-ni Nd 1019, 13.

fIn-ni-ba-a (vgl. fIn-ba-a)

1. m|š Iddin-^{il}Bêl a. ^{amèl}šangî ^{il}Gula Cb 287. ^{il}In-nin-nu-iddin, s. Nidintum.

il In-nin-tab-ni-uşur

1. a. Gimil-"Na-na-a, s. "Ea³-aḥê-šullim.

fInṣabtum (fIn-ṣab|ṣa-ab|-tum, fIn-ṣa-ab; «Ohr-ring») Cr [198]. 287, 10. S. fNu-ub-ta-a.

I. m.š Dr 43, 6.

m|š Ardi-^{il}Bêl a. Pap-pa-a-a, aššat Munallhiš-^{il}Marduk Cb 375, 5.

m|š il Marduk-šùm-uṣur a. Ardi-il Nergal, aššat Nâdinu Cb 349, 4, 362, 2.

m|š il Marduk-zîr-ibni a. Kalbi-il Sin Cb 377,2.

5. m|š ^{il}Nabû-šùm-lîšir a. Ba-la-ṭu Dr 554, 4. In-ši-ia (oder: In-pâni-ia?)

I. a/š Tu-ti-ia Nd 542, 2.

Ip-ri-iaļiá (Kosename, vgl. ^{il}Nabû-nâdin-ipri) Cr 94, 16. 349, 11. Cb 187, 2. ^{amèl}abu bîti Lab 1, 2. S. *Erba-a*.

I-ki-pi- $^{il}Marduk$ 1

a|š Šú-la-a a. Maš-tuk Nk 425.

 $Iq\hat{i}ša$ ($BA|I-ki|-\check{s}a|\check{s}\acute{a}$, Kurzname etwa aus ${}^{ii}B\hat{e}l-iq\hat{i}\check{s}\check{a}$ o. dgl.) Nd 455, s. 659, 27. S. $L\hat{a}b\hat{a}\check{s}i$, ${}^{il}Nab\hat{u}-\check{s}\grave{u}m-i\check{s}kun$.

I. a/š Balâṭ-su Nk 220 10.

a|š Gi-mil-lu a. amėlbairi Nk 344, 13.

3. a/š Iddina-il Nabû a. Egibi Nk 7, 6. Cb 315,3. Iqîša-a, so ist überall statt Iqîša-aplu zu lesen. Iqîša-aplu (BA|I-ki|-ša-A; die richtige Lesung dieser Zeichen wird Iqîša-a sein, vgl. schon PEISER BV p. 228 Anm. 2; no. 217 u. 23 = Iqîša-il Marduk) Nk 36, 10. [61, 11]. 135, 50. 375, 11. 422. 440, 2. Nd 3, 5. 69, 6. 608, 8. No. 2.

934,10. 1076, 8. Cr 333,5. Dr 296, 3. 370, 19 b. ? 84-2-11, 344. amèl kuddimmu Cr [300, 8]. amèl mâr šipri Nd 1050, 4. S. Aplà, Ardia, Balâţu, Ba-ni-ia, Ba-si-ia, Bêlšunu, Iddina-alţu, Iddin-il Marduk, Iddin-il Nabû, Kiribtu, Kudurru, il Nabû-bân-alţi? -bêlšunu, -ibni, -zîr-ukîn, Rîmût-il Bêl, il Šamaš-uballiţ, -zîr-ibni 18, Šulum-Bâbili, Zîrîa 48.

1. a|š a. Ibna-a-ša-ili-ia Dr 489, 7.

a's 21-lju-?-ia a. Egibi Nd M 26, 19.

a|š Alģu-lîšir Nbp (ZA IV) 14, 12.

a|š Balâţu a. ^{amêt}ràb bânî Nd P 8, 17. 5. a|š ^{it}Bêl-àḥ-ušabši Dr 326, 8.

a|š ilBêl-iddina a. amil rê'î sisî Dr 399, s. Dr P [66, 8].

a|š ilBêl-ka-şir a. amēlšangî parakki Ng 10, 3. 43, 3. 71, 4?

a/š ilBêl-ki-šír a. Éţiru Nd 1044, 10.

a|š ⁱⁱBêl-na-din-aplu a. ⁱⁱEa-ṣalam-ili Cr 177, 18.

9a a/š ilBêl-nâşir Nk 102, 2.

a|š i^l Bêl-zîr-ibni a. amél naš paṭri Nd 434, 11.
 518, 23.

a|š Bu-na-nu a. amèl ràb bânî Nd 289, 1, 11.

a|š Egibi a. amêl rê'î sisî Cr 252, 3.

a|s $Gi-lu-u|_{u}-a$ a. ${}^{il}Sin-sadunu$ Ng 9, 1, 6.

a|š Gu-sa-nu a. Mu-še-sib Dr 415, 12.

14a a|š Iddina-a a. Tu-na-a Dr P 107, 26. ? P 118, 17.

b a|š Iddin-^{il} Marduk a. ^{amêl}ràb bânî DrP 115,3.

15. a/š Itti-il a. il Addu-nâșir Dr 269, 15.

a|š Kudurru a. Egibi Nd 68, 5.

a|š Kudurru a. Nûr-il Sin Nk 216, 10. Ev 11, 7. Ng 24, 21. Nd 68, 4. 474, 2. 697.

a|š Li-ši-ru a. Egibi Nk 191, 11.

a|š il Marduk-šûm-lîšir a. Ba-bu-tu Nk 258,12.

20. a|š ^{il} Marduk-šùm-uṣur a. (^{il} Ea²-)Êpeš-ili Dr 433, 12. Dr CT IV 43, 7.

a|š Mu-šal-lim a. amėlpaljari Nd 404, 3. = lqiša-il Marduk 11?

a|š ${}^{il}Nab\hat{u}$ -a|ê-bulliṭ a. ${}^{am\hat{e}l}$ išpari Cb 431, 12. a|š ${}^{il}Nab\hat{u}$ -balâṭsu-iqbi a. ${}^{am\hat{e}l}$ nappalii Dr P 43, 3. Smrd P [39, 4]; = Iqîša- ${}^{il}Marduk$ 12. a|š ${}^{il}Nab\hat{u}$ -k \hat{u} -aplu a. ${}^{il}Ea$ -pat-ta-nu Dr

334, 10. 25. a|š Na-din a. Ir-a-ni Dr 402, 15.

a|š Ni-din-tum a. amėl ràb . . . Dr Pa 16, 16?

Igîša-aplu

a|š Ra-ši-ilu a. Egibi Cb 15, 15.

a/š Si-lim . . . a. Zab-sa-nu Nd 147, 19.

a s Sil-la-a Nd 966, 5.

30. a š Ša-du-nu a. ¹¹Sin-ša-du-nu Nd 383, 14.

a|š il Šamaš-iddin a. amelpahari Nk 135, 36.

a š il Šamaš-nâșir a. amil šangî il Šamaš Nk 45, 13.

a/š il Šamaš-šar-uşur Cr 328, 14.

a/š ^{il}Šamaš-udammiq Nd 430, 3.

35. a|š Šùm-iddin a. amèlkuddimmi Nd P 10, 16. Cr P 18, 13. Cb P 29, 3. ? P 121, 25.

a|š Šùm-ukîn a. Mu-dam-mi-iq-^{il}Addu Nd 293, 6. 1005.

a|š Tab-ni-e-a a. amêl bânû Dr 265, 34.

a|š Tab-ni-e-a a. Ga-hal Nd 299, 14.

a š Zîri-ia Nd 916, 2.

40. a š Zîri-ia a. Ba-bu-tu Nd P 6.

a. Abi-ul-idi, s. il Nabû-šum-ibni.

a. il Addu-ereš, s. Kalba-a.

a. il Addu-šùm-ereš, s. Etillu.

a. Ahu-ia-ú-tu, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

45. a. Ba-bu-tú, s. Iddina-a, il Šamaš-šum-lîšir.

a. amelbâ'iri, s. il Nabû-nâdin-alii.

a. amèlbânû, s. il Nabû-ahê-sullim.

a. il Bêl-ibni, s. Iddin-il Nabû.

a. il Bêl-nâşir, s. Iddin-il Nabû.

50. a. Da-bi-bi Dr 366, 21. S. "Nabû-kâşir.

a. Dan-ni-e-a, s. Sum-iddin.

a. il Ea-ibni, s. Iddina-il Nabû.

a. il Ea-pat-ta-nu, s. il Bêl-êţiru.

a. Egibi, s. Kudurru, Silim-"Bêl.

55. a. Épeš-ili Šmk CT IV 31, 7; s. Ardi-ilBêl.

a. Êţiru, s. Esaggil-zîr-ukîn, ^{il} Mardukšâpik-zîr.

a. Ga-hal, s. "Marduk-šum-ibni.

a. Ha-am-ma-a-a, s. il Nabû-aliê-bullit.

a. Iddin-il Ea, s. Šú-la-a.

60. a. Ir-a-ni, s. Ahêa.

a. Ku-du-ur-ru, s. Bi-is-sa-a.

a. il Marduk-šùm-iddin Dr 240, 4.

a. il Marduk-šim-usur Dr 368, 20.

a. Mudammig-il Addu, s. il Nabû-sum-iddin.

65. a. amêl nappahi, s. Nabû-nâşir.

a. amêlNI. SUR-gi-na¦sattuk, s. JBa-na-tuina-Esaggil, ilBêl-uballiţ, ilNergal-šumiddin, ilŠamaš-kîn-aplu. a. Nûr-ilâni, s. Iddin-ilŠamaš.

a. Nûr-ⁱⁱSin, s. Ardi-ⁱⁱMarduk, Iddin-ⁱⁱMarduk, Kâşir, ⁱⁱMarduk-rîmanni, Na'id-ⁱⁱMarduk.

a. amêl Pa-šeki, s. il Nabû-bullitsu.

70. a. amelràb bânî, s. il Bêl-kâşir, il Gula-balâţsuigbi.

a. Raba-a-(-šu)ša-^{il}Ninib² Sši I, 10. S. ^{il}Nabû-balâţsu-iqbi, Silim-^{il}Bĉl.

a. Sag-gil-lat-su, s. Rîmût-"Nabû.

a. "Sin-ibni? Cr (3, 25).

a. ^{il}Sin-ka-ra-bi-i-še-me|išimu, s. ^{il}Mardukerba, ^{il}Nabû-ušallim.

75. a. il Sin-šadûnu, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. il Sin⁵-uballit, s. il Nabû-bêlšunu.

a. Şil-la-a, s. il Nabû-alıĉ-iddin.

a. amel ša(-bi)-na(-a)-ši-šu, s. Kalbâ, Mušêzibil Marduk.

a. amêl šangî il Ninib2, s. il Nabû-êţir.

80. a. amêl šangî È. NAM. TI. LA, s. îl Bêl-kidduri.

a. amêl šangî il Sin, s. Iddin-il Marduk.

a. Šarru-a-ra-su-u, s. Ardi-ilBĉl.

a. Ši-gu-ú-a, s. Zîrîa.

87. a. amêlu-muk, s. il Marduk-nâşir.

Iqîša-il..... Cb 266, 14.

 $Iq\hat{\imath}\hat{\imath}a^{-il}Marduk^{1}$ (BA- $\hat{\imath}a|$ var. $\hat{S}A.BA$ Dr 498, 13 $-i^{il}M^{1}$; no. II, $12 = Iq\hat{\imath}\hat{\imath}a^{-}a$) Cr 97, 3. 333, 6. Dr 392, 1. 8, 10, 15. 16. (526, 13).

I. a/š Cb 412, 15.

a|š Apla-a a. ilBêl-ĉţiru Nk [377, 15?]. Cb 305, 12. 325, 15. 429, 14.

a|š Ba-la-țu a. i¹Bêl-êțiru Cb 334, 20. 335, 9.

a|š Erba-il Marduk Nd 70.

5. a|š E-til(-lu)-pi(-i)-ilŠamaš a. amēlšangî Sippar-ki|ilŠamaš Nd 231,5. Cr 170, 21. 200,17. 339, is. [347, 10]. Cb [19, 19. 407, 12]. 408, 10. a|š Gimil-ilŠamaš a. Ēpeš-ili DrBu 88-5-12,

26, 26.

a/š Kalbi-ilSin2 Nbp (ZA IV) 11, 1.

a|š ⁱⁱMarduk-êţir a. Ēţiru Ng V R 67, 1,20. a|š ⁱⁱMarduk-ša-kín-šum a. ⁱⁱAddu-šum-ĉreš Nd 443, s.

10. a/š il Marduk-sîr-ibni Nd 1116, 16.

 $a|\tilde{s}$ Mu- \tilde{s} al-lim a. $a^{m\hat{e}l}$ paḥari Nd 580, 4. = $Iq\tilde{s}$ a-a 21?

 $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}|^{il}B\hat{e}l$ -balâț-su-iq-bi a. $a^{m\hat{e}l}$ nappalil Dr 37, 11, 18. = $Iq\hat{s}a$ -a 23.

T. XXXII,

(Iqîša-il Marduk1)

a|š ^{il}Nabû-bêl-šu-nu a. ^{il}Nabû-bu-nu-na-a-a Dr 260, 23.

ajš il Nabû-nâşir Nd 1028, 11.

15. a/š Ša-du-nu Nd 139.

a/š Šú-zu-bu a. Kânik-bâbi Nd 990, 50. Cr P 12,14. 14,14. 19,15. Cb 45,16. Cb P 26,22. 31,23. 35,12. 36,14. 37,13. Dr P 63,21. 71,14. 90,11. Smrd P 38, 15. ? P 121, 29. 122, 6.

α. Nk (21, 11). Cr (196, 8).

a. Ardi-il Ea Dr Pa 21, 21.

a. ilBêl-êţiru Nk 4, 31. Cb 375, 34. Dr [152, 27].

20. a. Da-bi-bi Nd 475, 4.

a. amêlišpari Nd (1032, 24).

a. Kalbi-ilSin2, s. ilBêl|ilNabû-ittannu.

a. amèl nappahi, s. Apla-a.

a. amêl pahari, s. il Šamaš-pir'-uşur.

25. a. il Sin-nâşir, s. Mu-šib-ši-il Marduk.

26. a. Sip-pi-e, s. Erba-il Marduk.

f Iqupatum, vide f Uqupatu.

Iqubu, vide Uqupu.

Ir-a-ni|nu, Ir-a-an (Ng 59,19), Ir-an-ni (Nd 178,46), amêlir-a-ni (Cr 291, 10), amêl SIB(rê'ûl)-a-ni (Nd 973, 18). Dr (66, 12). 268, 4. S. Ahĉa I, Apla-a 45, Balâțsu 4, "Bêl-aliê-iddin 8, -erba 17, -iddin 40, 190, -îpuš 3a, -šum-iškun 10, Bêlšunu 2, ilBêl-uballiț 11, 14, 89, 112, Daian-il Marduk 2, Damgîa 3a, Dan-nit-ti-il Bêl 1, Ea-iddin 7, Er-ba + 5, Esaggil-ibni 1, Esaggilzîr-ibni, Habaşiru 10, Id-da-a-a 4, Iddinil Nabû 32, 67, f Ina-Esaggil-bêlit 4, Ina-Esaggil-zîr-ibni 2, Ina-șil-il Bêl 2, Iqîša-a 25, Itti-il Marduk-balâțu 12, Itti-il Nabûbalâțu 38, Kîna-aplu 6, 7, 28, il Marduknâşir 5, -šar-uşur 1. -zîr-ibni 14, Mûrânu 9, Murašû 2, il Nabû-aplu-iddin 10, 18, -aplu-ittannu 1, -balâțsu-iqbi 41, -bullițsu 26, -êţir 7, -ittan-alu I, -ittannu 9, 22, 54, -kîn-aplu 14, 17, 19, 24, 34, -kîn-sîr 2, -mušêtiq-urri 17, -nâşir-aplu 1, -šum-ukîn 57, -šum-uşur 2, -taddannu-uşur 1, -ukin 1, -ušallim 7, 20, -zîr-ibni, -zîr-iddin 15, -zîrukîn, Na-din 26, il Nergal-ina-esî-êțir 7, -nâşir 1, -šum-iddin 2, -uballit 2, -ušallim 4, -ušĉsib 10, Nidintum 1, 15, 17, 36, 66, Nigudu 21, Qa-bu-ú-a 1, Rimût 22, 46, Rîmût-^{it} Gula 3, ^fŠi-na-ba-² 1, Šum-iddin 34, Šum-ukîn, Tabnêa 4.

Ir-a-ni-il Marduk1, s. Gimil-il Gula II.

I-ri-ba(-a), vide Er-ba-a.

I-ri-bi (vgl. E-ri-bi) s. Liblut.

Irşiti-il Bêl-lišêšir (Kl-ti-il B1-li-še-šir)

1. a|š ^{il}Nabû-nâşir a. ^{il}Addu-šùm-ereš Cr 45,10. *Is-'-at|Si-ia-tum, s. ^{il}Nabû-bulliţsu 9.

f is Hu-un-na-tum («Rebe»), qallatu Cb 330, 2.

I-sin-nα-α-α («aus Isin gebürtig») Nk 131, 5. Dr 414, 14.

Is(z, s?)-qu-ud-du Dr 379, 40.

Is-si-ru

1. a|š il Bêl-ú-sur-šu Lab 3, 14.

Is-sur, Is-su-ru («Vogel»)

 a|š Kudurru a. ^{il}Bêl-êţiru Cr 188, 38. Dr P 61, 10.

a. Silla-a-a, s. il Nabû-ittannu.

3. a. amêl ša ţâbti, s. il Nabû-uballiţ.

Is-sur-alju(? BAR)

I. a/š Za-bi-da-a Nd 17, 2.

I-ši (Dr 345, 15, mit Determ. amèl), s. *Mušêzib-il Bêl* 18.

Iš-ki(-i) («Mein Kind») Dr 427, 11.

1. a/š Iddina-a a. Egibi Dr 76, 6.

Iš-ki-iddin?

I. a|š il Šamaš?-nu-úr Dr 427, 6.

Iš-ki-il Za-ma-du (Dr 427, 20), s. Pi-e-mar-di-'.

Iš-ku-šu («sein Kind»), s. Kalba-a.

Išparu (UŠ.BAR mit oder ohne Determ. amēl;
«Weber») Cb 87, 27. S. Ap-la-a 11, Bânzîr 4, Ba-zu-zu 7, il Bêl-alţê-iddin 23. -iqîša
3, -ušallim 15, Di-na-a 2, Iqîša-a 22, l Kabta-a 2, il Marduk-šum-iddin 23, Mušêzibil Marduk 16,23, il Nabû-alţê-iddin 28, -apluiddin 53, -bân-zîr 8, -lî u 4, -šum-uṣur 20,
-udammiq 2, Na-din 13, il Nergal-iddin
16, Rîmût 83, Rîmût-il Gula 2, il Šamašerba 5, il ZA.MAL.MAL-àlţ-iddin 2.

Iš-ri-?-' (Nd 7, 18), s. Šullumu.

il Iš-tar-àh-iddin, amêl si-pi-ri Nd 478, 12.

il Iš-tar-e...bi?

1. a|š ilBu-ne-ne-ibni Cb 13, 2.

il Ištar³-šùm-ereš

I. a. Ardi-ilEa, s. ilAnum-àh-iddina.

il Iš-tar-šùm-iddin Dr P (57, 14).

il I-šum-ba-ni

1. a|š α. Da-bi-bi Cb 403, 17.

il I-šum-uballiț

1. a. il Bêl-ĉţiru, s. il Nergal-uballiţ.

ilITI(BL 9426)-ri-man-an-nu Cb 385, 6.

It-tan-nu-il Bêl, s. il Bêl-kuşuršu.

 $Itti^{-il}Anum-balațu (Kl^{-il}DIŠ)^{il}A-num-TIN)$

I. a'š Ina-ṣìl-^(il) Taš-mit a. ^{amèl}qîpi Dr [77, 8]. 524, 4, **15**. 543, 5.

It-ti-ba-a-ku-ilu (Cr 313, 14) s. Rihêtu.

1. a|š ^{il}Nabû-zîr-ukîn a. Mi-şir-a-a Dr 335. fItti-^{il}Bânîtu-înîa (fKI-^{il}KAK-tú-ŠI-ia) Dr 379, 43. Itti-^{il}Bêl¹

a. amêl Allaku, s. Ardi-il Nabû.

Itti-^{il}Bêl¹-ab-nu|ni Ng [50,2]. Dr 340,2,10. $^{am\hat{e}l}qallu$ Nd 498, 4.

Itti-ilBêl1-alıû-tú Dr 379, 50.

Itti-il Bêl1-balâţu, s. il Ea-ibni 3, il Nabû-kâsir.

1. a|š ilBêl-aplu-iddin DrBa 17, 14.

a s il Ea-ibni a. Ardi-il Nergal Cb 373, 10.

a's Kud-din-nu a. Êpeš-ili Dr P 111, 2.

a's il Nergal-nâșir a. Sag-gil-a-a Dr 526, 2.

5. aš Šul-lu-mu a. Dan-ni-e-a Dr 514, 14.

a/š Šùm-ukîn a. Ši-gu-ú-a Dr 379, 86?

7. $a|\tilde{s}$ Tab-ni-e-a $a.^{il}B\hat{e}l$ -aplu-uşur Nd CTIV 30. It-ti- $^{il}B\hat{e}l^1$ -gu(-ú)-su, $^{am\hat{e}l}qallu$ Dr P 73, 2. 74, 6. Itti- $^{il}B\hat{e}lit^1$ -balâțu Nd 849, 8.

Itti-¹⁷ Bêl-limmir (KI_iIt-ti|-¹⁷B¹-im|um lum|tu-um|ti -im|-mir Cr 282,4. Dr 197, 9. 431, 12. 520,22. 531, 4. S. ¹⁷Nabû-nâşir.

a/š il Marduk a. amêl nappalji Dr 17, 9.
 a/š Ap-la-a a. amêl maşşar bâbi Nd 622, 2.
 Cr 188, 36.

a|š Ba-zu-zu a. Mu-kal-lim Dr 499, 18. a|š ^{il}Bêl-aḥĉ-bulliṭ a. Sag-di-di Cb 68, 21. 125, 9. 127, 10. [147, 21]. 161, 8. 279, 15.

5. α 'š ^{il}B êl-iddin Smd (ZA IV) 7, 7.

a'š ilBêl-iddin Cr 119, 16.

a|š ilBêl-mušêtiq-urri a. Ši-gu-ú-a Dr 551.

a's Iddin-ilNabû a. Bu-ú-... Dr 469, 22.

a|š^{-il}Nabù-zîr-lîšir a. Egibi Dr 321, μ. 530, 13. Dr P 84, 19.

10. a|š Šad-din-nu a. Nûr-^{it}Sin Dr CT IV 43, 24. a|š ^{it}Šamaš-pir-'-uṣur a. ^{it}Sin-šadûnu Cr 158, 6.

a|š Ša-ilNabû-šû Dr 527, 14.

a|š Sú-la-a a. Tu-na-a Dr 339, 9.

a|š Šulmân-šùm|bêl-uşur a. Nûr-i¹Sin Dr 431, 3. 434.

15. a|š Zîri-iá a. amêlbâ'iri Nk 166, 19.

a. Ba-si-ia, s. il Nabû-nâşir.

a. amêl maşşar abulli, s. İtti-^{il} Marduk-balâţu, Libluţ.

a. amêl nappahi, s. il Nabû-ittannu.

a. Sag-di-di vide no. 4.

20. a. Ši-gu-ú-a Dr (242, 5).

Itti-ilBêl1-lu-mur Cr 238, 6.

Itti-ilBêl1-ni-mit-tum Dr 379, 42.

J Itti-bît-bêlit-banini (? BL 2667)-bu-nu-u-a Dr 379,45. Itti-^{il} Ea³-balâţu Cr 89, 11, s. ^{il} Bêl-iddin.

1. a/š Bêlšunu a. il Sin-bêl.... Dr 39, 12.

Itti-È-sag-gìl-sîr Nd 1104, 6.

1. a. amêl šangî il Ea, s. Gimillu.

Itti-^{il} Gu-la-balâțu

I. a|š ilBêl-iddin a. Ša-na-ši-šu Nd 43, 20.

It-ti-ilâni . . . , s. il Nabû-iddin.

Itti-il Marduk 1 Cb 274, 25. S. Ardîa 70.

Itti-^{il} Marduk-balâṭu (KI|It-ti|-^{il} M¹,²- TIN|ba-laṭu|ṭi; no. 44 abgekürzt: Balâṭu) NdL 15, 9. Dr 84-2-11, 128. Dr (152, 14. 232, 13). 299, 8. ^{amēl} qallu Nd 877, 5? S. ^{il} Bêl-rîmanni, Gûzanu 32, Za-bu-nu.

1. a/š Ardi-ia a. Êţiru Dr 481, 14.

a/š Ardi-ilBêl Nd 479, 15. Nd M 22, 15.

a š .Ba-ni-ia a. amêl naggari Dr P 77, 8.

a'š ilBêl-àh Cr 361.

5. a,š ilBêl-ahê-iddin Dr 275.

a s il Bêl?-ahê-iddin a. Egibi Cr 161, 41.

a's ilBêl-ahê-iddin a.Nûr-il Sin Cb 193. 432,8.

ajš il Bêl-êţir a. Mu-dammiq-il Addu Dr 289,18.

a'š ilBêl-êţir a. amêl ša-na-ši-šu Nk 196, 3.

10. a|š ilBêl-upahhir a. . . . Nk 244, 15. a|š Erba-ilMarduk² a. amēl rê'î sisî Smd (ZA IV) 7, 14.

a|s Gi-mil-lu a. Ir-a-ni Cr 355, 9.

a|š Iddin-ilBêl a. Mušêsib Ant (ZA III) 4.

a|š Itti-ilBêl-lum-mir a. amêlmaşşar abulli Dr P 84, '18.

14a a/š Ki-na-aplu Dr 107, 31.

15. a/š Ki-rib-tu-il Marduk a. Ēpeš-ili Dr 312, 12.

15a a|š ^{il} Marduk-erba a. ^{amêl} abi bîti Nd P 91, 16. a|š ^{il} Marduk-šùm-uṣur a. Aḥu-bani-i Nd

a|š il Nabû-aljê-bulliț a. Êpeš-ili Cb 193, 11. T. XXXII. (Itti-il Marduk-balâțu)

a|š il Nabû-aliê-iddin a. Egibi (il A. BA-uballit) Nk 3, 2. 4, 3. 5, 2. 8, 2. 10, 3. Ev L [9, 3]. Nd 77,3. 199. 289,3. 299,2. 308. 311. 346,2. 367, 7. 372, 4. [389, 7]. 391, 9. 392, 7. 400, 7. 404, 2. 433. 443. 461. 468, 13. 470, 3. [479]. 495, 6. 500, 2. 508, 6. 509, 7. 512, 2. 523. 526, 3. 531, s. 541. 552. 566. 572, 2. 578, 2. 584, 12. 585. 587, 2. 600. 602. 605, 2. 610, 3. 625. [632, 6]. 633, 3. 635, 5. 652. 653. 669, 6. 674, 2. 675, 6. 679, 2. 681, 4. 682, 2. 687, 19. 688, 7. 701, 5. 715. [716, 5]. 720. 742, 4. 755. 760, 6. 765, 6. 769, 2. 772, 2. 776, 6. 787, 4. 790, 3. 801, 12. [816, 2]. 829, 5. 830. 837, 3. [838, 6]. [845, 5]. 853, 3. 861. 863, 3, 11. 874, 3. 875,2. 903,4. 931,3. 945 953,2. 967,2. 973,2. 974. 995,3. 1005,11. 1013,3. 1031,6. 1047,3. 1048,6, 1056, 1091,5, 1110, 1113,23, 1114,2, 1120. Nd M 26. 27. Nd L 1, 5. 14, 8. 104, 3. Nd TSBA. Cr 15,3. 29,3. 37,3,11. 49,3. 60,... 64, 2. 120, 4. 129, 2. 130, 2. 140, 2. 143. 148. 161, 43. 171, 4. 172. 219. 224, 5. 227. 228. 237, 2. 239. 240. 242. 245. 248. 249. 252. 254. 261, 4. 264, 2. 268. 270. 274, 13. [291, 2]. 302, 4. 315, 3. 316, 2. 317, 3. 320, 4. 322, 2. 323, 6. 325. 334, 4. 335, 6. 337, 6. 338, 3. 345, 23. 346, 7. 381, 5? Cr Pi 16, 1. Cr T. Cb 2, 3, 3, 2, 17, 2, 38, 2, 43, 68, 2, 97, 104, 2, 117, 2. 122, 2. 143, 144, 2. 153, 4. 161, 3. 165, 3. 166. 173, 3. 174, 2. 179, 3. 182. 184. 185. 187, 3. 189, 6. 192, 16. 195. 208. 213, 2. 214, 6. 215. 216. 217. 223, 3. 226, 5. 245. 246, 2. 253, 2. 257, 2. 261. 276, 11. Cb L 19. 34. 169, 3. Smd (ZA IV) 2, 7. 8, 3. 9, 3. Dr 26, 30. 70. 93, 6. Dr L 173, 9.

a|š ilNabû-aplu-iddin a. amêl nappahi Cr 37, 9.
20. a|š ilNabû-kîn-aplu a. amêl bâ'iri ll Cr 175, 5.
a|š ilNabû-šim-iškun a. ilAddu Nd
378, 11.

a|š il Nabû-šùm-uşur a. ŠES Dr P 84, 5.

a|š il Nabû-zîr-iqîša a. Sag-gil-a-a Dr 166, 14, vgl. Balâţu 46.

23
a α/\tilde{s} Nûr-ilSinDr 84-2-11, 122.

a|š Tab-ni-e-a a. ilBêl-êţiru Dr 38, 11.

a|š Tab-ni-e-a a. Su-ha-a-a Dr 258, s.
 a. Ahu-ba-ni(-i), s. iBêl-iddin.
 No. 2.

- a. il Bêl-êţiru Dr (556, 20).
- a. Da-bi-bi, s. "Marduk-bêlsunu.
- a. Di-ki-i, s. "ZA. MAL. MAL-napištim-uşur.
- 30. a. E..... Dr (102, 5).
 - a. Egibi vide no. 18. S. JAmti-"Bau, Ina-Esaggil-bêlit, Libluţ, "Marduk-aplu-iddin, -kîn-aplu, -nâṣir-aplu, Mušêzib-"Marduk, "Nabû-aḥê-bulliţ, -aḥê-iddin, "Nergal-ušêzib, Puršû, Širku, Širiqti, Jabluţu.
 - a. Êţiru, s. il Nergal-ĉţir.
 - a. il Marduk-abušu, s. Nidintu.
 - a. Na-bu-un-na-a-a Nk 164, 49. Nd (1104, 8). S.il Marduk-bêl-usâti, Munaḥḥiš-il Marduk, il Nabû-zîr-lîšir.

35. a. amèl nappahi, s. il Bêl-iddin.

- a. amèl nâš patri, s. Iqupu.
- a. Nûr-il Sin, f Amti-il Na-na-a.
- a. amêl Pa-šeki, s. Iddin-il Marduk.
- a. Sag-gíl-a-a, s. Iddina-a.
- 40. a. il Sin-udammiq, s. Širigtum.
 - a. Su-ha-a-a Dr 73, 13.
 - a. il Šamaš-ba-a-ri, s. Ardi-il Gula.
 - a. Ša-na-ši-šu (s. ^{il}Nabû-aplu-iddin) = Balâtu a. Šanâšišu.
- 47. a. Ši-gu-ú-a, s. Aḥê-iddina-^{il} Marduk, Bânîa, Gûsanu.
- Itti-ⁱⁱNabû-balâţu (KI|It-ti|-ⁱⁱN¹-TIN|ba-la-ţu) Nk 244,4. 406,7. Nd 266,2. 956,6. Cb 149,8. 276,3. 361,2. Dr 118. 410,5. ^{amèl} TUR-maššú[-ul-lu]? Cb 436,16. S. ⁱⁱBêl-kâşir, Iddin-ⁱⁱBêl, ⁱⁱNabû-ahê-bullit, -šàr-usur.
 - I. a|š Cb 263, 4. Nd M II 57, 14.
 - a/š Apla-a Nd 715, 24.
 - a|š Ardi-il Gula a. amèldi-ki-i Cr 274, 10.
 - a|š il Bêl-ahê-iddin a. Dul-lu-bu Nd 273, 17.
 - 5. a|š il Bêl-aplu-iddin a. amèl NI. SUR ginê Nd [772, 19]. 802, 3. 815, 23.
 - a|š il Bêl-êtir Xrx 5, 16.
 - a/š ilBêl-iddin Dr 270, 7.
 - a|š ilBêl-iddin a. Dr 279, 12.
 - a|š ilBêl-iddina a. Egibi Nd 533, 5.
- 10. a|š ilBêl-sîr-lîšir a. Ēpeš-ili Nd [1068, 13].
 Cr 362, 14.
- 10a a/š Erba-il Marduk a. il Bêl-êţiru Dr 114, 13.
 - ba/š Ešî-êţir CbP 131, 6.
 - a|š Ib-na-a a. Ar-ra-ab-tum Nd 838, 15.
 - a|š Iddin-ilNabû a. Šú-a-tim Dr 478, 14.

(Itti-il Nabû-balâţu)

a|š Ina-ešî-êţir a. il Ea-im-bi Nd 388, 14.

a|š Kal-ba-a a. il Sin-ša-du-nu Cb 88, 15. 419, 13.

15. a/s La-ba-si.... Dr 543, 29.

a|\$ ilMarduk-bân-zîr a.(il)Bêl-êţiru Nk 13, 10.
Nd 953, 7. 956, 9. 966, 15. 967, 12. 1044, 4.
NdM 31, 10. [29, 26]. Cr 143, 6. 249, 9. 322, 7.
323, 9. 346, 10. Cr L 16, 13. Cb 2, 16. 17, 17.
81,17. 110,4. [118,14?]. 164,4. 166,13 (Schreibfehler?). 184,13. 187,13. 189,19. 214,3. 215,7.
[216, 9]. 217, 5. 246, 15. 280, 14. 287, 19. Cb L
34, 11. Dr 23. 70, 13. 95, 12. 171, 4. 245, 9, 19.
Dr L 173, 12. Dr Pa [82, 10].

a|š il Marduk-bân-zîr a. ? din-it Nd 610, 13.

a|š il Marduk-na-sir a. il Bêl-e-țir Cb 164, 13.

a|š il Marduk-ri-man-nu Dr 472, 20.

20. a|š il Marduk-šùm-uṣur a. amēl nap-pa-lju Nk 10,17. 17,12. Cb 286,22. 349,34. 362,19. 365,13. 370, 14. 372, 20. 376, 14. Smd (ZA IV) 8, 14. Dr 26, 39. 80, 53.

a|š il Marduk-zîr-ibni a. il Sin Nd 829, 15.

a|s Mu-ra-nu a. Épes-ili Dr 359, 13.

a|š Mušėsib-il Marduk a. il Sin-tab-ni Cb 161, 4, 12. Cb P 29, 11. 31, 24. [50, 10].

a|š il Nabû-ahê-iddin a. Egibi Nd 1059?

25. a/š il Nabû-aljê-iddin a. il Sin-tab-ni Dr P61,21.

alš il Nabû-bân-zîr a. Da-bi-bi Nk 343, 12.

a|š ilNabû-bêl-šu-nu a. ilEa-ilu-ta-ibni Cb

a|š il Nabû-bêl-šu-nu a. amêl ràb bânî Nd 541,7.

a|š il Nabû-ga-mil Nk 22, 10.

30. a|š ^{il}Nabû-kîn-zîr|zîr-ukîn a. Ēṭiru Dr P 56, 5, 61.

a|š il Nabû-ki-šír a. amêl Ša ţâbtišu Cb 410, 17.

a|š ilNabû-mušêtiq-urri Cr 87, 3.

a|š il Nabû-nâṣir a. amêl NI. SUR ginê Nd 1001, s.

 $a|\tilde{s}|^{il}Nab\hat{u}-\tilde{s}\hat{u}m-uk\hat{n}|a.[Na-ba]^{2}-a-a$ Dr 76,19. 550, 20.

35. $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -sîr-iqîša.... Dr 472, 8.

a|š il Nabû-sîr-iqîša a. Ēpeš-ili Nd 1013, 16.

a|š il Nabû-sîr|šùm-lîšir a. Ir-a-ni Dr 67, 7.

a|š Na-din|Nad-nu a. Ba-bu-tu Dr 187, 18.

40. a|š ilNergal-ešî-êțir a. Egibi Dr 275, 14.

a|š il Nergal-uballit a. Sag-gil-a-a Nk 258, 15.

a/š Ni-din[-tum] Dr 485, 18.

a|*š Ri-mut*|*Ri-mu-ti* Nd 441, 10. 466, 13. Cr 379, 10.

 $a|\dot{s}$ Rîmût-ilBêl a. Bu Cr 154, 16.

45. a/š il Šamaš-àh-iddin Nd 756, 18.

a|š il Šamaš-šùm-ú-kín a. Ku-du-ra-nu Dr 26, 36.

a|š il Šamaš-uballiṭ a. Mukallim Dr Pi 7, 6. a|š Sâpik-zîr a. amēl bânû Nk 3, 10. Cr 160, 11. [161, 52]. 239, 11.

a/š Śú-la-a a. Egibi Ev 13. Nd 75, 13. 634, 9. 787, 20. Cr 102, 7. 129, 9. 130, 15. 228, 13. 237, 9. 245, 10. 302. Cb 3, 14. 173, 14.

50. a/š Sùm-ukîn a. Śi-gu-ú-a Dr 284, 16. 312, 2. (379, 26?). 409, 16. 519, 2.

a|š Tab-ni-e-a a. il Sin-idinnam Cr P 23, 21.

a/š Zîri-ia Nd 344, 2. 756, 2. 1020, 2.

a|š Zîr-ukîn a. Ši-gu-ú-a Dr L 20, 3.

a/š Zu-ub-ba-a-ti-i-lu Cb 309, 14. Zu-ub-ba-a-tú-ilu Smd (ZA IV) 2, 14.

55. a. Ardi-il Ea, s. Un-da-še-ri.

a. amèláš-šur, s. ilBêl-ušêzib.

a. Ba-la-hu, s. il Bêl-ittannu.

a. i^lBêl-êţiru, s. i^lBêl-uballiţ, i^lMarduk-êţir.

a. Da-bi-bi Dr Pa (21, 20).

60. a. ^{il} Ea-êpeš-ili, s. Nulyšâna, ^{il} Marduk-balâṭsu-iqbi, Ma?-ni-ia.

a. il Ea-pat-tan-nu, s. Ubâr.

a. Egibi Dr (269, 4). S. ^{il}Nabû-zîr-ibni, ^fSu-qa-a-a-i-ti, Zîrîa.

a. Li'êa, s. ilBêl-aplu-iddin.

a. amêl nappahi, s. il Nabû-bêlšunu.

65. a. amelrab bânî, s. Nidintum (-il Marduk).

a. il Sin-[tab-ni] Cb P 32, 13, vgl. no. 23.

a. amêl si-si-i, s. Liblut.

a. amèl šangî il Ištar, s. Ubâr.

68. a. Ši-gu-ú-a Dr Pa [19, 29].

Itti-^{il} Nabû-gûzu (KI-^{il} N¹-gu|gú(-ú)-zu|zi|za) Nd 407. 420, 2. 482, 7. 510, 4. 517, 2. Cb 99, 20. 204,3. SmdL22,6. Dr248. 384,3. ^{amèl}ràb|ša bît kil-li Nd 292, 2. 318, 3. 743, 22. Cb 199, 3. ša bît nişirti Dr 200, 16.

1. a/š Mu-ra-nu a. Êpeš-ili Dr 392, 20.

2. a. Bâbilu-lu-mur Nk 458, 21.

Itti- ${}^{il}Nab\hat{u}$ - $\hat{i}n\hat{i}a$ (KI|It-ti|- ${}^{il}N^1$ - $\hat{S}I^{(2)}$ |i-ni|-ia|iá Nd 650. 3. ${}^{am\hat{e}l}qallu$ Nk 37. Nd 817, 6.

1. a|š f Ú-bar-tum, amêl qallu Nk 201.

Itti-^{il}Nabû¹-lu-um-mir, -limmir Dr 82-7-14, 143. S. ^{il}Nabû-etil-ilâni.

Itti-it Nabû 1-nu-uh-hu nu-hu

- 1. a|š ilBêl-li'û, amèl daianu Dr L 25, 16, 25.
- 2. a/š [Nurêa]? Dr 27, 14.

Itti-il Nusku-înîa (KI-il N1-ŠI-ia já)

1. a/š il Nusku-a-a-lu Dr (ZA III), 4.

- Itti-ⁱⁱŠamaš-balâţu (KI|It-ti-ⁱⁱй-TIN|ba-la-ţu) Nk 65, 11. 324, 16. 1106, 5. Cr 225, 8. 372, 6. Cb 71, 4. 80, 11. Dr 253, 12. 293, 7. 422, 3. 533, 9. ša bît immeri Cb 359, 8. S. ^{il}Addu-zîr-iddin.
 - 1. a/š Nd 1099, 7.
 - a š il Bêl-ahê-erba a. Ilî-il Marduk Nd 72, 16.
 - a š il Bu-ne-ne-ibni Nk 220, 4.
 - aš Mar-duk Cb 93, 3.
 - 5. a ś ^{il} Marduk-bân-zîr a, ^{il} Bêl-êţir Cb 118, 14? vgl. Ittî-^{il} Nabû-balâţu.
 - a|š ilNabû-kîn-aplu a. amèlbà'iri Cb 240, 5.
 - a|š ¹¹Nabû-zîr-lišir a. Egibi Nk 368, 11. Ng 34, 11. Nd 243, 22. 286, 7. 393, 6. 404, 9. Nd L 2, 15.
 - a|š Sùm-ukîn a. amêl šangî il.... Dr 372, 12.
 - a. Ardi-il Šamaš, s. Šùm-iddin.
 - 10. a. Ga-hul Nd 293, 11.
 - a. Iddin-il Papsukal Nd (139, 11).
 - a. Na-din-še-im, s. Nâdinu.
 - a. Mar-duk Nd 1127, 6.
 - a. Šamaš-erba Cr 292, 10.
 - 15. a. il Šamaš-kîn-ahu (sîr?) Cr 221, 10.

Itti-il Šamāš-înîa (KI-il S1-ŠI2-ia) Cr 292, 8.

Itti-il Šamaš 1-lu-mur Nd 1127, 3.

Itti-šarri-balâţu, amêl ašarid šarri Nd 573, 10.

- 1. a|š i^l Nabû-di-i-ni-bulliţ, ^{amèl} ašarid šarri Cb 368, 3.
- Itti-šarri-înîa (KI-LUGAL-ŠI²|i-ni|-ia), s. ¹¹Ea-iddin.
 - 1. a/š Bêl-ia-a-tu-nu Nd 282, 3.

Iskur-il Marduk (Is-kur|ku-úr-il M1)

- 1. a/š Im-bi-ia a. Ili'-il Marduk Nk 247.
- 2. a|š Kur-ban-ni-i¹Marduk a. Ši-gu-ú-a Cb 349, 35.

Is-si-bi (Cb 57, 3), s. ^{il}Šamaš-erba 16.

Kab?-ba-a Nk 195, 2.

JKab-ta-a, JBAD|DUGUD-a (vgl. Kab-ti-ia) Nd 346, s. Cr 277, 4. qallatu Cb 15, 2. No 2.

- I. m|š ⁱⁱBêl-iddin, aššat Ardîa Dr CT IV 43, 2.
 m|š Dam-ki-ia Dr P 108, 3, 9. 113, 5, 7. 118,
 2, 9. 119, 6.
 - m|š Na-din a. amēl išpari, ummu ša il Bêl-ahêiddin Cb 286, 20.
- 4. m¦š Ta-im|ú a. ^uSin-tabni-uṣur, ummu ša Nidintum^uBêl Dr P 56, 2, 7.
- Kab-ta-iá, Kab-ti-ia|iá|i(Nk251,9), BAD|DUGUD-ia|iá (als Probename: Kabti-i K 241, X 16; Kosename zu Kabti-ilâni-il Marduk, beachte no. 25) Nk 77, 22. 120, 5. Nd 165, 13. 690, 22. 1002, 3. 1082, 2. Cr (52, 5). Dr Pa (14, 4). S. il Bêl-aplu-iddin, Iddina-a, Inașil-šarri, Marduk, il Marduk-ahê-iddin, -zîr-ibni, Mušêzib-il Marduk 92, il Nabûahê-bullit, -šùm-iškun, Rîmût-il Nabû, Şilla-a, Şil-šarri, Ša-pî-kalbi, Šullumu, il Šulmân-àh-iddin 3, Tàbîa.
 - 1. α š Nd 977, 13. Cb 78, 13.
 - uš Ba-la-tu a. amêl nappahi Nd 666, 13.
 - a, s Ba-si-ia a. Ahu-'-ú-tu Dr P 85, 10.
 - a'š ilBêl... a. ilSin-tab-ni Nd 621, 8.
 - 5. a š ^{il}Bêl-šùm-iškun a. Ardi-^{il}Ea Nk 309, 12.
 - aš il Bêl2-upahhir Nk 116, 22.
 - a š ^{il} Bêl-upalılıir a. Egibi Nk 78. [110, 4]. 133, 19. 334, 2.
 - aš il Bêl-upahhir a. il Sin5-uballit Nk 164, 45.
 - a's il Bêl-zîr-ibni a. Dan-ni-e-a Nd 224, 13.
 - 10. a š Gi-lu-u-a a. Ga-hal Nk 334, 20.
 - aš I-di-in Ng 66, 5.
 - a š il Marduk-na-sir a. Ardi-il Nergal Nk 139,0.
 - a's il Marduk-sîr-ib-ni a. amil âsû Nd 67, 20.
 - a, š il Marduk-sîr-ibni a. amel pahari Nk 266, 12.
 - 15. a š Mušallim-il Marduk a. Bêl-êţir Nd 16, 2.
 - a š il Nabû . . . a. Rab-dum Dr 447, 17.
 - a|š ⁱⁱNabû-àḥ-ereš α. Pap-pa-α-α? Nbp (ZA IV) 20, 10.
 - a š il Nabû-ki-šir Nd 505, 4.
 - a š il Nabû-na'id a. Man-di-di Nk 207, 2.
 - 20. a's Na-di-nu a. Su-ha-a-a Nk 339, 11.
 - a š Na'id-il Marduk a. ^{amêl}NI. SUR ginê Nk 251, 9.
 - a|s Ri-mut a. Da-bi-bi Nk 73, 18.
 - a/š il Sin-ahê-šullim Cr 310, 15. 350, 9.
 - a|š Šâkin-šiim a. amêl paljari Cb 379, 18.
 - 24a a|š ⁱⁱŠamaš-iddin a. Dannu-ⁱⁱAddu Dr P 143, 14.

(Kab-ta-iá)

25. a|š Tab-ni-e-a a. Egibi (Nd 133, 4. 184, 12), vide Kabti-ilâni-^{il}Marduk no. 1.

a|š Zîr-ukîn a. amêlbânû Ev 19, 21.

a|š Zîr-ukîn a. amêl i-din-nu Nd 687, 36.

a, $i^l Addu^2$ - \check{sum} ..., s, $i^l Nabû$ - $a h \hat{c}$ -iddin.

a. Ardi-il , s. il Bêl-kâşir.

30. a. Ba-bu-tu, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. Bêl-êţiru, s. ^{il}Bêl-udammiq.

a. ^{il}Bêl-ušallim Cr 287, 8.

a. Da-bi-bi, s. il Bêl-êţir.

a. Da-mi-qu, s. Apla-a.

35. a. Egibi, s. ^{il}Bel-kâşir, Lâbâši, Lâbâši-^{il}Marduk.

a. Ga-hul, s. "Marduk-šùm-iddin.

a. Ir-a-ni, s. Nidintum.

a. il Nabû-še-e-me, s. il Nabû-uballiţ.

a. amêl pahari, s. il Bel-iddin.

40. a. Pap-pa-a-a, s. Ardi-il Bĉl.

a. Ràb ba-ni-e, s. Rîmût-il Bêl.

a. ^{il} Sin-tab-ni, s. Rîmût-^{il} Nabû, ^{il} Šulmânaḥê-iddin.

a. Su-ha-a-a, s. Marduk-šùm-ibni, Mûrânu, il Nergal-ušêsib.

45. a. amèl šangî il Sin, s. Rîmût-il Bêl.

Kabti-ilâni Cr 161, 57.

 $Kabti-il\hat{a}ni-ilMarduk$ ($DUGUD|BAD|Kab-ti-AN^{pl}-ilM^1$, abgekürzt als Kosename: $Kabt\hat{i}a$, vgl. PBV p. 228 Anm. 2.

I. a|š ^{il}Nabû-tab-ni-ú-şur|Tab-ni-e-a a. Egibi Nd 116, 27, 30. 132, 4. 133, 4. 184, 12. = | Kabtîa 25.

a. amèl abi bîti Nd 116, 48. 178, 49. 203, 46.

3. a. Su-ha-a-a Ng VR 67, 1, 22b. Nd 85, 18. 116, 46, 293, 43.

Kabti-il Marduk (DUGUD-il M1) Cr 312, 32.

Ka-di-iá Dr 57, 4.

Ka-ki-ia, ma-da-a-a Dr 51, 2.

fKalabitum? Dr? 82-7-14, 142.

fKalabûtum, vide fKalbûtum.

Kal-ba-a, Ka-al-ba-a, UR-a, Kal-bi-ia («mein lieber Kalbu», Kosename gebildet etwa aus Kalbi-ilBau o. dgl.) Knl M II 6, 6. Nk 158, 4. 351, 6. 398, 7. 459, 6. Nd 51, 5. 108, 8. 201, 8. 410, 2. 525, 21. 583, 26. 666, 22. 718, 2. 729, 6. 1006, 4. 1075, 9. 1082. Cr43, 2. 117, 14. 124, 4. 233, 16. Cb 41, 7. 119. 371, 16. 377, 7.

385, 21. Dr 40, 10, 12. 159, 4. 191, 16. 370, 19. 379,65. 533,8. amél? a-a Nd237,5. amél allaku Nd 851, 3. amél irrišu Cr 73, 6. 80, 10. amél išparu Cb P 31, 6. amél kuddimmu Nk 414, 4. Cb 160, 4. amél si-pi-ri Nd 245, 9. amél mâr šipri Nbp (ZA IV) 19,25. S. Ål-at-bu-ú, Anda-gi, Apla-a, Balâṭu, il Bêl-erba, Iddina-a, Ku-lu-ú, Murašû, il Nabû-aplu-iddin, -êṭirnapšâti, -gâmil 2?, -kâṣir 33, -šùm-iddin 22, Nâdin, Nidintum, il Šamaš-nâṣir 13.

1. α/š Nk 430, 6.

a!s Ar-rab a. Abi-ul-idi Nd 820, 9.

a's Ba-la-țu a. amêl ràb bânî Nd 53, 2.

a/š Ba-nu-ú-nu a. amêl bân šarri Nk 364, 5.

5. a'š il Bau-ereš Nd 583, 14. 987, 2.

a,š i¹Bau-ereš a. ^{amêl}bâ'iri Cr 175, 6. Cb 240, 6.

a|š ilBêl..... Nk 175, 16. Nd 846, 2.

a|š ilBêl.... a. Êpeš-ili Nk 430, 15.

a|š ^{il} Bêl(^{il} Nabû?)-aḥê-iddin a. Egibi Dr 465,4. 467, 16.

10. a|š ilBêl-ahê-iddin a. ^{amêl}pahari Nk 317, 3.

a|š ilBêl-ereš Ng 39, 15.

a|š ilBêl-êţir a. Su-ha-a-a Cb 334, 19.

a|š ilBêl-na'id Nd 736, 6.

a|š il Bêl-ri-man-ni a. Mu-lu-uš-šu Nk 301,17.

15. $a|\dot{s}|^{il}Ea$ -erba . . . Nd 165, 18.

 $a|\check{s}|^{il}Ea-iddin$ a. Ba-bu-tu Nd 600, 11. 633, 8.

a|š Gab-bi-ia Ng 55, 4.

a/š Gi-mil-lu a. Mu-kal-lm? Ng 32, 11? Nd 663, 12.

a|š Iqîša-a a. il Addu-ereš Nd 36, 12.

 $\alpha | \tilde{s} | I \tilde{s} - k u - \tilde{s} u | \alpha$ Nd 197, 12.

a, š Ki-na-aplu Nd 1022, 7.

a š il Marduk-erba Nk 409, 4.

 $a|\dot{s}|^{il}Marduk-na...$ Ng 12, 3.

25. a|š il Marduk-zîr-ibni Ng 34, 3.

a|š i¹Nabû-ahê-iddin|a a. Egibi Nk 13, 12. Nd 71, 14. 966, 8. 967, 5. Nd M 21, 2, 9. 31, 2, 4, 6. Cr 315, 11. Cb 184, 11. 214, 9. 217, 13. Dr 35, 13. 114. 123, 14. 126, 15. 129, 15. 171, 18. 194, 22. 266, 17. 305, 14. 310, 11. 319, 14. 336, 12. 338, 17. 353, 16. 468, 2. 488, 13. 492, 11.

a|š ilNabû-alê-iddin a. Ēpeš-ili Dr 441, 10. a|š ilNabû-alê-iddin a. amêl paljari Nk 302,15.

 $a|\dot{s}^{-il}Nabû-balâṭsu-iqbi a.Ardi-^{il}Ea$ Nd 251,5.

(Kal-ba-a)

30. a|š ⁱⁱNabû-balâţsu-iqbi a. Ilî-ⁱⁱMarduk Dr 504, 11. Vgl. Kalbi-ⁱⁱBau 3a.

a/š il Nabû?-kâşir a. Šùm-uşur? Dr Ba 10, 4.

a s "Nabû-sùm-iddin a. Maš-tuk Cb 198, 3.

u s il Nabû-tuk-te-e-erba Ng 55, 3.

a š il Nabû-uballit Dr 294, 13.

35. $a^{i} \check{s}^{il} Nabû-z\hat{u}r$ -iddin a. $a^{am\hat{e}l}$ ma-şa-ar Nd 52,12

a s Na-din a. Mașșar-abulli Nk 379, 12.

a š il Nergal-ú-šc-zib Nk 379.

a|š Pa-ši-hu-il Addu Nd 740, 12.

a s Ri-mut Nd 315, 2.

40. a's Şil-la-a|Şi-il-la-a a. Na-ba-a-a Nd 367,14. 383, 4. Cr 340, 9. Cb 287, 4. 305, s. 307, 11. 330, 16. 331, 17. 334, 15. 335, s. 336, 7. 338, 18. 360. [368, 7]. 372, 14. Dr 26, 15, 22. 95, 11. 242, 2. 340, 1, 8. Dr L 173, 11.

a|s Sam(U)-su-ha-ad-du Cr 37.

a s Šú-la-a a. amēl šangî ili Bâbili Nd 26, 15.

a š Šùm-ukîn Nd 90, 10. 289, 10. 393, 9.

a's Šú-su-bu a. Ili'-i'Marduk Dr 235, 14.

45. a s il Uraš-šum-ibni Nk 315, 5.

a š Za-ki-ru a. "Bêl-ĉţiru Ng VR 67, 1, 8.

a. Zîrîa a. Cb 44, 44.

a. bi?-ilBêl Dr 180, 22.

a. Ahu-ba-ni, s. "Nabû-kîn-aplu.

50. a. Ardi-"Ea, s. Marduka.

a. Ba-bu-tu, s. Nidintum-il Bêl, Sûqa-a-a.

a. Ba-an . . . Nd 1022, 10.

a. ilBau-ereš Nd [398, 15]. Cr 34, 13. 229, 6.

a. ^{il}Ea-êpeš-ilı, s. Nâşiru.

55. a. Egibi Dr 468, 20. S. Ina-Esaggil-sîr.

a. Êpcš-ili, s. Iddin-il Marduk, il Nabû-apluiddin.

a. Ga-hul, s. il Bêl-ittannu.

a. IJab-ba-šu Nd 583, 6. 718, 6. Cr 34, 7. 117, 9.

a. Kalbi Cr 176, 6.

60. a. Kil-lu-šu (? Hab-ba-šu?), ^{amēl} ràb narṭabi Nk 452, 5.

a. Ku?..... Nd 716, 7.

a. amêl li'êa, s. il Bêl-kâşir, Lîburu.

a. il Marduk-ušallim Nk [349, 5].

a. Mu-kal-lim, s. Ardi-^{il}Bêl, ^{il}Bêl-erba, ^{il}Nergal-êţir.

65. a. Na-ba-a-a, s. fAmti-^{it}Bau, ^{it}Bĉl-iddin, Ŝul-lu-ma.

a. ^{il}Nabû-êţir-napšâti Cb 141, 6.

No. 2.

a. ¹¹Nabû-ka-şir Nd 351, 17, 34, 781, 15, NdPi 4, 5, Cr 92, 13, Cb 58, 16.

a. amil nappahi, s. il Nabû-ahê-bulliț.

a. amel qîpi, s. Kidin-il Marduk.

70. a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-kâşir, il Nabû-ušallim.

a. Sag-di-di, s. il Nergal-êţir.

a. il Sin-dâmiqu, s. il Nabû-ahê-iddin.

a. il Sin-ša-du-nu, s. Itti-il Nabû-balâțu.

a. il Šamaš-kîn-aplu a Cr 292, 13.

75. a. amèl šangî il Na-na-a, s. Gûzanu.

a. amêl šangî il Šamaš, s. il Nabû-kâşir.

77. a. Uballiţsu-"Marduk, s. "Bĉl-aĥĉ-erba.

/Kal-ba-ti|bat («Hündin»), qallatu Nd 680, 3.

Cr 331, 5.

Kal-bi-ia, vide Kal-ba-a.

Kalbi-il A-a

v. a. ^{il} Ea-șalam-ilâni , s. ^{il} Śamaš | Marduknâsir.

Kal-bi-^{il}Ba-ú|^{il}Bâb|bâbi Cb 274, 12. Dr 24, 5. S. Kîna-aplu.

a|š Apla-a a. amèl maṣṣar abulli Dr 243, 15.
 a|š Gi-mil-lu a. amèl ràb bânî Cr P 15, 10.

a|š Iddina-ilNabû a. Ardi-ilEa Dr 456, 2.

3a a|š ^{il} Nabû-balaṭsu-iqbi a. Ili'-^{il} Marduk Nd 84-2-11, 61.

a|š ilNabû-ú-mir?-ir Cb 329, 4.

5. a/š ^{il}Nabû-ú-nam-mir a. ^{amêl} rê'î sisî Dr 144, 15.

a|š Ri-mut a. amėlšang î Dilbat ki DrPa 17,6. 18,8. a|š il Šamaš-iddin Nd 1001, 3.

8. a. il Nabû-šùm-lîšir Cr 285, 10.

Kal-bi-il Marduk

I. a/š il Šamaš-iddin Nd 95, 4, 9.

Kalbi-ii Sin² Dr P (62, 9). S. Aḥê-iddin-ii Marduk
2, Ana-ii Bêl-ereš I, Balâţu I5, 50, 78, ii Bêl-aḥê-erba 7, -ittannu I2, 52, -kâṣir 7, -naša-šu I, -rîmanni I8, ii Ea-iddin 2, f Inṣabtum 4, Iqîša-ii Marduk, Luṣṣu-ana-nûr
II, ii Marduk-êṭir, -šum-uṣur I7, -sîr-ibni
I0, 20, 26, Mušêsib-ii Marduk 5, ii Nabûereš 18, -êṭir-napšâti 5, 6, -ittannu 25,
-napištim-uṣur 3, -uballiţ 25, -uṣuršu 9,
Nâdin 27, Rîmût 39, Šadûnu II, ii Šamašàḥ-iddin 10, Šú-la-a 18.

Kal-bi-il Šamaš 1 Dr 320.

fKal-bu-ut-tum, fKa-la-bu(-ut)-tum, fKal-la-bu-ut-tum. Cr 317, 7. Cb 435, 9.

(fKal-bu-ut-tum)

m|š ilBêl-iddin a. amēlšangî ilGula Nd 817.
 m|š ilNabû-ahê-iddin Cr 188, 10.

Kal-da-a-a (Nd 45, 11), lies Kit-ta-a-a q. v. Kal-la-a-a

I. a. Dan-ni-e Cb 426, 18.

fKal-la-bu-ut-tum, vide fKal-bu-ut-tum.

Ka-ma-ak-ka Dr Pa (21, 23).

*Kambuzia (pe.), šàr Bâbili šàr mâtâti apil Kuraš. Kam-bu-si-iá Cb 26, 4. 35, 11 etc. Ka-am-bu-si-ia Cb 39, 15. 40, 6. 46, 17. 233, 19 etc. Gam-bu-si-iá Cb 26I, 19. 322, 5 etc. Kan-bu-si-ia|iá Cr 177. 270, 4. 325, 6. 335, 10. Cb 2, 19. 3, 21. 4, 13. 5, 5. 6, 10. 7, 8 etc. Kan-am-bu-si-ia|iá Cb I, 14. 16, 20. 219, 14. 337, 14. Ka-ba-si-iá Cb 144, 12. ga-bu-zi-iá Cb 135, 8. Kan-zi-ia Cb 203, 7. 207, 8.

Kan-da-la-nu, šàr Bâbili, Knl M II 5, 18 etc. Kânik-bâbi (Ka-nik|ník|nak|ni-ku|-KÁ|iiKÁ, mit

Determinat. amèl passim; «Notar») Dr P (50, s). S. Ardi-il Marduk 13, Balâţu 48, 49, il Bêl-aḥê-iddin 37, -ikṣur 8, Bêlšunu 54, Iddina-il Nabû 110, Iqîša-il Marduk 16, Kidînu 5, Lu-di-ia 1, Mušallim-il Marduk 14, Mušêzib-il Marduk 93, il Nabû-aḥê-iddin 32, -balâţsu-iqbi 25, -mušallim 2, Nidintum-il Bêl 11b, Qîštum-il Marduk 6, Rîmût-il Bêl 81, Silim-il Bêl 15, il Šamaš-šûm ibni 1, Šâpik-zîr 5, Šûzubu 8.

Kan-ma-da Dr 192, 12.

^fKa-ra-na-tum («Weinrebe»), aššat Kîna-aplu Nk 26, 4.

*fKa-ar-da-ra-' Cb 384, 6.

Ka-ri-e-a, KAR-a? (Mrdpldn Stein IV 7; Kosename, vgl. ^{il}Nabû-ina-kâri-lûmur) Nk 402, 18. Nd 201, 13. Dr 533, 11? S. ^fSu-qa-²-i-tum.

1. a|š il Bêl-li'u α. Aḥu-ú-tu Dr 260.

a|š Šarru-ki-i-nu, amêl mâr šipri ša amêl ràb kâşir Nk 350, 20.

Kar-ri (? Êṭir-ri) Dr 379, 48.

Kás(-si)-dak-ku|ka, s. Lûṣa'-ana-nûr 1, ^{il}Marduk-balâṭsu-iqbi 7, ^{il}Nabû-êṭir-napšâti 60.

fKàs-si?-hu Nd 11, 5.

JUKAS. TIN. NAM-?

1. m|š ilBêl-iddin a. amêl šangî . . . Dr Pa 8, 37.

füKAS. TIN. NAM-šar-rat

1. m|š Aplα-α α. Bi-ib-bu-ú-α Nk 350, 5.

Ka-ṣir, Ka-ṣi-ru, Ka-ṣir-ri (Dr 348, 15), Ki-ṣir (Dr 523, 2) Kurzname, vgl. ^{il}Bêl-kâṣir etc.) Nk 254, 4. Cr 298, 12. Dr (211, 10). 475, 14. (amêl) epiššânu Cr 279, 10. Cb 152, 11. '247, 4. S. Ardîa, Balâṭu 80, ^fHabašinnatum 1, Mušallim-^{il}Marduk 9.

1. a|š Balâţu Dr 452, 18. 523, 2, 4.

a/š ilBêl-iddin · Cr I, 4.

a|š È-sag-gíl-ša-du-nu a. ^{il}Sin-tab-ni Dr P 74, 3, vgl. ^{il}Bêl-kâşir no. 19.

a/s Iddina-a Nd 1132, 10.

5. a/š Iqîša-a a. Nûr-^{il}Sin Nk [37, 5]. 67, 5. 207, 6. 216, 3. Ng 69, 9.

a|š Lu-uṣ-ana-nûr a. ^{amêl}naggari Dr 348, 15. a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. Sag-gíl-a-a Dr P 79, 8.

a|š ilNabû-bêl-šu-nu a. amêl bâ'iri Dr 67, 9.

a|š Šú-la-a Dr 261, 3.

10. a/š Šùm-ukîn a. Êţiru Dr 484. 18.

a|š Tab-ni-e-a a. Dan-ni-e-a Cb P 27, 17.

a. amêl išpari, s. ilZA. MAL. MAL-ah-iddin.

a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-iddin.

a. amèl rê'î Šmk M II 2, 4.

15. a. Ša-na-ši-šu, s. ^{il} Nabû-ahê-bulliṭ.

fKa-sir-tum Dr 379, 23.

Ka-ṣi-ta-a (Nk 95, 4), s. Tabnêa.

fKaš-ša-a(-a), fKaš-ša-ă(ad? Dr 93, 2). Nd 6, 24. [381, 2]. Cr 161, 34. Cb 24, 3. 244, 3.

I. $m|\tilde{s}|^{il}B\hat{e}l$ - $iq\hat{i}\tilde{s}a$, $a\tilde{s}\tilde{s}at|^{il}Bel$ - $ah\hat{e}$ -erba Nd 518, 4, 10, 15.

m|š Mušêzib-ilNabû Cr 142.

m|š il Nabû-bân-ahi Nd [375, 3]. 619, 2.

m|š il Nabû-êtir a. amêl ràb bânî Dr 93, 2.

5. m|š il Nabû-šùm-iškun a. amêlman-di-di Cb 15. m|š Šú-la-a a. il Sin²-ŭ-tu, ummu ša Marduk-šum-ibni a|š Nabù-šum-ukîn a. Ili'-bulluṭu-Marduk Nd 655, 4. [829, 11]. 837, 7. 903, 5.

m|š Šùm-iddin a. amêtkuddimmi, aššat Balâțu a|š Ib-na-a a. Egibi Nd P 10, 6. Cb P 26. 27.

 $Ka-a\check{s}-\check{s}\acute{u}-tu$, ${}^{am\hat{e}l}im-bu-ku-a-a$ Dr 458, 16. * $Ka-ta\grave{r}-mu-\check{s}u-ili^{pl}$, s. $Hant\hat{u}\check{s}u$ (Dr 435, 7). * $Ka-ti-mu-\check{r}$

1. a/š Ha-gu-ru Nk 366, 5.

Ki-i-¹¹Bêl¹ (abgekürzt aus: Mannu-kî-¹¹Bêl) Cr 182, 5. Xr 4. ^{amèl} qallu Nd 817, 15. 894, 2. ^{amèl} ràb aplê ša šarri Nd 245, 3.

I. a|š Gimil-il Šamaš Cb 89, 6.

JKib-ta-a (vgl. JKab-ta-a)

I. m/š Šú-la-a Cr 297, 1.

Kìd?-dan-nu

1. a/š Er-ba-a-a a. il Sin3-šadû Dr 290, 13.

2. a/š Id-di-ia a. il Marduk-ereš Dr 377, 13.

Ki-din, Ki-din|di-nu|ni (abgekürzt bez. Hypokoristikon aus Kidin-il Marduk (no. 2, 4, 9) o. d. g.) Cb 387, 21. S. il Bêl²-ušêzib, il Sinaplu-iddin.

1. a/š Iddin-il Marduk Nd 1019, 15.

a|š Iddin- il Nabû a. $^{(il)}$ Bêl-êţiru [Cb 110, 18]. Dr P 43, ij = $Kidin-^{il}$ Marduk 3a.

a| δ Im-ma-du-bu? Ng 20, 8 = L 116, δ .

a|š il Marduk-ĉţir a. il Addu-šam me-e NdM 12, 18 = Kiddin-il Marduk 7.

5. a|š ^{il}Nabû-bân-zîr a. Ka-nik-bâbi Dr P 55, 14. a|š ^{il}Nabû-šùm-uşur a. ^{amēl}allaki Dr 282, 13. a|š ^{il}Nergal-šùm-uşur a. ^{il}Sin-nâşir Ng L

a|š il Šulmân-zîr-ibni a. Iddin-il Marduk Nk 311, 13.

a|š Zîri-ia a. amėl šangî il Gula Nd 153, 3. Nd L 2, 6. = Kidin-il Marduk 13.

10. a. il Bêl-ĉţir, s. il Marduk-rîmanni.

a. $Ibna-a-\check{s}a-ili-ia$, s. ${}^{il}Nab\hat{u}-udammiq$.

a. Im-ma-du-bu? Ng 20, s; vgl. no. 3.

a. Na-na.?..ri, s. Ardi-il Su-ti-ti.

14. a. amèlnappahi Sši 1, 12.

Ki-din-ilBêl! Ng [49, 4], s.Lîširu.

Ki-din-È-ul-maš (Nd 1124, 3), s. ^{il} Nabû-nâdinaplu 3.

Kidin(nu)-ilMarduk (Ki-din(|di-nu)-ilM1, 2; daraus der Kurzname Kidin und Hypokoristikon Kidinnu) Cr 3, 11. 160, 5. 161, 15. S. Iddina-alju 10, ilNabû-bân-alji 12, Suqa-a-a 5.

I. a/š Nd 632, 12.

a|š ilBêl-nâşir a. Ar-rab-tum Dr 147, 4.

a|š Du-um-muq a. Sag-gil-a-a Ev [7, 14?].

3a a š Iddin-^{il} Nabû a. ^{il} Bêl-êţiru Cr 82-2-11, 78 vgl. Dr P 106, 74.

a's Ina-Esaggil-zîr a. Nûr-"Sin Nd L 13,5.

5. a/š Kal-ba-a a. amėl gipi Dr 511, 16.

als Lûşi-ana-nûr-il Marduk Dr 358, 18.

a|š Marduk-ĉţir a. il Addu-šam-me-e Nk 265, 18 = Kidînu 4.

a|š il Marduk-sîr-ibni a. amelbâiri Nd 165,24.

a š ^{il} Marduk-zîr-ibni a. ^{il} Sin³-šadî Ng 44,12.

10. a|s Mu-ra-sú-ú a. Amêlu-ú Dr P 84, 14. a s Na-din a. Ga-hal Cb 375, 30.

a's Šamaš-zîr-iqîša a. amêl abu bîti Nd 964,19.

a[\dot{s} Zîri-ia a. $a^{m\hat{e}l}\dot{s}ang\hat{\imath}$ il Gula Nd 613, 10. 1032, 3. 1079, 3. Cr 51, 5. [160, 5.] 161, 21. Cb 81, 3. = Kidinnu 9.

a. Maš-tuk, s. "Nabû-mušêtiq-urri, Pân-"Bêl-adaggal.

15. a. amil ràb bânî, s. Ba-si-ia.

17. a. amêl šangî il Gula, s. Iddina-ahu.

Ki-din(-nu)-^{il} Sin¹, s. f Gu-si-gi I, Lâbâši 4I, ^{il} Nabûaplu-iddin 45, -šùm-ukîn 26, ^{il} Nergalibni I, Nidintum-^{il} Bêl 30.

Kid(sah?)-na-a-ta, mit Determinat. amêt, s. il Ner-gal-ušallim 9.

Ki-c il Nabû Nd 804, 15.

Ki-e-si Nd 525, 7.

Ki-e-su? . . . ilu Nd 729, 15.

Ki-il-li-gu-ug (Nk 26, 3), s. Kîna-aplu.

Kil?-lu-šu (Ḥab-ba-šu?), s. Kalbîa 60.

Ki-i-i¹Nabû¹ (abgekürzt aus Mannu-kî-i¹Nabû) Nk 30, 9. Nd 81, 2. 86, 7. 208, 5. 704, 9. 747, 9. 773, 5. 909. 911, 13. 939, 5. 975, 3. 1038, 3. 1099. 1100, 4. 1122, 4. Nd M II 51. Cr 133. 136, 2. 260, 10. 286, 2. 305. 365, 14. 369, 4. 373, 3. Cb 7, 3. 131, 5. 170, 4. 198, 5. 211, 5. S. Bêlšunu, Nur-i¹Šamaš.

I. a|š Erba-il Marduk a. amel [šangî] il Ištar Bâbili Nd 846, 10.

2. a/š ilBêl-ahê-iddin Ev L 9.

Kîn|a-aplu (DU|Ki-na|GI-in-na-A (Kurzname aus il Nabû-kîn-aplu (beachte no. 28) oder a. dgl.)
Nk 39,2. 196,8. 313,10. 351,10. 443,8. 450,10.
Nd 188, 14. 201, 21. 360, 4. 379, 3. 398, 28. 455, 9. 525, 9. 642, 4, 12, 11. 835, 4. 933, 2. 935, 2. 1069, 17. 1075, 7. Cr 34, 28. 135, 4. 244, 9. 287, 15. Cb 91, 3. 268, 13. Dr (35, 4. 351, 15. 354, 11. 379, 81). Dr Pa (15, 20). amêl Ng 55, 7. Dr 112, 7. amêl gugallu Cb 79,16. 83,3. Dr 81,15. amêl naggaru Nd 876,5. Cb 359, 16. amêl qallu Nd 850, 4. S. Amma(ba)-a, Apla-a + 82, il Bêl-ereš, -ĉţir-

 $(K\hat{\imath}n|_a$ -aplu)

^uNabû, Ḥarizanu, Ḥaš-da-a, Itti-^uMardukbalâṭu, Kal-ba-a, Marduka, ^uNabû-àḥ-ittannu, -ittannu, -iddina, -šàr-uṣur, -taddannuuṣur, -zîr-iddin, ^uŠamaš-kâṣir 7.

- 1. a/š dûr-e-du Nd 897, 12.
 - a/\check{s} na-a Dr 12, 6.
 - a/š su-ru a. amèl abu bîti Dr 158.
 - a|š At-kal-ana-ilBau Dr 309, 25.
- 5. a/š Ba-laṭ-su a. amèl bânû Nd 648, 11. 954, 6.
 - a's Ba-la-țu a. Ir-a-ni Cr 355, 12.
 - a š Ba-ni-e-a|KAK-a a. Ir-a-ni Cr 321, 12. 338, 16. Vgl. ^{il}Nabû-kîn-aplu 17.
 - a|š ilBêl-na-din-aplu a. Sik-ku-ú-a Dr 153,10.
 - a|š ilBêl-ušallim a.ilSin-tab-ni-ușur Dr 302,2.
- 10. a/š Dan-nu-aliêšu-ibni Dr 310, 3.
 - a's Ilu-bît-il Gula? a. amel sangî il Gula Nd 1025, 18.
 - a, š Kal-bi-ilBau Dr 273, 22.
 - a|š Ki-il-li-gu-ug Nk 26, 3.
 - a š Kîn-zîr Nd 378, 10.
- 15. a/š Kudurru Nd 936, 3. Nd Pi 3, 15.
 - a/š Lûṣi-a-na-nûr a. amêl kuddimmi Nd
 - a|š ilNabû Nd 539, 15.
 - $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}\text{-}aplu\text{-}iddin$ Dr 177, 3. 401, 10.
 - $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-k\hat{i}n$ -aplu $a.^{il}$ Dr 267, 17.
- 20. $a|\tilde{s}|^{il}Nab\hat{u}\text{-}k\hat{n}\text{-}z\hat{\imath}r$ Nd 497, 14. 542, 11.
 - $\alpha | \S^{il} Nabû-na-dan?-an-na$ Nk 322, 16.
 - a|š Nad?.... Nd 305, 17.
 - ajš Na-di-nu Nk 382.
- 23a a/š Na-din a.... Dr P 96, ω .
 - a/š Na'id-il? Cb 144, 7.
- 25. a|š ilNergal-ha-zu-ilu Nd 17, 6.
 - a|š il Nergal-uballiț a. Mu-še-zib Dr 340, 18.
 - $a|\check{s}$ Ni-qu-du α . Na-ba-a-a Dr 204, 14.
 - a|š Nûr-e-a a. Ir-a-ni Nk 3, s. Cr 252, $\frac{72}{12}$. 325, $\frac{74}{12}$. Cb 166, $\frac{70}{12}$. 173, $\frac{75}{15}$. 174, $\frac{72}{12}$. 179, $\frac{73}{13}$. 189, $\frac{78}{18}$. 215, $\frac{70}{12}$. 280, $\frac{71}{12}$. 285, s. 286, $\frac{70}{16}$. 305, $\frac{71}{12}$. 326, s. 328, $\frac{7}{12}$. 338, $\frac{26}{12}$. 348, s. 431, 9. Cb L 34, 9. Smd (ZA IV) 8, $\frac{72}{12}$ = $\frac{11}{12}$ Nabû-kîn-aplu 34.
 - a/š Ri-mutNk [125, 7]. Nd 900,7. Dr 84-2-11, 128. Vgl ⁱNabû-kîn-aplu 37.
- 30. a/š il Sin-iddin Nk 100, 9.
 - a/š Šâpik-zîr a. amêl..... Nd 165, 19.
 - a|š Ta-qiš Cr 297, 6.

- 32a a. amêl bâ'iri, s. Ap-la-a.
 - a. Bâni-iá Cr 287, 25.
 - a. Ba-si-ia, s. il Uraš-kāṣir.
- 35. a. Bêl-šu-nu Cr 92, 14.
 - a. il Ea-qarrad-ilâni, s. Iddin-il Uraš.
 - a. Egibi, s. Liblut, Šapik-zîr.
 - a. Êpeš-ili, s. ilBêl-ikşur, -nipšaru.
 - a. Êţiru, s. il Šamaš-erba, Zâkir.
- 40. a. Ga-hul, s. ^{il} Marduk-šùm-lišir, ^{il} Nabûittannu.
 - a. Iddin-il Papsukal, s. Ba-su-su.
 - a. Ili'-i'Marduk, s. i'Nabû-nâşir, -ušallim.
 - a. amêl nappalji, s. Balâţu.
 - a. Nûr-il Sin, s. Nidintum.
- 45. a. amèl ràb bânî, s. Lâbâši, il Marduk-nâşir, il Uraš-bêl-šamê, -êţir.
 - a. amêl şâb? il.... Cr 379, 7.
 - a. il Šamaš-àh-iddin Nd 604, 10.
 - a. amèl sangî Dilbatki, s. Lâbâši.
 - a. amel šangî il Šamaš, s. il Nergal-iddin.
- 50. *a.* Ši-gu-ú-α, s. ^{il} Bêl-li'u.
 - a. Tu-na-a, s. ^{il}Nabû-mušêtiq-urri.

Ki-na-a-a-tum? Ng 24, 17.

Ki-ne-na-a-a, Ki-ne-ne-a-a, Ki-ne-ne-na-a-a, Ki-ne-nu-na-a-a, Ki-nu-na-a-a, Ki-nu-na-a-a, Ki-|nu-nu| nun|-na-a-a (vgl. ZA VII p. 280) Cb 139, 4. Dr 42, 9. 293, 8. 379, 48. amél allaku Cb 155, 6. Dr 4, 10. 281, 8. S. il Bêl-êţir, il Bêl-šarr-a-ni, il Nabû-dîni-êpuš.

- I. $a|\tilde{s}|^{il}Ea-z\hat{i}r-iq\hat{i}\tilde{s}a|a|^{il}...$ Dr 372, 11.
 - a. il Addu-šam-me-e Dr P (111, 9).
- 3. a. Iddin-^{il} Papsukal, s. ^{il} Nabû-šàr-alıêšu.

Kín-nu-ilâni, s. ilŠamaš-šàr-uşur.

- Kîn-sîr(? Mukîn-sîr? abgekürzt, no. 3 aus ⁱⁱNabûkîn-sîr, no. 4 aus ⁱⁱSamaš-DU-ZIR) Nk 60, 3. Nk L 3, 7. Nd 100, 10. Cr 279, 9. Cb 252,3. 404,7. Dr118. S. Kîn-aplu, ⁱⁱNabû-ereš.
 - I. a|š Alješu Nd 152,10. 253,14. 445, 8. [1059,11.]
 - a|š Apla-a a. amèl mun-na-bit-tum Nd M II 61, 10.
 - 2
a $a|\S|^{il}B\hat{e}l\text{-}r\hat{\imath}manni~a.~Gahal~Cr~Tr.$
 - a|š il Ea-sîr-iqîša a. amêl nappahi Cb P 27, 16.
 33, 11. 127, 14. Dr P 47, 14. 48, 10 = il Nabû-kîn-sîr 8.
 - a|š Ha-ba-[si-ru] a. Mu-ták-kil-lu Dr P 75, 6 = i^{2} Šamaš-k \hat{n} -sir 1.

(Kîn-zîr)

5. a š Ia/A-di-'-ilu Nk 70, 12.

a'š il Marduk-ĉţir a. Egibi Nk 76, 3.

a š il Marduk-šum-ibni a. amelašlaki Nd801,17.

 a_i š ${}^{il}Nabû-ahê-iddin a.$ Egibi Nd 790, 9.

a, š il Nabû-balâț-ereš Nd 196.

10. a, š il Nabû-êţir-napšâti Nd [787, 3].

a š il Nergal-îpuš a. il Ea-cpeš-ili Nk 309, 3.

ajš Pir-' Nk 34, 2.

a,š il Šamaš-àh-iddin Nk 240, 3.

a|š ilŠamaš-na-sir a.Na-an-na-a-a Nd 47, s.

15. a. Ardi-il Ea, s. Ardia.

a. Egibi, s. ^uAddu-alıê-iddin, Ardi-^uGula, ^uBêl-êţir.

17. a. ^{il} Sin³-šadî, s. Mušêsib-^{il} Bêl, ^{il} Nabû-nipšari.

Ki-rib-tu|tú|tum|ti (Kurzname, vgl. Kiribtu-^{il} Marduk) Nd 476,27. (970,8). 1062,7. Cr (151,10). amèl kizû Nd 1113, 34. Nd TSBA. S. Ardi-^{il} Gula, ^{il} Bèl-uballiṭ 114, ^{il} Marduk-erba, ^{il} Nabû-zîr-iddin, Tabnêa.

I. a/š Igiša-a Nd 821, 10.

a|š [Lîširu a. amèlÈN.BAR.GAL.BUL] Dr P 73, 16.

a|š il Nabû-šùm-ușur a. amèlràb bânî Dr 340,12.

a/s Šú-la-a a. $am\hat{e}/Pa-\hat{s}e^{k\hat{i}}$ Nk 183, 16.

5. a. amêl bâiri, s. il Šamaš-iddin.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Bêla-a-a, s. il Marduk-šùm-iddin.

a. Dul-lu-bu, s. Ardi-i Gula, Bânûnu.

a. Egibi, s. Lûşi-ana-nûr-il Marduk.

10. a. Ereš?-ana-Esaggil, s. il Nabû-kâşir.

a. Ili'-i'Marduk, s. i'Marduk-kîn-aplu.

a. Maštuk Šm ZA III 229, 17.

a. Mu-kal-lim, s. $(i^lAddu$ -)sir-ibni.

a. Nûr-itSin, s. itBêl-uballit.

15. a. amêlšangî Sipparki, s. il Bêl-uballiț.

a. amèl šangî il Šamaš, s. il Nabû-supê-muljur.

17. a. Ú-bal-liṭ-su-il Marduk, s. Rîmût.

Ki-rib-tu|tú-tum-il Marduk1

1. a|š Še-el-li-bi a. Maš-tuk-a-ta|tú Dr [437, 18]. 457, 10. 498, 18.

a. Da-bi-bi, s. ^{il}Nabû-nâdin-ahi.

3. a. Épeš-ili, s. Itti-^{il} Marduk-balâțu.

Ki-ru-ru Cr (360, 25).

*Ki-i-ilSin*¹ Cb 245, 5. S. *Id-di-ia*.

Ki-sir, s. Ah-ittabši I.

Ki-ṣir-ia|*iά*, *Ki-iṣ-ri-ia* (Kosename etwa aus No. 2.

Kişir-^{il}Bêl) Nd 546,20. Dr (447,2). S. ^{il}Nergal-ibni 4.

I. a'š i'Bĉl-a-na-bîti-šu Nd (CIS II 61).

2. a|š Uk-ku-ma-' Nd 203, 42.

Ki-şir-ilBêl¹ Cr 336, 6.

*Ki-şir-ilNabû*¹ Nk 381, 4. Cr 336, 4. S. *ilBêl-iddin. fKi-ša-a, qallatu* Cb 287, 3.

Ki-ša-a-a («aus Kis gebürtig»?) (Dr 80, 14), s.

i Nabû-uballit 27.

 $Ki(-i)^{-il}\check{S}ama\check{s}^1$ (= curo CIS II 65, abgekürzt aus $Mannu-k\hat{\imath}^{-il}\check{S}ama\check{s}$) Nk 165, 2. 168, 10. 173, 6. 443, 18. Cr 221, 20. Cb 99, 19. S. $il\check{S}ama\check{s}^{-il}ddin$.

I. a|š *Èṭiru* Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).

2. a/š Ilipi-ittia Cb 85, 4.

Ki-šík(sik, pik)-ilNabû, amel ki-ší<math>k-ilNabû, s. Su-qa-a-a 19.

I. a/š il Nergal-da-a-nu Nd 674, 6.

fKi-iš-ri-in-ni («stehe mir bei!») Ng 2, 5.

Ki-ta-ra-bu-? («erweise Huld...!» (?), a-mèl qîpu Nd 528, 2.

Kit-ta-a-a, Kit-ti-ia|iá, Ki-it-ti-iá (Cr 114,2; «mein lieber Kittu»)

1. a¦š ^{il}Nabû-sîr-lîšir a. Egibi Ev 17, 9. Nd 45, 11. 171, 10.

a. Egibi, s. il Nabû-kâşir.

a. amêl sangî il...., s. Ardi-il Gula, il Nabûiddin.

4. a. a^{mēl}šangî ⁱⁱEa, s. Ardi-ⁱⁱMarduk, ⁱⁱMarduk-duk-balâṭsu-iqbi, (ⁱⁱNabû-)tabtani-uşur, ⁱⁱNabû-uşuršu.

Ki-it-tum, GI-it-tum («Wahrheit», vgl. Vollnamen wie Nabû-kittu-uşur, -zuqup-kitti, -zîrkitti-lîšir etc.), s. ^{il}Nabû-uballiṭ 40.

1. a. il Bêl-ibni Cb 123, 22.

Ku-ub-bu, vide Kuppu.

fKu-ub-bu(-ut)-tum, vide fKupputtum.

fKu-ud-da?-a Nd 442, 5.

Kud-di-ia, s. il Bêl²-ušêzib.

Kuddimmu(amėt AZAG-dim(-mu), Goldschmied»), s. ^{il}Bėl-ittannu 25, -nâdin-aplu 7, Dummuq 1, Iqîša-a 35, ^fKaš-ša-a 7, Kîn-aplu 16, Lûṣi-ana-nûr-^{il}Marduk 5.

Kud-din-nu(? «Maulpferd», vgl. Šad-din-nu) Nk 311, 5.

I. a|š ilMarduk-šum-uṣur(?) a. Gaḥul Dr P
100, 19.

(Kud-din-nu)

a. Êpeš-ili, s. Itti-^{il}Bêl-balâțu.

a. Ili'-il Marduk, s. il Nabû-balâṭsu-iqbi.

4. a. Nûr-il Sin, s. Bul-ta-a.

Ku-du-ra-nu, s. Itti-^{il} Nabû-balâţu 46, ^{il} Nabûbêlšunu 7, -uballiţ 4, -ušallim 14.

Kudurru (ŠA. DU|Ku-dur|du-ur|-ru, als Probename ŠA. DU K 241, XI 17; vgl. Vollnamen wie Nabû-kudurru-uşur) Nbp M II 8, 10. Nk 24, 2. 57, 5. 59, 2. 6. Dr 336, 2. S. fBi-is-sa-a 1, Kîn-aplu, Kudurru 9, Lâ-bâši-i Marduk, i Nergal-uballiț, Niqudu Rîmût, Silim-i Bêl, i Šamaš-kîn-aplu 12.

1. a/š a. Di-ki-i Ng 25, 10.

 α/\check{s} \acute{u} -sat α . il Nk 105, 2.

a|š ilBêl-ahê-erba a. Bu-ú-şu Nd 74, 2.

a š "Bêl-ka-sir a. Esaggil-a-a Nk 91, 11.

5. $a \mid \check{s}^{il} B \hat{e} l - k \hat{i} n - aplu \ a$. Sag-di-di Dr 260, 24.

a|\$ i\[B\hat{e}l-\hat{s}\under m-i\hat{s}kun\] \alpha. \[N\under r^{-i}\hat{S}in\] \text{Dr} \[P\ 56, 16. \]

α|š Iqîšα-α Nk 32-34. 38, 2. [39]. 43. 46, 2. 47. 51, 2. 60. 69. 89. 94.

a/š Iqiša-a a. Egibi Nk [53, 2]. 54, 3. 55, 3. 56, 58, 3. 64, 5. 65, 10. 68. 72, 3. 76, 5. 82, 3. 88, 3. 429, 3.

a š il Šamaš a. Ku-du-ur-ru Nk 26, 10.

10. a. s. Ana-^{il} Bêl-ú-pa-qa, Šâpik-sîr. a. ^{il} Addu-šùm-ereš, s. ^fNubta-a, Šùm-ukîn.

a. An-da-har, s. Šûsubu.

a. Áš-kan-du, s. Niqudu.

a. Ba-ta-ni-tum, s. ii Ea-rimanni.

15. α. ^{il}Bĉl-ĉṭir, s. ^{il}Bĉl-iddin, Iṣṣuru.

a. Dannĉa, s. il Bêl-iqîša.

a. Egibi, s. Iqîša-a.

a. Épeš-ili, s. Lûşi-ana-nûr, Mušalmuil Marduk, il Nabû-kîn-zîr.

a. Ibni-ilu, s. Mušêzib-il Marduk.

20. a. amèlispari, s. Musêsib-il Marduk.

a. Li'êa, s. il Bêl-iqîša, Ú-bi-e-a.

a. ${}^{il}Nabû-un-na-a-a$, s. ${}^{il}Nabû-k\hat{a}$ șir.

a. Nûr-^{il}Sin, s. ^{il}Bêl-zîr, Iqîša-a, Mušêzib-^{il}Bêl.

a. amêl paljari, s. Lâbâši, il Nabû-bân-alji.

25. a. amêl rê'î sisî Nbp M II II, 11.

a. ^{il} Sin-karâbi-išme, s. ^{il} Šamaš-êṭir.

a. amêlšangî . . ., s. Nâdin.

28. a. amêl šangî il Addu, s. il Addu-šum-ibni. fKul(Gul, Qul?)-la-a Cr 236, 5. Kul-lu-ú Dr 234, 2.

Kul-lum-ki-i-ilApil-ad-du, s. $N\hat{a}din$ (Nd 742, 2). Kul-lu- \hat{u}

I. a/š Kal-ba-a Cr 307, 3.

fKu(Tur, Tuš?)-me(-ip)-pi-tum

m/š il Šamaš-zîr-ibni a. amêl rê'î sisî Dr P 71,
 3, 7, 11. 88, 4.

Ku-na-a Nk 77, 18. 348, 3, 12. Nd 659, 24. 934, 2. Cr 121, 5. Cb 435, 7. S. ^uBêl-ereš, ^uNabû-àh-iddin 17.

1. a/š ^{il}Ea-šùm-ibni Nk 50, 10?

a. amèlbâ'iri, s. Bânîa, il Marduk-šâkin-šùm, Rîmûtu.

a. Ga-hal, s. Šâpik-zîr.

4. a. amèl kânik bêl piljâti, s. il Šamaš-sîr-ibni. לאני הייט (אָרָל), amèl qallatu Nk 439, 8, fŞUR-a-a Cr 127, 12. Cb 79-4-19, 3 (CIS

Ku-up-pu («Qvell»?), s. Balatsu.

Kup-pu-tu

1. a|š ^{il}Nabû-uṣuršu a. Raba-a-šu-ša-^{il}Ninib Dr P 138, 14.

^fKu-up-pu-(ut-)tum, ^fKup(-up)-pu(-ut)-tum, ^{amèt}qallatu Nd 585, 6. 602, 8. 843, 8. 953. Nd M 29. Cr 311, 5. Cb 149, 19. Dr 379, 15, 48.

1. m/š Mar-duk-a a. amêl abi bîti Dr L 26, 4.

2. m/š Silim-ilBêl a. Egibi Dr L 26, 2.

*Kûraš («Cyrus»), Ku-ráš Cr 16, 5. 18, 2. 19, 6. 25, 13 etc. Cb 425, 3. Ku-ra-aš Cr 1, 15. 2, 7. 4, 10. 8, 18 etc. Kur-aš Cr 239, 17. Ku-ra-šu Cr 52, 7. 60, 18. 117, 3 etc. Cb 46, 19. Ku-ráš-šu Cr 165, 5. Kur-ráš Cr 49, 13. 119, 19. 127, 13. Kur-ràš? Cr 306, 6. 318, 17. Kur-ra-aš Cr 12, 15. 44, 15. 45, 15 etc. Cb 421, 4. Kur-ra-áš Cr 194, 13. Ku-ur-ra-aš Cr 3, 29. 10, 19 etc. Ku-ur-ra-šu Cr 3, 29. 223, 14. Ku-ur-šu Cr 222, 13. 290, 4. 299, 4 etc.

Kur-ban-ni/nu («Gabe») Nd 546, 23. 775, 5. 793, 4. 913,9. 928,2. Cb 416, 5. S. ^{il}Nabû-mîti-ubal-liţ, ^{il}Sin-ibni, Širiqqi 10.

1. a/š il Ea-bân-sîr a. Äš-kan-du Nd 232, 10.

a|š Sag-gil-lu|i Cr 271, 16. Cb 131, 11.

a. il Bêl-êţiru, s. Rîmût-il Bêl.

a. In-di-il-ki-la-a-ni, s. ^uBêl-uballiţ, ^uNabûmušêtiq-urri.

5. a. Sag-gíl Nd 908, 3.

Kur-ban-ni-il...., s. Liblut.

Kurbanni-ⁱⁱ Marduk (Kur-ban(-ni|nu)-ⁱⁱ M^{1,2}) Nbp CT IV 14. Nd M II 63, 13. Cb (8, 3). Pa (5, 3). S. ⁱⁱ Bêl-ikşur, Ḥabaşiru, Iddin-ⁱⁱ Nabû.

1. a/š La-ilNergal Nd M II 55, 12.

a|š il A-è| TUR. È-aliê-iddin a. amèl ašlaki Nk 308, 10. 314, 14. Nk P 3, 18.

a/š il Bêl-iddin(a) a. Êpeš-ili Nk 203, 9. 403,14.

a|š ilBêl-na-şir a, amelràb bânî Nk 408. 5. a|š bêl-sîr a, ilAddu-šùm-[ereš] Ev 8, 4.

a/š E-til-lu a. Êţiru Cb 118,15. 187,16. 214,10.
215, 14. 217, 14. 290, 20. 334, 16. 335, 11.

a|š ^{il}Marduk-šùm-ibni a. Ardi-^{il}Nergal Nd M II 56, 7.

7a a|š ilNabû-ĉţir-napšâti a... Dr P 107, 24.

aļš Šum-usur a. amēlšangî parakki Nk 334, 19.

a/š Sú-zu-bu a. An-da-har Ev 14, 5.

10. a. Ardi-^{il} Nergal, s. Lâbâši.

a. Bi-ib-bu-ú-a, s. Zu-um-ba-a.

a. Êpeš-ili, s. Rîmûtu.

a. amèl ràb bânî Cr 160, 12. 161, 53. S. Balâțu, Gimillu.

a. amet rê'î sisî, s. il Marduk-sum-uşur.

15. a. Sag-di-ti Šmk (ZA III 226), 16.

a. ^{il}Šamaš-ba-a-ri, s. ^{il}Bêl-êţir, Lâbâši-(^{il}Marduk).

a. amelšangî parakki, s. il Marduk-zîr-ibni.

a. amel šangî il Šamaš, s. il Bêl-cţir.

18. a. Ši-gu-ú-a, s. Izkur-^{il} Marduk.

 $Kur-bat-i^{i}Nabû^{1}-şab?-bat$, $^{amôl}qallu$ Nd 572, 5, 11. Ku-ri-gal-su

I. α. amėlšα-na-ši-šu, s. fSilim-il Ištar.

Ku-ri-ha-ad-du? Lab 4, 5.

Kur-ru-la-a-a, amèl qallu Dr 82, 1, 5.

il KUR-še-zib, amėl šangû Nd 738, 10. 1113, 28.

Ku-şur(-ra)-aplu (A) Nd 729, 18. Dr 533, 6. S. Nidintum, ¹¹ TUR. È-iddin.

1. aš Xrx 3, 17.

 α/\check{s} A-qa-bi-ia Dr Pa 9, 10, 42.

a|š A-ra|Ar-bi Dr 400, 11. 452, 18.

a/š Ardi-ilBêl Dr Pa 16, 7.

5. a/š Bâni-ia a.? Dr 154.

Ku-uš-ša-a-a, s. Nidinti.

Kušud(? KUR)-su (Nd 378, 9).

Kušud(? KUR)-su-^{il} Marduk¹ (Dr 417, 11), s. ^{il} Eaiddin.

fKu-ta-'-i-tum («aus Kutha gebürtig»), aššat ¹¹ZA. MAL. MAL-šàr-uṣur Nd 539, 4. No. 2. Kut(Ḥaš?)-ti-bi, s. Pî-ša-aplu. fKu-uz-ba-a Dr 260, 3.

La-ba-ši. La-a-ba-ši, La-a-ba-a-si, La-ba-še-c (Nd 708, 14?), La-ba-šu (Nd 132, 21) (abgekürzt aus Lâbâši-il Marduk) Nk 11, 8. 77, 20. 157,7. 276,11? 342? 420,2. 435,8. Ng 28,31. Lab I, 29. Nd 3, 6. 70, 9. 201, 15. (212, 5). 345, 4. 386, 2. 398, 7. 462, 14. 562, 2. 570, 22. 708,14? 795,11. 799,12. 804,7. 1062,6. Nd M II 48, 2. Nd Pi 4, 10. Nd 84-2-11, 61. Cr 8, 9. 124, 14. 244, 6. 294, 5. Cb 175, 9. 209, 8. CbP 31, 5. Dr S, 15. 101, 3. 185, 5. 320, 8. 414, 15. Dr Pa 19, 18. amèlaklu Dr 250, 4. amèlallaku Nd 1000, 6. Cr 214, 4. amelGAL-u-ta Nd 478, 3. amèl gugallu Cb 268, 10. Dr 136, 8. S. il Anum-upahhir, il Bêl-a-na-[mêrihti], -iqîša, -kâşir, -lûmur, Bêlšunu, il Bêl-uballit, Bulluțu 10, Iddina-a, "Marduk-nâșir 39, Mûrânu 41, Mušallim-"Marauk, "Nergalĉţir, -šimanni, Nidintum.

I. a/\tilde{s} Dr 279, 15.

a/š a. amėl massar abulli Dr 544, 11.

a|š a. Sag-gil-la-a-a Cr 115.

 $a|\check{s}^{il}$ Cr 181, 2.

5. a/š ii Marduk a. Ardi-ii Marduk Nd650,5.

a|š Ardi-¹¹Nabû Nd 486, 2. a|š Balâţu Nd 3, 3.

a|š Balâțu a. Nd 849, 3. Dr 219, 10.

a š Ba-la-țu a. Ina-Esaggil-zîr? Dr 73, s.

10. a/š Balâţu a. Sag-gil-a-a Nd 1116, 3. Nd M II 52, 3. [62, 3. 64, 5].

a/š Bâni-ia a. Pap-pa-a Dr P 69, 9.

a|š ilBêl-aljê-búl-liṭ a. Sag-di-di Nd 1123,16.

a|š Bêl-ahê-iddin a. Amêl-il Ea Dr 169, 12.

a|š ilBêl-iqîša a. Áš-šur Nd 1132, 9.

15. a/š ilBêl-ri-şu-ú-a Nd 815, 12. 945, 3.

a|š ilBêl-šàr-uṣur a. Ardi-ilEa Ng 12, 14.

a|š ilBêl-zîr Dr 309, 24.

a|š Daian-ilMarduk a. Amĉlu(-')-ú Ng 36, 22. Nd 132, 21. 273, 16.

a/š Du-um-muq a. Sag-gil-a-a Nd 308, 3. Nd M II 54, 31. 53, 19.

20. a|š Ina-Esaggil-šùm-ibni a. amèl ràb bânî Nd 256, s.

alš Igiša Art (ZA III) 15.

a/š Kabtîa a. Egibi Cr 321,11. 322,10. 323,11.

(La-ba-si)

346, 16. Cb 301, 7. 343, $u = L\hat{a}b\hat{a}\check{s}i^{-il}Mar-duk$ 3.

a/š Kîn-aplu a. amèl ràb bânî Dr Pa 17, 7.

a|š Ki-na-aplu a. amėlšangi Dilbat^{ki} Dr Pa

25. a|š Kudurru a. amèi Paharu Cb 88, 12. 419, 11. a|š Kur-ban-ni-ii Marduk a. Ardi-ii Nergal Nd 307, 16.

a|š Kurbanni- il Marduk a. il Šamaš-bâri Cr P 13, s. Cr Pa 3, s = $L\hat{a}b\hat{a}\hat{s}i^{-il}$ Marduk 5.

a/š Li-nu-ulı-lib-bi-ili Nk 9.

a|š Mar-duk-a a. il Addu-šùm-ereš Dr 204,13.

30. a|š il Marduk-balâṭ-su-iq-bi a. il È-a-lu-ú-šesib-a-ni Dr 249, s.

a|š ^{il} Marduk-balâṭ-su-iq-bi a. ^{il} Sin-ša-du-nu Dr 227, 35.

a|š il Marduk-ĉţir a. il Sin-ša-du-nu Nd 53, 10.

a/š ilMarduk-nâşir Cb 131, 15.

a|š ilMarduk-šûm-lîšir a. Ga-hal Nd 665, 12.

35. a|š il Marduk-šùm-uşur a, Maš Nk 246, 4. a|š il Marduk-zîr-ibni Ng 34, 2.

a|š il Marduk-sír-ibni? a. Abi-ùl-îdi Dr 506, s.

37a a/š ^{il} Marduk-zîr-ibni a. ^{amèl}nappahi Nk P 125, 3.

a/š Mušallim-ilMarduk Nd 1070, 9.

a|š Mušallim-il Marduk a.amil bânû Nk 300,14.

40. α|š Mušêsib-iⁱBêl a. Nûν-ⁱⁱSin Nd 211, 3? 724, 9.

a/š ^{il}Nabû-bân-ahi a.Ki-din/nu-^{il}Sin Nd1123, 6. Cb 321, 2. Dr 340, 13.

a|š il Nabû-dan a. Mukallim Nd M II 56, 15.

a|š ilNabû-ki-šír a. Êţiru Dr 380, 6.

 $a|\check{s}\>^{il}Nab\hat{u}\text{-}mu\text{-}\check{s}e\text{-}ti\text{-}iq\text{-}urri\,}$ Ng 16, 3, 6.

45. a|š il Nabû-nâşir a. Abi-ùl-idi Ev 24, 17.

a|š ^{il}Nabû-nâṣir a. ^{il}Nani(ŠEŠ.KI)-ù-tu Dr Bu 88-5-12, 26, 29.

a|š il Nabû-šùm-ereš a. Egibi Nk 368, 10.

a|š ilNabû-šùm-iddin a. Épeš-ili CrP 16, 25.

a|š il Nabû-šùm-iddin a. Ša-na-ši-šu Nk 377,12.

50. $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -zîr-iddin? Xrx 2, 10.

a|š Na-din a. amèlšangî ilŠamaš Cr 255, 15. Vgl. Lâbâši-ilMarduk 9.

a|š ilNergal-šùm-ibni a. Da-bi-bi Cr 337, 21.

a|š il Nergal-ú-še-sib a. amêl ašlaki Nk 317, 7.

a|š ^{il}Nergal-sîr-ibni a. Bêl(ÊN)-a-a Cb 341, 11. 356, 13. Cb L 169, 19. 55. a|š Ni-din-tú-^{il}Bêl a. ^{amèl}ša ţâbtišu Dr Pa 14, 9. 16, 6.

a|š Nûr-e-a a. GIŠ. ŠA, PA-KAN(ereš) Nd 75, 23.

a|š Ri-mut a. amêl GIŠ. ŠA. PA. PIN-cš Cb 233, 44.

a|š ^{il}Šamaš-šùm-ukîn a. Ardi-^{il}Nergal Dr 353, ¹³. 425, ¹⁶.

a|š Śùm-ukîn Ng 5,10. Cb 184,13. 346,7. Dr 207, 3. 363, 14.

60. a|š Šùm-uṣur a. Sag-gi-la-a-a Dr Pa 7, 21.

a|š Ta-qiš-ilGula a. amêlbânû Cb 253, 11.

a|\$ Zîri-ia a. (amêl)Na-ba-a-a Nd 69, 3. 340, 12. 383, 10. 388, 10. 390, 15. 391, 13. 441, 18. 461, 3? 499, 13. 500, 18. 508, 11, 16. 515, 12. 524, 6. 534, 12, 21. 564, 15. 648, 1, 7. NdL 1, 13. 104, 13. Nd M 27, 3.

a/š Zîru-û-tu Cb 144, 9.

a. Cb 263, 5. Dr 485, 17. S. Bi-e-ba-nu.

65. a. Aḥĉ-'-ú, s. Zîrîa.

a. Amêl-ilEa, s. ilBêl-aḥê-iddina.

66a amèlu-ú, s. Tukultu-il Marduk.

a. Ardi?-'-ia Cb 57, 19.

a. Ba-bu-tu Dr (419,11). S. Apla-a, il Bêl-iddin.

a. amèlbânû, s. Rîmût, Šùm-ukîn.

70. a. il Bêl-aplu-iddin, s. il Bêl-uballiț.

a. ${}^{il}B\hat{e}l$ - $\hat{e}tir$, s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -ittannu.

a. il Ea-ĉpeš-ili, s. Ba-si-ia.

a. Êpeš-ili, s. Ardîa, ^{il}Bêl-li'.

a. Êṭiru, s. ¡¹Bêl-uballiṭ.

75. α. amêl GIŚ. Ś.A. P.A. PIN-eš Cb 233, 7. Vgl. no. 57.

a. Im-bu-pâni-ia, s. Rîmût-^{il}Bêl.

a. Ir-a-ni, s. Ina-ṣìl- ${}^{il}B$ êl.

a. Li'-e-a, s. ilBêl-îpuš.

a. Na-ba-a-a Cr (49, 8). S. $f\bar{T}\hat{a}batum$.

80. a. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -aļļ \hat{c} -iddin Nk 249, 33.

a. ^{il}Nabû-nâşir Nk 16, 11. Dr 113, 9.

a. ${}^{il}Na$ -gi-ru, s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -ittannu.

a. amêl nappalji Dr 210, 3. S. Iddin-il Bêl, il Šamaš-iddin.

a. Nu-ú-bu, s. fAmti-il Na-na-a.

85. a. amel pahari, s. il Bêl-iqîša.

a. amèl ràb \ -ši, amèl daianu Dr L 25, 14.

a. Sag-gíl-a-a, s. Bulluṭu, Bulṭâ, ^{il}Nabûkâṣir, Nûrĉa.

a. il Sin-ilu, s. Iddin-il Nabû.

(La-ba-ši)

a. Su-ha-a-a, s. Bân-sîr.

90. a. Ša-(bi-)na-ši-šuCb(426,20). S. Ardi-^{il} Marduk, Mušallim-^{il} Marduk.

a. amêl šangî il Addu, s. Itti-il Nabû-balâţu.

a. amelšangî il Na-na-a, s. Uqupu.

a. amêl šangî il Šamaš, s. il Šamaš-iddin.

a. Šarru-a-ra-su-ú, s. il Bêl-ibni.

95. a. ^{amèl}ša ţâbtišu, s. Libluţ, ^{il} Nabû-nâdin-ahi. 98. a. Ši-gu-ú-a, s. Ardêa.

La(-a)-ba(-a)-ši-ii Marduk^{1,2} (daraus der Kurzname: Lâbâši) Cb 18, 2. šarru Lab I, 8, 14, 17, 21, 28, 33, 36, 40. 42. 2, 14. 3, 16. 4, 9. 5, 13. 6, 6. S. fina-Esaggil-ra-mat.

1, a¦š ^{il} Bêl-iddin a. ^{il} Sin-tabni-uşur DrP 105,13. a¦š ^{il} Bêl-na-din-aplu a. ^{amèl} ša ţâbtišu Cr 161, 31.

 $a|\hat{s}$ Kabti-ia a. Egibi Cr [334, 10.] 335, 13. [338, 31] = $L\hat{a}b\hat{a}\dot{s}i$ 22.

as Kudurru, amêl qallu Nk L 21, 12.

5. a|š Kur-ban-ni-il Marduk a. il Šamaš-ba-a-ri Cr P 13, 3. Cr Pa 3, 3. Dr P (42, 3). 43, 15. 117, 15 = Lâbâši 27.

a|š il Marduk-ĉţir a. amel šangî il Śamaš Dr 243, 3.

a/š il Marduk-iddin? Dr [85, 5].

a's Na-din a. Amêl-il Asur Nd 314, 23.

a|š Na-din a. ^{amėl}šangî ^{il}Šamaš Nd 126, 1, 9. 182, 2. 274, 1, 9. Vgl. *Lâbâši* 51.

10. a|š Šul-lu-mu a. Dannu-^{it}Addu Nd 426, n. a. Aškan(du), Šakannu, s. ^{it}Bôl-rîmanni.

a. Egibi, s. ¹¹Bêl-rîmanni.

13. a. Li'û, s. Mušêsib-^{il} Marduk.

La-a- $ilB\hat{c}l^1$

I. a|š Ḥa-ab-di-ia Dr ZA V 279.

La-bu-ru (? Nd 1014, 4, soll wohl sein La-kup-pu-ru), s. ^{il}Nabû-šùm-uşur 1.

La-bu-ut-tum Dr 379, 48.

il La-ga-ma-al-êțir

ı. a/š a. Nu-ha-šu Dr 269, 14.

"La-ga-ma-al-iddin s. "Bêl-ibni.

a|š il La-si a. amôl naggari Dr 269, 13.
 a|š il Šamaš-šùm-uṣur a. il Bêl-êṭiru Dr Pa
 26. 14, 22. 15, 3. [19, 26].

3. a/š il Uraš-iddin Dr 265, 10.

La-lii-šu Nk 106, 13.

La-ku-up-pu-ru, La-kup-pu-ru, La-ku-up-ru, La-No. 2. kup-'-ru, s. Ezida-šùm-ibni 1, ^{il}Nabû-alţĉ-iddin 16, -àlţ-ittannu 6, -bêl-kâlama 1, -bul-liṭsu 37, -êṭir-napšâti, -iddin 9, 40, -kîn-zîr 21, -šùm-ukîn 5, 18a, -šum-uṣur 1, ^{il}Šamaš-kâṣir 2.

/La-ma-gi-ir-tum («nicht Gunst erweisend») Dr 379, 16, 37.

La-a-il Marduk1

I. a|š ^{il}Marduk-šùm-ibni a. ^{amêl}nappahi Dr 323, **43**.

La-il Nergal, s. Kurbanni-il Marduk 1.

La?-an-ni-an?-ni-il Marduk

I. a. amêl šangî il Gula, s. A-ki-la-a.

Laqîp_{|i, 11} (La-qip_|ki(-i)(-pi|pu) Nk 24, 3. 155, 4. Nd 647, 12. 729, 17. 872, 7. Cr 34, 25. 225, 9. Dr 231, 11. amèl qîpu? Cb 225, 21. amèl rè'û gi-ni-e Nk 20, 6. amèl šír-ki Nd 842, 3. S. Àḥ-ittabši, Rîmût-ili, Šamši-ia, Tâbi-ia.

1. a/š Di-na-a (Ki-na-aplu?) Nd M 30, 12.

a. Ba-si-iá, s. Nidintum.

a. Er-ba Cb 57, 21.

4. a. Nûrĉa Dr 375, 2.

fLa-qip-tum Dr Pa 21, 7. qallatu Nd 648, 2.

fLa-sa-hi-it-tum? 84-2-11, 214.

/La-tu-ba-sin si-in(-in)-ni|nu («lass mich nicht zu Schanden werden (, o Göttin»), (qallatu) Nd 243, s. 760, 12. Cb 365, 4.

I. m/š Ha-am-ma-a Nk 101, 3.

Lib-bi-si-im-mu (Cb 110, 6), s. Gabbîa, JNubta-a. Liblut|u, a (Lib|Li-ib|-lut|lu-tu|ta|ut; «er lebe!»)

Nk 52, 5. Nd 471, 5. 492, 5. 545, 8. 770, 8. 778, 2. 834, 2. 1012, 6. 1080, 7. Cr 246, 2. Cb [99, 24]. 189, 4. 256, 5. 274, 29. 295, 11. Dr 40, 7. 66, 3. 189, 10. 235, 6. 358, 12. 532, 21. amêl mandîdi Cr 287, 5. amêl nappahu Nd 86, 2. 447, 5. 555, 4. 721, 3. 924, 6. 1007, 2. Cr 235, 3. 269, 4. Cb 259, 3. 297, 5. 355, 5. Dr 11, 9. 34, 5. amêl pu-şa-a-a Dr 281, 4. amêl rê'û Cb 276, 10. S. Apla-a 31a (Nachträge), Ardi-il Nergal, il Bêl-ereš, -êţir, -iddin, -uballit, -uṣuršu, Ḥabaṣiru, Iddina-il Nabû, Ša-il Nabù-šù.

I. a/š a. Êţiru Dr 235, 2.

a|š Ardi-ia Dr 379, 81.

aļš Ardi-^{il} Gula a. Egibi Cb P 130, 22(?) Dr P 132, 7.

a|š Ardi-il Uraš Dr Pa 17, 16.

(Liblut)

5. a|š i¹Bêl-iddin a. Da-bi-bi Dr 550, 18. a|š i¹Bêl-iddin a. amêl ràb bânî Dr 395, 26. [396, 24].

a|š ilBêl-ka-șir a. amêl rabû ša Dr 267, 21.

a|š ilBêl-šùm-iškun a. amêl qîpi Dr 371, 10.

a|š ilBêl-uballiț a. amèlNI. SUR ginê Dr Pi 12, 18.

10. a'š ilBêl-uballit a. amêl rê'î alpi Dr 347, 14.

a š ${}^{il}B\hat{c}l$ -ušallim a. ${}^{il}Sin$ -šad \hat{u} -nu Nd 504, 10.

a|š Ha-ba-șir a. amêl nappahi Dr 575, 16.

a's Ha-ba-și-ru a. amêl ràb bânî Dr P 61, 18.

a|š Haš-da-a-a Dr 404, 6.

15. a/š Ibna-a a. amêl âsû Dr P 55, 11. 68, 13.

a/š Iddina-a a. Egibi Dr [247, 3]. 249, 3.

a|š Iddina-a a. Ēţiru Dr 376, 10.

a|š Iddin-ilNabû a. Êţiru Dr 351, 20. 374, 9.

a|š Ina-Esaggil-ša-du-nu a.ilSin Dr P
7 I, 22.

20. a|š I-qu-pu a. amêl si-si-i Dr 483, 14.

a/š I-ri-bi Dr 386, 2.

a|š Itti-il Bêl-im|um-mir a. (amèl) Maṣṣar abulli Dr 545, 8. 560, 10.

a|š Itti-il Marduk-balâțu a. Egibi Dr 243, 7. 290, 4.

a|š Itti-il Nabû-balâţu a. (amèl) Si-si-i Dr 384, 18. 401, 7. 448, 10. Dr L [20, 16].

25. a|š Ki-na-aplu a. Egibi Dr 252, 7.

 $a|\tilde{s}$ Kur-ban-ni-il Dr 574, 5.

a|š La-a-ba-ši a. amêlša tâbtišu Dr 244, 16.

a|š il Marduk-crba a. Ēpeš-ili Dr 172, 14.

 $a|\check{s}|^{il}Marduk-na-șir a.$ $N\hat{u}r^{-il}Addu$ Cb 349, 7.

30. a|š ilMarduk-šùm-ibni a. amil šangî-ilNinib² Dr 231, 11.

a|š ^{il} Marduk-šùm-uṣur a. An-da-ḥar Dr 298, 11. [575, 21].

a|š Mušêzib-ilMarduk, amêlpahâtum ša âlŠahrinnu Dr 338, 3.

a|š Mušêzib-ilMarduk a. Di-ki-i Dr 446, 17.

a|š il Nabû a. Ši-gu-ú-a Dr 417, 14.

35. a/š ^{il}Nabû-aljê Dr 388, 14.

a|š il Nabû-êţir a. Egibi Ng 16, 11.

36a a|š i^l Nabû-nâşir a. Esaggil-a-a DrP 113, 26. b a|š i^l Nabû-tab-ni-uşuršu a. Da-mi-qu Dr P

a|š Nabû-uşuršu a. ^{amèl}qîpi Dr 235, 9. Dr P 81, 20. 37a a|š ^{il}Nabû-sîr-lîšir a. Na-bu-un-na-a-a ? P 122, 7.

a/š ilNa-na-a-iddin a. amêl nappahi Nk III, 7.

a|š ilNergal-iddina a. amêl ašlaki Dr 469,18.

40. a|š il Nergal-ušallim a. Ili'-il[Marduk] Nd 396, 2.

a|š il Ninib2-iddin Nk 52, 16.

a/š Si-lim-i¹Bêl a. Mar-duk-ú Dr 377, 12.

a|š Su-qa-a-a a. Êţiru Dr 97, 12.

a|š ilŠamaš-ú-ki . . . a. Nûr-ilMarduk Dr 575, 15.

45. a|š Ša-pi(-i)-kalbi a. ^{amēl}qîpi Dr 290, 8. 386,22. 486, 19.

a/š Šâpik-zîr a. Mu-še-zib Dr 347, 12.

a/š Šú-ma-a Dr 261, 11.

a|š Šu-ma-a a. Sag-gil-a-a Cr 293.

a/š Šùm-ukîn Dr 108, s.

50. a/š Šùm-ukîn a. Da-bi-bi Cb 317, 14.

50a a|š Te-[rik-šarrûtsu]? Dr CT IV 44, 3.

a/š Uš-ša-a-a Cr 313, 5.

a. Êpeš-ili, s. ^{il}Bêl-ittannu.

a. Êţiru ? P (149, 9).

a. Kalbi-ilSin, s. Ana-ilBêl-ereš.

55. a. Kânik-bâbi, s. Balâțu 48? (Nd 258, 25).

a. Li'êa, s. Iqupu.

a. amel rê'î sisî, s. il Šamaš-iddin.

a. il Šamaš-êţir Cr 292, 15.

a. amêl šangî il Ea2, s. il Šamaš-iddin.

64. a. Šigu-ú-a, s. Iddina-^{il}Nabû.

Lîburu (Li-bu-ru|bur, vgl. Vollnamen wie Nabûšumu-lîbur) Nd 96,4. 578,19. Cr 362, 17. S. Rîmût-^{il} Nabû.

I. a/š Kal-ba-a a. amêl li'êa Nd 578, 11.

a/š Na-bu-un-na-a-a Cr Pa 3, 48. Nk 8, 13.

a|š ^{il}Nabû-zîr-lîšir a. Na-bu-un-na-a-a Nk 8, 4. Cr P 12, 17.

a|š Šâpik?-zîr-lîšir a. Na-bu-un-na-a-a Cb 284, 2.

5. α . Bu-un-na-a-a, s. Zu-um-ba-a.

a. ${}^{il}Ea$ - $\hat{e}pe\check{s}$?- ili^{pl} , s. ${}^{il}B\hat{e}l$ -iddina.

a. Ga-hul Nd (720, 20?).

a. ilNabû|Na-bu|-un-na-a-a Cr [160, 16]. 161,

55. 188, 41. 337, 23. 345, 48. Cb 308, 12. 368, 12.

Li'êa(? ID. GÁL-e-a, ID. GÁL-li-e-a (Nbp ZA IV 6,3. Nd 974,16), auch mit Determ. amel) Nd (1103,15). Cb L (18,24). S. Ardîa 50a, il Bêlaplu-iddin 17, -êţir 43, -îpuš 3, -iqîša 8, T. XXXII.

 $(Li'\hat{e}a)$

-kâşir 27, -ušallim 17, 28, Erba-^{il} Marduk 21, Gûsanu 13, Iqupu 17, Lîburu 1, Mušêsib-^{il} Marduk, ^{il} Nabû-êţir 40, -iqîša 5, -muqqi-e-lib 3, ^{il} Nergal-êţir 14, Nidintum 15a, Rîmût-^{il} Bêl 13, ^{il} Šulmân-šùm-iddin 3, Ü-bi-e-a 1.

fLi-'-i-tum Ng [11, 7]. Nd 388, 2. 787, 9.

fLil-li-ka-nu Cb 330, 19.

Lînûh-libbi-ilit[†] (Li-nu-uh-lib-bi|libbi-ili([†]); «das Herz meines Gottes möge sich beruhigen!») Nk 458, 5. Nd 883, 7. Cr 174, 7. Cb 268, 15. 387, 22. 402, 4. S. Lâbâši, ^{il} Marduk-erba.

Liplah-^{il} Addu (Lip-láh-^{il} IM Nk 55, 11. Nd 148, 14. 154, 8. 1059, 9), vide Lultammar-^{il} Addu, vgl. BzA I 281.

Li-ṣu-nu-ri (vgl. Lûṣi(-ana)-nûr) Nk 402, 17.

Lîšir (Li-šir|ši-ru|ri|ra|ir, vgl. Vollnamen wie Aļļu-lîšir, Nabû-aplu-lîšir, -sîr-lîšir etc.)
Nbp (ZA IV) 13, 6. Nk 19, 2. 27, 3. 139, 3. 192, 2. 239, 12. 306, 4. 338, 6. 402, 22. Ng 18, 8. 70, 8. Nd 398, 20. 583, 25. Cr 127, 11. 348, 4. Cb 141, 12. Dr 500, 5. amêl irrišu Nk 452, 29. S. il Bêl-iddin 223, Mannu-akî-il Addu, il Nabû-uşuršu 18, Rîmût-il Bêl.

I. *a*, š Nk 249, 7. Cr 348, 11.

als Apla-a a. amelsangî il Šamas Nk 45, 15.

a's Ba-lat-su Cb 185, 3.

3a a/š Ba-su-su Dr P 133, 21. 134, 21.

a š il Bêl-aplu-iddin Nk 435, 11.

5. ajš Dummuqu Nk 310, 8. Nd 1074, 7.

a/š E-til-lu Nd 991, 5.

a|š Ki-din-il[Bêl]?, amèl sá-par bît il NIN.GAL Ng 49, 4.

 $a|\check{s}^{il}Marduk-erba$ $a.(\grave{E})sag-gil-a-a$ Nk 71, 3. 210, 2. 273. Nd [105, 3]. 111, 3. 149, 4. [1070, 3].

8a a|š il Marduk-ušallim? 84-2-11, 344.

a's il Marduk-zîr-ibni Cr 111, 4.

10. a/š Mu-ra-nu a. amêl paḥari Nd 147, 18.

a|*š* ^{*il*}*Nabû-bân-aḥi a.* ^{*il*}*Sin-ša-du-nu* Nd 623, 3. Cb 166, 3. 173, 4 (Schreibfehler!).

a'š ^{il}Nabû-êţir a. Egibi Ng 59, 26.

a|š il Nabû-nâşir Nk [34, 10].

 $a|\check{s}|^{il}Nabû-u\check{s}allim$ Nd 196, 16.

15. a|š Na'id-il Marduk a. Ardi-il Ea Ng L 11, 13. a|š Ri-mut a. Pa-ha-ru Nk 82. a|š Ri-mut a. ^{il}Sin-ilu Dr 470, 13.

alš Sil-la-a a. amelbânî Cb 398, 15.

a/š il Šamaš-nāṣir-aplu Dr 543, 28.

20. alš ilŠamaš-uballit Nk 240, 1.

a. Abi-ùl-îdi, s. Ahušunu.

a. amêlu-ú, s. Iddin-il Marduk.

a. Egibi, s. Iqîša-a, ^{il} Marduk-erba, ^{il} Nabûuşuršu.

a. ÊN. GAL. BUL? s. Nidintum-"Bêl.

25. a. Mu-še-sib, s. il Bêl-iddin.

a. il Nabû-ereš, s. il Nabû-kâşir, -kîn-sîr.

a. il Nabû-êţir, s. il Nabû-zîr-iqîša.

a. amêl nappalii, s. Rîmût(-il Bêl), Tabnêa.

a. amêl NI. SUR ginê, s. il Nabû-êţir.

30. a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-ahê-erba.

a. Ri-šú-ú-a, s. Napišti.

a. Saggil-a-a, s. il Bêl-iddin.

a. il Sin-ša-du-nu, s. il Nergal-uballit.

a. Si-si-ia Dr (340, 20).

35. a. il Šamaš-(a-)ba-a-ri, s. Gimil-il Šamaš.

a. amèl šangî il Ea, s. Ni-qu-du.

a. amelšangî parakki, s. il Bêl-uballiţ.

38. a. Ši-gu-ú-a, s. Apla-a.

Lu-ba-lat («er möge leben!»)

ı. a. ^{il}Nabû-na-a-a Šmk M II 4, 9.

JLû-balţat (JLu(-ú)-bal-ṭa-at|ṭat? Dr 319, 4; «sie möge leben!» Nk 379, 4. Nd 343, 3. Dr 319, 4. 379, 15, 40.

Lu(Dib?)-bar-ri Cb 99, 10.

Lubuš(KU. HI. A?)-ili (Nd 534, 21), s. $i^lNab\hat{u}$ -edu-uşur.

Lu(-ú-i)-di-ia|e|a-a| («ein Gott möge an meiner Seite sein!») Nd [906,4.] 1010, 19. Cr 244, 5. 262, 13. S. il Šamaš-iqîša 8.

I. a|š Ba-la-ṭu a. amèl ka-nak bâbi Dr 563, 13. a. Na-ba-a-a, s. il Bêl-ittannu.

3. a. il Šamaš-erba Cr 221, 11.

f Lu-ú-di-ia

I. m|š ^{il} Nergal-ušallim a. Egibi Cr Pa 3, 11. Cr P [16, 16]. Dr P 117, 12.

Lultammar(-i¹Addu) Lul-tam-mar, Ul-ta(-am)mar-, Lul-tam-i¹A². S. i¹Bêl-ušallim 8, Iddina-a 7, Nâdin 2, Šâpik-zîr 1.

Lu-lu-ú («Üppigkeit»?)

1. Ri-mut Nk 458, 20.

"LUM.LUM-abu-usur

1. a|š Ḥaš-da-a Dr 345, 12.

¹¹LUM.LUM-aḥĉ-iddin, s. Aḥu-lûmur. ¹¹LUM.LUM-aḥ-iddin Nd 312, 4.

Lûmur-dumqi-^{it}Bêl (Lu-mur-dum-ki-^{it}B¹)Nd400,. 3. 508. 509,8. Dr 379,17. S. ^f Ina-bâbi-magârialsiš.

Lu-pu?-šu-pi-ia, s. ilBunene-ibni.

 $L\hat{u}$ ṣâ-ana-n \hat{u} r- \hat{u} Šamaš (UD. DU-a-ana-LAH- \hat{u} Š1), s. \hat{u} Nab \hat{u} -bân-a \hat{u} i 16.

Lûşi(-ana)-nûr (UD. DA-a|Lu(-u)-UD(DU)|LU-UD|uş(-şu)|Lu-şu|Lu-UD. DU-a|Lu-şa(-')|Lu-şi-(ana|a-na)-LAH|nu-ûr; «(das Kind) möge in das Licht hervorkommen!») Nk 249, 19. 287, 2. 315, 4. 384, 2, 18. 395, 7. 401, 10. Nd 526, 6. 787, 9. Cr 94, 12. 174, 6. 192, 2 (amêl mandîdî). Cb 70, 16. 233, 21. Dr 128, 11. 368, 13. S. il Ba-ti-il-še-sib, il Bêl-allê-iddin 31, -uballit 45, Mûrânu, Qubbar, Šùmiškun, Taddannu 7.

- 1. a|š ilBĉl-àh-ušabši a. Kas-si-dak-ku Ng 31, 11. a|š Kudurru a. Èpeš-ili Nd 680, 10.
 - a|š il Marduk-erba a. amêl purkul Dr L 33, 17.
 - a|š il Marduk-zîr-ibni a.amêlnappahiNkL21,4.
- 5. aˈs ⁱⁱNabû-aljê-iddin a.Ša-na-ši-šu Nk242,11. a|š ⁱⁱNabû-êţir-napšâti a. ⁱⁱSin-nâşir Cb 280, 12. 301, 3.
 - a/š il Nabû-ú-tir-ri, amêl gallu Nd 681, 2.
 - aļš il Nabû-sîr-ušabši Nd [135, 5].
 - a's il Nergal-uballiț a. Êpes-ili Nd 77.
- 10. $a|\dot{s}$ Ri-mut- $ilB\hat{e}l$ a. $am\hat{e}l$ Pa $\dot{s}e^{ki}$ Dr 433, 3.
 - a|š Si-lim-ilBêl a. Kalbi-ilSin Nk 25, 2.
 - a|š Šùm-ukîn a. amēlšangî il Ištar Bâbili Cr 200, 15. Dr Pi 7, 10.
 - a/š Šim-uşur Nk 122, 11. 138, 14.
 - a. An-da-har, s. Iddin-il Bêl, il Nabû-uballit.
- 15. a. Ar-rab-tum, s. il Nabû-ša-ba-bu.
 - a. ilBêl-êţiru, s. Nidintum.
 - a. Épeš-ili, s. il Šamaš-iddin.
 - a. Ga-hal, s. il Nabû-etil-ilâni.
 - a. Kalbi-il Sin, s. il Marduk-šum-usur.
- 20. a. amel kuddimmi, s. Kîna-aplu.
 - a. Li'êa, s. ^{il}Bêl-ušallim.
 - a. il Nabû-aliê-iddin Nk 25, 2. 295, 2.
 - a. il Nabû-zîr-ušabši Nd M II 48, 7.
 - a. amêl naggari, s. Kâşir, Napilustum.
- 25. a. Nik-ka-a Cb 233, 13.
 - a. amêl pahari, s. Iddin-il Nabû.
 - a. il Sin-ša-du-nu, s. Silim-il Bêl.

a. Ša-na-ši-šu, s. ^uBêl|Nabû-šùm-iškun, Mûrânu.

29. a. amêl ša[ngî] Xrx 3, 6.

 $L\hat{u}$ si-ana-n \hat{u} r- i^{i} Marduk (Lu-UD.DU|UD-su|uş-su|sa-,UD.DA-a(Cr120,13)-ana|a-na|LAH- i^{i} M1,2). S. Ap-la-a 53, i^{i} Bêl-iddin 163, Ki-dinnu- i^{i} Marduk, i^{i} Nab \hat{u} -aplu-iddin 29, -mušêtiq-urri 26, -zîr-uk \hat{u} n26, Rîm \hat{u} t- i^{i} Bau 1, Su-qa-a-a 28.

a/š Balâţ-su a. ^{il}Bêl-êţiru Nd 990, 32. Cr P
 11, 17, ? P 121, 20.

a/š Kiribti a. Egibî Nd M 21, 11.

a|š il Marduk-er-ba a. Egibi Dr [550, 12] Schreibfehler?]. Dr P 54, 3.

a|š Mu-še-sib-^{il}Marduk a. Su-ha-a-a Cr 351, 4.

5. a/š Na-din a. amèl kuddimmi Cr [227, 7]. Luṣṣu-ana-nûr, vide Lûṣi-ana-nûr. Lu-ut-tu-a (Ng 67, 3), s. Gimillu.

Ma(Ba?)-gár(qar?)-tum

1. m|š ^{il}Nabû-êţir a. ^{amèl} nappahi Cb P 28, 3, 8. Ma(Ba?)-hi-ir, s. ^{il}Šamaš-iddin. ^fMa-hi-tum

I. *m*|*š* ^{*il*}*Nabû-al-si-ul-a-ba-aš* Cb 79-4-19, 3 (CIS II 64).

Malahu ((amêt)MÁ.DU.DU|Ma-la-hu|ha «Schiffer»), s. Ardîa 44, Ardi-elippi-igri I, Ba-lâțu 28, il Bêl-ahê-iqîša 8, -iddin 133, E-ri-šu 2, il Marduk-šarrani 7, -šùm-ibni 13, -šùm-uşur 21, il Nabû-kâşir 34, -muk-ki-e-lib 2, -šùm-iškun 32, Rîmût 60, il Šulmân-ah-iddin I.

"Malik?-na'id ("GAL-IM.TUK) Nbp M II 13, 3.
Ma-lul-tum (Cr 27, 12), s. Gimillu 25.
≥-ma-ma-nu-şu-li-li-şur Nd 681.

fil Ma-am-mi-tum-si-lim ₹ 84-2-11, 165.

I. m|š ilBêl-nummir?-an-ni Nk 147.

fMa-na-an-ta-a?

I. m/š fBe-lit-su-nu Nd 75, 15, 20.

Man-di-di (auch mit dem Determin. amêl, «Vermesser»), s. il Bêl-ereš 12, 13, -ittannu 48, -uballit 32, -ušêzib 12, Bu-na-nu 2, il Eaiddin 13, Iddina-a 47, Iddin-il Marduk 32, Iddinînu 5, Kabtîa 19, l Kaš-ša-a 5, il Marduk-ušallim 1, Mušêzib-il Bêl 49, il Nabû-aplu-iddin 81, -ereš 14, -êţir-napŝâti 18, T. XXXII.

(Man-di-di)

-kâşir 5, -nâdin-sùm 5, -nâşir 42, -sùmiddin 7, -sùm-iškun 4, -uballit 15, -zîrukîn 17, Rîmût 76, Rîmût-¹Bêl 27, Rîmùt-¹Nabû 14, Šaddinnu 4, 7, ¹Šamaš-sùmukîn 7, ¹Šulmân-sùm-uşur 1, ^fŢâbatum 8, ¹Uraš-sum-iškun 1, Zîr-bi-bi 3, Zîr-ukîn 6.

Mandidûtu (^{amel}MU -ú-tu), s. Ba-si-ia 9.

Man-gi

1. a|š ilNabû-iddin Dr 17.

Ma?-ni-ia

1. a|š Itti-ilNabû-balâţu a. ilEa-ĉpeš-ili DrP 105, s.

Man-nu-a-ki-i-Addu2

1. a/š Li-šír Nk 360, 11.

Man-na-ki-i-ilânî, vide Mannu-akî-ilâni.

Mannu-akî-ilâni(Man-nu-a-ki-i|Man-na-ki-i|-AN^N «wer ist wie die Götter», vgl. ab. Ma-an-nu-um-ki-ma-ili-ia Bu 91-5-9, 301, 28 (CT II 22), s. ^{il}Nabû-na'id.

1. a/š Nûr-e-a Nk 322.

Man-na-a-ki-i-il Iš-tar-ia Dr 379, 47.

Man-nu-a-ki-i-il Nabû1 Art CIS II 66.

Man-nu-a-ki-i-il Uruk

1. a/š Dan-nu-il Nergal Nd 448, s.

Man-nu-da-mu-úlu

I. a/š Ri-mut Nk 227, 4.

2. a|š Ri-mut a. Ardi-il Nabû Nk 175, 14.

Man-nu-di-di-ilâni («wer ist der Liebling der Götter?») Cb 381, 3.

Man-nu-gi-ru|ri-šu («wer ist sein Feind?»), s.
il Nabû-bân-zîr 7, -etil-ilâni 3, Rîmût 50.

fMan-nu-i-da-at|as-su-i-di («wer kennt seine (Gottes) Zeichen?») Cb P 34, 4, 10. S. Ša-pî-kalbi 4.

Man-nu-i-qab-[bi], Man-nu-i-qa-bu («wer ruft?»)

I. a/š ^{il}Nabû-na'id Nk 194, 3.

2. a/š Na-an-ni Dr CT IV 41, 13.

Man-nu-ki-i-alji («wer ist wie Alju»; as. Man-nu-ki-i-PAP K 365.83-1-18,381 etc. JADD III p. 98; vgl. Man-nu-ki-PAP K 241, X 4. 294, 8. 316, Man-nu-PAP K 334 rev. 6) Nd 1, 9.

Man-nu-ki-i-ilBêl Cr 171.

Man-nu-ki-i-il Nabû Nbp M II 14, 7.

Mar-di-ni-ia Xrx (4, 2).

 $Marduk|_{a,u}$ (Mar|Marad-duk(-a|u|u)|du-ku, 'als No 2.

Probename Mar-duk K 241, X 18; «o Marduk!» abgekürzt aus Marduk-aplu-uşur etc. Nbp M II 14, 6. Nbp (ZA IV) 8, 11. Nk 21, 2. (57, 3). 315, 9. (417, 3). Nd 382, 4. 384, 7. 493, 2. 690, 3. 714, 2. 814, 4. 991, 8. 1085, 14. 1126, 4. Cb 268, 16. ša eli ešrû Nd 899, 7. amêl širiq il Šamaš Dr 43. 427, 3. S. Abi-ul-idi, Ahêa, Ardi-il Bêl, Ardi-il Bunene I, il Bêl-ahê-iddin 20, -ah-ušabši 12, -iddin, -kâşir 43, -li'û I, fDam-qa-a 2, Erba-il Marduk 5, Iddin-il Nabû 12, Itti-"Samaš-balāţu + 13, Libluţ 42, Mušêzibil Bêl, il Nabû-êţir-napšâti, -napištim-uşur 9, -šàr-ibni, -šum-ibni II, -šum-iškun I3, -šum-uşur, Rîmût, Silim-il Bêl, Šâkin šum 3, Šum-usur, Zab-di-ia,

1. a š A-di-'-ilu a. ilNabû-zîr-iddin Nk 70, 3.

a/š ilBêl-îpuš Nd 568, 4. 1028, 3.

a/š il Bêl-na-sir a. amelbâ'iri Dr 488, 14.

alš il Bêl-uballit Nd 936, 4.

5. α|š Dam-qa Nk 283, 25.

a/š il Ea-bân-zîr a. Dannu-il Addu Dr 309, 23.

a/š Ha-za-a-nu Nk 86, 11.

a š Id-di-iá a. amel . Dr 76, 18.

a'š Kabti-ia Nk 227, 2.

10. a š Kal-ba-a a. Ardi-il Ea Nd 715, 5.

a š Ki-na-aplu Dr 497, 14.

a š il Marduk-šar-usur Nk 276, 15.

a'š Ri-mut-ilBêl a. amêlabi bîti Nd 126, 10. 274, 10.

a|š Šâkin-šûm a. ⁱⁱAddu-šûm-ereš Nd 128,8. [427, 10]. Cb 328, 2. Dr 23, 3. = ⁱⁱMarduk-aplu-uşur 2.

15. a. Nk (290, 9). S. il Ea-sîr-ibni.

a. amèlabu bîti, s. fKupputtum.

a. amėlašlaki, s. il Nabû-êţir.

a. il Addu-šùm-ereš, s. Lâbâši.

a. ^{il}Bêl-îpuš Nd 462, 3. 506, 4. 540, 2, vgl. no. 2.

20. a. il Bêl-uballit Nd 934, 3. Cr 176, 7. Cb 141, 10, vgl. no. 4.

a. Dam-qa, s. il Nabû-zîr-ušabši.

a. Dannu-il Addu, s. il Bêl-kâsir.

a. ⁱⁱEa-ilûta-ibni, s. Iddin-ⁱⁱMarduk, Sùmukîn.

a. il Ea-la-tab-ba-ni, s. Iddin-il Nabû.

25. a. Ēpeš-ili, s. ^{il} Nabû-belšunu, -šùm-uṣur.

(Marduk)

- a. amèl gallabi, s. il ZA. MAL. MAL-napištimusur.
- a. Ir-a-ni (Nd 316, 6), s. Nâdin.
- a. Mu-še-zib, s. Gimil-il Šamaš.
- a. amêl rê î, s. Mušêzib-il Marduk, il Nabû-êţirnapšâti.
- 30. a. il Šamaš-balātsu-iqbi Nd 1130, 7.
 - a. il Šamaš-iddin Cb 130, 9.
- 32. a. Ú-muq, s. Mušêzib-il Bêl.
- ^{it}Marduk²-abu-šu, -a-bu-šu, s. Nâdin 8, Nidinti 34, ^{it}Nabû-tabni-uşur 9.
- ^{it}Marduk-ahê-bullit (^{it}M¹-ŠESÞ¹|PAP. ME-búllit), s. ^{it}Šamaš-na'id 1.
 - a. amèlšangî il Zariqu (Nk 29, 13. Dr 313, 12),
 s. Rîmût-il Bêl.
- ^{il} Marduk^{1,2}-ahê-iddin Ev [1, 3].
 - I. a|š Kabti-ia Cb 109, 5.
 - 2. a. amêl NI. SUR ginê, s. Taqîš-il Gula 5.
- ^{il} Marduk-ahê-uşur, daianu Nd TSBA
- il Marduk¹-àh-ibni Cr 294, 14.
 - 1. a/š Iddina-il Nabû a. Abi-ul-idi Dr 298, 15.
- 2. a. Ga-lul-^{il} TU. TU, s. ^{il} Marduk-šùm-uşur. ^{il} Marduk¹-àlp-iddin
 - I. a. amêl šangî il Ea, s. Niqudu.
- il Marduk-àh-uşur (il M^{2,4}-ŠES|PAP-ŠES| \hat{u} -şur| PAP) Cr 360, 17.
- 1. a|š Ši-la-' Cb [143, 5]. 144, 4. Cb L 19, 5.

 i'Marduk-aplu-iddin|a (i'M1-A|TUR. UŠ-MU|

 SE-na) Nk 156, 6.
 - I. a|š Itti-^{il} Marduk-balâțu a. Egibi Dr 202, 5. a|š ^{il} Nabû-šùm-ú-kín a. ^{amêl} šangî ^{il} Ea Nk 363, 13.
 - a|š ^{il}Nabû-ú-šal-lim a. Da-bi-bi Dr P 81, 18. a|š Šâkin-šùm a. ^{il}Addu-šùm-iddin Nd 524, 10.
 - 5. a. amèl Abi bîti, s. il Nabû-bêl-sumâti.
- 6. a. amêl šangî il Ea, s. il Bêl-šum-iškun.
- ^{il} Marduk-aplu-uṣur (^{il} M¹,²-A-ŠEŠ|PAP, abgekürzt: Marduka) Nk 351, 9.
 - a|š i!Bêl-zîr-ibni a. amêl nappalii Ev 19, s.
 a|š i!Marduk-šâkin-šùm a. i!Addu-šùm-ereš
 Nd [260, 13]. 280, s. Nd L 2, 18. = Marduka 14.
 - a|š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. Na-ba-a-a Cr 12, 9. 4. a|š Ša[-kin-šùm a. ^{il}Addu-šùm-ereš]? Nd 305, 19.

- il Marduk-balâṭsu-iqbi (il M1,2-TIN-su-E|iq-bi) Nd 719, 5. Dr [152, 19]. Dr Pa 21, 31.
 - I. a/š Bâni-ia a. Na-ba-a-a Cr 177,19. Dr 45,11. 64,18. [79,12?] 93,21. 114, 11. 131,12. 137,12. 151, 11. [168, 10. 170, 12]. 172, 17. 175, 14. 184, 13. 201, 11.
 - a/š ilBêl-ahê-iddin Nd 1048, 9.
 - a|š Erba-il Marduk a. il Bêl-ia-ú Nk 333, 7.
 - a|š I-qu-pu a. E-til-pi Dr 472, 18. ? P 119, 20.
 - 4a a|š Itti-il Nabû-balâṭu a. il Ea-êpeš-ili Dr P 108, 12. 143, 11.
 - 5. a|š Kit-ti-ia a. amėlšangi ilEa Nd 309, 13. a|š ilNabû-zîr-iddina a. Da-bi-bi Nd [772, 18]. 802, 10. 807, 17. 815, 22. 1013, 13.
 - a|š Na-din a. Kas-dak-ku Nk 189, 10.
 - a|š Ri-mu-tu a. Da-bi-bi Nd 442, 12.
 - a. Ahu-ia-ú-tu, s. Mušêzib-^{il} Marduk.
- 10. a. Ēpeš-ili Nd (43, 3).
 - a. Na-ba-a-a, s. il Marduk-rîmanni.
- 12. il Sin-ša-du-nu, s. Lâbâši.
- il Marduk 1-bal-liţ-su Dr 455, 21.
- ¹¹Marduk¹-bân-ahi Nk (378. 3). S. Bi-ba-nu. ¹¹Marduk¹-bân-sîr
 - a/š E-til-lu a. (il)Bêl-êţir Cb 73, 3. 110, 3.
 a. ilBêl-êţiru, s. Itti-ilNabû-balâţu, Itti-ilŠamaš-balâţu, Mušêzib-ilMarduk,ilNabû-aplu-iddin, ilNergal-iddin, ilZA.MAL.MAL-iqîša.
- 3. a. Da-bi-bi, s. Iddin-i¹Bêl.
 i¹Marduk-bêl-ili^(h), s. ^fNu-ub-ta-a.
 - 1. a. s. ^{il} Marduk-šùm-iddin. a. ^{il} Bêl-êţiru, s. ^{il} Nabû-iddin.
 - 3. a. Ši-gu-ú-a, s. Iddina-a.
- il Marduk 1-bêl-napšâti
- 1. a. amèl šangî il Šamaš, s. il Nergal-aljê-iddin. il Marduk¹-bêl-šu-nu Cb (320, 11).
 - I. a|š Ardi|Ar-du-il Marduk a. amēl šangî il Ea Dr 205, II. [219,16?]. 268, 14. 286, 12. 294, 10. 318, 2. 321, 38. 325, 36. 330, 20. [331, 12]. 334, 3. [339, 20]. 376, II. 429, 7. 450, 7.
 - a|š Ardi-il Papsukal (= Marduk?) a. amêlšangî
 il Ea Dr 356, s.
 - a|š Itti-ⁱⁱNabû-balâṭu a. Da-bi-bi Dr 466, 13. 467, 12.
 - a|š il Marduk-iddin a. amêl nappahi Dr 522, 19.
 - 5. a|š Mušĉzib-i¹ Marduk a. Dr P 88, 19. a|š i¹ Nabû-ĉţir-napšâti a. Da-bi-bi Dr 481, 17. T. XXXII,

(il Marduk 1-bêl-šu-nu)

a|š ^{il}Nabû-uballiţ a. Êţir Dr 347, 19. Dr P 68, 15.

a|š ilNabû-uballiṭ a. amèlnâš paṭri il Marduk Dr 305, 16.

a|š il Nergal-iddin a. Egibi Nd 916, 12.

10. a. Ir-a-nu, s. il Bêl-îpuš.

il Marduk 1-bêl-ú-sa-tim

 α|š Itti-ⁱⁱ Marduk-balâțu a. Nα-bu-un-nα-α-α Nk 164, 44.

"Marduk!-bêl-uşur (PAP)

α. Ü-şur-α-mat , s. Iddin-^{il} Nabû.

il Marduk 1-bêl-zîri

a|š ⁱⁱBêl-ušallim a. Amêl-ⁱⁱEa Nk 198, _{i3}.
 a|š Šú-la-a a. Ú-şur-a-mat-ⁱⁱEa² Nd M II 54, 32.

a. Amêl-ilEa, s. ilNabû-nâdin-alii.

4. a. Mu-sa-lim, s. ^{il} Nabû-iqîšanni.

 $f^{il}Marduk^{1}-e$ Cr 331, 3.

ⁱⁱMarduk^{1,2}-er-ba|SU Nk 208, 3. Cb 15, 10. Dr (184, 12). amêl dam-qar Nd 958, 13. S. ii Bêl-ah-iddin, -uballiţ, Harizânu, Kal-ba-a, ii Nabû-zîr-ukîn.

I. a/š Ng 71, 3.

a|š Esaggillai Nbp (ZA IV) 3, 3. a|š ilBêl-iddin a. Ši-gu-ú-a Dr P 87, 12.

a š Iqîša-a a. ^{il} Sin-karâbi-išime Nd 508, ²⁰. 534, ²³. 1032, ²². Cr L 16, ², 17. Cb 81, ¹⁴.

5. a/š Ki-rib-tu a. Nd 230.

a/š Li-nu-uh-libbi-ili Dr (ZA III) 20.

a, š Li-ši-ru a. Egibi Nk 191, 12. Nd 47, 5, 11.

a|š il Marduk-šùm-ibni a. Egibi Ev 7, 3.

a|š ^{il}Marduk-šùm-ibni a, ^{il}Sin-ša-du-nu Nd 390, 17.

a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi a. Egibi Cb P 34, 22.
 a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iq-bi a. Ėpeš-ili Cr 37, φ.
 [58, 4].

a|š il Nabû-bân-ahi Nd 678, 20.

 $a|\mathring{s}|^{il}Nabû-\mathring{s}\grave{u}m-iddin\,a.\,Mu-kal-lim\,{\rm Dr}\,474, 3.$

a|š il Nabû-táq-bi-lišir a. il Ea Dr 38, 13.

15. a|š il Nabû-zîr-ibni Nk 313, 8.

15a a/š il Nabû-zîr-ukîn Art KB IV 312, 3.

a/š Na-din Ng 22,12. 43,4. Lab 3,4. Nd 103,20.

a|š Na-și-ri a. amêl šangî il Ea Nk 164, 41.

a/š Ri-mut(-i¹Gula) a. Mi-sir-a-a Nd 9, 3. 50. 53. 65, 25. 67, 21.

a. amélabi bîti, s. Itti-il Marduk-balâțu. No. 2. 20. a. Ba-bu-tú Dr Pa (7, 16).

a. Ba-la-țu, s. Iddin-il Bêl.

a. Egibi, s. Lûşi-ana-nûr-il Marduk, Nidintum-il Bêl.

a. Êpeš-ili, s. ^{il} Bêl-uballiţ, Libluţ, ^{il} Nergaliddin, Šellibi.

a. Ga-hul, s. il Nabû-aplu-iddin.

25. a. Iddin-ilBêl Alex ZA III 150.

a. Iddin-il Marduk, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. Mi-sir-a-a, s. Rîmût-il Gula.

a. Mu-kal-lim, s. Arrabi.

a. amèl nappahi, s. Balâțu, il Bêl-iddin.

30. a. amêl Pa-šeki, s. Búl-ţa-a.

a. amèl pur-kul, s. Lûş-ana-nûr.

a. Sag-gil-la-a-a, s. Lîširu.

a. ^{il} Sin-ilu, s. ^{il} Nabû-kâşir, Rîmût, Uballiţsu-^{il} Gula.

a. il Sin-karâbi-išme, s. Širiq.

35. a. il Sin-na-din-šùm, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. il Sin-ša-du-nu, s. Haš-da-a.

a. Su-ha-a-a, s. il Nabû-ahê-bullit.

a. amêlŠA.KU ša Urukki Nk 109, 19.

a. amèl šangî il Ninib², s. il Nabû-bân-ahi.

40. a. amel šangî parakki, s. il Nabû-kâşir.

a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Nabû-rê'ûšunu.

43. a. amêl U-muk, s. Rêmûtu.

it Marduk¹-ereš (KAN|PIN-eš) Nk 303,3. Cb 268,14.

amèl naggaru Nk 298,2. S. Ap-la-a, Ba-bi-ia,
Bêl-šùm-iškun, Taddannu 5.

I. a|š Du-muq-qu a. amèl nappahi Dr 552, 11. [569, 8]. 572, 9. Dr L 26, 18.

a. Ás-šur, s. ^{il}Marduk-zîr-ibni.

a. amilbâ'iri, s. Mušêzib-il Marduk.

a. Ili'-il Marduk, s. Nidintum.

5. Ir-a-ni, s. il Nabû-bullitsu.

6. Zîrîa, s. il Marduk-iddin.

i'Marduk^{1,2}-e-ti-ir|SUR|KAR-irNkL7,4. Nd515,5. Cr (169, 12). Cb 268, 7. Dr 323, 19. 519, 7. (572, 12). S. Ardia, Ardi-i'Gula, Esaggilzîr-ibni, Mušêzib-i'Marduk, i'Nabû-ittannu, Nidintu-i'Bêl, i'Sin-ibni.

I. α š Dr 152, 2δ.

a/š A-qar-aplu a. Egibi Nk 100, 10.

a|š ilBêl-êţir a. Cb 44, 47.

a|š il Bêl-êţir a. Ša-na-ši-šu Cr 211, 12.

5. a š il Bêl-iddin a. amêl rê'î sisî Nd 593, 5.

a's Bêl-su-nu a. Da-bi-bi Nd 293, 39.

(il Marduk 1,2-e-ti-ir)

a|š Erba-a a. amėlRab bani Dr 568, 24.

a|š Iddina-ilMarduk a. (ilEa-)êpeš-ili(pl) Nk

7, 7. Smd (ZA IV) 9, 14. Dr 26, 33. 151, 17. [152, 27]. 321, 33. [410, 19].

a/š il Itti-il Nabû-balâțu a.il Bêl-êțiri Dr P85,12.

10. a|š il Marduk-šùm-ibni a. Ši-gu-ú-a Ng 1, 20.

a's Mu-ra-nu a. Egibi Dr 156, 10.

a/š ilNabû-ga-mil a. Egibi Nd 66, 4.

a/š il Nabû-kîn-aplu a. Da-bi-bi Dr 323, 11.

 $a|\dot{s}^{-il}Nab\hat{u}$ - $\dot{s}\dot{u}m$ - $i\dot{s}kun~a$. Mu-kal-lim Dr 499,6. Dr L 20.

15. a/š il Nabû-ušallim Nk 334, 7.

a|š il Nergal-iddin a. Ba-bu-tu Nk 101, 17.

a|š ilNergal-uballiț a. ilBêl-êțiru Ng 60, 21. Cr 275, 7.

a/š Ri-mut a. Ardi-il Nergal Nd 515, 14. Nd M 25, 14.

a|š Sil-la-a a. Kalbi?-il Sin2 Ev 10, 11.

20. a|š Šâkin?-šùm? a. amēlša ṭâbtišu Nbp (ZA IV) 11, 9.

a/š Šú-la-a a. Épeš-ili Nd 724, 7.

a. amêl abi bîti, s. il Nabû-ahê-iddin.

a. ^{il} Addu-šam-me-e, s. Kidinu, Kidin-^{il} Marduk.

a. amêl allaki, s. Mušêzib-il Marduk.

25. a. A-qar-aplu, s. Mušêsib-il Marduk.

a. Ardi-il Nergal, s. il Marduk-zîr-ibni.

a. amêlbâ'iri, s. Tabnêa.

a. amêl bânî, s. Mušêzib-îl Marduk.

a. ilBêl-ereš Dr ZA V.

30. a. Bi-ib-bu-u-a, s. $i^lNab\hat{u}$ - $s\hat{u}m$ -iskun.

a. $E \dots$ Nk (29, 8).

a. Egibi, s. Kîn-zîr.

a. Êṭiru, s. Iqîša-^{il}Marduk, ^{il}Marduk-šâkinšùm, ^{il}Nabû-bân-aḥi, -êṭir-napšâti.

35. a. Ga-ḥal, s. il Nabû-kišir, il Nergal-ušallim.

a. Ib-ni-ilu Nd (437, 8). S. lna-Esaggil-zîr-ibni.

a. Ili'-il Marduk, s. il Nabû-balâṭsu-iqbi.

a. Kalbi-^{il} Sin,s.^{il} Nabû-napištim-uşur, Nâdin, Šú-la-a.

a. il Ki-din-il Marduk, s. il Nabû-bân-ahi.

40. a. Mu-dan?-nu(?) Dr L 20, 17. = Mu-kal-lim?

a. amêl nappahi, s. Mušêzib-il Marduk.

a. amêlnâš paţri Šmk P I, 11.

a. amelpahari Dr (245, 30).

a. amêl vàb bânî Dr P 83, 15.

45. a. amêl ràb il Bêlit, s. il Nabû-kuşuršu.

a. Sag-gil-a-a, s. Balâțu 19.

a. il Sin-šadûnu, s. Lâbâši.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Lâbâši-il Marduk.

a. amêl ša ţâbtišu, s. Ardi-il Marduk.

50. a. Ši-gu-ú-a, s. il Bêl-aplu-iddin.

51. a. Zîri-a-a, s. ^{il} Nabû-êţir-napšâti, ^{il} Nergaliddin.

il Marduk1-ha-tin

I. a/š Ri-e-mu-tu a. ${}^{il}Sin^2$ -ú-tu Nd 9, 15.

il Marduk 1-ibni Dr 2, 17.

I. a. , s. ^{il}Nabû-bân-ahi.

2. a. amel ràb bânî, s. il Nabû-iqbisu.

^{il} Marduk^{1,2}-iddin Nbp M II 14, 4. Nk 36, 8. Cr 161, 8. 176, 11. 243, 3. (360, 34). S. ^{il} Nabùnâṣir, ^fRi-mat.

I. a|š Ardi-il Nabû a. Nd 1032, 21?

a|š il Marduk-ereš a. Zîri-ia Nd M 21, 13.

 $a|\S^{il}Nab\hat{u}-\S\hat{u}m-l\hat{\iota}\S{ir}\rangle$ a. $Ibni^{-il}....$ Cb 109, 3?

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -sîr-ibni a..... Nd 996, 7?

5. a/š Zîri-ia Ng 10, 14?

a. amêl nappahi, s. il Marduk-bêlsunu.

7. a. Pir-', s. Erba-il Marduk.

^{il} Marduk^{1,2}-iqîša(-an-ni),-ŠA.BA-an-ni(vgl.^{il} Marduk-qîšanni) Dr 301, 25.

a|š Bâni-ia a. il Sin³-šadî EvL 10, 9. Ev 9, 14.
 16, 18. Ng 2, 15.

a|š ^{il}Bêl-àl_t-uša|_ibši a. ^{il}Bêl-êṭiru Dr 164, 15. [167, 15]. 325, 29. [333, 7].

a|š Gimillu a. Mu-na-bit-tum ? P 118, 14.

a|š Ri-mut a. Bêl-êțir Dr 278, s.

a. Mu-kal-lim, s. ^{il}Nabû-àh-ittannu.

6. a. il Sin-šadû, s. Erba-il Marduk.

^uMarduk¹-iškun-šùm (Nk 313, 22), gewiss verschrieben für Marduk-šùm-iškun.

 $^{il}Marduk-kabti-il\hat{a}ni\ (^{il}M^1\!-\!BAD\!-\!AN^{pl})$

I. a. Ga[-hal], s. il Marduk-šùm-iddin.

il Marduk-kal?-lu?, s. il Addu-àh-iddin I.

^{il}Marduk-kîn-aplu (^{il}M¹,²-DU-A|TUR. UŠ) Nd 33, 2. S. ^{il}Nabû-êţir.

1. a|š Ba-laṭ-su a. Raba-a-ša-ilNinib Nd 634, 3.

a|š Ba-ni|KAK-ia a. amêl ràb šuš-ši Dr 137, 14. 138, 13. 140, 19. 207, 11. 266, 19.

a|š ilBêl-erba a. amêlbânî Nd 282.

a|š ilBêl-limnu? a. Egibi Dr 61, 14.

("Marduk-kin-aplu)

5. a|š il Bêl-uballiţ a. amèl šangî il Ištar Bâbili Dr CT IV 32, 16.

a|š Itti-il Marduk-balâţu a. Egibi Dr 338, 2.

a|š Ki-rib-tu a. Ili'-il Marduk Ev 24, 16.

a š il Nabû-bân-sîr a. amêl nappahi CbP 26, 19.

a's Šul-lu-mu a. Ši-gu-ú-a Nd 974, s.

10. a/š Šùm-ușur a. Amêl-ilEa Nd 678, 21.

a. Amêl-il Ea, s. Bulluțu.

a Ili-il Marduk, s. il Bêl-iddina.

13. a. ^{il}Sin-da-ma-qu, s. ^{il}Bêl-êţir, -rîmanni, Damqîa.

il Marduk 1-mu-bal-lit Cb [304, 14].

"Marduk1-mu-bal-lit-su

1. a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. ^{il}Sin-tab-ni-uşur Dr 455, 9. 469, 5.

il Marduk 1-mu-kal-lim, s. il Nabû-nâsir.

il Marduk 1-mu-šá-lim Cr 111, 21.

I. a. Su-ha-a-a Nd 687, 11.

il Marduk 1-mu-še-sib

I. a/š il Bêl-nâsir a. amêl bâ'iri Dr 415, 9.

"Marduk1-na-din Nd M II 57, 10.

il Marduk 1-na-din-alii, mâr šarri Nk 382, 5.

I. a|šilNergal-uballiţa.ilBêl-ĉţiruCr84-2-11,78.

^{il}Marduk¹-na-din|MU?-aplu

1. a|š Itti-^{il} Marduk-balâţu a. Egibi Dr 123, 3. 509, 4 verschrieben für ^{il} M.-na-ṣir-aplu?

2. a/š Šùm-ukîn Nd 307, 15?

il Marduk1-na-din-šum

I. a. Sip-pi-e, s. il Bêl-šùm-iškun.

"Marduk", 2-na-şir | ŠEŠ | PAP (no. 19) abgekürzt:

Nâşir, beide aus: "Marduk-nâşir-aplu,
Nk 50. Nd 398, 9. Cr 47, 8. 364, 29. Dr 25, 16.
155, 3. 254, 3. P 121, 3. amēl gallabu Cb
123, 9. amēl naggaru Nk 222, 2. ša bît alpi
Dr 10, 22. 504? S. "Anum-šum-lîšir, "Bêl-aplu-iddin, Lâbâši, Niqudu 5.

1. a/š ^{il}.... a. ^{il}Sin-karâbi-išime Dr 488, 10.

a/š il Marduk a. Ba-si-ia Dr 489, 9.

a'š il A-è-na'id a. Bêl-ia-ú Cb 46, 14.

a'š Ap-la-a Nd Pi 15.

5. a/š Ba-ni-ia a. Ir-a-ni Dr 266, 21.

a's il Bêl-ahê-iddin a. amêl rê'î sisî Nk 358, 5.

a'š il Bêl-êţir Art 82-7-14, 152 (CIS II 67).

a/š ilBêl-ibni a. ilAddu-šam-me-e Nk 403, 13.

a's il Bêl-sûm-iddina a. Epes-ili Dr 568, s.

10. a|š i¹Bêl-uballiṭ Cb 17, 15.

a|š Iddina-a a. Ga-hal Nd 1132, 2.

11a a/š Igîša-a a. amèl u. muk Dr P 106, 13.

a|š Itti-i^tMarduk-balâţu a. Egibi Dr 175, 3. 214, 3. 328, 3. 333, 4, 14 = ^{it}Marduk-nâşiraplu 4.

a/š Ki-na-aplu a. amêl ràb bânî Nd 258, 3.

a|š il Marduk a. amêl šangî il Ea Cb 142,17.

15. a/š il Marduk-ušallim Dr 323, 37.

a|š il Marduk-ušêsib a. il Sin Dr 338, 18.

a/š ilNabû-ga-mil a. Nu-ha-šu Nk 93, 14.

a|š ilNabû-šùm-ukîn a. Mu-še-zib Dr 321, 31.

a|š Šâkin-šùm (a. amēl šangî il Ištar Bâbili) Nd 297, 10. 417, 20. 505, 10. 599, 15. 854, 16. 907, 13. 932, 18. 999, 10. NdPi 11, 17. Cr 96, 12. 126, 15. 170, 20. Cb 74, 18. 44, 45. 102, 13. = Nâsir 4.

20. a|š il Šamaš a. Da-bi-bi Nd 581, 16.

aļš ilŠamaš-alp-iddin Nd 678, 3. 808, 3.

a|š ^{it}Šamaš-uballit a. ^{it}Sin-karâbi-išime Cr 275, 10.

a|š Zîri-ia a. amèlràb bânî Nk 196, 16.

a. ^{il} Addu-šam-me-e, s. ^{il} Bêl-êţir-napšâti, ^{il} Nabû-bân-alji.

25. a. Ardi . . . s. Ardi-^{il} Marduk.

a. Ardi-il Nergal, s. Kabtîa.

a. Ar-rab-tum, s. ^{il}Bêl-erba.

a. Bêl-a-a, s. Taqîš-il Gula.

a. ilBêl-e-ţir, s. Itti-ilNabû-balâţu.

30. a. Bu-ú-şu, s. Ahê-iddina-^{il} Marduk. a. Da-bi-bi, s. ^{il} Bêl-ikşur, Iddin-^{il} Nabû.

a. Da-bi-bi, s. "Bet-ikṣur, Iddin-"Nab 31a a. Dannu-"Addu, s. ^{il} Nabû-bân-ahi.

a. il Ea-ilûta-ibni, s. Ardi-il Nabû.

a. Egibi, s. ^{il} Nabû-kîn-zîr, -šùm-ukîn.

a. Êpeš-ili, s. il Nabû-kâşir.

35. a. amêlHAR.HAR, s. Balâțu.

a. Ibna-a-ša-ili-ia Cr 312, 34.

a. Ili'-^{il} Marduk, s. Šâpik-zîr.

a. Ir-a-ni, s. il Marduk-šàr-uṣur.

a. La-ba-ši Nd 692, 10.

40. a. amêl malahi, s. Balâţu.

a. amêl man-di-di, s. il Nabû-uballit.

a. il Marduk-[uball] it? Nd (839, 12).

a. Mi-sir-a-a, s. Gimil-il Gula.

a. Mu-dammig-il Addu, s. il Nabû-bân-ahi.

45. a. Nûr-il Addu, s. Liblut.

a. amêl paljari, s. Zâkir.

a. amêt ràb bânî Nk (56, 11). S. Su-qa-a-a.

No. 2.

 $(^{il}Marduk^{1,2}-na-sir)$

a. amêl rê'î alpi, s. Mušêzib-il Marduk.

a. ^{il} Sin³-šadû, s. ^{il} Marduk-šum-iddin.

50. a. Ša-bi-na-ši-šu, s. Iddin-^{il} Marduk (21?). a. ^{amēl} šangî ili, s. Ašaridu (Ng 2, 14), Šâkinduppi.

a. amil šangî il Ištar Bâbili Cr 26, 21 = no. 19. S. Iddin-il Nabû.

a. amêl šangî il Za-ri-qu, s. Rîmût-il Bêl.

56. a. Ša ţâbtišu (Dr 245, 36).

il Marduk-nâşir-aplu (il M¹,²-PAP|na-PAP|na-şir| şi-ir|ri-A|TUR.UŠ|ap-lu|li; no.4abgekürzt: il Marduk-nâşir, vgl. Nâşir) Nd 754, 9. Dr 158, 3. 201, 9. 289, 3. 318, 7. 325, 6. 362, 6. 382, 4. 384, 6. 402, 3. 404, 4. 467, 6. 523, 4, vgl. no. 4.

I. a/š ilBêl-búl-lit-su Dr 363, 5.

a|š Iddina-a a. Egibi Dr 237, 2. 252, 2, 8. 312, 4. 409, 3. 446, 4. 491, 3. Dr L 20, 5. Art CIS II 66.

a/š Iddin-il Marduk Dr 187, 14.

a|š Itti-il Marduk-balāţu (a. Egibi|E-gi-uballit) Nk 13, 5. 17, 2. Dr 15, 3. 23, 10. 26, 6, 16. 30, 6. 31, 3. 35, 2. 44, 2. 45, 2. 48, 3. 53. 60. 61, 4. 64, 2. 70, 11. 79, 5. 80, 3. 93, 7. 95, 4. 108, 2. [123, 3]. 124, 3. 126, 3. 127, 3. 129, 3. [131,4]. 134, 2. 137, 3, 7. 138,67 140, 5. 142, 4. 144, 2. 151, 5. [153, 3]. 155, 6. 156, 5. 157, 2. 164, 2, 9. 165, 4. [167, 2]. 170, 3. 171, 3. 172, 2. 173, 3. [174, 2]. 176, 4. 187, 4. [189, 3]. 191, 2. [203]. 205, 4. 206, 7, 10. 207. 210, 4, 14. 212, 6. 213, 4. 215, 3. 217, 6, 12. 225, 3. 227, 16. 228, 5, 12. 229, 3. 238, 3. 243, 2. 246, 3. 255, 3. 256. 257, 2. 259, 4, 8, 12. 260, 29. 261, 2. 262, 3. [263, 4]. 264, 5. 265, 266, 4. [269, 4. 271, 2], 4. 273, 4. 278, 3. 279, 5. 280, 1, 14. 282, 4, 8. 284, 5. 287, 2. 288, 4. 290, 5. 294, 2. 296, 16, 19. 300, 6. 302, 4. 305, 2, 6. 309, 2, 10, 13. 310, 7. 315, 4. 316, 4. 319, 3, 6. 321, 11, 16. 325, 14. 326, 4. 330, 1, 14. [331, 2]. 332, 3. 335, 3. 347, 4. 6. 351. 353, 2. 354, 4. 356, 4. 359. 363. 374. 376, 4. 378, 2. 379, 387, 2. 389, 2. 390, 2. 391, 2. 392, 3. 395, 2, 5, 16. 396, 2. 401, 2. 402, 6. 403, 2. 410, 6. 413. 418, 2. 423, 3. 424, 2. 426, 3. 428, 2, 5. 441, 3. 443, 3. 448, 2. 450, 4. 455, 3. 464, 3. 466, 6. 468, 3. 469, 7. 472, 4. [478]. 483, 3. 490, 4. 494, 2. 497, 2.

498, 2. 499. 501, 3. 503, 3. 504, 3. 505, 2. 506, 3. 509, 4, 11. 511, 4. 515, 3. 519, 3. 527, 2. 534, 4. 541, 2. 542, 3. 550, 5. 561, 2. 571, 3. Dr L 23, 6. 24, 5. 26, 3, 19. 32, 2, 5. 173, 4. 175, 16. = no. 6 und $ilMarduk-n\hat{a}sir$ 12.

5. a|š Mušėzib?-ilMarduk a. Egibi Dr 316, 7.

a. Egibi Nk 12, 5. Dr 97, 3. 255, 7. 313, 4. 349, 3. 400, 7. 405, 4. 430, 8. 452, 3. 453, 2. [459, 2]; vgl. no. 4 und il Marduk-nâșir 12. S. Nidinti-il Bêl.

7. a. amêl nappahi, s. Mušêzib-il Marduk.

 ${}^{il}Marduk^1$ -ki- $\check{s}a$ - $an|_a$ -ni, - $\check{S}A$. BA|BA- $\check{s}a$ -an- $ni|_{nu}$ (vgl. ${}^{il}Marduk$ - $iq\hat{i}\check{s}anni$) Cb 330. Dr(245,34)

1. a/\check{s} Dr 301, 25.

a|š Ba-ni|Bâni|-ia a. il Sin-šadî|û Ev 9, 14. 16, 18. Ng 2, 15. Nd 51, 10. Nd M 11, 8. [12, 2, 14].

 $a|\hat{s}|^{il}B\hat{e}l-\hat{a}h-u\hat{s}a|_{i}b\hat{s}i$ $a.^{il}B\hat{e}l-\hat{e}tiru$, vide $^{il}Mar-duk-iq\hat{s}anni$.

a|š ilBêl-ušallim a. A-ta-mar-an-nu-su Dr Pa 6, 30. 7, 23.

5. a|š ^{il} Marduk-šùm-ușur a.^{(il})Bêl-êṭiru Dr95,2. 266, 2. Dr L 173, 2.

a/š il Nabû-bân-ahi a. Egibi Dr 504, 13.

a|š Na-din a. amêl ašlaki Cb P 27, 15.

a|š Ri-mut a. Bêl-êţir Dr 278, s.

a|š Zîri-ia a. Mu-kal-lim Cb 393, s. Dr 214, 10. 245, 10.

10. a. Bêl-êţiru, s. Iddin-il Nabû.

a. Mu-kal-lim, s. ^{il}ZA. MAL. MAL-napiš-tum-uşur.

12. a. il Sin-šadû, s. Bêlšunu.

il Marduk-rîmanni|_u (il M¹,²-ri-man|mu|(ma(n)-an)-ni|nu; abgekürzt: Marduk = 712) Nd795,
 14. Cr 144.6. 188, 8. 212, 2. 377, 2. Dr 408, 4. 460. 517, 7. 532, 25. mâr šipri Dr 457, 7. S. il Bêl-bullitsu, Itti-il Nabû-balâţu, Kidinnu 10.

I. *a*|š Dr 462, 14. ₹P 118, 19.

a|š ilBêl-ahê-iddin Cr 308, 15.

a|š ilBêl-ki-šír a. Na-ba-a-a Cr 45, s.

a|š Bêl-šu-nu a. Abi-ùl-idi Nk 265, 19.

5. a|š ilBêl-uballit a. amêl NI. SUR gi-ni-e Smd (ZA IV) 7,3. Dr 297,3. Dr CIS II 68, aram. Beischrift: מרדך. Dr (ZA III) 2. Dr Pi 12,3. a|š ilBêl-uballit a. ilSin-tab-ni Cb 287, 16. 337, 10.

Ť. XXXII.

("Marduk-rîmanni)

6a a/š Bulluțu a.... Dr P 107, 30.

a|š Er-ba-a a. il Nergal . . . Dr 339, 15.

als Iddina-il Marduk a. Nûr-il Sin Nd 1025,

9, 14. Cr 8, 5. [10, 7]. 86, 5. 149, 1, 13. Cb 97, 16.

a|š Iqîša-a a. Nûr-il Sin Cr 102, 3.

10. a|š Ki-di|din-nu a. il Bêl-êţiru Cr 84-2-11, 78. Dr 463, 5, 22. 487. Dr P [96]. ?P 123, 6.

a|š il Marduk-balâţsu-iqbi a. Na-ba-a-a Dr 359, 20. 498, 21.

a|š il Marduk-šâkin-šùm(PEISER: aplu-iddin) a. Si-gu-ú-a Cb P 24, 8.

a/š il Marduk-šùm-ibni a. Ba-si-ia Dr Pa 9, 33.

a's Mu-ra-nu a. Mu-na-bi-it-tum Dr 244, 13.

15. $a/\tilde{s}^{il}Nab\hat{u}$ Nd 884, 16.

a š il Nabû-balâţsu-iq-bi a. Êţiru Cb P 34, 19.

a š il Nabû-nâşir-aplu a. amel ašlaki Dr 262,2.

alš il Nabû-zîr-iqîša a. E-sag-gil-a-a Nd 440, 16. Dr 175, 11.

a/š Su-qa-a-a ... Dr 379, 82.

20. ajš Su-ga-a-a a. Ba-si-ia Dr 429, 20.

a/š il Šamaš-zîr-ibni Nd 900.

a/š Šul-lu-mu a. amelbanî Dr 356, 2. 379, 79.

410, 20. 446, 14. Dr P 112, 14.

a. Êţiru, s. Ardi-ilBêl.

a. amel nappahi, s. il Nabû-ereš.

25. a. Síp-pi-e, s. fŠa-pî-kalbi.

"Marduk²-ša(?a)-bu-šu (Ev 23, 26), s. "Nabûtabni-uşur 9.

il Marduk-šâkin-šûm(il M1-GAR|ša-kín|-MU;no.7, 12, 15 abgekürzt: Šâkin-šùm)

1. a/š Nd 803, 18.

a|š ilBêl-àl·iddin a. amêlšangî ilEa Nd 992,3. Nd M II 60, 3.

a/š Bêl-šu-nu a. Mi-sir-a-a Nk 261, 18.

a's Ku-na-a a. amêl bâ'iri Nd 760, 22. 761, 17.

5. a, š il Marduk-êțir a. Êțiru Ng VR 67, 1, 20.

a'š il Marduk-šum-usura. Ši-gu-ú-a Ev 14,1,8.

a'š Nad-na-a a. amêl nappahi CrP 19, 10. CbP $[28, 14] = \hat{Sakin} - \hat{Sum} 7.$

a|š il Nergal-êțir a. Ga-hal Cr 252, 14.

a|š il Nusku2-idinnam, amel daianu Ng VR 67, I, 16b.

10. a/\tilde{s} $\tilde{S}i$ Nd M II 63, 17.

No. 2.

a. amèl abi bîti, amèl daianu Nd 64, 5. Ng VR 67, I, 15 b.

a. il Addu-šum-ereš (= Sakin-šum 13), s. Igîša-il Marduk, il Marduk-aplu-uşur.

a. il Bêl-šùm-ereš, s. il Nabû-zîr-iqîša.

a. Da-bi-bi, s. Tabnêa.

15. a. Êţiru, s. Ahê-iddin-il Marduk, Mušêzib-"Marduk.

a. Nûr-ilSin, s. Mušêzib-ilBêl.

a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-iddin.

 $a. \text{ "Sin}^2 \dots \text{ Nd (149, 11)}.$

a. Su-ha-a-a Dr (25, 17).

20. a. Ša-na-ši-šu, s. ¹Bêl-uballiţ.

a. amel šangî il Ea, s. il Bêl-uballit, il Nabû-sûmiškun.

22. a. Ši-gu-ú-a, s. il Marduk-rîmanni.

il Marduk-šāpik-sîr (no. 7, 12, 15 abgekürzt: Šâpik-sîr) Nd 451, 5. 787, 11. Dr P 40, 6. S. il Samaš-ibni.

I. a/š Nk 91, 15.

a/š il Bêl-uballit a. Na-gi-ri Cb 16, 17. 219, 11. 307, 19. 308, 14? 341, 3. [346, 10]. Dr 93, 3.

a š Igiša-a a. Ēţiru Dr 219, 15.

a š il Marduk a. amēl bâ'iri Nd 316, 17.

5. a š il Marduk-šum-ibni a. amil rab banî Nk 45, 4.

a'š il Marduk-ušallim a. . . . Nk 374, 27.

a š il Marduk-zîr-ibni a. amêl šangî il Ninib Nk 65. 164, 22, 29. 172, $7 = \hat{S}\hat{a}pik - \hat{z}\hat{i}r$ 14. a|š Mu-še-sib-ilBêl a. ilNabû-na-a-a Nd 171, 13.

a|š Mu-še-sib-il Marduk a. Sag-gil-a-a Dr 482, 5.

10. a|š Mu-še-zib-il Marduk a. Su-ha-a-a Nk 403, 18. Vgl. Sâpik-sîr 12.

a|š il Nabû-bân-aḥi a. (amêl) Na-din še-im Nd 311, 9.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}um-iddin(a)$ $a.^{(am\hat{e}l)}Na-din\,\dot{s}e-im$ Nd [77, 12]. 346, 14. 372, 11. 390, 18. 391, 15. 392, 11. 434, 12. 442, 16. 520, 12. 533, 13. 572, 4. 585, 15. 587, 11. 602, 11. 603, 11. 623, 13. 687,39. 787, 23. 1111, 18. Nd L 1, 15. Cr 335, 11. Cb $3, 16 = \hat{S}\hat{a}pik$ -sîr 20.

a | § il Nergal-êțir a. Êțiru Ng 36, 6, 7, 11, 12, 16. a|š Zîrû-tú a.? amelšangî il Ninib Nk 57, 14, vgl. no. 7.

14

15. a. Na-din-še-im, s. il Marduk-ušallim.

a. Na-gi-ri, s. ^{il}Bêl-iddin,

il Marduk¹-šàr-ibni Cb 20, 7.

I. a. Egibi, s. il Nabû-zîr-lîšir.

106 Knut Tallqvist.

- i'Marduk¹-šarr(-a|an)-niNg 55,10. Nd (197,14). amê¹bêl pilıâti Nbp M II 9, 2. S. f Hu-bu-şu, il Marduk-šum-iddin, -šum-uşur 58, Mušêzib-il Marduk, Šum-iddin.
 - I. a/š Nk 97, 14.
 - a|š Ba-la-tu, s. Šum-iddin.
 - alš Ba-la-tu a. amêl pahari Nk 101, 16.
 - a|š ilBêl-iddin a. Êţiru Ng 36, 23.
 - 5. a/š ilBêl-iqîša a. Śa ţâbtišu Nd M 19, 11.
 - a. amêl bânî, s. il Nabû-aplu-iddina.
 - a. amêlmalahi Nk 90, 19.
 - a. Na-an-na-a-a, s. Ardi-il Sin-šadî.
 - à. amèl ràb NUN-?, s. Iddin-il Nabû.
- 10. a. Sag-gíl-a-a, s. i^l Bêl-zîr-iqîša, i^l Nabû-zîr-iqîša.
 - a. il Sin-nâşir Smk CT IV 31, 5.
 - a. Síp-pi-e, s. il Nabû-bêl-ilâni.
- 13. a. Ša-la-la|lu, ^{amèl}ša-al-la-la, s. Šum-iddin. ^{il} Marduk^{1,2}-šàr-uṣur Nk (433, 10). S. ^{il} Bêl-ittannu, Marduk, Puršû.
 - 1. a/š il Marduk-na-sir a. Ir-a-ni Nd 51, 3.
 - a š il Nabû-êţir Ng 25, 1, 9. Nd 59. 7.
 - a'š il Nabû-mušêtiq-urri Dr 202, 10.
 - a. il Sin-da-ma-qu, s. Ubâr.
 - 5. a. Šâpik-sîr Nk 249, 11.
- f il Marduk 1-šu-la-hu-ú-a Nd M II 60, 7.
- Marduk^{1,2}-šùm-ib-ni|KAK Nbp M II 7, 12. Nk
 250, 7. 380, 7. Nd 57, 3. 677, 6. Cr 279, 11.
 Cb 247, 6. Dr 18, 3. 162, 16. (237, 12). 239, 16.
 320, 4, 12. 344, 9. 497, 22. S. il Bêl-aplu-iddin, -iddin, -uballit, Mûrânu, il Nabû-šum-ukîn, -šum-usur, -ušallim, -zîr-ukîn.
 - 1. a/š Ap-la-a a. amêlbâiri Nd CT IV 30, 13.
 - a/š Apla-a a. Egibi Nk 161, 14. Cr 303, 9.
 - a'š ilBêl-aplu-iddin a. Egibi Dr P 40, 20.
 - a|š il Bêl-ri-man-ni a. Ba-la-ṭu Nk 136,_7.
 - 5. a|š ilBêl-ú-šal-li-im a. Épeš-ili Cb 193, 6.
 - a š Iddin-il Bêl a. il Sin-šadû-nu Nd 1123, 18.
 - $a|\tilde{s}$ Igîša-a a. . . . Cr 341, 14.
 - a|š Iqîša-a a. Ga-hal Nk 376, 3, 10.
 - a|š Kabti-ia a. Su-ha-a-a Nk 166, 22.
 - 10. a'š Mušėsib-il Marduk Cr 28, 2.
 - a|š Mu-še-sib-ilMarduk a. amilšangî ilIštar Bâbili, amilTU ša bît ilŠamaš Cr 339, 19. Cb 240, 16. Dr Bu 88-5-12, 26, 24.
 - a|š il Nabû-àh-iddin a. amêl nâš patri Nk 76,11.

- a|š il Nabû-bân-ahi a. amêl malahi Nk 423, 11. a|š il Nabû-bân-ahi a. amêl šangî il Gula Nd 964, 9.
- 15. a'š il Nabû-bêl-šumâti Nd 62, 4.
 - a|š il Nabû-êţir a. il Sin-ša-du-nu Nd 193, 9.
 - a/š il Nabû-ki-šír a. Ba-bu-tú Ng 15, 4, 6, 8, 11.
 - a|š il Nabû-šàr-ibni . . . Dr 497, 9.
 - a|š il Nabû-šùm-iškun a.il Sin-tab-ni Dr 297,14.
- 20. a|š (i²Nabû-)šùm-ukîn a. i² Ili'-bulluṭu-i²Mar-duk Nd 655, 3, 16. 687, 40. 829. 837. 903.
 - a|š il Nabû-ušallim a. amêl..... Cb 428, 17.
 - a|š il Nabû-sîr-iqîša a. amêl Pa-šeki Nd 634, 7.
 - a|š il Nabû-zîr-ušabši, ^{amêl}paḥaru Nk 189.
 - a/š Nar-gi-iá Dr 554, 13.
- 25. a|š Rîmût-ilGula a. amêl šangî parakki Cr 142, 10.
 - a|š Šâkin-šùm a. Ši-gu-ú-a Ng I, 6, 9, 11, 17. a|š ⁱⁱŠamaš-na-şir a. Dan-ni-e-a Nd 147, 9. 251, 9.
 - a|š Šāpik-zîr a. Nûr-il Sin Nd 813, 9. [1079, 13].
 - a|š Šú-la-a a. (ilEa-)êpiš-ilipl Cb 260, 5. Dr 73, 3. 82, 3. 169, 2. [224, 2]. 226, 2. 377, 3.
- 30. a/š Šul-lu-ma-a a. Ši-gu-ú-a Nk 100, 11.
 - a|š Šulmân-aḥê-iddin a.^{il}Bêl-êṭiru Nd742,**13**.
 - a|š Šùm-ukîn a. Ili'-bulluţu-i'Marduk Nd837 = no. 20.
 - a|š Šùm-ukîn a. Maš-tuk CrP 18,11. CbP 24,7.
 - a/š Tab-ni-e-a Nd 276, 7.
- 35. a. Ardi-^{it}Nergal, s. Iddin-^{it}Marduk, Kurbanni-^{it}Marduk.
 - a. amèlašlaki, s. Kîn-zîr.
 - a. amêlbâ'iri, s. il Nabû-aplu-iddin.
 - a. Ba-si-ia, s. il Marduk-rîmanni.
 - a. Dan-ni-e-a, s. il Nabû-zîr-ukîn.
- 40. a. Dannu-il Nabû, s. il Nabû-iskip.
 - a. Egibi, s. ^uMarduk-erba, -šùm-iddina, Mûrânu.
 - a. Êpeš-ili Dr (568). S. ^{il}Nabû-zîr-iddin, Niqudu, ^fŠi-da-tum.
 - a. Ga-hul, s. ^{il} Bêl-ušallim, ^{il} Marduk-šùmuşur, Mûrânu.
 - a. Ili'-il Marduk, s. il Nabû-sum-uşur.
- 45. a. Mar-duk-ú, s. il Bêl-ahê-iddin.
 - a. Na-ba-a-a, s. Šellibi.
 - a. amèl nappahi, s. Gimillu, La-a-il Marduk, Mušêzib-il Marduk.
 - a. amêl pahari, s. il Nabû-šùm-ukîn, f Nub-ta-a. T. XXXII.

 $(^{it}Marduk^{1,2}$ - $\mathring{s}\mathring{u}m$ -ib-ni|KAK)

a. amêl Pa-šeki, s. Damqîa.

50. a. Ràb bânî, s. il Marduk-šâpik-zîr.

a. amèl ràb ME. ME? ša il Bêl, s. il Bêl-iddin.

a. il Sin-da-ma-qu, s. il Nergal-iddin.

a. ^{il}Sin-ša-du-nu, s. ^{il}Marduk-erba, Šellibi.

53a a. ^{il}Sin-tab-ni, s. ^{il}Nabû-ittannu.

a. Ša-na-ši-šu, s. Tabnêa.

55. a. amêl šangî il Ninib, s. Libluț.

a. Ši-gu-ú-a Nd (352, 2). S. ^{il} Marduk-êţir Mušêzib-^{il} Marduk.

il Marduk^{1,2}-šùm-iddin|a (no. 22 = Šum-iddin 19) Nd 125,4. NdM II 48,5. Cr 369. 373. amēldaianu Nd 776, 14. amēlna Dr 244, 3. amēlnaggaru Nd 65 I, 9. amēlšangû Sipparki Nd 897,5. 934,8. 947,12. 976. Cr 26,2. 126,2? 170,3. 28 I, 2. 364,24. Cr 82-7-I4,94. Cb 44,39. 89,4. 102,2. amēl TU bîti Ars.6,6. S. Iddinil Bêl 61, Iqîša-a 62, il Nabû-šùm-uṣur, Rîmût-ili.

1. a š a. Mu-kăl-lim Dr 462, 19.

aš a. amėl nappalii Nd 40, 6.

a/š Apla-a a. ilBêl-êţiru Nd 199, 11.

a š Ardi-ilBêl a. Ardi-ilEa Nd M II 61, 3.

5. a,š il Bêl-àh-ušabši a. il Bêl-êţiru Cb 290, 15.

a|š ilBêl-iddin a. Dr Ba 10.

a|š ilBêl-na-din-aplu a, (amèl)Mu-kal-lim Cb 208, 10. Smd (ZA IV) 1, 10.

a|š Erba-il Marduk a. il Sin-damaqu Dr Pa

a|š Erba-^{il} Marduk a. ^{amèl} šangî ^{il} Ištar Bâ- | bili Cb 42.

10. $a \mid \tilde{s}$ Ga- $h \acute{u} l^{-il} Marduk^3$ Nd 309, 15.

a|š Gu-sa-nu a. Ēpeš-ili Dr 229, 10.

ajš Kab-ti-iajiá a. Ga-húl Cb 192, 24. 193, 10. Dr 73, 18.

a/š Ki-rib-tum a. Bêl-a-a Nd 441, 4.

a|s il Marduk-bêl-ilâni a. . . . Dr 196, 2.

15. a|š ^{il} Marduk-kabti-ilâni a. [Ga-ḥal?] Nd 806, 15.

a|š il Marduk-nâșir a. il Sin³-šadû Dr Pi 12,12.

a|š il Marduk-šarr-a-ni Ng 55.

a|š il Marduk-šùm-ibni a. Egibi Dr 266, 25.

a|š il Marduk-šùm-uşur a. amêl ràb bânî Cr 169, 14.

20. a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iq-bi a. Egibi Cb 348, 14. Cb P 27, 13.

a|š il Nabû-ba-ni-ahi a. amil šangî il Ea Nk 10,10.

 $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}$ - $b\hat{a}n$ - $s\hat{i}r$ a. $a^{mil}nappahi$ Nd 990. Nd P 91, 2, ? P 121, 22. Cb 45. = $\check{S}\grave{u}m$ -iddin.

a/š ⁱⁱNabû-damiq(lies: udammiq)a. ^{amêl} išpari Nd 178, 21, 31, 52.

a|š ilNabû-êţir a. Êpeš-ili Cb 272, 14.

25. a|š ⁱⁱNabû-ĉṭir-napšâti a. Ba-bu-tu Dr Pa 12, 39.

 $a \ \check{s}^{\ il} Nabû-na-din-ahi a.^{amèl}dam-qa$ Dr 379,31.

a'š il Nabû-nâşir? Ars 4, 18.

a š il Nabû-šùm . . . a. amêl ràb bânî Cr 65, 7.

a's il Nabû-sûm-û-kin a. amêl ašlaki Nd 801, 18.

30. a|š ^{il}Nabû-šùm-uṣur a. Mušallim Dr 462, 4? Dr P 113, 25.

aļš ^{il}Nabû-uşuršu a. Iddin-^{il} Marduk Dr 366,

a|š ilNergal-ĉṭir a. ilNabû-un-na-a-a Nd 892, 17.

a š il Nergal-ú-še-zib a. Síp-pi-e Dr 194, 33.

a š Ni-din-tú a. amèl nappahi Dr 203, 11.

35. a š il Sin Nd 715, 22.

a š Šâpik-sîr a. Di-ki-i Dr 265, 35. [273, 24]. 418, 18.

a, š Šâpik-zîr a. Sag-gil-a-a Nd 261.

a|š Šâpik-zîr a. amêl šangî il Za-ri-qu Cr 188,13.

a š Ši-rik-tum a. Ardi-il Ea Dr 484, 12.

40. alš Šú-la-a Dr 199, 1?

a|š Šú-la-a a. Épeš-ili Dr 38, 2. [219, 4].

a š Šul-lu-mu a. amêl bânû Dr 376, 13. 379, 82.

a|š Šul-lu-mu a. amėli-din-nu Dr 450, 13.

a/š Zîri-ia a. Na-ba-a-a Nd 4, 15.

45. a|š Zîri-ia a. amēl šangî il Gula Nd 611, 13. 613, 3. 693, 9.

a. amêl bânî Cr 162, 3, 26. S. Iddin-il Bêl.

a. Lûşi-nûr- $^{il}Marduk,\ s.\ ^{il}Nabû-aplu-iddin.$

a. Na-din-še-im, s. il Bêl-nâdin-aplu.

a. amêl ràb bânî, s. Nâdin.

50. a. Ri-mut Nd 777, 11. 1133, 16.

a. ^{il} Sin³-šadû, s. Murašû.

a. amèl šangî il Gula, s. il Bêl-aplu-iddin, il Nabû-aplu-iddin, Šùm-ibni.

a. amêl šangî parakki, s. Haš-da-a.

54. a. amêl sangî Sippar ki, s. Rîmût-ilu.

^{il}Marduk¹-šùm-lîšir (GIЦSI.DI)

a/š Ki-na-aplu a. Ga-húl Dr 169, t5. 304, 12.
 a. Ba-bu-tu, s. lqiša-a.

3. a. Ga-hal, s. Lâbâši.

- il Marduk 1,2-šùm-ú-şur | ŠEŠ | PAP Nbp Pi 2, 8. Nk
 18, 2. 372, 2. Nd 225, 3. 704, 11. 1081, 4. Cr
 116, 4. 267, 3. Cb 121, 15. 236, 14. 288, 8.
 350, 15. Dr 3, 11. 22, 13. 185, 4. (279, 10).
 apil šarri Nk 372, 2, 5. 393, 2. êpiššânu Cr
 189, 19. S. il Addu-sarah, f Amtu, fBa-nata-a, Dummuqu, Er-ba-a, Iqîša-a 63, Nâdinu, il Šamaš-àh-iddin, Ubâr.
 - 1. α'š Nd 70, 4.
 - a|š Ap-la-a a. ilBêl-êţiru Cb 388, 15. Smd (ZA IV) 2, 6.
 - a|š Apla-a a. Egibi Nd 183, 2.
 - a|š Ardi-il Marduk a. amêl šangî il Ištar Babili Nd 616, 13.
 - 5. a/š ilBêl? a. Egibi Nd 149, 10.
 - a|š ilBêl-na-şir a. amêl bâiri Dr 465, 11.
 - a|š Bêl-šu-nu Nd 489, 9.
 - a/š (il) Bêl-šu-nu a. Su(-')-ti-ia Nd 66, 9.
 - a|š ilBêl-uballiț a. ilSin3-šadî Dr 202, 3.
 - 10. a|š ^{il} Bêl-uballiṭ a. ^{amêl}šangî ^{il} Gula Nd 817, 19.
 - a/š ilBêl-ušallim a. amêlPa-šeki CrP 22, 15.
 - a|š Ib-na-a a. Egibi Nk 3, 7.
 - a|š Iddin-il Marduk Dr 417, 12.
 - a|š Iddin-il Marduk a. Ēpeš-ili Cb [407, 15]. 408, 13.
 - 14a a/š Iddina-il Nabû a. Egibi Dr P 121, 24.
 - 15. a|š Iddin-nu-nu a. il Bêl-êţiru Ng VR 67, 1,5. a|š Kur-ban-ni-il Marduk a. amêl rê'î sisî Dr
 - a/š Lûşi-ana-nûr a. Kalbi-il Sin² Nd 183, 3, 11.
 - a|š ilMarduk-àh(šùm?)-ibni a. Ga-hul-ilMarduk Cb 226, 11.
 - a|š il Marduk-šùm-ibni a. Ga-hul Cb 182,17.
 - 20. a|š il Marduk-šùm-uşur(ibni?) a. Ga-hulil Marduk³ Cb 174, 15.
 - a|š Mu-šal-lim-il Marduk a. amel ma-la-lja Nd 116, 44.
 - a|š Mu-še-sib-^{il}Marduk a. ^{amēl}šang**î** ^{il}Šamaš Nd [877, **11**]?
 - a|š ^{il}Nabû-ahê-iddina a. Ba-bu-tu Nd 340, _{i4}. a|š ^{il}Nabû-aplu-iddina a. ^{il}Bêl-aplu-uşur Nd 757, 8.
 - 25. a|š ^{il} Nabû-balâṭ-su-iq-bi a. Amêlu-'-ú Dr 236, 8.
 - a|š ^{il}Nabû-bêl-šumâti a. Nûr-^{il}Papsukal Cr 128, 2, 8.

- a|š ilNabû-kîn-zîr a. amèl Ràb bânî Dr 351, 16. 522, 14. Dr P 51, 8.
- $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-\dot{s}\dot{s}kun$ a. Cb 338, 27.
- a|š ilNabû-šùm-iškun a. amêl paḥari Nd 14,3.
- 30. a|š ^{il}Nabû-šùm-ukîn a. ^{il}Bêl-aplu-uşur Dr 519, 16.
 - a|š ilNabû-šùm|sîr-ukîn a. amêl šangî parakki Dr 184, 15. 265, 29. 266, 13.
- 31a a/š Nâdin a. amêl pahari Ng P 126, 5.
 - a|š ilNa-na-a-iddin Cr 203, 13.
 - a/š il Nergal-ušallim Nk 95, 2.
 - a/š Ri-mut-ilBêl a. Mi-sir-a-a Cb 86, 13.
- 35. a/š Şil-la-a a. Si-'-ti-iá Nd 138, 15. 480, 16.
 - a|š Ša-ilNabû-šú-ú a. amêl paljari CbP 30,7. Dr 37, 6.
 - a|š il Šulmân-aljê-iddin a. il Bêl-êţiru Nd 666. 17.
 - a|š ilZA:MAL.MAL-iddin a. amèl ràb bânî Nk L 8, 23.
 - a/š Zîri-ia a. Ga-hul Nd P 6, 12.
- 40. *a*. Cb (399, 8).
 - a. il Addu-šam-me-e, amèl daianu Nd 13, 14. 1128, 32.
 - a. ^{il} Addu-šùm-ereš, s. Šušranni-^{il} Marduk.
 - a. Ahu-bani-i,s. Itti-i¹ Marduk-balâțu,i¹ Nabûnâdin-šùm, Nâdinu.
 - a. An-da-har, s. Liblut.
- 45. a. Ardi-^(il)Nergal Cr 198, 2. S. ^fInṣabtum, ^fŠi-in-ba-na-².
 - a. Áš-šur, s. Šú-la-a.
 - a. Ba-bu-tu, s. il Nergal-uballiț.
 - a. amêl bâ'iri Cb (285, 15).
 - a. il Bêl-aplu-uşur? s. Ba-si-ia.
- 50. a. ^{il}Bêl-êţiru, s. Iddin-^{il}Nabû, ^{il}Mardukqîšanni.
 - a. Bêl-napšâti, s. il Nabû-pir'-lîšir.
 - a. Egibi, s. ^{il}Nabû-šùm-iddin.
 - a. (ilEa)-êpeš-ili, s. Iqîša-a.
 - a. E-til-lu, s. Na'id-il Marduk.
- 55. a. Êţiru, s. Ardi-il Gula.
 - a. Ga-hul, s. Kuddinnu.
 - a. Ga-hul-il Marduk, s. il Marduk-šum-uşur.
 - a. ^{il} Marduk-šarr-an-ni Cr 360, 13.
 - a. Mar-duk-ú, s. Šâkin-šùm.
- 60. a. Maš-tuk-ku, s. Lâbâši.
 - a. Mi-sir-a-a, s. il Marduk-sîr-ibni.
 - a. Mu-kal-lim, s. Ubâr.

("Marduk-šum-uşur)

a. Na-ba-a-a Dr (342, 7), s. Ardi-il Gula.

a. amêl naggari, s. il Samaš-àh-iddin.

65. a. amēl nappaķi Cb (360, 14). S. Itti-il Nabûbalāţu, il Nabû-uballiţ.

a. amêl nâš paṭri, s. il Nabû-udammiq.

a. amêtNI. SUR ginê, s. fAmti-itNa-na-a, fitBânîtum-ĉţirat.

a. Nu-ha-šu, s. Iddin-il Nabû.

a. Nûr-il Papsukal, s. il Nabû-šùm-iddin.

70. a. Pap-pa-a-a, s. Murašû.

a. amêl Pa-šeki, s. Taqîš.

a. amêl purkulli, s. il Nergal-ibni.

a. amêl ràb bânî, s. il Marduk-šùm-iddin, Mušêsib-il Marduk.

a. amêl ràb šùš-ši, s. il Nabû-kîn-zîr.

75. a. amêl rê'î sisî, s. il Bêl-nâşir.

a. il Sin-da-ma-qu, s. Širiqtum-il Marduk.

a. Su-ha-a-a, s. il Nabû-ahê-bulliţ.

a. amêl šangî parakki Dr (504, 15). S. Ap-la-a, il Nabû-aplu-iddin.

a. amilšangî ilŠamaš Smk CT IV 31, 13.

81. a. Ši-gu-ú-a, s. il Marduk-šâkin-šùm.

il Marduk 1-šùm-ušabši | TUK-ši? Dr P (62, 11)

1. a. Na-an-ia-ú-tu, s. il Nabû-nâșir.

"Marduk-tab-ba-a-ni Knl M II 6, 14.

^{il} Marduk¹-tab-ta-ni-búl-liṭ

I. a/š il Nabû-zîr-lîšir Dr P 86, 14.

 ${^{ii}Marduk} {^{1}\text{-}} [tab\text{-}ta]\text{-}ni\text{-}usur \ (PAP)$

I. a. il Sin Nd 43.

"Marduk'-uballit?, s. Ardi-"Addu.

 $^{il}Marduk^{1}$ - \acute{u} -sur?

1. a. Ša-bi-na-ši-šu, s. Iddin-il Marduk.

ⁱⁱ Marduk-uşuršu (ⁱⁱ M¹-PAP|ú-şur|-šu), s. Adduna-ta-nu.

I. a/š ilBêl..... a. Egibi Nd 268, 10.

Marduk'-ú-šal-lim|GI Nbp (ZA IV) 13, 5. Nk7,4.
 319, 3. Nd 1062, 11. Cr P 16, 16. Dr 315, 10.
 S. i¹Bêl-rîmanni, [Kal-ba]-a 63, Lîširu,
 i¹Marduk-nâşir, -šâpik-sîr, i¹Nabû-ahê-šullim, -kîn-aplu.

a|š Erba-i¹ Marduk a. Man-di-di Nk 379, 14.
 a|š Iddin-i¹ Marduk a. Nûr-i¹ Sin Dr 56, 7.

a|š ilMarduk-šâpik-sîr a. Na-din-še-im Smd L 22, 4. Vgl. no. 5.

 $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}-\check{s}ip$?-uṣur a. Aḥu-ba-ni
 Nd M 17, 14.

5. a|š Šâpik-zîr a. Na-din-še-im Cb 174, 3. No. 2.

a. Ahupl-'-ú, s. Pir'.

u. amêlu-'-ú, s. Şil-la-a.

a. amêl ašlaki, s. il Bêl-kâşir, Nidintum-il Bêl.

a. Dannu-il Addu, s. il Bêl-uballit, Mušêsibil Marduk.

10. a. amêl man-di-di, s. Zir-bi-bi.

11. a. amêl pahari, s. Rîmût.

il Marduk¹-ušêsib (KAR?)

I. a. il Sin , s. il Marduk-nâşir.

^{il} Marduk¹-za-kir-sùm, ^{amêl}ŠA. KU Bâbili Cb 276,5. ^{il} Marduk¹-zîr?

I. a. il Addu-šum-ereš, s. Mušėsib-il Bėl.

"Marduk1-si-ri . .? Nd 293, 22.

il Marduk^{1,2}-zîr-ib-ni|KAK Knl M II 6, 13. Nbp M II 8, 4. Nk 44, 2. Cb 152, 12. amil TU bîti Ars 6, 6. S. Ardi-il Marduk, Etil-pî, Iqîša-il Marduk, Kal-ba-a, Lâbâši, Lîšir, Mušĉ-zib-il Marduk, il Nabû-i-da-an, -iddin, -zîr-ukîn, Şil-la-a, Zîrîa.

I. a/š Nk 232, 13. Cb 425, 7.

a|š ^{il}A-è-iddin a. ^{il}Ea-ilûtu-ibni Nk 254, s. [283, ²²]. 345, ¹⁴

a|š Apla-a a. Su-ha-a-a Nk 56, 3.

a|š Ba-la-tu a. Maš-tuk-ku Nd 193, 30.

a/š ilBêl-aljê-iddin a. amèl nappalii Cb 182, 15.
 341, 18. Dr 156, 13. 290, 10. 325, 32?

a/š ilBêl-iddin a. Da-bi-bi Dr 351, 19.

a|š ilBêl-iddin a. Êpeš-ili Nk 403, 16.

 $a|\check{s}|^{il}B\hat{e}l\text{-}uballit$ a. Ili'- $^{il}Marduk$ Nd 622, 11.

a|š Iddin?-ilNabû a. amelšangî ilŠamaš Nd 1032, 23.

10. a|š Ilu-ki-nu?-ibni a. Kalbi-i¹Sin² Cb 16, 3. a|š Kabti-ia Cr 308, 3.

11a a|š Kurbanni-^{il} Marduk a. ^{amèl} šangî parakki Dr P 133, 13.

a|š il Marduk-ereš a. Áš-šur Nbp (ZA IV) 14. a|š il Marduk-êţir a. amel ardi Nergal? Nd 282, 13.

a|š il Marduk-nâşir a. Ir-a-ni Nk 45.

15. a|š ^{il}Marduk-šùm-uṣur a. Mi-ṣir-a-a Cb 348, ^{13.}

a|š ^{il}Nabû-aplu-iddina a. Di-ki-i Dr 376, 11. a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iq-bi a. ^{il}Sin-ša-du-nu Nd 477, 4.

a|š ^{il}Nabû-mušêtiq?-urri a. ? . . . Ng 24, 23. a|š ^{il}Nabû-šùm-ibni a. ^{amèl}maṣṣar abulli Nk 386, 13.

("Marduk",2-sîr-ib-ni|KAK)

20. a/š Na'id-il Marduk a. Kalbi-il Sin2 Nd 52, 14.

a|š Pir-' a. Ardi-ilNergal Dr 93, 16.

a|š ilŠamaš-iddin a. Ēpeš-ili Ng 30, 18.

aļš Šú-la-a a. amēlnaggari Nk 318, 3.

a|š Šú-la-a a. Pap-pa-a-a Nd M 14, 22.

25. a'š Šul-lu-ma-a a. Ši-gu-ú-a Nk 73, 7.

a|š ilŠulmân-iddin a. Kalbi-ilSin² Dr 129, 14.

a|š Šú-ma? a. amêl ràb bânî Dr Pa 9, 32.

a. Nk 125, n. S. il Nabû-ahê-iddin.

a. amêl abi bîti, s. Šâkin-šùm.

30. a. Abi-ul-îdi, s. Lâbâši.

a. An-da-har, s. Ardia.

a. Ardi-^{il}Nergal, s. Iddin-^{il}Marduk, ^{il}ZA. MAL. MAL-utirri.

a. amêl âsû, s. Kabtîa.

a. Ba-bu-tu, s. Mušêsib-^{il} Marduk, ^{il} Nabûšùm-iddin.

35. α. amêl bâ'iri, s. Kidin-il Marduk, Rîmût-il Bêl.

a. Dan-ni-e-a, s. Ap-la-a.

a. ^{il}Ea-pat-ta-nu, s. Balâțsu.

a. Egibi Nk (420, 1). S. ^{il}Bêl-allê-iddin, -iqîša, ^{il}Nabû-šùm-ereš|ibni, Ša-^{il}Bêl-atta.

a. ("Ea-)Êpeš-ili,s."Bĉl-ušallim,"Nabû-šùm-iddin.

40. a. Ibni-il Addu, s. il Nabû-aljê-bulliț.

a. Ir-a-ni Knl M II 5, 13, s. ^{il} Bêl-šùm-iškun, ^{il} Nergal-šum-iddin, Rîmût.

a. Kalbi-il Sin², s. f Inșabtum.

a. Na-bu-un-na-a-a Dr (298, 16).

a. Na-din, s. il Nabû-sum-iddin.

45. a. Na-din-še-im, s. ^{il} Nabû-šùm-ukîn.

a. amēl nappahi, s. Ibna-a, Lâbâši, Luṣṣi-ana-nûr.

a. amêl pahari Nk (431, 16). S. Kabtîa.

a. Ràb šušši|Rabû ša imêri(?), s. ilNabû-êţir.

a. Sag-gíl-li-ia, s. ^{il}Nabû-ušallim.

50. a. il Sin . . . , s. Itti-il Nabû-balâţu.

a. il Sin³-šadi-i, s. Kidin-il Marduk.

a. il Sin-ša-du-nu, s. f Etillitum.

a. amêl sangî il Istar (Bâbilî), s. Erba-il Marduk, il Nabû-kîn-zîr,

a. and šangî il Ninib, s. il Marduk-šâpik-zîr, Šâpik-zîr.

55. a. Šarru-a-ra-zu-ú, s. il Šamaš-iddin.

a. Ši-gu-ú-a, s. il Nabû-êţir.

a. Šú-ri-ni-tum, s. il Nabû-da-a-nu.

a. U-bal-liţ-su-il Marduk, s. Balâţu.

60. a. Ú-ṣur-a-mat-il Ea, s. il Bêl-aḥê-iddin.

^{il}Marduk¹-zîr(šùm?)-iddina

1. a|š il Nabû-šùm-uṣur a. Dam-qa Dr 330, 3.

il Marduk¹-zîr-iqîša

I. $a | \check{s} \dots$ Nk 381, 9.

2. a. È-sag-gíl-a-a, s. il Nabû-aplu-iddin.

il Marduk 1-zîr-lišir (SI.DI/GIŠ) Nd 651, 8.

1. a. il Šamaš-ba-a-ru Nd 178, 50.

"Marduk1,2-zîr-uşur

I. a|š il Bêl-êţir a. amêl rê'î sisî Nd 874, 10. a|š il Marduk-êţir a. Zîri-a-a Nk 428, 10.

3. a. Ši-gu-ú-a, s. il Nabû-bulliţsu.

 $M\hat{a}r(TUR)^{-il}B\hat{e}l$ -at-kal, $a^{m\hat{e}l}$ ašarid šarri Nk 40, 2. 42, 2.

Mâr(TUR)-È-sag-gìl-ibni, s. il Bêl-iddin, Zîrukîn 1.

Mâr(TUR)-È-sag-gil-lu-mur (ar. Beischrift: מרסגלמר), amêl rê'û işşur ša il Šamaš Nd 82-7-14, 725 (CIS II 61).

Mar-ga-a, s. il Sin-ibni 4.

Mâr(TUR)-šarri-ilu-ú-a

I. a/š Arbail-a-a Nk L 8, 24.

Mâr(TUR)-šip-ri, s. ^{il}Bunene-ibni 15, ^{il}Nabûballițsu 4.

^uMar-tu-zîr-ibni, s. Ilu-gab-ra.

Ma-ṣa-ar (mit Determ. amêl), s. Kal-ba-a 35.

Maṣar-abulli (EN. NUN-KÁ, GAL mit und ohne Determ. amêl, «Thorwärter»), s. Ap-la-a 23, Ardi-il Bêl 49, Balâṭu 36, Esaggil-kîn-aplu 2, Itti-il Marduk-balâṭu 14, Kalbîa 36, Kalbi-il Bau 1, Lâbâši 2, Libluṭ 22, il Marduk-zîr-ibni 19, il Nabû-ahê-iddin 15, -êṭir 3, -šum-ip-te 1, -šum-ukîn 61, -šum-uṣur 46, Šullumu 2.

Maṣar-bâði (mit Determin. amēl, «Thürhüter»), s. Itti-^{il}Bêl-lummir 2, Rîmût 32, ^{il}Šamašuṣuršu I.

Maš(Bar?)-di-e-su

1. a/š Šarru-ilu-ú-a Cb 85, 4.

Maš-tuk(-ku), Maš-tu-ku (vgl. JENSEN, ZA VII p. 181) Dr Pa (15, 23). S. Ardêa 33, Ardi^{il}Nergal 9, ^{il}Bêl-aplu-iddin 8, -êţir 8, -iddina 69, I-ki-pi-^{il}Marduk 1, Kal-ba-a 32, Kiribti 12, Lâbâši 35, ^{il}Marduk-šumibni 33, -zîr-ibni 4, ^{il}Nabû-êţir, -mušêtiq-urri 18, Niqudu, Pân-^{il}Bêl-adaggal 1, ^{il}ŠamašT. XXXII.

(Maš-tuk(-ku))

êțir 17, -šum-ukîn 8, Šú-la-a 16, Šum-ușur 9, Taddannu 15.

Maš-tuk-a-ta|tú|^{pl}, s. Iddina-a 34, Kiribtu-^{il} Marduk 1.

Ma(Ba?)-at-ta-nu Nd 450, 7.

*Me-e-gi-maš(bar?)-šu, ^{amèl}im-bu-[ku]-a-a Dr 458, 2, s. Vgl. Ni?-e-ga-ma-ar-šu im-bu-uk-kaa-a Dr 457, 13.

*Me-na-', ^{ât}Im-bu-uk-ka-a-a Dr 457, 14. Me-enna-', ^{amêl}mâr šibri ša Mêgimaššu Dr 458,s. Mi-na-' im-bu-ka[-a-a] Dr 260, 30.

Mi?-ku?-i!Marduk¹ (Nd 45, 3), s. i!Nergal-ušal-lim 22.

*Mi-li-a-ta (Dr 556, 2), s. Iddin-il Nabû.

*Mi-na-' (Dr 260, 30), vide Me-na-'.

 $Mi-nu-u(-a-na|_{ana})-ilB\hat{e}l^{1}-da(-a(-a)-nu|_{ni}|da-an-ni$ Art 82-5-12, 310.

I. a/š a. Nûr-ilMarduk Nbp M II II, s.

a|š ^{il}Bêl-iddin a. Sag-di-di Dr 450, 11. Dr ZA V [10].

a|š Mušêsib-il Marduk a. Im-bu-pâni-ia Dr [551, 26]. Dr ZA III 32.

a|š ^{il}Nabû-bân-alji a. Egibi Cb 305,3 [338,30].

5. a|š Ri-mut a. Mu-kal-lim NdP 5, 1, 15. a|š ilŠamaš-kîn-aplu a. amēlšangî ilŠamaš DrP 108, 14.

7. a. Nûr-il Marduk, s. il Bêl-uballiţ.

Mi-nu-ú-il Bêl-da(-a)-ni, vide Minû-ana-il Bêl-daa-a-nu.

Mîrânu, vide Mûrânu.

Mirašû, vide Murašû.

Mi-ri-ih-tum (vgl. ^{il}Bêl-, ^{il}Nabû-ana-mêrihtim) Xrx 4, 4.

1. a/š Iddin-ilNabû a. Sip-pi-e Dr 504, 14.

2. a/š ^{il}Nabû-bêl-apli Dr 364, 11.

f Mi-is(iz?)-ta-a-a, qallatu Dr 43, 5.

Mi-ṣir-a-a, Mi-iṣ-ra-a-a («Agypter») Nd 636, 5.

Cr 173, 19. Dr 81, 3. S. Aḥê-iddin 8, Ardêa
14, Balâṭu, Ba-su-su 5, ⁱⁱBêl-êṭir 16, -iddin
7, -rîmanni 6, -šùm-ibni 5, Bêlšunu 28,
ⁱⁱBêl-uballiṭ 22, 30, 83, 87, -ušallim 35,
Bêl-sîr 3, Er-ba-a 3, Gimillu 5, GimilⁱⁱGula 1, Gûsanu 2, Iddin-ⁱⁱBêl 43, 53,
It-ti-ba-a-ku-ⁱⁱBêl 1, ⁱⁱMarduk-erba 18,

-šâkin-šùm 3, -šùm-uṣur 34, -sîr-ibni 15, Mûrânu 26, ¹¹Nabû-aplu-iddin 55, -ereš 13, -gâmil 4, -iddin 37, -kîn-sîr 35, -kišir 5, -lī û 5, -mušêtiq-urri 35, -šùm-iddina 5, -šùm-ukîn 24, -šùm-uṣur 27, -uṣuršu 6, -ušallim 32, Nidinti 24, Rîmût-¹¹Bêl 69, Rîmût-¹¹Gula 1, Šaddinnu 5, ¹¹Šamašdîni-êpuš 1, -nâṣir 3, -sîr-ibni 14, Šûzubu 9, Tabnêa 30.

*Mit-ra-a

I. a. ${}^{il}B\hat{e}l$ Dem? (ZA III) 31.

*Mi-it-ra-a-ta, s. Nidintum.

*Mi-it-ri-na-'

I. a/\check{s} U... iISin Dr 301, 24.

fMi-sa(ṣa?)-tum|tu, aššat ^{il} Nabû-utirri Nd 815, 18. 838, 12. qallatu Nd 479, 6. 508, 2. 858, 5. NdM 22, 6. Cb 143, 2. 144, 2. 309, 2. 377, 4. 388. Cb L 19. Dr 379, 19. ummu ša ^{il} Nabûnâdin-ipri Cr 368, 2. S. ^f Šêpit-^{il} Bêlit-aṣbat.

1. m/š Ba-ni-ia Dr 84-2-11, 122.

2. m|š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Ši-gu-ú-a Cb 116, 2. Mu-ban-nu-ú, s. Ap-la-a 54.

Mudam(m)iq-i¹Addu (Mu-ŠIG(-iq)|dam'(-mi)-iq| KAL (Nd 443, 11. 1111, 8. Cr 140, 11)-i¹IM, auch mit Determinat. amil (Cr 222, 3 etc.), s. Ahê-iqîša 1, i¹Bêl-iddin 172, i¹Bêl-iqîša 16, Bêlšunu 16, Iqîša-a 36, Itti-i¹Marduk-balâțu 8, i¹Nabû-aplu-iddin 47, -bân-ahi 15, -êţir-napšâti 43, -idannu, -iddin 11, -ittannu 38, -šùm-iddin 12, -ušabši 5, i¹Ner-gal-uballiţ 9, Sûqa-a-a 17, Šaddinnu 6.

Mudammiq-^{il} Marduk (ŠIG-^{il} M²), s. ^{il} Nabû-apluiddin, Sûqa-a-a 17.

 $Mudam(m)iq^{-il}Nab\hat{u} \ (Mu-\check{S}IG|dam-iq^{-il}N^1)$

I. a|š ilNabû-sîr-lîšir Dr P 71, 24.

2. a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-nâşir.

Mu-di-qu-il $Addu^2$ Nk 32, 11. S. il Nabû-li'û 3.

Mukallim (Mu-kal/kăl-lim, auch mit Determinat.

amêl) Nd (46,11). 557,4. Cr (43,6). S.il Addušùm-ereš 1, il Addu-zîr-ibni 3, Ardi-il Bêl
19, 24, Arrabi 6, il Bêl-ahê-iddin 4, -erba
10, -iddin 23, 119, -ikşur 6, -îpuš 5, -iqbi 3,
-ittannu 3, -nâşir 5, -šàr-a-ni 1, -uballit
64, 77, Bulluţu 5, Habaşiru 6, Hahhuru
4, Im-ba-a 2, Itti-il Bêl-lummir 3, Ittiil Nabû-balâţu 47, Kal-ba-a 18, Lâbâši 42,
il Marduk-erba 13, -êţir 14, -qišanni 9,

(Mukallim)

-šùm-iddina 1, 7, Minû-il Bêl-daianu 5, Mušêsib-il Marduk 70, il Nabû-aljê-iddin 23, alj-ittannu 5, -ittannu 75, -kîn-sîr 34, -šùm-iškun 2, -šùm-ukîn 11, -šùm-uşur 12, -udammiq 7, -sîr-ukîn 2, Na-din 7, Na-pištim 7, Nâşir 6, il Nergal-êţir 6, -ušêsib 9, Nidintum 8, Rîmût 30, Šadûnu 13, Übâr 15, il ZA. MAL. MAL-napištim-uşur 4, Zîr-ibni 1.

I. a. amêlbâ'iri, s. il Nabû-ahê-bullit.

Mu-kin-nu (Kurzname) Nd 612, 18.

I. a|š ilBêl-na-din-aplu a. amel šangî ilZa-ri-qu Cr 141, 13.

2. a. Ri-mut Nd 535, 2.

Muk-ki-e(-a) Nd 686, 10. Cr 34, 31? 225, 5. Dr [2, 14].

amêl allaku Nd 570, 15. amêl u-muk-ki Nd 20, 13.
S. il Šamaš-iddin.

a/š A-hu-šu-nu a. Êţiru Dr 304, 5.
 a/š ^{il}Nabû-er-ba Nd 553, 3.

3. a/š il Šamaš-ru-su-ú-a Ng 72, 2.

fMu-ul-li-' Nk 118, 4.

Mu-lu-uš-šu (Nk 301, 17), s. Kal-ba-a 14. Munalylišu-^{il} Marduk (Mu-na(-alı)-lıiš|lii-šu|iš-^{il} M¹)

I. a|š Dr P 61, 12. Dr Pa 21, 13.
a|š Bâni-iá a. Egibi Dr [159, 18. 353, 15].
a|š Ba-ni|Bâni-ia a. amêt šangî ti Ninib 1,2 Cb 365, 11. 375, 3. Dr [155, 14]. 313, 15.
a|š Itti-ti Marduk-balâțu a. Na-bu-un-na-a-a Nd 85, 15.

5. a|š il Nabû-nâṣir a. amèl NI. SUR ginê Nd M 28, 13.

a|š ${}^{il}Nab\hat{u}$ -uṣur-šu a. ${}^{am\hat{e}l}\hat{a}\hat{s}\hat{u}$ Cr P 22, 6. a. ${}^{il}Sin^5$ -uballiṭ Dr 551, 30.

a/š Šú-la-a a. amêl bânî Nd 212, 13.

9. a. Ba-bu-tu, s. Ap-la-a.

Mu-nik-ilBau(Bâbu) Dr 561, 12), s. Ú-qu-pu 19.

Mun(n)abittum(Mun|Mu-na-bit|bi-it|-tum|tú|ti, auch
mit Determ. amêl) Šm ZA III p. 228. Nk
(367, 12). S. Ana-ilBêl-u-pa-qu 5, ilBêl-àhusabši 4, -iqîša 20, -supê-muhur 1, Kînzîr 2, ilMarduk-iqîšanni 3, -rîmanni 14,
ilNabû-êţir 29, Şil-la-a 11.

Muranatum? Dr 82-7-14, 143.

Mûrânu (Mu|Mi-ra-nu, «junger Löwe») Nk 29, 5. 30, 6. 148, 12. Ng 30, 11. Nd 57, 8. 135, 10.

162, 5. 264, 4. 462, 5. 631, 3. 642, 11. 658, 27. 686, 4. 781, 3. 792, 8. 800, 10. 852, 3. 862, 4. 899, 14. 970, 4. 1078, 2. Cr 67, 4. 73, 5. 122, 2. 233, 8. 358, 18. Cb I I 4, 3. 128, 5. I 34, 5. 438, 12. Dr 98, 8. 125, 4. 222, 6. 239, 10. 370, 8b. 444, 10. amèl allaku Cb 83, 10. amèl NI. SUR (ginê) Nd 762, 2. 901, 3. S. il Anum-ana-bîtišu, Ardîa, il Bêl-bêl-ilâni, -erba, -uballit, Iqupu, il Nabû-šùm-iškun, -uballit, Uqupu.

I. a/\tilde{s} Nk 241, 13.

a|š Ahê-iddina a. . . . Dr 447, 20.

a/š Ardi-il Marduk a.amêl šangî-il Ea Dr 554,15.

a/š Ba-laț-su a. Bêl-êțiru Dr 321, 35.

5. a/š Ba-ni-iá a. il Sin-ilu Dr P 68, 11.

a/š Ba-ni-ia a. il Sin-tab-ni Dr P 61, 16.

a/š ilBêl-ahê-erba Nd 236, 5, vgl. 753, 15.

a|š ilBêl-šàr-ușur Nk 215, 3.

a/š Bu-na-nu a. Ir-a-ni Nd 964, 18.

10. a/š Da-di-ia a. Ardi-ilNergal Dr P 72, 10.

a/š Daian-il Marduk a. il Bêl-'-ú Nd P 9, 11.

a/š Ib-na-a Dr P 67, 2.

a|š Iddina-ilNabû a. Abi-ùl-îdi Dr 409, 18.

a|š Iddin-il Nabû a. Zîri-a Dr P 60, 13.

15. a/š Ina-È-sag-gìl-zîr a. Nu-úr-^{il}Sin Nd 293, 42.

a/š Kab-ti-ia a. [Su]-ha-a-a Nd 541, 3, 10.

a/š Lûşi-ana-nûr Nd 220, 5. Nd M II 48, 16.

a|š Lûṣi-ana-nûr a.Śa-na-ši-šu Nd M II 46,14. a|š ^{il} Marduk-šùm-ibni, ^{amèl} mâr šipri Nk

350, 19.

20. a|š ^{il} Marduk-šùm-ibni a. Egibi Dr 379, 84. 483, 12.

a|š. ^{il}Marduk-šùm-ibni a. Ga-ḥal Dr 383, 9. a|š Mu-šal-lim|GI-^{il}Marduk a. ^{amêl}abi bîti Dr 290, 11. 300, 10. 334, 11. 355, 8. 450, 12.

a|š Mušêzib-ilBêl a. Tu-na-a Nd 611, 11. 613, 8.

a|š Mušêzib-il Marduk a. amêl ašlaki Dr 296, 22.

25. a|š Mušėzib-ilMarduk a. Su-lja-a-a DrP71,10. a|š ilNabû-dan-nu-ilâni a. Mi-ṣir-a-a Smd (ZA IV) 1, 11.

a|š il Nabû-kîn-zîr a. amêl šangî il Za-ri-qu Nk 273, 11. Nd 512, 8.

a/š il Nabû-šùm-iddin Cr 65, s.

a|š i¹Nabû-sîr-iddin a. ^{amèl} ašlaki Dr 468, 16. 29a a|š Ni-qu-du a. Ili²-i¹Marduk Dr P 107, 29. 30. a|š Ri-mut Nk 362, 5. Nd 706, 3. 763, 2.

(Mürânu)

a's Ri-mu-tu a. Dr 449, 6.

aš Šâkin-šùm a. amèl di-ku-û Nk 120, s.

a'š Še-[pi-]it-il Nabû-aș-bat a. Egibi Dr 298,13.

a[š Šùm-iddin'a a. Abi-ùl-îdi Cb 293, 5. Dr 441. Art CIS [II 66].

35. a|š Sùm-iddin a. amêl šangî il Śamaš Nd947,15. a'š Šùm-iddin a. amêl Ša ţâbtišu Nd 148, 13.

a. Abi-ul-îdi, s. Uqupu.

a. Ahû-tû, s. "Nabû-uballit.

a. il Bêl-aliê-erba Nd 753, 15.

40. a. Egibi Smk M II 3, 14, s. il Marduk-ĉţir, Ubâr.

a. Îzpeš-ili, s. Itti-^{il}Nabû-balâțu, Itti-^{il}Nabûgûzu.

a. La-ba-ši Nd 259, s.

a. Mu-na-bi-it-tum, s. "Marduk-rîmanni.

a. amel paljari, s. Lîširu.

45. a. amêlPa-šeki, s. ilNabû-uballiţ.

a. Ri-mut Nd 607, 4. 612, 10. 712, 3. 1060, 14, vgl. no. 30.

48. a. amēlšangî, s. Šulluma-a.

Mu-ra-nu-il Gu-la

1. a/š ^{il}Nabû-zîr-lîšir a. Ga-hal Dr P 81, 17. fMu-ra-ši-tum Cr [326, 14]. Dr 379, 17. Murašû (Mu|Mi-ra-šú-ú/u) Cb 72, 5. 123, 11. 384,14.

Dr 381, 4. Dr 84-2-11, 148.

1. a|š Apla-a a. Ga-hal Dr 133, 3.

a|š Ap-la-a a. Ir-a-nu Cb 187, 6.

2
a $a|\check{s}^{-il}B\hat{e}l\text{-}iq\hat{i}\check{s}a\;\;a.\;Qaqqada\text{-}ni\text{-}ti$? P
 149, 11.

a'š Kal-ba-a Dr 271, 12.

a|š ^{it}Marduk-šùm-iddin a. ^{it}Sin³-šadu-ú Dr 156, 7.

5. a|š il Marduk-šùm-uşur a. Pap-pa-a-a Dr 68,2. a|š il Nabû-aḥê-iddin Dr 383, 5.

a|š ilNabû|Bêl-aḥê-iddin a. Ardi-ilMarduk Dr [268, 10?]. 286, 10? 474,

a|š ilNabû-aliĉ-iddin(a) a. Na-ni|il Sin²-ú|ù-tu Dr 262, 14. 263, 16. 265, 30. 273, 20. 298, 9. 380, 14. 386, 13. 395, 18. 396, 17. [410, 24]. 418, 11. 455, 15.

a|š Na-di-nu a. Ardi-ilEa Dr 470, 16.

10. a|š Na-din a. Nûr-il Sin Dr 260, 28.

a¦š Na'id-ilMarduk a. Ili'-ilMarduk Cr 272. 4. Cb 19, 22.

ajš Šú-zu-bu a. Ili'-^{il}Marduk Dr 568, 20. ajš Uš-ša-a Dr 270, 5. No. 2. a. amêlu-û, s. Iddin-il Bêl, Kidinnu-il Marduk.

15. a. il Bêl-napšâti, s. il Nabû-zîr-ukîn.

a. Dan-ni-e-a, s. Nabû-bûnu-šûtur.

a. Mu-kal-lim, s. il Bêl-ikşur, -iqbi.

a. Mu-nik-"Bau(Bâbu), s. Uqupu.

a. Na-sir, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

21. a. amêl şangî il Šamaš, s. Búl-lu-ṭa-a.

Mu-ra-šú-nu

1. a|š Šellibi a. il Sin-ilu Dr P 68, 12.

Mu-ú-ru («Füllen»)

1. a|š il Nabû-zîr-iddin Nd 875, 3.

 $Mu-ru(\check{s}ub?)-\check{s}i^{-il}Marduk^1$ Nd 1101, 6.

Mu-sa-lim, s. il Nabû-iqîšanni I.

Mušallimļu (Mu-šal-lim|li-mu|lim-mu, Mu-šulmu Dr 50, 13; Kurzname, vgl. Mušallimil Marduk etc.), s. il Ea-nāṣir I, f Ina-Esaggil-ba-na-at I, il Marduk-šum-iddin 30, Pir² 6, il Šamaš-uballiţ, Šum-iddin 50, Šum-ukîn.

I. a/š Ap-la-a a. Ga-hal Nd 426, 9.

 $a \mid \mathring{s} \mid^{il} Ea - b \hat{a} n - z \hat{i} r \mid a \dots$ Dr [166?].

a. Ba-bu-tu, s. Haš-da-a.

a. ^{il}Nabû-na-a-a, s. ^{il}Bêl-êţir.

5. a. amêl nâš paṭri kâri, s. il Nabû-iddin.

a. amêl pahari, s. Iqîša-a, Iqîša-il Marduk.

a. amēl ràb bânî, s. il Nabû-iqíša.

7. a. amêl šangî il Na-na-a, s. il Ea-nâșir.

Mušallim-^{il} Addu²

1. a|š ^{il}Nabû-ú-ṣal-lu Nd 176, ₁₂. Mu-šal-lim-^{il}Ašur¹, s. Silim-^{il}Ašur. Mu-šal-lim|GI-^{il}Bêl¹ Nd 1, 10.

I. a/\tilde{s} Ni-din-tum- $ilB\hat{c}l$ Xrx 4, 18.

2. a. Ardi-il Nergal, s. Esaggil-gam-mil. Mušallim-il Ea² Dr 85, 7.

Mu-šal-lim-ilu(pt) Nk L 7, 13. S. Šùm-ukîn.

I. a/\check{s} Nk 236, 4.

a|š i¹Bêl-ereš Cb 223, 12. 3. a|š Ri-[mut . . .] Nk 134, 12.

Mušallim-il Marduk (GI/Mu-šal/ša/ša-al/-lim/mu-il M1,2) Nk 228, 6. 313, 18. 328, 16. Nd 54. 214, 17. 258, 19. 612, 19. 630, 3. 747, 14. 799, 3. 864, 4. 909, 4. 1011, 3. 1055, 20. NdM II 59, 4. Cr 119, 12. 365, 8. Cb 263, 3. Dr 5, 11. S. Ap-la-a, Balâṭsu, Balâṭu, Lâbâši, Mu-šêzib-il Bêl, il Šamaš-erba 18, Zu-um-ma-a.

ı. a|š Ardi-ilNabû a. . . . Cb [109].

a|š ilEa-zîr-ibni a. amēl šangî ilEa Dr 272, 16.

(Mušallim-il Marduk)

a|š Gi-mil-lu a. Áš-šur Nd 426, 7.

a|š il Gu-la-balâṭ-su-iq-bi a. Qaq-qa-da-nitum Nd 293, 38.

5. a/š Iqîša-i¹Marduk a. i¹Sin-nâşir Ng 42, 15, vide Mu-šib-ši-i¹Marduk.

a|š Kudurru a. Épeš-ili Nd 12, 7.

a|*š Lâbâši* Nd 399, 6. 746, 4. 912, 2. 1035, 12. 1055, 5. 1087, 3.

a|š Lâbâši a. Śa-na-ši-šu Nd 999, 15. Cr 119, 10, 17.

a|š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Ka-ṣir Nd 258. 671, 11. 675, 2?

10. a/š Na-din a. Aļu-bani-i Dr 265, 29.

10a a/\tilde{s} Nu-ur-e-a a. $a^{n\hat{e}l}\tilde{s}ang\hat{r}^{il}Na[-na-a]$ Dr 84-2-11, 148.

a|š ^{il}Šamaš-àh-iddin a. Ba-bu-tu Dr 56, 12. a|š ^{il}Šamaš-šùm-ukîn a. ^{amèl}šangî Sippar^{ki} Nk 330, 3. Ng 49, 2.

a/š Šùm-ukîn a. Abi-ùl-îdi Nk 198, 21.

a|š Šú-zu-bu a. Kânik-bâbi Cr P 13, 14. Cb P 35, 10. Dr 37, 33. Dr P 54, 13. 58, 14. 61, 13. 117, 34. Smrd P 39, 11.

15. a|š Tab-ni-e-α a. ilSin-šα-du-nu Cb 285, 12. Dr 82, 13.

a. nu, s. il Šamaš-uballit.

a. amel abi bîti, s. Mûrânu, Nidinti, Šùm-ukîn.

a. Ar-rab-tum, s. il Nabû-nâdin-ahi, Šellibi.

a. Aš-kan-dú, s. Gu-za-nu.

20. a. amêl bânî, s. Lâbâši.

a. ilBĉl Nd 743, 5.

a. il Bêl-êţir, s. Kabtîa, Zâkir.

a. Ga-hal, s. ^{il}Nabû-bulliṭsu.

a. Iddin-^{il}Bêl², s. Ap-la-a.

25, a. Iddin-il Nabû, s. Ap-la-a.

a. Im-bu-pâni-ia, s. Taddannu.

a. amêl malahi, s. il Marduk-šum-uşur.

a. ilNabû-iddin Cr 233, 14.

a. amêl nappalji, s. il Nabû-balâṭṣu-iqbi, -kîn-aplu, -kîn-sîr, -šùm-iškun.

30. a. Nûr-il Papsukal, s.il ZA, MAL. MAL-iddin.

a. Qaqqa-da-ni-tum, s. Šellibi.

a. Sag-di-di, s. Mušĉzib-il Bêl.

a. il Sin-šadûnu, s. il Bêl-uballiţ.

a. amêl šangî il Ninib, s. Šâpiku.

35. a. Šú-ma-a-a Nd 460, 5. Mušallim-^{il} Nabû¹ Cb P 36, s. $Mu\check{s}\hat{c}tiq$ - $urri~(LU|[Mu]-\check{s}c$ -ti-iq-UD.DA;~Kurz- $name,~vgl.~^{il}Nab\hat{u}$ - $mu\check{s}\hat{c}tiq$ -urri).

I. a/š ^{il}Nabû-zîr-ušabši Nd 275, 3?

2. a. amêlšangî il Ea, s. il Bêl-iddin.

Mušĉzib (Mu-še-sib|zi-bu , Kurzname, vgl. die Folgg.) Nd 567, 3. 690, 21. S. Ardi
"Gula 8, "Bêl-iddin 85, Bêlšunu 42, Esaggil-šum-ibni 1, Gimil-"Šamaš 5, Gu-za-nu
17, Ina-Esaggil-šum-ibni 1, Iqîša-a 14, Itti"Marduk-balâţu 13, Kîna-aplu 26, Libluţ
46, "Marduk-nâṣir 18, Mušĉzib-"Marduk
11, "Nabû-aḥê-bulliţ 7, -bulliţsu 34, -bulţai-li-e 1, -ittannu 61, -mušêtiq-urri 12,
-na'id 1, -nâṣir + 33, -šùm-ukîn 25, Nâdin,
"Nergal-nâṣir 4, -zîr-ibni 3, Nidintum
48, Rîmût 15, Rîmût-"Bau 2, "Šamašḥam-mu 1.

I. a/š Ardi-ilBêl Dr 391, 12.

a|š Ba-la-tu, amêlišparu Cb 367, 12.

a|š ilBêl-aliê-iddin a. Qaq-qa-di-nu Ng 43, 18.

a|š ilNabû-êţir-napšâti Dr 419, 13.

5. a. amêl allaki, s. il Bêl-êţir.

6. a. amêl ràb bânî, s. Iddin-il Bêl.

Mu- $\dot{s}c$ -zib-il, s. Ap-la-a 87, Ardi-il Marduk 20.

I. a|š il Marduk-bân-sîr a. . . . Cb 25, 9.

a/š Rîmût a. Hu-ba-şu NdP 91, 19.

a|š Šulluma-a a. Su-ha-a-a Cr 25, 10.

a. Egibi Cb 14, 16.

5. a. amêl paljari, s. il Nabû-kîn-aplu.

6. a. Ši-gu-ú-a, s. Iddina-alju.

Mušĉzib-il Bêl (KAR|Mu-še-zib|zi-bu-il EN) Nk 59,
2. 111, 3. 301, 7. Ng 70, 20. Nd 127, 2, 8. 166.
421, 5. 528, 13. 546, 12? 583, 9. (940, 3). 1022, 4.
1062, 3. Nd M 20, 7, 10. Nd TSBA? Cr 34, 9.
176, 15. 336, 20. Cb 64, 11. 79, 6. 280, 19. ₹842-11, 172, 214. amēl kuddimmu Nk 414, 3.
amēl qallu Nd468, 5. Cr 311. amēl šú-ta-pi-e(pl.)
Nk 116, 2. S. Apla-a, il Bêl-àl-uṣur, -iddin,
il Bunene²-ibni 16, Ḥabaṣiru, Iddin-il Nabû,
il Nabû-àl-uṣur 1, -ĉṭir-napšâti, -iqîša,
-ittannu, -nâṣir, Pir², Rîmût-il Bêl, il Šamašiqîša 9, Šullumu, Taddannu 8, Ubâr.

1. a/š a. Èpeš-ili Cb 351, 15.

a|š [a.] Sin² Dr P 46|49, 13. a|š Abkallum a. a^{mêl} ašlaki Dr 289, 4. 336, 14. a|š (A-na-)^{il} Bêl-û-pa-qa a. a^{mêl} šangî ^{il} Ištar

Bâbili Cr 141, 3, 15.

(Mušêzib-il Bêl)

- 5. a'š Ardi-ilSin³-šadi a. amēlašlaki Dr 23, 16.
 - a|š Ardi-ilNabû, amèlbâ'iru CrP 20, 15.
 - a'š ^{il}Bĉl-ahê-erba a. Ēpeš-ili Ev 7.
 - a|š ilBêl-ahê-erba a. amëlrê î sisî Nd [405, 11].
 - a', š i Bêl-aljê-iddin a. i Bêl-aplu-uşur Nk 269,7.
- 10. a's il Bêl-àh-iddin a. il Sin-ša-du-nu Cr 169, 17.
 - a/š ^{il}Bêl-êṭir a. Dam-qa Dr 439, 18. 440, 10. 441, 12.
 - a's il Bêl-iddin a. Da-bi-bi Dr P 112, 15.
 - a š "Bêl-it-tan-nu a. Êţiru Dr 457, ...
 - a š ilBêl-kâşir a. ilEa-êpus-ili Dr 296, 19.
 - a|š ilBêl-li'û Nk 272, 5.
- 15. a s Bêl-su-nu a. amêl ràb? bânî Cr 272, 10.
 - a/s $ilB\hat{c}l^2$ -ú-se-si-ib Dr 205, 10.
 - a/š È-sag-gìl-zîr a. Nùr-il Sin Nd 178,4. 203,8.
 - a s Has-da-a a. amel I. SI Dr 345, 15.
 - a/š Iddina-ahu a. Ba-bu-tu Nk 109, 21.
- 20. a/š Ina-ešî-ĉţir a. Da-bi-bi Nd 765, 11.
 - a|š Ina-sìl-il Bêl Nd 587, 3.
 - aš Kîn-zîr a. il Sin3-šadi-i Nk 436, 17.
 - a/š Ku-dur-ru a. Nûr-il Sin Cb 293, 7.
 - a's Mar-duk-a Nk 62, 4. 66. 70, 10. Nbp (ZA IV) 20, 2.
- 25. a/s Mar-duk a. amèl(U.) MUK Nd 1057, 12. Nd CT IV 30, 10.
 - a|š il Marduk-šâkin-šùm a. Nûr-il Sin Nd 480, 14.
 - a'š il Marduk-zîr a. il Addu-šùm-ereš Ng 52, 15.
 - a's Mušallim-il Marduk Nk 124, 2.
 - a|š Mu-šal-lim-il Marduk a. Sag-di-di Nk 408, 17.
- 30. a's "Nabit Cr 236, 1.
 - a/š il Nabû a. amêl na-gi-ru Cr 361, 6.
 - a/š il Nabû-aliê-búl-liţ a. amèl Sip-e-a Nk 301,18.
 - alš il Nabû-àh-uşur Nd 892, 12.
 - a|š ⁱⁱNabû-aplu-iddina a. ⁱⁱAddu-šùm-ercš Nd 666, 15.
- 35. a'š il Nabû-ereš|iddin a. ^{amēl}šangî il Nabû Nd 578, 3. 830, 18.
 - a/š il Nabû-êţir a. amèl ràb bânî Dr 56, 14.
 - a¦š il Nabû-êţir-napšâti a. Epeš-ili Nk 197, 17.
 - a'š il Nabû-ibni a. Iddin-il Marduk Nk 272, 10.
 - a š il Nabû-il-ta-ma-' Nk 419, 10.
- 40. α š ^{il}Nabû-li'û α. Na-bu-un-na-α-α Nk 320, 22. No. 2,

- a's il Nabû-sal-lam a. Ilu-ba-ni Cr 128, 28.
- a'š ilNabû-šùm-iškun Nd 756, 17.
- a š il Nabû-zîr-ušabši a. amêl bâ'iri Cr 175, 6.
- a,š ilNabû-zîr-ušabši a. amêl šangî ilAddu Cb
- 45. a'š Na-di-nu a. ametràb bânî Nd 1128, 4.
 - a'š Na-di-nu a. il Sin-ša-tin?-šum Dr 172, 4
 - a/š Na'id?-ilNergal? Nk 124, 3.
 - a s il Na-na-a-eres Nk 129, 11.
 - a's il Nergal-iddin a. amel man-di-di Nd 468, 15
- 50. a's Pa-da-a a. amêlPa-šeki Dr 258, 2.
 - a|š Ri-hi-e-ti|tum (a. ilSin-nâșir) Nk 51, 3. 58. [429].
 - a'š Su-lum-ma-da Cb 131, 2.
 - a s il Šamaš-ereš . . . Ng 31, 13.
 - a š "Šamaš-nâşir Nk 315, 9.
- 55. a s Šú-la-a a. "Bêl-êţir Nk 194, 12.
 - a's Ta-'-im-ba(ma?)-di-e Nd 177, 4.
 - a š Ţâbi-ia a. amêl šangî il Addu Cr 45,3. 65,3.
 - · a'š Zîri-ia a. Na-ba-a-a Nd 160, 14. 169, 13. 388, 12. 757, 7.
 - a's Zîri-ia a. il Sin-ša-du-nu Cr 242, 18.
- 60. a|š Zîr-iddin Cb 292, 4.
 - α. Nk 209, 9. 369, 7. Nd (511, 12). Cr (25).
 - a. ii. . . . uballiṭ Nd (313).
 - a. amêl amêl urqi Cr 176, 5.
 - a. Ardi-il Ea, s. Šapik-zir.
- 65. a. Ardi-il Nergal, s. Nâdin.
 - a. Ardi-il Sin?, s. Lâbâši (40).
 - a. Ardi-il Šamaš Nd M (II 56, 2).
 - a. Ba-bu-ú-tu, s. Balâțu, Rîmût.
 - a. amèlbà'iri, s. ilBêl-iddin.
- 70. a. amêl bânî, s. Iddinûnu.
 - a. ${}^{il}B\hat{e}l$ Dr (531, 17).
 - a. il Bêl-ra-am-nišê Cr 117, 12.
 - a. ilBunene2-ibni Nd 384, 10.
 - a. Da-bi-bi Dr (354, 13). S. Ardi-^{il} Nergal, Bânûnu.
- 75. a. E-li-ilâni-ra-bi-il Marduk Ng VR 67, 1, 12b.
 - a. Êpeš-ili, amêl daianu Nd 720, 21. S. il Eazîr-ušabši, Tukultu-il Marduk.
 - a. Ga-ljul,s. Uballitsu-^{il} Marduk, ^{il} ZA . MAL . MAL-zîr-ibni.
 - a. Ili'-il Marduk, s. il Bèl-rîmanni.
 - a. Kalbi-ilSin, s. Bêl-na-ša-šu?
- 80. a. Lûşâ-ana-nûr-il Samaš, s. il Nabû-bân-ahi.
 - a. Lûşi-ana-nûr-il Marduk, s. Rîmût-il Bau.

(Mušesib-ilBel1)

- a. amêl malahi, s. il Bêl-ahê-iqîša.
- a. amêl Mandîdu-ú-tu, s. Ba-si-iú.
- a. Mu-kal-lim, s. il Bêl-nâsir.
- 85. a. (ii) Nabû-na-a-a, s. il Marduk-šâpik-sîr, il Nabû-iddin, -šùm-iddin.
 - a. Na-an-na-a-a, s. il Nabû-nâdin-alji.
 - a. Nûr-ilSin, s. Lâbâši.
 - a. amèl pahari Cb 233, 9. S. il Nabû-kâşir.
 - a. Rê'î sisî, s. Ap-la-a.
- 90. a. Sag-di-di, s. il Šamaš-uballit.
 - a. il Sin-nâşir Nk 88, 11.
 - a. [Silla]-a-a, s. il Nabû-zîr-iqîša.
 - a. Šú-kan-du, s. il Nabû-kîn-aplu.
 - a. Tu-na-a, s. Mûrânu.
- 95. a. amèl U. MUK, s. il Nabû-usuršu.
- Mušêzib|i-ilMarduk (KAR|Mu-še-zib|zi-bi|zib-biilM1,2) Nk 197, 5. (420,21). Lab 1,18,25. Nd 10, 9. 28, 6. 75, 3. 84, 3. 190, 6. 195, 6. 233, 14. (260, 5). 355, 8. 402, 9. 462, 18. 595, 4. 667, 5. 677, 5. 748, 2. 758, 3. 784, 15. 859, 7. 888, 3. 958, 9. 1060, 10. 1067, 3. 1081, 3. 1094, 7. Cr 182, 4. 236, 8? Cb 79, 24. Dr 94, 10. 533, 12. amèldaianu Nd 16,10. Dr 379,91. mâr šarri(?) Nk 381, 2. amêl sangû Sippar(ki) Nd 79, 10. 97, 2. 113, 11. 275, 4. 321, 8. 476, 12. 489, 14. 636, 9? 637, 9. 643, 4. 718, 4. 728, 7? Nd M II 46, 10. Dr 222, 4. S. Ardîa + 3, Ba-su-ru, il Bêl-iddin, Da-di-ia, Gu-za-nu, Habasiru 17, Ina-şil-ilBêl 1, Liblut, ilMarduk-šumibni, il Nabû-aliê-bullit, -àli-uşur I, -bêlnapšati, -ittannu, -kasir, -usuršu + 47, fRi-mat 3, Rîmût, Su-qa-a-a 15, 39, Šâpikzîr 51.
 - I. a/š Cr 357, 10.
 - a/\check{s} la-a a. Su-ha-a-a Dr 50, m.
 - a|š Apla-a a. amêl šangî il Ninib2 Ng 25, 12.
 - a|š Balâtsu? Srk (ZA IX) 13.
 - 5. a/š il Bêl-ereš a. Kalbi-il Sin2 Dr 484, 17.
 - a|š ilBêl-iqîša a. Dan-ni-e-a Nd 523, 11.
 - a/š ilBêl-kâşir a. ilSin-imittu Dr 176, 14.
 - a|š ilBêl-kâşir a. Sa-la-la Dr 178, 7.
 - alš ilBêl-li'û a. amêlbâ'iri Cb 306, 13.
 - 10. a'š Bêl-šu-nu a. amêl nâš patri karri DrL 33,6. a|š il Bel-uballit a. Mušesibu Nk 369, 13. 407, 3. 426, 15. [430, 17].
 - $a|\tilde{s}|^{il}B\hat{e}l$ -ušallim(?) Nd 477, n.

- alš il Bêl-ušallim a. il Sin-ša-du-nu Nd 470,11. 652, 13. 653, 15.
- a/š Di-na-hu? a. Egibi Nd 258, 5.
- 15. a/š E-til-lu a. Egibi Cb P 33, 13.
 - a/š E-til-lu a. amel Išparu Nd 995, 4.
 - a|š fHi-pu-sum|šilMarduk-šàr-a-niNd355,3.
 - a|š Iddina-aļļu a. Ša-na-ši-i-šu Nd 109, 26.
 - a|š Igîša-a. a. Ša-na-ši-šu Nd 477, 36.
- 20. a š Itti-il Marduk-balâțu a. Egibi Dr 255, 3.
 - a š Kudurru a. Ng 27, s.
 - aš Kudurru a. Ibni-ilu Ev 16, 21.
 - a|š Ku-du-ur-ru a. amêlišpari Nd [106, 9]. 178, 32. 440, 4.
 - a/š La-ba-ši-il Marduk a. Li' Nk 216.
- 25. a/š Mar-du-ku a. amêl Rê'û Cr 25, 9.
 - a/š il Marduk-balâţsu-iqbi a. Alu-ia-ú-tu Cr 141, 11.
 - a|š il Marduk-bân-sîr a. il Bêl-êţiru Cr 237, 3.
 - a/š il Marduk-ereš a. amelbairi Nd 817, 9.
 - a|š il Marduk-ĉţir a. amêl allaki Nd 244, 18.
- 30. a/š il Marduk-ĉţir a. amel bânî Nk 147, 1. s.
 - a/š il Marduk-ĉţir a. amêl nappalii Nk 147, 16. 258, 4. 271, 4? Nd 11,9. 40, 5. 287,13. 294,11. 573, 14. 576, 14. 577, 14. [740, 14]. 1008, 12. [1020, 18].
 - a/š il Marduk-nâşir a. amêl rê'î alpi Dr 147, s.
 - a/š il Marduk-šâkin-šum a. Êţiru Cr 146.
 - alš il Marduk-šar-a-ni Nd 355, 3, 8.
- 35. a|š il Marduk-šim-ibni a. amėl nappahi Dr
 - a š il Marduk-šum-ibni a. Ši-gu-ú-a Ng 1, 21.
 - a/š il Marduk-šùm-ușur a. amelràb bânî Dr 515, 20. 536, 10. 537, 1, 9.
 - a/š il Marduk-sîr-ibni Nd 649, 5.
 - a¦š il Marduk-zîr-ibni a. Ba-bu-tu Nd 216, 9. [389, 5]. 995, 11.
- 40. a/š il Nabû-aplu-iddin a. Da-bi-bi Ev 23, 20. a's il Nabû-balâtsu-ig-bi a. amêl ràb parsilli Dr P 71, 27.
 - a|š ilNabû-ĉţir a. Egibi Nk 166, 23.
 - a/š il Nabû-kâsir a. amêl-il Ea2 Cb 16, 4.
 - a/š ilNabû-nâsir a. amêlNâš patri Nd 839, 2. Vgl. Šûzubu 7?
- 45. a/š il Nabû-nâşir a. amêl šangî il Ea Nd 395, 11. Cr 60, 14. 194, 7. 270, 7. Cb 153, 13. 165, 13. 195, 13. 431, 13. Cb L 169, 20.

(Mušesib';-"Marduk)

a|š ^{il}Nabû-ni-ip-ša-ri a. ^{il}Sînⁿ-sadî, ^{amêl}TU bît ^{il}Šamaš Cb 240, 14.

a's ^{il}Nabû-sùm-iddina a. Egibi, ^{amèl}daianu Dr 379, 71.

a|š ilNabû-šùm-iškun a. amêl-ilEa Nd 1070,8.

a/š il Nabû-zîr-iqîša Dr P 53, 6.

50. a|š ^{il}Nabû-zîr-kit-ti-lîšir a. Šul-lu-ma-nu Nd 830, 3.

a|š Nad-na-a a. Sag-di-di Nk 117, s.

a|š il Nergal-uballiṭ a|š il Marduk-ušallim a. Dannu-il Addu Nd 701, 10.

a|š il Nergal-uballiț a. Ú-du-ú-a Nd 293, 40.

a|š Nûr-e-a a. "Ea-qa-a-lu-i-šim-me Ng V R 67, 2, c.

55. a'š Pir-' a. Ardi-"Nergal Nk 408, 19.

a's Qîšti-il Marduk a. amil naggari Nk 347, 13.

a š Ri-mut a. Da-bi-bi Dr 235, 17.

a/š Ri-mut a. amèlšangî il Bêlit Ninua Nd 231, 14.

ajš il Šamaš-ah-iddin Nd 45, 4.

60. a|š ilŠamaš-pir'-uṣur a. Ēpeš-ili Dr P 45, 4.

a/š il Šamaš-šūm-ú Dr 102, 11.

a/š il Šamaš-šùm-ukîn a. Ba-bu-tu Dr 61, 11.

 $a|\tilde{s}|^{il}$ Šamaš-ú-damm-iq a. Ša-ţâbtišu Dr 212, 19.

a/š ^{il}Šamaš-zîr-ibni Nd 424, 4. 456, 3. 586, 5. 628, **4.** 799, 7.

65. a|š ilŠamaš-zîr-ibni a. amēlšangî ilIštar Bâbili, amēl TU bît ilŠamaš Nd 43, 17.

a's Šú-la-a a. "Ea-êpeš-ili Nd 437, 12.

a/š Šú-la-a a. amel nappahi Nd 313, 18.

 α/\tilde{s} Šùm-ukîn Dr 499, 22. 509, 22.

a/s Sùm-ukîn a. il Sin-sadî? Nd M II 56, il.

70. a/š Šùm-uṣur a. Mu-kal-lim Cb 153, 11.

a|š Za-ki-ru a. $^{am\hat{c}l}a\check{s}\text{-}ka\text{-}pu$ Dr 321, 3.

a. Nd 662, 6. 799, 8. Dr 152, 25. S. i¹Bêl-erba, i¹Marduk-bêlšunu.

a. Abi-ùl-îdi, s. Šâpik-zîr.

a. amèlallaki, s. il Nabû-ittannu.

75. a. amêl-ilBêl Dr Pa 21, 22.

a. amèl ašlaki, s. Ardi-il Bau, Mùrânu, Nuna-a.

a. Ba-bu-tu, s. Tab-lu-su.

a. amêl bâ'iri, s. Iddina-a.

a. Ba-qa-su?, s. Uballitsu-il Gula.

80. *a. Ba-si-ia*, s. *Iddin-i¹Bĉl*. No. 2.

a. ^uBêl-aplu-uşur, s. ^uTašmêtum-damqat, ^uZA. MAL. MAL-šum-iddin.

a. Bu-ra-qu, s. il Bêl-upahir.

a. Dan-ni-e-a, s. il Nabû-bulliţsu.

a. Di-ki-i, s. Liblut.

85. a. Egibi, s. ^uMarduk-nâşir-aplu, ^uNabûittannu, Rîmût-^uBêl.

a. Êpeš-ili Nd (713, 7). S. Rîmût-il Šamaš.

a. Êṭiru, s. ^{il}Bêl-iddin.

a. Ga-hal, s. il Bêl-ereš, il Nabû-nâdin-šum.

a. Im-bu-pâni-ia, s. Minû-ana-il Bêl-daianu.

90. α. Ina-ki-bi-^{il} Marduk³, s. ^{il} Nabû-ittannu.

a. Ir-a-ni, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. amêlišpari, s. il Bêl-ahê-iddin.

a. Kabti-ia Nd 649, 11.

a. amelka-ni-ku bâbi Cr III, 16.

05. a. Maš-tuk, s. Ardi-il Nergal.

a. Mu-kàl-lim, s. "Nabû-sum-uşur.

a. ^{il}Nabû Dr 162, 2.

a. ¹¹Nabû-ni-ip-ša-ri Ng 40, 5. Nd [747, 7]. 911, 11. 983, 2. [Dr 113, 6].

a. ilNabû-šùm-iškun Nd 219, 5.

100. a. amelnaggari? s. ilBel-êţir, -ibni.

a. amel nappalji, s. il Bêl-iddin, -sîr, il Nergalušallim, Šullumu.

a. amē'nāš paṭri karri Dr (152, 12. 158, 12?). S. il Ea-aplu-iddin.

a. amêl paljari Nd (580, 2).

a. amèlPa-šeki, s. ilBêl-ittannu.

105. a. amil ràb bânî, s. fEtillitum, il Nabû-aplu-iddin.

a. Sag-gíl-a-a, s. il Marduk-šâpik-zîr.

a. ⁱⁱSin-na-din-šùm, s. ⁱⁱBêl|Nabû-iddina, ⁱⁱNabû-nâdin-ahi.

a. ^{il} Sin³-šadû, ^{amêl} daianu Nd 13, 15. 64, 6 1128, 33. S. Ap-la-a.

a. ^{il}Sin-ša-du-nu Dr 316, s. S. ^{il}Bêl-iddin, ^{il}Šamaš-iddin.

110. a. ^{il} Sin-tab-ni, s. Itti-^{il} Nabû-balâṭu.

a. Su-ha-a-a, 's. Lûşi-ana-nûr-^{il} Marduk, ^{il} Marduk-šâpik-zîr, Mûrânu, Šâpik-zîr.

a. and sangi Cr 237, 11. S. "Samas-dannu.

a. amél šangî il Ea Nd 1091,10. Cr 29, 11. Cb L 19, 22. S. il Nabû-napîštim-uşur.

a. amêl šangî il Gula, s. Ardi-il Marduk.

115. a. amel šangî ü Ištar Bâbili, s. Ardi-ü Marduk, ü Marduk-šùm-ibni, ü Nabû-ahê-šullim. (Mušėsib-il Marduk)

a. anêl šangî il Šamaš, s. il Marduk-[šum-uṣur]. 117. a. anêl ša ṭâbtišu Dr (494, 31).

Mušêzib-ⁱⁱNabû (KAR|Mu-še-zib-ⁱⁱN¹) Nd 206, 10. 350, 22. 398, 27. 478, 11. 746, 14. 753. 830, 15. 1030, 2. Cr 225, 12. Dr (337, 12. 577, 16). amēl ašarid šarri Nk 134,19. amēl a-mu-ta-nu NdM II 53. amēl sāb šarri Cb 409,22. amēl šātam Nd 297, 3. S. il Bêl-kidru-šarri, Ina-şìl-bût-akûtum, f Kaš-ša-a-a, il Nergal-iddin 39, il Šamaš-iqîša.

1. a/š il Nabû-kîn-lîšir a. ? Cr Pa 3, 10.

2. a. ilNabû-šc-me, s. ilNabû-šùm-lîšir.

Mušėsib-^{il}Šamaš (KAR|Mu-še-sib-^{il}й), ^{amėl}qallu Cr 332, 3, 12.

1. a. Uš-šα-α-α Cr 292, 7.

^f Mu-še-sib-tum, qallatu CbP 24,4. Dr 379,14. 575,4. Mu-šib-ši, Mu-šib-šu NdM II 9,13, Mu-šub-ši Dr L 23, 5, s. ⁱⁱ Bêl-iddin 226.

I. a/š Qîšti-il Marduk Nd L 13, 22.

a. Li'êa, s. ^{il}Nabû-muk-clib.

3. a. Nûr-ilSin, s. ilBêl-êţir.

Mu-šib|šub-ši-^{il} Marduk¹, Mu-GÁL-ši-^{il} Marduk² (abgekürzt: Mu-šib-ši), Nd 1101, 6, s. Erba, Bêl-rîmanni 33.

1. a|š ilBĉl-nâdin-apli a. amilšangî ilŠamaš Nd 48, 19.

a/š Iqiša-ⁱⁱMarduk a. ⁱⁱSin-nâṣir Ng [42, 15]. a. ⁱⁱNabû-na-a-a, s. ⁱⁱBêl-êṭir.

4. a. amêl šangî il Šamaš, s. il Bêl-rîmanni, il Šamaš-iddin.

Mu-ták-kil-lu, s. Kîn-zîr 4, ("Šamaš-)kîn-zîr 1. Mu-ták-kil-" $Addu^{\dagger}$

1. a/š i¹Addu Nd 1098, 12. Mu-tc-c-ri-şu, s. Zîr-Bâbili.

Na?-ba-a-lu (Nd 354, 17), s. ^{il} Nabû-kin-zîr 22.
Na-ba-a(-a), ^{il} Nabû(Nà)-ba-a-a, Na-ba-iá (Nd 999, 2), auch mit Determin. ^{amêl}. Nd (1114, 9), s. ^f Amti-^{il} Bau 2, Ardîa 15, Ardi-^{il} Gula 16, Ardi-^{il} Marduk 25, Ardi-^{il} Nergal 3, ^{il} Bel-erba 4, 26, -iddin|a 34, 77, 122, -it-tannu 16, -rîmanni 34, -ušallim 36, Gimillu-^{il} Šamaš 6, Iddin-^{il} Nabû 11, ^f Ina-Esaggilra-mat 3, Itti-^{il} Nabû-balâțu 34, Kal-ba-a 40, Kîna-aplu 27, Lâbâši 62, ^{il} Marduk-aplu-nṣur 3, -balâțsu-iqbi 1, -rîmanni 3, 11,

-šùm-iddin 44, Mušĉzib-i¹Bêl 58, i¹Nabû-balâţsu-iqbi 7, -êţir 14, 35, -ittannu 7, -uṣuršu 39, Nidintum 6, Niqudu 8, 30, ¹Nu-ub-ta-a 9, ¹Silim-i¹Na-na-a 1, Ša-dûnu 3, Šâpik-zîr 25, Šêllibi 8, Šul-lu-ma-a 6, 8, Šullumu 15, i¹Šulmân-iddin 1, -šùm-iddin 6, Šùm-iddin 30, ¹Ţâbatum 4, Ubâr 2, Zîrîa 19, Zîr-ukîn 3.

il Na-bi-e-im-me-e Nk 76, 14.

il Nabû 1-ab-ni-ili

I. a. amêlRê'û, s. il Nabû-aliê-iddin.

 $\label{eq:continuity} $$i^{\prime\prime}Nab\hat{u}^1-a\hat{u}-b\acute{u}l-lit_{i}$ s. $$i^{\prime\prime}Nab\hat{u}-sar_iddin, -sar_ibni.$$i^{\prime\prime}Nab\hat{u}-a\hat{u}\hat{e}-bullit_{i}$ ($^{\prime\prime}N^1-\check{S}E\check{S}^{\rho\prime}|PAP^{\rho\prime}-TIN(-it|b\acute{u}l-sar_i)$.$

lit/lut) Ng L 11, 5, 11, Ev L 10, 13. Nd 161, 2.
991, 12. 1129, 8. Cr 312, 9. Cb 318, 9. Dr 369,
4, 11. 379, 6, 35. 382, 4. Dr L 20, 7. amêl mâr šipri ša amêl šar-te-nu Nd 55, 14. amêl qîpi Nd 43, 4. S. Balâṭsu, il Bêl-iddin, -ušallim, Esaggil-ra-mat, il Nabû-gâmil, il Nergal-àh-iddin, Nidintum-il Bêl.

1. a/š a. Egibi Dr 155, 17,

a š ? a. Ardi-il Ea Dr 289, 15.

a|š Am-me-ni-ilu a. il Nabû-lit-su Nk 138, 10.

a|š Apla-a a.Ga-halNd764,17. 1044,11. 1056,8.

5. a/š Ba-laṭ-su a. Rîmût-ilâni Cr 154, 14.

a|š Ba-la-tu a. Egibi Nd P 6, 10.

a, š ^{il}Bau-iddin a. Mu-še-sib Cb 56, 11.

a š i Bêl-balâṭsu-iqbi Art (ZA III) 17.

a/š ilBêl-iddin Nk 79, 11.

10. a|š il Bêl-iddin a. amêl paḥari Dr (ZA III) 27.

a|š Bi-ib-ba-nu Cb 257, 16.

a|š Dan-ni-iá Nd CIS II 61.

a'š Esaggil-šùm-ibni a. ^{il}Sin-da-ma-qu_|ŠIG Ng 2, 1, 10.

 $\alpha | \dot{s}$ Ina-esî-êțir a. Bi-ib-bu-ú-a Nd 566, 12.

15. a|š Iqîša-a a. Ha-am-ma-a Nk 82, 12.

a/š Itti-i¹Marduk-balâţu a. Egibi Dr 61, 12. 155, 4, 272. 315, 4. 338, 9. 340, 5. 345, 2. [348, 2]. 358, 5. 367, 10. 379, 2. [402, 4]. 403, 3. [404, 4?]. 488, 3. Dr L 26, 5.

a|š Itti-ilNabû-balâțu Dr 382, 17.

a, š Kabti-ia Cb 320.

a/š Kal-ba-a a. amèl nappahi Cb 233, 8, 40.

20. a|š Ka-ṣir a. Ša-na-ši-šu Dr 262, 10.

a|š ^{il} Marduk-erba a. Su-ha-a-a Nk M 14, 20. a|š ^{il} Marduk-zîr-ibni a. Ibni-^{il} Addu Nd 122, 15. (Nabii-aliè-bullit)

a/š Mu-kal-lim? a. amélbá'iri Nd 1039, 19.

a's Mušėsib-il Marduk Dr 379, 74.

25. a/š ilNabû-àh-iddin Nd 446, 12. 448, 10.

alš il Nabû-ba-laṭ-su-iq-bi a. amèl nappahi CbP

JO, 20.

a'š ^{il}Nabû-ga-mil a. Su-ha-a-a Dr 173, 18. 256, 15.

a/š ^{il}Nabû-kâşir a. Da-bi-bi Dr 138, 10.

a|š "Nabû-kîn-zîr a. Egibi Dr 428, 11.

30. a|š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. ^{il}Ea-pat-ta-nu Ev 19, 16.

a|š il Nabû-šùm-iškun a. amēl nāš paṭri kāri Nk 300, 13.

a s (^{il} Nabû-)sùm-ukîn a. ^{amèl} sangî parakki | Cr P 18, 16. Cb P 24, 10. Dr P 100, 12.

a¦š ^{il}Nabû-zîr-lîšir a. Egibi Ng 60, 24. Nd [65, 10].

a|š Na-di-nu a. amēlbā iri Dr 142, 14. 144, 14. 315, 12.

35. a/š Nar-gi-iá Cr 311, 6.

a/š Ri-mut Nd 526, 18.

aļš il Šamaš-ušallim Cb 385, 11.

a/š Šú..... amělpa-qu-du ša ál Šalı-ri-in Cr 328.

a|š U-bar Nd 321, 3.

40. als Zîr-Bâbili a. amelnappahi Dr 69, s.

a/š Zîr-ukîn a. Ahu-ba-ni-i Ng L 12, 1.

a|š Zîrû-tú Nk 390, 1.

α. Cr (361, 5).

a. il Addu-šam-me-e, s. Ilaš-da-a.

45. a. Amêl-i'Ea, s. i'Nergal-iddin.

a. amèlbânî, s. Su-ga-a-a.

a. ilBêl-iddin a. amêl šangî il Ninib Dr 386, 16.

α. Da(? Ili')-na-şir, s. ^{il}Nabû-êţir-napšâti.

a. ^{il}Ea-pattannu, s. ^{il}Bêl-iddin, ^{il}Nabû-na- | din-ahi.

50. a. Êpcš-ili, s. Itti-¹¹ Marduk-balâţu, ¹¹ Nabûĉţir-napšâţi, ¹¹ Nergal-ušĉzib.

a. Ga-hal, s. il Nabû-šàr-uşur.

a. Ha-at-ta-a-a, s. Igiša-a.

a. Ir-a-ni, s. Iddin-il Nabû.

a. amėlišpari, s. Iqiša-a.

55. a. Man-di-di, s. il Nabû-zîr-ukîn.

a. ⁱⁱMarduk-šùm-uṣur a. Su-ḥa-a-a Nd 187, 14.

a. Mu-an(? nab)-bit-tum, s. "Bêl-áh-ušabši.

a. Mu-še-zib, s. Rîmût-"Bau.

No 2.

a. Pap-pa-a-a, s. ^{il}Nabû-šùm-iškun.

60. α. Ri-šú-ú-α Dr Pa (7, 18).

a. amel sip-e-a, s. Mušesib-il Bel.

^{il} Nabû¹-aljê-erba Nd 297, 5. 786, 10. S. ^{il} Nabûnapištim-uşur.

1. a/š Du-hu-um-mu Nk 75, 3.

il Nabû-ahê-ibni Dr 379, 30.

 ${}^{il}Nab\hat{u}\text{-}alp\hat{e}\text{-}iddin|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl}|PAP^{pl}\text{-}MU]SE(\text{-}iddin)|_a \ ({}^{il}N^{1,2}\text{-}\dot{S}E\dot{S}^{pl$

na) Nk 141, 21. 157, 11. (231, 12). 249, 16. 313.13. Ng 5, 2. Lab 1, 27. Nd 28, 4. 419, 8. 437, 15. 440, 20. 477, 6. 720, 7. 742, 4. 1077. 5. NdM 13, 12. Cr 124, 6. 203, 9. 236, 2. Cb 9, 12. (43). Dr 344, 3. amèl daianu Nd 16, 12. 668, 22. amèl iš par eși Nk 278, 4. amèl pu-sa-a-a Nd 117, 4. S. Ap-la-a, Ardi-ii Bêl, ii Baucreš, Bêlšunu, ii Bêl-uṣallum, Bunanu, Iddina-a, Ina-ṣil-ii Bêl 3, f Kalbûtum, Lâbâši 80, Lûsâ-ana-nûr 22, Murašu, ii Nabû-sîriddin, ii Šamaš-šàr-uṣur, Šú-la-a, ii Taš-

1. a/š Nk 431, 17. Dr 427, 18.

a/š a. Sag-gil-a-a Nd 55, 5, 11.

a|š Ardi-ia Cr 49, 9.

mêtum-dâmiqat.

a|š Ba-si-ia a. Egibi Nd 147, 11.

5. a/š ilBêl-na-sir a. ilSin-êţir Nk 320, 14.

a/š Igîša-a a. Sil-la-a? Ng 63, 9.

a|š Itti-iiMarduk-balâţu a. Egibi Dr 404, 4, iiNabû-ahê-bullit 16.

a|š Kabtîa a. il Addu-šim . . . Nk L 21, 6.

a's Kal-ba-a a. il Sin-da-ma-qu Cr 293, 3.

10. aļš ^{il} Marduk-êṭir a. ^{amēl} abi bîti Cr 188, 20, 27. aļš ^{il} Marduk-šùm[-iddin] a. ^{il} Sin³-šadî Dr 134, 13.

a/š il Marduk-sîr-ibni a. Dr 157, 3.

a š il Nabû-ab-ni-ili a. amêl Rê'û Nk 409, 13.

a|š il Nabû-aplu-iddin a. Su-ha-a-a Cr Pi 16,4.

15. a|š ^{il}Nabû-bân-zîr a, ^{amèl}Maşar abulli Nd 1059, 12.

 α š $^{il}Nabû-bêl-šu-nu$ a. La-kup-pu-ru Cr 27,3.

a š il Nabû-êţir a. amêl bânî Dr P 44, 11.

a š il Nabû-ki-šîr a. amèl naggari Nk 281, ...

 $\alpha | \check{s}^{-il} Nab \hat{u} {-} la {-} \alpha_{\circ}^{hi{-}bi}$ Dr 323, 39.

20. a š ^{il}Nabû-mušêtiq-urri Dr 147, 12.

a s^{il} Nabû-mu-se-ti-iq-urri a. ^{amèl} paḥari Dr 367, 9.

a|š ^{il}Nabû-šùm-lišir a. Sag-gil-la-a-a Smd (ZA IV) 1, 13. ("Nabh-ahê-iddin a)

a|š il Nabû-šùm-uşur a. Mu-kál-lim Dr 321,32. a š il Nabû-ušallim a. amil rê'î Nd 1048, 17.

25. a's Nad-na-a a. Sag-di-di Nk 117, 14.

a|š ilNergal-nâșir a. Ša-ú-ri-e-šu Nd 1079,14.

a's Ri-ih-ti-ia Nd 610, 9.

alš Ri-mut-il ... a. amil Išparu Cb 317, 11.

a'š Šú-la-a (a. Egibi) Nk 107, 13. 133, 20. 142, 6. 152, 3, 15. 166, 5. 172, 3. 188, 4. 191, 3. 195, 2. 212, 3. 214, 6. [231, 2]. 235, 4. 256, 3. 266,14. 300. 307,2. 320,3. 325 3,12. 334,22. 343. 361,16. 363,11. 365,15. 366,15, 376. 377,2. 378. [407]. 409, 2. 411. [420, 15]. 426, 6. [430, 13]. NkL 8, 26. Ev 9, 9. 15. 16, 10. 17. 19, 10. 22, 12. Ev L 10, 7. Ng 2, 7. 7, 15. 9, 5. 23, 4. 27, 2. 9. 34, 1, 8. 39, 12. 42, 2, 9. 45, 2. 7. 55, 16. 59, 16, 60, 12. Ng L 12, 2. V R 67, 1, 22. Nd 8, 3, 10. 9, 4. 13, 4. 44, 4. 45, 2. 47, 2. 50, 4. 51, 6. 53, 5. 65, 2. 66, 2. 77, 8. 126, 5. 131, 4. 133, 5. 140. 147, 5. 165, 6. 171. 177, 5. 178, 7, 24. 184. 193,6. 194, 4. 203, 6.21. 204, 1. 211. [216, 4]. 224, 3. 238, 2. 239, 3. 243, 19. 244. 251, 3. 254, 3. [257, 6]. 267, 3. 270, 10. 274, 5. 286. 309. |310, 15]. 316. 340. 353, 2. 355, 4. 359, 1. 383. 393. 395. 396. 418, 3. 433, 5. 438,2. 468. 477,11. 501,3. 520. 536,4. 575,2. 603, 1. |608|. 616, 2. 623, 2. 634. 671, 5. 680, 5. 755, 7. 760, 2. 10.47, 7. 1048, 3. 1111, 7. Nd L 13, 2. Nd M 12, 7, 9, 15, 14, 17, 20, 3, 8, 12, 21, 6. 23,4. Cr 129,3. 130,3. Cb L 169. Vgl. no. 41.

30. a/š Šú-la-a a. ilSin5-uballit Nk 164, 23.

a|š Šú-ma?-a a. Egibi Nk 183, 17.

a/š Šú-su-bu a. Ka-ník-bâbi Dr P 58, 9.

a|š Ta-li-mu Dr 503, 2.

a|š Ú-bar Nd 882, 2.

35. a. Cb (410). S. i Bêl-ibni.

a. Ardi-^{il} Marduk, s. Murašû.

a. Arkât-ilâni, s. 1ddin-ilNabû.

a. Ba-bu-tu, s. ${}^{il}Marduk$ - $\check{s}um$ -u $\check{s}ur$.

a. Bu-ú-şu Cb (68, 7), s. Bêlšunu.

40. a. Di-hu-um-mu Nd 358, s.

a. Egibi Nk 419,12. Nd 499, 7. (609,4). 1128, 39. Nd TSBA. amêl daianu Nd 64,11. 356,43. Nd L 73, 31. S. il Bêl-udammiq, Iddina-a, Iddin-il Nabû, Itti-il Marduk-balâţu, Itti-il Nabû-balâţu, Kal-ba-a, Kîn-zîr, il Nergal-ĉţir.

a. Epcš-ili, s. Kal-ba-a, Nidintum-il Bêl.

a. Ga-hul Dr 435, 9.

a. amèlišpari Nd (1032, 20).

45. a. Mušêzib, s. Nidinti.

a. Na-ni-ú-tu|i!\$E\$.KI-ú-tu, s. Murašû.

a. amêl nâš paţri, s. il Nabû-nâşir.

a. amèl pahari, s. Kal-ba-a.

a. amê! âlPa-šeki, s. Ardi-ilBêl.

50. à. Qaqqadu-ni-tum, s. Silim-il Bêl.

a. amêl qîpi, s. il Bêl-iddin.

a. Ràb šûš-ši, s. Zîrîa.

a. "Sin-nâșir, s. "Nabû-aplu-iddin.

a. ^{il} Sin-tab-ni(-uṣur), s. Itti-^{il} Nabû-balâţu, f Tâbatum.

55. a. il Sin-tab-ni-ușur, s. Iddina-il Bêl.

a. Ša-na-ši-šu, s. Luṣṣu-ana-nûr.

a. amêl šangî il Šamaš, -il Zariqu, s. Tabnêa.

a. amêl ša ţâbtišu, s. il Bêl-alp-ušabši.

59. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Ea-iddin, ^{il} SA-aplu-iddin. ^{il} Nabû-alıĉ-iqiša (^{il} N^I-ŠEŠ^{pl}|PAP^{pl}-BA-ša)Cr371. ^{amēl} qîpi Nd 947, 9. S. *Ubâr*.

1. a|š Bu-na-nu a. amêl nappahi Cr 209, 10. Vgl. il Bêl-ahê-iqîša.

2. a/š Tab-ni-c-a Nd 1116, 19.

^{il}Nabû¹-aljê-it-tan-nu

I. a/š Gu-za-nu Dr 568, 26.

"Nabû¹-àh-creš, s. Sum-iddin 51.

1. a/š il Nabû-šùm-iddin Nk 115, 28.

2. a. Pap-pa-a-a, s. Kabtîa.

il Nabû-aḥê-šullim (il N¹-ŠEŠpl | P.1Ppl-GI sul-lim | šul-mu|šú-lum | DI-mu Nbp (ZA IV) 13, 13). Nk 97, 10. 157, 9. Nk L 7, 10. Ng 28, 3. Nd 1121, 6. Cr 77, 8. 78, 2. 374, 3. Cb 210, 12. Dr 40, 9. 125, 9. 162, 21. ša bût alpi Nbp (ZA IV) 13, 13. S. il Bêl-uballit, Gu-sa-nu.

1. a/š Ap-la-a Nd 241, 3. [269, 7]. 361, 2.

a|š Ardi(?)-ilMarduk a. amêl šangî ilΚtar Bâbili Cb 194, **15**. [412, 16].

 $\alpha | \check{s}^{-il} B \hat{e} l - \check{s} \grave{u} m - i\check{s} kun$ a. $^{am\hat{e}l} nappahi$ Nk 426, s.

a|š Bêl-šu-nu a. ilSin-imittu Dr 300, 11.

5. a'š lqîša-a a. $^{am\hat{e}l}B\hat{a}n\hat{u}$ Nd 750, 2.

a|š ilMarduk?-ušallim Dr 243, 13.

a|š Mušĉzib-ilMarduk a. amêl šangî il Ištar Bâbili Cr [332,31. 341,11]. Cb 93,13. [240,21]. a|š ilNabû-ĉţir-napšâti a. amêl nâš paţri kâri Dr P 113,51.

a|š Rihêti a. il Sin-nâşir Nk 69, 3. 88. 89, 2, 8. T. XXXII.

(d Nabû-ahê-sullim)

10. a. il Ea2-ili-ia-ibni, s. Nidintum.

II. a. Im-bu-pâni-ia Šmk M II 2, 5.

il Nabû1-ahê-uşur

I. a/š Cb 436, 17.

il Nabû¹-àh-ibni Nk 157, 10.

 $ilNabû-àh-iddin|_a$ ($ilN^1-\check{S}E\check{S}|PAP-MU|SE(-na)$

Nk 315, 13. 452, 13. Ng 60, 14. Nd 209, 2. 5. 255, 5. Cr 343, 4. 363, 2. Cb 87, 32. 140, 9. 255, 17. Dr 162, 14. 370, 26. Dr P62, 14. amêl gugallu Cb 387, 10. S. il Addu-ereš, Ardêa, il Bêl-šùm-ereš, il Nabû-ahê-bullit, -kâşir, -nâṣir, -šùm-ibni, Nidinti 86, Sama'-ilu, Sùm-iddin.

I. a|š Ahi-e-a Nd 445, 3, vide il Nergal-àh-iddin a|š Ahêa.

a|š A-hu-šu-nu Nk 138, 13.

a|š Ap Nk L 8.

a|š âl Ar-ba-'-il-šàr-uşur Nk 335, 12.

5. a/š Ilipl-a-di-nu Ng 66, 6.

a|š Ilu-a-ga-ba Cb 86.

a|š il Nabû-balâţsu-iqbi Cr 311, 15.

a|š ilNabû-bêl-šu-nu a. Ri-mut-ilâni Cr 154, 13.

a|š Šâkin-šùm a. Síp-pi-e Nk 97, 16.

10. a/š il Šamaš-iddin Nk 122, 5. 138, 3.

a|š Ša-ri-du (Ašaridu?) a. Bêl-êţiru Nd 26, 2.

alš Šú-la-a a. Egibi Ng 58, $13 = {}^{il}Nabû-al\hat{e}-iddin$?

12a a. amêl bâ'iri, s. il Bêl-êţir.

a. Balâţu s. il Nabû-šùm-iškun.

a. ^{il}Bêl-êţiru, s. Rîmût-^{il}Nabû.

15. a. Êţiru Dr 419, 14.

a. amêlišpari Nd (275, 2).

a. Ku-na-a Nk 238, 2.

a. Mu-kal-lim, s. Ardi-il Bêl.

a. amèlnâš patri, s. il Marduk-šum-ibni.

20. a. amèl paljari, s. il Bêl-ušallim.

a. amêl rê'î alpi, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Su-ha-a-a, s. ^{il}Šamaš-kîn-aplu.

23. a. amêl ša ţâbtišu, s. il Bêl-alţ-ušabši.

¹⁷Nabû¹-àlj-it-tan|_{ta}-nu|_{na} Dr 245, 35. 379, 14, 41. Dr Pa 15, 13. S. Balâţu 89.

I. a/š Aliê-iddin Dr 527, 5.

a|š ilBêl-aplu-iddin a. Ša-la-lu Dr 434, 19.

a|š ilBêl-iddin a. fBe-lit Dr 128, 2.

a|š Kîn-aplu Dr 474, 18.

5. a|š il Marduk-iqîša(-an-ni) a. Mu-kal-lim Dr 140, 18. 262, 5.

a|š il Nabû-bêl-šu-nu a. La-kup-pu-ru Dr 23, 14.

a|š ilNabû-êţir a. Êţiru Dr 309, 25.

a|š ilNabû-šùm-uşur a. amēlšangî ilNa[-na]-a Dr 359, 17.

a|š ^{il} Uraš-kâşir a. Da-bi-bi DrPa 17, 5. 18, 7. 19, 7.

10. a. Ha-am-ma-a-a, s. Nidintum.

11. a. il Šamaš-iddin Nk 458, 9.

^{il} Nabû¹-àl·j-ri-man(-an)-ni Nk 363, 4. 420, 8. Nd (1130, 17). Dr 470, 10. ^{amêl} qallu Nd 336, 3. ^{amêl} ràb kar-ri Nd 106, 3. S. ^{il} Nabû-zîr-ibni.

1. a|š Gu-sa-α-α Cb 145, 13.

a š il Nergal-ŠEŠ Dr 470, 9.

3. a|š Ri-mut-ilBau a. amèl nappahi Cb 110, 15. il Nabûl-àh-tug-na Nd 255, 4.

il Nabû 1-àh-uballit (bullit?) Nd Pi 3, 6.

^{il} Nabû-àḥ-uṣur (^{il} N¹-ŠEŠ|PAP-ŠEŠ|ú-ṣur|PAP) Nd 554, 9. Cr 333, 4. ^{amêl} rê'û Nd 54, 6. S. A-ra-ḥu, Mušêzib-^{il} Bêl, ^{il} Nabû-ereš, Śumiddin.

1. a. Mušėsib-ilBėl Dr 308, 18.

il Nabû¹-àh-ušabši

1. a|š ilNabû-îpuš Ng P 126, 10(?).

2. a. amel šangî il Šamaš Cb 386, 13.

il Nabû¹-a-a-lu (amêl qallu) Nk 17,4. Cb 125. 279,5. 308,2. 351,6. 361,4. 369,10. Dr 97,3. 243,6. 269,3. [349,2]. 361,4. 379,21. 395,4. 396,4. 413,6. 480,2. S. Aljâa-likîn, Ap-la-a, il Nabû-edu-uşur 3, Rîmût.

I. a/š il Sin-êţir Ng 16.

^{il}Nabû¹-âlik-pâni(-DU-ŠI)

1. a/š Ili^{pl}-iddin Ng ZA III p. 168.

 $i^lNab\hat{u}^1$ -al-qa? bi? Cb 290, 4.

^{il}Nabû¹-al-si-ka-ab-luṭ Dr 379, 39.

^{il} Nabû¹-al-si-ul-a-ba-aš Nd 533, [3], 10. Dr 379, 25. S. \$\int Ma-hi-tum.

^{il}Nabû¹-a-lu-lu (Cb 57, 20), s. ^{il}Nabû-edu-uşur 3. ^{il}Nabû¹-am-me-e Nk 118, 11. Vgl. ^{il}Nabû-im-me-e Nk 76, 13, -ḥa-am-me-e Nk 122, 12.

il Nabû 1-a-mur-an-ni Nd I, 15.

il Nabû-ana-âlûia (il N¹-a-na-ER|a-a-lu|-ia|iá) Dr
 379, 48. 561, 8.

 $i^{l}Nab\hat{u}^{1}$ -a-na-KA\(\frac{1}{2}\)-tum-si-ri-i\(\lambda\)\\? \(\lambda\)\ s. $i^{l}\check{S}ama\check{s}$ -a\(\lambda\ell^{2}\)-erba\(2\).

 $^{ij}Nab\hat{u}^{\dagger}$ -a-na-ma-da-utîr (GUR) Nd 841, 15.

il Nabû 1-a-na-me-ri-ilı-tum

1. a|š ^{il} Bêl-na-din-aplu a. Ša-na-ši Dr P 76, 2. ^{il} Nabû¹-a-na-pi-i-ú-ṣur (Dr 173, 17), s. ^{il} Nabû-na-ta-nu.

i'Nabû-aplu-iddin|a (i'N¹,²-A|TUR. UŠ|ap-lu-MU|SE-na|id-di-na)
Nk 139, 3. 210, 2. 239, 10. 249, 17. Nd 149, 4. 424, 10. 565, 3. 792, 3. 828, 5. 868, 7. 893, 5. 894, 3. 1076, 7. [1127, 3²]. Cr 34, 27. 225, 13. 285, 5. 287, 9. 312, 32. 324, 7. 373, 9. Cb 61, 3. [79, 10]. 201, 2. 274, 13. Dr 2, 4. 5, 9. 7, 9. 28, 11. am²laklu Nk 11, 7. Nd 49, 13. Dr 3, 3. 7, 4. 10, 9. 21, 5. 36, 7. S. Ardi-i'Bêl, Erba, Gimillu-i'Šamaš 14, Kînaaplu, i'Nabû-aplu-ukîn, -erba, -mâku-uşur, Tabnêa, Taljûnu.

I. a/\tilde{s} Nk 232, 6.

a/š a. Ga-hal Dr 437, 16.

alš A-ra-nu Dr 369, 13.

a|š Ardi-ia a. amêl ašlaki Nd 238, 11. 239, 21.

5. a|š Ardi-ilBêl a. Egibi Ng [45,14]. Ng L 12,20. Nd 12, 9.

a/š Ar-ra-bi Nk 314, 12.

als Ba-la-țu a. amêl ràb bânî Dr 379, 85.

a|š Balâṭu a. (amêlBI-)ša-na-ši-šu (Nd 238. 239. Nd M 11, 1 = no. 20.

a|š ilBêl-iddin a. Egibi Dr 541, 26.

10. $a|\dot{s}|^{il}B\hat{e}l$ -iddin a. Ir-a-nu Cr P 22,3. Dr P 42,13.

alš ilBêl-igîša a. Ga-hal Nk 136, s.

11a a/š il Bêl-šim-uşur ? 84-2-11, 344.

a|š Bêl-šu-nu Nk 442, 2.

a|š Bêl-šu-nu a. Ardi-ilEa Cr 123, 12.

a|š ilBêl-uballit Cb Ba 1, 9.

15. a|š ^{il}Bêl-ušallim a. A-ta-mar-an-nu-su Dr Pa 6, 24.

a|š ilBêl-sîr a. Egibi Dr 309, 27.

a|š Erba(Gimil?)-il Marduk a. amêl ràb bânî Dr P 64, 17.

a|š Iddin-il a. Ir-a-ni Dr 469, 19.

a|š Iddin-il Nabû a. Da-bi-bi Dr 170, 15.

20. a|š (Itti-^{it}Marduk-)Balâţu a.(a^{mêl})(BI-)Ša-naši-šu Nk 108, 3. 179, 3, 8. 185, 4. 189, 3. 199, 3. 200, 4. 327, [3], 8. Ev [9, 3]. 14, 13. 16. 19, 2. 22, 2. Ng 9, 2. Nd 238. 239.

a/š Kal-ba-a Cb 162, 3.

alš Kal-ba-a a. Epeš-ili Dr P 52, 15.

a/š il Marduk-bân-sîr a. . . . êţiru Cr 228,15.

a|š il Marduk-crba a. Nd M II 65, 3.

25. a|š il Marduk-er-ba a. Ga-hul Cb 306, 16.

a|š il Marduk-šarrani a. amêl bânî Ng V R 67, I, 6.

a|š il Marduk-šùm-ibni Ng 50, 9. Nd 263, 14.

a|š ilMarduk-šùm-ibni a.amēlbâ'iri Nd 468, 16. a|š ilMarduk-šùm-iddin a|š Lûṣi-nûr-ilMarduk Cb 85, 19.

30. a|š il Marduk-šùm-iddin a. amêl šangî il Gula Cr 160, 13.

a|š ^{il} Marduk-šùm-uşur a. ^{amêl} šangî parakki Dr 519, 13. 550, 14. Vgl. Ap-la-a 34.

a|š il Marduk-zîr-iqîša a. È-sag-gìl-a-a Nd 139, 3.

a/š Mušĉzib-il..... Nd L 15, 23.

a|š Mu-še-sib-il Marduk a.amêl ràbbânî Dr 31,8.

35. a|š ⁱⁱNabû-allê-iddin a. ⁱⁱSin-nâşir Cb 326, 5. a|š ⁱⁱNabû-balâṭ-su-iq-bi a. ⁱⁱBêl-êṭiru Cb 14, 17.

a|š ilNabû-balâţ-su-iq-bi a.Rabûpl-ša-na-ši... Cb 44, 2, 16.

a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi a. ^{il}Sin³-šadî Dr Bu 88-5-12, 26, ₂₅.

a s il Nabû-êțir a. amêl Pa-šeki Dr 170, 4.

40. a|š il Nabû-kâşir a. amêl pahari Dr 210, 11.

a|š ilNabû-kîn-aplu a. amêlpaḥari Dr 31, 10.

a/š il Nabû-li'û a. amêl..... Cr 239, 15.

a/š ilNabû-li'û a. Egibi Cr 302, 6. 345, 41.

a|š ilNabù-li'û a. E-ri-šu Cr 237, 7.

45. a|š i¹Nabû-li²û a. Ki-din-nu-i¹Sin Nd 756, 16. a|š i¹Nabû-mu-še-ti-iq-urri a. Dam-qa Ev 10, 3. Nd [839, 13. 843, 13].

a|š ilNabû-na-din-ahi a. Mudammiq-ilMarduk Dr 53, 4.

a|š ilNabû-šùm-iddin a. È-sag-gìl-idinnam Cr 128, 31.

a|š il Nabû-šûm-iškun a. amēlšangîil Bêlit šamê Dr 260, 31.

50. a|š ^{il}Nabû-zîr-ibni a. Iddin-^{il}Papsukal Cr 27, 14.

a|š il Nabû-sîr-iddin Cb 344, 4.

a/š ilNabû-sîr-lîšir a. Êţiru Dr P 56, 18.

a|š il Nabû-zîr-lîšir a. amêl išpari Dr 39, 13.

a's il Nergal-ušallim a. Zîru-ú-ti-iá Dr 282,17.

55. a/š Nu(-um)-mu-ru a. Mi-șir-a-a Nd 671, 16. 675, 10. 679, 12. 680, 18. 1031, 16. 1110, 13. Cr 284, 17.

 $(ilNabû-aplu-iddin|_a)$

55a a|š Ri-mut a. i¹Bêl-êţiru ?P 118, 18. Vgl. i²Bêl-aplu-iddin 33a.

a|š il Sin³-šadu-ú a. amēlšangî Sippar Nd846,7. Vgl. il Bêl-aplu-iddin 38.

a/š Sil-la-a Dr Ba 16, 11. 24, 18.

a|š Şil-la-a a. È-sag-gíl-iá Nd 153,10. 158,12. 160, 6. 169, 15.

a|š ilŠamaš-aplu-uṣur a. amèlšangî ilŠamaš Nd 973, 16. Cr 277.

60. a|š ^{il}Šamaš-zîr-ibni a. ^{il}Bêl-aplu-uşur Cr 143, 10. 154, 11. 254, 13.

a|š ilŠamaš-zîr-iqîša Cb 403, 14.

a/š Šú-ma-a a. amēlbânî Dr P 43, 12.

a/š Šùm-iddin Nd 103, 2.

a/š Šú-su-bu Dr 96; vgl. Nd M 12, 4?

65. a|š Tab-ni-e-a a. Iddin-il Papsukkal Dr 26,34.

a/š Ţa-bi-iá a. Su-ha-a-a Nd M 13, 16.

a|š Uballiţsu-il Marduk Cr 87, 9. = no. 98. a.... Nk (380,10), s. il Bêl-ittannu, il Nabû-

aplu-ukîn, -erba.

a. il Addu-šum-ereš, s. Mušêzib-il Bêl.

70. a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Marduk-šùm-uşur.

a. Da-bi-bi, s. Mušêsib-il Marduk.

a. Di-ki-i, s. ^{il} Marduk-zîr-ibni.

a. [ilEa-ĉp]eš-ili, s. ilNabû-šùm-iškun.

a. Egibi, s. ^{il}Nabû-zîr-iqîša.

75. a. È-sag-gìl-a-a Nk 71, 5, 9.

a. Ga-hal, s. Dummuqu.

a. Iddina-il Marduk, s. il Bêl-šùm-ibni.

a. Ili'-^{il} Marduk, s. (Ana-)^{il} Bêl-ereš, ^{il} Bêlušallim, Taljûnu.

a. Ka-nik-bâbi, s. Ardi-"Marduk.

80. a. Ku-du-ra-nu, s. ^{il} Nabû-ušallim.

a. Man-di-di Nd 232, 11.

a. amêl naggari, s. il Nabû-nâdin-šùm.

a. Na-na-hu, s. ^{il}Nabû-kîn-zîr.

a. amèl nappahi, s. Itti-il Marduk-balâțu.

85. a. amel Pa-šeki, s. Bul-ta-a, Šum-iddin.

a. amêl ràb bânî Dr P 51, 10. amêl daianu Dr 379, 73. S. Erba-^{il} Marduk.

a. Sag-gíl-a-a, s. Kâşiru.

a. il Sin-alpê-bullit, s. il Bêl-ibni.

a. ^{il} Sin-ilu, s. ^{il} Bêl-nâşir.

90. a. ^{il} Sin-šadûnu, s. Ḥaš-da-a-a, ^{il} Nabû-uballiṭ.

a. ^{il}Sin-tab-ni, s. ^{il}Nergal-uballit.

a. Su-ha-a-a, s. "Nabû-ahê-iddin.

a. Ša-la-la, s. Nidintum-"Bĉl.

a. amêl šangî Sipparki, s. il Šamaš-iddin.

95. a. Ši-gu-ú-a, s. Šâpik-zîr.

98. a. Uballiţsu-^{il} Marduk Cr L 17, 9. = no. 67. ^{il} Nabû-aplu-ittannu (^{il} N¹- TUR. UŠ-it-tan-nu)

1. $a|\dot{s}|^{il}B\hat{e}l$ - $\dot{s}\dot{u}m$ - $i\dot{s}kun$ a. Ir-a-ni Dr L 23, 13. $i^lNab\hat{u}^1$ -aplu- $uk\hat{u}n$

1. a/š il Nabû-aplu-iddin a. . . . Ev L 10, 11.

"Nabû¹-aplu-uşur|PAP Nbp M II 7 etc. šàr Bâ-bili Nk 116, 3. Nbp passim. S. Bêlšunu,
 "Nabû-êţir-napšâti.

I. a|š ilBêl-?-dan-uballit Dem? 24.

"Nabû1-a-qab|qa(-ab|-bi), amêlràb şib-tum Nd 310,4.

I. a/š Gab-bi-ia Cb 110, 6.

2. a/š Pa-at?-ú-as-tum Cb 85, 17.

^{il} Nabû¹-ár-ni-i|ia Nd 242,7. 361,7. ^{amèl} la-mu-ta-nu Nd 174, 5, vgl. 302, 3.

il Nabû 1-áš-ni-e-lib, vide il Nabû-mukki-e-lib.

^{il}Nabû¹-balâṭ-ereš (KAN|PIN-eš) Nk 438, 11. ^{amèl}qîpi ša Ebabbara Nk 175, 5. Ng 47, 4. S. Kîn-sîr, ^{il}Nabû-ušêsib.

I. a|š A-na-ilBêl-ú-pa-qu a. amèl rê'î Śmšerba 5. ilNabû!-balât-iddin

1. a|š Ṣil-la-a a. Na-bu-un-na-a-a Nd M 20, 1.
il Nabû-balâṭsu-iqbi(il N¹-TIN|ba-laṭ|la-aṭ|-su E|iq-bi|iq-E; no. 24 abgekürzt: Balâṭsu) Nk
209, 3. 315, 8. Nd 452, 6. Cr (15, 9). 180, 4.
210, 6. 256, 5. (324, 2). Cb 33, 3. (44, 8). 133, 7.
232, 9. Cb P 31, 4. Dr 2, 6. 265, 11. amēl aklu
Dr 10, 5. amēl daianu Nd 355, 15. 668, 23.
Cr 312, 32. S. il Ašur-rîmanni, -zîr-ibni,
il Bêl-aḥê-iddin, -aḥê-iqîša, -ibni, -ušabši,
il Nabû-àḥ-iddin, -ittannu, -tabni-uṣur,
-uballiṭ, Nâdin, Na'id-il Marduk, il Nergalêṭir, fNu-ub-ta-a, Silim-il Bêl, il Šamašbullitsu, Šadûnu, Šulum-Bâbili, Ubarri.

a s a. Épes-ili Nk 45, 11.

a š. Aliĉ-iddina a. amel šangi il Ninib² Nd 622, 1.

5. a.š Ardi-ia Nd 858, 10.

a'š Bâni-iá a. Ar-rab-tum Nd M 29, 13.

a's Ba-ni?-ia a. Na-ba-a-a Dr 79, 13? 153, 13.

alš il Bêl-ahê-erba a. amêl rê'î sisî Nd 1039, 13.

a š ^{il} Bêl-iddin a. Ardi-^{il}Ea Dr 490, 13.

10. a|š "Bêl-iddina a. "Ea-im-bi Dr 379, 75.

No 2.

(il Nabû-balâtsu-iqbi)

- a/š ilBêl-iddina Dr 464, 2.
- a|š ilBêl-îpuš? Nk 91, 14.
- a/š ilBêl-li'û a. Egibi Nd 282, 17.
- a|š il Bêl-uballit a. Dr 263, 13.
- 15. a/š ilBêl-ušall-im Nd 477, 40.
 - a|š il Bêl-zîr a. amêl šangî Dilbatki NdPa 2, 35.
 - a|š ilBêl-zîr-ibni a. amêl ašlaki Dr 468, 19.
 - a's Daian-il Marduk a. il Sin-ilu Cr 168, 28.
 - a¦š Daian-it Marduk (a. amêl Sangû) Nd 536,5.
 776, 5.
- 20. a|š Ē-sag-gìl-ša-du-nu a. ilSin-ša-du-nu Cb 336, 10.
 - a/š Gab-bi-e-a Ng 24, 6.
 - a|š Gi-mil-lu a. amêl šangî il Addu Nd P 7, 4. Cb P 34, 16. Smrd 39, 8.
 - a|š Ibna-a Dr 78, 7.
 - a|š Iddin-il Marduk a. Egibi Nk 265, 21 = Balâṭṣu 6.
- 25. a/š Iddin-il Nabû a. amêl ka-nik bâbi Dr P 7 I, 20.
 - a|š Iqîša-a a. Ahu-ia|'-ú-tu Cr 114, 3, 10. 338.
 - a|š Iqîša-a a. Raba-a-šu-ša-il Ninib Dr P41,10.
 - a|š Iqîša-a a. ilSin-ša-du-nu Ng 9, 14.
 - a|š Kud-di-nu a. Ili'-i'Marduk Nk 247, 14. Nd 84-2-11, 61. Vgl. Nk 416, 6.
- 30. a|š ^{il}Marduk-erba a. Iddin-^{il}Marduk Nd M II 50, 9.
 - a|š ilMarduk-erba a. ilSin-na-din-šium Nd 280, s.
 - a/š Marduk-ĉţir a. Ili-il Marduk Cr 147, 10.
 - a/š Mu-ra-šú-u a. Na-sir Dr 486, 18.
 - a/š Mu-šal-lim|GI-ilMarduk a. amèl nappahi Ng P 126, 7. Nd P 8, 3. Cb P 30, 3.
- 35. a|š ilNabû-êţir-napšâti a. Egibi Dr P 56, 25.
 - $a|\tilde{s}|^{il}Nabû-kîn-aplu$ a. $^{il}B\hat{e}l-\hat{e}tiru$ Nd 575, 9.
 - a|š il Nabû-kîn-sîr a. Ibna-a-a Cr 297, 7.
 - $\alpha | \S^{il} Nabû-ni-ip-\S \alpha-ru$ Nd 1011, 9. Cr 184, 13.
 - a|š ilNabû-ni-ip-ša-ru a. ilSin³-šadi-i Cr 175, 13.
- 40. a š il Nabû-šàr-uşur Dr 504, 10.
 - a, š il Nabû-šùm-iškun a. Ir-a-ni Cb 260, 10.
 - a/š il Nabû-udammiq Art (ZA III 158) 21.
 - a/š il Nabû-zîr-lîšir a. Ba-si-ia Dr 321, 34.
 - a/š Nûr-e-a a. amêl šangî il Šamaš Cr 277, 3.
- 45. a/š Ri-ba-a-tú Dr 78, 12.
 - a'š ilŠamaš-êţir a. Ili'-il Cb 44, 10.
 - a/š il Šamaš-šùm-ú-kín a. Ba-bu-tu Dr 151,16.

- a|š ilŠamaš-zîr-iqiša a. amēl paljari Cb 110,13. a|š Ša-ilNabû-MU a. Ga-ljal-ilMarduk³ Dr 393, 9.
- 50. a/š Šú-la-a a. amêl ràb bânî Cr P 11, 10. 12, 4.
 - a's Šú-zu-bu a. il Addu-sùm-eres Ng [38, 10].
 - a|š Tab-ni-e-a Ev 20, 14. Nd 276, 4.
 - a|š Ţâbi-ia a. il Sin-ilu Dr 278, 7.
 - a|š Zîri-ia a. amêl bânî Nd 434, 14. 536, 9. Nd M 15, 10.
- 55. a. amêlu(-')-ú Nd [356, 47]. 495, 24. 720, 19, 28. S. il Marduk-šum-usur.
 - a. Ardi-il Ea, s. Kal-ba-a.
 - a. Ar-rab-tum Nd 527, 3.
 - a. Aš-kan-du, s. Ardi-il Gula.
 - a. Ba-la-tu Dr 303, 3?
- 60. a. Ba-ri-lii, s. ilBau-bêl-bîti.
 - a. il Bêl-ahĉ-iddin Nd 260, 9.
 - a. il Bêl-êţiru, s. il Nabû-aplu-iddin.
 - a. Da-bi-bi Dr 486, 24. S. il Bêl-šùm-iškun.
 - a. il Ea-e-piš-ilipl, s. il Bêl-uballit.
- 65. a. il Ea-lu-ú-še-zib-a-ni, s. Lâbâši (30).
 - a. Egibi, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Marduk-erba, ^{il} Marduk-sùm-iddin.
 - a. Êpeš-ili Ev (7, 14), s. ^{il}Bêl-êţir, ^{il}Mardukerba.
 - a. Ēṭiru, s. il Marduk-rîmanni, Zu-um-ba-a.
 - a. Hu-un-su-ú, s. Nidinti.
- 70. a. Iddin-il Marduk, s. Iddin-il Nabû.
 - a. Ilî-^{il} Marduk, s. Kal-ba-a, Kalbi-^{il} Bau, ^{il} Nabû-kîn-zîr.
 - a. (Ina-)Esaggil-a-a, s. Nidinti-i1Bêl.
 - a. Mu ..., s. il Bêl-iddin.
 - a. Mu-dammiq-il Addu, s. il Nabû-ittannu.
- 75. a. il Nabû Nd 934, 14.
 - a. il Nabû-ni-ip-ša-ri Cb 404, 21.
 - a. amèl naggari, s. il Nabû-uşuršu.
 - a. amêl nappalii, s. il Bêl-allê-erba, -êţir, Iqîšaa, Iqîša-il Marduk, il Nabû-allê-bullit.
 - a. amêl qîpi, s. il Nabû-šùm-uşur, Nergal-šàrbulliţ, Ša-pî-kalbi.
- 80. a. Ra-ba-a-ša-il Ninib, s. il Bêl-îpuš.
 - a. amêl ràb parzilli?, s. Mušêzib-il Marduk.
 - a. Rabûpl-ša-na-ši?..., s. il Nabû-aplu-iddin.
 - a. ^{il} Sin³-šadî, s. Bêlšunu, ^{il} Nabû-aplu-iddin.
 - a. il Sin-ša-du-nu, s. il Marduk-sîr-ibni.
- 85. a. amêl šangî il Ninib, s. Apla-a.
- 86. a. amêl sangî Dilbatki, s. il Bêl-upalılır.

 ${}^{il}Nab\hat{u}$ -baltum(- $il\hat{a}ni$) (${}^{il}N^{l}$ -TI. LA|bal-tum|ti (- AN^{pl}), s. $Bal\hat{a}tu$.

1. a. amêl abi bîti, s. Balâțu.

^{il}Nabû-bân-aḥi (^{il}N¹-KAK|ba-ni|ŠEŠ) Nk 131,10. Cr 233,12. Cb 416,8. 428,16. Dr 337,3. 380,3. 410, 3. 483, 3. 490, 3. ^{amēl}malaḥu Nd 17, 4. ^{amēl}mâr šipri Nd 402, 4. S. Ana-bîtišu 1, ^{il}Bau-ereš, Etil-pî, ^fKaš-ša-a, ^{il}Mardukerba, ^{il}Nabû-kîn-zîr 25, ^{il}Nergal-uballit, -ušallim, Šùm-iddin + 52, Šûzubu, Zîr-ukîn.

1. a_1 § Dr 417, 16.

a|š Abkallu a. amėl ašlaki Nk 301,19. Nd 131,9. 133, 7. 243, 23. [254, 9]. 267, 10.

a|š Ap-la-a Nk 95.

a|š Ap-la-a a. amêlqîpi Nk 129.

5. a š il Bêl-aliê-iqîša a. amel rê'î alpi Dr 526, 12.

a|š i¹Bêl-îpuš a. i¹Sin-tab-ni Cr P 16, 24. a|š i¹Bêl(?AN.AB|KUR.GAL)-nâșir Nk

a]š "Bel(! AN . AB | KUR . GAL)-nāşīr NK 276, 6.

a|š Iqiša-a a. Na-din-še-im Nd 260, i.s. Vgl. Nd M 24, 3.

a|š Kudurru a. amėl pahari Ev 16, 4.

10. a|š il Marduk-erba a. amelšangî il Ninib Nk 350, 23.

a|š ^{il}Marduk-êţir a. Êţiru Ng VR 67, 1, 20. a|š ^{il}Marduk-êţir a. Ki-din-^{il}Marduk Nd 1123, 14.

a|š il Marduk-ibni a. Bul.... Nd 1111, 5. a|š il Marduk-na-șir a. il Addu-šam-me-e Dr

379, 76. 449, 2. 450, 2, 6.

15. a|š ilMarduk-nâşir a. Mudammiq|KALilAddu Nd 442, 7. 443, 11. 1111, 8.

a|š Mušêzib-i¹Bêl a. Lûşâ-ana-nûr-i¹Šamaš Nk 236, 15.

 $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}....a$. $a.^{am\hat{e}l}allaki$ Nd 95, 16.

a|š ^{il}Nabû-êṭir-napšâti, ^{amèl} ašarid šarri Cb 309, 11.

a|š il Nabû-iddin a. amêl šangî il Gula Nd 276, 11.

20. a|š il Nabû-kîn-aplu Ng 20, 9.

 $a|\dot{s}\>^{il}Nabû-ma-lik$ Ng 68, 5.

a's il Nabû-na-şir a. amêl naggari Nk 135, 42.

a'š "Nabû-zîr-ušabši a. Egibi Cr [245, 13]. Cb 2, 13.

a|š Šú-zu-bu a. amèl šangî . .? Ng 2, 13.

25. a. Ardi-^{il} Ea,s. Iddin-^{il} Marduk, ^{il} Nabû-nâşir, Zîri-ia.

a. amèlbà'iri, s. Nàdinu.

a. ^{il}Bêl-êţiru, s. ^{il}Bêl-aḥê-iddin.

a. Da-bi-bi, s. ^{il}Bêl-ittannu.

a. Da-'-ik, s. il Nabû-bêlsunu.

30. a. Egibi Cb (376, 13). S. il Marduk-qîšanni.

a. amèlir Cr (203, 4).

a. Ir-a-ni, s. il Nergal-ina-ešî-êţir.

a. Ki-din-il Sin, s. Lâbâši.

a. amèl malahi, s. il Marduk-sum-ibni.

35. a. Mu-kal-lim, s. Nâșir.

a. amêlna-din še-im, s. il Marduk-šâpik-sîr.

a. amêl NI. SUR ginê, s. il Bêl-ibni.

a. amêl pahari, s. Ardi-il Nergal.

a. il Sin-karâbi-šeme, s. Šùm-iddin.

40. a. il Sin-ša-du-nu, s. Lîširu, il Nabû-ereš.

a. amêl šangî il Ninib, s. fBu'itum, Šadûnu.

a. amêl sangî il Ea, s. il Marduk-sum-iddin.

a. amèl šangî il Gula, s. Bu'itum, il Mardukšùm-ibni.

a. amėlša į abtišu, s. Iddin-il Nabû.

45. a. Šú Nd (377, 19).

^{il}Nabû¹-ba-ni Nbp M II 7, 6, s. Šú-la-a.

il Nabû 1-ba-ni-ahi, vide il Nabû-bân-ahi.

^{il}Nabû-bân-sîr (^{il}N¹-KAK|ba-an-ZIR|zi-ru; no. 2, 4, 8 abgekürzt: Bân-zîr), s. ^{il}Bêl-iqîša, ^{il}Nabû-êţir, -usuršu.

I. $a|\dot{s}$ il Bêl-ka-şir a. $a^{amèl}$ nappalji NkP 3,6. 125,2. $a|\dot{s}$ ii Bêl-kâşir a. Sag-di-di Cb 328, $s=B\hat{a}n$ -zîr I.

a|š ilBêl-uballiṭ a. Dan-ni-e-a Ng 25, 6, 8. Nd 14, 11. 59.

a|š Daian-il Marduk a. il Sin-ša-du-nu $|_{ni}$ Cr 48, 3. Cb 73. = $B\hat{a}n$ - $z\hat{i}r$ 2.

5. a|š il Nabû-šùm-iškun a. amêl naggari Cb 16,13. a|š il Nabû-ta-ad-dan-nu-usur Dr 134, 19.

a|š ilNabû-zîr-ibni a. Man-nu-gi-ru-šu Nk 335, 10.

a|š Na'id-il Marduk a. amėl išpari Nd 203,20,29. = Bân-sîr 4.

a|š Nûri-e-a a. amėl šang î il Na-na-a Cb 260,13. Dr 206, 13. [302, 9].

10. α. amêl..... Dr (496, 2).

a. amêl abi bîti, s. Rîmût-il Bêl.

a. Da-bi-bi, s. Itti-il Nabû-balâțu.

a. Ka-nik-bâbi, s. Kidînu.

a. Man-nu-gi-ri-šu, s. Rîmût.

15. a. amêl maşşari, s. Balâțu.

a. amel maşşar abulli, s. ^uNabû-alıĉ-iddin.

No. 2.

(il Nabû-bân-zîr)

a. Na-ba-a-a, s. Gimillu-il Šamaš.

a. amèi nappahi, s. Iddina-a, Iddin-i Nabû, ii Marduk-kîn-aplu, -sùm-iddin, fṢi-ra-a, fŠi-da-tum, Šùm-iddina.

19. a. amêl ràb bânî Dr (245, 37).

 ${}^{il}Nab\hat{u}$ -bêl-apli (${}^{il}N^{1}$ -EN-TUR), s. Mi-ri-ilj-tum. 1. $a|\hat{s}^{-il}Ea|^{2}$ Ant (ZA III) 18.

ⁱⁱNabû¹-bêl-ilâni Šmk M H 4, 2. Nk 20, 2. 356, 2.
 Dr 494, 6. S. ⁱⁱNabû-uşuršu.

1. *α*|*š* ^{*il*}*Bêl-iqîšα* Nk 48, 8.

a|š il Marduk-šarr-a-ni a. amèl Sip-pi-e Nk 246, 16.

a/š Ri-mut a. amèl ràb tarbași? Nk 302, 17.

a. Esaggil-idinnam, s. il Nabû-sûm-iddin.

5. a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-uballit.

 $^{il}Nabû-bêl-kalâmu(^{il}N^{1}\text{-}EN|^{il}EN\text{-}KAK.A.BI|kala-mu)$

I. a¦š ^{il}Nabû-êṭir-napšâti a. La-kub|ku-ub|-bu|'ru Dr 323, 3, 7, 12, 13, 16 etc. 325, 11, 22. ^{il}Nabû¹-bêl-napšâti

I. a/š Mušêzib-il Marduk Dr 349, 4. 492.

^{il} Nabû¹-bêl-šumâti. Ng 29, 2. ^{amêl}išparu Nk 87, 6. Nk CT IV 38, 25, 31. Nd 174, 6. 544, 3. S. ^{il} Bêl-ušallim, ^{il} Marduk-šùm-ibni, Nâdin.

1. a|š ^{il} Marduk-aplu-iddin a. ^{amėl} abi bîti Dr P 45, 13.

a|š Šâkin-duppi? a. amêl šangî il Bêlit Bâbili Nk 117, 17.

a. Al?-la-a, s. Ardîa.

a. Nûr-i¹Papsukkal, s. i¹Marduk-šùm-uşur, fQudâšu, Tukultu-i¹Marduk.

5. a. amêl šangî il Addu, s. il Nabû-šum-iddin.

6. a. amêt sangî il Istar Bâbili, s. il Bêl-ahê-iddin. il Nabûl-bêl-su-nu Nd 233, 10. (315, 11). Cr 285, 6. Cb 13,11. amêt daianu DrP 107,21. S. Dumuq, il Nabû-êţir-nap\$âti, Nidintum.

2a a/š il Bêl-rîmanni Dr P 134, 22.

a/š Igîša-a? a. il Sin5-uballit Nk 196, 17.

a|š Itti-ilNabû-balâțu a. amel nappalii Dr [379, 80]. 497, 18.

5. a|š Mar-duk a. Ēpeš-ili Nk 107, 11. a|š il Nabû-bân-aḥi a. Da?-'-ik Nd 103, 16.

a|š i Nabû-ki-šír a. Ku-du-ra-nu Ev 14, 15. Ev L 10, 11. a|š ilNabû-sîr-iddin a. amêl pahari Nk 135, 40. a|š ilNabû-sîr-ušabši a. Dam-qa Dr 114, 8.

10. a|š Šâpik-zîr Cr 44, 12. 244, 24.

a|š Šâpik-zîr a. il Addu-še-e-a Nd 600, 12. 679, 10.

a|š Šú-la-a a. Zîr-ukîn Nk 116.

a|š ilŠulmân-àlj a. Ba-bu-tu Nk 323, 2.

a|š Šùm-iddina a. amêl Abi-a-bi Nd 796, 13.

15. a. Nk (374, 28), s. il Bêl-êţir.

a. Abi-ùl-îdi, s. il Bêl-erba.

a. amêl bâ'iri, s. Kâşir.

a. amêl bânî, s. il Bêl-iddin.

a. ilBêl-aḥê-iddin Alex (ZA III) 2.

20. α. Bu-ú-su Cr Pa (4, 32).

a. il Ea-ilûta-ibni, s. Itti-il Nabû-balâţu.

a. Êpeš-ili, s. Bâni-iá.

a. Ili'-il Marduk Dr L 25, 13.

a. La-kup-pu-ru, s. ^{il}Nabû-ahê-iddin, -àhittannu, ^{il}Šamaš-kâşir.

25. a. Na-bu-un-na-a, s. Iqîša-il Marduk.

a. amèlnaggari, s. il Nabû-bullițsu.

a. Nûr-ilSin, s. ilBêl-kâşir.

a. amêl qîpi Nbp (ZA IV) 16, 13.

a. amêt ràb bâni, s. il Bêl-iddin, -rîmanni, Ittiil Nabû-balâţu, il Nabû-zîr-iqîša, il Šamašudammiq.

30. a. Ri-mut-ilâni, s. il Nabû-àh-iddin.

a. il Sin-nâșir, s. il Bêl-iddin.

a. Su-qa-a-a Cb 274, 7.

a. ilŠamaš?, s. Bêl-êţiru.

35. a. Šâpik-zîr Cr 244, 24.

^{il}Nabû¹-bêl-uşur, s.fUmmu-ţâbat.

il Nabû¹-bêl-zîri

1. a|š ^{il}Nabû-zîr-ukîn a. ^{il}Addu-šùm-ereš Cr 231, 15.

^{il}Nabû¹-bi-na-an-ni, qallu Smd (ZA IV) 9, 4. ^{il}Nabû¹-búl-lit

I. a/s Dr 462, 9.

 $^{il}Nab\hat{u}^1$ -búl-lit-an-ni Nbp M II 7, 4. $^{am\hat{e}l}a\hat{s}arid$ $^{\dot{s}arri}$ Cb [407, 14. 408, 12]. $^{am\hat{e}l}b\hat{e}l$ piqittum Nk 21, 4. $^{am\hat{e}l}qallu$ Dr457, 4. Dr84-2-11,122.

i¹Nabû-bulliţsu (i¹N¹-TIN|búl-liţ|-su; abgekürzt:
 i¹Nabû-bulliţ Dr 406?) Cb 244, 2. Dr 276, 3.
 314, 2. S. i¹Bêl-ibni.

I. a/š Dr 337, 17. 484, 21.

 $a|\dot{s}$ a. $i^{\dagger}B\hat{e}l$ Dr 542, 21.

a|š êţir a. Dannu-il Addu Cr 171, 5. T. XXXII. (il Nabû-bulliţsu)

a/š Ahĉ-iddin a. amêl mâr šip-ri Dr 380, 7.

5. a/š Ardi-ia a. il Sin-ilu Dr 380, 20. [511, 14].

a|š Ardi-ilBêl a. amêlBânû Dr 427, 21.

a|š Ardi-ilMarduk a. amèlšangî ilEa Dr 310, 15. 366, 2.

7 a a/š Ardi-il Nergal a. A-si-i Dr 84-2-11, 148.

a|š Ba-ni-ia Cr 361, 15.

a|š Ba-si-ia a. Is-'-at|Si-ia-tum Dr P 72, 4. 73, 27.

10. a|š ilBêl-ahê-iddin a. amêl ràb bânî Dr 506, 5.

a|š ilBĉl-aḥê-iqîša a. Na-din-ni-e Dr 206, 18.

a|š ilBêl-àh-iddin Xrx 5, 15.

a/š ilBêl-iddin a. amél?-šu Dr 395, 22. 396, 21.

a/š ilBêl-kâşir Dr 484, 15.

15. a/š ^{il}Bêl-šùm-iškun a. Ahu-ba-ni Dr P 68, 4.

a|š Bêl-šu-nu Dr 296, 24.

a|š Erba-il Marduk a....il Addu Dr 550, 19.

a/š Gi-mil-lu Dr 351, 13.

a/š Gi-mil-lu a. Ba-bu-tu Dr 359, 14.

20. a|š Iddina Dr 577, 15.

a|š Iddin-ilBêl Dr 261, 15.

a|š Iddin-ilBêl a. ilEa-êpeš-ili Dr 369, 14.

a|š Iddin-il Marduk a. Bêl-napšâtim Cb 147, 19.

a|š Iddin-ilNabû a. (amėl)Da-bi-bi Dr [182, 10]. 187, 20. 238, 14. 243, 5. 259, 17. 260, 27. 418, 4.

25. a'š Igiša-a a. amėlPa-šeki Dr 284, 14.

a|š il Marduk-ereš a. Ir-a-ni Dr 131, 8.

a|š il Marduk-šùm-uşur a. . . . Dr 264, 11.

a|š il Marduk-sîr-uşur a. Śi-gu-ú-a Dr Pa 12, 5.

a|š Mu-šal-lim a. Ga-húl Dr 84, 5.

30. a|š Mušêsib-^{il}Marduk a. Dan-ni-e-a Dr [466, 12]. 467, 11.

 $a/\check{s}^{il}Nab\hat{u}$ Dr 352, 2.

a|š il Nabû-bêl-šu-nu a. amêl naggari Dr 431,17.

a|š il Nabû-it-tan-nu a. Na-bu-un-na-a-a Dr P 87, 13.

a|š il Nabû-kîn-aplu a. Mu-še-sib Dr 30, s.

35. a/š il Nabû-kîn-zîr a. amêl nâš paṭri Dr 339, 12.

a/š il Nabû-napištim-uşur a. amèlâsû Dr P 76,14.

a|š ⁱl Nabû-šùm-ú-kín a. La-kub-bu-ru Dr 282, 11. 296, 23. 446. 470, 2.

a|š ^{il}Nabû-šùm-uşur .a. ^(il)Bêl-aplu-uşur Dr 376, 9. 383, 2. 406. 486. a š il Nabû-uš allim Art (ZA III) 19.

40. a/š i/Nabû-ušallim a. Iddina-a Dr P 137, 12.

a/š Ni-din-tum-ilBêl Dr 506, 2.

a š Ri-mut a. Bâbûtu Dr P 135, 16.

a's Ri-mut a. il Ea-im-bi Dr Pa 9, 28.

a's "Šamas-ĉţir a. Êpes-ili Dr Pa 18, 25.

45. a/š "ZA. MAL. MAL-šum-usur Cr 278, 3.

a. Bu-ú-su Dr 470, 17.

48. a. Zab-za-nu Dr Pa 14, 3.

il Nabû¹-búl-ṭa Nd 686, 13.

"Nabû!-bûl-ta-i-li-e

I. a/š Na-din a. Mu-še-si-bu Dr 265, 34.

 $i^{l}Nab\hat{u}^{1}$ -bu-ni-i Cr (23, 5).

"Nabû 1-bu-un-šú-lum

1. a|š i¹Nabû-ša-kín-šùm a. ^{amèl}šangî i¹Ištar Bâbili Cb 325, 12.

 $i^{l}Nab\hat{u}$ -bûnu-šûtur $(i^{l}N^{1}$ -bu(-ii)-nu|un-šú-tur)

1. a/š Mu-ra-šú-ú a. Dan-ni-e-a Nk 258, 13.

 $a|\dot{s}$ U-bar Nbp (ZA IV) 20, 13.

a. Man-nu-gi-ru-šu, s. "Nabû-etil-ilâni.

4. a. Ri-šú-ú-a, s. ilBêl-li'-kullati.

 $i^{l}Nab\hat{u}^{1}$ -da-a(-a)-nu|DI. TAR Nd 1030, 2. Dr 42, 9.

I. a|š ⁱⁱMarduk-àḥ-ibni a. Śú-ri-ni-tum Dr 332, 14.

il Nabû 1-da-la-' Nk 148, 2.

I. a/š A-a-da-da Cr 313, 16.

 $ilNabû^1$ -dannu (KAL) Nk (374, 21).

I. a/š Za-kir a. È-sag-gìl-a-a Nk 71, 10.

2. a. Mu-kal-lim, s. Lâbâši.

^{il}Nabû¹-dan-nu-ilâni a. Mi-ṣir-a-a, s. Mûrânu.

^{il} Nabû¹-di-i-ni-bulliṭ|bul-ṭuʔ ^{amɛl}la-mu-ta-nu Nd 302, s. S. Itti-šarri-balâṭu.

i¹Nabû-dîni|_u-epuš (i¹N¹-DI. TAR|di(-i)-ni|nu|num-KAK|e-pu-|uš|šu)
 Nbp (ZA IV) 13, 7. Ng
 1, 3, 7, 16. Nd 367. 434, 2. 45 I, 4. 508, 2. 572, 6. 653, 5, 10. 906, 10. 986, 5. 998, 20. Nd L 14, 8. Cr 205, 3. Cb 265, 13.

1. a|š Ki-ne(-nu)-na-a-a Ng 67, 11. Nd 71, 3.
103, 17. [152, 11]. 325, 11. 740, 10.

 $^{il}Nab\hat{u}$ -dîni-ereš ($^{il}N^1$ -DI-TAR-PIN-eš) Nk L 7,11. $^{il}Nab\hat{u}^1$ -dûr-e-du Dr 379, 43.

i/Nabû¹-dûr-îni(-ia|iá) Nk 234,4. Nd 35,6. 245,11. 421, 3. 604, 9, 15. 661. 702, 5. 736, 5. 821, 5. Cr 301, 7.

il Nabû¹-dûru-şî(MAH)-rum Nd 554, 16.

^{il}Nabû-edu-uşur (^{il}N¹-ÁŠ|e-du Ng 2, 4. -ŠEŠ) Nk 125, 5. Ng 2, 4. Nd 374, 9. 398, 6. 647, 8.

No. 2.

(il Nabû-edu-usur)

729, 14. 1022, 5. Cr 34, 5. *lamutânu* Nk 207. a^{mêl} qallu Nk 193. S. *Iddin-*^{il} Nabû 82.

I. als Lubus?-ilu Nd 534, 20.

a|š Ra-aḥ-a-ni|Ra-ḥi-an-nu|Ra-aḥ-ḥa-manu|Ra-ḥi-ma-t-an-nu Nd 17. 294, 3. 325, 3. 369, 3.

3. a. il Nabû-a-a|lu-lu Cr 117, 8. Cb 57, 20.

ⁱⁱNabû¹-er-ba|SU Cb 48, 5. S. Àḥ-im-me-e, ⁱⁱBunene²-ibni, Ha-aṭ-ṭa-a, Muk-ki-e-a, ⁱⁱNabû-kâṣir, -šùm-iddin, ⁱⁱNergal-iddin, Zîrîa.

- I. a|š ilNabû-aplu-iddin a. Ev L 10, 11. a|š ilSin²-uballiţ Nk L 3, 16.
 - a/š Sullumu a. amêl ràb Dr 514, 11.
 - *a.* Dr 180, 11.
- 5. a. ^{il}Addu-šùm-uṣur, s. ^fAmti-ia, ^fAmti-^{il}Bêlit, ^fQudâšu.
 - a. amêl bâ'iri, s. Haš-da-a.

7. a. amel nappahi, s. Balâțu.

i'Nabû-ereš (i'N¹-KAN|PIN-eš|e-ri-iš) Ev [3, 5].
 Nd 266, 6. 388, 9. 400, 11. 570, 7. 1103. Cr
 180, 6. Cb 100, 4. 107, 9. 437, 13. Dr 448, 6.
 S. Iddin-i'Nabû, Îm-ba-a, i'Nabû-kâşir 15, -kîn-zîr 15, Šadûnu.
 i'Nabû-êţir (i'N¹-SUR|KAR-ir|ru) Nbp M II 9, 12.
 Ev 3, 9. Nd 160, 3, 9. 550, 6. 558, 18. 647, 5.
 729, 11. Dr 152, 4. 551, 2. Dr Pa (21, 18).
 ?84-2-11, 172. e-piš-nu Cr 67, 5. amēl ràb kâri
 Dr 551, 33. amēl suk?-kal-lum ?P 152, 2. S.

1. a|š Ap-la-a a. Nûr-il Sin Nk 96.

a/š Ba-ni-e-a a. Ahu-bani NdL I, vgl. no. 17.

 $a | \hat{s}^{il} B \hat{e} l - l i \hat{u}$ Nd 597, 2. 845, 1, 10?

a|š $K \hat{\imath} n$ - $s \hat{\imath} r$ Nk 32, 10.

5. a/š Lib[-lut?] Nk 209, 8.

a|š il Marduk-ri-man-ni a. amêl nappahi Nk 364, 9.

alš il Nabû-àh-ú-şur Dr 501, 10.

a/š il Nabû-bân-ahi a.il Sin-ša-du-nu Nd 564,19.

a's il Nabû-it-tan-nu Dr 323, 40.

10. a|š ilNabû-ka-şir a. amêlpaljari Dr 363, 3.

a|š (i²Nabû-)šùm-ukîn a. i²Sin-ša-du-nu Nd 107, 9. [418, 1, 5, 8]. 1111, 4, 6, 11, 13, 15.

a|š ilNergal-šùm-iddin a. Sap-pa-a-a Nd

a|š Nu-um-mu-ru a. Mi-ṣir-a-a Nd 634, 10. a|š Ṣil-la-a a. (amêl)Man-di-di Nd 757. Nd M 30, 3, 13.

15. a|š Šú-la-a a. ^{il} Sin-na-din-šumi Ng V R 67, 1, 9.

a|š Šùm-ukîn a. il Sin-ša-du-nu Nd 1111,4 etc. a|š Tab-ni-e-a a. Alļu-bani-i Nd 336, 1, 18.

340, 3. 348, 3. [367, 3. 388]. 400. 434. 495, 3. 501, 17. 508, 5, 19. 509. 605, 4. Nd M 25, 15. Cr 337, 2.

a|š Tab-ni-e-a a. Kalbi-ilSin Nd 499, 11.

a. Ba-lat-su, s. Nâdin.

20. a. Êpeš-ili, s. il Uraš-iddin.

a. amėl pahari, s. Uraš-iddin.

a. Ri-mut Nk 168, 6.

a. amêl šangî-il Nabû, s. Mušêzib-il Bêl.

24. a. Zîri-ia Nk 66, 13.

^{i'}Nabû-etel-ilâni (^{i'}N¹-NIR. GÁL-AN(Þ¹)) Nd 165,8. ^{amèl} daianu Cr 312, 33. Nd 776, 14.

I. a/š Itti-il Nabû-lu-um-mir Cb 19, 21.

a|š Lu-si-ana-nûr a. Ga-hal Nk 346, 16.

a|š ^{il}Nabû-bu-nu-šú-tur a. Man-nu-gi-ru-šu Nk 347, 15.

 $a|\check{s}^{-il}Nab\hat{u}\text{-}k\hat{\imath}n\text{-}aplu$ a. Ili $\dot{\ }\text{-}^{il}Marduk$ Ev 24,19.

5. a|š il Nabû-šùm-uşur a. amêl ràb bânî Cr 194, 9. a. il Addu-šam-me-e, amêl daianu Nd 720, 23.

7. a. Na-din-še-e, s. Nidintu.

Ev 3, 9. Nd 160, 3, 9. 550, 6. 558, 18. 647, 5. 729, 11. Dr 152, 4. 551, 2. Dr Pa (21, 18). 84-2-11, 172. e-piš-nu Cr 67, 5. amēl ràb kâri Dr 551, 33. amēl sukl-kal-lum ? P 152, 2. S. Ardi-il Bêl, il Bêl-aplu-iddin 46, Da-di-ia, Iddin-il Nabû, fI-lat, il Marduk-šàr-uşur, il Nabû-êţir-napšâti 40, -kišir, zîr-iqîša 7, Şil-la-a 13, il Šamaš-àlı-uşur 1, -zîr-ibni, Šâpik-zîr 32, Šú-la-a 63.

I. a/š Nk 43 I, 3. Nd 95, 15. 106, 7.

a|š A-lu-nu Nd 90, 5.

a|š Ardi a. Massar-abulli Nd 881, 9.

a|š Ardi-ilBêl a. Ár-rab-tum Cr 311, 7.

5. a|š ilBêl-àli-iddin a. Sip-pi-e Cr 115, 5.

a|š ^{il}Bêl-iddina a. Di-ki-i Dr 379, 85. Vgl. ^{il}Nabû-êţir-napšâti 10.

a/š ^{il}Bêl-na-din-ahi a. Ir-a-nu Nk 194, 21.

a|š ilBêl2-nâşir Nk 138, 3.

a|š Bėl-šu-nu a. Da-bi-bi Dr 224, 14.

10. $a|\dot{s}^{il}B\hat{e}l$ - \acute{u} - $\acute{s}ib$ - $\acute{s}i$ a. $N\hat{u}r$ - ^{il}Sin Dr 61, 2.

a|š Haš-da-a-a Nd 964, 21.

a|š Iddin-il Marduk a. Ba-si-ia Dr 131, 10.

a|š Ina-Esaggil-kîn-aplu a. Sag-gil-a-a Cb 55, 9. 56, 11.

 $a|\dot{s}$ Ina-e $\dot{s}\hat{i}$ -ê \dot{t} ir a. Na-ba-a-a Nd 348, 9, 13.

15. a/š Iqîša-a a. amêlšangî il Ninib2 Nk 386, 5.

(il Nabû-êţir)

a/š I-ri-ba-a Nk 314, 3.

a|š Lîšir|_u a. amèlNI. SUR ginê Dr 227, 15, 21. 228, 3.

a'š Mar-duk a. ^{amėl}ašlaki Nbp (ZA IV) 11, 12.

a|š il Marduk-kîn-aplu Dr 369, 16.

20. a|š i¹Marduk-sîr-ibni a. Ràb-\(\)-ši|Rabû (GIŠ)-ša-imêri Nk 330, 11. 386, 12.

a|š il Marduk-zîr-ibni a. Ši-gu-ú-a Nk 183, 15.

a'š "Nabû-bân-zîr . . . Nd M II 64, 3.

a'š il Nabû-iddina a. amêl ràb bânî Dr 465, 13.

a'š ^{il} Nabû-šùm-iddin a. Im-bu-pâni-iá Nk 112, 10.

25. a/š ^{il}Nabû-šùm-ú-şur a. ^{amêl}ràb bànî Nd 165, 2.

a š il Nabû-uşur-šu a. amêl bâ'iri Dr 221, 9.

a s il Nabû-zîr-ušabši a. Ili-iá Cr 17, 9.

a š "Nabû-zîr-ušabši a. Sìl-la-a-a Dr 349, 10.

a, s Na-di-nu a. Mun-na-bit-tum Dr 507, 17.

30. a|š il Nergal-ašaridu a. amê! rê'î sisî Cr 302, 11.

a s il Nergal-šúm-ibni Cb 329, 10. Cb L 27, 5.

a's "Nergal-sum-ibni a. amelba'iri Cr 171, s.

a/š ^{il}Nergal-šùm-ibni a. Êţiru Cb 321, 9.

a|š il Nergal-šùm-ibni a. amil nâš paṭri Nd 4, 7. 52, 10. [154, 6]. 176, 1, 8. 268, 8. 287, 9. 627, 11. 1039, 11. Cr 340, 8.

35. a/š Nu-um-mu-ru a. Na-ba-a-a Nk 390, s.

a š Nûri-e-a a. Maš-tuk-ku Ev 24, 18.

a|š Rab-ba-a Nd 148, 15.

a š Rîmût-¹l Bêl a. Egibi Nk [166, 8]. 182, 1. 191, 6, 10. 212, 9. 214, 2. 377, 11.

a|š Sil-la-a a. amėl gallabi Nd 584, 16. 679, 9. 829, 18.

40. a/š *Şil-la-a a. Lî êa* Dr 95, 11. Dr L 24, 17. Nd M 15, 2, 5, 7.

40a a/š Šâpik-zîr a. Rîmût-ilâni Ng P 126, 4.

a|š Šú-la-a a. ilSin-imittu Ng 14, 4.

a/š Šú-la-a a. il Sin5-uballit Nk 164, 12.

 $a|\dot{s} \ \check{S}\acute{u}$ -la-a a. $am\hat{e}l\ \check{s}a$ ţâbti $\check{s}u$ Nbp (ZA IV) [11, 2]. Nk 127, 4.

a/š Tab-ni-e-a a. Ša-na-ši-šu Nd 666.

45. a. Nk 435, 21.

a. Abi-ùl-îdi, s. Rîmût.

a. Al-la-nu, s. il Bêl-uš allim.

a. Ár-rab-tum, s. Rîmût-"Nabû.

a. Ašaridu?, s. Balâţu.
a. amêlbâ'iri Dr (252, 6).

50. α. amêl bâ'iri Dr (252, 6). S. Zîrîa.

a. amèlbânî, s. il Nabû-ahê-iddin.

a. Bu-ra-qu, amèl dai
anu Nd 64, 4. Nd L 73, 21.

52a a. Da-bi-bi, s. Nabû-kišir.

a. Egibi, s. Ap-la-a, Libluţ, Lîširu, Mušĉ-zib-i Marduk.

a. Êpeš-ili, s. "Marduk-šum-iddin.

55. a. Êţiru, s. ^{il}Nabû-àlj-ittannu.

55a a. Iddina-a, s. Gimil-il Gula.

a. Iddin-¹¹ Papsukkal, s. Nûrêa.

a. Ilu-Ištar, s. Nidintum.

a. Mu-šal-lim, s. Pir'.

a. amê! nappalii, s. Iddina-a.

60. a. amelnas patri, s. Ardi-il Nergal.

a. il Nergal-êțir Dr 113, 12.

a. amèlPa-še^{ki}, s. Gu-za-nu, il Nabû-apluiddin.

a. a^{mèt}ràb bânî, s. Bânûnu, ^{il}Bêl-iddin, fKaš-ša-ad, Mušêzib-^{il}Bêl.

a. Ri-mut-ilâni, s. il Bêl-iddin.

65. a. il Sin-ibni, s. il Bêl-ahê-iddin.

a. ^{il} Sin-ša-du-nu Šm P 2, 17. S. ^{il} Mardukšùm-ibni.

a. Ša-la-la, s. Ţâbi-ia.

a. amèl šangî il Ninib, s. Iddina-il Bêl.

69. a. amêl šangî üZa-ri-qu, s. üBêl-šupê-muljur. üNabû¹-êţir(KAR)-an-ni oder Nabû-šûzibanni Nd 200, 6.

ⁱⁱ Nabû-êţir-napšâti (ⁱⁱ N¹-SUR|KAR(-ir)-ZI^{pl}|ZI.

ZI) Nk 269, 2. Nd 23, 5. 69, 9. 119, 6. 159, 9.
255, 2. 278, 6. 354, 4. 365, 13. 647, 13. 991, 6.
1008, 6. 1075, 11. 1123, 13. Cb 129, 18. 430, 2.
Dr 328, 2. (329, 7). 367, 7. 379, 8. 477. ^{amêl} abu bîti Lab 1, 5. ^{amêl} kuddinmu Nd 522, 2.

^{amêl} qîpi ša mât? tam-tim Nk 109, 15. S. ^{il} Bêl-àlı-iddin, -aplu-iddin, ^{il} Ea-iddin, Kal-ba-a 66, Kîn-sîr, Mušêsib, ^{il} Nabû-rê ûšunu, -sîr-ušabši, Rîmût-^{il} Nabû, Zîri-ia.

I. a/š Cb 410, 3.

a/š Ahu-šu-nu a. År-rab-tum Dr 411, 11.

a|š Apla-a a. amēlbâ'iri Nk 246, 18.

 $a | \tilde{s} \ Ap-la-a \ a. \ ^{il} B \hat{\epsilon} l - \hat{\epsilon} t i r u \ {\rm Nd} \ {\rm I4}, \, s.$

 a|š Ardi-^{it}Marduk a. Kalbi-^{it}Sin² Dr 298, s. Dr L 33, ¹⁶.

a|š Ardi-il Nergal a. Kalbi-il Sin² Cr 86, 13.

a|š Balâţu a. Egibi Cb P 32, 3.

("Nabû-êţir-napšâti)

a|š ⁱ!Bêl-aḥê-iddin a. [amèl nâš paṭri] karri Dr P 47, 6.

a|š ilBêl-àh-iddin Nk 315, 11.

10. a|š i¹Bêl-iddin|a a. Di-ki-i Cb 165, 10. Cb L 169, 18. Vgl. i¹Nabû-êţir 6.

alš il Bêl-iddin a. Êţiru Nd 966, 14.

a|š ilBêl-iddin a. amèlNI.SUR gi-na Cr 137, 3.

a|š il Bêl-kâşir Nd 263, 10.

a|š ilBêl-na-şir a. Ardi-ilNergal DrP 56, 21.

15. a|š ^{il}Bêl-ri-man-ni a. Ši-gu-ú-a Cb 348, 18.

a|š Ešî-êţir a. Ardi-Nergal Dr 124, 16.

a|š Gi-mil-lu a. Aš-šur Nk 409, 15.

a|š Ḥaš-da-a a. amêl man-di-di Nd 540, 3.

a|š Ha-sa-'-ilu Nd 797, 2.

20. a|š Ib-na-a|KAK-a Cb 261, 3. 323, 3.

a/š Iddina-ahu a. Egibi Nd 943, 12.

a|š Iddin-ilNabû Nd 191, 3, 13. 196, 6.

ajš Kal-ba-a Dr 297, 9.

a|š Ki-rib-tu|ti a. i¹Bêl-aplu-uṣur Nk 27, 6. [252, 11?] 314, 15. 333, 14. 356, 11. 387, 11. Ev 2, 12.

25. a, š Mar-duk Nd P 8, 9.

25a a/š Mar-duk a. amêl rê'î Ng P 126, 9.

a|š il Marduk-êţiru a. Êţiru Ng VR 67, 1, 21.

a|š il Marduk-êţir a. Zîrâa Ng L 11, 17.

a|š ^{il} Marduk-šùm-ușur a. amêl ^{il} Ea? Dr 203, ¹².

a|š Mu-še-zib-ilBêl Nd 325, 9.

30. a|š il Nabû-aljê-bûl-liţ a. Da?-na-şir Ng 15, 14. a|š il Nabû-aljê-bulliţ a. Êpeš-ili Cb 193, 13.

a|š il Nabû-àh-iddin a. amêl rê'î alpê Nk 347, 4.

a'š "Nabû-aplu-uşur Nk 37, 12.

a š il Nabû-bêl-šu-nu Dr 260, 25.

35. a'š il Nabû-ka-şir a. amêl naggari Nk 107, 9. 120, 9.

a, š ^{il} Nabû-kîn-aplu a. Nık|Nık-ka-a-a Nk [389, 7]. Nk L 21, 14. Ev 8, 9. Nd 30, 14.

a|š il Nabû-na-din-ahi a. il Sin-tab-ni Dr 37,35.

a'š ^{il}Nabû-na-din-aplu a. Ili'-^{il}Marduk Dr 568, ¹⁸.

 a_i 'š $i^l Nabû$ -šùm-iddin a. Nd 674, s.

40. $a_i^{\dagger} \check{s}^{il} Nabû-ukîn \ a_i^{\dagger} \check{s}^{il} Nabû-\hat{e}ţir \ \mathrm{Nd}$ 248, 13.

a|š Na-di-nu a. il Ea-il Sin2-ibni Nd 309, 4.

a's Na-sir a. amel ràb bânî Nd 665, 14.

a|š Ni-qu-du a. Mu-dammiq-il Addu Dr 296, 20.

a|š Niqud|_u a. ^{il} Sin-na-din-šùm Dr 466, 16. 467, 14.

45. a/š il Nusku-àh-iddin Dr P 55, 13.

a/š Ri-mut Nd 526, 15.

a|š Ri-mut a. Cr 329, 5.

als Ri-mut a. Ardi-il Marduk Nd 700, 14.

a/š Ri-mui a. amêl nappalji Nk 309, 11.

50. a|š Ri-mut-ilBêl Dr 274, 11.

a|š Si-li-im-ilBêl a. ilSin-karâbi-šeme|išme Cb 423, 8. Cb L 18, 11.

a|š il Šamaš-ibni a. Nûr-il Sin Cr 168, 24.

a/š il Šamaš-na-sir a. Nûr-il Sin Ev 23, 18.

a|š il Šamaš-zîr-ibni a. il Sin-imittu Nd 353, 13.

55. a|š Šú-la-a a. Nûr-ilPapsukkal Cb 377.

a/š Šú-ma-a a. Dan-ni-e-a Nk 203, 13.

ajš Sûm-ukîn Nk 43, 14.

aṣš Šú-su-bu a. amêl ràb bânî Dr 348, 18. 391, 13. 392, 19. ? P 121, 23.

a|š Tab-ni-e-a a. il Bêl-êţiri Cb 290, 16.

60. a|š Ú-bar a. Kas-dak-ka Dr 117, s.

a. Nd (177, 11) s. Kurbanni-il Marduk.

a. amēlabi bîti Nd (437, 10). S. il Bêl-uballiț, il Nabû-kišir, Šullumu.

a. Ardi-il Nergal, s. il Bêl-iddin, -rîmanni.

a. Ba-bu-tu, s. il Marduk-šùm-iddin.

65. a. Bar-sìpki Cr 287, 7.

a. il Bêl-ahê-iqîša, s. Ina-sìl-il Nergal.

a. il Bêl-nap-šat-ibni, s. il Šamaš-mukinnu.

a. bi-tum-bu-ú-a, s. Rîmût-il Nabû.

a. Da-bi-bi, s. il Bêl-êţir, il Marduk-bêlšunu.

70. a. Dam-ga, s. il Bêl-iddin.

a. Dan-ni-e-a, s. Hahhuru.

a. il Ea-nâsir, s. Ardi-il Samaš.

a. Egibi, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. Êpeš-ili, s. Iddin-^{il} Marduk, Mušêsib-^{il} Bêl, Ubâr.

75. a. Êṭiru, s. il Bêl-iddin.

a. Ibna-a, s. Taqîš-il Gula.

a. La-ku-ub-bu-ru, s. il Nabû-bêl-kalâma.

a. Man-di-di Nk 201, 5.

a. il Nabû-lit-su, s. il Nabû-rê'ûsunu.

80. a. amèlnâš paṭri kâri, s. il Nabû-aḥê-šullim.

a. amel paljari, s. il Bêl-êtir.

a. Pi , s. Iddin-"Nabii.

("Nabû-ĉţir-napšâti)

a. 11 Sin Dr 122, 26.

a. il Sin-imittu, s. Niqudu.

85. a. il Sin-nâșir, s. Lușsu-ana-nûr.

a. il Sin-šadû-nu, s. il Nabû-uşuršu.

a. il Sin-tab-ni, s. Apla-a.

a. il Sin-tab-ni-uşur, s. il Marduk-muballiţsu.

90. a. Šullumu, amēlirrišu Nk Pi 5, 3.

^{il}Nabû¹-gab-bi-i-li-e, ^{amèl}qallu Dr 534, 5. 542, 5. ^{il}Nabû¹-ga-ab-bu-usur

1. a/š ^{il} Šamaš-ri-su-ú-a Dr 494, 22.

"Nabû-gâmil ("N¹-ŠÚ'ga-mil|mi-il Šmk M II 3,2, P 2, 5. Nk 51,4. 89,7. (231,17) Nd (100,11. 268,12. 625,6). 865,15. S. Itti-"Nabû-balâţu, "Nabû-na'id.

1. a|š ilBêl-ahê-iddin Dr Ba 17, 15.

a|š ilBêl-êpuš a. Kali ... Nk 91, 12.

a š Iddina-a Cb 19, 3.

· a/š ^{il}Nabû-alıĉ-búl-lit a. Mi-şir-a-a Nd 1128.

5. a š il Nabû-ki-šir Nd 849, 9.

a š ^{il} Nabû-mušêtiq-urri a. Esaggil-a-a NdM 26, 17.

a|š Ri-lji-c-tú a. ^{il}Sin-nâṣir Nk 68, 2. 69, 2. a. Egibi, s. ^{il}Bêl-uballiţ, ^{il}Marduk-êţir, Šúla-a.

a. Nu-ha-šu, s. il Marduk-nâsir.

10. a. Su-ha-a-a, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Nabû-ahê-bulliţ, -iddin.

il Nabû 1-ha-a-ta Dr 370, 24.

^{il}Nabû¹-ḥal-qa-ú-tir-ri (Nd 900), 3, s. Ba-zu-zu.

 $^{i\prime}Nab\hat{u}^{1}$ - μa -am-me-e Nk 122, 13. Vgl. $^{i\prime}Nab\hat{u}$ -am $|_{im}$ -me-e.

 $ilNabû^1$ -ha-zi..... Dr 150, 6.

il Nabû-hi-tu-me-e-šu, amêl gallu Nk 382, 9.

ⁱⁱNabû¹-ibni Nk 28, 3. S. ⁱⁱBau-àḫ-iddin, Nidintum, ⁱⁱŠamaš-àḫ-iddin, Talîmu.

1. alš Abkallu a. amelašlaki Ng 16, 10.

a/š ilBêl-it-tan-nu Dr 100, 3.

a|š ilBêl-kâşir a. Egibi Dr P 89, 10.

a|š Iqîša-a Nd 323, 4.

5. a. ^{il} Addu-šùm-iddin, s. ^{il} Bêl-aplu-iddin.

a. Iddin-^{il} Marduk, s. Mušêzib-^{il} Bêl.

7. a. Na-ba-a-a, s. Zîrîa, Zîr-ukîn.

il Nabû¹-i-da-a-ili

I. alš il Marduk-sîr-ibni Dr 358, 17.

il Nabû-i-da-nu, s. Ad-ma-' 1.

 ${}^{il}Nab\hat{u}$ - $iddin|_a$ (${}^{il}N^1$ -MU|SE-na|in|MU-na Ant No. 2.

ZA III 21/MU-nu) Nk 310, 4. 449, 5. 452, 40. Nd 31, 4. 169, 5? 170, 5. 265, 4. 272, 3. 284, 15. 462, 23. 981, 4. Cr 38, 9? 326, 13? Cb 69, 10. 350, 17. 385, 17. Dr 2, 16. 180, 26? 557. 572, 6. amèl abu bîti Cb 196, 3. amèl allaku Ng [53, 2]. Lab 1, 26. Nd 31, 7. amèl irrišu Cr 73, 6? amèlŠA, KU Nd 170, 13. ša kurummat šarri Cb 359, 19. S. il Bêl-êţir, fDu-du-a, Mušallim-il Marduk 28, il Nabû-nâşir, Sasi-ia, il Šamaš-iddin + 50.

1. a/š Ardi-il Uraš a. amêl šangî Dilbatki Nd Pa 2, 38.

a/š Ba-ni-ia . . . Nd 529, 6?

a|š ilBêl-àlj-ušabši a. amêl rêlî a/pi Nd 474, 6.

a|š ilBêl-dan? a. amêlNI.SUR gine NdM 28, 12.

5. a/š ilBêl-êţir/u Dr 337, 16. 377, 2.

a|š ilBêl-kâşir a. Ba-bu-tu Dr P 64, 14.

alš il Bêl-ri-man-ni Dr 483, 16.

a/š il Bêl-šùm-ibni a. amèl paḥari Cb P 34, 20.

a|š ^{il}Bĉl-šùm-iškun a. La-kub-bu-ru Dr 259, 14.

10. a|š ilBêl-uballiț a. Êpeš-ili Nd 412, 7.

a|š ⁱⁱBêl-uballiṭ a. Mu-dammiq-ⁱⁱAddu Dr 289, 14.

a'š il Bêl-uballit a. amêl pahari Dr 212.

a|š ilBêl-ušallim a. ilAddu-šam-me-e Cb 412, 17.

a|š Búl-lu-tu Cb 373, 2.

15. a/š Gi-mil-lu Cr 322, 4. Cb 3, 3.

a'š il Gula-šùm-ibni a. Na Dr 70, 18?

a š Iddina-a a. amēl šangi parakki DrPa 12,42.

a š Iddin-^{il} Nabû a. Da-bi-bi Cb 373, 9; vgl. ^{il} Nabû-aplu-iddin 19.

a|š Ina-eši-êţir a. Ša-na-ši-šu Dr 475, 3.

20. *a|š It-ti-ilâni* Cb CIS II 64.

a'š Ki-na-aplu Dr 79, 7. 173, 5. 238, 5. 255, 5. 270, 4.

a|š Kit-ti-ia a. amêl šangî il Nk 5, 8?

a|š il Marduk-bêl-ili a. il Bêl-êţiru Nk 13, 13.

a|š ⁱⁱMarduk-šùm-ú-ṣur a. Si-gu-ú-a Nd 1098, 9.

25. a|š il Marduk-sîr-ibni Art (ZA III) 16.

a|š Mu-šal-lim a. amēl nāš paṭri kāri Ev

a|š Mušêzib-il Bêl a. Na-bu-un-na-a-a? Nd M 20, 9.

17*

("Nabû-iddin'a)

a|š Mušėzib-ilMarduk a. ilSin-na-din-šium Dr 511, 15.

a|š ilNabû-ga-mil a. Su-ha-a-a Dr 189, 21.

30. a/š il Nabû-na'id a. Balâțu Nd 42, 6.

a|š ilNabû-šùm-uṣur a. MUḤ-ilNarduk Cb 15, 12.

a|š ilNabû-tu-kul-ti Nk 326, 2.

a's il Nabû-udammiq a. E-til?-pi Dr 515, 19.

a|š il Nabû-uşuršu Ant (ZA III) 21.

35. a|š il Nabû-ú-še-zib Nd 1005, 3.

a|š Nad-na-a a. Ba-bu-tu Dr 267, 22.

a|š Nu-um-mu-ru a. [Mi-şir-a]-a? Nd 635, 14; vgl. il Nabû-aplu-iddin 55.

a/š Ra-hi-an-ni Nd 18.

a/š Ri-mu-tu a. Di-ki-i Nd 688, 10. Cr [177, 5?]

40. a/š Ri-mut a. La-ku-ub-ru Dr 326, 2.

a|š ilSamaš-aplu-usur Cr 4, 3.

a|š il Šamaš-unammir Cb 398, 16.

a|š Šul-lu-mu a. Áš-šur Nk 4, 27.

43 a a jš Šum-ukin a. amei ša fâbtišu Dr P 117, 38.

a/š Zîr-ukîn a. amêl šangî il Gula Nd M 24, 11.

45. a. ^{il}Addu-šam-me-e, s. ^{il}ZA. MAL. MALiddin.

a. Amêl-ilBêl-bîti?, s. ilNabû-šùm-iškun.

a. Amêl-ilEa, s. Ardi-ilBêl.

a. An-da-har, s. Nidintu.

a. Ardi-ia Dr 180, 10.

50. α. amôl âsû Dr P (60, 14).

a. amêl bâ'iri, s. Iddina-il Nabû.

a. Ba-si-ia, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. ilBêl-êţiru, s. ilBêl-êţir.

a. Dannu-il Addu, s. il Nergal-ina-esî-êţir.

55. a. amêl išpari, s. il Nergal-iddin.

a. Mi-sir-a-a, s. Bêlšunu.

a. amêl mu-dammiq-il Addu Ng V R 67, 1, 19b, s. Šad-din-nu.

a. Nûr-ilSin, s. ilNabû-šùm-iškun.

a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-uballit, il Nabû-êtir.

60. a. amêl šangî il Gula, s. Gimillu, il Nabû-bân-ahi.

62. a. amêl šangî il Nabû, s. Rîmût.

il Nabû 1-id-ri(-i), s. Bel-uballit, Zabdîa 9.

il Nabû-ik-şur(?) Nk L 7, 9.

^{il}Nabû-il-ta-ma-', s. Mušêzib-^{il}Bêl.

il Nabû-im Nd 1021, 2.

^{il} Nabû¹-imbi?(SÁ)-a-na-ilâni Nk 134, 3.

1. a/š "Bêl-iqîša Nk [44, 11].

il Nabû-im-me-e Nk L 3, 4.

i'Nabû-ina-Esaggil-lu-mur, qallu Dr 82-7-14, 143.
i'Nabû(-ina)-ešŝ-ĉţir (i'N'-ÁŠ-BL 11 209-SUR| KAR-ir, abgekürzt: Ina-ešŝ-ĉţir q. v.) Nd 561, 16.

I. a/š a. amêl šangî il Ea Nk 214, 4.

a|š Bâni-ia a. amèlbâ'iri Cb 309, 15.

a/š ^{il} Bêl-kâşir a. Ba-bu-tu Cr 64,12. Cb 356, 9.

4. a. Ša-na-ši-šu, s. Nidintum, Ubâr.

^{il}Nabû¹-inα-kα-α-ri-lu-mur Nd 1026, 3. Cr 67, 11.

I. a. Ardi-ia Cr 221, 9.

^{il} Nabû¹-îpuš, s.^{il} Nabû-ah-ušabši, ^{il} Sú-bu-lal-iddin, Taqîš, Taqîš-^{il} Gula 18.

1. a/š Ri-mut a. Ša-na-ši-šu Dr 340, 16.

a. Kalbi-ilSin², s. ilBĉl-rîmanni.

3. a. Malahu, s. E-ri-šu.

il Nabû 1-iq-bi E

1. a/š ^{il}Nabû-ušabši Dr 348, 17.

a. amèl..... Nd M II 63, 16.

3. a. amêlnappahi, s. Gimillu.

il Nabû 1-iq-bi-šu

I. a|š il Marduk-ibni a. amèl ràb bânî Nd M II 61, 11.

 $^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ -i-ki-ša|BA-ša Nk 202, 4. Cb 372, 8.

1. *a*/*š* Cb 376, *13*. Dr 520, *20*.

a|š Mu-šal-lim a. ^{amêl} ràb bânî Nd 881, 12. Cr 146, 9.

als Mu-se-zib-"Bêl? Nd 940, 2.

a|š Še-el-li-bi a. amèl Abu-bîti Cr 284, 2. 303, 3. 321, 3. Cb 165, 326, 11, 343, 15, 356, 362, 16.

370, 12. [372, 8].

5. a/š Śùm-iddin a. Li'-e-a (Dannêa?) Dr P 113, 32. 114, 12.

a. Mar-duk, s. Niqudu.

7. a. Maš-tuk-ku, s. Ardêa.

il Nabû 1-iqîša-an-ni

1. a/š il Marduk-bêl-zîri a. Mu-sa-lim Dr P64, 11.

il Nabû 1-i-ra-šu? Nd 374, s.

I. a/š Ba-la-ţu Dr Ba 18, 11.

il Nabû-i-ri-ba

1. a/š il Nabû-mu-šêtiq-urri Dr 519, 12.

il Nabû1-is-kip

I. a|š ^{il} Marduk-šùm-ibni a. Dannu-^{il} Nabû NdM 18, 9.

il Nabû 1-iškun, s. il Nabû-mušetiq-urri.

il Nabû 1-it-tan-ahu

1. a/š ilBêl-šùm-iškun a. Ir-a-ni Dr 57, 14.

- i'Nabû-ittannu (i'N¹-it-tan|ta-an|-nu|ni|na) Cr 375.
 Cb 189, 4. 201, 15? 210, 12? 371, 3. Dr 6, 18.
 26, 8. 382, 3. 465, 6. 474, 5. Dr P 62, 7. 115, 6.
 Dr 84-2-11, 148. amêt.... Cr 284, 9. amêt dup-šarru ša bît kìt?-lam Dr 299, 2. amêt êpiš-šânu Cb 342, 11. amêt qallu Dr P 40. S. it Bêt-êțir 75, Er-ba, Iddin-it Bêt, it Nabû-ereš, Ša-it Nabû-ŝû, Šùm-uşur.
 - I. $a \, \dot{s} \, \dots$ Dr 279, i_4 . $a^{m\dot{c}l}qallu$ Dr 339. $a \, \dot{s} \, \dots$ a. $i^l Sin-da-ma[-qu]$ Dr 380, 26. $a | \dot{s} \, Ardi-ia \, a$. $\dot{E}pe \dot{s}-ili$ Dr 356, i_0 , vgl. no. 4. $a | \dot{s} \, Ardi-ia \, a$. $i^l Sin-ilu$ Dr 187, 26. 258, 7. 287, i_3 . 289, 7. 338, i_9 . 410, i_6 . 429, i_8 . [466, i_1]. 467, 3. 468, i_8 . [511, i_3]. 571, i_4 .
 - 5. a/š Ardi?-ilBêl Dr 336, 10. 545, 10.
 - a s Ardi-il Gula a. amelbå'iri Dr P 107, 27.
 - a s Ardi-"Nabû Dr 504, 11.
 - a š Ba-la-tu a. amèlna-ba-a Dr 257, 16.
 - a š il Bêl-aplu-iddin a. amel ràb bànî Dr 134,14.
 - a š ^{il}Bêl-iddina a. Ir-a-ni Dr 481, 11. Dr P 70, 13.
 - 9a a š ^{il} Bêl-kâşir a. Bâbûtu Dr P 112, 11.
 - 10. a's "Bêl2-nâşir Dr 415, 10.
 - a š il Bêl-uballiț a. amèl âsû Dr 509, 19.
 - a|š ilBêl-uballiț a. Ţâbtišu? Dr 127, 16.
 - a š il Ea-ba-laț-su a. Da-ha-a-a Dr Pa 12, 34.
 - a, š Gi.... Dr P 62, 12.
 - 15. a's Gi-mil-lu a. amêl ràb bânî Dr 491, 24.
 - a s Gu-sa-nu Dr 491, s.
 - a's Gu-za-nu a. amelbâ'iri Dr 357, 15.
 - a's Iddina-a a. amèl pahari Dr 337, s.
 - a s Iddina-a a. amél sangî il Addu Dr Pa 11, 17.
 - 20. a|š Iddin-^{il}Bêl|Marduk a. ^{amėl}šangî ^{il}Ištar Dr 279, **16.** 483, 5, **18.** Dr P 109, 9.
 - a/š Iddin-ilNabû Dr 576, 3.
 - a/š Iddin-ilNabû a. Ir-a-ni Dr 541, 19.
 - u š Iddin-il Nabû a. Nu-ha-šu Dr 369, 15.
 - a'š Ina-sìl-šarri Dr 397, 14. Vgl. no. 56.
 - 25. a š Iqîša-il Marduk a. Kalbi-il Sin Dr 494, 25.
 - a¦š Iṣ-ṣur a. Ṣilla-a-a Cb 329, 15.
 - a s Itti-il Bêl-lum-mir a. amèl nappahi Dr 314, 12.
 - a'š Ki-na-aplu Dr 265, 12. Cr 144, 3.
 - a/š Ki-na-aplu a. Ga-hal Dr 224, 16. 226, 12. 377, 16.
 - 30. a|š La-ba-ši a. Bêl-êṭir Cb 110, 14. a|š La-ba-ši a. Na-gi-ru Dr 328, 17. No. 2.

- a'š "Marduk-êţir Dr P 84, 3.
- 32a a/š ^{il} Marduk-šùm-ibni a. ^{il} Sin-tabni Dr P 133, 16.
 - b a/š Mušêsib-il Bêl α... Dr P 134, 20.
 - alš Mušėsib-il Marduk Dr P 41, 4.
 - a|š Mušêsib-il Marduk a. amèl allaki Dr 366, 16? 428, 13.
- 35. a|š Mušêzib-^{il} Marduk a. Egibi Dr 481, s. 575, ¹².
 - a's Musesib-"Marduk a. Ina?-ki-bi?-"Marduk3 Dr 484, 16.
 - a', š il Nabû-balâţ-su-iqbi Dr 362, 16.
 - a'\s "Nabû-balâ\tsu\text{?-iq-bi} a. Mu-dammiq-"Addu Dr 491, 25.
 - a|š ^{il}Nabû-ka-şir a. Ša-na-ši-šu Dr 321, 39.
- 40. a/š ^{il}Nabû-li'û Dr 520, 7.
 - a|š il Nabû-napištim-uşur a. il Sin-da-ma-qu| KAL Dr 158, 15. 367, 28. 379, 86.
 - $a|\check{s}|^{il}Nabû-\check{s}\grave{u}m-i\check{s}kun$ a. Nûr- ^{il}Sin Dr 440, 13.
 - a's ilNabû-sûm-lîsir a. amêl sangî il lstar Bâbili Dr 116, 5.
 - a|š ilNabû-táq-bi-lîšir a. ilEa-lu-mur Dr 377, 10. 498, 17.
- 45. a'¸š i'Nabû-zîr-iddin a. Ba-bu-tu Nd 263, 12. a'¸š i'Nabû-zîr-lîšir a. Nu-úr-i'Papsukal Dr 318, 4.
 - a's Na-din ... a. Ardi-"Nergal Cr 317, 12.
 - a s Na-din a. Dam-qa Dr Pa 6, 29.
 - a'š il Nergal-ibni, amėl irrišu Dr 50, 2.
- 50. a/š Ni-din-ti-ilBêl a. amêl ilEa Dr 358, 4.
 - a/š amèl qîpi Dr 532, 22.
 - a s Ri-mut Nd 225, 5.
 - a š Ri-mut-ilBêl Cb 169, 2. Dr 287, 20.
 - a š Rîmût-ilBêl a. Ir-a-ni Smd L 22, 15.
- 55. a š Si-lim-^{il}Bĉl a. ^{il}Sin-ša-du-nu Dr 484, 18.
 - a š Sil-šarri Dr 427, 19.
 - a s Šâkin-sùm a. il Sin-nâșir Dr P 77, 11.
 - a š ilŠamaš-aplu-ușur Dr 116, 11.
- 58a a š il Šamaš-šàr-ușur Dr P 135, 18.
 - a š ^{il}Šamaš-zîr-ibni Dr 169, 14.
- 60. a š Šâpik-sîr a. amêlbânî Dr 207, 9.
 - a s Šâpik-sîr a. Mu-še-sib Dr 494, 21.
 - a š Śâpik-zîr a. Zîrûtu Dr 434, 13.
 - a/š Šú-la-a Dr 515, 18.
 - a š Šùm-uṣur a. Ardi-ilNergal Cr 284, 18.
- 65. a, š Tab-ni-e-a, amêlišparu Dr 182, 2.
 - a's Tâbi-ia Dr 574, 2.

(il Nabû-ittannu)

a/š il Uraš-kâşir a. Da-bi-bi Dr Pa 8, s. 12, 14. 13, 3, 22. 14, 8. 15, 4. 16, 4. [21, 7].

a|š Zîri-ia a. il Sin-ilu Dr 278, 5.

68a a/š Zîri-ia a. amêl šangî il Za-ri-qu DrP 108, 15. a š Zîr-ukîn a. amêl gîpi Dr 446, 13.

70. a. Arda?-a-a Dr 479, 10.

a. amêl bâ'iri, s. il Bêl-âsûa.

a. (E)saggil-a-a, s. Iddin-il Bêl.

a. Ga-hal, s. Ubâr.

a. Ili'-il.... Dr 220, 5.

75. a. Mu-kal-lim Dr 314, 5.

a. Na-bu-un-na-a-a, s. il Nabû-bulliţsu.

a. Na-din Dr 438, 5.

a. Nûr-e-a Cb 391, 14.

a. Ri-mut, amêl daianu Dr L 25, 17.

80. a. i¹Sin Dr P 82, 11.

a. il Sin-karâbi-šeme Dr 434, 21.

a. il Sin-šadûnu, s. Nidintum-il Nabû.

88. a. Tab-ni-e-a Dr 438, 3.

 $^{il}Nab\hat{u}$ -itti-ia ($^{il}N^1$ -KI[it-ti[-ia]iá) Nd 1, 23. 736, 7. $^{am\hat{e}l}r\hat{a}b$ $b\hat{t}ii$ Nd 892, 5.

ⁱⁱNabû-itti-edu-alik (ⁱⁱN¹-KI-AŠ|e-du-DU|a-lik) Nk 458, 8. ^{amêl} qallu Nk 175, 4.

"Nabû -i-tur (Nk 57, 13), s. Şil-la-a.

 $^{i\ell}Nab\hat{u}^1$ -karâbi-ši-me, $^{am\hat{e}\ell}qallu$ Nd 270, 8. Nbp (ZA IV) 19, 9.

i'Nabû-kâşir(i'N¹-KAT|ka|qa-şir|şi-ir|ri)Nk 36,12.
 Nd 284, 15. 583, 21. 1074, 11. Dr 512, 5.
 amèl qîpu Cr 44, 11. S. Ardêa, Ba-zu-zu, Er-ba-a, Kal-ba-a 67, ilŠamaš-àlj-iddin, -erba 20.

1. aš A-ra-ah-hu Dr 346, 9.

a/s Ba-la-țu Nk 89, 12.

 $a|\dot{s}^{-il}B\hat{c}l{-}\dot{a}\underline{h}{-}u\dot{s}ab\dot{s}i$ Nd P 6, s.

a|š ilBêl-iqîša a. amêlgallabu Nk 73, 19. 5. a|š ilBêl-ú-sa-tú? a. Man-di-di Nd 562, 16.

a|š ii Bêl-uşur-šu a. Na-bu-un-na-a-a Dr 166, 20.

a/š Ina-ešî-ĉţir a. amêlabi bîti Cr 188, 21, 26.

a'š Iqîša-a a. Da-bi-bi Ev 7, 12.

a'š Itti-i Bêl-balâțu Dr 523, 16.

10. a'š Kal-ba-a a. amėl'šang $\hat{\imath}$ il Šamaš Dr 433, 9.

alš Ki-rib-tuma. Ereš-a-na-Esaggil Nd 111,9.

a|š Kit-ta-a-a a. Egibi Cb 118, 12.

a'š Ku-dur-ru a. il Nabû-un-na-a-a Cb 68, 18.

a/š La-ba-a-ši a. Sag-gíl-a-a Cb 14, 5.

15. a/š Li-ši-ru a. il Nabû-ereš Dr 282, 2.

a/š il Marduk-erba a. il Sin-ilu Nd 63, 4.

a|š il Marduk-er-ba a. amėl šangî parakki Cb 306, 14.

a|š il Marduk-na-sir a. Épeš-ili Nd 348, 20.

a|š Mu-še-sib-ilBêl a. amêl pahari Nd 1125,15.

20. a/š Mu-še-sib-il Marduk Cb 403, 13. Dr 152, 22.

a'š il Nabû-àh-iddin Ev 18, 12.

a š il Nabû-er-ba a. amêl..... Dr 519, 18.

a š il Nabû-zîr-lîšir Nd 39. 40. 42, 5.

a š Nûr-il Sin a. Iddin-il Papsukkal Dr 70, 3.

25. a'š Si-lim-itBêl a. amêl-itEa Dr 53, 17.

a š Šú-su-bu Nk 290, 4. Ev 12, 6.

a. amêl-^{il}Ea, s. Mušêzib-^{il}Marduk, ^{il}Nabûšùm-lîšir.

a. Ardi-ilEa, s. ilBêl-uballit.

a. amèl âsû, s. Munahhiš-il Marduk 6.

30. a. Da-bi-bi, s. il Nabû-aliê-bulliţ, Taddannu.

a. Dam-qa, s. Ardi-il Marduk.

a. Êpeš-ili, s. ^{il}Nergal-iddin.

a. Kal-ba-a Cr 72, 3.

a. amèl malahi Nk 63, 12.

35. a. amêl mâr šipri, s. Nâdin.

a. Mudammiq-il Marduk, s. Su-qa-a-a.

a. Na-ba-a-hu, s. il Nabû-kîn-sîr.

a. il Nabû-sîr-ukin Dr 180, 7.

a. amèl naggari, s. il Nabû-êţir-napšâti.

40. a. ^{amėl} paljari, s. ^{il} Nabû-aplu-iddin, -ereš, Nidintum-^{il} Bêl.

a. amel rê î sîsî, s. Balâțsu.

a. Sag-di-ai, s. il Šamaš-šùm-ukîn.

a. ^{il}Sin-ili^{pl}, s. Nâdin.

43a a. il Sin-tab-nu Dr L 25, 19.

a. Síp-pi-e-a, s. il Bêl-ibni.

45. α. amēl ša(-bi)-na-ši-šu, s. il Nabû-ittannu.

47. a. Šim-uşur, s. Kal-ba-a.

^{il} Nabû-kib-su-uşur, s.?.

il Nabû 1-ki-i-ilâni. S. il Nabù-zîr-iddin.

il Nabû-kîlanni (il N¹-ki|kil-la-an-ni) Nbp (ZA IV)

2, 5. Nd (72, 4). 1039, 7. amèl qallu Dr 53, 5.

^{il}Nabû¹-kil?-li-im (Dr 457, 15), s. Ardi-^{il}Anunitum.

^{il}Nabû-kîn-alju (^{il}N¹-DU-ŠEŠ), ^{amèl}qallu Ng L 116, ^{2. amèl} si-pi-ri ^{amèl}qallu ša ^{il}Bêl-šàruşur mâr-šarri Nd 184, 4. 270, 5, 12. S. ^{il}Nabû-ušĉsib.

(il Nabû-kîn-alju)

1. a|š? Iddin-il Marduk, amêl qallu Ng 20, 2.

2. a. Êpeš-ili, s. Iddin-il Nergal.

^{il} Nabû-kîn-aplu (^{il} N¹-DU|GIN². NA-A|TUR. UŠ| ap-lu; no. 34 abgekürzt: Kîn-aplu) Nk 308,13. Ev 9,7. Nd 3,2. 218,9. 580,6. 656,6. Cr 380, 8. Smd (ZA IV) 2,2. S. Bêlšunu, Ina-ešî-êţir, ^{il} Nabû-bân-ahi, -mušêtiq-urri, Rîmût, ^{il} Šamaš-kâṣir 8, Šú-la-a.

- I. a'š il.... Cr 350, 7.
 - a|š Ardi-ia Dr 244, 22.
 - a|š Ardi-il Marduk a. amelša ţâbtišu Cr 261, 9.
- 3a a s Ba-la-tu a. amêl abi bîti ? P 147, 10.
 - a/š Ba-la-tu a. Ahu-bani-i Nk 105, 11.
- 5. a/š Ba-ni-iá Nk 104, 15.
 - a|š ilBêl-ibni Cb 272, 12.
 - a|š ilBêl-iddin a. Sakan-du Nd 693, 16.
 - a|š "Bêl-na-sir a. Gimillu? Nk 207, 12.
 - a', š ^{il} Bêl²- šùm-iddin Nd 82-7-14, 725 (CIS II 61).
- 10. a|š Bêl-šu-nu a. il Sin-imittu Dr 51 11. 57, 18.
 - a's ilBêl-ušallim a. Ár-kat-ilâni Nd 210, 13.
 - a|š ilBêl-zîr a. Bu-ú-șu Nk 273, 13.
 - a'š Búl.... Nk 134, 11.
 - a/š ilBunene2-ibni Cr 118, 6.
- 15. a/š Esaggil-sîr-ibni a. Ir-a-ni (vgl. no. 19) Nd [433, 11]. 973, 18.
 - a|š Hal-ta-a-nu Dr 214, 9.
 - a|š Ib-na|KAK|-a a. Ir-α-ni Cr 228, 3. 261, 7. Vgl. Kîn-aplu 7.
 - a|š Iddina-alju a.il Addu-šum-ereš Nd 477, 9.
 - a|š Ina-Esaggil-sîr a. Ir-a-ni Cr 172, 15, vgl. no. 15.
- 20. a/š Kal-ba-a a. Alju-ba-ni(-i) Cb 286, 17. Dr 131, 2. 137, 1. 6.
 - a/š il Marduk-ušallim Dr 430, 14.
- 21a a/š Mušallim-il Marduk a. ^{amėl} nappalji Ng P 126, 2.
 - a's Mu-še-sib-il... a. amêl paljari Nd 580, 19.
 - a/š Mu-še-zib-ilBêl a. Šú-kan-du Cb 233, 41.
 - a/š Mušĉzib-il Marduk a. Ir-a-ni Dr 298, 3.
- 25. a|š il Nabû-na'id a. Balâţu Nd 40, 12.
 - a|š ilNabû-qa-na-' Nk 302, 14.
 - a/š il Nabû-šùm . . . a. Ba-si-ia Nd 716, 9.
 - a|š ilNabû-šùm-ukîn a. Ḥa-di-e-ri-eš Dr 318, n.
 - $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-\dot{u}-kin$ a. Ib-na-a-a Cr 245, 6. No. 2.

- 30. *a|š ^{il}Nabû-šùm-uṣur a. Egibi* Nd 750, 4, 16. *a|š ^{il}Nabû-zîr-iddin* Nd P 4, 3.
 - a|š il Nabû-zîr-lîšir a. amêl bânî Nd 359, 7.
 - a|š il Na'id-il Marduk a. amel šangî il Gula Nd 392, 14. 533, 14. 609, 13. 669, 15. 671, 14. 675, 12. Cb 341, 9.
 - aļš Nûrĉa a. Ir-a-ni Cb 370, 9. 372,16. 429,11. Smd (ZA IV) 9, 13. = Kîn-aplu 28.
- 35. a|š Pir² a. Ú-bal-liṭ-su-ilGula Nd 243, 25.
 - a/š Pir² a. Uballiṭ-su?-il Marduk² Nd 498, 9.
 - a|š Ri-mut . . . Nk 196, 6.
 - a|š Šú-la-a . . . Nk 1068, 12.
 - a/š Šú-la-a a. Síp-pi-e Nd 178, 43.
- 40. a|š Šú-la-a a. Zîr-ukîn Nk 116.
 - a/š Šum-iddin a. Ili'-il Marduk Nd 817, 16.
 - a|š Tab-ni-e-a a. amèlabi bîti? Ev 7, 16.
 - a. Nd 375, 23. S. Kîna-aplu.
 - a. amélallaki, s. Ina-Esaggil-bêlit.
- 45. a. amêl ^{il}Ea, s. Nidintum, Nidintu-^{il}Bêl.
 - a. Ardî-ilNergal, s. ilBêl-iqîša, -kîn-zîr.
 - a. amêl bâ'iri, amêl daianu Dr 417, 10. S. il Eazîr-iddin, İtti-il Marduk-balâţu, İtti-il Šamaš-balâţu.
 - a. Balâțu, s. Rîmût.
 - a. il Bêl-êţir, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.
- 50. a. Bu-ra-qu|a, s. ilBêl-iddin, -kâşir.
 - a. Bu-ú-su, s. il Bêl-ahê-iddin.
 - a. Da-bi-bi, s. il Marduk-êţir, il Sin-ilu.
 - a. il Ea-pat-ta-nu, s. Iqîša-a.
 - a. Egibi, s. ^{il} Nabû-uballiţ, ^{il} ZA.MAL.MAL-napištim-uşur.
- 55. a. Ēpeš-ili, s. Šākin-šùm, "TUR. È-iddin.
 - a. E-te-el-pi, s. il Bêl-iddin.
 - a. Ilîa, s. ^{il}Nabû-ušallim.
 - a. Ili'-^{it}Marduk, s. ^{it}Nabû-etil-ilâni, -kîn-zîr, ^{it}Nergal-zîr-ibni.
 - a. Ina-Esaggil-a-a, s. il Nabû-zîr-iqîša.
- 60. a. Ki-nu-na[-a-a] Nk (125, 10).
 - a. Mu-kal-lim, s. Habaşiru.
 - a. Mu-še-zib, s. il Nabû-bullitsu.
 - a. Nik-ka-a-a, s. il Nabû-êţir-napšati.
 - a. amêl pahari Dr 152,28. S. il Bêl-kišir, il Nabû-aplu-iddin.
- 65. a. amêlPa-šeki, s. ilŠamaš-àh-iddin, -kâşir.
 - a. Ràb ba-ni-e, s. Ardi-il Bêl.
 - a. SABpl, s. il Samaš-uballit.
 - a. amêl šangî il Nergal Cr P 23, 22. Dr P 65, 11.

("Nabû-kîn-aplu)

a. Ši-gu-u-a, s. f In-ba-a.

72. a. Tu-na-a, s. il Nabû-kîn-sîr.

^{il}Nabû-kin-e-nu(? kênu), ^{amêl}NI.SUR Cb 395, 7. ^{il}Nabû-kîn-lîšir (^{il}N¹-DU-SI.DI)

I. a. s. Mušêsib-^{il} Nabû.

i'Nabû-kîn-sîr (i'N¹-DU-ZIR; abgekürzt: Kîn-sîr q. v.) Nd 33, 3. 1024, 3. Cb 79, 19. Dr 15, 2. amêl dupšar bît kìl-lam? Dr 299, 3. S. Erba-il Marduk, Kîn-aplu.

1. a/š Ba....a a. amêl ràb bânî Dr P 112, 16.

a|š ilBĉl-aplu-iddin a. Ir-a-ni Nd 418, 12.

 $a_i^{i\hat{s}}$ ${}^{il}B\hat{e}l$ -aplu-iddin a. Sag-gil-a-a Cb P 35,3.

aļš il Bêl-uballit a. i Ng 24, 22.

5. a|š ilBêl-uballit a. amêlPa-šeki NdM 15, 11.

a|š ilBêl-ušallim a. amêl ràb bânî Dr 289, 16.

a/š il Ea.... a. amêl ašlaki Dr 244, 17.

 $a^{i}_{s}^{s}$ il Ea-zîr-iqîsa a. amil nappahi Nd P 7, s. Cb P 25, 18. = $K\hat{n}$ -zîr 3.

a, š Ešî-êţir a. il Šamaš-a-ba-ri Dr 325, 9.

10. a|š Iddina-a a. Ga-húl Nd 633, 7.

a/š Ina-ešî-êţir Cr 137, 5.

a/š Ina-ešî-êțir a. Êțiru Nd 390, 3. 391, 8.

a|š Ina-gâti2-il Marduk a. il Bêl-êţir Cb 73,14.

a|š Ku-dur-ru a. Épeš-ili Nd 19, 7. Dr 133, 9.

15. a/š Li-ši-ru a. il Nabû-ereš Dr 282, 14.

a|š il Marduk-na-sir a. Egibi Cr 248, 13.

a|š il Marduk-šùm-ușur a. amêl ràb šùš-ši Ev

a|š il Marduk-zîr-ibni a. amêl šangî il Istar Bâbili Nk 101, 18.

a|š Mu-šal-lim-ilMarduk a. amèl nappahi Dr 37, 8, 31.

20. a|š i^l Nabû-aplu-iddin a. Na-na-lu Nd 863, 10.
20a a|š i^l Nabû-balâṭsu-iqbi a. Ili'-i^l Marduk Nd 84-2-11, 61. Dr P 120, 9.

a|š ilNabû-eţir-napšâti a. La-kup-pu-ru Dr 323, 4, 12.

a|š ^{il} Nabû-ka-şir a. Na l-ba-a-lu Nd 354, 17. a|š ^{il} Nabû-kîn-aplu a. Ili²-^{il} Marduk Nd 806. [817, 3].

a|š ^{il}Nabû-kîn-aplu a. Tu-na-a Dr P 60, 20. 25. a|š ^{il}Nabû-šàr-uṣur a. ^{il}Nabû-bân-aḥi Smd (ZA IV) 2, 25.

a|š ilNabû-šùm-ereš a. amêl abi bîti Cr 311, 1s. a|š ilNabû-šùm-ibni a. Ereš-a-na-Esaggil Nd 990, 28.

a|š ^{il}Nabû-šùm-lîšir a. ^{il}Bêl-aplu-uşur Dr 486, 13.

a/š il Nabû-zîr-iddin a. amêl Nappahi Ng 15, 16.

30. a/š Na-di-nu a. amēl rê'î sisî Dr 409, 23.

a|š il Nergal-ú-še-sib Nd 1024, 5.

a's il Nergal-usêzib a. amêl ràb bânî Nd Pi 15,11.

[a/š] Silim-ilBêl a. Di-ki-i Nd 803.

a|š ilSin-ki-ši-ir a, Mu-kal-lim Nd [678, 25]. Dr [298, 14]. 321, 36.

35. a/š Sa-kin-zîr a. Mi-şir-a-a Cb 431, 2.

a's Sâpik-zîr a. Ili'-bûl-liţ-il Marduk Cr 8, 11.

a's Šul-lu-mu a. Ēpeš-ili Cr 304, 2.

a, š Taqîš-il Gula a. Ilâa Dr L 26, 15.

a/š U-qu-pu Dr 163, 21.

40. a. Ahu-ia-ú-tu, s. Nàdinu.

a. amêl âsû Cr 161, 17. S. Iddin-il Marduk, il Nergal-iddin.

a. Ba-bu-tu, s. Ḥaš-da-a.

a. Ba-la-ți, s. ^{il}Bêl-iddin.

a. Da-bi-bi, s. Iddina-il Nabû.

45. a. Egibi, s. il Nabû-ahê-bullit.

a. Êpeš-ili, s. Ardi-il Nergal.

a. Ēṭiru, s. Itti-^{il}Nabû-balâṭu.

a. Ibna|KAK-na|-a-a, s. ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi, Nidintum.

a. Ili'-il Marduk, s. il Nabû-tuk . . .

50. a. Kal-ba-a, s. il Nabû-šûm-iddin.

a. Mu-kal-lim, s. il Bêl-îpuš, -uballiț.

a. amêl nâš paṭri, s. il Nabû-bulliṭsu.

a. amê! Pa-šeki, s. il Nabû-zîr-iqîša.

a. amê! ràb bânî, s. ^uMarduk-šùm-uşur, Raši-ili, ^uZA.MAL.MAL-šùm-uşur.

55. a. il Sin-ša-du-nu, s. il Bêl-iddin.

a. il Sin-tab-ni, s. Šâpik-zîr.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Ša-pî-kalbi.

a. amêl sangî il Za-ri-qu, s. Mûrânu.

59. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Bêl-nâdin-aplu.

i'Nabû-kišir (i'N¹-ki-šir|ši-ir) Npb (ZA IV) 12, 7.
Nk 249, 12. Nd 374, 11. 554, 5. 647, 10. 1011, 8.
Cb 403, 11. † 84-2-11, 165. amêl qallu Nd 138, 4.
amêl qîpu Nd 890, 12. S. i'Bêl-nâdin-aplu 15, Kabti-ia, i'Nabû-gâmil, Ša-i'Nabû-šû, Šùmukîn.

I. a/š Apla-α a. amêlbâ'iri Nd 147, 16.

a|š il Marduk-ĉţir a. Ga-hal Nd 183, 7.

2
a $a|\mathring{s}^{-il}Nab\hat{u}\text{-}\hat{e}tir$? 84-2-11, 165.

2b a|š ilNabû-êțir a. Da-bi-bi ? 84-2-11, 165.

(il Nabû-kišir)

a|š ilNabû-ĉţir-napšâti a. amelabi bîti Nd 116, 45.

a¦š ^{il}Nabû-ša-kin-šùm a. ^{amèl}šangî ^{il}Ištar Bâbili Dr 380, 19. 386, 14.

5. a|š Ri-mut-ilBêl a. Mi-șir-a-a Nd 1005, 10.

a. amėl..... Cb P (28, 15).

a. An-da-har, s. 11 Nabû-usuršu.

a. Áš-šur, s. ^{il} Nabû-uballiṭsu.

a. Ba-bu-tu, s. "Marduk-šum-ibni.

10. a. amilbâ'iri, s. il Nabû-ušallim.

a. E-ți-ru, s. Lâbâši.

a. Ir-a-ni, s. Apla-a.

a. Ka-?-nu-ilu, s. Rîmût.

a. Ka-nik-bâbi, s. ^{il}Šamaš-šùm-ibni.

15. a. Ku-du-ra-nu, s. il Nabû-bêlšunu.

a. amètnaggari, s. il Bêl-zîr-ibni, il Nabû-ahêiddin.

a. amel šangî il Bêlit Bâbili, s. Ardêa.

a. amèl sangî il Na-na-a, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. amêl Ša ţâbtišu, s. Itti-il Nabû-balâţu.

20. a. Za-za-ak-ku, s. Rîmût-bêl-ilâni.

il Nabû¹-kiš-šú-nu(sis?) Nd 1039, 3.

"Nabû1-kiš-šu-šú-uz-ziz Dr 53.

il Nabû |-kit-ri Nd 348, 3. 962, 8.

il Nabû1-kit-ti-ri Nd 804, 14.

ⁱⁱNabû-kudurru-uşur (ⁱⁱN¹, ²-ŠA.DU-ŠEŠ|PAP| ú-şur, ⁱⁱN¹-ku-dur-ru-ú-şur Nk 309, 12, ⁱⁱNa-bi-um-ku-du-úr-ri-ú-şu-úr Nk 164,51), šàr Bâbili Nbp (ZA IV) 19, 11. Ev 23, 4. Ng 36, 3. Nd 293, 3. 1113, 2. In den Inschriften Nebukadresars häufig.

"Nabû1-kul-lim, s. "Bêl-iddin.

 ${}^{il}Nab\hat{u}$ -kullimanni (${}^{il}N^1$ -kul|ku-ul|-lim|li|-an|manni) Nk 172, s. S. Ba-ni-ia.

^{il}Nabû¹-ku-şur(-ra)-an-ni Nk 301,9. Cr 161,34. S. Nidintum-^{il}Bêl, ^{il}Šamaš-iddin 52.

I. a/š Gabbi-ina-qâti^{2_il}Šamaš Nd 17, 8.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -ku-sur-su, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -sum- $uk\hat{u}n$, Tu-su-u 1.

1. a|š ilBêl-aplu-iddin Dr 417, 13.

a|š ilBêl-sîr-iddin Art (ZA III) 14.

a|š il Marduk-êțir a. amèl Ràb il Bêlit Dr 542, 16.

a ś il Nabû-na-din-šùm Dr 487, 7.

5. a|š Na-di-na a. Ga-hal Dr P [80, s]. 114, 7. 140, 10.

 $^{ii}Nab\hat{u}$ -kuzbu-ilâni ($^{ii}N^{1}$ -HI.LI|ku-|uz-bu|zib|ba 2 |- AN^{pl}), s. Šú-la-a.

1. a|š Šú-zu-bu a. Ši-gu-ú-a Cr 264, 12.

2. a. amêl ràb bânî, s. il Nabû-sûm-uşur.

 $i^{\prime\prime}Nab\hat{u}^{\prime}$ -la- $a^{hi\cdot bi}$ (Dr 323, 39), s. $i^{\prime\prime}Nab\hat{u}$ -a $h\hat{c}$ -iddin.

"Nabû-li'ĉa (? "N¹-GUD-ε-a) Nbp M II 10.
"Nabû¹-li-ε-šu? Nd 157, 13, s. "Bêl-uballiṭ 88.

1. $a \mid \check{s} \mid i^l B \hat{e} l$ -uballit $a \cdot i^l E a^2 \cdot \dots$ Nd 713, 4.

¹¹Nabû-lit-su, s. Ardi-¹¹Marduk 4, ¹¹Bêl-ahê-iddin 50, -aplu-iddin 2, -uballiṭ 73, ¹¹Nabû-ahêbulliṭ 3, -rê'ûšunu 7.

^{il} Nabû¹-li'û(DA) Nk(227). Nd 91,6. 571,47. 1075,8. Cr 109, 4. 326, 19. ^{amèl}pu-ṣa-a-a Nd 370, 2. S. ^fBa-bu-nu, Ki-ba-', ^{il} Nabù-aplu-iddin, -ittannu, ^{il} Šamaš-iddin, Zab-di-ia.

I. a/š Ardi-ia a. Ši-gu-ú-a Ng 38, 12.

a/š I-ba-a Nk 343, 3.

il Nabû1-lillu (LIL)

a¦š Iddina-aḥu a. Mu-di-qu-il Addu Nk 32, 11.

a/š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. ^{amèl}išpari? Nd

5. a/š Na-din a. Mi-sir-a-a Nk 135, 38.

a|š Za-ki-ru a. ilSin-na-din-šùm Nd 1044, 13.

a. amīlbâ'iri, s. Ardi-"Gula, "Bêl-nâşir, Tabnêa.

a. Da-mi-qu, s. Gimillu.

a. Egibi, s. "Nabû-aplu-iddin.

10. a. E-ri-šu, s. "Nabû-aplu-iddin.

a. Ki-din-nu-"Sin, s. "Nabû-aplu-iddin.

a. Na-ba-a, s. Šullumu.

a. Na-bu-un-na-a-a, s. Mušêzib-^{il}Bêl.

a. Nik-ka-a-a Nk (400, 9).

15. a. Nûr-it Sin, s. it Bêl-êţir.

a. Raba-a-ša-ilNinib2, s. ilNabû-udammiq.

a. Sag-di-di, s. Ba-ni-ia.

18. a. il Šamaš-a-ba-ri, s. (Ina)-ešî-ĉţir.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ - $li'\hat{u}(DA)$ - $b\acute{u}l$ -lit?

I. a|š Bùl-ta-a Ng 15, 13.

 $^{il}Nabû^{1}\text{-}lu\text{-}\'u\text{-}da\text{-}a\text{-}ri,\ ^{am\hat{e}l}qallu\ \mathrm{Nd}$ ı 34, 5.

^{il}Nabû¹-lu(-û)-sa|sal-lim, (^{amèl}qallu) Nd 610, 2. 663, 2. 1006, 3. Cb 119, 3, Cb L 169, 9.

amêlašlaku Dr 556, 6.

I. a]š Iddina-il Nabû Dr P 44, 5.
il Nabû l-ma-a-ku-uşur|PAP Nk [341,2]. Dr 144, 10.
167, 13.

1. a'š ^{il}Nabû-aplu-iddin Dr 164, 3. [167, 17]. ^{il}Nabû¹-ma-lik, s. Àḫ-ittabši, E-rib-šu, E-ri-šu, ^{il}Nabû-bàn-aḥi, Rîmût.

1. a/š il Šamaš-uballit Nd 34, 10.

^{il}Nabû¹-ma-at-tu-û(-a) Nd 756. 1020, [3], 13. Cr | 376, 14.

ⁱⁱNabû-mîti-uballiţ (ⁱⁱN¹-BAD|mi-i-ti-TIN(-iţ|ú-bal-liţ (abgekürzt: ⁱⁱNabû-uballiţ 6) Nk 456, 2. Nk CT 14. ^{amêl}ašarid šarri? Cb 368, 10. ^{amêl}nappalyu Nbp (ZA IV) 13, 14. S. Gûzanu.

1. a|š Ardi-ilNabû Ev 12,14,vgl.ilNabû-uballiț6.

a/š E-ri-šu Cb 86, 11.

a/š Kur-ban-ni Nd 490, 12.

a. , s. il Bêl-aplu-iddin.

5. a. Dannu-il Addu, s. il Bêl-lî û.

 ${}^{il}Nab\hat{u}$ -mudammiq (${}^{il}N^{1}$ -mu- $\check{S}IG$ (-iq)

I. a/š Nk 381, 23.

a|š ilNabû-na-din-šùm a. ilSin³-šadu-û Nd

a. amêlbâ'iri Cb (213, 6).

4. a. amêl ràb bânî, s. il Nabû-šarrani.

^{il}Nabû-mudammiq₹-ilâni (^{il}N¹-ŠIG-AN^{pl})

1. a|š ^{il}Bêl-àḥ-iddin a. Na-din-še-im Cb 122,16. ^{il}Nabû¹-mu-ki-in (Dr 440, 14), s. ^{il}Bêl-zîr-iddin. ^{il}Nabû-MU-kin vide Nabû-šùm-ukîn.

i'Nabû¹-muk(-ki)-e-lip|lip Nk 443, 19. Cr P (21, 7).
 amêl ràb narṭabi Nk 452, 32b. S. Búl-ṭa-a (13), ilNabû-uşuršu.

I. a|š ilBêl-aljê-erba a. Ba-bu-tu Nd 995, 12. a|š ilBêl-šùm-uşur a. amèl ma-la-lju Dr 96, 2. a|š Mu-šib-ši a. Li'êa Ng (ZA II) 10.

 $a|\check{s}^{il}Nab\hat{u}-\hat{i}pu\check{s}$ a. $Si-i\acute{a}-a-tum$ Nk [93, 12]?

5. a|š Qar-ha-a Nd 648, 10. a. Egibi, s. Ardi-i¹Nergal.

7. a. Li'êa, s. i'Bêl-êţir.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -mu-šal-lim, -mu-GI, -DI-im

1. a|š ^{il}Nabû-mu-še-ti-iq-urri a. Nûr-ilâni Ng 21, 11.

a/š Šâpik-zîr a. Ka-nik-bâbi Dr 487, 13.

3. a. Abi-ul-îdi Dr 26, 9.

il Nabû-mu-še-ši-ru?

I. a. Nu-ha-šu, s. Šùm-ukîn (Nd 15, 9)

i'Nabû-mušêtiq-urri (i'N¹-LU|LU-iq|mu-LU|mu-še-LU Dr Pa 9, 26 | mu-še-ti-LU Nd 796, 18 | mu-NI Nk 188, 15. Cb 338, 8 | mu-še-NI Nd 238, 6. 597, 19 u. ö. | mu-še-ti-iq-UD. DA; oft verschrieben, z. B. Nk 342, 5. Cr 23, 9. Ng 22, 15). Cr 160, 21. 161, 44, 58. Dr 66, 7. Dr Pa 21, 10. amēl qallu Cb 127. S. i'Bêl-bullitsu, -ittanu, Itti-i'Nabû-balâţu, Lâbâši,

^{il} Marduk-šàr-uşur, ^{il} Nabû-aljê-iddin,-i-riba, Rîmût-^{il} Bêl, ^{il} Šamaš-šàr-uşur, Țâbi-ia.

1. a/š Ap-la-a a. il Ea-ĉpiš?-ili pl Dr 73, 2.

a's Apla-a a. il Ea-lit-su ... Cb 260, s.

a'š Ba-lat-su a. amêl..... Cr 23, 9.

a's il Bêl-erba a. Ba-si-ia Nk 247, 23.

5. a š il Bêl-ki-šír a. Egibi Dr 255, 13.

a/š Bêlšunu a. il Ea-pattanu Nd M 12, 16.

a'š ilBêl-ú Dr 102, 12.

a/š ilBêl-ušallim a. amêl naggari Nk 316, s.

a/š ilBêl-ušallim a. ilSin-tab-ni Cb P 31, 24.

10. alš ilBêl-ú-še-zib Nd III, 13.

a|š ilBêl-sîr-ibni a. È-sag-gíl-a-a NdM 26, 15.

a|š Daian-il Marduk a. Mu-še-zib Nd 238, 6. 239, 7.

a/š Daian-il Marduk a. il Sin-ilu Cr 168, 30.

a/š Dup-šar a. Na-din-še-e Dr 294, 3.

15. $a|\check{s}$ Ib-na-a a. Dannu- ${}^{il}Addu$ Nd 193, 31.

a/š Ili'-il Marduk Dr 347, 10.

a|š Ili'-i'Marduk a. Ir-a-nu Cb 285, 11.

a/š Ki-din-il Marduk a. Maš-tuk Nd 597, 19.

a|š Ki-na-aplu a. Tu-na-a Cb 182, 12.

20. a|š Kur-ban-ni a.In-di-il-ki-la-a-ni Nd 796,18.

a/š il Nabû-iškun Art (ZA III) 20.

 a/\check{s} $^{il}Nabû-k\hat{n}-aplu$ Nd 16, 5.

a|š ^{il}Nabû-ni-ib-ana-ilâni a. Ár-rab-ti Nk 320, 18.

 $a|\mathring{s}^{il}Nabû-\mathring{s}\grave{a}r-al\mathring{e}\mathring{-}\mathring{s}u$ a. Di-ki-ia N
k 172, 22.

25. a|š ^{il} Nabû-sîr-ukin a. Ilî-^{il} Marduk Dr 82, 9. 93, 17. Dr P 40, 16.

a|š Na-din a. Lûṣi-ana-nûr-^{il}Marduk Cb 293, 10.

a|š il Nergal-šùm-ibni a. Pap-pa-a-a Nd 326,9.

a/š il Nergal-ušallim a. amėl.... Cb [403, 3].

a¦š fQu-da-šu Cb 120, 7.

30. a/š Ri-mut a. Épeš-ili Nd 1031.

a/š Ri-mut a. amêl paljari Nk 64, 2.

a|š Ri-mut-ilBêl a. Egibi Nk 166. 188, 15.

a/š Şil-la-a a. amêl bânî Cr 345, 44.

a|š Šâkin-šùm a. Ardi-Nergal Nd 149, 2.

35. a/š Šâpik-sîr a. Mi-şir-a-a DrP 54, 10. 58,5,7.

a|š Šâpik-zîr a. Na-din-še-im Cb 174, 4.

a|š Šú-la-a a. Tu-na-a Cb 373,13. Dr[102,10]. 206, 14.

a|š Šùm-ukîn a. il Ea-qarrad-ili Dr Pa 9, 26. a|š Tab-ni-e-a Nk 397, 5.

40. a/š Tab-ni-e-a a. Ibna-a-ša-ili-ia Dr 265,33.

(it Nabû-mušĉtiq-urri)

- a š Ziri-ia a. Ba-bu-tu Nk 64, 17.
- a's Zîri-ia a. Ba-la-țu Nd 188, 11.
- als Zîri-ia a. il Šamaš-ba-a-ri Dr P 89, 12.
- a/š Zîri-ia a. amêl šangî il Gula Cr 161, 38. Cb 81, 3.
- 45. a. amel.... Nd (202, 5), s. il Marduk-zîr-ibni, il Nabû-šùm-ukîn.
 - a. Ar-rab-tum, s. Ahê-îddin-il Marduk.
 - a. Ba-bu-tu, s. Zir-bi-bi.
 - a. Balâţu, s. il Šamaš-aļie-iddin.
 - a. Dam-qa, s. il Nabû-aplu-iddin.
- 50. a. Dannu-il Addu, s. Gu-sa-nu.
 - a. Di-ki-i, s. Rîmût.
 - a. il Ea-ilu(-ú)-ta|tu -ibni, s. Ana-il Nabû-šalâmu(-ereš), il Nabû-nâdin-aplu.
 - a. il Ea-imbi, s. Ba-ku-ú-a.
 - a. E-sag-gíl-a-a, s. il Nabû-gâmil, I Nu-ub-
- 55. a. Im-bu-pâni-ia, s. Iddina-il Nabû.
 - a. Kalbi-ilSin2, s. ilŠamaš-àlj-iddin.
 - a. Mu-kal-lim Nd P (5, 11), s. il Bêl-iddin.
 - a. Na-bu-tulti, s. il Bêl-upalılır.
 - a. amèlnàš paţri, s. Na'id-il Marduk.
- 60. a. Nu-ha-šu, s. Iddin-il Nabû.
 - a. Nûr-ilâni, s. il Nabû-mušallim, il Nergalnâsir, il Samaš-udammig.
 - a. amèl pahari, s. il Nabû-ahê-iddina, Pa-da-a.
 - a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-iddin.
 - a. Sag-di-ti, s. il Bêl-iddin.
- 65. a. il Sin-ibni, s. Rîmût-il Nabû.
 - a. il Sin-imittu, s. Gimillu.
 - a. amèl sâb il Marduk2 Nk 342, 5, 7.
 - a. il Šamaš-aplu-iddin Nd (511, 7).
- 69. a. Šarru-a-ra-su-ú, s. ^{il}Bêl-uballit.
- ^{il} Nabû¹-mu-še-zib, s. Iddin-^{il} Nabû.
- 1. a š il Nabû-balât-ereš Nk 438, 3.
- "Nabû1-mu-tir-gi-mil
 - I. a/\check{s} a. il Sin- $\check{s}a$ -du-nu Dr P 87, 15.
 - als Apla-a a. il Bêl-êtiru Cr P II, 15.
 - a|š il Nergal-ušallim a. il Sin-tab-ni Nk
 - 4. a. Ga-hul-il Marduk3 Ng VR 67, 1, 20b.
- "Nabû'-mu-sib-urri (UD.DA)?
 - I. a. amêl dam-qa, s. Ardi-il Gula.
- il Nabû 1-na-bu-ru (Nd 883, 14), s. il Bunene-ibni.
- il Nabû 1-na?-dan?-an-na, s. Kîna-aplu.

- $^{il}Nabû-nadin-alpe (^{il}N^1-SE?-ŠEŠP^l)$, s. il Šamašiddin.
- "Nabû'-na-din-ahi,s. Ahu-nu-ú-ri," Bêl-ah-iddina, -iddin, il Samas-dannu, -udammiq, Zabdi-ia.
 - 1. a|š a. Egibi Dr 496, 16.
 - a/š Ap-la-a a. amel nappahi Dr 108, 12.
 - a š Ardi-il Marduk a. amėl šangî il Ea Dr 166,11.
 - a|š "Bêl-ahê-iddin a. Ardi-" Nergal Nd 243.
 - 5. a/š il Bêl-id-di-na a. Ba-si-ia Nd 85, 16.
 - a|š Bêl-šu-nu a. Ga-lul Dr 447, 16.
 - a|š ilBêl-uballiț a. Egibi Dr 463, 15.
 - 7a a/š Ešî-êţir a. amel ţâbtišu Cb P 131, 12.
 - a's Iddina-" Marduk a. "Sin-na-din-sum Dr 371, 11.
 - a'š Iddin-"Nabû a. amêl abi bîti Dr 335, 9.
 - 10. a|š Iqiša-a a. amel ba'iri Ng 7, 20. Nd 367, 13. a|š [Ki-rib]-tu-il Marduk a. Da-bi-bi Nd 516, 12, 682, 14.
 - a|š La-a-ba-ši a. amelša tâbtišu Dr 193, 24.
 - alš il Marduk-bêl-sîri a. Amêl-il Ea Nk 198, 19.
 - a|š Mušallim-il Marduk a. Ar-rab-tum Nd 393, 8. 468, 17.
 - 15. a/š Mu-še-zib-i Bêla.Na-an-na-a-a Nd682, 10. a|š Mušêsib-il Marduk a. il Sin-na-din-šùm Dr 507, 21.
 - a š il Nabû-ahê-búl-lit a. il Ea-pat-ta-nu Cb 348, 11.
 - a/š "Nabû-šùm-ukîn a. Su-ha-a-a Cr 169, 15. Dr 50, 6.
 - 18a a|š Ri-mut-ilBêl|Nabû a. ilEa-ĉpeš-ili Dr P 108, 11. 114, 9. 119, 15.
 - a/š Šâkin-šùm a. Ši-gu-ú-a Dr 464, 15. Dr P
 - 20. a|š ilSamaš-aplu-ukîn a. ilSin³-šadu-ú Cr 324, 14.
 - ajš Šâpik-sîr a. amêlbânî Cb 341, 11.
 - a|s Zîri-iá a. Ib-na-a-a Cr 17, 6.
 - a. amèl dam-ga, s. il Marduk-sum-iddin.
 - a. E-til-lu, s. Nidintu-il Bêl.
 - 25. a. Ga-hal, s. Iqupu.
 - a. Mudammiq-il Marduk, s. il Nabû-aplu-
 - a. Na-ba-a-a, s. il Bêl-iddin, Šulluma-a.
 - a. il Sin-tab-ni Dr (571, 17). S. il Nabû-ĉţirnapšâti.
 - 31. a. Su-ha-a-a, s. Iqupu.

^{it} Nabû-nâdin-aplu (^{it} N¹-MU|na-din-A| TUR.UŠ), s. ^{it} Ašur-àḥ-uṣur, Ubâr 38.

I. a|š ^{il} Nabû-mu-še-ti-iq-urri a. ^{il} Ea-ilûta-ibni Cr 83, s.

a. Ili'-il Marduk, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. amêlKa-nik bâbi, s. Silim-ilBêl.

3. a. Ki-din-È-ul-maš Nd 1124, 3.

^{il} Nabû¹-na-din-ip-ri|ŠE.BA Cr 368, 2,7,9,10. Nbp CT IV.

1. a. ^{il} Ea-ilu-ú-tu-ibni, s. ^{il} Bêl-iddin. ^{il} Nabû¹-na-din-še

1. $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}-z\hat{u}r-u\dot{s}ab\dot{s}i$ a. $\hat{E}tiru$ Dr 38, n. $i^{ll}Nab\hat{u}^{1}-n\hat{a}din(?MU=\dot{s}umu)-\dot{s}u$

1. a|š Iddin-ilBêl a. amêlbâ'iri Dr P 67, 18. ilNabû1-na-din-šú-um|MU Nk L 7, 2, s. ilNabûkusuršu.

1. a|ś, amèl daianu Dr 379, 71.

a's Apla-a a. "Sin-na-din-sum Ng 9, 11.

a's "Bêl-ibni Nk 52, 3.

a/š ilBêl-uşuršu Ant (ZA III) 20.

a/š Erba-il Marduk a. amêl Man-di-di Dr [284,3].
 388, 3. 409.

a|š ^{il} Marduk-šùm-uṣur a. Alju-bani Nk 212, 11. Vgl. Nâdin 30.

a|š Mušėzib-ilMarduk a. Ga-hal Nd 990, 4. Cr P [19, 7]. 127, 2. 128, 16. 129, 16.

a. ^{il} Nabû-aplu-iddin a. ^{amèl} Naggaru Cb 104, 19.

a. ^{il} Sin³-šadu-û, s. ^{il} Nabû-mu-dammiq. 10. a. ^{amèl} šangî ^{il} Gula, s. Ardi-^{il} Nergal.

"Nabû1-na-din-ur-ri(ip?-ri?), s. Šûsubu.

"Nabû¹(-un)-na-a(-a), Na-bu(-un)-na-a-a, auch
"Nabû-bu-un-na-a-a) Nd 377,23. (643,11).
908, 5. Cr (184). S. "Bêl-alŷe-iddin 32,
-êṭir 17, 35, 76, -iddin 175, -kâṣir 37,
Iddin-"Marduk 29, Iqîša-"Marduk 13,
Itti-"Marduk-balâṭu 34, Libluṭ 37 a, Lîburu
+ 3, 4, 8, Lu-ba-laṭ 1, "Marduk-bêl-usâtim 1, -šâpik-sîr 8, -šùm-iddin 32, Munalḫijš-"Marduk 4, Mušĉsib-"Bêl 40,
"Nabû-balâṭ-iddin 1,-bulliṭsu 33, -iddin 27,
-kâṣir 6, 13, -šùm-iddin 18, -šùm-uṣur 22,
49, -ú-ṣur-napištim 2, -sîr-lîšir 4, 14, 35,
"Nergal-iddin 40, Ṣil-la-a 15, "Šamaš-êṭir
3, -šùm-ibni 2, -šùm-ukîn 2, -sîr-ibni 8, -sîrukîn 2, Šâpik-sîr 6.

1. a. amêl šangî il Na-na-a, s. il Nabû-sùm-ukîn.

i^uNabû-na'id (i^uN|i^uNa-bi-um|-I|IM. TUK|na-'-id)
 Nbp II 7, 13. Nk 36, 6. Ng 61, 11. Cb 405, 6.
 ša eli âli (var. a. amèl šarri...) Nk 70, 9.
 šàr Bâbili Cr 91, 12. 127, 9. 332, 2, 21. Cb 412, 3. In den Urkunden aus der Zeit Nabû-na'ids häufig. S. Mannu-iqabbi, i^uNabû-sùm-iddin.

a|š il Bêl-îpuš a. Mu-še-zib Ng 47, 11.
 a|š Man-na-ki-i-ilâni Nk 322, 3.
 a|š il Nabû-ga-mil Nk 361.

a. Balâțu, s. il Nabû-iddin, -kîn-aplu.

5. a. ^{il}Bêl-iqîša, s. ^{il}Bêl-ahê-iddin.

a. Li'-e-a, s. Gu-sa-nu.

a. Man-di-di Nk (37, 3). S. Kabti-ia.

a. amêl nâš paţri, s. Šûsubu.

9. a. amêl rê'î alpi, s. il Šamaš-uballiţ.

 ${}^{il}Nab\hat{u}$ -napištim-uṣur $({}^{il}N^{1}$ -ZI(-tim $)|ZI^{pl}|$ na-piš-tum(- $SE\check{S}|u$ -ṣur)

1. a/š ilBêl-kâşir a. Egibi Dr 537, 18.

a/š Ki.... a. amēl bā'iri Cb 245, 13.

a|š ilMarduk-êţir a. Kalbi-ilSin² Ev 10, 15. a|š Mu-še-zib-ilMarduk a. amêlšangî ilEa Dr 551, 29.

5. a|š ^{il}Nabû-a|hê-erba a. ^{amèl}al|laki? Dr 328,74. a|š ^{il}Nabû-šùm-ú-kín a. Iddin-^{il}Papsukkal Cr 137, 12.

 $a|\check{s}^{il}Nergal-\acute{u}-\check{s}e-sib$ a. Amêlu-('-) \acute{u} Nk 10, 5. Np 946, 6.

a|š ilŠamaš-kîn-aplu a. Bêl-ba-ni Dr 315, 15. a|š Šâpik-zîr a. Mar-duk-ú Dr 297, 18.

10. a. amêlu-û, s. Ardi-^{il} Marduk, Ardi-^{il} Nergal. a. ^{amêl} âsû, s. ^{il} Nabû-bullitsu.

a. Egibi (Dr 268, 12).

a. amêl nappahi, s. il Bêl-ittannu.

a. ^{il}Sin-da-ma-qu, s. ^{il}Nabû-ittannu.

15. a. Ša-na-ši-šu, amėl daianu Dr L 25, 18. il Nabu-nāṣir (il N¹-PAP|ŠEŠ|na-ṣir|ṣi-ir; no. 37 = il Nabū-nāṣir-aplu) Nk 11, 4. 60, 6. 72, 6. 93, 4. 111, 10. 135, 5. 168, 5. Ng 46, 7. Nd 6, 2. 165, 13. 174, 3. 225, 4. 242, 5. 315, 3. 570, 4. 583, 20. 690, 9. 726, 21. 766, 6. 991, 10. 1022, 15. 1107, 9. Cr 34, 15. 122, 5. 125, 5. 138, 3. 150, 8. 152, 2. 216, 6. Cb 22, 3. 201, 2. 233, 4. 316, 3. Dr 121, 4. 135, 3. 148, 4. 150, 13. 195, 4. 231, 11. 328, 3. 378. 559, I1. Dr WM 7. Ars (ZA III) 7. amėl Nd 136, 9. amėl aklu Dr 197, 5. amėl išparu Nd 349, 4.

("Nabu-nâsir)

amèl mandidi Nd 225, 2. amèl ràb MÁ. GÁR^{bl} Cb 85, 2. S. Ardi-ia, Ardi-il Bunene 4, Ba-lâțu, Ba-zu-zu, il Bêl-uballiț, il Bunene 2-ibni 17, Iqîša-il Marduk, Lâbâši 81, Lîšir, il Marduk-šum-iddin, il Nabû-zîr-ušabši, Nidinti, Rîmût-il Bêl + 50a, Šûzubu 12.

- a|š i^l Marduk a. amēl šangî i^l Ištar Bàbili ?P 119, 19.
 - a|š il A-è-iddin Nd 151, 3.
 - a/š Apla-a Nk 244?
 - a|š Ardi-il Nabû Nd 275.
- 5. a/š Ba-laţ-su a. il Nabû²-še-im Nk 246, 15.
 - a š Bâni-ia a. Ardi-il Nergal Dr 315, 14.
 - a š Bâni-ia a. amêl bâ'iri Dr 229, 8.
 - a š Bâni-ia a. Dan-ni-ia Nk 397, 9.
- Sa a/š ilBêl-allê-iddin a. Cb P 130, 21.
 - a š ^{il}Bêl-êţir Nd 690, 11.
- 10. a/š ilBêl-ib-ni Nk 47, 10.
 - a/š il Bêl2-na-sa-bi Nk 136, 2.
 - a|š ilBêl-šûm-iškun a. amēl šangî ilGula Dr 464, 14.
 - a|š ilBêl-usâtu a. Ga-hal Nk 54, 13. 58, 8. 429, 8.
 - a|š Ebabbara-šadûnu a. amèl šangî Sippar ki Ng 49, 9.
- 15. a/š È-sag-gíl-ša-du-nu a. ¹¹Sin-tab-ni-uṣur Cr P 15, 12. ? P 149, 7.
 - a/š Ha-za-3-ilu, amèldaian šarri Cr 301, 14.
 - a'š Id-di-in-ilNabû a. Egibi Dr 551, 20.
 - a š Ina-È-sag-gil-zîr a. amil sangî il Ea Nk 72,
 - 15. Nd 286,2, 8. 395, 3. 438,3,13. 760,19. 761,15.
 - a|š Iqîša-a a. amèl nappahi Dr 501, 13.
- 20. a|š Itti-^{il}Bêl|^{il}Nabû}-lum-mir a. Ba-si-ia Dr 75, 3. [140, 4]. 379, 10. Art CIS II 66.
 - a/š Ki-na-aplu a. Ili'-il Marduk Nd 838, 17.
 - alš il Marduk-mu . . . Nd 902, 2.
 - a!š il Marduk-mu-kal-lim Cr 57, 12. [210, 12].
 - a|š ^{il}Marduk-šùm-ušab-ši a. Na-an-ia-ú-tu Cr 175, 12.
- 25. a,š il Marduk-zîr-ibni a. Egibi Nk 76, s.
 - alš Mu-še-sib Nk 86, 2. Nk L 3, 2.
 - a/š Mu-še-sib-ilBêl Cr 142, 6.
 - a/š Mu-še-zib-il Marduk a. amel naggari Nk 135, 12. 35.
 - aļš il Nabû-aliê-iddin a. amēl nāš paṭri Nd 17, 21. 176, 14.

- 30. a š "Nabû-àh-iddin Nd 145, 10.
 - a|š il Nabû-bân-ahi a. Ardi-il Ea Dr 69, 10.
 - a š il Nabû-ni-ip-ša-ru Nd 1055, 15.
 - a š il Nabû-šùm-ibni a. Mu-še-zib Nk 311, 16.
 - a'š il Nabû-udammiq Cb 409, 3.
- 35. a š il Nabû-ušabši a. Dannu-il Addu Nd 171,4.
 - a|š il Nabû-ú-šal-lim a. Su-ha-a-a Cr 351.
 - a's Nâdin(-še-im) a. (amèl)Ba-bu-tu, Dr 126, 5.
 - 187,19. [203,4]. 350,4. 382,16. 404,15. [451,6]. 461,6. = ${}^{il}Nab\hat{u}-n\hat{a}sir-aplu$ 3.
 - a s il Nergal-da-nu a. amil šangî il Šamaš Cb
 - a s Sa-si-ia a. Ga-hal Nk 72, 12.
- 40. a š Sil-la-a Nk 266, 13.
 - a š Ša-du-nu Nk 412, 11.
 - a's Šâkin-šûm a. amêlman-di-di Nd 506, 9.
 - a|š Šú-la-a a. amèlbanî Ng 30, 14.
 - a's Šûm-uşur a. Bâbila-a[-a] Nd 72, 18.
- 45. aš "ZA.MAL.MAL-erba Cr 135, 13.
 - al's Zîri-ia a. Šuâti Cr 277, 24.
 - a. amèl..... Nd 217, 8. S. Silla-a-a.
 - α. il..... Nd 397, 3. Knl M II 5, 14.
 - a. Abi-ul-îdi, s. Lâbâši.
- 50. a. ^{il} Addu-šùm-ereš, s. ^{il} Bêl-aplu-iddin, Irsiti-^{il} Bêl-lišêšir.
 - a. Ba-si-ia, s. il Bêl-iddin.
 - a. ilBêl.... Nd 398, 11. Cb 57, 11.
 - a. il Bêl-abi-uşur Cr 229, 8.
 - a. il Bêl-aplu-usur, s. il Nabû-zîr-ušabši.
- 55. a. ^{il}Bêl-êţiru, s. Gimillu.
 - a. Da-bi-bi, s. Na'id-il Marduk.
 - a. Dam-qa, s. Ardi-il Nergal.
 - a. Dannu-il Addu, s. il Bêl-iddin.
 - a. ^{il} Ea-ibni, s. ^{il} Nabû-ušallim.
- 60. a. Èpeš-ili, s. Šum-iddin.
 - a. Esaggil-a-a, s. Liblut.
 - a. Ir-a-ni Dr (393, 8).
 - a. Ma-la-lu, s. Rîmût.
 - a. amêl man-di-di, s. Iddinûnu.
- 65. a. il Nabû-iddinu Dem? Sp 94, 27.
 - a. amê'naggari, s. il Nabû-bân-ahi.
 - a. il Nani(ŠEŠ.KI)-ù-tu, s. Lâbâši.
 - a. amèl nappahi, s. Iqupu.
 - a. amel náš patri, s. Mušê sib-il Marduk, Šûsubu.
- 70. a. amèl NI. SUR ginê, s. Itti-il Marduk-balâțu, Munalphiš-il Marduk.
 - a. amèl paḥari, s. il Bêl-aḥê-erba.

(il Nabu-nâsir)

a. Qaq-qa-du-ni-tum, s. il Nergal-ušallim.

a. ^{il} Sin-tab-ni, ^{amèl} dupšar bît ^{il} Marduk Cr 345, 47.

a. Su-ha-a-a, s. Iqupu, il Nergal-šùm-ușur.

75. a. il Šamaš-mu-kal-lim Nd 189, 3.

a. amêl šangî il Ea, s. il Bêlit-e-ți-rat, Ea-bânzîr, Mušêzib-il Marduk, il Nergal-êțir.

77. a. amêl sangî Sippar, s. il Nabû-ušallim.

il Nabû-nâşir-aplu (il N1-PAP|na-şir-A|TUR.UŠ; abgekürzt il Nabû-nâşir) Nd 284, 2. 285, 2. 705, 5. 751, 4. 783, 3. 794, 7. 898, 3. 952, 3. 1015. ZK II 326. Cr 296, 3. Cb 99, 8? Dr 264, 9? amêl išparu Nd 465, 2. 532, 4. 788, 3. 789, 9. 826. 979, 4. Cr 186, 3. 202, 14. 232, 2.

1. a|š Ina-È-sag-gil-sîr-ibni a. Ir-a-ai Cb 97,4. a. amelašlaki, s. il Marduk-rîmanni.

3. a. Na-din a. Ba-bu-tu Dr 362, 8 = ^{il}Nabûnâşir 37.

"Nabû 1-na-şir-šûm Dr 532, 8.

il Nabû 1-na-ta|tan-nu (hierher gehört wohl auch il Nabû 1-na-tau-an-na Nk 322, 16), amêl qallu Nd 564, 2. 573. S. Ki-na-aplu.

a|š ^{il}Nabû-a-na-pi-i-ú-şur Dr 173, 17.
 a|š ^{il}Nabû-ú-zibì Nk 43, 11.

3. a|š Še-el-li-bi Dr 552, 2.

il Nabû l-na-tú...? (Cr 278, 16), s. il Nabû-balâṭsu-îqbi. il Nabû l-ni-ib-ana|_{a-na}-ilâni

I. a|š ilBau-iddin a. År-rab-tum Nk 320, 2, 5, 7, 10.

2. a. Ár-rab-ti, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -ni-bi-rum(? ana?)-ilâni

1. α. ^{il} Sin-ilu, s. Rîmût-^{il} Bêl (542, 8).

^{il} Nabû^{1,2}-ni-ip-ša-ru|ri Nk 35,6. 353,2. Lab 1,3,18. S. ^{il} Bêl-balâţsu-iqbi, Gûzanu 35, Mušêzib-^{il} Marduk 98,^{il} Nabû-balâţsu-iqbi 76, ^{il} Nabûnâşir, Nidintum.

1. a/š a/yê-iddin a. amêlràb bânî Dr 216, 7. a/š il Bêl-iqîša Nk 103, 2.

a|š Kîn-sîr a. il Sin 5-šadi-i Ng 54, 17. Nd [43, 15]. 48, 17. 79, 11. 246, 6. a|š Qîšti\tau-ia, amêl mâr šipri Dr 430, 6.

5. a. ^{il} Sin³-šadi-i, s. Mušêsib-^{il} Marduk, ^{il} Nabûbalâṭsu-iqbi.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ - $n\hat{u}r$ - $ili^{(pl)}$ Nd 356, 25, 32, 39.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -pir'-lîšir ($^{il}N^{1}$ -NUNUZ-SI.DI)

1. a|š il Marduk-šùm-ușur a. Bêl-napšâti Nk 265, 22. ^{il}Nabû¹-qa-na-', s. ^{il}Nabû-kîn-aplu.

^{il}Nabû-qâşir, vide ^{il}Nabû-kâşir.

il Nabû 1-qa-ta-ri, s. il Bau-ereš 6.

il Nabû 1-ra(šâ?)-pik-zi-ri

I. a. Sip-pi-e, s. Ardi-il Erûa (Dr 298, 17).

^{il} Nabû-rêmu-šukun (^{il} N¹-BL 5518|ri-e-mu-GAR| šú-kun) Ng 59, 6. Nd 666, 6. 701, 17. 796, 6. 1116, 4. Cr 168, 13, 16. Cb 428, 4. 429, 5.

I. a š Šûsubu, amêtrab kari ša šarri Nd M [23].

2. a. Ta Dr 180, 33.

^{il}Nabû¹-rêmu-šu-nu Cb 212, 3.

 $ilNab\hat{u}$ - $r\hat{e}$ ' $\hat{u}a$ (ilN1- $S\hat{l}B$ - \hat{u} -a) Dr 379, 20.

ⁱNabû¹-rê'û-šu-nu Nk 452, 33. Nd 659, 6. 961, 2. 1069, 16. Cb 96, 29. 256, 9. 420, 6. Dr 281, 7. 414, 6. 503, 5.

1. a/š Ardi-ilBêl? Dr 311, 12.

a|š ilBêl-aljê-erba a. Tu-na-a-Dr P [73, 15]. 143, 13.

a/š il Bêl-kâşir Dr 474, 16.

a/š ilBêl-zîr-iddin Dr 529, 15.

5. a,š ^{il} Marduk-erba a. Ši-gu-ú-a Dr 497, 16.

a; š il Nabû-êţir-napšâti Dr 505, 8.

a'š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. ^{il}Nabû-lit-su Dr 506, 6.

a|š il Sin-ibni Dr 304, 17.

a|š il Šamaš-kîn-aplu a. amēl paljari Cb 279,12.

10. a|š Šùm-ukîn a. Nûr-^{il}Sin Dr 484, 20. ^{il}Nabû¹-ri

I. a/š Na-ba?-iá Nd 992, 2.

"Nabû1-ri-bi-uşur, s. "Bau-ereš.

il Nabû-ri-e-su

1. a|š Ú-bar-ilNabû Ev 84-2-11, 30.

ⁱⁱNabû-rîlţtu-uşur (ⁱⁱN¹-ri-ilţ-tú|tum|ti-PAP|ŠEŠ) Nk 94, 2. 422, 2. Nd 353, 5. S. *Rîmût.*.

I. a/š Si-lim-ilBêl Cr 183, 30.

il Nabû¹-rîmanni(-ri-man|ma-an|-ni) Nk 308, 9. Nd M 25, 11. Cr 34, 22. Cb 316, 10. amêl bêl iqli Dr 520, 8. amêl mandîdi Cr 127. S. Apla-a, il Bêl-erba, Nidintum-il Bêl, Ša-il Nabû-šû, Taddannu.

I. a|š Ba-laṭ-su a. amêl šangî il Sin Dr Pa II, 14. I2, 32.

a/š Ba-ni-iá Nd M II 60, 2.

a/š il Nabû-za-kir Nd P 4, 9.

a|š il Nergal-ušaliim a. amelšangî il Šamaš Cr 323, 11. 346, 13.

5. a/š Pa-da-a Dr 520, 2.

("Nabû!-rîmanni)

alš il SUR-ušallim Nd 280, 10. 534, 18.

a/š Šum-iddin a. Bu-ra-qu Nk 290,10. Ev 11,3.

8. a. il Sin-na-sir, s. il Bêl-iddin.

"Nabû!-ri-mu-ú-a Dr 244, 6.

 $^{il}Nabû$ -rîmûtu(? $^{il}N^1$ -ri-mu- pl)

1. a. Bêl-êţiru, s. ⁱNergal-iddin (Nd 769, 7). ⁱNabû¹-ri-is-su, s. Ša-ⁱNabû-sû 12.

"Nabû¹-ri-şu-ú-a, qallu Nd L 1, 3. Cr 135, 6.

il Nabû-silim (il N¹-si|sil|si-il|-lim) Nk 449, 6. Nd 729, 8. 795, 5. 1022, 3. Cr 34, 12. amêl agarru Nd 804, 9. amêl irrišu Nd 202, 10. 718, 2. Cr 34, 3. 80, 11. Cb 57, 4. amêl mandîdi Dr 70, 6. amêl mâr šipri Nd 565, 4. amêl qallu Nk 61, 2. 318, 5. Nd 232, 5. Cb 379, 4. Dr 212, 3, 9. amêl ràb narṭabi Nk 452, 23. amêl simmu Nd 161, 8. S. il Bêl-iddin 228, il Šamaš-šàrbulliṭ 1, Taqîš 7.

1. a/š Ilâni-um?-mu Cb 85, 18.

2. a|š ilNergal-àh-iddin Nd 987, 3. amèl ràb rê'î Cr 117, 5.

il Nabû 1-su-[pi-e]-mu-lur

1. a|š Ki-rib-tu a. amēl šangî il Šamaš Dr 243, 14. il Nabûl-şa-bit-qâti², amēl ašarid šarri Ng 7, 8. 58, 6. amēl qallu Nk 266,5. amēl ràb bîti ša il Nergalšàr-uṣur apil šarri Ng 39, 2, 10. Nd 270, 3. 688, 2. S. il Nabû-uṣur.

il Nabû!-sal-lam

1. a. Ilu-ba-ni, s. Mušêsib-^{il}Bêl (Cr 128, ₂₈). ^{il}Nabû¹-ša-ba-bu?

1. a|š Lu-uṣ-ana-nûr a. Ar-rab-tum Nd 650, 12.
il Nabû¹-ša-du-nu

I. a/š il A-è-ušabši a. amèl rê î sisî Nd 526, 19. 674, 10. 827, 13. 875, 14.

a/š ⁱⁱNabû-šûm-ukîn a. ⁱⁱBêl-êţiru Dr 68, 10.

a|š Šùm-ukîn Dr 152, 23.

4. a|š Zîr-ukîn a. ilBêl-êţir Dr 69,11.

ilNabû¹-šâkin-šùm (GAR_!ša-kín-MU)

I. a. A-qar-a-na?-il Nabû, s. il Nabû-šùm-ukîn.

2. a. amèl sangî il Istar Bâbili, s. il Nabû-bûnsulum.

^{il}Nabû¹-šalâmu (DI-mu)

I. a/š ilBêl2-nâşir Nk 50, 6.

^{il}Nabû-šalâmu-ereš (^{il}N¹-GI-PIN-eš), vide Ana-^{il}Nabû-šalâmu-ereš.

il Nabû 1-šal-lim

I. a. amêl di-ku-û, s. il Nergal-ana-bîtišu. No. 2. *i'Nabû'-ša-ma-', s. i'Nabû-uballiṭ (Cr 312, 6).
i'Nabû-šâpik-zîr (i'N'-DUB|šâ = RA|ša-pik-ZIR|
zi-ri, abgekürzt: Šâpik-zîr), s. i'Bêl-šùm-

usur.

I. a|š Ba-laṭ-su a. ÁŠ| TUK?-pi-e Nd 534, 14. NdM II 53, 22.

a|š ^{il}Nabû-ušallim a. Dumqi-ša-ilâni-damqa Nd 722, 14.

a|š Sil-la-a a. amêlabi bîti Dr 85, 9.

a. Di-ki-i, s. il Nabû-sùm-iddin.

5. a. Sip-pi-e, s. Ardi-il Erûa (Dr 298, 17).

^{il}Nabû-šàr-aljêšu (^{il}N¹-LUGAL-ŠEŠÞ¹-šu), s. Šùm-iddin.

1. a/ś Ki-ne-na-a-a a. Iddin-il Papsukkal Nk 216, 12.

2. a. Di-ki-ia, s. "Nabû-mušctiq-urri.

^{il}Nabû¹-šàr-búl-liṭ Nk 377, 5. ^{amèl} ràb bîti Dr 336. S. ^{il}Nabû-šùm-ukîn.

^{il}Nabû¹-šàr-ib-ni|KAK Dr L 24, 4. S. ^{il}Mardukšùm-ibni, Rîmût.

1. a|š Mar-du-ku Nd 116, 7.

^{il}Nabû-šàr?-iddin (^{il}N¹-MAN?-MU)

1. a|š ilNabû-àḥ-bùl-liṭ Nd 100, 3.

il Nabû 1-šàr-ilâni Nk 90, 2.

^{il}Nabû¹-šarranni (LUGAL-an-ni), s. ^{il}Nabû-zîrukîn.

ⁱ/Nabû¹-šàr-ú-şur|ŠEŠ Nd (305, 3). 621, 2. 920, 3. Cr 287, 34. Cb 387, 11. ^{amêl} ašarid šarri Nk 394, 3. ^{amêl} si... Nd 250, 3. ^{amêl} sukkallu Cr 312, 31. S. ^{il} Bêl-àḥ-uṣur, -êḷir, ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi, ^{il} Nergal-šàr-uṣur, Nidintum.

1. a š il Bêl-uballit Nd 1056, 11.

a|š Itti-il Nabû-balâţu Cr 151, 5.

a'š Ki-na-aplu Cr 64, 13. Dr 413, 12.

a|š ilNabû-ahê-búl-lit a. Ga-hal Cb 379, 22.

5. a|š ilNabû-šùm-ukîn a. amèl ardi ilEa² Nd 418, 15.

a/š il Šamaš-dannu Nd 1034, 6.

a|š Tar?-bi-ia? Cr 310, 2.

a. Gaḥal, s. il Bêl-ibni.

a. ^{il}Nabû-bân-ahi, s. ^{il}Nabû-kîn-zîr.

10. a. amêl šangî il Ištar Bâbili, s. Šum-uşur.

"Nabû-šêmê ("N¹,²-še-e(-me)|še-im|še-me-e) Nd (1120, 5). S. Iddin-"Nabû 17, 136, Nabûnâṣir 5, -šùm-lîšir 14, -uballiṭ 12, Na'id-"Bêl 7.

il Nabû!-ši-man-ni Nk 369, 5.

il Nabû1-šip?-uşur

I. a. Ahu-ba-ni, s. il Marduk-ušallim.

 $^{il}Nabû^{1}$ -šú-ku?-nu-balâțu? Nd 865, 13.

i'Nabû¹-šùm-ereš (i'N¹-MU-KAN|PIN-eš) Nd 342, 17. S. i'Šamaš-êţir 21.

- a|š ^{il} Marduk-sîr-ibni a. Egibi Nk 64, 4. Vgl.
 ^{il} Nabû-šum-ibni 3.
 - a. amêl abi bîti, s. il Nabû-kîn-sîr.
- 3. a. Egibi, s. Lâbâši.
- "Nabû-šum-ibni (i'N)-MU|šú-um|-KAK|ib-ni Nk
 7,4. 176,5. 249,16. ?84-2-11,172. amêl bâ'iru
 Nk 435, 17. S. i'Bêlit-c[-ṭi]-rat, i'Nabû-uşuršu, Zîri-ia.
 - 1. a|š il Bêl-ri-man-ni a. Ba-si-iá Nd 827, 11. a|š I-ki-ša-a a. Abi-ul-îdi Nd 293, 41. Nd L 104, 15.
 - a|š ^{il}Marduk-sîr-ibni a. Egibi Nk 53, 10. Vgl. ^{il}Nabû-šum-ereš 1.
 - a|š ilNabû-àh-iddin Nk 311, 15.
 - 5. a/š ^{il}Nabû-šùm-iddin Nd 145, 4.
 - a|š Ri-e-mu-tu a. Sip-pi-e Nk P 3, 3.
 - a|š Ri-mut-ilBĉl a. amèlmaṣar abulli Ng 35,13. Lab [3, 12].
 - a/š Šú-ma-a a. amêl ša ţâbtišu Nk 428, 11.
 - a. Dannu-il Addu, s. Napuštum.
 - 10. a. Ereš-ana-Esaggil, s. ^{il}Nabû-kîn-sîr.
 - a. Mar-duk Cr 53, 3.
 - a. amêl maşar abulli, s. il Marduk-zir-ibni.
 - a. Nûr-il Sin, s. il Ea-ušallim.
 - a. amèl pahari, s. il Nergal-iddin.
- 15. a. Sag-gíl-li-ia, s. Erba-il Marduk.
- il Nabû-sùm-iddin|a (il N¹-MU-MU|SE(-na)|id-din)
 Nbp (ZA IV) 19,80. Nd(39,7). 399,4. 417,22.
 428, 14. (632, 10). 651, 3. 703. 752, 7. Nd M
 II 47. 51,7. Cr 150,5. Cb P 31,9. Dr 183,6.
 354,11. 398,3. amêl ha-sa-nu Nd 1019. amêl irrišu Nd 398, 38. amêl ràb narṭabi Nk 452, 41.
 amēl si-pi-ri Nk 413, 3. S. il Addu-uballiṭ,
 JBanâtu-Esaggil, il Bêl-aplu-iddin41,-iddin,
 -rîmanni, Gimil-il Šamaš, Mûrânu, il Nabû-ah-ereš, -šùm-ereš, -šùm-ibni, -uṣuršu,
 Nâdin, il Nergal-uballiṭ, Nidintum-il Bêl,
 Rîmût-il Bêl, Sûqa-a-a, Šaddinnu 16, il Šamaš-iddin, Šulum-Bâbili, il ZA. MAL. MALpir.
 - a/š Nd 958, 7.
 a/š Ardi-ia Cr 313.

- a'š Ardi-ilBêl a. Egibi Nk 13, 3. Cb 305, 10.
- aļš Balāṭ-su a. Ša-na-ši-šu Nk 96, 5.
- 5. a/š il Bêl-îpuš a. Mi-șir-a-a Nk 328, 13.
 - $a|\check{s}|^{il}B\hat{c}l^2-\check{s}\check{a}r$ -uşur Nd 90, 4.
 - a s il Bêl-sîr a. amêl man-di-di Nd 48, 20.
 - a|š Erba-il Marduk a. Dannu-il Addu Cr 274, 12.
 - a/š Gab-bi-ia Cr 260, 14.
- 10. a|š Ibna-a a. il Addu-šam-me-e Nd 1068, 9. a'_iš Ina-È-sag-gil-sîr-ibni a. ^{amēl}šangî il Ea Nd 787, 17.
 - a|š Iqîša-a a. Mu-dammiq-il Addu CrP 23, 2.
 - a|š il Marduk-šùm-uṣur a. Egibi Cb 376, 12.
 - a|š il Marduk-šùm-uşur a. Nûr-il Papsukal Cb 120, 4. 315, 17. 338, 2. 349, 37.
- 15. a|š ^{il} Marduk-sîr-ibni a. Ba-bu-tu Nk 103,13. a|š ^{il} Marduk-sîr-ibni a. (^{il} Ea-)Êpeš-ili Cr P 13,12. 17. Dr P 41, 13. 45, 11. 61, 15.
 - a/š [il/Mardu]k-sîr-ibni a. Na-din Nd 1057.
 - a|š Mušêzib-ilBêl a. ilNabû-na-a-a Cr 120, 9. a|š ilNabû-bêl-ilâni a. È-sag-gíl-idinnam Cr 128, 27.
- 20. a|š ilNabû-bêl-šumâti a. amêl šangî ilAddu Dr 307, 7.
 - a|š il Nabû-erba Nk 432, 9.
 - a|š il Nabû-kîn-zîr a. Kal-ba-a Cr 128, 29.
 - $a / \check{s}^{-il} Nabû-na'id$ N
bp M II 10, 4.
 - $a|\tilde{s}|^{il}Nab\hat{u}^1$ - $\tilde{s}\hat{a}pik$ - $z\hat{i}r$ a. Di-ki-i Dr 386, r_2 = no 33.
- 25. $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m$ -ukîn a. Ba-si-ia CbL 169, 17. $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m$ -uşur a. $N\hat{u}r^{-il}Pa$ psukkal Cb 338, 20.
 - a|š ilNabû-zîr-ukîn a. Na-din-še-im Nk 185, 18. Nd [945, 18].
 - a|š Na-di-nu a. Aļju-ia-ú-tu Nd 1047, 17.
 - a|š il Nergal-ú-še-zib Nd 191.
- 30. a/š ^{il}Šamaš-aplu-iddina Nd 79, 2.
 - a|š ^{il}Šamaš-aplu-uṣur Nd 717,4. 728,4. 944,9. 989, 2.
 - a|š ilŠamaš-ibni Ev 12, 13.
 - a)§ \$\hat{Sapik-zîr}\$ a. \(\begin{array}{l} (am\hat{e}l) \int Di-ki-i | e \) Dr 246, 7. 376, 8. 379,78. 380,13. 395, 19. 396, 18. 410,22. 429, 17. 446, 14. 456, 8. 457, 16. 474, 14. = no. 24.
 - a|š Šú-la-a a. (ilEa-)êpeš-ili(la) Cb [260, 5]. 388, 17. Smd (ZA IV) 2, 16. Dr 38, 2. 169, 2. 224, 3. 226, 3.

("Nabit-sum-iddin")

- 35. a/š Šú-su-bu a. Êţiru Dr 272, 20.
 - a/š Ulûla-a-a Nk 360, 15.
 - a|š Zîr-ukin Nd 1030, [2], 12.
 - a. Abi-ul-îdi, s. Âlu-lûmur.
 - a. amelabi bîti, s. Ba-si-ia, Ba-zu-zu.
- 40. a. Ardi-il Ea, s. il Nergal-šum-ibni.
 - a. Balâțu, s. il Nabû-šùm-iškun.
 - a. il Bêl s. il Nabû-êţir-napšâti.
 - a. Da-bi-bi, s. il Nergal-šum-uşur.
 - a. il Ea-pat-ta-nu, s. il Nabû-aljê-bulliț.
- 45. a. Egibi, s. ⁱⁱBêl-iddin, -kâşir, Mušêzib-ⁱⁱMarduk, ⁱⁱNergal-ušallim.
 - a. Êpeš-ili, s. ^{il}Bêl-uballiṭ, Lâbâši, ^{il}Nabûzîr-iqîša.
 - a. Esaggil-idinnam, s. il Nabû-aplu-iddin.
 - a. Ilu-ta-ibni, s. il Bêl-uballiț.
 - a. Im-bu-pâni-ia Dr 327, 2. S. "Nabû-êţir.
- 50. a. Ki-din-il Sin, s. Nidintum-il Bêl.
 - a. amèl ki-sik il Nabû, s. Sûqa-a-a.
 - a. Maš-tuk, s. Kal-ba-a.
 - a. Mi-sir-a-a, s. i! Nabû-sum-ukîn.
 - a. Mu-kal-lim, s. il Marduk-erba.
- 55. a. Mu-še-si-bu, s. il Nabû-šûm-ukîn.
 - a. Na-ba-a-a, s. il Marduk-aplu-uşur.
 - a. Na-din-še-im, s. ^u Bêl-aljê-iqîša, ^u Mardukšâpik-zîr.
 - a. Nûr-il Sin, s. Ardi-il Marduk, il Bêl-ahêiddin, il Sulmân-sûm-uşur, f Tap-pa-sar.
 - a. amèl rê'î alpi, s. il Šamaš-kâşir.
- 60. a. Sag-di-di s. "Nabû-zîr-lîšir.
 - a. il Sin-tab-ni, s. Ri-mat.
 - a. Su-pi-e-i Nabû . . ., s. il Sin-ahê-bullit.
 - a. il Samaš-aplu-usur Nd 702, 3. 824, 17.
 - a. Ša-il Nabû-šú-u Nk 66, 15.
- 65. a. Ša(-bi)-na-ši-šu, s. Ba-si-ia, Lâbâši.
 - a. amêl sangî il Addu, s. il Nabû-zîr-ibni.
 - a. amèl sangî il Ninib, s. Bânîa.
- 68. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il}Bêl-iddin, Ina-qibî-^{il}Bêl. ^{il}Nabû¹-šùm-im-bi
 - 1. a|š Ezida-šùm-ibni a. Sag-di-di Cr 76, 3, 7.
 - a/š Ri-mut a. amêl bânî Dr P 45, 10.
 - a|š Ri-mut-il Bêl a. Ardi-il Nergal Nd 663, 14.
- 4. a. , s. il Nabû-sîr-iqîša.
- ^{il}Nabû¹-šùm-iqîša Nk 175, 9. S. ^{il}Bêl-nâşir.
 - I. $a|\check{s}$ a. $a^{mil}Pa-\check{s}e^{ki}$ Nd 212, 1, 10 ($^{(i)}Nabit-ir-iqi\check{s}a$).

- a|š Balâṭ-su a. amêl šangî il Ištar Bâbili Cr 26, 22.
- a. ilBêl-ra? . . . Nk 249, 34.
- 4. a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-usâtu.
- ¹¹Nabû¹-šùm-iškun (GAR-un) Smk M II 4, 4. Nk 14, 4. 275, 6. [353, 9]. 388, 44. 396, 5. 412, 6. 450, 10. Nd 354, 5. 570, 11. 668, 24. 1060, 10. 1103, 3. Cb 387, 8. Dr 55, 6. 98, 9. 128, 11. 404, 3. Dr WM 16. ^{amèl} PIN ša il Šamaš Npl M II 9, 25. S. Apla-a, Balâṭu, il Bêl²šùm-ibni, Mušêzib-il Bêl, Mušêzib-il Marduk 99, il Nergal-šar-uṣur, Rîmût, Su-qa-a-a, Sa-an-si-ru.
 - I. a/š?.... Nd 936, 13. Dr P 137, 19.
 - a!š a. Mu-kal-lim Nd 765, 13.
 - a/š il A-è-iddin a. . . . crba Nd 313, 16.
 - a/š Apla-a a. Man-di-di Nd 593, 3.
 - 5. a/š Ap-la-a a. amel ràb bânî Cr 10, 12.
 - a|š Ardi-il Gula a. amèl bâ'iri Dr 212,15. [367,29].
 - a|š il Ašur-zîr-ibni Nd 359, 14. 512, 11. 541, s. 552, 15. 570, 21. 602, 10.
 - a|š Ba-ni-e-a a. Ahu-bani-i Nd L 1.
 - a's il Bau-àh-iddin a. amil bânî Ev 16, 6.
 - 10. a š il Bêl-ahê-erba a. Ba-si-a Nk 31, 13.
 - a s il Bêl-ahê-iddin a. amel bânî Cr 236, 13.
 - aļš il Bêl-uballit Cr 361, 16.
 - a|š ilBêl-sîr a. Marduku? Nd 405, 9.
 - a|š Ina-ki-bi-^{il}Bêl a. ^{amèl} nâš paṭri Nd 400, 14. 509, 14.
 - 15. a/š Igiša Nd 212, 12.
 - a|š Kab-ti-ia Cb 432, 10.
 - a|š Lûṣi-a-na-nûr a. Ša-na-ši-šu Nd 48, 22. 79, 15. 275, s.
 - a|š il Marduk-êţir a. Bi-ib-bu-ú-a Nd 389, 13.
 - a|š il Marduk-šâkin-šùm a. amēl šangî il Ea Nd M 60, 16.
 - 20. a/š Mu-ra-nu Dr 87, 5.
 - a|š Mušallim-^{il} Marduk a. ^{amēl} nappalji Nd P 8, 19.
 - a|š ilNabû-aliê-búl-liṭa.Pap-pa-a-aNk246,17.
 - a|š il Nabû-àḥ-iddin a. Balâțu Dr CT IV 32,15.
 - a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. [^{il}Ea-êp]eš-ili Nk 425, 3.
 - 25. a/š ^{il}Nabû-iddina a. Amêl-^{il}Bêl³ Dr 462, 17.
 - a|š il Nabû-iddin a. Nûr-il Marduk Dr 515, 12.
 - a|š ilNabû-šûm-iddin a. Balâţu Dr Bu 88-5-12, 26, 27.

("Nabû1-šinn-iškun)

a/š il Nabû-zîr-ibni a. Nûr-il Sin Ng 50, 6.

a/š ^{il} Nabû-sîr-ušabši a. ^{amėl} qîpi Cr Pa 3, 9.

30. a|š ilNergal-ašaridu a. amêl rê'î sisî Cr 320, 12 (var.: ilBêl-šùm-iškun).

a|š il Šamaš-erba Dr 102, 9.

a|š il Šamaš-šùm-ukîn a. amel malahi Nk 152,13.

a|š Tab-ni-e-a a. Ahu-ba-i Nd 336.

a|š Za-ru-tu a. il Sin-na-din-šim Dr P 72, 12.

35. a., s. ^{il} Bêl-iddina, ^{il} Marduk-šumuşur, Šaddinnu.

. a. il Addu , s. Itti-il Marduk-balâțu.

a. Alju-ia-út-tu, s. ^{il}Nabû-šum-uşur.

a. Amêl-il Ea, s. Mušêzib-il Marduk.

a. Ardi-ilEa, s. ilŠamaš-uballit.

40. a. Balâțu, s. il Nergal-ušêsib.

a. Bêl-Harrân-šadu-ú, s. il Nergal-ahê-iddin.

a. Êţiru, s. ^{il}Bêl-mu[ball]iţ, ^{il}Nergal-šùmiddina.

a. Ga-hal, s. Rîmût.

a. Ir-a-ni, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

45. a. amêlišpari, s. il Nabû-li'û.

a. Ka-ṣir, s. JHabašinnatum, Mušallimil Marduk.

a. Ki-din-il Sin, s. il Nabû-šùm-ukîn.

a. amêl kuddimmu, s. il Bêl-nâdin-aplu.

a. amêlman-di-di, s. Bûnanu, fKaš-ša-a.

50. a. Mu-kal-lim, s. il Marduk-êţir.

a. amėl naggari, s. il Nabû-bân-zîr.

a. amêl naš paţri kâri, s. il Nabû-ahê-bulliţ.

a. Nûr- $^{il}Sin,\ {\bf s.}\ ^{il}Nabû-ittannu.$

a. amêl pahari, s. il Marduk-šum-uşur.

55. a. amèi ràb bânî Nd 64, 13. [356, 49]. 608, 17. 720, 24. Nd L 73, 33.

a. amêl rê'î alpi Dr (474, 14).

a. Sag-di-di, s. il Nergal-uballiț.

a. Sag-gíl-a-a, s. ${}^{il}B$ êl-bullițsu, Nidintum.

a. Sikkûa, s. Iddin-il Nabû.

60. a. il Sin-tab-ni, s. il Bêl-iddin, il Marduk-šùm-ibni.

a. amêl šangî il Ninib, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. amêl sangî il Bêlit-samê, s.il Nabû-aplu-iddin.

a. amêl šangî il Ea Cr Pa (4, 29).

a. Ši-gu-ú-a, s. Mi-za-tum.

65. a. Ţâbtišu, s. ^{il}Nabû-šùm-lîšir.

^{il} Nabû¹-šú-mu-li-bur, ^{amèl} daianu Nd 776, 13. ^{il} Nabû¹-šùm-lil-bir Nd 919, 6. ⁱⁱNabû¹-šim-lîšir (GIŠ|SI.DI) Nbp (ZA IV) 19,21. Nk 90. Ng 28, 28. Nd 574. 630, 11. 635, 10. 922. 941,4. 957,3. 1034,5. Cr 40,10,15. 47,7. 164,11. 189,21. 364, 29. 365,7. 369, 2. 373,2. Ardi-ⁱⁱMarduk, ⁱⁱBêl-iddin 229, Kalbi-ⁱⁱBau 8, Rîmûti.

1. a|š Apla-a? a. Abi-ul-îdi Nk 112, 12.

a|š Ba-laṭ-su a. Cb 44, 42.

a|š Balâț-su a. Dan-ni-e-a Nk 207, 19.

a|š Ba-laṭ-su a. amèlgallabi NkP 3.

5. a/š Balâț-su a. Sag-gíl-iá Nd 59, 3, 16.

a|š Balâṭ-su a. amē!šangî il Ištar Bâbili Nd [342, 12]. 497, 9. [599, 10]. 846, 5. [854, 8]. 907, 10. Nd Pi II, 11. Cb 42, 14. 102, 11.

a/š ilBêl-êţir Nk 6, 2.

a/š ilBêl-êțir a. amelnappahi Nk 172, 18.

a|š ilBêl-sîr-iddin a. Nûr-ilSin Nk 252, 7.

10. a/š fBi-li-li-tum Nd 13, 9.

a|š Iddin-il Marduk a. il Addu-šùm-ereš NdL 104, 12.

a|š Iddin-il Marduk a. Ēpeš-ili Nd 412, 3.

a|š Mu-še-zib-ilBêl a. amêlbânî Nd 90, 7.

a|š Mu-še-zib-ilNabû a. ilNabû-še-me(-e) Nk 27, 7. 358, 14. 389, 10. 400, 12. Ev 8, 14.

15. $a/\check{s}^{il}Nab\hat{u}$ $a.^{am\hat{e}l}Pa-\check{s}e^{ki}$ Cb 46, 11.

 $a|\dot{s}^{il}Nabu-k\hat{a}$ șir a. Amêl- ^{il}Ea Dr 68, 12.

a|š ilNabû-šùm-iškun a.a^{mêl}ṭâbtišu Cr 277, 25. a|š ilNabû-zîr-iddin|usur? a. Nûr-ilSin Nk

269, 5. 356, 9. 387, 8. Ev 2, 14.

a|š Tab-ni-e-a a. Ēpeš-ili Dr 278, 2. 279, 2.

20. a/š Zîri-ia a. ^{il} Sin-imittu Nk 64, 15.

a|š Zîr-ukîn a. Êţiru Cr P 13, 2. Cb [425, 6]. Cb P 36,12. Dr P 48, 8. [69, 8]. 71, 15. 134,23. Smrd P 38, 17.

a. il Addu-šum-ereš Šmk P 2, 14.

a. Ardi-ia, s. Iddin-^{il}Bêl.

a. Ardi-il Nergal, s. Iddin-il Bêl.

25. a. Ba-la-ţu, s. f Inșabtum.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Nabû-kîn-zîr.

a. il Bêl-îpuš Nd 351, 11. 781, 8.

a. il Ea-êpeš-ili, s. il Bêl-îpuš.

a. Egibi, s. il Nergal-iddin, Pir'.

30. a. E-til-lu, s. il Nergal-uballiț.

a. Ibni-il...., s. il Marduk-iddin.

a. Ir-a-ni, vide il Nabû-zîr-lîšir a. Ir-a-ni.

a. a. Ma-lul-tum, s. Gimillu.

("Nabû!-šim-lîšir)

- 35. a. Na-bu-un-na-a-a, s. il Nabû-uşur-napistim.
 - a. Na-sir Nk 249, 14
 - a. Sag-gil-la-a-a, s. il Nabû-ahê-iddin.
 - a. amêl sangî Bâbili, s. il Bêl-iddin, Ilî-il Marduk.
- 39. a. amèl šangî il Ištar Bâbili Nk 330, 14. Nd 373, 14. Cr (347, 12). S. il Bêl-uballiț, il Nabû-ittannu.
- i'Nabû-šum-ukîn (i'N¹-MU|šú-um-DU|GI.NA| kín (Nd 274, 19) |ú-kín|ki-in; abgekürzt: Šùm-ukîn q.v.) Lab 1, 34. Nd 444. Cr 141,8. Cb 44, 30. Dr (24, 9. 416). amèl daianu Nd 355, 14, 20. 668, 23. e-piš-ša-nu Cr 238, 4. S. Bêl-uballiţ, -ušêzib, Sûqa-a.
 - 1. a's Apla-a a. Ga-hal Dr 133, 6.
 - a's Apla-a a. Qaqqadannitum Nd 34, 3.
 - a š Ap-la-a a. Su-ha-a-a Dr 31, 6.
 - a/š Ardi-il Nabû a. Ša-na-ši-šu Cr 211, 3.
 - 5. *a š ⁱⁱBêl-bêl-šu-nu a. La-kup-pu-ru* Cr 12, 4. Vgl. no. 18a.
 - a's il Bêl-êțir a. amêl sangî il Na-na-a Dr 213, 2.
 - a š il Bêl-iddin a. amèl ašlaki Dr 529, 14.
 - a/š il Bel-iddin a. amil bânî Nd 587, 9.
 - a's il Bêl-i-ki-šú a. Nu-ú-bu Nd 293, 3.
 - 9a a š il Bêl-iqîša a. amêl paljari Dr P 133, 15.
- 10. a š ⁱⁱ Bêl-ušallim a. Ba-bu-tu Nd 216. 267, 2, 11. 520, 8.
 - als il Ea-iddin a. Mu-kal-lim Ng 14, c.
 - a|š il Ea-udammiq a. Raba-a-ša-il Ninib2 Nd
 - alš Ibna-a a. amėlšangi Dil-batki Nd Pa 2,40.
 - a/š Ibna-a a. amelšangî il Na-na-a Nd 314.
- 15. a|š "Marduk-na-sir a. Egibi Dr 201, 11.
 - a|š il Marduk-šim-ibni Nk 159, 2.
 - a/š il Marduk-šum-ibni a. amelpahari Nd 336,16.
 - a|š ⁱⁱMarduk-sîr-ibni a. Na-din-še-im Nk 112, 2.
- 18a a|š ^{il}Nabû-bêl-šu-nu a. La-kup-pu-ru Cr 27, 5. Vgl. no. 5.
 - a|š il Nabû-ku-şur-šu Art (ZA III) 18.
- 20. a|š ^{il} Nabû-mu-še-ti-iq-urri a. ^{amèl}iš Dr 437, 15.
 - a|š ilNabû-na-a-a a. amèl šangî ilNa-na-a Nd 609, 15.
 - a|š ^{it}Nabû-šâkin-šùm a. A-qar-a-na?-^{it}Nabû Nk 273, 9.

- alš "Nabû-šàr-bul-lit Dr 367, 5.
- a|š ^{il}Nabû-šùm-iddina a. Mi-şir-a-a Nd 165, ²².
- 25. *a*|š ^{it}Nabû-šùm-iddin a. Mu-še-zi-ib Nd 343, 10. 806, 11.
 - a/š il Nabû-šùm-iškun a. Ki-din-il Sin Cb 338.
 - a|š ^{il}Nabû-šûm-uşur a. ^{il}Bêl-aplu-uşur Dr 335, ¹⁰.
 - a|š il Nabû-uşur-šu a. Nûr-il Sin Cb 379, 20.
 - a|š ilNabû-sîr-iqîša a. Egibi Dr Pa 11,3. 12,13. 13, 7 (Schreibfehler).
- 30. a/š "Nabû-sîr-ukîn Nd 1120, 3.
 - a/š Na-din a. Ēpeš-ili Cr 380, 11.
 - a|š Na'id-il Marduk a. amêl ša ţâbti-šu Nk 161, 16.
 - a|š il Na-na-a-iddina Nk 46, 9. 47, 11.
 - a|š il Nergal-šarr-a-ni a. Da-bi-bi Dr P 59, 18.
- 35. a/š ^{il} Nergal-ušallim a. Ši-gu-ú-a Cb 1, s.
 - a|š Su-ga-a-a a. Ba-si-ia Dr L 26, 14.
 - a|š ilŠamaš-šâkin-šùm Ng 29.
 - a|š Ši-riq-tum-il Marduk a. Šim-me-AN^{pl}-c, amėl TU bît il Nabû Ng 13, 1, 7.
 - a|š Šú-la-a a. amėl ràb ba-ni-e Nd [396, 4]. 580, 13.
- 40. α/š Šú-la-a a. Ši-gu-ú-a Cr 277, 23, vgl. Cr 230, 12.
 - als Uballitsu-il Marduk Dr 411, 15.
 - a|š Ú-ba-ru a. amêl šangî il Ištar Bâbili Dr P
 - a. amèlabi bîti Nk (328, 17).
 - a. Ardi-ilEa2, s. ilNabû-šàr-uşur.
- 45. a. amēl ašlaki, s. il Marduk-šium-iddin, il Nabûzîr-ukîn.
 - a. Ba-si-ia, s. ^{il}Nabû-šùm-iddina.
 - a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Marduk-sum-uşur.
 - a. ⁱⁱBêl-êṭiru, s. Ina-Esaggil-zîr-ibni, ⁱⁱNabûšadûnu.
 - a. Dan-ni-c-a, s. Balâṭsu.
- 50. a. il Ea-qarrad-ili, s. il Uraš-šāpik-sîr.
 - a. Egibi, s. Šú-la-a.
 - a. Êpeš-ili, s. Nidintu.
 - a. Giš-ša-pa-ereš(?), s. Iddin-il Nabû.
 - a. Ib-na-a-a, s. il Nabû-kîn-aplu.
- 55. a. Iddin-il Papsukkal, s. il Nabû-napištim-uşur.
 - a. Ili'-búl-lu-ṭu-^{il} Marduk, s. ^{il} Marduk-šùmibni
 - a. Ir-a-ni, amèl daianu Nd 356, 44. [495, 21]. 608, 14.

(ilNabû-šum-ukîn)

a. Kalbi-il'Sin2, s. il Bêl-aliê-erba, Šadûnu.

a. Ki-din-il Sin, s. fGu-si-gi.

60. a. La-kup-pu-ru, s. il Nabû-bulliţsu.

a. amêl maşar abulli Cb (360, 11).

a. Mu-kal-lim, s. Im-bi-ia.

a. Mu-še-zib, s. il Marduk-nâsir.

a. Na-ba-a-a, s. Itti-ilNabû-balâţu.

65. a. il Nabû-uballiț a. amêl rê î Nd 75, 17.

a. Nu-ú-bu, s. Tabnêa.

a. amê' paljari, s. Niqudu.

a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-rîmanni.

a. Su-ha-a-a, s. il Nabû-nâdin-ahi.

70. a. Ša-bi-na-ši-šu Nd 373, 16.

a. Ša-na-aš-ši-šu, s. Nidintum.

a. amelšangî il Ea, s. il Marduk-aplu-iddin.

a. amel šangî il Ištar Bâbili, s. il Šamaš-uballit.

76. a. amil šangî parakki, s. il Marduk-šum-uşur, il Nabû-alıĉ-bulliţ.

"Nabû 1-sùm-ú-şur/ŠEŠ/PAPNk 374,22. Nd643,10.
 815, 12. 977, 3. Cr 40, 11. 154, 7. Cb 347, 6.
 Dr 150, 13. 290, 2. 300, 3. S. "Bĉl-ĉţir, Nidintum-"Bêl.

1. a's a. La-kup-ru Nd 1014, 3.

a/š Ar-ra-bi a. Ir-a-ni Nd 441, 16.

alš "Bêl..... a Al-la-nu Dr 337, 13.

a|š ilBĉl-iddina, amêlša-ki-il kalûmê Ars (ZA III).

5. a/š E-ri-šu a. amēl ràb bânî Nd M II 63, 14.

a's Gu-za-nu a. Êţiru Dr 499, 16.

a|š Iddin-ilMarduk a. amèl šangî il Ištar Bâbili Dr P 88, 16.

a/š Mar-duk(-u) Nk 377, 14. Nd 521, 2.

a|š Mar-duk a. Epeš-ili Ng 27.

10. a|š ^{il} Marduk-šùm-ib-ni|KAK a. Ili'-^{il} Marduk Dr 220, 4, 6. 481. Dr P 70, 14. 83, 12. a|š ^{il} Marduk-šùm-iddin Cb 35, 9.

a|š Mu-še-zib-ilMarduk a. Mu-kăl-lim? Smd (ZA IV) 1, 3.

a|š il Nabû-balâṭ-su-iqbi a. amèl qîpi Nd 585,11. a|š il Nabû-kuzub-ilâni a. amèl ràb bânî Nd

116, 5, 26. 132, 6. 133, 2. 165, 3.

15. a¦š ilNabû-šùm-? a|š? Rak-su Dr CIS II 65.

a'
š $^{il}Nabû\text{-}\check{s}\grave{u}m\text{-}i\check{s}kun\,a.$ Ahu-ia-ú-tu Dr
 P63,7.

a š il Nabû-uballiț a. Êţiru Dr 386, 3.

a'š il Nabû-ušallim a. Dul-lu-bu Nd 6, 12.

a|š ilNabû-zîr-iddin a. amêl ašlaki Dr 79, 15.

20. a/š ^{il}Nabû-zîr-iddin a. ^{amêl}išpari Cr 128, 30.

a|š il Nergal-iddin Nk 399, 3.

a|š ilNergal-iddin a. Na-bu-un-na-a-a Ng 49, 11. Nd [197, 16]. 497, 11. [505, 13].

a š Nûr-e-a a. Ba-ri-hu Cr 245, 12.

a, š Pir-' a. Ēpeš-ili Cr 249, 12.

25. a|š il Šamaš-iddina Cb 44, 48.

a's il Šamaš-pir-uṣur a. Cr 362, 15.

a š Šâpik-zîr a. Mi-şir-a-a Nd P 5, 12. Smd (ZA IV) 1, 2.

a|š Šâpik-sîr a. amēl NI. SUR gi-ni-c Nd 346, 3. 623, 11. [625, 4]. 697, 23. 755, 14.

a..... Nd 1077, 11. S. ^{il} Bêl-iddin, Itti-^{il} Marduk-balâţu, Zîri-ia.

30. a. amêl abi bîti, s. Na'id-ilBêl.

a. il Addii-ša-me-e Cr (114, 9).

a. il Addu-šum-uşur, s. il Bêl-êţir.

a. amèl allaki, s. Kidinnu.

a. Ba-bu-tu, s. il Bêl-kâşir, -uballiț.

35. a. Bân[îa] Nd M (15, 9).

a. amêl bânî, s. Iddin-il Nabû.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Nabû-sûm-ukîn.

a. ilBêl-sùm-iddin Cb 255, 5.

a. Dam-qa, s. il Marduk-zîr-iddin.

40. a. il Ea-ibni, s. Iddin-il Nabû.

a. Egibi, s. ^{il} Nabû-kîn-aplu.

a. Ēpeš-ili, s. il Bêl-iddin.

a. Ili'(Eli)-il Marduk, s. il Nabû-iddin.

 α . In α Ng 13, 10,

45. a. La-ku-up-pu-ru, s. Esida-šùm-ibni.

a. amèlmașar abulli Cb (377, 8).

a. Mu-kăl-lim, s. ^{il} Nabû-ahê-iddin.

a. Mušallim, s. "Marduk-šum-iddin.

a. Nabunna-a-a Nd 373, 17. 506, 13. Cr 26, 27 — no. 22.

50. a. Nûr-^{il} Papsukkal, s. ^{il} Nabû-'sùm-iddin.

a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-êţir?, Iddin-il Nabû, Kiribtu, il Nabû-etil-ilâni, -êţir, il Nergaliddin.

a. Ri-mut-ilEa, s. ilBêl-ereš.

a. amèl šangî il Ištar Bâbili, s. Gûzanu.

54. a. amil šangî il Na-na-a, s. il Nabû-àḥ-ittannu. il Nabû-sùm-ušabši Nk 367, 7. S. Ša-pî-kalbi.

^{il}Nabû²-šú-mu-šu, ^{il}Nabû¹-MU-šu

1. a/š ilBêl-balâţ-su Dr (ZA V) 3.

2. a|š Iddin-il Bêl a. amèl bâ'iri Dr P 67, 18.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -šú-un-mi-dan-ni, $^{am\hat{e}l}la$ -mu-ta-nu Cb 195,6.

"Nabû '-šû-zib-an-ni Nd 161,6. Npl M II 7,20. -KARan-ni Nd 200, 6, vgl. Nk 175.

ⁱⁱNabû ¹-šú-uz-ziṣ-an-ni, ^{amèl} ²-ú ša mât tàmtim Nk 109, 17. 166, 13. ⁱⁱNabû ¹-šú-ziz-an[-ni] Cr (287, 24).

"Nabû1-šú-zu-bu-li'û (? DA) Cb 223, 5.

"Nabû -tab-ni-ni Nbp M II 10, 8.

ⁱⁱNabû-tabni-uşur (ⁱⁱN'-tab|ta-ab (Dr 366, 18) -ni-ŠEЦú-şur; daraus der Kosename *Tabnĉa*) Cb 429, 8. S. Alju-lûmur.

I. a/s A.... Dr 120, 4.

a|š A-mat-su-ul . . . Dr 366, 18.

a/š Ba-la-tu Dr P 55, s.

a|š Ba-la-ṭu a. Egibi Nd P 10, 17. Cr P 14, 11, 18, 14. Cb P 25, 19. Dr 522, 13. 530, 11. Dr P 40, 19. 46, 4. [62, 6. 64, 6]. 100, 9. Smrd P 38, 18. ? P 121, 27.

5. a|š Ba-la-tu a. amē! šangî parakki Dr 536, s. a|š il Nabû-balâţsu-iqbi Art (KB IV 312) s.

a/š Ri-mut/mu-tu Dr 80, s. 265, s.

aıš Ri-mut a. amèlRê'i-i Cb 428.

a|š Zìr-ú-tu a. ^{il} Marduk²-ša?-bu-šu Ev [23, 26].

10. a. Ba-bu-tu Dr (352, 18).

a. Bêl-napšâti Cb (388, 16).

a. Egibi (= Tabnêa a. Egibi), s. Kabtiilâni-^{il}Marduk.

13. a. amêl šangî il Ea, s. Iddina-a.

il Nabû 1-tab-ni-uşur-šu

I. a. Da-mi-qu, s. Libluț.

^{il}Nabû-tabtani|_u-uşur (^{il}N¹-tab(Dr 264, 6?)-ta|tanni|nu-ŠEŠ; abgekürzt: Tabtani-uşur Cb 189, ²²?) Dr 264, 6?

I. a/š Kit-ti-iá/ia a. amēl šangî il Ea Nd 299, 15. [396, 12]. Cr 49, 10. 284, 16. Cb 179, 17. 189,22. Dr 44, 7. Dr L 23, 9.

2. a. amèl šangî il Ea, s. il Bêl-ittannu.

il Nabû ¹-ta(-ad)-dan-nu Lab [2, 11]. Nd 277, 3. Dr 300, 4. amêl mâr šipri ša amêl qîpu Nk 260, 3.
 S. il Nabû-bân-zîr

"Nabû"-ta-ad(-dan)-nu-uşur s. "Nabû-bân-sîr.

I. a|š "Bêl-šùm-iškun a. Ir-a-ni Dr 51, 7.

aš Ki-na-aplu Nk 21, 8.

a s Šú-la-a Cb 329, 14.

a s Tab-ni-e-a a. (il) Bêl-êţiru Cb 290, 13.
Dr 44, 4.

^{il} Nabû[†]-ta-ad-din-nu-uşur Nd 32, 7. No. 2. ^{il}Nabû¹-ta-lim'_{li-mu}-ú-şur|ŠEŠ (abgekürzt: Talîmu), s. Apla-a, Iddin-^{il}Nabû.

1. a|š Ri-kis-kalâma-i^lBêl Cb 187, 15. 217, 18. ^{il}Nabû-ṭaqbi-lîšir (^{il}N¹-táq-bi-GIŠ|SI.DI) Cr 111, 9.

a|š Šâpik-zîr a. Iddin-^{il}Sin² Nd 112, 9.
 a. ^{il}Ea s. ^{il}Marduk-erba.

3. a. il Ea-lu-mur, s. il Nabû-ittannu.

^{il} Nabû ¹-ta-ri-iş|LAL-iş Nd 68, 8. Dr P (57, 15). S. Taddannu.

I. a|š *Şil-la-a a. Ú-bal-liţ-su-^{il} Marduk* Nd 194, 11?

alš il Šamaš-ereš Nd 463, 6.

3. a. il Ea-ilû-tu-ibni, s. Rîmût-il Bêl.

ⁱⁱNabû¹-te-ka-i-da-', ^{amèi}qallu Nd 316, 6. 443, 6. Na-bu-tu|tú, s. ⁱⁱBêl-upaḥḥir 5, Pa-da-a, Zâkir. ⁱⁱNabû¹-tuk......

1. a|š ii Nabû-kîn-zîr a. Ili'-ii Marduk Cb 142, 19. ii Nabû¹-tuk-te-e-er-ba, s. Kalba-a, ii Nabû-zîr-ibni. ii Nabû¹-tuk-ti-e-tir-ri Cr 292, 16.

"Nabû1-tu-kul-ti, s. "Nabû-iddin.

^{il}Nabû-tultabši-lîširu (^{il}N¹-tul-tab-ši-SI.DI|li-šír| · ši-ru)

1. a|š Ardi-il Marduk a. il Sin-karabi-iš-me Nk 161, 5.

a|š ⁱⁱBêl-zîr-ibni a. ^{amèl} nappalji Nd 335, s. 391, s. 392, s.

3. a. Ili'-i'Marduk Nbp (ZA IV) 16, 3.

^uNabû-tuqqinanni (^uN¹-tuq-qin|tuq|ti-iq|-na|-an| na-ni) Nd 271,10. 365, 6. 385, 4. 734. 791, 3. Cr262,8. Cb 79,17. 426. S. ^uNabû-zîr-iddin.

1. á[š ⁱⁱŠamaš-àḥ-iddin Nd [638, 2]. 987, 5. ⁱⁱNabû-túr-ra-ṣa-an-ni, s. ⁱⁱNabû-zîr-iddin.

1. a/š Ba-ni-ia a. Ga-hal Dr P 88, 17.

il Nabû -uballiţ (ú-bal-liṭ| TIN-iţ (no. 6 abgekürzt aus il Nabû-mîti-uballiţ) Nk 182. Cr 3, 5.

Dr (122, 3). 254, 6. amêl ši-riq-il Marduk Dr 265, 5. S. Balâţu, Kal-bi-ia, il Šamaš-ĉţir.

1. a/š Cb 308, 4. Cb L 19, 8. a/š a. il Addu-šam-mc-e Nk 12, 11. a/š a. Ša-na-ši-šu Dr 176.

ajš ĉpu-uš a. Ku-du-ra-nu Nd 1102,13.

5. a|š ^uAddu-ušabši a. Tâb-^uMarduk Nd 390, s. a|š Ardi-^uNabû Ev 18, u, vgl. ^uNabû-mîti-uballit 1.

a|š ilBêl-na-'-id Dr 261, 16.

("Nabû)-uballit)

a|š ilBêl-ušallim a. Aļu-ia-ú-tu Dr 428, 10.

a s Bu-na-an-nu a. amêl nappahi Nd 892, 15.

10. a/s Gi-mil-lu a. Síp-pi-e-a Dr 497, 12.

10a a's Gimil-il Gula a. Egibi Cb P 131, s.

a š Iș-șur a. amėl ša įâbti Nd 741, 10.

a's Kabti-ia a. "Nabû-še-e-me Cr 128, 7.

a's Kur-ban-ni a. amêl ràb bânî Nk 5, 10.

a's Lûṣi(-ana)-nûr a. An-da-ḥar Dr 541, 22. 561, 10. 571, 4. Vgl. Dr Pa 8, 25.

15. a|š ^{il} Marduk-nâṣir a. (amēl) Man-di-di Cb 341, 12. Dr 53, 18.

a|š il Marduk-šùm-ú-ṣur a. amil nappahi Cb 377, s.

a's Mu-ra-nu Dr 413, 15.

a's Mu-ra-nu a. Ahûtu Dr 401, 9.

a'š Mu-ra-nu a. amèlPa-šeki Dr 384, 19.

20. a/š ^{il} Nabû Nd 417, 7.

a š $^{il}Nabû-aplu-iddin\,a.^{il}Sin-ša-du-nu\,\mathrm{Dr}\,53,2.$

a š il Nabû-balâṭ-su-iq-bi a. Dr 380,21.

 $\alpha'\dot{s}^{-il}Nabû-kîn-aplu<math display="inline">\alpha,Egibi\,\mathrm{Nd}\,648,\mathbf{p},\,\,820,m$

a'š "Nabû-ša-ma-" Cr 312, 6.

25. alš Na-'-id-il Marduk a. Kalbi-il Sin2 Ng 12, 11.

a's Nidintum-ilBêl Dr L 25, 18.

a s Qì-sa-a-a, amêl si-riq il Marduk Dr 80, 14.

a š Ša-kín-šùm a. Êţiru Dr 23, 13.

a š Šamaš-šùm-iddin a. Ardi-^{il}Nergal Dr Pa 6, 25.

30. a|š Šùm-ukîn a. Ši-gu-ú-a Dr 474, 17; vgl. Itti-¹¹Nabû-balâţu etc.

a/š & Tâbatum (qallu) Nd 1025, 5. Nd L 15, 4.

a|š Zîr-Bâbili a. E-til-pi Nd 193, 11, 17. 440, 6. Vgl. ^{il}Bêl-uballit 93.

a. ^{il} Addu-šam-me-e, s. ^{il} Nabû-uşuršu, Šúla-a.

a. Áš-šur, s. ^{il}Šamaš-zîr-iddin.

35. a. Ba-si-ia, s. Ahušunu.

a. Egibi, s. Nidintum-il Bêl, il Šamaš-ĉţir.

a. Eṭiru, s. Ašaridu, ⁱⁱ Bêl-ittannu, ⁱⁱ Mardukbêlšunu, ⁱⁱ Nabû-šùm-uṣur, ⁱⁱ Šamaš-êṭir.

a. amèl gallabi, s. E-til-lu.

a. Ki-it-tum Nd 898, 9.

40. a. amèl kuddimmi, s. il Bél-ittannu.

a. ^{amèl}nâš paṭri ša ^{il}Marduk, s. ^{il}Mardukbêlšunu.

a. amêl rê'î, s. il Nabû-sum-ukîn.

a. Ri-ši-ia, s. Rîmûtu.

45. a. il Sin-ilu, s. Ardîa.

il Nabû¹-ú-bal-lit-su

I. a/š il Nabû-ki-šir a. Áš-šur Dr L 25, 2.

i'Nabû-udammiq (i'N¹-SIG|ú-dam-mi|-iq|KAL Dr
 176, 15. Nk 249, 17. Dr (454, 15. 461, 14). S.
 i'Bêl-i'Bêl, Iddinûnu, i'Nabû-balâţsu-iqbi, -nâşir, Šùm-usur.

1. a/š Ardi-iá a. il Sin-ilu Dr 132, 7. 178, 6.

a/š Ba-la-tu a. amêlišpari Nk 197, 16.

a/š ilBêl-aljê-iddin Dr 302, 7.

a/š Ki-di-nu a. Ibna-a-ša-ili-ia Nd 946, 9. Nd L [15, 19].

 a|š il Marduk-šūm-uṣur a. amēl nâš paṭri Dr [447, 19]. 519, 17.

a|š ilNabû-li'û a. Raba-a-ša-ilNinib² Nd 138, 11.

a|š Si-lim-ilBêl a. Mu-kal-lim Nd 258, 28.

a|š Ša-ilNabû-šû a. amèl rê'î Nbp M II 11, 3.

a|š Zîr . . . a. amêl ràb ba-ni-e Nd 134, 12.

10. a|š Zîri-ia a. Egibi Cb P 24, 11.

a. Egibi, s. "Nergal-ušallim, Šellibi.

a. E-til-pi, s. il Nabû-iddina.

a. amèlišpari, s. il Marduk-šùm-iddina (23).

a. amèl nappahi, s. il Bêl-nâdin-aplu.

15. a. ametrab ba-ni-e, s. Šākin-šum, Ša-u Mardukul-i-nu.

a. amêl rê'î, s. il Bunene-ibni.

il Nabû 1-ukîn, amêl išparu Cr (201, 2).

a|š ^{il}Bêl-ušallim a. Ir-a-ni Nd 715, 23.
 a|š ^{il}Nabû-êţir, s. ^{il}Nabû-êţir-napšâti.

a. Sip-pi-e, s. Niqudu.

4. a. amèl šangî il Gula, s. Gimillu.

^{il}Nabû¹-ú-mir-ir(? unammir), s. Kalbi-^{il}Bau.

il Nabû¹-um-mu-šullim

1. a|š Bêl-šu-nu a. a^{mēl} Pa-še^{ki} Nk 428, 12. Na-bu-ú-ú-na-aḥ-ḥu, s. Ša-nu-ú-mu-ú. ^{il} Nabû¹-ú-nam-mir|LAḤ-ir, s. Ib-na-a-a.

I. a|š Ri-lii-e-ti Nd 490, 10.

a. Na-an-na-a-a, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -z $\hat{i}r$ -iq \hat{i} sa.

a. amèl rê'î sisî, s. Kalbi-ilBau.

4. a. amêl SU. TAG. GA, s. Ib-na-a.

^{il}Nabû¹-upaḥḥir (NIGIN-ir)

1. a. Ili'-bulluṭ-ʿi Marduk, s. Ēṭiru.

i' Nabû'-ú-şal-lu|li, s. Mušallim-ʿi Addu, Zîrîa.

i' Nabû'-ú-şur (abgekürzt aus 'i Nabû-uşuršu).

I. $a|\dot{s}$ Ba-la-țu a. Mi-șir-a-a Nd 500, $r_7 = {}^{il}Nab\hat{u}$ -ușur $\dot{s}u$ 6.

(Nabit -it-uşur)

2. a/š il Nabû-şa-bit-qâti2 Nk 83, 2.

^{il} Nabû-uşur-napištim (^{il} N¹-ŠEŠ[ú-şur-Zl]na-piš|tim) Nd 165, s.

I. a|š Bêl-šu-nu Dr 469, 23.

a|š ^{il}Nabû-šùm|zîr-lîšir a.^{il}Nabû-na-a-a CrP 12, 16. Dr P 69, 14. [73, 14]. ₹P 122, 7.

3. a. Ga-hal Dr 552, 11.

ⁱⁱNabû-uşur(šu) ⁱⁱN¹-ŠEŠ|PAP|ú-şur(-šu) Nd 557,
9. 708, 8. 828, 11. Cr 94, 10. 282, 5. Dr 476, 19.
P 80. epiš(ša)nu Cb 20, 6. 178, 5. 188, 4.
324, 16. ^{amêi} şâbu Dr [260, 3]. ^{amēi} šangû
Dr 331, 17. S. ⁱⁱBêl-ĉṭiru, ⁱⁱBêl-si[lim],
-uballiţ, Iddin-ⁱⁱBêl, ⁱⁱNabû-iddina, Rîmût,
ⁱⁱŠamaš-àh-iddin, Ša-pî-kalbi 9, ⁱⁱZA.
MAL.MAL-šàr-uşur.

1. 17 i Dr 167, 16.

als Abi-ul-îdi NkL 8, 25.

ajš Ahê-iddin a. amèl šangî il Addu Dr P 56, 19.

uš Ardi-ilBêl Cb L 27, 17.

5. a š Ba-laț-su a. Ša-ţâbtišu Nk 345, 16.

a š Balâṭu a. Mi-ṣir-a-a Nd 500,17. 501,10. 508,21. 562,10. 564,16. 566,14. 576,11. [577,11]. 587, 7. 701. 801,5. NdM26,18. Cr254,11. 261.

aļš ilBânîtu-ereš Smd (ZA IV) 7, 12.

a š ^{il} Bêl(Nabû?)-ahê-erba a. Egibi Nd 943, s.

a s ^{il} Bêl-ahê-erba a. Kalbi-^{il} Sin² Dr 379, 83.

10. aš ilBêl-bullițsu Ant (ZA III) 19.

a s ^{il}Bêl-ušallim a. Ardi-^{il}Nergal Cr 147, 8.

a's Du-um-muq a. Ga-hal Nd 245, 7.

a's Gu-sa-nu Dr 310.

a š Iddin . . . Nd 111, 12.

15. a s Iddin-il Bêl a. amêl bânî Dr P 76, 11.

a š Kit-ti-iaa. Ardi-ii TIN? Dr 456,12 vgl. folg.

a š Kit-ti-iá a. ^{amėl} šangî ^{il}Ea Dr 325, 31. 379,77. 440,15. 455,16. 457,17. 478,11. 491,15. 531, 19.

a|š Lîšir|_n a. Egibi Dr [379, 73]. 463, 26. a|š Mušêzib-^{il}Bêl a. ^{amēl}allaki Cr [315, 10]. Cb 122, 4. 179, 4.

a|š Mušėsib-i¹Marduk Dr 164, 17. 309, 27.
 [332, 6]. 338, 5.

a|š ilNabû(Bêl?)-ahê-erba a. Egibi Nd 253, 15. a|š ilNabû-balâṭsu-iqbi a. amèl naggari Dr 262, 12.

a|š il Nabû-bân-zîr Nd 612, 4.

a|š il Nabû-bel-ilâni Cr 222, 9. 223, 10. No. 2. 25. a|š ^uNabû-ĉţir-napšâti a. ^uSin-šadû-nu Dr P 84, 16.

a/š il Nabû-ki-šir a. An-da-har Dr P 68,5. 73,20.

a|š ilNabû-mukki-e-lib Xrx 4, 3.

a|š il Nabû-šùm-ibni Dr 302, 14.

a|š "Nabû-šùm-iddin Cr 378, 2.

30. a ś ^uNabû-šùm-iddin a. Nd [451, 7]. a š ^uNabû-uballiţ a. ^uAddu-šam-me-e Dr

335, 18,

ujš Si-lim-ilBêl a. amèlšangî ilEa Cr 302, 11.

a|š ilSin-a-na-bîti-šu . . . Dr 379, 77.

a'š il Šamaš-alp-ú-sur Nd 764, 5.

35. a š Šú-la-a a. Egibi Ev 16, 20.

a/š Ta-li-mu a. amelba'iri Cr 83, 11.

a|š Ukîn-il Marduk a. amel asî Cr 335, 12.

a|š il Uraš-kâşir a. amēl šangî il Ninib² Dr Pa 18. 22.

a/š Zîri-iá a. Na-ba-a-a Nd 128, 9.

40. a. amèl..... Dr (380, 23).

a. Abi-ul-îdi, s. ^{il}Bêl-ittannu.

a. amè! bâ'iri, s. "Nabû-êṭir.

a. Bu-ra-qu, s. Iddina-ilBêl.

a. Egibi, s. ^{il}Bêl-iddin.

45. a. Iddin-ⁱⁱ Marduk Dr (337, 10), s. ⁱⁱ Mardukšùm-iddin.

a. Mi-iṣ-ra-a, s. Iddina-il Bêl.

a. Mušêzib-il Marduk Dr 336, 18.

a. Nûr-^{it}Sin, s. ^{it}Nabû-šùm-ukîn.

a. amel pahari Dr 269, 19.

50. a. amėlPa-šeki, s. ilBêl-ušallim.

a. ami qîpi, s. Libluț.

a. Rabâšu-ša-^{il}Ninib, s. Kup-pu-tu.

a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-ittannu.

a. amèl rê'î sisî, s. ilZA.MAL.MAL-iddin.

55. a. ^{il} Sin-ša-du-nu, s. Bêlšunu.

a. amêl šangî Dr (354, 10).

a. $a^{m\hat{e}l}$ šang \hat{i} ${}^{il}Ea$, s. ${}^{il}B\hat{e}l$ -ittannu, Iddina-a.

58. a. Tu-na-a, s. il Bêl-iqîša.

^{il}Nabû¹-ušabši Nd 1069,15. S. Ardi-ia, ^{il}Nabû-iqbi.

1. a|š ilBêl-abu-uşur Nk 311, 6.

a. il Addu-šam-me-e, s. il Bêl-ušallim.

a. Dannu(? vgl.no. 5)-il Addu, s. il Nabû-nâşir.

a. Egibi, s. ^{il}Bêl-na-din-aplu? (Ng 59, 18).

5. a. Mu-dammiq-^{il} Addu Nd (323, 13).

6. a. Tu-na-a-a, s. Gu-sa-nu.

 $^{il}Nab\hat{u}$ -ušallim $(^{il}N^1$ -GI|DI-im $|\hat{u}$ -šal $|\hat{s}a|$ šá|-lim|DI-mu Dr L 33,27). Nk 107. 387, 3. 402, 4. Nd

(il Nabû-ušallim)

134, 3. 169, 23. 729, 24. 753, 22. Cr 161, 66. 312, 33. Cb P 31, 7. 36, 9. amêl gûgalla Dr 204, 2, 7. S. Lîšir, il Marduk-ĉţir, -šum-ibni, il Nabû-bullitsu, Nidintum, Sum-usur, Tabnêa, Ubâr.

1. a/š Nk 339, 8.

a/š a. Ardi-il Nergal Nd 230, 3.

alš erba Nd 151, 11.

a/š Balâțu a. amêl šangî il Na-na-a Dr Pa 12,31.

5. a/š Bâni-iá a. Épeš-ili Nd 817, 18.

a|š ilBêl-ahê-iddin a.ilBêl-aplu-uşur Nk67,14.

a|š Gi-mil-lu a. Ir-a-ni Cb P 27, 14.

als Hi-ba-ri-ia Dr P 57, 15.

a/š Î-ni-ia/iá Nk 384, 9. Ev 11, 2. 21, 13. Ng 8, 3. 15, 2, 8, 11, 22. 21, 13. 22, 13. 35, 6. 38, 4. 50, 3. 68, 3. 69, 5. 71, 14. Nd 4, 2. 19, 9. 30, 6. 68, 11. 82, 14. 123, 3. 128, 11. 145, 8. 158, 10. 210, 4. 261, 3.

10. a/š Iqîša-a a. il Sin-karabi-išme Nd 611, 15. 613, 11. 693, 18. 964, 22. [1079, 17].

a|š Kal-ba-a a. amêl ràb bânî Dr 515, 14.

a/š Ki-na-aplu a. Ili'-i'Marduk Nd 477, 38.

12a a/š il Marduk-šum-ibni Dr P 145, 14.

a|š il Marduk?-sîr-ibni a. Sag-gil-li-ia Dr

a|š il Nabû-aplu-iddina a. Ku-du-ra-nu Cb 233, 47.

15. a š il Nabû-kîn-aplu a. Ili-ia Dr (ZA III) 31.

a|š il Nabû-ki-šir a. amêl bâ'iri Dr P 47, 15.

a/š il Nabû-nâşir a. il Ea-ibni Nk 102, 11. a|š il Nabû-na-şir a. amêl šangî il Šamaš Nd 147, 17.

a|š il Nabû-zîr-ibni a. Ē-sag-gil-li-ia Dr 204,12.

20. a/š Na-din a. Ir-a-ni Cb 348, 10.

a/š Ri-mut Smk P 2, 2.

a/š Sum-iddin Dr 274, 12.

a. A-hu-bani Ev 20, 13. S. il Bêl-iddin.

23a a. Amêl-il Ea, s. Ubâru.

a. amêl bâ'iri, s. Silim-il Bêl, Širikki.

25. a. Da-bi-bi, s. il Marduk-aplu-iddin.

a. Dul-lu-bu, s. il Nabû-šum-usur.

a. Dumqi-ša-ilâni-damqa,s.il Nabû-šâpik-sîr.

a. Epeš-ili, s. Balâțu.

a. amêl hâšil qîmê, s. Iddin-îl Nabû.

29a a. Iddina-a, s. il Nabû-bullitsu.

30. a. I-ni-ia/iá Nk 389, 4. 406, 3 = 110. 10.

a. Ir-a-ni, s. Id-di-ia, Ina-Esaggil-bêlît, il Nabû-zîr-iddin.

a. Mi-sir-a-a Cr [160, 18. 161, 56]. Cb 349, 41. Dr 37, 37. Dr L 33, 23, 27.

a. Mu-dammig-il Addu, s. Ahê-igîša, il Bêligîša.

a. amêl rê'î, s. il Nabû-ahê-iddin.

35. a. il Sin-na-din-šùm, s. Iddina-il Marduk.

a. il Sin-ša-du-nu Nk (182, 15). S. Tabnêa.

a. il Sin-tab-ni, s. il Nabû-zîr-iddin.

a. amêl šangî il Na-na-a, s. Balâțu.

41. a. U-sur-a-mat-ilEa, s. Ubâr.

"Nabû1-ú-še-ši(lim?) Dr 81, 7.

^{il} Nabû 1-ú-še-sib| KAR Ng 61, 4. Nd 374, 5. Nd M II, 49,26. amil ašarid šarri Nk22, 9. amil gallu Nd 169, 4. Dr (27, 9). S. il Addu-šar-usur, il Nabû-iddin, -natannu 2, Nargîa, il Šamaškîn-aplu 3, fŠe-pi-ta-a.

1. a|š Ina-Ē-sag-gìl-ukîn a. Ina-Esaggil-a-a Dr 73, 10.

a|š il Nabû-balâţ-ereš Nk 438, 3.

a|š ilNabû-kîn-ahu? Cr 329, 9.

4. a/š il Šamaš uballit? . . . Dr 414, 18.

il Nabû-ú-šib-ši ? 84-2-11, 172.

 $ilNabû-ut\hat{i}r(ilN!-GUR|\acute{u}-tir|te-e|-ra|ri|ru)(amelgallu)$ (ardu) Nd 516, 2. 518, 1. 20. 526, 2. 533, 3, 9. 605. 674. 769. 776,9. [795,10]. 815,6. 827,5. 838, 3. 845, 4. 858, 3. 874, 2. 875. 931, 2. 954. 1019, 4. 1030, 4. 1114. Cr 337, 5. S. Lûşiana-nîir.

I. a/š Bêl-šu-nu Dr 482, 11.

il Nabû¹-sa(-ab)-ba-duDr 72,11. S. Gabbi-il Bêl-umma.

il Nabû 1-sa-kir, s. il Nabû-rîmanni.

^{il}Nabû¹-za-kir-šùm Cr (89, 13).

il Nabû1-sa-aip

1. a/š Ana-il Ašur-ták-[lak] Cr 183, 2.

il Nabû1-sîr

1. a/š il Bêl-nâşir Nd 695, 3.

 $i^{l}Nab\hat{u}^{1}$ -sîr-.... Dr (164, 16).

il Nabû-sîr-ibni (il N1-ZIR|si-ir-KAK|ib-ni Nbp M II 7, 15. 9, 30. Ng 55, 11. Nd 1, 24. Cr 147, 16. Cb 385, 21. 434, 5. Dr 147, 3. 397, 4. 532, 21. amêl ràb narṭabi Nk 452,9. amêl ràb qašti Cb 98, 5. amêl sipir Dr 45 I, 2. amêl ši-na-mu-ú ša âl Ha-mu-ru Cb 394, 3. S. Ardi-il Nabû, Arrab, Balâțu + 91; Bâni-ia 41, il Bêl-

(il Nabû-zîr-ibni)

abu-uṣur, -iddin230, Er-ba-a, Iddin-ⁱⁱ Nabû, ⁱⁱ Marduk-erba, -iddina, Nâdinu, ⁱⁱ Śamaš-erba.

I. a/\tilde{s} Nk 435, 5.

a|š A-qar-aplu a. Ardi-ilEa Nd 434, 4. Nd L [14, 4].

a/š Ardi-a Nd 184, 15.

a|š Ardi-ia, amel ràb bîti Dr 397, 6.

5. a|š il Ašur-abu-uşur Dr 392.

a|š Danna-a (vielmehr: Aqar-aplu) a. amèl Paše^{ki} Nk 205, 7.

a/š Gi-ra-ahi(? uşur) Dr 351, 4.

a|š Ḥaš-da-a Cb 167, 4.

a|š Itti-^{il}Nabû-balâţu a. Egibi Cb 290, 19. Dr 124, 18. 126, 18. 228, 10. 265, 27. 266, 16. 305, 15. 418, 10.

10. a|š ilNabû-àh-ri-man-ni, amèlnaggaru Nd 411, 3.

 $a \mid \tilde{s} \mid il Nabû-iddin \ a.$ Nk 374, 25.

d|š il Nabû-šùm-iddin a. amèl šangî il Addu Dr Pa 13, 19.

a|š il Nabû-tuk-te-e-er-ba Ng 55, 2.

a|š Riljētu a.il Sin-nāşir Nk 51,13. 58,11. 68,10. 69, 13. 429, 11.

15. a|š Si-lim-i¹Bêl Nd 18, s. Nd L 44, 11. a|š Ša-i¹Nabû-MU a. Ga-ljul-i¹Marduk³ Dr 393, 15.

a. Am-ma-', s. Rîmût.

a. Ardi-ilEa, s. Nidintum-ilBêl.

a. amelbâ'iri, s. Nâdin.

20. *a. Ba-al-ta* , **s.** ^{il} *Bêl-i-da-ni* (Dr 339, 16. 407, 9. Dr P 104, 8).

a. Egibi Dr 203, 14. 238, 19. 254, 5. 255, 15? 257, 17.

a. Iddin-il Papsukkal, s. il Nabû-aplu-iddin.

a. Man-nu-gi-ru-šu, s. il Nabû-bân-zîr.

a. ^{il}Nabû-na-a-a, s. ^{il}Bêl-kâşir.

25. a. $N\hat{u}r^{-il}Sin$, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -sum-iskun.

a. Sag-gíl-li-ia, s. il Nabû-ušallim.

a. Šamaš-iddin Nd 639, 3.

28. a. amèlšangî il Za-ri-qu, s. il Za-ri-qu-šúmiškun.

i¹ Nabû¹-sîr-iddin|a Nk 380. 430, 5. Ng 70, 32. Nd 76, 3. (316, 15). Cr 221, 19. amêl mâr šipri Nd M 16, 13. S. i¹ Bêl-iddin, Bêlšunu, Gimil-i¹ Šamaš, Iadî-ilu, Lâbâši, Marduka 1, No. 2.

Mûru, ^{il}Nabû-aplu-iddin, -kîn-aplu, ^{il}Nergal-iddin, -uballiţ, Rîmût.

1. a.š Ab Nk 380, 11.

aš Ardi-"Bêlit Nk 339, 4.

aš il Ašur 1-magir? Ng V R 67, 3, 16.

a|š Ba-ri-ki Ng 66, 5.

5. a/š ilBêl-ţâbu? Cr 328, 20.

a s Da-di-iá Nd 260, 15.

aš Iddina-a Nk 195, 6.

aš Ki-na-aplu Nd 18, 9.

a/š Ki-rib-tu Cb 334, 18.

10. a|š il Marduk-šùm-ibni a. Êpeš-ili CrPa 3, 44?

a|š? ilNabû-aliê-iddin Nd 446, 3.

a|š ilNabû-ki-i-ilâni Ng 66, 4.

a|š il Nabû-tuq-qin-an-ni Nd 90, 3.

a s il Nabû-tur-ra-şa-an-ni Nd 916.

15. a/š il Nabû-ušallim a. Ir-a-ni Cb P 36, 2.

a|š il Nabû-ušallim a. il Sin-tab-ni Nd M11,16.

a š il Nergal-zîr-ibni a. Ili'-il Marduk Dr 93,19.

a|š il Šamaš-erba Ng 49, 13.

a|š Ulûla-a-a Nk L 3, 15. Vgl. ^{il}Nabû-šùm-iddin 36.

20. a. il Addu-šam-me-e, s. il Bêl-ušallim.

a. Ar-kát-ilâni, s. Esida-iqîša.

a. amêl ağlaki, s. Ardi-il Gula, Mûrânu, il Nabûğûm-uşur.

a. amelbâiri, s. Ta-qiš-ilKAN.TE?

a. Ba-bu-tu, s. il Nabû-ittannu.

25. a. Da-bi-bi Cb (317,11). S.ⁱⁱ Marduk-balâṭsu-iqbi, ⁱⁱ Nergal-šùm-uṣur, Šú-ma-a.

a. Dam-qa, s. il Bêl-ibni.

a. Épeš-ili, s. il Bêl-rîmanni.

27 a a. Iddin-il Papsukal, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. amêl išpari, s. il Nabû-šùm-uşur.

a. amêlma-şa-ar, s. Kal-ba-a.

30. a. amêlna-din-še-am, s. Iddina-a.

a. amêl Nappalji, s. il Nabû-kîn-zîr.

a. Nûr-^{il} Sin, s. ^{il} Nabû-šùm-lîšir.

33. a. amêl pahari, s. 1 Nabû-bêlsunu.

ⁱⁱ Nabû-zîr-iqîša (iiN¹,²-ZIR-BA|i-ki|-ša|šá) Nd 212, 9. Dr 441, 14. (496, 10). S. Balâţu, IttiiiNabû-balâţu, Mušêzib-iiMarduk, iiŠamašiddin 24.

1. a/š Ap-la-a a. amèl bâiri Nk 438, 18.

a|š Apla-a a. Egibi Nk 10, 13. Nd 765, 15. [772, 21]. 829, 19. 861, 6. Nd L 104, 10. Cr 248, 10. 252, 11. 302, 5. 320, 9. 338, 15. Cb

(il Nabû-zîr-igîša)

338, 19. 1343, 12. 372, 17. Wahrscheinlich identisch mit no. 4.

a|š Ba-lat-su a. amêl Pa-šeki Cb 362, 13.

a/š ^{il}Bêl-aplu-iddina a. Egibi Nk 3, 11. Nd 863, 7. 1013. 1044, 11. 1047, 16. Dr 214, 11. Dr P 40, 14; vgl. no. 2.

5. a/š (il) Bêl-šu-nu a. Ēpeš-ili Nd 199, 7.

a/š Gu-sa-nu a. amêlAllaku Cr 252, 13.

a, š Li-šír a. il Nabû-êţir Nd 663, 13.

a|š il Marduk-ša-kín-šùm a. il Bêl²-šùm-ereš Nd 461, 15.

a|š ^{il} Marduk-šarr-a-ni a. Sag-gíl-a-a Nk 368, 11.

10. $a \mid š$ $Mu - še-zib-i^l B \hat{e}l$ a. [$\dot{S}ill$]-a-a Lab 5, 10.

a|š ilNabû-aplu-iddin a. Egibi Cb 309, 12.

a|š ilNabû-bêl-šu-nu a. amêl ràb bânî NdP 7, 11. CrP 16, 27. CrPa 3, 45.

a|š ^{il}Nabû-kîn-aplu a. Ina-È-sag-gìl-a-a Dr 73, 9.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-k\hat{i}n-z\hat{i}r$ a. $a^{m\hat{c}l}Pa-\dot{s}e^{k\hat{i}}$ Cr 119, 3. 260, 12.

15. a|š il Nabû-šùm-iddin|a a. Êpeš-ili Dr 227, 33.
 228, s.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-im-bi$ a.... Nk 374, 26.

a|*š* ^{il}*Nabû-unammir* α. *Nα-an-nα-α-α* Nd 147, 20.

a/š ilNabû-zîr-ukîn Dr 265, 12.

a'š Nad-na-a Nk 129, 10.

20. a/š Ri-mut Nk 70, 14. 417, 15.

a|š Šâkin-šùm Nd M 25, 3.

a's Šâpik-zîr a. amêl di-ki-i Dr 494, 23.

a/š Tab-ni-e-a a. amêlA.[BA?] Dr 289, 13.

a'š Ukîn-^{il} Marduk a. ^{amèl} ša-bi-na-ši-šu Cr 219, 8.

25. a. amêl bâ'iri, s. Rîmût.

a. Egibi, s. il Nabû-šùm-ukîn.

a. Épeš-ili Dr 265, 10. S. Itti-il Nabû-balâţu.

a. (È)saggila-a, s. Itti-^{il} Marduk-balâțu, ^{il} Marduk-rîmanni.

a. amêlPa-šeki, s. ilMarduk-šùm-ibni.

30. a. Qaqqad-a-ni-tum, s. il Bêl-iddin.

31. a. Si?-iá-a-tú, s. Gimillu.

^{il}Nabû-sîr-kitti-lîšir (^{il}N¹-ZIR-SI, DI|kit-ti-SI, DI)

1. a. Šul(lu)mânu, ^{amèl}daianu Nd13,16,22. I128,31. S. Mušêsib-^{il}Marduk.

ilNabû-sîr-lîšir (ilN1-ZIR/ŠE.ZIR-SI.DI/GIŠ)

Nd 170, 7. (293,24). 461,12. 1082,3. Cr 286. S. f Di-di-i-tum, il Marduk-tabtani-bullit, Mudammiq-il Nabû, il Nabû-kâşir, il Nergalina-ešî-êţir, Šùm-iddin, Tabnêa.

1. a/š Nk 195, 14. 206, 23.

a/š a. amėl ša fâbtišu Cr 242, 11.

a|š Ab?-du Art 82-7-14, 152 (CIS II 67) a|š Ba-lat-su a. Nabû-na-a-a Nd 682, 12, vgl.

no. 14.

5. a|š Balâṭ-su a. amêl šangî il Ištar Bâbili Nd [636, 10]. 932, 12.

a|s Ba-la-tu a. $a^{m\acute{e}l}Pa$ - $s\acute{e}^{ki}$ Nd 113, 14. Nd M II 46, 11.

a/š $^{il}B\hat{e}l\text{-}alp\hat{e}\text{-}erba$ a. Dan-ni-e-a Nd 501, 8.

a/š Bêl-šu-nu, amêl ràb bânî Nd 258, 26.

aļš ilBêl-ušallim Cr 147.

10. a/š Dam-ki-ia a. amêl šâng î il Šamaš Nd 584, 3.

a's Erba-il Marduk a. il Sin3-šadû Dr L 26, 13.

a š Iddin-il Nabû a. Egibi Cr 345, 40.

a/š Ina-ešî-êţir a. amêl U.MUK Nd 688, 13.

a|š Itti-^{il}Marduk-balâṭu a. Na-bu-un-na-a-a Nk 164, 46, vgl. no. 4.

15. a|š il Marduk-šar?-ibni a. Egibi Ev 7, 6.

a|š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. Sag-di-di Nd M 14, ²¹.

a|š ilNabû-zîr-ukîn a. Dan-ni-e-a Nk 228, 16. Cr 313, 17.

a|š il Nergal-ib-ni Nk 247, 22.

a|s Qîsta-a-a(?) a. Saggil-a-a Nd 701, 7.

20. a/š Ša-du-nu Nk 33, 11. 38, 13.

a|š ilŠulmân-šùm-uṣur a. E-til-lu Dr 323,37.

a|š Zîr?..... Cr 96, 11.

a. amêlabi bîti, s. Iqupu.

a. Ardi-il Nergal, s. Ardi-il Bunene.

25. a. amêl bâ'iri Nk 102, 13.

 $a.\ ^{amel}banî, s.^{il}Ea-šum-uşur, ^{il}Nabû-kîn-aplu.$

a. Ba-si-ia, s. il Nabû-balâțsu-iqbi.

a. amêl dam-qa, s. Šulum-Bâbili.

a. Egibi Cr 227, 10. S. ^fBa-ba-a, ⁱⁱEa-sîribni, Ešî-êţir, Itti-ⁱⁱBêl-lummir, Itti-ⁱⁱŠamašbalâţu, Kit-ta-a, ⁱⁱNabû-alţê-bulliţ, ⁱⁱNergalina-ešî-êţir, Pir².

30. a. Êţiru, s. ^{il}Nabû-aplu-iddin.

a. Ga-hal, s. Mûrânu-"Gula.

a. Ili'-búl-lu-ṭu, s. il Addu-ibni.

a. Ir-a-ni, s. Itti-^{il}Nabû-balâṭu.

a. amel Išparu, s. il Nabû-aplu-iddin.

("Nabû-zîr-lîšir)

35. a. Na-bu-un-na-a-a Ng VR 67, 1, 23b. Nd 85, 19. 116, 47. S. Liblut, Liburu.

a. Nu-úr-il Papsukkal, s. il Nabû-ittannu.

a. amêlPa-šeki, s. Ardi-ilBêl.

a. amêl rê'î, s. il Ea-šum-uşur.

a. il Sin-nâşir, s. Na'id-il Bêl.

40. a. ^{il} Sin-ša-du-nu Cb 192, 3. S. Ardi-^{il} Mar-duk, Iddin-^{il} Nabû.

41. a. Ša-na-ši-šu, s. il Bĉl-uballiţ.

"Nabù 1-zîr-ukîn (DU|GI.NA; abgekürzt: Zîr-ukîn) Nk 77, 23. Lab I, 7. Nd IO, 10. 732, 5. 752, 3. 791, 7. 841, 8. 877, 6. 915, 20. (958, 14). IO27, 3. Nd CT IV 41, 16. Cr 9, 10. 34, 25. 225, 26. Cb I8. 74, 3. IOO, 5. I8O. 3. 274, 9. 437, 10. Dr 99, 9. amêlirrišu Nk I3I, 4. ša bît immeri Nd 908, 7. Cr 5, 8. S. il Bêl-iddin, f Bêlitsu, Bêlšunu 59, Bulluṭ II, il Marduk-crba, il Nabû-kâṣir 38, -šùm-ukîn, -zîr-iqîša, Sûqa-a-a, Şilla-a, Šùm-iddin, Zîri-ia.

1. a'š Nk 435, 4.

a's a. Mu-kal-lim Cb 273, 13.

aš Apla-a Ng 5, 9.

a š il Bêl-êţir a. Egibi Nk 55, 13.

5. a'š il Bêl-iddin a. amel šangî il Ea Nk 346, 4.

a š il Bêl-uballit Nk 157, 16. 292, 2.

a'š ilBêl-uballiț a. amêlPa-šeki Nk 228, 12.

a'š E-til-pi Nd 854, 5. Cr 9, 19.

a's E-til-pi a. amêl šangî il Ea Nd 987, 19.

10. a'š Ina-ešî-êţir Nd 95, 12. Dr [577, 16?]

a š Ir-a-ni Nk 124.

a š ^{il} Marduk-erba a. Ev 9, 16.

a š ^{il} Marduk-šùm-ibni Nk 77,4. 157,17. 238,5. 255, 2. 313, 6.

a|š il Marduk-zîr(šùm?)-ibni Ng 19, 8.

15. a|š ^{il} Marduk-sîr|šùm-ibni a. Dan-ni-e-a Nk 205, 9. 228.

a|š Mu-ra-šú-ú a. Bêl-napšâti Dr 507, 16.

 $a|\mathring{s}^{-il}Nabû-ahê-bulliț$ a. Man-di-diNk384, 7.

a/š il Nabû-kîn-sîr a. . . . Dr 366, 14.

a|š ilNabû-šarr-an-ni Nd 877, 1, 6.

20. a|š il Nabû-šùm-ukîn a. amèl ašlaki Nd 316, s. [443, 3]. 468, s. 801.

a/š Na-din a. Iddin-il Papsukkal Nd 1025, 15.

a|š Púr-kul? Cr 57, 6.

a/š Sil-la-a Nk 48, 7, vgl. Cb 273, 15.

a|š Ša-du-nu Nk 24, 7.

25. a|š ^{il}Šamaš (Marduk?)-šùm-ibni a. Dan-nie-a Ng 54, ¹⁸.

a|š Šú-la-a a. Lu-uṣ-ṣu-ana-nûr-^{il} Marduk Nd 635.

a|š Šul-lu-mu a. Ši-gu-ú-a Cb 375, 28.

a|š Šú-ma-a Nk 129, 9.

a š Zîru-ú-tu Cr 57, 2, 13. 309, 10.

30. a. amil..... Dr P 67, 12.

a. il Addu-šum-ereš, s. il Nabû-bêl-sîri.

a. Ba s. Ardi-ia.

a. Ba-bu-tu, s. Tabnêa.

a. amêl bâ'iri, s. Ardi-il Marduk.

35. a. il Bêl-nâşir Cr 267, 9.

a. il Bêl-uballit Nd 358, 2. [743, 4].

a. Dan-ni-e-a, s. il Nabû-zîr-lîšir, Şil-la-a.

a. il Ea-êpeš Nd (907, 4).

a. Egibi (= Zîr-ukîn a. E.), s. Šú-la-a.

40. a. Ga-hal, s. il Bêl-ibni.

a. amêl gallabi, s. il Nergal-šùm-ibni.

a. Ili'-i'Marduk, s. i'Nabû-mušĉtiq-urri.

a. Iqîša Nk 434, 3.

a. Mi-sir-a-a, s. Itti-ma-a-ku-ilBêl Dr 335.

45. a. Na-din-šêm, s. il Nabû-šùm-iddin.

a. Nu-ur-Sin (Dr 245, 31)?

a. Sag-gíl-la-a-a, s. Zîri-ia.

a. ^{il} Sin-šadûnu, s. Rîmût-^{il} Bêl.

a. Ša-na-ši-šu Cr (195, 5).

50. a. amil šangî parakki, s. il Marduk-šùm-uşur. il Nabûl-zîr-uşur

1. a/š Iqiša-a a. amelrab . . . Nd L 13, 27.

"Nabû¹-zîr-ušabši| TIL? Nbp M II 8, 11. ? 84-2-11, 344. Vgl. "Nabû-zîr-TUK-ši Nd 570, 23. S. Apla-a 88, "Bêl-iddin, Luşşu-ana-nûr + 23, "Marduk-šùm-ibni, Mušêtiq-urri, Nar-gîa, "Šamaš-šum-ukîn.

I. a.š Nk 134, 9.

a, š a. Dam-qa Nk 147, 11.

a's Apla-a a. Ás-sur-a-a Cr 48, 15.

a'š ilBêl-erba Srk ZA IX.

5. a š il Bêl-iddina Nk 48, 4.

a'š ilBêl-na'id Nk 313, 13.

a'š ^{il}Bêl-šùm-iškun Nk 44, 9. 61, 9. 103.

a's E..... Ng 24, 14.

a|š Ina-ešî-êțir a. amèl U. MUK Nd 270, 15.

10. a/š Mar-duk a. Dam-qa Nk 309, 2. 333, 11.

a/š ^{il} Nabû Cr 308, 2?

a|š ilNabû-ĉţir-napšâti Dr 265, 9.

("Nabû1-zîr-ušabši| TIL?)

a/š il Nabû-nâşir Nk 386, 9.

a|š il Nabû-nâşir a. il Bêl-aplu-uşur Ng 25,15.

15. a/š ^{il}Šamaš-ibni Nd 103, 18.

a. amèlbâ'iri, s. Mušêzib-ilBêl.

a. Dam-qa Nk 308, 12. S. il Bêl-ibni, il Nabûbêlšunu.

a. Dan-ni-e-a, s. Šú-uš-a.

a. Egibi, s. ^{il}Nabû-bân-ahi.

20. a. Êţiru, s. ^{il} Nabû-nâdin-šê.

a. Ibna-a-ša-ili-ia, s. il TUR. È-iqbi.

a. Ili-ia, s. il Nabû-êţir.

a. Lûşi-ana-nûr, s. il Bêl-ahê-iddin.

a. amêl malahi, s. Ardi-elippi-igri.

25. a. amèl nappahi, s. il Nergal-àh-iddin.

a. amêl pahari, s. il Šamaš-ahê-iddin.

a. amêlPa-šeki, s. Bêlšunu.

a. amêl qîpi, s. il Bêl | Nabû-šùm-iškun.

a. Şilla-a-a, s. il Nabû-êţir.

30. a. amêl šangî il Addu, s. Mušêzib-il Bêl.

31. a. ilZA. MAL. MAL-ù-tu Nk 156, 12.

 $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -zîr-ušallim

1. a/š a a. Êţiru NkP 3, 17.

il Nabû 1-zu-qu-pu Nk 261, 8.

^fNa-da-a Nd 355, 6. 359. Cb 351, 4. aššat ^{il}Eazîr-ibni Ng 30, 3. 10.

I. m/\tilde{s} Cr 183, 3.

Na-da-na-ilâni? Dr (75, 2), s. Ahûa.

Na-ad-ba-nu Cr 226, 4.

Na-di Nd 958, 6. Na-di-e Nd 451, 6.

Nâdin, Nâdinu, Nadnu (Na-din|di-nu|Nad-nu Dr 300, 15/Nad-din Dr 126, 6; abgekürzt aus Nâdin-še-im) Nk 14, 5. 321. 452, 28. 460. Ev 4, 2. Lab 3, 3. Nd 160, 3, 10. 380, 5. 428, 15. 537, 7, 9. 609, 18. 668, 24. 672, 4. 991, 12. 1017, 11. 1038, 7. 1058, 9. 1069, 7. Cr 212, 7. 326, 22. Cb 9, 13. 129, 10. 170, 10. Dr 559, I 13. Art 84-5-22, 311. amel ardi ekalli Cr 71, 3. amêl kisû Nd 237, 16. amêl mâr šipri Nd 986, 5. amêl naggaru Nk 128, 2. Nd 416, 3. amêt ràb bânî Nk 435, 20. Nd 245, 3. amêl rabûtim Cr 2,4. S. Ahušunu + 24, ArdiilBêl, Bâni-ia 42, ilBêl-ibni, -iddin 142a, -ittannu, -uballit, Bulluțu, Bulța-a, il Bunene-ibni 18, Dumqu, il Ea-uballit, Ekurgâmil, Erba, Gimillu-il Samaš 11, Iddin-^{il}Bêl, Ina-ešî-êţir, I-ri-ba-a, Ki-na-aplu, il Marduk-erba, il Nabû-ittannu 77, -šûmiddin 17, il Nergal-nâşir + 8, -ušallim 33, Nidinittim, il Šamaš-uballiţ, -ušallim 6.

I. *a*/š Nk 435, 9.

a|š Ardi-^{il}Gula a. Lultammar-^{il}Addu Nd 17, 19. 106, s. 148, 14. 154, s. 287, 11. 534, 3. 1059, s.

a/š Ba Nk 385, 3.

a|š Ba-laṭ-su a. amêl ràb bânî Ng 33, 9.

5. a/š Ba-la-ţu Nd 831, 9? Cr 87, 2.

a|š Ba-la-tu a. An-ša-bu Cr L 17, e.

a|š Ba-la-tu a. Mu-kal-lim Smd (ZA IV) 1, s.

a|š Ba?-nu-nu? a. ilBêl(? Marduk)-abu-šu Nd 523, 9.

a|š il Bêl-ahê-erba a. il Sin-udammiq Nk 64, 11.

10. a/š il Bêl-êţir a. amelnaggari Nk 135, 48.

a'š il Bêl-iddin a. Di-ki-i Dr 446, 16.

a|š ilBêl-iqîša Ng 36, 5, 8, 9, 17.

a|š ilBêl-uballit a. amelišpari Nk 203, 10.

a|š ilBêlit-i-pu-uš Cb 68, 20.

15. a/š Ḥa-ba-ṣi-ru Art CIS II 66.

a|š Ḥa-nu-nu Cb 68, 6.

16a a/š Haš-da-a Smd (ZA IV 7).

a/š Id-da-a-a Nk 31, 12.

a|š Iddina-aļju a. amēl Pa-še ki Cb 349, 3. 360, 3. 10.

a/š Ina-sìl-ilBêl Nd 716, 3. 815, 8.

20. a/š Itti Dr 142, 5.

a|š Itti-il Šamaš-balâṭu a. Na-din-še-im Dr 304, 16.

a|š Kal-ba-a Cr 58.

a|š Kudurru a. amėl šangî Nd 621, 12.

a|š Kul-lum-ki-i-il Apil-ad-du Nd 742, 2.

25. a|š Mar-duk a. Ir-a-ni Nk 127, 7.

a'š ^{il} Marduk-êṭir a. Kalbi-^{il} Sin² Nk 411, 10. a'š ^{il} Marduk-šùm-iddin a. ^{amèl}ràb bânî Nd [581, 14]. 1128, 3.

a/š il Marduk-šum-uşur Nd 688, 15. 954, 3.

a|š ^{il}Marduk-šùm-uşur a. Ahu-bani Nk 166, 21. 188, 16. 191, 13. 214, 13. Ev 22, 21. Nd 687, 35. 1132, 7. Vgl. ^{il}Nabû-nâdin-šum 6.

30. a/š Mu-še-zib Nk 111, 4.

a|š Mu-šê-sib-ilBêl a. Ardi-ilNergal Nd 500, 14.

a/š ilNabû-balâṭsu-iqbi Cb 283.

a|š il Nabû-bân-ahi a. amêl bâ'iri Cb 317, 15.

 $\alpha |\check{s}|^{il}Nabû-bêl-\check{s}umâti$ N
k 180, 3. 305, 5.

(Nâdin)

35. a|š il Nabû-ereš a. Ba-lat-su Nd 354, 14.

a|š il Nabû-kâşir a. amêl mâr šipri ša amêl daianê Nd 310, 16.

a|š il Nabû-kâşir a. il Sin-ilitl Nd 212, 14.

a/š il Nabû-kîn-sîr a. Ahu-ia-ú-tu Cb 233, 43.

a'š "Nabû-šùm-iddin Nd 584, 19.

40. a š il Nabû-zîr-ibni Ng 58, 4.

a š il Nabû-sîr-ibni a. amêl bâ'iri Nd 26, 19.

a's Na-na?-'-ilu Nk 106, 3.

a's il Nergal-êțir a. Ba-bu-tu Nd66, 11. 204,11.

216, 11. 224,15. 254,4, 11. 572,16. NdM 26,3,21.

a/š Pa-da-a Nd 815, 10.

45. a|š Ri-mut a. Êpeš-ili Cr Tr.

a|š Ri-mu-tu a. amôl pahari Ng 44, 11. Nd 177, 9. Cr 161, 52. 230, 2.

a|š Šú-la-a a. amêlu-ú Nk 411,8? Ng 59, 7,9, 10, 13, 15. Nd 140, 5.

a|š Šùm-iddin Nd 253, 9.

a/š Šùm-ukîn a. amêl naggari Ng 50, 7.

50. a/š Šùm-uşur Cb 360, 3.

a š Ukîn-il Marduk Dr 108, 3.

a s Zîri-ia a. Saggilla-a-a Nd [380, 3] ZA III S. 366.

a. Nd L 73, 12. S. Kîna-aplu.

a. amêl? Nd M 23, 11.

55. a. Ahu-bani, s. Mušallim-" Marduk.

a. Ahu-ia-ú-tu, s. il Nabû-šùm-iddin.

a. Amêl-il Ašur, s. Lâbâši-il Marduk.

a. Ardi-ilEa, s. Murašû.

a. Ardi-il Gula Nd 963, 5.

60. a. Ardi-il Nergal, s. il Nabû-ittannu.

a. amêl ašlaki, s. il Marduk-iqîšanni.

 $\alpha.$ $A\text{-}ta\text{-}mar\text{-}^{il}A\text{-}nun\text{-}su$ Nd P 9, 12.

a. (amêl)Bâbûtu, s. Itti-il Nabû-balâţu, il Nabûnâşir.

a. amēlbāiri, s. il Nabû-alıê-bulliţ, il Šamašuballiţ.

65. a. Ba-laṭ-su Nd 32, 2.

a. ${}^{il}B\hat{e}l$ -iddin Dr 65, 3.

a. Bi-na-a-a, s. fAplatum, fNubta-a.

a. Bu-ú-ṣu, s. Šùm-iddin.

a. Dam-qa, s. ${}^{il}Nab\hat{u}$ -ittannu.

70. a. Dan-ni-e-a, s. Taqîš-il Gula.

a. il Ea-iddin Cb 210, 16.

a. il Ea-il Sin2-ibni, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Egibi, s. ^{il}Ea-pir'-uşur. No. 2. a. Êpeš-ili, s.ⁱⁱ Bêl-alıê-erba, -iddin, Iddinα-a, ⁱⁱ Nabû-šùm-ukîn.

75. a. È-ul-maš-kîn-ahu Nbp (ZA IV) 2, 4.

a. Gaḥal, s. Kidinnu-^{il}Marduk, ^{il}Nabûkuşuršu.

a. amêl gallabi, s. il Ea-lûmur.

a. Iddina-il Papsukkal, s. il Nabû-zîr-ukîn.

a. Ir-a-ni, s. Iqîša-a, ^{il}Nabû-ušallim.

80. a. amêlišpari, s. fKabta-a.

a. Kás-dak-ku, s. il Marduk-balâţsu-iqbi.

a. amêl kuddimmi, s. Luşşu-ana-nûr-il Marduk.

a. Luşşu-ana-nûr-^{il} Marduk, s. ^{il} Nabû-mušêtiq-urri.

a. Mașar-abulli, s. Kalba-a.

85. a. Mi-sir-a-a, s. il Nabû-liû.

a. Mun-na-bit-tum. s. il Nabû-êţir.

a. Mu-še-zi-bu, s. ^{il}Nabû-bulṭa-i-li-e, ^{il}Nergal-zîr...

a. il Nabû Nk 275, 2.

a. il Nabû-lîtsu, s. il Bêl-uballiţ.

90. a. il Nabunna-a-a, s. il Bêl-aliê-iddin.

a. amêl nappahi, s. Iddin-il Nabû.

a. Nûr-il Sin, s. Murašû.

a. amēl paljari Nd 64, 12. S. il Marduk-šùmuşur, il Šamaš-šùm-lîšir.

a. amelrab banî, s. Mušêsib-il Bêl.

95. a. amêt rê'î sisî, s. il Nabû-kîn-zîr, il Nergalina-esî-êţir.

a. Sag-di-di, s. Iddin-il Bêl.

a. Sag-gíl-la-a-a, s. il Bêl-kâşir.

a. Sa-a-mu Dr 526, 11.

a. il Sin-nâșir, s. Rîmût.

100. a. ^{il} Sin-šadûnu, s. ^{il} Bêl-iddina, Mušêzib-^{il} Bêl?, Rêmûtu.

a. Su-ha-a-a, s. Kabti-ia.

a. il Šamaš-šum . . . Nk 458, 15.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Lâbâši-(il Marduk).

a. Ši-gu-ú-a, s. Tabnêa.

106. a. Ú-bal-liṭ-su-il Marduk, s. il Bêl-îpuš.

Nâdin-ahi siehe unter Iddina-ahu.

Na-din-aplu (TUR.UŠ)

1. a|š Ri-mut a. Épeš-ili Cr 264, 5.

Nâdin(-šêm) (Na-din|di Nd 335, 2 | SE-na Cr 268,15 -še-e|im|am|NI-e Nd 602, 12. Dr 206, 19; mit und ohne Determin. amê', «Getreidehändler», abgekürzt: Nâdin) Dr (572, 13). S. Ardi-"Bêl 12, "Bêl-ahê-iqîša 10, -iddin 1,

 $(N\hat{a}din(-\hat{s}\hat{e}m))$

91, -nâdin-aplu 5, Iddina-a 27, i Mardukšâpik-zîr 11, 12, -ušallim 3, 5, i Nabû-bânalii 8, -bullițsu 11, -mudammiq-ilâni 1, -mušêtiq-urri 14, 36, -šùm-iddin 27, -šùmukîn 18, Nâdinu 21, Nidintum 23, Nidintum-i Bêl + 1, 5, 6, 22, 35, 40, Šâpik-zîr 20, Zir-bi-bi.

I. a. Ba-bu-tu, s. ^{il}Nabû-nâşir; abgekürzt: Nâdin.

Na-din-ši-i-lii, s. Bâni-ia.

Na-din-šu Nd M (II 63, 11).

Nad-na-a(-a) (als Probename: Nad-na-a-a K 241, IX 29) Nk L 7, 12. Nbp M II 10, 12? Knl M II 6, 1? Nk 338. (381, 20). S. **iBêl-ereš, Halluru, **iNabû-sîr-iqîša.

I. a/š Balat-su Nk 115, 27.

a|š Iddina-a a. Épeš-ili Ng L 12, 17.

a. Ár-rab-tum, s. Esaggil-zîr.

a. Ba-bu-tu, s. ^{il}Nabû-iddin.

5. α. amêl bânî, s. Silim-il Bêl.

a. Egibi, s. Ešî-êţir.

a. Êţiru, s. ilBêl-uballiţ.

a. Iqîša-il Marduk Nd (803, 5).

a. Mu-kal-lim, s. il Nergal-ušêzib.

10. a. amêl nappahi, s. (il Marduk-)šâkin-šium.

a. amêl gîpi, s. Bêlsunu.

a. amêi ràb bânî, s. Zîri-ia.

a. Raba-a-ša-^{il} Ninib, s. ^{il} Nergal-uballiț, Šaddinnu.

14. a. Sag-di-di Nd (140, 1). S. ⁱⁱ Bêl-alşê-iqîša, Êšî-êţir, Mušêzib-ⁱⁱ Marduk, ⁱⁱ Nabû-alşêiddin.

a. Ši-gu-ú-a, s. Aḥê-iddin.

Naggaru (amèlNAGAR mit und ohne Personendeterm.; «faber») Cb 87,28. S. Ardi-il Nabû 7, Ba-am-ma-a 1, il Bêl-êțir 32, -ibni 14, -iddin 187, -šùm-iškun 17, -sîr-ibni 7, Habaşiru 11, I-ba-a 2, Itti-il Marduk-ba-lâțu 3, Kâşir 6, il Lagamal-iddin 1, il Marduk-zîr-ibni 23, Mušêzib-il Marduk 56, il Nabû-alŷe-iddin 18, -bân-alji 22, -bân-zîr 5, -bêlšunu 1, -bullițsu 32, -êţir-napšâti 35, -mušêtiq-urri 8, -nâdin-sùm 9, -nâşir 28, -uṣuršu 22, Nâdin 10, 49, Napiluštum 5, il Nergal-êţir 12, Rîmût-il Bêl 19, il Šamaš-àly-iddin 6, -iddin 31.

Na-gi-ri|ru («Vogt»), s. Ardi-^{it}Bêl 32, ^{it}Bêl-iddin 89, ^{it}Marduk-šâpik-zîr 2, Mušêzib-^{it}Bêl 31, ^{it}Nabû-ittannu 31.

fNa-'i-da-at-ilBêlit1

1. m|š Iddina-a a. i¹Ea-kabti-ilâni Dr 511, 2.

JNa-'i-da-tum (Kurzname, vgl. JNa'idat-Bêlit) Nd
1116, 17.

 Na^iid^{-il} ? (Cb 144, 7), s. Ki-na-aplu. $Na^iid^{-il}B\hat{e}l$ ($I/Na^{-i}-id^{-il}B^1$)

1. ajš Ardi-ilBĉl a. E-til-lu Dr? P 90.

 $a \mid \mathring{s} \mid il B \hat{e} l \dots Xrx 4, 15.$

a|š ilBêl-êţir Dr 261, 12.

a|š ilBêl-uballit a. amêl pahari Dr 212.

5. a'š ^{il}Nabû-šùm-uṣur a. ^{amêl}abi bîti Dr 114, 9.

a|š i¹Nabû-zîr-lîšir a. i¹Sin-nâşir Dr 464, 12. 7. a|š i¹Šamaš-àlj-iddina.i¹Nabû-še-meNg 23,11. Na'id-i¹Marduk (I|Na-²-id-i¹M¹,²) Nk 239, 4. 370,3. 415, 6. Nd 28,2. 119,16. 324,3. 1117,5. Nd M II 48, 7. Cr 92, 4. 161, 13. 233, 5. Cb 58, 5.

^{amêl} paljaru Nk 435, 14. ^{amêl} ràb bânî Nk 192, 3. S. ^{il} Bêl-uballiṭ 120, Gûsanu.

1. a'iš a. Ēpeš-ili Nk 430, 4.

a|š Iqîša-a a. Nûr-il Sin Cb 16.

a/š Kal-ba-a a. Nk 45, 18. 411, 9.

a|š il Marduk-šùm-uṣur a. E-til-lu Nd 806,14.

5. a|š ^{il}Nabû-mušêtiq-urri a. ^{amêl}nâš paṭri Nk 343, ¹⁰.

a/š ilNabû-nâşir a. Da-bi-bi Nk 67, 11.

a|š il Nergal-àlj-iddin a. anêl rê'î sisî Nd 974,13.

a|š il Šamaš-balāṭ-su-iq-bi Nd 113.

a|š Šú-la-a a. Iddin(Na'id?)-i¹Marduk Ng 54, 20. Nd 79, 13. 113, 16.

10. a|š Šú-la-a a. amėl ša tâbti Nbp (ZA IV) 6, 10.

a. Nk (374, 29).

a. Ardi-il Ea, s. Lîširu.

a. Ba-bu-tu, s. fNu-ub-ta-a, (il Śamaš-)Pir'(-uṣur).

a. Êţiru, s. ^{îl}Bêl-aplu-iddin.

15. a. Ga-hal, s. Ardi-il Sin.

a. Ilî-^{il} Marduk, s. Ardi-^{il} Bêl, Ardi-^{il} Bunene, Murašû.

a. $^{am\hat{e}l}i\check{s}pari$ Nd 203, 30. S. ($^{il}Nab\hat{u}$ -) $B\hat{a}n$ - $s\hat{i}r$.

a. Kalbi-^{il}Sin², s. ^{il}Marduk-zîr-ibni, ^{il}Nabûuballiț.

a. il Nabû-balâţ-su-iq-bi Nd 781, 24.

30. a. amêlNI.SUR ginê, s. Ina-ešî-êţir, Kabti-ia.

(Na'id-il Marduk)

a. Sag-di-di, s. Balâțu.

a. il Sin-imittu, s. il Bêl-àh-ušabši.

a. ^{il}Šamaš-balâţ-su-iq-bi Nd 351, 5. S. Ardi-^{il}Bunene.

a. amel šangî il Gula, s. il Nabû-kîn-aplu.

a. amêl ša ţâbtišu, s. il Nabû-šùm-ukîn.

26. a. Šul-lu-ma-nu, s. Tabnêa.

Na'id-il Nergal, s. Mušesib-il Bel.

fNa-'-it-tum («die Hehre») Nd M II 58, 4.

fNa-mir-tum («die Glänzende»), aššat Kab-ti-ia a. ^{il}Bêl-upahhir Nk 334, 3.

I. m/š Ap-la-a Nd 310, 6.

INa-na-a? Dr 57, 5, 9. S. il Bêl-ú-sib-bi.

^{f il}Na-na(-a)-a-na-bîti-šu, qallatu Nd 314, 6. 668, 11. Dr 168, 4.

f "Na-na-a-bêl-uṣur, qallatu CrP 11, 3. 12, 8. 18, 11. Cb 309, 2. 377, 4. 388. Art CIS II 66.

ilNa-na-a-ereš(KAN|PIN-eš) Nd 780, 5. S. Mušêzîb-ilBêl.

f "Na-na-a-e-ti|tir-rat, qallatu Nd[67,3?]. Cb 216,6.
Dr 79, 4.

Na-na-lu, s. Ardi-^{il} Su-ti-tum, Balâțsu 14, ^{il} Nabûkîn-sîr 20.

^{il}Na-na-a-iddin Cr 328,21. S. ^{il} Marduk-šùm-uşur, ^{il}Nabû-šùm-ukîn.

I. a/š Bâni-ia Dr Pa 10, 14.

a|š ilBau-ereš Cr 328, 6.

a|š Gi-mil-lu a. Hu-un-su-ú Cr 242, 16.

a/š *U-bar* Dr 363, 15.

5. a. amèl nappahi, s. Liblut.

Na-na?-'-ilu (Nk 106, 3), s. Nâdin.

f "Na-na-a-it-ti|KI-ia, qallatu Cb 334, 2. 349, 21. 362, 4.

^{il}Na-na-a-karabi (abgek.) Srk (ZAIX), s. *Iddina-ahu*.

 $f^{il}Na$ -na-a-ki-li-li-uşur,qallatuCr252,6. Cb 349,22-362. 5. S. f Tabluţu.

f iiNa-na(-a-)ki-ši|šir-rat, qallatu Nk 166, 3. 175, 2. 265, 12. Nd 243, 12.

f il Na-na-a-ri-su?-ni, qallatu Nk 97, 3. Ng 42.

f il Na-na(-a)-si-lim, qallatu Nd 693, 3. 1006. 1008. Dr 379, 24. âl Ga-an-da-ru-i-ium Dr 379, 44.

f ilNa-na-a-si-ra-at Nk 97, 11.

Na-ni-ia, s. il Nergal-ina-ešî-êţir, Ubâr.

I. α. Nd 1127, 14.

Naniûtu (Na-ni $|i^{l}$ ŠEŠ, KI $|-\hat{u}|\hat{u}$ -iu $|t\hat{u}$, An(?Na)-nu-No. 2.

an-tú? Dr 380, 11, Na-an-ia-ú-tu Cr 175, 12; passim Sinûtu gelesen) Dr (440, 10). S. Iddin-^uNabû 96, Ina-Esaggil-bêlit 1, ^fKaš-ša-a 6, Lâbâši 46, ^uMarduk-hâtin 1, Murašû 8, ^{il}Nabû-nâşir 24.

Na-an-na-a-a, s. Ardi-ⁱⁱSin³ I, Kîn-zîr 14, ⁱⁱNabûnâdin-ahi 15, -zîr-iqîša 17, Zîr-Bâbili 1.

Na-an-ni, s. Man-nu-i-qa-bu.

Na-an-za-nu Al CT IV 39, 2.

Na-piš-tum $|_{ti}$, Na-pu-uš-tum $\operatorname{Smd} \operatorname{L22}$,7. $a^{m\hat{e}l}mu$ Nd 55, 3. S. $Iddina^{-il}B\hat{e}l$.

I. a/\check{s} Dr 38, 4.

a/š Búl-lu-tu Nd P 8, 7.

a/š Gu-za-nu a. Zîri-?-ia Dr 483, 17.

a|š Li-ši-ru a. Ri-šú-ú-a Dr 429, 23.

5. a|š Lûṣi-ana-nûr a. amēl naggari Dr 348, 16. 363, 13. 374, 3.

a|š ilNergal-šùm-ibni a. Dannu-ilAddu Cb 251, 7.

7. a|š Şilli-i¹Bêl a. Mu-kal-lim Dr 302, 13.

Nappahu (amèl SIMUG nap-pa-hu AN. BAR. BAR Ev 18, 2; «Schmied»), s. Apla-a 26, Ardiia 16, Balâțu 23, 26, 37, ^uBêl-ahê-erba 5, -ahê-iqîša 7, 13, -aplu-iddin 35, -êţir 5, 21, 37, -iddin/a 19, 30, 75, 88, 96, -îpuš 9, -ittannu 22, 39, -kâşir 14, -nâdin-aplu 8, -uballit 18, Bêl-zîr 8, il Bêl-zîr-ibni 8, Bullut 12, Erba 6, Gimillu 17, 20, Ibna-a 5, Iddina-a 23, Iddin-il Bêl 26, Iddin-"Nabû 3, 45, 72, 92, Iddin-"Nergal 1, Iqîša-a 23, Iqiša-il Marduk 12, Itti-il Bêllummir 1, Itti-il Marduk-balâțu 19, Itti-^{il}Nabû-balâţu 20, Kabtîa 2, Kidîni 14, Kîn-sîr 3, Lâbâšî 37 a, 83, Lâ-il Marduk I, Liblut 12, 38, Lussi-ana-nûr 4, Ma-gártum I, il Marduk-aplu-uşur I, -bêlsunu 4, -ereš I, -kîn-aplu 8, -šâkin-šùm 7, -šùmiddin 2, 22, 34, -sîr-ibni 5, Mušêsib-it Marduk 31, 35, 67, il Nabû-ahê-bullit 19, 26, 40, -ahê-iqîša 1, -ahê-šullim 3, -àh-rîmanni 3, -balâtsu-igbi 34, -bân-zîr 1, -bêlšunu 4, -ereš 6, -êţir-napšâti 49, -ittannu 27, -kînaplu 21 a, -kîn-sîr 8, 19, 29, -nâdin-alji 2, -nâsir 19, -šùm-iškun 21, -šùm-lîšir 8, -tultabši-lîšir 2, -uballit 9, 16, il Nergalàh-iddin 5, -ittannu 1, -ušallim 14, Nidintum 17a, Rapšu-il Marduk, Rîmût 19, 41, (Nappahu)

Rîmût-¹¹Bêl 42, fṢi-ra-a 2, Šâkin-šùm 7, ¹¹Šamaš-iddin 13, Šâpik-zîr 4, Šellibi 4, 6, fŠi-da-tum 3, Šú-la-a 66, Šullumu 6, 9, 13, Šùm-iddin 19, Tabluţu 2, Tabnêa 12, Ţâbîa 1, Uqupu 6, 23, ¹¹ZA. MAL. MAL-zîr-iddin 1.

I. a. amêl?.... Nd 760, 12.

Nap-sa?-an|nu

I. a|š ^{il}Nergal-uballiṭ (a. Dannu-^{il}Addu) Dr 154, 9, 14. Dr 509, 20.

Nar-gi-ia|iá (vgl. as. Nar-gi-i K 329, 2) Nd 1133,10. Cr 124, 15. 328, 10. S. ^{il} Marduk-šùm-ibni, ^{il} Nabû-aljê-bulliţ, Zîrîa.

1. a/š Ha-nu-nu Cr [311, 10]. 312. Cb 326, 4.

a|š Pa-a-tu Nd 1030, 17.

a|š il Nabû-zîr-ušabši CbL 27, 18.

a/š il Nabû-ušêzib Cr 329, 19.

5. a. amêl rê'î, s. il Bêl-îpuš.

Nar?-tu

I. a. Kânik-bâbi, s. Balâțu.

Na-si-hu (mit Determ. amèl), s. Iddin-ilNabû 28. fNa-si-ka-tum («Fürstin»?), s. Balâțu 93.

Nâşir (Na-şir|şi-ru|ri; no. 4 abgekürzt aus ^{il} Marduk-nâşir) KnlM II 6. Nk 259, 4. Nd 207, 5. 334, 3. 357, 20. 365, 2. 368, 3. 439, 3. 571, 31. 604, 14. 629, 12. 856, 6. 909. 911, 13. 941, 5. 975. 1034, 5. 1035, 9. 1036, 8. 1038, 2. Cr96, 6. 133. S. ^{il} Bêl-iddin 231, Bulluṭa-a, Iddina-a, Iddin-^{il} Nabû 139, ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi 33, -šùm-lîšir 36.

a|š i^lBêl-îpuš a. Nûr-i^lSin Dr P 70, 16.
 a|š Bu-na-nu a. (i^lEa-)Êpeš-ili Cb 17, 13. Dr 64, 4. 259, 15.

a|š Kal-ba-a a. il Ea-êpeš-ili Dr 409, 15.

a|š Śâkin-šùm a. amēlšangî il Ištar Bâbili Nd 987, 17 = il Marduk-nâşir 19.

5. a. Ardi-il Ea, s. Šùm-ukîn.

a. Epeš-ili, s. il Bêl-ittannu.

a. ${}^{il}Nabû-ban-ahi$ a. Mu-kal-lim Dr 237, 15.

a. amêl ràb bânî, s. il Nabû-êţir-napšâti.

9. a. amêl šangî il Ea, s. il Marduk-erba.

Nâşir?-ilBêl, s. Bêlšunu.

Na-și-ri-na-ta-nu, s. il Bêl-ibni.

Na-și-ru-ili^{pl}? Cr 199.

Nâš-paṭri(-kâri, amêl GÍR.LAL mit u. ohne Personendeterminativ, «Dolchträger», s. Ap-

la-a 90, Ardi-ii Bêl 34, 36, Ardi-ii Nergal 11, ii Bêl-aplu-iddin 33, -ittannu 1, -nâşir 2, -rîmanni 24, -uballit 25, -ušabši 2, Daian-ii Marduk 1, ii Ea-aplu-iddin 1, 2, Iddina-a 25, Iddin-ii Bêl 54, Iddin-ii Nabû 29, Iqîša-a 10, Iqupu 15, ii Marduk-êţir 42, -šum-ibni 12, Mušêsib-ii Marduk 10, 44, 102, ii Nabû-ahê-bullit 31, -ahê-šullim 8, -bulliţsu 35, -êţir 34, -êţir-napšâti 8, -iddin 26, -nâşir 29, -šum-iškun 14, zudammiq 5, Na'id-ii Marduk 5, ii Nergal-ušallim 7, -ušêzib 12, Qîšti-ii Marduk 3, Rîmût 13, ii Šamaš-êţir 4, ii Šulmân-šum-iddin 5, Šumukîn 11, Šûzubu 6, 7, 10, ii ZA.MAL.MAL-napištum-uşur 1, Zîrûtu 1.

Nâš-paṭri-il Marduk (mit Determ. amêl), s. il Marduk-bêlšunu 8.

*Na-ta-an (cfr. he. נָּהֶדֶ), s. Nûly-libbi-ili. Na-zi-ia Nk 21, 6, 12. amêl ašarid šarri Nk 365, 12. 369, 6.

*Ni-e-ga-ma-ar-šu, imbukka-a-a Dr 457, 13, vgl. Ni-e..... Dr 113, 8.

il Nergal-a-a Šmk M II 3, 4.

^{il}Nergal⁴-abu-ușur Nk 442, 4; s. ^{il}Bêl-êţir.

il Nergal¹-ahê-iddin

1. a|š Erba-ⁱⁱMarduk a. Ši-gu-ú-a Cr 8. a|š ⁱⁱMarduk-bêl-napšâti a.^{amēl}šangî ⁱⁱŠamaš Dr Pi 12, 2.

3. a|š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Bêl-Ḥarrân-šadu-ú Dr 575, 13.

il Nergal'-aliê-uşur, amêl qallu Cb 31, 3.

 $^{il}Nergal^{1}\text{-}\grave{a}\underline{h}\text{-}ibni,\ ^{am\acute{e}l}daianu\ \mathrm{Nd}\ \mathrm{III3,\ 29,\ 32.}$

^{il} Nergal^{1, 4}-àl·iddin Nbp (ZA IV) 19,13. Nk 432,3. Nd [445, 3]. 562, 2. 650, 4. 1006, 2. 1008, 2. 1075, 16 (N⁴). Cr 376. S. Amêl-^{il}Šamaš 1, ^{il} Nabû-silim, ^{il} Nergal-uballiṭ 31.

1. a/š Ahi-e-a Nd 122, 6. 576, 3. 577, 3. 663, 3. 820. Dr 260, 4.

a|š Ardi-ia Ev 18, 13. Vgl. Aḥ-iddin 2.

2a a'š Ibna-a a. amēl bânî ?84-2-11, 165.

a|š $ilNabû-alp\hat{e}-búl-lit$ Dr 430, 5 (ilN^4).

a|š ilNabû-nâșir a. Su-ḥa-a-a Nk 103, 12.

5. a|š il Nabû-zîr-ušabši? a.amêl nappahi Ng 15,18. a|š Ri-mut . . . Cr 271, 2.

a. amêl rê'î sisî, s. Na'id-il Marduk.

a. il Sin-karabi-išime, s. Ṣil-la-a.

10. a. Ši-gu-ú-a, s. Šad-din-nu.

"Nergal1-a-na-bîti-šu

I. a|š il Nabû-šal-lim? a. amêl di-ku-û Dr 261, 13. il Nergal-ašaridu (il N1-SAG. KAL|a-ša-ri-du) Cb 290, 2.

1. a. amêl rê î sisî, s. il Nabû-êţir, -šùm-iškun. il Nergall-ba-nu-nu (abgekürzt: Bânûnu q. v.)

1. a. amêl ràb bâní, amêl daianu Nd 13, 19. 16, 11.
64, 10. 356, 42, 495, 20. 1128, 38. Nd L 73, 30.
il Nergal-bêl-ú-şur | ŠEŠ | PAP, amèl qallu Nbp (ZA
1V) 17, 2.

1. a|š Hu?-ur-ru-ba-șu Nd 796, 1, 12.

"Nergal\-b\u00e4l-lit-an-ni, \amedamel qallu\ Dr 309, 6, 11.
"Nergal\-da(-a)-nu\ Nk 132, 5. Nd 787, 10. S. "B\u00e8l\u00e4l-

"Nergat-aa(-a)-nu NK 132, 5. NG 787, 10. S. "Det abu-uṣur, Ki-šik-^{il}Nabû.

"Nergal1-e-du-usur Cr 377, 11.

^{il}Nergal¹-ereš Nd 848, 6. S. ^{il}Šamaš-šùm-lîšir.

"Nergal-ešî-êțir, vide "Nergal-ina-ešî-êțir.

i'Nergal¹-eţi-ir|KAR-ir|SUR Nbp (ZA IV) 2, 6.
Nk 448, 3. Nd 219, 6. Cr 78, 5. 129, 5. 130, 5.
316, 18. Cb 126, 9. 288, 9. 372, 7. 416, 4. Dr 552, 5. S. i¹Bêl-êţir, i¹Nabû-êţir 61, Rîmût, i¹Samaš-uballiţ.

I. a/š il Addu-ibni Cb 436, 5.

alš E-til-li Srk (ZA IX) 9.

a|š Im-ba-a Cb 54, 14.

a|š Ina-Esaggil-šadû-ni a. il Sin-tab-ni Cb

5. a/š Itti-^{il} Marduk-balâțu a. Êțiru Dr 45, 4, 12.

a|š Kal-ba-a a. Mu-kal-lim Dr 572,3,7. 573,5.

a|š Kal-ba-a a. Sag-di-di Nk 8, 9.

a|š La-ba-a-ši Nd 214, 15.

a|š ¹¹Nabû-alıĉ-iddin a. Egibi Nk 17, s. Nd 77, 11. 956, 15. Cr 177, 12. Cb 214, 7. 215, 12. 217, 11. [245, 17]. 365, 6. 372, 4. 375, 33. Dr 44, 9. 80, 4, 26. 114, 7. 165, 15. 173, 14. 201, 10.

10. a/š il Nabû-balâṭsu-iqbi Nk 115, 26.

a|š ilNabû-na-șir a. amelšangî il Ea Dr 294, 11.

a/š Ša-il Nabû-šú-ú a. amêl naggari Cb 412,4.

a|š Ta-qiš-ilGula a.ilBêl-aplu-iddinCr307,13.

 a/\tilde{s} U-bi-c- α a. $Li^*\hat{e}a$? Nbp (ZA IV) 6, 17.

a. Ba-bu-tu Nd (211, 7. 1111, 20). S. Nâdin.
 a. Egibi Nd 265, 23.

a. Êţiru,s. il Ea-ahĉ-iddin, il Marduk-šâpik-sîr.

a. Ga-ḥal, s. ⁱⁱBêl-kâşir, ⁱⁱMarduk-šâkinšùm, ⁱⁱNergal-ušallim.

a. il Nabû-un-na-a-a, s. il Marduk-šûm-iddin.

20. a. Saggil-a-a, s. Bêlšunu.

a. ^{il}Sin-karabi-išme, s. Šâpik-zîr.

22. a. amêlša-ni-e-šu, s. ilBêl-iddin.

*il Nergal1-ha-zu-ili, s. Kîna-aplu.

ⁱⁱNergal¹-ib-ni|KAK Dr 533, 4. Nbp M H 7, 13. S. ⁱⁱNabû-ittannu, -zîr-lîšir, ⁱⁱNergal-ina-ešîêţir, ⁱⁱZA.MAL.MAL-al-iddina 4.

I. a|š Gi-mil.... a. Ki-din-^{il}Sin Cr 3, 24. a|š ^{il}Marduk-šùm-ú-ṣur a. ^{amèl}purkulli Dr 26, 35.

a. Ib-na-a-a, s. Alusunu.

a. Ki-sir-ia Cr 360, 12.

i'Nergal¹,⁴-iddin|a Nk 12, 14. 31, 8. Nd M 14, 5. Cr 77, 21. 98, 10. 124, 10. 173, 21. ?84-2-11, 172, 214. amêl daianu Dr 149, 14 (i'N⁴). epišânu Nd 284, 19. amêl išparu Nd 110, 3. 696, 3. 726. amêl mu-kil ap-pat Nk 40. S. Apla-a, Ardiia, fBa-ga-bi-i-na-ši, i'Bêl-ib-ni, -na'id(ì), -upalir, Iddin-i¹Bêl, Ilu-šàr-uṣur, i¹Nabû-šùm-uṣur, i¹Nergal-ú-šíp-pi, Pulḍuru, i'Šamaš-iddin, -uballiţ.

I a/š Ardi-ia Dr P 80, 2.

I a a/š A-ta-na-ah-ilu Nk 12, 14.

a|š Ba-ni-ia a. Ša-na-ši-šu Dr 212, 17.

a|š ilBêl-ibni a. ilBêl-êţiru Nd CT IV 30, 11.

a/š Bêl-šu-nu Dr 459, 15.

5. a|š il Bêl-uballiṭ a. Ardi-il Nergal 2 Dr 266, is. a|š Daian-il Marduk a. Šarru-a-ra-zu-il Nk 360, 7.

a|š Erba-il Marduk a. Ēpeš-ili Dr 350, 9.

a|š Iddin-a a. Nd 403, 3.

a|š Kîna-aplu a.amêlšangî!!ŠamašNd861,3,10.

10. a/š ¹¹Marduk-bân-sîr a. ⁽¹¹Bêl-êţiru Cr 240, 4, 12. 362, 13. Cb 110, 4.

a|š il Marduk-erba a. Ēpeš-ili Dr 378, 18.

a|š il Marduk-ĉţir a. Zîri-a-a Dr 308,13. 309,21. 349, 14. [360, 8].

a|š ^{il}Marduk-šùm-ibni a. ^{il}Sin-da-ma-qu Cr 3, 27.

 $a|\mathring{s}^{-il}Nabû-a½\mathring{c}-bulliț$ a. amêl- $^{il}Ea^2$ Dr 358, 16.

15. a/š ^{il}Nabû-erba Cb 412, 3.

a|š ^{il}Nabû-iddin a. ^{amēl}išpari Dr P 71, 19. a|š ^{il}Nabû-ka-ṣir a. Ēpeš-ili Nk 127, 9. Nd

 $a|\check{s}|^{il}Nab\hat{u}\text{-}k\hat{m}\text{-}z\hat{n}r|a,\;^{am\hat{e}\hat{l}}\hat{a}\hat{s}\hat{u}$ Dr 454, 10.

a|š ilNabû-ri-mutl a. Bêl-ĉṭiru Nd 769, 7.

20. a|š ^{il}Nabû-šùm-ibni a. ^{amèl}paḥari Cr 12, 12. a|š ^{il}Nabû-šùm-lìšir a. Egibi Cb 16, 5.

(il Nergal1,4-iddin|a)

 $\alpha | \S^{il} Nabû-\Sum-uşur \alpha.$ $^{amêl} ràb bânî$ Dr 31, 2.

a|š ilNabû-sîr-iddina a. . . . Nd 765, 11.

23a a|š ^{il} Nergal-ušallim a. Tuk-ku-ut-tum DrP 141, 13.

a/š Ri-mut-il Bêl Dr 243, 12. 452, 16.

25. a|š il Sin-iddin a. amêl sangî il Addu Nk 26, 11. | a|š il Šamaš-àh-iddin a. amêl gallabi Cr 236, 9. | Smd (ZA IV) 8, 6.

a/š Šú-la-a a. . . . Nk 376, 7.

a|š Šú-la-a a. ⁱⁱBêl-êṭiru Cb 246, 13. 319, 12. Dr 93, 18.

a|š Ta-im-ilGula a. ilSin-karabi-išme DrP 43, 13.

30. a/š Zîri-ia a. Tu-na-a Dr 462, 16.

a. Ardi-il Ea, s. il A-è-iddin.

a. amêl ašlaki, s. Liblut.

a. Ba-bu-tu, s. f. Ha-am-ma-a, il Marduk-êţir.

a. Da-bi-bi, s. Śâkin-šum.

35. a. Egibi Dr 382, 4? S. il Marduk-bêlsunu.

a. Épeš-ili, s. Ardi-il Gula.

a. Il-ta Nk 412, 2.

a. amèl man-di-di, s. Mušêzib-il Bêl.

a. Mušêzib-il Nabû Dr L 33, 23.

40. a. ^{il} Nabû-na-a-a Nk 132, 3. S. ^{il} Nabû-šùmuşur.

a. amêl nâš paţri, s. il Bél-ušab-ši?

a. Nûr-ilSin, s. ilBêl-šûm-iškun.

a. il Samaš-êţir Nd 410, 4.

a. Ša-il Nabû-šú-ú Nk 66, 13.

45. a. Nûr-sa-nu(?), s. Nigudu.

"Nergal(-ina)-ešî-êṭir("N\(-ÁŠ)-BL11209-SUR(-ru)|KAR(-ir); no. 4 abgekürzt: Ina-ešî-êṭir) Ng L (116, 4), s. "Bêl-mušallim.

I. a/š ilBêl-abu-uşur Ant (ZA III) 22.

a|š ilBêl-ušallim a. bi-hi-ru Nd 348, 17.

a|s fGu-gu-u-a m|s $Z\hat{a}kir$ Nd 65, 11.

a|š Ina-Esaggil-kîn-aplu a. i Sin³-šadu-u Dr 73, 16 = Ina-ešî-êţir 5.

5. a|š Mušallim-^{il} Marduk a. Sag Cb P 32, 11.

a/š Mušêzib a. Egibi Cb 301, 11.

a|š il Nabû-bân-ahi a. Ir-a-nu Dr 315, 13.

a|š ilNabû-iddin a. Dannu-ilAddu Cr 171, 2.

a|š ilNabû-zîr-lîšir Cb 321, 5.

10. a/š Na-di-nu a. amêl rê'î sisî Dr 64, 16.

'a'š Na-ni-ia Dr 25, 3.

a|š il Nergal-ibni Nd 680, 11.

a. Nk (210, 10).

a. Egibi, s. Itti-il Nabû-balâţu.

15. a. amêl ràb bânî Ng VR 67, 1, 14b.

il Nergal-ina-líb-bi?-êṭir, amêl šà-tam Dr 182, 4. il Nergal¹-îpuš

1. a/š Ṣil-lα-α a. Il-lu-mα-α Nk 107, 12.

a. Amêl-ilEa2, s. Zu-um-ba-a.

a. ilBêl-ia-ú, s. ilEa-ibni.

4. a. il Ea-êpeš-ili, s. Kîn-zîr.

il Nergal1-iq-bi

I. a. Egibi Dr 403, 3.

il Nergal¹-iqîša

I. a/š Ú-bar-ia Nd 474.

il Nergal1-it-tan-nu

I. a|š il Nergal-ušallim a. amel nappahi Dr 393, 20.

il Nergal4-ki-i-nu/ni Nd 1019, 3, 10.

il Nergal-li'û, s. Šarrani.

il Nergal^{1,4}-na'id Nk 315, 8.

I. a|š ilNabû-zîr-iddin a. . . . it-qa Nd M II, 14.

^{il} Nergal¹-na-şir|PAP Nd 768,2. Cr 331,4. Dr 307,2. 533, 5. S. Aḥê-iddin, Šùm-ukîn.

I. a/š ilBêl-ki-šír a. Ir-a-ni Nd 282, 15.

a|š ilNabû-mu-še-ti-iq-urri a. Nûr-ilâni Ng 21, 15.

a/š Na-din Cb 17, 3. 53, 2. 54, 2. 218, 14. 329, 7.

a/š Ša-pi-i-ilBêl a. Mu-še-sib Nk 227, 16.

5. a. il Addu-šùm-ereš, s. Šâkin-duppi.

a. i¹Bêl-êţir Npb (ZA IV) 12, 10. a. Esaggil Nd 962, 11.

a. Na-din Cb 104, 4.

a. Nûr-il Marduk, s. Iddin-il Nabû.

10. a. Saggil-a-a, s. Itti-il Bêl-balâţu.

a. Ša-ú-ri-e-šu, s. Nabû-ahê-iddin.

^{il}Nergal⁴-rê'u-ú-a Nk 439, 7.

il Nergal⁴-ri-man-an-ni Dr 136, 11. amêl naggaru Cb 57, 10.

i'Nergal¹-rî|_ñşûa (-ri|ru-şu-ú|u-a) Cr 377, 3. Cb 125, 3. amêlqallu ša Iddin-il Marduk a. Nûril Sin Nd 71. 122, 3. 280. [441, 2]. 466, 2. 613. 858. 1123, 2. Cr 12, 2. 27, 8. 223, 8. Cb 54, 4. 86, 5. 127, 3. 167, 2. amêlqallu ša Ittiil Marduk-balâţu Cr 224, 4. Cb 43, 5. 68. 161, 2. 253, 5. 285, 3.

^{il}Nergal¹-šàr-búl-liṭ, ^{amèl} qîpi Ebabbarra Nd 48, 16. Nd M II 46, 8.

1. a|š il Nabû-balâṭ-su-iq-bi a. amêl qîpi Nd418, 14.

il Nergal¹-šarr-a-ni

1. a|š ilNabû-udammiq a. amêl ràb Ba-ni-e Nd 819, 11.

2. a. Da-bi-bi, s. Nabû-šùm-ukîn.

ⁱⁱNergal-šàr-uṣur(ⁱⁱN^{1,4}-LUGAL-ŠEŠ|ú-ṣur|PAP| u-ṣu-ur) Nk 266, 2. 322, 5. 411, 4. 413, 4. 419,2. Nd9,2. Cr(151,11). ^{amèl}ŠA.KU Kûtû Cb 432, 20. šarru Ng passim. Lab 1, 30, 38. Nd 13, 3. Cb 412. S. Bi-ba-nu, J Gîgîtum.

I. a/š Nk 369, 5. 430, 3. Ev L 10, 4. a/š Ardi-ilBêl Dr [263, 12] (N4).

a|š ^{il}Bêl-šùm-iškun Nk 83, 3. 266, 4. Ev 9, 5, 8. 14, 6. 16, 10. 19, 5. 22, 4.

a|š ilNabû-šàr-uṣur Nk 27, 5.

5. a/š il Nergal-ú-še-zib Nk 22, 3. 438.

6. a|š Ša-lam-ma-nu Ng (V R 67) 3, 15.

il Nergal¹-ši-man-ni

1. a/š La-ba-a-ši Cb 257, 15.

"Nergal-sum-e-tir? Nd 284, 5.

^{il}Nergal^{1,4}-šùm-ibni Nd 284, 18. 285, 3. ^{amèl}qîpi ša Ebabbarra Nd79,9. S. Ib-na-a-a22, ^{il}Nabûêţir, ^{il}Nergal-uballiţ.

I. a/š ilBêl-àh-ušabši Cb 436, 11.

a| $\check{s}^{il}B\hat{e}l$ -ki- $\check{s}ir$ a. $am\hat{e}l\check{s}ang\hat{i}^{il}Ea$ Dr 142, 16. [144, 19].

 $a|\tilde{s}|^{il}Nab\hat{u}$ - $\tilde{s}\tilde{u}m$ -iddin a. Ardi- ^{il}Ea Nd M | II, 50, 7.

a|š il Nabû-zîr-ukîn a. amil gallabi Cr 60, 12.

5. a. Ri-mut a. Ardi-^{il} Nergal Nd 1008, 9. 1020, 15. Cb 104, 16. 321. [410, 19].

a/š Šul-lu-mu a. Uk-ka-a-a Dr 434, 17.

a. Amêlu-'-ú, s. ^{il}Bêl-uballiṭ.

a. amèlbâ'iri, s. ilNabû-êțir.

a. amêl bânî, s. Búl-ṭa-a.

10. a. Da-bi-bi, s. Lâbâši.

a. Êţiru, s. ^{il}Nabû-êţir.

a. amêl nâš paţri, s. il Nabû-êţir.

a. Pap-pa-a-a, s. "Nabû-mušêtiq-urri.

a. amèl šangî il E-a (sic) Dr 144, 19.

15. a. Šarru-a-ra-su-ú, s. Ezida-šùm-ibni.

il Nergal¹-šùm-iddin|a, amil si-pi-ir Dr 336, s. S.

Ardîa, Rîmût.

I. a|š Iqîša-a a. amêl NI. SUR gi-na Dr CIS II 68. a|š il Marduk-sîr-ibni a. Ir-a-ni Dr CIS II 65.

a|š ilNabû-šùm-iškun a. Ēṭiru Dr P 61, 8.

 $a|\dot{s}|^{il}\dot{S}ama\dot{s}-\grave{a}h-iddin$ Cb 280, 3.

5. a/š Šú-la-a Nd 192, 4. No. 2. a/š Šùm-uṣur a. il Bêl Nd 626, 4.

a. il Sin-imittum, s. Ardêa, Šadûnu.

8. a. Šap-pa-a-a, s. il Nabû-ereš.

^{il} Nergal¹-šùm-uṣur,^{amêl}dupšar bît kìl-lam Dr 299,2. S. Nummuru.

a|š ^{il}Nabû-šùm|zîr-iddin a. Da-bi-bi Nd 772.
 853, 10.

a. Da-bi-bi, s. Šuma?-a.

3. a. il Sin-nâșir, s. Kidînu.

il Nergal¹-šú-sib-an-ni, amêl qallu Ev 21, 3.

il Nergal¹-ta-kal

I. a. amel rê'î sisî, s. il Bêl-šùm-iškun.

il Nergal¹-ú

I. a. il Sin3-šadi-i, s. Iddin-il Marduk.

il Nergal^{1,4}-uballit Nk 220, 11. 315, 15. Nd 1, 10. 76, 2. 351, 30. 668, 6. Nd Pi 3, 10. Cr 62, 4. 124, 13. 216, 2. Cb 107, 8. 122, 11. 432, 19. 437, 12. amèl gallabu Nk 77, 6. amèl US bir-mu Nbp (ZA IV) 18, 4. S. il Bêl-uballit, Gimillu 55, Hašda-a-a, I Hubuştum, Iddin-il Nabû 140, Nu-uḥ-ša-a-a, Šellibi 12, Zîr-lîšir.

I. a/š Nd 638, 16.

a/š Ardi-il Gula a. Ir-a-ni Dr 463, 27. Dr P 73, 26. 78, 11. 79, 10. 81, 15. 82, 14. 102, 13. 110, 3. 111, 4. 139, 12.

a/š ^{il}Bel-iddin Dr 452, 4, 7. [459, 3].

a/š ilBêl-nâşir a. amelbâ'iri Nd 665, 16.

5. a|š Bu-na-nu Nd 1020, 16. a|š il I-šum-uballit a. il Bêl-êţiru Nk 133. 142, 2. 172.

a|š Kudurru Ng 7, 4.

a/š Li-ši-ru a. i!Sin-ša-du-nu Nd 727, 7.

a|š il Marduk......a. Mu-dam-mi-iq-il Addu Nd 701, 9.

10. a|š ^{il} Marduk-šùm-uşur a. Ba-bu-tú Dr 575,14. a|š ^{il} Marduk-ušallim a. Dannu-^{il} Addu, s. Mušêzib-^{il} Marduk.

a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. ^{il}Sin-tab-ni Dr 226, 13. a|š ^{il}Nabû-bân-ali Nd 445, 12. 663, 15. 820, 13.

[1109, 11].

a|š il Nabû-šùm-iddin Nd 296, 4.

15. a|š ilNabû-šùm-iškun a. Sag-di-di Nk 406,4.

a|š ilNabû-šùm-lîšir a. E-til-lu Cb 233, 39.

a|š ^{il}Nabû-sîr-iddin Nd 342,5. 490,6. Cr 57,8.

a|š Nad-na-a a. Raba-a-ša-i¹Ninib^{1, 2} Cr 320, 10. Cr Pi 16, 14, Cb 431, 11.

a|š il Nergal-àli-iddin Cb 293, 9.

21 *

("Nergal", 1-uballit)

20. a|š ilNergal-šùm-ibni Nd 59, 12.

a|š Ṣil-la-a a. Ga-lul Nk 164, 47.

a|š Tab-ni-e-a a. ? Nd L 2, 4.

22a a. amêl? s. il Bel-iddin.

a. Ardi-ilEa, s. Rîmût-ilBêl.

a. Ba-bu-tu, s. Balâṭsu.

25. a. ^{il} Bêl-êţir, s. Apla-a, ^{il} Marduk-êţir, -nâdinalţi.

a. Dan-ni-e-a, s. il Šamaš-zîr-ibni.

a. Dannu-il Addu, s. Nap-sa-nu.

a. Êpeš-ili, s. Lûş-ana-nûr.

a. Mu-še-zib, s. Ardi-il Marduk, Kîna-aplu.

30. a. Na-gi-ru, s. Ardi-ilBêl.

a. il Nergal-àli-iddin Nk 583, 15.

a. Nûr-ilSin, s. fBu'itum, Iddin-ilNabû.

a. amêl pahari, s. Rîmût.

a. Sag-di-di, s. Ina-Esaggil-zîr.

35. a. Sag-gil-a-a, s. Itti-^{il} Marduk-balâțu.

37. a. Ü-du-ú-a, s. Mušêzib-^uMarduk.

^{il}Nergal-ú-kín

1. a. il Sin3-šadû Nd M II 50, 2.

il Nergal¹-ú-síp-pi

I. a/š il Nergal-iddin Nk 43, 10.

il Nergal-ú-šal-lim|GI Nbp M II 7, 7. Nd 293, 46.
 Cr150, 5. 380, 8. amêldaianu Nd 16, 11. 355, 11. 608, 12. 668, 22. 776, 13. amêl ràb šùš-ši Nd 920, 3. S. il Marduk-šùm-uşur.

I. a/š Ardi-ilNabû a. Nûr-ilSin Nk 386, 16.

 α/\tilde{s} Ar-ra-bi Nd 678, 15. 700. Dr 134, 18.

 $a|\dot{s}$ Ba-la-tu . . . Cr 361, 13.

 α / \check{s} Ba-la-ṭu a. Ir-a-ni Dr 474, 2.

5. a|š "Bêl-iddin Cb 117, 18.

a/š ^{il}Bêl-iddin a. Êţiru Nk 3, s. Smd (ZA IV)

a|š ilBêl-iddin a. amêl nâš patri NdL 1, 17.

a|š ilBêl-iddin a. amêl Rê'î alpi Dr 347, 18.

a/š E-til-lu a. amêl Kid?-na-a-ta Cb 328, 10.

10. $a|\tilde{s}$ E-til-lu a. $a^{m\hat{e}l}\tilde{s}ang\hat{\imath}$ $b\hat{\imath}t$ $bal\hat{a}t\hat{\imath}$? Nd 477, 37.

a/š Esida-šùm-ibni a. Sag-di-di Cr 308, 17.

IIa a/\check{s} Gu-sa-nu α Dr P 106, 16.

 $\alpha | s \ Ku - du - ru \ \alpha$. $il \ldots ? Cr Pa 3, 42?$

a|š il Marduk-êţir a. Ga-hal Nd 390,14. 391,12. 400, 18. [509, 18]. 581, 15. 688, 16.

a|š Mušêsib-il Marduk a. amèl nappahi Nk 17,10. Dr 26,38. 45,10. 48,13. 70,16. 137,11. 140,17. 172, 15. 175, 13. 182, 7. 202, 9. Vgl. Šullumu 13.

15. a/š il Nabû-bân-alii Cb 127, 9.

a|š ^{il}Nabû-na-şi-ir a. Qaq-qa-da-ni-tum Nd 293, 5.

a|š ilNabû-šùm-iddin a. Egibi Nd 678, 19.

a|š il Nabû-udammiq a. Egibi Nd 90, 9.

 $a \mid \tilde{s} \mid Na-din \mid a$ Cb 53, 9.

20. a|s Si-lim- $ilB\hat{e}l$ a. $ilNab\hat{u}$ Cb 219, s.

a/š il Šamaš-àlj-iddin Nd 369, io.

a|š Šùm-iddina a. Ili'-¹¹Marduk Nd 45, 3. 257, 12. Ng L 12, 3. Ng V R 67, 3, 5.

a's Sum-iddin a. amêl sangî il Addu Dr 287, 19.

a/s Su-su-bu a.... du-nu Nd 231, 18.

25. a'š Tab-ni-e-a Nd 45, 5.

a/š Tab-ni-e-a a. il Sin-karabi-išme Nd 353, 6.

a/š Zîri-ia Nd 198, 8.

a|š Zîru-ú-tu a. Da-bi-bi Nk 400, 5.

a. Dr P (65,12). S. ^{il} Nabû-mušĉtiqurri.

30. a. Egibi, s. fLu-ú-di-ia.

a. Epeš-ili, s. il Bêl-ittannu.

a. Ili'-il Marduk, s. il Bêl-nâdin-aplu, Libluț.

a. Na-din Cr 53, 6.

a. amèl nappahi, s. il Nergal-ittannu.

35. a. amèlnâš paļri, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. Qaq-qa-da-ni-tum Cb 306, 5. Dr P 108, 9.

a. amêl rê'î sisî, s. Bânûnu.

a. ⁱⁱSin-karabi-išme Nk (420, 20). Š. ⁱⁱBĉl-iqîša, Šâpik-sîr.

a. amêl šangî il Šamaš, s. il Nabû-rîmanni.

40. a. Si-gu-ú-a, ^{amèl} daianu Nd 13,18. 64,7. 1128, 36. Nd L 73,27. S. ^{il} Nabû-šùm-ukîn, Rîmût.

a. Tuk-ku-ut-tam,s.^{il} Nergal-iddin, Ni-qu-du.

44. a. Zîru-ú-ti-iá, s. ^{il}Nabû-aplu-iddin.

ⁱⁱ Nergal^{1,4}-ú-še-sib|KAR KnlMII [5,2]? Nk 452,7.
 Nd 381, 10. 457, 10? Dr 329, 5. 379, 7, 30, 35.
 559, II 44. S. ⁱⁱ Bêl-iddin, Bu-na-nu, Hammasu, Kalba-a, ⁱⁱ Nabû-kîn-sîr, -šùm-iddin, ⁱⁱ Nergal-šàr-uṣur, Šêpit-ⁱⁱ Nabû-aşbat.

1. a|š Ap-la-a a. ilBêl-êţiru Dr 95, 13.

a|š Ap-la-a a. Egibi Nd 954, 5.

a/š Ap-la-a a. Ga-lial Nd 697, 24. Cb 343, 17. Dr 120, 10, 14. 551, 18. 568, 17.

a|š Ardi-ia a. Ša-na-ši-šu Cb 251, 3, s.

5. a|š Itti-^{il}Marduk-balâṭu (a. Egibi) Dr 155, 4. 166, **15**. 382, 17. 402, 5. [403, 3]. 404, 5. 409, 21. T. XXXII.

("Nergal",4-ú-še-zib|KAR)

410, 14. 415, 2. 425, 4. 465. 466, 4. 467, 2. 468, 3. 488, 17. 499, 3. Dr L 33, 2.

a|š Kab-ti-ia a. Su-ḥa-a-a Nd 687, 38. 697, 25. Cb [213]. Cb L 19, 25.

a|š ilNabû-ahê-bullit a. Êpeš-ili Cb 193, 14.

a|š ilNabû-šùm-iškun a. Balâțu Nk 139,11.

a/š Nad-na-a a. Mu-kal-lim Dr 213, s.

10. a's Tab-ni-e-a a. Ir-a-ni Nk 360, 13.

a|š Ú-bal-liṭ-su-^{il}Marduk Dr 505, 11. 506, 11.

a|š Uballiṭ-su-il Marduk a. amêl nâš paṭri Dr 227, 38. Vgl. Šûsubu 10.

a. Amêlu-û, s. il Nabû-napistim-uşur.

a. Ardi-il Nergal, s. Rîmût-il Bêl.

15. a. amèlašlaki, s. Lâbâši.

a. Egibi, s. Ardi-ilBau.

a. Ili-il Marduk, s. il Bêl-iddin.

a. amel ràb bânî, s. il Nabû-kîn-sîr

a. Sip-pi-e, s. il Marduk-šùm-iddina.

20. a. amel šangî il Ninib, s. il Bêl-nâdin-aplu. il Nergal-utîr(GUR)

1. a/š Pir a. Nu-ú-bu Dr 245, 29.

^{it} Nergal¹-zîr-ib-ni|KAKNk311,2. Cr3,5. Dr379,4. 464, 7. 515,9. S. Ib-na-a(-a), Ina-qibî-^{it}Bêl, (^{it}Sulmân-)Sùm-iddin.

1. α's il Bêl-li'û Dr 345, 6.

a|š ilNabû-kîna-aplu a. Ili'-ilMarduk Nd 178, 44.

a/š Na-din a. Mu-še-sib Nd 655, 14?

a'š Šâpik-zîr a. amêl di-ki-i Dr 494, 24.

5. a. An-da-har Nd 520, 4.

a. Bêl-a-a, s. Lâbâši.

a. Ili'-"Marduk, s. "Nabû-zîr-iddin.

a. ^{il}Sin-na-sir, s. Sâkin-šùm.

9. a. amėlšangi il Na-na-a, s. il Bėl-ibni.

"Nergal", 4-sîr-iddin? Nk 249, 29.

I. a/š E-si-ra-a-a Nd 85, 17.

^{il}Nergal¹-zîr-uşur, ^{amêl}šà-tam-mu Nd 192, 2.

Nidintum (Ni-din(-it)-tum|tú|ti|Ni-din-it; Kurz-name, bez. Hypokoristikon, vgl. Nidinti-i'Bêl, -i'Marduk) Nd 172, 18. 305, 7. 659, 13. 804, 12. 886, 7. 911, 6. 958, 3. 984, 2. Nd M II 64, 16. Cr 40, 2. 77, 5. 287, 32. 313, 3. 365, 5. Cb 19, 5. 131, 13. 273, 3. 296, 9. 313, 13. 347, 2. 436, 18. Dr 1, 12. 381, 4. 414, 9. 440, 2. (477, 8). 510, 2. 556, 17. Dr Pa 11, 13, 18. (12, 6). ?P 150. - amēl ràb bîtî Dr 296, 3. amēl si-pi-ri Dr 209, 3.

ša ina mulli ešrî Nd 290, 3. (659, 13). amēl šà-tam Dr Pa 15, 28. S. il Bêl-iddin, -ittannu, -uṣuršu, Itti-il Nabû-balâṭu, Su-qa-a-a, Šulum-Bâbili.

1. a s a. Ir-a-ni Dr 462, 15.

a s *a.* ^{il} Šamaš-ba-a-ri Dr 560, 13. Vgl. no. 16.

 α/\tilde{s} Ahu-šu-nu Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).

a|š A-na a. amêl šangî il Ištar Bâbili Dr 414 20.

5. a/š Ardi-ia Dr 529, 11. 577.

a's Ardi-ia a. Na-ba-a-a Dr 267, 18.

a/š Ardi-ia a. il Sin3-šadi-i Dr 568, 25.

a|š Ardi-i!Bêl a. Mu-kal-lim Dr 423,11. 424,7.

a š ilBêl-erba Dr 208, 5.

10. a|š ilBêl-?-ia a. amēlšangî ilIštar Bâbili Dr Pa 12, 37.

a|š ilBêl-ibni Dr Ba 11, 10.

a|š ilBêl-ibni a. Ga-hal Xrx 3, 21.

a/š il Bêl-iddin a. amēl ašlaki Dr 296, 22. 339, 14.

a š il Bêl-iddina a. E.... Dr 497, 11.

15. a/š ilBêl-iddin a. Ir-α-nu Cr P 22, 3.

15a a/\check{s} il $B\hat{e}l$ -iddin a. $Li[\hat{e}a]$ Dr P 141, 15.

a š il Bêl-iddina a. il Šamaš-ba-a-ri Dr 537,19.

a/š ilBêl-iqîša a. Ir-a-ni Smd L 22, 17.

17 a a s il Bêl-iqîša a. amêl nappahi Dr P 110, 17.

a|š ilBêl-kâşir Cr 379, 7. Art CIS II 66.

 $a|\mathring{s}^{il}B\hat{e}l-l\mathring{i}\hat{u}$ Dr Ba 8, s. 18, 10. 19, s. 21, 11. 22, 9. 26, 10.

20. $a|\dot{s}^{il}B\hat{c}l$ -na-din|MU-aplu Nd 1089,2. Cr 77,13. 260, 3.

a|š ilBêl-uballiț Dr 261, 14.

a/š ilBêl-ušallim a. amelpaljari Cr 158, 16.

a|š Damqi-ia a. Na-din-še-im Dr [310, 12]. 316, 22. Vgl. Nidintim-¹Bĉl 6.

a/š Du-um-mu-qa a. Mi-sir-a-a Dr 321, 6.

25. a/š E-til-lu a. amèl šangî il Šamaš Dr (ZA III) 22.

a|š E-til-pi a. Ili'-i'Li-e Cr 144, 10.

a/š Id-di-ia Dr 275, 9.

a/š Iddina-a Dr 474, 5.

a|š Iddin-il Nabû Dr 278, 11.

30. a|š Iddin-il Nabû a. Im-bu-pâni-ia Dr 27, 12.

a|š I-li-e-il Marduk a. Épeš-ili Dr 76, 17.

a|š (Ina-)eši-ĉṭir a. Ša-na-ši-šu Dr 478, 3. Dr L 33, 21. Vgl. Nidinti-i¹Bêl 23.

a/š il In-nin-nu-iddin Nd 900, 9.

(Nidintum)

a|š Itti-il Marduk-balâțu a. il Marduk-abu-šu Dr P 76, 12.

35. a|š Itti-^{il} Nabû-balâṭu a. ^{amêl} ràb bâni Dr P 85, 7. = Nidintum-^{il} Marduk 2.

a/š Kabti-iá a. Ir-a-ni/nu Dr 472, 5.

a/š Kal-ba-a Dr P 53, 3.

a š Ki-na-aplu a. Nûr-il Sin Dr [468, 18]. 474,21.

a'š Ku-sur-aplu Dr 542, 18.

40. aiš Ku-uš-ša-a-a Dr 502, 2.

a'š La-ba-a-ši Dr 271, 6.

a/š La-qip-pi a. Ba-si-iá. Dr 563, 11.

a/š Lûṣi-ana-nûr a. i¹Bêl-êṭiru Dr 284, 13.

a's il Marduk-aplu Dr 194, 35.

45. a'š il Marduk-ercš a. Ili'-il Marduk Dr [462, 12].

a, š Mi-it-ra-a-ta Dr 509, 22.

a|š Mušallim-il Marduk a. amėlabî bîti Dr 227, 37.

a|š ilNabû-ahê-iddin a, Mu-še-zib DrP 83, 10.

a|š ilNabû-alıê-šullim a. ilEa-ili-ia-ibni Dr 278, 9.

50. a/š ^{il}Nabû-àḥ-it-tan-nu a. Ḥa-am-ma-a-a Dr Pa 11, 19.

a|š il Nabû-aplu-iddin a. Sag-gíl-a-a Dr 302,10.

a|š ^{il}Nabû-balâṭ-su-iqbi a. Ḥu-un-su-û Dr 524, ¹².

a'š il Nabû-bêl-šu-nu Dr Pa 10, 7.

a|š ilNabû-êṭir a. Ili-iá Cr 17, s.

55. a/\S il Nabû-ibni Dr 343, 5.

a/š il Nabû-iddin a. An-da-har Dr Pa 13, 18.

 $\alpha|\tilde{s}^{il}Nab\hat{u}-k\hat{u}n$ -aplu a. Amêl- ^{il}Ea Dr 430, 17. $=Nidintum^{-il}B\hat{e}l$ 25.

a|š ilNabû-kîn-zîr a. Ìb(KAK)-na-a-a Dr 349, 11.

a/š il Nabû-na Cb 403, 16.

60. * a|š il Nabû-ni-ip-ša-ri Nd 978, 3.

a|š ^{il}Nabû-šàr-uşur Nd 838, 16. Nd M II 53,2. Xr CT IV 34, 10?

a|š il Nabû-šùm-iškun a. Sag-gíl-a-a Dr485,2.

a|š il Nabû-šùm-ukîn a. Êpeš-ili Cb P 36, 10.

 $\alpha \, \check{s}^{-il} Nabû-u\check{s}allim$ Dr 573, 13.

65. a/š Na-din Dr [65, 13]. Dr P 136, 12.

a/š Pìr-' a. Ir-a-ni Dr 537, 16.

a/š Ri-mut a. Egibi Dr CT IV 44, 19.

a'š Ri-mut a. amêlšangî il Ištar . . . Cr 293, 4.

ais Ri-mut-il Bêl a. Ul-tam-mar-il Addu Cb 397, 15.

70. a/š il Sin-.. Dr 301, 23.

a/š il Sin-àh-iddin Dr 310, 15.

a|š il Sin-ilu a. il Bêl-êtiru Dr (ZA III) 26.

a/š Su-qa-a-a a. Ili'-il Marduk Dr Pi 12, 13.

a|s Šad-din-nu a. amêl ràb bânî Dr 478, 15.

74a a/š il Šamaš' pir'-uṣur a. amêl paḥari DrP 110,2.

75. a/š il Šamaš-zîr-ibni Cr [328, 20]?

a/š Šú-la-a a. amêl rê'î sisî Nd 932, 10.

a/š Tab? a. Egibi Dr 411, 11.

a|š Ta-li-mu a. amêl ràb bânî Dr 340, 14.

a|š Zîr-ú-tu a. ilBêl-aplu-uşur Dr L 33, 18.

80. a. Balâțu Cb 385, 7.

a. il Bêl-êțir-ahê Dr Ba 11, 12.

a. il Bêl-na-din-aplu Nd 927, 2. Cb 10, 4.

a. ^{il}Bêl-nâdin-aplu a. ^{amêl} šangî ^{il} Šamaš Nd

a. il Ea-pat-ta-nu, s. Ú-bar.

85. a. Ereš-a-na-Esaggil, s. Habaşiru.

a. il Nabû-àh-iddin Cb 84, 19.

a. amêl nappahi, s. il Marduk-šùm-iddin.

 α . $am\hat{e}lPa-\check{s}e^{ki}$ Dr 387, 4.

a. amėl ràb . . ., s. Iqîša-a.

90. a. Ša-lak-kal-ka(??) Dr L 25, ∞.

a. il Šamaš-aplu-ușur Cr 221, 4.

95. a. Zîrû-tú Dr 2, 15.

fNi-din-tum $|_{ti}$ Nd 55, 2. 953, 4. Dr Ba 9.

Nidinti-^{il}Bêl (Ni-din-ti|_{tú, tum}-^{il}B¹; abgekürzt: Nidintum) ? P 153, 4. S. Mušallim-^{il}Bêl, ^{il}Nabû-bulliṭsu, -uballiṭ.

I. $a/\tilde{s}^{il}B\hat{e}l$ a. Na-din- $\tilde{s}e$ -im Dr 326, 12.

a|š ilBêl-iddin a.ilSin-na-şir Dr 395,27. 396,26. Abgekürzt: *Nidintum*.

2a a/š ^{il}Bel-ittannu? Art 82-5-12, 310.

a, š il Bêl-rîmanni Dr 82-9-18,335° (CIS II 68).

 $\alpha | \check{s}|^{il} Bunene^2 \text{-} ibni$ Cb 1, 2.

5. a/š Da-di-ia a. Na-din-še-e Dr 338, 23.

a/š Damqi-ia a. Na-din-še-im Dr 27 I,4. 424,4. = Nidintum 23.

 $\alpha | \check{s}|^{il} Ea-b \hat{e} l - i l \hat{a} n i$ Dr 413, 16.

 $a^{i\dot{s}}$ ^{il}Ea -iddin Xrx 5, 18.

aļš Iddin-a Xrx 5, 15.

10. a/š Iddin-a a. Ardi-ilEa Dr 478, 16.

a|š Iddina-a a. Sag-gíl-a-a Cb 321, 16.

11a a'š Iddin-il Marduk a. Nûr?-il Sin DrP 109, 11.

b a/š Iddin-il Nabû a. Kânik bâbi Dr P 106, 12.

c a|š Ina-ešî-êṭir a. Êpeš-ili Dr P [117, 35].

a|š Kal-ba-a a. Ba-bu-tu Dr 245, 7.

(Nidinti-il Bêl)

a/š Li-ši-ru a. EN. GAL. BUL? Dr P 70, 17; vgl. Dr P 95, 14. 96, 28.

a|š ^{il} Marduk-erba a. Egibi Dr 384, 17. 412, 4. Art CIS [II 66].

15. a/š il Marduk-êţir Dr 297, 13.

aļš ^{il} Marduk-nāṣir-aplu a. Egibi Šmšerba (ZA III).

 $a|\tilde{s}|^{il}Marduk-ušallim a.$ $^{amél}a\tilde{s}laki$ Dr $_{314,m}$

a|š ilNabû-alıĉ-iddin a. Èpeš-ili Dr 392, 18.

a š il Nabû-aḥê-bulliṭ Cb 261, 17.

a š ^{il} Nabû-aplu-iddin a. Šα-la-la Cb 287, 15.
 α, š ^{il} Nabû-balâṭ-su-iqbi a. Ina-È-sag-gìl-a-a
 Dr 362, 14. 454, 12. 461, 11.

a|š il Nabû-ețil-ili a. Na-din-še-e Dr 272, 22.

a|š (i¹Nabû-)ina-ešî[-êṭir a. Ša]-na-ši-šu Dr 264, 12.

a|š il Nabû-ka-sir a. amêl pahari Dr 212, 18.

25. a|š ⁱⁱNabû-kîn-aplu a. Amêl-ⁱⁱEa Dr 326, 9. 358, 2, vgl. 323, 35. = Nidintum 57.

a/š il Nabû-ku-şur-an-ni Nd 18,3. Nd L 44, 9.

aļš il Nabû-na-din-ahi a. E-til-lu Dr 379, 83.

α š ^{il}Nabû-ri-man-ni Cb 88, 13. 419, 12.

aš il Nabû-šùm-iddin Dr 351, 2.

30. a'š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. Ki-din-^{il}Sin Dr 335,4. a|š ^{il}Nabû-šùm-ukîn a. Ša-na-aš-ši-šu Cr [213, 9].

a|š il Nabû-šûm-uşur Dr 383, 6.

a/š ilNabû-uballiț a. Egibi Dr 494, 23.

ajš il Nabû-zîr-ibni a. Ardi-il Ea Dr 314, 14.

35. a š Na-din-še-e Dr 424, 16 == no. 40.

a|š Ni-qu-du a. Addu-šùm-creš Dr P 56.

a š Pi-i Dr 355, 7.

a š il Šamaš-kāṣir a. amēl Pa-šeki Dr 431, 21.

a. Amêl-il Ea, s. il Nabû-ittannu.

40. α. Na-din-še-e Dr 271, 15 = no. 35.

45. a. amêl ša ţâbtišu, s. Lâbâši.

Ni-din-ti|tum-il Marduk1 (abgekürzt: Nidintum)

1. a/š ilBêl-kâşir Dr 474, 22.

a/š Ítti-¹¹Nabû-balâṭu a. ^{amêt}ràb bânî Dr 522, s. 530, **15**. Dr P 83, 9. 100, 4. 110, 18. 114, 14. 115, 11. 122, 3 = Nidintum 35.

3. a. amêl ràb bânî Dr P 77, 12. 80, 12. 100, 16 = no. 2.

Ni-din-tum-il Nabû

1. a|š ^{il} Nabû-ittannu a. ^{il} Sin-šadûnu Dr P [82,11]. 139, 14.

No. 2.

Ni-din-ti-il Nergal¹, ^{amil} sà-tam bîti Dr 299, 5. Niḥistum-ṭâbi (Ni-ḥis|hi-is|-tum-ṭa-a-bi) Dr 274,5.8. Ni-ik-ba-du-' = Ad-di-ia, s. il Apil-Addu-natamu.

Nik|Nik-ka-a-a, s. Lûşi-ana-nûr 25, ^{il} Nabû-êţirnapšâti 36.

Ni-me-qu

1. a. Man-di-di, s. Rîmût.

f i'NIN. GAL-at? ... Cb 387, 17.

ilNIN. GAL-iddin Cb 251, 2.

il Nin-gìr-su-balâț-su-iqbi

I. a. amèl šangî il Ninib, s. Ap-la-a.

"Ninib1-àh-ereš(PIN-eš), s. Ahušunu.

il Ninib2-ah-iddin|a

I. a/\tilde{s} Dr 171, 9.

a|š il Addu-šàr-uşur, amèl sa-ab-si-nu-tu Nd 172, 6.

a|š fSip-pa-a Cr 287, 31.

4. a. amèl pahari Ng (30, 4).

^{il}Ninib^{1,2}-iddin, s. Libluț.

I. a/š Gu-sa-nu Dr CT IV 44, 17.

"Ninib1-šàr-usur (PAP) Nd 615, 13.

^{il}Ninib¹-uballiṭ(TIN-iṭ)

1. a|š Bêl-šu-nu Dr 310, 14.

Ni-in-ni-e-a (vgl. Ni-ni-e-a K 566, JADD III p.419),

s. Gu-sa-nu 36.

^{il}NIN.ŠAR(BAD)-šàr-uṣur, s. Ḥaš-da-a-a.

Niqual_u (Ni-qual_|qu-du_|tu Dr 263,11; vgl. bi. vgl.)
Nk 74,8. 431,7. 452,2. Ev 3,5. Ng 17,3. Nd
201, 7. 228, 6. 381,8. 455, 10. 612, 8. 748, 9.
791,9. 897,15. 1062,12. Dr 6,16. 59,6. 110,4.
Dr Pa 21. S. Ardêa, ^{il}Bêl-iddin, -ittannu,
Habaşiru, Iddin-^{il}Bêl, Iddin-^{il}Marduk,
^{il}Šamaš-aplu-iddin, -aplu-uşur, -iddin.

1. α š α. Tu-na-a Dr 334, ε.

a s Ardi-ia a. amêl ašlaki Nk 411, 6.

aš ilBêl-erba a. amêl rê'î Nk 290, 12.

a, š ^{il}Bêl-šùm-iškun Dr 502, 14.

5. a'š il Bêl-ušallim a. il Marduk-nâşir Dr 244,15.

a, š il Bêl-zîr-ibni a. Sag-gíl-a-a Nd 1110, 9.

a|š Iddin-ilNabû a. Êpeš-ili Dr 400, 13.

a's Ina-esî-êțir a. Na-ba-a-a Nd 336, 13.

a|š Ina-ešî-êţir a. amèl ràb bânî Cb 284, 13.

10. a'š Kudurru Cr 96, 2.

a š Kudurru a. Ås-kan-du Nd 246, 2.

a/š Li-ši-ru a. amėlšangi il Ea Nd M II 52, 9.

a š il Marduk-àlj-iddin a. amêl šangî il Ea Dr 280, 27. $(Nigud|_u)$

a|š ^{il}Marduk-šùm-ibni a. Ēpeš-ili Nk 382, 24. 15. a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. ^{il}Sin-imittu Dr 287, 14.

a/š il Nabû-iqîša a. Maš-tuk Nd 177, 2.

a|š il Nabû-kîn-aplu a. Síp-pi-e Nd 619, 19.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ - $\dot{s}\dot{u}$ m- \dot{u} -kin a. $a^{m\dot{e}l}$ paḥari Dr P 75, 5. \dot{r} P 147, 2.

a|š il Nergal-iddin a. Nûr-sa-nu|na Dr 308,14. 430, 16. [452, 15. 459, 11].

19a a|š ^{il}Nergal-ušallim a. Tuk-ku-ut-tum Dr P

20. a/š Ri-mut-il Gula Ngl 58.

a's Sil-la-a a. Ir-a-ni Nd 503, 2.

a/š Šâpik-zîr a. amêl bânî Dr Bu 88-5-12, 26,31.

22
a $\alpha | \Breve{s}$ Zîr-Bâbili a. Pap-pa-a-a Cb P 129, 13.

a. Abi-ùl-îdi, s. Iddin-a.

a. Addu-šium-ereš, s. Nidintum-il Bêl.

25. a. Ahu-bani, s. il Bêl-ittannu.

a. A-hu-nu Nd 1127, 16.

a. Áš-kan-dù, s. il Bêl-iddin.

a. Ili'-i' Marduk, s. Mûrânu.

a. Ir-a-ni, s. Damqîa.

30. a. Li'êa, s. il Bêl-ušallim.

a. Mudammiq-il Addu, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Na-ba-a-a Nk 363, 12. S. Kîna-aplu.

a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-usât.

a. amêl paljari, s. Pa-da-a, Pa-da-a-alj-nu.

35. a. amèlPa-šeki, s. ilBêl-kâşir, Ina-êši-êţir.

a. amil rab bânî Dr (459, 12), s. il Bêl-iksur.

a. amêtrê'î sisî Dr (27, 5). S. ilŠamaš-apluuşur, -erba, -êṭir.

a. Sag-gíl-a-a, s. INubta-a.

a. il Sin-na-din-sùm, s. il Nabû-êţir-napšâti.

42. a. Su-lıa-a-a, s. Rîmût-^{il}Bêl.

Ni-ri-a-bi-ik-nu(t), amêt kal-la-mu-û Cb 384, 17. *Ni-ri-ia-a-ma (בריה)

I. a/š ilBêl-sîr-ibni Dr 310, 4.

NI. SUR ginê|sattuk (mit oder ohne Determ. amêt)
S. fAmti-ilNa-na-a 3, fBa-na-tu-ina-Esaggil 1, ilBânîtum-êţirat 1, ilBêl-ibni 18, uballiţ 35, 84, Ina-ešî-êţir 10, Itti-ilNabûbalâţu 5, 33, Kabtîa 21, Libluţ 9, ilMardukrîmanni 5, Munallıţis-ilMarduk 5, ilNabû-êţir 17, -êţir-napšâti 12, -iddin 4, -šumuşur 28, ilNergal-šum-iddin 1, ilŠamaškîn-aplu 4, Taqîš-ilGula 5, fŢâbatum 3.

JNu-ub-ta-a («meine liebe Biene!»), qallatu Nd 196, 2. alti il Nergal-iddina Nd 437, 11. S. il ZA. MAL. MAL-iddin.

I. *m*, š Nd M II 56.

mis Bu-na-ni-tum Nd 356, 22.

m'š Êpeš-ili a. Ar-rab-tum Nd 529, 4.

m|š fGa-ga-a Nd 1113, 11.

5. m/š Ha-ba-si-ru a. Egibi Dr P 78, 5.

m|š Iddin-^{il} Marduk a. Nûr-^{il} Sin, alti Itti-^{il} Marduk-balâṭu Nd 697, 15. 755, 11. 802, 2. Cr 49, 3. 64. 130. Cb 97, 12.

m/š fIn-sa-ab Cr 198.

 m_i š Kudurru a. $^{il}Addu$ -šum-ereš Nd P 5, 14.

m|š La-a-ba-ši a. i!Na-ba-a-a Nd 508, 11.

10. m/š Lib-bi-si-im-mu, alti Gab-bi-ia Cb 110, 6. m/š il Marduk-bêl-ilâni Nd 652, 4.

m¦š ^{il} Marduk-šùm-ibni a. ^{amèl} paljari Ng 59, 2, 8, 14.

m|š il Nabû-balâṭ-su-iq-bi Dr 260, 2.

m|š ^{il}Nabû-mušêtiq-urri a. Ė-sag-gíl-a-a Nd M 26, 4.

15. m/š Na-din a. Bi-na-a-a Dr 140, 2.

m|š Na'id-il Marduk a. Ba-bu-tu CrPII. 18,2.

17. m/š Ni-qu-du a. Sag-gíl-a-a Nd 1110, 3.

Nu-u-bu, s. ^fAmti-ⁱⁱNa-na-a 2, E-til-pi 5, ⁱⁱNabûšûm-ukîn 9, ⁱⁱNergal-utirri 1, Rîmût-ⁱⁱBêl 57, Tabnêa 20.

Nu-la-šu, s. Iddin-ⁱⁱ Nabû 63, 80, ⁱⁱ Lagamal-ĉṭir I, ⁱⁱ Marduk-nâṣir 17, ⁱⁱ Nabû-ittannu 23, Šùm-ukîn 23.

Nu-uḥ-lib-bi-ili (abgekürzt(?) aus: Lînûḥ-libbi-ili «möge das Herz des Gottes sich beruhigen!»)

I. a/š Na-ta-an Dr 501, 10.

Nu-uh-ša-a-a

I. a/š il Nergal¹-uballit Dr P 135, 5.

Nu-uh- $\check{s}a$ -nu, Nu-uh- $\check{s}a$ -a-na

I. a/š Itti-ilNabû-balâţu (a. ilEa-ĉpeš-ili) Dr 439, 16. [520, 5].

Nu-um-mu-ru («heiter»), s. Šâpik-sîr.

I. a/\tilde{s} Erba- i^2 Dr 244, 21.

a|š il Nergal-šùm-ușur Nk 206, 10.

a|š? Zîri-ia Cr 224, 3.

a. amêlallaki, s. Iddin-il Nabû.

5. a. Mi-ṣir-a-a, s. il Nabû-aplu-iddin, -ereš.

a. Na-ba-a-a, s. ^{il}Nabû-êṭir.

7. a. amel šang î-il Ea Nk 59, 9, s. Gimillu.

Nu-mu-šum? Nk 95, 8.

Nu-nu|na-a (vgl. Nu-ni-ia JADD 57 น. bi. รุงธ).

1. a/š Iddin-a a. Síp-pi-e-a Dr P 86, 11.

2. a|š Mušėsib-il Marduk a. amèl ašlaki Dr 464, 17. Nu-ur («Licht»)

1. a/š ilBêl-iddi-nu? Dr 364, s.

Nûr-il Addu, s. Liblut 29.

Nu-ra-nu («unser Licht»?), âlu ša Nu-ra-nu Dr 282, 18.

 $N\hat{u}r^{-it}B\hat{e}l$ - $l\hat{u}mur$ (LAH|Nu- $\hat{u}r^{-it}B^1$ -lu-mur) Nk 318, 4. Ng 42. S. f $Ub\hat{a}rtum$.

I. a|š ilŠamaš-iddin|a a. (amēl) raba-a-(šu)-(ša)ilNinib Nd 138,3. 480,15. Cb 306,2. Dr 568,15.

Nûrêa(LAḤ-e-a), Nu-ri-ia, Nu-úr-c-a, Nu-úr-ú-a (Nd 47, 10; ab. Nu-ri-ia Bu 91-5-9, 2470, 17 (CT VI,42); Kosename)Nd 5, 10. Cb (322,19). Dr 375, 3. S. Ardi-iBêl-şarbi, iBêl-êţir, -šàr-uṣur, Itti-iNabû-nûlyu, Laqîp 4, Mannu-akî-ilâni, iNabû-ittannu 78, iNšamaš-uballit 41, Sa-an-sí-ri.

I. α/š Nd 1032, 19.

a|š ú-še-sib Nd 205, 3.

a|š A-lu-nu|ŠEŠ-ú-nu Nd 34,9. 134,13. 148,3.

a|š Ba-lat-su a. amêlBâiru Nd 655, 13.

5. a/š ilBêl-iqîša Nd 713, 5. 727. 757, 3.

a|š ilBĉl-iqîša a. amēlšangî ilNa-na-a Nd 741, 3. Nd M 30, 2. Cr 10, 5.

a|š il Bêl-šu-nu a. amelša-na-ši-šu Nk 316, 2.

a|š Id-di-ia|iá a. Raba-a-ša-il Ninib Nd 877, 2. Cb 293, 2.

a|š Ina-È-sag-gíl-zîr a. Nûr-il Sin Nk 67, 17.

10. a/š La-ba-a-ši a. Sag-gil-a Dr 568, 21.

a|š ilNabû-êṭir a. Iddin-ilPapsukkalCr 340, 5.

a|š il SUR-àh-iddin Nd 9, 14.

a|š Šapik-sîr Nd 657.

a|š Ši-riq-tum Nd 95, 13.

15. α. amėl.... Cr (10, 10).

a. amêl abi bîti, s. Šellibu.

a. Ba-bu-tu, s. Er-ba-a.

a. Ba-ri-ḫu, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -šùm-uṣur.

a. ilBêl..., s. ilBêl-iddin.

20. a. Dan-ni-e-a, s. Širiqtum.

 $a.~^{il}Ea^2$ -qâlu-išimme, s. Mušêzi $b^{-il}Marduk$.

a. amêl GIŠ. ŠA. PA-KAN(ereš), s. Lâbâši.

a. Ir-a-ni, s. ("Nabû-)kîna-aplu.

a. amel mallahi, s. Ardia.

25. a. Maš-tuk-ku, s. ^{il} Nabû-êţir, Šùm-uşur. No. 2. a. Mu-kal-lim, s. il Addu-šum-ereš.

a. Na-ba-a-a, s. il Sulmân-iddin.

a. amèl šangî il Na-na-a,s. Mušallim-il Marduk, il Nabû-bân-zîr, Şa-an-şî-ri.

a. amêl šangî il Šamaš, s. il Nabû-balâṭsu-iqbi.

30. a. Zîrîa, s. il Šamaš-kîn-aplu.

Nûr-ilâni (vgl. Nu-ur-ili K 241, XII 19. 83-1-18, 695, III 11), s. Iddin-ilŠamaš 1, ilNabû-mušallim 1, ilNergal-nâşir 2, ilŠamaš-udammiq 2.

Nûr-^{il} Marduk², s. Alţê-iddina 5, ^{il} Bêl-ibni 32, -kâşir 41, -uballiţ 53, Bulţâ 19, Iddin-^{il} Bêl 16, Iddin-^{il} Nabû 93, Libluţ 44, Minûana-^{il} Bêl-daianu 1, ^{il} Nabû-šum-iškun 26, Šullumu 18.

 $N\hat{u}r^{-il}Na$ -na-a, s. $^{il}Ea^3$ -abu-uşur I.

Nûr-^{il} Papsukkal (LAH|Nu-úr|Nu-LAH Dr 181,13 -^{il} PAP. SUKAL), s. ^{il} Bêl-iddin 4, 176, ^{il} Marduk-šùm-uşur 26, ^{il} Nabû-êţir-napšâti 55, -ittannu 46, -šùm-iddin 14,26, Qudâšu 4, Tukultu-^{il} Marduk 4, ^{il} ZA. MAL. MALiddin 5.

 $N\hat{u}r^{-il}Sin\ (LAH|Nu-\hat{u}r^{-il}S^{1,4})\ Nd\ 332,\ 10.\ 375,\ 2.$ 800, 2. S. il Addu-aliê-bullit 1, 2, fAmtiil Bêlit 6, fAmti-il Na-na-a 1, Ardi-il Bêl 14, Ardi-il Marduk 5, 16, il Bêl-alsê-iddin 30, -ana-mi-ri-ih-tu 3, -aplu-iddin 36, -êţir II, 33, 42, -ibni 36, -iddin 42, 78, -iqbi 2, -kâşir 2, 9, 33, -šùm-iškun 13, -uballit 37, -usâtu I, 2, -sir 7, fBu'itum 4, Bulta 8, 20, $itEa^2$ ušallim I, fGu-si-tum I, Habašintum 2, Iddin-il Marduk 17, 44, Iddin-il Nabû 4, 33, Iddinûnu 1, Ina-qibi-il Bêl 4, İqîša-a 17, Itti-il Bêl-limmir 10, 14, Itti-Marduk-balâţu + 7, Kâşir 5, Kidinnu-il Marduk 4, Kudurru 6, Lâbâši 40, il Marduk-rîmanni 8, 9, -šùm-ibni 28, -ušallim 2, Mûrânu 15, Murašû 10, Mušêsib-il Bêl 17, 23, 26, il Nabûereš I, -êţir IO, -êţir-napšâti 52, 53, -ittannu 42, -rê'ûšunu 10, -šùm-iškun 28, -šûm-lîšir 9, 18, -šùm-ukîn 28, Na'id-il Marduk 2, Nâșir 1, ^uNergal-ušallim 1, Nidintum 38, Nidintum-il Bêl IIa, f Nubtâ 6, Nûrêa 9, Nûr-il Sin 2, Şilla-a 4, 43, il Samaš-šùmiddin 4, Širiqtum 4, Šullumu 7, il Šulmânšum-usur 2, Šum-ukin 13, Tappašir 1, Ugupu 11, 14.

(Nîir-il Sin)

a|š ilŠamaš-àḥ-iddin a. amêl ràb bânî Nd679,3.
 a|š Tab-ni-e-a a. Nûr-ilSin Ng 30, 15.

3. a. Iddin-il Papsukkal, s. il Nabû-kâşir.

Nûr-i'.Šamaš (LAH|Nu-úr-i'.Š1) Nbp M II 14, 4.

Nk 28, 10. 173, 2. 439, 3. 449, 4. Ng 65, 11.

Nd 101, 5. 265, 14. 304, 2. 328, 6. 387, 13.

414, 4. 510, 12. 642, 3. 662, 15. 732, 5. 748, 6.

749, 11. 752, 3. 780, 7. 841, 8. 915, 9, 20. Cr

16,3. 158, 12. (287, 17). 332, 4. Cb 125, 2. amèl la
mutanu Nd M II 53. S. Haš-da-a, Rîmût,

i'l Šamaš-erba 21, -îpuš 2.

1. a/š ilBêl²-uşur Nd 1019, 2.

2. a/š Ki-i-il Nabû Nd 47, 3.

Nùr-sa-nu(LAH|Nu-úr-sa(šaverlesen? Dr459,12)nu|na; als Probename: Nùr-sa-nu K 241, VIII 44; vgl. as. Nu-ur-su K 1608 b rev. 1), s. il Bêl-ittannu 4, Iqîša-a 28, il Nabû-bulliţsu 48, Niqudu 19.

il Nusku¹-àh-iddin, s. il Nabû-êţir-napšâti.

^{il}Nusku¹-a-a-lu, s. Itti-^{il}Nusku-înîa.

il Nusku 1-ba-rak-ku, s. Pa-da-a.

il Nusku1-edi-ușur Nd 881, 5. 892, 6.

^{il}Nusku^{1,2}-iddin Cr 173, 10.

^{il} Nusku²-idinnam, s. Itti-^{il} Nabû-balâţu 51, ^{il} Marduk-šâkin-šum.

il Nusku1-la-ba?-nu Cr 204, 8.

il Nusku¹-li û, amêl naggaru Nd 612, 17. amêl mandi-di Nd 618, 13.

^{il}Nusku¹-šàr-uṣur|PAP Cr 151, 2. 364, 9. ^{amèl}bêl piqittum ša birtum Cr 350, 3.

I. a|š ^{il}Sin-ši-man-ni Ev 6, 22.

Pa-da-a, Pa-di-ia (vgl. as. Pa-di-i Bu 89-4-26, 14, 5 (JADD 148), s. Andahar, ^{il}Nabû-rîmanni, Na-din, Zab-di-ia.

I. a|š È-si-da-? Nd 722, 3.

a/š Ha-nu-nu Nd 815, 9.

a|š ^{il}Nabû-mu-še-ti-iq-urri a. ^{amil} paḥari Cr 231, 4.

a|š Ni-qu-du a. amêl pahari Dr 428, 9.

5. a/š il Nusku-ba-rak-ku Nd 1116, 2.

a. Na-bu-ut Dr (489, 11).

7. $a. a^{m\hat{e}l}Pa-\check{s}e^{ki}$, s. $Mu\check{s}\hat{e}sib-{}^{il}B\hat{e}l$.

Pa-da?-a-aḥ-nu (vgl. Pa-da-a)

1. a|š Ni-qu-du a. amêl pahari Cb 147, 4, 13. Pal-da-ak-ka, amêl pa-sa-a-a Dr 397, 7. Pa-di-e-su, Pa-di-su (Nd 1049, 12?), Nk 459, 14. Dr 314, 4. S. il Šamša-a-a?

*Pa-ad-mit|mut-us-tu-u

I. a/š Pi-ir . . . Dr 301, 28, 33.

*Pa-ad-na-a-šu s. Pi-su-sa-as-ma-ka-a-ša.

*Pa-ad?-ú-as-tum (Cb 85, 17), s. ^{il} Nabû-aqabi.

Paharu (DUQ.QA.BUR|Pa-ha-ru, mit u. ohne amêl; «Töpfer»), s. fAmti-ilBêlit 7, Apla-a 10, 92, Ardîa 46 Ardi-il Marduk I, Ardiil Nergal 10, Balâţsu 16, il Bêl-aḥê-erba 6, -aplu-iddin 10, 34, -êţir 39, -iddin 8, 76, -iqîša 10, -kišir 3, 4, -li'û 16, -nâdinaplu 3, -šum-ukîn 2, Bêlšunu 12, il Bêlušallim 21, 57, Bulta-a 18, il Bunene-ibni 2, 19, Hu?-sa-lu, I-ba-a 5, Iddin-il Nabû 30, 55, Ili'-il Marduk 9, Iqîša-a 21, 31, Iqîša-il Marduk II, Kabti-ia I4, 24, Kalba-a 10, 28, Lâbâši 25, Lîširu 10, 16, il Marduk-êţir 42, -šarrani 3, -šùm-ibni 23, -šum-uşur 29, 31a, 36, Mušêsib-il Bêl 88, Mušêsib-il Marduk 103, il Nabû-aliê-bullit 10, -ahê-iddina 21, -aplu-iddin 40, 41, -balâţsu-igbi 48, -bân-ahi 9, -belšunu 8, -ereš 10, -iddin 8, 12, -ittannu 18, -kâşir 19, -kîn-aplu 22, -mušêtiq-urri 31, -rê'ûšunu 9, -šum-ukîn 9a, 17, -usuršu 49, Nâdin 46, 93, Na'id-ilBêl 4, il Nergal-iddin 20, Nidintum 22, 74a, Nidintim-il Bêl 24, il Ninib-alı-iddin 4, Nigudu 18, fNu-ub-ta-a 12, Pa-da-a 3, 4, (-áḥ-nu) I, Qîšti-il Marduk I, Rîmût 45, 74, Rîmût-il Bêl 88, Su-ga-a-a 4, il Šamaš-aļie-iddin 2, -nasir 9, -pir-usur 4, -šum-lišir 3, il Uraš-iddin 2, Za-bu-nu, Zâkir 2.

fPa-hu-nu-ta Dr 245, 35.

Pa-ki-i-?-ri Cb 104, 15. S. $i^lB\hat{e}l-d\hat{n}i-\hat{i}pu$ š 1. $P\hat{a}ni-i^lA\hat{s}ur^1-lu-mur,^{am\hat{e}l}sipiri$ $apli\hat{s}arri$? Cr 364, 16. $Pa-ni-i^lA\hat{s}ur^1-te-e-me$

I. a/š il Ašur 1- ? -ia Dr Ba 17, 16.

Pâni-il Bêl-adaggal (ŠI|Pa-ni-il B¹-a-dag|da-gal) Cr 90, 3. 287, 12. Dr 379, 50. Dr L 25, 12, 29. amêl malahu Cr 55, 4. S. Taddannu.

I. a|š Ki-din-¹¹Marduk a. Maš-tuk Nd 845, 13. Pâni-Dîri-lûmur (ŠI|Pa-ni-di-ru|DÛR. AN. KI-lu-mur (Nd 298, 4. 656, 13. 1028, 5), s. ¹¹Bunenc ¹, ²-ibni.

Pâni-ilûtsu (? ŠI-AN-su Nk 311, 6), s. ^{il}Bêl-iddin. T. XXXII. Pa-ni- $^{il}Nab\hat{u}^1$ -lu-mur, $^{am\acute{e}l}$ qallu Nk $_3$ I, $_{10}$. Pa-ni- $^{il}Nab\hat{u}^1$ -le-e-mu (= Duble) Ng V R 67, $_3$, $_1$.

Pap-pa-a-a (vgl. as. Pap-pu-u K 287,4) Nd (1114,11).
S. Ardi-il Bêl 18, il Bêl-êţir 19,-nâdin-aplu 2,
Dummuqu 2, Iddin-il Bêl 19, f Inşabtum 2,
Kabtîa 17, Lâbâši 11, il Marduk-zîr-ibni 24,
Murašû 5, il Nabû-mušêtiq-urri 27, -šûmiškun 22, Niqudu 22a, Sûqa-a-a 3.

Pap-pa-su Nd 842, 5.

Pa?-qud-da-nu Dr 500, 2.

*Pa-ar-ta-am-mu (vgl. Par-ta-a-ma K 361, JADD 122, III p. 204), ^{amèl}par-sa-a-a Dr 410, 2. Pa-a-si-ia, Pa-si-iá, s. ^{il}Sin-aplu-šarri-uṣur.

I. a/š Ahu-lu-mur Cr 355, 4.

Pašeki (amèl (âl) Pa-šeki) Cr (184, 16). S. Ardi-il Bau I, Ardi-ilBêl 23, 29, Balâțu 59, Bân-sîr 6, il Bêl-aliê-iddin 36, -ittannu 18, -kâşir 40, Bêlsunu 32, -uballit 124, -ušallim 25, Búlța-a 10, 12, Da-da-a 5, Damqi-ia 3, Erba-il Marduk 2, 23, fGugûa 1, Gûzanu 10, Iddin-il Marduk 18, Ina-êsîêțir 3, 11, Kiribtu 4, Lûsi-ana-nûr 10, "Marduk-sum-ibni 22, -sum-uşur II, Mušesib-ilBel 50, ilNabû-aplu-iddin 39, -bullitsu 25, -kîn-sîr 5, -šum-iqîša I, -šùmlîšir 15, -uballit 19, -ummu-šullim 1, -sîribni 6, -sir-iqîša 3, 14, -sîr-lišir 6, -sîrukîn 7, Nâdinu 18, Nidintum 88, Nidintumil Bêl 38, Rîmût 4, 24, il Šamaš-ahê-ušabši 1, -àh-iddin 9, -ibni 5, -kâşir 3, -uballit 5, 35, Sùm-iddin 16, 26, 28, Sùm-ușur 2, Taqîš 2, f Ubârtum 3, Zikari 1.

Pa-ši-hu-il Addu, s. Kalba-a.

Pa-311?-11?

1. a|š Šú-su-bu a. Ili'-i'Marduk Dr 327, 7. Pa-te-ú-i'Addu²(?), s. Gi-mil-iá.

*Pa-ti-sa-' Cb 384, 7.

Pa-a-tu, s. Nar-gi-ia.

*Pi-e-mar-di-'

1. a|š Iš-ki-ilZa-ma-du Dr 427, 20.

Pi-i Dr 355, 7.

Pi-ri-ta-a Dem? (ZA III).

Pir'u (Pir|Pìr(-'u), Pi-ir Dr 301, 28, Pi-ir-'u Cr Pa 4, 8, «Sprössling»; no. 8 abgekürzt aus i'Samaš-pir'-uṣur) Šmk M II 3. Nd 60, 6. 70,6. 87,2. amêl mâr šipri Cr 257,3. S. i'Bêl-No. 2.

erba, -uballit 78, Erba-^{il} Marduk 10, Kînzir, Pa-ad-mi-us-tu-û.

I. a/š Nk 134, 8.

a|š È.AN.NA-iddin Cr 203, 15.

a|š (Ina-)È-sag-gìl-ša-du-nu a. (i¹Ea-)êpešili Cr Pa 4, 8, 14. 6, 8.

a/š ⁱⁱ Marduk-ušallim a. Alju^{pi}-'-ú Nk 346. 408, 3.

5. a/š Mušêsib-ilBêl Cr 271, 14.

a|š ^{il}Nabû-êţir a. Mu-šal-lim Nd 1116, 15. Nd M II 52, 4?

a|š ilNabû-šùm|zîr-lîšir a. Egibi Nd 310, 14. Ev 17, 10.

a[š Na'id- ii Marduk a. Ba-bu-tu Cr P 11, 12 = ii Šamaš-pir'-uşur 5.

a|š Ša-du-nu Dr 296, 21.

10. a/š Šú-la-a Nd 321, 2.

a. amêl abi bîti, s. il Bêl-ereš.

a. Amĉl-il Ea2, s. Apla-a.

a. Ardi-"Nergal, s. "Marduk-zîr-ibni, Mušêzib-"Marduk.

a. ^{il} Ea-ĉpeš-ili, s. Rîmût-^{il} Nabû.

15. a. Êpeš-ili, s. Ardi-^{il} Marduk, Ardi-^{il} Nergal, Iddinûnu, ^{il} Nabû-šùm-uṣur, Rìmût, ^{il} Urašerba.

a. Ir-a-ni, s. ^{il}Bĉl-erba, Nidintum.

a. Mu-kal-lim, s. Bulluțu.

a. Mu-še-zib, s. Gu-za-nu. a. Nu-ú-bu, s. il Nergal-utîr.

20. a. Raba-a-ša-il Ninib, s. Tabnĉa.

a. ilSin²-[ú-tu], s. Iddin-ilNabû.

a. il Sin²-pi-lu-lu-ki, s. Šùm-ukîn.

 $a. \ ^{il}\check{S}ama\check{s}\text{-'}\text{-}\acute{u}\text{-}tu(\text{-}ma), \ s. \ Iddin^{\text{-}il}Nabû.$

a. amêl šangî il Gula, s. Iqupu.

25. a. Ú-bal-liṭ-su-il Gula, s. il Nabû-kîn-aplu.

26. a. Uballiṭ-su-il Marduk, s. il Nabû-kîn-aplu.

*Pi-ir-mi-is-di, s. Ba-ga-pa-a-ta (Dr 301, 17).

Pi-sik?-dan-nu, ^{amèl} šà-tam bîti nuqâta Dr 393, ³·

*Pi-su-sa-as-ma-ka-a-ša (vgl. ? Turod CIS II 148)

I. a|š Pa-ad-na-a-šu Xrx CT IV 34, 2.

*Pi-ša-mi-iš (äg.), s. Ha-pi-dis-bal-la (Cb 85, 5). Pi-iš-ši-ia, amèl ràb bîti Dr 534, 7. 542, 7.

*Pi-i-ti-hu-ru (äg.) Dr 204, [1], 5.

Pu-da-a, Pu-di-ia|iá (Kosename, vgl. Pu-di-ilu) Nd 38, 4. 201, 10. 449, 9.

1. a. $a^{m\hat{e}l}Pa-\check{s}e^{ki}$, s. $R\hat{i}m\hat{u}t$.

22*

Pu-uh-hu-ru («mit Kraft verliehen»)

a|š il Nergal-iddin Dr 369, 2. 473, 2.
 a|š Ri-mut-il Bêl a. Ab.... Nd 716, 10.

3. a. il Nergal-iddin, s. fBagabînaši.

Purkullu (amēl pur-kúl| púr-kul, «Steinarbeiter»), s. Damqi-ia 1, Lûṣ-ana-nûr 3, ^{il} Nabû-zîrukîn, ^{il} Nergal-ibni 2.

Puršû (Pur|Púr-šú-ú,? = puršu'u = ซุราฐ «Floh») Nd 546, 20. Cr 42, 5. 63, 2. 168, 12. Dr 40, 4. 163. Pi 8. amêl bânû Cr 180, 9. S. Ardi-ia.

I. a|š Iddina-a a. Egibi Dr 166, 3. 235, 3, 18. 470, 5. 560, 5.

a|š Itti-il Marduk-balâțu a. Egibi Dr 384, 4. 455, 13.

a|š il Marduk-šàr-uşur Dr 372, 2.

4. a|š il Nabû-kit-tum-[uṣur] Dr 117, 2.

Qα-bu-ú-α («o über das Rufen!»)

1. a/š Ardi-il Gula a. Ir-a-ni Dr 346, s.

JQa-a-'-i-ša-at (Kurzname, vgl. Vollnamen wie f ilBêlit-, f ilGula-qâ'išat) Cr 331, 5.

fQa?-pa? Nd 744, 8.

Qaqqada-a (SAG.DU-a; «o mein Haupt») 1. a. amêl bânî, s. Gimil-il Šamaš.

Qaqqadânitum (SAG.DU|Qaq-qa-da|di|(-a|an)ni-ti|tum) Nd 293, 33. Dr 279, 13. S. ⁱⁱBêliddin 140, -ušêzib I, Ḥaš-da-a-a 5, Murašû 2a, Mušallim-ⁱⁱMarduk 4, ⁱⁱNabû-šûmukîn 2, ⁱⁱNergal-ušallim 16, 36, Silim-ⁱⁱBêl 13, Šellibi 11.

Qaq-qa-di-nu (Ng 43, 18), s. Mušêzib 3. Qar-la-a, Qa-ri-li-ia (vgl. Qar-la-' BE IX, he. בְּרַחָּר, sin. הַרָּחָר, s. ^{il}Nabû-mukki-e-lib, fSíp-pa-a.

fQa-ta? Nd 831, 3. Qá-ti (Kurzname)

I. a|š Bêl-êţeri-ilNabû Dr P 140, 5.

Qâti²-^{il}Bêl¹-ša-kan (abgekürzt aus Ina-qâti-^{il}Bêlšakan)

I. a/š Ba-ni-ia Cb L 27, 16.

JQa-ti-lu-tum? Nd M 28, 2.

Qá-ti-il Marduk (abgekürzt aus Ina-qâti-il M.)

I. a. amêl ràb bânî Dr P 140, 12.

Qí-ba-

ı. $a | \check{s}^{il} Nabû-li'\hat{u}$ Nk 61.

Qi-ba(-a)-ku-ilu, lies Itti-ba-a-ku-ilu, $am\hat{e}^2$... Cr

126, 1, 12. amēl bêl piqitti ša (karri ša) âlBîtṭâbi-ilBêl Nd 268, 3. 280, 3.

Qi-bi-il $B\hat{e}l^1$ (abgekürzt aus Ina-qibi-il $B\hat{e}l$) Xrx 4, 7, 9, 11.

I. $a|\dot{s}$ a. $\dot{S}i$ -gu- \hat{u} - α Nk 244, m. $\int u Q i$ -bi-i-tum-gi-i- $\dot{s}at$

1. m/š ^{il}Nabû-ahê-iddin a. Egibi Nd 760, 3. Qí-id-di-ia Nd 7, 2.

Qîpu (amèl NI. GAB|TIL. GID. DA «Beamter»)

Cb 87, 20. S. Ardîa 7, il Bêl-iddin 101, -iqîša
6, -šùm-iškun 12, 31, Bêlšunu 33, Iddinail Bêl 7, Iddin-il Marduk 8, Itti-il Anumbalâţu 1, Kidin-il Marduk 5, Libluţ 8, 37,
45, il Nabû-bân-alji 4, -bêlšunu 28, -ittannu
+69,-šùm-iškun 29,-šùm-uşur 13,il Nergalšàr-bulliţ 1, il Šamaš-erba 6, Ša-pî-kalbi 5,
f il Tašmetum-damqat 4.

f Qi-ša-a Nk 261, 13. qallatu Cb 287, 3. Qiš-^{il} Marduk

I. [a|š] Zîri-ia a. amèl šangî il Za-ra-qu Nk 271, 10. Qîšti-ia (ŠA.BA|BA.ŠA?-ia|iá|a-a, (Kosename, vgl. Qîšti-Marduk etc.)), s. il Nabû-nipšari.

a|š Iddin-ilNabû a. Dr 268, 16.
 a|š Šú-zu-bu Dr 520, 6.

3. a. Saggil-a-a, s. ^{il} Nabû-zîr-lîšir. Qîšti-^{il} Marduk (ŠA.BA|Qí-iš-tum-^{il} M¹,², s. Mušibši|_n)

1. a|š Apla-a a. amėlpaljari Nk 377, 3, 15. a|š il Bêl-iddin a. Ēţiru Nd 353, 11.

a|š ^{il}Bêl-iddin a. ^{amêl}nâš paṭri NdL 1, 14. Vgl. *Iqîša-^{il}Marduk* 6.

a|š Gimil-ilŠamaš a. Ēpeš-ili Dr 365, 4. 433.

5. a/š Ri-mut a. Da-bi-bi Dr 351, 18.

a/š Šú-zu-bu a. Ka-nik-bâbi Dr 481, 10. Hierher gehören auch die unter Iqîša-il Marduk 16 aufgeführten Stellen, welche alle ausser Nd 990, 30 die Schreibung ŠA. BA. il M. haben.

7. a. ^{amèl}naggari, s. Mušêsib-^{il} Marduk. Q**î**šti-^{il} Uraš (ŠA.BA-^{il}IB)

I. a/š Ē-til-lu a. amēl.... Dr Pa 8, 24. Qi-i-ti (oder Kîti «Ende»?)

1. a|š ^{il}Bĉl-ga-mil Nd 40, 13. Qu-ub-ba-ar

I. $a|\tilde{s}$ Lû \tilde{s} i-ana-nûr Dr 382, 5. Qu-da-a-a Ars (ZA III) 5.

is Qu-ud-du Dr 379, 40.

f Qu-dα(-α)-šu Nk 373, s. Nd 178, 22. 760, 16. 916, 4. Cr 160, 22. 177, 15. 217, 6. ₹84-2-11, 172. S. f Bu-na-ni-tum, ^{il} Nabû-mušêtiq-urri.

1. m/š Ahu-nu-ú-ru Nd 1113, 6.

m|š ilBêl-iddina a. amèl rê'î sisî, ummu abi ša Iddina-alju Cr 161, 39, 59.

m|š ⁱⁱBêl-iddin a. Ri-si-i, ummu ša ^fIn-niba-a Cb 287, 9.

m|š i¹Nabû-bêl-šumâti a. i¹Nûr-i¹Papsukkal Cb 120, 2.

5. m|š ^{il}Nabû-er-ba a. ^{il}Addu-šùm-uṣur Cb 55,2. Dr 304, 3.

6. m|š Šú-la-a a. Egibi, ummu ša Itti-^{il}Marduk-balâṭu, Nd 12. 724, 4. Cr 49. 123, 3. Cb 118, 2.

fQu-un-na-tum(bi Dr 452, 5 Schreibfehler?) Dr 438, 4.

1. m/š Aliê-iddin Dr 400, 8. 452, 5. [459, 3, 8]. **ilQu-ú-su-ia-da-' (ws. **קרסידע"), amèl ràb šarri Dr 301, 16.

 $Rab\hat{a}(\check{s}u)-\check{s}a)-ilNinib^{1}$, 2 (amèl $GAL-ilNinib^{1}$, 2 Dr 289, 12. Dr P 7 I, 21. amèl GAL(-a)-ša-il Ninib 1,2 Nd 536, 8. Cr 17, 4. GAL-a-ša-il Ninib2 Dr 265, 32. GAL-a-ša-il MAŠ. MAŠ(?) Nd480,4. GAL-a-šu-ša-ilNinib2 DrP41,11. amèlGALa-šu-ša-il Ninib2 Dr P 41, 11. amel GAL-a-šuša-il Ninib1 Cb 373, 12. Ra-ba-ša-il Nin[ib]1 Nd 990, 23, vgl. 887, 3(t). amêl ra-ba-... Dr 563, 4; diese Schreibungen machen die Lesung Rabi-apilšu-ša-Adar (DEMUTH, BzA III p.420) unmöglich), s. il Bêl-îpuš 2, 4, Erba-il Marduk 22, Ina-êšî-êtir 13, Iqîša-a 71, Kup-pu-tu I, il Marduk-kîn-aplu I, il Nabû-balâţsu-iqbi 27, -šùm-ukîn 12, -udammiq 6, il Nergal-uballit 18, Nûr-il Bêl-lûmur, Nûrêa 8, Silim-ilBêl 8, Šaddinnu 8, Tabnêa 27, Tukulti-ilBêl I.

Rab-ba-a, s. il Nabû-êţir.

Ràb-bânî (amêl GAL-ba-ni-e|KAK(pl), auch amêl ràb bânî bîtâti, «Baumeister»), s. Ap-la-a 96, Ardi-il Bau I, Ardi-il Bêl 28, Arrabi 8, Balâțu 16, 24, Bânûnu 3, 5, 7, Ba-aq-qa I, Ba-si-ia 6, il Bêl-allê-erba 4, -êțir 9, -êțirnapšâti 3, -ibni 2, -iddin 3, 5, 65, 88 a, 105, 107,118,127,-ikṣur 7,-ittannu 5 a, 27,-kâṣir 6, 23, 28, -li û 3, -nâṣir 4, -rîmanni 4, 16, 20, 23, 36, -šùm-iškun 4, -uballit 58, 61, -ušallim 5, 11, Bullut 1, Erba-il Marduk 1, 9, 13, 18, 20, fEtillitum 3, Gimillu 15, Gimil-il Gula 5, Gu-da-du-ú 1, il Gula-balâțsu-iqbi I, fHi-ib-ta-a I, 2, Iddina ... I, Iddin-il Bêl 32, Iddin-il Nabû 87, 108, Iqîša-a 4, 11, 14b, Itti-il Nabû-balâţu 28, Kal-ba-a 3, Kalbi-bâbi 2, fKaš-ša-a? 4, Kiribtu 3, Kurbanni-il Marduk 4, 13, Lâbâši 20, 23, Liblut 6, 13, "Marduk-êţir 7, 44, -nâşir 13, 23, -šapik-sîr 5, -šùm-iddin 19, 27, -šùm-uşur 27, 38, -zîr-ibni 27, Mušêzib-il Bêl 15, 36, 45, Mušêsib-il Marduk 37, il Nabû-aplu-iddin 7, 17, 34, 86, -balâţsu-iqbi 50, -bulliţsu 10, -etil-ilâni 5, -êţir 23, 25, -êţir-napšâti 42, 58, -igbišu I, -igîša 2, -ittannu 8, 15, -kînzîr I, 6, 32, -nipšaru I, -šûm-iškun 5, 55, -šum-ukin 39, -šum-usur 5, 14, -uballit 13, -udammiq 9, -ušallim 11, -zîr-iqîša 12, -sîr-lîšir 8, Na-din 4, 27, il Nergal-ba-nunu I, -iddin 22, -ina-ešî-êţir I5, -šarrani I, Nidintum 35, 74, 78, Nidintum(-ilMarduk) 2, 3, Niqudu 9, Nûr-il Sin I, Qá-ti-il Marduk 1, Ra-ši-ilu 1, Rîmût 17, 80, Rîmût-ilBêl 32, 36, Su-ga-a-a 14, Si-il-la-il Marduk I, Šâkin-šùm 6, Ša-il Marduk-ul-i-nu I, il Šamaš-udamnig I, -ušallim 4, -zîr-ušabši 5, Šâpik-sîr 60, Šú-la-a 32, Ţâbîa 5, Ţâbşil-il Marduk I, 2, il Ubâr 7, il Uraš-bêlšamê I, -êţir I, -šâpik-sîr I, "ZA.MAL. MAL-šum-uşur I.

Ràb-bêl-immirti (? amėl GAL. EN. GANAM BL 10257), s. Su-qa-a-a 26 (Dr 371, 13).

Ràb-ilbelit¹, s. il Nabû-kuşuršu (Dr 542, 16) 3. Rab-bu-û, s. Id-di-ia (Dr 145, 3), Id-da-a-a 5. Ràb-diš-ši, vide Ràb šušši.

Rab-dum(?), s. *Kabtîa* 16.

Ràb-kâri (amèl GAL-ka-a-ri, vgl. DAHW p. 350a), s. il ZA. MAL. MAL-šàr-usur 2.

Ràb-parsilli (amêl GAL-AN.BAR), s. Mušêzibil Marduk 41.

Ràb^{pl}-ša-naʔ-ši?..., s. ⁱⁱNabû-aplu-iddin 37. Ràb-šušši ($^{am\hat{e}l}GAL$ - l -ši, beachte GAL- l (?)-ši Nk 330, 12 = $GI\check{S}$ -ša-IMER Nk 386, 13), s. ⁱⁱBêl-uballiṭ 125, Lâbâši 86, ⁱⁱMarduk-kîn-aplu 2, ⁱⁱNabû-êṭir 20,-kîn-sîr 17, Rîmût 129, ⁱⁱŠamaš-àḥ-iddin 2, Zîr-Bâbili 12, Zîrîa 14. Ràb-tarbaşi (amêl GAL- BL 2664, «Hofmeister»?), s. Iddin-il Nabû 61(?), il Nabû-bêl-ilâni 3, il Šamaš-udammiq 4.

Ràb-ú-ru-ú («Stallmeister»), s. Ina-qibi-^{il}Bêl 1. Ra-dím(tím?)(-mu) Nbp M II 9, s. S. ^{il}Šamaš-àl·iddin, Šamša-a.

1. a. il Addu-šam-me-e, s. il Gula-sîr-ibni.

a. E-til-pi, s. Zîr-Bâbili.

3. a. amêl nappalji, s. il Bêl-îpuš.

fRa-dim-tum Dr 379, 18.

Rag-su, s. il Nabû-šim-uşur 15.

*Ra-al-a-ni (Nd 325,3), Ra-li-an-ni|nu (Nd 17. 18), Ra-li-[ma]-an-nu (Nd 369, 3), Ra-al-liama-nu (Nd 287, 3. 294, 3) (ar.), s. ^{il} Nabûedu-uşur, -iddin, Ta-al-la.

*fRa-hi-ma?-' (Sklavin) Nd 257, 3.

*Ra-lii-me-su Ars (ZA III) 5, 15. 6, 11. Ra-lii-i-mee-su Ars 4, 3, 21. Ra-lii-mi-e-su Ars 7, 5.

fRa-in-du, vgl. fRi-in-du.

I. m|š fIn-ba-a Dr 194, 39.

^{il}Ra-am-ma-ni-še-zib (vgl.^{il}Ad-du-še-zib), s. Šâpikzîr.

JRa-mu-ú-a, fRam-ú-a, fRi-mu-ú-a Nd 343, 3. 630, 10. 990, 9. aššat Bânîa Nd M 16, 4. aššat Kidinnu-il Marduk a. il Bêl-êţir Cr 84-2-11,78. aššat Na'id-il Marduk Nd 113,6. aššat Šú-la-a a|š Zîri-ia Nk 302, 4.

I. $m|\check{s}|^f E$ -til-li-tum $m|\check{s}|^{il}B\hat{e}l$ -u \check{s} allim Nk 198, 4.

2. m|š ^{il}Šamaš-iddina a. ^{il}Sin-tab-ni Nd 178, 47. Ra-mu?-an-ni, s. Ahûtu.

fRapšu-a-na-âli Nd 273, 2, 13.

Rap- $\S u$ - $^{il}Marduk^2$ Dr 157, 14.

Ra-aš-bi-^{il}Ninib², s. ^{il}Šamaš-aplu-uṣur 5. Ra-ši-ilu

a|š ilNabû-kîn-sîr a. amêl ràb bânî Dr [463, 20].
 14. Dr P 70, 15. 74, 10.

2. a. Egibi, s. Iqîša-a.

* fRa(It?)-ta-alı-ša-alı, Tochter des Xerxes' Xrx 2,2. * Ra-sa-am-ár-ma (pe.)

I. a/š Ra-sa-am-ú-mar-ga-' Cb 384, 2.

*Ra-sa-am-ú-mar-ga-' (pe.), s. Ra-sa-am-ár-ma.

Rê'û (amêl SIB(-i) alpi, sisî; «Hirt»), s. Alşûtu 1, Ap-la-a 38, Ardîa 10, Ardi-il Gula 3, Arrab 3, 4, Balâţsu 11, Bânûnu 4, Ba-si-ia 4, il Bêl-ibni 8, 47, -iddin 51, 54, -îpuš 8, 10, 12, -kâşir 45, -nâşir 3, -šadûnu 1, -šùmiškun 14, Bêlšunu 8, il Bêl-ušallim 32, Bulţa-a 4, ilBunene-ibni 7, ilEa-šum-uşur 2, Gimillu 12, Ibna-a 1, Ina-qibi-ilBêl 2, Iqîša-a 6, 12, Itti-il Marduk-balâţu 11, Kalbi-ilBau 5, Kâşiru 14, Kudurru 25, fKu-me-pi-tum 1, Libluț 10, il Marduk-êțir 5, -nâsir 6, -šùm-uşur 16, -zîr-uşur 1, Musêzib-il Bêl 8, Mušêzib-il Marduk 25, 32, il Nabû-ahê-iddin 13, 24, -balâţ-ereš 1, -balâtsu-igbi 8, -bân-alii 5, -êţir 30, -êţirnapšati 25 a, 32, -iddin 3, -kîn-zîr 30, -šadûnu I, -šùm-iškun 30, -tabni-uşur 8, -udammig 8, Na'id-il Marduk 7, il Nergal-ina-ešî-êţir 10, -ušallim 8, Nidintum 76, Niqudu 3, fQudâšu 2, Rîmût 8, 25, Rîmût-il Bêl 9, Silim-il Bêl 5, Šadûni 7, il Šamaš-aplu-usur 3, -bêl-ilâni 1, -dannu 3, -erba 12, -êţir 9, -iddin 15, -kâşir 4, -kîn-aplu 5, -uballiț 20, f Tabluțu 1, ilZA. MAL. MAL-iddin 6.

fRi-ba-a Dem ZA III.

Ri-bat, Ri-ba-a-ta|tú (vgl. as. Ri-ba(-a)-te 83-I-18, 342, 12. Bu 9I-5-9, 209, 10. SU-a-te K 302, 15. SU-a-ti Probename K 24I, X 28; «Vermehrung»). amêl qallu Dr 454, 4. 46I, 4. S. il Addu-šêzib, Ana-mulyli-il Nabû-taklâk, il Nabû-balâţsu-igbi.

I. a|š ilBêl-êţir Dr 364, 10.

2. a/š Bi-ba-ni Xrx 5, 3, 7, 13.

Ri(-e)-li(-e)-tum|tú, tu, ti (hypokor. Kurzname, vgl. Nabû-rîliti-uşur u. ä.) Nd 475, 9. 624, 3. Cb 123, 4. 170. 7. 229, 3. 230, 4. 267, 4. Dr 20, 1, 7. 200, 19. 218, 6. amêl ašaridu Cr 204, 6. amêl išparu (birmu) Nd 818, 4. Cb 244, 4. 256, 16. amêl qaltu Nd 566, 3. Cr 248, 3. Cb 31. S. Ardi-il Gula 40, Mušêzib-il Bêl, il Nabû-unammir.

a|š E-ri-ši Nbp (ZA IV) 20, 12.
 a|š E-ri-ši a. il Sin-nâşir Nk 88, 9.
 a|š It-ti-ba-a-ku-ilu Cr 313, 14.

4. a. ⁱⁱSin-nâşir, s. Mušêzib-ⁱⁱBĉl, ⁱⁱNabû-alŷĉšulum, -gâmil, -zîr-ibni.

 fRi -ih-ta-a, aššat ${}^{i s}Qu$ -ud-du Dr 379, 40.

Ri-ih-ti-ia (Kosename zu *Rîhtu) s. ^{il} Nabû-ahêiddin.

fRi-'-in-du (vgl. fRa-'-in-du, fRi-in-du), qallatu Nd 273, 3, 11.

?..ri-'-i-tum-ilBêl, amèlqallu Cb 8, 2.

Rikiš-kalâmu-i¹Bêl(Ri-kis-KAK,A,BI|ka-lam|la-

(Rikis-kalâmu-ilBêl)

*mu-^{il}B*¹) Ng [11,8]. Nd M II [65,6]. Cr 380,2. S. ^{il}Nabû-talîmu-uşur, Talîmu.

Rik-ki

I. a/š Iddina-a Dr 76, 9.

Ri-ik-su? Nk 276, 8.

Ri-man-ni («erbarme dich mein!»)

I. a. Su-ha-a-a Cr III, 14.

Ri-man-ni-^{il} Bêl¹, ^{amèl} qallu (ša šumšu Rîmût imbû) Nd 697.

JRi-mat|ma-at? Nk 386, 10. Ng 2, 2, 11. Nd 205, 4.

1. m|š ilMarduk-iddin Cr 236, 3.

m|š il Nabû-šùm-iddin a. il Sin-tab-ni Nk 386.

3. a. Mu-še-zib-il Marduk Nd 231, 19.

Rîmût|u (Ri-e-mu-ut|tu|ti, «Begnadigung»; no. 56 abgekürzt aus Rîmût-(bêl-)ilâni, no. 121 aus Rîmût-il Gula, no. 78 aus Rîmût-il Nabû(?), s. auch unter *Rîmanni-il Bêl*) Nk93,2. 315,12. Lab 3, 7. Nd (I, 18), 347, 3. 397, 2. 437, 16. 455, 7. 488, 4. 554, 6. 697, 2. 926, 5. 960, 5. 980, 3. 982, 3. 1022, 13. Nd M II 47, 7. Cr (46,2). 84,7. 117,15. 124,12. 135,11. Cb 106,5-135, 3. Dr 341, 7. 370, 28. 510, 5. Agade ki-ú-a Cr 360, 22. ? P 124, 4. amel gugallu Cr 126, 4. 176, 3. Cb 321, 7. amelirrišu Nk 452, 29. Nd 227, 2. 307, 8. Cr 229, 5. amêl mâr šipri Cr 263. amêl nappalju Nd 745, 3. ZK II 324. Cr 30, 2. 276,6. 344,3. 354,7. Cb 98,3. 256,20. amêl ràb alpê? Cb 225, 6. amèl qanâtu Nk 421, 3. amêl šangû Cb 384, 14. Cb 276, 9? amêl ši-namu-ú Nd 640, 2. amêl sa-ták-ku Nd 1055, 10. S. il Addu-àh-iddin, Ahu-lîšir, Ardi-il Bêl, Ba-su-su, $i^{\dagger}B\hat{e}l$ - $a\hat{h}\hat{e}$ -ba-ni(?), $-a\hat{h}\hat{e}$ -erba, -iddin, ^fBêlit, ^{il}Bêl-ittannu, Bêlšunu, ^{il}Bêlupahir, Erba-il Marduk, Gab-ri-ia, Gimilil Šamaš 15, Iddina-a, Iddin-il Nabû, fllat, Itti-il Nabû-balâţu, Kalba-a, Kîna-aplu, Lulû I, Mannu-damû, il Marduk-šùm-iddin 50, Mukinnu 2, Mûrânu + 46, il Nabûahê-bullit, -ereš 22, -êţir-napšâti, -ittannu, -kîn-aplu, -tabni-uşur, -ušallim, -sîr-iqîša, il Nergal-àh-iddin, fRi-in-du, Silim-il Bêl, fSu-qa-'-i-tum, Šaļļû, il Šamaš-iddin, -uballiţ + 42, Taddannu + 17, Tâbi-ia, Zîrîa, fZu-un-na-a.

 $a|\dot{s}$ a. Egibi Nd M II 63, 4. $a|\dot{s}$ a. $a^{am\dot{e}l}Pa-\dot{s}e^{ki}$ Nd 313, 4.

5. a/š A-hu-ma-a Cr 345, 45.

a|š A-hu-nu Nd M II 58.

a|§ Apla-a a. Ardi-il Nergal Nd 470, 8. 479,11. 616,11. Cb 330, 3. 331,14. Smd (ZA IV) 8,11. Dr 174, 15.

a|š Ardi-il Gula a. amèl rê'î alpê Nd 881, 10.

a|š Ba-la-ţu Dr 474, 12.

10. a/š Bâni-ia Dr 147, 11.

alš il Bêl-ahê . . . Nk 44, 7.

a|š ilBêl-àh-ušabši a. amėl..... Dr 378, 17.

a|š ilBêl-ibni a. amel náš patri kári Dr 386, 21.

a|š il Bêl-ibni a. amēlšangî il Šamaš Nk 73, 15.

15. a|š ^{il}Bêl-iqîša a. Mu-še-zib Dr 395, 22. 396, 20. a|š ^{il}Bêl-kâşir a. Ardi-^{il}Ea Nd 307, 13.

a s il Bêl-kâşir a. amêl ràb bânî Dr P 61, 17.

a š il Bêl2-lî'û Nk 42, 17.

a š il Bêl-lî û a. amel nappalji Nk 409, 16.

20. a š il Bêl-na-din-aplu Nd 69, 2.

a|š ilBêl-šùm-ibni Nd 466, 4, 12.

a|s il Bêl-uballit a. Ir-a-ni Cr 264, 10.

a|š ilBêl-ušallim a.il Addu-šam-me-e Cr 301,15.

a!s Búl-ta-a a. amêl Pa-seki Dr 319, 17.

25. a/š Búl-ṭa-a a. amêl rê'î sisî Dr 260, 25.

a š il Ea-ušallim a. amel šangî il Bêlit Ninua Nd 231, 3.

a|š Gi-lu-ú-a a. Da-bi-bi Nd 204, 9.

a/š Gu-ul-tam-am Nk 357, 8.

a š Gu-sa-a-a Dr 440, 14.

30. a|š lddina-ahu a. Mu-kal-lim Cb 192, 27.

a's Iddina-a Dr 435, 7.

a|š Iddina-a a. amêl maşar? bâbî Art CIS II 66.

a|š Iddina-a a. Tu-na-a Dr P 110, 15.

a|š Ilu?-mus?-se?-nu a. amėlšangî Agade^{ki} Nk 73, 4.

a|š Ina-ki-bit-ilNabû Nd 720, 5.

35. a|š Ki-rib-tu a. Ú-bal-liṭ-su-^{it}Marduk Nd 194, 11.

a|š Kudurru, ^{amėl}gu-gal-la ša ^{amėl}abarakku Nk 63, 3.

 a_i 'š Ku-na-a a. $a^{m\hat{e}l}b\hat{a}'iri$ Dr 37, 36.

a|š Kur-ban-ni-11 Marduk a. Epeš-ili Nd 395, 12. Nd M 13, 2. 14, 18.

a/š Kur-ban-ni-^{il}Marduk a. Kalbi-^{il}Sin² Nd 796, ¹⁶. Cr 168.

40. a/š La-a-ba-ši a. amèlbânî Dr 492, 13.

 $(R\hat{\imath}m\hat{\imath}t|_{u})$

a/š Li-ši-ru a. amêl nappahi Cr 137. 245, 3, 7.

a|š Mar-duk-a Nk 70, 13.

a|š il Marduk-erba a. il Sin-ili(pl) Ev 11, 9. Ng 8, 10. 43, 16. Nd 63, 3.

a/š il Marduk-er-ba a. amêlu. muk Nd 116, 43.

45. $a|\dot{s}$ il Marduk-ušallim $a.^{am\hat{e}l}$ paḥari Dr L 20, 14.

a/š ^{il} Marduk-zîr-ibni a. Ir-a-ni Nk 316, 9.

a|š Mu-še-sib-ilBêl a. Ba-bu-tu Cb 273, 15.

a|š Mu-še-sib-il Marduk Dr 114, 2. 483, 15.

 $a/\tilde{s}^{-il}Nabû-a-a-lu$ Cb Ba 1, 3. Dr Ba 3. 6.

50. a|š ^{il} Nabû-bân-sîr a. Mannu-gi-ri-šu Nd M II 65, 13.

a|š il Nabû-êţir a. Abi-ul-îdi Nk 172, 20.

a|š ilNabû-iddin a. amilšangî ilNabû Nd 198, 13.

a|š il Nabû-kîn-aplu Nd M 25, 5.

a|š il Nabû-kîn-aplu a. Balâţu Nd 42, 15.

55. a|š ^{il}Nabû-kišir a. Ka-?-nu-ilu Nd 82-7-14, 725 (CIS II 61).

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-ki-\dot{s}ir$ a. Za-sak-ku Nk 185, $s=R\hat{s}m\hat{u}(-b\hat{e}l)-il\hat{a}ni$ q. v.

a|š ilNabû-lu-ú?-tir a. amēlšangî ilAddu Nk 330, 5.

a|š ilNabû-ma-lik Ng 69, 13.

a|š ^{il}Nabû-mu-še-ti-iq-urri a.? Di-ki-i Cr 275, 9.

60. a|š il Nabû-nâşir a. amel Ma-la-lu Nd 682, 13. a|š il Nabû-rîly(i)ti-uşur Nd 681, 6. 787, 22.

813, 3. 884, 5. Cr 149, 3. 219, 3. Dr 379, 33.

a/š ilNabû-šàr-ibni Cr 364, 15.

a|š ilNabû-šùm-iškun Dr 362, 22.

a|š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Ga-ḥal Nk 152, 12. 166, 20. 188, 5. 191, 2. 212, 2. 214, 3. 369, 11. 407, 13. Ev 15, 5. 19, 20. Ng 2, 19. 7, 17.

64a $a/\check{s}^{il}Nab\hat{u}$ - $\check{s}\check{u}m$ - $l\hat{i}\check{s}\check{i}r$ a. . . . Dr P 116, 3.

65. a/š ilNabû-uballiṭ a. Ri-ši-ia Dr Pa 12, 36.

 $a / \check{s}^{-il} Nabû-\acute{u}-\check{s}ur-\check{s}u$ Nd 463, s.

 $a/\tilde{s}^{il}Nab\hat{u}$ -zîr-ibni a. Am-ma-' Nd L 2, 20.

a|š ilNabû-zîr-iddin Dr 272, 21.

a|š ilNabû-zîr-iqîša a. amêlbâ'iri Cr 345, 43.

70. a/š Na-din a. il Sin-nâșir Cb 164, 12.

a'š Na-di-nu a. ^{il} Sin-ša-du-nu Ev 23, 5. Nd 477, 7. 806, 12.

a|š il Nergal-êțir Nd 526, 14.

a/š il Nergal-šùm-iddin Ng 20, 4.

a|š il Nergal-uballiț a. amel paliari Ng 29, 11.

75. a|š ^{il} Nergal-ušallim a. Ši-gu-ú-a Nd 141, 9. Cb 43, 18.

a|š Ni-me-qu a. Man-di-di Nd M 13, 13.

a|š Nûr-il Šamaš Cb 417, 3.

a|š Pir-' a. Épeš-ili Cr 123, 13. = Rîmût- ${}^{il}Nabû$ 12.

a|š Su-qa-a-a a. Egibi Dr 494, c.

80. a/š Sil-la-a a. amêl ràb bâni Nd 116, 41.

a|š il Šamaš-zîr-ibni Dr CT IV 21, 4.

aļš il Šulmān-ahê-iddina a. amēlišpari Nd 742, 10.

a|š Šú-lum-ma-du Cr 328, 18.

a/š Šum-ukîn a. Iddina . . . Nd L 15, 22.

85. a/š Ta-ad-dan-nu a. amêl bâ'iri Dr 300, 13.

a|š Ta-qiš-il Gula a. Ēpeš-ili Dr 319, 20.

a/š Za-kir Cr 200, 3.

a|š ⁱⁱZA.MAL.MAL-napištim-uṣur a. Ardi-ⁱⁱNergal Dr 431, 19.

a. , s. Mûrânu, ^{il}Nabû-êţir-napšâti, ^{il}Šamaš-àh

90. α. aplu-iddin Dr 180, 8.

a. amèlabi bîti, s. il Bêl-iddin.

a. Abi-ul-îdi, s. Zîrûtu.

a. il Addu, s. Bêlšunu.

a. Ahu-bani-i, s. ilBêl-ašaridu.

95. a. Ardi Cb 44, 25.

a. Ardi-il Marduk, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. $Ardi^{-il}Nab\hat{u}$, s. $Mannu-dam\hat{u}$.

a. Ardi-^{il}Nergal Cr (91), s. ^{il}Bêl-ušallim, Gu-za-nu, Ina-Esaggil-zîr, ^{il}Marduk-êţir, ^{il}Nergal-šùm-ibni.

a. Aš-ka-ri Dr (224, 13).

100. a. il Ašur-kit-su-nu Cr 360, 21.

a. Ba-bu-tu, s. ^{il}Bêl-ibni, ^{il}Nabû-bulliţsu, Širiqtum-^{il}Marduk.

a. amôl bâ'iri Nk (42, 19), s. Erba-a.

a. Ba-ku-ú-a Nd 934, 4. Cb 141, 5.

a. amêl bânî, s. il Nabû-šùm-imbi.

105. a. ^{il} Bêl-êţir, s. ^{il} Bêl|^{il} Nabû-aplu-iddin, -îpuš, ^{il} Marduk-iqîšanni, ^{il} Šamaš-uballiţ.

a. ilBunene2-ibni Cb 141, 7.

a. Da-bi-bi, s. ^{il} Ea-erba, Etillu, Kabti-ia, ^{il} Marduk-balâṭsu-iqbi, Mušêzib-^{il} Marduk, Oîsti-^{il} Marduk.

a. Dam[qa]-ilAddu, s. Immiri-ia.

a. Di-ki-i, s. il Bêl-iddin, il Nabû-iddin.

110. a. il Ea²-im-bi, s. il Nabû-bulliṭsu.

 $(Rimit|_u)$

a. il Ea-pat-ta-nu Ng (I, 21).

a. Egibi Nd (459, 9), s. Nidintu.

a. Épeš-ili Nd (1068, 10), s. Bâni-ia, ^{il} Nabûmušĉtiq-urri, Nâdin, Nâdin-aplu.

113a a. Êṭiru, s. ^{il}Bêl-ittannu.

α. amêlGIŠ.ŠA.PA.PIN-eš(?), s. Lâbâši.

115. a. Hu-ba-şu NdP (91, 19).

a. Iddina-a Dr 435, 16.

a. Il-tam-mar-il Addu, s. il Bêl-iddin.

a. Ka-nik-bâbi, s. Šûsubu.

a. La-ku-up-ru, s. il Nabû-iddin.

120. a. Li'êa, s. il Šulmân-šum-iddin.

u. Mi-șir-a-a (= Rîmût-i Gula 4), s. i Marduk-erba.

a. Mu-kal-lim, s. Minû-^{il}Bêl-da(-a)-ni

a. Na-bu-un-na-a-a, s. Iddin-"Marduk.

a. amelnaggari, s. Ardi-il Nabû.

125. a. amêl nappahi, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Nûr-ilNa-na-a, s. ilEa3-abu-uşur.

a. amèlpalyari Cr 160, 11, s. Ardi-ia, il Bêlaplu-iddin, -šùm-ukîn, Búl-ṭa-a, Lîširu, il Nabû-mušêtiq-urri, Na-din.

a. amel ràb bânî, s. Erba-il Marduk.

a. amèl ràb šušši? Nk (328, 15).

130. a. amêl ràb tarbaşi, s. il Nabû-bêl-ilâni.

a. amēl rê'î Cb (429), s. il Bêl-îpuš, il Nabûtabni-uşur.

α. Sik-ku-ú-a, s. il Bêl-iddin.

a. il Sin-da-a-a-in, s. Ardi-il Sin, Iddin-il Bêl.

a. il Sin-ilu, s. Lîširu.

135. α. ^{il}Sin-imittu, s. Iddina-a.

a. il Sin-nâşir, s. il Bêl-ibni, il Ea-iddin.

a. il Sin2-ú-tu, s. il Marduk-hâtin.

a. Sip-pi-e, s. il Nabû-sûm-ibni.

a. Su-ha-a-a, s. il Bêl-ušallim.

140. a. Sal-la-a-ilu Cr 172, 3.

a. Ša(-bi)-na-ši-šu, s. il Bêl-iddina.

a. il Šamaš-ba-ri, s. Zîrîa.

a. Ša-na-ši-šu, s. il Nabû-îpuš.

a. amêl šangî , s. il Šamaš-zîr-ibni.

145. a. amēl šangî il Bêlit Ninua, s. Mušêsibil Marduk.

a. amèl'sangî Dilbat, s. Kalbi-il Bau.

a. amêl šangî il Gula Nd (601, 8).

a. amēl šangî il Ištar (Bâbili), s. Gimil-il Šamaš. Nidintum. a. Tap?-pi-i Nd M II 46, 6?

152. a. Tu-na-a Nk (141, 13).

Rîmût

I. a/š i Bêl-zîr-ibni a. . . . ? Nd 461, 16.

Ri-mut-il Nd 237, 26.

I. $[a|\check{s}]^{il}\check{S}ama\check{s}?-ah\hat{c}-bullit$ a. $a^{mil}\check{s}[ang\hat{t}...$ Nk 29, 12.

2. a. amêl išpari, s. il Nabû-aliê-iddin.

Ri-mut-il Ba-ú|*Bâbu*, ^{amèl}*qallu* Nd 801, 3. Dr 379, 37. 386, 5. S. *Ibna-a*.

1. a|š Mušėsib-ilBėl a. Lûşi-a-na-nûr-ilMarduk Cb 125, s.

a|š ilNabû-ahê-bulliț a. Mu-šê-sib Cb 167, 13. 391, 11. 409, 15.

3. a. amêl nappahi, s. il Nabû-àh-rîmanni.

Rîmût-i¹Bêl (Ri-mut|mu-ut|tu-i¹B¹) Nbp (ZA IV)
12, 2. Nd (75, 19). 236, 15. 278, 13. 739, 9.
849, 12. Cr 118, 9. 260, 4. 312, 33. 326, 19.
362, 9. 364, 23. Cb 44, 20. 151. 194, 2. 302, 9.
Dr 253, 12. 299, 10. 328, 2. amēl daianu Nd
776, 13. amēl gugallu Dr 324, 2. ša muliļii
ešrû Cr 258. S. Bân-zîr + 8, Ba-si-ia,
i¹Nabû-êţir-napšâti, -ittannu, i¹Nergaliddin, Šùm-uşur.

I. a|š Dr 187, 22. 331, 14. Ng 72, 10. a|š a. il Bêl-êţiru Dr 221, 2.

a/š α. Su-ḥα-α-α Cb 53, s.

a|š il Addu-ahê-iddin a. Egibi Dr 409, 25.

5. a|š il Addu-ibni Cb 436, 4.

a|š Apla-a Nk 235, 17.

a/š Ardi-ia Dr 229, 16.

a|š Ardi-ia a. amēl bânî Dr 159, 17. 182, 8. 189, 18. 215, 9. 217, 10. 249, 11. 273, 23. 286, 8. 296,23. 318, 12. 325,30. 347,17. 410,25. 439,19. 440, 11. 492, 19.

a/š Ardi-ia a. amêl rê'î Nd II, 12.

10. a|š Ba-laṭ-su a. ilŠamaš-a-ba-ri Nd 973, 4. a|š ilBêl-ahê-erba a. ilSin-imittu Nd 67, 17. a|š ilBêl-ahê-iddin a. ilSin-da-ma-qu Dr 219, 13.

a|š ^{il}Bêl-àlj-iddin a. ID. GÁL-li-e-a Nd 974, 16. . a|š ^{il}Bêl-êţir Dr 435, 15.

15. a/š ilBêl-êțir a. Dul-lu-bu Nk 47, 12.

a|š ilBêl-iddin a. Áš-šur Cb 284, 3.

a|š i!Bêl-iqîša a. i!Bêl-êţiru Cb I,11. 55, 12.

a|š ilBêl-nâșir a. amêlbâirî Nd 665, 15.

a|š il Bêl-šùm-iškun a. amêl naggari Cb 192, 25.

(Rîmût-il Bêl)

20. a|š Bêl-šu-nu a. Aḥê-'-ú Dr 133, 10.

a/š Bêl-šu-nu a. Zîr-a-a Dr 323, 36.

a|š ^{il}Bêl-uballiṭ a. ^{il}Bêl².... Nk 205, 11. | Nd 188, 13.

a|š ilBêl-uballiṭ a. ilSin-ša-du-nu Ev 23, 3.

a|š i!Bêl-zîr-ib-ni a. Ša-am-ma-' Nd 755, 4. Vgl. Nd 461, 16. Nd M 27, 8. Cr 146, 11.

25. a/š il Bêl-zîr-ibni a. Šap-pa-a-a Nd 427, 14.

a|š Du-na-nu Nd 445, 10. 1109, 9.

a|š Erba-^{il} Marduk a. ^{amèl}man-di-di Dr[284,3]. 312, 8. [379, 70]? 409.

a|š Gu-za-nu Dr 526, 10.

a|š Ibna-a Cr 380, 9.

30. a|š Iddin|a-alju a. ilEa-pattanni Nk 368, 12. 403, 17. Nd 102, 8.

a|š Iddin-il Nabû a. amêl gallabi Dr 399, 9.

a|š Iddin-il Nabû a. amêl ràb bânî Dr [345, 13. P 66, 9].

a/š Iqîša-a Nd 1054, 4.

a|š Iqîša-il Marduk a. Iddin-il Papsukkal Nd 637, 2.

35. a|š Kabti-ia (Nd 977, 5) vide Rîmût-il Nabû 5. a|š Kabti-iá a. amêl Ràb ba-ni-e Cb 8, 10.

a|š Kabti-ia a. amėl šangi il Sin Nk 161, 12.

a|š Kur-ban-nu-il Marduk a. il Bêl-êţiru Dr

CT IV 41, 9.

a|š La-a-ba-ši a. Im-bu-pâni-ia Dr P 88, 15.

40. a|š Li'û-^{il} Marduk³ a. ^{il} Eα-pat-tan-nu Nd 580, 16.

a|š Li-ši-ru Dr 379, 81.

a| δ Lî- δ i-ru a. δ amèl nappal ϕ i Cr 245, 3, 7 = Rîmût 41.

a]š ^{il}Marduk-êţir a. Êţiru Nd 216, 6. [803, 3]. Cr Pi 16, 15.

a|š il Marduk-nâșir a. Áš-šur-a-a Nd 817,20.

45. a|š il Marduk-nâşir? a. amêl šangî il Za-ri-qu Dr 313, 12, cfr Nk 29, 12.

a|š il Marduk-zîr-ibni a. amêl bâ'iri Cb 218, 15.

a|š Mušêzib-ilBêl Cr 44, 10.

a|š Mu-še-zib-il Marduk a. Egibi Nd 325, 13.

a|š il Nabû-ahê-iddina a. amêl šangî il Addu Nd 375, 21. 619, 17.

50. a|š ilNabû-bân-zîr a. amêl abi bîti Cr 362, 11.

a|š il Nabû-mušêtiq-urri Cr 120, 2. a|š il Nabû-nâşir Nd CT IV 30, 3.

a|š il Nabû-na-şir a.il Bêl-aplu-uşur Nd 276,13.

a|š ilNabû-ni-bi-rum-ilâni a. ilSin-ilu Nd 542, 7.

55. a/š ilNabû-šùm-iddin Dr 412, 7.

a|š ilNabû-šùm-iškun a. ilSin-ilu Nd 903, 9.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-\dot{u}-\dot{k}in$ a. $Nu-\dot{u}-bu$ Nd 426, 3. 974, 3.

a|š ilNabû-ta-ri-iş a. ilEa-ilu-tú-ibni Cb 343, 14.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}$ -zîr-ukîn $a.^{il}Sin-\dot{s}ad\hat{u}$ -nu Nk403,15.

60. a|š il Nergal-uballit a. Ardi-il Ea2 Dr P 63, 20.

a|š il Nergal-ušêziba. Ardi-il Nergal Dr 259,18.

a/š Ni-qu-du a. Su-ha-a-a Dr 551, 19.

a/š Šùm-ukîn Dr 164, 17. 167, 3. 310, 2.

a/š Šùm-uşur(?) a.i¹Ea²-pat-tan-nuNk 368,12, vgl. no. 30.

65. a|š Ta-lim Cb 391, 4.

a|š Ta-qiš-il Gula a. Ši-gu-ú-a Nk 426, 13.

a|š Ušabši-il Marduk a. il ? iddin? Nd 1057,11.

a/š Za-an-zi-ri Dr P 136, 10.

a|š Zîri-ia Dr 505, 9.

a|š Zîri-ia a. Mi-șir-a-a Ev 24, 4.

70. a|š Zîr-ukîn Dr 144, 3.

 $a. Ab \ldots s. Puhhuru.$

a. amêl abi bîti, s. Marduk.

a. il Addu-šam-me-e, s. Iddin-il Nabû.

a. (amêl) Ardi-il Nergal, s. Iddin-il Nabû, il Nabûšùm-imbi.

75. a. amêl ašlaki, s. Dummuqu.

a. Da-bi-bi, s. ${}^{il}B$ êl-uballiț, Dan-a-na- ${}^{il}B$ êl.

a. il Ea-ĉpeš-ili, s. il Nabû-nâdin-ahi.

a. Egibi, s. f Ina-Esaggil-bêlit, il Nabû-êţir, -mušêtiq-urri, il Šamaš-unammir.

a. Ir-a-ni, s. ^{il} Nabû-ittannu.

80. a. Ka-nik-bâbi Nd 558, 17.

a. Li'êa, s. Erba-il Marduk.

a. amêl maşar abulli, s. il Nabû-sùm-ibni.

a. Mi-şir-a-a, amêl daianu Nd 720,22, s. il Marduk-šum-uşur, il Nabû-kišir.

a. Mu-kal-lim, s. il Bêl-uballit.

85. a. amêl nappahi, s. il Bêl-aplu-iddina.

a. Nûr-il Marduk, s. il Bêl-kâşir, Búl-ṭa-a.

a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. amêl pahari Nk 102, 8.

a. amêlPa-šeki, s. Bân-zîr, Lûşi-ana-nûr.

90. a. ^{il} Sin-imittu, s. Ba-zu-zu, Dumuq.

a. Síp-pi-e, s. il Bêl-nâdin-aplu, Erba-a.

a. Ša-na-ši-šu, s. Sûga-a-a.

(Rîmût-il Bêl)

a. amêl šangî il Šamaš, s. Gimillu.

a. Ši-gu-ú-a, s. Ba-ni-ia.

95. a. Ul-tam-mar-il Addu, s. Nidintum.

96. a. Za-an-ni-e-tú, s. il Bêl-erba.

Ri-mut-(il) $b\hat{e}l$ -ili(pl) (no. I abgekürzt: $R\hat{i}m\hat{u}t$ -ilipl und $R\hat{i}m\hat{u}t$)

I. a|š ilNabû-ki-šír a. Zazakka Nk 199, s. 200, s. Ev 9, rr. 14, r4. Abgekürzt: Rîmût-ili fl 5 und Rîmût 56.

a|š Šul-lu-mu a. Egibi Nd 802, 12.

a. Ahu-ba-ni Ng V R 67, 1, 13 b.

a. ilBêl-êţir, s. ilBêl-rê'ûsunu.

5. a. Ka-ník-il Bâbu, s. il Bêl-ikşur.

Ri-mut-il Ea2, s. il Bêl-ereš 9.

Ri-mut-il Gula 1,2 Nk 36, 4, s. Nigudu.

a|š il Marduk-erba a. Mi-şir-a-a Dr 328, 11.
 a|š Şil-la-a a. amêl išpari Nk 316, 10.

a|š Šú-la-a a. Ir-a-ni Nk 261, 17. Nd 51, 8. a. Mi-ṣir-a-a (= Rîmût 121), s. il Marduk-

a. Mi-ștr-a-a (= Kimut 121), s. "Maraukerba.

5. a. Sag-gíl-a-a, amèl daianu Nd 1128, 37.

6. a. amêl šangî parakki, s. il Marduk-šûm-ibni.

Ri-mut-ili^(pl) (no. 5 abgekürzt aus Rîmût-bêl-ili^{pl}) Nd 896, 2. 1099, 5. Cr 163, 5. Cb 194, 20. 209, 4. 266, 12. 421, 6. Dr 89, 8. 218, 8. S. Apla-a, ^{il}Bêl-iddin + 108, ^{il}Nabû-alpêbullit 5, -àlt-iddin 8, -êțir 40a.

1. a|š ilBêl-àlj-iddin Dr 111, 12.

a/š ilBêl2-udammiq Nk 115, 22.

a|š La-ki-pi Cb 292, 20.

a|š ^{il} Marduk-šùm-iddin, ^{amèl}šangû Sippar^{ki} Cr 181, 8.

 $a|\dot{s}^{il}Nab\hat{u}-ki-\dot{s}\acute{i}r$ a. Za-za-ak-ku Nk 108, 9 = $R\hat{i}m\hat{u}t-b\hat{e}l-il\hat{i}$ 1.

6. a. ^{il}Bêl-àh-iddin Cb 131, s. ^{amêl}mâr šipri | Nd 649, s.

Ri-mut-mâr-Bar-sipki Cr 135, 11.

Ri-mut-ilNabû¹ (no. 12 abgekürzt: Rîmût)

a|š Ardi-ilNabû a.amêl ši-riq ilNabû Nd750,14.
 a|š ilBêl-îpuš Dr 122, 4.

a|š Iddina-aļu a.Iddin-il Papsukkal Cb120,21.

a/š Iqîša-a a. Saggillatsu Dr L 20, 13.

5. a.s Kabti-ia Cb 109, 6.

a's Kabti-ia a. il Sin-tab-ni Nd 621, 4.

a/š Li-bu-ru Nd 1110, 12.

 $a_i^{i\dot{s}}$ $^{il}Nabû-\grave{a}h$ -iddin a. $^{il}B\hat{e}l$ -êfiru Dr 418,14. No. 2.

a|š ^{il}Nabû-ĉţir a. Ár-rab-tum Cr [198, 5. 311, s].

10. a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti a. ? Dr 551, 27. a|š ^{il}Nabû-mušêtig-urri a. ^{il}Sin-ibniDrP48,5.

11a a/š *Pir-' a. i¹Ea-ĉpeš-ili* Cr 130, 14. = no. 12 und *Rîmût 7*8.

a/š ^{il}Šamaš-pir'-uṣur a. Épeš-ili Cr 29, 10. 143,11. 146, 4. 154,4. 362, 9. = no. 11a.

a|š ⁱⁱUraš-šùm-iškun a. Man-di-di NdPa 2,4. a|š ⁱⁱZA. MAL. MAL-iddin a. Ga.... Dr 133, 13.

15. a. ilBêl-êţiru Nbp (ZA IV) 12, 13.

a. il Ea-epeš-ili, s. il Nabû-nâdin-ahi.

18. a. amêl naggari Dr (388, 16).

Ri-mut-il Na-na-a

1. a|š ^{il}Šamaš-zîr-ibni a. ^{il}Bêl-aplu-uşur Cr254,3. Ri-mut-^{il}Šamaš

I. a|š Mušêsib-^{il} Marduk a. Êpeš-ili Nd 479, 13. 500, 16.

fRi-in-du (vgl. fRa-in-du)

I. m/š Ri-mut Dr CT IV 43, 4.

Ri-si-i (vgl. as. Ri-sa-a-a K 421, 9. Rm 167, 24), s. $fQud\hat{a}\check{s}u$ 3.

fRi-ša-tum (vgl. Vollnamen wie il A-a-ri-ša-atilâni) Nd 67, 15.

Ri-ši-ia|iá (Kosename), s. Rîmûtu 65, il Uraššùm-uşur 1, -ušallim 1.

Ri-šú-ú-a (= Ri-ši-ia), s. ^{il} Bêl-li'-kullati I, ^{il} Nabû-allê-bulliţ 60, Napištum 4.

il SA?-aplu-iddin

I. a|š ^{il}Nabû-ahê-iddina a. Šigûa Dr P 143, 15. Sabasku? qallu Art 84-5-22, 311.

Sag-di-di(ti Nk 311, 3), s. Balâţu 47, Bâni-ia 12, Bân-zîr 1, ii Bêl-ahê-iqîša 11, -iddin 120, Ešî-êţir 4, Gu-za-nu 1, Iddina-ii Bêl 13, 45, Ina-Esaggil-zîr 3, Itti-ii Bêl-lummir 4, Kudurru 5, Kurbannu-ii Marduk 15, Lâbâši 12, Minû-a-na-ii Bêl-daianu 2, Mušêzib-ii Bêl 29, Mušêzib-ii Marduk 51, ii Nabûahê-iddin 25, -bân-zîr 2, -šùm-imbi 1, -zîr-lîšir 16, ii Nergal-êţir 7, -uballiţ 15, -ušal-lim 11, ii Šamaš-šùm-ukîn 4, -šùm-lîšir 4, -uballiţ 10, 18, Šùm-iddin 4, Taqîš-ii Gula 7.

fSag-ga-a

I. m|š ilEa-ki-i-ni Dr 430, 13.

Sag-gil, s. Kurbanni 5.

Sag-gíl-a-a, Sag-gíl-la-a-a, Sag-gíl-iá, Sag-gílli-ia, Sag-gíl-a(? Dr 568, 21), wechselt mit È-saggil-a-a) Nk 105, 3. 420, 3. S. Bâbilukuddin I, ilBêl-aplu-iddin 3, -bullitsu 5, -iddin 17, 86, 243, -itiannu, -kâşir 38, Bêlšunu 35, "Bêl-uballit 33a, -ušêzib 13, -zîrigiša 1, Bulta-a 5, 9, Bullutu 2, Erbail Marduk 17, Iddina-a 13, Itti-il Bêl-balâtu 4, Itii-il Marduk-balâțu 23, Itti-il Nabû-balâtu 41, Kâşiru 7, Kidin-il Marduk 3, Lâbâši 3, 10, 19, 60, Liblut 48, Lîširu 8, il Marduk-šâpik-sîr9,-šùm-iddin 37, il Nabûahê-iddin 2, 22, -êţir 13, -kâşir 14, -kînzîr 3, -šùm-lîšir 5, -ušallim 13, -zîr-iqîša 9, -sîr-lîšir 19, Nâdinu 52, Nidintum 51, 62, Nidintum-il Bêl 11, Niqudu 6, Nubta-a 17, Nûrêa 10, Rîmût-il Gula 5, Zîri-ia 24. Sag-gil-la-a-a, qallatu Nd 584, 7.

Sag-gíl-lat-su (Dr L 20, 13), s. Rîmût-^{il}Nabû 4. Sag-gíl-lu|li Dr P (82, 16). S. Kurbanni.

1. a/š Nâdin-ahi a. ilBêl-êţiru Ng 72.

2. a. amèl ràb bânî, s. Arrabi.

f Sag-gil-ra-mat, vide Ina-Esaggil-ra-mat. Sag-gil-ú?-tú? Nk 40, 4.

Sa-ak-kit-ta, amêl gi-ba-ra-a Dr 458, 14.

Sa-la-mu Dr Pa (8, 31), s. ^{il}Bêl-ikşur 10, ^{il}Urašzîr-ibni 1.

Sa-ma-ki-ilu (vgl. he. סְמֵּכְרָהר)

I. a|š Ša-lam-ilu Nk 138, 12.

*Sa-man-na-pi-ir Dr 301, [1,] 29.

Sa-am-ma-ku, s. Gu-sa-nu 38.

Sa-a-mu («dunkelfarbig»), s. Nâdin 98.

Sa-mu-ú-a (Hilprecht, BE IX, vergleicht he. אים איני איני) Nk 310, 2.

il Sa-par-ri-ibni Cb 410, 14.

I. a|š A-ta-na-alj-ilu Cb 329, 11.

Sap-pa-a-a, Sap(Šap?)-pi-e-a, s. ^{il}Bêl-ibni 20, ^{il}Nabû-ereš 12.

Sa-ri-ia (vgl. Sa-ra-a-ilu, Probename 83-1-18, 695, III 15, Sa-ra-a-a HABL 220), s. Ferištum.

Sa-si-ia (Kosename aus sâsu(?); vgl. Sa-si-i Probename K 241, X 8)

I. a/š il Nabû-iddina Ev 6, 21.

Sa-sin-nu (mit Determinat. anėl; «Juwelier»?) Dr P (103, 14).

Si-'|iá-a-tu|tum (vgl. Is-'-at) Nk (93, 13), s. Ba-ni-ia 18, Gimillu 27, ^{il}Nabû-muk-ki-e-lib 4.

Si-ba-gi? Cr 226.

... Si-ka-ab-búl, amêl ašarid šarri Cr 243.

f Sik-ku-ú, qallatu Nd 75, 11. Cr [284, 8]. Cb 189, 4. Dr 379, 18, 46. aššat Lâbâši Cr 294, 5.

I. m/š a a. Da-bi-bi Nd 830, s.

2. m/š f Tap-pa-aš-ra Nd 807, 8.

Sikkûa (Sik-(ik-)ku-ú-a|Si-ik-ku[-ú-a]? Cr 126, 18. S. ^{il} Bêl-êţiru, -iddin 156, Di-na-a 3. Iddin-alju 8, Iddin-^{il} Bêl 50, Iddin-^{il} Nabû 83, Kîna-aplu 8.

fSik-ku-ut-tum, fSik-ku-ti Nd 316, 7. Dr 340, 3.

1. m/š ilBêl-ušallim Ng 29, 4.

Si-lim

1. a. Nur-za-nu, s. Iqîša-a.

Si-lim-il Ašur1

I. a. Mu-šal-lim-il Ašur 1 Cr 360, 24.

Si-lim-ilBa-û|bâbu (ohne il), amêl qallu Nd 769, 3.

1. a/š Ib-na-a a. Egibi Dr P 75, 16.

f Si-lim-il Ba-ú Cr 287, 39.

Silim-^{it}Bêl (Si-lim|li-im-^{it}B¹) Nk 307,4. Ng 7. Nd 69,11. 218, 8. 593, 2. 666, 7. 967, 2. 1020, 17. S. Iddin-^{it}Nabû, ^{it}Nabû-rîhtum-uşur, -zîr-ibni, ^{it}Nergal-ušallim, Šadûnu 18, ^{it}Šamaš-šùm-iddin.

I. a/š Ardi-ilNergal a. Ib-ni-ilu Ng V R 67, 1, 4. a/š Balâṭ-su a. Dan-ni-e-a Nd 954, 7.

a|š Ba-la-tu Nk 89, 10. 366, 13.

a|š Erba-ilMarduk a. ilBêl-muš-šil? Dr 522, 20. Dr P 100, 13.

5. $a|\dot{s}$ Iddina-a a. $a^{n\hat{e}\hat{l}}$ $r\hat{e}\hat{i}$ \hat{s}

a|š Ina-Esaggil-sîr a. amêl abi bîti Cr 86, 9.

a/š Iqîša-a a. Egibi Nk 166, īs.

a|š Iqîša-a a. amêl raba-a-šu-ša-ilNinib¹ Cb 373, 11.

a/š Kudurru Ev 3, 7.

10. a|š Lûṣi-ana-nûr a. ilSin-ša-du-nu Dr 82, 12.

a|š Mar-du-ku Nd 738.

 $a \mid \tilde{s} \mid^{il} Nab\hat{u} \dots$ Nk 91, 19.

a|š ilNabû-aliê-iddina a. Qaqqada-ni-tum Nk 231, 14. Nd 700, 3, 12. 722, 11.

 a/\check{s} $^{il}Nabû-balâṭ-su-iq-bi$ Nd 16, 4.

15. a|š ^{il}Nabû-na-din-aplu a. Kânik-bâbi? Nd 210, 12.

a|š il Nabû-ušallim a. amêl bâ'iri Nk 408, 18.

a|š Nad-na-a-a a. amelbânî Nk 316, 12.

a/š Ri-mut Nd 526, 4.

T. XXXII,

(Silim-ilBêl)

a|š Šum-ukîn a. amelbâ'iri Ng 26, 9.

20. a. Nk 249, 26.

a. Amêl-^{it}Ea, s. ^{it}Bêl-ahê-iqîša, ^{it}Nabù-kâṣir, Taddannu.

a. Da-bi-bi, s. Ardi-ia.

a. Dam-qu, s. il Bêl-iddin.

a. Di-ki-i, s. Ardi-il Gula, il Nabû-kîn-zîr.

25. a. Egibi, s. & Kupputtum.

a. E-til-lu Nk 249, 36.

a. amėlišpari, s. Tabnėa.

a. Kalbi-il Sin2, s. Lûşu-ana-nûr.

a. Ka-nik-bâbi, s. Balâțu.

30. a. Mar-duk-ú, s. Liblut.

a. Mu-kal-lim, s. il Nabû-udammiq.

a. amêl nappahi, s. ilZA. MAL. MAL-šùm-iddin.

a. il Sin-karâbi-išme, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. il Sin-ša-du-nu, s. il Nabû-ittannu.

35. a. amêl šangî il Ea, s. Ardi-ia, il Nabû-uşuršu. fSi-lim-il Ištar^{1,2,3}, qallatu Nd 348, 10. Nd L 13, 6. Cb 365. S. il Bêl-ibni.

1. m|š Ku-ri-gal-zu a. Ša-na-ši-šu Nk 283. 342, 2. 344, 6. 345, 5.

2. m. Ša-na-ši-šu, s. il Gula-gâ'išat.

Si-lim-il Marduk 1 Cr 40, 13.

fSi-lim-il Na-na-a

I. m/š Zîri-ia a. Na-ba-a-a Nd 15.

Si-il-lu-il Bêl1 Cr 161, 34, 37.

*Si-il-lu-uk, šarru («Seleucus») Sel CT IV 21.

^{il}Sin¹-abu-uşur

I. a/š il Ad-du-ra-lii-i Nd 578, 6.

il Sin 1-aliê-bûl-lit TIN, s. il Bêl-ibni 16.

1. a|š ^{il}Nabû-šùm-iddin a. Su-pi-e-^{il}Nabû Cr 242, 12.

il Sin1-ahê-iddin Nd 79, 3.

I. a. Pir, s. il Bêl-uballit.

il Sin1-àh-ereš (PIN-eš), s. Ardi-il La-as.

il Sin aliê-šullim, s. Kabti-ia.

^{il} Sin¹-àḥ-iddin Nk (34, 9). Dr 5, 4. S. Abi-ul-îdi, Nidintum.

^{il} Sin¹-ana-bîtišu(-ana|a-na-È-šu), s. ^{il} Nabû-uşuršu. 1. a|š Ardi-^{il} Bânî-tum Dr 366, 20.

il Sin-apil-šarri-uşur (il S1-TUR-LUGAL-PAP)

I. a/š Pa-a-si-ia, amèl gallu Nk 382, 3.

"Sin1-aplu-iddin

1. a/š Ki-din Ng 49, 14.

No. 2.

il Sin 1-bân-bêl(?) Dr 370, 9.

 $i^{l}Sin^{1}$ - $b\hat{e}l$ (Dr 39, 12).

^{il}Sin¹-bêl-ú-şur, ^{amèl}ašaridu ša Kambuzia, s. Atkal-ana-^{il}TUR.SAG.GİL.

ⁱⁱSin¹-da-a-a-in|da-²-in Dr (66, 10), s. Ardi-ⁱⁱSin 2, Balâṭu 17, Gûzanu 39, Iddin-ⁱⁱBêl 49.

"Sin¹-da-ma-qu|ŠIG|KAL Dr 367,28. Dr (407,17), s. "Bêl-alţê-iddin 16, -aplu-iddin 7, -êţir 30, -rîmanni 12, Damqi-ia 2, "Marduk-šùm-iddin 8, "Nabû-alţê-bulliṭ 13, -alţê-iddin 9, -ittannu 2, 41, "Nergal-iddin 13, Rîmût-"Bêl 12, Širiqtum-"Marduk 1, Šùm-iddin 6, Ubâr 13.

fS1-in-di-ia Cr 287, 36.

il Sin-erba (il S¹-SU|er|i-ri|-ba), amèl si Nd 55, 4. amèl šartênu Nd 64, 3. II28, 5, 30.

I. a/š il Samaš-šùm-iddin a.... Dr 39, 11.

^{il} Sin¹-ereš (KAN|PIN-eš) Nk 125, 2, s. ^{il} Bêl-iddin (Dr WM 5), ^f Ţâbatum.

I. a. Ibni(Êpeš?)-ilu, s. it Bêl-iddin.

^{il} Sin¹-êṭir Nd 148, 8, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Nabû-aljêiddin 5, -a-a-lu, Šullumu.

^{il}Sin¹-ga-mil s. Bu-na-nu 4.

^{il}Sin¹-ibni (KAK) Dr 94, 12. 414, 8. Cb 402, 13, s.
^{il}Bêl-aḥê-iddin27, Iddin-^{il}Marduk12ì, Iqîša-a 73, ^{il}Nabû-rê'ûšunu, Rîmût-^{il}Nabû 11.

I. a|š Di?-di-ilâni a. Ḥa-di-e-ri-iš? Dr 377, 4. a|š Kur-ban-ni Cr 183, 31.

a|š il Marduk-êţir a..... Nd 313, 14.

4. a. Mar-ga-a, amel qallu Dr L 24, 10.

^{il}Sin¹-iddin, ^{amèl}qallu Dr 147, 3, s. Kîna-aplu, Šarru-^{il}Bêl.

1. α/š Dr 316, 24.

a|š Ina-qibî-ilBêl a. amêl ša ţâbtišu Nk 137, 3. 428, 3.

a. Dr 180, 9.

a. Ina-qibî-ilBêl, s. fBurâšu.

5. a. Kalbi-^{il}Sin², s. Balâţu.

a. Ki-di-nu-il Marduk, s. Iddina-alju.

a. il Šamaš Dr 180, 30.

8. a. amêl šangî il Addu, s. il Nergal-iddin.

il Sin 1-ik-sur Nd 993, 2.

ⁱⁱ Sin¹-ili(^{6l} Ng 43, 17. Cb 175, 6) Nd 146, 12. 329, 5. 546, 26. 604, 12. Cr 211, 12. Cb 158, 13. 175, 6. 190, 5. S. Ardîa 37, Ardi-ⁱⁱBêl 5, ⁱⁱBêl-ittannu 2, -nâṣir 6, -šùm-iškun 16, Búl-ṭa-a 2, Iddin-ⁱⁱNabû 52, Lîširu 17, Mûrânu

(ilSin1-ili)

5, Murašûnu 1, ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi 18, 53, -bulliṭsu 5, -ittannu 4, 68, -kâṣir 16, -mušêṭiq-urri 13, -udammiq 1, Na-din 37, Nidintu, Rîmût 43, Rîmût-^{il} Bêl 54, 56, Šûm-ukîn 7, Uballiṭsu-^{il} Gula 3.

a|š ^{il}Nabû-kîn-aplu a. Da-bi-bi Dr 132, 9.
 178, 8.

a. anil áš-kan-du|nu, s. il Bêl-iddin, -uballit. a. il Bêl-êṭiru, s. il Bêl-àḥ-ittannu, Nidintu.

a. amêl ràb bêl?, s. Sûga-a-a.

5. a. il Šamaš-iddin Cb 30, 2. 342, 6.

ⁱ¹Sin-imittum(-ZAG(.LU)|15), s. Apla-a 16, Ardêa 11, 42, Ba-zu-zu 15, ⁱ¹Bêl-alıê-erba 2, -alıêiddin 12, -àlı-ušabši 6, -êṭir 14, Bêlšunu 9, 25, Dunuq 6, 12, Gimillu 22, Iddina-a 33, Mušêzib-ⁱ¹Marduk 7, ⁱ¹Nabû-alıê-šullim 4, -êṭir 41, -êṭir-napšâti 54, -kîn-aplu 10, -šùm-lišir 20, Niqudu 15, Rîmût-ⁱ¹Bêl 11, Šadûnu 12.

il Sin 1-i-ri-ba, vide il Sin-erba.

"Sin1-itti(? DA)-a, s. Šamaš-uballit 8.

^{il}Sin-karâbi-išime (^{il}S¹-SIGIŠŠE²|GAZ²|ka-ra| kar|-bi-ŠE. GA|i-ši|šim-me|iš-me|še-me|i-šimu (Cr L 16, 2, 17), s. ^{il}Bêl-erba 3, -iqîša 17, -ittannu 81, ^{il}Marduk-erba 4, -nâṣir 1, 22, ^{il}Nabû-êṭir-napšâti 51, -ittannu 81, -tultabši-lîšir 1, -ušallim 10, ^{il}Nergal-iddin 29, -ušallim 26, 38, Ṣil-la-a 19, ^{il}Šamašĉtir 5, 14, -šùm-iddin 2, Šâpik-zîr 21, 22, Širiq 7, Šùm-iddin 18.

il Sin 1-ka-sir Pi 9, 7.

il Sin¹-kid-ri Cr 293, 11 f.

il Sin¹-kišir (-ki-šír|ši-ir)

1. a. Mu-kal-lim, s. il Nabû-kîn-zîr.

^{il}Sin¹-mudammiq-unninu (-ŠIG-iq-un-ni-nu), s. ^{il}Bêl-êţir (Nk 97) 15.

^{il}Sin¹-na-din-šú-mi|MU Dr 491, 22, s. ^{il}Bêl-iddina 97, Iddina-^{il}Marduk 26, ^{il}Nabû-balâṭsuiqbi 31, -eriš 15, -êṭir-napšâti 44, -iddina 28, -li'û 6, -nâdin-ali 8, 16, -nâdin-šùm 2, -šùm-iškun 34, ^{il}Šamaš-iddin 9.

I. a. Na-na-hu, s. Balâţsu.

ⁱⁱSin¹-na-ṣir|ŠEŠ|PAPNk 80,2 (amêt maḥ²-ḥal-a-a) Nd M II 9, 17; s. ⁱⁱBêl-ibni 6, 30, -iddin 55, 106, 126, ⁱⁱEa-iddin 10, Gimillu 9, Iddin-ⁱⁱNabû 109, Kidinu 7, Lûşi-ana-nûr 6, ^uMarduk-šarrani 11, Mušêzib-^uBêl 51, 91, Mušibši-Marduk 2, ^uNabû-ahê-šulum 9, -aplu-iddin 35, -gâmil 7, -ittannu 57, -zîribni 14, Na'id-^uBêl 6, Nidintum(-^uBêl) 2, Rihêtu 2, Rîmût 70, Šâkin-šùm 9, Šú-la-a.

Si-in-ni-gi-ia Cb 11, 3.

^{il}Sin¹-nûr(LAH), s. ^{il}Šamaš-ah-iddin.

il Sin²-pi-lu-li-ki?, s. Šùm-ukîn 26.

il Sin³-šadî|šadû(a) (İl|Bêl Nd 427, 4. Nk 252, 9
-Harrân(KAS)-KUR(-i|ú|u|a, amêl il KAS-KUR-ú Cb 426, 16) Cr 301, 2. Cb (234, 3).
Dr 26, 7, s. Apla-a 20, 39, Ardi-ia, Balâṭu 6, il Bêl-aplu-iddin, Bêlšunu 22, 27, Erba-il Marduk 11, Iddin-il Marduk 27, Iddin-il Nabû 5, Ina-ešî-êṭir 2, 5, Kid-dan-nu 1, Kidin-il Marduk 9, il Marduk-iqîšanni 1, -šùm-iddin 16, -šùm-uṣur 9, Murašû 4, Mušêsib-il Bêl 22, Mušêsib-il Marduk 46,69, 108, il Nabû-ahê-iddin 11, -aplu-iddin 38, -balâṭsu-iqbi 39, -mudammiq 2, -nâdin-ahi 20, -nipšari 3, -zîr-lîšir 11, il Nergal-ahê-iddin 3, -ina-ešî-êṭir 4, -ukîn 1, Nidintum 7, il Šamaš-aplu-iddin 1, -erba 22, -kîn-aplu 1.

1. *a*. Nk (318, 9).

a. Síp-e-a? s. il Bêl-ušêzib.

3. a. a^{mel}šangî (Sippar^{ki}|^{il}Šamaš) Nd 958, 6, s. i^lBêl|Nabû-aplu-iddin, i^lŠamaš-erba.

il Sin-šadûnu (il S1,4-ša-du-nu|šad-du-nu Dr 134, 17 |ša-dan?-nu Dr 173, 16 |KUR-nu|ni Cb 73, 2| KUR-ú-nu Ev 23, 3. Šmk M II 4, 8; auch ilKAS-KUR-nu Nd 1091, 3, vgl. schon DEMUTH, BzA III p. 408) Nk (182, 13. 206, 3). Nd [1062, 13]. Dr (462, 11). Dr P (21, 24), s. Ardi-il Marduk 18, Bân-sîr 2, Ba-si-ia 3, il Bêl-iddin 45, 66, 98, 116, 144, 165, -kâşir 18, -kišir 2, Bêlšunu 30, -uballit 6, 29, 55, 90, -ušallim 34, Bullutu 6, Esaggil-šadûnu 2, fEtillitum 2, Gimillu 2, 31, Haš-da-a 10, Iddin-il Marduk 11, Iddin-il Nabû 91, Ina-ešî-êtir 32, Iqîša-a 13, 30, Itti-il Bêlimmir II, İtti-il Nabû-balâţu I4, Lâbâši 3I, 32, Liblut II, Lîširu II, il Marduk-erba 9, -šûm-ibni 6, 16, -zîr-ibni 17, Mušallimil Marduk 15, Mušêzib-il Bêl 10, 59, Mušêsib-il Marduk 13, 109, il Nabû-balâţsu-iqbi 20, 28, -bân-sîr 4, -ereš 8, 11, 16, -êţir 66, ittannu 55, -mutîr-gimil I, -uballit 21, T. XXXII.

(ilSin-šadûnu)

-uṣuršu 25, -zîr-lišir 40, il Nergal-uballiṭ 8, Nidintum-il Nabû 1, Rîmût 71, Rîmûtil Bêl 23, 59, Silim-il Bêl 10, Şil-la-a 20, Šadûnu 2, Šad-din-nu 2, il Šamaš-iddin 6, 31, Šâpik-zîr 30, Šellibi 9, Tab-bí-it?, Tabnêa 22, Zîr-ukîn, Zu-um-ba-a 1.

I. a. Mu-ra-nu Nd (211, 5).

^{il} Sin¹-šàr-búl-liṭ, ^{amèl} qîpi ša È-har-šag Dr 405, 11. ^{il} Sin¹-šàr-ibni

I. a/š Ab-ša-?-še? Cb Ba'I, 6.

^{il}Sin¹-šàr-išk-un, šarru, Srk (ZA IX).

 $ilSin^{1}$ -šàr-uşur (vgl. CIS II 88: שנסרצר as.), amelràb amel damkarê Nd 464, 5.

^{i'}Sin¹-ša-tin(१)-šùm(MU) Dr 172, 4), s. Mušêsib- | ^{i'}Bêl 46.

il Sin¹-ši-man-ni, s. il Nusku-šàr-uşur (Ev 6, 22).

il Sin¹-tab-ni|nu Dr (367, 31), s. Apla-a 44a, il Bêlêțir 82, -iddin 9, 52, 132, -iqîša 38,
-kâşir 15, -ušallim + 14, il Ea-nâşir 4,
Esaggil-šadûnu 1, Iddin-il Marduk 10, 14,
33, Itti-il Nabû-balâţu 23, 25, 66, Kabti-ia
4, Kâşir 3, il Marduk-rîmanni 6, -šùm-ibni
19, Mûrânu 6, il Nabû-bân-alţi 6, -êţirnapšâti 37, -ittannu 32a, -kâşir 43a, -mušêtiq-urri 9, -mutîr-gimil 3, -nâşir 73,
-zîr-iddin 16, il Nergal-êţir 4, -uballiţ 12,
l Râmûa 2, l Ri-mat 2, Rîmût-il Nabû 6,
Šâkin-šùm 26, il Šamaš-zîr-iddin 2, Šâpikzîr 19, il Šulmân-alţê-iddin 2, -àl-iddin,
Uballiţsu-il Gula, Uballiţsu-il Marduk 1.

I. a/š I-di-hi-ilipi Nk 322, 13.

^{il}Sin¹-tab-ni-uṣur, s. ^{il}Bêl-kâṣir 19, Iddina-^{il}Bêl 35, [†]Kab-ta-a 4, Kîna-aplu 9, Lâbâši-^{il}Marduk 1, ^{il}Marduk-muballiṭsu 1, ^{il}Nabûnâṣir 15, [‡]Tâbatum 5.

"Sin-taqîs| α -bullit ("S1-t α -qis|qí-s α |s α -búl-lit)

1. a|š Iddina-^{il}Nabû a. Egibi Cb 301, 9. 336, 14. 338, 14. 349, 33. 372, 18. 393, 9.

il Sin¹-tul-tab-ši-lîšir (SI.DI) Nd 7, 2.

"Sin-uballit ("S²-TIN-it, "S⁵-BA. TI.LA, s. auch unter Egibi), s. Kabti-ia 8, Munahhis-"Marduk, "Nabû-ahê-iddin 30, -bêlšunu 3, -erba, -êţir 42.

^{il}Sin¹-udammiq (ŠIG-iq), s. Bulṭa-a 22, Na-din 9, Širiqtum 2.

f Sinûnu (*f Si-nu-nu*| *f il Sin¹-ú-nu* Nk 138, 22) Nk No 2.

138, 22. Nd 400, 3. 495. 508. 509, 3. Nd M 16, 6. Cr 380.

il Sin¹-zîr-lîšir (SI. DI)

1. a|š Gi-mil-lu a. amėl šangî il Ea Dr 176, 11.

fSíp-pa-a, s. il Ninib-àh-iddin.

I. m/š Qa-ri-hi-ia? Dr Ba 16, 4. [26, 3].

Síp-pi-e(-a) amèl síp-e-a, Sapì-pi-e-a Nd 282, 16 (vgl. he. 50, 50), s. Ardi-il Erûa 2, il Bêliqîša 13, -kâşir 3, -nâdin-aplu 12, -šùmiškun 2, 9, -ušêzib 8, Erba-a 18, Erba-il Marduk 7, il Gula-zîr-ibni 1, Iddina-il Bêl 6, Iddin-il Nabû 145, fIn-ba-a 4, il Marduk-šùm-iddin 33, Mi-ri-ily-tum 1, Mušêzib-il Bêl 32, il Nabû-àly-iddin 9, -bêl-ilâni 2, -bêlšunu 2, -êţir 5, -kîna-aplu 39, -šùmibni 6, -uballiţ 10, Niqudu 17, Nu-nu-a 1, fša-pî-kalbi 1, Šum-uşur 15.

Si-si-i (auch mit Determ. amèl), Si-si-ia/iá, imèr KUR.RA (Ev 21, 9. Ng 10, 12, wechselt mit amèl rê'û sîsî), s. il Bunene-ibni 7, Liblut 20, 24, Lîšir 34, Uqupu 10.

I. a/š Su-qa-a-a a. Ba-si-iá Dr 338, 21.

Si(-')-ti(-i\u00e1), Su-'-ti-i\u00e1 Nd (518, 27), s. Iddin-i\u00e1 Nab\u00e1 19. i\u00e1 Marduk-\u00e3\u00e1m-usur 8, 35.

Su-ub-ma-du(?), s. ^{il}Šamaš-la-ma-' (Cr 327, 7).

Su-ud-dúr-tum Nk 405, 6.

Su-ha-a-a, amêl su-ha-a-a (Nd 63, 17. 1125, 14; «aus Sûhu gebürtig») Cr (111, 18), s. Apla-a 2, 24, Bân-sîr 3, il Bêl-ahê-iddin 9, -iddina 112, -ra-... 1, -ušallim 30, il Ea-kâşir 1, Itti-il Marduk-balâțu 25, 41, Kabti-ia 20. Kabti-ilâni-il Marduk 3, Kalba-a 12, Lûşi-ana-nûr-il Marduk 4, il Marduk-mušalim I, -šâkin-šùm 19, -šâpik-zîr 10, -šùmibni 9, -zîr-ibni 3, Mûrânu 16, 25, Mušêsib-il Marduk 2, il Nabû-ahê-bullit 21, 27, 56, -ahê-iddin 14, -aplu-iddin 66, -iddin 29, -nâdin-aḥi 18, -nâṣir 36, -šùm-ukîn 3, il Nergal-àh-iddin 4, -ušêzib 6, Rîmanni 1, Rîmût-il Bêl 3, 62, il Šamaš-àlj-iddina 24, -kîn-aplu 7, Sâpik-zîr 17, Ugupu 22, 24, Zîrûtu 2.

Su-lum-ahi Nk 452, 6. Nd 583, 4.

Su-lum-ma-da, s. Mušêzib-il Bêl.

Su-lum-mu, s. il Samaš-uballit 44.

fSu-lu-up-pa-a (Kosename aus suluppu «Dattel»)
Dr 379, 43.

Su-um-mu Nd 692, 4.

Su-pi-e-ilNabû , s. ilSin-aliê-bullit I.

Su-qa-a-a, SILA-a-a («Strassenkind»?) Nd 119, 5.

238, 4. 239, 5. 269, 2. 647, 17. 649, 7. 707, 4.

926, 5. 939, 3. 960, 4. 982, 3. 1126, 3. Cr 360, 17.

Cb 119, 2. 255, 9. 279, 7. 367, 6. Dr 20, 4.

94, 9. 513, 9; amêl A.DIŠ? Cb 178, 3. amêl aklu

Cr 374, 7. amêl nappalju Nd 89, 3. 676, 15.

745, 2. 810, 3. 867, 3. ZK II 324. amêl qallu

Nd 405, 5. amêl ràbê Nd 976, 4. S. il Bêl
uballit, Di-di-e-a, Gûzanu, il Marduk-rê
manni, il Nabû-bêlšunu 32, il Šamaš-ereš,

-êtir + 10, Šellibi, Šulluma-a-a.

I. a/\tilde{s} Dr 30, 2.

a|š Apla-a a. amėl di-ki-i Dr 268, 13. 288, 18. 372, 11.

a|š Ardi-ilBêl a. Pap-pa-a-a Cr 123, 4.

als Ba-lat-su a. amel pahari Nd 665, 5.

5. a/š Balâțu a. Ki-din-il Marduk Dr 524, 10.

 $a|\check{s}|^{il}B\hat{e}l\dots$ Dr 96, 4.

a|š ilBêl-iddin a. amêl.... Cb 368, 71.

a|š Bêl-zîri a. Bu-ra-qu Dr [342, s]. Dr 84-2-11, 198.

a|š Erba-il Marduk a. amel? Art CIS II 66.

10. a|š Gi-mil-lu a. amèl šangî il Ea Dr 494, 20.

a|š Ina-sìl-ilBêl Cr 144, 2.

a/š Kal-ba-a Nd 224, 4. Dr 572, 2.

 $\alpha | s$ Kal-ba-a a. Ba-bu-tu $\operatorname{Nd} 53, r_2$: $\operatorname{Nd} M27, r_3$.

a|š ^{il}Marduk-na-ṣir a. ^{amēl} ràb bânî Nd 258, 22. 67 I, 17. 67 5, 3.

15. a/š Mušêzib-il Marduk Dr Pi 6, 3.

a|š il Nabû-ahê-bûl-lit a. amêl bânî Cb 2, 7.

a|š ilNabû-ka-şir a. Mudammiq-ilMarduk Dr 563, 15.

a/š Nabû-šùm-iddina Dr 462, 18.

a|š ^{il}Nabû-šùm-iddina a. ^{amêl}Ki-sik? ^{il}Nabû Dr 515, 15.

20. a š il Nabû-šùm-iškun Dr 501, 11.

 $a|\dot{s}|^{il}Nab\hat{u}-\dot{s}\dot{u}m-uk\hat{u}n$ a....e Nd 396, 8.

a|š il Nabû-zîr-ukin Dr 76, 9.

α|š Ni-din-tum Art 82-7-14, 152 (CIS II 67).

a|š Ri-mut a. Ša-na-ši-šu Dr 262, 9.

25. a|š Ri-mut-ilBêl a. Ša-na-ši-šu Dr 579, 2.

a/š il Sin-ili a. amêl ràb bêl? Dr 371, 13.

a|š Šâpik-sîr a. Bu-ra-qu Dr 491, 17.

a|š Šú-la-a a. Lûṣi-a-na-nûr-il Marduk Cr 120, 7. a|š Šum-uşur a. Êţiru Dr 537, 17.

30. $a \mid \tilde{s} \mid i^2 ZA.MAL.MAL.\tilde{s} \hat{u} m-iq \hat{i} \tilde{s} a$ Nd 966, 6, 18.

a. Ardi-il Nergal, s. Da-di-ia.

a. Ba-ku-ú-a Cb 121, 8. 236, 5. Dr 162, 4.

a. Ba-si-ia, s. Ba-si-ia, ^{il} Marduk-rîmanni, ^{il} Nabû-šùm-ukîn, Si-si-ia.

a. il Bêl-êţir, s. il Šamaš-bân-ahi.

35. a. Egibi, s. fAmti-il Bêlit, Rîmût.

a. Êţiru Dr (449, 6), s. Libluţ.

a. Ili'-il Marduk, s. Nidintum.

a. Lûşa-a-na-nûr(-^{il} Marduk), s. Ap-la-a, ^{il} Bêl-iddin, Gimil-^{il} Gula.

a. Mu-še-zib-il Marduk Cr 327, 3.

40. a. il Sin-ga-mil, s. Bu-na-nu.

41. a. amêl šangî il Ea, s. il Bêl-êțiru.

fSu-qa(-a-a)(-')-i-tum|ti

I. m/\tilde{s} $\tilde{s}u$ -nu α Dr 85, 3.

m/š il Bêl-àh-ušabši Nd 348, 6.

m/š Itti-ilNabû-balâțu a. Egibi Dr 265, 7.

m|š Ka-ri-e-a Cb 373, 2.

5. m/š Ri-mut Nd 442.

Su-ru-un-du Xrx 2, 3.

SU. TÂG. GA (mit Determ. amèl), s. Ib-na-a 7. Su(-')-tì-ia, vide Si-'-ti-ia.

Sâb-il Marduk² (mit Determ. amèl), s. il Nabû-mušêtiq-urri 67.

Salam-šamê(? NU. AN. NA(KI?), s. Zu-um-ba-a-a. Sa-al-la, s. Zîrîa 7.

Ṣal-la-a-ilu, s. Rîmût 140.

fSal-lat-tum

I. $m|\tilde{s}$ Ardi-i¹Bêl a. Iqbi-i¹.... Nd M 29, 6. Sa-an-si-riSa-si-ru (Sa-an-su-ru K 344,4; «Heuschrecke»?), s. $R\hat{s}m\hat{u}t$ -i¹Bêl (67).

I. a/š il Nabû-šùm-iškun Dr 53 I, 18.

a|š Nûrêa Nd [977, 14]. Dr 545, 7.

a/š Nûrêa a. amêl šangî il Na-na-a Dr 204, 5.

4. a. amêl man-di-di, s. il Bêl-ittannu (48).

Sil-il A-nim Nd 889, 5.

 $Sil^{-il}B\hat{e}l$ ($GI\check{S}.MI^{-il}B^1$) Nd 750, 8. 839, 4. 843, 9; abgekürzt aus $Ina-\hat{s}il^{-il}B\hat{e}l$ q. v.

1. a/š Abu?-ia-di-ia? Nk 266, 11.

2. a. Mu-kal-lim, s. Napuštum.

Sil-la-α, Si-il-la-α (Cb 372,15), GIŠ. MI(-la)-α-α (Dr 349,11; Kosename) Nk 377,19. 417,4. Ev 21,4. Nd 442, 2. 460, 3. 491. 496, 10. 546, 9. 647,16. 649,10. 656,17. 686,16. 739,3. 775,2. 868,3. 886,4. T. XXXII.

(Sil-la-a)

(907,6) 911,14.942,2.965,4.972,4.984,2.985,4. 1076,10. 1094,3. 1112,2. Nd M II (65,2). Cr 40. 365,4. Cb 19,9. 60,3. 76,4. 178,9. amēl kānik šarri Nd 964, s. S. Ardi-il Gula, Erba-a, Iqîša-a, il Nabû-alçê-iddin 6, -aplu-iddin, -êţir 28, -ittannu 26, -nâṣir, -zîr-iqîša 10, -zîr-ukin, il Šamaš-ibni, -iddin 58, -uballiţ, il Sulmân-šùm-iddin 4, il Uraš-kâṣir.

1. as Dr 301, 22.

a s Apla-a Nd 185, 2. Cr 360, 19.

a's Ardi-"Bêl a. Egibi Nk 105, 9.

a'š Ardi-^{il}Nabû a. ^{il}Nûr-^{il}Sin Cr 160, 12. 161, 53.

5. a/š ^{il}Bêl-šùm-iškun Nk 139.

a|š Eśî-êţir a. Śi-gu-ú-a Ng 52, 14.

a/š Ib-na-a Lab 5, 2.

a|š Kabti-ia Nd 384, 11 vielleicht = (Ina-) šìl-šarri a|š Kabti-ia q. v.

a|š il Marduk-ušallim a. amêlu-'-ú Nd 534,16.

10. a s il Marduk-zîr-ibni Nk 24, 5.

a s il Nabû . . . a. Mun-na-bit-tum Dr 242, 10.

a š il Nabû bi Cr 352, 4.

aš il Nabû-êţir Nd 1030, 18.

a's "Nabû-i-tur Nk 57, 13.

15. α'š ⁱ/Nabû-na-a-a Šmk M II 4, 6.

a š il Nabû-nâşir a. amil. . . Dr 264, 10.

a s "Nabû-zîr-ukîn Nd 695, 2. 739, 6, 14. 866, 7.

a'š ^{il}Nabû-zîr-ukîn a. Dan-ni-e-a Nd 558, 3. 907, 14.

a|š ^{il}Nergal-àlj-iddin a. ^{il}Sin-karâbi-išime ? 84-2-11, 165.

20. a|š Šùm-iddin a. ^{it}Sin-ša-du-nu Nk 116,.17. a|š Šùm-ukîn a. ^{amêt}A-su-ú Cb 337, 7.

 α Nd 739, 13. Dr (192, 6), s. ${}^{il}B\hat{c}l$ -iddin.

a. amêl abi bîti, s. il Nabû-šâpik-zîr.

a. Ahê , s. Balâți.

25. a. Ardi-il Nergal, s. Gûsanu.

a. amêl ašlaki, s. il Ea-bân-zîr.

a. amilbânî, s. ilBêl-kâşir, Lîšir, ilNabûmušêtiq-urri.

a. ^{il}Ea-șalmu-ilî, s. ^fHibtà.

a. Épeš-ili, s. Ubar.

30. a. È-sag-gil-iá, s. il Nabû-aplu-iddin.

a. Ga-hul, s. il Nergal-uballit.

a. amêl gallabi, s. il Nabû-êţir.

a. Il-lu-ma-a, s. il Nergal-îpuš.

a. Ir-a-ni, s. Niqudu.

35. a. amêlišpari, s. Rîmût-il Gula.

a. Kalbi?-ilSin2, s. ilMarduk-êţir.

a. Li'êa, s. il Nabû-êţir.

a. amê! man-di-di, s. il Bêl Nabû-ereš.

a. Na-ba-a-a, s. Kal-ba-a, Šâpik-sîr.

40. a. Na-bu-un-na-a-a, s. "Nabû-balâţ-iddin.

a. amèlnaggari, s. I-ba-a.

a. Nu-ú-bu, s. E-til-pi.

a. Nûr-il Sin Ev 23, 2.

a. amel qîpi, s. Zîri-ia.

45. a. amêl ràb bânî, s. Bânûnu, Rîmûtu.

a. il Sin-šadûnu, s. il Bêl-iddina.

a. Si-'-ti-ia, s. "Marduk-šim-uşur.

a. Ša-bi-na-ši-šu, s. il Bĉl-uballiţ.

a. amêl šangî il Istar Bâbili Nd (45, 10).

50. a. Ši-gu-ú-a, s. "Bêl-iddin.

Si-il-la-il Marduk1

I. a. amèl ràb bânî Dr P (61, 22).

Şìl-šarri (GIŠ. MI.LUGAL = Ina-ṣìl-šarri q. v.) Nk 227, 6, s. ^{il} Nabû-ittannu.

I. a|š Kabti-ia Cb 54, 15, = Ina-șìl-šarri.

JSi-ra-a Cr 168, 5.

1. m/š Gimil-il Gula a. In-di-il-ki-la-ni Nd 796,3.

m|š il Nabû-bân-zîr a. amêl nappahi Nd 990, 3.
 Cr P 14, 2. 19, 3. Cb 127, 3.

SUR-il $Addu^2$

I. a. amêlbânî, s. il Bêl-ahê-iddin.

"SUR-ahê-ú-şur|SES

 a|š il ŞUR-ibni, amêl naggar šarri Ev 23, 7, 10, 14, 16, 22, 24.

ⁱⁱṢUR-àḥ-iddin, s. ^fEsaggila, Nùrêa, ⁱⁱṢUR-a-pa-...

I. a|š A-a-bi Nd 436, 9.

*ilSUR-a-pa-' = ilSUR-ra-pa-' q. v.

I. a/š ilSUR-àh-iddin Nd 67, 5.

il SUR-balâțu-IK . . . ? Nd 803, 4.

il SUR-ibni Cr 287, 41, s. il SUR-aliê-uşur.

*itSUR-na-ta-nu

I. $a|\dot{s}|^{il}Addu^2$ -ta-qu-um-mu Nd 764, 15.

*ilSUR-ra-pa-'

I. a/š il Ašur 1-? Dr CT IV 43, 25.

il SUR-šàr-uşur Cr 34, 23.

^{il}SUR-ušallim, s. ^{il}Nabû-rîmanni.

^fŠa-^{il}Bânîtum-lu-mur, qallatu Dr 568, 3. Ša-ab-ba-lu

I. a/š Ba-ni-ia Dr 355, 6.

No. 2.

Ša-il Bêl1-at-ta

 α|š ^{it} Marduk-šùm|sîr-ibni α. Egibi Dr 380, 16. 446,15. 456,11. 473, 6. 483, 12. 488,12. 499,17. 519, 15.

Ša-ilBĉl4-ba-ni, amèl qallu Dr 275, 8.

Ša-ilBêl1-gam-mil, amil qallu Nk96,2. 117,7. 203,2. Nd 300, 2, 7.

 $f\mathring{S}a^{-il}B\hat{e}lit^{1}-\hat{u}du(\hat{u}|ud-du|da)$, qallatu Cb 349, 21. 362, 4. 379, 42. Dr P 56, 3, 8. 61, 2.

 $\check{S}a^{-il}B\hat{e}l^1-n\hat{a}^iid(I)$ Nd 920, 4.

 $\dot{S}a^{-il}B\hat{e}l^{1}$ - $\dot{s}umu(\dot{s}\hat{u}), a^{m\hat{e}l}qallu \ Dr(ZA \ V)_{2}.$

Ša-bu(pu?)-ú-a (vgl. Ša-ba-ia Sargonst. II 13), s. il Addu-likîn.

fŠa-bu(pu?)-ul-la-tum, s. Gu-zu-um-mu.

Ša-dan-na-tum Cr 19, 3.

Šaddinnu (Šad | Ša-ad (Cb 423, 11)-din-nu oder, wenn din = dùn (vgl. BzA I p. 505 f. Anm.), Šaddunnu) Nk 380, s. Cb 149, 34. Dr 234, 9. 292, 4. amēl qallu Nd 868, 6. amēl rāb ku-runb ša-me-e Cr 379, 2.

1. a/š il Bêl-ahê-iqîša Dr 182, 11.

a|š ilBêl-iddin a. ilSin-ša-du-nu Dr 314, 10.

alš ilBêl-šùm-iškun Cb 304, 3.

a's il Bêl-uballit a. Man-di-di Cb 17, 14.

5. a š Du-um-mu-qa a. Mi-şir-a-a Dr 321, 6. a š ^{il}Nabû-iddina.Mu-dam-miq|KAL-^{il}Addu Cr 140, 11. Cb 208, 13.

a|š ilNabû-šùm-iškun a. (amèl) Mandîdi CrL 26, 4. Cb 423, 11. CbL 18, 15. Dr 159.

a|š Nad-na-a a. Raba-a-šu-ša-il Ninib Cr 315, s. 316, sz.

a|š il Nergal-àl·iddin a. Ši-gu-ú-a Dr 266, 20.

10. a|š Šâpik-zîr a. Êpeš-ili Cb 31, 13.

a. ^{il} Šulmân-alıĉ-iddin a. Ši-gu-ú-a Dr 315, c. 453, 2. 472, 2.

a. Zîrûtu.

a. amêl ašlaki, s. Šellibi.

a. il Bêl-êţiru, s. Ḥaš-da-a.

15. a. ^{il} Nabû-šûm-iddin Nd 584, 1**1.** 736, 11.

a. Nûr-ilSin, s. Bul-ṭa-a, Itti-ilBêl-limmir.

17. a. amêl ràb bânî, s. Nidintum.

Šadî (KUR-i), s. Gimillu 3.

Sadi-i-ni-lu? Dr 3, 8.

Šadûnu (Ša-du-nu|KUR-nu|ni Nbp (ZA IV) 6, 2, auch = Nad-nu = Nâdinu q. v.; «unser Hort», wahrscheinlich Kurzname) Nk (119, 14). 145, 2. Nd 139, 7. 494, 6. 611, 4. 636, 8.

Nd82-9-18, 3812. Cr(52, 3). Cb(78). Dr 149, 4.

amêl. . ra-a-a Dr 180, 15. amêl nappahu Nk
37 I, 13. amêl ràb qašti Nd 215, 3. 288, 11.
462, 6. S. Ba-ni-ia, il Bêl-êţiru, Iqîša-il Marduk, il Nabû-nâşir, zîr-lîšir, -zîr-ukîn, Pir',
il Šamaš-iddin 59, -kâşir 10, -rê'ûa I,
Šâpik-zîr.

I. a/š a. Egibi Nd 248, 17.

 $a_i \dot{s} \dots a_i i Sin - \dot{s}a - du - nu$ Cb 307, 12.

a/š Ardi-ilBêl a. Na-ba-a-a Dr 448, 9.

a|š Ardi-il Gula a. amêl abi bîti Cb L 18, 33.

5. a|š Ba-laţ-su a. Êpeš-ili Nd 70, 3.

a|š ilBêl-ereš a. Epeššu-ili Nk 51, 10.

a|š ilBêl-iddin a. amêl rê'î... Nbp (ZA IV) 6,2.

a|š il Nabû-balâţsu-iqbi Nd 636, 2.

alš ilNabû-bân-ahi a. Šangû-ilNinib Nd 700, 15.

10. a/š il Nabû-ereš Dr 337, 11.

a|š ilNabû-šùm-ukîna,Kalbi-ilSin2Nd 126,19. 274, 19. 300, 15.

a|š il Nergal-šùm-iddin a. il Sin-imittu Nd 931, 7.

a|š il Šamaš-uballit a. Mu-kal-lim Cr 341, 15.

a. Ēpeš-ili Nk 59, 12. S. Itti-il Šamaš-balāṭu.

15. a. Ir-a-ni, s. Ḥa-ba-ṣi-ru.

a. NU.AN.NA(KI), s. Zu-um-ba-a-a.

a. Si-lim-il Bêl Cr 360, 33.

a. il Sin-ša-du-nu, s. Iqîša-a.

19. a. Šarru-a-ra-su-ú, s. Iddin-il Nabû.

Ša-gi-e-se?, s. il Šamaš-kâşir (Dr 574, 7).

Sa gi bi? ba? hal Cb 96, 11.

fŠa-ah-na-a, (qallatu) Nk 100, 2.

Šα-hu-ú («Schwein») Dr 379, 49.

I. α/š Ri-mut Cb 343, 4.

Sa-kib-ba-a Cr 61, 4.

Šākin-duppi, statt dieser von STRASSMAIER hergebrachten Lesung der Zeichen wird Ša-rid die richtige sein, der die Schreibung [Ša]-ri-du Ng 2, 14 zu entsprechen scheint; sieh daher unter Ša-rid.

Šâkin-šùm (GAR|Ša-kín-MU; als Probename K 241, X 20; no. 7, 13, 20 abgekürzt aus: ^{il} Marduk-šâkin-šum) Nd996,3, s. ^{il} Bêl-allê-iddin, Gu-sa-nu, ^{il} Nabû-sîr-iqîša, ^{il} Šamaš-nâṣir, Šâpik-sîr.

1. $a/\tilde{s}^{il}B\hat{e}l$ - $a/\tilde{b}\hat{e}$ -iddin Nk 233, 3.

a|š Ib-na-a a. amêl ašlaki Dr 95, 16.

(Sakin-siim)

a|š ^{il} Marduk-šùm-uşur a. Mar-duk-ú Cr 297, 9.

a|š il Marduk-zîr-ibni a. amêl abi bîti Nd 995, s.

5. alš ilNabû-kîn-aplu a. Epcš-ili Nd 1024, 6. alš ilNabû-udammiq a. amèlRàb ba-ni-e Cb 72, 11.

a|š Nad-na-a a. $a^{m\hat{e}l}$ nappalji Nd P 9. Cr P 20, 9. Smd 38, 13. Cb 45, 12. $=i^l$ Marduk- $\hat{s}\hat{a}kin$ - $\hat{s}\hat{u}m$ 7.

a|š i!Nergal-iddin a. Da-bi-bi Nbp (ZA IV)

a|š "Nergal-zîr-ibni a. "Sin-na-şir Dr P 69, 3.

10. a|š Šùm-uṣur a. Ši-gu-ứ-a Nd M H 53, 20.

Vgl. "Marduk-šâkin-šùm 6.

a/š Tab-ni-e-a a. Ša-na-ši-šu Nd 558, 16.

α. Dr (462, 10).

a. "Addu-šiim-ereš, s. Marduk.

a. i'Addu-šium-iddin, s. i'Marduk-aplu-iddin.

15. a. Ardi-^uNergal, s. Gimillu, ^uNabû-mušêtiqurri.

a. ^uBêl-êţiru, s. Zîr-ukîn.

a. Dannu-il Addu, s. Gimil-il Gula.

a. amèl di-ku-ú, s. Mûrânu.

a. Êpeš , s. Ina-ešî-ĉţir.

20. a. Êţiru, s. Aḥĉ-iddin-"Marduk, "Nabûuballiţ.

a. Ir-a-nu Dr (472, 9).

a. Man-di-di, s. il Nabû-nâşir.

a. Mar-duk-u, s. il Bêl-kâşir.

a. amèlpahari, s. Kabti-ia.

25. a. il Sin-nâşir, s. il Nabû-ittannu.

a. il Sin-tab-ni Nd (531, 7).

a. Sip-pi-e, s. il Nabû-àh-iddin.

a. amētšangî it Ištar Bâbili Nd (1133, 19), s. it Marduk-nâşir, Nâşir, Šú-la-a.

a. Ša-ţâbtišu, s. Ardi-"Nabû, "Marduk-ĉţir.

40. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Bêl-erba, ^{il} Marduk-šùmibni, ^{il} Nabû-nâdin-ahi.

Ša-kín?-sîr

ı. a. Mi-şir-a-a, s. ^{il}Nabû-kîn-zîr. Ša-al?

1. a|š Ilu-ú-kal-la-an[-ni] Nd 539, 12. f^{il}Šá-la-bêl-bíti Nd 626, 3. Cb 359, 17.

Ša-la-la, Ša-la-lu, ^{amēl}ša-al-la-la, Ša-al-la, s. Ardi-^{il}Bêl 8, ^{il}Bêl-iddin 178, Bêlšunu 71, Iddin-^{il}Marduk 7, Mušêzib-^{il}Marduk 8, No. 2. "Nabû-àḥ-ittannu 2, Nidintum-"Bêl 20, Šùm-iddin 13, Țàbi-ia 9.

Ša-lam-alju . . . Cb 255, 7.

fŠa-lam|Ša-al-mu|-di-ni-in-ni, qallatu Nd 340, 4. 390, 5.

Ša-lam-ilu, s. Sa-ma-ki-ilu (Nk 138, 12).

Ša-la|lam-ma-nu (as. Sa-la-ma-nu S 268a, 3) Nd 554, 11. Cr 44, 3, s. "Nergal⁴-šàr-uṣur, "Samaš-aḥĉ-erba, -aḥĉ-iddin.

I. a|š Bal-tam-mu-'(?), amel damqar šarri Ng VR 67, 3, 11.

Ša-la-am-mu, amel mar šipri? Nd 362, 3.

Ša-lam(-mu)-ma-ri-e (amēl si-pi|pìr-ri) Nd 458, 0, 11. Cb 80, 6. 225, 8. 323, 5. Cb CT IV 27, 4.

Ša-lam-mu-ni-ri-e Cb 9, 13.

Ša-lam-nu, amê! ràb kâşir? Nk 175, 11.

Ša-lam-û-mu (?), amêl simmu Nk 190, 3.

*Šal-ti-ilu (he. שׁמִּלְתִּימֵל)

I. a|š A-ra-bi, amel qallu Nbp (ZA IV) 19, 20.

*Ša-ma-'-ilu (vgl. קׁמְעָיָהר), s. Šùm-ukîn.

1. a|š ilNabû-àh-iddin Nk 86. Nk L 3.

Ša-it Marduk¹-[šú-ú]

Sa-il Marduk 1-ul-i-ni nu

I. a/š ^{il} Nabû-udammiq a. ^{amêl} ràb bânê Cb 16,15. Dr 176, 15.

il Šamaš 1 ba

1. a's amel sangî Sipparki Cr 26, 25.

"Šamaš-(a)bâri ("Š"|Ša-maš Dr 434, 20 -a-ba-ri|
ba(-a)-ri|ru) Cr 1, 9, Dr P 117, 28, s. Ardi"Gula 10, "Bêl-êţir 27, 85, -uballiţ + 34,
Ešî-ĉţir 2, Gimil-"Šamaš 4, Iddina-"Bêl
52, Iddin-"Nabû 66, Ina-ešî-ĉţir 8, Lâbâši 27, Lâbâši-"Marduk 5, "Marduk-sîrlîšir 1, "Nabû-kîn-sîr 9, -mušĉtiq-urri 43,
Nidintum 2, 16, Rîmût-"Bêl 10, "Šamašĉţir 12, -ina-ešî-ĉţir 1, Ša-"Nabû-i-du-ši 1,
Šùm-iddin 2a, Zìri-ia 27.

^{it}Šamaš 1-abu-uşur (ŠEŠ|PAP) Nk450,3. Cb 385,8. Dr 136, 9.

1. a/š "Bêl-etir Dr 366, 14.

2. a. il Šamaš-iddin Nk 458, 16.

ⁱⁱŠamaš¹-àh..... Nd 279, 3. 295, 4. 828, 9. Cr 326, 9.

1. alš Ri-mut a. . . . Nd 123, 11.

^{il} Šamaš ¹-alįĉ-erba Nd 249,8. 402,9. [428,9]. 571,18 906,6. 991, 11. 1022, 22. Cr 204, 15. ^{amèl} mâr (il Šamaš 1-ahê-erba)

šipri Nd 922, 5. amēl maṣar bâbi Cb 344, 10. amēl ràb rik-ki Nd 317, 10. S. il Bêl-iddin.

a|š Ša-lam-ma-nu, amêl mâr šipri ša qîpi Nd
 3, 3, 955, 5. 1017, 3.

a. ^{il}Nabû-a-na-ka?-tum-si-ri-ilj... Nd 1054,3. 3. a. ^{il}Šamaš-a-na-bîti-šu Cr 292, 18.

i'Šamaš¹-aliê-iddin Nk 374, 7. Ng 62, 12. Cb 385,10.
 1. a|š i¹Nabû-mu-še-ti-iq-urri [a.] Balâṭu Nd 558, 4.

 $a|\dot{s}|^{il}Nabû-zîr-u\dot{s}ab\dot{s}i$ a. $^{amel}pahari$ Ng 16, 13. $a|\dot{s}|^{\check{S}}$ a-lam-ma-nu Nd 904, 3.

4. a/š Šúm-iddin Nd 959.

^{il}Šamaš¹-aḥê-šul-lim|Gl Nd 29, 3. Cr 68, 10. 77, 11. Cb 239, 5.

il Šamaš !-aļie-ušabši (TUK-ši)

 a|š ilBunene²-kâşir a. amèlPa-šeki Dr Bu 88-5-12, 26, 32.

^{il}Šamaš¹-àh-iddin|_a (no. 16 abgekürzt: ^{il}й-iddin) Nbp M II 13, 3. Nk 36, 13. 151, 2. 285, 5. 293. 304, 2. 452, 13. Ng 46, 10. Nd 240, 3. 481, 11. (543, 2). 546, 27. 554, 7. 596, 3. 640, 2. (646, 9). 647, 20. 690, 4. 731, 3. 865, 5. 895, 2. 915, 23. 1069, 10. (1133, 7). Cr 34, 29. 109, 8. 183, 22. (364, 10). Cb 99, 13. 130, 16. 357, 8. Dr 43, 15. 50, 3. 136, 7. (236, 11). 472, 10. amèl bêl piljâti Nd 362, 2. amèl pa-lia-ru Cr 257, 2. amèl ràb bânî Cr 272, 2. Cb 140, 7. amel rab sik-kătpl Nd 1099, 2. Cr 20, 3. Cb 183, 3. Dr 2, 20. S. Ahušunu, Apla-a 103, Balâtu, "Bêl-êtir 84, -ikşur, -iqbi, -ittannu, -uballit, -upalılıir, Iddin-il Bêl, Ina-ešî-êţir 35, Itti-il Nabûbalâțu, Kîna-aplu 47, Kîn-sîr, il Marduknâşir, Mušêsib-il Bêl, Mušêsib-il Marduk, ^{il} Nabû-tuqqinanni, ¹¹Nergal-šum-iddin, -ušallim, il Šamaš-ibni, -igiša, -išdi-ia, $\hat{S}\hat{a}pik$ - $\hat{s}ir + 1$, 65, $\hat{S}\hat{u}$ -la-a + 4, 80, Tagis+ 8, Taqîš-il Gula 12.

1. a|š Abu-il-te-meš Nd 638, 3.

a|š Apla-a a. amêlràb šùš-ši? Nk 103, 11.

a|š Ardi-ahê-šu Cb 49, 3.

a|š Ardi-ilBêl a. amelbânî Dr 53, 16.

5. a|š il Marduk-šùm-uşur a. Nd 511, 4. a|š il Marduk-šùm-uşur a. amêl naggari Nd 808, 12.

a|š il Nabû-ibni Nk 315, 7.

a|š il Nabû-kâşir Nd 769, 11.

a|š il Nabû-kîn-aplu a. amîl Pa-še ki Cr 91, 13.

10. a/š ^{il}Nabû-mu-še-NI-urri a. Kalbi-^{il}Sin² Nk 325, s.

a/š ^{il}Nabû-ú-şur-šu Cr 267, 5.

a/š Ra-dím Ng 68, 13. 69, 14.

a/š ilSin-nûri(unammir?) Nk 276, 3.

a/š il Šamaš-kîn-zîr Nk 81, 3. 242, «.

15. a|š Ša-il Nabû-šú-ú Nd 17, 5.

a|š Tam-gi-bi-ilu Nk 47, 13; abgekürzt:
il Samaš-iddin Nk 46, 11.

a. il Addu-abu-bullit, s. il Šamaš-iqîša.

a. Ba-bu-tu, s. Mušallim-il Marduk.

a. amêl bâ'iri Dr (305, 17).

20. a. amêlbânî, s. il Bêl-iddin.

a. amèl gallabi, s. il Nergal-iddin.

a. il Nabû-še-me, s. Na'id-il Bêl.

a. amèl naggari, s. Ha-ba-și-ru.

a. amêl ràb bânî, s. Nûr-il Sin.

25. a. Su-ha-a-a Nk 90, 20.

a. il Šamaš-a-na-bîti-šu Cr 292, 6.

a. il Šamaš-aplu-uşur Cb 107, 14.

a. il Šamaš-êţir Cb 83, 2.

29. a. il Šamaš-uballit Nk 458, 19.

il Šamaš 1-àh-it-tan-nu

1. a|š Bêl...., amêl ši-riq ^{il}Šamaš Nd 172. ^{il}Šamaš ¹-àh-ri-man-nu Dr 480, 5.

ⁱⁱŠamaš¹-àlj-ú-şur|PAP|ŠEŠ Nd 550, 10. 729, 7. 959,3. S. ⁱⁱBêl-zîr, ⁱⁱNabû-uşuršu, ⁱⁱŠamašupalılıir 2, Tabnêa.

I. a. "Nabû-êţir Nd 1127, 5.

"Šamaš-ana-bîtišu ("й-ana|a-na-È(-ti)-šu) Nk
 168, 7. Ng 61, 8, 15. 70, 7. Nd 398, 14. S.
 "Šamaš-alţĉ-crba 3, -àlţ-iddin 26, -êţir 22,
 Uš-ša-a-a 3.

1. a/š Di-hu-um-mu Nk 242, 9.

i/Šamaš¹-aplu-.... Cb 138, 3.

^uŠamaš-aplu-iddina (^uй-A|TUR.UŠ-MU|SEna) Nd 1118, 7. S. ^uNabû-mušêtiq-urri 68, -šùm-iddin + 63.

1. a|š Mu-še-sib-il Marduk a. il Sin³-šadî Dr Bu 88-5-12, 26, 28. Vgl. Ap-la-a 39.

2. a|š Ni-qu-du Nd 1002, 2.

il Šamaš-aplu-ukîn

1. a. il Sin³-šadû, s. il Nabû-nâdin-ahi.

^{il}Šamaš-aplu-uṣur (^{il}й-A|TUR.UŠ-ŠEŠ|PAP| ú-ṣur, vgl. ^{il}Šamaš-pir'-uṣur) Nbp M II 7, 9. Nbp (ZA IV) 9, 10. Nd 476. Dr 20, 9. T. XXXII. ("Samaš-aplu-uşur)

^{amèt}nappahu Nk 226, 3. S. ^{il} Nabû-iddin, -ittannu, -šùm-iddin, Ni-din-it-tum 91, ^{il} Šamaš-àh-iddin 27.

1. a s Cr 164, 12.

a ś Ni-qu-du Nd 384, v.

a s Ni-qu-du a. amel rê'î sisî Cb417,4. Dr111,4.

a s ^{il} Šamaš-ina-ešî-ĉṭir a. ^{amēt}šangî ^{il} Šamaš Nd 853, 6. 861, s. 973, 15. 1005, s. Cr 277, 11. 320,3. 334,2. [366,2]. Cb[217,3]. = ^{il} Šamašpir²-uşur 6.

5. aļš Tab-ni-e-a a. Ra-aš-bi-^{il} Ninib Nk 261, 15.

α. Cr 360, 30.

a. ^{il}Addu Cr 135, 7.

a. Ba-lat-su Nd 556, 8.

a. Egibi, s. "Bêl-iddin.

10. a. amèl šangî il Šamaš, s. il Nabû-aplu-iddin. il Šamaš-ašaridu (ŠI.DU) Nd 72, 6.

"Šamaš!-at-ta-ta-li-mu Nk 456, 3.

^{it}Šamaš-balāṭsu-iqbi (^{it}й-TIN|ba-laṭ|-su-E|iq-bi) Nk 370,7. S. Ardi-^{it}Bunene 3, Marduk 30, Na'id-^{it}Marduk 23.

1. a/š Am-me-ni Nk 20, 3.

2. a. Ili'-il Marduk, s. il Šamaš-uballiţ.

"Šamaš¹-ba-la-tu Nk 209, 6.

I. a/š "Bêl-sîr-ibni Cb 167, 15.

"Šamaš1-bân-ahi Nd 558, 2.

 a/š Erba-il Marduk a. amelšangi il Ištar Nd 599, 14. 637, 14. 854, 11.

a/š Sûqa-a-a a. ilBêl-êţir Cb 246, 14.

3. a. Erba-^{il} Marduk Nd 297,11. 636,13 == no. 1. il Šamaš ¹-ban-kalbi(?) Cb 123, 20.

"Šamaš-bâri, vide "Šamaš-abâri.

^{il}Šamaš¹-bĉl-ili^{pl} Ng 70, 11. Cb 347, 3. Dr 81, 12. ^{amèl}gugallu Cb 79, 6. S. Er-ba-a, ^{il}Gulašàr-uşur 1.

1. a/š ilBunene-ib-ni . . . Dr 222, 1.

2. a|š il Uraš-iddin a. amil rê'î Nk 364, 3.

¹¹Šamaš ¹-bėl-uṣur|PAP Nk 304, 3. 399, 8.

I. a. il Bunene-ibni Nd 646, 5.

il Šamaš¹-búl-liṭ-an-ni Nk 99, 2. amèl nappahu Nk 229, 2.

^{il}Šamaš¹-bulliţsu (TIN|bùl-lit|-su) Cb 225, 18. Dr 22, 4.

I. a|š ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi Ant (ZA III), 23. ^{il}Šamaš ¹-búl-lu

α. amèl šangî Nd (511, 10).
 No. 2.

"Šamaš1-da-a-nu Nk 171, 5.

i' Šamaš¹-dama(ŠIG)-qu|iq Nd 793, 3. Cr 225, 17.
 i' Šamaš¹-dannu(KAL, udammiq², dâmiq²) Nd 748, 17. 828. 4. S. i'Nabû-šàr-uşur.

 a|š Mu-še-sib-il Marduk a. amil šangî Agadeki Nk 100, 4.

a|š ^{il}Nabû-na-din-ahi NdP 4,2. Vgl. ^{il}Šamašudammiq 3.

3. a/š Ri-mut a. amel rê'î sîsî Cr 301, 4.

^{il} Šamaš ¹-dîni-îpuš (DI.TAR|di(-i)-ni|num-KAKuš) Nd 915, 16. Cr 9, 17. Dr 200, 9. ^{amēl} širiq ^{il} Šamaš Cr 281, 4.

1. a. Mi-sir-a-a Nd 20, 14.

ilŠamaš 1-du Cr 14, 9.

ⁱⁱŠamaš¹-dûr-apli Nd 312, 3. 328, 9. 771, 4. S. ⁱⁱŠamaš-zîr-ušabši.

ⁱⁱŠamaš¹-edu-uşur (ÁŠ-ŠEŠ) Ng 62, 10. Nd 842, 5. 883, 5. ^{amèl} qallu Nk 155, 2. ^{amèl} ràb narṭabi Nk 452, 36. S. Uqupu.

"Šamaš'-er-ba|SU Nbp (ZA IV) 13, 11. Nk 443, 10.

452, 14. 459, 13. Ng 62, 11. Nd 31, 2. 101, 3.

214, 13. 332, 7. 357, 6. 387, 2. 460, 7. 525, 8.

676, 10. 729, 23. 734, 2. 766, 4. 835, 15. 865, 8.

1027, 4. 1134. Nd M II 48, 17. Nd Pi 3, 5. Cr

33, 13. 34, 6. 189, 24. 285, 21. 288, 10. Cb 65, 5.

75, 3. 123, 13. 150, 12. 177, 7. Dr 91, 5. 532, 26.

amēl irrišu Dr 370, 24 b. amēl mār šipri Cr 134, 3.

ša bīti il A-a Cr 215, 4. šarru Smšerba ZA

III 157. S. Ana-il Bēl-upāqu, Ardi-ia, Ardiil Šamaš, Balāţu, Itti-il Šamaš-balāţu 14,

Lû-idia 3, il Nabû-šùm-iškun, -zîr-iddin,
il Šamaš-kâṣir 11.

1. a/\check{s} Nd 852, 6.

a|š Ardi-il Nabû, ^{amèl} mâr šipri Nd 629, 2.

a|š As-si-ia Nd 987,4. Cb 426,2, vgl. no. 15.

a/š Balâțu Cb 409, 16.

5. a|š Ba-ni-ia a. ^{amėl}išpari Dr [380, 18]. 466, 15. 467, 13.

a|š Ba-ni-ia|iá a. amêl qîpi Dr 395, 28. 396, 27.

a š Ba-su-ru Cb 50, 8.

a'š ilBêl-ahê-erba Nd 374, 15.

a s Ki-na-aplu a. Êțiru Cr 268, 17.

10. a/š ^{il}Nabû-û . . .? Dr 335, 12.

aļš ^{il} Nabû-zîr-ibni Cr 57, 5.

a s Ni-qu-du a. amêl rê'î sisî Nd 436, 3.

a'š ^{il} Sin³-šadû (a. ^{amèl} sangî Sippar^{ki}) Nd 854,13. Cr 206,2. 27 I,16. 28 I,14. 307,11. 310,13. (ilŠamaš1-er-ba|SU)

a|š Zab-di-ia, amelirrišu Nd 548.

15. a. As-si-a Dr 370, 12b, vgl. no. 3.

a. Is-si-bi Cb 57, 3.

a. Mi-sir-a-a, s. il Bêl-uballit.

a. Mun-na-bit-tum, s. Ana-il Bêl-ú-pa-qu.

a. Mu-šal-lim-il Marduk Dr 5, 11.

20. a. il Nabû-kâşir Nd 201, 20.

a. Nûr-il Šamaš Nd 854. 868, 4.

a. Pa-š e^{ki} , s. Da-da-a.

a. il Sin-šadû Nd 489, 10 = no. 13.

a. il Samaš-iqîša Nd 1127, 12.

25. a. amêl šangî il Ea, s. il Ea-kâşir.

il Šamaš 1-ereš (KAN|PIN-eš) Nbp M II 15, 5. Nk
 443, 15. Nd 781, 12. Cr 233, 7. Dr Pa 19, 5.
 S. Mušêzib-il Bêl, il Nabû-târiş.

I. a/š Su-qa-a-a ?P 149, 6.

2. *a.* ^{il} ZA.MAL.MAL-àlj-iddin Nd 781, 21. Cr 92, 12.

"Samaš-ešî-êţir, vide "Š.-ina-ešî-êţir.

il Šamaš 1-êţir (SUR|KAR-ir, vgl. il Šamaš-ina-ešîêţir) Nbp (ZA IV) 2, 7. Nd 351, 30. 449, 10. 560, 9. 669, 5. Cb 273, 3. Dr 320, 6. 371, 4. 385, 7. 444, 12. è 84-2-11, 165. S. Libluṭ 58, il Nergal-iddin 43, il Šamaš-àl-iddin 28.

I. a š ibni Nd 205, 11.

ajš šùm-ibni a. Egibi Dr 327, o.

a's Balâț-su a. Na-bu-un-na-a-a Nd 660.

a/š Búl-lu-ţa-a-a a. amêl nâš paţri Dr 290, 3.

5. a|š Kudurru a. il Sin-karâbi-išme Nd 346, 12. 372, 9.

a/š il Nabû-uballit Dr 386, 6.

a|š ilNabû-uballit a. Egibi Dr 329, 3.

a|š il Nabû-uballiț a. Êțiru Dr 357, 11.

a|š Ni-qu-du a. amêl rê'î sîsî Cb 397, 4.

10. a/š Su-qa-a-a Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).

 $a \mid \check{s} \quad \hat{S}a - bi - na - \check{s}i - \check{s}u \quad a \dots$ Nd 311, 11.

a|š ilŠamaš-iddin a. ilŠamaš-a-ba-ri Dr 359, 15. = ilŠamaš-ina-ešŝ-etir q. v.

a|š ilŠamaš-uballiţ a. amêlšangî ilŠamaš Dr Ba 17, 12.

a|š Šâpik-sîr a. il Sin-karâbi-išme Nd 572, 17.

15. a/š Šú-la-a a. amêlabi bîti Nk 88, 12.

a|š Ta-qiš-ilGula a. amêl šangî ilŠamaš Dr Pi 7, 12.

a|š Zîri-ia a. Maš-tuk-ku Nk 246, 3.

a. Nd 398, 19.

a. Épeš-ili, s. il Nabû-bulliţsu.

20. a. Ili'-^{il}....., s. ^{il} Nabû-balâṭsu-iqbi, ^{il} Šamašukîn?

a. ^{il} Nabû-šùm-ereš Cb 57, 5.

22. a. il Šamaš-a-na-bîti-šu Cr 221, 7.

^{il}Šamaš¹-ĉṭir-napšâti (KAR-ZI^{pl}) Nd 62, 2.

[ilSam]aš1-ham-mu?

I. a. Mu-še-zi-bi Dr Pa 21, 28.

il Šamaš 1-ib-ni | KAK Ng 61, 6, 7. Nd 357, 13. 460, 2. 476, 3. 496, 10. 527, 7. 647, 16. 656, 17. 686, 16. 739, 13, 19. 775, 2. 833, 3. 868, 3. 1022, 20. 1112, 4. Nd CT IV 41, 15. Cr 34, 11, 30. (287, 19). Dr 393, 28. amêl ràb narṭabi Nk 452, 31. amêl šangû il Bêl² Nk 109, 30. S. Ba-zu-zu, il Bêlalê-iddin 63, il Nabû-šùm-iddin, -zîr-ušabši, il Šamaš-iqîša 10, Šú-la-a, Zîr-iddin.

I. a|š Ardi-il Gula a. Ša-bi-na-ši-šu Dr 82-7-14, 143.

a|š Ba-ri-ki-ilu Xr CT IV 34, 9.

alš ilBêl-bullit-su a. Ardi-ilNergal Dr 393, 16.

 $a|\tilde{s}|^{il}B\hat{c}l$ -li'û Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).

5. a'š ilBêl-sîr a. amilPa-šeki Dr 397, 15.

a|š Di-hu-nu Nd 1041, 2.

a|š Erba-il Marduk a. amêl šangî il Ištar Bâbili Nd 113, 17.

a/š il Marduk-šâpik?-zîr? Nd 621, 13.

a/š Sil-la-a Nd 476, 30.

10. a/š il Šamaš-àh-iddin Cr 364, 13.

a/š il Šamaš-zîr-iqîša Nk 358, 13.

a/š Šú-la-a Nd 114, 4.

a'š Šum-usur Nd 666, 3.

a. il Bêl-uballit, amèl Pa-še ki Nd 636, 14.

15. a. il Nergal Nd 381.

a. Nûr-il Sin, s. il Nabû-êţir-napšati.

17. a. il Samaš-šum-iddin Cr 32, 2.

il Šamaš 1-iddin|a (MU|SE-na|id-din) Nd 36, 16.

49, 11. I 32, 10. I 48, 8. 288, 4. 372, 9. 443, 7.

Ng 18, 5, 6, 20. 46, 9. 70, 4, 13. Nd 23, 6. 32, 4.

197. 237, 3. (398, 35). 40I, 9. 403. (459, 3).

729, 16. 749, 6. 767, 6. 795, 15. 856, 5. 866, 8.

869, 8. 905, 3. 1076, 5. Cr 5, 8. 68, 10. 85, 3.

I 18, 9. I 33, 2. I 73, 20. I 93, 5. 225, 6. 287, 11, 35.

Cb 4I. 48, 8. 79, 12. 89, 8. 93, 20. I 92, 5. I 96, 5.

274, 13. 292, 21. 327, 4. 387, 19. 420, 10. Dr

20, 8. 275, 7. 387, 3. 427, 7. Dr Ba 20. amèl ?

Nd 812, 3. I 102, 7. amèl abu biti Cb 333, 7.

359, 14. Dr 72, 19. amèl ardi ekalli Nd 1018, 2.

T. XXXII.

(ilŠamaš1-iddin|a)

amêl malahu Nd 925, 5. amêl mâr šipri Npb (ZA IV) 19, 22. amêl mi-şir-a-a Cb 121, 18. amêl naggaru Cb 256, 10. 333, 2. amêl ràb narṭabi Nk 287, 5. ša muḥḥi cšrû Cb 151, 2. S. fAmti-¹¹Bau, ¹¹Bêl-ušallim 65, Bulṭâ 21, Iddin-¹¹Nabû 147, Kalbi-¹¹Bau, Kalbi-¹¹Marduk, Marduk 31, ¹¹Nabû-àḥ-iddin, -àḥ-ittannu 11, -šùm-uṣur, -zîr-ibni 27, ¹¹Sin-ilu 5, ¹¹Samaš-abu-uṣur 2, -zîr-iqîša 2, Sû-la-a, Sul-lu-ma-a 12, Tabnêa 63.

- 1. a/š Dr Pa 10, 28. Dr 443, 5.
 - a/š Al·lili-ia Cb P 37, 3.
 - a|š Apla-a Cb 23, 3.
 - a/š Ba?-lii-ir Nd 373, 2.
- 5. a/š Ba-la-tu Nk 131, 10. 132, 6. Nd 373, 4. Dr 55. 2.
 - a/š Bân-zîr a. ^{il} Sin-ša-du-nu Cr [102]. Cb 88, 10. 419, 9. Dr 84, 2, 11.
 - alš Erba Dr Ba 25, 10.
 - a|š \(\int E-tir-tum \) Dr 43, 3.
 - a|š Gi-mil-lu a. ^{il} Sin-na-din-šùm Dr 69, 2. | 492, 16.
- 10. a/š Haš-da-a Cb 407. 408.
 - a|š Ki-rib-tu a. amèl bâ'iri Dr (ZA III) 225, 28.
 - a|š Ki-ilŠamaš Dr 82-9-18, 49a (CIS II 65).
 - a|š La-a-ba-ši a. amèl nappahi Cb [308, 10]. Smrd P 38, 19.
 - a|š La-ba-ši a. amêlšangî il Šamaš CbL 18, 34.
- a|š Lib-luṭ a. amèl rê'î sîsî Dr 399, 10. P [66,10].
 a|š Lib-luṭ a. amèl šangî il Ea² Dr CT IV 21,20.
 - 32, 22. a|š Lûṣi-nûr a. Épeš-ili Dr 271, 13. 424, 12. a|š ¹¹Marduk-sîr-ibni a. Šarru-a-ra-zu-ú
 - a|š Muk-ki-e(-a) Dr 377, 15. 419, 12.
- 19a a|š Mu-šib-ši-^{il} Marduk a. ^{amèl}šangî ^{il} Šamaš Dr Bu 88-5-12, 26, ₂₆.
 - b a|š Mušĉzib-ⁱⁱMarduk a. ⁱⁱSin-šadûnu? 119, 12.
- 20. a|š il Nabû-aplu-iddin a. amêl šangî Sippar ki Cr 324, 12.
 - a's "Nabû-li'û Dr Ba 23, 7.

Nd M II 56, 3, 12.

- a š il Nabû-nâdin-ahê Nd 7, 5.
- a s "Nabû-sûm-iddin Dr 111, 13.
- $\alpha \, \dot{s}^{\ il} Nabû-z \hat{i} r$ iq
îša Cr P 20, 12.
- 25. a'š ^{il} Nergal-iddin Cb 412, 5.

- a š Ni-qu-du Dr 17, 3, 12.
- a/š Ri-mut Dr Ba 16, 3. 23. 24.
- a š il Šamaš Dr 414, 19.
- a š il Šamaš-zîr-iqîša a. Bâbpl-ilipl Dr 282,12.
- 30. aš Šâpik-zîr a. ^{amêl}naggari Dr 307, 9.
 - a's Šâpik-zîr a. il Sin-ša-du-nu Dr 56, 3.
 - a/š Šú-la-a a. Egibi Nk 65, 13.
 - a š Tam-gi-bi-ilu Nk 46, 11; vgl. ^{il} Šamaš-àh-iddin.
 - a š Ta-qiš Dr 116, 13.
- 35. aš Ú-bar, amêl ašaridu Nk 175, 12.
 - a'š ^{il}ZA. MAL. MAL-àlj-iddin a...... Dr Ba 4, 19.
 - a|š Zîr-Bâbili Dr 56, 16.
 - a|š Zîri-ia Cr 329, 3.
 - a. Dr (113, 11. 506, 9). S. il Ea-iddin.
- 40. a. Ar-ra-bi Nd 950, 4.
 - a. amêlašlaki, s. il Šamaš-uballit.
 - u. Balâțu Nk 370, 10.
 - a. Bît-si-bît-dur-ri? Cb 104, 18.
 - a. Dannu-il Addu, s. Kabtîa.
- 45. α. Êpeš-ili Cb 220, 4.
 - a. Ga-hal, s. "ZA.MAL.MAL-àh-iddin.
 - a. Ia-a-ha Cr 360, 29.
 - a. Iddin-il Nabû Dr 180, 31.
 - a. Li'êa, s. Ardîa.
- 50. α. Maš-tuk-a-ta, s. Iddina-a.
 - a. Mu-ban-nu-ú, s. Ap-la-a.
 - a. il Nabû-iddin Lab 4, 3. Cr 287, 23.
 - a. il Nabû-ku-şur-an-ni Nd 1130, 13.
 - a. amêlNI.SUR ginê, s. ilBêl-uballit.
- 55. α. amêl paljari, s. Iqîša-a.
 - a. (amèl)Raba-a-šu-ša-il Ninib,s. il Erba-il Marduk, Nûr-il Bêl-lûmur, Tukulti-il Bêl.
 - a. amêl ràb bânî, s. il Samaš-ušallim, Sú-la-a.
 - a. il Sin-tabni, s. Râmûa.
 - a. Sil-la-a Cb 274, 11.
- 60. a. Šadû-nu Nd 646, 3. 1127, 11.
 - a. ⁱⁱSamaš-(a)bâri, s. Iddina-ⁱⁱBêl, ⁱⁱŠamašêṭir, -ina-ešî-êṭir, Ša-ⁱⁱNabû-i-du-šu.
 - a. il Šamaš-iqîša Cb 99, 13?
 - a. il Šamaš-ru-su-u-a Cb 99, 17.
 - a. amêl **šangî** il . . . Cb (360, 12).
- 65. α. amêl šangî(?) Bâbili Šmk M II 3, 12.
 - a. amêl šangî il Ea, s. Ţâbi-ia.
- 69. a. il Šulmân-àh-iddin Nd 1127, 15.
- il Šamaš 1-i-la-a-a Nd 550, 11. 554, 4. 647, 21.

i¹Šamaš¹-il-a-a-bi(? DrCIS 68), s.ⁱl Addu-šàr-uṣur. i¹Šamaš³-ilu Nd 514, 4.

"Šamaš(-ina)-ešî-êṭir (i¹Š¹-ina-11210-SUR, abgekürzt: i¹Šamaš-êṭir u. i¹Š.-ina-ešî Dr 482,6) Nd 748,5. Dr 485,23. S. i¹Bêl-bulliṭsu.

a/š i/Šamaš-iddina.i/Šamaš-(a)bâri Dr 359,8.
 387, 12. 412, 8. 482, 6. 498, 3; abgekürzt:
 i/Šamaš-éţir q. v. und i/Š.-ina-ešî Dr 482,6 (Schreibfehler?).

2. a. amel šangî il Šamaš, s. il Šamaš-aplu|pir'-usur.

^{il}Šamaš¹-îpuš(-KAK-uš) Cr 286, 3. Cb 84, 9. Sši 1, 2. ^{amêl}nappalju Nd 784, 5. Cb 87, 24. S. f ^{il}Bau-ĉţirat.

I. a|š Ahu-ú-nu Nd 344, 13.

2. a. Nûr-il Šamaš Dr 370, 11b. Cb 64, s.

il Šamaš 1-iqîša Ng 61, 7. Nd 202, 8, 12. 249, 10. 770, 7. 824, 2, 23. 1069, 9. 1080, 16. Cr 77, 20. 192, 11. (221, 16). 260, 6. 309, 10. 343, 3. Cb 96, 17. 138, 4. 275, 11. Dr 10, 21. 186, 4. 500, 3. amēl ràb bît alpi Nd 1049, 7. ša bît alpi Cr 208, 4. amēl šaq-qa-a-a Cb 96, 20. ša šutum šarri Cb 256, 15. S. il Šamaš-crba 24, -iddin 62, Šullumu.

I. *a*/*š* Nd 381, 3.

 $a|\dot{s}$ $B\hat{e}l$ - $\dot{s}u$ -nu, $a^{m\hat{e}l}\dot{s}a$ -aq-qa-a-a Cb 197, 2.

a|š Ili'-ilMarduk Nd 1028, 12.

a|š Mušėsib-ilNabû Cr 81, 5.

5. a|š il Samaš-àh-iddin Nd 205, 2.

a|š ilŠamaš-àh-iddin a. ilAddu-abu-bulliț? Lab 5, 3.

a|š ilŠamaš-šùm-iddin Cr 40, 7.

a. Lu-ú-i-di-e Cb 385, 9.

a. Mu-še-zib-ilBêl Cb 176, 4.

10. a. il Šamaš-ibni Nd 1127, 10.

a. il Šamaš-unamm-ir Nd 786, 2.

12. a. Šùm-iddin Cr 189, 18.

ilŠamaš 1 -iq \hat{i} ša $(\mathring{S}A.BA)$ -an-ni Dr 476, 17.

ⁱlŠamaš ¹-išdi(4811)-iá-i

1. a/š ilŠamaš-àh-iddin Nd 196, 14.

il Šamaš¹-it-ti-ia(KI-a? Nd 736,₁₆?) Cr239,7. 371,5. Dr 379, 15.

^{il}Šamaš¹-ka-sir|KÁT Nd 795, 8. 804, 8. 920, 7. Cr 39, 2. 225, 28. 262, 9, 12. Cb 99, 6. 129, 5. 146, 2. 211, 2. 255. 323, 10. 333, 5. 385. 387, 12. Dr 517, 9. ^{amēl}aklu Nk 15, 6. Cb 314, 3. Dr 113, 2, 15. I. a/š Cb 238.

a|š ^{il} Nabû-bêl-šu-nu a. La-kup-pu-ru Cb 46, s. a|š ^{il} Nabû-kîn-aplu a. ^{amêl} Pa-še^{ki} Cb [407,16]. 408, 14.

 $a|\dot{s}|^{il}Nabû-\dot{s}ù m-iddin a.^{amèl}r\hat{e}'\hat{i}$ alpi Nd 196,18.

5. a/š Šâpik-zîr Cr 271, 17. Dr Pa 10, 29.

a|š Ša-gi-e-se? Dr 574, 7.

a. Kîn-aplu Cb 300, 10.

a. il Nabû-kîn-aplu Dr 28, 9.

a. amèlPa-šeki, s. Nidintum-ilBêl.

10. a. Ša-du-nu Nk 458, 6.

a. il Šamaš-erba Dr 90, s.

12. a. Šâpik-zîr Cb 130.

^{il}Šamaš¹-kil(-la|li)-an-ni Nk 148, 5. 443, 11. 449, 9. Ng 46, 13. Nd 455, 6. Cr 124, 7. 292, 17.

il Samaš-kîn

I. a|š il Šamaš-êṭir a. Ili'-il Cb 44, 9.
il Šamaš l-kîn-aḥu (DU-ŠEŠ|PAP) Nbp M II 14, 5.
Nk 393, 3. amêl ašaridu Nk 131, 23. S. Ḥari-sa-nu 4, Itti-il Šamaš-balâṭu 15.

il Šamaš¹-kîn-aplu (DU-A|TUR.UŠ) Nbp CT IV
14. Nd 313, 12. 351, 19. 363, 3. 366, 3. 368, 4.
781, 17. 828, 12. Cr 292, 9. mâr šipri Nd
527, 5. amēl ràb rik-ki Nd 496, 6. 746, 9.
amēl urigal Ebabbarra Cb 44, 40.

a/š a. amêl il Sin³-šadu-û Cb 426, 16.
 a/š Balâţu Nd 245, 4. 643, 2 amêl ràb ši-ir-ku ša il Šamaš.

a|š Balâṭu a. ilNabû-ušêsib Ng (ZA II) 11. a|š Iqîša-a a. amêlNI.SUR ginê Nd 853.

5. a|š ilMarduk..... a. amêl rê'î sîsî Nd

a|š ^{il} Nabû a. Ši-gu-ú-a Nd 72, 19. a|š ^{il} Nabû-àḥ-iddin a. ^{amêl} su-ḥa-a-a Nd 1125, 13.

a|š Nûrêa a. Zîrîa Nk L 8, 22.

a|š il Šulmân-ahê-iddin a. Ši-gu-ú-a Dr 543,7.

10. a. il Bêl-ba-ni, s. il Nabû-napištim-uşur.

a. Kudurru Nd Pi 4, 12.

a. amêl pahari, s. il Nabû-rê'ûsunu.

13. a. amêl šangî il Šamaš, s. Minû-il Bêl-da-a-nu. il Šamaš!-kîn-zîr Nbp (ZA IV) 13, 2. Nk 151, 3. S. il Šamaš-àḥ-iddin.

1. a|š Ḥa-ba-ṣi-ru a. Mu-tak-kil-lu Dr P 75, c = Kîn-sîr 4.

il Šamaš 1-la-ma' Cr 329, 7.

 $^{ij}\check{S}ama\check{s}^{1}\text{-}li\hat{\imath}\hat{\imath}$ (DA) N
k 159, 4. Nd 567, 12.

^{il} Samaš¹-lu-da-ri Cr [5, 3]. 9, 6. 22, 7. Cb 96, 15. 420, 8.

^{il}Šamaš¹-mu-kal-lim, s. ^{il}Nabû-nâşir 75. ^{il}Šamaš¹-mu-kin(-nu)

a|š ^{il}Nabû-êţir-napšâti α. ^{il}Bêl-nap-šat-ibni
 Nd 314, 22.

2. a. amèlPa-šeki, s. Erba-il Marduk.

[†]l Šamaš 1-na-din-šum

1. a|š ⁱⁱBêl-ušallim a. ⁱⁱAddu-šam-me-e Cr 183. ⁱⁱŠamaš¹-naⁱid (I) Cb 426, 6?

I. a. il Marduk-aljê-bûl-lit Cb 57, 11.

"Šamaš¹-napištim-uşur(-ZI-ŠEŠ)

1. a. amêl nappahi, s. il Bêl-ittannu.

ii Šamaš 1-na-şir | PAP | ŠEŠ Nbp (ZA IV) 6,15. 8,14.
Nk 336. 452, 5. Nk Pi I p. 13. Nd 561, 15. 583,23. 647,9. 933,2. 1003,5. 1022,6. Cr 34,6. 229, 11. Cb 49. 123, 8. Dr 43, 3. 54, 8. 180, 16. 436, 6. 517, 17. amil rê û ginê Nbp ZA IV 9, 3. 13, 12. S. Aplu 1, Iddin-il Marduk, Mušêzib-il Bêl.

I. a/š Ahê-iddin Dr CT IV 21, 18.

a¦š ^{il}Bêl-ušallim a. Mi-sir-a-a Nk 359, 15. a|š ^{il}Ea-mu-dammiq a. ^{amèl}šangî ^{il}Marduk

Nd 459.

a|š Kalbi-ilA-a a. ilEa-șalam-ilipl Nk 68, 7.

5. a/š Šâkin-duppi? a. ¹¹Ea-êpeš-ilit¹¹ Nk 116, 18.

a/š Šâkin-šùm Cr 364, 17.

a|š il Šamaš-ú-sur Nk 33, s.

a/š Še-el-li-bi Dr 6, 7.

a's Ši-riq-tum a. amel pahari Ng 47, 14.

10. a|š Za-kir a. È-sag-gìl-a-a Nd 310, 18.

a. Balât-su Nk 220, 9.

a. Dan-ni-[e-]a, s. "Marduk-šùm-ibni.

a. Kal-ba-a/UR-a Cr 117, 10. Cb 57, 18.

a. Na-an-na-a-a, s. Kîn-sîr.

15. a. Nûr-ilSin, s. ilNabû-êţir-napšâti.

a. amêl šangî ša amti(?) Kutû | TÍG (obs.!)-GAB, Aki Knl M II 5, 12.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Iqîša-a.

a. amêl ša ṭâbtišu Nk 108, 13. 199, 11.

19. a. Šellibi Dr 72, 17.

ⁱⁱŠamaš¹-nâṣir-aplu(-PAP-A), s. Lîširu.

"Šamaš"-nâşir-šùm(PAP-MU) Ng 17, 5.

"Šamaš?-nu-ur, s. Iš-ki-iddin.

¹¹Šamaš¹-pâris(? ŠUB)-di-ni Nk 208, 7.

"Samaš-pir?-ibni

I. a. Dan-ni-e?-a Nbp M II 11, 10.
No. 2.

i'Šamaš-pir'-uṣur (i'й-NUNUZ|pìr|pi-ir-'-ŠEŠ; abgekürzt: Pir' q. v.) Nd 574, s.

1. a|š a. amèl šangî il Ištar Cr 23, 11. a'š il Bêl-allê-erba a. amèl bâ'iri Dr 193, 25.

a's Danna-a (vielmehr: Aqar-aplu) Nd 135,3.

a š Iqîša-il Marduk a. amêl pahari Dr P 56, 17.

5. a|š Na'id-i¹Marduk a. Ba-bu-tu Cr P 12, 3 = Pir' 8.

a|š ^{il}Šamaš-ina-ešî-êṭir a. ^{amēl}šangî ^{il}Šamaš Cr 323, 4. 346, 5; vgl. ^{il}Šamaš-aplu-uşur.

a..... s. "Nabû-sûm-uşur.

a. il Ea-êpeš-ili Cr (129, s).

a. Êpeš-ili, s. [Amtîa, Ardi-ii Marduk, Mušêzib-ii Marduk, Rîmût-ii Nabû.

10. a. amèl pahari, s. Nidintum.

11. a. il Sin-šadûnu, s. Itti-il Bêl-immir.

il Šamaš 1-gât 2(-su)-sa-bat Nd 398, 13. 1022, 19.

¹⁷Šamaš¹-rê'ûa (SIB-ú-a) Nk 148, 6. Nd 408, 11. 485, 3. 583, 12. 890, 3. 1022, 23. Cr 34, 8. 109, 5. 229, 12. 285, 12. [326, 10]. Cb 77, 4. 344. ^{amèl} qallu Nd 231, 7.

I. a. Ša-du-nu Cr 117, 11.

 i^{i} Šamaš ¹- $r\hat{e}$ $\hat{u}(SIB)$ -šu-nu Nk 452,10. Cb 87,18. Dr 281, 5. maṣar bâbi ša $i^{i}A$ -a Cb 256, 11.

1. a. Ha-ri-ṣa-nu Cr 221, 15.

il Šamaš 1-ri-man-ni Dr 379, 16.

"Šamaš !-rîmu(5519)-šú-kun Ng 51, 4.

ⁱⁱŠamaš¹-ri|ru-ṣu-ú|_u-a Nd 594, 2. Cb 87, 22. Dr 72, 12. 200, 7. 218, 7, 15. S. Mukkêa, ⁱⁱNabû-gabbu-uṣur, ⁱⁱŠamaš-iddin 63.

il Šamaš-si-lim, amėl.... Cr 19, 2. amėl allaku? Nd 237, 14.

^{il}Šamaš¹-šâkin-šùm, s. ^{il}Nabû-šùm-ukîn.

il Šamaš 1-šàr-búl-liṭ

I. a. il Nabû-si-lim Cr 221, 8.

^{il} Šamaš¹-šàr-uşur|PAP Nk 449. Nd 1, 7. 201, 6. 753, 2. 871, 4. 975, 5. 1071, 2. Nd Pi 3, 8. Cr 36, 6. 90, 21. Dr 500. amèl mâr šiprâtum ša amèl ràb nikasi Cr 44, 4. amèl ràb sib-tum Cb 248, 2. ša bît qâti Nd 840, 3. 984, 6. S. Igîša-a, il Nabû-ittannu.

ı. $a|\check{s}$ Ardi-il Marduk Dr Ba 3, $\mathfrak{s}(\grave{t})$.

a|š Kín-nu-ilâni Nd 262, 2.

a|š il Nabû-ahê-iddina Nd 764, 14.

4. a|š ^{il}Nabû-mu-še-ti-iq-urri Nd 680, 17. ^{il}Šamaš¹-ši-man-ni Nd 146, 7, vgl. Zz. 2, 10!?

il Šamaš 1- šul-lim-an-ni, amil qa'llu Nk 72, 6.

"Šamaš 1-šú-lum-šú-kun Nk 228, 3.

"Samaš 1-šūm-ibni Nd 852, 9. Cr 382, 7. Dr 13, 5. 92, 13. S. il Šamaš-uballit 45.

I. a/š il Nabû-ki-šír a. Kânik-bâbi Ng I, 23. a/s Su-ha-a-a a. Na-bu-un-na-a-a Nd 609,6. a. Dan-ni-e-a, s. il Nabû-sîr-ukîn.

4. a. Šú-la-a Nd 968, 6.

"Samaš 1-šùm-iddin|a(-MU-MU|SE-in|na)Nd 23,3. 554, 15. Cr 225, 6. 280, 5. 324, 8. 332, 31. Cb 70, 8. 96, 24. 128, 3. 267, 6. 312, 2. 382, s. Dr 109, 2. 139, 3. 322, 4. amêl ašlaku Cr [7, 2]. 232, 14. 241, 2. Cb 366, 5. êpišnu Cb 66, 7. amêl išparu Cb 363, 3. 413, 3. Dr 540, 10. S. il Sin-erba, il Samaš-ibni 17, -igîša, Sumiddin.

I. a/\tilde{s} Dr L 23, 12.

a/š a. il Sin-karâbi-išme Nd 947, 16. Cr 23, 13.

a/s ahê-iddin a. Etillu Nd 1125, 2. Nd L [73, 3].

a/š Balâţu? a. Nûr-il Sin Nk 53, 13.

5. a/š Si-lim-il Bêl Cb 308, 12.

6. a. Ardi-il Nergal, s. il Nabû-uballiţ.

il Šamaš 1-šum-igiša Nd 1076, 6.

il Samaš 1-šùm-iškun? Nk 19, 2. Nd 354, 2.

il Samaš 1-š im-lîšir (GIŠ | SI. DI) Nk 77, 21. Nd 1062, s. Cb 123, 10. 404, 4. amel rab nartabi Nk 452, 12. S. il Gula-zîr-ibni.

I, a/š il Addu-šùm-iddin a. amêl Allaku Nk 201,14.

a|š Igiša-a a. Ba-bu-tu Dr 372, 13.

a/š Na-di-nu a. amêl pahari Cr Pa 3, 16.

a|š il Nergal-ereš Nk 175, 13.

5. a. amèl sangî Sipparki, s. E-til-pi-i-il Marduk. il Samaš-šùm-ukîn (il S1,2-MU-DU|GI,NA-(il)-kin) Nk 131, 6. 387, 2. Cr 48, 5. 280, 5. Cb 7, 4. 262, 8. 352, 2. 386. Dr (66, 13). amêl paljaru Nk 77, 12. ša muhhi ešrû Cb 151, 5. šarru Smk P I, 19. 2, 19.

I. ajš A-kal-a|KAL-A (Agar-aplu?) a. Ili'il Marduk Nk [205, 5]. 436, 14.

a/š il Bêl-ibni a. Na-bu-un-na-a-a Nd 959, 11. Cr [151, 13].

a/š Mušallim-il Marduka. Ši-gu-ú-aCb 193,15.

a/š ilNabû-kâşir a. Sag-di-di Nd 130, 3. 5. a/š il Nabû-zîr-ušabši Nk 334, 23.

a/š il Šamaš-šùm-lîšir a. Si Nk 272, 12. a's Sú-la-a a. Man-di-di Nd 26.

a|š Sú-la-a a. Maš-tu-ku Nd 116, 40.

a/š Šú-ma-a Nk 381, 22.

10. a. Ardi-"Nergal, s. "Bêl-êţir, Lâ-bâši.

a. Ba-bu-tu, s. Mušêzib-il Marduk, il Nabubalâtsu-iqbi.

a. Dan-ni-e-a Nbp (ZA IV) 16, 4.

a. Ili'-il Marduk, s. Bêl-zîr.

a. Ku-du-ra-nu, s. Itti-il Nabû-balâţu.

15. a. amêl malahi, s. il Nabû-sûm-iskun.

a. amêlPa-šeki, s. Šùm-iddin.

17. a. amêl šangî, s. Mušallim-il Marduk.

^{il}Samaš 1-šùm-uşur(MU-SES)Nk 443,12. Dr 109;6.

S. il Šamaš-unammir, Šâpik-sîr.

1. a. ilBêl-êţiru, s. ilLagamal-iddin.

2. a. Ta-qiš, amêl naggaru Cr 221, 12.

il Samaš - šim-ušabši (MU-GAL-ši) Nd 736, 16. Cr 18, 4,

¹¹ Šamaš 1-tab-ni-ú-sur |ŠEŠ Nd Pi 4, 9. Cr [326, 8]. Cb 136, 6.

1. a/š Ardi-il Marduk a. amêl šangî Dr Ba 3, 10.

2. a. Mi-sir-a-a, s. Iddin-ilBêl.

il Samaš 1-ták-lak, vide A-na-il Šamaš-taklâk.

^{il} Samaš 1-ú-bal-lit | TIN(-it) Nk 148, 9. 398, 5. 452, 4. Ng 4, 8. 41, 3. 65, 14. 70, 10. Nd 550, 7. 582, 8. 647,6. II27,17. II34,3. Dr 8,12. (17,11. 33,6). 81, 10. 136, 5. 198, 4. 370, 9b. amel ardi ekalli Nd 804, 19. amêl irrišu Nk 450, 13. Dr 198, 5. amèlmâr šipri Nd 478, 7. amêlmaşaru Dr 24,12. amèl nappalu Nk 285,6. amèl PI. ERpl(?) Knl M II 5, 11. amêl rê'û Cr 192, 4. ša bît immeri Cb 96, 19. ša ina muhhi ešrû Nk 354, 2. amêl šà-tam(-mu) Nd 233, 15. 297, 4? (417, 16). S. Balâţu, Ba-su-su, il Bêl-iddin + 37, il Bêlit-ereš, il Bêl-ittannu, Lîširu, il Nabû-ma-lik,-ušêzib, il Šamaš-àlı-iddin 28.

1. α 'š Cr 308, s.

a/š Apla-a a. ilBêl-êţiru Nd M 11, 3.

a|š Ardi-a Ng 57, 11.

 $a \mid \check{s} \quad Ar - rab - tum \quad a. \quad \dots \quad Dr \quad 194, 34.$

5. α'š Ba-si-a a. amèl Pa-šeki Cb 398, 14.

a's il Bêl-àh-iddin Nk 235, 14.

a|š ilBêl-Ebabbarra? Cb 273, 2.

a|š i^lBêl-kâşir a. i^lSin-DA-a Dr 82-9-18, 335 a (CIS II 68).

a|š ilBêl-šùm-iškun a. ilBêl-êţiru Nbp (ZA IV) 6, 7.

10. a/š ilBêl-sîr a. Sag-di-di Dr 216, 9.

T. XXXII.

(il Samaš)-ú-bal-lit[TIN(-it))

a/š Erba-il Marduk a. Dan-ni-e-a Dr 568, 23.

als Gi-lu-ú-a a. Ga-hal Nd 14.

a|š Iddin-il.... Nd 165, 17.

a|š Ina-ešî-êţir a. Cb 28.

15. a/š Iqiša-a Ng 39, 14.

a/š Mu-šal-lim Nk 389, s.

alš Mušallim-il Marduk a. Dr 485, 14.

a/š Mu-še-zib-ilBêl a. Sag-di-di Dr 163, 17.

a š ⁱⁱNabû-kîn-aplu a. ZAB^{pi} Dr 82-9-18,49a (CIS II 65).

20. a|š il Nabû-na'id a. amèl rê'î alpi Ev 8, 12.

a/š ^{il}Nabû-šùm-iškun a. Ardi-^{il}Ea Dr 319, 21.

a|š il Nabû-šùm-û-kín a. amèl šangî il Ištar Bâbili Cb 240, 22.

a|š ilNabû-zîr-lîšir a. amēlšangî ilIštar Bâbili Cb 49, 13.

a|š il Nabû-zîr-lîšir a. amēl šangî il Šamaš Dr 338, 22.

25. a/š Na-din Dr 116, 3.

a s Na-din a. amèlbà'iri Dr CT IV 21, 7.

a š il Nergal-êţir Cb 412, 6.

a s "Nergal-iddin Dr 433, 13.

a š Ri-mut Ng 19, 5.

30. a/š Ri-mut a. ^uBêl-ĉṭiru Nk 236, 13.

a/š Sil-la-a Nk 62.

a|š ilŠamaš-balāṭsu-iqbi a. Ili'-ilMarduk Nd 542, 9.

aļš il Šamaš-iddin a. amēlašlaki Nk 227, 15.

a|š Zab-di-ia Nd 548, 9.

35. a|š Za-kir a. amêlPa-šeki Nk 67.

a. Nd 1127, s.

a. Ardi-iá, amêl amêl urqi Ng 3, 10.

a. ilBêl-uballit Nd 1131, 2?

a. Mu-kal-lim, s. Itti-il Nabû-batâţu, Šadûnu.

40. a. amèl nappahi, s. il ZA . MAL . MAL-šùm-iddin.

a. Nûr-e-a Cr 287, 6.

a. Ri-mut Cr 292, 12.

a. il Sin-karâbi-išme, s. il Marduk-nâşir.

a. Su-lum-mu Cr 117, 7. 229, 15.

45. a. il Šamaš-šùm-ibni a. amèl. Nd 680, 1.

a. Ša-na-ši-šu, s. ilBêl-ittannu.

a. amel šangî il Šamaš, s. il Šamaš-ĉţir.

48. a. Zîri-iá Dr 368, 21.

i¹Šamaš¹-udammiq(?ŠIG(-iq)Nk84,2. 104,5. 209,6. 388,42. 396,2. 415,3. 445,3. NkCT 14. Nd No. 2.

168,2. 191, 8. 376,2. 450,10. 571,32,50. 676,9. 699, 20. 729, 20. 753, 13, 24. 779, 2. 862, 5. 1063,2. 1069,14. Nd CT IV 41,17. Cr 34, 22. 163,2. Cb 89,2. 100,7. 107,13. amèl rê û Nd M II 58,3. amèl šangû Agade ki Nk 140,2. S. Iqîšaa, il Šamaš-sîr-ukîn, Ša-pî-kalbi 11.

I. a|š ilNabû-bêl-šu-nu a. amèl ràb-bânî Cb 2, 6.
 a|š ilNabû-mu-še-ti[-iq]-urri a. Nûr-ilâni Ng
 22, 14.

aļš ¹¹Nabû-na-din-aģi `Nd 1113, 5. Vgl. ¹¹Šamaš-dannu (KAL) 2.

a|š Šâpik-sîr a. amel ràb tarbaşi Nk 382, 23

5. a/š Šú-su-bu Nd [464, 3]. 1130, 5.

a. ilBunene-ibni Nk 176, 3. 213, 6. 220, 3.

a. amêlHI.BI Knl M II 5, 15.

a. amêt rê î sîsî, s. il Bêl-ušallim.

a. amêl sangî il Samas, s. Ardi-il Marduk.

10. a. a^{mēt}ša ṭâbtišu, s. Mušêzib-^{it} Marduk.

it Šamaš¹-ukîn (DU|ú-ki-[in] Dr 575, 15) Nd 469, 10.

Cr 225, 20.

1. a. Nûr-^{it} Marduk, s. Libluṭ (Dr 575, 15?).

it Šamaš¹-unammir (LAH-ir) Nbp M II 7, 12. 8, 6.

Nk 398,4. Ng 18, 10, 19. 70, 9, 14. Nd 744, 2? 8.

S. ^{it} Bêl-šùm-iškun, ^{it} Nabû-iddin, ^{it} Šamaš-iqîša 11, -upaḥḥir.

1. a š Ardi-a Ng 57, 9.

a/š Di-hu-um(-mu) Ng 47. Nd 95, 5, 7.

a|š Ri-mut-ilBĉl a. Egibi Nk 214,15. Ng 59,19.

a/š il Šamaš-šum-uşur Nd 594, 12.

5. a/š Suma-a(?) Nd 910, 5,

ⁱⁱŠamaš ¹-upahhir (NIGIN-ir) Nd 279, s. 786, 13. 791, 4. Cr 34, 23. (112, 6). 244, 15. Cb 80, 11. Dr 370, 10.

1. a/š il Šamaš-unammir Cr 118, 3.

2. a. ^{il}Šamaš-àlj-uşur Nk 458, 11.

"Samaš 1-ú-şur, s. "Samaš-nâşir.

^{il} Šamaš 1-usur-šu

I. a. amêl masar bâbi Cb 256, 8.

^{il}Šamaš¹-ušabši (GÁL-ši) Nd 179, 7. 1080, 9.

^{il}Šamaš¹-ušallim Ng 18, 16. Dr 71, 6. S. ^{il}Nabûahê-bulliț.

I. a/\check{s} Cr 44, 13.

 $a|\tilde{s}|^{il}Ea-iddin \ a. \ Il\tilde{i}-\ldots$ Cb 19, 20.

a/š È-sag-gíl-li Nd 1105.

a/š il Šamaš-iddin a. amêl ràb bânî Dr 82, 14.

5. α/š Śú-lα-α Dr 110, 14.

6. a. Nα-din Cr 92, 10.

¹¹Šamaš 1-ú-še-sib Nk 459, 11. Nd 365, 7. Šmk M II 4, 10.

 $il\hat{S}amaš^1-z\hat{i}r=il\hat{S}amaš-z\hat{i}r-ibni\hat{c}$

1. α/š Dr Ba 18, 14.

2. a. Šellibi Cb 228, 10.

"Šamaš 1-sîr-ibni Nk 239,5. Nd I, 21. 201,5. 351,19. 423,2. 753,25. 781,17. 784,12. 976,11. 1010,20. 1078, 5. Nd Pi 3, 9. Cr 112, 7. 127, 5. 262, 14. Cb 6,7. 7,5. 9,13. 22,6. 151,4. 152,12. 163,4. 225, 6. Dr 500, 4. amêl ardi ekalli Nd 825, 2. 1003, 4. 1026, 4. amêlirriš Nd 786, 9. amêlràb bânî Nk 321,4. S. Ardêa, "Marduk-rîmanni, Mušezib-il Marduk, il Nabû-ittannu, Nidintu, Rîmût, Zîri-ia.

I. a/s Nd 643, 12.

a/š a. amêl šangî il Ninib Dr 191, 15.

a/š Apla-a a. amêl bâ'iri Nk 364, 10.

a|š ilBêl-iddin a. Cb 78, 3.

5. a/š ilBêl-igîša Nk 43, 3.

a|š il Gula-zîr-ibni Cr 183, 29.

a|š Ku-na-a a. amêl dupšar bêl paljâti Nk 326,7.

a|š Lâbâši a. Na-bu-un-na-a-a Nbp (ZA IV) II, 7.

a|š ilNabû-êţir Nd 943, 13.

10. a/š il Nergal-uballit a. Dan-ni-e-a Nk 318,12.

a/š Ri-mut a. amêl šangî Nk 73, 5.

a|š il Šamši-a-a Dr Ba 18, 14.

a/š Šú-la-a a. Mi-sir-a-a Nd Pi 11, 15.

a | š Ta - q i š Cr 147, 12.

15. α. Nk (400, 3). Cr 244, 14. Cb 107, 3. a. amèlbânî, s. ii Bêl-kâşir.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Nabû-aplu-iddin, Rî $m\hat{u}t^{-il}Na$ -na-a.

a. Iqîša-a Cb 141, 9.

a. amêl rê'î sîsî, s. il Bel-kâşir, fKu-me-pi-tum.

20. a. il Sin-imittu, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. il Sin-ša-du-nu, s. Gimillu.

a. amêl šangî il Ištar Bâbili Nbp Pi 2, 17. S. Mušêzib-il Marduk.

a. Šellibi Cb 437, 4. Dr 161, 2.

a. Šu-la-a Nd 351, 27. Nd Pi 4, 11. Cb 100, 3. 354, 6. 437, 6.

25. a. Ta-qiš(-šu) Nd 753, 8. 876, 4 1003, 12. [1004,5]. 1124,7. Cr272,11. Cb131,3. 256,19. il Samaš 1-zîr-id-din MU

1. a|š il Nabû-uballiţ α. Åš-šur Nd 874, s.

2. a/š Zîri-ia a. il Sin-tab-ni Nd 377, 21.

il Šamaš 1-zîr-iqîša Nbp M II 9, 4. Nk 36, 11. 315. 436, 10. Nk Pi I p. 13. S. il Nabû-apluiddin, il Šamaš-ibni.

1. a/š Ba-la-tu a. Ši-gu-ú-a Ng 36, 25.

a. amêl abi bîti, s. Kidin-il Marduk.

a. Bâb^{pl}-ilâni, s. il Šamaš-iddin.

a. Dan-il Addu2, s. Iddin-il Nabû.

5. a. amel pahari, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

il Samaš 1-sîr-lîšir (GIŠ) Nk 443, 6.

I. a/š ilBêl-aplu-iddin a. Di-di-i Dr 50, 11.

"Samaš¹-sîr-tuk ? Nd 780, 8.

il Samaš 1-zîr-ukîn Nd 1100, 5.

I. a/š il Šamaš-udammią Nk 322, 18.

2. a. Na-bu-un-na-a-a Cr 324, 17.

"Šamaš 1-zîr-ušabši (GÁL-ši) Nk 85, 2. Nd 110, 2. 179, 9. 291, 3. 328, 8. 387, 14. 588, 4. 771, 3. 948, s. Cr 185, 26.

I. a/\check{s} Nd 205, 12.

a/š Balâțu a. amêl bâ'iri Nk P 125, 9.

a/š Iddin-il Marduk a. Epeš-ili Dr P 120, 10.

 $a \mid \tilde{s} \mid \tilde{s$

5. a/š ilZa-ri-qu-sîr a. amêl ràb bânî Cr 277, 26.

6. a. il Sin-ša-du-nu, s. Bulluțu.

*Ša-mi-e-id-ri-' («der Himmel ist meine Hilfe»),

s. An-dunâni- ${}^{il}Da$ (Nk 7, 2).

Sa-mi-i?

1. a/š Ad?-ri-nu Smk M II 3, 11.

Ša-mi-hir-karâbi-e-a oder Šukun-mi-hir-ikribie-a («schaffe mir was meinen Gebeten entspricht!»), s. Ardi-il Marduk (Cb L 18, 15).

*Ša-am-ilipl, amelar-ra-ma-a-a Dr 265, 9.

Ša-am-ma-' (Nd 755, 4), s. Rîmût-^{it}Bêl 24.

 i^{i} Šamša¹-a-a/ia? Cb 308, 13 (=? Šam(\dot{U} ?)-ši-ia Nd 1001, s; vgl. שמשי Es 4, 8, 17) Ng (66, 9). Nd 865, 10. 928, 3. Cb 50, 8. 99, 16. 385, 19. Dr 476, 11. amêlirrišu Dr 198, 7. amelqîpu Dr 6, 5. S. Alušunu, il Bêl-i-da-nu, Iddinil Šamaš, il Šamaš-zîr-ibni.

1. a'š La-ki-pi Cb 308, 13.

 $a|\hat{s}|^{il}Nab\hat{u}-\hat{s}\hat{u}$?-uz-iz? Dr Ba 20. 23, 2.

 α /š Pa-di-šii . . . Nd 1049, 13.

a/š Ra-dim Nd 1001, s.

5. a/š Ta-li-mu Nd 573, 11.

6. α. Dr 370, 26 b.

Sam-šú-ha-ad-du, s. Kal-ba-a.

il Šamšu1-2-ú-tu, s. Iddin-il Nabû 97. $Sa^{-il}Nab\hat{u}^1$ -.... Nk 449, 8.

 $\check{S}a^{-il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ -gam-mil, $^{amil}qallu$ Nk 261, 3.

Ša-" Nabû1-i-da-šu|i-du-ši

I. a|š ^{it}Šamaš-iddin a. ^{it}Sa-maš-ba-ri Dr [311, 11²]. 434, 20.

Ša-i Nabû-ša-lim Nd 821, 4.

Ša-ilNabû¹-šû(šú|šu-ú|u) Nbp M II 7, 18. Šmk (ZA III 228). Nk (119,13). Nd 1022,21. Cb 129,15. 387, 20. S. Arrabi, Balàṭu, ilBêl-lummir, Er-ba-a, Itti-ilBêl-lummir, ilNabû-šùm-iddin 64, ilNergal-iddin 44, ilŠamaš-àlj-iddin, Šûm-iddin, Šûm-ukîn.

1. a/š "Bêl-àh-iddin Nk 73, 21.

a š ^{il}Bêl²-iddina Nk 38, 10.

a š "Bêl-šùm-uşur Dr 53, 19.

a s Lib-luț Dr 127, 5.

5. a ś ^{il} Nabû-it-tan-nu Dr 360, 3.

a|š "Nabû-ki-šír Cr 378, 3.

a|š "Nabû|Bêl?-ri-man-ni Cr 325, 15. 334, 9.

a|š "Šulmān-šùm-iddin Dr 502, 10.

a amėlašlaki Šmk CT IV 31, 6.

10. a. lli'-..... Nk (373, 2). S. Šú-la-a.

a. Ki-rib-tu Nk (61, 12).

a. "Nabû-ri-is-su Cr 54, 6.

a. amel naggari, s. il Nergal-ĉtir.

a. amel pahari, s. il Marduk-šum-uşur.

15. a. amèl gîpi Nbp ZA IV 7.

16. a. amèl rê'î, s. il Nabû-udammiq.

 $\check{S}a^{-i\ell}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $\check{s}umu(MU=\check{s}\hat{u}?)$ Art ZA III 158.

1. a. Ga-hul(-"Marduk3), s. Ardi-ia, "Nabûbalâţsu-iqbi, -zîr-ibni.

fŠa-il Na-na-a-ba-ni, gallatu Nk 100, 2.

fŠa-il Na-na-a-ši-i Nk 129, 3.

Ša-na-ši-šu, Ša-na-ši (Dr P 76, 2), Ša-na-šu (Dr 252, 11), Ša-na-aši-ši-šu (Cr 213, 9), Ša-na-ši-i-šu (Nk 109, 27), Ša-BI-na-ši-šu, BI-ša-na-ši-šu (Nd 238, 239), BI-na-ši-šu mit oder ohne Determinat. amėl, wechselt mit amėl šip-ri (Nd 13), Dr (330, 13. 384, 21). S. Andahar I, Ardia 79, Ardi-il Gula 6, Ardi-il Marduk 7, Ašaridu 3, Ba-ku-ú-a 3, Ba-si-ia II, il Bêl-aplu-iddin|a 39, -iddin 157, 186, -ittannu 4I, -šùm-iškun 6, -uballit 48, 71, 81, fBi-li-li-tum, Ēṭiru 3, fil Gula-qâ'išat 2, Iddin-il Marduk 21, Iddin-il Nabû 104, Ili'-il Marduk 10, Ina-Esaggil I, Itti-il Gula-balâțu 1, Itti-il Marduk-balâțu 9, Kal-ba-a 20, Lâ-

bâši 49, Lûşi-ana-nûr 5, "Marduk-ĉţir 4, Mûrânu 18, Mušallim-"Marduk 8, Muše-zib-"Marduk 18, 19, "Nabû-ahê-bulliţ 20, -ana-mêrihtum 1, -(aplu-)iddin 8, 20, -êţir 44, -iddin 19, -îpuš 1, -ittannu 39, -napištim-uşur 15, -šùm-iddin 4, -šùm-iškun 17, -šum-ukîn 4, 70, -uballiţ 3, -zîr-iqiša 24, "Nergal-iddin 2, -ušêzib 4, Nidintum 32, Nidintu-"Bêl 23, 31, Nûrêa 7, fSilim-"Ištar 1, Su-qa-a-a 24, Šâkin-šùm 11, "Šamaš-ĉţir, -ibni 1, Tabnêa 15, Ubâr 10, 22, 41.

Šangû (SANGU|È. MAŠ|ša-an-gi-c (Gen. Dr 321, 42), mit Determ. amèl, vgl. as. Sa-an-gi-i K 76, 17, «Priester»), s. Gimillu 28, Lûşiana-nûr 29, il Nabû-balâţşu-iqbi 19.

Šangû-^{it}...., s. Iddin-^{it}Bêl 17, Itti-^{it}Šamašbalâţu 8, ^{it}Nabû-bân-ahi 24, ^{it}Šamaš-zîribni 11, Šùm-ukîn 9.

Šangû-^{il} Addu², s. ^{il} Addu-aplu-iddin 1, -kîn-zîr 1, -nâşir 1, -šùm-ibni 1, ^{il} Bêl-ahê-iddin 7, -ittannu 46, Mušêzib-^{il} Bêl 44, 57, ^{il} Nabûbalâţsu-iqbi 22, -ittannu 19, -šùm-iddin 20, -uşuršu 3, -zîr-ibni 12, ^{il} Nergal-iddin 25, -ušallim 23, Rîmût 57, Rîmût-^{il} Bêl 49.

Šangû-Agade^{ki}, s. Rîmût 33, ^{il}Šamaš-dannu 1, Šú-la-a 28.

Šangû-Bâbili^{ki}, s. Bunnanu 10, Ilî-^uMarduk 4, ^uŠamaš-iddin 65.

Šangû-^{il}Bêlit (\(\overline{\overline}\)) Ni-nú-a, s. Mušĉzib-^{il} Marduk 58, Rîmût 26.

Šangû-^uBêlit!-šamê, s. ^uNabû-aplu-iddin 49. Šangû-bît-balâți(t), s. ^uBêl-kidduri 1, ^uNergalušallim 10.

Šangû-Dilbat^{ki}, s. Ardi-"Uraš 1, "Bêl-ereš 14, -upalılıir 4, Haš-da-a 19, Kalbi-bâbi 6, Lâbâši 24, "Nabû-balâţsu-iqbi 16, -iddin 1, -šùm-ukîn 13, "Uraš-šùm-ukîn 1.

Šangû-^{il}Ea^{1,2} (E-a Dr 144, 19), s. Ardîa 48, Ardi^{il} Marduk 6, 33, ^{il} Bêl-êţiru 3, 52, -ibni 33,
-iddina 70, 91, -ittannu 23, 28, -šùm-iškun
7, -uballiţ 49, ^{il} Bêlit-êţirat 1, ^{il} Ea-bân-zîr
1, -bêl-ilâni 1, -ibni 1, -kâşir 2, -nâşir 1,
Esaggil-zîr... 1, Gimillu 14, Iddina-a
24, 26, Im-ba-a 5, Ina-Esaggil-zîr 1, ^{il} Mar-

 $(\hat{S}ang\hat{u}^{-il}Ea^{\dagger,2})$

duk-aplu-iddin 2, -balâţsu-iqbi 5, -bêlšunu 1, 2, -erba 17, -nâşir 14, -šâkin-šùm 2, -šùm-iddin 21, Mûrânu 3, Mušallim-iMarduk 2, Mušêzib-iMarduk 45, 113, iNabû-bulliţsu 7, -ina-ešî-êţir 1, -nâdin-ahi 3, -napištim-uşur 4, -nâşir 18, -šùm-iddin 11, -šùm-iškun 19, 62, -tablani-uşur 1, -uşuršu 17, 32, -zîr-ukîn 5, 9, iNergal-êţir 11, -šùm-ibni 2, 14, Niqudu 12, 13, Nummuru 7, iSin-zîr-lîšir 1, Sûqa-a-a 10, il Samaš-iddin 16, Tablani-uşur 1, Tâbi-ia 2, 12.

Šangû-ii Gula^{1,2}, s. A-ki-la-a 1, Ardi-ii Erûa 1, Ardi-ii Marduk 11, Ardi-ii Nergal 14, ii Bêl-àḥ-ušabši 7, -aplu-iddin 23, -iddin 48, 177, fBu'itum 2, Bulluṭu 7, Di-na-a 1, Erba-ii Marduk 6, Gimillu 19, 26, Iddina-aḥu 6, Iddin-ii Nabû 31, fIn-ni-ba-a 1, Iqupu 26, fKalbûtum 1, Kidinnu 9, Kidin-ii Marduk 13, Kîn-aplu 11, ii Marduk-šùm-ibni 14, -šùm-iddin 45, -šùm-uṣur 10, ii Nabû-aplu-iddin 30, -bân-aḥi 19, -iddin 44, -kîn-aplu 33, -mušêtiq-urri 44, -nâṣir 12, Šùm-ibni 1, Šùm-iddina 31, 55, Šušranni-ii Marduk 2.

Šangû-ili, s. Šâkin duppi 2.

Šangû-ili-Bâbili, s. Kal-ba-a 42.

Šangû(-il Ištar2)-(Bâbili) auch Šangû il Bâbili (Dr 483, 5 = 18), s. $Ah\hat{c}$ -iddin-il Marduk 4, 13, Ardi-il Marduk 12, il Bêl-allê-iddin 26, -iddin 53, 134, -uballit 68, -ušallim 3, -zîrlîšir I, Bul-lu-ţa-a 3, Erba-il Marduk 12, Erba-il Sin I, Gimillu 6, Gimil-il Šamaš 3, 10, Gûsanu 14, Iddin-il Nabû 59, Kîil Nabû I, Lûşi-ana-nûr 12, il Marduk-kînaplu 5, -nâșir 19, 52, -šùm-ibni 11, -šùmiddin 9, -šùm-uşur 4, Mušêzib-ilBêl 4, Mušêsib-il Marduk 65, il Nabû-aljê-šullim 2, 7, -bûn-šulum I, -ittannu 20, 43, -kînzîr 18, -kišir 4, -nâşir 1, -šùm-iqîša 2, šům-lîšir 6, 39, -šùm-ukîn 42, -šùm-usur 7, -sîr-lîšir 5, Nâșir 4, Nidintum 4, 10, 68, il Šamaš-bân-ahi I, -ibni 7, -pir'-usur I, -uballit 22, 23, Ša-pî-kalbi 2, Šùm-uşur 6, Uballițsu-il Gula 2, Ubâr 12.

Šang \hat{u} - $i^{l}Marduk(\hat{\epsilon})$, s. $i^{l}Šama$ š- $n\hat{a}$ șir 3.

Šangû-^{il}Nabû¹, s. Balâṭu 2, Mušêsib-^{il}Bêl 35, Rîmût 52.

Sangû-^{il} Na-na-a, s. Balâṭu 44, ^{il} Bêl-aplu-iddin 27, -ibni 28, Bêlšunu 14, ^{il} Ea-nâṣir 3, Gûzanu 5, ^{il} Nabû-aḥ-ittannu 8, -bân-zîr 9, -šùm-ukîn 6, 14, 21, -ušallim 4, Nûrêa 6, Ṣanṣiru 3, Uqupu 16.

Šangû-¹Nergal, s. ¹Bêl-iddin 12, -ušallim 6, Gimillu 33.

Šangû-il NIN. GAL, s. Lîšir 7.

Šangû-^{it}Ninib^{1,2}, s. Ap-la-a 43, 51, 107, Ardîa 5, Bânîa 13, ^{it}Bêl-aplu-iddin 30, -ikşur 1, -kâşir 4, -nâdin-aplu 11, -rîmanni 8, Bêlšunu 13, ^fBu'itum 3, Iddina-^{it}Bêl 36, Iddin-^{it}Nabû 24, Libluṭ 30 (Dr 213,11), ^{it}Mardukšâpik-zîr 7, 14, Munalhiš-^{it}Marduk 3, Mušêzib-^{it}Marduk 3, ^{it}Nabû-balâṭsu-iqbi 4, -bân-ahi 10, -êṭir 15, -uṣuršu 38, ^{it}Šamašzîr-ibni 2, Šâpiku 1, Šâpik-zîr 14, Zîrîa 4.

Šangû-parakki, s. Ap-la-a 34, Balâţu 13, ii Bêl-supê-muḥur 2, -uballiţ 44, Gimillu 36, Haš-da-a11, Iqîša-a7, Kurbanni-ii Marduk 8, ii Marduk-šùm-ibni 25, -šùm-uṣur 31, -zîr-ibni 11a, ii Nabû-aḥê-bulliţ 32, -aplu-iddin 31, -iddin 17, -kâṣir 17, -tabni-uṣur 5, Šûsubu 25, Tukulti-ii Marduk 1.

Šangû-ⁱⁱSin, s. Bân-zîr 7, Iddin-ⁱⁱMarduk 15, ⁱⁱNabû-rîmanni 1, Rîmût-ⁱⁱBêl 37, Šâpikzîr 2.

Šangû-Sippar (UD. KIP. NUN|Sip-par^{ki}), s.ⁱⁱ Bêlaplu-iddin 51, -ibni 50, -iddin 72, -nâdinaplu 4, -uballiṭ 38, 135, Iqîša-ⁱⁱ Marduk 5, Mušallim-ⁱⁱ Marduk 12, ⁱⁱ Nabû-aplu-iddin 56, -nâṣir 14, -rîmanni 1, ⁱⁱ Šamaš-erba 13, -iddin 20, Šâpik-sîr 70.

Šangû ša amti(?) Kutû (TÍG. GAB. A^{ki}), s. il Šamaš-nâşir 16.

Sangû-ša-bît-ilBêl2, s. Ba-ni-ia 4.

Šangû-"Šamaš¹, s. Ap-la-a 58, Arabi 5, Ardi"Marduk 23, Bar-sip-a-a 1," Bêl-allê-iddin
6, -aplu-iddin 38, -êţir 28, ittannu 3a,
-rîmanni 7, 15, -uballiţ 91, -uṣuršu 1, Búllu-ṭa-a 11, Etillu 5, Etil-pî-"Marduk 1,
Gimillu 29, Ina-ešî-êţir 15, Iqîša-a 32,
Iqîša-"Marduk 5, Lâbâši 51, Lâbâši"Marduk 6, 9, Lîšir 2, "Marduk-šùm-uṣur
22, 77, -zîr-ibni 9, Minû-ana-"Bêl-da-a-nu

(Šangû-ilŠamaš1)

6, Mûrânu 35, Mušibši-"Marduk 1, "Nabû-àh-ušabši 1, -aplu-iddin 59, -balâţsu-iqbi 44, -kâşir 10, -nâşir 38, -rîmanni 4, -supê-muhur 1,-ušallim 18,-zìr-lîşir 10, "Nergalahê-iddin 2, -iddin 9, Nidintum 25, 83, Rîmût 14, "Šamaš-aplu-uşur 4, -êţir 13, 16, -iddin 14, 19a, -pir²-uşur 6, -uballiţ 24, Ša-pî-kalbi 6, Tabnêa 17, "Za-ri-quiddin 1.

Šangû-"Za-ri|_{ra}-qu, s. "Addu-ibni 3, "Bêl-ahê-... |
1, -iddin 59, -supê-muhur 3, "Mardukšùm-iddina 38, Mukinnu 1, Mûrânu 27, "
"Nabû-ittannu 68a, Qiš-"Marduk 1, Rîmût"Bêl 45, Tabnêa 16, 67.

Ša-ni-ia-a-ma, s. A-a-ah-ha-'.

Ša-ni-c-šu (mit Determ. amèl), s. il Bêl-iddin 145. JŠa-an-na-a Nd 953. Nd M 29.

**Ša-nu-ú-mu-ú*

ı. a|š Na-bu-ú-ú-na-alı-lu Xrx CT IV 34, 4. Ša-pî- ^{il}B êl (Ša-KA|pi-i- ^{il}B 1)

1. a|š ilBêl-ahê-erba a. ilBêl-aplu-uşur Nd 6,16.

2. a. Mu-še-zib, s. "Nergal-nâșir.

Ša-pî-il Ea? (Dr 287, 15).

I. a. Sik-ku-ú-a, s. Iddin-il Bêl.

Sa-pi-i-ili-ia Nd 865, 11.

Ša-pik|pi-ku (Kurzname, vgl. Šâpik-zîr)

1. a¦š Mu-šal-lim-^{il} Marduk a. ^{amėl}šangî ^{il} Ninib Nk 164, 43.

2. a. Ša-na-ši-šu, s. Iddin-il Nabû.

Ša-pî-kalbi (Ša-KA|pi(-i)-UR|kal-bi; «mit Hundsmaul Versehener») Cb 385,18. amêl ardi ekalli Nd 784, 6. amêl qallu Nd 392. Xrx 2, 4. Dr 417, 15. 563, 6. ša bît siqqurrat? Cb 21, 2. amêl širik? ša il Šamaš Nd 842, 6.

1. a|š Ahi-ia-li-kîn Dr 105, 11.

a|š Ar-ra-bi a. amēlšangî (il Ištar) Bâbili Nd 311, 2. 372, 7.

a/š Kabti-iá Dr 360, 10.

a|š fMan-nu-i-da-at-su-i-di, ^{amĉl}qallu Cb P 34, 5.

5. a|š il Nabû-balâṭsu-iqbi a. amel gîpi Nd 512, 10. 585, 13.

a|š ilNabû-kîn-zîr a. amêl šangî il Samaš Dr 142, 15.

a|š ^{il}Nabû-šùm-ušabši Cb 13, 14. a|š Še-el-li-bi, ^{amèl}mâr šipri Nd 962, 3. No. 2. a. il Nabû-ú-sur-šu Cr 285, 11.

10. a. amel qîpi, s. Libluț.

11. a. il Šamaš-udammiq Nk 458, 17.

Sa-pi-i-kal-bi

1. m/š i Marduk-ri-man-ni a. Sip-pi-e Cb P 34,6. Šāpik-zîr (DŬB-ZIR; abgekürzt aus i Marduk-bez. i Nabû-šāpik-zîr) Nbp M II 7 3. Nk 286,4. Nd 242,8. 350,6. 450,5. 494,4. 589,3. 664,6. 676,13. 690,8. 754,10. (800,18). 828,3. 857,3. 938,4. 948,12. 1061,7. Nd M II (58). 51,14. Cr 34,21. 166,13. 187. 207. 212. 367,3. Cb 79. 99,5. Dr 370,6b. amēl bānû Nd 27,1. 546,17. Nd CT IV 41,18. amēl gugallu Cr 225,2,32. amēl išparu Nd 952,8. amēl naggaru Nk 126,2. 130,2. S. Ardi-il Nabû 16, Di-hummu, Gimillu 64, Kîna-aplu, il Marduk-šār-uṣur 5, il Nabû-bêlšunu + 35, Nûrêa il Šamaš-kâṣir + 12, Šùm-uṣur.

1. a|š a. il Šamaš-ah-iddin Cr 82-7-14,94. 1a a|š Ardi-il Gula a. Lul-tam-mar-il Addu Nd 176, 10.

a š Ba-ni-ia a. amėl šangi il Sin Nd 293, 37.

a š il Bêl-iddin a. Ardi-Nergal Nk 165, 17.

a s il Bêl-nâşir a. amêl nappahi Nk 121, 10.

5. a's Bêl-šu-nu a. amêl kânik bâbi Nd 116, 15.

a š Bêl-šu-nu a. Na-bu-un-na-a-a Dr 244, 18.

a è Danna-a (lies: Aqar-aplu) Nk 77, 3.

 $a \mid s$ Du-um-muq a. Nk 423, 13.

a/š Gi-mil-lu a. il Ea-garrad-ilâni Dr Pa 13, 16.

10. a/š Ki-na-aplu a. Egibi Nk 207, 10.

a|š Kudurru a. Nk 206, s.

a š Ku-na-a a. Ga-hal Nk 189, 12.

a's il Marduk-nâșir a. Ili'-il Marduk Ev 24, 2.

a|š il Marduk-sîr-ibni a. amēl šangî il Ninib Nk 133, 4 = il Marduk-šâpik-sîr 7.

15. a|š Mušêsib-^uBêl a. Ardi-^uEa NdM II 56, 16.
a š Mu-še-sib-^uMarduk a. Abi-ul-îdi Dr 172, 6.
a|š Mu-še-sib-^uMarduk a. Su-ha-a-a Ng
VR 67, 2, 11. Vgl. ^uMarduk-šâpik-sir 10.
a|š ^uNabû-aplu-iddin a. Ši-gu-ú-a Nk 78, 11.
a|š ^uNabû-kîn-sîr a. ^uSin-tab-ni Cr 219, 12.
242, 15.

20. a|š i!Nabû-šùm-iddin|a a. (amèl)Nâdi|n(-šêm) Nd71,13. 199,3. 335. 388,5. 395,11. [400,16]. 433,14. 470,10. 504,2. 509,16. 516,16. 652,3. 653,3. 669,14. 675,11. 724,10. 760,20. 903,15. 956,11. 1031,3. 1120,10. Nd M 15,1,6. Cr (Šâpik-zîr)

120,14. 140,13. 143, 9. 148,15. 228,12. 254,14. 261, 11. 268, 14. 316, 13. 321, 13. 322, 8. 323, 12. 338, 12. 346, 14. $=i^{l}Marduk$ -šâpik-zîr 12.

a|š ilNergal-ĉţir(?) a. ilSin-karâbi-išme Nk 182, 3.

a|š i!Nergal-ušallim a.i!Sin-karâbi-išme Nk 136, 9. 137, 16. 141, 3, 15. [320, 15]. 424, 3. Ng 2, 16. Nd 131, 8. 184, 14. 243, 21. 787, 18. 956, 8. 1031, 13. Nd M 16, 14. Cr 177, 6.

a|š Nu-um-mu-ru Nd 278, 7.

a|š ilRa-am-ma-ni-še-zib Dr 68, s.

25. a/š Ṣil-la-a a. Na-ba-a-a Dr 193, 4.

a|š Ša-du-nu Nd 904, 7.

a|š Šâkin-šim Nk L 7, 7.

a|š ilŠamaš-àh-iddin Nd 174, s. 226, s. 342, 14. [543]. 898, s. 1133, 18. Nk 392 amilišparu birmu. Cr 47, s. 262, s. [281, 15. 307, 10]. 349, 21. Cb 42, 5.

a|š il Šamaš-šum-ušur Nd 725, 3.

30. a/š Šùm-ukîn a. ^{il} Sin-ša-du-nu Nd 372. [418].

a|š Ta-qiš-il Gula a. Ardi-il Ea Cr 345, 42.

a|š Zîr-ukîn a. ilNabû-êţir Nk 254, 13.

a|š Zîrû-tú Nk 34, 11. 38, 12. [109, 2]. Vgl. Marduk-šâpik-zîr 14.

a. il Addu-še-e-a?, s. il Nabû-bêlšunu.

35. a. Ardi-il Nergal, s. il Bêl-iddin.

a. amêlbâ'iri, s. Gimillu.

a. amêl bânî Dr (489, 7), s. Îtti-il Nabû-balâțu, il Nabû-ittannu, -nâdin-ahi, Niqudu.

a. Bu-ra-qu, s. Sûqa-a-a.

a. (amêl)Di-ki-i, s. Iddin-il Nabû, il Mardukšùm-iddin, il Nabû-šùm-iddin, -sîr-iqîša, il Nergal-sîr-ibni; vgl. il Nabû-šâpik-sîr 4.

40. a. i Ea-di-pa-ri-ili, s. Ugupu.

a. Êpeš-ili, s. Šad-din-nu, Ubâr.

a. Iddin-il Sin2, s. il Nabû-taqbi-lîšir.

a. Ili'-bulliț-il Marduk, s. il Nabû-kîn-sîr.

a. Ili'-il Marduk, s. il Bêl-uballit.

45. a. $^{am\hat{e}l}ka$ -nik-bâbi, s. $^{il}Nab\hat{u}$ -mušallim.

a. amêl man-di-di, s. il Bêl-ereš.

a. Mar-duk-ú, s. il Nabû-napištim-uşur.

a. amēl mi-şir-a-a Cb (208, 3), s. il Nabûmušêtiq-urri, -šùm-uşur, Šûzubu, Tabnêa.

a. Mu-dammig-il Addu, s. il Bêl-iddin.

50. a. Mu-še-si-bu Dr (410, 15), s. Libluț, il Nabû-ittannu.

a. Mu-še-sib-il Marduk Cb 288, 6.

a. Na-ba-a-a, s. Šùm-iddin.

a. amèlnaggari, s. il Šamaš-iddin.

a. Na-din-sêm, s. ^{il} Marduk-ušallim, ^{il} Nabûmušêtiq-urri.

55. a. amêl nappahi, s. il Bêl-sîr-ibni.

a. amêl NI. SUR ginê, s. il Nabû-sùm-uşur.

a. Nûr-il Marduk, s. il Bêl-ibni, Šullumu.

a. Nûr-ilSin, s. ilMarduk-šùm-ibni.

a. amêl raba-a-ša-il Ninib, s. Ina-ešî-êţir.

60. a. amê! ràb bânî Nk 22, 12. 77, 11. 356, 2.

a. amil ràb tarbaşi, s. il Šamaš-udammiq.

61a a. Rîmût-ilâni, s. Nabû-êţir.

a. Sag-gíl-a-a, s. Marduk-šùm-iddin.

a. il Sin-karâbi-išme, s. il Šamaš-êţir.

a. il Sin-ša-du-nu, s. il Šamaš-iddin.

65. a. il Šamaš-alp-iddin Nd (654, 3). 909, 5. Cr [244, 12]. 353.

a. amelšangî Dilbathi, s. Ḥaš-da-a.

a. amêlšangî il Ea, s. il Bêl-ibni.

a. $a^{m\hat{e}l}$ šang \hat{i} ilNa-na-a Nd (63, 15).

a. amèl'sangî il Sin, s. Bân-zîr.

70. a. amêl šangî il Sipparki Nd 373, 13.

a. amêl šangî il Za-ri-qu, s. il Marduk-šûmiddina.

a. amêl ša ţâbtišu, s. Tabnêa.

a. Ši-gu-ú-a, s. il Bêl-ittannu.

74. a. Zîrûtu, s. ^{il}Nabû-ittannu.

Šâpik-sîr-lîšir(? DUB-ZIR-SI.DI)

1. a. Na-bu-un-na-a-a, s. Lîburu (Cb 248, 2).

Ša-pi-i-il Nabû¹, amêl qallu Nd 806, 3.

Ša-pî-il Uraš Dr Pa 8, 28.

Sap-pa-a-a?, s. $R\hat{i}m\hat{u}t^{-il}B\hat{e}l$ 25.

Ša(Gar?)-ra-a Cr 94, 15.

f Šâr-i¹ Bânîtum-ţâbu (fIM-i¹Ba-ni-tum-HI. GA), qallatu Cb 193, 3.

 $\hat{S}\hat{a}r(IM)$ - $ilB\hat{e}l$ -ta?-bi? . . Cb 291, 9.

Ša-rid = Ša-ri-du (vgl. unter Šâkin-duppi), der Grossvater des Šušranni-i Marduk Nd 499.

1. $a(\check{s}^{il}, \ldots, a(?)^{il}B\hat{e}l$ -uballiț Cr 301.

a|š il Marduk-na-sir a. amèl šangî il Nergal Ng 23, 14, vgl. 2, 14. Nd 50, 18.

a|š il Nergal-na-sir a. il Addu-šum-ereš Nd 499, 11.

a. amèlbà'iri, s. ilZA. MAL. MAL-iddin.

T. XXXII.

(Ša-rid)

5. a. il Bêl-êţiru, s. il Nabû-àh-iddin.

a. "Ea-êpeš-ilit", s. "Šamaš-nâşir.

7. a. amèl šangî il Be-lit, s. il Nabû-bêl-sumâti.

"Šàr-Marad-da-tu-kul-tum, amêl qallu Nd P 5, 3.

Sarr-an_{|a}-ni (als Probename: MAN-a-ni K 241, X 39; «mein König»; Kurzname, vgl. Vollnamen wie ^{il} Bêl-šarranni u. dgl.) Nd 148, 10.

1. a/š "Nergal-li'û Nd 151, s. 152, s.

Šarru-a-ra-zu-úļu, s. Ardi-ⁱⁱ Bêl 17 a, ⁱⁱ Bêl-ibni 12, -iddin 49, -uballit 65, Ezida-šùm-ibni 2, Iddin-ⁱⁱ Nabû 102, ⁱⁱ Nergal-iddin 6, ⁱⁱ Šamašiddin 18.

Sarru-arda-iqabu(?)

1. a|š ⁱⁱNergal-ušallim a. ⁱⁱEa-êpeš-ili Dr? 82-7-14, 142.

Šarru-"Bêl

1. a/š il Sin-iddin Dr Ba 23, 10.

Šarru-dûru (LUGAL-BAD) Dr 435, 14.

I. a/š Id-ra-' Art CIS II 66.

Šarru-dûr-si Nd 323, s.

Šarru-ilu-ú-a («der König ist mein Gott») Nk 419. Nd 764, 4? S. Maš(Bar)-di-e-su.

Šarru-kînu(-GI. NA|DU|ki-i-nu|num|ni; «der König ist gerecht») Cr 40, 16. S. ^{il} Bêlšunu, Kârêa.

a|š Am-ma-nu Nk 365, 1, 4.
 a|š ^{il}Bêl²-na-sir Nk 106, 2.

3. a|š Šùm-iddina Cr 297.

Šarru-lù-dâri(-lu(-ú)-da(-a)-ri; as. Šarru-lu-dâ-ri K 294. 404, 12; als Probename MAN-ludâ-ri K 241, IX 1; «lange lebe der König!») Knl M II (5, 4). Cr 162, 14. 347, 7. amêl qîpi Ebabbarra Cr 310, 9. Cb 9, 11. 19, 17. 169, 4. 194, 8. 240, 12.

Šarru-ru-şu-ú-a («der König ist mein Helfer»), s. ^{il} Addu-šùm-ereš.

Šarru-il Šamši¹-ia («der König ist meine Sonne») Cb 84, 8, 87, 8.

Šar-ta-ri?-bi? Dr 414, 11.

Ša-ţâbtišu (Ša-MUN.(HI(.A)|ti|ţa-ab-ti|-(šu) mit oder ohne Determin. amē'; vgl. (amēl) Ṭâb-tišu), s. Ana-il Bêl-upâqu I, Ardi-il Marduk 3, 8, Ardi-il Nabû 8, il Bêl-àly-ušabši 5, -iddin, Iddin-il Nabû 71, Itti-il Nabû-balâţu 31, Lâ-bâši 55, Lâbâši-il Marduk 2, Libluţ 27, il Marduk-êţir 20, -šarrani 5, Mûrânu 36,

Mušêsib-ⁱⁱ Marduk 63, 117, ⁱⁱ Nabû-êţir 43, -iddin 43a, -kîn-aplu 3, -nâdin-ahi 7a, 12, -šùm-ibni 8, -šùm-ukîn 32, -uballiţ 11, -uṣuršu 5, -sîr-lîšir 2, Naid-ⁱⁱ Marduk 10, ⁱⁱ Sin-iddin 2, ⁱⁱ Šamaš-nâṣir 18, Tabnêa 31, ^fŢâbatum 2.

Ša-ú-ri-e-šu? (Nd 1079,14). S. ^{il} Nabû-ahê-iddin 26. Še-gu-su, Še-e-gu-su Cr (151, 12).

1. a|š Ta-la-², amêl ràb kâri ša Uhu^{ki} Nk 365, 14. ^fŠe-lib-bu-ut-tum Dr 379, 45.

I. a/š il..... ša Cb 52, 4.

a|š Ba-su-su a. Ba-bu-tu Dr P 86, 9.

a/š Iddina-a(? MU-A) Dr P 86, 4.

a|š Iddina-a a. amêl nappalji Dr 399, 3. [407,4]. 463, 4. Dr P 66, 3. 67, 4. 104, 4. 105, 4. 106, 4. 107, 13. 108, 3. 109, 3. 111, 6. 115, 5. 118, 12. 120, 8. 137, 9. 141, 4. 142, 2. 145, 7. 146. 150, 4. 153, 5. 154, 7.

5. a|š Iddin-il Nabû Dr 296, 5, 7.

a/š Iddin-^{il} Nabû a. ^{amèl} nappalyi Cb P 37. Dr 487, 5. 522, 16. Dr P 72, 3. 77, 2. 79, 3. 80, 4. 81, 2. 82, 13. 83, 3. 84, 2. 85, 4. 95, 3. [96, 10]. 102, 2, 9. 110, 4. 112, 4. 113, 4. 114, 3. 116, 2. 119. 123, 3. 136, 2. 138, 2. 140, 7. 143, 5. 155, 6.

a/š Lîširu ? P 153, 3.

a|š il Marduk-erba a. Ēpeš-ili Dr [475].

a|š il Marduk-šùm-ibni a. Na-ba-a-a Cr 142, s.

a|š il Marduk-šùm-ibni a. il Sin-šad-du-nu Dr 134, 16.

10. a|š Mušallim-il Marduk a, Ar-rab-tum Cb P 31, 22.

a|š Mušallim-^{il}Marduk a.Qaq-qa-da-ni-tum Dr 554, 11.

11a a|š ^{il}Nabû-udammiq a. Egibi Dr P 100, 15. b a|š ^{il}Nergal⁴-uballiṭ Dr 494, 3. 501, 5.

a|š Nurĉa|Nûrûa a. amèlabi bîti Nd 47, 10. 53, 9. 203, 41.

 $a|\dot{s}$ Su-qa-a-a Dr P 107, 23.

a|š Šad-din-nu a. amêl ašlaki Dr 334, 9.

(Šellibi)

15. a. amêt abi bîti, s. il Bêl-iqîša, il Bêlit-qâ'išati, il Nabû-iqîša, fŠi-in-ba-na-'.

a. Ardi-ilEa2, s. ilNabû-aliê-bulliţ (2).

a. Bêl-êţir Dr 40, 4?

a. Êpeš-ili, s. il Bêl-uballit.

a. Maštukātu, s. Kiribtu-il Marduk.

20. a. Náš-patri-kári, s. Iddin-il Bêl.

23. a. il Sin-ilu, s. Murašûnu.

¹Še-pi|pít-ta-a (Kosename, vgl. ¹Šepît-Bêlit-aṣbat), qallatu Nd 671, 3. 760, 11. 990, 10. Cr 278, 5. Cb P 127, 6.

I. m/š il Nabû-ú-še-zib Cr 355, 2.

Šepî(t)-^{il}Bêl-aṣbat (Še-pi|pít-^{il}B¹-aṣ|ṣa-bat), ^{amèl} qallu|lamutânu Dr 362, 4, 12. 379, 14. 392, 8. 424, 6. 534, 9. 542, 8.

f Śêpît-^{il} Bêlit-aṣbat (f Śe-pit|pít-^{il} B¹-aṣ-bat),qallatu Cb 309, 3.

1. m|š †Mi-za-tum, qallatu Cb 388, 2. Še-pit-il-as-bat, qallu Dr 177, 2.

Še-pít|pi-it-ilNabû1-aș-bat Nd 147, 1, 14.

I. a|š i¹Nergal-ušêzib Nd 82-7-14, 725 (CIS II 61)?

2. a. Egibi, s. Mi-ra-nu.

fŠe-pít-su-aṣ-bat, qallatu Ng V R 67, 2, 3.

fil Ši-da-da-lu-mur, qallatu Nk 147, 3.

fŠi-da-tú|ti|tum, qallatu Nd 655, 7. 829, 3. 837. 903. Dr 379, 50.

1. m/š Ha-an-da-šu Nd 610, 5.

m|š i^l Marduk-šùm-ibni a. Ēpeš-ili Dr 568, s. 3. m|š i^l Nabû-bân-zîr a. ^{amîl}nappahi Dr P 55, 2.

Ši-gu-ú-a («o über meine Wehklage») Nd (608, 13). Cr (230, 12). Dr (66, 11. 520, 20), s. Ahêiddina-il Marduk 6, 14, Apla-a 22, 32, Ardêa 27, Ardi-il Bêl 55, Ardi-il Uraš 2, fBa-ba-a I, Ba-ni-ia 8, 16, il Bêl-ahê-iddin 38, -apluiddin 20, -erba 19, -iddin 50, 130, 166, -ittannu 42, -li'û 4, -nâdin-aplu 6, -nipšaru 2,-ušallim7, fBurāšu2, Dumug3, il Ea-iddin 8, Erba-il Marduk 15, Gûsanu 4, I-ba-a 1, Ib-na-a 4, Iddina-ahu 7, Iddina-a 17, Iddin-ilBêl 69, Iddina-ilNabû 21, 54, Inaqibi-ilBêl 5, fIn-ba-a 5, Iskur-ilMarduk 2, Itti-il Bêl-balâțu 6, Itti-il Bêl-limmir 7, 20, Itti-il Nabû-balâţu 50, 53, 68, Liblut 34, "Marduk-erba 3, -êţir 10, -kîn-aplu 9, -rîmanni 12, -šâkin-šùm 6, -šùm-ibni 26, 30, -zîr-ibni 25, fMi-za-tum 2, Mušêzib
il Marduk 36, il Nabû-bulliţsu 28, -êţir 21,
-êţir-napšâti 15, -iddin 24, -kuzbu-ilâni 1,
-liû 1, -nâdin-alţi 19, -rêûšunu 5, -šùmukîn 35, 40, -uballiţ 30, -zîr-ukîn 27
il Nergal-alţê-iddin 1, -ušallim 40, Qibiil Bêl 1, Rîmût 75, Rîmût-il Bêl 66, il SAaplu-iddin 1, Şil-la-a 6, Šaddinnu 9, 11,
Šâkin-šûm 10, il Šamaš-kîn-aplu 6, 9, -šùmukîn 3, -zîr-iqîša 1, Šâpik-zîr 18, Šú-la-a
37, il Šulmân-êţir 1, Tabnêa 25, fil Tašmêtum-damqat 3, Zîri-ia 10, Zu-um-ba-a 2.

Ši-la-', s. Ba-si-ia, ^{il} Bêl-la-an-ni-šùm-iddin, ^{il} Marduk-aḥ-uṣur.

f Si-la-an-gi-i-tum Dr 379, 40.

JSi-i-lu-da-ra-at («lange möge sie leben!») Ng 59,6. Šil (? Tar)-ti-bi (vgl. as. Šil-te-ba K 299, rev. 6) Nd (131, 2).

*fŠi-in-ba-an-na-a Nd 597, fŠi-na-ba-na-a, aššat Lîširu a|š Balâţsu Cb 185, 4, fŠi-na-ba-' (Dr P 82, 3), fŠi-i-ni-ba-na-' (Cb 68, 4), fŠiin-ba-na-' (Cr 284, 3. Cb 349, 38).

1. m|š Ardi-il Gula a. Ir-a-ni Dr P 82, 3. 103, 2. m|š il Bêlit-sîr-ibni Cb 68, 4.

m|š ^{il}Marduk-šùm-ú-ṣur a. Ardi-^{il}Nergal Cb 349, 38.

4. m/š Še-el-li-bi a. amêl abi bîti Cr 284, 3.

Si-i-ni-ia, vide Înîa.

Ši-ip?-e-a Dr P (138, 10).

Ši-rik|rik(-ki|ku|ka), Ši-ir|Šír-ku|ki|ka, Ši-šír-ku (Dr 576, 4) mit oder ohne Determ. amèl Nd 209, 9. 676, 6. Dr 168, 3. 383. 385, 2. 454, 5. 461, 5. 475, 4.

477, 2. 531, 6. Art CIS II 66? S. fErištum, i¹Bêl-uballit 137.

I. a/\tilde{s}^{il} Dr 159, 12.

 $a | \Belief{eq:abelief} il Bel-ahê-iddin Dr P 67, 15.$

a/š ilBunene2-ibni Dr CT IV 43, 25.

a|š Iddin|a-a a. Egibi (ša šumušu šanû i Marduk-nâ șir-aplu a|š Iddina-a a. Egibi SAV 2160) Dr 132, 3. 154, 4. 178, 2. 182, 5. 204, 3, 8. 258, 3, 10. 268, 4. 270, 2. 286, 5. 336, 4, 7. 337, 4. 339, 4. 346, 12. 350, 3. 357, 3, 10. 366. 371, 5. 372, 3. 380, 3. 406, 3. 411, 3. [417, 3]. [435, 4]. 437, 3. 439, 2. 440, 4, 7. 447, 6. 449, 3. 456, 4. 458, 3. 470, 3. 474, 3. 485, 6. 486, 3. 489, 5. 502, 4. 507, 4. 514, 15. 529, 3. 544, 4. T. XXXII.

 $(\check{S}i-rik|rik(-ki|ku|ka))$

545, 5. 552, 4.-560, 3. 572, 4. 573, 2. 575, 3. 576, 4. 577, 8. Dr L 25, 3, 22,

5. a/š Iddin-il Marduk Dr 75, 6.

a|š Itti-il Marduk-balâțu a. Egibi Dr 51, 3. 536, 4. 537, 6, 10, 14. 539, 4.

a|š il Marduk-erba a. il Sin-karâbi-išme Dr 187, c.

a|š ilNabû-ušallim a. amèlbâ'iri Dr 437, 12. a. Egibi Dr 132, 11. 178, 10. 350, 12. 507, 19.

10. a. Kur-ban-ni Nd 225, 10.

II. a. amêl pahari, s. il Bêl-kišir.

fŠi-rík-ka-tum? Nd 102, 3.

Ši-rik-^{il} Nabû (mit Determ. ^{amêl}), s. Rîmût-^{il} Nabû 1. Ši-riq-tum|tu|til|ti («Geschenk», Kurzname) Nk 258, 11. 269. 271, 6. 356, 3. 374, 20. Dr 532, 18. ^{amêl} a-su-û Cr 382. ^{amêl} ši-rik ^{il} Šamaš Dr Bu 88-5-12, 26, 18. S. Nûrêa.

1. a|š Itti-ⁱⁱMarduk-balâțu a. Egibi Dr 57, 6. a|š Itti-ⁱⁱMarduk-balâțu a. ⁱⁱŠin-udammiq Ng 25, 13.

a/š Nûrêa a. Dan-ni-e-a Nk 207, 16. 254, 10. 261, 11. 281, 8. 290, 2. 314, 13. 357, 4.

a/š Zîrîa a. Nûr-ilSin Nk 10, 12. Dr L 23, 3.

5. α. . . . Dr 244, 2.

a. Ardi-"Ea, s. "Marduk-sum-iddin.

a. Nûr-il Sin, s. fAmti-il Bêlit.

a. amêl paljari, s. il Šamaš-nâşir.

9. a. ^{il}Sin-udammiq, s. Búl-ṭa-a.

Si-riq-tum-il Marduk

a|š i^tMarduk-šùm-uşur a. i^tSin-da-ma-qu
 Dr [407, 16 ==] Dr P 104, 14.

a|š Ri-mut a. Ba-bu-tu Dr 399,14. Dr P 66,14. a. Šim-me-AN^{pl}-e, s. ^{il}Nabû-šùm-ukîn.

Šír-ki-a a. amêl paljari, s. il Bêl-kišir.

Šír-qát-ša-ilŠamaš Nd 958, 2.

Šiš-ru-ši (Aļju-šubši?) Knl M II 5, 5.

Šiš-šú-ru, s. il Addu-unammir.

Šú(-')-a-tú|tim| $MU^{\beta l}$ (Nd 832, 17. Cr 249, 12), s. ${}^{il}Ea$ -iddin 3, Itti- ${}^{il}Nab\hat{u}$ -balâțu 12, ${}^{il}Nab\hat{u}$ -nâșir. 46.

Šú-ba-bu Nd 263, 3, vide Šú-su-bu.

*Šú-ba-bu-sa-ra-'

1. a|š Te?-mi-ša-a-a Nk 360, 3.

"Šú-bu-lal-creš (KAN) Nd 795, 6, s. Bêlšunu.

"Šú-bu-lal-iddin

a|s ^{il} Nαbû-îρus Nd 445, 9. [1109, 8].
 No. 2.

? Šú-di-ni-du Nk (432, 11), s. Ba-di-ilâni. Šú(Su?)-ḥa-a-a, s. Mûrânu 16. Šú-kan-du (Cb 233, 41), vide Aškandu.

Šú-la-a Nbp M II 13, 14. Knl M II 6, 5. Nk 24. 217,5. 368,5. 420. 433,14. Ev 5, 3. Ng 18, 11. 28,31. Nd 163,12. 164,9. 213,4. 329,8. 334,3. 357, 20. 363, 2. 366, 3. 368, 3. 413, 57 422, 2. 439, 3. 449, 7. 481, 9. 502, 2. 521, 8. 698, 2. 744, 2. 749, 2. 779, 2. 792, 5. 798, 2. 856, 6. 888, 4. 1076, 4. Cr 170, 15. 278, 6. 326, 2. 367, 2. Cb 22, 7. amel ašlaku Nk 312. amel rab Nk 452. amêl ràb bânî Cr 382, 4. ša âl Hal-la-a Ng 70, 12. S. Amêl-il Nabû, Ardiil Gula + 42, il Bêl-ahê-bullit, -iddin, fBêlitsunu, il Bêl-ittannu, -kâşir 74, -ušallim, il Bunene-šimanni, Damgîa, Di-di-i-tum 1, il Ea-zîr-iqîša, İddin-il Nabû + 150, Kâşir, fKib-ta-a, il Marduk-šum-iddin, il Nabûittannu, -kîn-aplu, -taddannu-usur, il Nergal-šùm-iddin, Pir', il Šamaš-ibni, -šum-ibni 4, -ušal-lim, -zîr-ibni 24.

I. *α*/*š* Nk 134, 7.

 α/\tilde{s} α α . $D\alpha$ -bi-bi Ev L 9, 5.

a/š a. Egibi Nd 1057, 3.

a/š a. il Šamaš-àh-iddin Cr 153, 3.

5. a|š Ap-la-a Nk 62, 11.

a's Bâni-ia a. Êpeš-ili Cr 277, 21.

a's ilBêl-àh-iddin [a.] Tu-na-a Nd 50, 19.

a's i'Bêl-kâşir a. Egibi Nd 655, 15.

a|š Bêl-šu-nu Nk 32, 2.

10. a|š ilBêl-upaḥḥir a. Egibi Nk 78, 1, 12. 103, 15.
 334, 10. [368]. 403.

 $a|\dot{s}^{-il}Ea-s\hat{\imath}r-ibni$ Ng 20, 7. Ng L 116, s.

a|š Ebabbarra-lu-mur Nd 93, 3. 186, 6.

a/š Er-ba a. Egibi Nk 436, 2.

 $a|\tilde{s}$ Gi-mil-lu a. il . . . Nd 806, 5.

15. a|š Gi-mil-lu a. Êpeš-ili Nk [381, 3]. Ng 31, 3. 44, 3. Nd 553. 1098, 6. Cr 230, 4. Cb 56, 2. a|š Ib-na-α a. Maštûku Nd 140, 3. 181, 3. 257. 393, 2.

a|š Iqîša-a a. Iddin-il Ea Nd M 23, s.

 $\alpha|\S^{-il}Marduk-\hat{e}\underline{t}ir$ a. Kalbi- $^{il}Sin^2$ Ng L $_{12,\,i8.}$

a|š il Marduk-šùm-uṣur a. Aš-šur Cb 118, 3.

20. a/š il Nabû-aḥê-iddin Nd [5, 10]. 740, 4.

a/š il Nabû-ba-ni Nd L 15, 21.

a|š ilNabû-ga-mil a. Egibi Nk 115.

a|š i^lNabû-kîn-aplu Nd 601.

(Sit-la-a)

a|š ilNabû-ku-sib-ilâni Nk [38, 3]. 46. 47, 2.

25. a/š il Nabû-šùm-ukîn a. Egibi Nk 112, 4.

- a|š ^{il}Nabû-zîr-ukîn a. Egibi Nk 133, 3. 138. 142, 3 == no. 39.
- a|š ilNabû-uballiț a. ilAddu-šam-me-e Dr P 81, 14.
- a|š Šâkin-šùm a. amêlšangî Agadeki Nk 100,11.
- a/š il Šamaš-àl·iddin Lab I, 13. Nd 897, 4. Cr 26. 70, 2.
- 30. a/š ^{i/}Šamaš-ibni/ib-ni Nk WM 32. Cr357.
 - a/š il Šamaš-iddin Nk 138, 3.
 - a|š il Šamaš-iddin a. amel rab banî Nk L 8, 21.
 - a/š il Šamaš-udammiq a. Nûr-il Dr 269,16.
 - $a|\tilde{s} \ \tilde{S}a^{-il}Nab\hat{u}-\tilde{s}\hat{u} \ a. \ Ili'.... \ Nk 373, 1, 7.$
- 35. a/š Šum-ukin NkL 3, 5.
 - a|š Zîri-ia Nk 302, 3.
 - a|š Zîri-ia a. Ši-gu-ú-a Nk 317.
 - a/\$ Zîv-ukîn Nbp (ZA IV) 20, 3. Nk 103, 5? [422, 4].
 - a|\$\frac{2}{3}r\cdot ukin (a. Egibi) Nk 42, s. 61, s. 65, \(\theta \). 66,2. 70,4. 82, \(s. 86, s. 94, 4. \) 111. 118. 119,5. 133, s. 136. 137. 138. 142, s. 424, 5; vgl. no. 26.
- 40. a. (Nd 70, 8. 134, 11), s. Ardi-iⁱBĉl, Dam-ki-ia, iⁱNergal-iddin.
 - a. amêlabi bîti, s. il Šamaš-êţir.
 - a. amêlu-ú, s. Na-din.
 - a. Ardi Nk (374, 23).
 - a. Ardi-il Nabû Cr (161, 30).
- 45. a. Ba-bu-tu, s. Iddin-il Nabû.
 - a. amêl bânû, s. il Bêl-rîmanni, Munalılıišil Marduk, il Nabû-nâsir.
 - a. Ba-si-ia, il Bêl-iddin.
 - a. ilBêl-ahê-ušabši Nd 201, 19.
 - a. ⁱⁱBêl-êṭiru, s. Basusu, Mušêsib-ⁱⁱBêl, ⁱⁱNergal-iddin.
- 50. a. (i¹Ea-)êpeš-ili²l, s. i¹Marduk-šùm-ibni, Mušêzib-i¹Marduk, i¹Nabû-šûm-iddin.
 - a. Egibi Nk (369, 14). Nd (181. 597, 6), s. ^{il} Bêl-kišir, -lu-mir, Itti-^{il} Nabû-balâţu, ^{il} Nabû-alŷê-iddina, -uṣuršu, ^f Qudâšu, ^{il} Šamaš-iddin.
 - a. Êpeš-ili, s. ^{il} Bêl-li û, ^{il} Marduk-êṭir, -šùm-ibni, -šùm-iddin.
 - a. Eţiru, s. Habaşiru.
 - a. Iddin-il..... Nd M II (46, 13).

- 55. a. Iddin-il Marduk, s. Na'id-il Marduk.
 - a. Ir-a-ni, s. Rîmût-il Gula.
 - a. Lu-uṣ-ṣu-ana-nûr-^{il}Marduk, s. ^{il}Nabûzîr-ukîn, Sûqa-a-a.
 - a. Man-di-di, s. il Šamaš-šùm-ukîn.
 - a. Maš-tuk, s. I-ki-pi-^{il}Marduk, ^{il}Šamaššùm-ukîn.
- 60. a. Mi-ṣir-a-a Nk (328, 11), s. il Bêl-uballiţ, il Šamaš-zîr-ibni.
 - a. Mun-na-bit-tum, s. il Bêl-iqîša.
 - a. il Nabû Nk 249, 18.
 - a. il Nabû-êţir Nd 583, 24.
 - a. Na-bu-un-na-a-a, s. il Bêl-iddin.
- 65. a. amêl naggari, s. il Marduk-zîr-ibni.
 - a. Na'id-il Marduk, s. Na'id-il Marduk.
 - a. amêl nappahi Nd 313,15,8. Mušêsib-il Marduk.
 - a. amêl nâš patri kâri, s. Ardi-il Bêl.
 - a. Nûr-il Marduk, s. Ahê-iddina?
- 70. a. Nûr-^{il} Papsukkal, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Nabûêţir-napšâti.
 - a. Nûr-il Sin, s. Habašintum.
 - a. Pap-pa-a-a, s. il Marduk-sîr-ibni.
 - a. amêlPa-šeki, s. Kiribtu.
 - a. amêt ràb bânî, s. Iddin-it Nabû, it Nabûbalâţsu-iqbi, -šùm-ukîn.
- 75. a. amêl rê'î, s. Nidinit.
 - a. Si-'-a-tum, s. Ba-ni-ia.
 - a. il Sin-uballit, s. il Nabû-ahê-iddin, -êţir.
 - a. il Sin-ilu, s. il Bêl-šim-iškun.
 - a. il Sin-imittu Ng (14, 15), s. il Nabû-êţir.
- 80. a. ^{il} Sin-na-din-šùm|šú-mi Nd (518, 9), s. ^{il} Nabû-eriš.
 - a. il Sin5-uballit, s. il Nabû-ahê-iddin.
 - a. il Sin²-ûtu, s. fKaš-ša-a.
 - a. Sip-pi-e, s. il Nabû-kîn-aplu.
 - a. il Šamaš-àh-iddin Nd 297, 12. 322, 2. Cr 244, 13?
- 85. a. amêlšangî il..., s. Ili'-il Marduk.
 - a. amêl šangî Bâbili, s. Kalba-a.
 - a. amêl šangî il Gula, s. il Bêl-iddin, Šùm-iddin.
 - a. amêl šangî il Istar Bâbili Cr (28, 12),
 - a. amêl ša ţâbtišu, s. il Nabû-êţir, Na'idil Marduk.
- 90. a. Ši-gu-ú-a, s. il Nabû-šùm-ukîn.
 - a. Tu-na-a, s. Itti-^{il}Bêl-lummir, ^{il}Nabûmušêtig-urri.
 - a. Uşur-amât-i¹Ea, s. i¹Marduk-bêl-zîr.

T. XXXII.

(Šú-la-a)

93. a. Zîr-ukîn, s. ^{il} Nabû-bêlšunu, -kîn-aplu. Šul-lu-û-a

I. a|š il Ea-iddin Cb 131, 17.

2. a. , s. ^{il}Bêl-kâsir.

Šul-lu-ma-a, Šul-lu-mu-a, GI-a, DI-a (vgl. Šul-lum-a HABL 774; Kosename zu Šullumu) Nk 77, 8. Cr 61, 7. Nbp M II 8, 19.

1. a/š Cr 164, 13.

a|š Ardi-ia a. Hu-sa-bi Dr 484, 3.

a/š Ba-la-tu Dr 378, 19. 452, 17.

a's il Bêl-iddin a. Épes-ili Dr 131, 9.

5. a|š Ha-an-da-ša-nu a. Ili'?-i¹Marduk Dr P 63, 15.

a/š Kal-ba-a a. Na-ba-a-a Dr 457, 12. 504, 9. Dr L 33, 22.

a/š Mu-ra-nu a. amèl šangî Dr P 65, 12.

a|š ^{il}Nabû-na-din-ahi a. Na-ba-a-a Dr 492,17. 542, 14. 545, 11.

a|š Su-qa-a-a Cb 279, 14.

10. a. Da-mi-ga, s. ilBêl-kâşir.

a. Su-ha-a-a, s. Mušêsib-ii

a. Şil-la-a, s. il Šulmân-šùm-iddin.

a. "Šamaš-iddin Cr 287, 13.

a. amêl šangî Sipparki Cr (332, 29).

15. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Marduk-šùm-ibni, -zîr-ibni. Šullumânu vide Šulmânu.

Šul-lum, Šul-lu-mu, DI-mu (wahrscheinlich Kurz-name, beachte no. 13 = Nergal-ušallim) Nbp (ZA IV) 17, 3. 19, 24. Nd 670, 2. Cr 124, 9. 296, 10. amėl irrišu Nk 450, 15. S. Iddin-il Marduk, il Nabū-êţir-napšâti 90.

1. a/š il A-è-ereš Nd 7, 20.

a|š Ardîa|Ardi-ilBêl a. amēlmaṣar abulli Dr 545, 13. Dr L 26, 12.

a/š Bêl.... a. Egibi Dr 514, 13.

a|š ${}^{il}B\hat{e}l$ -alj \hat{e} -erba a. Uk-ka-a-a Ev 14, 16.

5. a's il Bêl-êţiru Nk 317, 10.

a š^{-il}Bêl-li'û a. ^{amèl}nappalji Nk 133, 18. 142, 11. 172, 19.

a|š Búl-lu-țu a. Nûr-il Sin Ng 52, 12.

a s E-til-lu a. Egibi Nk 152.

a's Ili'?-il Marduk a. amêl nappahi Dr 255, 12?

10. α/š *Iš-ri-?-*' Nd 7, 18.

a/š Kabti-ia Dr Pa 14, 23.

a/š Mu-še-zib-ilBêl Nd 832, 16.

a|š Mušêzib-ilMarduk (a. ^{amèl}nappahi) Dr No. 2. 123,11. 168, 9. [170,14]. 213,10. 237,14. 238,19. 255, 12? 256, 13. 268, 16. 270, 6. 294, 14. 319, 15. 332, 15. 338, 21. 345, 11. Vgl. Nergal-ušallim 14.

a|š il Nabû-ĉţir-napšâti a. amel abi bîti Dr 380,17.

15. a|š ilNabû-li'û a. Na-ba-a Nk 350, 16.

a š il Sin-êțir Nd 310, 2.

u'š "Šamaš-igîša Nd 312, 5.

a|š Šâpik-sîr a. Nûr-il Marduk Dr 472, 16.

a. Áš-šur, s. il Nabû-iddina.

20. a. amêl bânî, s.il Marduk-rîmanni, -šum-iddina.

a. Dan-ni-e-a, s. Itti-il Bêl-balâțu.

a. Dannu-il Addu, s. Lâbâši-il Marduk.

a. Êpeš-ili, s. il Nabû-kîn-zîr.

a. amêli-din-nu, s. il Marduk-šûm-iddin.

25. a. il Nabû-li-e-šu, s. Bêl-uballit.

a. Na-din, s. Gimillu-il Šamaš.

a. amèl ràb , s. il Nabû-erba.

a. amėl ràb šùš-ši? Nk (328, 12).

a. il Sin-karâbi-išme, s. il Bêl-ittannu.

30. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il} Marduk-kîn-aplu, ^{il} Nabûsîr-ukîn.

31. a. Uk-ka-a-a, s. il Nergal-šium-ibni.

Šulmânu (Šul|Šú-ul(-lu)-ma-nu, «Geschenk»), s. Nušêsib-^uMarduk 50, ^uNabû-sîr-kitti-lîšir 1, Tabnêa 26.

 ii Šulmân-àli.... a. Ba-bu-tu, s. ${}^{ii}Nab\hat{u}$ -bêlšunu. ii Šulmân-alie-iddin $|_a$ (ii Š 1 -ŠEŠ $^{pl}|PAP$. ME-MU|SE-na)

I. $a|\dot{s}$ Dr 316, 26.

a|š Kabti-ia a. ilSin-tab-ni Nd 621, 3. Cb [78, 4, 10, 17. 109, 5].

a. ⁱⁱBêl-êţiru, s. ⁱⁱEa-ušallim, ⁱⁱMarduk-šûmibni, -šûm-uşur.

4. a. Ši-gu-ú-a, s. Šaddinnu, il Šamaš-kîn-aplu. il Šulmân-ah-iddina (il й-ŠEŠ-MU|SE-na) Nbp (ZA IV) 13,4. Nbp Pi 2,3. Nk 437,5. Cb 37. amèl mâr šipri Cr 149,7. amèl qallu Nd 138,5. S. il Šamaš-iddin 69.

I. a|š ^{il}Bêl-àh-ušabši a. ^{amèl}malahi Nd 375, 4. 619, 3.

a|š Kabti-ia a. ilSin-tab-ni Cb 78, 4, 10, 17. = ilŠulmān-ahê-iddin 2.

3. a. Kabti-iá Cr 89, 6. Vgl. no. 2.

^{il} Šulmân-aplu-iddin(^{il} Š)-TUR. UŠ-MU)Dr 541,13. ^{il} Šulmân¹-bêl-uşur|PAP Cb (303). ^{amil}qallu Nd [570,18]. 1008,4. Cr 141,10. 362,4. Cb 135,4. 164, 2. 167, 11. 218, 3. 257, 9. 321, 11. 329, 2. 369, 8, 376, 2. 391, 2. 409. Dr 177, 5. 261, 8. 308, 2. 400, 6. 405, 3. 452, 2, 7. 459, 1, 5, 6. 509, 3. Art CIS II 66.

"Šulmân¹-ereš (KAN)

I. a/š Gi-mil-lu Cr 322, 3. Cb 3, 3.

il Šulmān-êţir (SUR), s. Iddin-il Bêl.

1. a|š ⁱ²Bêl-kâṣir a. Śi-gu-ú-a Dr 431, 2. 434, 3, 6. ⁱ²Šulmân¹-iddin Nd (724). Dr 309, 7, 11. 384, 3. 429, 2. 430, 11. Art CIS II 66.

1. a|š Nu-úr-e-a a. Na-ba-a-a Nd 52, 3.

2. a. Kalbi-il Sin2, s. il Marduk-sîr-ibni.

^{il} Šulmân¹-iqîša, ^{amèl}ràb bu-lum ša ^{il}Bêl Nd 273,9. S. Balâṭsu.

 il Šulmân 1 -šàr-uṣur (PAP) Cb (322, 20.) Cr 146, 2 qallu.

il Šulmān-šum-ibni, s. il Bêl2-šum-iddin.

1. a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-ana-mîrihtu.

"Šulmân-šùm-iddin_a (MU-MU|ŠE-na, abgekürzt: Šùm-iddin) Nd 134, 2. Nd M II 65, 6. S. Ša-^{il} Nabû-šû.

I. $a/\check{s}^{il}Nab\hat{u}$ Nd 130, 5.

a|š il Nergal-sîr-ibni Nd [253, 7]. 273. [1083] = Šùm-iddin 25.

a/š Ri-mut a. Li'-e-a Nd 875, 11. 931, 9.

a/š Šul-lu-ma-a a. Şil-la-a Nk 377, 19.

5. a/š Zîr-Bâbili a. amêlnâš paṭri Ng 9, 10.

a|š Zîri-ia (a. Na-ba-a-a) Nk [326, 11]. Ev | 12, 4. 18, 3. 20, 4. 21, 15. Ng 21, 3. 22, 2. 24, 1, 7, 8, 11, 18. 26, 13. 33, 5. 35, 2. 67. 68, 2. 69, 3. Lab [3, 6]. Nd 19. 30, 5. 34, 2. 36. 68, 10. 82, 9, 15. 85, 2, 9, 10, 13. 107, 2. 112, 2. 141, 2.

a. ilBêl-uşuršu Dem? (ZA III).

a. il Ea-lu-mur, s. il Bêl-lûmur.

9. a. Nûr-il Sin, s. fGu-si-tum.

 $^{il}\check{S}ulm\hat{a}n^{1}\!-\!\check{s}\grave{u}m\!-\!u\underline{s}ur(\!-\!MU\!-\!\check{S}E\grave{S})$

1. a|š il Bêl-ereš a. amêl man-di-di Cb P 26, 20. a|š il Nabû-šùm-iddin a. Nûr-il Sin Nd 733, 5. a. E-til-lu, s. il Nabû-sîr-lîšir.

4. a. Nûr-il Sin, s. Itti-il Bêl-limmir.

 ${}^{il}Sulm\hat{a}n^{1}\!\!-\!uballit\!(-TIN\!\!-\!it)$

I. a|š ilAšur-ki-it-ru Cr 120, 11.

il Šulmân-sîr-ibni Nd 563, 4, 12.

I. a|š Ap-la-a a. Ēpeš-ili Nd M 30, 10.

a. Ēpeš-ili, s. il Bêl-ibni.

a. Iddin-il Marduk, s. Ki-di-ru.

4. a. amèl šangî il Nergal, s. Gimillu.

Šú-lum-ahi? Nd 398, 5. amêl ràb narṭabi Nk 452, 2. Šulum(-ana)-Bâbili (Šú-lum(-a-na)-E|TIN.TIR^{ki}), s. Ap-la-a.

ı. a/š Ta-aš-te-bi Dr 526, **u**.

a/š ilBêl-àh-iddin Dr 296, 17.

a/š Iqîša-a Dr 244, 19.

a/š ilNabû-balâţsu-iqbi Dr 431, 18.

5. a|š il Nabû-šùm-iddin Dr 509, 20.

a|š il Nabû-sîr-lîšir a. amêl dam-qa Dr 76, 14.

a/š Ni-din-tum Dr 389, 10. 390, 3.

alš Ţâbi-ia Dr Ba 19, 7.

9. a|š ^{il}ZA.MAL.MAL-pir²-uşur Dr P 147, 16. Šú-lum-^{il}Bêl¹ Dr 533, 12.

Šú-lum-ilBêl-lu-mur Nbp (ZA IV) 19, 3.

Šú-lum-ma(-a)-du («vieles Wohlergehen!»), s. i¹Bau-ereš, Rîmût.

Šú-ma-a(-a), MU-ia Ev 11,11 (hierher gehört gewiss wenigstens zum Teil auch MU-a; als Probename Šú-ma-a-a K 241, IX 37; Kosename) Šmk P 1, M II 2, CT IV 31, 2. Nk 125, 4. Nd 157, 2. 259, 16. Srk ZA IX. S. Ak-ki-ia, i Bêl-ibni, f Etillitum, Gimillu, Liblut, Mušallim-i Marduk 35, i Nabû-sîr-ukîn, ii Šamaš-šùm-ukîn,-unammir.

I. a|š ilBêl-dal-líl? Nk 33, 10.

a/š I-ba-a a. Hu-ša?-bi Dr 12, 10.

a|š ilNabû-zîr-iddin a. Da-bi-bi Nd 832, 7.

a/š Na-șir Dr Bu 88-5-12, 26, 17.

5. $a \mid \mathring{s} \quad \mathring{S} \acute{u}$ -la- $a \quad (a, a^{m\hat{e}l}b\hat{a}n\hat{i})$ Cr 222, 10. 223, 12. a. Cb 279, 8.

a. Ba-bu-tu, s. Gilûa.

a. amêlbâ'iri Šmk M II 3, 12.

a. amêl bânî, s. il Nabû-aplu-iddin.

10. a. Dan-ni-e-a, s. il Nabû-êţir-napšâti.

a. Egibi, s. ^{il}Nabû-ahê-iddin.

a. Ir-a-ni, s. il Bêl-uballiț.

a. $a^{m\hat{e}l}Pa$ -š $e^{k\hat{i}}$, s. $i^lB\hat{e}l$ -a $h\hat{e}$ -iddin.

a. amêl ràb bânî, s. il Marduk-sîr-ibni?

15. a. Sag-gíl-a-a, s. Libluț.

a. ¹¹Sin-nâșir Nd 605, 6. S. Iddin-¹¹Nabû.

17. a. amêl ša ţâbtišu, s. il Nabû-šùm-ibni.

Šiim-ibni

1. a|š iⁱMarduk-šùm-iddin a. ^{amèl}šangî ^{il}Gula Cr 161, 54?

Sùm-iddin_a (MU-MU|SE-na; no. 19, 35 abgekürzt aus ^{il} Marduk-šùm-iddin, no. 25 aus ^{il} Šulmân-šùm-iddin) Nk 315,9. 387. Ng 17,4. T. XXXII.

(Sum-iddina/a)

Nd 157, 10. 169, 13. 878, 5. 981, 5. Cr I, 6. Cb 121, 7. 225, 6. Dr 6, 9. 517, 7. 521. 535, 2. amèl aklu Nk228,3. Dr 553,5. 574,9. amèl TIG. EN.NA Dr 559, IV 14. S. Alp-iddin, Balâțu 106, il Ea-iddin + 19, E-bu-ridi-i-ni, Iqupu, il Nabû-aplu-iddin, -ušallim, Na-din, il Samaš-aliệ-iddin, -igîša 12, Sarrukînu, Sûm-ukîn, Ubâr.

- 1. a š 7. . . . Nd 305, 16.
 - a/š ilBêl-aliê-iqîša a. ilBa-ú-tu Nk 108, 11.
- 2a a/š "Bêl-àh-ušabši a. "Samaš-a-ba-ri Dr P 142, 13.
 - a/š il Bêl-aplu-iddin Dr Bu 88-5-12, 26, 17.
 - a|š ilBêl-zîr-ibni a. Sag-di-di Nk 406, 12.
- 5. a š E Nd 507.
 - a š Ešî-ĉţir a. il Sin-da-ma-qu Nk 101, 13.
 - a š Iddin-il Bêl Dr Ba 10, 24.
 - a š Ili'-i'Bêl a. Im-bu-pâni-iá Nk 346, 12.
 - a|š Igiša-a a. Dan-ni-e-a Cr 12, 10.
- 10. a|š Itti-il Šamaš-balāţu a. Ardi-il Šamaš Dr 313, 16.
 - alš il Marduk-šarr-an-ni Nd 963, c.
 - alš il Marduk-šarr-a-ni alš Balatu Cb 72, 10.
 - a|š il Marduk-šarran(n)i a. Ša-la-la|lu|amėl šaal-la-la Nd 157, 15. 635, 13. Cr 65, 5. 222, 7. 223, 3. Cb 86, s.
 - a s il Nabû-àh-iddin Cb 322, 4.
- 15. a's "Nabû-àh-uşur Cb 261, 3.
 - a š il Nabû-aplu-iddin a. Pa-šeki Dr Pi 12, 17.
 - a š il Nabû-bân-ahi Nd 947, 11. CI SI, 4.
 - a|š ilNabû-bân-ahi a. ilSin-karâbi-išme Cr 200, 14.
 - a/š il Nabû-bân-zîr a. amèl nappahi Dr P 63, 4. 70, 5; vgl. il Marduk-šum-iddin 22.
- 20. a|š il Nabû-nâşir a. Êpeš-ili Nd 529, 14.
 - alš il Nabû-šàr-ahêšu Nk 406, 14.
 - a š "Nabû-zîr-lîšir Nk 100, 13.
 - $a \stackrel{\circ}{s} i^l Nabû-sîr-ukîn a.$ Dr 181, 12.
 - uš Na-din a. Bu-ú-şu Nd 74, 5.
- 25. $a \dot{s}^{il} Nergal-s \hat{i}r$ -ibni Nd 253, $\tau = i^{l} \dot{S}ulm \hat{a}n$ šùm-iddin 2 q. v.
 - a s il Šamaš-iddin a. amel Pa-šeki Dr Pi 7, 14.
 - a š il Šamaš-šum-iddina Dr 513, 6.
 - a s il Šamaš-šum-u-kin a. amel Pa-šeki Nd 343.
 - a š il Ša-il Nabû-šú-ú Nk 52, 15. 62, 14.

No 2.

- 30. alš Šapik-sîr a. Na-ba-a-a Dr 541, 23. 561, 9. a/š Šú-la-a a. amêl šangî il Gula DrP 73. 74, 4. als "ZA.MAL.MAL-erba a. Amêlu-û Dr 411,14.
 - a/š Zîri-ia Nd 276, 3.
 - a|š Zîri-ia a. Ir-a-nu Nd 139, s.
- 35. a/š Zîrîa a. amel šangî il Gula Nd L 2, 2 "Marduk-šum-iddin 45.
 - a/š Zu-sa-nu Dr [75, 16]. 210, 13. 249, 4.
 - a. Nk 318, 10, 12.
 - a. Abi-a-bi, s. "Nabû-bêlsunu.
 - a. Abi-ul-îdi Cb 293, 4. S. Mûrânu.
- 40. a. Ardi-ilEa, s. ilBêl-ittannu.
 - a. Ardi-"Nergal Nd 498, 4. S. Uballitsuil Gula.
 - a. Bu-ra-qu, s. il Nabû-rîmanni.
 - a. il Ea-epeš-ili, s. Zu-um-ba-a.
 - a. Ili'-i'Marduk, s. i'Nabû-kîn-aplu, i'Nergalušallim.
- 45. a. amel kuddimmu, s. Iqîša-a, fKas-ša-a, f il Taš-me-dam-qa.
 - a. Li'êa, s. "Nabû-iqîša.
 - a. amèl man-di-di, s. il Ea-iddin.
 - a. Maš-tuk, s. Taddannu.
 - a. $Mu \dots Dr (247, 5?)$.
- 50. a. Mu-šal-lim Ng 6, 2.
 - a. il Nabû-àh-ereš Nk 36, 15.
 - a. il Nabû-bân-ahi Nd 201, 17.
 - a. il Sin-ša-du-nu, s. Sil-la-a.
 - a. Sa-la-la, s. il Bêl-iddin.
- 55. a. Ša-na-ši-šu, s. Ba-ku-ú-a.
 - a. amêl šangî il Addu, s. il Bêl-ittannu, il Nergal-
 - a. amêl šangî il Samaš, s. Mirânu.
- 58. a. amelša tabtišu, s. Mūranu.

Sum-iškun

- 1. a/s Lûşi-ana-nûr . . Nd 246, 13. = ilNabûšum-iškun 17.
- Šum-lib-ši (vgl. ab. Šú-mu(-um)-li-ib-ši Bu 91-5-9, 596, 13. 494, 14 = CT VIII 11. 21) lies: $Mu-k\ddot{a}l-lim$, vgl. Nd 46, 11 = 802, 14.
- Sim-ukin (MU|Su-um Nd 243, 2 DU|GI.NA;beachte MU-DU = שמכן CIS II 71; abgekürzt aus Nabû-šùm-ukîn u. dgl.) Ng 70, 21. Nd 4, 11. 288, 4. 374, 17. 455, 7. Cr 291, 3. 336, 5. Cb 440, 4. Dr 316, 26. Dr 82-9-18, 310a (CISII 71). amèl daianu

(Šùm-ukîn)

Nd 738, 18. 1113, 33. Nd TSBA. S. Ap-la-a, Bêl-zîr 23, ¹¹Bêl-sûzibanni, ¹¹Bunene-šàr-uṣur 2, Gimillu, Gûzanu, 1b-na-a, Iddin-¹¹Bêl, Kal-ba-a, Lâbâši, Libluṭ, ¹¹Marduk-nâdin-apli, Mušêzib-¹¹Marduk, ¹¹Nabû-êṭir-nap-šâti, -šadûnu, Rîmût-¹¹Bêl, Šú-la-a.

- 1. a.š Nk 47,9. 435,7. Ev 17,8. Nd 307,2. a.š a. Tu-na-a Nd 316, 12.
 - a|š Ap-la-a a. Ga-hal Nd 679, s. Dr 84, 4; vgl. ^{il} Nabû-šùm-ukîn 1.
 - a/š Ardi-ia Dr P 41, 12.
- 5. a|š Balâțu a. Gimil-il Na-na-a Cb 109, s.
 - a/š Ba-ni-ia Dr 379, 12.
 - a|š ilBêl-êţir a. ilSin-ilu Dr 328, 4.
 - a/š ilBêl-ri-man-ni a. Ba-bu-tu Ng 34, 13.
 - a|š ilBêl-šum-iškun a. amelšangî?... Cb 422,16.
- 10. a/š Bêl-šu-nu a. Dr 333, 9.
 - a š Bêl-šu-nu a. amêl naš patri kâri Nd 441,14.
 - a's E-til-lu a. È-kur-sa-kir Nd 348, 15.
 - a|š E-til-lu a. Nûr-il Sin Dr 402, 16.
 - a/š Gi-mil-lu Nk 106.
- 15. a/š Ib-na-a a. Da-bi-bi Nd 584, 17.
 - a's Kudurru a. il Addu-šum-ereš Nk 200, 10.
 - a/š La-ba-ši . . . a. amêl bânî Cb 219, 10.
 - a š Marduk a. "Ea-ilûtu-ibni, lies: Iddin-"Nabû etc.
 - a/š Mu-šal-li-mu Nd 243, 2, 5, 13.
- 20. a's Mu-šal-lim-ilu Ng 39, 3.
 - a'š Mušallim-^{il}Marduk a. ^{amèl}abi bîti Dr 312, 15.
 - a'š il Nabû-ki-šir Cr 87, 7.
 - a'š il Nabû-mu-še-ši-ru? a. Nu-ha-šu Nd 15,9.
 - a's Na-sir a. Ardi-il Ea NdM II 56,4. 61. 63,2.
- 25. a/š il Nergal-nâşir? Nk 196, 15.
 - a/š Pir-' a. il Sin-pi-lu-li-ki(?) Dr P 50, 9.
 - a's Sa-ma-'-ilu Nk 61, 10.
 - α ś Ša-il Nabû-šú-ú Ng 43, 19. Nd 4, 4. 103, 6.
 - a š Šim-iddina Nk 46, 10.
- 30. a's Sú-zu-bu a. E-til-lu Nd 715, 4.
 - a's Tab-ni-e-a a. Epes-ili Dr 267, 19.
 - a s Zîri-ia Ng 67, 13.
 - a'š Abi-ul-îdi, s. Mušallim-"Marduk.
 - a. amelâsû, s. Silla-a.
- 35. a. amêl bâ'iri, s. Silim-il Bêl.
 - a. Balâṭ-su Nk 249, 30.
 - a. amêl bânû Cr Pa (4, 30), s. Bêlsunu.

- a. ilBêl-êţiru, s. ilBêl-iddina.
- a. Da-bi-bi, s. Libluț.
- 40. a. Dam-qa, s. il Bêl-êţir.
 - a. il Ea-garrad-ili, s. il Nabû-mušêtig-urri.
 - a. Êpeš-ili, s. il Bêl-iddin.
 - a. Êţiru Dr (340, 21), s. Kâşir.
 - a. Ga-hal, s. il Bêl-kišir.
- 45. a. Iddina . . . , s. Rîmût.
 - a. Iddin-il Papsukkal, s. Gûsanu.
 - a. lli-búl-lu-ṭu-lliMarduk (= ilNabû-sùm-ukin), s. ilMarduk-sùm-ibni.
 - a. Maš-tuk, s. il Marduk-šum-ibni.
 - a. Mu-dam-mi-iq-il Addu, s. Iqîša-a.
- 50. a. Mušallim, s. fIna-Esaggil-ba-na-at.
 - a. amèlnaggari, s. Na-din.
 - a. Nûr-il Sin, s. il Nabû-rê'ûsunu.
 - a. amêl ràb bânî, s. il Bêl-rîmanni, Gimilluil Gula.
 - a. il Sin-šadî(?), s. Mušêzib-il Marduk.
- 55. a. ^{il} Sin-šadûnu, s. ^{il} Bêl-uballiţ, -ušallim, ^{il} Nabû-ereš, Šâpik-zîr.
 - a. amêl šangî . . . Nd (266, 7), s. *Itti-il Šamaš-balâţu*.
 - a. amêl šangî il Ištar Bâbili, s. Lûşi-ana-nûr.
 - a. amêl ša ţâbtišu, s. il Nabû-iddina.
- 59. a. Ši-gu-ú-a, s. Itti-^{il}Bêl-balâṭu, Ittî-^{il}Nabûbalâṭu, ^{il}Nabû-uballiṭ.
- Šùm-uṣur (MU|Šú-mi Cr 34,4 -ŠEŠ; Kurzname, no. 3 vielleicht = ^{il}Nabû-šùm-uṣur 8; bisweilen ist MU-ŠEŠ = SE-na-ŠEŠ = Iddina-alıu oder vielmehr Nâdin-alıi) Nk 148, 11. amêl irrišu Cb (57, 16). S. Apla-a + 109, il Bêl-ušallim 67, Er-ba-a, Ina-Esaggil-šum-ibni, Kal-ba-a 31, Lûsṣu-ana-nûr, Na-di-nu, il Šamaš-ibni, Zîr-Bâbili, Zîri-ia.
 - 1. a/š Ha-a-a-nu Nk 116, 21.
 - alš Igiša-a a. amėl Pa-šeki Nd 553, 15.
 - a|š Mar-duk-a NdP 4, 10, vgl. ^{il}Nabû-šùm-uşur 8.
 - a|š ilNabû-it-tan-nu Dr 405, 15.
 - 5. a|š ^{il} Nabû-na a. Síp-pi-e Nd M II 57,11. a|š ^{il} Nabû-šàr-uṣur a. ^{amêl} šangî ^{il} Ištar Bâbili Nk 228, 13.
 - a|š il Nabû-udammiq a. amêl allaki Nd 182.
 - a/š il Nabû-ušallim Dr 265, 12.
 - a|š Nûr-e-a a. Maš-tuk-ku Ev 24, 1, 7.

(Šum-uşur)

10. a|š Ri-mut-ilBêl Cb 110, 17.

a/š Šapik-zîr Nk 315, 14.

a. Amêl-ilEa, s. il Marduk-kîn-aplu.

a. Ardi-il Nergal, s. il Nabû-iltannu.

a. Bàbila-a-a, s. il Nabû-nâşir.

15. a. "Bêl...., s. Nergal-šum-iddin.

a. "Bêl-êţiru, s. Balâţu.

a. il Ea-pat-tan-nu, s. Rîmût-il Bêl (30. 64).

a. Îtiru, s. Sûga-a-a.

a. Mu-kal-lim, s. Mušĉsib-"Marduk.

20. a. Sag-gíl-a-a, s. Lâbâši.

a. amèl šangî parakki, s. Gimillu, Kurbanniil Marduk.

a. amel šangi il Šamaš, s. Apla-a, il Bêl-uballiţ.

23. a. Ši-gu-ú-a, s. Šâkin-šùm.

 $\tilde{S}um$ -uşur- $^{il}Nab\hat{u}(\tilde{r}MU$ - $\tilde{S}E\tilde{S}$ - $^{il}N^{4})$ Nk 89, 7.

 \check{Sum} -ušabši- ${}^{il}\check{Sama}$ š oder Mu-šàb-ši- ${}^{il}\check{S}$. (MU- $G.\check{1}L$ - \check{s} i- ${}^{il}\check{S}$!)

I. a. amèl šangî il Šamaš, s. il Bêl-rîmanni.

Šú-pi-e-šu(?), qallu Dr (ZA V) 7.

Šu-ri-ni-tum(?), s. il Nabû-da-a-nu I.

 $Sú-uš-\alpha(?)$

1. a|š ^{il} Nabû-zîr-ušabši a|š Dannêa Ng 54, 10. Šú-uš-ra-an-ni

I. a. amèl šangî il Gula, s. il Bêl-àh-ušabši.

Su-uš-ra-an-ni- Marduk!

1. a|š il Marduk-šùm-uşur a. il Addu-šùm-ereš Nd 499, 10.

2. a. amēlšangî il Gula Ng V R 67, 1, 21 b. S. Bullutu.

Sú-si-en? Nd 54 11.

f Šú-sib-in-ni-il Ištar3 Cr 380, 5.

Šú-zu-bu|KAR (Dr P 58, 14; Kurzname gehörig zu Namen wie Mušêzib-Marduk und Nergal-ušêzib, beachte no. 7 und 10) Nk 209, 7. Nd 160, 19. [561, 10]. Dr 1, 14. 161, 4. 555, 3. S. Bani-Ezida 1, il Nabû-apluiddin, -kâṣir, -rêmu-šukun, il Nergal-ušal-lim, Qišti-ia, il Šamaš-udanmiq.

1. a/š Balâți a. Amêl-sîsî Nd 263, 3.

a s "Bêl-li'û a. Êpes-ili Nbp (ZAIV) 6, 12.

a š Kudurru a. An-da-har Nk 185, 3.

a s "Nabû-bân-ahi Dr 563, 7.

5. a s ^{il} Nabû-na-din-ur?-ri Cr 345, 22, 30.

a|š il Nabû-na'id(?) a. amêl nâš paṭri Nd

No. 2.

 $(\check{S}u-su-bu|KAR)$

a|š ilNabû-na-şir a. amêl nâš paṭri Nd 344, 12. Cr 340, 2. Vgl. Mušêzib-Marduk 44.

a/š Ri-mut a. Ka-nik-bâbi Nd P 5, 5.

aš Šâpik-zîr a. Mi-şir-a-a Dr P 59, 13.

10. a|š Ú-bal-liṭ-su-ilMarduk a. amèl nâš paṭri Dr [272, 15] 571, 15; vgl. ilNergal-ušĉzib 12. a|š ilZA.MAL.MAL-àlj-iddin a. Ili'-ilMarduk Dr Pa 10, 31. Dr Ba 4, 22.

a|š Zîrû-tû [a] "Nabû-nâşir Nk 111, 9.

a. ^{il} Addu-šùm-ereš, s. ^{il} Nabû-balâţsu-iqbi.

a. il Addu-šum-šam-me-c(?), s. il Bêl-kišir.

15. a. An-da-har, s. Kurbanni-^{il} Marduk.

a. Ba-bu-tu, s. Ap-la-a, Iddin-il Bêl.

a. amelbâ'iri, s. Bâni-ia, il Bêl-uballiț, il Eaerba.

a. E-til-lu, s. Šum-ukin.

a. Êţiru, s. il Nabû-šum-iddin.

20. a. Ili'-i'Marduk, s. Kal-ba-a, Mi-ra-šú-ú, Pa?-šú-ú.

a. Kânik-bâbi, s. ^{il}Bêl-ahê-iddina, Iddina-^{il}Nabû, Iqîša-^{il}Marduk, Mušallim-^{il}Marduk, ^{il}Nabû-ahê-iddin, Qîštum-^{il}Marduk.

a. amêl ràb bânî, s. il Bêl | Nabû-êţir-napšâti.

a. amel šangî ili, s. il Nabû-bân-ahi.

a. Ši-gu-ú-a, s. ^uNabû-kuzbu-ilâni, f^u Tašmêtum-damqat.

25. a. amèl šangî parakki Ng 2, 3.

Ta-bal-la-a-a, qallu Nk 313, 23.

¹ Ta-ban-nu|ni, uhtu ša ^{il}Nabû-balâṭsu-iqbi a. Ili²
^{il}Marduk Nd 84-2-11, 61.

I. m/š Ni-in. . . . Cb 290.

Tab-ba-ni-e-a Cr 332, 9, vgl. Tabnêa. Tab-bi-it?

1. a|š ^{it} Sin-šadûnu Šmk M II 4, 8. f Tab-lu-su

I. m/š Mu-še-zib-ⁱⁱ Marduk a. Ba-bu-tu Nd 389.

**Tab-lu-tu («sie ist am Leben geblieben!»)

Nd 953. Nd M 29, 2, 10. Cr 312, 8. Cb 361, 7.

Dr 379, 18, 49. Dr P 64, 7.

m|š il Bêl-iddin a. amèl rê'î sîsî Dr P 71, 11. 88.
 m|š Iddina-il Nabû a. amèl nappalji Dr 522, 6.
 Dr P [60, 4. 71, 5]. 100, 3 ? P 122. 147, 2.
 m|š Itti-il Marduk-balâţu a. Egibi Dr 242, 3.

4. m|š filNa-na-a-ki-li-li-uşur Cr 252, 7.

Tab-ni-e-(a), Tab-ni-ia (Kosename, vgl. Bêl-

27

(Tab-ni-e-(a))

tabni-bullit, Nabû-tabni-uşur u. dgl.) Nk 249, 9. Nd 129, 5. 255, 3. 374, 14. (451, 19). 964,4. 1103,2. 1131,4. Cr 124,5. 157,4. Cb 79, 26. 121, 10. 160, 10. Dr 113, 7. Dr WM 9. amêl mâr šipri Cr 149, 7. amêl rê'û ša šarri Nd 1130, 10. S. Ap-la-a, Ba-ni-ia, il Bêl-iddin, Ḥa-ba-ṣi-ru, il Marduk-sùm-ibni, il Nabû-aḥê-iqîša, balâṭsu-iqbi, -ittannu 88, -mušêtiq-urri, il Nergal-ušallim.

I. a/š Nk 232,3. Nd 123, 9. Nd P 5,11. Cr 3, 9.

a|š i² Marduk a. Nd 230, 11. a|š Ap-la-a a. Ga-hal Dr 67, 3. 68, 4. 69, 4.

117, 3, 12. 133, 4. 181, 3, 14.

a|š Ar-ra-bi a. Ir-a-ni Nd 666, 9.

5. a|š ^{il}Bêl-alşê-iddin a. ^{il}Bêl-'-ú Nd [323]. 389, 3.

a|š Gi-mil-lu a. Ga-hal Nd 51, 12.

a|š Iddina Dr 10, 11.

a|š Ina-ešî-êțir a. amêlâsû Cr 161, 14.

a|š Itti Nd 279, 2.

10. a|š Ka-ṣi-ta-a Nk 95, 4.

a/š Ki-rib-tum Nd 247, 9.

a|š Li-šír a. amêlnappahi Dr 82, 11.

a/š il Marduk-êţir a. amêl bâ'iri Nk 120, 12.

a/š il Marduk-šâkin-šùm a. Da-bi-bi Nk 382,6.

15. a|š il Marduk-šùm-ibni a. (amêl) ša(-bi-)-na-ši-šu Dr 123, 12. 177, 11. 237, 4. 331, 4. 357. 423, 11.

a|š ilNabû-aliê-iddin a. amêl šangî ilZa-ri-qu NdM 17, 11.

a|š ^{il}Nabû-ahê-iddin a. ^{amèl}šangî ^{il}Šamaš Nd M 18, 7.

a/š $^{il}Nabû\text{-}aplu\text{-}iddin$ Dr 80, 7. 265, 5.

a|š il Nabû-li'û a. amêl bâ'iri Nk 359, 13.

20. a/š ^{il} Nabú-šùm-ú-kín a. Nu-u-bu Nd 1024, 7. Nd M [11, 17]. Nd Pi 15, 13. Dr P 51, 6.

a|š ^{il} Nabû-ušallim Dr 569. 573.

aļš il Nabû-ušallim a. il Sin-ša-du-nu Ng 60,

7, 19. Nd 65, 4. 131, 6. 147, 7. 194, 9.

a|š ilNabû-zîr-lîšir Ev 12, 15. Nbp (ZA IV) 3, 7.

a|š il Nabû-sîr-ukîn a. Ba-bu-tu Nk 350, 2.

25. a/š Na-din a. Ši-gu-ú-a Nk 116, 19.

a|š Na'id-i¹ Marduk a. Šul-lu-ma-nu Nd 383, 12.

(Tab-ni-e-(a))

a/š Pir-' a. Raba-a-ša-il Ninib Nd 138, 13.

a|š Si-lim-ilBêl a. amêl šangî Nd 849, 19.

a|š ilŠamaš-àlp-uşur Cr 379.

30. a/š Šâpik-zîr a. Mi-șir-a-a Nd 622, 12.

ajš Šâpik-zîr a. ša ţâbtišu Nk 197, 19.

a. ?, s. il Nergal-uballiț.

a. amèl...., s. il Bêl-iddin.

a. amêl abi bîti? s. il Nabû-kîn-aplu.

35. a. Alu-ba-ni(i), s. ^{il}Bêl-iddin, ^{il}Nabû-ereš, -šùm-iškun.

a. Ardi-il Nergal, s. il Bêl-iddin.

a. amêl bâ'iri, s. Ba-ni-ia.

a. amêl bânî, s. Iqîša-a.

a. ilBêl-aplu-uşur, s. Itti-ilBêl-balâţu.

40. a. ^{il} Bêl-êţiru, s. Itti-^{il} Marduk-balâţu, ^{il} Nabûêţir-napšâti, -taddannu.

a. Dan-ni-e-a, s. Kâșir.

a. amêl dupšarri (A.BA), s. il Nabû-zîr-iqîša.

a. Egibi, s. Kabti-ia|Kabti-ilâni-ilMarduk.

a. Êpeš-ili, s. ^{il}Nabû-šùm-lîšir, Šùm-ukîn.

45. a. Ga-hal, s. Iqîša-a.

a. Ibna-a-ša-ili-ia, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

a. Iddin-il Papsukkal, s. il Nabû-aplu-iddina.

a. Ili'-il Marduk, s. Zîri-ia.

a. Ir-a-ni, s. il Nergal-ušêsib.

50. a. Kalbi-il Sin, s. il Nabû-ereš.

a. amêl MU, s. Iddin-il Marduk. a. Mu-kal-lim, s. Hahhuru.

a. amelnaggaru, s. il Bêl-šium-iškun.

a. Nu-ú-bu Dr P 89, 14.

55. a. Nûr-il Sin, s. il Bêl-ibni, Nûr-il Sin.

a. ${}^{il}Nusku^2$ -idinnam, s. ${}^{ltti-{}^{il}}Nab\hat{u}$ - $bal\hat{a}tu$.

a. Ra-aš-bi-il Ninib, s. il Šamaš-aplu-ușur.

a. Sa-la-mu, s. il Bêl-iksur.

a. il Sin-karâbi-išme, s. il Nergal-ušallim.

60. a. il Sin-ša-du-nu, s. Mušallim-il Marduk.

 $a.\ ^{il}Sin\text{-}tab\text{-}ni,\ s.\ Iddin\text{-}^{il}Marduk.$

a. Su-ha-a-a, s. Itti-il Marduk-balâțu.

a. ilŠamaš-iddin Nd 999, 5.

a. Ša-na-ši-šu, s. ^{il} Bêl-iddin, ^{il} Nabû-êṭir, Šàkin-šùm.

65. a. amêl sangî il Addu, s. il Addu-aplu-iddin.

a. amêl šangî il Šamaš, s. Bàr-sip-a-a. 67. a. amêl šangî il Za-ri-qu Nd M 25, 12.

Tab-ta-ni-uşur = ${}^{il}Nab\hat{u}$ -tabtani-uşur.

1. a/š Kit-ti-ia a. amêl šangî il Ea Cb 189, 22.

T. XXXII.

Ta-(ad)-dan-nu («Geschenk») Nd 421, 5. 546, 8. 711, 2. 865, 11. 866. 915, 18. 940, 6. 971, 3. 988, 14. 998, 17. 1009, 6. 1049, 9. 1055, 17. 1085, 8. 1098, 4. 1099, 19. 1122, 2. Cr 68, 7. Cb 52, 6. 123, 12. 387, 15. Dr 136, 13. 141, 5. 234, 5. amèl gugallu Cr 180, 19. amèl mušakil iṣṣuri Nd 306, 3. 714, 5.

1. a|š A-na-ilŠamaš-ták-lak (so!) Cb 408, 3.

a/š Ardi-ia Cb 68, 20.

a'š ilBêl Nd 196, 11.

a/š ilBêl-iddin Dr 307, 10.

5. a|š Erba-^{il} Marduk a. ^{il} Marduk-ereš Dr509,14. a|š Mu-šal-lim-^{il} Marduk a. Im-bu-pâni-ia Cr 60, 2.

a's Lussu-ana-nûr Dr 405, 13.

a|š Mušêzib-ilBêl Dr 105, 10.

a š il Nabû-kâşir a. Da-bi-bi Dr 469, 18.

10. a/š ilNabû-ri-man-ni Cb 223, 4.

a|š il Nabû-târiş Dr P 57, 15.

a'š Pân-ilBêl-a-da-gal Cr 355, 11.

a's Ri-mut Dr 411, 2.

als Si-lim-ilBêl a. Amêl-ilEa Dr 309, 23.

15. a|š Sùm-iddin a. Maš-tuk Dr P 142, 12. a. amēl bâ'iri, s. Rîmût.

17. a. Ri-mut Cr 292, 11.

Ta-ad-di-du

1. a/š I-qu-pu a. Egibi Dr 339, 24.

Ta-ad-nu-? Cr 9, 16.

Ta-hu-ú-nu («unser Kind»)

1. a|š ^{il}Nabû-aplu-iddin a. Ili'-^{il}Marduk Dr P 135, 15.

Ta-im/ie

I. a. il Sin-tab-ni-usur, s. fKab-ta-a.

Ta-'-im-ba-ki-e, s. Mušesib-ilBêl.

Ta-im-il Gula

1. a. il Sin-karâbi-išme, s. il Nergal-iddin.

fTa-kil-tum Dr 537, 3.

Ták-ta-ma-am (Cb 50, 7), s. *Ba-su-ru* 3.

Ta-la-' (vgl. Tu-la-'), s. Er-ba, Še-gu-su.

Talîmu (Ta-li|lim-mu, Ta-lim; no. 3 abgekürzt aus Nabû-talîm-uşur) Nd 237,9. Dr 105,6. S. Amêl-^{il} Nabû, ^{il} Bêl-nâdin-apli, ^{il} Nabû-ahê-iddin, Rîmût-^{il} Bêl, ^{il} Šamša-a-a.

I. a|š Nd 79, 5.

a/š il Nabû-ibni Nk 438, 11.

 $a|\tilde{s}$ Ri-kis-kalâm $a^{-il}B\hat{e}l$ Cb 195, $n={}^{il}Nab\hat{u}$ -talîmu-uşur 1.

(Talîmu)

a. amêl bâ'iri, s. il Nabû-uşuršu.

5. a. amel ràb bânî, s. Nidintum.

Ta-al-la

I. a|š Ra-ah-ha-ma-nu Nd 287, 3.

Tam(? Ud, U?)-gi-bi-ilu, s. il Šamaš-(àlj-)iddin.

I. a/š Da-na-a Nk 42, 18.

f Tam-mi-su Pi 9, 6.

Ta-nit?-še-zib-ilBêl1

I. a. il Ea2-balâț-su Dem? (ZA III) 6.

Ta-nit-tú|tum («Erhabenheit» (?) hypokoristischer Kurzname aus dem Vorigen) Art(ZAIII) 5. Dem?

Ta-pa-ra Nd 462, 19.

f Tap-pa-ra Nd 309, 6.

f Tap-pa-aš/šar/-ra/ru Nd 807, 7. 1125, 6, 11. Cb P 31, 10. S. fSikkû.

I. m|š ⁱl Nabû-šùm-iddin a. Nûr-^{il} Sin Cb P 33.

Tap-pi-i, s. Rîmût 149.

Taqîš (Ta-qiš(-šu) (abgekürzt aus Taqîš-il Gula)
Nk 75, 6. 224, 5. Lab I, 7. Nd 374, 10. II27, 20.
Cr (347, 14). Cb 18, 14. 96, 24. 99, 20. IOO, 6.
IO7, 11. 354, 5. 437, 17. Dr (192, 13). 37 I, 8.

amêl mâr šipri Nk 257, 3. amêl ràb Nk
263, 2. S. Ba-si-ia 22, Kîna-aplu, il Šamašiddin, -šùm-uşur 2, -sîr-ibni 26.

 a|š il Addu-šùm?-uşur Dr CT IV 43, 23.
 a|š il Marduk-šùm-uşur a. amēl Pa-šeki Cr 168, 25.

a/š il Nabû-îpuš Cr 199, 12.

a|š ^{il}Šamaš-àḥ-iddin Nk 297, 2. Nd 264, 2. 278, 15. Vgl. *Taqîš-^{il}Gula* 12.

5. a. Mi-șir-a-a, s. il Bêl-ušallim.

a. il Nabû Cr 285, 4.

a. il Nabû-si-lim Cb 22, 9.

8. a. il Šamaš-àlj-iddin Nd 1130, 4. Vgl. no. 4. Ta-qiš(-šu)-il Gula^{1, 2} (no. 12 abgekürzt: Taqiš) Nk 311, 5. Nd 156, 5. 972, 3. Cr 21, 4. 40, 13. 78, 13. 88, 2. 112, 3, 118, 14. 134, 4. 189, 16. 210, 9. 260, 11. 285, 14. 306, 3, 356, 4. Cb 12, 7. 62, 5. 67, 4. 69, 12. 92, 5. 94, 5. 95, 4. 103, 4. 111, 3. 112, 6. 150, 11. 171, 2. 177, 3. 186, 3. 200, 2. 203, 4. 205, 3. 207, 5. 210, 2. 221, 3. 222, 3. 224, 4. 242, 3. 258, 14. 274, 3. 281, 3. 427, 5. amēl šiprā-ta? ša gugalli Nk 342, 8. S. Ba-ni-ia, il Bêl-ittannu, Iddin-il Nabû.

 $(Ta-qi\check{s}(-\check{s}u)-ilGula)$

I. a/š Nk 244, 13. Dr 342, 10.

a/š a. Egibi Cr P 14, 16.

a|š Apla-a a. il Ea2-im-bi Nd 63, 14.

a|š Ardi-il Marduk a. il Bêl-êţir Cr 10, 13.

5. a|š ilBêl-allê-iddin a. amêl NI.SUR ginê Nd 313, 17. Cr 119, 14. [211, 10].

α|š il Bêl-nâdin-apli Nd 799, 17. Cb 131, 10.

a|š ilEa²-îpuš a. Sag-di-di Nd 74, 9.

a/š il Marduk-nâșir a. Bêl-a-a Nk 116, 20.

a|š ilNabû-êţir-napšâti a. Ib-na-a-a Nd 974, 10.

IO. $a/\tilde{s}^{il}Nab\hat{u}-\tilde{s}\hat{u}m$... Nk 374, 3.

a/š Na-din a. Dan-ni-e-a Dr 110, 15. 111, 14.

a|š ilŠamaš-àh-iddin Nk435,18. Vgl. Taqîš 4.

a. Ardi-il Ea, s. Šâpik-zîr.

a. amêlbânî, s. Lâbâši.

15. a. il Bêl-aplu-iddin, s. il Nergal-ĉţir.

a. Êpeš-ili, s. Rîmût.

a. Ili-a-a, s. il Nabû-kîn-sîr.

a. il Nabû-îpuš Cr 271, 15.

a. amêl nâs patri kâri, s. il Bêl-rîmanni.

20. a. amêl qîpi, s. fil Tašmêtum-damqat.

a. amêl šangî Dilbatki, s. il Bêl-ereš.

a. amēlšangî ilŠamaš Cb 401, 4, s. ilŠamašêţir.

23. a. Ši-gu-ú-a, s. ^{il}Bêl-al_lê-iddin, Rîmût-^{il}Bêl. Ta-qiš-^{il}KAN. TE?

ı. a|šilNabû-zîr-iddin a. amêlbâ'iri Dr L 33, 14.

il TAR-a-bi(?), s. *Ar-ṣa-*? (Nd 270, 20).

Tar-bi-ia(?), s. ^{il}*Nabû-šàr-uşur*. ^{il}*TAR-šam-su-ţi-e-ri*(?) Dr 366, 3.

il TAR-šam-su-ra-hi-iá(?)

I. a|š Ilu-na'id(?) Dr 366, 17.

f Ta-as-li-mu, f Tas-lim-mu («sie (die Göttin) hat Gnade erwiesen») Ng VR 67, 2, 3. Nd 243, 9. [257, 4.] Cb 108, 2. 315, 6. Dr 207, 431, 6, 13. 434, 5.

 f^{il} Taš-me[-tum]-dam-qa

1. m/š Šiim-iddin Cr P 14, 3. ?P 121, 28.

fil Taš-me-tum-at-kal (Nd 314,5), vide fAna-il Tašmêtum-atkal.

 f^{il} Tas-me-tum-dam-qat|qa-at

1. m|š Mu-še-zib-ilMarduk a. ilBêl-aplu-uşur Nd 176, 2.

 $m|\mathring{s}$ \mathring{u} $Nabû-ah\hat{e}$ -iddina Nd 807, 830, 10. 12. $m|\mathring{s}$ $\mathring{S}\mathring{u}$ -su-bu a. $\mathring{S}\mathring{i}$ -su-u-a Cr 264, 3. Cr Tr.

(fil Taš-mc-tum-dam-qat|qa-at)

4. m/š Ta-qiš-il Gula a. amèl qîpi Nd 479, s = M 22.

fil Taš-me-tum-ra-mat

I. m/š Ardi-ilBêl a. Egibi Nd 65, 5.

fil Taš-me-tum-tab-ni Cb 149, 3, 17, 26.

1. m|š Itti-il Marduk-balâțu a. Egibi Cr 143,4. Cb 214.

Ta-aš-te-bi (Dr 526, 11), s. Šulum-ana-Bâbili.

fTa-ta-a-... Dr 25, 12.

Ta-at-ta-dan-nu Nd 343, 8.

Te?-mi-šα-α-α (Nk 360, 3), s. Šú-ba-bu-sα-ra-'.

Têrik-šarrûtsu (Te|Tî-rik|ri-ik-LUGAL-ut-su; «seine Königsherrschaft möge lange dauern!»), (amêl ašarid šarri) Cb 93, 7. 169, 6. 170. 232, 8. 240, 13. 271, 3. S. Ḥašda-a, Libluṭ.

* Tig?-ra-ha-ma? (Smk M II 3, 9), s. Er-ba.

f Tub-ki-tum(?) Dr P 73, 3.

Tuk-ku-ut-tum, s. ^{il}Nergal-iddin 23a, Ni-qu-du 19a.

Tu-ku-bi-nu Šmk P 1, 2.

Tu-kul- $^{il}Marduk$ 1

1. a. Êpeš-ili Dr 252, 6.

Tu-kul-ti-il Bêl

I. a|š ^{il}Šamaš-iddin a. Raba-a-ša-^{il}Ninib Nd 480, 2.

Tukulti-il Marduk (KU|Tu|Tuk-kul-ti|tú|tumil M1, 2) Nk 250, 4. Nd 525, 26. 618, 3. 656, 5.

1. a|š Iddin-ilNabû a. amêlšangî parakki Cb 330, 15. 331, 16.

a|š La-a-ba-ši a. amêlu-ú Dr 440, 12.

a|š Mušêsib-ilBêl a. Épeš-ili Cr 148, 12.

a|š ^{il}Nabû-bêl-šumâti a. Nûr-^{il}Papsukkal Cr 128, 3.

Tu?-la-' Nk. 443, 13.

Tu-na-a(-a)(Tu-un-na-a Sargonst.II 17),s. Bâni-ia 5, ^{il} Bêl-iqîša 15, -nâşir 17, -zîr-ibni 9, Gu-za-nu 15, Iqîša-a 14a, Itti-^{il} Bêl-lummir 13, Mûrânu 23, ^{il} Nabû-kîn-zîr 24, -mušê-tiq-urri 19, 37, -rê ûšunu 2, ^{il} Nergal-iddina 30, Niqudu 1, Rîmût 152, Šú-la-a 7, Šùm-ukîn 2.

Tuq-na-a Dr 379, 39. S. ^{il}Bêl-aḥê-šullum 1. Tuq-nu-eš-šu

I. a|š Abu-nu-ri Nd P 4, 8. Tu-ti-ia, s. Aqabûa, In-ši-ia.

T. XXXII.

"TUR, È-ahê-iddin | "A, È-ahê-iddin (-ŠEŠel | (Ţâbi-ia) PAP.ME-MU)

1. a. amêl ašlaki, s. Kurbanni-il Marduk.

"TUR-È-id-din MU Nk 276, 9.

1. a/š Ku-sur-a Dr 78, 10.

a|š il Nabû-kîn-aplu a. Êpeš-ili Cr 146, 10.

3. a. Amêl-il Na-na-a, s. Gu-za-nu.

"TUR. E-ig-bi

1. a/š il Nabû-sîr-ušabši a. Ibna-a-ša-ili-ia Dr

2. a. amêl naggari, s. il Bêl-iddin.

11 TUR. È-igîša Nk 444, 15.

Tuš-par-ka-'-ilu

I. a/š ilBau-ereš Cr 328, 11.

Tu- $\tilde{s}u$ - $u(\tilde{t})$

1. a/š ilNabû-kuşuršu Dr P 140, 11.

f Ţâbat-il Iššar (DUG. GA-at-il Iš-šar)

1. m/š Ia-še-'-ia-a-ma Cr 307.

f Tâbatum (fDUG(.GA)| Ţa(-ab)-ba-tum | ti; Kurzname), aššat Itti-il Marduk-balatu Cr 361,2. aššat Itti-il Nabû-balâţu Dr P 61, 20. aššat ^{il}Nabû-mušêtiq-urri Nd 1031, 9. qallatu (= fŠalam-dîninnu) Nd 391, 4. 392, 2. uhtu ša il Nabû-balâţsu-iqbi a. Ili'-il Marduk Nd 84-2-11, 61. ummu ša Mušêzib-il Marduk Nd 817, 11. ummu ša Šahû Cb 343, 5. S. il Nabû-uballit.

1. m/š Ardi-il Gula Dr 82-7-14, 143. m/š il Bêl-ahê-erba a. amel ša tâbtišu Nd 1025,4. Nd L 15, 3.

m|š Ina-ešî-êţir a. amel NI. SUR ginê Nk 251, 5.

m/š La-a-ba-ši a. Na-ba-a-a Nd 336, 5. 508, 11.

5. m|š ilNabû-ahê-iddin a. ilSin-tab-ni-uşur Dr P 56, 10, 24.

m/š il Sin-ereš Dr Pa 9, 39.

m|s U-bal-lit-il Marduk $a \dots$ Nd 635, 2.

m/š il Uraš-šùm-iškun a. Man-di-di Nd Pa2,2.

9. m/š Zîr-ukîn Dr Pa 7, 7.

Ţâbi-ia (DUG, GA| Ţa(-ab)-bi-ia|iá; Kosename zu einem mit tâbu zusammengesetzten Namen) Nk 250, 2. Nd 284, 31. 754, 3. 866, 8. 1050, 3. Cr 372. Cb 274, 9. amêlepiššanu Nd 692, 9. S. Iddina-a, il Nabû-ittanu, Šulum-Bâbili, Ubâr.

I. a/š a. amêl nappahi Dr 489, s. a's il?-erba a. amel šangî il Ea Cb 429, 12.

als Ardi-ia a. Ba-si-ia Dr 260, 27.

als Ardi-ia a. Bêl-êţiru Dr 387, 14.

5. a/š Ba-la-ju a. amelrab banî Dr P 44, 2.

a|š ilBêl-na'id a. Épeš-ili Cr 304, 5.

a|š Kab-ti-ia Cb 375, 10.

alš La-gip-pu Dr 228, 11.

alš il Nabû-êţir a. Ša-la-la Nd 750, 12.

10. a|š ilNabû-mušêtiq-urri Cr 218, 4.

a/š Ri-mut Dr 470, 14.

a|š il Šamaš-iddina a. amel šangi il Ea Cb 362,17.

a. il Bêl-nâşir Cr 285, 8.

a. Hu-'-a-a, s. Ubâr.

15. a. il Sin-ilu, s. il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. Su-ha-a-a, s. il Nabû-aplu-iddin.

a. Ša-na(-ši)-šu, s. il Bêl-aplu-iddin.

18. a. amêl šangî il Addu, s. Mušêsib-il Bêl.

Tâb-il Marduk (DUG. GA-il M1 Nd 309, 3), s. il Nabû-uballit 5.

Tâb-şìl-il Marduk (DUG.GA-GIŠ.MI-il M1)

I. a|š Balâțu a. amel ràb bânî Dr P 44,2. I 17, 4. I 20,4.

2. a. amêl ràb bânî Dr 489, 14. Dr P [55, 16].

Tàb-sil-il Šamaš (DUG.GA-GIŠ.MI) șil-lu NdCT IV 41, 10 sil/-ilŠ1) Nd 799, 16. 885, 2. Nd CT IV 41, 10.

Tâb-sulê-ilBêl (DUG. GA-şu-li-e-ilB1) Sel CT IV 29, 8.

Ṭâb-šâr . . . Nd 236, 18. 662, 12.

 $T\hat{a}b$ - $\hat{s}\hat{a}r$ - $ilB\hat{e}l$ (DUG. GA-IM-ilB1) Cb (321, 4).

Tâb-šâr-È-sa-bad Dr (201, 13).

Tâbtišu(MUN.HI(.A)-šu mit und ohne Determ. amêl, abgek. aus (amêl) Ša ţâbtišu q. v.), s. Ardi-il Marduk 3, il Nabû-ittannu 12, -šùmlišir 17.

Ú-bal-lit-il Gula^{1, 2} Nk 18, 5. Dr 98, 6. Ú-bal-lit-il Marduk¹, s. Bal-ţi-ia, Ţâbatum. Uballitsu-il Gula (TIN | U-bal-lit|-su-il G1, 2) Nd 567, 16. Cr 13, 4. 318, 9. Dr 10, 7, 20. 33, 3. 101, 2. 107, 5. 113, 19. 130, 4. 291. 344, 3. 471, 5. 535, 8. 558, 4. Dr Bu 88-5-12-26, 9. S. il Nabû-kîn-aplu 35.

I. a/š il Marduk a Nd 516, s. a|š Aliệ-iddin-il Marduk a. amêl šangî il Istar Bâbili Dr Pi 12 14.

No. 2.

(Uballitsu-il Gula)

a|š il Marduk-erba a. il Sin-ilu Ng 8, 14.

a|š Mušêzib-^{il} Marduk a. Ba-qa-suDr 269, 11.

5. a|š ^{il}Nabû-na-din-alji a. Ardi-^{il}Nergal Nd 243, 4.

6. a|š Šùm-iddin a. Ardi-^{il}Nergal Nd 498, 10. Uballiţsu-^{il}Marduk (TIN|Ú-bal-lit|-su-^{il}M^{1,2}) Dr 547. 549, 15. S. Balâţu 29, ^{il}Bêl-alţê-erba 3, -îpuš 7, -kîn-aplu 36, -uballiţ 145, ^{il}Nabû-aplu-iddin + 98, -šûm-ukîn, -târiş 1, ^{il}Nergal-ušêzib, Rîmût 35.

a|š ilĀddu-zîr-ibni a. il Sin-tab-ni Ev 23, 21, 23.
 a|š Mušêzib-ilBêl a. Ga-hal Nd 232, 3.

3. a. amêl nâš paṭri, s. il Nergal-ušêsib, Šûsubu. Ubârļu (Ŭ-bar, Ŭba-ri|ru, «Freund», vgl. Vollnamen wie Ubâr-il Nabû) Nd 1108, 6. Cr 360,31. Dr 280,21,22. 382,2. 479,9. 480,4. 492,2. amēl har-zi-ba-a-a Dr 458, 13. S. Būl-lu-ṭa-a, il Nabû-ahê-bulliṭ, -ahê-iddin, il Na-na-a-iddin, il Šamaš-iddin, Zîri-ia.

1. a|š Ardi-ia a. amėl bâ'iri Nk 271, 9.

a|š Ardi-ia a. Na-ba-a Dr 511, 17.

a|š Ardi-i¹Bêl a. (i¹Ea-)ĉpeš-ili Dr 257, 5. 348, 4. 350, 11. 353, 12. [363, 10. 367, 30.] 371, 4. 374, 7. 386, 4. 387, 11. 391, 11. 403, 9. 404, 13. 448, 3.

a/š Ardi-ilBunene2 Cb 333, 3.

5. a|š i¹Bêl-iddin a. i¹Ea-pat-ta-nu Dr 554, 5. a|š i¹Bêl-uballiţ a. Bu-ra-qu Dr Pa 7, 20,

a|š Búl-lu-tu a. amêl ràb bânî Nd 1057, 14.

a/š Erba-a a. amêl? Dr 411, 12.

a|š Ina-Esaggil-zîr a. A(r)rabtum Dr 388, 11.

10. a|š Ina-ešî-êţir a. Ša(-bi)-na-ši-šu Dr 269.
 389, 9. 395, 3. 396, 3. 403, 10. 404, 14. 412, 2.
 425, 15. 426, 14. 428, 4. 443, 13.

a|š Itti-ilNabû-balâțu a. ilEa-pat-tan-nu Dr 272, 18.

a|š Itti-il Nabû-balâțu a. amêl šangî il Ištar...
Dr 469, 20.

a|š il Marduk-šàr-uṣur a. il Sin-da-mā-qu Cr P

a's il Marduk-sum-uşur Nk 322, 14.

15. a|š il Marduk-šûm-uşur a. Mu-kal-lim Dr P 32, 9. Srd 37, 9.

a/š Mu-ra-nu a. Egibi Dr 491, 21.

a|š Mu-še-zib-i1Bêl Cr 359, 2.

No. 2.

(Ubâru)

 $a \mid \tilde{s} \mid Nab\hat{u} \dots$ Nd 1098, 4.

a|š ilNabû-aliê-iqîša Cb 436, 15.

20. a|š il Nabû-balât-su-iqbi Dr 434, 17.

a|š ^{il}Nabû-êṭir-napšâti a. Êpeš-ili Dr 325, 28. 330, 15. Dr P 113, 30.

 $a|\dot{s}$ il Nabû-ina-e \dot{s} ê-êţir a. Ša-na- \dot{s} i- \dot{s} u Dr 392, 24 = no. 10.

a|š il Nabû-it-tan-nu a. Ga-hul Dr 568, 22.

a'š ilNabû-ušallim Dr 569. 573.

24a. a/š il Nabû-ušallim a. Amêl-il Ea NkWM 15.

25. a|š ilNabû-ušallim a. Ú-sur-a-mat-ilEa Nk 12, 13.

a|š Na-ni-ia Cb 194, 3. 239, 6.

a/š Ni-din-tum a. il Ea-pat-ta-nu Dr 300, 14.

a|š Sil-la-a a. Épeš-ili Dr (ZA III) 29.

a|š Šâpik-zîr a. Epeš-ili Dr 360, 9.

30. a/š Ši-i-ni-ia (Înîa) Dr 235, 16.

a/š Sum-iddin Dr 533, 30.

a|š Ţâbi-iá Dr 362, 13.

a|š Ţâbi-ia a. Ḥu-'-a-a Dr 461, 9.

 $a|\check{s}$ Za-am-bu-bu Nk 193, 3.

35. a. ^{il}Bêl-iddin Cr 360, 14.

a. il Ea-pat-ta-nu, s. Dumuq.

a. Kás-dak-ka, s. ${}^{il}Nabû$ -êṭir-napšâti.

a. il Nabû-nâdin-aplu Cr 14, 12,

a. amêl nappahi, s. il Bêl-ahê-iqîša.

40. α. amêl rê'î sîsî, s. il Bêl-îpuš.

a. il Šamaš Cb 84, 21.

a. Ša-na-ši-šu Dr 127, 17. 367, 17. 387, 15. 390, 13. 391, 15. 395, 23. 396, 22. 398, 7. 428, 14. 441, 13. 448, 13. S. Êţiru.

a. amêl šangî il Ištar Bâbili, s. il Nabû-šùmukîn.

45. a. Tu-na-a, s. il Bêl-sîr-ibni.

Ü-ba-ri-ia, *Ü-bar(-ri)-ia|iá* (Kosename zu *Ubâr*) Nk 4, 5. 459, 5. Nd 449, 6. 457, 8. 525, 21. 554, 10. 906, 4. 1010, 19. 1017, 10. S.^{il} Nergal⁴iqîša.

1. a|š il Bêl-ri-șu-ú-α Nk 4, 9.

a|š ilBêl-ša-ria? Nk 227, 14.

a|š Haš-da-a(-a) Nd 556, 6. 1118, 4.

4. a/š Id-di-iá Cb 93, 4.

U-bar-ilNabû, s. ilNabu-ri-e-su.

f Ú-bar-tum («Freundin») Nk 207. 265, 11. S. Ittiil Nabû-înîa.

I. m/š Ba-ku-ú-a Cr 287, 37.

(fÜ-bar-tum)

m/š Nûr-ilBêl-lu-mur Cb 306, 4.

3. m/š Za-kir a. amel Pa-šeki Nk 67.

U-ba-zi(? ri)-ia Nd 457, 11.

Ú-bi-e-a

I. a/š Kudurru a. Li'ĉa Nbp (ZA IV) 6, 5.

2. a. ID · GAL-li-e-a, s. il Nergal-êţir.

U-di-ia, U-du-ú-a, $a^{m\hat{e}l}im$ -bu-šú(ku?)-a-a Dr 458, 11. S. Mušêzib-" Marduk 53.

*U-du-da-a-tú, s. Ummadâtu.

f U(Šam?)-ļii-ia Dr 57, 4.

Ukîn-il Marduk (DU-il MI) Cr 3, 6. S. Na-din.

I. a|š Ardi-ilNabû a Cr 335. a. amêl âsû, s. il Nabû-uşuršu.

3. a. Ša-bi-na-ši-šu, s. il Nabû-zîr-iqîša.

Uk-ka-a-a (Dr 434, 17), s. il Nergal-šum-ibni 6, Sullumu 4.

Uk-ku-ma-', s. Kişri-ia.

U-ku-ba-... Dr 375, 22.

Ul-tam-mar- il Addu, s. Nidintum 69.

 $Ul\hat{u}la-a-a \left(\frac{arhu}{U}QI(-la)\right)U-lu-ul-la|-a-a,$ «Ilulaios»)

Dr 379, 16. S. il Bêl-iddin, Nabû-šùm-iddin, sîr-iddin, Za-ba-di-ia.

I. als A-tar-ri-id-ri Cb 145, 11.

*U-mar-sa-na-', amèlim-bu-šú-a-a Dr 458, 15. Ûmê(UDP)-i-lu

I. a/š Am-mi-su Nbp (ZA IV) 7,3.

Um-ma-da-a-tiu=מדמ[s]

I. a/š Ú-du-da-a-tú Art (CIS II 66).

f Ummu-ţâbat (DAGAL-DUG-GA-at, » die Mutter ist gut«)

I. m/š ^{il} Nabû-bêl-uşur Cb 273.

U.MUK(? mit Determ. amél), s. Ibna-a 3, il Marduk-nâşir IIa, Mušêsib-ilBêl 25, ilNabûzîr-lîšir 13, -zîr-ušabši 9, Rîmût 44.

Un-da-še-ri

I. a/š Itti-ilNabû-balâţu a. Ardi-ilEa Dr P 72, 13,

f Ú/I-qu-pa-tum, gallatu Dr 379, 45. Dr P 84, 4. U|I-qu-pu|pi Nk 390. Nd 194. 375, 9. 471, 6. 619, 8. 685, 4. 739, 8. 883, 6. Cr 287, 28. Cb 123, 15. 135, 6. 361, 6. 365. Dr 179, 3. 440, 3. 538, 12. amêl amêl urqi Dr 229, 2. amêl mandîdi Nd 1088, 5. S. Balâțu + 110, $i^lNubû-kîn-sîr$.

1. αš..... Dr 390, 12. 395, 27. 396, 25. a/š Ah-abi-ia Dr 447, 4.

No. 2

|(U|I-qu-pu|pi)

a/š Ap-pa-nu Cb 49, 2.

a/š Ardi-il E-sa-bad a. amel bairi Dr P 85, s.

5. $a \, \check{s} \, {}^{il}B\hat{e}l \ldots$ Dr 244, 11.

a's il Bêl-aliê-iddin a. amêl nappalii Dr L 24, 18.

a š il Bêl-êţir a. il Ea-êpeš-ili Dr 491, 23.

a š "Bêl-iddin a. Dr 463, 25.

a's "Bêl-iddin a. "Ea-ilê (AN-e) -ibni Dr 551, 23. Dr (ZAIII) 2, 23.

10. a/š il Bêl-iddin a. Si-si-ia Dr 340, 19.

a š Bêl-šu-nu a. Nûr-il Sin Dr 330, 19.

a š "Bêl-uballit a. "Bêl-êţiru Dr Pa 13, 20.

a's Ibna-a Nd 884, 15.

a's Iddin- Bel a. Nur- Sin Dr 509, 15.

15. a|š Itti-il Marduk-balaţu a. amel naš paţri Dr P 75, 15.

a|š La-a-ba-ši a. amėlšangi ilNa-na-a Dr 287, 21.

al's Lib-lut a. Li'-e-a Dr P 58, 10.

a|š Mu-ra-nu a. Abi-ul-îdi Dr 199, 7. 441, 5.

a|š Mu-ra-[šú]-ú a. Mu-nik-iBau Dr 561, 12.

20. $a/\tilde{s}^{il}Nab\hat{u}-\tilde{a}h$?.... Dr 75, 15.

a's Wabû-na-din-ahi a. Ga-hal Dr 571, 16.

a š ^{il}Nabû-na-din-ahi a. Su-ha-a-a Art CIS

a/š il Nabû-nâsir a. amêl nappahi Dr 466, 14.

a|š il Nabû-na-şir a. Su-ha-a-a Dr 435, s.

25. alš il Nabû-zîr-lîšir a. amêl abi biti Dr P 63, 19.

a|š Pir-' a. amel šangî il Gula Cr 329, 6.

a/š Šapik-zîr a. il E-a-di-pa-ri-ili Dr 497, 15.

a. Amêl-il Šamaš Cr 229, 12.

a. Egibi, s. Ta-ad-di-du.

30. a. E-til-pi, s. il Marduk-balâţsu-iqbi. a. amêl si-si-i, s. Liblut.

32. a. il Šamaš-edu-ușur Cb 79, 14.

il Uraš-àh-iddin

I. a. Ri-ši-ia, s. il Uraš-šim-ușur.

il Uraš-àh-it-tan-nu Dr Pa 19, 4.

il Uraš-a-na-bîti-šu

I. a. amêl ardi-il Ea Cr Pa (4, 31).

il Uraš-bêl-šamê (AN. NA)

I. a/š Kîn-aplu a. amêl ràb bânî Dr Pa 18,10. 19,10. il Uraš-er-ba

1. a|š Pir' a. Ēpeš-ili Dr Pa 6, 12.

"Uraš-êţir (KAR-ir)

I. a/š Kîn-aplu a. amêl ràb bânî Dr Pa 17, 15.

il Uraš-iddin, s. il Lagamal-iddin.

I. a|š il Nabû-ereš a. Êpeš-ili Dr 392, 22. a|š il Nabû-ereš a. amēl paljari Dr 363, 11.

a. amêl man-di-di, s. il Uraš-šùm-iškun, Zîrukîn.

a. amèl rê'î, s. Šamaš-bêl-ilâni.

5. a. Sa-la-mu, s. il Uraš-zîr-ibni.

"Uraš-kâşir

a|š Kîn-aplu a. Ba-si-ia Dr Pa 9, 31.
 a|š Sil-la-a Dr Pa 21, 11.

a. Da-bi-bi, s. ^{il}Nabû-àlı-ittannu.

4. a. amēlšangî il Ninib¹, s. il Nabû-uşuršu.

il Uraš-na-sir

1. a/š Ibna-a Dr 364, 2, 6.

il Uraš-šâpik-zîr

1. a/š Bêl-šu-nu a. amêl ràb bânî Dr Pa 9, 29.

2. a|š ilNabû-šùm-ukîn a. ilEa-qarrad-ili DrP 9, 25.

il Uraš-šàr-ușur (PAP) Nd 615, 13.

il Uraš-šium-ibni, s. Kal-ba-a 45.

il Uraš-šim-iškun

ı. $a \mid \tilde{s} \mid^{il} Ura\tilde{s}$ -iddin a. $a^{m\hat{c}l} man$ -di-di Nd Pa 2.

2. a. anêl man-di-di, s. Rîmût-il Nabû, f Țâbatum. il Uraš-šùm-u-kin

1. a. amêl sangî Dilbatki Cr Pa (4, 27).

il Uraš-šum-usur

I. a/š ^{il} Uraš-àlį-iddin a. Ri-ši-ia Nd Pa 2, 36.

il Uraš-ušallim

1. a|š ^{il}Bêl-ibni a. Ri-ši-ia Dr Pa 9, 8, 15. ^{il}Uraš-zîr-ibni

1. a|š il Uraš-iddin a. Sa-la-mu Dr Pa 18, 23. Ur-pa-di-ia Dr 535, 3.

Ú-ṣur-a-mat-ⁱⁱEa², s. ⁱⁱBêl-aḥê-iddin 22, Iddin-ⁱⁱNabû 57, ⁱⁱMarduk-bêl-zîr 2, Ubâr 25, Uṣur-amât-ⁱⁱEa

1. a|š ilBêl-ibni a. Ú-ṣur-a-mat-ilEa Cb 245, 14. Ú-šak-ki-su Cr 128, 5.

Uš-ša-a(-a) Lab 1, 3. Nd 91, 2. 164, 9. 398, 10. Cb 99, 7. 107, 7. 437, 11. Dr 47, 12. ša kurum-mât šarri Cb 227, 3. S. Libluṭ, Murašû, Mušêsib-il Šamaš 1.

1. a. Ahu-ba-ni-i, s. Bêlšunu.

a. Ba-la-ṭu Nd 1001, 3.

3. a. ilŠamaš-ana-bîtišu Nk 458, 3. Uš-ta-an-ni, ^{amēl}paljāt Bābili^{ki} Dr 82, 2. *Ut-ta-am-mu, ^{amēl}par-sa-a-a Dr 379, 3. **U-su-pa-?-tu-ra-*' (vgl. **Us-pa-ta-ru-*' BE IX) Dr 375, ^{23.}

*Za-ab-da-nu Nk 49, 8.

*Zabdîa (Zab|Za-ab|-di-ia, vgl. he. זְבַדִּי, זְבַדְיָה, ar. אַבְדִּי, דְבַדְיָה etc.) Cr 36, 7. 90, 27. 336, 10. amêt allaku Cb 332, 5. amêt ašaridu ša Kambu-si-ia apil šarri Cr 335, 9. amêt rê'û Nd 659, 17. S. fBânîtum-dannat, il Bêt-êţir 89, il Šamaš-crba, -uballiţ.

1. a'š il Bêl-iddina Dr P 59, 16.

a|š "Bêl-ušallim Dr 261, 17.

a'š Mar-duk Nd 1054, 4.

a|š ilNabû-li'û Dr 307, 10.

5. a/š il Nabû-na-din-alii Nd 79, 3.

a|š Pa-di-ia Dr 541, 25.

a/š U-lu-ul-la-a-a Nd 42, 14.

a. il Nabû Cb 64, 5.

a. il Nabû-id-ri Cr 54, 8.

**Za-bi-da-a* (vgl. pa. לבידא), s. *Iṣṣur-aḥu*.

Za-bi-ia (Za-ba-a-a K 82, vgl. ab. Za-ab-bi-ia Bu 91-5-9, 447, 18 = CT VI 24, pa. u. na. בר Za $\beta \beta \alpha i \alpha c$).

I. a/š? Ardi-ia Nd 858, 9.

*Za-bi(-i)-nu|ni (vgl. BE IX; as. Za-bi-ni K 352,4) Dr 20, s. S. ^{il}Bĉl²-ša-ma-'.

1.º a. Bêl-šu-nu Cb 123, 21.

Za-bi-si? (= . . . 27) Art 82-7-14, 152 (CIS II 67). Za-bu-nu Nd 829, 11. 837, 6. Dr 35, 2.

I. a. amêl paḥari Šmk CT IV 31, 10.

Zab-sa-nu, vide Nu-ur-sa-nu.

Za-kir, Za-ki-ru (wohl als Zâkiru zu fassen, vgl. Vollnamen wie Marduk-zâkir-šumi) Nd (367, 3), s. Rîmût.

1. a|š Ki-na-aplu a. Ēṭiru Ng 36, 20. a|š il Marduk-nâṣir a. amēl paljari Nk 91, 17. a|š Mušallim-il Marduk a. il Bêl-êṭir Cr 240, 9.

a. NdM II 52, 8.

5. a. amêl aš-ka-pu, s. Mušêsib-il Marduk.

a. ilBêl-êţiru, s. Kal-ba-a.

a. Egibi Nk (78, 2).

a. Esaggil-a-a, s. ^{il}Nabû-dannu, ^{il}Šamašnâşir.

a. Na-bu-tu ŠmP 2, 13.

10. a. amêl Pa-šeki, s.f Gu-gu-ú-a, il Šamaš-uballiț, f Ubârtum.

T. XXXII.

(Za-kir)

11. a. ^{il}Sin-na-din-sùm, s. ^{il}Nabû-li'û.

Za-kir-šú-um vide [Marduk]-zâkir-šum.

"ZA·MAL·MAL-àh....

1. a/š a. Ibni-ilu Ev 9, 2.

"ZA·MAL·MAL-àh-iddin Nd 157, 5, 6. 160, 11; s. "Šamaš-ereš 2.

1. a/š Ba-su-su Dr 226, 4.

a|š Ka-sir a. amėlišpari Cb 393, 7.

a. Ili'-il Marduk, s. Šûzubu.

a. il Nergal-ibni Nd 351, 14.

5. a. ilŠamaš-iddin a. Ga-hal Nk 346, 15.

"ZA-MAL-MAL-crba,s.Gimillu-"Šamaš,"Nabûnâşir.

I. a. Amêlu-û, s. Šùm-iddin.

ⁱⁱZA·NAL·NAL-iddin|a Nd 582. 626, 3. 668, 11. Dr P (80, 11); s. Iddin-ⁱⁱNabû.

1. a/š As-kal?-"Bêl XrCT IV 34, 11.

 a/\check{s} a. E-til-lu Dr 411, 10.

a|š ^{il}Bêl|Nabû-iddin a. ^{il}Addu-šam-me-e Cb 226, t. 253, t3. Dr 129, t.

a|š E-til-lu a. ŠEŠp'-alj-ú, amèl ša di-i-di DrL 25, 8.

5. a|š Mu-šal-lim-il Marduk a. Nûr-il Papsukkal Dr 181, 13.

a|š il Nabû-ú-şur-šu a. amêl rêî sîsî Dr 304, 14.

a|š Ša-ri-du a. amèlbâ'iri Dr 245, 3.

a|š Zîri-ia Dr 70, 15.

10. a. Ardi-^{il} Nergal, s. Iddin-^{il} Nabû. a. Ga , s. Rîmût-^{il} Nabû.

12. a. amel ràb bânî. s. il Marduk-šûm-uşur.

"ZA-MAL-MAL-iqîša

I. a|š ⁱⁱMarduk-bêl-sîri a. ⁱⁱBêl-êţiru Cb 110,4. ⁱⁱZA·MAL·MAL-li-pi-uşur Cr 285, 9. Cb 274, 8. ⁱⁱZA·MAL·MAL-napištim-uşur (Zl(-tim)-u-şur| ŠEŠ|PAP)

1. a|š Gimil-il Gula a. amėlnas patri Cr 168, 27.

a|š Itti-il Marduk-balâțu a. Di-ki-i Dr 298, 2. a|š Mar-duk a. amêl gallabi Nk 346, 14.

a|š ilMarduk-qîšanni a. Mu-kal-lim Dr 245, 11, 16.

5. a|š il Nabû-kîn-aplu a. Egibi Dr 204, 10.

6. a. Ardi-il Nergal, s. Rîmût.

"ZA-MAL-MAL-nâşir (PAP) Dr 415, 15.

"ZA-MAL-MAL-pir-' (abgekürzt aus "Z-pir'uşur q. v.) ("ZA.MAL.MAL-pir-")

I. a|š il Nabû-šùm-iddin Nd 39 6. 40, 16.

il ZA·MAL·MAL-pìr'-uşur (abgekürzt: il Z.-pir') Dr 299, s. S. Šulum-Bâbiii 9.

1. a/š Gi-mil-lu a. Áš-šur Nk 191, 14.

2. $a|\mathring{s} fGu-gu-\mathring{u}-a m|\mathring{s} Za-kir a.$ $a^{n+1}Pa-\mathring{s}e^{ki}$ Nd 65, 11.

"ZA.MAL.MAL-si-lim

I. a. amêl rê'î sîsî, s. il Bêl-šadûnu.

ilZA.MAL.MAL-šàr-uşur

1. a/š ilBêl-ták-lak-ku Nd 539, 2.

a|š Gi-mil-lu a. amêl ràb kâri Cr [224, 8].

3. a/š ^{il} Nabû-ú-ṣur-šu Nd 270, 18.

^{il}ZA·MAL·MAL-šú.... Nk 41, 3.

ilZA.MAL.MAL-šium-iddin|a

I. a|š Ap-la-a a. Ga-húl Dr 120, 12.

a|š Mu-še-zib-i¹Marduk a. i¹Bêl-aplu-uşur Nd 309, 11; vgl. i²ŠI-DU-šùm-iddin a|š . . .

a. Bêl-aplu-uşur Nd 977, 15.

a/š Si-lim-ilBêl a. amêl nappahi Cb 72, 12.

4. a/š il Šamaš-uballit a. amėl nappahi Nd 210, 3.

ⁱⁱZA·MAL·MAL-šùm-iqîša, s. Sûqa-a-a.

^{il}ZA·MAL·MAL-šùm-uşur, s. ^{il}Nabû-bulliţsu.

1. a¦š ilNabû-kîn-sîr a. a^{mēl}ràb bânî Cr 278. ilZA·MAL·MAL-ú-tir-ri

I. a|š il Marduk-zîr-ibni a. Ardi-il Nergal Nd 1032, 7.

^{il}ZA·MAL·MAL-ù-tu, s. ^{il}Nabû-zîr-ušabši 31. ^{il}ZA·MAL·MAL-zîr-ibni Nd 365, 11. 781, 20; Nd Pi 4, 9; s. *Iddin-^{il}Nabû*.

1. a/š Mušėsib-ilBėl a. Ga-hul Nd 53, 15.

ilZA·MAL·MAL-sîr-iddin

1. a|š ilBêl-uballiț a. amêl nappahi Nd 141, 7.

"ZA-MAL-MAL-zîr-êpiš (KAK-iš) Nd 314, 7.

Za-am-ba-qu Cr (360, 32).

Za-am-bu-bu, s. Da-gi-il-ilânî, Ubâr.

Za-an-ni-e

I. a. Mu-še-zib, s. Bêlšunu.

 $Z\alpha$ - αn -ni-e- $t\acute{u}$, s. ${}^{il}B\hat{e}l$ - $erb\alpha$ 18.

Za-an-zi-ri, vide Ṣa-an-ṣi-ri.

il Za-ri-qu-iddin

I. a|š ilBêl-uballiț a. amêl šangî ilŠamaš Dr 297, 16.

il Za-ri-qu-ri-man-ni, s. Î-ni-ia.

"Za-ri-qu-šum-iškun

a|š ilNabû-sîr-ibni a. amèlšangî ilZa-ri-qu
 Nd 529, 12.

ilZa-ri-qu-zîr

1. a. amêl ràb bânî, s. il Šamaš-zîr-ušabši. il Za-ri-qu-zîr-ibni

1. a. ^{amēl}šangî ^{il}Za-ri-qu, s. ^{il}Addu-ibni. Za-ri-tu?

I. a. bâ'iri, s. il Bêl-iddin.

Za-ru-tu (vgl. Za-ru-ti-i K 316, 24, Zir-u-ti-i K 404, 20)

1. α. il Sin-na-din-šùm, s. il Nabû-šùm-iškun.

Za-zak|za-ák|-ka|ku («strotzend von Kraft»), s. Rîmût 56, Rîmût-^{il}Bêl-ilâni 1, Rîmûtili 5.

1Za-za?-ak?-ka? Nd 313, 21.

^fZa-zi-tum (vgl. Za-za-a K 294, 31, Za-zi-i K 287, 2, Zi-zi-i K 329, 27 etc.) Cr 333, 3.

Zikari (UŠ|Zi-ka-ri, «Mann»), s. Balâțu

I. a/š Iddin-ilNabû a. amil Pa-šeki Nk 73, 17.

2. a. amêl Pa-šeki, s. Balâţu.

Zîr-Bâbili (ZIR-E| TIN· TIRʰi, vgl. מְּרְבָּבֶּל Ζοροβάβελ) Nk 249, s. 321, s. Nd 766, s. 850, 4. 1062, 5. S. i'Bêl-iddina, i'Gula-sîr-ibni, i'Šamaš-iddin.

I. a|š il Gula-šùm-ibni a. Na-an-na-a-a Dr P 69, 12.

a|š Ina-ešî-êţir a. amêl áš-šur Nd 113, 13.

a|š Mu-te-e-ri-șu Dr 297, 2.

a|š Ra-dim a. E-til-pi Ng 26, 2.

5. a/š Šùm-ușur Nk 195, 16.

a. Ba-si-ia, s. Gu-za-nu.

a. E-til-lim, s. il Bêl-uballit.

a. amèl nappahi, s. il Nabû-ahê-bullit.

a. amêl nâš patri, s. il Šulmân-šùm-iddin.

10. a. amel pahari, s. f Amti-il Bêlit.

a. Pap-pa-a, s. Niqudu.

12. a. amel rab šùš-ši Šmk P I, 9.

Zir-bi-bi

 a|š ilBêl-kâşir a. Êpeš-ili, amêl ràb kâri ša bît Ir-a-ni Dr 268, 2.

a|š Damqi-ia a. Na-din-še-im Dr L 26, 17.

a|š il Marduk-ušallim a. amil man-di-di Dr 515, 17. Dr L 33, 18.

a|š ilNabû-mušêtiq-urri a. Ba-bu-tu Dr 480, 6.

5. a/š Šú-la-a Nd 105, 12?

Zi-ri-ia, ZIR-ia|iá|a-a, ZIR-a Dr P 60, 13 (Kosename, vgl. zu no. 19. 30) Nk 254, 2. 322, 6. (367, 6. 420, 18). 444, 14. Nd 13, 9. (305, 18.

(Zi-ri-ia)

947). 1042. 1075, 6. Cr 158, 5. 161, 13. 166, 15. Cb 130, 5. Dr (462, 14). amèlaklu ša amèl MUpl Nk 313, 4. amèlašlak Esaggil Nd TSBA. amèlbêl pihâti ša ... Nk 115, 3. amèl zammeru Knl M II 5, 9. S. Ardi-il Bêl, il Bêl-ahê-erba, -iddina 22, Erba-il Marduk 3, l Esaggilrâmat, Gimil-il Gula, Iqîša-a, Itti-il Nabûbalâţu, il Marduk-iddin + 2, -zîr-uṣur 2, Mûrânu 14, il Nabû-ereš 24, -êţir-napšâti 27, Napištum 3, il Nergal-iddin 12, -ušal-lim, Nummuru, Rîmût-il Bêl + 21, il Šamaš-iddin, -kîn-aplu 8, -uballit 48, Šûmiddin, Šùm-ukîn, il ZA.MAL.MAL-iddin.

I. α/\tilde{s} Cr 161, 54. 330, 5.

a|š Ba-bi-la-a-a| TIN. TIRki-a-a Nk 70, 11.

a|š Balât-su a. Dan-ni-e-a Ng 42, 5, 7, 10.

a/š Ba-laṭ-su a. amêl šangî il Ninib Nk 164,39.

5. $a | \check{s}|^{il} B \hat{e} l \dots$ Cb 25, 2.

a|š ilBêl-šùm-iškun, ^{amêl}bêl pihât a-bu-lu Nk 311, 14.

a|š Bêl-šu-nu a. Şa-al-la Cr 169, 4.

a/š Dan-nu-ili-ia a. . . . Dr 236, 10.

a/š Gi-mil-lu Nd 419, 4.

10. a š Iqîša-a a. Ši-gu-ú-a Dr 509, 16. Pa 6, 26.

a|š Itti-il Nabû-balâțu a. Egibi Dr 382, 14.

 $\alpha | \mbox{$\check{s}$} \; \; La\mbox{-} ba\mbox{-} a\mbox{-} \mbox{\check{s}} \; i \; \; a. \; \; A \mbox{\check{h}} \mbox{\check{e}}\mbox{-}'\mbox{-} \acute{u} \; \; \mbox{Nk 346, 2. } \; 408, 4.$

a|š il Marduk-zîr-ibni Nk 60, 8.

a|š il Nabû-aljê-iddin a. amêl ràb šùš-ši Nk 200, s.

15. a|š ^{il}Nabû-bân-ahi a. Ardi-^{il}Ea Dr 189, 19. a|š ^{il}Nabû-erba Nd 849, 19.

a|š il Nabû-êţir a. amêl bâ'iri Nk 273, s.

a|š il Nabû-êṭir-napšâti Dr 27, 15.

a|š ^{il}Nabû-ibni a. Na-ba-a-a|^{il}Nabû-a-a Nk 207, 15. 265. 283, 21. 390, 2. Vgl. *Zîr-ukîn* 3.

20. a/š il Nabû-šim-ibni Nd 145, 11.

a|š il Nabû-šùm-uṣur a.... Dr 543, 27.

 $\alpha/\tilde{s}^{-il}Nabû-ú-ṣal-li$ Cr 158, 14.

a|š "Nabû-zîr-ukîn Nd 315, s.

 $a|\tilde{s}|^{il}Nabû-zîr-ukîn|$ a. Sag-gil-a-a ${\rm Nk}$ 45, ω

 a/š Nad-na-α a. amèl ràb bânî Nk P 125, c. Ng 35, π. Nd 256, 3. Cr 144, s.

a/š Nar-gi-ia Dr L 25, 15.

 α/\tilde{s} Ri-mut Nd 82-7-14, 725 (CIS II 61).

a|š Ri-mut a. ilŠamaš-ba-ri Nk 189, s.

alš Sil-la-a a. amel gîpi Nd 14, 10.

T. XXXII,

(Zi-ri-ia)

30. a|š Šùm-uṣur Nk 60, 12. 86, 10. Vgl. Zîr-Bâbili 5.

a/š Tab-ni-e-a a. Ili'-il Marduk Nd 257, 13.

alš Ú-bar Cr 311, 17.

a. , s. Kal-ba-a.

a. Amêl-ilEa, s. ilBêl-kâşir.

35. a. Ba-bu-tu, s. Iqîša-a, ^{il} Nabû-mušêtiq-urri. a. ^{amêl} bâ'iri, s. Gimil-^{il} Gula, Itti-^{il} Bêl-lum-

mir.

a. Ba-la-ţu, s. ^{il}Nabû-mušêtiq-[urri].

a. amēl bânû Cr Pa (4, 28). S. Ba-ni-iá, Gimilil Gula, il Nabû-balâţsu-iqbi.

a. il Bêl-aplu-uşur, s. il Bêl-aplu-iddin.

40. a. il Bêl-êţiru Ev 24, 5.

a. Da-bi-bi, s. il Bêl-êţir, Iddin-il Nabû.

a. Egibi, s. il Nabû-udammiq.

a. Êpeš-ili Nd (473, 15), s. il Bêl-îpušu.

a. Ga-hul, s. "Marduk-šum-uşur.

45. a. Ib-na-a-a, s. il Nabâ-nâdin-ahi.

a. Iddin-il Sin, s. il Bêl-kâşir.

a. Ili'-il Marduk, s. il Bêl-uballit.

a. Iqîša-a Nk 219, 2.

a. Ir-a-ni, s. il Bêl-iddin, Sum-iddin.

50. a. Maš-tuk-ku, s. il Šamaš-êţir.

a. Mi-sir-a-a, s. Rîmût-il Bêl.

a. Mu-kal-lim, s. il Marduk-gîšanni.

a. Na-ba-a-a Nd (169, 6), s. Ardi-¹¹Marduk, ¹¹Bêl-ušallim, (f Ina-)Esaggil-râmat, Lâ-bâši, ¹¹Marduk-šùm-iddin, Mušêzib-¹¹Bêl, ¹¹Nabû-uşuršu, f Silim-¹¹Na-na-a, ¹¹Šulmân-šùm-iddin.

a. Na-din-še-im, s. il Bêl-iddin.

55. a. amel ràb bânî, s. il Marduk-nâşir.

a. Sag-gíl-a-a, s. Na-di-nu.

a. il Sin-ilu, s. il Nabû-ittannu.

a. il Sin-imittu, s. il Nabû-sûm-lîšir.

a. il Sin-ša-du-nu, s. Mušêzib-il Bêl.

60. a. il Sin-tab-ni, s. il Šamaš-zîr-iddin.

a. il Šamaš-ba-a-ri, s. il Nabû-mušêtiq-urri.

a. amēl šangî il Gula, s. Kidin-il Marduk, il Marduk-šùm-iddin, il Nabû-mušêtiq-urri, Šum-iddin, Zîr-iddina.

a. amêl šangî Sippar^{ki}|il Šamaš, s. Ina-ešîêtir.

a. amèl šangî il Za-ri-qu,s.il Bêl-ahê..., il Nabûittannu, Qîs-il Marduk.

(Zi-ri-ia)

65. a. Ši-gu-ú-a, s. Šú-la-a

a. Šuâti, s. ^uNabû-nâşir.

67. a. Tu-na-a, s. il Nergal-iddina.

Zîr-ibni (abgekürzt, vgl. zu no. 1)

I. $a|\tilde{s}$ Ki-rib-tum a. Mu-kal-lim Nd 722, 13. Wahrscheinlich = ${}^{il}Addu$ -zîr-ibni 3.

a. amêl bâ'iri Dr (407, 3).

3. a. il Sin-tab-ni, s. il Ea-nâșir.

Zîr-iddin (abgekürzt), s. Mušêzib-ilBêl.

I. a/š il Šamaš-ibni Ev 18, 5.

a|š Zîri-ia a. amêl šangî il Gula Nd 158, 7.

3. a. Nûr-il Sin, s. Širiqti.

Zîr-îpu-šú (abgekürzt)

I. a. Iddin-il Sin, s. il Bêl-kâsir.

Zîr-iqîša (abgekürzt) Nk 132, 8.

Zîr-kitti (DU)-lîšir|SI,DI (vgl. Nabû-zîr-kit-tilîšir) Dr 559, III 39.

Zîr-lîšir (ZIR-GIŠ SI.DI) Nk 243, 6.

1. a|š il Nergal-uballit . . . Nd 197, 13.

Zîr-lîšir-il Nusku (ZIR-SI.DI-il N 1) Nd 583, 11.

Zîr-ukîn (ZIR-DU| GI.NA, abgekürzt etwa aus Nabû-zîr-ukîn, vgl. no. 11, beachte auch no. 3) Nbp (ZA IV) 13, 8. Nk (60, 10). 157, 14. 338, 4. Nd 7, 4, 13. 923, 5. 1133, 8. Cb 385, 20. S. il Bêl-êţir 92, -iddin 267, I-ba-a, il Nabû-bêlšunu 12, -kîn-aplu 40, -šûm-iddin, Rîmût-il Bêl, Šú-la-a 38, I Tâ-batum.

1. a/š ^{il} Nabû? a. Mâr-Esaggil-ibni Nd 769, 9.

a|š il Nabû-bân-ahi Nd 7, 7.

a|š ⁱⁱNabû-ibni a. Na-ba-a-a Nk 194. Vgl. Zîrîa 19.

a|š ilNabû-tab-ni-uşur a. Bêl-napšâti Cb 388, 16 (lies: . . . kîn-zîr).

5. a|š Šâkin-šùm a. ilBêl-êţiru Nd 817, 17.

a|š il Uraš-iddin a. amēl man-di-di Nd Pa 2, 3. Cr Pa 4, 6.

a. Ahu-bani, s. il Nabû-ahê-bulliț.

a. amêl bânî, s. Kabti-ia.

a. ilBêl-êţir, s. ilNabû-šadûnu.

10. a. Da-bi-bi Nd 1114, 7.

a. Egibi, s. Šú-la-a, vgl. ^{il}Nabû-zîr-ukîn a. Egibi.

a. Etiru. s. il Nabû-šûm-lîšir.

a. I-din-nu, s. Kabti-ia.

(Zîr-ukîn)

a. Mun-na-bit-tum, s. ^{il}Bêl-iqîša.

15. a. ^{il}Nabû-êţir, s. Šâpik-zîr.

a. il Nabû-sùm-iddin, s. il Bêl-aplu-iddin.

a. amelnáš patri, s. Ardi-ilBêl.

a. amèlpa?... Dr (397, 12).

a. amêl qîpi, s. il Nabû-ittannu.

20. a. il Sin-... Dr (327, 9).

a. il Sin-ša-du-nu Smk P 2.

a. amêl sangî il Gula, s. il Nabû-iddin.

23. a. Ši-gu-ú-a, s. Itti-il Nabû-balâţu.

Zîrûtu (ZIR(-û)-tu|tû, vgl. Zârûtu oben; wahrscheinlich Hypokoristikon zu einem mit zîru zusammengesetzten Namen, vgl. zu Marduk-šâpik-sîr 14) Nk 32, 15. Nd 513, 8. 546, 3. 582, 2. 743, 13. 797, 5. 841, 11. 873. 940, 4. 1100, 2. Cr 9, 10. 22, 10. 32, 10. 36, 5. 57, 15. 92, 8. 233, 4. 247, 7. 262, 16. Cb 94 3. 100, 10. 123, 5. 202, 7. Dr 40, 8. amêl ki-zu-û Nd 23, 8. amêl kuddimmu Cb 59, 4. ša bît alpi Nd 629, 11. ša bît kalûmu Cb 131, 12. S. Ba-zu-su 23, il Bêl-iqîša, Bêlšunu 78, il Bêl-ušêzib, Lâbâši, il Nabû-ahê-bullit, -ittannu 62, -sîr-ukîn, Nidintum 95, Šâpik-sîr, Šûsubu.

1. a|š ilBêl-ahê-iddin a. amêl nâš paṭri Ng 22, 10.

a/š ilBêl-êţir a. Su-ha-a-a Ng 38, 2.

a's il Bêl-iddin Nd 446, 2. 448, 2.

a/š ilBêl-2šim-iškun Nk 62, 12.

5. a/\tilde{s} Bêl- $\tilde{s}u$ -nu Cr 310, 12. Cb 58, 4. = no. 12.

a|š ilBêl-zîr-iddin Nd 479, 14.

a/š Ili'-il Marduk Nk 231, 13.

a/š Ri-mut a. Abi-ul-îdi Nk 325, 10.

ujš Šad-din-nu a..... Cr 349, 20.

10. a. il Bêl-aplu-uşur, s. Nidintum.

a. il Bêl-šûm-iškun Nk 43, 12, vgl. no, 4.

a. $B\hat{e}l$ - $\check{s}u$ -nu Nd 351, 10. 781, 7, = no. 5.

a. Da-bi-bi Nbp (ZA IV) 12, 12, s. il Nergalušallim. (Zîrûtu)

a. ^{il}Marduk²-a(tša)-bu-šu, s. ^{il}Nabû-tabniusur.

15. a. amêl pahari, s. Balâtsu.

a. Si-ik-ku ..., s. Di-na-a.

17. a. amêl šangî il Ninib, s. il Marduk-šâpik-zîr.

Zîru-û-ti-iá (vgl. as. Zîru-u-ti-i K 404, 20), s. ^{il} Nabû-aplu-iddin 54.

Zitti (?HA,LA)-ilNabû1 Dr 572.

^fZi-it-ta-a (Kosename), qallatu Nk 137, 6. Ev 84-2-11, 30.

Zu-ub-bat-ilu Nk 148, Zu-ub-ba-a-ti-i-lu, Zu-ubba-a-tu-ilu, s. Itti-ⁱⁱ Nabû-balâtu.

Zu-bu-du-ru, amêl mâr šip-pìr-ri Nk 372, 3.

 $Zu(?\check{S}\acute{u})$ -la-a (Dr Pa 12, 35)

I. a. Nûr-il Marduk, s. Ahê-iddina.

Zu-um-ba-a (Kosename zu Zu-um-bu «Fliege»)

I. a|š Ardi-ilMarduk a. ilSin-šadûnu Dr P

a|š Iddina-a a. Ši-gu-ú-a Dr [407, 14 ==] Dr P 104, 10.

a|š Kur-ban-ni-il Marduk2 a. Bi-ib-bu-ú-a Dr 509, 17.

a/š Li-bu-ru a. Bu-un-na-a-a Dr 487, 11.

5. a/š Mušallim-^{il} Marduk Dr 379, 3. 410.

a|š ilNabû-balâṭ-su-iqbi a. Êṭiru Dr 507,15.

a|š ilNergal-îpuš a. Amêl-ilEa Dr 380, 15.

 $a|\tilde{s}$ Ša-du-nu a.NU.AN.NA (Ṣalam-šamê $\tilde{\epsilon}$) Dr [407, 14] = Dr P 104, 13.

9. a|š Šùm-iddin a. ilEa-êpeš-ili Dr 491, 2.

Zu-um-bu («Fliege», vgl. BEIX)

I. a|š Iddina-a a. ilBêl-iddin Dr P 144, 4, 10.

f Zu-un-na-a (Kosename aus zunnu «Regen») Nd 990, 8. aššat ^{il} Bêl-kậṣir Nd 380 (ZA III S. 366). aššat ^{il} Nabû-alţê-iddin Nk 138, 4.

ı. $m \mid \check{s} \mid^{il} Addu-z \hat{i} r-ibni$ Nk P 3, 14.

2. m/š Ri-mut Nd 584, 4.

Zu-sa-a, Zu-si-ia NdP 9, 8, s. Iddin-^{il} Nabû. Zu-sa-nu, ^{amêl}ir-ri-šu Nd 167, 4. S. Šûm-iddin.

II. Götternamen

und mit ihnen zusammengesetzte Personennamen.¹)

il A-a, wahrscheinlich Aja zu lesen, s. JENSEN in KB III¹ p. 201 f., ZIMMERN in KA³ p. 368, die Gemahlin des Sonnengottes, daher kallâtu «die Braut» genannt und oft neben Samaš (Bu 91-5-9, 413, 4 = CT VI 27, Biling. Smk:s 31) sowie unter den Göttern von Sippar erwähnt. Nbp MII 12,5, ZA IV 4, 2. 8, 6. Nk 213, 2. 240, 3. 280, 3. 312,26. Nk CT IV 38,8. Nk L 8,17. Nd 159,3. 163, 4. 195, 4. 283, 3. 320, 7, 9. 465, 4. 547, 5. 692, 2. 694, 5. 696, 6. 699, 6. 726, 6. 737, 2. 751, 2. 826, 6. 1060, 9. Cr 7, 7. 40, 4. 185, 4, 8. 186, 9. 190, 15. 191, 8. 201, 10. 232, 9. 241, 7. 289, s. 300, 2. Cb 126, 4. 136, 2. 230, 3. 363, 3. 413, 8. 414, 7. 439, 3. Dr 62, 6. — In Eigennamen bezeichnet die Gruppe AN.A.A nicht immer die Göttin Aja. Denn theils ist ili-a-a zu lesen, theils bezeichnet die Gruppe (wie auch A.A ohne Gottesdeterm.) eine männliche Gottheit. Für die Auffassung dieser Zeichen in fremdländischen Namen s. KA³ p. 467 u. Anm. 7. -- Als Gottesbezeichnung scheint A.A sich zu finden in den folgenden Namen:

- I. An erster Stelle:
- A-a-ahê (PAP^h) (as. abgekürzt aus *A-a-ahê-iddin oder dgl.) 82-5-22, 41. Rm 160 (JADD 3. 294).
 - **A-a-am-me K 460 (JADD 296); vgl. KA³ pp. 467 Anm. 7, 480f.
 - filA-a-a-qar-rat «A. ist theuer» (?).
 - il A-a-bêlit-niši «A. ist Herrin des Volks» (ab.) RANKE p. 27.
- 5. fil A-a-dal-lik(ri-ib?) ab. Bu 88-5-12, 256, 6.

 $(il\mathbf{A}-\mathbf{a})$

91-5-9, 280, 46. 375, 24. 421, 41 (CT IV 16. VIII 25. II 36. VI 30).

A-a-e-nu-u (as.) K 386, 9 (JADD 619).

A-a-iddin (AS) «A. hat gegeben» (as.) K 9591 (JADD 720).

(ii) A-a-ka-la-bu (ab. Snblt) KBIV p. 14 I 12, HOMMEL, Altisr. Überl. p. 112.

fil A-a-ku-zu-ub-ma-tim «A. ist Üppigkeit des Landes» (ab.) Bu 88-5-12, 225, 2. 91-5-9, 2179, 55 (CT II 13. VIII 46).

10. *A-a-me-tu-nu* (as.) 80-7-19, 42 (JADD 69, III p. 110).

**il A-a-ram-mu|me edom. König KB II p. 91. **A-a-ri-im-mu Sarg. Ann. 281. KA³ p. 467. **fil A-a-ri-šá-at (nach RANKE p. 27 abgek. aus fA.-riśat-ilâni, vgl. Ištar rêšti ilâni Tig. I 13; ab.) Bu 91-5-9, 356, 31. 475, 23

(CT II 30. IV 47). il A-a-ši-da-ti (ab.) Bu 88-5-12, 43,30 (CT II 3).

15. ^{il} A-a-ši-ti (ab.) Bu 91-5-9, 367, 31 (CT II 34). ^{fil} A-a-tum (ab. Hmrbi) Bu 88-5-12, 624, 23 (CT IV 40).

*A-a-tu-ri «A. ist mein Fels» (ar.) Bu 91-5-9, 94 (JADD 186).

fil A-a-zi-ma-at-ma-tim «A. ist die Zierde des Landes» (ab. Snblt) Bu 91-5-9, 2173, 5 (CT VIII 45, vgl. DAICHES p. 80).

II. An zweiter Stelle:

Abu-ilA-a «Vater ist A.» (as.) Epon. 887.

20. ^fA-ma-at-ⁱⁱA-a «Magd A:s». Bu 91-5-9, 475, 25 (CT IV 47).

 $fAm\hat{a}t(KA)$ -ilA-a Bu 88-5-12, 332, 9 (CT II 15), vielleicht abgekürzt aus *Ina- $am\hat{a}t$ -ilA-a.

t) Das hier gegebene Verzeichniss berücksichtigt nur solche theophore Personennamen, welche Namen der in den neubabylonischen Geschäftsurkunden namhaftgemachten Gottheiten enthalten, und beansprucht nicht Vollständigkeit, obgleich auch assyrische und altbabylonische Urkunden berücksichtigt werden. Wo nicht anders bemerkt ist, kommt der betreffende Name in den nb. Geschäftsurkunden vor und findet sich mit Angabe der Schreibweise schon in Abtheilung I, Personennamen.

(ilA-a)

^fA-na-ⁱⁱA-a-uz-ni «auf A. ist mein Ohr gerichtet» (ab. RANKE p. 26) Bu 91-5-9, 366 (CT II 33).

Bur-il A-α «Sprössling A:s» (ab.) Bu 88-5-12, 721, 32 (CT IV 49).

fE-ri-iš-ti|NIN-ti-ilA-a «Entscheiderin ist A.« (ab.) Bu 88-5-12, 185. 217. 291 (MBAP 31. CT IV 13. II 14).

25. *Ibik-^{il}A-a* (ab., MBAP p. 96) Bu 88-5-12, 419. 91-5-9, 330, ²⁷ (CT VI 20).

Kabti(BE)- ${}^{il}A$ -a «gewaltig ist A.» (as.) K 344, ij (JADD 22).

lhu-ka-il A-a «dein Gott ist A.» (ab.) Bu 88-5-12, 697 (CT IV 45), RANKE p. 26. Kalbi-il A-a «Diener A:s».

Mâr(TUR)-ilA-a «Sohn A:s» (ab.) Bu 88-5-12, 172 (MBAP 50).

30. $N\hat{u}r^{-it}A$ -a «Licht ist A.» (ab.) Bu 88-5-12, 155, 3^{I} (CT II 5).

Pi-ri-il A-a «Sprössling A:s» (ab.) Bu 88-5-12, 703/4.

Šá-il A-a «dem A. Zugehörig» (ab.) Bu 88-5-12, 318, 18 (CT IV 25).

fŠá-ad(t?)-i²A-a (ab.) Bu 91-5-9, 316. 356,28. 366,32. 586,4 (CT VIII 26. II 30. 33. VI 33). Šúm-ma-i²A-a (as., abgek.) K 326,28 (JADD 412).

III. An dritter Stelle:

- 35. *Bêl-ku-um-mu-^{il}A-a* «Stellvertreter ist A.» Probename K 241, XII 38.
- 36. Ina-sil-il A-a «im Schirme A:s».
- i'Addu (1. i'Ad-du auch i'A-da-di etc., s. KA³ p. 443 f., 2. i'IM, 3. (i')U ab. und as.) westländischer Sturm- und Donnergott (קּבָּבָּי) Nbp M II 12, 11. NkCT IV 38, 19. Nd 49,8. 78,20. 320,11. 673,5. 694,22.696,25. 699,11. 737,5. 777,5. 799,13. 826, 12. 893, 3. 1060, 6. Nd M II 49, 13. Cr 7, 17. 185, 20. 186, 10. 189, 23. 191, 12. 201, 14. 202, 10. 241, 19. 279, 10. 285, 20. 289, 12. 383, 5. Cb 148, 7. 382,4.413,15. Dr 535,4. In Personennamen:
 - I. An erster Stelle:
 - I. Ad-du, (nb. vgl. bi. אולה, südarab. פאט (געול), als Probename K 241, XI 38. Davon(ג) der Kosename Ad-di-ia (nb.), [Ad]-da-ia (as.) K 323, 17.

(il Addu)

il Addu²-abu-bulliț «A., erhalte den Vater am Leben!»

Addu³-abu-uşur(PAP) «A., schütze den Vater!» (as.) K 320, 16 (JADD 711).

il Addu²-aljê-bulliţ «A., erhalte die Brüder am Leben!»

5. ${}^{il}Addu^2$ - $ah\hat{e}$ -iddin «A. hat Brüder gegeben» (nb.), ${}^{il}A^2$ - PAP^{pl} - $[\mathring{A}\mathring{S}]$ (as.) K 1563 rev. 13 (JADD 247).

il Addu²-aḥê-šullim «A., bewahre die Brüder!»

il Addu^{2, 3}-àh-iddin(-ŠEŠ|PAP-MU|ÁŠ|SEna, nb. as.) «A. hat einen Bruder gegeben» K 313, 15 (JADD 622).

Addu³-àḥ-uṣur(-PAP-PAP, as.) «A., schütze den Bruder!» K 378 rev. 7 (JADD 90).

Addu³-amur(ŠI.LAL)-in-ni «A., sieh mich gnädig an!» (as.) K 455, 29 (JADD 86).

10. "Addu²-aplu(TUR. UŚ)-iddin «A. hat einen Sohn gegeben» (nb.), babyl. König c. 1020, IR 5 no. 22, 1.

^{il} Addu²-ašaridu(MAŠ) «A. ist Fürst», Probename 83-1-18, 695, II 12.

^{il} Addu²-ba-ba-u (as.) 83-1-18, 134 rev. 5 (JADD 321).

^{il} Addu²-ba-ni «A. schafft» (ab.) Bu 91-5-9, 2188, 30 (CT IV 42).

il Addu²-ba-rak-ka «A. ist König» (b.) K 938 rev. 5 (HABL 292).

ı 5. $^{il}Addu^2$ -ba-ri «A. schaut» (?)

Addu²-bêl-a-ni Probename 83-1-18, 695. II6. ()*Addu²-bêl-ka'in(? DU| DU-in) «A., festige den Herrn!» Probename K 241, XI 12. Epon. 748.

il Addu2-bêl-si-hi-ti.

Addu³-bêl-uṣur(PAP) «A., schütze den Herrn!» (as.) K 9591 (JADD 720).

20. ^{il} Addu²-bêl-taqqin(? LAL-in) «A., verleihe dem Herrn Festigkeit!» Probename 83-1-18, 695, II 16.

*Addu³-bi-'-di JADB no. 6, VII 6. 8, I 4. JADD III p. 251.

(il) Addu^{2, 3}-daⁿ-an «A. richtet» (as.) K 1083. 82-5-22, 146. 83-1-18, 350.

^{il} Addu²-du-um-ki «A. ist Gunst» (ab.) Bu 88-5-12, 229 (MBAP 7).

(il Addu)

- Addu²-dûri «A. ist eine Mauer» (as.) K 8134, II 1 (JADB no. 3).
- 25. ⁱⁱ Addu²-erba «A. hat gemehrt», Probename 83-1-18, 695, II 14.
 - ^{il} Addu²-ereš (nb.), Probename 83-1-18, 695, II 15.
 - "Addu2-gab-ri «A. ist stark».
 - *Addu³-lu-ut-ni* «A. ist mein Schutz» (as.) 79-7-8, 337, 3 (JADB no. 19).
 - il Addu2-ia-a-'?
- 30. il Addu2-ib-ni|KAK «A. hat geschaffen».
 - *i'Addu²-iddin (ÁŠ)* «A. hat gegeben» (as.) K 4746 rev. 4 (JADD 661).
 - i'Addu²-i-din-nam|BA.AN.SUM «A. hat gegeben» (ab.) B 48. Bu 88-5-12, 229.
 VATh 1246 (MBAP 44. 7. 33).
 - **/ Addu²-id-ri-' (ar., vgl. bi. הַרַּדְּעֶדֶה Dr 532, s. Addu³-ilu-a-a «A. ist mein Gott» (as.) K 4746, 17 (JADD 661).
- 35. **il Addu²-im-me-e (nb.), il Addu²-im|'i-me Asrnsrpl Ann. III 59.
 - "Addu2-ip-qid «A. hat bewahrt», Probename 83-1-18, 695, II 19.
 - "Addu²-iq-bi «A. hat befohlen», Probename 83-1-18, 695, II 9.
 - ^{il} Addu²-ir-šú «A. ist weise» (ab.) KLH no. 44, 8.
 - ⁱ/Addu²-itti-ia «A. ist mit mir» (as.) K 1252 A. 79-7-8, 234 (HABL 342).
- 40. ⁱⁱ Addu²-kabti-alıêšu(-BE-PAP¤!-šu) «A. ist mächtig unter seinen Brüdern», Probename 83-1-18, 695, II 5.
 - il Addu2-kil-la-an-in «A., erhalte mich!»
 - ^{il} Addu²-kîn-zîr «A. bestelle Nachkommenschaft!»
 - il Addu2-la-bak?

No. 2.

- it Addu²-la-an-TAR(?), Probename 83-1-18, 695, II 18.
- 45. **! Addu²-la-ša-na-an «A. ist ohne Gleichen» (ab.) Bu 91-5-9, 2421, 5 (CT VI 44).
 - il Addu^{1, 2}-li-kin|ki-in|im «A. möge festigen!»
 - ${}^{il}Addu^2$ - $li\hat{u}(ZU)$ «A. ist stark», Probename K 241, VI 6.
 - Addu²-lu-ki-di K 4767, III 13 (JADB no. 4).

 i'Addu²-lu-ú-nâşir «A. möge beschützen!»

 (ab.) Bu 88-5-12, 642, 6 (CT VI 23).

(i/Addu)

- 50. "Ad-du-lu-ú-sa-lim «A. möge gnädig sein!»

 "Addu²-ma-ti (abgek.) Bu 88-5-12, 363

 (MBAP 52).
 - *Addu³-mil-ki «A. ist König» (ws.) K 455 rev. 13 (JADD 86).
 - il Addu²-mu-ba-li-iṭ «A. ruft ins Leben» (ab.)
 B 27 (MBAP 93).
 - "Addu²-mu-šam-mir (nach DAHW: «A. tobt», kaum richtig; Probename 83-1-18, 695, II 21; Epon. 789.
- 55. *il Addu* ³-*mu-še-iṣ-ṣi* «A. bringt hervor» (as.) K 1608 b rev. 7 (JADD 259).
 - "Addu²-mu-šeš-ir «A.giebt gelingen» (nicht:
 Addu-šùm-nâşir, s. HILPRECHT, BE I I
 p. 34 u. Anm. 5), König von Karduniaš
 K 3045.
 - "Addu²mu-še-si-ib «A. rettet» (ab.) VATh 1075 (MBAP 51).
 - i'Addu²-nâdin-aḥi(-SE-PAP; = πεττιτική = αδαδυαδυαχης Κ III^{II} p. 142 f.; nb., as.)
 «A. giebt einen Bruder» Κ 4692.
 - Addu³-na-gi «A. strahlt» (as.) Bu 91-5-9, 94 rev. 6 (JADD 186); vgl. *PAP-na-gi* JADB no. 7, 1 17.
- 60. ^{il} Addu²-na-id|I «A. ist erhaben» (ab., as.) 82-9-18, 220 (MBAP 30). CIS II 27.
 - ⁱⁱAddu²-na-şir | PAP «A. schützt» (anb.) Bu 88-5-12, 188, ₂₇ (CT IV 13), ⁱⁱA²-PAP-ir Probename 83-1-18, 695, II 7. A³-PAP-ir (as.) K 376, ₁₂.
 - *il Addu^{1, 2}-na-tan|ta-nu «A. hat gegeben» (ws.)
 - (il) Addu^{2, 3}-nirâri(ZAB, DAḤ) «A. ist Helfer» (as.), Name assyrischer Könige 14.—8. Jhrh.
 - ^{il} Addu-nûri «A. ist Licht» oder Adduunammir q. v.
- 65. ^{il} Addu²-qás-sun (= qâtsun? abgek.? vgl. Šamaš-qâtsu-şa-bat; as.) K 416, 23 (JADD 266).
 - Addu³-ra-ba-a, ^{it}A²-ra-bi «A. ist gross» (as., ab.) Rm II 22 (JADD 177). Bu 88-5-12, 290 (MBAP 32). Bu 91-5-9, 286 rev. II 22 (CT VI 16).
 - **il Addu²-ra-ha-mu «A. erbarmt sich» (ws.)
 il Ad-du-ra-hi-i.

(il Addu)

*Addu³-ra-hi-mu «A. erbarmt sich» (ws.) Rm 193 (JADD 268).

70. *il Ad-du-ra-am-mu|ma HBE IX.

*(il) Addu^{1, 3}-ra-pa-' «A. hat geheilt» (ws.) Nd 935, 3. K 311, 45 (JADD 325).

ⁱⁱ Addu²-rė'α-ni «A. ist mein Hirt», Probename 83-1-18, 695, II 10.

Ad-du-rê'u-uš-šu «A. ist sein Hirt» (nb.) | BE IX.

i'Addu²-rîm-a|an-ni «A., erbarme dich meiner!» Probename 83-1-18, 695, II 13. |
 Epon. 842.

75. "Addu²-ri-me-ni «A. ist barmherzig» (ab.)
Bu 88-5-12, 45 (MBAP 36). Bu 91-5-9,
2191, 18 (CT VI 43).

il Addu²-ri-im-ni-ni «A., erbarme dich unser!» (?) (ab.) VATh 1075 (MBAP 51).

i¹Addu²-ri-ṣu-u-a «A. ist mein Helfer» (as.)
 K 345, 3 (JADD 166).

ⁱⁱ Addu²-sa-ra-alı (cfr. sab. אלשרה etc., he. שרח CrL 16, 16.

il Addu2-ša-lam-mu (abgek.?).

80. (ii) Addu^{2, 3}-šal-lim «A., erhalte unversehrt!» (as.) Rm 182 rev. 3 (JADD 333). Rm 2, 130 (JADB no. 7).

il Addu2-ša-al-tum.

il Addu2-šam|ša-me-e.

^{il} Addu²-šàr-iddin «A. hat den König gegeben».

il Addu²-šar-rum|LUGAL «A. ist König» (ab.) Bu 91-5-9, 286 rev. III, 36 (CT VI 16). 91-5-9, 358, ²³ (CT VIII 10). VATh 646|7. 965 (MBAP 53. 73). K 113.

85. ⁱⁱAddu²-šàr-uṣur (PAP) «A., schütze den König!» (nb.). ⁱⁱA²-MAN-PAP Probename 83-1-18, 695, II 4.

 $^{il}Addu^2$ -še-e-a «A. ist mein Freund» (?).

^{il} Addu²-še-mi «A., höre!» (ab.) VATh 1075 (MBAP 51).

^{il} Addu²-še-zib «A., rettel» (nb.). Probename 83-1-18, 695, II 17.

 $^{(il)}Addu^2$ - $\check{s}\grave{u}m$ - $\hat{e}re\check{s}(KAN|PIN$ - $e\check{s}|KAM).$

90. ^{il} Addu²-šùm-ibni «A., hat einen Abkömm-ling geschaffen».

il Addu²-šùm-iddin «A. hat einen Abkömmling gegeben» (nb.). Babyl. König 13. Jahrh.

(il Addu)

BzA II p. 187. A³-MU-SE na (as.) K 397,7 (JADD 105).

il Addu2-šum?-šam-me-e.

i'Addu²-šùm-ú-sur|PAP «A., schütze den Abkömmling!» (nb. as.) KK 183. 492.
 568. 583. 601. 1040 etc. i'A²-MU-ŠEŠ ba. König BzA II p. 189, 40 (PEISER KB III p. 156: Rammân-nâdin-aḥi).

 $Addu^3$ -ta-ka-a (as.) 81-2-4, 150, 22 (JADD 231).

95. Addu²-ták-lak (abgekürzt aus *Ana-Addu-taklâk) «auf A. vertraue ich» (as.) Bu 89-4-26, 122 rev. 9 (JADD 263).

il Addu²-tar-ga

 $^{il}Addu^2$ -ta-qu-um-mu.

il Addu2-tuq-qin «A., verleihe Festigkeit!»

i'Addu^{1,2}-ú-bal-liṭ|TIN-iṭ «A, hat lebendig gemacht» (nb.). Probename 83-1-18, 695, II 11, (as.) Epon. 786.

100. ^{il} Addu²-unammir(LAH) «A. hat erheitert» (nb.). Probename 83-1-18, 695, II 20.

"Addu2-ušabši «A. hat ins Dasein gerufen».

il Addu²-ušallim «A. hat unversehrt erhalten».

 $^{il}Addu^2$ -ú-še-zib «A. hat gerettet».

^{il} Addu²-zîr-ibni «A. hat Nachkommenschaft geschaffen».

105. ^{il} Addu-zîr-iddin|ÁŠ «A. hat Nachkommenschaft gegeben» (nb.). Probename 83-1-18, 695, II 8.

i' Addu²-zîr-iqîša «A. hat Nachkommenschaft geschenkt» (b. c. 1100) III R 43, I 6.

II. An zweiter Stelle:

fA-ma-at-iiAddu «Magd A:s» (ab.) Bu 62 (MBAP 109).

*A-mé-il-il Addu*² «Diener A:s» (ab.) Bu 91-5-9, 2519, 19 (CT VI 48).

Ardi-il Addu «Diener A:s» (anb.) Bu 88-5-12, 290 (MBAP 32).

110. A-si-ir-il Addu² (ab.) Bu 91-5-9, 938, 4 (CT VI 40).

 $Ba-ni^{-il}Addu^2$ «A. schafft» (ab.) VATh 842/3 (MBAP 110).

* $Ba-ri-ku|_{ki}-ilAddu$ (ws.)

Bur-^{il}Addu² «Spross A:s» (ab.) Bu 91-5-9, T. XXXII. ("Addu)

439, 22, 2470, 18 = CT IV 11. VI 42. Vgl. Bur-ilRa-ma-na.

Dân-(il) Addu^{2,3} «Richter ist A.» (as.) K 122, 18. 322 rev. 4 (JADD 631).

115. Dan-nu|KAL-12 Addu2 «gewaltig ist A.». $D\hat{u}r^{-(il)}Addu^{2,3}$ «eine Mauer ist A.» (as.) | 135. Mu-di-qu-il $Addu^2$. K 298 rev. 18 (JADD 446). K 8989.

Erba-il Addu «A. hat gemehrt» (as.), ein König (10. Jahrh.) IR 28, II 4.

Gab-bu-il Addu2 (abgek., as.) 83-1-18, 366 (JADD 167).

Gi-mil-il Addu2 «Geschenk A:s.» (ab.) Bu 91-5-9, 358, 22 (CT VIII 10).

120. *Gi-ri-il Addu2 Slmnsr Monol. I 35. Vgl. | 140. Nu-úr | LAH-il Addu2 «Licht ist A.» (anb.) KA³ p. 444, Anm. I.

*I-bi-il Addu*² (ab.) Bu 88-5-12, 290 (MBAP 32). Bu 91-5-9, 846, 17 (CT VI 3).

*I-bi-ik-il Addu*² (ab.) Bu 88-5-12, 769, 5. 91-5-9, 301, 29. *Ib-ku-il Addu* B 43 (MBAP 67). *Ib-ni*|*KAK-il Addu* «A. hat geschaffen» (anb.) Bu 88-5-12, 47. 290. 419 (MBAP 6. 32. 42).

¹ Bu 91-5-9, 442, 13 (CT VI 23).

*I-ku-un-ka-il Addu*² (? ab.) B 43 (MBAP 67).

125. Ilu-il Addu² «Gott ist A.» Asrnspl Annal. I 78.

Išdi-il Addu² «Grundlage ist A.» (as.) K 916. Probename K 241, XI 29.

Iš-man-ni-il Addu3 «A. hat mich gehört» (as.) K 327 (JADD 172).

Iš-me-il Addu² «A. hat gehört» (ab.) Bu 91-5-9, 2462, 33; 2463, 28 (CT II 50. VI 45).

Itti-il Addu²-alıûtu (TA-il A²-PAP | ŠEŚ-utúltulte) «mit A. ist Bruderschaft», Probename K 241, XI 30, (as.) KK 358, 14 (JADD 416, nicht Ardi etc. PEISER KBIV p. 112), 14288. Sch II 18, 79-7-8, 309, rev. 28 (JADD 742. 780.)

130. $Itti^{-il}Addu^{2,3}$ -anînu (TA| Var. $DA^{-il}IM$ | Var. U- $(\alpha$ -)ni-nu/ Var. ni) «mit A. sind wir» (as.) Epon. 679 III R 1, VI 2 KK 341. 400. 13C07 (JADD 82. 364). TAil A3-an-ni Rm 165 (JADD 161).

Li-bi-it-11 Addu2 «Werk A:s» (ab.) Bu91-5-9, 270, 27 (CT VI 6).

 $Lultan(m)ar^{-il}Addu^2$ «A. will ich verehren!»

(il Addu)

f Ma-a-ad-il Addu (? auf der äusseren Tafel Ma-a-ad-gi-mil-Istar (ab.) B 62 (MBAP 109).

Mudammig-"Addu2 «Freundlichkeit erweist A.»

Mušallim-il Addu² «unversehrt erhält A.» (nb.). Mu-DI-A³ (as.) K 381, 15 (JADD 4). Mu-ták-kil-il Addu2 «Vertrauen giebt A.» $N\hat{a}'id^{-il}Addu^2$ «erhaben ist A.» (as.) 89-4-26, 7, 17 (JADD 60).

Na-ra-am-il Addu² «Liebling A:s» (ab.) B4,21. Bu 88-5-12, 636, 16 (CT IV 42).

VATh 755 (MBAP 16). KBIV p. 4. Pa-ši-hu-il Addu «A. besänftigt sich». Pa-te-ú?-il Addu2.

*Qi-bit-Addu*¹ (abgek.) 80-7-19, 175 (JADD) 159).

Qîšti-il Addu² «Geschenk A:s» (b.) K 8748. *Ki-iš-ti-il A*² ZA VI 162.

145. Qur-di-(il) Addu^{2,3} «meine Stärke ist A.» (as.) KK 309a, 26. 1432 rev. 5 (JADD 207.92). Ri-im-il Addu «erbarme dich, A.!» (ab.) Bu 91-5-9, 270, 18 (CT VI 6).

Rîmanni-il Addu «erbarme dich mein, A.!» Rîm-a-ni-i1A2 K 347 (JADD 258). Rîman-ni-il A3 K 1140 (JADD 187). Rîm-ni-A3

Ri-iš-ilAddu² «Sklave A:s» (ab.) KLH no. 15, 17.

Sa-am-si-il Addu², Šam-ši-il A² | Var. il UD- $\check{s}i$ - A^3 «meine Sonne ist A.» III R 1, II 41.

150. Si-kil-ti-il Addu² (übers. aus Sumer.) K4426, III 47 (V R 44).

Si-lim-il Addu2 «hab' Erbarmen, A.!» (as.) K 295, 6 (JADD 307).

Sìl-li-il Addu² (abgek., ab.) Bu 91-5-9, 2176 A, 33 (CT II 44). $SUR^{-il}Addu^2$.

Ša-il Addu «dem A. Angehörend» (ab.) Bu 88-5-12, 185 (MBAP 31). Vgl. RANKE p. 34.

155. Sangû-il Addu2 «Priester A:s».

 $\check{S}ar-ru-um^{-il}Addu^2$ «König ist A.» (ab.) Bu 91-5-9, 2462,26 (CT VI7). Šar-rum-il A2 VATh 1468/9 (MBAP 49).

No. 2.

(il Addu)

 $\check{S}\hat{e}pi^2$ - i^lAddu^2 (abgek., vgl. $\check{S}\hat{e}pi$ - $i^lB\hat{e}l$ -asbat; as.) K 413 (JADD 43).

*Šum-ma-^{il} Addu*² (abgek., vgl. RANKE p. 34; as.) K 421 rev. 6 (JADD 623).

Ta-ra-am- $^{il}Addu^2$ «du erbarmest dich, A.» (ab.) Bu 91-5-9, 272, 17 (CT VI 7). VATh 847/8 (MBAP 94).

160. Ul-tam-mar-il $Addu^2$ «ich verehre A.». \dot{U} -qur-il $Addu^2$ (? as.) K 1486 (JADD 354).

III. An dritter Stelle:

Dûr-ma-ki-i-i¹ Addu², Probename K 241, XIII. DAHW 214a: Dûrima-itti-Rammân. E-til-pî-i¹ Addu² «erhabenen Mundes (Wortes) ist A.» (ab.) Bu 88-5-12, 769, 27. 91-5-9, 286, IV 35 (CT VI 7).

La-tu-ba-ša-an-ni-il Addu² «lass mich nicht zu Schanden werden, A.l» (as.) K 430 rev. 11 (JADD 260).

165. Man-nu-a-ki-i-i¹ Addu «wer ist wie A.?» Mannu-kî-Addu «wer ist wie A.?» (as.), Man-nu-ki-(i¹)A.²,³, Epon. 773. 683. K 533 (HABL 304), Man-nu-ki-Addu³ Sm 475, Man-nu-ki-i-i¹ A³ K 414 rev. 9 (JADD 66). Man-nu-kîma-Addu³-rabû «wer ist wie A. gross?» (as.) K 419 rev. 1 (JADD 218).

168. *Tâb-ri-gi-ma-tú-^{il} Addu*² «gut hinsichtlich des Rufens ist A.» (as.) K 349,10 (JADD 64).

i'A-di-e-šu (vielleicht: adû^{pl} «Satzungen» mit Gottesdeterm. und Suff.) in Ardi-i'A-di-ešu (nb.) BE IX.

"A-è (s. für die Lesung dieses Gottesnamens KA³ p. 358 Anm. 6; statt dieser Schreibung bietet Nk 308, 11 "TUR-È, vgl. OLZ VI Sp. 440ff.) Cr 277, 17. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

ı. ${}^{il}A$ - $\grave{e}|TUR$ - \grave{E} - $al_{i}\hat{e}$ -iddin «A. hat Brüder gegeben».

il A-è-ereš.

ilA-è-iddin «A. hat gegeben».

il A-è-nâ'id «A. ist erhaben».

5. il A-e-rê ûa «A. ist mein Hirt».
il A-è-uballit «A. hat lebendig gemacht».
il A-è-ušabši «A. hat ins Dasein gebracht».

II. An zweiter Stelle:

8. *Na-bi-il A-è* (ab.) Bu 88-5-12, 42,31 (CT VIII6).

*A-mu-nu (ag. Amen = he. ζανή = gr. 'Αμμών'; vgl. KA³ p. 486f.), in *A-mu-nu-ta-pu-na-al_t-ti.

I. An erster Stelle:

I. il A-num | nu-um-àl-iddin «A. hat einen Bruder gegeben».

^{il} A-num-àl·uṣur «A., schütze den Bruder!» ^{il} A-num-ana-bîtišu (abgek.).

Anu(AN)-ba-ni-ni (HOMMEL, PSBA 21 p. 115:) «Anu ist our begetter», altsemitischer König, ROGERS I p. 360.

5. ^{il} A-num-erba «A. hat gemehrt» (nb.) BE IX. ^{il} A-num|_{nu}-êţir «A. schohnt» (nb.) BE IX. ^{il} A-num-ibni «A. hat geschaffen» (nb.) BE IX.

il A-num-iddin «A. hat gegeben».

A-ni-illat-ti «A. ist meine Stärke» (ab.) KLH 6, 6.

10. il A-num-im-me.

il A-num-kîn-aplu «A., befestige den Sohn!» (nb.) BE IX.

(il) A-num-nâşir «A. schützt» (b.) Srgnstein II 14.

^{il}A-num-rê'û-šu-nu «A. ist ihr Hirt» (nb.) BE IX.

il A-num-šàr-uşur «A., schütze den König!»
 15. il A-num-šùm-lîšir «A., möge der Nachkomme gedeihen!»

 il A-num-uballit «A. hat lebendig gemacht». il A-num-upallit «A. hat Stärke verliehen».

il A-nu-um-sîr-iddin «A. hat Nachkommenschaft gegeben».

il A-num-zîr-lišir «A., möge die Nachkommenschaft gedeihen!» (nb.) BE IX.

II. An zweiter Stelle:

20. Itti-il A-num-balâțu «mit A. ist Leben».

21. Şìl-il A-nim (abgek.).

il Anunîtu, Göttin, identisch mit Ištar. il A-nu-ni-tum Nk 2, 2. 313, 22 (il A-nu-tum). Nd 31, 6. 49, 4. 109, 3. 179, 8. 265, 6. 301, 4. 387, 8. T. XXXII.

(il Anunîtu)

415, 6. 447, 4. 489, 12. 641, 6. 662, 10. 694, 14. 696, 16. 699, 9. 737, 4. 753, 17. 767, 4. 777, 7. 794, 5. 799, 13. 893, 6. 952, 7. 1052, 4. 1060, 5. 1061, 4. 1122, 7. Nd M II 48, 4. Cr 14, 4. 21, 9. 40, 7. 100, 4. 136, 5. 158, 18. 185, 18. 189, 18. 190, 4. 191, 14. 232, 11. 279, 7. 285, 15. 298, 5. 357, 7. 383, 3. Cb 34, 6. 63. 2. 103, 9. 121, 6. 136, 10. 148, 9. 150, 5. 152, 5. 158, 3. 175, 4. 177, 4. 237, 3. 277, 3. 312, 15. 318, 8. 413. Dr 10, 21. 22, 3. 28, 5. 29, 4. 54, 8. 59, 2. 98, 6. 99, 7. 107, 3. 130, 3. 160, 4. 179, 3. 223, 4. 285, 11. 408, 3. 421, 3. 444, 7. 479, 8. 546. 549, 3. 558. An-nu-ni-tum (ab.), s. unten. — In Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- I. il A-nu-ni-tum-ibni «A. hat geschaffen».
 il A-nu-ni-tum-ušêzib «A. hat gerettet».
- II. An zweiter Stelle:

Ardi-il A-nu-ni-tum «Diener A:s».

I-bi-ik-An-nu-ni-tum (ab.) Bu 91-5-9-2194 (CT II 49). I-bik-An-nu-ni-tum Bu 88-5-12, 234 (MBAP 3). Ib-ku-An-nu-ni-tum Bu 88-5-12, 47. 55 (MBAP 42. CT VIII 3). Ibik-An-nu-ni-tum Bu 88-5-12, 10 (CT VIII 2).

5. *Kalbi-An-nu-ni-tum* «Diener A:s» (ab.) Bu 88-5-12, 292 (MBAP 69).

Nûr-An-nu-ni-tum «Licht ist A.» (ab.) Bu 88-5-12, 180, 2. 507, 16 (CT IV 10. 29).

7. *Pir-An-nu-ni-tum* «Spross A:s» (ab.) Bu 88-5-12, 281 (MBAP 68).

"Apil-Addu1-3, geschrieben "A-IM, "TUR. UŠ-ad-du, Ap-la-da, "A-U (vgl. JENSEN in JADD III p. 235, KA3 p. 468). — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

*il Apil-Addu1,2-a-ma-ra|ri.

 ${}^{ii}Apil(A)$ - $Addu^3$ -ba-'-di (as.) K 344,3 (JADD 22).

**Apil(A)-Addu³-id-ri «A. ist meine Hilfe» (as.) K 13075 (JADD 170).

^{il}Apil(A)-Addu³-ilu-a-a «A. ist mein Gott» (as.) 80-7-19, 42 rev. 4 (JADD 69).

5. ^{il}Apil(A)-Addu³-kil-la-an-ni (as.) K 319b, 3 (JADD 154).

 $^{il}Apil(A)$ - $Addu^3$ -na-'-di (as.) III R 47, no. 3,3 ·No. 2.

(il Apil-Addu)

(PINCHES, PSBA XV p. 14: Ya is glorious).

II. An zweiter Stelle:

*** Apil-Addu***,2-na-tan|** a-nu, Ap-la-da-na-ta-nu.

Ili-ia-apil(A)- $Addu^3$ (as.) K428 (JADD 312).

III. An dritter Stelle:

9. Kul-lum-ki-i-il Apil (TUR. UŠ)-Ad-du.

i'Aška-'-i-ti, eine Göttin, nach JENSEN ZA VII p. 181 = Arka'îti i. e. Ištar von Erech. In:

fil Aš-ka-'-i-ti-ereš.

- - I. An erster Stelle:
 - I. il Ašur²-abu-apli (? edi) «A. ist Vater des Sohnes» (? BEZOLD, Catal.: Ašur-abu-iddin; as.) Sm 1942.

i'Ašur¹-abu-uṣur «A. schütze den Vater!»
 (nb.). i'A²-AD-PAP (as.) Rm 167, 29
 (JADD 230).

Ašur²-aljê(PAP)-erba «A. hat die Brüder gemehrt» (as.) K 837.

 $A\check{s}ur^2$ - $ah\hat{e}(PAP^{pl})$ - $\check{s}u$ - $ere\check{s}$ (as.) K 430, rev. 14 (JADD 260).

5. ^{il} Ašur¹-àlþ-iddin «A. hat einen Bruder gegeben.» (nb.). ^(il) Ašur¹-³-PAP | ŠEŠ-ÁŠ | SE,NA (as.) = אסרחדר

il Ašur²-àh-uşur(PAP) «A., schütze den Bruder!» (nb.). Ašur²-PAP-PAP (as.) K 179 (JADD 2).

Ašur²-a-lik-pa-ni «A. geht voran» (b. 8. Jahrh.) KB IV p. 166. (as.) K 1029. 1031 (HABL 783 f.).

i'Ašur¹-aplu-iddin «A. hat einen Sohn gegeben.» (nb.). A²-A-ÁŠ (as.) Sm 649 rev. 3 (JADD 320).

Ašur²-aplu (TUR.UŠ)-lišir «A., möge der Sohn gedeihen!» (as.) K 919 (JADD 1040).

10. $A\check{s}ur^2$ -aplu-uşur(PAP) «A., schütze den Sohn!» (as.) Sm 1089.

*Ašur*²-*bal-liţ* «A., erhalte am Leben!» (as.) 82-5-22, 536.

 $A\check{s}ur^2$ -baltu(UR)- $ni\check{s}\hat{e}(-\check{s}u)$ «A. ist die Herr-

29*

- lichkeit seiner Unterthanen» (as.) Epon. 804/3. K 541.
- $^{(il)}$ Ašur $^{1-4}$ -bân(ba-an)-aplu($A|TUR.U\mathring{S}$) «A. schafft einen Sohn» (as.)
- Ašur²-ba-ni «A. schafft» (as.) K 556 (HABL 231). Epon. 713, III R 1, V 11.
- 15. Ašur²-bâni-a-a «A. ist mein Erschaffer» (as.) Epon. 846/5.
 - *Ašur*²-*bâni-a-a-uşur*(*PAP*) «A., mein Erschaffer, schütze!» (as.) Epon. 856. 826. 817. *Ašur*²-*bêl-da*ⁿ-*in* (as.) KK 513. 669; vgl. BzA II p. 38.
 - $A\check{s}ur^2-b\hat{e}l-da-an$ (as.) K 574, 11.
 - Ašur²-bêl-ilâni «A. istHerr der Götter» (as.) K 1466 (JADD 267).
- 20. Ašur-bêl-ka'in «A., befestige den Herrn!» (as.). A-b-DU K 521, -DU-ni| Var. ka-in Epon. 857, III R 1, II 7. -ka-in Slmnşr Monol. II 30.
 - Ašur²-bêl-ka-la «A. ist Herr des Alls» (as.) König c. 1050, II R 65 no. 1, II 25.
 - Ašur²-bêl-ki-in «A., befestige den Herrn!» (as.) K 943, 9 (HABL 452).
 - Ašur²-bêl-mâti «A. ist Herr des Landes» (as.) K 13058.
 - Ašur²-bêl-nišê-šu «A. ist Herr seiner Unterthanen» (as.) König c. 1560, II R 65 no. 1, I 2.
- 25. Ašur²-bêl-šâkin (? GAR-in, vielmehr ka'in zu lesen; as.) K 5264. Sm 1915. 81-2-4, 468.

 (il) Ašur¹-3-bêl-taqqin «A., verleihe dem Herrn Festigkeit!» (ba.). il A¹-bêl-táq-qin K 1107 (HABL 238). A²-bêl-LAL-in K 346, 7 (JADD 427).
 - $A\check{s}ur^2$ - $b\hat{e}l$ - $u\check{s}ur(PAP)$ «A., schütze den Herrn!» (as.) Epon. 772. 797. 695.
 - $A \sin^2 da_n in an|_a ni$ «A. schafft mir Recht» (as.) Epon. 733. 685.
 - Aš ur^2 -dâ(i)n-aplu «A. schafft dem Sohne Recht» (as.), der Sohn Salmanassars II. A^2 -da-in-TUR.UŠ Bu 89-4-26, 16 (HABL 872). A^2 - da_n -in|dan-A I R 29, 39, 52.
- 30. Ašur²-dan-in-šarri «A. schafft dem König Recht» (as.) K 309b (JADD 27).
 - ^{il} Ašur²-dam-me-iq «A., erweise Gnade!» (as.) K 11823 (JADD 713).

(il Ašur)

- ^{il} Ašur-dân «A. schafft Recht» (as.) Könige c. 1180, 900, 772. I: ^{il} A-šur-da-a-an IR 15,49 = A^2 -dan III R 3,19 = A^2 -dan-an III R 4, no. 3, 10b. II: A^2 -dan-an IR 17,30, ZA II p. 311. III: A^2 -dan-an III R 1, III 46. ^{il} Ašur-dan-nu «A. ist gewaltig».
- Ašur²-dûr-pa-ni-[ia] «A. ist eine Mauer vor mir» (as.) Rm 2, 462, 2. A²-dûr-ŠI-ia KK 506. 525. 1175.
- 35. (il) Ašur¹⁻³-dûr-uşur (PAP) «A., schütze die Mauer!» (as.) KK 84, rev. 19. 455. 81-2-4, 117.
 - Ašur²-edu-uṣur(-ÁŠ-PAP) «A., schütze den einzigen (Sohn)!» (as.) K 330, 4 (JADD 711).
 - il Ašur 1-er-ba «A. hat gemehrt».
 - il Ağur 1-ereğ (as.) 83-1-18, 370 (JADD 51). (il) Ağur 1-3-e-til | NIR. GÂL-ilâni(-uki-in-ni) «A., der Herr der Götter (hat mich bestellt)» (as.), Bruder Asurbanipals I R 8 no. 3. III R 16, no. 2, 9.
- 40. Ašur²-etil-kîn-aplu(TUR. UŠ) «A., Herr, bestelle einen Sohn!» (as.), Beiname Asarhaddons III R 16, no. 3, 8.
 - Ašur¹-e-tıl-šamĉ-u-irşiti-ballitsu(-AN-KI-TI-LA.BI) «A., Herr des Himmels und der Erde, erhalte ihn am Leben!» (as.) Bruder Asurbanipals K 1055. IR 8, no. 2, 13. 83-1-18, 81, 6 (HABL 658) 387 rev. 4 (JADD 65).
 - Ašur²-êţir «A. schont» (ba.) K 5463.
 - Ašur²-eṭir-(KAR-ir)-an-ni «A., erhalte mich unversehrt!» (as.) Rm 177 (JADD 76).
 - Ašur-gâmilîa «A. ist mein Erhalter» (as.) JADD III p. 168.
- 45. Ašur²-ga-ru|gar(-ru)-u-a-ni-ri (JOHNS:) «Asur slay my enemy!» (as.) KK 397. 411. Bu 91-5-9, 55.
 - (il) Ašur^{1,2}-gi-mil | ŠÚ-tir-ri | GUR(-ra) «A., räche!» (as.) 82-5-22, 166. KK 176. 362. 364. 382. 9921.
 - Ašur²-ha-mat-u-a|_{ia} «A. ist meine Unterstützung» (as.) 81-2-4, 127. 83-1-18, 361. K 1036.
 - Ašur²-ib-ni «A. hat geschaffen» K 1867 (JADD 140).

*Ašur*²-*îda*(*ZU*)-*a-ni* «A. hat mich ersehen» (as.) 83-1-18, 334 rev. 11 (JADD 255).

50. $^{(il)}A\check{s}ur^{1,2}-id(d)in$ «A. hat gegeben» (ba.) Epon. 882. $A^2-\check{A}\check{S}$ | Var. i-din III R I, I 28.

il Ašur 4-i-din-nam «A. hat gegeben» (ab.) Bu 88-5-12, 3. 14 (CT VIII 1. 4).

Ašur²-ìl-balâțišu (? AN-TI.LA.BI) «A. ist der Gott seines Lebens» (as.) Rm 382.

Ašur²-ili-a-a «A. ist mein Gott» (as.) Epon. 862. KK 404, 18. 420, 6.

^{il} Ašur¹-i-pu-uš «A. hat gemacht».

55. Ašur-iqîša «A. hat geschenkt», Name einer von Tiglatpileser III. erbauten Stadt KBI p. 8f.

ⁱⁱ Ašur¹-ir-bi (as.) König III R 7, II 10.

 $A\check{s}ur^2$ - $is(\grave{t})$ -ka- da_n -in (as.) Epon. 720.

*Ašur*²-*itti-ia* «A. ist mit mir» (as.) 81-2-4, 156 (JADD 34).

Ašur²-kil-la-an-ni «A., erhalte mich!» (as.) KK 329. 421.

60. ^{il} Ašur²-ki-it-ri «A. ist Bundesgenossen-schaft».

^{il} Ašur¹-kit-su-nu, vgl. ^{il} Nabû-kittu-uşur. ^{il} Ašur¹-la-a-al².

 $A\check{s}ur^2$ -la-kup-[pu-]ri? (as.) Epon. 890, IIIR 1, I 20.

^{il}Ašur-li' «A. ist stark» (as.). ^{il}A-šur-li-i K 11823 (JADD 713). ^{il}Ašur¹-ZU K 317 (JADD 444). Epon. 872, III R 1, I 38. ^{il}Ašur²-li-' K 1660.

65. ^{il} Ašur¹-mâgir (? ŠE) «A. erweist Gunst». Ašur²-mât-ibni «A.hat das Land geschaffen» (as.) K 1366 (HABL 633).

Ašur²-mat-ka-da_n-in «A. richtet dein Land» (as.) K 296, ² (JADD 642).

Ašur²-mât-taqqin (? LAL(-in) «A., ordne das Land!» (as.) KK 295, 43. 330, 26. 420,19. 424. Rm 2, 19, 3.

*Ašur*²-*mu*-*dam*-*me*-*iq*|*mu*-*ŠIG*(-*iq*) «A. erweist Gnade» (as.) KK 872. 1396. 8510.

70. *Ašur²-mu-ki-in* (abgek.) (as.) Sm 1031, 4 (HABL 420).

Asur²-mukin-palùa (-mu-kin|_{kin-in}-B.1L-u-a₁ BAL^{pl}-ia) «A. befestigt meine Regierung» (as.), Bruder Asurbanipals K 501. KK No. 2. (il Ašur)

532, 8. 565, 10. 898 rev. 3. 1200, rev. 1. 1581. 83-1-18, 17 rev. 6 (HABL 354).

Ašur²-mu-šal-lim «A. bewahrt» (as.) K 320, 2 (JADD 711).

Ašur²-mu-ták-kil-šarri(MAN) «A. ermu-thigt den König» (as.) K 287 (JADD 5).

Ašur²-nâdin-âljê (-SE | ÁŠ-ŠEІ! | PAP†!)
«A. giebt Brüder» (as.) König c. 950
IR 28, II 5. KK 422 rev. 15. 1264.

75. Ašur²-nâdin-alji(-ÁŠ-PAP), vielleicht Ašuredu-uşur q. v.

Ašur²-nâdin-aplu «A. giebt einen Sohn» (as.). A²-ÁŠ-TUR, UŠ Rm 189.

i'Ašur¹-na-din-šùm «A. giebt einen Ab-kömmling» (as.), ein Sohn Sanheribs IR 39, 63.

 $A\check{s}ur^2$ - $n\hat{a}'id$ «A. ist erhaben» (as.). A^2 -I Rm 175 (JADD 41). A^2 -na-i-di 82-5-22, 115.

Ašur²-napištim-irâm(-ZI-RAM) «A: erbarmt sich der Seele» (as.) K 367 rev. 7 (JADD 151).

80. *Ašur²-na-ra-ra|ZAB, GAB* «A. ist Helfer» (as.), assyrische Könige c. 750 und 1250. *Ašur²-nâşir(PAP|-ir|ŠEŠ-ir)* «A. schützt» (as.) KK 553. 1078. 2889. Rm 177 (JADD 76).

Ašur^{2,3}-nâṣir-aplu (-PAP(-ir) | ŠEŠ-ir-A| TUR|-UŠ) (as.), assyr. König 885—860, (III R 1, I 27).

Ašur²-natkil, abgekürzt aus *Ana-Ašur-natkil «auf A. verlasse dich!» (as.). A²-na-at-kil Epon. 871 (III R 1, I 39). il A²-na-at-ki-li K 1303 rev. 2 (HABL 500). A²-nat-kil KK 352, 18. 430, 27. III R 48, 27 c, 52 c.

Ašur²-pa-tin-nu 82-5-22, 140.

85. Ašur²-qarradu(UR,SAG) «A. ist mächtig» (as.) K 1981.

Ašur²-qàs-su-nu, -qàs-sun (abgekürzt etwa aus *Ašur-qâtsunu-şabat «A., fasse ihre Hände!») (as.) KK 313, 3497. Vgl. JADD III p. 518.

Ašur²-qat-su, abgekürzt aus *Ašur-qâtsuşabat «A., fasse seine Handl» (as.) K 320,18 (JADD 711).

^{il} Ašur¹-ra-mi-im-šarri «A. hat den König lieb» (b.) K 83 (PSBAIX 250).

il A-šur-râm-nišê-šu «A. erbarmt sich seiner Unterthanen» (as.) III R 4, no. 1, 3.

90. *Ašur²-rê'û-šu-nu* «A. ist ihr Hirt» (as.) Rm 190, rev. 3 (JADD 152).

(il) Ašur-rîmanni «A., erbarme dich mein!» (ba.). il A¹-ri-man-ni (b.), Ašur²-rîm-a-ni (as.) K 305, 28.

Ašur²-ri-ṣu-u-a «A. ist mein Helfer» (as.) KK 194. 561, 4. 574, 12.

(ii) Ašur-rîš-iši «A., erhebe (mein) Haupt!» (as.). ii A-šur | Ašur²-SAG-i-ši, assyr. König c. 1150, Tiglatpil. VII 24, KB I p. 12. KK 342, 6. 374, 2 (JADD 48. 88).

Ašur³-šal-lim «A., bewahre!» (as.) KK 319b. 416, 4 (JADD 154, 266).

95. Ašur²-šal-lim-aḥê(PAPÞ!) «A., bewahre die Brüder!» (as.) 82-5-22, 122. 83-1-18, 689 (JADD 270).

Ašur²-šal-lim-an-ni «A., bewahre mich!» (as.), Epon. 735, III R 1, IV 34.

 $A\check{s}ur^2$ - $\check{s}allim(DI)$ - $\check{s}u$ -nu «A., bewahre sie!» (as.) K 345 (JADD 166).

^{il} Ašur²-šarr-a[-ni] «A. ist mein König» (as.) K 775.

Ašur²-šàr(MAN)-ibni «A. hat den König geschaffen» (as.) K 11822.

100. (il) Ašur-šàr-uṣur «A., schütze den König!» Ar. Beischrift CIS II 50: מסרסרצר (ba.) il Al-šàr-uṣur (nb.). Ašur²-MAN-PAP (as.) K 296, 23. 364, 13. 1008. 1359, II 32.

 ^{il}A šur¹-šá-tak(? al)-lu-ka K 7361.

Ašur²-še-zib-a|_{an}-ni «A., errette mich!» (as.) Epon. 884. III R 1, I 26. K 1048.

Ašur²-šulmu (? DI)- α -mur «o A., Wohlergehen hab' ich erfahren» (?) (as.) K 977 rev. 4 (JADD 42).

Ašur²-šùm-iddina «A. hat einen Abkömm-ling gegeben» (as.) K 985.

105. Ašur²-šùm-lišir(SI.DI) «A., möge der Abkömmlig gedeihen!» (as.) K 212 + K 4448. Ašur²-šùm-taqqin(?LAL) «A., verleihe dem Abkömmling Festigkeit!» (as.) .K 455 (JADD 86).

 $A\check{s}ur^2-\check{s}um-uk\hat{i}n(DU(-in)$ «A. hat einen Ab-

(il Ašur)

kömmling bestellt» (as.) KK 309a, 31 . 320, 25 . 460 (JADD 207. 711. 296).

Ašur²-šùm-uṣur(PAP) «Ā., schütze den Abkömmling!» (as.) K 281, 34 (JADD 233). Ašur²-tak|tāk-lak, abgekürzt aus Ana-Ašur-taklâk «auf A. vertraue ich» (as.) Epon. 806, III R 1, III 11. 82-5-22, 47 (JADD 112).

IIO. il Ašur 1-ta-ri-bi.

(il) Ašur-uballiţ «A. hat lebendig gemacht» (as.). il A-šur-TI. LA Sm 2115. A²-TI K 6303. (il) A²-ú-TI. LA König c. 1500.

Ašur³-udammiq (ŠIG-iq) «A. hat Gnade erwiesen» (as.) K 430, 29.

Ašur²-za-qip «A. richtet auf» (as.) K 10209. (ii) Ašur¹,²-zîr-ibni «A. hat Nachkommenschaft geschaffen» (nb.). Ašur²-zîr-ib-i-ni (as.) K 11448.

115. $A\check{s}ur^2$ -zîr-iddin $(A\check{S})$ «A. hat Nachkommenschaft gegeben» (as.) K 122, rev. 8.

II. An zweiter Stelle:

Amêl-il Ašur¹ «Knecht A:s».

Ana-il Ašur¹-taklâk «auf A. vertraue ich». Arad-Ašur² «Diener A:s» (as.) K 313 (JADD 622).

 $D\hat{a}n$ - $A\tilde{s}ur^2$ «Richter ist A.» (as.) Epon. 827. 854.

120. Dûr-Ašur² «eine Mauer ist A.» (as.) Epon. 728, III R 1, IV 41. K 454, rev.9 (JADD 265). Erba-Ašur² «A. hat gemehrt» (as.) K 376 (III R 48, 3a).

*Iddina-Ašur*² «A. hat gegeben» (as.) 83-1-18, 15, 2 (HABL 532).

I-ni-bi-Ašur² «Frucht A:s» (as.) K 1337 (JADD 62).

*Iq-bi-Ašur*² «A. hat befohlen» (as.) 82-5-22, 158.

125. *Išdi-Ašur* «die Grundlage ist A.» (as.) KK 320, 5. 374.

Itti(TA)-ilA-šur- $š\acute{a}m$ - $š\acute{u}$ «bei A. ist die Sonne» (as.) Rm 2, 101.

Ki-ri-bi-ti- $Ašur^2$ «Segen ist A.» (as.) K 454 (JADD 265).

Ki-şir-(il) Ašur-2 «Besitz A:s.» (as.) KK 309,6. 330, 6. 367, 3. 420, 12. 720, 8 (Hebr. II 221). Lî(ID, GÂL)-ti-Ašur «meine Stärke ist A.» JADD III p. 168.

130. Mansas(GIŠGAL)-Ašur²-aṣbat(LU) «die Stätte A:s habe ich gefasst» (as.) Rm II 319 (JADD 80).

*Mil-ki-Ašur² «König ist A.» (ws.). K 402 (JADD 7).

Mu-dammiq-Ašur² «Freundlichkeit erweist A.» (as.) K 1466, rev. 5 (JADD 267).

*Mu-ki-nu-Ašur*² «A. bestellt» (as.) 83-1-18, | 352 (JADD 188).

Mupahhir (Mu-NIGIN)-Ašur² «A. verleiht Stärke» (as.) II R 69, no. 4 rev.

135. *Mu-šal-lim-*⁽ⁱ⁾*Ašur*^{1,2} «A. bewahrt» (ba.) K 331 (JADD 250).

*Mu-še-sib-Ašur*² «A. rettet» (as.) KK 318,15. 1359, I 26.

Mutakkil-^(il)Ašur «A. ermuthigt» (as.), Mutak|_{tāk}-kil|_{kil}-^(il)A² Epon. 706, III R I, V I8. KK 342, 17. 682. 1359, II 33. 83-I-I8, 24 (HABL 419).

Mutaqqin (Mu-LAL)-Ašur² «A. verleiht Festigkeit» (as.) K 374 ab (JADD 87/8). BEZOLD, Catal.: Mutarris-A.

Pân-Ašur-lâmur «A. will ich ergeben sein» (as.), ŠI-A²-la-mur Probename K 241, VII 17. ŠI-A²-ŠI/ Var. la-mur Epon. 776. 859, III R 1, III 41, IV 10.

140. $P\hat{a}n^{-il}A\check{s}ur^1$ -lu-mur (dass.).

Pa-ni-il Ašur 1-te-e-me.

Pu-sur-Ašur² (as.), König c. 1530, II R 65,5a. Ki-bit-Ašur² (abgekürzt etwa aus *Ina oder *Ṣîrat-qibît-Ašur; as.) Rm 180 rev. 4 (JADD 363).

*Qur-di-Ašur*² «meine Stärke ist A.» (as.), Epon.873.837.767, III R 1, I 37, II 27, IV 2.

145. $R\hat{i}m$ - α -ni-(il)A $\hat{s}ur^2$ «erbarme dich mein, o A.I» (as.) 83-1-18, 339. 459 (JADD 246. 752).

Silim-(ii) Asur^{1,2} «sei gnädig, A.!» (ba.) Silim-Ašur² (as.) Epon. 665, III R 1, IV 21. KK 281, 35. 367, 16.

Sil-Ašur², abgekürzt etwa aus* Tâb-şil-Ašur «gut ist der Schatten A:s» (as.). Sil-Ašur² K 416, 6 (JADD 266). GIŠ. MI-Ašur² K 294, 11 (JADD 324).

 $Sa|^{Sa}ASur^2-du(-ub)-bu$ (as.) 83-1-18, 389 (JADD 292). K 1067. II R 69, rev. 4. Epon. 707.

(il Ašur)

Šangû-Ašur²-lil-bur «der Priester A:s möge alt werden!» Epon. 876, III R 1, I 34.

150. Šâr-Ašur², abgekürzt aus Tâb-šâr-Ašur «gut ist der Hauch A:s» (as.). K 291 (JADD 147).

Šĉp²-Ašur², abgekürzt aus Folg. (as.) K 423 rev. 3 (JADD 125).

 $\check{S}\hat{c}p^2$ - $\check{A}\check{s}ur^2$ - $\check{a}\check{s}(LU)$ - $\check{b}at$ «die Füsse A:s habe ich gefasst» (as.) 82-5-22, 93 rev. 9 (HABL 812), Probename K 241, VII 16.

Šimani-Ašur² «erhöre mich, A.!» (as.). *HAL-ni-A*² K 1058. *HAL-α-ni-A*² K 571, 3 (HABL 325).

 $Tar-di-t\acute{u}|_{it}$ - $A\check{s}ur^2$ (as.) 83-1-18,24,11(HABL 419), 349 (JADD 275).

155. Tukul(KU)-tu?-Ašur² «Helfer ist A.»,
Probename II R 63, 42, vgl. JADD II
p. 364, XII 4.

Tâb-Ašur «gut ist A.» (as.) K 686. *Un-sa-lju-Ašur*² (as.) K 428, 17 (JADD 312). *Un-sir-lji|_{lju}-Ašur*² (as.). KK 305, 24. 330, 3 (JADD 621).

III. An dritter Stelle:

Amur-ilu-tu-il Ašur² «ich habe die Gottheit A:s erblickt» (as.) K 796.

160. *Gab-bu-a-na*|*ana-Ašur*² «Alles gehört dem A. an» (as.) KK 468. 491. 903.

Man-nu-ki(-i)-Ašur² «wer ist wie A.?» (as.) KK 317, 36, 381 rev. I (JADD 444, 4). K 622, 2 (HABL 306).

Man-nu-ki(-i)-Ašur-li $\hat{u}(ZU)$ «wer ist wie A. mächtig?» (as.). Epon. 709, III R 1, V 15. K 383, 34 (JADD 234).

il Ninib-tuklat(GIŠ.KU)-(il)Ašur², vide sub Ninib.

 $T\hat{a}b$ -eţêr-[Ašu] r^2 (PUG. GA-KAR- A^2) «gut ist die Rettung A;s» (as.) Epon, 891 III R 1, I 19.

165. Tâb-šâr-Ašur² (DUG(GA)-IM-A²) «gut ist der Hauch A:s» (as.) Epon. 717, III R 1, V 7. KK 352, 24. 554, 2.

*A-te, in *A-te-ia-na-' HBE IX p. 51, 76.

*#At-tar, ar. אהר, vgl. BAETHGEN p. 69f., KA3 p. 434f., in *#At-tár-a *#At-tar-nuri-' «A. ist mein Licht» HBE IX. Atarbi'di, -idri. -gabri, -sûri etc. s.JADB p. 17.

No 2.

*Ba-i-ti-ilipi, ilBa-'i-ti-ilipi, K 3500 etc. 6 (WINCK-LER AF II p. 10:) il Ba-ai-ti-ilipi, (HBE IX p. 60, 76:) $i^{\dagger}Bit$ -ili = ביתאל = βαίτυλος,vgl. Peiser OLZ IV Sp. 310f., KA3 p. 437 f., mit Anm. I.

> *ilBa-'i-ti-ilipl-i-di-' (בֿרמאלידע*) Ng 28, 36; vgl. Ba-i-ti-ili^{pl}.... Nk 404, 4.

> [*Ba-i-ti-ili-šàr-uşur =] ביתאלשראגר Sach. 7, 2 (PEISER a. a. O.). Wahrscheinlich gehört hierher auch il Ba-ti-il in il Ba-ti-ilha-ra Nd 1133 und il Ba-ti-il-še-sib Dr 372, 17.

> ist mein Licht» ביתאלי ist mein Licht» HBE IX p. 60, 76.

ilBan-a-ni, ilBan-nu, Ban-an-eres (nb.) HBE IX.

il Bânîtu (il Ba-ni-tû|_{tum}, il KAK-tû|_{tum}) «die erzeugende Göttin», gewiss ein Beiname Istars, die ba-nit resp. ba-na-at ilâni «Götter-Mutter» genannt wird. — In Personennamen (as. selten, vgl. JADD III p. 35):

- I. An erster Stelle:
- I. filBanîtum-agû(GIL)-uşur «B., schütze die Krone!»

filBânîtum-bêl-uşur «B., schütze den Herrn!» (ba.) SAV 1011 (JADD III p. 35).

 $\int d^{n}B \, \hat{a} \, \hat{n} \, t \, t \, d_{m} - dannat$ «gewaltig ist B.»

ilBânîtu|m-ereš (ba.) SAV 1012 (JADD III p. 35).

5. fil Bânîtum-êţirat|êţiru «B. schont».

füBânîtum-gûsu, abgekürzt aus *Itti-üBânîtu-gûsu.

füBânîtum-lu-mur (abgekürzt) SAV 1013. JADD III p. 35: ^{il} Bânîtum-lûkîn.

fil Bânîtu-na?-šú-ú-a.

filBânîtum-ra-mat «B. erbarmt sich».

10. fil Bânîtum-rê'ûa «B. ist mein Hirt».

fil Bânîtum-rê' ûtu.

filBânî-tú-ri-şu-ú-a «B. ist mein Helfer».

filBa-ni-tum-si-il-mi «B., sei gnädig!»

filBa-ni-tum-su-pi-e-muh-hur, filKAK-tú-supi-e-mu-ulj-ru «B., nimm die Gebete an!»

15. fil Bânî-tum-šul-lim-in-ni «B., bewahre mich!»

 $f^{il}Ba$ - $ni \mid KAK$ -tum-ta(-ad)-di- $nu \mid ta$ -din-nu(abgek.).

filBa-ni|KAK-tú|tum-tuk-lat|ta-tum «B. ist Beistand».

(il Bânîtu)

fil Bânî-tum-um-ma «B. ist Mutter (?)».

II. An zweiter Stelle:

Ardi-il Bânî-tu|tum «Diener B:s.

20. fItti-il Bânî-tú-îni-ia «Bei B. ist mein Auge». $f \tilde{S} a^{-il} B \hat{a} n \hat{i}$ -tum-lu-mur.

fŠâr-ilBa-ni-tum-tâbu «der Hauch B:s ist gut».

III. An dritter Stelle:

23. fA -na-muhhi- ${}^{il}B$ ânîtu $|_m(-tak-lak)$ «auf B. vertraue ich».

Barqu der Gott des Blitzes = ilBirqu, in Baar-qu-erba Cb L 169, 3. Beachte auch *il Ва-ru-qu* (Сь 387, 16. Dr Ва 16, 9). Für (as.) Bar-ku(-rîmanni) s. KA3 p. 447 Anm.

il Ba-ti-il, vide il Ba-i-ti-ili.

il Bau (I. (il) Ba-ú, 2. il Bâbu), Göttin des Neujahrsfestes (daher als il Bâbu bezeichnet), die Gemahlin Ningirsu-Ninibs, mit Gula verwandt, kommt in altbabylonischen, assyrischen und neubabylonischen Namen vor (JRBA p. 50-60, KA3 passim).

- I. An erster Stelle:
- I. ilBau1,2-àli-iddin «B. hat einen Bruder gegeben» (nb.). Als Probename il Ba-ú-PAP-ÁŠ K 241, XII 30.

filBau1-bêl-bîti oder wohl besser -bêlit-bîti «B. ist Herrin des Hauses».

fil Ba-ú-el-lit «B. ist glänzend», (ab.) Königin K 4426, I 19 = VR 44.

ilBau^{1,2}-ereš(KAN|PIN-eš)(nb.), Probename K 241, XII 29, (as.) K 6, 14 (JADD 889).

5. fil Bau1-e-tilti-rat «B. schont».

filBau1-ga-me-lat «B. schenkt Leben» (as.) 82-5-22, 174 (HABL 341).

 $fBau^{1}$ -ia-a.... (as.) K 1498 (JADD 288). ilBau-iddin «B. hat gegeben».

Bau¹-i-la (ab.) B 57, 45 (MBAP 43).

10. fil Bau1-i-lat «B. ist Göttin».

ilBau1-iqîša «B. hat geschenkt» (nb.) HBE IX. filBaul-ma-ga-ri-al-si-iš, abgekürzt aus

fIna-Bau-magâri-alsiš.

ilBau1-ru-bi-ma-du-me-lu-mur, Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, II 20 (VR 44).

ilBau1-šium-iddina «B. hat einen Abkömmling gegeben» (b.) Nk I, col. II 20 (VR 56). T. XXXII. (il Bau)

15. "Bau¹-ta-ki-ša-būl-liṭ «B., erhalte am Leben was du schenktest!», Übers. eines altsumer. Namens K 4426, II 18 (VR 44).

"Ba-ū-tu, "Bâbu-ù-tu.

II. An zweiter Stelle:

fAmti-ilBau1,2 «Magd B:s».

Ardi-ilBau1,2 «Diener B:s».

 $Kalbi^{-(il)}Bau^{1,2}$ «Diener B:s» (anb.). $Kalbi^{-(il)}Bau^{1,2}$ (nb.), $UR^{-il}Bau^{1}$ ab. Herrscher.

20. Lit-tit-it Bau^1 , besser: Rim-ut-Bau (as.) Sm 475.

Mu-nik-il Bau.

Ri-mut-(ii)Bau^{1,2} «Gnade B:s». Sm 475 ist wohl Rîm-ut-iiBa-û zu lesen, jedenfalls nicht Lid-laḥ-an-na-šu KBIV p.120. Si-lim-(ii)Bau^{1,2} «sei gnädig, B.!», auch n. pr. f.

III. An dritter Stelle:

At-kal-ana-ilBau2 «ich vertraue auf B».

25. Bît-ukîn-^{il}Bau² «das Haus hat B. fest gegründet».

i'Bêl (1. (i²)EN, 2. i²KUR. GAL = Šadû rabû, 3. i²EN.LÎL, 4. i²AB Nk 276, 6, Var. KUR. GAL, 5. i²50) Nbp MH 12,14. Nk 42,8. 103, 18. 109, 29. 120. 428,6. 430,2. 460,4. Nd 54,9. 83, 3. 197, 5. 270,2. 273,8. 574, 3. 808, 8. 897. 964, 14. 1133, 3. Nd M II 49, 16. Nd Pa 2, 30. Cr 26, 9. 277, 17. 286, 4. 302, 2. 305, 2. 372, 3. 374, 4. 375,3. 376, 3. Cb 85, 14. 149,5. 325, 2. Dr 9, 2. 53, 7. 57, 9. 159, 2. 176, 2. 177, 6. 187, 2. 189, 2. 194, 9. 229, 4. 230, 4. 260, 19. 309, 315. 339, 3. 357, 2. 385, 3. 392,2. 434, 2. 446, 11. 480, 7. 533, 5. 557, 4. Dr P 137. 145, 2. Smd (ZA IV) 7, 2. Ars (ZA III) 6, 8. Al CT IV 39, 5. — In Personennamen:

I. An erster Stelle;

Bêl¹-abu-u-a «B. ist mein Vater», Probename K 241, V 21, Epon. 841, III R 1, II 23.

^{il}Bĉl³-α-bu-um «B. ist Vater» (ab.) Bu 91-5-9, 332, ²³.

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -abu-usur «B., schütze den Vater» (nb.). $B\hat{e}l^{1}$ -AD-PAP (as.) Rm 190 rev. s (JADD 152).

(ilBêl)

Bêl¹-altê (PAP^{fl}; abgek.), Probename K 241, XI 21. (as.) KK 423, 3. 976 rev. 5 (JADD 125. 67).

5. ^{il} Bêl¹-ahê-bûl-lit| TIN-it «B., erhalte die Brüder am Leben!»

i'Bêl¹-alê-er-ba|SU «B. hat die Brüder gemehrt» (nb.). Als Probename: Bêl¹-PAP[#]-SU 83-1-18, 695, I 3.

 $^{il}B\hat{e}l^1(Nabu?)\text{-}alp\hat{e}\text{-}ib(BA)\text{-}ni$ (Dr Ba 6, 3).

(i) Bêl'-ahê-iddin|a «B. hat Brüder gegeben». (i) Bêl'-ahê-iqîša «B. hat Brüder geschenkt».

10. Bêl¹-aḥêšu(-PAPÞ¹-šu|šú, am Besten erklärt als abgek, aus Nabû-bêl-aḥêšu oder dgl. (as.) KK 93. 309A (JADD 891. 207).

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $alp\hat{e}$ - $\tilde{s}ul$ -lu-mu|GI «B., erhalte die Brüder unversehrt!»

 ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $alp\hat{e}$ -usur(PAP) «B., schütze die Brüder!»

il Bêl¹-aḥê-ušabši «B. hat Brüder ins Dasein gebracht».

 ${}^{ii}B\hat{e}l^{1,3}$ -àk-iddin $|_{u}$ «B. hat einen Bruder gegeben» (nb.). $B\hat{e}l^{1}$ -PAP- $A\check{S}$ (as.) KK 354. 1474 (JADD 204. 277).

15. il Bell-àh-iqiša «B. hat einen Bruder geschenkt».

^{il}Bêl¹-àḫ-it-tan-nu «B. hat einen Bruder gegeben».

i'Bêl¹-áŊ-uṣur «B., schütze den Bruder!»
(nb.). i'B¹-PAP-PAP (as.) K 288, 10
(JADD 127).

i Bêl - àl-uša | i bši (-ŠEŠ | PAP-GÁL-ši | ú-šibši) «B. hat einen Bruder ins Dasein gebracht».

Bêl¹-am-ma Mrdbldn Stein IV 29.

20. Bêl¹-amuranni «B., sehe mich an!» (as.).
Bêl¹-ŠI-a-ni 83-1-18, 406 (JADD 134).
Bêl¹-ŠI.LAL-ni K 1021 (HABL 309).
Bêl¹-ŠI.LAL-an|a-ni Epon. 737. 691. 686,
III R 1, IV 32, V 33, 38.

^{il}Bêl¹-ana-bîtišu (abgek.).

 $i^{l}B\hat{e}l^{1}$ -ana-mê $|\hat{e}ri\hat{g}ti|_{u, um}$ (abgek.).

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -aplu-iddin $_{a}$ «B. hat einen Sohn gegeben» (nb.). ($^{(il)}B^{1}$ -TUR, $U\check{S}|A$ -SE-na| $\mathring{A}\check{S}$ (as.) 82-5-22, 29, 19. KK 347, 6. 7357 rev. 5 (JADD 237. 258. 609).

il Bêl1-aplu-uşur «B., schütze den Sohn!»

No. 2.

25. $i^{2}B\hat{e}l$ - $\hat{a}s\hat{u}(a)$ «B. ist mein Arzt».

i'Bêl¹-ašaridu «B. ist Fürst» (ba.). i'Bêl¹-MAŠ (nb.). Bêl¹-SAG, KAL (as.) K 337,3.
 i'Bêl¹-âtir(DIR-ir) «B. ist übergewaltig»

(nb.) HBE IX 82, 1.

^{il}Bêl¹-atkal, abgekürzt aus Ana-amât-^{il}Bêlatkal.

ilBêl¹-at-ta-ta-li-e.

30. ${}^{il}B\hat{e}l^3$ -ba-a-ku-pi-tin (nb.) HBE IX 30. $B\hat{e}l^1$ -ba-lat (abgek., as.) Epon. 815, III R 1, III 2.

il Bêl¹-balâţsu-iqbi «B. hat sein Leben befohlen».

*#Bêl³-ba-na (ar. בלבנא) HBE IX.

(il) Bêl¹, ³-bâni «B. schafft». (il) Bêl¹-ba-ni (nb.). il Bêl³-ba-ni (as.) K 1107 (HABL 238).

35. Bêl¹-bâni-a-a «B. ist mein Schöpfer» (as.) Epon. 851. 824. III R 1, II 13, 39.

il Bêl¹-bân-sîr «B. schafft Nachkommenschaft».

* ${}^{il}B$ ê l1 -ba-rak-ki (cfr. pa: Bωλβάραχος) HBE IX.

ilBêl1-ilBêl «B. ist Herr».

il Bêl2-bêlani «B. ist mein Herr».

40. ⁱⁱBêl¹-bêl-ilâni «B. ist der Herr der Götter». ⁱⁱBêl¹-bêlšunu «B. ist ihr Herr».

i'Bêl²-bulliṭ(balliṭ) «B., erhalte am Leben!»
i'Bêl¹-bulliṭsu «B., erhalte ihn am Leben!»
i'Bêl¹-TIN|búl-liṭ-su. (nb.). Bêl¹-TIN|bu-ul-li-iṭ-su AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII).

Bêl¹-bu-na-a-a (abgekürzt etwa aus *Itti-Bêl-bu-na-a-a), Probename 83-1-18, 695, I 4.

45. il Bêl¹-dal-lil?

(il)Bêl¹-dan, -da-an «B. richtet» (as.) K 430, rev. 5 (JADD 260), da¹-an, Probename K 241, V 19, Epon. 821, 808, 750, 744, 734, -da-nu (nb.).

il Bêl¹-da-an-na «B. ist gewaltig».

Bêl¹-di-ni-a-mur «B., lerne meinen Rechtstreit kennen!» (as.) K 663, 10 (HABL 322).

iⁱBêl¹-dîni-îpuš «B. hat meine Sache geführt».

50. ^uBêl³-du-me-qa-an-ni «B., erweise mir Freundlichkeit!» Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, III 46 (VR 44).

(*il* **Bêl**)

Bêl¹-dûri «B. ist eine Mauer» (as.) K 294, 4. Rm 190 (JADD 152).

*ilBêl*²-e-a «o Bel!» (b.) III R 43, II 28.

"Bêl¹-Ebabbarra, abgek, aus Folgendem.
Bêl¹-Ebabbarra-ibni «der Herr von E. (= d. i. Samas) hat erschaffen».

55. il Bêl-1-edi-pitin|pitnu|i.

ilBêl¹-erba «B. hat gemehrt».

(il) Bêl^{1,2}-ereš|eriš(-KAN|PIN-eš|KAM|e-riiš, nb.). Probename 83-I-I8, 695, I 20. (il) B¹-KAM-eš|PIN (as.) K 976, 8. 83-I-I8, 20I, 8 (JADD 67, II3).

Bêl-êrib-ahi(PAP)-iá (as.) VR 53, 2 a.
 Bêl¹-etillu(NIR, GÁL) «B. ist Herr» (as.)
 K 8754 rev. 11 (JADD 261).

60. ^{il}Bêl-êţir «B. schont» (nb.). Bêl¹-KAR(?) Probename 83-1-18, 695, I 19. Bêl¹-SURir K 13135, ² (HABL 299).

il Bêl¹-êţir-ahê «B. schont die Brüder».

il Bêl¹-êţir-napšâti «B. schont die Lebewesen».

ilBêl¹-gâmil «B. erhält unversehrt».

ilBêl¹-gimilanni «B., erhalte mich!»

65. *Bêl¹-gi-ni-e-ereš*, Probename 83-1-18, 695, XII 27.

 $^{il}B\hat{e}l^2$ -ha-hu.

Bi-e-lu-ha-lu-ṣu, cfr. phö. בעלחלץ, 83-1-18, 350 (CIS II p. 37).

^{il}Bêl¹-lıâtin «B., schützt», abgekürzt: Hâtin HBE IX p. 54.

il Bêl¹-ḥi-ṭu-ul-i-di «B., die Missethat kenne ich nicht» (?).
 il B¹-ḥi-ṭa-ul-i-di VR 68
 no. 2, 48, vgl. aber Cr 345, 46.

70. ilBêl¹-ljul-iq(? limnu oder ŠIG-iq).

 $B\hat{e}l\hat{i}a$ «o $B\hat{e}ll$ ». ${}^{il}B\hat{e}l^2$ -e-a III R 43, II 28.

*Bêl-ia-a-tu-nu (phôn.)

(il) $B\hat{e}l^{1}$ -ia-iu| $i\acute{a}$ -iu.

il Bêl¹,2-ibni «B. hat geschaffen» (nb.). il Bêl³-ib-ni, Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, III 35 (V R 44). EN-KAK Probename 83-I-18, 695, I 5. (il) Bêl¹-KAK (as.) 80-7-19, I 50. 82-5-22, 42 rev. 6 (JADD 196. IOI). Bêl¹-ib-ni K 4746 rev. 8 (JADD 661).

75. ilBêl1-i-bu-ka-aš (nb.) HBE IX.

il Bêl'-i-da-ni|i-da-an-ni «B. hat mich ersehen».

¹¹Bêl¹-i-da-nu «B. ist an unserer Seite».

i'Bêl¹¹,²-iddin|a «B. hat gegeben» (nb.). B¹-AŠ K 284, 10 (JADD 15). B¹-SE-na K 93 (JADD 891). i¹B¹-MU K 11172.

il Bêl¹-iddina-aplu (jedenfalls anders zu lesen).

80. Be-li-i-din-nam «B. hat gegeben» (ab.) MBAP 41.

**Bêl¹-ikṣur = Bêl-likṣur «B., bewahre!»
Bêl¹-ili-a-a «B. ist mein Gott», Probename
83-1-18, 695, I 8. Epon. 769.

i'Bêl¹-²-îpuš(šu) «B. hat's gethan» (nb.).
 Bêl¹-KAK-uš (as.) K 12, Probename 83-1-18, 695, I 7.

il Bêl^{1,2}-iqbi «B. hat befohlen» (nb.). Bêliq-bi Probename 83-1-18, 695, I 10, II 1.

85. ilBêl¹-iqbi-ilBêl¹ (wohl verschrieben).

il Bêl¹-iqiša/u «B. hat geschenkt» (nb.). Bêl-iqiša Probename 83-1-18,695,111 (vgl. II 3?).

ii Bêl¹-iqîšanni «B. hat mir ein Geschenk gegeben» (nb.). Bêl¹-iqîšanni (as.) Epon. 792, III R I, III 24. Probename 83-I-I8, 695, I I5.

ilBêl¹-ir-ha-aš-šu-nu . . .

 ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $i\dot{s}d\hat{i}a$ - $k\hat{i}ni(DU)$ «B. festige meine Grundlage!» (nb.). ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $i\dot{s}d\hat{i}$ -ia- $k\hat{i}$ -ni K 8389.

90. ilBêl1-ittan(nu/a, i) «B. hat gegeben».

i'Bêl¹-ittîa «B. ist mit mir» (nb.). Bêl¹-Kl-ia
 Probename K 241, V 18. 83-1-18, 695,
 I 17. (as.) Rm 147 rev. 3 (JADD 276).

ilBêl¹-kâsir «B. bewahrt».

ilBêl¹-kid-du-ri

¹⁷Bêl³-ki-di-ni (b.) BzA II p. 195, 13.

95. ^{i/}Bêl¹-kil-la-ni «B., erhalte mich!» (as.) K 7682, 8 (JADD 210).

^{il}Bêl¹-ki-na «B. ist treu» oder «B., festige!» (nb.) HBE IX.

il Bêl1-kîn-aplu «B., bestelle einen Sohn!»

i'Bêl'-kîn-zîr «B., bestelle Nachkommenschaft!»

^{il}Bêl¹-kišir «B. ist Unterstützung!»

100. il Bêl²-kitrî «B. ist meine Bundesgenossenschaft».

i¹Bêl¹-kitru-šarri «B. ist die Bundesgenossenschaft des Königs».

(''Bêl')

ⁱⁱBêl¹-kudur-ú-ṣur «B., schütze die Grenze!» Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, III 54 (V R 44).

il Bêl1-kuşuršu «B., bewahre ihn!»

Bêl¹-la-mur |ŠI. LAL, abgek. etwa aus Pân-Bêl-lâmur «dem Bel will ich ergeben sein» (as.) 79-7-8, 189 (JADD 9). K 1563 (JADD 247). Probename K 241, V 16.

105. "Bêl!-la-an-ni-šum-iddin?

il Bêll-lik-şur «B. bewahre!», Probename K 241, V 17.

Bêl¹-liq-bi «B. möge befehlen!» (as.) Rm77 (HABL 414).

Bêl¹-lîšir(GIŠ|SI.DI) «o Bel, möge (das Kind) gedeihen!» (as.) Epon. 778, III R I, III 39. K 290 (JADD 31).

 ${}^{il}B\hat{e}l^{1,2}$ -li- ${}^{i}u|ID.~G\acute{A}L|DA$ «B. ist mächtig» (nb.). ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $ID.~G\acute{A}L$ 83-1-18, 775. ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ -DA~apil~Egibi~KK 188. 734. 761. 960. 1399. As.: B^{1} -ZU Rm 170 rev. 8 (JADD 355). ${}^{il}B^{1}$ -ZU K 1519. B^{1} -DA K 1134.

IIO. i'Bêl¹-li'i-kullati(KAK,A,BI) «B. ist all-mächtig».

Bêl¹-lu-ba-laṭ «o Bel, möge (das Kind) leben!» (as.) K 318, 3.

"Bêl'-ludammiq «B. möge Freundlichkeit erweisen!»

"Bêl²-lû-dâri «o Bel, möge er lange leben!» (nb.). Bêl¹-lu-da|dà-ri (as.) Epon. 730, III R 1, IV 39.

^{il}Bêl¹-lummir|lumir, wahrscheinlich abgek. aus *Itti-Bêl-lummir* q. v.

115. ilBêl¹-lûmur abgek. aus Ana-mulţli-ilBêllûmur «B. will ich ergeben sein».

il Bêl¹-lû-šulum|šulum (abgek.).

i¹Bêl³-man-nu-ma-la-ak, Übersetzung eines altsumer. Namens, nach DELITZSCH, AHW
p. 410b: «Bel, wer ist alles was du bist?»
= «wer kommt dir gleich?» K 4426, III 43 (V R 44).

 $^{il}B\hat{e}l^{1}$ -massar $\hat{a}t(?)$.

i'Bêl-mu[-bal-li]-iţ «Bel giebt Leben». Füri'Bêl-TIN(-it) vide i'Bêl-uballiţ.

120. Bêl¹-mudammiq(-mu-ŠIG) «B. erweist Freundlichkeit» (as.) Epon. 870, III R 1, I 40.

^{il} Bêl³-mu-di-e-nišê «B. kennt die Unterthanen». Übersetzung des altsumer. Namens HU-UN-ZU-' K 4426, III 45 (VR 44). ^{il} Bêl-mukîn-aplu, so liest HILPRECHT, BE IX, vide ^{il} Bêl-kîn-aplu.

ilBêl¹-mu-šal-lim «B. erhält unversehrt» (nb.). Bêl¹-mu-šal-lim, Probename K 241, V 22

i¹Bêl³-mušallim(GI)-apli(TUR, UŠ)-šu «B. erhält seinen Sohn unversehrt» (b.) III
 R 43, II 5 (BzA II p. 118).

125. ^{il}Bêl³-mu-še-sib-aḥi «B. rettet den Bruder» (nb.) HBE IX.

^{il}Bêl¹-mušêtiq-urri «B. fördert das (Lebens) Licht».

il Bêl¹-muš-šil (? sir-rum).

ilBêl1-na-din «B. giebt».

ilBêl¹-nâdin-ahê «B. giebt Brüder».

130. ^{il}Bêl¹-nâdin-aḥi «B. giebt einen Bruder». ^{il}Bêl¹-nâdin-aplu «B. giebt einen Sohn» (nb.). ^{il}B³-SE-TUR.UŠ (b.) König c. 1125, HBE I I, Pl. 30.

i'Bêl¹-na-din-šùm «B. giebt einen Abkömmling» (nb.).
 i'Bêl³-SE-MU III R 43, II 11.
 i'Bêl¹-nâ'id «B. ist erhaben» (nb.).
 Bêl⁴-I, Probename K 241, V 15. 83-1-18, 695, I 6.
 Bêl¹-na-'i-di (as.) K 324 rev. 24 (JADD 470).

^{it}Bêl¹-nap-šat-ibni</sup> «B. hat lebendige Wesen geschaffen».

135. ^{il}Bêl^{1,2,4}-nâṣir «B. schützt» (nb.). ^{il}B¹-ŠEŠir (b.) K 808. Als Probename Bêl¹-PAPir 83-1-18, 695, I 18, ^{il}Bêl³-PAP-ir ibid.
XII 10. ^(il)B¹-PAP-ir (as.) KK 1573 rev. 6.
4283 rev. 12 (JADD 481. 576). Be-li-nașir (ab.) Bu 91-5-9, 387, 25 (CT II 39).

^{il}Bêl¹-nâşir-aplu «B. schützt den Sohn».

ilBêl¹(? Nabû)-nâşir-ri-an-ni?

*!!Bêl2-na-ta|n-nu (בעלנהן).

ilBêl²-na-sa-bi.

140. Bêl¹-ni-ik-dûru(?) Probename K 241, X 45.
i¹Bêl³-ni-ip-pu-ru-ana-aš-ri-šu-te-ir «B.,
stelle Nippur wieder her!» Übersetzung
eines altsumer. Namens K 4426, III 39
(VR 44).

il Bêl¹-nipšaru|i, a «B., werde wieder gut!»

(*il* **Bêl**)

^{it}Bêl¹-nirâri(ZAB.GAB) «B.ist mein Helfer» (as.). König c. 1460.

Bêl¹-nûr «B. ist Licht» (as.) K 76, 15 (JADD 229). Probename 83-1-18, 695, I 13.

145. ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -pâris (KA-is) «B. entscheidet» (as.) K 1608b (JADD 259).

Be-li-pa-ga-ri (ab.) Bu 88-5-12, 172 (MBAP 50).

Bêl¹-pìr-ibni(ʾDIM) «B. hat einen Sprössling geschaffen», Probename K241, V13.
i¹Bêl¹-pitnanni «B., beschütze(ʾ) mich!»

Bêl¹-qâta-ṣa-bat «B., fasse die Hand = hilfl» (as.) Epon. 811, III R 1, III 6.

150. ^{il}Bêl¹-qâta-şab-bat-an-ni «B., fasse mich bei der Hand!»

il Bêl¹-qîšanni (oder iqîšanni) «B., gieb mir ein Geschenk!» (nb.). Als Probename: Bêl¹-BA-ša-an-ni 83-1-18, 695, I 15.

il Bêll-ra-mi-im-ni-ši-šu «B. erbarmt sich seiner Unterthanen»,

il Bêl¹-râm-nišê «B. erbarmt sich der Unterthanen».

^{il}Bêl¹-rê'ûšunu «B. ist ihr Hirt».

155. ${}^{il}B\hat{e}\ell^2$ -ri-hi- $t\hat{u}$ -usur(PAP) «B., schütze den Rest!»

il Bêl¹-rîmanni «B., erbarme dich mein!» (nb.). Bêl¹-rîm-an-ni Probename 83-1-18, 695, I 2.

il Bêl¹-ri-is-ki-ibni.

il Bêl¹-rîşûa «B. ist mein Helfer».

il Bêl¹-silim|silmu|e «B., sei gnädig!»

160. ^{il} Bêl¹-supê-muhur|muhru «B., nimm die Gebete an!»

ilBêl¹-şâbit-qâti² «B. hilft».

ilBêl¹-şulê-šime|šimmu «B., höre die Gebete!»

 $^{il}B\hat{e}l^3$ -su-lum-lum (= sulûlum) «B. ist Schutz» (nb.) HBE IX.

i¹Bêl²-šadûa «B. ist mein Hort» (nb.). *Bêl¹-KUR-u-a* (as.) Epon. 756, III R 1, IV 13.

165. ^{il}Bêl¹-šadûnu «B. ist unser Hort».

^{il} Bêl¹-šâkin-šùm «B. schafft Nachkommenschaft».

Bêl¹-šal-lim «B., erhalte unversehrt!» (as.) K 8709 (JADD 880). Probename 83-1-18, 695, I 9.

Bêl¹-šal-lim-a-ni «B., erhalte mich!», Probename Sm 55, XI 15.

*#Bêl²-ša-ma-' בעלשמע «B. hat erhört».

170. ^{il} Bêl¹-šam-hu (b.) K 1239 (HABL 219). Bêl¹-šàr-ahêšu(-MAN-PAP^{pl}-šu) «B. ist der

König seiner Brüder» (as.) K 411 (JADD 98).

il Bêl¹, ²-šàr-bulliṭ «B., erhalte den König am Leben!»

i'Bêl¹-šàr(MAN)-ibni «B. hat den König geschaffen» (nb.).
 (il)B¹-MAN-KAK (as.)
 KK 288, 10. 4692, 11 (JADD 127. 45).

il Bêl¹-ša-rid (Nk 227, 14).

175. ^{il} Bêl²-šarrani «B. ist mein König» (nb.). Bêl¹-MAN-a-ni (as.) K 316, 27. Epon. 699. ^{il} Bêl¹-šarru-dannu «B. ist ein gewaltiger König».

¹¹Bêl^{1,2}-šàr-uṣur (= בּלְשׁצֵּר ,בּלְשׁצֵר ,B., schütze den König! (nb.). Bêl¹-MAN-PAP (as.) K 309, 30. Vgl. ¹¹BE-MAN-PAP 83-1-18, 695, XII 9.

Bêl¹-še-sib-α-ni «B., rette mich!» (as.) K 293, 31 (JADD 373).

^{il}Bêl¹-šimanni «B., erhöre mich!» (nb.). Bêl¹ši-me-an-ni (as.) K 383, 30.

180. Bêl¹-šú-ú (vielleicht abgekürzt aus Ša-Bêlšû) (as.) K 291 (JADD 147).

il Bêl¹-šul(l)imanni «B., erhalte mich unversehrt!»

iiBêl¹-šulum-šukun «B., schaffe Wohler-gehen!»

"Bêl!,2-šùm-ereš (nb.), B¹-MU-KAM-eš (as.) K 279, 18 (JADD 160).

i'Bêl^{1,2}-šûm-ibni «B. hat einen Abkömmling geschaffen» (nb.). i'B¹-šûm-KAK (as.) K 414, 19 (JADD 66).

185. ${}^{il}B\hat{e}l^{1,2}$ - $\hat{s}\hat{\imath}\hat{\imath}m$ - $iddin|_a$ «B. hat einen Abkömmling gegeben» (nb.). B^1 -MU- $\hat{A}\hat{S}$ (as.) K 307, 28 (JADD 307). Kassit. König, 13. Jahrh.

il Bêl³-šùm-im-bi «B. hat einen Abkömmling ins Dasein gerufen» (nb.) HBE IX.
13. Jahrh. BzA II p. 189, 46.

^{it} Bêl¹-šùm-îpušu «B. hat einen Abkömmling geschaffen».

"Bêl1.2-šùm-iškun (dass.).

 $B\hat{e}l^{1}$ - $\hat{s}\hat{u}m$ -taqqin(LAL-in) «B., verleihe dem

(il Bêl)

Abkömmling Festigkeit!», Probename K 241, V 20.

190. ^{il} Bêl¹-šùm-ukîn «B. hat einen Abkömmling bestellt».

il Bêl¹-šùm-ú-paq . . .

ⁱⁱBêl¹-šùm-uşur «B., schütze den Abkömmling!»

 $i^{l}B\hat{e}l^{1}$ -šu-nu = $B\hat{e}l$ šunu.

"Bêl'-šûsibanni «B., rette mich!»

195. ^{il} Bêl¹-šûsisanni «B., richte mich aut!» ^{il} Bêl³-tab-ni-bu-ul-liṭ «B., du hast geschaffen,

erhalte am Leben!» (b.) VR 56, II 25.

**Bêl'-ta-dan-nu-bulit-su *B., du hast gegeben, erhalte es am Leben! ** (nb.) HBE IX 79, 13 (nicht — ad-dan-nu —).

"Bêl'-ták-ki-la-ni, -ták-lu-a-ni «B., ermuthige mich!», Probename Sm 55 + Rm 567, XI? 16. 17.

i'Bêl¹-taklak(ku), abgekürzt aus *Ana-Bêl-taklâk «auf B. vertraue ich» (nb.). Bêl¹-ták-lak(as.) Epon. 758. K 358,17 (JADD 416).

200. ilBêl-ta-lu?-ka.

Bêl¹-târiş(? LAL) (as.) 83-1-18, 344 (JADD 222).

Bêl¹-tàr(? LAL)-și-šamê(?), Probename 83-1-18, 695, I 16.

Bêl¹-tar-ṣi| Var. LAL|-šamê?-ma (nalbaš šamê?) (as.) Epon. 798, III R 1, III 19. Probenabe K 241, VIII 45.

^{il}Bêl^{1,3}-tas-kur-šu «o B., thou hast called him» (nb.) HBE IX.

205. ^{il}Bêl¹-TUR-NAM?

^{il}Bĉl¹-ţâbu «B. ist gut».

il Bêl¹-'-ú.

i¹Bêl^{1,2}-uballit «B. hat ins Leben gerufen».
 Bêl¹-TI.LA Probename 83-1-18, 695, I21.
 (as.) K 352, 8 (JADD 391).

Bêl'-ú-bal-liṭ-su «B. hat ihn ins Leben gerufen», Probename 83-1-18, 695, I 14.

210. *Bêl?-ub-bu-ti-ukîn* (as.) Epon. K 1361 (JADD 102, III p. 173 f.).

^{il}Bêl^{1,2}-udammiq|ludammiq «B. hat Freundlichkeit erwiesen» bez. «erweise Freundlichkeit!»

 $B\hat{e}l^1$ - $uk\hat{i}n$ (DU-in) «B. hat bestellt» (as.) JADD 742 rev. 12.

No. 2.

 ${}^{il}B\hat{e}l^{1}$ - $\hat{u}m\hat{e}(UD^{pl})$ -i-la-a-a «der Herr der Tage ist mein Gott».

il Bêl¹-ûmê-nûr|u «der Herr der Tage ist Licht» (?).

215. ^{il} Bêl^{1,2}-upaljir «B. hat Stärke verliehen».

^{il} Bêl¹-ûpâqu, abgekürzt aus Ana-^{il} Bêl-upâqu

«auf Bel harre ich» (nb.). KB IV p. 166.

^{il} Bêl¹-usât_{|u} «B. ist Hülfe» (nb.). Sargon
stein II 15.

il Bêl¹-ú-síb-bi.

il Bêl¹-ú-síp-pi (nb.). Srgnstein V 18.

220. ilBêl^{1,2}-uşallâ|uşallum.

il Bêl-uṣur(ú-ŠEŠ) «B., schütze!» 83-1-18, 394·

^{il}Bêl¹-uşuršu «B., schütze ihn!»

il Bêll-ušabši | ušibši «B. hat ins Dasein gebracht».

ilBêl^{1,2}-*ušallim* «B. hat unversehrt erhalten».

225. ilBêl1,2-ušêzib «B. hat gerettet».

il Bêl-ušibši, vide il Bêl-ušabši.

Bêl¹-uzna²(PI²)-a-a (abgek.), Probename 83-1-18, 695, I 12.

^{il}Bêl³-za-kar-šú-me «B. beruft Nachkömmlinge», Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, III 41 (V R 44).

i'Bêl¹-zîr, abgekürzt aus i'Bêl-zîr-ibni, -lišir,
-iqîša, -ušabši oder aus i'Marduk-, i'Nabûbêl-zîri oder dgl. (nb.). Als Probename:
Bêl¹-zîr K 241, V 14.

230. ^{il}Bêl^{1,2}-zîr-ibni «B. hat Nachkommenschaft geschaffen».

i'Bêl¹,²-sîr-iddin «B. hat Nachkommenschaft gegeben» (nb.). Bêl¹-sîr-ÁŠ (as.) K 371 (JADD 273).

ilBêl¹-zîr-iqîša «B. hat Nachkommenschaft geschenkt».

i'Bêl³-zîr-ki-ni «B., festige die Nachkommenschaft!» (b.) III R 43, I 24.

il Bêl1-zîr-lîšir «Bel, möge die Nachkommenschaft gedeihen!»

235. ^{il}Bêl¹-zîr-ušabši «B:hat Nachkommenschaft ins Dasein gebracht».

II. An zweiter Stelle:

Ab-di-it Bêl ¹ «Diener B:s» (as.) K 7682 (JADD 210). Vgl. *Ab-di-it* ✓ K 442 (JADD 386).

(il Bêl)

 $Am\hat{a}t(KA)$ - $i^{l}B\hat{e}l(EN.LIL.LAL, ab.)$ Bu 88-5-12, 616, 28 (CT II 16).

Amêl-ii Bêl³ «Diener B:s» (nb.). Avêl-ii EN. LIL. LÁ (ab.) Bu 88-5-12, 725,28 (CT IV 49). Ana-ii Bêl¹-ereš (nb.). A-na-ii Bêl-KAN Babyl. Chron. 84-2-11, 356, IV 42.

240. $Ana^{-il}B\hat{e}l$ - $up\hat{a}qu|_a$ «auf B. harre ich», abgekürzt: $ilB\hat{e}l^1$ - $up\hat{a}qa$ q. v.

Apil(TUR)-¹¹Bêl³-šam-su-um-šami-e «der Sohn B:s (= Sin) ist die Sonne des Himmels», Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, I 17.

A-qar|KAL-(il)Bêl¹-lu-mur «die Herrlichkeit B:s möge ich schauen!» (vgl. DE-LITZSCH BZA II p. 42; nb.) KK 479, 2. 563, 3. 905. 1045, 2 etc. (HABL 261. 264. 852—857).

Ardi-il Bêl¹ «Diener B:s», daraus der Kosename Ardîa.

Ardi-ilBêl¹-şar-bi.

245. Áš-kal-il Bêl1(?).

 Da^n -a-na- $ilB\hat{e}l^1$.

Dá-ri-bêl (abgek.; as.) KK 414 rev. 2. 4746 (JADD 66. 661).

Gabbi- ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -umma, abgek. aus $B\hat{e}l$ -gabbi- ${}^{il}B\hat{e}l$ -umma q. v.

f Hi-in-ni-be-el, Probename 82-3-23, 135. 250. Ib-ni-il Bêl³ «B. hat geschaffen» (ab.) Bu 88-5-12, 769, 23 (CT II 17).

I-da-a-te-bêl-a-la-ka «at the side of Bel I will walk» (as.) K 416 (JADD 266).

Iddin|a-ilBêl1,2 «B. hat gegeben».

Ili'-ilBêl «mächtig ist B.»

*Im-di-^{it}Bel*³ «Stütze ist B.» (ab.) Bu 88-5-12, 711, ³⁹ (CT IV 47).

255. Ina-il Bêl-ultarah.

Irşiti-ilBêl¹-lîšîcšir «B. segne die Erde!» *I-ši-ilBêl²* «erhebe, o B.!» (nb.) BE IX. *Ittannu-ilBêl¹* «B. hat gegeben».

Itti-il Bêl¹ «mit B.», wahrscheinlich abgekürzt aus Itti-il Bêl-balâţu oder dgl. (nb.).
It-ti-il Bêl³ Vater des Šargani-šàr-âli
BE I I, Pl. 2, 2.

260. *Itti-iⁱ Bêl-abnu*|_i «with B., I shone» (HILPR.). *Itti-iⁱ Bêl-aḥûtu* «bei B. ist Bruderschaft». *Itti-iⁱ Bêl-balâţu* «bei B. ist Leben».

It-ti-il Bêl³-di-ni «bei B. ist mein Recht» (ab.) Bu 91-5-9, 2369, 5 (CT VI 44). *Itti-il Bêl¹-gûzu* «bei B. ist....?

265. Itti-^{it} Bêl¹-limmir «mit B. möge er glänzen!»

Itti-^{it} Bêl¹-lîmmir «mit B. will ich schauen!»

Itti-^{it} Bêl¹-nimittum «bei B. ist Stütze» (?).

Itti(KI)-^{it} Bêl¹-pa-šar «with B. is redemption» (HILPR.) BE IX.

Kî-ilBêl1 «wie Bel», abgekürzt.

270. Kidin-^{il}Bêl¹ «Schützling B:s» (nb.). Kidin-^{il}Bêl³ K 4426, III 56 (V R 44). Kiṣir-^{il}Bêl¹ «Besitz B:s».

Ku-dur-il $B\hat{e}l^3$, König BE I I, Pl. 25, 64. $L\hat{a}$ -il $B\hat{e}l^1$ (abgek.).

La-a-maš-ši-bêl¹ «mein Schutzgott ist B.» (as.) Rm 176 (JADD 149).

275. Li-rib-^{il}Bêl³, Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, IV 33 (V R 44). Lu-ud-lu-ul-^{il}Bêl³ «dem Bel will ich er-

Lu-ua-tu-ut-Bet³ «dem Bet will ich ergeben sein!» (ab.) Bu 88-5-12, 155, 14.

Makkûr(ŠA,GA)-i¹Bêt¹ «BesitzB:s»BEIX6,10.

Mušallim-i¹Bêt¹ «unversehrt erhält B.»

Mušêzibu-i¹Bêt¹ «ein Retter ist B.»

280. *Nâdin*(*Š*, *Iddin*?)-*Bêl*¹ «B. giebt» (as.) Rm 166 (JADD 306).

Nå'id-ilBêl1 «erhaben ist B.»

Na-zi-^{il}Bêl⁵ (kassit.) Mrdkbldnstein V I. Nidinti-^{il}Bêl¹ «Gabe B:s», daraus der Kurzname Nidintum.

Nis-lur|*Ni-is-lur-ilBêl*¹ «B. wird wieder gut» (nb.) K 13, 52 (IV R 45). 83-1-18, 51, rev. 11 (HABL 791).

285. *Ni-is-sa-ḥar(ḥur)-ilBêl*³ BE IX 9, 16. *Niš-pa-ti-i-Bêl*¹ (as.) Epon. 832, 816. Vgl.

DAHW p. 684a.

Nûr-il Bêl¹-lûmur «das Licht B:s will ich schauen».

Pâni-il Bêl¹-adag(g)al «des Befehles B:s bin ich gewärtig».

 $Pir^2-ilB\hat{e}l^1$ «Spross B:s» (nb.) K 79, 7. 290. $Pu-su-ur-ilB\hat{e}l^2$ (b.) DAHW p. 519.

Qâti²-i¹Bêl¹-šakan, abgekürzt aus *Ina-qâti-*i¹Bêl-šakan q. v.

Qibî-ilBêl¹, abgekürzt aus Ina-qibî-ilBêl q.v. Rîmanni-ilBêl¹ «erbarme dich mein, o B.!» (nb.). Rîm-a-ni-> (as.) Rm 168 rev. 7. No. 2.

(il Bêl)

Rîmût-^{it}Bêl¹ «Erbarmung B:s» (nb.). Rimut-bêl (as.) 83-1-18, 354, 15 (JADD 61).

295. Rîmût-⁽ⁱⁱ⁾bêl¹-ilâni «Erbarmung des Herrn der Götter».

Silim-ilBêl¹ «sei gnädig, o B.!»

 $Sillu^{-il}B\hat{e}l^1$ «Schutzwehr(?) ist B.».

Silli-ilBêl¹ (abgek.; nb.). Sil-Bêl¹ Epon. 807. Sil-Bêl¹-dal-li (abgek., wenn nicht Rabû-bêl-dalli «gross ist der Herr des Elenden» zu lesen ist, vgl. Bêl-dal-li-ilu-a-a «Herr des Elenden ist mein Gott» 83-I-I8, 695, XII 20) K 296, III R 49, 30 b.

300. Ša-ilBêll-atta «dem Bel gehörst dul» Kraetzschmar BzA I p. 385.

 $\check{S}a^{-il}B\hat{e}l^{1}$ -ba-ni «B., dem Schöpfer, zugehörig».

Ša-ilBêll-gammil «B., dem Erhalter, zugehörig».

Ša-ilBêl1-nâid «B., dem Erhabenen, zugehörig».

Ša-ilBêl¹-šumu «dem Bel gehört der Abkömmling».

305. Šam-ši-Bêl «meine Sonne ist Bel» (as.) ZA VI p. 326.

Sâr-ilBêl1-ta?-bi . . .

Šarru-ilBêl1 «König ist Bel».

 $\check{Sepi}(t)^{-il}B\hat{e}l^{1}$ -aşbat|şabat «den Fuss B:s habe ich erfasst».

*Šulum-^{il}Bêl*¹, abgekürzt aus Folg. Vgl. *DI-mu-bêl* KK 676. 1079.

310. Šulum-^{il}Bêl¹-lûmur «Wohlergehen, o Bel, möge ich erleben!» (nb.). DI-mu-bêl-la-mur (as.) Epon. 840, III R 1, II 24. Rm 167 rev. 5 (JADD 230).

Šùl(DI)-mu-bêl-la-aš-me(Var. HAL) «Wohlergehen, o Bel, möge ich hören!» (as.) Epon. 670, III R 1, VI 11. KK 977 (JADD 42). 1359, II 37. 83-1-18, 373 (JADD 99). DI-bêl-αš-me Sm 167.

Ta-nit-ti-il $B\hat{e}l^1(\hat{t})$ V R 44, II 24. Ta^n -nit-ti-il $B\hat{e}l^1$ (nb.).

Tukulti-il Bêl1 «mein Helfer ist Bel».

Tâbu-bêl «gut ist Bel» (as.) Epon. 860. 762. 696, III R 1, II 4, IV 7, V 28.

315. *Upalılıir* (NIGIN(-ra)-bêl «Bel hat Stärke verliehen» (as.) Epon. 705, III R1, V16. S760.

III. An dritter Stelle:

Alţĉ-iddin-ilBêl¹ «B. hat Brüder gegeben». Ana-mulţli-(il)Bêl¹-amur «j'ai regardé à Bel» BOISSIER, Recherches p. 42; viell.: «dem B. will ich ergeben sein» = lâmur. Atkal-ana-ilBêl «ich vertraute auf Bel». Bêl-gab-bi-ilBêl¹-um-mu (nb.) CIS II 66.

320. Gûsu-ina-il Bêl¹-aşbat.

Ina-qâti-^{il}Bêl¹-lumhur «durch B. möge ich (ein Kind) empfangen!»

Ina-qâti²-il Bêl¹-šakin «in die Hände B:s ist er gelegt», abgekürzt: Qâti-il Bêl-šakan. Ina-qibî-il Bêl¹ «auf Geheiss Bels», abgekürzt: Qibî-il Bêl.

Ina-ki-bi- ${}^{il}B\hat{e}l^1$ -uṣur(PAP)-šu «auf Geheiss Bels schütze ihn!» (b.) 83-1-18, 3.

325. Ina-şìl-ⁱl Bêl¹ «im Schatten Bels».
Ina-šâr (? IM, pululti BEZOLD) - bêl-a-lak
«im Hauche B:s wandle ich» K 582.
It-ti-ba-a-ku-ⁱl Bêl¹.

It-ti(KI)-ma-an|_{man}-ni-ia-be-lu|^{il}Bêl 83-1-18, 1846, PSBA XVIII.

Lûmur-dumqi-ilBêl¹ «die Gnade B:s möge ich erleben!»

330. Mannu-kî-^{il}Bêl¹ «wer ist wie Bel?»

Man-nu-ki-ma-^{il}Bêt³-lja-tin «wer schützt

wie Bel?» K 4426, III 42 (V R 44).

Minû-(ana-)^{il}Bêl¹-daianu.

Nu-úr-mâti-ilBêl³ «das Licht des Landes ist B.» BE IX 6, 11.

Rikis-kalâma-^{il} Bêl¹ «das Band aller Dinge ist Bel».

335. Ša-pî-il-Bêll «der auf Geheiss Bels (hervorgerufene)», vgl. Kraetzschmar, BzAIp. 385. Šûzib(? KAR)-šu-il-Bêll BE IX 2, 17.

Ták-lak-ana-bêl| Var. Tak-lák-a-na-bêl «ich vertraue auf Bel» (as.) Epon. 715, III R 1, V 9. Tàk-lak-a-na-il-Bêl K 335 (JADD 382). Ták-lak-ana-bêl K 241, XII 40.

Ţâb-şulê-ilBêl1 «gut sind Gebete an B.»

340. $T\hat{a}b$ - $\hat{s}\hat{a}r$ - $ilB\hat{e}l^1$ «gut ist der Hauch B:s». $T\hat{a}b$ -ut-li- $ilB\hat{e}l^3$ «gut ist's zu den Füssen Bels» (DAHW p. 158a) K 4426, II 17.

Ta-nit-še-zib-ilBêl1.

342. *Ültu-pâni-i¹Bêl¹-lû-šulum* «von Bel möge Wohlergehen kommen!»

il Bélit, weibliche Gottheit (s. JASTROW, RBA p. 226f.); geschrieben I. il NIN. LIL, 2. il GAŠAN, 3. il NIN, 4. NIN (BL 7337); auch EN-tú und ilBe-lit, s. unten. il Bêlit 1 Ars 78-7-30, 3, 3. il Bêlit 2 Agade ki Nk 73, 14. Nd M II 65, 5. il Be-lit Bâbili Nk 117, 18 etc. s. Šangû il Bêlit Bâbili. il Bêlit2,3 ekalli Nd Pa 2, 9. Dr Pa 6, 3. 7, 3. 8, 2. 9, 3. il Bêlit2 Ninua s. Šangû il Bêlit Ninua. il Bêlit² Sippar (ki) Nbp M II 12, 10, ZAIV 8, 10. Nk 213, 7. 312, 11. Nd 48, 2. 62, 9. 78, 16. 97, 4. 98, 4. 104, 4. 125, 3. 159, 5. 160, 3. 179, 7. 213, 3. 283, 6. 476, 9. 571, 3. 591, 4. 604, 12. 641, 5. 662, 2. 694, 13. 696,14 699, 8. 767, 3. 799, 11. 826, 11. 952, 6. 1001. 1060, 4. 1090, 7. 1105, 3. Nd CT IV 41, 14. Nd M II 49, 11. Cr 7, 14. 40, 14. 185, 15. 189, 26. 191, 10. 201, 12. 232, 10. 241, 15. 253, 9. 298,7. 358, 6. 365, 9. 383, 2. Cb 4, 2. 63, 5. 137, 4. 229, 2. 258, 10. 342, 5. 413, 11. 438, 9. il Bêlit 1 šamê s. Sangû il Bêlit šamê. il Bêlti2-ia|iá Nd 102, 3. Cr 185, 11. Al CT IV 39, 5. il Bêlit² Uruk^{ki} Nd 270, 2. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. $filB\hat{e}lit^1$ -abni «B. ist mein Hort» (?). $filB\hat{e}lit^1$ - $ag\hat{u}$ (BL 1387) 81-2-4, 255, I 10.

filBêlit¹-bêl-bîti (abgek.?).

 $f^{il}B\hat{e}lit^1$ - $b\hat{e}l$ -uşur(PAP) «B., schütze den Herrn!» Probename 81-2-4, 255, I 7.

5. fil Bêlit1-bêltu (BL 7337) - uşur (PAP) «B., schütze die Herrin!» Probename 81-2-4, 255, I 8. fil Bêlit1-NIN-PAP ibid. Z. 9.

fil Bêlit¹-dûru «B. ist eine Mauer» (as.) Bu
 89-4, 26, 22 (JADD 227). l'robename 81 2-4, 255, I 5.

füßêlit¹-dûr-uşur(PAP) «B., schütze die Mauer!» Probename 81-2-4, 255, I 6. (as.) Bu 89-4-26, 22.

fil Bêlit¹-e-rat «B. ist schwanger(?)», vgl. fil Bêlit-ummu.

^{il} Bêlit²-ereš, abgekürzt aus *Ana-^{il} Belitereš.

10. fil Bêlit¹-êţirat «B. schont».

il Bêlit²-êţir «B. schont» (nb.) HBE IX.

fil Bêlit¹-gu....

(il Bêlit)

fil Bêlit¹-la-şi-na (as.) K 295, 8 (JADD 307).
 il Bêlit²-iddin «B. hat gegeben» (nb.) HBE IX 7, 25.

15. füBêlit!-ilat «B. ist Göttin».

"Bêlit2-ilip1-a-a «B. ist mein Gott».

il Bêlit2-îpuš «B. hat's gethan».

ilBêlit2-iqbi «B. hat geheissen».

fBêlit4-itti-ia «B. ist mit mir» (as.) Rm 177 (JADD 76).

20. fil Bêlit¹-kil-li-in-ni «B., erhalte mich!» Probename 81-2-4, 255, I 2.

 $fil B \hat{e} lit^1 - ku(tu\check{s}) - mi \dots$

filBêlit1-qâ'išati «B. schenkt».

filBêlit1-rê'ûa «B. ist mein Hirt».

füBêlit¹-silim|silmu «B., sei gnädig!»

25. filBêlit1-šadûa «B. ist mein Berg».

fil Bêlit¹-şabatanni(LU-nî) «B., fasse mich (bei der Hand)!» Probename 81-2-4, 255, I 1.

fil Bêlit¹-šarrat(MAN|šar-rat) «B. ist Königin», Probename 81-2-4, 255, I 3, 4.

"Bêlit²-ta-ad-din| Var. -di-na «B. hat gegeben» (b.) Sm 1213.

"Bêlit2-tas-lim «B. ist gnädig gewesen».

30. il Bêlit²-ummanu «B. ist unser Mutter».

filBêlit¹-um-mu «B. ist Mutter» (as.) K 457 (JADD 254).

 ${}^{il}B\hat{e}lit^2$ -ú-şal-la|li «B. flehe ich an» (nb.). ${}^{il}B\hat{e}lit^4$ -ú-şa-la (as.) K 451 (JADD 206).

^{ij}Bêlit²-ušabši «B. hat (das Kind) ins Dasein gerufen» (nb.) HBE IX.

^{il} Bêlit¹-sîr-ibni «B. hat Nachkommenschaft geschaffen».

II. An zweiter Stelle:

35. \(\int Amti-il Bêlit^1 \) «Magd Belits», daraus der Kosename: \(Amtia. \)

Ardi-il Bêlit¹ «Diener B:s» (ba.) Sm 957, 16 (JADD 128).

Dan-na-at-ilBêlit² «gewaltig ist B.» (nb.) HBE IX.

Ibik-^{il}Bêlit (ab.) Bu 88-5-12, 179 (MBAP 74). *Išid-^{il}Bêlit* (as.) K 295, 29.

40. \$\frac{fItti^{il}B\hat{e}lit^1\$-bal\hat{a}tu\$ & bei B. ist Leben\$. \$\frac{fNa'idat^{-il}B\hat{e}lit^1\$}{e}\$ & erhaben ist B.\$. \$R\hat{a}b^{-il}B\hat{e}lit^1\$, mit Determ. \$a^{m\hat{e}l}\$. \$f\hat{S}a-li-b\hat{e}l^{-t}tu\$ (as.) K 301, 4 (JADD 308). No. 2.

(il Bêlit)

 $\check{S}a^{-il}B\hat{e}lit^{\dagger}-\hat{u}du|udda$ «der Belit gehört das Licht (des Lebens?)».

45. Šangû-ilBe-lit-Bâbiliki «Priester der B. von Babel».

Šangû-^{il}Bêlit²-Ninua «Priester der B. von Ninive».

Šangû-ilBêlit\-šamê «Priester der B. des Himmels».

fŠêpit-i'Bêlit'1-aşbat «den Fuss der Belit habe ich erfasst».

49. *Ta-ki-ša-^{il}Bêlit*² «B. hat geschenkt» (b.) III R 43, II 7.

"Bunene, der Wagenlenker des Sonnengottes Šamaš (vgl. V R 65, 33 ff., BzA I p. 286, KA³ p. 368; 1. ^{il}Bu-ne-ne, in ab. Personennamen auch il Bu-ni-ni geschrieben (MBAP p. 133), 2. "HAR bez. HUR. Dieses Zeichen wurde von ZEHNPFUND, BzA I p. 510 unter Hinweisung auf II R 55, 36a Bêlit gelesen, gewiss mit Unrecht. Auf DELITZSCH, BzAIII p. 389, gestützt setzten DEMUTH und ZIEMER, BzA III p. 412, $487^{il}HAR = {^{il}Gula}$. Diese waren aber zweifelsohne zwei verschiedene Gottheiten, wie mehrere Stellen (Nd 283, 694, 696. Dr 62. Cb 413 etc.) beweisen. Schon im Jahre 1892 erklärte ich ${}^{il}HAR =$ Bunene (ZA VII p. 279), und die Richtigkeit dieser Auffassung wird durch Texte wie Nd 115, 283, 410, 694, 696, 699, 826. 818. Nk 312. Cr 185. 383. Dr 62. Cb 126, 413 sowie durch die Varianten des Buneneibni No.9 bestätigt; vgl. Meissner-Rost, Die Bauinschriften Sanheribs p. 107 und KB IV p. 268 Anm. 7. Beachtenswerth ist, dass "HAR-ibni Dr 395, 20 im Paralleltext Dr 306, 18 il (Šamaš)-ibni geschrieben wird, wenn die Copie übrigens richtig ist. — "Bu-ne-ne Nbp M II 12,9, ZA IV 4, 3. 8, 9. Nk 213, 3. 312, 8. Nk CT IV 38, 13. Nd 115, 7. 163, 5. 333, 6. 464, 8. 471, 4. 699, 7. 789, 4. 818, 3. 880, 3. 1122, 3. Cr 7, 9. 104, 4. 185, 14. 202, 6. 232, 12. 241, 11. 259, 5. 289, 9. 383. Cb 39, 10. 66, 2. 156, 4. Dr 34, 4. ilBunene² Nd 217, 3. 252. 283, 6. 320, 8. 410, 6. 694, 12. 696, 12. 18. 777, 5. 826, 9. 31

(il Bunene)

Cr 104, 2. 201, 11. 259, 4. 289, 10. Cb 126, 5. 136, 3. 413, 9. Dr 62, 8. — Als Wagenlenker des Sonnengottes wird Bunene auch illis Narkabtu bezeichnet Nd 337, 3. 699, 12. Nd M II 49, 20. Vgl. ZEHNPFUND, BzA I p. 529. — In Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- Bu-ni-ni (ab.) VATh 757/8 (MBAP 102).
 Bu-ni-ni-a-bi «B. ist mein Vater» (ab.)
 Bu 88-5-12, 322 (MBAP 94). 91-5-9, 374,3 (CT VIII 22).
 - i¹Bunene¹-abu-uşur «B., schütze den Vater!»
 i¹Bunene^{1,2}-àh-iddin «B. hat einen Bruder gegeben».
- 5. ^{il}Bunene²-aplu-iddin «B. hat einen Sohn gegeben».
 - ^{il}Bunene^{1, 2}-ibni «B. hat geschaffen». ^{il}Bunene²-ibni Probename 83-1-18, 695, XII 19.
 - ilBunene1-iddin «B. hat gegeben».
 - ilBunene²-ilâni
 - il Bunene2-kâşir «B. bewahrt».
- 10. ilBunene2-rê'ûa «B. ist mein Hirt».
 - ilBunene¹-rîmanni «B., erbarme dich mein!»
 ilBunene²-šàr-ibni «B. hat den König geschaffen».
 - ^{il}Bunene²-šarranni «B. ist unser König». ^{il}Bunene^{1, 2}-šàr-uṣur «B., schütze den Kö
 - nig!»
- 15. ^{il}Bunene²-šiman(n)i «B., höre mich!» ^{il}Bunene²-ši-nin-ni.
 - ^{il}Bunene²-šum-iddin «B. hat einen Abkömmling gegeben».
 - il Bu-ni-ni-tukul(KU?)-ti «B. ist mein Helfer» (ab.) Bu 88-5-12, 282, 23 (CT IV 19).
 - ^{il}Bunene²-zîr-ibni «B. hat Nachkommenschaft geschaffen».
- II. An zweiter Stelle.
- 20. Ardi-ilBunene^{1,2} «Diener B:s». Auch ab. VATh 796 (MBAP 75). Ar-du-ilBunene¹ AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII). Ardi-ilBu-ni-ni Bu 88-5-12, 183, 33. 295, 16 (CT IV 11. 23).

Gimil-il Bunene2 «Geschenk B:s».

Li-di-iš-ilBunene¹ (ab.) Bu 91-5-9, 473, 22 (CT VI 26).

III. An dritter Stelle:

(il Bunene)

- 23. Bêl-êţiru-ilBunene² «ein schonender Herr ist B.»
- - I. An erster Stelle:
 - I. Da-gan-a-bi «D. ist mein Vater» DE CLERQ Cyl. no. 245 (JK p. 452).
 - Da-gan-bêl-nâşir(PAP-ir?) (as.) Epon. 879 II R 68 no. 2.
 - ^{il} Da-gan-bêla(EN)-ni, Probename 83-1-18, 695, XII 26.
 - *Da-gan-mil-ki «D. ist mein König» (as.) K 383, « (JADD 234). Da-ga-na-mil-ki Sm 1678, rev. 13 (JADD 212).
 - 5. Da-ga-an-ta-ka-la KBV no. 215/6.
 - II. An zweiter Stelle:

 *Ibni-Dagan** DE CLERQ Cyl. no. 245 (JK 452).

 Iš-me-il Da-gan, König von Isin, KB III 1
 p. 87.
 - 8. Ka-ki-il Dagan PSBA 21 p. 135.
- "DUL in DUL-bultanni.
- i'Ea, der dritte Gott in der obersten Trias, vgl.

 TIELE BAG p. 518ff., JASTROW RBA
 p.61ff. etc., KA³ p. 358ff. 1. i'È-a, in ab.
 Namen auch ohne i', 2. i'├─⟨; die Lesung
 dieses Zeichens = Ea nicht Bêl in nb.
 Namen wurde von mir nachgewiesen in
 ZA VII (1892) p. 276, s. auch HILPRECHT
 BE IX pp. 10, 23. 3. i'│⟨?⟩, vgl. i'Anu.
 4. i'├E│├─, vgl. BL 7270. i'Ea¹ Nd Pa 2, 30.
 i'Ea² Cr 232, 28⟨?⟩. In Personennamen:
 - I. An erster Stelle:
 - I. ${}^{il}Ea^3$ -abu-uşur «E., schütze den Vater!» ${}^{il}Ea^2$ -alıĉ-iddin «E. hat Brüder gegeben». ${}^{il}Ea^3$ -alıĉ-šullim «E., erhalte die Brüder unversehrt!»
 - ^{il}Ea³-a-na-kussî-šu, abgekürzt etwa aus *^{il}Ea-ana-kussî*su-likrub (nb.) HBE IX.
 - 5. ${}^{il}Ea^{1,2}$ -aplu-iddin «E. hat einen Sohn gegeben».

(ilEa)

il Ea1-aplu-ușur «E., schütze den Sohn!»

"Ea^{1,2}-balâṭsu, abgekürzt etwa aus "Ea-balâṭsu-iqbi «E. hat seinen Leben geheissen». HILPRECHT BE IX liest "Ea-bulliṭ(TIN)-su.

 ${}^{il}Ea^{1/2}$ - $b\hat{a}n$ - $s\hat{r}$ «E. schafft Nachkommen-schaft».

"Ea^{1,2}-bêl-ilâni «E. ist der Herr der Götter» (nb.). È-a-be-el-ìli (ab.) B 78, 26 (Warka 48).

10. ^{il} Ea¹-dannu «E. ist gewaltig».

il Ea1-da-nu «E. richtet» (nb.) HBE IX.

 ${}^{it}Ea^{1,2}$ - $d(t)ip\hat{a}ri$ -ili «E. ist die Fackel der Götter».

^{il}Ea²-ĉpeš, abgekürzt aus Folgendem.

 ${}^{i\prime}Ea^{1,2}$ - $\hat{e}pi\dot{s}$ - $ili^{(p')}$ «E. ist der Erzeuger der Götter»; abgekürzt: $\hat{E}pi\dot{s}$ - $ili^{(pl)}$ und ${}^{il}Ea$ - $\hat{e}pe\dot{s}$. So ist ${}^{il}Ea^1$ -KAK-AN zu lesen, nicht - $b\grave{a}$ -an oder - $b\grave{a}n$ -ili (ZA XII p. 255), vgl. oben p. 58, nunmehr auch BE X p. 16A. 3.

15. ilEa1,2-erba «E. hat gemehrt».

"Ea2-êriš (nb.) HBE IX.

 ${}^{il}Ea^{1/2}$ - $ibni|_a$ «E. hat geschaffen».

 ${}^{il}Ea^{1-3}$ - $iddin|_a$ «E. hat gegeben».

Eal-i-din-nam «E. hat gegeben» (ab.) B 44, 31 (Warka 17).

20. ^{il}Ea²-ilia-ibni «È. hat meinen Gott geschaffen».

i^tEa^{1,2}-ilûta|_n-ibni «E. hat die Götter geschaffen».

ilEa2-imbi «E. hat berufen».

 $il Ea^2-ip$ -šu.

 ${}^{il}Ea^{\dagger}$ -i-še-mu «E. hört» (ab.) VATh 646/7.

25. "Ea!-ittîa «E. ist mit mir».

^{il}Ea²-kabti-ilâni «E. ist mächtig unter den Göttern».

 ${}^{ii}Ea^2(B\hat{e}l\hat{e})$ -kap-ka-pi «E. ist stark», König I R 35 no. 3,24.

il Ea1,2-kâsir «E. bewahrt».

il Ea2-kîni «E. ist treu».

30. il Ea2-kišir «E. ist Unterstützung».

 $i^{l}Ea^{l}$ -ku-dur-ri-ib-ni (b.) III R 43, II 3.

 $^{il}Ea^2(B\hat{e}l?)$ -ku-dur-usur(PAP) «E., schütze die Grenze!» (as.) König c. 1260, III R 4 no. 3, 3b.

il Ea2-la-tab-ba-ni.

"Ea⁴-li'û «E. ist stark».

(il Ea)

35. ${}^{il}Ea^{1,2}$ -lûmur (abgek.).

i'Ea¹-lûsêsibani «E. möge mich retten!» Ea¹-maš-ka-ni, so DAICHES Bu 91-5-9, 2477 A, 3 (CT VI 46).

"Ea2-mudammiq «E. erweist Güte».

^{il}Ea¹-mu-kin-šùm(zîr?) (b.) König c. 1057 KB II p. 272.

40. ^{il} Ea^{1,2}-nâṣir «E. schützt» (nb.). Ea¹-na-ṣir (ab.) Bu 91-5-9, 286, II 30 (CT VI 15).

 $^{il}Ea^{1,2}$ -patian $(n)u|_i$.

 ${}^{il}Ea^2$ -pir'-uşur «E., schütze den Sprössling!»

il Ea2-ga-a-lu-i-šim-me «E. hört den Ruf».

il Ea²-qarrad-ili^(pl) «E. ist mächtig unter den Göttern».

45. il Ea2-rîmanni «E., erbarme dich mein!»

 $^{il}Ea^{\dagger}$ - $^{il}Sin^2(Nannaru)$ -ibni «E. hat den Mondgott geschaffen».

"Ea²-şalam-ili(f²) «E. ist das Urbild(f) der Götter».

il Ea2-šadûnu «E. ist unser Hort».

ilEa1-šamê(ilê?)-ibni.

50. ^{il}Ea¹-šàr(MAN)-ibni «E. hat den König geschaffen» (as.) K 534, s (HABL 441).

Ea¹-šar-rum «E. ist König» (ab.) B 74 (MBAP 45).

il Ea²-šùm-ibni «E. hat einen Abkömmling geschaffen».

ilEa²-šim-iddin «E. hat einen Abkömm-ling gegeben».

"Ea²-šùm-iškun «E. hat einen Abkömmling geschaffen».

55. ${}^{il}Ea^{1}$ -sûm-uşur «E. schütze den Abkömmling!»

Ea1-tap-pi-e «E. ist mein Genosse» wenn nicht abgek. (ab.) B 51 (MBAP 1).

il Ea2-ti-il-ba-'-du.

il Ea2-uballit «E. hat lebendig gemacht».

ilEa1-udammiq «E. hat Güte erwiesen».

60. ^{il} Ea^{1,2}-ušallim «E. hat unversehrt erhalten». ^{il} Ea^{1,2}-zîr-ibni «E. hat Nachkommenschaft geschaffen».

^{il}Ea¹-sîr-iddin «E. hat Nachkommenschaft gegeben».

i¹Ea^{1,2}-sîr-iqîša «E. hat Nachkommenschaft geschenkt».

No. 2.

(ilEa)

il Ea¹-zîr-naʾ-taʾ-nu «E. hat Nachkommen-schaft gegeben».

65. ^{il}Ea¹-zîr-ušabši «E. hat Nachkommenschaft ins Dasein gebracht».

il Ea1-sitti(HA.LA)-šu «E. ist sein Antheil» (nb.) HBE IX.

II. An zweiter Stelle:

(HABL 24).

Amêl-ilEa1,2 «Diener E:s».

Apil(TUR)-ilEal-šàr-ma-a-ti «der Sohn E:s ist König des Landes», Übers. eines altsumer. Namens K 4426, I 16 (V R 44). Ardi-ilEal, «Knecht E:s» (nb.). Arad-ilEal (as.) K 1022 etc. Arad-ilEal (as.) K 226 rev. 20 (CRT p. 9). 626 rev. 20

70. Erba-ilEa1 «E. hat gemehrt».

*Ibik-Ea*¹ (ab.) Bu 88-5-12, 290 (MBAP 32). *Ib-ni-Ea*¹ «E. hat geschaffen» (ab.) Bu 88-5-12, 769, 29 (CT II 17).

Iddin-ilEa1,2 «E. hat gegeben».

Ilu-ka-Ea¹ «dein Gott ist E.» (ab.) B 74 (MBAP 45).

75. *I-mu-ur-E* α^1 «E. hat (gnädig) angesehen» (ab.) B 73 (MBAP 78).

*I-pu-uš-Ea*¹ «E. hat es gethan» (ab.) B 65 (MBAP 39).

*Iš-me-Ea*¹ «E. hat erhört» (ab.) Bu 88-5-12, 713, 34 (CT IV 48).

*It-ti-Ea*¹, abgekürzt aus dem Folgenden (ab.) Bu 88-5-12, 769, 26 (CT II 17). VATh 1473 (MBAP 111).

Itti-il Ea3 (Anu?)-balâțu «bei E. ist Leben».

80. *Iz-kur-Ea*¹ «E. hat berufen» (ab.) B 57. 89 (MBAP 43. Warka 61).

Ki-din-il Ea³ «Schützling E:s» (nb.) SAV 4283.

Mušallim-itEa2 «E. erhält unversehrt».

Na-ra-am-ilEa1 «Liebling E:s» (ab.) Bu 91-5-9, 377, 6 (CT II 36).

Ni-din-tum-i¹Ea³ «Gabe E:s» (nb.) SAV 4283.

85. *Qîšti*(*Ki-iš-ti*)-ⁱ/*Ea*¹ «Geschenk E:s» (ab.) Bu 88-5-12, 12, 42 (CT VIII'3), 57 (MBAP 107).

 $Rim\hat{u}t^{-it}Ea^2$ «Begnadigung E:s». $Sang\hat{u}^{-it}Ea^{1/2}$ «Priester E:s».

 $(il\mathbf{Ea})$

III. An dritter Stelle:

E-til-pî(KA)-i¹Ea «erhabenen Mundes (Wortes) ist E.» (ab.) Bu 91-5-9, 270, 12 (CT VI 6).

Ra-pa- \acute{a} s- \acute{s} il- \acute{l} i- Ea^1 «weit ist der Schatten E:s» (ab.) Bu 91-5-9, 2175A, 37, 2519, 18 (CT II 43. VI 48).

90. $\tilde{S}a$ - $p\hat{\imath}$ - $i^{\dagger}Ea^{\dagger}$ «der auf Geheiss E:s Hervorgerufene».

91. *Uşur-amât-i*¹*Ea*² «keep the command of Ea» (PINCHES in Hebraica III 21).

"Erûa, Beiname der Göttin Ṣarpânît, als «Königin der Götter» bezeichnet Šmk bil. KB III p. 198, 200. — In:

I. Ardi-ilErûa «Knecht E:s».

i'**È-sa-bad** in *Ardi-*i'**È**-sa-bad «Knecht E:s». Vgl. unter «Tempelnamen».

i'GAL findet sich unter den 20 Synonymen von
i'A.A (vgl. ZA III p. 357 Anm. 1), welche
II R 57, 11-31 ab aufgezählt werden. Nd
478, 4. — In Personennamen:

I. An erster Stelle;

1. ^{il} GAL-bêl-šumâti «G. ist Herr der Abkömmlinge» Srgn St. IV 16.

il GAL-mu-tak-kil «G. ermuthigt» Srgn St. V 19.

3. il GAL-nâ'id «G. ist erhaben».

Il Gula, die Gemahlin Ninibs (TIELE, BAG p. 529f., JASTROW, RBA p. 175 f., KA³ p. 410).
I. II Gu-la, 2. II ME. ME. Nk 312,12. Nd 49,6.
78, 18. II 5, 7. 252, 3. 283, 7. 329, 3. 357, 14. 694, 15. 696, 22. 699, 10. 767, 5. 799, 13. Nd M II 48,5. Cr 7,15. 33, 3. 35, 6. 40, 19. 185, 19. 189, 20. 241, 17. 357, 4. 383, 4. Cb 103, 10. 413, 18. Dr 3, 10. 62, 10. 160, 4. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. il Gula)-àly-iddin «G. hat einen Bruder gegeben».

^{il} Gula-balâṭsu-iqbi «G. hat sein Leben geheissen».

fil Gula 1-qâ'išat «G. schenkt».

∫Gu-la-qaš-du «G. ist erhaben» (?) 83-1-18, 364, 4 (JADD 100).

(il Gula)

5. fil Gula¹-ri-mat «G. erbarmt sich» (as.) K 320, 8 (JADD 711).

fil Gula¹-ri-mim-ni «G. erbarme dich mein!»

il Gula¹-šàr-uşur «G., schütze den König!»

"Gula'-šú-me-e-di-lib-ši «o Gula, möge ein einziger Abkömmling ins Dasein treten!» Übers. eines altsumer. Namens K 4426, II 19 (VR 44).

"Gula²-šùm-ibni «G. hat einen Abkömmling geschaffen».

10. "Gula'-šùm-lîšir(GIS) «G., möge der Abkömmling gedeihen!» (nb.) HBE IX.

^{il} Gula¹-ta-ki-še-lib-lut, Probename K 5656 rev. 4.

^{ij} Gula¹-zîr-ereš(KAM-eš) (as.) Bu 91-5-9, 179 (JADD 200).

il Gula^{1,2}-zîr-ibni «G. hat Nachkommenschaft geschaffen» (nb. und as.) 83-1-18, 334 rev 10 (JADD 255).

II. An zweiter Stelle:

Amêl-^{il} Gula¹ «Diener G:s», Übersetzung mehrerer altsumer. Namen K 4426, II 9, 10, III 49, IV 34 (VR 44).

15. *fAm-ti-i¹Gula*¹ «Magd G:s» AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII).

Ardi-il Gula^{1,2} «Diener G:s» (nb. und ab.) VATh 1246 (MBAP 33).

Erba-il Gula 1 «G. hat gemehrt».

Gimil-il Gula1 «Geschenk G:s».

Iddin-il Gula1 «G. hat gegeben».

20. Itti-il Gula-balâţu «bei G. ist Leben».

Mûrânu-il Gula¹ «ein junger Löwe ist G.».

Rîmût-il Gula¹,² «Erbarmung G:s».

Šangû-il Gula¹,² «Priester G:s».

Ta-im-il Gula¹.

25. $Taqiš|_{u^{-ii}}Gula^{1/2}$ «Geschenk G:s». $Uballit_{e^{-ii}}Gula^{1/2}$ «G. hat lebendig gemacht». $Uballit_{e^{-ii}}Gula^{1/2}$ «G. hat ihn lebendig gemacht» (nb. und ab.) TI.LA-su- $^{ii}Gula^{1/2}$ Nbk I col. II 19.

II. An dritter Stelle: An-dunâni-il Gula¹.

29. *Ilu-bît-^{il} Gula*¹ «eine Gottheit ist das Haus G:s».

*Hapi, der ägyptische Apisstier-Gott = חפר CIS II 123, in Ha-pi-diš?-bal-la? Hu-ru, der ägyptische Gott Horus, in Pi-i-ti-lju-ru.

Ia als Gottesname liegt vielleicht vor in Ja-a-qar-rat, womit fil A-a-a-qar-rat zu vergleichen ist; wenn diese Schreibungen denselben Namen wiedergeben, erhält man für il A-a die Lesung Ia (aus oder anstatt Aja?). Sieh übrigens KA³ p. 467 f. mit Anm.

*(י) la(-a)-hu(-ú), der Gott יהר, in jüdischen Namen in den Geschäftsurkunden aus Nippur aus der Zeit Artaxerxes I, s. HBE IX und KA³ p. 466.

(vgl. PINCHES PSBA XV p. 14, HBE IX p. 27, KA³ p. 466 mit Anm. 5); vgl. auch A-qa-bi-ia-ma 82-5-22, 1394 neben A-qa-bu|vi-ia Nd 542. — In fremdländischen Personennamen, an zweiter Stelle:

ו. **Ahi-ia-a-ma* = אַחִיָּה BE IX, vgl. auch

*Ga-da-al-ia-a-ma = אַדַלָּיָההּ BE IX.

*Ga-mar-ia-a-ma = גַּמְרָיָה 82-9-18, 4215 (PSBA XV p. 14).

*Ha-na-ni-ia-a-ma = הֵנְנָיָה BE IX.

5. **Ia-di-ih-ia-a-ma* = יַּדְעָרָה BE IX.

*Ia-še-'-ia-a-ma = יִשַּׁעָרָהוּ

*Ig-da-al-ia-a-ma = יְּנְדַלְיָהוּ BE IX.

*Na-ta-nu-ia-a-ma = מָנְיָה 82-7-14, 550 (PSBA XV p. 14).

Ni-ri-ia-a-ma = בריח.

10. *Pa-da-a-ma = פַּרָיָה BE IX.

11. *Šū-bu-nu-ia-a-ma = (יוֹם מַבְּנָהְהּוֹלְּיִ 82-7-14, 4175 rev. 4 (PSBA XV p. 14). Für andere keilschriftliche Namen enthaltend -ia-a-ma und für die Erklärung dieses Bestandtheiles sieh nunmehr auch BE X p. 20 und Editorial Preface p. XV.

**i/la-'-u(t) = יהר, in einem verstümmelten Namen Cr 43. Beachte auch ia-a-ú in Na-ad-bi-ia-a-ú = K 383, rev. 9 (JADD 234), ia-u in Ali(PAP)-ia-u = (אַרָּהָה (JADD 176), (il)Bêl-ia-ú|iá-u = מַלְּהָה und vgl. KA³ p. 465.

*ill-te-ri in *il Il-te-ri-ha-na-na.

il II-tu, (il II-tum IIIR 66,40 e), in il II-tu-GAB(gabbit)ușur. Für II-tu^p, sieh unter Tam-meš.

No. 2.

ilm-mir-tum tii «Jungfrau» (?) Nd 696, 11. Cr 185, 9. | (illistar) illn-nin(-nu|ni), wohl identisch mit il In-nin etellit bêlêti K 246, III 61 (DAHW p. 157) und il In-nin-na ša tab saharušu mahirat supė «der sich zuzuwenden gut ist, die die Gebete annimmt» (vgl. KB IV p. 102f., ZA IV pp. 304, 308). — In Personen-

namen: I. An erster Stelle:

I. il In-nin-nu-iddin «I. hat gegeben». il In-nin-tabni-uşur «I., du hast geschaffen, schütze!»

II. An zweiter Stelle:

3. Ardi-il In-nin-ni «Knecht I:s».

ills-ha-ra, Göttin, eine Parallelgestalt der Istar. Beachte il Iš-ha-ra tâmtim «Meeres I.» VR46,31b, il I. šarrat Kišurrêki IIR60,14ab, dazu JENSEN in ZA XV p. 212, als Kriegsgöttin bêlit li-ti dadma III R 43, IV 28 und als Muttergöttin âšibat bît šassurra ša kirib Šú-an-naki Nk 247, 6f.; vgl. noch PBV p. 262, KA3 pp. 428, 432. — Nk 247, 6, 17. Nd P 91, 9. Dr 463. Dr P 57, 4. 96, 9. 107, 10. 108, 2. 119, 9. [190, 2.] P 144 4. 155. — In Personennamen, an zweiter Stelle:

I. Amêl-il Iš-ha-ra «Diener I:s» (ab.) VATh 828 (MBAP 13).

Ardi-il Iš-ha-ra «Knecht I:s» (ab.) Bu 88-5-12, 703/4 (MBAP 96).

Ibik-11 Iš-ha-ra (ab.) Bu 91-5-9, 286, V 20 (CT VI 17).

Nu-úr-il Iš-ha-ra «Licht ist I.» (ab.) Bu 88-5-12, 222. VATh 1473 (MBAP 37.111).

5. Šá-il Iš-ha-ra «der Göttin I. zugehörig» (ab.) Bu 88-5-12, 31 (MBAP 103). 60, 22.

illš-šar, in

f Tâbat-il Iš-šar «gut ist I.»

"Istar, Göttin der Liebe und des Krieges, vgl. KA³ pp. 420-435. Geschrieben: I. il Iš-tar, auch Iš-ta-ra (RANKE p. 14). 2. il Ištar² Nd929. Cr 11,3. il Ištar² (bėlit) Sippar Cb 150, 14. Nk 2, 5. "RI Nd 661, 6. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. fil Ištar3-agû-uşur(PAP), «I., schütze die Krone!» Probename 81-2-4, 255, II 4.

il Istar!-àh-iddin «I. hat einen Bruder gegeben».

fil lštar3-arba-ilu . . . (as.) 83-1-18, 389 (JADD

 $Ištar^3$ -bâbi-àh-iddin(-PAP-ÁŠ) (as.) 83-1-18, 323 (JADD 138).

5. *Ištar³-bâbi-erba* (as.) 83-1-18, 368 (JADD13). Ištar3-bâbi-ereš (KAM-eš) (as.) K 350, 11 (JADD 40).

Istar³-bâbi-ilu-a-a (as.) K 859/897 (JADD 826).

Ištar³-bâbi-nâşir(PAP) K 13039.

il Ištar³-bâbi-sa-pi (as.) K 288, 13 (JADD 127).

10. flštar3-di-'-ni-ni (as.) Sm 649 (JADD 320). il Ištar²-dûri «I. ist meine Mauer» (as.) Epon. 774. 714. 83-1-18, 389 (JADD 292). il I3-du-ri S 1212 (HABL 708).

il Ištar3-dûr-ga-a-li (as.) K 329, 6 (CIS II p. 29) mit aram. Beischrift דרקל [...].

fil Ištar³-dûr-uşur (PAP) «I., schütze die Mauer!» Probename 81-2-4, 255, II 5. il Ištar 1- ϵ bi?

15. fil Ištar3-la-am-[me] Probename 81-2-4, 255, II 6.

*Iš-tar-hu-un-du, elam. König.

Ištar³-ilu-a-a «I. ist mein Gott» (as.) K 324 (JADD 470).

*Ištar*⁴-*iš*-*mc*-*šú* «I. hat ihn erhört» (ab.) KLH 86, 10.

Ištar4-lá-ma-si «I. ist mein Schutzgott» Cappad. 20, 3.

20. il Ištar3-maš-lal-la-a-te (as.) K 374A rev. 6 (JADD 87).

il Istar3-mîtu-balliț «I., mache den Todten wieder lebendig!» (as.). Geschrieben il I.3-BAD-TIK 409 (JADD 81), -BAD-tú-ballit K 13007 (JADD 82).

il Išar3-mu-kin-ia «I. giebt mir Festigkeit» (as.) K 443, rev. 6. (JADD 177).

(il) Ištar3-nâdin-aplu «I. giebt einen Sohn» (as.) ${}^{(il)}I.^3-SE/AS-A$ KK 297 (HABL 829) 306 (JADD 420). 82-5-22, 108.

¹² Ištar³-nâ'id «I. ist erhaben» (as.) K 296,40. T. XXXII. (il Ištar)

25. **Iš-tar-na-an-di* (elam.) K 13765, III R 37, 48a.

*Iš-tar-na-an-hu-un-di (elam.) V R 6, 53.

fil Ištar³-nap-šir (as.) K 13187 (JADD 725).

il Ištar³-pa-ia (as.) K 279 rev. 8 (JADD 160).
 fil Ištar³-ri-me-ni «I. ist barmherzig» (as.)
 K 424, 5 (JADD 211).

30. ^{il} Ištar³-SAR (as.) K 279 rev. 12 (JADD 160). ^{fil} Ištar³-ṣal-lat-ti, Probename 81-2-4, 255, II 3.

^{il} Ištar³-šùm-ereš (nb. und as.) KK 317, 32. 522. 527. 572.

i'Ištar¹-šùm-iddin «I. hat einen Abkömmling gegeben» (nb.), I.³-MU-ÁŠ (as.) 83-1-18, 354, 12 (JADD 61).

il Ištar³-šùm-iqîša «I. hat einen Abkömmling geschenkt» (as.) K 537, 2 (VR 54).

35. il Ištar²-tab-ni[-bullit] «I., du hast geschaffen, erhalte am Leben!» (b.) 81-2-4, 164.

fil Ištar³-tak-lak «auf I. vertraue ich», Probename 81-2-4, 255, II I.

^{it} Ištar³-ta-ri-bi, -ta-SU (as.) 80-7-19, 150
 (JADD 196, vgl. III p. 149). 83-1-18, 398
 (JADD 89).

Ištar³-ta-a-si (as.) Bu 89-4-26, 14 (JADD 148).

fil Istar³-taz-kúr «I., du hast berufen», Probename 81-2-4, 255, II 2.

40. *Ištar¹-um-ma-šá* «I. ist ihre (seine?) Mutter» (ab.) Bu 88-5-12, 46 (MBAP 104).

Ištar-um-mi «I. ist meine Mutter» (ab.) VATh 638 (MBAP p. 148).

^{il} Ištar²-ummi-MU(ia?) (ab.) Bu 91-5-9, 367, 33 (CT II 34). 2499, 37 (CT VIII 44).

II. An zweiter Stelle:

Ab-du-iš-ta-ra «Knecht I:s» (ab.) Bu 91-5-9, 361, 9 (CT II 32).

A-pil|TUR-ilIštar^{3,4} «Sohn I:s» (as.) K 1614. DT 98 (ab.) Bu 91-5-9, 818, ₂₀ (CT IV 9).

45. Arad-(11) Ištar³ «Knecht I:s» (as.) KK 76. 295, 3. 296, 30. 400, 3. Ardi-11 Ištar⁵ (b.) III R 43 I 25. Ardi-Ištar⁴ (ab.) VATh 1104 (MBAP 8).

Da-lil-il Ištar³ Probename K 241, XI 4. No. 2.

(il **| štar**)

Di-lil-(*ii*) *Ištar*³ (as.) KK 279, 2. 430,30 (JADD 160, 260).

*Du-gúl-Ištar*³ «harre auf I.!» (as.) K 356, 9 (JADD 37).

Ellu-il Ištar 5 «herrlich ist I.» (ab.) MBAP 98.

50. *Erba-¹¹Ištar*³ «I. hat gemehrt» (as.) K 316,23 (JADD 328).

I-bi-ik|*PIG-Ištar*⁴ (ab.) 88-9-18, 220. Bu 88-5-12, 58 (MBAP 30. 35).

Iddin-il Ištar2 «I. hat gegeben».

Imur(? ŠI.LAL)-^{il} Ištar³ «I. hat gnädig angesehen» (as.) K 279, 15 (JADD 160).

Iqbi-i^l Ištar⁻³ «I. hat geheissen» (as.) K 897 (JADD 826).

55. *Išdi-^{il} Ištar*³ «meine Grundlage ist I.» (as.) 80-7-19, 42 (JADD 69).

Iš-ku-un-Ištar «I. hat gemacht» (ab.) Bu 88-5-12, 281 (MBAP 68).

Kîn(DU)-a-ni-il Istar³ «gieb mir Festigkeit, o I!» (as.) K 1359, III 38.

*Ki-ṣir-Ištar*³ · «Besitz I:s» (as.) K 3721. 83-1-18, 337 (JADD 311. 330).

Kit-ri-^{it} Ištar³ «meine Bundesgenossenschaft ist I.» K 13023.

60. Ku-lu- 2 - il Istar 3 (as.) K 409 (JADD 81).

Kuzbu(HI.LI)-^{il} ıštar³ «strotzende Kraft ist I.» (as.) K 13467 (JADD 902, vgl. III p. 460).

Li-bi-it-Ištar⁴ «Werk I:s» (ab.) B 54. 71 (MBAP 46. 34).

(1) Mârti(TUR. ŠAL)-1štar¹ «Tochter I:s» (ab.) VATh 926 (MBAP 94).

Mil-ki-Istar³ K 419 rev. 8 (JADD 218).

65. Mu-ki-na-at-il Istar² «I. giebt Festigkeit» (as.) Sm 649, 5 (JADD 320).

Mu-šal-lim-^{il} Ištar² «I. bewahrt» (as.) K 422 rev. 7 (JADD 75, III p. 121).

Nà id-il ištar «erhaben ist I.» (as.) K 296 (JADD 642).

Ni-di-in-Ištar⁴ «Geschenk I:s» (ab.) B 66,34 (Warka 39).

Nu-úr-Ištar⁴ «Licht ist I.» B 48 (MBAP 44). 70. *Pân-Ištar³-la-mur* «das Antlitz I:s will ich

schauen!» (as.) K 323, 16 (JADD 68).

(ii) Pi-ir-Ištar (ab.) Bu 88-5-12, 404, 11. VATh 782, 13 (MBAP 14. 17).

("Ištar)

Qi-bit-il Ist ar^3 «(auf) Geheiss I:s» (as.) K 353 (JADD 173).

Qu?-Ištar4 (ab.) VATh 762,10. 1104,4 (MBAP 105. 8).

Qur-di-Ištar³ «meine Stärke ist I.» (as.) 83-1-18, 323 (JADD 138).

75. *Rîm-ut-^{il} Ištar*³ «Begnadigung I:s» (as.) 83-1-18, 368, 5 (JADD 13).

Rit-ti-il Ištar³ oder Laq-ti-Ištar «Hand I:s» (?) Rm 165 (JADD 161, III p. 172).

Silim-il Ištar 1,2,3 «sei gnädig, I.!»

Si-niq|fSin-qi-Ištar³ (as.) K 1434 rev. 2. Rm 177, 4 (JADD 110. 76).

Sil-il Ištar³, abgekürzt etwa aus Tâb-şilil Ištar «gut ist der Schatten (Schirm) I:s»
(as.) Epon. 788. Hierher gehören wohl
auch (ab.) MI?-il Ištar⁵ Bu 88-5-12, 54, 28
(MBAP 97) und Si-li(ni?)-Ištar¹ B 51, 4.
54, 4. 70, 6 (MBAP 1. 28. 27).

80. $\hat{S}a^{-il}I\hat{s}tar^3-du-bu$ «I:s ist das Wort» (as.) K 437 rev. s (JADD 242).

Sa-Ištar³-šú-u «der Göttin I. gehört er», Probename K 241, IX 8.

*Šangû-il Ištar*² *Bâbili* «Priester der I. von Babel».

Scp²-¹Ištar, Še-pit-Ištar³ (as.), abgekürzt aus Šep-Ištar-aṣbat «die Füsse I:s habe ich erfasst» KK 335 rev. ². 356, ² (JADD 382. 37).

85. *Šil-ti-ba-Ištar*³ (as.) K **320**, ₁₁ (JADD 711).

Šùl(DI)-mu-Ištar (as.) 83-1-18, 354 rev. 5 (JADD 61).

f Šûzibinni-il Ištar³ «rette mich, o I.!» | Tab-ni-il Ištar³ «Geschöpf I:s» (as.) Sm 701 | (JADD 213).

 $Ta-ribi(SU)-Ištar^3$ (as.) 80-7-19, 42, 2 (JADD 69).

90. Tùr-su-Ištar³ (as.) K 430 rev. 12 (JADD 260). LAL-e-Ištar K 323, 4 (JADD 68). U-bar-Ištar «Freund I:s» (ab.) Bu 88-5-12, | 222 (MBAP 37).

(illštar)

*Ú-ga-ka-Ištar*⁴ (ab.) Bu 88-5-12, 155, 5 (CT II-5).

Ú-tul-Ištar (abgek., ab.) Bu 88-5-12, 12, 40 (CT VIII 3).

*Un-za-ar-lui*_{hu}-*Ištar*³ (as.) K 1517, 4. Sm 957, 7 (JADD 600, 128).

95. Zîr-Ištar:³ «Nachkommenschaft I:s» (as.) K 305, 25. 82-5-22, 34, 25 (JADD 327, 447).

III. An dritter Stelle:

La-te- $gi|_{ga}$ (-a- $na|_{ana}$)- $^{(il)}$ Iš tar^3 (as.) KK 336,6. 355, rev. 10. 397 rev. I (JADD 50. 63. 105). La-tu-ba-sa-a-ni- il Iš tar^3 «lass mich nicht zu Schanden werden, o I.!» (as.) Rm II 18 rev. 16 (JADD 243).

100. Ma-ad-gi-mil-Ištar 4 (?) (ab.) B 62, 18 (Warka 35).

Manna-akî-il Iš-tar-ia «wer ist wie meine I.?»

Man-nu-ki-ilštar³ «wer ist wie I.?» (as.)

83-1-18, 330, 7 (JADD 120).

Man-nu-ki-(⁽¹⁾ *Ištar³-li'û* «wer ist wie I. mächtig?» (as.) K 374B, 15. Sch IV 12 (JADD 88. 782).

 $Man-nu-k\hat{\imath}ma-I\check{s}tar^3$ «wer ist wie I.?» (as.) Rm 973, s (JADD 603).

105. *Ma-an-nu-um-ba-lum-^{il} Ištar*⁵ (ab.) VATh 601, 8 (MBAP 85).

*Tâb(HI.GA)-ṣil-ilIštar*³ «gut ist der Schatten I:s», abgekürzt: *Ṣil-Ištar* (as.) K 1498 rev. 8 (JADD 288).

107. Tab(HI)- $sar^{(il)}Istar^3$ «gut ist der Odem I:s», abgekürzt: Sar-Istar (as.) KK 305, 4. 383, 32. 976 rev. 6 (JADD 327. 234. 67). Peiser in KB IV p. 114 liest: Te-im-Istar.

ill-šum, in Personennamen:

I. An erster Stelle:

1. ^{il} I-šum-ba-ni «I. schafft» (nb.), auch Mrdkbldn Stein V 12.

^{il} I-šum-ga-mil «I. bewahrt» (ab.) Bu 88-5-12, 419, 9 (MBAP 6).

"I-šum-mar-du-' (nb.) BE IX.

il-šum-na-sir «I. schützt» (ab.) VATh 1473, 4 (MBAP 111).

(ill-šum)

5. il I-šum-uballit «I. hat ins Leben gerufen».

II. An zweiter Stelle:

I-din-il I-šum «I. hat gegeben» (ab.) Bu 91-5-9, 2439 A, 6 (CT VIII 47).

- 7. *Nu-úr-il I-šum* «Licht ist I.» (nb.) Pi 13, 1, 17. *il It-tum*, *il II* (BL 9426), in
 - I. il Ittum-rîmannu «I. erbarme dich mein!»
 - 2. *I-din-^{il} It-tum* «I. hat gegeben (ab.) VATh 643, 4 (MBAP 55).

il Kan-te, in Ta-qiš-il Kan-te.

"Ka-ri-bi NdP 91, 9. Dr P 63, 2.

il Kàs-tin-nam, in il Kàs-tin-nam-šarrat «K. ist Königin».

il KUD, vide il TAR.

*(il) KUR(Sadû), Ku-ur, in Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- 1. KUR-edu-uşur(ÁŠ-PAP) oder -nâdin-ahi (as.) K 298 rev. 19 (JADD 446).

Ku-ur-gal-zu (in nicht-semit. Col.) VR 44,I 23; vgl. DAICHES p. 18f. Ku-ri-gal-zuNk 283 etc.

Ku-ur-ha-lum (ab.) Bu 91-5-9, 2477 A; 22 (CT VI 46).

ilKUR-šêsib «K., rette!»

- II. An zweiter Stelle:
- 5. JAmti-i'KUR «Magd K:s» (as.) 83-1-18, 396 (JADD 78).

"KUR. GAL, vide "Bêl2.

- *****/La-ga-ma-al, wohl identisch mit der bekannten elamitischen Gottheit Lagamar, vgl. KA³ p. 485 f. In Personennamen:
 - I. An erster Stelle:

il Lagamal-êțir «L. schont».

"Lagamal-iddin «L. hat gegeben».

- II. An zweiter Stelle:
- 3. Bi-i-bi-la-ga-[ma-al] K 9772.

"La-ma-', in An-dunâni-"Lama'.

ilLamassu (? KAL. KAL), der Schutzgott, in

- 1. ^{il}Lamassu-iddin «L. hat gegeben» BE IX.
- "La-az(s?), die Gemahlin Nergals, vgl. BzA I p. 193. KA³ p. 413. — In Personennamen:
 - I. Ardi-"Laz «Diener L:s».
 - 2. ^fAna-muḥḥi-^{it}Laz-taklâk «auf L. vertraue ich».

i/Li-e

1. Ili'(ID. GAL)-ilLie «mächtig ist L.»

"Lum-lum, in

- I. **Lumlum-abu-uşur «L., schütze den Vater!»

 **Lumlum-ahê-iddin «L. hat Brüder gegeben»,
- 3. ^{il}Lumlum-àh-iddin «L. hat einen Bruder gegeben».

"Ma-am-mi-tum, in Gilgam.-Epos X Col. VI 37:

"Ma-am-me-tum, die das Schicksal schafft,
nach JENSEN, KB VI I p. 479, vielleicht
identisch mit "Mu-mi-tum II R 60, 3 und
"Ma-mi oder "Ma-mu, eine Doppelgängerin der Muttergöttin Aruru bez. Ištar,
s. vor allem KA³ p. 430, KB VI I p. 286
und beachte nn. prr. Ü-tul-"Ma-mi, wahrscheinlich abgek. aus "Tâb-utul-"Mami
«gut ist's zu Füssen M:s» (ab. Bu 91-5-9,
377, 7 = CT II 36), fA-ma-at | Amat-"Mamu (ab. Bu 91-5-9, 410, 3 = CT II 41,
VATh 766 = MBAP 70), I-din-"Ma-mu
(ab. Bu 88-5-12, 711, 34 = CT IV 47). —
In

I. fil Ma-am-mi-tum-silim «M., sei gnädig!»

(ii) Mârat (TUR. SAL) Ebabbarra, «die Tochter des Sonnengott-Tempels», Nd 78, 11. Nbp M II 12, 15. Cr 7, 11. 185, 10. 190, 18. 241, 9. 300, 3. (ii) Mârât Ebabbarra Nk 312, 9. Nk CT IV 38, 11. Nd 115, 9. 252, 2. 1061, 6. Nd M II 49, 18. Cr 232, 20. Dr 62, 7.

Marduk, der Stadtgott Babylons, s. KA³ pp. 370ff.

Geschrieben: I. → ✓ ✓ Д, 2. → Д,
3. → Д, 4. → Д, 4. → Д,
5. → Д, phonetisch: Mar-duk. Nk
I25, 15. I64, 36. 247, 20. 283, 19. 307, 7. 312, 20.
416, s. Nd 696, 24. 893, 7. I060, 6. Nd M II
49, 6. Cr 185, 11. 345, 38. 369, 5. 370, 2. 371, 3.
373, 4. Cb I36, 3. 312, 13. 347, 4. Dr 547, 5.
551, 15. Dr P 63, 3. — In Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- Marduk_{a, u} «o Marduk!» (nb.). Probename:
 Marduk K 241, X 18 = מרדכא BE X 121.
 Marduk¹-a-bi «M. ist mein Vater» (ab.)

Bu 88-5-12, 37 (MBAP 100).

"Marduk²-abušu «M. ist sein Vater».

No. 2.

(il Marduk)

- ⁱⁱMarduk¹-abu-uşur(PAP) «M., schütze den Vater!» (as.) K 363B (JADD 104).
- 5. ^{il} Marduk¹-alı̂e-bulliṭ «M., erhalte die Brüder am Leben!»
 - ^{il} Marduk^{1,2}-ahê-iddin «M. hat Brüder gegeben».
 - il Marduk³-àl/-erba «M. hat einen Bruder hinzu gegeben» (as.) K 354 (JADD 277).
 - il Marduk¹-aliê-uşur «M., schütze die Brüder!»
 - ii Marduk¹-àlj-ibni «M. hat einen Bruder geschaffen».
- 10. il Marduk 1-àly-iddin «M. hat einen Bruder gegeben».
 - ^{il} Marduk^{2, 4}-àḥ-uṣur «M. schütze den Bruder!»
 - ^{il} Marduk¹-aplu-iddin|a «M. hat einen Sohn gegeben» (nb. und) Name mehrerer babyl. Könige. Im AT מְלֹדֶךְ בַּלְאֵדָן, בראדך בלאדן, im Ptoläm. Kanon Mardokempados.
 - ^{il} Marduk^{1,2}-aplu-uşur «M., schütze den Sohn!»
 - ^{il} Marduk¹-a?-ši-in? (ab.) Bu 88-5-12, 183,32 (CT IV 11).
- 15. Mar-duk-a-te(as.) K 1608³ rev. s (JADD 259).

 i² Marduk¹,²-balâṭsu-iqbi «M. hat sein Leben geheissen» (nb.). Babyl. König c. 820, Übers. eines altsumer. Namens K 4426, II 8 (VR 44).
 - il Marduk | -ballitsu «M., erhalte ihn am Leben!»
 - il $Marduk^2$ - $b\hat{a}n$ - $ah\hat{e}(PAP^{pl})$ «M. schafft Brüder», Probename K 241, V 24.
 - il Marduk¹-bân-ahi «M. schafft einen Bruder».
- 20. ^{il} Marduk⁴-ba-an-aplu(A) «M. schafft einen Sohn» (b.) K 9288.
 - il Marduk 1-bân-zîr «M. schafft Nachkommenschaft».
 - "Marduk"-bêl-da-a-ni «M. ist Herr des Recht-Schaffens» (b.) K 3747.
 - il Marduk¹-bêl-ili(!) «M.ist Herr der Götter».
 - il Marduk 1-bêl-napšâti «M. ist Herr der Kreature».
- 25. ^{il} Marduk¹-bêlšunu «M. ist ihr Herr». ^{il} Marduk¹-bêl-usâtim «M.ist Herr der Hülfe»

(il Marduk)

- (nb.). M-bêl-u-sa-a-te (851) Slmnsr Annal. 74.
- i'Marduk^{1,2}-bêl-uşur «M., schütze den Herrn!» (nb. u. as.) K 335, 10 (JADD 382).
 i'M.⁵-bêl-PAP Epon. 726.
- ^{il} Marduk¹-bêl-zîri «M. ist Herr der Nachkommenschaft».
- i'Marduk²-dan-an «M. schafft Recht» (as.) K 3789A rev. 6 (JADD 73).
- 30. *il Marduk*⁵-dan-an-ni «M. schafft mir Recht» (as.) 83-1-18, 330, 5 (JADD 120).
 - ^{it}Marduk¹-du-un-ni «M. ist meine Stärke» (ab.) Bu 88-5-12, 37, 27 (MBAP 100).
 - fil Marduk1-e
 - il Mardukêa (il Marduk¹-e-a) «o Marduk!» (vgl. BzA I p. 470) (b.) III R 43, II 22.
 - il Marduk 1,2-erba «M. hat gemehrt» (nb. und as.) K 308 etc.
- 35. ^{il} Marduk¹-ereš (nb.) ^{il} M.²-KAM-eš Probename K 241, V 25. ^{il} M.⁴-KAM-eš (as.) Bu 91-5-9, 157, 4 (HABL 415).
 - il Marduk^{1,2}-êţir «M. schont».
 - ^{il} Marduk¹-ḥa-ni (ab.) Bu 88-5-12, 45, 26 (MBAP 36).
 - ^{it} Marduk ha-si-is «M. ist sinnig» (ab.) Bu 88-5-12, 194, ²¹ (CT VIII 15).
 - il Marduk hâtin «M. schirmt».
- 40. ^{il} Marduk¹-ḥa-si-ir (ab.) Bu 88-5-12, 37, 31 (MBAP 100).
 - ^{il} Marduk⁴-lu-ut-nu (as. Skl.) Bu 91-5-9, 182 obv. 1 (JADD 249).
 - il Marduk 1-ibni «M. hat geschaffen».
 - il Marduk 1,2-iddin «M. hat gegeben».
 - il Marduk 1-ilu «M. ist Gott» (ab.) Bu 88-5-12, 180, 26 (CT IV 10).
- 45. **Marduk*1-il-naphari(? DUL) «M. ist Gott der Gesammtheit» (b.) III R 43, I 8 (vgl. BzA II p. 132).
 - ii Marduk^{1,2}-iqîšanni «M. hat mir ein Geschenk gemacht», abgekürzt: Marduk-iqîša.
 - ^{il} Marduk ¹-ir-šú «M. ist weise» (ab.) Bu 88-5-12, 37, 31 (MBAP 100). Bu 91-5-9, 2175 A, 36 (CT II 43).
 - fil Marduk 1-i-ta (ab. Prinzessin) Bu 88-5-12, 229, 31 (MBAP 7).

(il Marduk)

- ⁱⁱ Marduk¹-kabti-ilâni «M. ist der mächtigste unter den Göttern».
- 50. il Marduk1-kal?-lu?
 - "Marduk^{1,2}-kîn-aplu «M.,festige den Sohn!» (nb.). "M.'-GI, NA-TUR, UŠ (Nk I) V R 56, 20.
 - ^{it}Marduk¹-ku-dur-ri-uşur «M., schütze die Grenze!» (b. Nk I) VR 56, 14.
 - "Marduk'-la-ma-sa-šú «M. ist sein Schutzgott» (ab.) Bu 91-5-9, 2519, 17 (CT VI 48).
 - ^{il} Marduk²-mât-uşur(PAP) «M., schütze das Land!» (as.) K 13133 (JADD 96).
- 55. **Marduk1-muballit* «M. macht lebendig» (nb.). **M.1-mu-ba-ll-it* (ab.) B 88-5-12, 292, 1. 91-5-9, 418, 4 (MBAP 69. CT VI 27). ***Marduk1-muballitsu «M. lässt ihn leben».
 - ^{il}Marduk-mu-dammi-iq (Fürst von Namri) Slmnsr Annal. 94 (nicht Al.-šumu-udammiq).
 - ii Marduk¹-mukallim «M. lässt sehen . . .».
 ii Marduk¹-mušalim «M. bewahrt» (nb., ab.)
 Bu 91-5-9, 401, 4 (CT VI 24).
- 60. il Marduk 1-mušêsib «M. rettet».
 - ^{il}Marduk¹-nâdin «M. giebt».
 - "Marduk¹-nâdin-aḥê(-SE-PAP)" «M. giebt Brüder» (b.) König c. 1100.
 - ^{il} Marduk¹-nâdin-alji «M. giebt einen Bruder».
 - ^{il} Marduk¹-nâdin-aplu «M. giebt einen Sohn».
- 65. "Marduk'-nâdin-šùm «M. giebt einen Abkömmling» (nb.), als Probename: "M.2-SE-MU K 241, V 23.
 - "Marduk", 2-nâşir «M. schützt» (nb.), abgekürzt: Nâşir, "M. 1-na-şir | şi-ir (ab.) 82-9-18, 220 aa und bb, 23 (MBAP 30). Bu 88-5-12, 38 (CT IV 7). 10, 11 (CT VIII 2). TU-TU-na-şir Bu 88-5-12, 265, 23 (CT IV 16).
 - *il Marduk* 1,2-*nâşir-aplu* «M. schützt den Sohn».
 - ^{il} Marduk²-nâşir-zîr «M. schützt die Nachkommenschaft» (nb.) BE IX.
 - ⁱⁱ Marduk¹-nisak(NU. AB)-ili (b. 13. Jhrh.) BzA II p. 189, 47; vgl. KB III p. 156.

(Marduk)

- 70. ^{il} Marduk¹-qîšanni «M., gieb mir ein Geschenkl»
 - ${}^{il}Marduk^{1,2}$ - $r\hat{i}manni|_n$ «M., erbarme dich mein!» (nb.). ${}^{il}M.^2|{}^{il}M.^5$ - $r\hat{i}m$ -a-ni (as.) Epon. 779, III R I, III 36.
 - "Marduk¹-şu-lu-lu «M. ist (mein) Schutz», Übersetzung eines altsumer. Namens K 4426, II 7 (VR 44), vgl. Oppert in ZA VI p. 449, DAHW p. 568b.
 - il Marduk²-ša?-bu-šu.
 - "Marduk⁵-šadu-u-a «M. ist mein Hort» (as.) Epon. 796, III R 1, III 20.
- 75. "Marduk'-šâkin-šùm «M. verschafft einen Abkömmling» (nb.). "M.2-GAR-MU (as.) K 317, 33 (JADD 444).
 - ${}^{ii}Marduk^{1}$ -šal-lim «M. bewahre!» K 7325. ${}^{ii}Marduk^{1}$ -šal-lim-ahê (PAP^{pl}) (as.) K 1063. ${}^{ii}M.^{5}$ -DI- PAP^{pl} 81-2-4, 56.
 - "Marduk^{2|5}-šal-lim| DI-an|a-ni «M., bewahre mich!» (as.) Epon. 751, III R 1, IV 18 mit Var.
 - il Marduk 1-šāpik-zîr «M. ist the pourer out of seed» i. e. «M. gives abundant seed», vgl. Jastrow in ZA IV p. 311; abgekürzt: Šāpik-zîr. il M.1-ša-pi-ik-zir-rim, -šá-bi-ik-zi-ri-im (b.) König c. 1050, II R 65, I, II 26; vgl. HILPRECHT in ZA VIII p. 116ff.
- 80. ¹¹ Marduk¹-šàr-ibni «M. hat den König geschaffen».
 - "Marduk¹-šarra(n)ni «M. ist unser König».
 "Marduk¹-šar-uṣur «M., schütze den
 König!» (nb.). "M.¹-MAN-PAP (as.) Epon.
 785. 83-1-18, 8, 2 (HABL 478).
 - "Marduk²-šimanni (ḤAL-LAʔ-an-ni) «M. erhöre mich!» Probename K 241, V 28.

 f"Marduk¹-šú-la-lu-ú-a (Sklavin).
- 85. ⁱⁱMarduk^{1,2}-šùm-ibni «M. hat einen Abkömmling geschaffen» (nb.). ⁱⁱM,²-MU-KAK (as.) K 6 (JADD 889).
 - "Marduk¹,²-šùm-iddin_a «M. hat einen Abkömmling gegeben», abgek.: Šùm-iddin
 (nb.). Babyl. König c. 850. "M.¹,⁵-MU-ÁŠ (as.) KK 439,²5. 444,²3 (JADD 474. 236).
 - ^{it} Marduk¹-šùm-iqîša «M. hat einen Abkömmling geschenkt» (as.) K 9452.
 - ¹¹Marduk¹-šùm-lîšir «M., möge der Ab-

32 ×

No. 2.

(il Marduk)

kömmling gedeihen!» (nb.). Als Probename: ^{il}M.²-MU-GIŠ K 241, V 26.

^{il} Marduk²-šùm-ú-kín «M. hat einen Abkömmling eingesetzt», Probename K 241, V 27.

90. ^{il} Marduk^{1,2}-šùm-uṣur «M., schütze den Abkömmling!» (nb.). ^{il} M.⁵-MU-PAP (as.) 83-1-18, 201, 4 (JADD 113).

il Marduk¹-šùm-ušabši «M. hat einen Abkömmling ins Leben gerufen».

il Marduk 1-tab-ba-a-ni.

^{il} Marduk¹-ta-bi-ik-zi-ri-im, vide Mardukšâpik-zîr.

il Marduk 1-tabtani-bullit «M., erhalte am Leben was du dir schafftest!»

95. ⁱⁱMarduk¹-tabtani-uşur «M., schütze was du dir schafftest!»

^{il} Marduk¹-ta-ia-ar «M. ist erbarmungsvoll» (ab.) Bu 91-5-9, 365, ¹⁷. 585, ¹⁰ (CT VI 22. 32). VA Th 743 (MBAP 62).

^{il} Marduk¹-tap-pi-e-e-di-šub-ši «M., rufe einen Genossen des einzigen (Kindes) ins Leben!» K 4426, II 21 (VR 44).

il Marduk¹-uballit «M. hat ins Leben gerufen».

il Marduk 1-uşur «M., schütze!»

100. il Marduk 1-uşuršu «M., schütze ihn!»

il Marduk 1-ušallim «M. hat bewahrt».

 $\it ^{il}Marduk^1\text{-}u\check{s}\hat{e}sib$ «M. hat gerettet».

^{il} Marduk¹-zâkir-šùm «M. beruft den Abkömmling» (nb.). Babyl. König 704.

"Marduk"-zîr, abgekürzt.

105. ^{il} Marduk^{1,2}-zîr-ibni «M. hat Nachkommenschaft geschaffen» (nb.). ^{il} M.²-zîr-KAK (as.) K 309b, ¹⁵ (JADD 27).

il Marduk 1-sîr-iddina «M. hat Nachkommenschaft gegeben».

^{il} Marduk¹-zîr-iqîša «M. hat Nachkommen-schaft geschenkt».

^{il} Marduk¹-zîr-lîšir «M., möge der Nachkomme gedeihen!»

il Marduk^{1,2}-sîr-uşur «M., schütze die Nachkommenschaft!»

II. An zweiter Stelle:

110. Amêl-il Marduk! «Diener M:s» (nb.) =

(il Marduk)

אַרִילמִידְדָּ. (ab.) K 4426, I 27, II 4 (VR 44). Bu 88-5-12, 180, 22 (CT IV 10).

Ardi-il Marduk¹ «Knecht M:s» (nb. und ab.) Bu 88-5-12, 215 (MBAP 4).

Bat-qa-il Marduk-êţir (n. pr.?).

Dân-il Marduk^{1,2} «Richter ist M.»

*Da-mi-iq-ilMarduk*¹ «gütig ist M.» (ab.) Bu 91-5-9, 2485, 25 (CT VI 31).

115. Da-qa-li-il Marduk², Probename K 241, XII 15.

En-nam-^{il} Marduk (ab.) Bu 88-5-12, 199, 20 = CT II 9.

Erba-il Marduk 1,2, Iriba-il Marduk «M. hat gemehrt».

Gaḥal|Gaḥul-il Marduk³, abgekürzt: Gaḥal| Gaḥul.

Gimil-i¹Marduk¹ «Geschenk M:s» (nb. und ab.) Bu 88-5-12, 10, 13. 55, 29 (CT VIII 2.3) etc.

I 20. *Ib-ni-i¹Marduk* ¹ «M. hat geschaffen» (ab.) Bu 88-5-12, IO, 12. 215 (CT VIII 2. MBAP 4).

Iddin|a-Marduk1,2 «M. hat gegeben».

*I-din-il Marduk*¹ «M. hat gegeben» (ab.) VA Th 630 (MBAP 22).

Ili'-il Marduk 1 2 «M. ist mächtig».

Iqîpi(? I-ki-pi)-ilMarduk! «M. hat (mir ein Kind) anvertraut».

125. *Iqîša-il Marduk*^{1,2} «M. hat geschenkt» (nb.). Als Probename: *BA-ša-il M.*² K 241, X 11. *Ir-a-ni-il Marduk*¹ «weide mich, o Marduk!» (?)

Itti-^{il}Marduk¹, abgekürzt (nb.). TA-^{il}Marduk² (as.) K 316 (JADD 328).

Itti-^{il} Marduk^{1,2}-balâţu «mit M. ist Leben», abgekürzt: Balâţu (und Itti-^{il} Marduk) (anb., as.). It-ti-^{il} M. ba-la^l-ţu K 4426, II 2 (VR 44). KI-^{il} M.-TI III R 41, I 13. It-ti-^{il} Marduk¹-TI.LA (as.) 83-I-18, 5, 6 (HABL 476).

It-ti-il Marduk 1-ba-nu-u «mit M. ist das Erzeugen», Übers. eines altsumer. Namens K 4426, II 3 (VR 44).

130. Iskur-il Marduk1 «M. hat berufen».

Kabti-il Marduk, abgekürzt aus Kabti-ilâniil Marduk.

(il Marduk)

Kalbi-il Marduk1 «Diener M:s».

Kidin(nu)-i¹Marduk^{1,2} «Schützling M:s» (nb.), abgekürzt: Kidin(nu). UBARA (BL 4394)-i¹ TU. TUim Gilgameš-Epos, Ki-din-i¹Marduk (as.) K 93, 12 (JADD 891).

Kiribtu|m-il Marduk1 «Segen M:s».

135. Kurban(ni/u)-il Marduk1,2 «Gabe M:s».

Ku-uš-ra-an-ni-il Marduk «unterstütze mir, M.!» DAHW,

Kušudsu-il Marduk 1(?).

 $L\hat{a}^{-il}Marduk^{+}$ (abgek.).

La?-an-ni-an?-ni-il Marduk.

140. *Lîmur* (? ŠI. LAL)^{il} Marduk² (as.) K 613 (VR 54, 48a).

Li-rib-^{il} Marduk¹, Übers, eines altsumer. Namens K 4426, I 24 (VR 44).

Mi-ku?-il Marduk!.

Mudammiq-ilMarduk2 «Freundlichkeit erweist M.»

Munahhiš(u)-il Marduk i «Überflussgiebt M.»

145. *Mušallim-il Marduk* 1,2 «unversehrt erhält M.» (nb.). *Mu-šal-lim-il M.*2 (as.) 83-1-18, 398 (JADD 89).

Mušêzib-il Marduk^{1,2} «M. rettet» (nb.). Muše-zib-mar-duk (as.) K 327 (JADD 172). Muše-zib-il Marduk (= Šú-zu-bu) König von Babylon zur Zeit Sanheribs.

Mu-šib|šub-ši-il Marduk| «M. ruft ins Dasein».

Mu-ták-kil-^{il} Marduk² «M. ermuthigt» (as.) K 320 (JADD 711).

 $N\ddot{a}id^{-il}Marduk^{1/2}$ «erhaben ist M.» (nb.). I-mar-duk (as.) K 345, ${}_{1}6$ (JADD 166).

150. Na-zi-il Marduk 1 VR 56, 12.

Nidinti|_{um}-il Marduk¹ «Gabe M:s», abge- | kürzt: Nidintum.

Nûr-il Marduk² «Licht ist M.», oder viell. abgek.

Qâti-il Marduk (abgek.).

Qiš-il Marduk.

155. $Q\hat{i}stum^{-il}Marduk^{1,2}$ «Geschenk M:s» (nb.). Ki- $i\dot{s}$ -ti- $ilMarduk^{1}$ (ab.) Bu 88-5-12, 327, 6 (CT IV 26).

 $Rap-\check{s}u-ilMarduk^2...$

Ri-me-ni-^{il} Marduk «barmherzig ist M.» (b.) IV R 38, I 34.

Marduk

Ri-iš-il Marduk! «Sklave M:s» (ab.) Bu 88-5-12, 642, 17. 91-5-9, 701, 18 (CT VI 23. 35).

Rit-ti-^{it} Marduk oder Laq-ti-Marduk «Hand M:s» (b.) KB III p. 164, 25.

160. Silim-il Marduk! «hab' Erbarmen, M.!» Silla-il Marduk!, abgekürzt. Ša-il Marduk[-šû] «dem Marduk gehört er».

Ša-il Marduk | -ul-i-ni|un «das (Geheiss) M:s ist unwiderruflich».

Šá-i Marduk 5-za-qup «wer dem M. gehört ist aufgerichtet» (as.) K 427 (JADD 351).

165. Ši-riq-tum-^{il} Marduk[†] «Geschenk M:s». Šušranni-^{il} Marduk[†] «leite mich, M.!» Tukul-^{il} Marduk[†], wahrscheinlich verschrieben für Tukulti-^{il} M. Tukulti|_{tum}-^{il} Marduk[†], ² «Stärke ist M.» Tâb-^{il} Marduk[†] «gut ist M.»

170. *Tâb-ṣìl-il Marduk* 1 «gut ist der Schatten M:s».

Uballiț-il Marduk! «M. hat ins Leben gerufen».

Uballitsu-il Marduk 1,2 «M. hat ihn ins Leben gerufen».

Ukîn-il Marduk! «M. hat bestellt».

III. An dritter Stelle:

Alţê-iddin|a-ilMarduk1,2 «M. hat Brüder gegeben», abgekürzt: Alţê-iddina.

175. Alp-iddin-il Marduk 1 «M. hat einen Bruder gegeben».

A-pi-lim-šá-il Marduk I-ú-ba (-al)-la-tu-šú VATh 793, auch Bu 88-5-12, 207. 91-5-9, 354. 2187 — CT II 29. 11. IV 24, «der Sohn Marduks (d. i. Nebo) wird ihm Leben schenken», so erklärt von MEISSNER, BzA II p. 563, diese Erklärung ist aber in Hinblick auf Bu 91-5-9, 534 — CT VI 32: a-bi-ia šá il M. ubalatušu nicht aufrecht zu halten.

Atkal-ana-il Marduk! «ich vertraute auf M.» Bêl-ma-ti-il Marduk! «Herr des Landes ist M.» (ab.) VR 44, 43 d.

Etil-pî-il Marduk! «erhabenen Mundes (Geheisses) ist M.» (anb.). E-til-KA-il M.! Bu 91-5-9, 314 rev. 22 (CT VIII 20). E-til-pi-i-il M.! K 4426, II 6 (VR 44). E-til-bi-

No. 2.

(il Marduk)

^{il} Marduk BzA IV p. 439, dazu DELITZSCH ; p. 486f.: E-nu-bi-Marduk.

180. *Ili'-bullut-il Marduk*¹ «Kraft ins Leben zu rufen hat M.»

Îl-mi-šar-rum-^{il} Marduk ¹ «Gott der Gerechtigkeit ist M.» (ab.) Bu 88-5-12, 189, 9 (CT VIII 14).

Ina-qâti²-il Marduk[†], abgekürzt aus *Ina-qâti-il Marduk-šakin.

Ina-qibî-il Marduk³ «auf Geheiss M:s».

Kabti-ilâni-il Marduk | «der gewaltigste unter den Göttern ist M.»

185. Lâ-bâši-^{il} Marduk^{1,2} abgekürzt: Lâ-bâši. Şi-rat-ki-bit-^{il} Marduk¹ «erhaben ist das Geheiss M:s», Übers. eines altsumer. Namens K 4426, II 22 (VR 44).

Tâb-ašâp-ilMarduk¹ «bona vaticinatio Merodachi» (OPPERT, vgl. HILPRECHT, BE I 1 p. 43). DUG.GA-a-šap-ilM. I R 66,11 b. 70, 15. Ta-ab-a-šap-ilM.¹ VR 56, II 22 b (KB III 168).

*Ṭâb-ṣìl-ilMarduk*¹ «gut ist der Schatten M:s».

IV. An vierter Stelle:

Eli-ilâni-ra-bi-il Marduk י «gross über die Götter ist M.» Vgl. Ps. 95, 3: אַל נָּדוֹל יהוה אַל בָּרוֹל מַל־בָּלֹרְאֵרֹם.

190. *Lûşi-ana-nûr-* "Marduk", 2 «möge er (das Kind) ins Licht kommen, M.!»

il MAR. TU, der Gott des Sturmwindes ša a-bu-be III R 67, 51, oder il Amurru (ws.) zu lesen, vgl. JENSEN ZA XI p. 304, KB³ p. 433. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. il MAR. TU-ba-ni (ab.) VATh 706. 762 (MBAP 79. 105).

^{il} MAR. TU-nα-şir (ab.) Bu 88-5-12, 711, 35 (CT IV 47).

"MAR. TU-zîr-ibni.

II. An zweiter Stelle:

Amêl-ilMAR.TU (ab.) B 14, 18 (Warka 2).

5. A-pil(?)-ilMAR.TU (ab.) KLH no. 17, 6.

Ardi-ilMAR.TU (ab.) Bu 88-5-12, 60, 23.

91-5-9, 371, 22 (CT VI 21).

Gimil-ilMAR.TU (ab.) VATh 642, 14

(MBAP 5).

(iIMAR.TU)

Ib-ni-il MAR. TU (ab.) VATh 630, 5 (MBAP 22).

I-din-ilMAR.TU (ab.) Bu 91-5-9, 371, 23 (CT VI 21).

10. Mâr-ilMAR. TU (ab.) B 57 (Warka 30). Nu-úr-ilMAR. TU (ab.) B 71 (Warka 50).

12. Silli(Mi-ni?)-ilMAR.TU (ab.) KLH 38.

^{il}Mil-hi, vielleicht = Milki vgl. KA³ p. 471. — In Personennamen:

I. ^{il} Mil-lui-abu-uṣur (nb.) BE X. ^{il} Mil-lui-ta-ri-bi (nb.) BE IX.

3. Nu-ú-hi-il Mil-hi (nb.) BE IX.

^{il} Mul-la-e-šu, ^{il} Mul-li-e-šu, Mul-li-šu, in 1. Ardi-^{il} M. BE IX.

Mabû, Nebo (בבי), babylonischer Gott, bes. in Borsippa verehrt; geschrieben: I. *IAK, 2. ***IPA (bes. as.), auch Na-bi-e und Na-bi-um. Smd (ZA IV) 7, 2. Nk 125, 15. 164, 36. 430, 2. 460, 4. Nk L 8, 17. Nd 270, 2. 574, 3. 849, 13. 964, 14. Nd Pa 2, 31. Cr 277, 18. 286, 4. 302, 2. 305, 2. 369, 5. 370, 2. 371, 3. 372, 3. 373, 4. 374, 4. 375, 3. 376, 3. Dr 9, 2. 53, 7. 159, 2. 176, 2. 177, 6. 187, 2. 189, 2. 194, 9. 229, 4. 230, 4. 260, 19. 309. 339, 3. 357, 2. 385, 3. 392, 2. 393, 4. 434, 2. 446, 11. 480, 8. 557, 4. Dr P 135, 2. 145, 2. Cb 85, 14. 149, 5. 321, 7. 347, 4. ***iNabû1** amēt dupšar Esaggil Nk 247, 13. 368, 8. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. Na-ba-a(-a), Na-ba- $i\acute{a}$ (Nd 999, 2), $i^lNa^{b\acute{u}}$ -ba-a-a, auch $a^{m\acute{e}l}na$ -ba-a-a.

(il) Nabûa «O Nebo!» (as.), il Nabû²-ú|u-a K 350, 14. 405, 6 (JADD 40. 335). 513, 16 (HABL 245). IIIR 48, 59c. il Nabû²-ú-u-a 83-1-18, 407 (JADD 133). il Nabû²(-ù)-u-a, Probename K 241, IV 3. Sm 55, I 18. il Nabû¹-u-a K 4296 (JADD 77). Na-buú-a K 184. Na-bu-u-a K 551.

il Nabû²-abi-ia «N. ist mein Vater», Probename K 241, IV 4.

 il Nabû²-abkal-ilâni «N. ist Machthaber der Götter», Probename K 241, II 2.

5. il Nabû!-ab-ni(?)-ili.

ⁱⁱNa-bi-um-abu?-pa-lam (ab.) Bu 91-5-9, 587, s (CT VI 34).

"Nabû1-àl-bullit «N., erhalte den Bruder am Leben!»

"Nabû²-ahê (PAP^!)-bal-liṭ «N., erhalte die Brüder am Leben!», Probename K 241, III 14. 83-I-18, 715, 5.

il Nabû!-ahê-bullit (dass.)

10. "Nabû¹,²-ahê-erba «N. hat die Brüder gemehrt» (nb., as.). Probename K 241, III 10.
 "Nabû²-ahê (PAPĕ| PAP.ME)-êreš (KAM| PIN-eš) (as.) K 288 (JADD 127). Sm 1037.
 "N.²-PAP| Var. PAPĕ| - PIN| Var. KAM|-eš Epon. 681; III R 1, V 43.

^{il}Nabû-aḥê-ibni «N. hat Brüder geschaffen».

"Nabû¹,²-ahê-iddin «N. hat Brüder gegeben» (nb.).
 "N,¹-ŠEŠÞ¹-id-din (b.) 81-7-27, 31.
 "N,²-PAPÞ¹-SE-na (as.) Epon. 675, III R 1, VI 6.
 "Nabû²-PAPÞ¹-ÁŠ Probename K 241, II 15.

"Nabû1-ahê-iqîša «N.hat Brüder geschenkt».

15. "Nabû'-ahê-ittannu «N. hat Brüder gegeben».

 $^{il}Nab\hat{u}^2$ - $alp\hat{c}(PAP^{pl})$ -lu-mur «N., möge ich (die) Brüder sehen!» Probename K 241, III 17.

^{il}Nabû-àlj-ereš (nb.). Als Probename: ^{il}N.²-PAP-PIN-eš K 241, II 31.

 $^{ij}Nabù^2$ - $ah\hat{c}(PAP^{pl})$ -šal-lim «N., erhalte die Brüder unversehrt!», Probename K 241, III 18.

"Nabû"-aliê-šullim (dass.).

20. ^{il} Nabû | -aḥê-uṣur «N., schütze die Brüder!» ^{il} Nabû | -àḥ-ibni «N. hat einen Bruder geschaffen».

i'Nabû'-àḥ-iddin «N. hat einen Bruder gegeben» (nb.). i'Nabû'-PAP-ÁŠ|SE-na (as.) KK 346, 21. 405, 33 (JADD 335. 427), Probename K 241, II 14. 83-1-18, 359, 16 (JADD 253).

"Nabû'-àh-ittannu «N. hat einen Bruder gegeben» (no. 9 abgek.: N.-ittannu).

"Nabû!-àḥ-rîmanni «N., begnadige mich mit einem Bruder!»

25. ^{il} Nabû¹-àlj-tuqna «N., verleihe dem Bruder | Festigkeit!» ("Nabû)

"Nabû!-àh-uşur «N., schütze den Bruder!» (nb.). "Nabû!-PAP-PAP (as.) K 370, 7 (JADD 162), Probename K 241, I 2.

"Nabû"-àh-ušabši «N. hat einen Bruder ins Dasein gerufen».

 ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ -a-a-lu (nb.). ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ -ia(-a)-li (as.) 81-2-4, 153. 154 (JADD 174. 252).

i'Nabû²-a-lik-idi(ID)-ia «N. geht mir zur Seite», Probename K 241, III 43.

30. "Nabû'-âlik (DU)-id-enši (SIG) «N. geht dem Schwachen zur Seite», Probename Sm 55, I 14.

 ${}^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $\hat{a}lik$ - $\hat{p}\hat{a}ni(DU$ - $\check{S}I)$ «N. geht voran .

"Nabû'-âlik-pânîa «N. geht vor mir», Probename. "N.2-a-lik-ŠI-ia K 241, III 42, -DU|a-lik-ŠI|pa-ni|-ia Sm 55, I 11 f.

ilNabû!-al-qa...bi.

"Nabû"-alsîka-abluţ «ich rief an dich, Nebo, blieb am Leben». Als Probename: "N.2al-si-ka-ab-[lut] K 241, III 45.

35. "Nabû²-al-si-[ka]-ùl-abâš(-NU-UR) «ich rief an dich, Nebo, nicht zu Schanden ward ich!» Probename K 241, III 46.

il Nabû 1-alsi-ul-abàš (dass.).

 ${}^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ -a-lu-lu «N. ist stark» (?).

 $i'Nab\hat{u}^2$ -am-ku-ra-ul-ba (\hat{z}) , Probename K 241, III 44.

 $^{*il}Nab\hat{u}^{1}\hbox{-}am\hbox{-}me\hbox{-}e\ (-\underline{h}a\hbox{-}am\hbox{-}me,\ -im\hbox{-}me\hbox{-}e).$

40. ^{il} Nabû¹-amuranni «N., sieh mich gnädig an!» ^{il} Nabû¹-ana-âlîa (abgek.).

^{il}Nabû²-ana-âli-šu (abgek.), Probename K 241, IV 45.

"Nabû1-ana-KA-tum-sirih.

^{il} Nabû¹-ana-ma-da-utîr «N. hat (die Nachkommenschaft) zahlreich gemacht».

45. ^{il}Nabû¹-ana-mêrihtum (abgek.).

il Nabû 1-ana-pî-usur.

^{il}Nabû²-aplu (? ÁŠ, edu?)-erba, Probename K 241, III 6.

i'Nabû¹,²-aplu-iddin «N. hat einen Sohn gegeben» (nb.), babyl. König c. 879-53.
 i'N,¹,²-A-ÁŠ (as.) K 309 A rev. 6. 309 B, s
 (JADD 207. 27). Als Probename: i'N,²-A|TUR,UŠ|ÁŠ-ÁŠ|SE-na K 24I, II 16-18.

"Nabû'-aplu-ittannu «N. hat einen Sohn gegeben».

No 2.

- 50. ^{il} Nabû²-aplu-lîšir (-ÁŠ-GIŠ) «N., möge der Sohn gedeihen!», Probename K 241, II 23. ^{il} Nabû¹-aplu-ukîn «N. hat einen Sohn be
 - $i^{l}Nab\hat{u}^{1}$ -aplu-uşur «N., schütze den Sohn!» (nb.). $i^{l}N$. 1 -TUR. $U\mathring{S}$ - \acute{u} -şu-ur IR 52, no. 6. $i^{l}N$. 2 -TUR-PAP, Probename K 241, I 8.
 - "Nabû¹-aqab(b)i «N., ich rufe» oder in Hinblick auf Nabû-lja-qa-bi als ws. zu erklären, BE IX: «N. rewards».
 - il Nabû '-arnî | arnîa.

stellt».

- 55. $^{ij}Nab\hat{u}^2$ -ašaridu(MAŠ|SAG,KAL) «N. ist Fürst» (as.) K 353 rev. 7 (JADD 173). Probename Sm 55, II $_{15}$ f.
 - ^{il}Nabû¹-balâṭ-ereš (nb.). ^{il}N.²- TI. LA-PINeš, Probename K 241, II 32.
 - il Nabû | -balâţ-iddin «N. hat Leben gegeben».
 - ¹¹Nabû'-balâṭsu-iqbi «N. hat sein Leben geheissen» (nb.). ¹¹N.²- TI-su-iq-bi| E (as.) KK 282 rev. 9. 421, 9 (JADD 349. 623). [¹¹N.²-] TI-su-KA. GA 83-1-18, 358 rev. 7 (JADD 284). ¹¹N.²- TI. LA-su-iq-bi, Probename K 241, III 15. Abgek.: Balâṭsu.
 - ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ -balâț(?TI)-ta-ba-ni(?), Probename K 241, V 6.
- 60. ^{il}Nabû²-bal-liţ «N., erhalte am Leben!» Probename K 241, III 16.
 - "Nabû²-bal-liṭ|TI.LA|-an-ni «N., erhalte mich am Leben!» Probename K 241, I 30, 31.
 - il Nabû²-bal-liṭ-su «N., erhalte ihn am Leben!» Probename K 241, III 11.
 - ^{il} Nabû¹-baltum(-ilâni) «N. ist die Kraftfülle der Götter» (nb.). Als Probename: ^{il} N.²bal-tú-ilâni K 241, I 49.
 - "Nabû²-bân-aḫê(PAP*!) «N. schafft Brüder» (as.) 81-2-4, 50, 2 (HABL 531). Probename Sm 55, II 5.
- 65. ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ - $b\hat{a}n$ - $alp\hat{e}\hat{s}u(PAP^p$ - $\hat{s}u)$ «N. schafft seine Brüder», Probename K 241, III 23.
 - $^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}\text{-}b\hat{a}n\text{-}a\mathring{h}i$ «N. schafft einen Bruder».
 - ⁱⁱNabû-bâni «N. schafft» (nb.). ⁱⁱN.²-ba-ni. Probename K 241, II 47.
 - $^{il}Nab\hat{u}^{1}\text{-}b\hat{a}n(i)\text{-}a\underline{h}i$ «N. schafft einen Bruder».
 - "Nabû²-ba-ni | KAK-aplu A| TUR. UŚ «N. schafft einen Sohn», Probename K 241,

(il Nabû)

- IV 10. Sm 55, II 6f. Bu 91-5-9, 209 rev. 17 (JADD 374; as.).
- 70. ^{il} Nabû-bânunni «N. ist unser Erschaffer» Maqlû I 145 Var.
 - il Nabû¹-bân-sîr «N. schafft Nachkommenschaft»,
 - ⁱ/Nabû²-bar-lu-ilâni (DAHW p. 186a), Probename K 241, II 3.
 - $^{il}Nab\hat{u}$ -ba(ma?)-at-tu-iu(-a).
 - ¹¹Nabû²-bêl-ahê(PAP^I)-šu «N. ist Herr seiner Brüder» oder «Urheber der Brüder des Kindes», Probename K 241, III 21. ¹¹N.²-BE (= kabti)-PAP^I-šu K 4786.
- 75. ${}^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $b\hat{e}l$ -apli «N. ist Urheber des Sohnes» (nb.). ${}^{il}N$.2- $b\hat{e}l$ - $\acute{A}\check{S}$ (as.) K 324 rev. 10 (JADD 178).
 - il Nabû \(-bêl-ilâni\) «N. ist Herr der Götter»
 (nb.). il N. 2-bêl-ilâni (as.) K 423, 13 (JADD 125), Probename K 241, I 45. Sm 55, II 4.
 - ${}^{il}Nab\hat{u}$ |- $b\hat{e}l$ - $kal\hat{a}mu$ «N. ist Herr des Alls».
 - "Nabû¹-bêl-kîn(ka'in?)
 «N. festige den Herrn!» (as.) K 63b, 997 (-DU-in).
 "N.²-bêl-DU, Probename K 241, III 38.
 - il Nabû¹-bêl-napšâti «N. ist Herr der Lebewesen».
 - ^{il}Nabû-bêl-šu «N. ist sein Herr».
 - ^{il}Nabû¹-bêl-šumâti «N. ist Herr (Urheber) der Abkömmlinge» (nb.). ^{il}N.²-bêl-MU^{bl} (as.) K 507, 6 (HABL 79), Probename K 241, V 4.
- 80. ^{il} Nabû ¹-bêlšunu «N. ist ihr Herr» (nb.) K 6, rev. ₁₂ (JADD 889; as.).
 - ^{il} Nabû²-bêl-šuzziz (DU-iz) «N., richte den Herrn auf!» (as.) K 5458. BEZOLD, Catal.: ^{il} Nabû-bêl-ušziz.
 - "Nabû'-bêl-uşur «N., schütze den Herrn!»
 (nb.). "N.²-EN| Var. U-PAP (as.) Epon.
 745. 732. 672, III R 1, IV 24, 37. VI 9. Probename K 241, I 1.
 - ^{il} Nabû¹-bêl-sîri «N. ist Herr (Urheber) der Nachkommenschaft» (nb.), ^{il} N.²-bêl-sîri, Probename K 241, II 48.
 - ^{il}Nabû²-bi?-na-ukîn(DU), Probename K 241, III 41. Vgl. DAHW p. 177 b.
- 85. ^{il} Nabû¹-bí?-na-an-ni «N., gieb mir (ein Kind)!»(?).

- il Nabû 1-bullit «N., erhalte am Leben!»
- "Nabû'-bulliṭanni «N., erhalte mich am Leben!» (nb.).
- i¹Nabû¹-bulliṭsu «N., erhalte ihn am Leben!» (nb.). i¹N.¹-bu-ul-li-iṭ-su AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII).
- "Nabû -bulta (abgekürzt aus Folg.).
- 90. ^{il} Nabû -bulṭa-ile «N. hat Macht ins Leben zu rufen».
 - il Nabû\-bûn-šulum.
 - "Nabû'-bûnu-šûtur «N., mache das Kind hervorragend!»
 - "Nabût-bu-ni-i
 - $^{il}Nab\hat{u}^2$ -dabâb(? KA.KA)-uṣur(PAP) «N. bewahre die Rede»(?), Probename K 241, I 5.
- 95. ^{il}Nabû²-dabîbi(KA.KA)-ni-ir «N., vernichte den Verläumder!», Probename K 241, IV 42.
 - $^{ii}Nab\hat{u}^{1}$ -daianu «N. ist Richter» (nb.). $^{ii}Nab\hat{u}^{2}$ -da-a-[a-nu] (as.) König c. 1250 K 3045.
 - **ilNabû¹-dala' HILPR., BE IX vergleicht (הְלֵנְהָנָה).
 - "Nabû¹-da-α-ni «N. richtet» (as.) K 591, 5 (HABL 22). "N.²-da"-an (as.) 83-1-18, 354 rev. 7 (JADD 61).
 - ¹¹Nabû²-dan-in|ni-an-ni
 «N. schafft mir Recht» (as.) Epon. 742, III R I, IV 27. K 314, rev. 14 (JADD 329). Probename K 241, I 37.
- 100. "Nabû!-dannu «N. ist gewaltig».
 - ^{il}Nabû¹-dannu-ilâni «N. ist gewaltig unter den Göttern» (nb.).
 - ^{il} Nabû¹-di(-i)-ni-a-mur «N., lerne meinen Rechtstreit kennen!» (ba.) KK 342, ¹⁷ (KB IV p. 142). 644. Rm 72, ³ (HABL 430).
 - il Nabû 1-dîni-bulliţ «N., erhalte das Recht am Leben!»
 - ^{il}Nabû²-di-ni-di-ni «N., schaffe Recht!» Probename K 241, V 2.
- 105. ⁱⁱNabû¹-dîni-cpuš «N., schaffe Recht!» oder (DELITZSCH, Prol. p. 207:) «N. hat meine Sache geführt» (nb.). ⁱⁱN.²-di-e-nu|ni-KAK-uš (as.) Epon. 704, III R I, V 20. K 325, 6 (JADD 141).

(2 Nabû)

- il Nabû 1-dîni-ereš.
- ^{il}Nabû²-du-gúl «schaue N. an!» Probename Sm 55, I 1.
- ^{il}Naqû¹-dumqi(ŠIG)-ilâni (nb.). ^{il}N.²-ŠIG-AN^{pl} (as.) K 1439 (JADD 209).
- "Nabû²-dûr «N. ist eine Mauer» (as.) Sm 957 mit ar. Beischrift בדרי (3) CIS II 42. Probename K 241, II 35, III 52.
- 110. ^{il} Nabû²-dûr-âli-šu «N. ist die Mauer seiner Stadt», Probename K 241, II 39.
 - "Nabû²-dûr-bêli «N. ist die Mauer des Herrn» (as.) 83-1-18, 828 (JADD 12).
 - "Nabû²-dûr-bêli-ia «N. ist die Mauer meines Herrn», Probename K 241, II 41.
 - "Nabû'-dûr-edu «N. ist die Mauer des einzigen (Kindes)».
 - ^{il} Nabû²-dûr-enši «N. ist die Mauer des Schwachen». Probename K 241, II 36.
- 115. "Nabû¹-dûr-îni(pâni)-ia «N. ist die Mauer meines Auges» (nb.). "N.²-dûr-ŠI-ia Probename K 241, II 40.
 - ⁱ*Nabû²-dûr-ku-şur «N., bewahre die Mauer!» (as.) Bu 89-4-26, 22 (JADD 227).
 - "Nabû²-dûr-ma-ki-i «N. ist die Mauer des Niedergeschlagenen(?)», Probename K 241, II 37.
 - ¹¹Nabû²-dûr-qa-li|la (as.) K 321 rev. 13 (JADD 208). Probename K 241, II 38.
 - ^{il}Nabû¹-dûr-şîrum «N. ist eine erhabene Mauer».
- 120. ${}^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $d\hat{u}r$ - $uk\hat{i}n$ (? DU-in) Probename K 241, II 42.
 - i'Nabû²-dûr-uşur(PAP) «N., schütze die Mauer!» (as.) Epon. 697 III R I, V 27. K
 316, 4 (JADD 328). Probename K 241, I2.
 - i'Nabû¹-edu-uşur «N., schütze den einzigen (Sohn)!» (nb.). So ist vielleicht auch
 i'N.²-ÁŠ-PAP zu lesen (as.) K 305, 29 (JADD 327), Probename K 241, I 18.
 - "Nabû²-eli?-ana?-ilâni, Probename K 241, II 5.
- ^{il}Nabû²-e-mu-ki-e, Probename K 241, III 53. 125. ^{il}Nabû²-enšu?-erba, Probename K 241, III7.
- "Nabu²-enšu(?LAL)-ereš(PIN-eš) Probename K 241, II 34.
 - $^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -erba (nb.). $^{il}N_{\cdot}^{2}$ -SU|er-ba (as.) K

327 rev. 10 (JADD 172), Probename K 241, III 4, 5. Sm 55, II 12.

"Nabû2-êrib-ahê (PAP^{pl}) «N. vermehrt die Brüder» (as.) K 404. 5 (JADD 115), Probename Sm 55, II 13.

 $i^{i}Nab\hat{u}^{2}$ -êrib-aliê (PAP^{bl}) -šu «N. vermehrt seine (des Sohnes) Brüder», Probename K 241, III 24.

130. [Nabû-erbanni] = נבירבן «Nebo auxit me» K 3785 (CIS II 39).

il Nabû2-erba-šu-nu «N. hat sie gemehrt», Probename K 241, II 56.

il Nabû1-eriš.

"Nabû2-ešî-ĉţir|KAR-ir), Probename K 241, III 35.

(nb.). il N.2-e-til NIR. GAL-ilâni, Probename Sm 55, II 8, 9.

135. il Nabû 1-êţir «N. schont» (nb.). il N.2-KARir|SUR Probename K 241, III 32, 33.

il Nabû!-etiranni «N. schone mich!» (nb.). i^2N . 2 -KAR-ir-an/a-ni (as.) Epon. 740, III R 1, IV 29.

il Nabû 1-êţir-aplê (-SUR-TUR) «N. schont die Söhne» (b.) 81-2-4, 313.

"Nabû'-êţir-napšâti «N. schont die Lebewesen» (nb.). Übers. eines altsumer. Namens K 4426 (V R 44, 62d). il N.2-KARir-ZI^{pl} Probename K 241, III 34.

^{il}Nabû¹-gabbi-i-li-e «N. ist allmächtig» (nb.). il N. 2gab-bu-ZU(ile'i) Probename K 241, II 54.

140. il Nabû 1-gabbu-uşur «N., schütze die Gesammtheit (der Kinder)!»

^{il}Nabû¹-gâmil «N. erhält unversehrt» (nb.). il N.2-ga-mil Mrdkbldn Stein IV 7, Probename K 241, V 9, Sm 55, I 7.

il Nabû²-gi-mil-an-ni «N., erhalte mich unversehrt!» Probename K 241, I 43.

il Nabû2-gi-mil-li (abgekürzt aus Folg.), Probename K 241, V 10.

^{il}Nabû²-gi-mil-tir-ra, -ŠÚ-GUR «N., vergilt!» Probename K 241, V 11. Sm 55, I 8, 9. il N.2-ŠÚ-GUR-ra(?), K 241, III 1.

145. il Nabû 1-gi-ri-ia (nb.) BE IX.

"Nabû'-halqa-utirri «N. hat die Vernichtung zurückgehalten».

(il Nabû)

il Nabû 1,2-ha-mat-ú|u-a «N. ist mein Helfer» (b.) KK 145. 617. 630 rev. 11. il N.2-hamat-ia Probename K 241, V 5.

*ilNabû!-ha-am-me-e|am-me-e|im-me-e.

il Nabû²-ḥa-am-me-ilâni «N. ist der Fürst der Götter», Probename K 241, I 48.

150. *il Nabû¹-ḥa-qa-bi* BE IX: ar. ∗בועקב «N. rewards». Vgl. Nabû-aqabi.

il Nabû 1-hâta.

 $ilNab\hat{u}^1$ -la-zi[-ir] «N. beschirmt» (?) (nb.). il Na-bi-um-ha-zi-ir, -ha-sir (ab.) VATh 798. Bu 88-5-12, 37 (MBAP 54. 100).

il Nabû 1-hîtu-mêšu.

il Nabû²-hu-sa-a|an-ni (as.) Sm 461 rev. 9 (JADD 491), Probename K 241, I 34.

^{il}Nabû\-etil-ilâni «N. ist Herr der Götter» | 155. ^{il}Nabû\2-te-me-\(\hat{u}\)-tir(\(\frac{t}{t}\)) Probename K 241, III 57.

> il Nabû 1-ia-a-šu (Pinches PSBA XV p. 14: «N. is his God», sic!) (nb.) 82-3-23, 3170. ilNabû¹-ibni «N. hat geschaffen» (nb.). ilN.²-KAK|ib-ni Probename K 241, II 43, 11.

il Nabû¹-i-da-a-ili.

"Nabû!-i-dan-ni «N. hat mich ersehen» (nb.) BE IX. il N.2-i-da-an-ni Probename K 241, I 39; Z. 38 ist wohl zu verbessern $N.^2$ -ZU-an-ni. il $N.^{1,2}$ -ZU-a-ni (as.) K 337, 9 (JADD 19). Rm 167, 15 (JADD 230). OPPERT: N.-ilmadani, Peiser: N.-ili'ani, Johns: N.-li'âni.

160. il Nabû2-i-da-nu «N. ist an unserer Seite». il Nabu 1-iddin|a «N. hat gegeben» (nb.). il N.2-ÁŠ, -SE-na Probename K 241, II 10, 11.

*ilNabû¹-id-ri(-i), -id-ri-' BE X.

il Nabû 1-iksur «N. hat bewahrt».

il Nabû¹-iltama'.

165. il Nabû 1-imbi?-ana-ilâni.

 $i^{l}Nab\hat{u}^{1}|i^{l}Na$ -bi-e-im-me-e = no. 39.

il Nabû 1-ina-Esaggil-lûmur «N. will ich in Esaggil schauen!»

il Nabû (-ina)-ešî-êţir «N. hat vom Verderben errettet».

 $i^{l}Nab\hat{u}^{2}$ - $\hat{i}(\tilde{S}I)$ -na-a-a (etwa abgekürzt aus Itti-il Nabû-înâia), Probename K 241, IV 27.

170. il Nabû-ina-ka-a-ri (abgek.) BE X.

il Nabû!-ina-kâri-lûmur «may I see Nebo

withen the wall!» (nb.) 83-1-18, 176 Pi. 1 p. 68. "N.1-ina-ka-a-rı-ŠI BE IX 90, 7.

"Nabû1-îpuš «N. hat's gethan».

i'Nabû¹-iqbi «N. hat geheissen» (nb.). i'N.²-E|iq-bi (as.) K 374a,b (JADD 87. 88).
 i'N.²-iq-bi Probename K 241, V 12.

"Nabû'-iqbišu «N. hat ihn geheissen».

175. ⁱⁱNabû¹-iqîša «N. hat geschenkt» (nb.)-ⁱⁱN.²-BA-ša (as.) K 1601 rev. ¹⁹ (JADD 425), Probename K 241, II ⁷.

^{il}Nabû¹-iqîšanni «N. hat mir ein Geschenk gegeben» (nb.). ^{il}N.²-BA-šα-an-ni Probename K 241, I 42.

il Nabû 1-i-ra-šu.

 $^{il}Nabû^{1}$ -i-ri-ba = Nabû-erba.

i'Nabû¹-is-kip «N. hat (den Verläumder?) zu Boden geworfen».

180. "Nabû²-išdi-kîn(DU-in) «N., festige meine Grundlage!» (as.) Epon. 777, III R I, III 38. Vgl. "Nabû²-išdi-ia-DU Probename K 241, V 3.

ilNabû!-iškun «N. hat geschaffen».

"Nabû"-ittan-alju, verlesen von STASS-MAIER Dr 57, 14, oben p. 132, auch BE X p. 15A, 1 verkannt; lies: N.-tad-danuşur q. v.

"Nabû!-ittannu «N. hat gegeben».

"Nabû'-ittîa «N. mit mir!»

185. ^{il}Nabû¹-itti-edu-alik «N., geh mit dem Einzigen!» (nb.). ^{il}N.²-KI-ÁŠ-a-lik Probename K 241, III 40.

^{il}Nabû!-itûr «N. hat sich gnädig zugewandt».

"Nabû²-kabti(BE)-ahê(PAP^!)-šu «N. ist der mächtigste unter seinen Brüdern», Probename K 241, III 20. Sm 55, II 3.

ⁱⁱNabû²-kabti-ilâni (BE|DUGUD) «N. ist der mächtigste unter den Göttern», Probename K 241, I 50, 51, -BE|kab-ti-ilâni Sm 55, II 1, 2.

¹¹Nabû²-kal-lim-an-ni «N., lass mich (Nachkommenschaft) sehen!» Probename K 241, I 36.

190. $^{il}Nab\hat{u}^2$ -ka-a-nik, Probename K 241, IV 36. $^{il}Nab\hat{u}^2$ -ka-a-nik-[an-ni] Probename K 241, IV 37.

(il Nabû)

"Nabû'-karâbi-šime «N., höre das Gebet!»

i'Nabû¹-kâşir (qâşir) «N. bewahrt» (nb.).
 i'N.²-ka-şir (as.) K 6 rev. 6 (JADD 889),
 Probename K 241, IV 15.

11 Nabû²-ka-šir «N. ist hülfreich» (as.) 82 5-22, 47 (JADD 112). Probename K 241,
 IV 16.

195. "Nabû!-kibsu-uşur «N., schütze den Gang!» (nb.). "N.2-kib-si-uşur(PAP) Probename K 241, I 3; vgl. K 977 rev. 5 (JADD 42). "Nabû!-kî-ilâni.

"Nabû¹-kîlanni «N., versorge mich!» (nb.).
 "N.²-kil-an-ni (as.) 83-1-18, 358 (JADD 284), -kil-la-an-ni Rm 165 (JADD 161).
 "Nabû¹-kil(siĉ)-li-im.

i'Nabû¹-kîn-alju «N., festige den Bruder!»
 (nb.). i'N.²/¹-DU-PAP (as.) Epon. 761. 689,
 III R 1, IV s, V 31. Probename Sm 55, I 2.
 Vgl. Ilu-DU-PAP 83-1-18, 695, II 25.

200. ^{il}Nabû²-kîn-an-ni «N., verleihe mir Festigkeit!» Probename K 241, I 26.

"Nabû¹-kîn-aplu «N., verleihe dem Sohne Festigkeit!» (nb.). "N.¹-GI.NA-A (b. König c. 1000, BzA II p. 171, 10. "N.²-DU-A Probename K 241, III 39.

"Nabû²-kîn(? DU)-bal-liţ «N., erhalte den Gerechten am Leben!» Probename K 241, III 13.

"Nabû²-kîn(? DU)-du-gúl «N., schaue an den Gerechten!» Probename K 241, V 1.

"Nabû'-kin-e-nu(?) «N., verleihe dem Herrn Festigkeit!»

205. ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ - $k\hat{n}(DU)$ -erba «N. hat den Gerechten gemehrt» Probename K 241, III 8.

"Nabú-kîn-idi(ZU) «N. ersehe den Gerechten», Probename K 241, IV 19.

"Nabû'-kîn(DU, kittu?)-lišir «N., möge der Gerechte (oder die Wahrheit?) gedeihen!»

 $^{il}Nab\hat{u}^2$ - $k\hat{m}$ (DU)- \hat{u} -bi-ib | LAH. LAH. «N., mache den Gerechten erglänzen!» Probename K 241, IV 17, 18.

¹¹Nabû¹-kîn-zîr «N.. verleihe der Nachkommenschaft Festigkeit!» (nb.). ¹¹N.²-DU-ZIR Probename K 241, II 49.

210. ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ -kip-pik? (as.) K 1608A (JADD 228).

No. 2.

33*

- $i^{l}Nabû^{l}-kîšir (= kâšir).$
- "Nabû!-kiššunu «N. ist unsere Stärke(?)»
- il Nabû 1-kiššu-šussis «N., bestelle Kraft!»
- il Nabûl-kit-ri, -kittiri «N. ist Bundesgenossenschaft.
- 215. il Nabû2-kit-tú-uşur(PAP) «N. schütze die Wahrheit!» Probename K 241, I 15.
 - il Nabû^{1,2}-kudurru-uşur, il Na-bi-um-kudurriusur «N., schütze die Grenze!» (nb.). Babyl. König c. 1130. ilN.2-ŠA.DU-PAP (as.) K 336, 10 (JADD 50), Probename K 241, I 11.
 - il Nabû¹-ku?-la-an-ni (nb.) 83-1-18, 122, 11 (HABL 755).
 - il Nabû¹-kullim.
 - il Nabu1-kullimanni «N., lass mich (Nachkommenschaft) sehen!»
- 220. il Nabû-kuşur(r)anni «N., bewahre mich!» (nb.). $ilN.^2$ -KA T-an-ni (as.) 83-1-18, 344 rev. 3 (JADD 222). il N.2-KAT | ku-sur | an-ni Probename K 241, I 21, 22.
 - il Nabû 1-kuşuršu «N., bewahre ihn!»
 - il Nabû 1-kusbu-ilâni «N. ist die Pracht der Götter» (nb.). $ilN.^2$ -HI, LI- $AN^{pl}(-ni)$ Probename K 241, II 6. 83-1-18, 715.
 - il Nabû¹-lâbi-bi.
 - ^{il}Nabû²-la-di (as.) JADB 5, I 8 (vgl. JADD III p. 429).
- 225. il Nabû²-la-tú-šar-a-ni «N., wirf mich nicht nieder!» (?) (as.) 83-1-18, 201, 9 (JADD 113). $ilNabû^1-lešu(?).$
 - $ilNabû^1-li'\hat{e}a(?).$
 - il Nabù 1-lillu.
 - il Nabû2-lîšir, abgekürzt etwa aus Nabûtaqbi-lîšir. Probename Sm 55, I 16.
- 230. ^{il}Nabû¹-lîtsu «N. ist seine Kraft».
 - ilNabû li'û «N. ist stark» (nb.). $ilN.^2$ -ZU (as.) Epon. 702, III R 1, V 22. Bu 91-5-9, 183, 13 (HABL 340). ilN.2-ZU, -ID. GAL, -DA Probenamen K 241, II 51-53.
 - ilNabû²-li'û-kiššati(?-ZU-U-ti) «N. ist allmächtig», Probename K241, III 2. BEZOLD Cat. liest: Nabûli'ûti.
 - il Nabû-li'û-kullati(-ZU-KAK.A.BI) «N. ist allmächtig», Probename K 241, III 3.

(il Nabû)

- «N. ist die Stärke meines Sohnes» (b.) K 1177. Bezold, Cat.: Nabûli'umârûa.
- 235. ^{il} Nabû²-li'ût-mâri-šu(?) «N. ist die Stärke seines Sohnes» (as.) K 1026 (HABL 109). il Nabû 1-lû-dâri «N., möge er (der Sohn) lange leben!»
 - il Nabû 1-lûsal(l)im «N. möge gnädig sein!» ^{il}Nabû¹-mâku-uşur.
 - il Nabû!-malik «N. ist Fürst» (nb.). il Nabi-um-ma-lik (ab.). Bu 88-5-12, 37,30 (MBAP 100). 91-5-9, 44, 21, 690, 19 (CT VIII 22. VI 35). ^{il} Nabû²-ma-lik, Probename K 241. V 7.
- 240. $i^{l}Nab\hat{u}^{l}$ -matt $\hat{u}(a)$.
 - il Nabû 1-mîti-uballit «N. hat den Todten auferweckt» (nb.), abgekürzt: Nabûuballit. il Nabû2-BAD-ú-bal-lit Probename K 241, III 12. BE X falsch: N.-bêl-uballiţ.
 - il Nabu¹-mudammiq «N. erweist Freundlichkeit» (nb.). ilN.2-mu-ŠIG (as.) 83-I-18, 334, 14 (JADD 255).
 - il Nabû!-mukîn «N. verleiht Festigkeit». Vgl. âl Ša-il Nabû-mu-kín.
 - "Nabû'-muk(-ki)-e-lip|lip.
- 245. il Nabû!-mušal(l)im «N. erhält unversehrt» (nb.). il Na-bi-um-mu-šá-lim (ab.) Bu 88-5-12, 581, 1 (CT IV 35). il N.2-mu-šal-lim (as.) 83-1-18, 399, 7 (JADD 246).
 - il Nabû2-mu-še-si «N. bringt (das Kind ins Licht) heraus» (as.) KK 120A. 704. 801. 1359, I 38. 5470 etc.
 - il Nabû!-mušêširu «N. giebt Gelingen».
 - il Nabû |-mušêtiq-urri(ûmi? Bezold Cat.) «N. fördert das Licht (des Lebens)».
 - ^{il}Nabû¹-mušêzib «N. rettet» (nb.). ^{il}N.²-muše-sib (as.) K 372, rev. 10 (JADD 185).
- 250. il Nabû 1-mutîr-gimil «N. vergilt».
 - $^{il}Nabû^{1}$ -mu-sib-urri(?).
 - il Nabû 1-na-bu-ru.
 - il Nabû2-na-din «N. giebt», Probename K 241, II 19.
 - il Nabû 1-nâdin-ahê «N. giebt Brüder» (nb.). i/N.2-MU-PAPPl (as.) K 327 rev. 16 (JADD 172). ilN.2-SE-PAPPI Probename K 241,
- $i^{\prime}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $li^{\prime}\hat{u}t$ - $m\hat{a}ru$ -u- $a(-ID.G\hat{A}L$ -IUR-u-a) | 255. $i^{\prime}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $n\hat{a}din$ -alpi «N. giebt einen Bruder»

(nb.). ⁱⁱN.²-ÁŠ-PAP (as.) Epon. K 355, 11 (JADD 63). -SE-na-ŠEŠ V R 46, 62.

"Nabû!-nâdin-aplu «N. giebt einen Sohn» (nb.). "N.?-SE-TUR.UŠ Probename K 241, II 22.

 ${}^{ii}Nab\hat{u}^2$ - $n\hat{a}din(MU)$ - $b\hat{c}l$ «N. giebt einen Herrn» (as.) K 7370.

ⁱⁱNabû¹-nâdin-ipri «N. giebt Lebensunterhalt» (nb.), auch 55547, ²⁸ (CT XVII, 50).
 ⁱⁱNabû²-nâdin (? RU)-napištim Probename K 241, IV 38.

260. il Nabû¹-nâdin-še(zîri?).

i'Nabû¹-nâdin(MU)-šu, lies: N.-šumušu q.v.
 i'Nabû¹-nâdin-šum «N. giebt einen Abkömmling» (nb.).
 i'N.¹,²-SE-MU, -nadin-MU (as.) KK 21, 2. 80, 2. 174, 2 etc. (HABL 49 -51).
 i'N.²-SE-MU Probename K 241, II 20.

^{il}Nabû ¹-nâdin-ur(? ip)-ri.

i'Nabû-nâdin-sîr «N. giebt Nachkommenschaft» (b.) König 733. = Na-di-nu = Nαδιος bei Ptolemäus, s. KB II, p. 275.

265. ${}^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -(un)-na-a(-a), ${}^{il}Nab\hat{u}^{1}$ -bu-un-na-a-a, Na-bu(-un)-na-a-a.

^{il}Nabû¹|^{il}Na-bi-um-nâ'id «N. ist erhaben» (nb.). ^{il}N.²-I. (as.) K 455 (JADD 86).

"Nabû²-nam-mir «N., mache hell!» (as.) K 371 rev. 7 (JADD 273). Probename = "N.²-LAḤ-ir K 241, IV 46, 47.

"Nabû2-napištim-irâm «N. erbarmt sich des Lebewesens», Probename K 241, III 31.

ii Nabû¹-napištim-uşur «N., schütze das Lebewesen!» (nb.). ii N.²-ZI-PAP, Probename K 241, I 14.

270. ***/Nabû2-na-sa-ka (as.) K 361B, 11 (JADD | 123).

i'Nabû¹-nâṣir «N. schützt» (nb.).
 i'Na-bi- |
 um-na-ṣi-PAP (sic, ab.) Bu 91-5-9, 397, 5
 (CT VI 24).
 i'Nabû²-PAP-ir (as.) KK 316,6 |
 (JADD 328).
 Probename K 241, I 19.

^{il}Nabû¹-nâşir-aplu «N. schützt den Sohn». Abgek.: Nabû-nâşir.

"Nabû'-nâşir-šum «N. schützt den Abkömmling».

*il Nabû 1-natan(n)u|a.

275. *Na-bu-un-du* = *Nabûtu* BE IX. No. 2.

(il Nabû)

^{il}Nabû¹-ni-ib-ana-ilâni (vgl. no. 165).

"Nabû!-ni-bi-rum(?)-ilâni.

il Nabû1-nipšaru|i.

ⁱⁱNabû²-ni-ir-da-bi-bi «N., vernichte den Verläumder» (b.) Mrdkbldn St. V 14. ⁱⁱNabû²-ni-ir-KA.KA Probename K 241, IV 41.

280. ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ -ni-ir-ha?-da-at? Probename K 241, IV 40.

"Nabû2-ni-ir-TUK?-a-a-tú? Probename K 241, IV 39.

"Nabû²-nûr-ili()" «N. ist das Licht der Götter».

"Nabû'-nûr(LAḤ)-ka?-lu?-mur? «N., dein Licht will ich schauen!» Probename K 241, IV 7.

^{il} Nabû²-nûr(LAH)-nam-mir «N., mache hell das Licht!» (as.) K 406 (JADD 135).

285. ^{il} Na-bi-um-pa-li-ilı-šu (ab., abgek.) Bu 91-5-9, 442, 12 (CT VI 23).

"Nabû^{1,2}-pa-šir|še-ir «N. erlöst» (as.) KK 624, 625, 1060. Sm 1386.

"Nabû¹-pir'-lîšir «N., möge der Sprössling gedeihen!»

"Nabû²-pir-li-lîšir(GIŚ) «N., möge der Spross gedeihen!» (as.) K 330, 35 (JADD 621).

"Nabû²-pî-uşur(-KA-PAP) «N., schütze den Mund!» Probename K 241, I 4.

200. **il Nabû-qa-na-' (vgl. عزج عالم).

ⁱⁱNabu^{1,2}-qarrad (?rîm, AM)-ilâni «N. ist der Held der Götter» (ba.) K 4800.8754 rev. 6 (JADD 261). Probename K 241, I47.

"Nabû-qâşir, vide Nabû-kâşir.

*ilNabû¹-qa-ta-ri «N. is my rock» (HILPR., BE IX).

^{il} Nabû²-qâta²-ṣa-bat «N., fasse die Hand!» (as.) K 954. Probename K 241, IV 9.

295. ^{il} Nabû '-qul-la-nu «N., hab' Acht auf mich!» (b.) K 13176.

*"Nabit1-ra-hi-ilia BE X.

filNabû²-ra-mat (as. Sklavin) 83-1-18, 363 (JADD 315).

^{il} Nabû²-ram-e-ri (as.) K 518 (HABL 140), verlesen für N.-ram-nišê-šu, vgl. Sm 268 A.

¹⁷Nabû²-râm-napištim «N. erbarmt sich des

Lebewesens» (as.) K 309B (JADD 27). Probename K 241, III 30. Sm 55, II 10.

- 300. ^{il} Nabù²-râm-nišê-šu «N. erbarmt sich seiner Unterthanen» (as.) Rm 50. Sm 268 A. Probename K 241, III 29. Sm 55, II 11.
 - ^{il} Nabû¹-râm-zîr «N. erbarmt sich der Nachkommenschaft» (b.) I R 66, 14b.
 - *ilNabû-ra-pa-', mit ar. Beischrift בורפא BE X.
 - "Nabû\-ra?-pik-si-ri.
 - *iiNabû¹-rêmu-šukun* «N., erweise Erbarmen!»
- 305. ^{il}Nabû¹-rêmušunu «N. ist ihr Erbarmer!»
 - ilNabû1-rêsu (vgl. no. 315).
 - il Nabû 1-rê'ûa «N. ist mein Hirt».
 - il Nabûl-rê'ûsunu «N. ist ihr Hirt».
 - il Nabû 1-ri-bi-uşur.
- 310. ^{il} Nabû¹-rîḥtu-uşur «N., schütze den Rest!» (nb.). ^{il} N.²-ri-iḥ-tú| KAT-PAP (as.) K
 295, 9, 18 (JADD 307). Probename K 241, I 6. ^{il} N.¹-ri-ḥi-tum-ú-şur SAV 5853.
 - i'Nabû¹-rîmanni «N., erbarme dich mein!»
 (nb.). i'N.²-LID-a-ni (as.) K 146, 6. i'N.²-LID|ri-ma²/-an-ni Probename K 241,
 I 24, 25.
 - "Nabû¹-ri-ma-an-šu AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII).
 - "Nabû1-rîmûa «N. ist mein Erbarmer».
 - $i^{l}Nabu^{1}-ri-mu^{pl} (= r\hat{i}m\hat{u}tu?).$
- 315. $i^l Nab\hat{u}^l$ -ri-is-su «N. ist seine Weide» (?).
 - " $Nab\hat{u}^1$ - $r\hat{i}$ ş $\hat{u}a$ «N. ist mein Helfer» (nb.). " $N.^2$ - $ID.D\acute{A}H/ri$ -su/u-a Probename K 241, III 50, 51.
 - i'Nabû¹,²-rîš-i-ši «N., erhebe mein Haupt!»
 (as.) KK 289. 636. 1187. i'N.²-SAG-i-ši]
 GA. TU Probename K 241, III 47, 48.
 - ¹¹Nabû²-sa-kip «N. wirft nieder» (as.) KK 367, 12 (JADD 151). 613, 11 (HABL 76). Probename K 241, IV 25.
 - il Nabû2-sa-ki?-te? Probename K 241, III 56.
- 320. $^{il}Nab\hat{u}^2$ -sa-lim «N. ist gnädig» (as.) KK 1337 rev. 6 (JADD 62). 1359, II 30.
 - ^{il} Nabû²-sa?-tam-mu-ereš, Probename K 241, II 33.
 - "Nabû!-silim «N. sei gnädig!»

$(1Nab\hat{u})$

- ^{il}Nabû¹-supê-muhur «N., nimm die Gebete an!»
- il Nabû 1-şâbit-qâti «N. fasst die Hand».
- 325. ^{il} Nabû²-ṣal-la (as.) Rm 77, 10 (HABL 414). ^{il} Nabû¹-ṣallam.
 - il Nabû²-şi-ri| MAH-ilâni «N. ist der höchste unter den Göttern», Probename K 241, I 52, 53.
 - il Nabû²-şulûlu(-AN. ŞALAM) «N. ist Schutz», Probename K 241, III 49.
 - ^{il} Nabû¹-ša-ba-bu.
- 330. ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ - $\check{s}ab$ - $\check{s}i$ (= $u\check{s}ab\check{s}i$?) (as.) K 1608 (JADD 259).
 - ⁱⁱNabû¹-šadûnu «N. ist unser Hort» (nb.). ⁱⁱN.²-šadu-u-ni (as.) K 1421 (JADD 114). Probename K 241, IV 8.
 - ¹¹Nabû²-šâkin-rîmi(? GAR-LID) «N. übt Erbarmen aus» (as.) K 282, 4 (JADD 349).
 Vgl. K 241, IV 5.
 - ^{il}Nabû¹-šâkîn-šumi «N. schafft einen Abkömmling» (nb.). ^{il}N.²-GAR-MU Probename K 24I, IV 14.
 - ^{il}Nabû²-šâkin-uddu(? GAR. GAR-UD. DU) «N. schafft Licht», Probename K 241, IV 11.
- 335. ^{il} Nabû¹-šalâmu-(ereš), abgek. aus Ana-N-šalâmu-ereš.
 - $^{il}Nab\hat{u}^1$ -šallim «N. erhalte unversehrt!» (nb.). ברשלם (= as.) K 3788 (CIS II 25). $^{il}N.^2$ -šal-lim, Probename K 241, III 27.
 - ^{il}Nabû²-šal-lim-aljê(PAP^t) «N., erhalte die Brüder unversehrt!» (as.) K 1361 (JADD 102). Probename K 241, III 19.
 - il Nabû²-šal-lim-a-ni «N., erhalte mich unversehrt!» Probename K 241, I 23.
 - i²Nabû²-šal-lim-šú-nu «N., erhalte sie unversehrt!» (as.) K 327 rev. 17 (JADD 172).
 i²N.²-DI-šu-nu K 318, 16 (JADD 26).
- 340. *il Nabû¹-ša-ma-'.
 - ^{il}Nabû¹-ša-ni 83-1-18, 1847 rev. VII (PSBA XVIII).
 - i'Nabû¹-šâpik-sîri «N. ergiesst Same» (nb.). i'N.²-DÜB-sîri, Probename K 241, II 50.
 - $^{il}Nab\hat{u}^2$ -ša-qim (as.) K **2**85 rev. 16 (JADD 383).
 - *ilNabû¹-ša-ra-' (nb.) BE IX.

(Nabû

345. *** Nabû 1- šàr-aljêšu «N. ist der König seiner Brüder» (nb.). *** N.2-MAN-PAPPI-šu (as.) K 96, 2 (HABL 302). Epon. 82-5-22, 176 (CIS II 30). 83-1-18, 27 rev. 11 (HABL 518). Probename K 241, III 22.

"Nabû!-šàr-bullit «N., erhalte den König am Leben!»

ⁱⁱNabû²-šar-hi-ilâni</sup> «N. ist übergewaltig unter den Göttern», Probename K 241, I54.

"Nabû²-šar-hu-ú-ba-ša/UR «N. lässt den Gewaltigen zu Schanden werden» (as.) K 858, 3, 9 (HABL 512).

ⁱⁱNabû¹-šàr-ibni «N. hat den König geschaffen» (nb.). ⁱⁱN,²-LUGAL-KAK (as.) K 13094.

350. ⁱⁱNabû¹-šàr-iddin «N. hat den König gegeben» (nb.). נבוסרדן (as.) 83-1-18, 329 (CIS II 29).

"Nabû¹-šàr-ilâni «N. ist der König der Götter» (nb.). "N.²-MAN-AN^{pl} (as.) K 349, 12 (JADD 64), Probename K 241, I46.

"Nabû¹-šarranni «N. ist unser König» (nb.).
"N.²-MAN-a|an-ni (as.) 80-7-19, 51 (JADD
70), Probename K 241, I 41.

"Nabû¹-šár-uṣur «N., schütze den König!»
 (nb.). ^{il}N.²-MAN-PAP (as.) Epon. 784, 682, III R 1, III 33. 81-2-4, 147 (CIS II 38)
 = วะคระ.

"Nabû!,2-šêmê «N. erhört».

355. ^{il}Nabû²-še-sib «N., errette!» (as.) K 349, 22. 404, 16 (JADD 64. 115).

i'\Nabû2-šc-zib-a-ni «N., rette mich!» (as.) K 342, יצ (JADD 48). i'\N.2-šc-zib-an-ni, Probename K 241, I 32. = ברשובן Jer. 39, 13 (SCHRADER, ZK I p. 9).

"Nabû1-šimanni «N., erhöre mich!»

^{il} Nabû¹-šip?-uşur «N., schütze den Fuss!» ^{il} Nabû¹-šú-ku?-nu-balâṭu «N., bringe Leben!»

360. ^{il}Nabû ¹-šullim(DI-im)-aplu(TUR) «N., erhalte den Sohn am Leben!» (b.) K 1009. ^{il}Nabû ¹-šùm-ereš.

^{il}Nabû¹-šum-ibni «N. hat einen Abkömmling geschaffen» (nb.). ^{il}N,²-MU-KAK, Probename K 241, II 45.

 $i^{\prime}Nab\hat{u}^{1}$ -šùm-iddin $|_{a}$ «N., hat einen Ab-No. 2.

(il Nabû)

kömmling gegeben» (nb.). "N.2-MU-ĀŠ|
SE-na (as.) KK 309B,3 (JADD 27). 1050,2.
1053, 2 (HABL 67. 68). דרן 321 83-1-18,
322 (KB IV 146). Probename K 241, II 12.
"Nabū"-šūm-imbi «N. hat einen Namen kundgethan».

365. ^{il} Nabû ¹-sùm-iqîša «N. hat einen Abkömmling geschenkt» (nb.). ^{il} N. ²-MU-BA-ša, Probename K 241, II s.

"Nabû1-šùm-iškun «N. hat einen Abkömmling erschaffen» (nb.). "N.2-MU-GAR-un| iš-kun (as.) 83-1-18, 359, 6 (JADD 253), Probename K 241, IV 12, 13. Babylonische Könige c. 900, 747.

"Nabû²-sùm-kitti-liśir(?-MU-DU-GIŠ) «N., möge der Name der Wahrheit gedeihen!» (as.) K 287, 18 (JADD 5). OPPERT: N. munassis, Peiser, Johns III p. 42: N. šum-kîniš-lîšir, Bezold, Catal.: -šùm-ušsis.

"Nabû²-šùm-kitti (? DU)-uşur(PAP), «N., schütze den Namen der Wahrheit!» Probename K 241, I 10.

^{il}Nabû¹-šumu-lîbur «o Nebo, möge der Abkömmling stark werden!»

370. "Nabû1-šûm-lilbir «o Nebo, möge der Abkömmling alt werden!»

^{il}Nabû¹-šùm-lîšir «N., möge der Abkömmling gedeihen!» (DELITZSCH, BzA I 240) (nb.). ^{il}N.²-MU-SI.DI|GIŠ (as.) K 425,²1 (JADD 235), Probename K 241, II ²4, ²5.

¹¹Nabû¹-šûm-ukîn «N. hat einen Abkömmling eingesetzt» (nb.). König c. 731, abgek.: Šûm-GI.NA|DU Bab. Chron. I 16, 17. ¹¹N.²-MU-DU (as.) 82-5-22, 36, 27 (JADD 198), Probename K 241, III 37.

¹¹Nabû¹-šùm-uşur «N., schütze den Abkömmling!» (nb.). ¹¹N.²-MU-PAP (as.) K 294, ³³ (JADD 324).

"Nabû1-šùm-ušabši «N. hat einen Abkömmling ins Dasein gerufen».

375. ^{il} Nabû^{1,2}-šumušu, abgekürzt.

 ${}^{il}Nab\hat{u}^{\dagger}$ - $\check{s}\acute{u}$ -un-mi-dan-ni (?).

"Nabû!-šûsibanni «N., rette mich!»

 $^{il}Nab\hat{u}^1$ - $\hat{s}\hat{u}$ zubu-ili' «N. hat die Macht zu retten!»

 $^{i\prime}Nab\hat{u}^{\, \circ}$ - $\check{s}us(z)isanni$ «N., richte mich auf!»

- 380. il Nabû!-tab-ni-ni.
 - ^{il}Nabû -tabni-uşur «N., schütze den du geschaffen hast!»
 - il Nabû 1-tabni-usuršu (dass.).
 - ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ $tab_{(p^2)}tan(n)u|_i$ uşur, abgekürzt: $Tab_{(p^2)}tani$ -uşur. Vgl. u. Marduk no. 95.
 - "Nabû1-taddannu (abgek. aus dem Folg.).
- 385. ^{il}Nabû¹-tad(d)annu(tad-dan|ta-ad(-dan)-nu| tat-ta-nu)-uṣur «N., schütze den du gegeben hast!»
 - il Nabû¹-taddinnu-uşur (dass.).
 - $i^lNab\hat{u}^2$ -táh-hi-še-me (\hat{t}) , Probename K 241, IV 32.
 - ¹¹Nabû²-ták-lak, abgekürzt aus Ana-Nabûtaklâk «auf N. vertraue ich» (as.) K 361 A,B (JADD 122. 123).
 - ⁱⁱNabû¹-talîm(u)-uşur «N., schütze den Zwillingsbruder!» (nb.), abgekürzt: *Ta-lîmu.* ⁱⁱN.²-ta-li-me-PAP, Probename K 241, I ₁₇.
- 390. ${}^{il}Nab\hat{u}^2$ -tam?-ma-uşur(PAP), «N., schütze den Rechtschaffenen» (?), Probename K 241, I 16.
 - i'Nabû¹-taqbi-lîšir «N., möge er Gelingen haben, den du geheissen hast!» (nb.).
 i'N.²-táq-bi-SI.DI, Probename Sm 55, I 15.
 - ^{il} Nabû²-taribi(? SU)-uşur(PAP), Probename K 241, I 12, Sm 55, II 14.
 - i'Nabû¹-târiş «N. richtet auf» (nb.).
 i'N,²-LAL-iş (as.) K 330, 37 (JADD 621). Epon.
 721, III R 1, V 3. Probename K 241, V 8.
 *i'Nabû¹-te-ka-i-da-'.
- 305. *Nabûtu* (nb.). *Na-bu-ut-tu* Rm 157 (KB IV p. 124). *Na-bu-ti* K 333,20. Rm 181 (JADD 59. 287) (as.) = *Nabundu* q. v.
 - ^{il}Nabû¹-tuk-lat-su «N. ist seine Stärke» (as.) K 872.
 - ^{il} Nabû²-tuk-lat-u-a «N. ist meine Stärke», Probename K 241, IV 31.
 - ^{il} Nabû l-tuktê-erba «N. mehrte die Vergeltung» (Lehmann, ZA XI p. 337) (nb.). ^{il} N.²-tuk-te-e-SU, Probename K 241, III 9.
 - ^{i'}Nabû¹-tuktê-tirri «N., bringe Vergeltung!» (nb.). ^{i'}N.²-tuk-te-tir-ra, Probename Sm 55, I ₁₇.

(il Nabu)

- 400. ^{il}Nabû¹-tukulti «N. ist Stärke» (nb.). ^{il}N.²-KU-ti, Probename K 241, IV 28.
 - "Nabû-tukul-ti-edi(-KU-ti-ÁŠ) «N. ist die Stärke des Einzigen», Probename K 241, IV 29. BEZOLD Catal.: -iddin.
 - ^{il}Nabû²-tukulti-enši(-KU-ti-SIG) «N. ist die Stärke des Schwachen», Probename K 241, IV 30.
 - "Nabû¹-tultabši-lîšir «Nebo, du riefst (das Kind) ins Leben — möge es gedeihen!» DELITZSCII AHW p. 188b).
 - ⁱⁱNabû¹-tuqqinanni, -tuqnanni, -tiqnanni «N., verleihe mir Festigkeit!» (nb.). ⁱⁱN.²-LAL-in-an-ni(?) Probename K 241, I 44; BE-ZOLD Catal.: -šakinanni.
- 405. ^{il}Nabû¹-turraşanni «N. richte mich auf» (?) (nb.). OPPERT, ZA VI p. 447: «N. augure de moi heureusement». ^{il}N.²-LAL-an-ni (as.) K 427 I. Rm 2, 464. ^{il}N.²-tur-ṣa-an-ni, Probename K 24 I, I 40.
 - il Nabû l-uballit, abgekürzt aus Nabû-mîtiuballit.
 - ^{il}Nabû¹-uballiţsu «N. hat ihn ins Leben gerufen».
 - i'Nabû¹-udammiq «N. hat Freundlichkeit erwiesen» (nb.).
 i'N.²-ŠIG-iq(dâmiq?),
 Probename K 241, IV 26.
 - ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ -ukîn «N. hat Festigkeit verliehen» (nb.). ${}^{il}N$, 2 -DU, Probename K 241, III 36.
- 410. ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ - \acute{u} -mir-ir(2 -unnammir).
 - ^{il} Nabû¹-ummu-šullim «N., erhalte die Mutter unversehrt!»
 - Na-bu-ú-ú-na-alı-lıu.
 - i'Nabû¹-unammir «N. hat erheitert» (nb.).
 i'N.²-LAH-ir (as.) K 360, 4 (JADD 286).
 Probename K 241, IV 46 (oder: Nabû-nammir = Z. 47).
 - il Nabû1-upahhir «N. hat Stärke verliehen».
- 415. $^{il}Nab\hat{u}^2$ -ur-kit-t \hat{u} -uşur(PAP) «N., schütze das Licht der Wahrheit!» Probename K 241, I 7.
 - il Nabû-uşallu|i «N. flehe ich an» (nb.). il N. 2û-ṣal-li|la (as.) KK 954. 4752. Probename K 241, IV 2.
 - "Nabû |-uşur «N., schütze!»

il Nabû² - uşur (PAP) - an - ni «N., schütze mich!» Probename K 241, I 20.

**Nabû1-uşur-napištim «N., schütze das Lebewesen!»

420. ^{il}Nabû¹-uşuršu «N., schütze ihn!» Abgekürzt: N.-uşur.

il Nabû¹-ušabši «N. hat ins Dasein gerufen» (nb.). il N.²-ú-šab-ši (as.) II R 67, 15.

i'Nabû¹-ušallim «N. hat unversehrt erhalten» (nb.).
 i'N.²-GI, -DI Probename | K 241, III 25, 26.
 Sm 55, I 5.

^{il} Nabû²-ú-ša-an-ni, Probename K 241, I 35. ^{il} Nabû¹-ú-še-ši?

425. il Nabû!-ušêzib «N. hat errettet».

 $i^{l}Nabû-ušibši = N.-ušabši.$

il Nabû1-utîr.

^{il}Nabû²-ú-su-bu «N. ist Entgelt» (? DAHW), Probename K 241, IV 20.

**ilNabû¹-zab(b)adu(-za-bad BE IX), mit ar. Beischrift ב[ר]דבר

430. ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ - $z\hat{a}kir$ (nb.). ${}^{il}N$. 2 -za-kir K 241, IV $_{22}$.

i'Nabû¹-sâkir-šìm «N. thut einen Namen kund» (nb.). i'N,²-sa-kir-MU, Probename K 241, IV 21.

^{il}Nabû¹-zâqip «N. richtet auf» (nb.). ^{il}N.²- | za-qip, Probename K 241, IV 23.

i¹Nabû²-za-qip-enši(SIG) «N. richtet den Schwachen auf», Probename K 241, IV 24.
 i¹Nabû¹-zîr (abgek.).

435. ⁱⁱNabû¹-zîr-ibni «N. hat Nachkommenschaft geschaffen» (nb.). ⁱⁱN.²-zîr-KAK, Probename K 241, II 46, -ib-nu Srgn St. II 23.

 $i'Nab\hat{u}^1$ - $z\hat{i}r$ - $iddin|_a$ «N. hat Nachkommenschaft gegeben» (nb.). i'N-

ⁱⁱNabû^{1,2}-zîr-iqîša «N. hat Nachkommenschaft geschenkt» (nb.). ⁱⁱN,²-zîr-BA-ša, Probename K 241, II 9.

Nabû-zîr-irašši(TUK-ši) «N. besitzt die Nachkommenschaft».

i¹Nabû¹-sîr-kit-ti-lîšir «N., möge der Same der Wahrheit gedeihen» (nb.). ¹N.²-sîr-DU-GIŠ (as.) K 279, 8 (JADD 160).

440. ^{il} Nabû¹-sîr-lîšir «N., möge die Nachkom- ₁ No. 2.

(il Nabû)

menschaft gedeihen!» (nb.). ⁱN.²-zîr-GIŠ, Probename K 241, II 26.

"Nabû²-zîr-napištim-lîšir(GIŠ) «N., möge der Same des Lebewesens gedeihen!» (as.) III R 15, II 15.

il Nabû 1-zîr-ukîn «N. hat Nachkommenschaft bestellt», abgekürzt: Zîr-ukîn.

il Nabû¹-zîr-uşur «N., schütze die Nachkommenschaft» (nb.). il N.²-zîr-PAP (as.) K 285 rev. 9 (JADD 383).

"Nabû¹-sîr-ušabši «N. hat Nachkommenschaft ins Dasein gerufen».

445. ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ -sîr-ušallim(šullim?) «N. hat die Nachkommenschaft unversehrt erhalten».

¹¹Nabû²-zuq-pa-an-ni «N. richte mich aufl» Probename K 241, I 33.

"Nabû¹-su-qu-up-kîna(Gl-na), -su-qup-Glna (as.) III R 2, 2. KK 137. 9452. «N., richte den Gerechten auf!»

il Nabû-su-qu-pu (abgek.).

II. An zweiter Stelle:

Amêl-ilNabûl «Diener N:s» (nb.). A-ve-ililNa-bi-um (ab.) VATh 798 (MBAP 54).

450. fAm -ti- ${}^{il}Nab\hat{u}^1$ «Magd N:s» AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII).

Ana-^{il} Nabû-šalâmu, abgekürzt aus Ana-Nabû-šalâmu-ereš.

A-na-ilNabû1-tak-lak «auf N. vertraue ich» (b.) KK 1177. 7459.

A-qar- $^{il}Nabu$ ¹ (b.) K 1559.

Ardi-il Nabû¹ «Knecht N:s» (nb.). Arad-il N.² (as.) K 320, 29 mit ar. Beischrift: ערדנבר.

455. Dannu-^{il}Nabû¹ «gewaltig ist N.» Dîni-^{il}Nabû¹.

Gimil-¹¹Na-bi-um «Geschenk N:s» (ab.) Bu 88-5-12, 37 (MBAP 100).

*Ia-a-da-hu-iiNabû = ידענבר HBE IX. Iddin $|a^{-ii}Nabû^1|$ «N. hat gegeben».

460. In-na-il Nabû1 (abgek.) BE IX.

Iśdi-il Nabû² «mein Fundament ist N.» (der Grund auf dem ich stehe, DELITZSCII, BzA II p. 26; as.) KK 11,2. 305,23 (JADD 327).

Itti-il Nabû¹ (abgek.).

Itti-il Nabû¹-balâţu «mit N. ist Leben».

Itti-^{il} Nabû-gûsu.

465. Itti-^{il} Nabû¹-înîa «mit N. ist mein Auge».

Itti-^{il} Nabû¹-limmmir, -lummir «mit N. möge
er hell (fröhlich) sein!»

Itti-^{il} Nabû¹-nûḥu «mit N. ist Ruhe(?)».

Kî-^{il} Nabû¹, abgek. vgl. no. 504.

Kişir-^{il} Nabû¹ «Besitz N:s» (nb.). Ki-şir^{il} N.² (as.) K 309 A, 40 (JADD 207).

470. Kišik?-i!Nabû¹.

Kurbat-i!Nabû¹-şabbat, lies:Še-pít-N.-aṣ-bat.

Ku-tal-la-a-i!Nabû¹(?) BE IX.

Lu-la-'-i!Nabû¹ «abundance of N.» (HIL
PRECHT) BE IX.

 $Mudammiq^{-il}Nab\hat{u}^1$ «Freundlichkeit erweist N.»

475. Mušallim-il Nabû¹ «unversehrt erhält N.»

Mušėzib-il Nabû¹ «Retter ist N.» (nb.). Muše-zib-il N.² (as.) K 4753, IV 7 (JADD 869).

Nidintum-il Nabû¹ «Gabe N:s».

Pâni-il Nabûl-lûmur «das Antlitz N:s will ich schauen!»

Pâni-il Nabûl-țêmu (nb.). ŠI-il N.2-țe-me (as.) K 1361 (JADD 102, III p. 171).

480. Rîmût-^{il} Nabû¹ «Begnadigung N:s». Abgek.: Rîmût.

 $Sup\hat{e}^{-il}Nab\hat{u}^1....$

*Ṣil-ilNabû*², abgekürzt (as.) K 305, 3 (JADD 327).

Ša-ilNabû1-gam-mil «wer dem Nebo gehört bleibt unversehrt» (Skl.).

Ša-il Nabû 1-i-da-šu|i-du-ši.

485. Ša-^{il} Nabû¹-ša-lim «wer dem Nebo gehört bleibt wohlbehalten».

 $\check{S}a^{-il}Nab\hat{u}^1$ - $\check{s}\hat{u}$ «dem Nebo gehört er» (nb.). $\check{S}a^{-il}N$. 2 - $\check{s}\acute{u}$ -u (as.) Epon. 656/5, III R I, VI 28. K 342, 10 (JADD 48).

Ša-il Nabû¹-šumu «dem Nebo gehört der Abkömmling».

Šangû-^{il}Nabû, mit Determinat. ^{amêl}, «Priester N:s».

Šĉpit-il Nabûl-aṣbat «den Fuss N:s habe ich erfasst».

490. $\hat{S}um-ma_{-}^{il}Nab\hat{u}^{2}$ (abgek., as.) K 296, 5 (JADD 642).

Uballit(TIN)-su-ilNabû1 «N. hat ihn ins Leben gerufen» BE X. (il Nabû)

 $Ub\hat{a}r^{-il}Nab\hat{u}^1$ «Genosse N:s» (nb.). U- $bar^{-il}Na$ -bi-um (ab.) Bu 91-5-9, 272 (CT VI7). $Zitti^{-il}Nab\hat{u}^1$ «Antheil N:s».

III. An dritter Stelle: Agar-ana-il Nabû¹.

495. $B\hat{e}l$ - $\hat{e}tiru$ - $^{il}Nab\hat{u}^1$ «ein rettender Herr ist N.» $B\hat{e}l$ -gabbi- $^{il}Nab\hat{u}^1$ «Herr des Alls ist N.» E-bi-ib-ana- $^{il}Nab\hat{u}^1$ Übers. eines altsumer. Namens K 4426, III 40 (VR 44).

E-til-pî(KA)-il Na-bi-um «erhabenen Mundes ist N.» (ab.) Bu 88-5-12, 697, 12 (CT IV 45). *Ina-qâti-il Nabû* 1-*bulţu* «in der Hand N:s ist das am Leben Erhalten».

500. Ina- $q\hat{a}ti^2$ - $i^lNab\hat{u}^1$ - $\check{s}akin$ «in die Hände N:s ist er gelegt».

 $\begin{array}{lll} \textit{Ina-qibît-ilNabû} & \text{ ``auf Geheiss N:s".} \\ \textit{Ina-sìl-ilNabû}^1 & \text{ ``im Schatten (Schirm) N:s".} \\ \textit{Mannu-akî-ilNabû}^1 & \text{ ``wer ist wie N.?"} \\ \textit{Mannu-kî-ilNabû} & \text{ ``wer ist wie N.?"} & \text{ (nb.).} \\ \end{array}$

Man-nu-ki-il Nabû² (as.) K 290 (JADD 31).

Ma-an-nu-ki-ma-il Na-bi-um(?) Bu 88-5-12,
705, 25 (CT IV 46).

505. Ša-pî-il Nabû «der auf Geheiss N:s». Šùm-uşur-il Nabû ¹(?) «Schütze den Abkömmling, o N.!»

507. *Ṭâb-šâr-ilNabû*² «gut ist der Hauch N:s» (as.) 83-1-18, 550 (JADD 181).

i'Na-na(-a), Göttin, eine Nebengestalt von Ištar, im Syrischen in der Form 35, als Name für den Planeten Venus, und 2. Macc. 1, 13, 15 als Navala erhalten (KA³ pp. 425, 442).
Dr P 135, 2. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. fNa-na-a (Kurzname).

Na-na-a-a (Šmk CT IV 31, 8), Na-an-na-a-a, Na-ni-ia (Kosename).

fil Na-na(-a)-ana-bîtišu (abgek.; Sklvn).

fil Na-na-a-bêl-uṣur «N., schütze den Herrn!» (Sklvn).

5. il Na-na-a-ereš.

fil Na-na-a-êţirat «N. schont» (Sklvn).

il Na-na-a-iddin «N. hat gegeben».

*"Na-na-a-id-ri-" BE IX.

Na-na-'-ilu «N. ist Gott» (?).

fil Na-na-iraš-ši «N. besitzt» (as.) Sm 701, 3 (JADD 213). JOHNS: -ibašši.

(i/Na-na-a)

10. filNa-na-a-ittîa «N. mit mir!» (Sklvn).
ilNa-na-a-karâbi (abgek.).

fil Na-na-a-kilîli-uşur «N., schütze kilîlu» (Sklvn).

 $filNa-na(-a)-ki\check{s}i(r)rat$ «N. unterstützt» (Sklvn).

filNa-na-a-ri-mim-ni «N., erbarme dich mein!» (Sklvn).

15. fil Na-na(-a)-silim «N., sei gnädig!» (Sklvn). fil Na-na-a-şîrat «N. ist erhaben».

i'Na-na-a-ú-ṣal-li «an N. habe ich geflehen» (b.) K 2889.

Na-ni-ia (Kosename).

- 20. Na-ni- $\acute{u}|\grave{u}$ -tu, we chselt mit \idit{u} $\acute{S}E\acute{S}$. KI- $\acute{u}|\grave{u}$ -tu und $An(\ref{Na})$ -nu-an- $t\acute{u}(\ref{Na})$, auch Na-an-ia- \acute{u} -tu.
- II. An zweiter Stelle:

A-hi-ilNa-na . . . (?) (as.) Rm 75 (JADD 652). $Am\hat{e}l$ -ilNa-na-a «Diener N:s».

fAmti-ilNa-na-a «Magd N:s».

Arad-ilNa-na-a «Diener N:s» (as.) KK **3**13, ₁₉ (JADD 622). 519, ₂ (HABL 108). *A-rid?-ilNa-na-a* (nb.).

25. Elli(?AZAG)-ta- ^{il}Na -na-a BE IX.

Gimil-i Na-na-a «Geschenk N:s».

Ibik-^{il}Na-na-a (ab.) Bu 91-5-9, 286, V 22 (CT VI 17).

La-tii?-gi- $i^{l}Na$ -na-a (as.) K 353 (JADD 173). $N\ddot{a}$ iita(I)- $i^{l}Na$ -na-a «erhaben ist N.» (ab.) BE IX.

30. $N\hat{n}r^{-il}Na-na-a$ «Licht ist N.» $R\hat{n}m\hat{n}t^{-il}Na-na-a$ «Begnadigung N:s». $Silim^{-il}Na-na-a$ «sei gnädig, N.!» $f\check{S}a^{-il}Na-na-a-a-nin|ni-in|-ni$ «we are Nanâs» (PINCHES) 83-1-18, 1846 (PSBA XVIII). $f\check{S}a^{-il}Na-na-a-ba-ni$ (Sklavin).

35. JŚa-il Na-na-a-śi «der N. gehört sie». Šangû-il Na-na-a «Priester N:s». *Za-bid-il Na-na-a, mit ar. Beischrift אַברניא,
BE X.

III. An dritter Stelle:

fAna-muḥhi-il Na-na-a-taklâk «auf N. vertraue ich» (Sklavin).

Ina-sìl-il Na-na-a «im Schatten N:s».

40. Man-nu-a-ki-i-i¹Na-na-a «wer ist wie N.» (nb.) BE IX.

"Nannaru (UD.ŠAR BL 7860), in "Nannarumugur HBE IX. Für "ŠEŠ. KI s. "Sin2. "Narkabtu, s. u. Bunene p. 242.

(ii) Nergal (1. (ii) ← ↑, 2. (↑) ← ↑, 3. ► ↑

(auch = Ninib), 4. ► ↑ ← ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 5. ► ↑ ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 6. ► ↑ ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 6. ► ↑ ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 6. ► ↑ ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 7. ► ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 6. ► ↑ ↑ ↑, 6.

(auch = Ninib), 7. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 7. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 8. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 7. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 7. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 8. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Ninib), 10. ► ↑, 6.

(auch = Nin

I. An erster Stelle:

1. ⁱ? Nergal⁴-abu-uşur «N., schütze den Vater!» (nb.). N.¹-AD-PAP (as.) K 356, 6 (JADD 37).

"Nergal¹-alıĉ-iddin «N. hat Brüder gegeben».

"Nergal'-aḥê-uṣur «N., schütze die Brüder!»
"Nergal'-àḥ-ibni «N. hat einen Bruder geschaffen».

5. "Nergal1,4-àl-iddin «N. hat einen Bruder gegeben».

"Nergal¹-àḫ-uṣur(PAP-PAP) «N., schütze den Bruder!» (as.) 83-1-18, 398, 3 (JADD 314).

il Nergali-a-a.

"Nergal3-âlik-pâni(DU-ŠI) «N. geht voran» (as.) Epon. 849, III R I, II 14.

il Nergal¹-ana-bîtišu (abgek.).

10. i'Nergal¹-ašaridu «N. ist der erste» (nb.).
N.¹-MAŠ (as.) K 400, 17 (JADD 83).

^{il}Nergal¹-bânûnu «N. ist unser Schöpfer», abgek.: Bânûnu.

"Nergal3-bêl | Var. bíl-ku-mu-u-a «N. dient mir als Stellvertreter» (DAHW p. 321; as.) Epon. 874, III R I, I 36.

"Nergal3-bêl-mâti «N. ist Herr des Landes» (as.) Sm 199 rev. 5 (JADD 180).

i'Nergal¹-bêl-uşur «N., schütze den Herrn!»
 (nb.). i'N.³-bêl-PAP (as.) 79-7-8, 234 rev. 11.
 S 51, 4 (HABL 342, 466).

15. ^{il} Nergal¹-bulliṭanni «N., erhalte mich am Leben!»

i'Nergal¹-da(-a)nu «N. schafft Recht» (nb.).
 N.¹-dan (as.) K 1492, 3 (JADD 310).

No. 2.

(il Nergal)

^{il}Nergal¹-edu-uşur «N., schütze den Einzigen!»

i¹Nergal¹-ereš (nb.).
 i¹N.⁴-KAM-eš (as.)
 Epon. 804. 775, III R I, III 13, 49.

"Nergal-esî-êţîr, vide Nergal-ina-esî-êţir.

20. ^{il}Nergal¹-ĉṭir «N. schont» (nb.). ^{il}N.¹-KAR-ir (as.) Bu 89-4-26, 120, 3 (JADD 201).

*" Nergal¹-ha-su-ili.

il Nergal¹-ibni «N. hat geschaffen» (nb.).
N.¹-KAK (as.) K 443 (JADD 177).

il Nergal¹-iddin «N. hat gegeben» (nb.).
 il N.¹-SE-na (as.) K 8754. 5 (JADD 261).

i'Nergal^{1,3}-ili-a-a «N. ist mein Gott» (as.)
 Epon. 831. 818. 809. II R 1, II 32. III R 1, II 46, III 8.

25. ^{il} Nergal⁴-illat-zu «N. ist seine Stärke» (ab.). Bu 91-5-9, 286, V ₂₆ (CT VI 17).

^{il} Nergal¹(-ina)-ešî-êţir «N. hat vom Verderben errettet».

"Nergal'-îpuš «N. hat's gethan».

il Nergal1-iqbi «N. hat geheissen».

il Nergal4-iqîša «N. hat geschenkt».

30. ^{il} Nergal³-is-ka?-daⁿ-in (as.) Epon. 861, III R 1, II 3.

"Nergal1-ittannu «N. hat gegeben».

il Nergal⁴-kînu|i «N. ist treu».

il Nergal³ - kittu - uşur (? DU. PAP) «N., schütze die Wahrheit!» 80-7-19, 105.

il Nergal-li'û «N. ist mächtig».

35. il Nergal³-mu-dam-iq «N. erweist Freundlichkeit» (as.) Epon. 835, III R 1, III 28.

^{il}Nergal¹-mu-kin-pa-li-e «N. festigt die Regierung», Probename K 5656, 3b.

il Nergal^{1,4}-nâ'id «N. ist erhaben».

"Nergal¹-nâṣir «N. schützt» (nb.).
 "N.¹-PAP-ir (as.) Epon. 746, III R I, IV 23.
 "N.¹-ŠEŠ-ir (b.) K 1055, 2 (HABL 228).

Nergal¹-qar-du «N. ist mächtig» (as.) K 409 (JADD 81).

40. "Nergal4-rê'ûa «N. ist mein Hirt».

il Nergal4-rîmanni «N., erbarme dich mein!»

"Nergal¹-rî|û-şûa «N. ist mein Helfer».

 $^{il}Nergal^{1}$ -rum?-me-ú-ṣur K 5656, 2 b.

il Nergal¹-šallim «N., erhalte unversehrt!» (as.) K 415 rev. 6 (JADD 165).

(il Nergal)

45. "Nergal1-šàr-bullit «N., erhalte den König am Leben!»

il Nergal¹-šarrani «N. ist unser König» (nb.).
 N.¹-MAN|LUGAL-a|an-ni (as.) 82-5-22,
 96, 2. 83-1-18, 38 (HABL 366, 367). K 7344.

i'Nergal^{1,4}-šàr-uṣur «N., schütze den König!» i'N.6-LUGAL-ú-ṣu-úr I R 67 (nb.).

N.1 Var. i'N.5-MAN-PAP (as.) Epon. 678,
III R I, VI 3. i'N.3-MAN-PAP K 404, 14

(JADD 115). = bi. קרגל שׁר מִּבֶּר, bei Berosus Νηριγλίσαρος, im ptolom. Kan. Νηρικασολάσσαρος.

il Nergal1-šimanni «N., erhöre mich!»

il Nergal¹-šú-me-li-[bi-ra], Probename K 5656, 6b.

50. ^{il}Nergal¹-šú-me-rab-bi «N., mache den Abkömmling gross!» Probename K 5656, 5 b.

il Nergal¹-šùm-eṭir «N., schone den Ab-kömmling!»

^{il}Nergal^{1,4}-šùm-ibni «N. hat einen Abkömmling geschaffen».

^{il} Nergal¹-šùm-iddin «N. hat einen Abkömmling gegeben».

^{il} Nergal¹-šùm-uṣur «N., schütze den Abkömmling!» (nb.). N.¹-MU-PAP (as.) K 443, ²² (JADD 177).

55. il Nergal¹-šûsibanni «N., rette mich!»

il Nergal¹-ta-kal (abgek.).

ⁱ! Nergal¹-táq-bi-li-tim, Probename K 5656, 4b. Nergal¹-tuk-la?-a-tú-u-a(?) Sm 649,3 (JADD 320, III p. 509).

i'Nergal^{1,4}-uballit «N. hat ins Leben gerufen» (nb.). i'N.¹-ú-bal-lit (as.) Epon. 731, III R 1, IV 38.

60. ${}^{il}Nergal-uk\hat{i}n$ «N. hat bestellt».

^{il}Nergal¹(Ninib?)-ú-palj-hir «N. hat Stärke verliehen», BE IX 14, 13.

il Nergal1-usippi «an N. hab' ich gebeten».

il Nergal!-ušallim «N. hat unversehrt erhalten».

il Nergal 1,4-ušêsib «N. hat gerettet».

65. ${}^{il}Nergal^1$ - $ut\hat{i}r$.

i¹Nergal¹-zîr-ibni «N. hat Nachkommenschaft geschaffen».

^{il}Nergal^{1,4}-zîr-iddin «N. hat Nachkommenschaft gegeben».

("Nergal)

***il Nergal¹-zîr-uşur «N., schütze die Nachkommenschaft!»

II. An zweiter Stelle:

Ardi-ilNergal1,2 «Knecht N:s».

70. Dan-a-ni-Nergal¹ «Recht schafft N.» (as.) 83-1-18, 689, (JADD 270).

Dannu|a-il Nergal | «gewaltig ist N.» (nb.).

Probename K 241, VII 20. Dan-nu-il Nergal (as.) 82-3-23, 25, 5 (JADD 280).

Gimil-il Nergal1 «Geschenk N:s».

Iddin-il Nergal¹ «N. hat gegeben» (nb.). SE-na-N.¹ Probename K 241, VII 21.

Il-ilNergal¹ Probename 83-1-18, 695, XI 5.

75. Lâ-il Nergal (abgek.).

Nâ'id-ilNergal «erhaben ist N.»

Nidinti-il Nergal1 «Gabe N:s».

Qur-di-(il) Nergal¹ «Stärke ist N.» (as.) Rm 69. Sm 649 rev. 1 (JADD 320).

Sangû-il Nergal «Priester N:s».

80. Šâr-ilNergal¹ «(gut ist der) Hauch N:s» (as.) K 1439, rev. s (JADD 209).

III. An dritter Stelle:

81. Ina-sìl-il Nergal1 «im Schatten N:s.

"NIN-BAD? in "NIN.BAD-šar-uşur.

i'NIN-GAL «grosse Herrin», später Nikkal פבל gesprochen (vgl. JENSEN, ZA XI p. 396ff., KA³ p. 363), Gemahlin Sins. — In Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- I. fil NIN. GAL-at

il NIN. GAL-iddin «N. hat gegeben» (nb.). il N.-SE-na (b. as.) KK 112. 1106 etc.

i'NIN. GAL-sîr-ibni «N. hat Nachkommenschaft geschaffen» (nb.) 48-7-20, 116, 10 (HABL 815).

II. An zweiter Stelle:

Ardi-i¹NIN. GAL «Knecht N:s» (ab.) B 16,21 (Warka 85).

5. Šangû-11NIN.GAL «Priester N:s».

6. *U-bar-^{il}NIN*. *GAL* «Genosse N:s» (ab.) B 38a, 28 (Warka 10).

**NIN.GIR.SU «Herr von Girsu», später mit dem Flurengott gleichgestellt, vgl. BL 10994, JRBA p. 56ff., KA³ p. 409. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

No. 2.

(il NIN. GIR. SU)

- I. il NIN. GIR. SU-balâțsu-iqbi «N. hat sein Leben geheissen».
- II. An zweiter Stelle:

I-bi-i¹NIN.GIR.SU (ab.) Bu 88-5-12, 743/4 (MBAP 57).

 ${\it Ilu-ka^{-il}NIN.GIR.SU}$ (ab.) «dein Gott ist N.»

4. Nu-úr-^{il}NIN.GIR.SU «N. ist Licht» (ab.) B 54. 71 (MBAP 46. 34).

MN.IB (bez. Ninrag(?), HROZNÝ, Mythen von dem Gotte Ninrag pp. 81—84; s. nunmehr auch HILPRECHT in BE X p. XVI und CLAY ibid. p. 8f.), eine Erscheinungsform des Sonnengottes, s. KA³ p. 408 ff. Geschrieben I. **MIN.IB.*
2. (**) MAŠ bez. **MAŠ.MAŠ (Nd 480, 5).
3. ***ŠI.DU Cr 268, 7.— In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. il Ninib²-alţê-bitl-lit| TIN-it «N., erhalte die Brüder am Leben!» (nb.) BE IX.

"Ninib²-abu-uşur «N., schütze den Vater!»(nb.) BE IX.

il Ninib¹-àh-ereš.

i'Ninib²-àl/-iddin(a) «N. hat einen Bruder gegeben» (nb.).
 i'N.²-ŠEŠ-SE-na K 22, 2, -PAP-ÁŠ K 559, 2 (HABL 334f.; b.), -PAP-ÁŠ (as.) K 287 rev. 3 (JADD 5).

5. ^{il}Ninib²-àlj-uşur(ŠEŠ-ŠEŠ) «N., schütze den Bruder!» (nb.). BE IX (HILPRECHT: -nâşir-aljî). ^{il}N.²-PAl²-PAP (as.) 82-5-22, 42, 6 (JADD 101):

^{il}Ninib²-àh-ušabši «N. hat einen Bruder ins Dasein gebracht» BE IX.

i'Ninib (BIL. DAR)-α-α (nb.) BE IX, X p. 14.

^{il}Ninib-âlik-pâni «N. geht voran» (as.). ^{il}N.²-DU-ŠI, Epon. 711, III R 1, V 13 (Var. ^{il}N.¹-a-lik-pa-ni). KK 287. 351 (JADD 5. 676).

^{il}Ninib²-ana-bîtišu (nb.) BE IX.

10. ^{il} Ninib¹-apil-è-kur «N. ist der Sohn vom Tempel» (as.) König c. 1230.

^{il}Ninib²-aplu-iddin «N. hat einen Sohn gegeben» (nb.) BE IX.

"Ninib2-ašaridu(BAR) «N. ist der erste» (as.) Epon. 813, III R 1, III 4.

(il Ninib)

- ^{il}Ninib¹-a-ša-rid-su-nu «N. ist ihr Oberster» K 4426, III 36.
- ^{il}Ninib²-balâṭsu(? TIN-su) (b.) Sm 471.
- 15. ***Ninib2-ba-na BE X.
 - Ninib²-bêl-ibni(KAK) «N. hat den Herrn geschaffen» (b.) Rm 2, 134.
 - *"Ninib²-bêl-šu-nu* «N. ist ihr Herr (= Urheber)» (b.) Mrdkbldn St. V 1.
 - il Ninib²-bêl-uşur (PAP) «N., schütze den Herrn!» (as.) Epon. 877, III R 1, I 33.
 - "Ninib²-edu-uşur(ÁŠ-ŠEŠ) «N., schütze den Einzigen!» (nb.) BE IX. HILPR., KOTALLA, BzA IV p. 559: N.-nâdin-aḥi.
- 20. ^{il}Ninib²-er-ba|SU «N. hat gemehrt» (nb.). BE IX. ^{il}N.²-SU (as.) K 451 rev. & (JADD 206).
 - ^{il}Ninib²-ereš (nb.) BE IX.
 - ^{il}Ninib^{1,2}-êțir «N. schont» (nb.) BE IX.
 - i¹ Ninib²-efir (KAR-ir)-an-ni «N., schone mich!» (as.) Epon. 863, III R I, II 1. II R 68, 1 b.
 - $^{il}Ninib^2\text{-}ga\text{-}mil$ «N. schont» (nb.) BE IX. $^{il}N.^2\text{-}\dot{S}\dot{U}$ (as.) K 821, 8 (HABL 447).
- 25. ${}^{il}Ninib^2$ -ib-ni|KAK «N. hat geschaffen» $_{\parallel}$ (nb.) BE IX, X.
 - i'Ninib^{1,2}-iddin «N. hat gegeben» (nb.). | i'N.²-ÁŠ (as.) Epon. 757, III R 1, IV 12.
 - ^{i'}Ninib¹-ili-a-a «N. ist mein Gott» (as.) Epon. 864. 838, 802, 736, 722.
 - ^uNinib¹-illat-su «N. ist seine Stärke» (ab.) Bu 91-5-9, 859, 18 (CT VIII 35).
 - Ninib²-ilu? «N. ist Gott», Probename K 241, X 2.
- 30. ilNinib¹-iqîša «N. hat geschenkt» BE IX. ilNinib²-kabti(BE)-aḥēšu «N. ist der mächtigste unter seinen Brüdern» (nb.) BE IX (: -bêl-aḥêšu).
 - il Ninib²-kib-si-uşur (PAP) «N., schütze den Tritt!» (as.) Epon. 839, III R 1, II 25. 81-2-4, 149 rev. 12 (JADD 232).
 - i¹Ninib²-kittu-uşur(? DU-PAP) «N., schütze die Wahrheit!» (as.) Epon. 790, III R I, III 26. BEZOLD: mukîn-uşur.
 - il Ninib-kudur-uşur (b.) König der VI. Dyn.
- 35. ${}^{il}Ninib^2$ - $li'\hat{u}(DA)$ «N. ist mächtig» (nb.) BE IX (: -ile'i).

(il Ninib)

- i¹Ninib²-lu-kin «N. möge festigen!» BE X.
 i¹Ninib²-mât-uṣur(PAP) «N., schütze das Land!» (as.) K 397 rev. 10 (JADD 105).
- ^{il}Ninib²-mukîn(DU)-nišê «N. giebt den Unterthanen Festigkeit» (as.) Epon. 847. 765, III R I, II 16, IV 4.
- ^{il}Ninib²-mu-tir-ri | GUR-gimilli (ŠÚ) «N. rächt» (nb.) BE IX (: mutîršu). ^{il}N.²-mu-tir-ŠÚ II R 51, 31 c. Abgek.: Mu-tir-rigimil (BE IX).
- 40. ^{il} Ninib²-nâdin-aḥi (? edu-uṣur) (nb.) BE IX. ^{il} Ninib²!-nâdin-aplu (-SE-TUR, UŠ) «N. giebt einen Sohn» (as.) K 2815.
 - i'Ninib²-na-din-šum «N. giebt einen Ab-kömmling» (nb.) BE IX.
 i'N,²-SE-MU (as.) Epon. 846, III R I, II 17.
 - $ilNinib^2$ -naid(I) «N. ist erhaben» (as.) K 1576 rev. 7 (JADD 612).
 - i'Ninib²-na-şir|PAP «N. schützt» (nb.) BE
 IX. i'N.²-PAP-ir (as.) Epon. 783, III R I,
 III 32.
- 45. ${}^{il}Ninib^1$ -pa-ki-da-at K 4426, III ${}_{37}$ (VR 44). ${}^{il}Ninib^2$ -pî (KA)-ia-uşur(PAP) «N. schütze meinen Mund!» (as.) Epon. 878, III R I, I ${}_{32}$.
 - ^{il}Ninib¹-ša-kun-na-a-i-ra-mu K 4426, III ₃₈ (VR 44).
 - i'Ninib¹-šàr-uṣur «N., schütze den König!»
 i'Ninib²-še-zib-a-ni «N., rette mich!» (as.)
 Epon. 754, III R I, IV 15.
- 50. ^{il}Ninib²-tak-lak (abgek.) «auf N. vertraue ich» (as.) 83-1-18, 363, rev. 4 (JADD 315). ^{il}Ninib¹,²-tukulti(GIŠ.KU)-^(il)Ašur² «N. ist der Helfer Asurs» IV R 34 no. 2.
 - ^{il}Ninib¹-uballiṭ «N. hat ins Leben gerufen». ^{il}Ninib²-upahhir(UB-LA) (as.) Epon. 820, IIIR 1, II 43. Vgl. ^{il}ŠI.DU-ū-pah-hir BEIX. ^{il}Niuib²-ū-ṣal-li «zu N. flehte ich» (as.) JADB.
- 55. ^{il}Ninib²-ušabši «N. hat ins Dasein gebracht» BE X.
 - ^{il} Ninib²-sar(? şar)-me? (as.) Epon. 892, III R 1, I 18.
- II. An zweiter Stelle:
 - Ardi-ilNinib² «Knecht N:s» (nb.). K 334 rev. 8 (JADD 178; as.).

(il Ninib)

Dân(DI.TAR)-^{il}Ninib² «Recht schafft N.» (as.) Epon. 869, III R I, I 41. Vgl. Dan-^{il}Ninib², Probename K 24I, XI 34.

 $Gimil(\dot{S}\dot{U})$ - $i^{\prime}Ninib^{\dagger}$ «Geschenk N:s» oder $Q\hat{a}t$ -N. (ab.) IV R 35 no. 5, 1.

60. *Iṣ-ṣur-Ninib*²(?) «N. hat beschützt» Nd 17,2. Vgl. *PAP-ŠI.DU* K 327, 4 (JADD 172). *Itti-ilNinib*²-*îni*(*ŠI*²)-*ia*|*iá* «mit N. ist mein Auge» BE X.

Mu-šal-lim-^{il}Ninib² «unversehrt erhält N.» (as.) Epon. 793. K 310 (JADD 651). Mu-DI-^{il}N.² Epon. 766.

Mu-še-zib|KAR-^{il}Ninib² «Erretter ist N.» (nb.) BE IX.

Ki-bit-Ninib² «(auf) Geheiss N;s» (as.) K 356 rev. 2 (JADD 37).

65. $N\ddot{a}id(I)$ - $ilNinib^2$ «erhaben ist N.» (nb.) BE IX.

Rašbi-ilNinib2 «gewaltig ist N.»

Ri-mut-il Ninib2 (nb.) BE IX, abgek.: Ri-mut.

 $Sil^{-il}Ninib^{1}$ (abgek.) V R 44, 26 b.

*Ṣi-ni(li?)-ilNinib*¹ (ab.) B 74 (MBAP 45).

70. Šangû-il Ninib1,2 «Priester N:s».

Ši-riq-tú | RU-tu | tun | RU. RU-il Ninib «Geschenk N:s» (nb.) BE IX.

Tukulti(KU-ti| Var. GIŠ.KU-ti-(il) Ninib¹ | Var. N.² «Helfer ist N.» (as.) König c. 889, III R 1, I 21. KU-Ninib² 56-9-9, 132. il IT1 (BL 9432) -Ninib² König c. 1300 K 2673. (= Tuklat-Adar).

Tâb-il Ninib² «gut ist N.» Epon. 844, IIIR I, II 20.

*U-bar-^{il}Ninib*¹ «Genosse N:s» (ab.) Bu 91-5-9, 2177 A, 35 (CT VI 42).

III. An dritter Stelle:

75. Ina-şil(GIŠ.MI)-ilNinib² «im Schirme Ninibs», abgek. Şil-lu|GIŠ.MI-ilN.² BE IX. Man-nu-ki-i-ilNinib¹,² «wer ist wie N.?» (as.) Bu 91-5-9, 79 (JADD 85), (nb.) BE IX. 77. Rabâ(šu)-ša-ilNinib¹,².

"Nusku, ein Feuergott, s. KA3 p. 416f. Geschrieben i. "PA.KU, 2. "ŠEŠ. KAK, auch Nu-uš-ku = שנו und "Nu-us-ku. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

No 2.

(il Nusku)

I. "Nusku1-àh-iddin «N. hat einen Bruder gegeben».

 $ilNusku^1-\alpha-\alpha-lu$.

"Nusku¹-amuranni(ŠI.LAL-an-ni) «N., sieh mich gnädig an!» (as.) 80-7-19, 52 (JADD 387).

"Nusku1-barakku «N. ist König»(?).

"Nusku¹-dûri (as.) JADB.

5. il Nusku¹-edi-uşur «N., schütze den einzigen (Sohn)!»

^{il}Nusku¹-iddin «N. hat gegeben» (nb.). ^{il}N.²-SE-na K 4426, II 16 (VR 44).

il Nusku²-idinnam (dass.).

i¹Nusku¹-ili-a-a «N. ist mein Gott» (as.)
 82-5-22, 176b rev. ≠ (JADD 24). Nu-uš-ku-ili-a-a 83-1-18, 201 rev. 5 (JADD 113).
 i¹Nusku¹-la-ba?-nu «N. ist strahlend»(²).

10. ^{il} Nusku¹-li'û «N. ist mächtig». Vgl.(ἐ) נשכלר CIS II p. 50.

"Nusku'-šàr-uşur «N., schütze den König!»
"Nusku'-ušabši «N. hat ins Dasein gerufen»
(nb.) BE IX.

II. An zweiter Stelle:

I-bi-i¹Nu-us-ku (ab.) Bu 88-5-12, 58 (MBAP 35).

I-din-il Nu-us-ku «N. hat gegeben» (ab.) Bu 88-5-12, 176 (MBAP 48).

15. *Išdi-^{il} Nusku*¹ «ein Fundament ist N.» (as.) 83-1-18, 359 (JADD 253).

Itti-il Nusku¹-înîa «mit N. ist mein Auge».

Mu-tak-kil-il Nusku¹ «N. ermuthigt» (as.)

König c. 1150.

III. An dritter Stelle:

18. Zîr-lîšir-^{il}Nusku¹ «die Nachkommenschaft möge Gelingen haben, o N.!»

ⁱⁱPapsukkal, der Götterbote. Geschriebeu ⋈⊢ ← ⋈∏⟨, in ab. Namen ⁱⁱNIN.ŠAḤ. Nk 247, 11. 416, 4, 9. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. ⁱPapsukkal-ša-iq-bu-ul-i-ni «was P. befohlen hat ist unwiderruflich», Übers. eines altsumer. Namens K 4426, III 51 (VR 44).

II. An zweiter Stelle:

Amêl-il Papsukkal «Diener P:s», Übers.

(il Nusku)

eines altsumer. Namens K 4426, II 11 (VR 44).

Ardi-il Papsukkal «Knecht P:s».

Iddin-il Papsukkal «P. hat gegeben!»

- 5. La-mas-si-il Papsukkal «(mein) Schutzgott ist P.» K 4426, II 23 (VR 44).
- 6. Nûr-ilPapsukkal «Licht ist P.»

il Qí-bi-'-tum, in fil Qí-bi-'-tum-qí-i-šat.

- *"Qûsu, der Nationalgott Qôš der Edomiter. Für die Litteratur über diesen Gott s. KA³ p. 473. — In Personennamen:
 - ı. *Ku-uš-da-na-' BE IX.

 $*ilQu-\acute{u}-su-ia-da-'=$ קוסידע.

 $*i^{l}Qu$ -su-ia-a-ha-bi = קוסיהב BE IX.

- 4. *U-bar-ilKu-uš* (ab.) B 46A, 5 (Warka 104).
- (ii) Rammân, der Gewittergott; die Ideogramme ii IM und (ii) U werden von mir Addu gelesen; vgl. KA³ p. 443. In Personennamen:
 - I. An erster Stelle:
 - I. ilRa-man-ib-ni «R. hat geschaffen» (as.) DT 167 (JADD 298).

il Ra-man-nâdin-aplu(-ÁŠ-A) «R. giebt einen Sohn» (as.) Sm 218 (JADD 269).

Ra-man-ra-ba «R. ist gross» (as.) K 323 (JADD 68).

ilRa-am-ma-ni-še-sib «R., rette!»

- II. An zweiter Stelle:
- Bur-(il) Ra-man|ma-na (as.) Epon. 848, auch Bir-il Ra-man BzA II p. 623.
- 6. *Šum-ma-^{it}Ra-man* (abgek., as.) K 13146 (JADD 139).
- il SA in il SA-aplu-iddin «S. hat einen Sohn gegeben».

il Sa-par | kur?-ri in il Sa-par | kur-ri-ibni.

"Sin, der Mondgott, geschrieben: 1. "XXX, (ab. und as.) auch ohne Gottesdeterminativ, 2. "ŠEŠ.KI, welches Nannaru gelesen werden kann, aber auch mit Na-na-a wechselt, 3. "KAŠ = der Gott von Harrân, 4. "EN.ZU, 5. "A.KU, 6. "BU, phonetisch: Si-in, auch Si-', besonders in Harrân, s. (unten no. 23 und) die mit

(il Sin)

Si' zusammengesetzten Personennamen, meistens von fremdländischem Typus, bei JADB pp. 30f., 73, 75f. und JADD III p. 567, vgl. schon TALLQVIST, ZA VII p. 285 Anm. Die ältere Form Šîn(?) liegt vielleicht vor in fŠîn-ibana' etc. (oben p. 202 b), vgl. JENSEN, ZA VII p. 177 m. Anm. und dazu p. 284 Anm. il Sin 1 Nk 307, 7. Cr 40, 256, 8. — In Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- 1. (ii) Sin^{1,4}-a-bu-um «S. ist Vater» (ab.) Bu 88-5-12, 291, 3. 91-5-9, 685, 21 (CT II 14. IV 22). Vgl. ២ម៉ូ Gn 14, 2 (ZA VII p. 177).
 - (il) Sin-abušu «S. ist sein Vater» (ab.) S.1-a-bu-šú Bu 91-5-9, 705, 23 (CT VI 36). il S.4-a-bu-šú Bu 88-5-12, 318, 24 (CT IV 25).

il Sin¹-abu-uşur «S. schütze den Vater» (nb.) il S.¹-AD-PAP (as.) Rm 185 (JADD 353).

Sin¹-a-da-al «S. ist stark» (ab.) Bu 91-5-9, 2188, 37 (CT IV 42).

- 5. (ii) Sin^{1,4}-a-ha-am|a-hi|ŠEŠ-i-din-nam «S. hat einen Bruder gegeben» (ab.). Bu 88-5-12, 200, 2. 91-5-9, 333, 33. 707, 21 (CT II 10. 27. VI 37).
 - ^{il}Sin¹-aḥê-bulliṭ «S., erhalte die Brüder am Leben!»
 - ¹/Sin¹-aḥê-erba «S. hat die Brüder gemehrt» (nb.). (ii) S.¹-PAPÞ¹-SU (as.) K 122 rev. 27. 405, 23. = bi. סְּנְחֵרֶיב , bei Herodot. Σανα-χάριβος.

^{il}Sin¹-aḥê-iddin «S. hat Brüder gegeben». ^{il}Sin¹-àh-ereš.

- 10. ^{il} Sin¹-aĥê-šullim «S., erhalte die Brüder unversehrt».
 - i'l Sin¹-àlj-iddin «S. hat einen Bruder gegeben» (nb.). i'l S.¹-ŠEŠ-SE-na (as.) K 821 rev. 5 (HABL 447).
 - ⁱⁱSin⁴-àh-i-din-nam (dass., ab.) Bu 88-5-12, 636, ₁₁ (CT IV 42).
 - "Sin¹-àḥ-šub-ši «S., rufe einen Bruder ins Leben!» 88-5-22, 123.
 - Sin¹-àlj-uşur(PAP-PAP) «S., schütze den Bruder!» (as.) 83-1-18, 328 (JADD 194).
- 15. ⁱⁱSin⁴-a-ia-ba-iddin(? ÅŠ) (ab.) KLH 15, 4. T. XXXII.

(il Sin)

Si-in-âlik-pâni(? DU-ŠI) «S. geht voran» (as. Skl.) K 1563 (JADD 247).

il Sin¹-ana-bîtišu (abgek.).

^{il} Sin¹-apil-šarri-uşur «S., schütze den Sohn des Königs!»

^{il}Sin¹-aplu-iddin «S. hat einen Sohn gegeben».

20. $i^{1}Sin^{2}$ -aplu ($TUR.U\mathring{S}$)-idinnam (dass., ab.) VATh 1473 (MBAP 111).

"Sin4-åsû «S. ist Arzt» (ab.) B 74 (MBAP45).
 "Sin4-ašarid(MAŠ) «S. ist der erste» (as.)
 Bu 89-4-26, 7 rev. r (JADD 60).
 "S.4-a-šá-rid (ab.) B 71. VATh 948 (MBAP 34-77).

Si-na-tum (ab.) Bu 91-5-9, 483, 15 (CT VIII 36). VATh 762 (MBAP 105). Sin¹-ia-tum Bu 91-5-9, 360, 27 (CT II 31). i¹Sin¹-na-tum Bu 91-5-9, 511 (CT VI 32). i¹Sin²-tum Bu 88-5-12, 332, 21. 91-5-9, 286, rev. IV 8 (CT II 15. VI 18). Vielleicht gehört hierher auch Si-ʾα-at (Dr P 72, 4), Si-ʾα|iα-α-tu| tum (nb.).

Sin¹-ba-la «S. ist gross» (ab.) Bu 91-5-9, 2176a, 35 (CT II 44).

25. **ISin*1-balâṭ(TI)-su-iq-bi «S. hat sein Leben geheissen» (as.) K 724. 83-1-18, 21, 18 (HABL 839).

 $*ilSin^1$ -ba-na (= *אנמנא) BE IX.

ii Sin^{4,6}-ba-ni «S. schafft» (ab.) Bu 88-5-12,
 172 (MBAP 50). 91-5-9, 381, 10 (CT II 37).
 Sin⁴-bàni-ahu-ù-a «S. ist der Schöpfer meines Bruders» (nb.) 82-5-22, 131.

^{il} Sin¹-bâni-bêl «S. ist der Schöpfer des Herrn».

30. ^{il} Sin¹-bar-hi-ili(^{pl}) (nb.) KK 1550. 5380. Sin¹-be-el-ap-lim «S. ist der Urheber des Sohnes» (ab.) Bu 88-5-12, 699. 705, ²⁴ (CT IV 7. 46). S.¹-be-la-ap-li Bu 91-5-9, 394, ¹⁸ (CT II 40). ^{il} S.⁴-be-el-ap-li|_{lim}| TUR. UŠ Bu 88-5-12, 3. 91-5-9, 270, 16. 88-5-12, 701, ²⁰ (CT VIII 1. VI 6. IV 17).

(ii) Sin^{1,4}-be-el-ili(NI,NI) «S. ist der Herr | der Götter» (ab.) Bu 91-5-9, 381, 36. 387,24 (CT II 37. 39).

il Sin¹-bêl-uşur «S., schütze den Herrn!» (nb.). S.¹-bêl-PAP (as.) JADD 216, 2.

(ilSin)

ii Sin⁴-bi-la-al₂(?) «verehre S.!» (ab.) VATh817 (MBAP 82).

35. ^{il} Sin⁴-bi-la-nu(?) «S. ist unser Herr» (ab.) VATh 642 (MBAP 5).

¹¹ Sin²-bu²-la-na-şir (ab.) B 88, 25 (Warka 60).

"Sin'-bullit-su «S., erhalte ihn am Leben!»

RE IX

" Sin^{1} -da-a-a-in|da-in «S. schafft Recht». " Sin^{5} -daianu(DI,TAR) «S. ist Richter» (ab.) Bu 88-5-12, 346 (MBAP 10).

40. "Sin'-da-ma-qu (= dâmiqu?) «S.ist gnädig».

Sin'-di-nam-di-ni «S., schaffe Recht!» (ab.)

Bu 91-5-9, 2181, 39 (CT II 46).

"Sin⁴-di-nam-i-di[-in] «S. hat Recht geschaffen» (ab.) VATh 646/7 (MBAP 53).

"Sin't-di-ni-ipuš «S., schaffe Recht!» (nb.) K 828 rev. 5 (HABL 291).

Sin4?-dul-lum-ma K 1134.

45. "Sin¹-dûru «S. ist eine Mauer» (b.) K 1941.

"Sin¹-dûr-uşur(PAP, ahi?) «S., schütze die
Mauer!» (as.) K 186.

^{il}Sin⁴-e-mu-ka «S. ist dein Oheim (Verwandter, Genosse)» (ab.) VATh 847/8 (MBAP 99).

Sin¹-e-mu-ki «S. ist Kraft»(?) (ab.) Bu 88-5-12, 616, 25 (CT II 16).

Sin¹-e-mu-šú «S. ist sein Oheim» (ab.) Bu 88-5-12, 3 (CT VIII 1).

50. "Sin4-e-pu-šú «S. hat's gethan» (ab.) Bu 88-5-12, 345, 2 (CT IV 14).

^{it} Sin¹-erba|îriba «S. hat gemehrt» (nb.). (it) S.¹,⁴-c-ri-ba-am (ab.) Bu 88-5-12, 185,₹5. 215, 18 (MBAP 31. 4). ^{it} S.⁴-i-ri-ba-am (ab.) B 44 (MBAP 108). S.¹-er-ba-am Bu 88-5-12, 705, 35 (CT IV 46).

^{it} Sin¹-ereš (nb.). ^{it} S.⁴-KAN? (ab.) B 70, 22 (MBAP 27). ^{it} S.⁴-e-ri-iš (ab.) Bu 88-5-12, 769, 24.

il Sin 1-êțir «S. schont».

il Sin2-ga-i-iš(?) (ab.) B 54, 28 (MBAP 46).

55. ^{il}Sin¹-gâmil «S. schont» (nb.). ^{il}S,⁴-gα-mil
 (ab.) Bu 91-5-9, 301, 32 (CT II 22). -gα-mi-il 2188, 34 (CT IV 42).

¹¹Sin⁴-gim(?)-la-an-ni «S., schone mich!» (ab.) B 73 31 (MBAP 78). KLH 9, 5. (il Sin)

Sin¹-ha-si-ir «S. bewahrt» (ab.) Bu 91-5-9, 338, 32 (CT II 28).

i'Sin¹-ibni «S. hat geschaffen» (nb.).
 ib-nu (b.) Sargon St. II 16.
 i'S.¹-ib-ni K
 4426, II 13 (VR 44).
 i'S.⁴-ib-ni VATh 781 (MBAP 18).

il Sin 1-iddin «S. hat gegeben».

60. (i/) Sin^{1,4}-i-di(-i) (ab.) Bu 88-5-12, 229, 32 (MBAP 7). 91-5-9, 327, 25. 414, so (CT VIII 28. VI 28).

(ii) Sin^{1,2,4}-i-din-nam | MA, AN, SUM «S. hat gegeben» (ab.) Bu 88-5-12, 185, 8, 22. VATh 799, 11 (MBAP 31, 19). Bu 91-5-9, 579A, 24 (CT VI 39).

Sin⁴-i-din-na-áš-šú «S. hat ihn gegeben» (ab.) Bu 91-5-9, 704, 22 (CT VI 36).

il Sin¹-ik-ka-ša 83-1-18, 695, IV 19.

il Sin 1-ikşur «S. hat bewahrt».

65. (ii) Sin^{1,6}-ili-a-a «S. ist mein Gott» (as.) KK 400, 15 (JADD 83). 1065, 2 (HABL 528).

(ii) Sin 1,4-illatu «S. ist Stärke» (ab.) Bu 91-5-9, 428, 25. 317, 20 (CT VI 30. 19).

^{il} Sin⁴-illat-zu «S. ist seine Stärke» (ab.) Bu 91-5-9, 2177 A, ²⁶ (CT VI 40).

 $i^{i}Sin^{1}$ - $ili(p^{i})$ «S. ist Gott» (nb.). $i^{i}S.^{4}$, 6-ili (NI.NI) (ab.) VATh 643 (MBAP 55). Bu 91-5-9, 332, 29.

Sin¹-ili-ba-ni (ab.) Bu 91-5-9, 729, 25 (CT VI 38).

70. il Sin-ilu-ku?-ni (ab.) Bu 91-5-9, 2173, 18 = CT VIII 45, vgl. DAICHES p. 80.

¹⁷ Sin⁴-im-gur(-ra)-an-ni «S. hat mir Gunst erwiesen» (ab.) Warka 9, 12. Bu 91-5-9, 270, 17 (CT VI 6).

^{il}Sin¹-imittu «S. ist die rechte Seite (Glück?)» (nb.). Vgl. ^{il}S.⁴-i-mi-ti (ab.) Bu 91-5-9, 2462, 27 (CT VI 7).

Sin¹-i-im-ma-tim (= Sin-în-mâti) «S. ist das Auge des Landes» Bu 88-5-12, 157, 13 (MBAP 91). il S.⁴-i-na-ma-tim Bu 88-5-12, 645, 12 (CT IV 38).

(il) Sin^{1,4}-i-ki-šá(-am) «S. hat geschenkt» (ab.) Bu 88-5-12, 188, 28; 91-5-9, 286, rev. II ₁₄ (CT IV 13. VI 16). 82-9-18, 220aa und bb, ₂₃ (MBAP 30).

(il Sin)

75. Sin¹-i-ra?-ga-am (ab.) Bu 88-5-12, 45, 27 (MBAP 36). Vgl. Altisr. Übers. p. 73.

il Sin²-irammu(? KI. AKA) «S. erbarmt sich» (ab.) VATh 755, 12 (MBAP 16).

il Sin-îriba, vide il Sin-erba.

i'l Sin⁴-i-si-el-li «von wegen S. wird er hoff-nungsvoll sein» (?) DAICHES p. 86; ab. Hmrbi) Bu 91-5-9, 44, 20 (CT VIII 22).

(ii) Sin 1,4-iš-me-a(-an)-ni «S. hat mich erhört» (ab.) Bu 91-5-9, 286, II 24; 88-5-12, 10 (CT VI 15. VIII 2). (ii) Sin 1,4-iš-me-ni (ab.) VATh 642 (MBAP 5). Bu 88-5-12, 265, 31 (CT IV 16).

80. il Sin¹-it-tan-nu «S. hat gegeben» BE X. il Sin¹-itti(l)-a «S. ist mit mir».

Sin¹-i-ṭiʔ-ra-am (ab.) Bu 88-5-12, 703/4, 22 (MBAP 96).

^{il}Sin⁴-i-tu-ra-am «S. hat sich gnädig zugewandt» (ab.) KLH 42, 15.

^{il}Sin⁴-iz-zu «S. ist furchtbar» (ab.) Warka 102, 9 (MBAP 98).

85. ^{il} Sin⁴-ka-la-ma-i-di «S. ist allwissend» (ab.) Bu 88-5-12, 404, 4 (MBAP 14).

^{il} Sin¹-kar(â)bi-iš(i)me «S. hat mein Gebet erhört» (nb.). Sin-ka-rab-iš-me Mrdchbldn St. V ₁₂ (vgl. ZA VII p. 190).

il Sin¹-kâşir «S. bewahrt».

(il) Sin^{1,4}-ka-ši-id (abgek. etwa aus Sinkâšid-aiabi; ab.) Bu 88-5-12, 681, 22.6 91-5-9, 364, 24 (CT IV 45. VI 22).

 $i^{l}Sin^{1}$ -kišir (= kîšir < kâšir) «S. unterstützt».

90. il Sin !-kitri «S. ist Bundesgenosse».

 $ilSin^4$ -la-as-te? (ab.) B 65 (MBAP 39).

Sin¹-la-šá-na-an «S. ist ohne Gleichen» (ab.) Bu 88-5-12, 713, 30 (CT IV 48).

^{il} Sin⁴-li-e-i «S. ist mächtig» (ab.) Bu 88-5-12, 711, 37 (CT IV 47).

i'Sin¹-li-'-i-kul-la-ti «S. ist allmächtig», Übers. eines altsumer. Namens K 4426, II 14 (VR 44).

95. Sin¹-li-kiʔ-maʔ (ab.) VATh 706 (MBAP 79).

"Sin³-li-šír|GIŠ «S., möge er (der Neugeborene) gedeihen!» (BELZER, BZA II p. 136) BE IX, X. KOTALLA, BZA IV p. 567 liest Sin-uštêšir.

(ilSin)

"Sin4-li-ve-ir (abgek. aus *Itti-Sin-limmir; ab.) KLH no. 13, 13, vgl. BzA IV p. 489. ("Sin1,4-lu-ud-lu-ul" «dem Sin will ich mich ergeben» (ab.) Bu 91-5-9, 338, 21 (CT II 28). VATh 766, 18 (MBAP 70).

(il) Sin 1,4-ma-gir «S. erweist Gnade» (ab.)
Bu 88-5-12, 713, 26. 55, 32 (CT IV 48.
VIII 3).

100. ilSin4-ma-lik «S. ist Berather» (ab.) Bu 91-5-9, 2378, 18 (CT VIII 38).

Sin¹-mât-ibni «S. hat das Land geschaffen» (as.) K 309b, 14 (JADD 27).

(11) Sin 1, 1-mu-ba-li-it «S. erhält am Leben» (ab.) Bu 88-5-12, 290, 8 (MBAP 32). 60, 15. 11/15in 1-mudammig-unninu «S. nimmt das

Flehen gnädig an».

 $\begin{array}{lll} Sin^1\text{-}mu\text{-}\check{s}\alpha l[\text{-}lim] & «S. & erh\"{a}lt & unversehrt» \\ (as.) & K 976 & (JADD 67). & {}^{il}Sin^4\text{-}mu\text{-}\check{s}\acute{\alpha}\text{-}lim \\ (ab.) & VATh 799, s & (MBAP 19). \end{array}$

105. ^{il}Sin¹-mu-uš-ta-al «S. ist Entscheider (ab.) KLH 33, 5.

Sin¹-na-bi-iš-ti (abgek. etwa aus S.-napištim-iddin, ab.) Bu 88-5-12, 585 (CT IV 34). ^{il}Sin⁴-na-di-in «S. giebt» (ab.) Bu 88-5-12, 264, 2 (MBAP 2).

i'Sin¹-nâdin-aḥê (-SE-PAP^{pl}) «S. giebt Brüder», Probename 83-1-18, 695, IV 18. i'S.¹-SE-na-PAP^{pl} (as.) K 376 (JADD 118).

Sin¹-nâdin-aḥi(-SE-PAP) «S. giebt einen Bruder» (as.) Rm 168 (JADD 262).

110. ⁱⁱSin¹-nâdina-apli(-SE-na-TUR.UŠ) «S. giebt einen Sohn», Übers. eines altsum. Namens K 4426, III 52 (VR 44).

i'Sin¹-nâdin-šumi «S. giebt einen Abkömmling» (nb.).
 ling» (nb.).
 ling» (nb.).
 ling» (ii) S.¹,⁴-na-di-in-šú-mi (ab.)
 Bu 88-5-12, 522, 9. 581, 3 (CT IV 31. 35).
 Sin¹-nâ'id(I) «S. ist erhaben» (as.) K 323 (JADD 68).
 i'S.⁴-na-id (ab.) Warka 102, 5

(MBAP 98).

^{il}Sin²-napištim-iddin(† ZI-MU) «S. hat ein Lebewesen gegeben» (ab.) Bu 91-5-9, 280, rev. 60 (CT VIII 25). ^{il}S.⁴-ZI-MA. AN. SUM KLH 41, 6.

¹/_{Sin¹-na-ap-šc-ra-am} «S., werde wieder gut!» (ab.) Bu 88-5-12, 719, 21 (CT VIII 16).

115. ¹/_{Sin¹-nâşir} «S. schützt» (nb.). ¹/_S,^{2,4}-na-şi-No. 2,

(*il* Sin)

ir|şir (ab.) VATh 990, 12. Bu 88-5-12, 234, 19. 346, 12 (MBAP 3. 10. 58).

^{1/}Sin⁴-na-ši «S. erhebt» (ab.) Bu 91-5-9, 2173, ²¹ (CT VIII 45).

"Sin4-na-ve-ir «S. ist hell» (ab.) B 32, 23 (Warka 99).

Si-in-ni-gi-ia(?).

^{it} Sin¹-ni(?)-ia-pa-du (ab.) Bu 91-5-9, 364, 17 (CT VI 22).

120. "Sin¹-nûri «S. ist Licht» (nb.). Vgl. Si-¹-nu-ri (as.) K 400, 11.

^{it}Sin¹-nu-úr-mα-tim «S. ist das Licht des Landes» (ab.) VATh 755, 5 (MBAP 16).

"Sin'-nu-'ur-"Šamaš «S. ist das Licht des Sonnengottes» (ab.) Bu 91-5-9, 408, 3 (CT VI 30).

^{il} Sin²-pâni-alik(-ŠI-DU) «S., gehe voran!» (ab.) B 63, 28 (Warka 36). Bu 91-5-9, 2421,4 (CT VI 44).

Sin¹-pα-ti «S. öffnet» ? das Mutterleib? vgl. Gn. 29, 31) (ab.) Bu 91-5-9. 2470, 22 (CT VI 42).

125. ^{il} Sin⁴-pa-te-ir (= pâţir) «S. spaltet (das Leib der schwangeren Frau)» (ab.) B 54, ²³ (MBAP 46).

(i') Sin^{1,4}-pi-di-ma «S., löse!» (ab.) Bu 88-5-12, 58, 29 (MBAP 35), 91-5-9, 2188, 29 (CT IV 42).

il Sin4-pi-la?-alį (ab.) B 44, 29 (MBAP 108), vgl. no. 34.

il Sin²-pi-lu-li-ki?

il Sin - pir-ţi-ukîn(DU-in) «S. hat einen Sprössling bestellt» (as.) K 167, 7 (HABL I). Vgl. BzA II p. 22.

130. ^(il) Sin^{1,4}-pu-uṭ-ra-am «S., spalte (das Leib der Frau)!» (ab.) Bu 88-5-12, 31, 17. Warka 9, 7 (MBAP 103. 41).

^{i'}Sin^{1,4}-ra-ba-am|ra-bi «S. ist gross» (ab.) Bu 88-5-12, 218, 6 (CT IV 15). VATh 817 (MBAP.82). K 4426, III 57 (= ^{i'}ŠEŠ.KI-GU-LA).

i'Sin⁴-rê'û «S. ist Hirt» (ab.) Bu 88-5-12,
 725, 3 (CT IV 49).

i'Sin'-ri-man-ni «S., erbarme dich mein!»
 (as.) Bu 89-4-26, 131 (JADD 506).
 i'S.'-LID-ni K 394 (JADD 47).

(il Sin)

(il) Sin 1,4-ri-me-ni «S. ist barmherzig» (ab.) VATh 642. 1109 (MBAP 5. 12).

135. Sin¹-ri-iš (abgek., ab.) Bu 91-5-9, 2193, 12 (CT VIII 42).

Sin¹-ṣα-ṣu...? (as.) K 1498 (JADD 288).

^{il} Sin⁴-și-pi-di (ab.) VATh 1473, 18 (MBAP 111). HOMMEL in PSBA XIX p. 315: Sin-zi-ia-di.

il Sin²-šá (ab.) MBAP 41.

 $i^{i}Sin^{3}$ -šadû(a) «S. ist (mein) Hort».

140. il Sin 1, 3, 4-šadûnu «S. ist unser Hort».

i''Sin¹-šallimanni «S., bewahre mich unversehrt!» (as.) i'S.¹-DI-an-ni| Var. -šallim-an|a-ni Epon. 747, III R 1, IV 22 mit Var. K 326 (JADD 412).

Sin¹-šá-lu(?)-ul (ab.) Bu 88-5-12, 679, 20 (CT IV 44).

^{il} Sin⁴-ša-am (ab.) Bu 88-5-12, 45 (MBAP 36).

Sin¹-ša-mu-uḫ (ab.) Bu 91-5-9, 2176A, 31 (CT II 44), vgl. MBAP 27, 17. 89, 32. 109, 32: i¹S.⁴-šá-mu-úḫ.

145. ^{il} Sin¹-šàr-aḥêšu(MAN-PAPÞ¹-šu) «S.ist der König seiner Brüder» (as.) K 4692 (JADD 45).

il Sin¹-šàr-bulliṭ «S., erhalte den König am Leben!»

il Sin¹-šàr-ibni «S. hat den König geschaffen» (nb.). il S.¹-MAN| KAK (as.) KK 1255. 6223.

"Sin¹-šàr|MAN-ilâni «S. ist der König der Götter» (as.) KK 8754 rev. 15 (JADD 261). 1359, II 38.

 i^{l} Sin¹-šàr-iškun «S. hat den König bestellt» (as.) König c. 606 = $\Sigma \acute{a}\varrho \alpha \varkappa o \varsigma$.

150. *il Sin*⁴-*šar-ma-tim* «S. ist der König des Landes» (ab.) Bu 88-5-12, 172 (MBAP 50).

^{il} Sin¹-šàr-uṣur «S., schütze den König!» (nb.). S.¹-MAN-PAP, -u-su-ur (as.) KK 179, 7. 329, 86 (JADD 2. 318) = שוסרבר.

il Sin1-ša-tin?-šiim?

(ii) Sin^{1,4}-še-me(-e), -še-mi -ši-me-e (ab.) Bu 88-5-12, 45 (MBAP 36), 225, 6. 713, 25. 91-5-9, 414, 25 (CT II 13. IV 48. VI 28). VATh 759. 1109 (MBAP 23. 12).

^{il}Sin¹-šimanni «S., höre mich!»

(il Sin)

155. il Sin²-šú-me-en(t) ab. VATh 1468/9, 29 (MBAP 49).

Sin¹-šùm-iddin «S. hat einen Abkömmling gegeben» (as.) 83-1-18, 328 rev. 3 (JADD 194).

il Sin i-sium-lîšir (-ŠI.DI, -GIŠ) «S., möge der Abkömmling Gelingen haben!» (as.) K 6065, 6332 (JADD 649, 650).

^{il} Sin⁴-tab-ba (abgek., ab.) Bu 91-5-9, 387, 29 (CT II 39).

il Sin¹-tabni/n (abgek.).

160. ^{il} Sin¹-tabni-uşur «S., du hast geschaffen, schütze!»

(ii) Sin^{1,4}-ta-ia-ar(-ma) «S. ist gnädig» (ab.) Bu 91-5-9, 371, 11. 585 (CT VI 21, 32).

il Sin'-tak | Var. ták-lak (abgek. aus Ana-Sin-tak-la-ku; as.), Epon. 739, III R I, IV 30.

^{il} Sin'-taqîš|_a-bullit «S., erhalte am Leben den du schenktest!» (nb.). ^{il} S.'-ta-ki-ša-búl-lut K 4426, III 53 (VR 44).

 Sin^{1} - $taq\hat{i}\hat{s}$ († BA)- \hat{u} -sur (ab.) VATh 967 (MBAP 60).

165. ^{il} Sin¹-ta-qu-nu (nb.) BE IX.

Sin¹-tu-kúl-ti «S. ist Helfer» (ab.) Bu 91-5-9, 2484, ²⁷ (CT VIII 49).

^{il} Sin¹-tultabši-lîšir «S., du hast (ein Kind) ins Dasein gerufen; möge es Gelingen haben!»

i'Sin⁵-uballit «S. hat ins Leben gerufen» (nb.).
 i'A.BA-BA.TI.LA Nd M 27, 2. (as.) 81-2-4, 95, 4 (HABL 505).

Sin'-u-bar-ia «S. ist mein Genosse» (ab.) Bu 88-5-12, 705, 27 (CT IV 46).

170. Sin¹-ub-lam «S. hat gebracht (ein Kind)» (ab.) Bu 91-5-9, 381, 37. 2421, 16 (CT II 37. VI 44). Vgl. DAICHES p. 42.

il Sin¹-udammiq «S. hat Freundlichkeit erwiesen» (?).

il Sin 1-unammir «S. hat erheitert».

 $filSin^{1}$ -ú-nu = Sinûnu «Schwalbe».

Sin¹-Upi^{ki}-iα (ab.) Bu 91-5-9, 2498, 19 (CT VI 48).

Sin¹-ú-si-li «S. flehte ich an» (ab.) Bu 91-5-9, 331, 24 (CT II 25). Vgl. DAICHES p. 83.

(il Sin)

175. Sin¹-ú-še-bi «S. hat (das Kind) hervorgehen lassen» (ab.) Bu 88-5-12, 33, ... (CT VIII 50).

il Sin¹-utaqqin(? LAL-in) «S. hat Festigkeit verliehen» (as.) K 371 rev. 9 (JADD 273).

 $ilSin^4$ -úl-si(-cl)-li (ab.) B 70. 71 (MBAP 27. 50).

i'Sin²-zâniq-pî(KA-GI.NA) «S. verschliesst den Mund» (ab.) Bu 88-5-12, 725, 29 (CT IV 49).

180 Sin¹-za-qáp-pi (as.) 83-1-18, 339 rev. 14 (JADD 246).

"Sin'-za-qip «S. richtet auf», Probename 83-1-18, 695, IV 20.

"Sin'-zîr-ibni «S. hat Nachkommenschaft geschaffen» (as.) K 337, 5 (JADD 19).

"Sin¹-zîr-lîšir «S., möge die Nachkommenschaft gedeihen!»

Sin'-zu-za-nu-um (ab.) Bu 91-5-9, 2485, 10 CT VI 31.

II. An zweiter Stelle:

185. $Am \hat{a}t(KA)$ - $ilSin^2$ (abgekürzt etwa aus *Usur- $am \hat{a}t$ -Sin; ab.) Bu 91-5-9, 2439 A, 14 (CT VIII 47).

Amêl-il Sin^{1,2,1} «Diener S:s» (ab.) K 4426, I 12 (VR 44). Bu 88-5-12, 701, 23 (CT IV 17). A-ve-il-il S.⁴ KLH 15, 18. Vgl. Amêl-il Sin⁴-ka VATh 642, 26 (MBAP 5), Amêl-il Sin⁴-LAL VATh 755, 24 (MBAP 34).

A-na-^{il} Sin⁴-e-mi-id (ab.) B 52, ²⁹ (Warka 25). A-na-^{il} Sin⁴-ta-ak-la-ku «auf S. vertraue ich» (ab.) Bu 88-5-12, 327, 8, ¹³ (CT IV 26). A-pil?-^(il) Sin^{1,4} ab. König.

190. Ardi-il Sin¹ «Knecht S:s» (nb.) K 485, 3 (IIABL 101) (as.). Ardi-il Sin⁴ (ab.) 88-5-12, 234, 7 (MBAP 3). Vgl. Ardi-il Sin⁴-LAL (ab.) MBAP 41, 27. Ardi-il Sin³-šadî? A-ta-mar-il Sin⁴ «S. hab¹ ich gesehen» (ab.) Bu 88-5-12, 180, 25 (CT IV 10).

Ba-ni-MSin4 «S. schafft» (ab.) VATh 842/3, 29 (MBAP 110).

Bur(-úr)-Sin¹ (ab.) Bu 91-5-9, 2191, 5 (CT VI 43). ¹¹Bur-Sin, vgl. BzA II p. 622 ff.

Dam-ki-¹/Sin¹ «gnädig ist S.» (ab.) Bu 88-5-12, 58, 32 (MBAP 35).

No. 2.

(ilSin)

195. "Ea1-"Sin2-ibni «Ea hat den Mondgott geschaffen».

En-nam-^(il)Sin^{1,1} (ab.) Bu 88-5-12, 222, 19 (MBAP 37). 769, 22 (CT II 17).

Erba- $ilSin^1$ «S. hat gemehrt» (nb.). E-ri-ib- $ilSin^1$ (ab.) Bu 91-5-9, 301, 20 (CT II 22).

Gimil(ŠÚ)-^{il} Sin⁴ «Gabe S:s» König von Ur IR 3, XI. Gewöhnlich Gâmil-Sin gelesen.

*I-bi-Sin*¹ (ab.) Bu 91-5-9, 2463, 27 (CT II 50). 200. *Ib-ni-^{il}Sin*⁴ «S. hat geschaffen» (ab.) Bu 88-5-12, 458, i3 (MBAP 20).

Iddin-il Sin^{1,2} «S. hat gegeben» (nb.). *I-din-il S.*⁴ (ab.) B 54 (MBAP 28).

Ig-mil-(*il*) *Sin* ^{1,1} «S. hat verschont» (ab.) Bu 91-5-9, 2181, 34. 88-5-12, 10, 21 (CT II 46. VIII 2).

*I-ku-bi-il Sin*⁴ (ab.) Bu 91-5-9, 2378, 13 (CT VIII 38).

*I-ku-un-ka-il Sin*⁴ (ab.) Bu 91-5-9, 545, 6 CT VIII 32.

205. *Ilu-ka-il Sin*⁴ «dein Gott ist S.» (ab.) Bu 88-5-12, 471, 3 (MBAP 64).

Imbi-"Sin1 «S. hat berufen».

 $Im\mbox{-}gi\check{s}(\grave{r})\mbox{-}^{il}Sin^4$ (ab.) Bu 88-5-12, 711, 36 (CT IV 47).

Im-gur-(il) Sin ^{1,4} «S. hat Gunst erwiesen» (ab.) Bu 91-5-9. 2181, 32 (CT II 46), 88-5-12, 346 (MBAP 10).

Im-li-ik-i / Sin⁴ «S. hat entschieden» (ab.) Bu 88-5-12, 295, 15 (CT IV 23). *Im-lik-i* / S.⁴ Bu 91-5-9, 318, 27 (CT IV 50).

210. I-ne-il Sin | «Auge Sins» (?) Sm 1224. I-ne-il S. 4 alter König von Ur, s. Hilprecht, ZA VII p. 343 f., Lehmann in ZA X p. 94, Delitzsch, BzA II p. 626, Ranke p. 28. Vgl. no. 199.

Ip-tu-ur (= *Ipṭur*)-^{il} Sin⁴ «S. hat (das Leib der Gebärerin) gespaltet» (ab.) Bu 91-5-9, 586, 3 (CT VI 33).

I-ki- $i\check{s}$ - i^l Sin^4 «S. hat geschenkt» (ab.) Bu 91-5-9, 2439 A, $\mathfrak g$ (CT VIII 47).

*I-ri-ba-am-il Sin*⁴ «S. hat gemehrt» (ab.) B 71 (MBAP 34).

Išdi-^{it}Sin «ein Fundament ist S.» (as.) K 1359, II 36. ("Sin)

215. *Iš-me-Sin*¹ «S. hat erhört» (ab.) Bu 91-5-9. 381, 32. 690, 12 (CT II 37. VI 35).

Itti-il Sin 1 (abgek.).

It-ti|KI-ilSin4-ki-in-ni'num (ab.) Bu 88-5-12, 699, 23. 685, 22. 91-5-9, 316, 25 (CT IV 7. VIII 15. 26).

Kalbi-il Sin2 «Diener S:s».

Ka(Pi?)- $\check{s}\acute{a}$ - $i^{1}Sin^{4}$ (ab.) Bu 88-5-12, 58 (MBAP 35).

220. $Ki^{-il}Sin^{+}$ abgek, etwa aus * $Mannu-ki^{-}Sin$. $Kidin^{-il}Sin^{+}$ «Unterhan S:s».

Kišâd-Sin, s. RANKE p. 27.

*Ku-dur-Sin*¹ (ab.) Bu 91-5-9, 2518, 19 (CT VI 49).

Li-bi-it-^(il)*Sin*^{1,4} «Werk S:s» (ab.) Bu 88-5-12, 689, 28. 713, 29 (CT IV 45. 48).

225. Lu-ud-lu-ul-Sin¹ «S. will ich ergeben sein» (ab.) Bu 88-5-12, 332, 25 (CT II 15).

Lu-uš-ta-mar-Sin¹ «ich will S. verehren» (ab.) Bu 91-5-9, 331, 15. 332, 26. 338, 25 (CT II 25-27).

 $Ma-du-ta-i^{1}Sin^{4}-i\dot{s}-[ku-un]$ (ab.) Bu 88-5-12, 234 (MBAP 3).

Makkûr-i¹Sin² «Eigenthum S:s» (ab.) Bu 88-5-12, 645, 13 (CT IV 38).

Mi-ig-ra-at-il Sin4 (ab.) B 71 (MBAP 34).

230. Na-bi- $^{(il)}Sin^{1,4}$ «S. beruft» (ab.) B 65 (MBAP 39). KLH 42, 17. Bu 91-5-9, 380, 7 (CT VIII 26).

 $N\hat{a}'id(I)^{-il}Sin^{\dagger}(?)$ «erhaben ist S.» (nb.) BE IX.

Na-ram-^{il}Sin¹ «Liebling S:s» (ab.) König. Ne-me-el-^{il}Sin⁴ «Besitz S:s» (ab.) Bu 88-5-12, 769, 32 (CT II 17).

Ni-id-na-at-(*il*) *Sin* ^{1, 1} «Gabe S:s» (ab.) Bu 88-5-12, 183, 21. 295, 14 (CT IV 11. 23).

235. Nûr-ilSin^{1,4} «Licht S:s» (nb.). Bît LAḤ-ilS.¹ (as.) K 93 (JADD 891).

*Pu-tu-ur-Sin*¹ «spalte (erlöse?), o S.!» (ab.) Bu 88-5-12, 703'4 (MBAP 96).

Qât-Sin könnte aus Ina-qât-Sin-šakin oder dgl.abgekürzt sein (vgl. HILPRECHT, Assyr. p. 105) ist aber nicht mit Sicherheit belegt. Für ŠÚ-Sin s. Gimil-Sin.

Ra-bu-ut-Sin¹ «Hoheit S:s» (ab.) Bu 88-

(ilSin)

I-I2, 157, 18 (MBAP 91), 91-5-9, 372, 22 (CT VIII 31).

^{i'}Ri-im-^{i'}Sin⁴ (ab.) König B 51, 18 (MBAP 1). 240. *Şilli-Sin*¹ «Schatten S:s» (abgek., as.) K

1474 (JADD 204).

 \check{Sa} - $i'Sin^2$ vielleicht abgek. aus \check{Sa} -Sin- \check{su} «dem S. gehört er» (ab.) VATh 863, 33 (MBAP 38).

Šangû-il Sin1 «Priester S:s».

Šar-ru-ut-il Sin⁴ «Majestät S:s» (RANKE p. 27; ab.) Bu 91-5-9, 280, 2 (CT VIII 25). Še-ip-il Sin⁴ (abgek. etwa aus *Šėp-Sin-

aşbat «den Fuss S:s hab' ich erfasst», ab.) B 71, 23 (MBAP 34). KLH 16, 5.

245. $\check{S}\acute{u}$ -mu-uk| $\check{u}\acute{k}$ -(il) $Sin^{1,4}$ «die Pracht S:s» (ab.) Bu 91-5-9, 2477 A, 17. 2492, 22 (CT VI 46. VIII 39). Vgl. Daiches p. 51.

Ta-ra-am¹-il Sin⁴ «du erbarmest dich, Sin!» (ab.) Bu 88-5-12, 405 (MBAP 84).

U-bar-il Sin ⁴ «Genosse S:s» (ab.) B 65, 24. 71, 30 (MBAP 38. 34).

Zi-kàr-ka-^{il}Sin⁴ (ab.) Bu 91-5-9, 318,4 (CT IV 50).

III. An dritter Stelle:

*Bêl-napištim-Sin*¹ «Herr des Lebewesens ist S.» (ab.) Bu 88-5-12, 677, 17 (CT IV 44).

250. E-til|E-te-el-pî (KA, bi)-ilSin⁴ «erhabenen Mundes ist S.» (ab.) Bu 88-5-12, 318, 18 (CT IV 25). MBAP 98. 91-5-9, 2378, 77 (CT VIII 38).

*Ma-nu-um-ba-la-Sin*¹ «wer ist (= kann bestehen ohne S.?» (? ab.) Bu 91-5-9, 2193, ²¹ (CT VIII 42).

*Tâb-šâr-Sin*¹ «gut ist der Odem S:s» (as.) Epon., III R₁, VI ₁₈.

253. Za-an-bil-ardi-ilSin⁴ (ab.) B 57, 39.

il Su-ti-tum/ti, in Ardi-il Su-ti-tum/ti.

"Sar-pa-ni-tum «die Strahlende», Gemahlin Marduks; auch "AZAG. EZU (BL 9906) geschrieben? Nbp M II 12, 8. Nk 247, 20. 283, 24. 368, 7. 416, 8. Nd 697, 21. Nd M II [49, 9]. Cr 183, 15. Dr 551, 16. — In Personennamen an zweiter Stelle:

I. Ardi-il AZAG. EZU?

2. Si-hir-il Şar-pa-ni-tum (= il ERU BL 11484)

(il Sar-pa-ni-tum)

Übers, eines altsumer, Namens K 4426, III 33 (VR 44).

- ii SUR, Lesung unsicher, kaum Ṣûr zu lesen und mit der biblischen Gottesbezeichnung zu kombiniren, die auch in sydarabischen Namen sowie als Tûri in assyrischen Namen vorkommt (für Belege und Litteratur s. KA³ p. 477). Wenn man auch in Namen wie ii ṢUR-ii Sin⁴, Bur-ii Rama-na etc. mit der Bedeutung «Spross» auskommt (vgl. DEL. in BzA II p. 622 ff.), liegt doch ein Gottesname (Bûri) in den folgenden Namen vor.
 - 1. il SUR-aliê-uşur.

il ŞUR-àh-iddin.

ilŞUR-a-pa-' (vgl. no. 8).

il SUR-balât-....

- 5. il SUR-ibni (nb.). Probename 83-1-18, 695, XII 24.
 - i¹ŞUR-ma-²-a-di Probename 83-1-18, 695,
 XII 25.

*ilSUR-natanu.

*#SUR-ra-pa-'.

"SUR-sar-usur.

- 10. *ii ŞUR-šùm-iddin*(ÁŠ) Probename 83-1-18, 695, XII 23.
- II. USUR-ušallim.
- ii Šá-la, Šα-la die Gemahlin des Addu-Rammân.
 Nbp M II 12, 12. Nk CT IV 38, 22. Nd [320, 10.] 476, 15. 673, 7. 694, 23. 696, 26. 699, 17. 826, 12. Cr 7, 18. I16, 3. I85, 21. I86, 10. I89, 23. 20I, 14. 232, 29. 24I, 21. 289, 12. 383, 4. Cb 4I3, 15. 4I4, 10. In Personennamen:
 - I. An erster Stelle:
 - I. fil Sá-la-bêl-bîti.

Ša-la-bêl-šu-nu (as.) K 4754, VIII ₁ (JADB). Vgl. K 279, rev. 12 (JADD 160, III p. 268).

II. An zweiter Stelle:

3. $Ib-ku^{-(il)}\check{S}\acute{a}-la$ (ab.) Bu 88-5-12, 47. VATh 698 (MBAP 42, 72). $Ibik^{-il}\check{S}a-la$ Bu 89-5-12, 705, 3 (CT IV 46).

"Šamaš, der Sonnengott; geschrieben: I. ▷ ♀ ⟨⟨¬⟩,
2. ▷ ♀ ├ ├ ├ ├ ├ , 3. ⟨⟨¬⟩, 4. ▷ ♀ ├ ├ ,
phonetisch Ša-maš, ar. "" s. unten.
No. 2.

(il Šamaš)

Nbp M II 9. 11. 12, 4. 15. Nbp P 2. 2. Nbp ZA IV 4, 2. 8, 5. 16. Nk 23, 5. 63, 2. 73, 11. 98, 3. 102. 104, 4. 205. 208, 2. 209. 213. 233, 2. 240, 3. 280, 8. 312, 6. Nk CT IV 38. Ng 3, 3. 4, 2. 18. 46, 2. 47, 2. 65, 3. Nd 28, 3. 43, 10. 48. 79, 8. 115, 5. 172, 14. 283, 11. 320, 10. 331, 4. 342. 351. 373, 2. 410, 5. 428. 448, 2. 483. 497. 505 f. 539. 542. 547, 4. 558. 599. 636, 2. 643. 660, 3. 690, 14. 692, 2. 694, 8. 696, 5. 699, 5. 726, 4. 745, 2. 788, 2. 789, 2. 826, 4. 835. 846, 2. 848, 3. 880, 2. 883. 907. 934. 936. 954, 2. 958, s. 987, s. 990, z. 999, s. 1015, s. Nd M II 46. 49. Cr 7, 5. 26, 3, 12. 31, 2. 40. 54, 3. 59, 3. 62, 2. 73, 8. 90. 96, 2. 99. 109, 4. 158. 173, 2. 175 f. 180. 185, 5. 186, 4. 189, 4. 191, 6. 197, 3. 200. 201, 5. 202, 5. 204, 3. 211. 225. 232, 4. 233. 241, 5. 255, 6. 272. 289, 2. 293, 7. 313, 11. 350, 2. 358, 2. Cb 42. 48. 49, 4. 57. 66, 2. 93, 3. 126, 4. 131. 136, 2. 148, 8. 156, 4. 225. 267,4. 312,6. 344, 5. 382, 2. 402. 413,4. 414,5. 415, 5. 417, 2. 426, 7. 439, 2. Dr 9, 2. 10, 19. 40. 43. 62, 5. 110. 180. 198. 427. 433, 7. 436, 4. 553, 4. Dr Pi 7, 2. — In Personennamen:

- I. An erster Stelle:
- I. (il)Šamaš-(a)bâri/n «Š. ist Stärke» (nb.). Vgl. ''Š. 1-ZI, Probename K 241, VI 12. ''Šamaš 1-a-bi-tu «Š. ist Befehl» (ab.) VATh

926 (MBAP 94).

ii Šamaš 1-abu-u-a «Š. ist mein Vater» (as.)
 Epon. 853, III R I, II 11. K 309a (JADD 207)
 Probename K 241, VI 9.

^{i'}Samaš¹-a-bu-ni «Š. ist unser Vater» (ab.) VATh 757/8, 30. 762, 3 (MBAP 102. 105).

- 5. ^{il}Šamaš¹-a-bu-šú «Š. ist sein Vater» (ab.) Bu 88-5-12, 580, 3 (CT IV 33).
 - ilŠamaš abu-uṣur «Š., schütze den Vater!» (nb.). ilŠ. AD-PAP (as.) JADD 181, 4.
 - i''Šamaš¹-aliĉ(PAP^{pl})-e-di (abgekürzt; as.) K 350, 4 (JADD 40. KB IV p. 126).
 - *il Šamaš¹-aḥê-crba* «Š. hat die Brüder gemehrt».
- i'Šamaš¹-aljê-iddin «Š. hat Brüder gegeben».
 i'Šamaš¹-aljê-šullim «Š., erhalte die Brüder unversehrt!»

^{il}Šamaš¹-aḥê-ušabši «Š. hat Brüder ins | Dasein gerufen».

ii Šamaš-àlj-iddin (abgek.: Šamaš-iddin) «Š. hat einen Bruder gegeben» (nb.). ii Š. l-PAP-ÁŠ (as.) JADD III p. 409. Probename K 241, VI 16.

il Šamaš 1-àh-ittannu «Š. hat einen Bruder gegeben».

il Samaš¹-àlj-rîmannu «S., begnadige mich mit einem Bruder!»

15. "Šamaš'-àh-uşur «Š., schütze den Bruder!» (nb.). "Š.'-PAP-PAP (as.) K 325 (JADD 141).

ⁱ/Sa-maš-a-a-li (as.) K 1498 (JADD 288).

^{il}Šamaš¹-ak-lu (ab.) Bu 91-5-9, 544, 23 (CT VIII 34). ^{il}Š.¹-PA Bu 88-5-12, 769 (CT II 17).

il Šamaš 1-ana-bîtišu abgek.

^{il}Šamaš¹-a-píl-šú-nu (ab.) Bu 91-5-9, 2421,6 (CT VI 44).

20. il Šamaš¹-aplu-iddin|a «Š. hat einen Sohn gegeben».

il Šamaš¹-aplu-ukîn «Š. hat einen Sohn bestellt».

i'Šamaš¹-aplu-uşur «Š., schütze den Sohn!»
 i'Šamaš¹-a-ram? (ab.) VATh 828 (MBAP 13).

i''Šamaš¹-a-suk-ni-ši «Š. ist eine Schutz-wehr des Volkes» (ab.) Bu 91-5-9, 2477 A, 18 (CT VI 46. RANKE p. 27).

25. ⁱⁱŠamaš¹-ašaridu «Š. ist der Erste».

^{il}Šamaš¹-a-ša-ri-da(id?)-ili(NI.NI) «Š. ist der erste unter den Göttern» (ab.) Bu 88-5-12, 693, 17 (CT IV 46).

^{il}Šamaš¹-atta-talîmu.

i'Šamaš'-balâţ(TI,LA)-zu (abgek.aus Folg.;
 ab.) Bu 91-5-9, 2455, 18 (CT VIII 42).

"Šamaš'-balâţsu-iqbi «Š. hat sein Leben geheissen» (nb.). "Ša-maš-TIN-su-iq-bi (as.) K 84 rev. 20 (HABL 301).

30. il Šamaš 1-balāţu (abgek.).

i' Šamaš¹-bal-liṭ-an-ni «Š., erhalte mich am Leben!» (as.) K 421 (JADD 623).

il Šamaš 1-bân-ahi «Š. schafft einen Bruder».
il Šamaš 1-bân-ahli (? KAK-A) «Š. schafft

einen Sohn» (as.) K 378 (JADD 90).

(il Šamaš)

il Šamaš l-bā-ni «Š. schafft» (ab.) B 57, 41.

Bu 88-5-12, 234, 19 (MBAP 43. 3), 269, 17 (CT IV 17). il Š. l-bā-ni-im Bu 91-5-9, 442, 9 (CT VI 23).

35. i'Samaš'-bân-kalbi(i) «Š. schafft einen Diener»,

il Šamaš 1-ba-a-ri «Š. schaut».

¹¹Šamaš -be-la-ni «Š. ist unser Herr» (ab.) Bu 85-5-12, 225, ²⁶ (CT II 13).

"Šamaš'-bêl-iddin(? ÁŠ?) «Š. hat einen Herrn gegeben» (as. 668) K 387 rev. 5 (JADD 65, III p. 100).

i'Šamaš¹-bêl-ili'(Þ¹) «Š. ist der Herr der Götter» (nb.). i'Š.¹-be-el-NI.NI (ab.) Bu 91-5-9, 315, 23. 368, 23. 423, 18 (CT II 40. VI 19. VIII 34). i'lŠ.¹-i'lbêl³-NI.NI Bu 91-5-9, 938 (CT VI 40).

40. ^{i'}Samaš¹-bêl-uşur «Š., schütze den Herrn!» (nb.). ^{i'}S.¹-bêl| Var. ⟨-PAP (as.) Epon. 865. 852. 710, III R I, I 45. II 12. V 14. K 358, 21 (JADD 416).

i'Šamaš -bêl-zi-mu (ab.) Bu 88-5-12, 769, 33
 (CT II 17). VATh 1473, 29 (MBAP 111).
 Vgl. MBAP 14, 14? DAICHES p. 56: -bêl-napišti-ià.

^{il}Šamaš¹-bi-ni-KA-ia (ab.) Bu 91-5-9, 2174A, 28 (CT II 42).

il Šamaš i-bullitanni «Š., erhalte mich am Leben!»

il Šamaš!-bulliṭsu «Š., erhalte ihn am Leben!»

45. ^{il}Šamaš¹-da-ia-an «Š. ist Richter» (ab.) Bu 91-5-9, 586, ²⁸ (CT VI 33). ^{il}Š.¹-DI. TAR Bu 88-5-12, 705, 4 (CT IV 46).

ⁱⁱ Śamaš - da|daⁿ-in-a-ni «Š. schafft mir Recht» (as.) KK 381. 1379 (JADD 4.57).

"Šamaš'-dâmiq(u) «Š. ist huldvoll».

"Šamaš1-dannu «Š. ist gewaltig».

i'Samaš¹-dânu «Š. schafft Recht» (nb.).
 i'Š.¹-da-a-an (ab.) Bu 88-5-12, 711, 40 (CT IV 47).

50. ⁱⁱŠamaš¹-da-ru (as.) 83-1-18, 398 (JADD 89). ⁱⁱŠamaš¹-di-ni-a-mur «Š., lerne kennen den Rechtstreit!» (b.) K 764, 4 (Hebraica II p. 221).

"Šamaš'-dîni|dînum-ipuš «Š. hat die Sache geführt» oder «schaffe Recht!»

il Šamaš 1-dûr-a-li-šú «Š. ist eine Mauer seiner Stadt» (ab.) Bu 91-5-9, 2196, 4 (CT VIII 35).

"Šamaš¹-dûr-apli «Š. ist eine Mauer des | Sohnes».

55. "Šamaš'-edu-uşur «Š., schütze den einzigen Sohn!»

"Šamaš!-e-mu-ki «Š. ist Kraft» (ab.) Bu 91-5-9, 365, 22, 368, 21 (CT II 33, 40).

^{il} Šamaš¹-en-nam (ab.) VATh 780, 15 (MBAP 17).

ⁱⁱŠamaš¹-en-nam-ú-ki-in (ab.) Bu 91-5-9, 364, 30 (CT VI 22).

"Šamaš'-erba «Š. hat gemehrt» (nb.). "Š.'-SU (as.) K 300, 4 (JADD 179). "Š.'-e-riba-am (ab.) Bu 91-5-9, 286, V 30 (CT VI 17).

60. "Šamaš'-ereš (nb.). "Š.'-KAM-eš Probename K 241, VI 14.

"Šamaš¹-ešî-êţir, vide Šamaš-ina-ešî-êţir.

"Šamaš1-ĉţir «Š. schont».

"Šamaš¹-ĉţir-napšâti «Š. schont die Lebewesen».

"Šamaš¹-ga-mil «Š. verschont» (ab.) VATh 1104, rr (MBAP 8). Bu 91-5-9, 705, 20 (CT VI 36).

65. ¹¹Šamaš¹-gu-um-mur (ab.) Bu 91-5-9, 2188,41 (CT IV 42).

"Šamaš'-hammu «Š. ist Fürst».

ⁱⁱ Šamaš¹-Įa-si (ab.) Bu 88-5-12, 341, 5 (CT IV 25).

^{il}Šamaš¹-ha-ṣir|zi-ir (ab.) Bu 91-5-9, 565,31; 938, 3 (CT VI 33. 40).

"Samaš'-Jegallu(?) «Š. ist strotzende Fülle» (ab.) Bu 88-5-12, 58,31 (MBAP 35), Bu 91-5-9, 2518, 21 (CT VI 49).

70. ^{il} Šamaš¹-i-bi-šú (ab.) VATh 1165, 4 (MBAP 40).

il Šamaš'-ibni «Š. hat geschaffen» (nb. und as.). Probename K 241, VI 15.

Samaš¹-iddin $|_a$ «Š. hat gegeben» (nb. und as.) K 437 (JADD 242).

i'Samaš¹-i-din-nam «Š. hat gegeben» (ab.)
 VATh 1246, 21 (MBAP 33). i'S.¹-BA-AN.
 SUM VATh 755 (MBAP 16).

"Šamaš¹-ik-ṣur «S. hat bewahrt» (as.) K 329, 31 (JADD 318).

(il Śamaš)

75. "Šamaš'-i-la-a-a «Š. ist mein Gott» (nb.).

"Š.'-ila-a-a (as.) Epon. 819, III R 1, II 45.

"Ša-maš-ila-a-a K 334 rev. 2 (JADD 178).

il Šamaš 1-il-a-a-bi?

^{i'}Šamaš¹-illat-zu</sup> «Š. ist seine Stärke» (ab.) Bu 88-5-12, 713, ²³ (CT IV 48). VATh 1468/9, ³⁴ (MBAP 49).

ⁱⁱŠamaš³-ilu «Š. ist Gott» (nb.). ⁱⁱŠ,¹-ilu (ab.) Bu 91-5-9, 286 rev. II 4 (CT VI 16). VATh 732 (MBAP 15).

i' Šamaš¹-ilu-ka-ni (ab.) Bu 88-5-12, 222, 18
 (MBAP 37), 91-5-9, 705, 19 (CT VI 36).
 Vgl. DAICHES p. 80.

80. *Sa-am-su-i-lu-na (ab.) König.

il Šamaš¹-im-gur-ra-an-ni «Š. hat mir Gunst erwiesen» (ab.) VATh 798, 14 (MBAP 54). il Ša-maš-im-me (as. Skl.) Rm 189 (JADD

248).

"Šamaš(-ina)-ešî-êţir «Š. hat vom Verderben errettet» (DELITZSCH, BzA III p. 388).

ⁱ/Šamaš¹-i-na-ia «Š. ist mein Auge» (ab.) Bu 88-5-12, 157, ¹⁶ (MBAP 91).

85. "Šamaš¹-în(ŠI)-a-li-šú «Š. ist das Auge seiner Stadt» (ab.) Bu 91-5-9, 286, VI 34 (CT VI 17).

¹¹Samaš¹-în-mâtim «Š. ist das Auge des Landes» (ab.). ¹¹Š.¹-i-in-ma-tim Bu 88-5-12, 175, 30. 91-5-9, 2477 A, 7 (CT II 7. VI 46). ¹¹S.¹-SI-ma-tim Bu 88-5-12, 721,30 (CT IV 49). ¹¹S.¹-i-na-ma-tim Bu 88-5-12, 210, 25 (MBAP 95). ¹¹S.¹-i-im-ma-tim Bu 88-5-12, 157, 13 (MBAP 91). Vgl. HIL-PRECHT, Assyr. p. 105, RANKE p. 27.

i'Šamaš¹-îpuš «Š. hat's gethan» (nb.). i'Š.¹ i-pu-uš (ab.) KLH 31, 6.

ii Šamaš 1-iq-bi «Š. hat geheissen» (as.) K 329 rev. 13. Sm 1342 (JADD 318, 434).

il Šamaš 1-iqîša «Š. hat geschenkt» (nb.). Probename K 241, VI 8.

90. "Samaš'-iqîšanni «Š. hat mir ein Geschenk gegeben».

"Šamaš¹-ir?-šú «Š. ist weise» (ab.) Bu 88-5-12, 743¹4, 17 (MBAP 57: ni-šú).

¹¹Šamaš¹-išdîa «Š. ist mein Fundament».

il Šamaš 1-i-te-e (ab.) Bu 88-5-12, 677, 3 (CT

il Šamaš 1-ittîa «Š. mit mir» (nb.), il Š. 1-KI-ia Probename K 241, VI 10.

95. il Šamaš 1-kasir «Š. bewahrt».

il Šamaš 1-ka-ši-id (abgek. aus Folg. ab.) Bu 91-5-9, 2470, 24 (CT VI 42).

il Samaš 1-kāšid (KUR)-a-a-bi «Š. besiegt den Feind» (as.) Epon. 669, III R 1, VI12. il Ša-maš-KUR-a-a-bi K 1492 (JADD 310)-

il Šamaš 1-kîlanni «Š., erhalte mich!» (nb.). il Š. 1-ki-la-a-ni (as.) K457 rev. 5 (JADD 254).

il Šamaš 1-ki-ma-ili(NI.NI)-ia «Š. ist wie mein Gott» (ab.) Bu 91-5-9, 286, III 16 2490, 24 (CT VI 15. VIII 31).

100. il Šamaš 1-ki-in (ab.) Bu 88-5-12, 345, 3 (CT IV 14).

il Šamaš 1-kîn-aļu «Š. festige den Bruder!» (nb.). ilŠ.1-DU-PAP (as.) K 294, 33. 83-I-18, 134, 4 (JADD 324, 321).

il Šamaš 1-ki-nam-i-di «Š. hat den Gerechten ersehen» (ab.) KLH 29, 30.

il Samaš 1-kîn-aplu «Š., festige den Sohn!» ilŠamaš 1-kîn(? DU)-du-gúl? (as.) Epon. 749, III R I, IV 20; vielleicht: Šamaš-rė'ûtsun.

105. $i\tilde{l} \tilde{S}ama\tilde{s}^1$ -ki- $num (= \tilde{S}ama\tilde{s}$ - $k\hat{i}n)$ «Š. ist treu» (ab.) Bu 91-5-9, 286 rev. IV 25 (CT VI 18). il Šamaš!-kîn-zîr «Š., festige die Nachkommenschaft!»

il Šamaš¹-ku-mu-u-a «Š. vertritt mich» (DAHW p. 321; as.) Epon. 812, III R I,

*il Šamaš pl (Šamaš ?)-la-di-in | la-din-ni BE IX, X.

il Šamaš 1-la-ma-'.

110. il Šamaš1-la-ma-za-šú «Š. ist sein Schutzgott» (ab.) Bu 91-5-9, 2369, 14 (CT VI 44). il Šamaš1-li-ib-lu-ut «Š., möge das Kind

leben!» (ab.) Bu 88-5-12, 685, 25 (CT VIII 15).

*ilŠamaš‡l(Šamaš?)-li-in-dar BE IX, X.

il Šamaš 1-li-pi-ir (ab.) Bu 88-5-12, 193, 5. 91-5-9, 360, 25 (CT II 31, VIII 7). VATh 762, 20 (MBAP 105).

i¹Šamaš¹-lí-riš (? NI. SAG; ab.) VATh 757/8, 35 (MBAP 102).

(il Šamaš)

115. "Šamaš'-li-ši-ir «Š., möge (das Kind) Gelingen haben!»

ilŠamaš !-li'û «Š. ist mächtig» (nb.) ilŠ. !-DA (ab.) Bu 88-5-12, 185, 21 (MBAP 31). il Š. 1-ZU (as.) K 305, 5 (JADD 327), Probename K 241, VI 13.

il Šamaš 1-lû-dâri «o Š., möge er lange

^{il}Samaš 1-lu-mur (ab.) Bu 88-5-12, 291, 23 (CT II 14).

il Šamaš 1-ma-gir «Š. erweist Gunst» (ab.) VATh 766, 5 (MBAP 70).

120. ilŠamaš¹-marşu(GIG)-uşur «Š., schütze den Kranken!»

il Šamaš 1-mi-tú-ú-ba-li-it «Š. hat den Todten lebendig gemacht» (ab.) Bu 91-5-9, 786, 24 (CT VIII40). il Š.2-.. G. GA-TI. LA (as.) 82-5-22, 174, 2 (HABL 341).

il Šamaš 1-mu-ba-li-iţ «Š. erhält am Leben» (ab.) B 71, 27 (MBAP 34).

il Šamaš 1(?)-mu-di? (ab.) VATh 704 (MBAP) 81).

il Šamaš-mukallim «Š. lässt sehen».

125. il Šamaš - mukîn(nu) «Š. festigt».

il Šamaš 1-mukîn-ahi etc. s. Šamaš-kîn-ahu. $\frac{1}{S}amas^{1}-mu-s\acute{a}?-bi-il-s\acute{u}$ (ab.) Bu 91-5-9, 2465, 18 (CT VIII 43).

il Šamaš 1-mu-šá-lim «Š. erhält unversehrt» (ab.) Bu 88-5-12, 769, 4.

il Šamaš-mu-uš-te-še-ir «Š. giebt Gelingen» (ab.) Bu 91-5-9, 712, 20 (CT IV 25).

130. *il Šamaš‡l(Šameš?)-na-da-ri BE IX 93, 3.

il Šamaš 1-nadin-šum «Š. giebt einen Abkömmling».

il Šamaš 1-na-din-zîr «Š. giebt Nachkommenschaft» (nb.) BE IX.

il Šamaš!-na-ah?-ra-ri (ab.) VATh 1075, 5 (MBAP 51).

il Šamaš 1-nâ'id «Š. ist erhaben».

135. il Šamaš 1-napištim-iddin(AS) «Š. hat ein Lebewesen gegeben» (as.) 82-5-22, 38 rev. 9 (JADD 164).

il Šamaš 1-napištim-usur «Š., schütze das Lebewesen!»

il Samaš 1-na-ap-še-ra? (ab.) Bu 91-5-9, 2503,21 (CT VIII 32).

i'Šamaš¹-nâşir «Š. schützt» (nb.).
i'Š.-na-şir, -na-şi-ir (ab.) Bu 88-5-12, 753/4, 6.
VATh 799, 15 (MBAP 26. 19). K 4426, In.
i'Šamaš¹-PAP-ir (as.) K 361 A, 12 (JADD 122).
Âl-i'Šamaš-PAP-ir K 527, 12 (HABL 32).

i¹Šamaš-nâşir-apli «Š. schützt den Sohn» (nb.). ¹/Š. ¹-na-ṣi-ir-ap-li (ab.) Pi 14, 27.

140. ^{il}Šamaš¹ - nâşir - šumi (? PAP - MU) «Š. schützt den Abkömmling».

i'\Sama\(\frac{S}{a}\) (i'\)-nu-\(\text{u}\) (nb.).
 i''\Sama\(\frac{S}{a}\) (ni-\(\text{u}\)-ri-'\) BE IX, X. \(fi\)\(\frac{S}{a}\). \(\text{1-nu-ri}\) (ab.) Bu 9I-5-9, 349, 29. 374 (CT VIII 29. 22). \(\text{i'}\)\(\frac{S}{a}\)-nu-ri (as.) Epon. 867, III R I. I 43. \(\text{i'}\)\(\frac{S}{a}\)-ma\(\frac{S}{a}\)-LA\(\text{H}\)-ri K 397 rev. 9 (JADD 105).

ⁱⁱŠamaš¹-nu-itr-ma-tim «Š. ist Licht des Landes» (ab.) Pi 13, 14, 27. Bu 91-5-9, 332,21; 88-5-12, 182, 28 (CT II 26. VIII 9).

il Šamaš | -pâris (? ŠUB)-di-ni «Š. entscheidet das Recht».

il Šamaš¹-pi-dam-ú-sur (ab.) VATh 1075 (MBAP 51).

145. ^{il}Šamaš¹-pir-ibni «Š. hat einen Sprössling geschaffen».

"Šamaš'-pir'-uşur «Š., schütze den Sprössling!» Abgekürzt: Pir'.

^{il}Šamaš¹-pu-uṭ-ra-am «Š., löse!» (ab.) Bu 91-5-9, 370, 3 (CT VI 21).

ilŠamaš¹-qa-me(?) JADB 3, III 10.

^{il} Šamaš¹-qar-ra-ad «Š. ist stark» (ab.) Bu 88-5-12, 199, ₂₈ (CT II 9).

150. il Šamaš¹-qât(su)-ṣabat «Š., fasse seine Hand!»

^{il}Šamaš¹-ra-bi «Š. ist gross» (ab.) Bu 88-5-12, 176, ²⁴ (MBAP 48). Bu 91-5-9, 2462, ²⁵; 88-5-12, 282, ²² (CT VI7, IV 19). *^{il}Šamaš^{pl}(Šameš?)-ra-hi-ii BE X.

^{il} Šamaš¹-rê'û «Š. ist Hirt» (ab.) VATh 905, 6 (MBAP 88). Bu 88-5-12, 291, 8 (CT II 14).

"Šamaš¹-rê'ûa «Š. ist mein Hirt» (nb.).
"Š.¹-SIB-u-a (as.) K 309 A rev. 3 (JADD 207).

155. ⁱⁱ Šamaš ¹-rė ušunu «Š. ist ihr Hirt». ⁱⁱ Šamaš ¹-ri-a-me († ab.) Pi 13, 37. No. 2. (il Šamaš)

itŠamaš-rîmanni «Š., erbarme dich mein!» (nb.). *itŠ*. *i-ri-ma-an-ni* (ab.) Bu 88-5-12, 743/4, 3 (MBAP 57). *itŠ*. *i-rîm-a-ni* (as.) 83-1-18, 350 (CIS II 31).

il Šamaš 1-rîmu-šukun «Š. erweise Erbarmen!»

^{il}Šamaš¹-rîşûa|rûşûa «Š. ist mein Helfer» (nb.). ^{il}Ša-maš-ri-şu-u-a K 4426, III 61 (VR 44).

160. ^{il} Šamaš¹-ri-iš (ab.) Bu 88-5-12, 143, 11 (MBAP 80); 91-5-9, 368, 19 (CT II 40).

"Šamaš'-rîš-uşur (-SAG-PAP) «Š., schütze das Haupt!» Babyl. König, WM p. 14.

ilŠamaš1-silim «Š., sei gnädig!»

ii Šamaš¹-ṣabat(LU)-an-ni (abgek. etwa aus ii Š.-qâta-ṣabatanni «Š., fasse mich bei der Hand!») (b.) K 303.

"Šamaš'-și-pi(? ia)-di-im (ab.) Bu 88-5-12, 290 (MBAP 32). Vgl. HOMMEL, PSBA 19 p. 315.

165. ^{il} Šamaš ¹-šadi-i-ili (NI.NI?) (ab.) Bu 91-5-9, 332, ²⁹ (CT II 26).

^{il}Šamaš¹-šâkin-šumi «Š. schafft einen Abkömmling».

"Šamaš'-šal-lam/lim «Š., erhalte unversehrt!» (as.) KK 285, 7. 1397 (JADD 383. 11).

il Šamaš 1-šàr-bullit «Š., erhalte den König am Leben!»

"Šamaš¹-šar-ki-tim «Š. ist König der Gerechtigkeit» (HOMMEL, Altisr. Übert. p. 71; ab.) Bu 88-5-12, 363 (MBAP 52, vgl. p. 133).

170. ^{il}Šamaš¹-šar-ru-um «Š. ist König» (ab.) Bu 91-5-9, 2173, ³³ (CT VIII 45).

i'lŠamaš¹-šàr-uşur «Š., schütze den König!»
 (nb.). i'lŠ.¹|i'lŠa-maš-MAN-PAP (as.) KK
 285, 6. 416 rev. 12 (JADD 383. 266).

¹¹ Šamaš¹-šá-tum (ab.) Bu 88-5-12, 21, 3. 743/4, ²⁰ (MBAP 89, 57). Vgl. HOMMEL, Altisr. Übert. p. 275.

^{il}Šamaš¹-še-zib «Š., rette!» (as.) 81-7-27, 27 rev. 9 (JADD 240).

^{il}Šamaš¹-ši-bar-a-a (ab.) Bu 91-5-9, 797, ¹⁶ (CT VIII 40).

175. il Šamaš i-šimanni «Š., erhöre mich!»

36*

- il Šamaš¹-šullimanni «Š., erhalte mich unversehrt!»
- il Šamaš 1-šulum-šukun «Š., schaffe Wohlergehen!»
- ⁱⁱŠamaš¹-šium-ibni «Š. hat einen Abkömmling geschaffen».
- ^{it}Šamaš¹-šùm-iddin «Š. hat einen Abkömmling gegeben».
- 180. ^{il} Šamaš¹-šùm-iqîša «Š. hat einen Abkömm-ling geschenkt».
 - il Šamaš 1-šùm-iškun «Š. hat einen Abkömmling geschaffen».
 - il Šamaš¹-šùm-lîšir «Š., möge der Abkömmling Gelingen haben!»
 - i'Šamaš¹,²-šùm-ukîn «Š. hat einen Abkömmling bestellt». Abgekürzt: Śamaš-ukîn s. Lehmann, Šamaššumukîn p. 7;
 ibid. für die Schreibung: ''Š.⁴-šùm-GI.NA;
 = Σαοςδούχινος.
 - "Šamaš¹-sim-uşur «Š., schütze den Abkömmling!» (nb.). "Š.¹-MU-PAP (as.) K 316, 5 (JADD 328).
- 185, il Šamaš 1-šùm-ušabši «Š. hat einen Abkömmling ins Dasein gerufen».
 - ^{il}Šamaš¹-šú(ἐ)-mu-šú (ab.) Bu 88-5-12, 309,15 (CT IV 23).
 - *il Šamaš¹-šú-mu-*?-? (ab.) Bu 91-5-9, 467, 5, 9. 851, 18 (CT VIII 21. 36).
 - ^{il}Šamaš¹-šú-zi-ba-an-ni «Š., rette mich!» (ab.) Bu 91-5-9, 2485, 8 (CT VI 31.
 - ^{il} Śamaš¹-tab-ba-e? (ab.) Bu 91-5-9, 280, 44 (CT VIII 25) u. ö.
- 190. ^{il} Śamaš¹-tab-ba-pi?-di (ab.) Bu 91-5-9, 2485, 18 (CT VI 31).
 - il Šamaš¹-tab-ba-šú (ab.) Bu 88-5-12, 291, 2. 616, 21 (CT II 14. 16). -tap-pa-šú 507, 7 (CT IV 29).
 - i'lŠamaš¹-tabni-uşur «Š., du hast geschaffen, schütze!» (nb.). i'lŠ.¹-tab-ni-PAP (as.) K 335 (JADD 382. KB IV p. 110).
 - ^{il} Šamaš¹-ta-ia-ar|ru «Š. ist erbarmungsvoll» (ab.) Bu 88-5-12, 721, ²¹ (CT IV 49). VATh 651, ⁹ (MBAP 61).
 - il Šamaš 1-taklâk (abgek. aus Ana-Š.-taklâk) «auf Š. vertraue ich» (nb. und as.) K 361 A, 14 (JADD 122).

(il Šamaš)

- 195. *il Šamaš¹-tu-ra-am* «Š., wende dich gnädig zu (mir)» (ab.) Bu 62,.34 (MBAP 109).
 - il Šamaši-uballiį «Š. hat lebendig gemacht».
 - il Šamaš¹-udammiq «Š. hat Gnade erwiesen».
 - il Šamaš 1-ukîn «Š. hat gefestigt».
 - il Šamaš-unammir «Š. hat erheitert».
- 200. ^{il}Šamaš¹-upalhhir «Š. hat Stärke verliehen» (nb.). ^{il}Š.¹-ú-palh-hir (ab.) K 4426, III 50 (VR 44). ^{il}Š.¹|Var. ^{il}Ša-maš-UB.LA|Var. ú-pa-hir, ^{il}Š.¹-NIGIN|Var. ú-pa|ú-palhhir (as.) Epon. 875, 708, III R 1, I 35, V 16.
 - ^{il}Šamaš¹-uṣur «Š., schütze!»
 - "Šamaš1-uşuršu «Š., schütze ihn!»
 - il Šamaš¹-ušabši «Š. hat ins Dasein gerufen».
 - il Šamaš¹-ušallim «Š. hat unversehrt erhalten».
- 205. il Šamaš 1-ušėsib «Š. hat gerettet».
 - il Šamaš¹-uš-pa (ab.) VATh 847/8, 11 (MBAP 99).
 - il Šamaš 1-ZI (abâri, kînu oder napištim) Probename K 241, VI 12.
 - ^{il}Šamaš¹-sîr abgekürzt.
 - il Šamaš¹-sîr-ibni «Š.hat Nachkommenschaft geschaffen».
- 210. ^{il} Šamaš 1-zîr-iddin «Š. hat Nachkommenschaft gegeben» (nb. und as.) Bu 91-5-9, 59 rev. 1 (JADD 264).
 - ^{il}Šamaš¹-sîr-iqîša «Š. hat Nachkommenschaft geschenkt».
 - il Šamaš 1-zîr-lîšir «Š., möge die Nachkommenschaft gedeihen!»
 - "Šamaš¹-zîr-ukîn «Š. hat die Nachkommenschaft gefestigt».
 - ^{il}Šamaš¹-zîr-ušabši «Š. hat Nachkommenschaft ins Dasein gerufen».
- 215. ^{il}Šamša¹-a-a|ia, Šam?-ši-ia «o meine Sonne!», vgl. Šarru-^{il}Šamši-ia.
 - Ša-am-ša-nu, Hilprecht BE IX vergleicht γιών, LXX Σαμψών.
 - *Šam-ši-i¹Addu*², *Sa-am-si-i¹Addu*² «meine Sonne ist A.» (as.) Könige.
 - Šam-ši/ Var. si/-ilu (as.) Epon. 780. 770. 752, III R 1, III 37. 47. IV 17.
 - *Sa-am-su-i-lu-na (ab.) König.
- 220. *il Šam-šu-haddu.
 - il Šamšu1-'-ú-tu.

II. An zweiter Stelle:

*Ab-di-i Sam-si (עברישמש) K $_3$ 84, $_3$ (JADD 1). A- $hi-i \check{S}ama\check{s}^1$ «Bruder ist Š.» Cappad. 16, 1.

A-lju-la-ap-ilŠamaš¹ «wie lange, o Š.!» (ab. Bu 88-5-12, 488, 4 (MBAP 11). Vgl. A-lji-li-ip-ilŠamaš¹ Bu 91-5-9, 272, 13 (CT VI7).

225. *A-li-ib-¹¹Šamaš* ¹ (ab.) Bu 91-5-9, 2196, 24. 2516, 27 (CT VIII 35, 43). Vgl. DAICHES p. 89.

 $Am\hat{a}t(KA)$ -^{il}Šamaš (abgekürzt aus *Uşur-amât* Š.?) VATh 990, 13 (MBAP 58).

Amêl-¹Šamaš¹ «Diener Š:s» (nb.). Übers. eines altsumer. Namens K 4426, I 13, IV 37. A-ve-il-¹¹Śamaš (ab.) Bu 88-5-12, 705, 11 (CT IV 46). Amêl-¹¹Ša-maš (as.) K 838, 7 (HABL 449).

[f]Amti-ilŠamaš¹ «Magd Š:s (ab.) Bu 88-5-12, 265, 10 (CT IV 16).

A-na-ilŠamaš 1-*ká-la-ma* (ab.) B 62 (MBAP 109).

230. *A-na-il Šamaš¹-li-ṣi|si* (ab.) Bu 91-5-9, 286, rev. III ₁₅ (CT 16). VATh 651. 817, 11 (MBAP 61. 82).

.A-na-ilŠamaš l-li-tur (ab.) Bu 91-5-9, 473, 20 (CT VI 26).

Ana-il Śamaš-taklâk «auf Ś. vertraue ich» (nb.). A-na-il Ś.1-tak?-la-ku (ab.) Bu 88-5-12, 220, 17 (CT VIII 12). MBAP 52, 102, 22?

A-na-il Samaš 1-te-ir(-ri) (ab.) Bu 88-5-12, 291, 20. 91-5-9. 272, 21 (CT II 14. VI 7).

An-bi-il Šamaš¹ (ab.) Bu 91-5-9, 333, 36 (CT II 27).

235. *Apil(TUR)-ilŠamaš* «Sohn Š:s» (ab.) Bu 88-5-12, 705, 32 (CT IV 46).

Ardi-il Šamaš¹ «Knecht Š:s» (nb.). VATh 759, 9 (MBAP 23, ab.). K 308 rev. 5 (JADD 285, as.).

Ba-al-tu-^{il}Šamaš¹ «Kraft ist Š.», Probename K 241, VIII 19.

*Ba-rik|_{ri}(-kî)-^{il}Šamaš^p(Šameš) BE IX, X. vgl. ^{il}Šamaš^{pl}-ba-rak-ku ibid.

Bir-il Ša-maš (vgl. pa. ברשמש) Bu 89-4-26, 14, יז. K 389 rev. יז (JADD 148. 281).

240. *E-ⁱⁱŠamaš¹-ma-an-nu* (ab.) Bu 91-5-9, 2173,³ | (CT VIII, 43), vgl. DAICHES p. 80.

 $(il\check{S}ama\check{s})$

En-nam-il Śamaš¹ (ab.) Bu 88-5-12, 703/4, 25 (MBAP 96).

Erba-ilŠamaš1 «Š. hat gemehrt».

*E-ri-iš-ti-ilŠamaš*¹ (ab.) Bu 88-5-12, 135, 9 (CT VIII 9).

*E-til-^{it}Šamaš*¹ «erhaben ist Š.» (ab.) Bu 88-5-12, 280, ²² (CT VIII 23).

245. Êţiru-il Šamaš¹ «Š. schont».

Gimil-"Šamaš1 «Geschenk Š:s».

I-bi-^{il}Šamaš (ab.) Bu 91-5-9, 473, 26. 496, 7 (CT VI 26. VIII 36).

Ib-ni-ii Šamaši «Š. hat geschaffen» (ab.). Bu 88-5-12, 10, 8 (CT VIII 2). 185, 19. VATh 799, 15 (MBAP 31, 19).

*Iddin-^{il}Samaš*¹ «Š. hat gegeben».

250. *I-din-il Ŝamaš*¹ (ab.) Bu_. 91-5-9, 333, 35 (CT II 27 .

I-li?-i/*Šamaš*¹ «Gott ist Š.» (ab.) VATh 1473, 20 (MBAP 111).

I-lu|₁₇₋₁₇ Šamaš «Gott ist Š.» (ab.) Bu 88-5-12, 43, 21 (CT II 3), 229, 32 (MBAP 7).

Ilu|NI.NI|-ka-^{il}Šamaš¹ «dein Gott ist Š.» (ab.) Bu 91-5-9, 331, ²¹ (CT VI 25). KLH 10, 4.

Im-gur-¹⁷Šamaš¹ «Š. hat Gunst erwiesen» (ab.) Bu 91-5-9, 286, III 29 (CT VI 16). VATh 755, 13 (MBAP 16).

255. Im-ta-ga-ar-ilŚamaš¹ (ab.) KLH 29, 20.

Itti-ilŚamaš¹-balâţu «mit Ś. ist Leben».

Itti-ilŚamaš-înîa «mit Ś. ist mein Auge».

Itti-ilŚamaš-i-te-e (ab.) CT IV 44, 677, 3.

Itti-ilŚamaš¹-lûmur.

260. Kalbi-ilŠamaš¹ «Diener Š:s».

KA-ša|šá-ilŠamaš (ab.) vide No. 275.

Kî-i'Šamaš¹ (בישוש CIS II 65) abgekürzt aus Mannu-kî-Šamaš q. v.

fLa-ma-zi ⟨¬¬-*iiŠamaš*¹ (ab.) Bu 88-5-12, 677, 6 (CT IV 44).

Li-še-e-bi-ii Šamaš (ab.) Bu 88-5-12, 731, 25 (CT IV 50). Bu 88-5-12, 322, 35 (MBAP 95) ist *Li-še-e-bì-ii* Šamaš¹ zu lesen.

265. *Lu-uš-ta-mar-ilŠamaš* (ab.) Bu 88-5-12, 458 (MBAP 20).

Mâr(TUR)-''Šamaš¹ «Sohn Š:s» (ab.) VATh 762, 24 (MBAP 105). Vgl. Marsam-si K 308, 3 (JADD III p. 498).

No. 2.

*Mi-ni-^{il}Šamaš*¹ (ab.) Bu 91-5-9, 361, 26. 2485, ²⁴ (CT II 32. VI 31).

Mušėsib-^{il}Šamaš «Š. rettet» (nb.). Mu-šesib-^{il}Š.¹ Probename K 241, VII 18.

Na-bi-il Samaš¹ «Š. beruft» (ab.) Bu 88-5-12, 185, 26 (MBAP 31). 705, 33 (CT IV 46).

270. Nâ'id-il'Šamaš¹ «erhaben ist Š.» (ab.) Bu 91-5-9, 2467, 31 (CT VIII 48). I.-il'Ša-maš¹ (as.) K 1188.

Ni-din-tum-^{il}Šamaš¹ «Gabe S:s» (nb.) BE IX.

Nûr-i'Šamaš¹ «Licht ist Š.» (nb.). Nu-iur-i'Š.¹ (ab.) VATh 759, 10 (MBAP 23). LAH-i'Ša-maš¹, -i'Šamaš¹ (as.) KK 179, 11. 435 rev. 5 (JADD 2. 345). LAH-i'Š.¹ Probename K 241, XI 22.

Pa-la-, Pa-li-, Pa-li-e-^{il}Šamaš¹, abgekürzt aus *Tâba-pa-la-*^{il}Šamaš q. v. (ab.) Bu 88-5-12, 143 (MBAP 80). 91-5-9, 841. 2503, 27 (CT VIII 41. 32).

Pî(? KA)-^{il}Šamaš¹ (abgekürzt aus Etil-pî-Šamaš, oder Amât-Šamaš zu lesen und als Kurzname zu Uṣur-amât-Šamaš zu fassen; ab.) VATh 990, 13 (MBAP 58).

275. Pî (? KA)-šá-i! Šamaš Bu 88-5-12, 172, 3 (MBAP 50). 91-5-9, 2192, 24 (CT VIII 18). Ra-bu-ut-i! Šamaš¹ «die Grösse Š:s» (abgek., vgl. RANKE p. 27; ab.) Bu 88-5-12, 332, 5. 607 (CT II 15. IV 37).

Rîmût-ilŠamaš¹ «Begnadigung Š:s».

Ri-iš-ilŠamaš¹ (ab.) Bu 88-5-12, 290, 30 (MBAP 32). 618 (CT IV 37).

Si-lim-^{il}Šamaš¹ «sei gnädig, Š.!» (as.) 80-7-19, 51 (JADD 70).

280. Ṣl(GIŠ.MI)-ilŠamaš¹ abgek. (as.) K 663,9 (HABL 322).

Ṣi-ni-il Šamaš¹ «gut ist Š.» (lab.) B 62, 3. 70, 4 (MBAP 109. 27).

 $\dot{S}a^{-il}\dot{S}ama\dot{S}^{-1}$ (ab.) Bu 91-5-9, 2191, 2 (CT VI 43).

 $\check{S}\acute{a}$ - $\overset{il}{S}\acute{a}$ ma \check{s}^1 -ka-lu-ma? . . . (ab.) Bu 91-5-9, 286, V 11 (CT VI 17).

Šam-ļu-^{il}Šamaš (as.) Rm 2, 4, 2 (HABL 410). 285. *Šangû-^{il}Šamaš* * Priester Š:s».

Śarru-^{il} Šamaš¹ «König ist Š.» (ab.) Bu 88-5-12, 185, ₂₅ (MBAP 31). (il Šamaš)

Šėp²-"Šamaš¹ abgek. aus Šėp-Šamaš-asbat «die Füsse Š:s habe ich gefasst» (as.) Epon. 791, III R 1, III 26; vgl. Šėp²-MAN III R 1, II 28, III 16. Probename K 241, VII 19.

*Šum-ma-il Šamaš*¹ (ab., abgek. aus Folg.) Bu 91-5-9, 797, 5 (CT VIII 40).

Sum-ma-il Šamaš 1-il Šamaš 1 «wenn Š. der Sonnengott ist!» (ab.) Bu 88-5-12, 458 (MBAP 20). Vgl. RANKE p. 34.

290. *Ti-iz-qar-il* Šamaš¹ «Oberrichter ist Š.» (ab.) VATh 733, 23 (MBAP 101).

*U-bar-ilŠamaš*¹ «Genosse Š:s» (ab.) Bu 88-5-12, 185, 21 (MBAP 31).

fU-bar-ti-ilŠamaš 1(f) (ab.) Bu 88-5-12, 229 (MBAP 7).

Ú-ga-ka-ilŠamaš¹ (₹ ab.) Bu 88-5-12, 175,22 (CT II 7).

Um-mi-il Sam-ši «die Mutter ist meine Sonne» (ab.) Bu 91-5-9, 324, 28 (CT II 23). DAICHES p. 85.

III. An dritter Stelle:

295. (ii) Bêl-êţiri-ii Šamaš¹ «ein errettender Herr ist Š.» (vgl. Delitzsch, BzA III p. 388). Ar. Beischrift: בלאטרשרש BE IX 116.

Etil(lu)- $p\hat{\imath}$ -il $\check{S}ama\check{s}^{\dagger}$ «erhabenen Mundes ist \check{S} .»

İ-na-qâti-il Šamaš¹ (abgek.) «in der Hand Š:s» (ab.) Bu 91-5-9, 387, 28, 709, 15 (CT II 39. VI 37). RANKE p. 26: I-na-šú-il Š. «sein Auge ist S.»

Lu-mur|mu-ur-gi-mil-il Šamaš¹ «möge ich die Wohlthat Š:s sehen!» (ab.) Bu 71, 25. 82, 22.

*Ma-an-nu-um-gi-ri-il Šamaš*¹ «wer ist der Feind Š:s» (ab.) Bu 88-5-12, 721, 25 (CT IV 49).

300. *Ma-an-nu-um-ki-ma-il Šamaš* 1 «wer ist wie Š.» (ab.) KLH 29, 29.

Ma-nu-um-šá-ni-in-ilŠamaš¹ «wer kann es mit Š. aufnehmen!» (HOMMEL, Altisr. Überl. p. 71) (ab.) VATh 782, 16 (MBAP 17).

JŠír-kat-ša-ilŠamaš.

Šùm-ušabši-i¹Šamaš «einen Abkömmling hat Š, ins Dasein gerufen».

Tâba(DUG-ba)-pa-la-ilŠamaš¹ «gut ist die Regierung Š:s».

305. *Țab-gi-ri-il Šamāš* (ab.) Bu 91-5-9, 2470, 25 (CT VI 42).

*Tâb-şìl-iiŠamaš*¹ «gut ist der Schatten Š:s» (nb.). *DUG-ab-MI-iiŠ*.¹ (ab.) Bu 91-5-9, 2462, 5 (CT VI 7).

*Tâb-šâr-Šamaš*³ (DUG. GA-IM-MAN (*šarri*?) «gut ist der Odem S:s» 82-5-22, 1763.

Uşur-amât-il Samaš «bewahre das Wort Š:s!» (ab.). *Ú-şur-KA-il Š*.¹ Bu 91-5-9, 705, 16 (CT VI 36). *Ú-şur-a-4* ⟨¬ ⊢ -at-il Š.¹ Bu 88-5-12, 183, 2. 285, 20 (CT IV 11. 20). *Ú-şur-me-c-il Šamaš*¹ «bewahre den Namen(?) Š:s!» (ab.) Bu 91-5-9, 766, 21 (CT VIII 37).

310. Za-ni-iq-pî(KA)-il-Šamaš¹ «Š. verschliesst den Mund» (ab.) Bu 91-5-9, 401, 17. 487, 16 (CT VI 24. VIII 33). Vgl. Za-ni-iq-ga-bi-il-Šamaš Bu 91-5-9, 286 rev. III 10 (CT VI 16).

Za-ni-iq-bi-šú-ilŠamaš¹ (ab.) VATh 905 (MBAP 88). Vgl. Hommel, Altisr. Überl. p. 71.

IV. An vierter Stelle:

Gabbi-ina-qâti-il Šamaš¹ «alles ist in der Hand Š:s».

Lûsâ-ana-nûri-^{il} Samaš.

314. Šum-ma-ilu-la-Šamaš «wenn Š. nicht Gott ist» (ab.) RANKE p. 34. Bu 91-5-9, 705, 20 (CT VI 36).

il Šàr-Marad-da (LUGAL, MARAD, DA BL 9079.

ZA II p. 141. BzA III p. 558. DP p. 220), in il Šàr-Maradda-tukultum «Š.-M. ist Helfer» (Skl.).

"Šar-rat «Königin», die Mondgöttin (vgl. ZA VI p. 242, 14. KA³ p. 363) Nd 69, 10.

"ŠEŠ-la-mi-tum Nd 117, 3.

i'**Ši-da-da**, in ^{fil}Ši-da-da-lûmur, Dannu-^{il}Ši-da-da].

ⁱⁱ Ši-i-pak, kassitische Gottheit, in Nà id-ii Ši-ipak BE IX.

"Šú-bu-lal (wohl identisch mit "Šú-bu-la, die Stadtgöttin von Šumdula, s. II R 60, 18a. No. 2.

(il Šú-bu-lal)

61, 12 b, MBAP p. 117, JBA p. 169 und beachte die ab. Namen "Šú-bu-la-a-bi Bu 91-5-9, 493, 22 (CT VIII 37), Amêl-"Šú-bu-la Bu 91-5-9, 387, 21 (CT II 39) und Ri-iš-"Šú-bu-la Bu 88-5-12, 753/4 (MBAP 26), in

il Šú-bu-lal-ereš.

"Šú-bu-lal-iddin.

"Šulmân, geschrieben Šul-man, auch "DI(-ma)nu, vgl. KA3 pp. 224, 474. "DI. TAR, von mir Šulmân gelesen wird = Daianu sein; vgl. DI. TAR-kur-ba-an = [קוברב[ק] K 405, auch Da-an-kur-ba-an K 409. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. "Šulmân-alţê-iddin «Š. hat Brüder gegeben».
"Šulmân-alţ-iddin «Š. hat einen Bruder gegeben».

il Šulmân-aplu-iddin «Š. hat einen Sohn

gegeben».

(ii) Šulmân-ašarid «Š. ist der Erste». Šulman-a-ša-rid Dr 559, I 27. ii DI-ma-nuj DI-nu|-MAŠ|SAG (as.) Könige.

5. ^{il} Šulmân-bêl-uşur «Š., schütze den Herrn!» ^{il} Šulmân-ereš.

il Šulmân-êţir «Š. schont».

^{il} Šùl(DI)-ma-nu-ḥa-man-ilâni IR 19, 78. ^{il} Šulmân-iddin «Š. hat gegeben».

10. *Šùl-ma-nu-im-me* 83-1-18, 358 (JADD 284). . *il Šulmân-iqîša* «Š. hat geschenkt».

ii Šulmân-mu-bα-lí-iṭ «Š. erhält am Leben» (ab.) Bu 91-5-9, 331, 19 (CT II 25).

^{il}Šùl-ma-nu-qarrad(UR, SAG) KB I 8.

¹¹Šulmân-šàr-uşur «Š., schütze den König!»

15. i¹Šulmân-šùm-ibni «Š. hat einen Abkömm-ling geschaffen».

^{il} Šulmân-šùm-iddin «Š. hat einen Abkömmling gegeben».

ⁱⁱŠulmân-šùm-uṣur «Š., schütze den Abkömmling!»

"Šulmân-uballit «Š. hat am Leben erhalten».

il Šulmân-zîr-ibni «Š. hat Nachkommen-schaft geschaffen».

II. An zweiter Stelle:

(il Šulmân)

- 20. Ardi-il Šulmân «Knecht Š:s».
- 21. Il-il Šulmân Probename 83-1-18, 695, XII7.

il TA. HAR-RI, in Ahê-iddin-il TA. HAR. RI.

- ******I Tammeš, mit Artikel (***) Iltammeš, **** Iltameš, **** Iltameš. Es ist das Verdienst Hilprechts diesen Gottesnamen mit vius zuerst identificirt zu haben, s. BE X p. XIIIf. Ob überall in den folgenden ws. Personennamen Tammeš oder vielleicht Šameš zu lesen ist, mag vorläufig unentschieden bleiben.
 - 1. ^{il} Tam-meš-ba-rak-ku BE IX. Tam-meš-id-ri K 974. ^{il} Tam-meš-i-la-a-a Nd 554, 4. Tam-meš-i-lu Nbp ZA IV 7, 3.
 - 5. il Tam-meš-la-di-in|la-din-ni BE IX, X. il Tam-meš-li-in-dar BE IX, X.

il Tam-meš-na-da-ri BE IX.

Tam-meš-na-ta-nu K 961, 15.

^{il} Tam-meš-nûri|nu-ur-ri-'|nûri-' 82-3-23, 27 I, 1, BE IX, X.

10. il Tam-meš-ra-hi-iá BE X.

 $Ba\text{-}rik|_{ri\text{-}ki\text{-}il}$ Tam-meš BE IX, X.

il Bêl-tam-meš-i-la-a-a Nd 1022,11; vgl. No. 3.

^{il} Bêl-tam-meš-nu-ú-ru|nu-úr Nd 936, 12. Dr
 Ba 9, 14. Vgl. No. 9, 17. Oben p. 46 ^{il} Bêl-umê-nûr gelesen.

il II-tα-meš Nk 363, 4.

15. *Il-tam-meš-i-la-a*(-*a*) Nd 398, 16. 583, 18. Nk 452, 18. Cr 34, 14. 360, 10. Vgl. No. 3, 12 und

i'Šamaš-i-la-a-a Nd 550, 11. 647, 21. Oben p. 76: *Il-túp^l-i-la-α-a*.

Il-tam-meš-na-ta-nu Nd 497, 4. Vgl. No. 8. Il-tam-meš-nu-úr Cr 59, 6. Vgl. No. 9 u. 13. Abi-il-tam|_{te}-meš Nd 269, 4. 638, 4.

19. Ba-ri-ki-ill-tam-meš BE X. Vgl. No 11.

il TAR oder KUD (BE X pp. 54, 71: = Daianu?), vielleicht = ${}^{il}Pa-ri-si$ 83-1-18, 695, XII 15, in ${}^{il}TAR-abi$ «T. ist (mein) Vater».

il TAR-àh-iddin «T. hat einen Bruder gegeben» BE X.

il TAR-sam-šu-hi?-c-ri?, -ra?-hi-ia.

il **Taš-me-tum,** (il) Taš-mit, die Gemahlin des Nabû, in Personennamen:

I. An erster Stelle:

(il Taš-me-tum)

- I. fil Tašmėtum-atkal, abgekürzt aus fAnail T.-atkal,
 - fil Tašmêtum-damqa(t) «T. ist gnädig».
 - fil Tašmêtum-ra|ri-mat «T. erbarmt sich».

fil Tašmêtum-tabni (abgek.).

- II. An zweiter Stelle:
- 5. ^fAna-^{il} Tašmêtum-atkal «auf T. vertraute ich».

Ardi-il Tašmêtum «Knecht T:s» (nb.). Probename 83-1-18, 695, XI 13.

Sìl(GIŠ.MI)-il Tašmêtum (abgek.), Probename 83-1-18, 695, XI 14.

- III. An dritter Stelle:
- 8. Ina-sìl-(il) Taš-mit «im Schatten T:s».

"TUR. È (III R 66 rev. 116), wechselt mit "A. È q. v. Cb 147. Dr 367, 4. 378. 379, 10, 11, 33. 428,2.

— In Personennamen an erster Stelle:

- il TUR. È-aḥê-iddina «T. hat Brüder gegeben».
 - "TUR, È-êţir in dem Namen der elamitischen Stadt Dintu-ša-"TUR, È-êţir Snhrb Prisma IV 56 (OL VI Sp. 443).

il TUR. È-iddin «T. hat gegeben».

il TUR. È-iqbi «T. hat befohlen».

5. il TUR. È-iqîša «T. hat geschenkt». il TUR. È-ša-li-ti BzA II p. 183, 45.

7. il TUR.È-šùm-ibni BzA II p. 171, 19.

"U-a?, in Amêl-" Ú-a.

- "Uraš, geschrieben > (vgl. II 62, 26 a),
 Nd Pa 2, 9. Cr Pa 4, 5. Dr 26, 4. 295, 3.
 Dr Pa 6, 3. 7, 2. 8, 2. 9, 3. 11. 12, 8. 16, 3. Pi
 9, 3. In Personennamen:
 - I. An erster Stelle:
 - I. il Uraš-àh-iddin «U. hat einen Bruder gegeben».

il Uraš-àh-ittannu «U. hat einen Bruder gegeben».

"Uraš-ana-bîtišu (abgek.).

il Uraš-bêl-šamê «U. ist Herr des Himmels».

5. il Uraš-erba «U. hat gemehrt».

"Uraš-iddina «U. hat gegeben».

"Uraš-kâşir «U. bewahrt».

il Uraš-mu-ba-li-iţ «U. erhält am Leben» (ab.) Bu 88-5-12, 37, 23 (MBAP 100).

(il Uraš)

i'Uraš-nâşir «U. schützt» (nb.). i'U.-na-şir| şi-ir (ab.) Bu 88-5-12. 37, 23 (MBAP 100).

10. il Uraš-šâpik-zîri.

"Uraš-šàr-uşur «U., schütze den König!»
"Uraš-šùm-ibni «U. hat einen Abkömm-

ling geschaffen».

"Uraš-šùm-iškun «U. hat einen Abkömm-ling geschaffen».

"Uraš-šùm-ukîn «U. hat einen Abkömm-ling bestellt».

15. "Uraš-šùm-uşur «U., schütze den Abkömmling!»

"Uraš-ukîn «U. hat gefestigt» (as.) K 8754 rev. 12 (JADD 261).

*****Uraš-ušallim «U. hat unversehrt erhalten».
*****Uraš-sîr-ibni «U. hat Nachkommenschaft geschaffen».

II. An zweiter Stelle:

Ardi-il Uraš «Knecht U:s».

20. Iddin-^{il} Uraš «U. hat gegeben».

1-ku-un-ka|ga-^{il} Uraš (ab.) Bu 88-5-12, 673,24

(CT VIII 23). Vgl. DAICHES p. 47.

Oîšti-^{il} Uraš «Geschenk U:s».

III. An dritter Stelle:

E-til-pî-iⁱ Uraš «erhabenen Mundes ist U.» (ab.) VATh 643 (MBAP 55).

24. Ša-pî-i Uraš «der auf Geheiss U:s (hervorgerufene)».

"U-ri-gal-la Nk 305, 4, "URU-ra-gal Nd 1012, 5 (Beiname Nergals).

"U-šú-lum Nd 447, 3. 514, 3. Vgl. BzA I p. 526.

 il Za-ma-du, in $I\check{s}(Mil?)$ -ki- il Za-ma-du.

il ZA.MAL.MAL oder Zamama, in Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. *ilZamalmal-a-bu-um* «Z. ist Vater» (ab.) Bu 91-5-9, 318, 34 (CT IV 50).

il Zamalmal-alı-iddin «Z. hat einen Bruder gegeben».

"Zamalmal-àli-uşur (-PAP-PAP) «Z., schütze den Bruder!» (as.) Sm 1678 rev. s (JADD 212).

il Zamalmal-erba «Z. hat gemehrt» (nb.). Epon. (as.) K 296.

 i¹Zamalmal-ereš (nb.) BE IX. i¹Z.-KAM-eš (as.) K 1608b, ²⁶ (JADD 259).

("ZA.MAL.MAL)

"Zamalmal-iddin(a) «Z. hat gegeben».

^{il}Zamalmal-idinnam (ab.) Bu 91-5-9, 2196. ²⁹ (CT VIII 35).

"Zamalmal-iqîša «Z. hat geschenkt».

ⁱⁱZamalmal-lîpi-uşur «Z., schütze den Sprössling!»

10. dZamalmal-napištim-uşur «Z., schütze das Lebewesen!»

ⁱⁱZamalmal-nâşir «Z. schützt» (nb.). ⁱⁱZ-na-şir (ab.) Bu 88-5-12, 37, 38 (MBAP 100).

^{it}Zamalmal-pir'-uşur «Z., schütze den Sprössling!»; abgekürzt: Z.-pir'.

"Zamalmal-silim «Z., sei gnädig!»

^{it}Zamalmal-šàr-uşur «Z., schütze den König!»

15. "Zamalmal-šùm-iddin(a) «Z. hat einen Abkömmling gegeben» (nb.). König von Babylon c. 1200.

il Zamalmal-šùm-iqiša «Z. hat einen Abkömmling geschenkt».

^{il}Zamalmal-šim-uşur «Z., schütze den Abkömmling!»

il Zamalmal-utirri.

il Zamalmal-ù-tu.

20. il Zamalmal-sîr-ibni «Z. hat Nachkommen-schaft geschaffen».

^{il}Zamalmal-zîr-iddin «Z. hat Nachkommenschaft gegeben».

^{il}Zamalmal-zîr-êpiš «Z. hat Nachkommenschaft geschaffen».

II. An zweiter Stelle:

I-din-i¹Zamalmal «Z. hat gegeben» (ab.) Bu 91-5-9, 764, 6 (CT VIII 40).

24. *U-bar-^{il}Zamalmal* (ab.) Bu 88-5-12, 701, 20 (CT IV 17).

^{il} **Za-ri-qu**, ^{il} **Za-ra-qu**, **Za-ar-ri-qu** Nd 3, 9. 512, 9. 699, 16. — In Personennamen:

I. An erster Stelle:

I. il Za-ri-qu-iddin «Z. hat gegeben».

"Za-ri-qu-rîmanni «Z., erbarme dich mein!»

^{il}Za-ri-qu-šùm-iškun «Z. hat einen Abkömmling erschaffen».

il Za-ri-qu-sîr (abgek.).

(il Za-ri-ku)

- 5. ^{il}Za-ri-qu-zîr-ibni «Z. hat Nachkommen-schaft geschaffen».
- II. An zweiter Stelle: Amti-sa-ar-ri-qu «Magd Z:s» (ab.) Bu 91-5-9, 2485, 4 (CT VI 31).

(il Za-ri-ku)

7. Šangû-ilZa-ri|ra-qu «Priester Z:s».

il Zik-ka-ra-nu(?) Nd 1036, 4.

il **Ziq-qur-rat**_{|ra-tum} Nk 312, 22. Nd [695, 20] 696, 23. Cr 185, 12.

III. Namen von Ländern und Ortschaften. 1)

Abul ^{il} Addu (irşitim) ša kirib Barsip^{ki} Dr 367. | (Aššūr) Abul ^{il} Nabû (irşitim) kirbi|ina ^{al}Šaḥrîn Dr 323, 2. 325. | Aš

A-dir-tum St. Nd 973, 20.

Ag-ma-ta-nu L. (Ekbatana, vgl. DP p. 248) Cr 227, 6. \hat{a}^{l} $\hat{m}^{at}A$ -ga-ma-ta-nu Cr 60, 16.

A-ga- de^{ki} St. Cr 267, 2. $a^{m\hat{e}i}$ šangû $Agade^{ki}$ s. u. Personennamen; a-ga- de^{ki} -u-a Cr 360, 22.

A-giš?)ki St. Dr CT IV 41, 14.

A-il-ta-am-mu šar-ga-raš L. Cr 227, 11, wahr-scheinlich ein Ort in Medien.

Akkadû L., in Ak-ka-da-a-a s. u. Personennamen; ak-ka-di-i-tum Dr 297. 301, 3.

Ap-pa-ak^{ki} St. Dr 533, 15.

Aramu L., in A-ra-am-ma-a «Aramäer», s. u. Personennamen.

Aratta St. (KUR.RU^{ki} BL 9051) Nk 93, 16. Nd 104, 2.

A-ra-su-ú (vgl. ^{âl}A-ra-su-ú-a BE X 43, 5) in Šàr-a-ra-su-ú.

Arba'il St. ('Αοβηλα, jetzt Erbîl), in Personennamen: Ar-ba(-î)-il-a-a (als Probename: a'l Arba-ili-a-a K 241, IX 13), a'l Ar-ba-'-il-šàr-uṣur, f Arba-ìl-šár-rat m. ar. Beischrift Schrift CIS II p. 26, f Ištar-arba-ìl (s. u. Ištar), Mannu-kî-Arba'il K 350, 3, Pa-qa-a-na-arba-ili (as.) K 350, Tâb-šâr-Arba-ili (as.) K 368, 9.

Ar-pa-da St. (Arpâd? vgl. DP p. 275) Nk 74, 19. $A\text{-}su\text{-}\acute{u}r\text{-}uk\text{-}ka\text{-}nu$ L. Cr 58, 7.

Aššûr L. u. St., in Personennamen:

I. Áš-šur m. Determ. amêl.

Áš-šur-a-a «Assyrer» (nb.). Als Probename: ^{âl}LÍB.ZU-a-a K 241, IX 11.

Aššûr (âl LÍB.ZU)-lu-mur.

 $fA\S\S\hat{u}r$ ($\hat{a}^{i}LIB.ZU$)- $\S ar-rat$ (as.) K 1619B, 2 (HABL 308).

5. Sul(DI)-mu-mat Assûr (as.) K 1434 (JADD 110).

6. Man-nu-ki-Aššûr (LÍB.ZU) Sm 3 rev. 12 (JADD 625). - -^{mât}Aššûr Epon. 794.

 $B\hat{a}b$ -bi?-ta?-qu Dr 439, 22. Vgl. $\hat{a}^{l}B\hat{a}b$ -bit- $qa|_{qi}$ KK 144 rev. 1. 515.

Bâbilu St., geschrieben E^{ki} Nd 4, 21. 6, 20. 63, 19. 916, 3 etc., TIN. TIR^{ki} Nk 3, 21 etc., TIN. TIR^{ki} pl Dr 158, 10, Bâb-DINGIR.RA^{ki} Nk 85, 20. Cr 111, 20 etc., Bâb-DINGIR^{pl. ki} Nd 293, 2. 687, 45, Bâb-NI.NI^{ki} Dr 551, 31, Ba-ab-NI.NI K 4309 obv. 22, Ba-bi-NI Ev. 23, 27, Ba-bi-i-lı Dr 206, 6, Ba-bi-i-li^{ki} Dr 227, 5, Ba-a-bi-i-lu^{ki} Cb 423, 2. Oft in den Datierungen und sonst. — In Personennamen:

1. Ba-bi-la-a-a, TIN. TIR i(-la)-a-a, $B\hat{a}b$ -ili-a-a (K 660, 4), Ba-bi-la-a-a-a (I R 66, II 2), $a^{m\hat{c}l}$ TIN. TIR ki (BE X 93, 15) «Babylonier». Als Probename: $B\hat{a}b$ -DINGIR. RA^{ki} -a-a K 241, IX 14.

 $B\hat{a}bilu(TIN.TIR^{ki})$ -kud-din.

Bâbilu(TIN.TIR^{ki})-lu-mur (nb.),-lu-mur-ru K 954.

Šangû Bâbili.

¹⁾ Mit Angabe der von ihnen gebildeten Personennamen.

(Bâbilu)

Šàr-Bâbili(E)-màt Aššûr(ÁŠ)-ušabši (GÁL) «der König von Babylon hat A. ins Dasein gerufen»(?) III R 43, 27 b.

Zîr-Bâbili «Spross B:s».

Man-nu-ki-Bâbili(KÁ. DINGIR. RA^{ki}) «wer ist wie B.» K 4515.

8. Šulum-ana-Bâbili, abgek.: Šulum-Bâbili.

Bâb-nâri-Bar-síp Cb 317, 17.

Bâb-nâri-ka-pi-ri Cb 23, 2.

Bâb-nâri-Ku-te-e|TIG. GAR. A. KI(-la-bi-ru|_{ri} |BAD) Nd 178, 2. 193, 2. 203, 2. 973. 995, 7. Cr 323, 3. 346, 3. Cb 217. 317, 17. Cb L 169, 15. Dr 102, 3. 171, 2. 175, 2. 287. [316.] 332, 2, 18. 426, 2.

*Bâb-nâri-¹¹Šamaš*¹ St. Nd 738, 15. 877, 4. Cr 243, 2? Cb 316, 10. Vgl. u. ^{nâr}Šamaš.

Båb-šur-ru St. Dr CIS II 69.

Bâb-tu (? mit Determ. GARIM) Nd 750, 17.

Ba-hi-e (mit Determ. ^{GARIM}), âlu ša Nabû-apluiddin Nk 210, 15.

Ba-iš-ki-šu(?)St. Nd M II 57, 15.

Ballukat, vide Pallukat.

Barsip (St. Borsippa, vgl. DP p. 216f.), geschrieben Bar-sipki, Bar-sipki (Nd 1025, 19), Bàr-sipki Nd 356, 7. 449, 11. 808, 9), Bàrsípki Nd 187, 16, Bàr-sìpki (Nk 347, 16), àl Bu-ur-si-pi (Nd 678, 11), BAD. SI. AB. BAki (Nd 1129, 6), Nk 53, 14. 102, 4. 201, 15. 248, 2. 347, 16. 374, 35. Nd 75, 22. 85, 2. 187, 16. 191, 14 210, 17. 280, 7. 356, 7. 449, 11. 560, 10. 627,2. 678,11. 808,9. 829,20. 1014,5. 1025,19. 1129, 6. Cr 17, 11. 128, 32. 172, 18. 338, 19. Cb 120, 22. 233, 48. 376, 15. 377, 5, 9. 399, 9. Dr 64, 19. 75, 5. 100, 2. 191. 210, 15. 249, 14. 259,19. 274,15. 311, 14. 367, 2. 379, 9. 428,15. 476, 3. 501, 16. *GARIM ša Barsipki* Dr 280, 8. Nâr Barsip s. u. Namen von Kanälen. — In Personennamen: Bar-sipki, Bàr-sip-a-a, bar-šípki-i-tum Dr 80, 40.

Ba-as-sa-nu (mit Determ. GARIM), pi-lja-tum Dilbat^{ki} Dr 295, 2.

Bêl-iqbi (ša piljât Bâbili) (mit Determ. ^{ál} oder ^{GARIM}) Nbp M II 7. 13, 2. Ng [18, 20]. 70,13. Nd 374, 19. 454, 2. 563, 5. Cr 174. 180, 2.

Bi-ri-i-lu, Bi-ir-i-lu, Bi-ri-li, Bi-ir-il (mit Determ. GARAM), piljât Sippar Cr 26, 3, 19. 70, 3. Nd 993, 6.

Bir|_{Bi-ir}-tum(-ša ^mKu|_{ki}-na-a, mit Determ. ^{âl} oder ^{GARIM}, vgl. ^{âl}Bi-rat K 509, 7, ^{âl}Bir-ta-a-a K 509, 6) Nk 348, 2, 12. Ng 18, 18. 70, 15. Nd 379, 2. 659, 24. 934, 2. Cr 121, 5. 176. 350, 4. Cb 102, 2. 141. Dr 397, 3, 19. 427, 2, 22.

Bi-iš-tum St. Nd 5, 4, 14.

Bît-a-bar?-ti? St. Nd 354, 18.

Bît-ar-ba Dr 438, 8.

Bît-ḥa-ḥu-ru (mit Determ. ^{GARIM}) Dr 371; vgl. u. *Haḥḥuru*.

Bît-ili şir St. Cb 85, 8.

Bît-li-ta-mu Dr 329, 3, vgl. u. Li-ta-mu.

Bît-^{m il}Nabû-bêl-ilâni St. Dr 494, 6.

Bît-m il Nabû-šim-ereš Nd 342, 17.

Bît-nûr(LAH, LAH)-i-ni-ili St. Nk L 7, 14.

Bît-ràb-kâşir Dr 105, 13.

Bît-ra-lui-e St. Cr 240, 13.

Bît-mSi-ik-ka-nu St. Dr 348, 19.

Bît-mil Sin1-iddin Dr 533, 7.

Bît-amêlšangî-ekalli-ţe?-me St. Dr 198, 2.

Bît-šarri-Bâbili (St.) Nd 610, 15. 764, 18. 765, 16. 769, 12. 802, 16. 806, 16. 807, 19. 816, 15. 838, 18. 837, 20. 853, 11. 861, 11. 863, 13. 946, 12. 947 (?). 966, 16. 967, 14. 974, 19. 1005, 13. 1013, 18. 1019, 16. 1030, 19. 1044, 15. 1047, 20. 1048, 20. 1056, 14. 1102, 16. 1113, 30.

Bît-ṭa(-a)-bi|DUG. GA(-i'\Bêl) Nk 357, 13. 384, 13. 397, 13. Ng [21, 7]. Nd 39, 9. 40, 19. 253, 18. 268, 5. 280, 4. 678, 10 (\Bît-DA-i'\Bêl). Cb 85, 9. 257, 19. [261, 11]. 303, 11. 322, 17. 410, 7. 436, 2. Dr 360, 7, 12. 527, 19. 533, 9. 541, 27.

Bîtu-ša-an-na-bi («Hasenhaus» oder Bîtu-šail Na-bi?) Nk 373, 20.

 $B\hat{\imath}tu$ -ša- $^{m\,il}Nab\hat{u}$ -mu-kín St. Nd 796, 20.

Bu-da-nu St. Nd 1028, 3.

Dan-na-tum («Burg») Nk 179, 10. 327, 10.

Da-pi-i-ni St. Cb 223, 15.

Dil-bat^{ki} (St.; vgl. DP p. 219) Nbp M II 15, 2. Nd 691, 3. Nd Pa 2, 42. Cr Pa 4, 34. Cb 435, 6. Dr 113, 4. 265, 8. 269, 18. 295, 2. Dr Pa 7, 24. 8, 34. 9, 3, 35. 12, 40. 13, 25. 14, 13. 15, 26. 16, 10, 21. 17, 19. 18, 26. 19, 32. 21, 1, 32. — Šangû Dilbat, s. u. Personennamen. Di-ru, ideogr. BAD. AN. KI («Gottesburg»; | Ha-mat (mit Determ. al oder GARIM) Nd 138, 16. [ålDi]-e-ri kišâd Idiglat Assyriaca p. 10 m. A. 5, vgl.DAL4 p. 15 A., HR 52,22,23 d), in Išdi-di-ri K 323, 19 (JADD 68, III p. 107). Pâni-di-ru|âlBAD.AN.Kl-lûmur.

Dûruki Dr Pa 10, 2.

Dûr-ga St. Nd 136, 2.

Dûr-ka-ra-šu St. (vgl II R 65c) Cb 276, 13.

Dûr-ša-ha-'-di-qu(?) St. Nd 663, 6.

Dûr-ša-kâri(?) St. Dr 328, 19.

Dûr-ša-kâri-rab-bi Dr 335, 2. alDûr-ša-kârira[b-bi] Dr 321, 2.

Dûr-il Šamaš St. Ng 54, 8.

Dûr-šàr-ukîn St. Cb 176, 6.

E-bir-nâri Cr 144. Dr 9, 17. 27, 4. 82, 2.

Elamtu L. Elam (geschrieben (ål) måt NIM NIMki) NIM. MAki) Dr 154, 3. 230, 9. 308, 12. 411,9. 442, 4. 516, 26. 572, 5. 577, 12.

Eridu(NUNki) Nd 43, 25. 254, 12. 438, 15. 930, 5 u. ö. Cb 147, 14.

 $E\check{s}\check{s}u$ St. $(\hat{a}^{\dagger}\hat{e}\check{s}|_{e\check{s}}-\check{s}u;$ «Neue Stadt») Nd 506, 3. 709, 4. Cr 197, 2: ša ina kišâd nâri ešši. Dr 124, 19. 425, 20. âl Eššu (BL 4583) ša kirib Bâbili Nk 247, 13 (vgl. V R 60, II 12).

Gandaru St., in alga-an-da-ru-i-tum Dr 379, 44. Gibaru, in amelgi-ba-ra-a Dr 458, 15.

Gi-lu-šu (mit oder ohne Determ. al oder GARIM) Ng 70, 11. Nd 398, 31. 548,3. 690, 13. 748, 15. 770, 2. 774, 19. 784, 4. 1080, 2, 5. Cr 34, 21. 166, s. 364. Dr 110, 2. 198, s. Cb 437.

 $G\hat{u}^{ki}$ St. Cb 144, 10.

Gum-ma-nu St. âlu ša il Nabû Dr 490, 19. âl Guba?-um-ma-nu âlu ša il Nabû Dr 276, 18. Vgl. u. âlŠa-ilNabû.

Ha-bu-ru|ri St. Nd 119, 15. [250, 2]. 1078, 2.

Ha(-ah)-hu-ru (mit Determ. at oder bit oder âl bit; «Rabenstadt»). Dr 208, 7. 212, 21. 286, 7. 386, 395, 13. 396, 13. 412, 11. 482, 1, 16. 485. 498, 7. 505, 12. 506, 13.

Hal . . . St. Cr 364.

Hal-la-a St. Ng 70, 12.

Hallab (mit Determ. al oder GARIM). Hal-la-ab Cb 48, 2. Hal-lab(ki) Nd 1002, 6. 1003, 2, 10. Dr 370, 23. Hal-lib Nd 1004, 3. Hallabki (BL 1679) Nk WM 2. Vgl. KB III p. 106ff. A. 5; Hal-la-biki II R 60, 25b. Ha-la-ab Nd 869. In *Hallab* gab es Erdpech.

Dr 563, 1, 16.

Ha-mu-ru St. Cb 394, 4.

Harrân (geschrieben KAS(2) mit oder ohne Determ. al), amelhar-ra-na-a-a Ng I, 2. In Personennamen:

ו. Bêl-Harrân (בעלחרן LIDZBARSKI, Handb. p. 444 no. 4) -abu-uşur(PAP) Rm 190 (JADD 152).

Bêl-Harrân-àh-uşur(PAP-PAP) (as.) K 7682 rev. 12 (JADD 210).

Bêl-Harrân-bêl-uşur(PAP; as.) Epon. 741,

Bêl-Harrân-dûru (as.) K 285, 29. Probename 83-1-18, 695, XII 28.

5. Bêl-Harrân-id-ri JADB.

Bêl-Harrân-itti-ia Probename 83-1-18, 695, XII 29.

Bêl-Harrân-qu-sur-a-ni (as.) 83-1-18, 345, 6 (JADD 279).

Bêl-Harrân-šadûa (as.) Epon. 647(?).

Bêl-Harrân-šàr-uşur (MAN-PAP; as.) KK 309, 34. 416.

10. Bêl-Harrân-ták-lak (abgek, aus Ana-bêl-H.-taklâk, as.) 83-1-18, 339 (JADD 246). Bêl-Harràn-uballit(TI|TI.LA; as.) K 451 rev. 13 (JADD 206). 83-1-1-18, 695, I 22. Bêl-Harrân-uşur(PAP)-an-ni Probename 83-1-18, 695, XII 30.

Išdi-âl Harrân JADD 32.

Tukulti-^{âl} Harrân K 11955.

15. Mannu-kî-âl Harrân K 306, 21.

Harrân-Kiški (St.) Nd 133, 2, 763, 7, Dr 38, 1, 15. 226, 2, 15. 304, 2, 19. 377, 1, 17. 419, 15. Vgl. u. Kiš.

Harrân-šarri (ša kišâd nâr il Bânîtum) Nk 374, 4. Nd 116, 8. 178, 10. 193, 5. 203, 9. 760, 7. Dr Pa 14, 2. 16, 2. 17, 4. 18, 3. 19, 3. Dr 26, 3.º 152, 7 (ša kišâd nâr Piqudu).

Har-ri-ša-il Bêl1 Dr 533, 19.

Har-ri-ša-mLa-hi-šu âlu ša il LUGAL. MARAD. DA Nk 106, 13.

Har-šag-kulam-maki (mit Determ. al oder bit; ša kirba Kiški; vgl. DP p. 219) Nk 328, 3. 359, 16. 408, 20. Nd 626, 5. 665, 19. 967. Cb 330, 17. 331, 18. 349, 16. 393, 10. Dr 181, 16. 214, 13. 232, 15. 245, 2. 302, 17. 379, 65. 465, 3.

HXXXI. 7

Harsib, in amelhar-si-ba-a-a Dr 458, 11.

Ha-sa-pi-e, Ha-as-pi-e St. Ng 18, 19. Nd 360, 5. 398, 4. Vgl. àlHa-as-sa[-pi-e?] Nk 243, 2.

Ḥa-ṣi-ra-tum (mit Determ. ^{GARUM}) Dr 400, 3.

Hi-me-ri St. Smk M II 2, 8.

Hindânu St. («am jenseitigen Ufer des Euphrats gelegen», vgl. Asrnsrpl III 12, II R 53, 7b), in amel hi-in-da-na-a-a Dr 379, 32.

Hi(Šár?)-ra-nu St. Nd 505, 3.

Hi-'-ú-ru St.(?) Nd 936, 6.

Hu-baki St. Smd ZA IV 2, 18.

Hu-ba-di-šu (mit Determ. ^{àl} oder ^{mât}) Cb 251,10. 309, 16. 310, 7. 388, 4, 19.

Ḥum-ma(?) St. Nd 931, 11. Vgl. Dr 111, 3.

Hur-ra... St. Nd 1032, 11.

Hu-și-c-tú ša "Ha-alı-lu-ru Nk 115, 30.

Hu-și-e-tú, Hu-uș-și-tú, Hu-uș-și-e-tú ša ^{m il}Nabû |Na-bi-e-am|ha-am|im|-me-e St. Nk 76, 13. | 118, 11. 122, 12. 138, 15.

Hu-și-e-ti ša ^{m il} Nabû-un-na-a-a St. Nk 377, 22. Hu-uș-și-e-tú ša ^m Iddin-Marduk St. Nk 43, 15. Hu-uș-și-tum St. Nd 1102, 2.

Hu-uṣ-ṣu-tum ša ^{m il} Bau-ereš St. Nk 94, 11. [422,10]. *Hu-ṣu-e-ti ša ^mBa-zu-zu*, *ša piḥât Uruk* St. Nd 112, 12.

Ib-ri, âlu ša il Nabû St. Nd 943, 14.

Il-tab|ta-ba-tum St. Nk 364, 12. Nd 6, 18.

Imbukku St., in ^(àl)im-bu-uk-ka-a-a Dr 457, 13f., im-bu-ka[-a-a] Dr 260, 30, ^{amèl}im-bu-ku-a-a Dr 458, 2, 11. Vgl. ^{àl}In-bu-qu^{ki} KLH 29, 27.

I-sa-na L. (*àl I-sa-na* KK 549, 11. 122, 15, vgl. BzA IV p. 515), in *Bêl-mât I-sa-na-dûru* Probename 83-1-18, 695, XII 31.

Isin St., in I-sin-na-α-a. Vgl. amêl (âl)PA.ŠE.KI. Iš(mil?)-ki-il-lu St. Cb 85, 7.

Kal(lab?)-bi-nu St. Ng 54, 9.

Ka-pa-ri-im-ma St. Dr 526, 15.

Kap-ri-il-lu (mit Determ. ^{GARIM}) Dr 198, 21. Kap-ri-il(? NI) Dr 393, 2, 11. Vgl. aber *Qa-ab*-

ri-na DP p. 328.

Kâri ša ⁱl Nabû St. ((^{âl}) KAR | Kar-ri (ša) ⁱl N. ¹; vgl. DP p. 206). Dr 364, 6, 13. Dr P 46, 2. 49, 2. 62, 2. 64, 18. 75, 20. 132, 2).

Kâri-^{il} Tašmêtum St. ((^{il)}KAR | Kar-ri | Ka-a-rî ^{il} Taš-me-tum) Cr P 20, 17. 21, 2. 24, 3. Cb P 24, 3. 25, 21. 128, 2, 18. Dr P 52. 59, 2, 19. 114, 6. 136, 13. 139, 2. 142, 17. 143, 9. P 59, 2. 121, 3. No. 2. Kasîru, ir-şi-tum ka-si-i-ri ša kirbî Bâbili Dr 275, 4.

Kiš^{ki}St. (vgl. DP p. 218f.) Nk 328, 3. 346, 17. 423, 18. Nd 306, 2. 1024, 13. Dr 133, 15. 245. harrân bez. ^{at}Harrân Kiš^{ki} Nd 133, 2. 760, 7. 916, 13. Cb 55, 14. 349, 17. 362, 7. Dr 38, 15. 194, 4. 226, 2, 15. 304, 19. 377, 1, 17. 419, 15. Vgl. u. Harrân Kiš^{ki}.

Kiššatu St. (ål NIGIN-ti|tú|tum) Nbp (ZA IV) 14,13, 20,15, Nk 24,9, 32,12, 33,12, 34,12, 38,14, 39,10, 42,12, 44,11, 46,13, 47,14, 48,9, 60,13, 61, 14, 62, 15, 66, 9, 16, 70, 14.

Ku?-du-bu St. Cr 324, 18.

Kur-ban-na-ili St. Cb 359, 16; vgl. ${}^{\dot{a}l}Kur$ -ba-an II R 52, 13a.

Kûtû St. ($TIG.\ GAB.\ A^{ki}$; auch TIG(NI). $GAB.\ A^{(ki)}$ Knl M II 5, 12; vgl. DP p. 217) Nk 202, 18. 259, 4. Nd 47, 13. Cb 403, 2, 18. 432, 2, 17. ${}^{f}Ku$ -ta-'-i-tum.

Lab(Kal?)-bi-nu St. Ng 54, 9.

La-la-mar(rat?), mit Determ. ^{GARIM}, Dr 370,22. La-la-rat|ra-at (mit oder ohne Determ. ^{àl} und ^{GARIM}) Lab I, 16. Nd 606. 79 I, 12. Cr 34,27. 244, 5. Vgl. ^{àl}La... Nd 350, 11. 462, 9.

Lalıı̂ri St. (vgl. DP p. 204) ^{âl} La-lıı́(-i)-ri Nbp (ZA IV) 19, 28. Cb 13, 5.

Larsam St. (\$\dag{a}t BABBAR. UNU \tag{y} \text{ vgl. DP p. 223})

NK 52, 2. 125, 12. Larsam-a-a Nd 612, 9.

Li-ta-mu|me|mi (mit Determ. âl und GARIM) (miḥrat abulli îl Ninib piḥât Bâbili) Dr [26, 3]. 152, 3. 172, 2, 19. 202, 3. 227, 4. 273. 290. Bît-li-ta-mu Dr 329, 3.

Ma-ag-da-tum? Dr 253, 13.

Ma-aş-şar-qu-ub(?) Cr 267, 12.

Mât-tam-tim St. Nk 78, 4.

Mișir St. u. L., in ^{àt}mi-șir-a-a Dr 368, ₁₅, ^{mât}mișir-'-i-tum Cb 334, 4.

Na-ba-tiim St. Nd P 10, 3. Cb P 26, 2. 27, 2. 129, 2. 17, vgl. Cb 146, 8.

Nâr-ⁱⁱ Bânîtum (ša harrân Kiš^{ki}) Cb 55, 13. 56, 15. Nâr-Kûtî-la-bi-ru St. Dr 426, 21. Cb 179, 2. Vgl. u. Bâb-nâri-Kûtê-labîru.

Nâru-eš-šu (St.) Nk 251. Ng 63, 14. Nd 353, 14. 419, 6. 473, 16. Cr 123, 14. Cb 118, 17. 361. Dr 9, 21. 80, 54. 124, 19. 155, 3, 18. 313, 18 (elu-û). 353, 2, 17. 425, 20. Vgl. nâr Eššu.

Når 'šarri måt Elamtiki Dr 411, 17.

Na-sir St. Dr 110, 2. Nk [209, 7].

Ni-nit-a (Ninive) Nd 231, 4, 15. In Man-nu-ki-i-^{àt} Ninua (BL 4802) K 609.

Nippuru (St.) in Bêl-ni-ip-pu-ru-ana-ašrišu-têr. |
Nu-uli-ša-ni-tum (mit Determ. GARIM) Dr 274, 2.
Pal-lu-kat, Pal-lu(-uk)-ka-tum St. (vgl. MEISSNER,
Mitteil. d. vorderas. Ges. 1896, 4 p. 10) |
Nd 333, 3. 921, 3, 7. Dr 113, 16. 24. Auch
Nâr Pal-lu-kat âlu ša ¹¹Šamaš Nd 463, 9.

Pa-š e^{ki} , in $am\hat{e}lPA$.Š E^k α - α BEX, $am\hat{e}l$ ($\hat{a}l$) $P\alpha$ -š e^{ki} s. u. Personennamen. Vgl. Isin.

Pa-ši-ri St. Cb 214, 11. 215, 16. 217, 16.

Pi-qu-du St. Nbk 365, 2. Dr 257, 18: $\hat{a}lu$ ša $^{mil}Nab\hat{u}^1$ -uballit.

Qa-lu(-û)-nu (mit Determ. ^{àl} und ^{GARLM}) Nk 202? 311, 3. 432, 13. Nd 74, 1, 11.

Raq-qat-il Šamaš (mit Determ. ^{GARIM}) Nd 1133, 4. Cr 54, 3. 59, 2.

Raq-qa-tum-ša-šarri Nd 193; 4. Vgl. Raqqatum ša kišâd Puratti Nd 178, 16. 203, 17.

Ra-a-zu St. Cr 15, 12.

Ri-nam?-bi? . . . St. Nk 289, 4.

Ru-ṣa-pu L. u. St. (Reṣeph, vgl. DP p. 297) Nd 462, 21. 1054, 6. Cb 248, 3.

Sippar St. (UD. KIP. NUN^{ki}|Sip-par^{ki}; vgl. DP p. 209 ff.) Nbp M II 12. Nk 41, 5. 45, 19. 63, 15. 102, 14. 168, 2. 175, 19. 205, 12. 227, 18. 228, 17. 236, 16. 242, 12. 430, 19. 436, 21. 439, 9. 444, 21. Ng 29, 14. 47, 15. 54, 21. 65, 4. Lab 5, 12. Nd 43, 23. 48, 23. 54, 10? 72, 20. 79, 16. 95, 17. 113, 18. 188, 15. 196, 19. 197, 17. 232, 12. 234, 8. 246, 14. 275, 10. 283, 10. 313, 19. 352, 5. 373, 10. 401, 5. 436, 13. 497, 15. 505, 14. 506, 14. 542, 12. 558. 599, 16. 636, 16. 637, 15. 638, 8. 643, 4. 690, 6, 23. 699. 734, s. 846, 12. 854, 17. 855, 13. 876, 2. 897, 16. 932, 19. 934, 18. 936, 16. 958, 15. 959, 13. 987, 20. 999, 16. 1010, 2. 1028, 15. 1065, 10. Nd M II 46, 17. 49, 23. Cr 26, 4, 28. 31, 2. 35, 3. 73, 10. 119, 18. 135, 2. 147, 13. 151, 3, 14. 164, 14. 170, 23. 175, 16. 183, 37. 199, 13. 211, 14. 213, 11. 255, 17. 260, 16. 271, 18. 272,12. 281,17. 304,2,18. 307,16. 310,16. 313,19. 328, 22. 339, 23. 349, 4, 25. 357, 7. 364, 14. Cb 13, 10. 19, 24. 42, 20. 49, 15. 90, 3. 93, 15. 126, 5. 194, 16. 240, 24. 386, 15. 397, 17. 398, 18. 407, 18. 408, 15. 412, 18. Dr 10, 19. 17, 13. 23, 18. 50, 15. 60, 3. 72, 24. 74, 7. 106, 5. 110, 16. 111, 10. (Sippar)

116, 14. 179, 7. 180, 2. 344, 2. 365, 12. 433, 5, 17. 451, 3. 516, 20. Dr Pa 10. — In Personennamen: Sippar^{ki}-li-^Q \ \ -ir(ab.) Bu 88-5-12, 189, 11 (CT VIII 14), Sippar^{ki}-šadi-i (ab.) Bu 88-5-12, 185, 23 (CT VIII 13), Sippar^{ki} ša-du-ni (ab.) Bu 91-5-9, 442, 6 (CT VI 23), Li-ir-bi-Sippar^{ki} (CT IV 49, 721, 6), Mâr-Sippar (ab.) VATh 598, Šangû-Sippar.

Sippar ki (ša) il A-nu-ni-tum Cr 158, 17. 357, 7.

Sip-pi St. Dr 533, 15; vgl. amâl síp-pi-e.

Sûlju St. (II R 53, 7b), in Su-lja-a-a.

Su-mà-an-dar St. Ng 56, 2. Vgl. nâr Su-man[-dar] Ng 70, 14.

 $S\hat{u}qu(?)$, in (?) Su-qa-a-a, fSu-qa(-a-a)(-?)-i-tum.

Sûqa-a-a-in St. Nk 90, 24.

Sur-ru-ú St. Ng L 12, 7.

Ṣi-li-mu, *Ṣi-li-im-mα* St. Cb [261, 11. 322, 17.] 410, ε. Dr 533, ε.

Si-mi-ri L.(?) Nd 1005, 6.

Şu-ba-' (mit Determ. $^{\hat{a}t}$ mât) oder $^{\hat{a}t}Kur$ -şu-ba-'($^{\hat{c}}$) Nk 360, 16.

Su-ú-ru St. Nk 287, 4.

Śa-m'Àḥ-iddin (a|š Ardîa) St. Ng 67, 6. Nd 18, 6. 34, 6. 148, 6. 151, 6. 152, 7. Nd L 44, 6.

Ša-^{il}A-nu-ni-tum St. Cr 357, 6. Vgl. Sippar ša
^{il}Anunitum.

Ša-Bar-sip^{ki} (mit Determ. ^{GARIM}) Dr 280, 8.

 $\hat{S}a^{-il}B\hat{e}l^2$ St. Nk 86, 15. Nk L 3, 18.

Ša-ilBêlit²-Sippar St. Nd 1001, 11.

Ša-^{m il} Bêl¹-it-tan-nu (ša ina muḥḥi ^{nâr} Piqudu) St. Dr 403, 15. 404, 17.

Ša-bi-lu St. Nk 195, 18.

Ša-bît-il Sin-iddin St. Dr 533, 20.

Ša-dir-im St. Nk 246. Vgl. II R 48, 18, 19 cd, II R 52, 61 d Dunnu sa-i-di^{ki}.

Ša-eli-ap-pi . . . St. Nd 1112, 11.

Ša-har-ri-şi St. Dr 533, 17.

Šalprînu (âlu ša i Nabû Cb 290, 21) (St.) Šalprinu Ng 43, 22. 67, 16. Nd 141, 12. 151, 14. 152, 14. 263, 15. 325, 14. 344, 3. 700, 17. 756, 19. 1083, 4. 1109, 12. Cr 223, 13. Cb 167, 17. 290, 21. 321, 17. 329, 19. 391, 16. 410, 22. Dr 164, 20. 315, 1, 16. 323, 44. 333, 15. 400, 16. 430, 21. 438. 452, 20. 459, 19. Šalprinu Nk 290, 14. 309, 5. 406, 15. Ev 18, 14. Ng 15, 18. 68, 14. 69, 15. Nd 130, 11. 169, 16. 287, 15. 294, 13. 445, 13. 576, 16. 577, 15. T. XXXII.

(Šahrînu)

627, 11. 80S, 6. 1008, 13. 1020, 19. Dr 261, 6. Sah-ri-i-ni Nk 231, 19. Ev 12, 17. Cr 291, 15. Dr 405, 16. 541, 8. Sah-ri-in Nd 4, 19. 18, 12. 34, 13. 42, 18. 103, 13. 134, 14. 145, 14. 148, 18. Nd L 44, 11. Cr 328, 2. Cb 218, 18. 292, 23. 322, 23. Dr 48, 15. Šalį-ri-' Cr 222, 11. Šalįri-in-nu Nd 160, 15. 638, 19? Cb 104, 20. Dr 114, 5. 323, 2. Sah-ri-in-ni Nd 103, 22. 819, 13. Dr 561, 16. Šah-ri-'-in-ni Nd 722, 16. Šahha-ri-in-nu Nd 17, 22. Ša-ah-ri-in Dr 358, 22. Ša-ah-ri-ni Dr 260, 32. Šah-hi-ri-nu Nd 260, 4. Šalı-har-in-ni Nd 1059, 13. Ša-harri-nu Cb 53, 12. 54, 18. 261, 18. Ša-har-ri-ni Cr 308, 19. Ša-har-ri-i-ni Cb L 27, 21. Šahar-ri-in-nu Dr 338, [4.] 14. Sa-ha-ri-in-nu Dr 571, 2. Ša-ha-ri-i-ni Dr 108, 6. 349, 15. *Ša-ha-ri-nu* Dr 142, 17. 144, 20. 243, 17. 308, 6. 19. 309, 28. Ša-ha-ri-ni^{ki} Dr 393, 2, 23. Ša*hi-ri-nu* Dr 369, 19. *Sa-hi-ri-ni* Nd 369, 13. Ša-hi-ri-in-ni Dr 325, 2. Ša-hi-ri-in Cb 409, 19. Ša-hi-i-ni (sic) Dr 473, 13.

Ša-id-[ba]-ra-a-tú (mit Determ. ^{GARIM}) Dr 169, 16. Vgl. Ša-id-ba St. Cr 230, 1, 16.

Ša-ka-ia (oder *Ša-pî-ia* vgl. II R 52, 43b) St. Nd 348, 22.

Ša-kal-ba-a St. Dr 191, 16. 212, 21.

Ša-mKi-i-ilBêl St. Dr 359, 21.

Ša-m Ki-na-a-a St. Dr 389, 14.

Ša-líb-bi-âli-a-a(?) St. Dr 390, 14 413, 5.

Ša-ilLUGAL.MARAD.DA St. Nk 106, 13.

Ša-^{mil} Marduk-nâşir-aplu St. Dr 390, 6.

i'Šamaš St. Nk 131. 220, 12. Nd 205, 5, 13. [446, 6]. 462, 24. 463, 9. 718. 862, 3. Cr 34, 3. 117. Dr 47,2. 216,12. 370,7,15b. Vgl. â'Ša-i'Šamaš.

Ša-"Mušallim-"Marduk St. Nk 52, 17.

Ša-^{il}Nabû² St. Nd 446, 13. 448, 11. Vgl. u. *Ibri*, Gummanu und Šaḥrînu.

Ša-^{m il} Nabû'-am-me-e|im-me-e Nk 138, 15. Vgl. u. Husêtu.

Ša-^{m il} Nabû¹-aplu-iddin St. Nk 210, 15. Vgl. u. Ba-hi-e.

Ša-^{m il}Nabû¹-êreš St. Dr 374, 12. 384, 21. 391, 16. 448, 6, 14.

Ša- $^{mil}Nab\hat{u}^1$ -uballit Dr 254, 6. 257, 18. Vgl. Pi-qu-du-

 $\dot{S}a^{-m} i Nabû ^1 sîr - iqîša$ St. Dr 363, 18. 441, 11. No. 2.

Ša-m Na-si-ia St. Nk 21, 12.

Ša-il Nergal 1 St. Nd 315, 11.

Ša-^m Nu-ra-nu St. Dr 282, 18.

Ša-" Nûrêa St. Dr 533, 13.

Šar(-ra)-ba-nu St. Nd P 9, 4. Smd P 38, 4. bit Šar-ba-nu KB IV p. 312. Vgl. Bbl Chronik II 22, DP p. 202.

Ša-ⁱⁱŠamaš St. ša ina mulyli ^{nâr} Pallukat Nd 448, 7. 463, 5. 539, 7. S. auch unter ^{âl} Šamaš und Pallukat.

Ša-" Šú-la-a St. Nk 50, 12.

Ša-" Šùm-ukîn St. Nd M II 56, 18.

Ša-m Ú-bar St. (ša mulili nar Pi-qu-du) Dr 443, 16.

Ša-az-ba-ka St. Cr 126, 20.

Ša-mZu-um-ma-a St. Dr 387, 16. 392, 25.

Še?-e-la? St. Dr 167, 13.

Ši-da-aš-tum St. Dr 224, 17.

Ši-di-ba-ra-a-tú St. Nk 246, 2. Vgl. Ša-id-ba-ra-a-tú.

Šú-an-na^{ki} St. Nk 247, 7. Nd 643, 13. Cr 345, 2. Cr Pa 3 *irṣitim šú-an-na ša ki-rib Bâbili*. Dr 497, 19. Dr P 107, 11. Vgl. DP p. 213f.

Šubti? Dr 388, 17.

Šubti-bêl-šu-nu St. Nk 246, 20.

*Šubti-il Gula*¹ ² St. Nk 27,8. [244, 5?]. 358, 15. 389, 12. 400, 13. Ev 8, 17. Nd 30, 16. 106, 4. Dr 318, 5.

Šú?-bur-tú Nd 307, 18.

Šú?-pil?-ti St. Dr 403, 2.

Šú-up-pa-tum, Šup-pat, Šup-pa-ti|tum St. (ša piljāt Bābili, vgl. Šapputtum BE IX) Cr 3, 2. 160, 2. 161, 13. 335, 5. Cb 349, 20. Dr 126, 2, 19. 203, 6, 15. 362, 18. 454, 17. 461, 16. Art (CIS II 66).

Šušan St. ($^{\hat{a}l}$ und ir șitim Šú-ša- $an^{\hat{k}l}$ ša ki-rib $B\hat{a}bili$) Dr 435. 437, 20 $^{\hat{a}l}$ Šú-ša-an-na Dr 497, 19.

Tág-ri-e-ta ... St. Nk 266, 15.

Tálj-ba-ak-ka^{ki} Cr 29,₁₂. *Ta-lju-ba-ak-ka* Cr I3I,₄. *Ta-nu-di-e* St. Cr 22I,₂₀.

Tarbaṣ-kalâma (? bit BL 2667) Cb 431, 6.

Tê St. (*irṣitim Te-e^{ki} ša kirib Bâbili*) Nk 4. 164, 2; vgl. 247, 13. Dr 379, 5. Cb 423, 2.

Tu-na ... St. Cr 73, 2.

Tusu, in amel tu-sa-a-a Dr P 40, 6.

Ü-pi-ia, *UḤU^{ki}* St. Nk 3I, 15. 322, 20. 36I, 17. 363, 6. 365, 16. 366, 3, 16. 369, 16. 4I9, 3. 43I, 18.

(U-pi-ia)

Nk L 8, 28. Ng CIS II 63, 17. Cb 143, 6. 145, 16. — In (ab.) Personennamen: Upîki-abu-šu Bu 88-5-12, 183, 31 (CT IV 11). Upî^{ki}-idinnam CT IV 7, 699, 22. Upîki-ma-gir CT VIII 50, 7. Upîki-ra-bi|GAL CT II 36, 25. 39, 387, 5.

5. *Upî^{ki}-še-mi* Bu 91-5-9, 2176 A, 30 (CT II 44). *I-din-Upî^{ki}* Bu 88-5-12, 616, 20 (CT II 16). Imgur-Upîki CT VI 34, 604. $P\hat{\imath}$ -šá- $Up\hat{\imath}^{ki}$ CT II 25, 331, 4.

9. Sin-Upî^{ki}-ia CT VI 48, 2498, 19.

U-ra-su-me-ta-nu St. Cr 37, 12.

Uruk St. Nk 66, 5. 109, 19. 129, 12. Nd 19, 4. 112, 13. 270, 2. 348, 12. 977, 17. Cr 52, 5. 89, 16. 165, 4. 203, 16. 219, 13. 242, 19. 361, 19. Cb. 78, 18. 109, 13. Dr 524, 16. 550, 21. - In n. pr. Mannuakî-Uruk.

Uššu (? PIN)-šu-tâbu (mit Determ, GARIM) Cr 26, 18. Za-mar-ki-me St. Cb 316, 15.

Za-sa-an-nu|na St. (DP p. 220) Nd 483, 6. Smd ZA IV 7, 16.

Einige unleserliche Ortsnamen NdP 4, 11. Cr 158, 17. Dr 50, 10. 149, 14. 346, 13. Xr 2, 11 etc.

IV. Namen von Tempeln

und mit Tempelnamen zusammengesetzte Personennamen.

Bît il A-a Cr 215, 4. 298, 3.

Bît il Addu Nk 313, 18. Nd 318, 5. 630, 9. 927, 2. 940, s. Cr 40, 12. 78, 13. 189, 25. 285, 22. 365, 8. Cb 123, 13. 150, 11. 256, 12. Dr 5, 10. 6, 17. 98, 4. 101, 7. 179, 6 444, 11. 535, 4. Der von Nebukadrezar gebaute Tempel des il IM in Babel hiess E.NAM.HE = bit duhdi«Haus der strotzenden Fülle», vgl. Neb. IV 35.

Bit a-gi-i ša il Bêlit Sippar Nd 104, 3.

Bît akîtum, wohl identisch mit bît nîg akîti şîrti, das von Nebukadrezar gebaute Opferhaus des hohen akîtu-Festes; in Ina-şìlbît-akîtum.

Bît il Anim (in Borsippa) Nd 699, 19. Cr 40, 14. 189, 26. Dr 146, 6.

Bît il A-nu-ni-tum (in Borsippa) Nk 313, 22. Nd 109, 3. 265, 6. 387, 8. 694, 26. 737, 4. 893, 6. Nd M II 48, 4. Cr 14, 4. 21, 9. 40, 7. 189, 30. 285, 18. 298, 5. Cb 63, 2. 103, 9. 121, 6. 152, 5. 177, 4. 210, 15. 237, 3. 318, 8. Dr 10, 21. 22, 3. 28, 5, 54, 8, 98, 6, 99, 7, 130, 3, 179, 3, 408, 3, | 421, 3. 444, 7. 546.

Bît balâți (NAM. TI.LA) «Haus des Lebens», in amêlšangû bît balâti Nd 477, 37.

Bît bêlit-bânîni, in Ina-bît-bêlit-bânîni-alsis.

| Bît il Bêlit Sippar ki, der Tempel der Ištar-Anunit, Nd 48, 2. 125, 3. 159, 5. 571, 3. 604, 12. 641, 5. 662, 2. Cr 44, 12. 80, 10. 204, 9. 279, 4. Cb 24, 4. 152, 4. 175, 5. 190, 3. 225, 24. 256, 13. 433, 10. Dr 130, 3.

Bît il Bêlit šamê, in Bît-BE-AN.NA-še-mi (ab.) Bu 91-5-9, 729, 7 (CT VI 38); vgl. u. Bît šubat tašilti.

Bît il Bunene 1, 2 Nd 432, 3. Cb 123, 12. Bîtu dan-nu ša il Bêlit Sippar Cb 258, 10.

Bît il Ea¹, ein kleineres Heiligthum in Esagil, vgl. Šmk. Stel. S³ 64f.: Ekarzaginna bît [Ea] ša kirib Esagila ZA II p. 184 Anm. 2; Dr 10, 25.

Bît il Gula 1, 2, ein Tempel der Gula zu Borsippa, vgl. Neb. IV 54; Nk 18, 4. 229, 2. 337. Nd 101, 2. 156, 4. 237, 25. 277, 5. 795, 2. 804, 3. 908, 2. 1088. Nd M II 48, 5. Smd (ZA IV) 6, 8. Cr 38, 7, 40, 9, 23. 189, 29. 359. 365, 6. Cb 9, 18. 70, 14. I2I, 15. I23, 13. I33, 2. 150, 9. 177, 6. 236, 12. 281, 12. 350, 14. 433, 2. Dr 3, 7. 22, 12. 36, 13. 109, 5. 179, 4. 317, 11. 444, 9. Dr Pi 6, 5.

Bît ili Nk 145, 3. Cb 402. vgl. u. Götternamen Baiti-ili.

T. XXXII.

Bit im j-bì il Anim, pa-pa-hu|bît il Uraš u il Bêlit | (Ebabbara) (NIN) ekalli u ilâni Dilbatki (vgl. Neb. Grot. II 46, Neb. Winckl. II 61, DP p. 219) Nd Pa 2, 9. Dr Pa 7, 2. 8. 9, 2. 12, 3. 15, 2. 21, 21.

Bît Iš-ha-ra Dr P 119, 4. 146, 4. 151, 7. 152, 15.

Bît il Ištar2 GIŠ. TUK Nd 929, 1, 6.

Bît "Marduk", 2 Nbp M II 12, 7. Nd 699, 19. 737, 5? Cr 279, 5. 298, 4. Cb 152, 4. 371, 2. 438, 17. Dr 2, 21. 162, 23.

 $Bit pa-pa-hu^{il} \dots Cb$ 414, 13.

Bît il Sin(?) Dr 523.

Bit il Šamaš (= Ebabbarra) Nk 154, 3. Nd 739, 17. Cr 281, 5. 304, 2. 339, 17. Cb 149, 29.

Bît šassuri (ŠA. TUR.RA BL 8010) «Haus des Mutterleibes», Wohnung der Göttin Išhara-Ištar in Šú-an-naki Nk 247, 7.

Bît šubti tašilti (È-KI.KU-KA.NI), bît il Bêlit šamê ša kišâd palgi (hirîti) ša âli ešši ša kirib Bâbili Nk 247, 12. 416, 4.

Bît il TUR. E Dr 367, 4. 379, 10 Cb 147.

Bît il Uraš Dr Pa 12, 3. 15, 2.

Bît il Za-mal-mal Kndl M II 5, 3.

Bît sig-gur-rat Cb 21, 3.

È-an-na «Himmelshaus», ein Tempel der Göttin Nanâ von Erech (DP p. 222), in Eannaiddin, -idinnam (CT VIII 35, 2196, 28), -šiimiddin (BEII, 87,7, nach HILPRECHT, Assyriaca p. 15 Anm. 3 abgek: «Nanà hat in Eanna einen Namen gegeben».

Ebabbara (bît il Šamaš ina Sipparki Cr 304, 2), der Tempel des Sonnengottes in Sippar Nk 36, 23. 140, 5. 162, 3. 167. 3. 168, 2. 175, 6. 205, 4. 223, 5. 239, 2. 275, 3. 286, 4. 305, 7. 353, 4. 354, 4. 372, 6. 375, 6. 388, 45. 393, 5. 394, 5. 396, 3. 399, 5. 401, 8. 412, 4. 415, 4. 418, 6. 427, 5. 447, 4. Ev I, 4. 4, 2. 5, 4. Ng 18, 2. 28, 4. 37, 4. 40, 3. 65, 12. Nd I, 3. 2, 3. 10, 8. 48, 16. 72, 3. 108, 9. 119, 13. 167, 5. 170, 11. 180, 7. 190, 8. 202, 6. 227, 3. 229, 3. 252, 2. 265, 2. 272, 3. 279, 7. 284, 2. 298, 10. 321, s. 332, s. 334, 4. 339, 4. 342, 8. 368, 8. 382, 5. 398. 450, 2. 452, 3. 454, 4. 490, 16. 522, s. 525, s. 543, s. 548, r. 563, s. 568, s. 637, 8. 640, 4. 645, 3. 656, 19. 685, 5. 698. 717, 6. 768, 9. 780, 11. 786, 3. 789, 6. 795, 2. No. 2.

798, 3. 866, 2. 867, 8. 882, 4. 902, 3. 911, 3. 921, 5. 926, 6. 928, 5. 934, 10. 939, 4. 947, 10. 960, 6. 971, 4. 980, 4. 982, 4. 986, 5. 988, 10. 989, 3. 991, 2. 993, 3. 997, 4. 1016, 3. 1017, 12. 1050, 6. 1052, 5. 1067, 7. 1071 4. 1108, 3. 1133, 12. Nd 82-9-18, 3812. Cr 1, 3. 26, 9. 28, 6. 31, 4. 44, 15. 46. 53, 4. 57, 3. 70, 4. 84, 7. 101, 3. 122, 3. 125, 3. 170, 7. 184, 5. 190, 3. 200, 5. 218, 5. 304, 2. 326, 4. 347, 8. Cb 9, 12. 18, 2. 22, 2. 49, 5. 76, 2. 89, 2. 146, 3. 169, 3. 194, 6. 211, 2. 232, 6. 415, 11. Dr 241, 2. 368, 3. Dr Pi 7, 2. — In Personennamen: Ebabbaralûmur, -šadûnu, Bêl-Ebabbara (= Šamaš) abgek. aus; Bêl-Ebabbara-ibni, Ina-Ebabbara-limmir.

È-sa-bad, ein von Nebukadrezar gebauter Tempel der Göttin Gula in Babel, s. Neb. E. I. H. IV 40. In Ardi-il Esabad, Ţâb-šâr-Esabad.

Esaggil, Saggil, Marduks Tempel in Babel, Nk 247, 19. 368, 9. Nd 54, 10. 60, 4. 102, 4. 172, 16. 273, 10. 558. 629, 4. 846, 3. Nd Pa 2, 31. Cr 263, 4. 277, 19. Dr P 63, 3: bît il Marduk. 155. Al CT IV 39, 3. — In Personennamen: Esaggilli, Esaggil(li)-ia|a-a, fEsaggila, Esaggil-bu-nu-ú-a III R 43, II 24, -gammil (abgek.), -idinnam, -ki-i-ni-ub-bi-ib 83-I-I8, 1847 rev. III (PSBA XVIII), fEsaggil-namrat, Esaggil-šàr-uşur, -zîr-ukîn, Ina-Esaggil-a-a f Ina-Esaggil-banâta, (Ina-)Esaggilbêlit, Ina-Esaggil-bu ..., (Ina-)Esaggilkîn(-aplu) (Esaggil-ki-in-ap-li VR 44, 41d), Ina-Esaggil-li-bur Dr 253,4, (Ina-) Esaggillilbur, f(Ina-E)saggil-râmat, (Ina-)Esaggil-šadûnu (šad-du-u-ni VR 44, III 60), fIna-Esaggil - šimîni, (Ina-)Esaggil - šum-ibni, (Ina-)Esaggil-zîr(-ibni), Ina-Esaggil-zîriddin, Itti-Esaggil-zîr, Banât(-ina)-Esaggil, Eriš-ana-Esaggil, Ina-sil-Esaggil, Nabû-ina-Esaggil-lûmur, Mâr-Saggillûmur, Mâr-Esaggil-ibni, Atkal-ana-"TUR-Saggil, Ta-ra-am-Sagila Bu91-5-9, 2176 A.

È-ul-maš, der Tempel der Anunit, in Personennamen: È-ul-maš-a-a, -kîn-alu, -šâkinšumi VR 60, I 29 (-ša-ki-šumi III R 43, 29 (È-ul-maš)

oder -*šurqi-iddin* HILPRECHT, Assyr. p. 15 Anm. 8), *Amêl-È-ul-maš* III R 43, II 19, *Kidin-È-ul-maš*. Vgl. ⁱ*Ul-maš-ši-tum*. È-si-da, der Tempel Nebos in Borsippa Ng 13, 2. In Esida-?-MAH, -iqîša, -šum-ibni, -tukkulšu, Bâni-Esida, È-si-da-ta K 4163, 11.

V. Namen von Kanälen und Flüssen.')

Abarakki, geschrieben når amêlŠI-UM, Nd 709, s. 897, 7. Cr 117, 2.

Ahê-šul-lim|GI auch Ša-^m Ahê-šullim K. (mihrat abulli ^{il}Bêl pihât Bâbili) Nk 135, 2. Cr 188, 3, 14. Dr P 46, 2. 49, 2. 62, 3. 64, 19, 75, 2, 20. 132, 20. Mrdkbldn St. IV 16.

A-ra-am-mu-ša-il Nabû 1 K. Nk 152, 5.

Bânîtum, geschrieben nâr il Ba-ni|KAK-tum, K. Nk 251, 3. Nd 1163, 8. 165, 5. 760, 8. Dr 267, 3. Dr L 24. Vgl. u. Namen von Ortschaften: Nâr-il Bânîtum.

Barsip, geschrieben nâr (âl) Barsip (ki), K. (vgl. DP p. 192) Nk 347,7: nâru ina Barsip ki. Ev 21,6. Ng 22,6. 66,10. 67,5. Nd 71,6. 344,5. 427,6. 445,5. 1109, 3. Cb 54, 12. 292, 7. Dr 144, 9. 272, 4. 405, 9. 533, 10. Vgl. u. Ortsnamen: Bâb-nâri-Barsip Nd 178, 2. 193, 2. 203, 2. 995. Cb 317, 17. Cb L 169, 15.

BIL. NUN. LAL, mit Determ. nâr il, Dr 194, 13. Bît-ţâbi-Bêl, geschrieben nâr âlÈ-DUG. GA-ilBêl¹, Ng 21, 7. Vgl. u. Ortsnamen: âlBit-ţâbi-Bêl.

Eššu K. (DPp. 192) Nd 353. Cr 123, 6. Cb 372, 10. 375, 12, 15. Dr 80, 2, 10. 124, 2. 265, 4, 18. 32 I, 7. 425, 2. Dr L 33: e-lu-u. Vgl. u. Ortsnamen:

Gub|Gu-ub|-ba-tum|ta K. Šmk ZA III p. 228, 4. Nd 84-2-11, 61. Dr 123, 2. 488.

Harrân-šarri K. Nk 202, 6. Vgl. u. Ortsnamen.
 Har-ri K. Nk 115, 5. Vgl. KK 95. 578, 11. BzA
 I p. 235.

Har-ri ša ^{amêl}apil rê'î sîsî Dr 127, 2. Har-ri ša apil ^{m il} Sin³-šadî Dr 26, 7.

 $\mathcal{H}ar-ri|_{ra}$ ša $^{(m)}\mathcal{H}a$ -su-su Nd 720, 6. Cr 130, 7. Cb 215, 4. 216, 4. Dr 79, 2.

 $\mathcal{H}ar-ri|_{ru}$ ša ^m Ina-ki-bi-^{il}Bêl¹ Nd 753, 16. Dr 193. 503.

Har-ri ša amêl Uruk ki-a-a Dr 405.

Har-ri|_{ra} ša Za-bu-nu Cr 130, 6. Nd 623, 5. 829, 11. 837, 6. Dr 238, 2. 255, 2. 402, 2.

Hi-rum ša ^mAp-la-a K. Nd 990, 7.

Hi-rum ša Za-bu-nu Dr 173, 2.

Idiqlat (BL 1878) Fl. Tigris Nd 483, 8.

Ina-mu-še-pi-e-šu (?) K. Dr 484, 6.

Ištar, geschrieben nar il Iš-tar, Dr 494, 5.

Ka-pi[-ri] K. Nd 847, 7. Vgl. u. Ortsnamen: Bâbnâr-Ka-pi-ri.

Kiš, geschrieben $n\hat{a}r(\hat{a}l)Ki\check{s}^{ki}$, Nk 330, 2. Nd 65, 6. Vgl. u. Ortsnamen.

Kûtê, geschrieben ^{nâr} TIG. GAB. A^{ki} (DP p. 192) Nd 1102, 3. Vgl. u. Ortsnamen Kûtû, Bâbnâri-Kûtê und Nâr-Kûtê.

La-bir-ri K. Cr 62, 3. $^{n\hat{a}r}La$ -bi-ri ša $K\hat{u}t\hat{e}^{ki}$ Cr 320, 2.

Ma-še-ļu, mit Determ. nâr amêl, Nd 478, 6. 483, 3. *Nabû-kudur-usur* K. Nk 104, 16.

Ni-ku-di K. Nd M II 46, 3.

Pa?-ru-ga? K. Dr 533, 6.

Pallukat K. (Pallûgta, Fallûga, Pallacottas, vgl. MEISSNER in MVG 1876, no. 4, p. 1—13). nâr Pal-kat-ka-tum Ng 3, 3. 4, 2. Dr 27, 16. nâr Pal - lu - ka - tum Ng 18, 22. Nd 506, 2. nâr Pal-lu-uk-ka-tum Ng [70, 10]. Nd 921, 3. nâr Pal-lu-kat Nd 446, 6. 448, 7. 463, 9. 539, 8. Cr 90. nâr Pal-kat-ta . . Dr 113, 16. Vgl. u. Ortsnamen.

Pi-qu-du K. Dr 152, 7. 227, 10. 269, 7. 273. 351, 9. 387, 8. 389, 7. 390, 7. 403, 16. 404, 18. 443, 16. 478, 7. Dr L 175, 10.

I) Der Determinativ $n\hat{a}ru$ (bezeichnet mit K. oder Fl.) wurde gewiss in vielen Fällen als besonderes Wort in st. constr. gesprochen.

Purattum Fl. (Euphrat, DP p. 169 ff.). når Pu-rattum Nk 25 I, 4. når Sippar ki Nk 246, 2. Ng 22, 6. Nd I78, 17. 203, 17. 350, 2. 457, 4. 482. 496, 4. 505, 7. 506, 7. 540, 6. 559, 6. 560, 4. 649, 4. 686, 2. 907, 8. 932, 6. 963, 3. Cr 22, 2. I6 I, 12. I89. 230, 3. 262, 3. Cb 9. 54, 3. 69. I30, 2. 210, 2. 225, 2. 242, 2. 29 I, 2. 350. 357, 2. Dr 5. 26, 10. 54, 3. 89, 2.

Su-man-dar K. Ng 70, 11. Nd 910, 3, 4. Vgl. nar Su-un-tùr (?) Nk 267, 2 und unter Ortsnamen.

Su-ur-ra K. Cb. 192.

Ša-ahê-šullim s. u. Ahê-šullim.

Šamaš, geschrieben nâr il Šamaš 1 auch nâr ša il Šamaš (vgl. DP p. 190) Nd 327, 10. 423, 5. 505, 2. 781. 877, 4. Cr 19. 92, 2. Dr 40, 2. Vgl. u. Ortsnamen: Bâb-nâri-il Šamaš.

Šarri K. (vgl. Naarsares, Naarmalcha etc. DP p. 193, Bz A I p. 276) Nd 483, 7. Cr 26, 17. 181, 11. Cb 44, 5. Dr 198, 4. Nâr šarri ša mât Elamtiki Dr 411, 9, 17.

Šulmân, geschrieben nâr il DI. KUD, Ng 31, 2, 15. Nd 964, 3.

Tu-pa-a-ša K. Dr 393, 5.

VI. Namen von Strassen.

Harrân Kiš und Harrân šarri, s. u. Namen von Ortschaften.

Ma-la-ku šu ^{il} TUR. È Dr 378. ša bît ^{il} TUR. È Dr 379, 10, 33.

Mu-ta-qu il Uraš (harrân ša a-ki-tum) Dr Pa 12, s. Mu-tág-qa il Ma-ga-ru (?) Dr 82, 5.

Sûqu a-şu-û Dr 37, 3. Vgl. Cr 128, 10.

Sûq Dûr-imgur-ilBêl Dr P 83.

Sûqu la-șu-ú Dr P 134, 2.

Su-ú-qu mu[-taq] ^{il}Nergal ša ha-di-e Nd 75, 9. Sûqu pa-šú-ú Nd 1128, 22.

Sûqu qa-ta-nu mu-ta-qu [ilN]ergal ša ha-di-di
(l. e) Dr 275, 2. sûqu qat²-nu mu-t[aq
ilNergal] ša ha-di-e Cr 361, 7. sûqu KIB
(? wahrscheinlich Ideogr. für qatnu oder
rapšu = DAGAL) mu-taq ilNergal ša hadi-e Nbp WM XV 9. sûqu qat²-nu mu-[taq]
amil ni sê Dr 245, 5.

Sûqu qat-ni Pa I, 13. Vgl. Nk 328, 8. Sûqu qa-at $|_{qat}$ -nu a-șu-û Cr 128, 10. 361, 8. Cr Pa 3, 7.

Sûqu qa-at|qat-nu la-a-ṣu-ú Cr 128, 12. Cr Pa 3, 15. Sûqu rapšu (SILA|su-ú-qu|ki ra-ap|rap-šu|ŝi) Nk 164, 18. Cb 233, 24. 431, 5. Dr 256, 3. 323, 18. 325, 7. 367, 4. Sûqu rap-šú|šu mu-táq ili(pt) u šarri Cb 233, 22. 349, 12. Dr 323, 9. Sûqu rap-šú mu-ta-qu ilNergal ša ha-di-e Cb 423, 3. rap-šu mu-ta-qu ša ilNabû u lNanâ Dr P 135, 2. Sûqu rapšu (DAGAL) ilNinib Cr 268, 7.

Sûqu SIG Nk 156, 3.

Sûqu SIG a-şu-û Nd 258, 6.

Sûqu SIG (šîqu?) la a-șu-ú Cr P 3, 13.

Sûqu SIG-nu Ng 126, 6.

Sûqu SIG-nu la a-şu-ú Cb 423, 7. Cb L 18, 9.

Sûqu SIG mu-ra-[ad nâri] Cr 161, 29. Su-ú-qu SIG mu-rad nâri Cr 345, 15.

Sûqu (ša) hu-bur(-ru) Ev 24, 3. Cb 68, 6. Dr 410. 464, 6.

Su-ú-qu ša hu-ur-bi Dr 435, 3.

Sûqu ša mu-še-pi-šu ša hu-bur Dr 474, 4.

VII. Namen von Thoren.

Abul il Addu (in Borsippa) Dr 367.

Abul ^{il}Bêl³ (in Babel) Cr 10, 2. 188, 3. Cb 375, 16. Dr 80, 2. 265, 4.

Abul e-bi-šu Dr 265, 8, 14.

Abul giššu, geschrieben gi-iš-šu Dr 129. 423, 2, giš-šu Cb 187. 226, 3, gi-iš Nd 552, 6, auch a-bu-ru gi-iš Cb 117. Diese Schreibungen zeigen, dass nicht erêb Šamši zu lesen ist, wie Ziemer will (s. Bz A III p. 477).

Abul ^{il}Nabû (in Šaḥrîn) Dr 323, 2. 325. Abul ^{il}Nin-ib (in Babel) Nd 293, 3. Abul ^{il}Šamaš Nk 95, 3, Ev 23. Nd 193, 2. Abul ^{il} Uraš (in Babel, bez. in Borsippa) Nd 440, 2. 477, 3. 964, 2. Dr 26, 4. 100, 2. 152, 3. 227, 5. 466, 2. Dr Pa 14, 2.

Abul ^{il} Zamama (in Babel) Nd 116, 3. 132, 2. 437, 3. 552, 6. 687, 2. Cr 337. Dr 37, 2. 379, 67. Dr Pa 5. Smd ZA IV 9, 2.

Bâbu e-li-nu-ú Cb 53, 3.
Bâb mu-sa?-am?-hi-e-ti Dr 9, 19.

Bao mu-sar-amr-ni-e-ti Dr 9, 19.

Bâb nêšê «Löwenthor» Nd 486, 4.

Bâbu rabû Cb 256, 18.

Bâb sa-li-mu Nk 129, 5.

Bâbu şîru ša bît ilBêlit Sipparki Cb 225, 24.

Bâbu ša fQu-un-na-tum Dr 438, 4.

VIII. Wörterverzeichnis.1)

ER; Nabû-ana-ER|a-a-lu|-ia|iá, fAna-ER-šu, Nabû-ana-ER-šu; für die Erklärung dieser abgek. Namen beachte fTa-sa-lur-a-na-a-li-šá (s. u. saljâru I 2); Samaš-în-a-li-šú; Nabû-, Samaš-dîr-ER|a-li|-šú, Nîr-a-li-šú (ab. Bu 88-5-12, 225, 23 = CT II 13; abgek.). — 2) Acc.(?) in ER-lîmur.

abu Vater. Ideogr. AD. 1) Nom. in A-bi|AD-abi, -bîti, -nadib, -nûri, AD|A-bi (ab.) -ilA-a, -Bunini, -il-tam/te-meš; nach dem Typus meistens in ab. Namen: Bêl-, Bunini-, Dagan-, Marduk-, Sin-, Šubula (CT VIII 37, 493, 22)-, ilTAR-, Zamalmal-AD|a-bi|a-bu-um; Ašur-AD-apli (edi?); mit Suff. in AD-ia-kišri, Nabû-AD-ia, Bêl-, Marduk-, Šamaš-AD-u-a, Marduk-, Pir (CT IV 49, 721, 24)-, Sin-, Šamaš-, Upîki-AD|a-bu|-šu|sû; Šamaš-a-bu-ni, vgl. A-bu-nu-um (ab. Bu 91-5-9, 2470, 18: CT VI 42). — 2) Gen.

in Abi-AD|a-bi|a-bu, Ab-AD-ia, fAhât-AD-iu, 3) Acc. s. u. $am\hat{a}ru$ Prek., $bal\hat{a}tu$ II 1 Iprt., $id\hat{u}$, $nad\hat{a}nu$ und $na\hat{s}aru$ Iprt. — Beachte A-bi-ia-tum (ab. KLH 42, 4).

hell, rein sein in *E-bi-ib*-ana-Nabû. — II 1 Iprt. in Esaggil-, Nabû-*kîni-ub*|*i-bi-ib*| LAH.LAH.

אבר אפבר (vgl. OLZ 1898, Sp. 354) in Ab-di/_{du}-a-zu-zi (K 308 = JADD 285, III p. 498: pu. עברעדו (ab. Bu 91-5-9, 2512 = CT VIII 50), -Bêl, -iš-ta-ra, -si-har (K 457, 16 = JADD 254), -iSam-si. Als Kosename Ab-di-ia/iá, vgl. Ab-da-' = עברא BE IX.

מבה abîtu Befehl, in Šamaš-a-bi-tu.

מבק abâku verzeihen(?) in Bêl-i-bu-ka-aš.
ibku (Ideogr. PIG), in (ab.) PIG|I-bi-ik|I-bik|
Ib-ku-A-a, -Ad-du, -Anunitum, -Bêlit, -Ea,
-Išḫara, -Ištar, -Nanâ, -Ša-la.

¹⁾ In dieses Verzeichnis, welches die in den Abschnitten I—IV gebuchten Personennamen — gelegentlich auch andere assyrisch-babylonische Namen — berücksichtigt, sind aussersemitische Wörter nicht aufgenommen.

abkallu (apqallu) Machthaber. In Ab-kallum|la, âmelNUN.ME, Nabû-NUN.ME-ilâni. abullu (KÁ.GAL) grosses Thor, in (amêl) Maṣarabulli.

I-bu-nu|ni.

nan abâru stark sein. Prc. in Li-bu-ru|bur, Li-bur-ra-am (ab. Bu 91-5-9, 280, 43 = CT VIII 25) (Kurzname), Li-bur-ma-ti (ab. CT II 23, 324, 26), Li-bur-na-di-šú (ab.) Bu 88-5-12, 31 (MBAP 103), Ina-Esaggil-li-bur Dr 253, 4, fA-lii-li-bu-ra-am (ab.) Bu 91-5-9, 399, 2 (CT VI 25), Nabû-šumu-li-bur, Nergal-šume-li[bur].

abâru Stärke, in Šamaš-a-ba-ri|ba(-a)ri|ru. ? Am-bu-ru.

na-bu-ru in Nabû-na-bu-ru.

קבה ibru Freund, in lb-ri-ia|iá (Kosename), oder es gehört zu ipru q. v.

ubâru Freund, in *Ú-bar|ba-ri|ru*, *U-bar-rum* (ab.) Bu 88-5-12, 458 (MBAP 20), *Ú*(ab. *U)-bar-*Ištar, -Kûš, -Nabû, -NIN.GAL, -Ninib, -Sin, -Šamaš, -Zamalmal, *Ú-ba-ri-ia*, *Ú-bar(-ri)-ia|iá*, Sin-*ú-bar-ia*.

ubârtum f. Freundin, in fÚ-bar-tum, fU-barti-Šamaš,

E-bu(sir?)-ri-di-i-ni.

אבה IV 1 Prtc. in Mun|Mu-na-bit|bi-it|-tum|tu|ti
Flüchtling.

ub-bu-ti in Bêl?-ub-bu-ti-ukîn.

Egibi, s. unter den Personennamen. Bît Egibi K 6 rev. 8 (JADD 889).

I-gi-gi

agû (BL 1387) Kopfbinde, Krone, in fBêlitagû (abgekürzt), fBânîtum-, fIštar-agû-uşur. Vgl. Bêl-a-gì-uşur.

אגר A-gi-ri, amèl KU. MAL Miethsklave. igru (KU) Miethsgeld, in Ardi-elippi-igri.

me-e-di-lib-ši. — 2) Gen. in Nabû-itti-e-du|ÁŠ-alik, Nabû-dûr-e-du, -tukulti-ÁŠ, vielleicht auch in Šamaš-ahê-e-di, Marduk-tappê-e-di-šubši. — 3) Acc. (e-du|di|ÁŠ) s. u. naṣâru Iprt., patânu Iprt., šakânu Iprt. und šalâmu Iprt. — Als Kosename E-du-ú-a.

e-di-ib(?) in A-n α (-e)-di-ib.

uddu Licht, in Nabû-šâkin-ud-du und ? ^fŠa-Bêlit-No. 2. น์-du|ud-da, wenn dies nicht Perm. von דרה II 1 ist. Beachte auch Ú-di-ia, Ú-du-ú-a.

Id-da-a-a, Id-di-ia. Id-du-ú-tum. Ú-du-da-a-tú. A(-a)-da-da.

מדל adallu stark, in Sin-a-da-al, als Kosename
A-da-la-a.

I-di-in (נכדן), I-din-a-a (JADD 265), amèl i-din-nu, fI-din-tum, I-din-ia-tum (ab. KLH 29, 31).

*אדר (ar. = he. שדר) in Addu-, 'Apil-Addu-, Nabû-, Ša-mi-e-*id-ri(-i|'), Id-ra-'*, vgl. *Ili-id-ri-'* BE IX, he. אֵלִיטָדָר u. dgl.

บ่าง₃ Li-di-iš-Bunene.

eššu neu, in Da-li-li-, Tuqnu-eš-šu.

ארר (Ideog. UD.DA) Licht, auch Lebenslicht wie ארר, ו' Gen. in Bêl-, Nabû-mušêtiqurri, Nabû-mu-sib(t)-urri, -nâdin-ur(ipt)-ri. — 2) Acc. in Nabû-ur-kittu-uṣur. In Ašur-URnišêšu und Šarru-ur-nišê (Epon. 859) wird UR Ideogr. für baltu sein (keinesfalls für kalbu).

บ้ารัล-an-ni-ilu 83-1-18, 695, III 20.

Anunitum-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Šamaš-KAR|ú-še-sib, Ea-lu-ú-še-sib-á-ni. — Iprt. a) šêsib in Addu-, Ba-ti-il-, Kur-, Nabû-, Rammân-, Šamaš-še-sib, Ta-nit-še-sib-Bêl, mit Suff. in Aplu-, Ašur-, Bêl-, Nabû-, Ninib-še-sib-an|a-ni; b) šûsib mit Suff. in f Šú-sib-in-ni-Ištar, KAR-šu-Bêl, Bêl-, Nabû-, Nergal-, Šamaš-šú-sib|KAR|šú-si-ba|-an-ni. — Part. in KAR|Mu-še-si-ib|sib-bi|sib-bi|-Addu, -Ašur, -Bêl, -Marduk, -Nabû, -Šamaš, Marduk-, Nabû-mu-še-sib; mit obj. in Bêl-mu-še-sib-ahi; als Kurzname: Mu-še-sib|zi-bu, f Mu-še-sib-tum. — Inf. in Nabû-šú-su-bu-ili', als Kurzname Šú-su-bu|KAR. Is-si-bu. Nabû-ú-su-bu.

7784 izzu furchtbar, in Sin-is-su.

עצחע Ohr, in Ana-A-a-us-ni, Bêl-PI²-a-a, Us-na-', Us-na-nu JADD 260, 893. Vgl. he. אָדָנָה, nab. und pa. אָדְנָה, Oδαινατος, arb. أُذُوْنَكُ NÖLDEKE, Beiträge p. 101.

ahu Bruder, Freund in eigentl. Sinne und als Gottesbezeichnung. Ideogr. ŚEŚ u. PAP (vorwiegend as.). Sg. 1) Nom. in PAP-a-bu/bi JADD 26, 68, ŠEŠ-abîa, -ilîa vgl. Ah-li-ia, A-li|PAP-ba-aš/as-te/tú Ha-ba-aš-ti, Hu-ba-ša-

a-te JADD III p. 49, A-hu/ŠEŠ(-ú)-bânî, PAPli(-i) JADD 24, 124, A-hi-um-mi-šú (ab. Bu 91-5-9, 439, 23. CT IV II), A-hi-Nanâ, ŠEŠ-nûru/i, ŠEŠ-ia-nûru, ŠEŠ-immê, -ittabši, -lîšir, A-hi-liib-lu-uṭ (ab. CT II 23, 324,29), Wa-qar-α-hu-um; PAP-dûri, -lamašši, -nadbi, -ţâbu, A-li|PAPrâmu etc. s. JADD. - 2) Gen. a) bei einem Nomen in Sulum-SES, b) bei Präp, in Mannu-kî-SES/ PAP, c) als Obj. eines Part:s s. u. ezêbu III 1, banû, erêbu, nadânu. — 3) Acc. (phonetisch in A-ha-am-arši ab.) s. u. amâru Prec., erêšu, balâțu II 1 Iprt., banû, bašû III 1 Prt. u. Iprt., erêbu, kânu II 1 Prec. u. Iprt., nadânu, nașâru Iprt., natânu, gâšu, râmu Iprt., rašû, šakânu Iprt. und tagânu II 1 Iprt. — Beachte noch die Kurznamen ŠEŠ-'-ú, ŠEŠ-'-ú-a, A-hu-'-ia, $Hu^{-2}-a-a$, PAP-u-a-a JADD 168, SES-hi-u(-a), SESpi-ela-a, Ah-hi-e-a, SESpi-'(-a)-ú, A-hu $m\alpha$ - α , A- $h\alpha$ -nu, A-hu-nu|ni, SES-u-nu, auch PAP-u-ni-i und PAP-u-nu (as. JADD III p. 231 f.), A-hu| $\hat{S}E\hat{S}$ - $\hat{s}u$ -nu = אחרשן Be X 131, A-lu-ši-na (ab. CT VI 46, 2477 A).

Pl. ahê (ŠEŠ), ŠEŠ.ME selten, PAP)!

PAP.ME, wohl auch ohne Pl.-Zeichen).

1) Gen als Obj. eines Part:s s. u. banû, erĉbu, eţêru und nadânu. — 2) Acc. s. u. amâru

Prec., erêšu, balâţu II 1 Iprt, banû, bašû III 1, erĉbu, nadânu, naṣâru Iprt., natânu, qâšu, šalâmu II 1 Iprt. Beachte auch die abgek.

Namen A-a-, Bêl-ahê, Šamaš-ahê-e-di. — Mit

Suff. in ŠEІša-a, ŠEІ(e)-šu, A-hu-e-šu, Ardi-ahê-šu, Nabû-bêl-ahêšu, Bêl-ahê-šu|su, Addu-, Nabû-, Ninib-kabti-PAP)!-šu, Bêl-, Nabû-, Sin-šàr-PAP)! ŠEІ!-šu, Nabû-bân-PAP)!-šu, -êrib-PAP)!-šu, Ašur-PAP)!-šu-êreš.

aḥâtu Schwester, in fA-ḥat-abišu, fAḥât-abi-ša (JADD 86), fAḥ-at-bu-ú, fAḥat-im-ma-a-a (JADD 256, vgl. fIm-ma-a-a App. 7, VI 1), fA-ḥat-ummišu, fA-ḥat-su-nu, auch fA-ḥa-su-nu (ab. CT VIII 25, 280, 48), A-ḥa-ti-šu-ṭa-bat (K 331, 3).

ahûtu Bruderschaft, in Itti-Addu/Bêl-ŠEŠ/
PAP(-u)-tu/tú/te; als Kurzname ŠEŠ(-ia/)-ú-tu.
ahulap bis wie lange, in A-lu-la-ap-Šamaš.
ຈະທີ່ etêru retten, schonen. Ideogr. SUR und KAR mit oder ohne phonet. Komple-

ment. Eine zuverlässige Scheidung der Prt. und Part. Formen lässt sich nicht durchführen (vgl. Delitzsch, BzA III p. 388, Hilprecht, BE IX p. 21); die folgende Eintheilung wird nur mit Vorbehalt gegeben. Prs. m. Suff. in ? Iţ-ţi-ra-nu. — Prt. in Batqa-Marduk-ĉţir, Nabû-, Nergal-, Šamaš(-ina)-ešî-êţir, abgekürzt: Ešî-, Ina-ešî-êtir. — Imp. in Nergal-šùm-ețir, m. Suff. in Ašur-, Nabû-, Ninib-KAR(-ir)-an|a-ni. — Part. m. (e-tir(-ru), e-ti-ir, e-ti|ti-ru|ra|ri,e-ti-ra-am (ab.), KAR(-ir/ri), e-KAR, SUR(-ir), in *Êţiru* (Kurzname), *Êţiru*-Samaš, *Bêl-êţiru* (eţêri?)-Bunene, -Nabû, -Samaš, Anum, Ašur-, Bêl-, Bêlit-, Haldi-, Lagamal-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Šamaš-, Šulmân-e-ţi-ir/ SUR KAR-ir e-ti-ru, Bêl-êţir-aliê, Nabû-êţiraplê, Bêl-, Nabû-, Šamaš-êţir-napšâti; f. in f Êţirtum|ti, fBânîtu-, fBau-, fBêlit-, fNana-a-, f Serûa-e-ţi|ţì|ţir-rat|KAR-at. — Inf. Tâb-eţêr (KAR)-Ašur.

איב a-a-bu Feind, in A-a-bi (Kurzname), Šamaškâšid-a-a-bi, ? A-a-bu-ú.

a-ia-ba in Sin-a-ia-ba-iddin?

f E-ba-tum, auch ab. Bu 88-5-12, 267, 26 (CT VIII 22).

אַל a-a-lu in A-a-lum (ab.) Bu 91-5-9, 2439 A, 17 (CTVIII 47), Nabû-, Na-aš-ḥu- (82-5-12, 176, 176, 176, 176, 177) ADD 25. CIS II p. 35), Nusku-, Šamaš-a-a-lu. Bau-, Nabû-ia(-a)-li. Vgl. DAHW p. 48b.

אין (Ideogr. ŠI) Auge, Licht. 1) Nom. (st. cstr. ŠI, i-in, i-na, auch i-im vor folg. m) in Šamaš-în-âlišu, Sin-, Šamaš-în-mâtim; mit Suff. in Nabû-ŠI-na-a-a, Šamaš-i-na-ia (vgl. אַלִּינְינִי וֹ Ch 8, 20 = Ilii-înâia, RANKE p. 26), Itti-Bânîtu/Nabû/Nusku/Šamaš/šarri-ŠI(2)/i-ni/ia/iá; als Kosename: I-ni-ia, ŠI-ia, ŠI-i-ni-ia.

— 2) Gen. in Ni-ši-i-ni-šú (ab. Bu 88-5-12, 705 = CT IV 46; DAICHES p. 74: «sein (Gottes) Liebling». — Beachte auch In-ilâni BE IX. fI-na-tum, vgl. È-na-tum ab. Bu 88-5-12, 274, 19 (CT IV 18).

A-a-ri Kind, Sprössling (Nbp M II 7, 5).

f A-a-ár-tum.

f A-α-aš-tum.

U-ku-ba...? I-ku-bi-Sin (ab.).

Ak-du-lu-mur.

אָבּר akî Präp. wie, in Mannu-a-ki-i-Addu, -ilipi, -ilĭs-tar-ia, -Nabû, -ilUruk.

Ak-ki-ia, al Bît Ak-ki-e.

Uk-ka-a-a (ukku Noth?).

akkâ'i Frageadv. wie, in Ak-ka-'i?

558? A-ki-la-a, fA-kil-tum.

aklu, Ideogr. PA in Šamaš-aklu.

ukkumu in Uk-ku-ma-'; vgl. ^{il} Uk-ku-mu DAHW. I-ku-un-ka|qa -Addu/Sin/Uraš (ab.).

ekurru Tempel, Gottheit (È. KUR(.RA)^N) Nd 114, 10. 476, 7. 630, 6. 686, 3. 739, 17. 753, 35. 799, 16. 885, 3 u. ö. In Ekur-gâmil, -zâkir, Ekuršu-rabû K 241, XII 22, VIII 30, Ekur-šal-lim-anni ibid. VIII 38.

ilu Gott, geschrieben AN, NI.NI (ab. = i-li Sa I 21, welches ursprünglich Pl. ilî = ilê darstellte, dann auch für Sg. ili bez. ws verwendet wurde) und phonetisch in I-luîpuš, -Šamaš, A-bi-i-lu-um (ab. CT VI 976, 2), I-li-Samaš, Bau-i-la, Il-il Pa-ri-si (83-1-18,695, XII 15), -Sulmân, Sêpit-il-așbat etc.; ist in Personennamen sehr beliebt, vgl. JADD III pp. 558 f., 83-1-18, 695, II 22-37 etc. — Sg. 1) Nom. a) als Subj. in AN/I-lu-a-ni-ri, -aqaba, -ba-ni, -gabra/i, -hananu, -îpuš, -itti-ia, -mus?-se-nu, -nâ'id, -qattara, -ša-bu-nu, -ukallan[ni], A-bi-'-AN (HABL 256), Ba-ru-hi-, Ibni-, I-di-, Ittibâku-, Ra-ši-, Sa-ma-ki-, Sa-lam-, Sama'-AN; b) als Präd. in AN/I-li/Il/I-lu-Addu, -A-du-hi, -bît-Gula, -mîšarrum-Marduk, -Pa-ri-si, -Samaš, -Sulmân, -il ZIB (83-1-18, 695, XI), Bau-, Marduk-, Nanâ'-, Ninib-, Samaš-, Tam-meš-AN|ila, Ašur-AN-balâţišu, Sin-AN-ba-ni, Marduk-AN-naphari, Šumma-AN-lâ-Šamaš, Šumma-AN-laAN (ab. KLH 114); c) vokativisch in AN-pî-ia/a-uşur (83-1-18, 695, II 30; K 8390), AN-šàr-uşur, -uşuršu, Ammeni-, Atanah-AN. — 2) Gen. ili, welches in einigen Fällen offenbar für Pl. steht, auch il geschrieben s. unten, in Épiš-AN, Bêl-AN-iqbûni (K 241, X, 31), -milki, Ea-dipari-AN, Ardi-AN, Nabû-i-da-a-AN, Nûh-, Linûh-libbi-AN, Sangû-AN(-Bâbili), *Sepit-il-*asbat. — 3) Acc. ist nicht mit Sicherheit belegt. Beachte noch Salti-AN = שאלחראל, A-di-'-, Ia-di-'-, Ḥa-za-'-, Nergalha-zu-, Tušparka'-, Zubbâti-AN. - Die Schrei-

bungen AN und ANH wechseln in AN(H)-iddin, -itti-ia, -pî-uşur, -qanâ/qanûa, -um?-mu/im-me, Mušallim-, Sin- (ab. Sin-NI.NI), Sin-barhi-, Ba-ri-ki-, Marduk-, Samaš-bĉl-, Ea-dipari-, Nabû-etel-, Idihi-, Lînûh-libbi-, Nabû-nûr-, Nûr-, Ea-garrad-, Rîmût-, Rîmût-bêl-, Ea-şalam-, Ea-êpiš-AN(pl), ebenso die Schreibungen AN^{pl} und AN-ia in AN^{pl} -a-di-nu = AN-iadi-nu, vgl. BE X p. XII. - Mit Suff. a) ja in AN-ia | ia | a - a, AN-ia-gâmil, -hatânu, AN-ia-Apil-Addu, Ahu-, Dannu-, Bêl-dalli-(83-1-18, 695, XII 20), Bêl-kundi-, Addu-, Apil-Addu-, Apil-šarri-, Ašur-, Au-, Bêl-, Bêlit-, Bêl-ûmê-, Il-tam-meš-, Ištar-, Ištar-bâbi-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Sarru-, Se-rum/ir-(KK 400. 6951), filUr-kit- (JADD 232), ilZIB (83-1-18, 695, XI) -AN-ia|ANPI-a-a Nk 134, 5/ $AN-a-a|AN-\acute{u}-a|i-la-a(-a)$, Sa-pî-AN-ia, KAKa-ša-AN-ia, Šamaš-kîma-NI. NI-ia, Ea-AN-iaibni; b) 2. P. Sg. in AN-ka/I-lu-ka (ab) -A-a, -Ea, -Ningirsu, -Sin, -Samaš, Samaš-AN-ka-ni; c) 3. P. Sg. in (ab.) AN-šú-abušu (ab. CT IV 16, 256, 19), Nûr-, Narâm-NI.NI-šu; d) 1. P. Pl. (ws.) in Samsu-i-lu-na.

Pl., geschrieben AN^{pl} , AN.ME (selten), NI.NI (ab. vgl. oben) und AN^{pl} -ni, in AN^{pl} ittîa, Mannu-akî-AN^{pl}, Eli-AN^{pl}-rabi-Marduk, Nabû-imbi?/ni-ib/ni-bi?/NIM-ana-AN^{pl}, Nabûkî-AN^{pl}, Nabû-abkal-AN^{pl}, Arkât-AN^{pl}, Samašašarid-NI.NI, Bâbupl-ANpl, Ba-di-ANpl, Nabûbaltum-, Nabû-barlu-, Bêl-AN^{pl} (abgek. K 7682,7), $B\hat{e}l$ - AN^{pl} -šàr-uṣur (K 368,9 = JADD 23), Ašur-, Bêl-, Ea-, Nabû-, Sin-, Samaš-bêl-ANPI $AN.ME|NI.NI, Dagil-AN^{pl}, Nabû-dannu AN^{pl}$, Mannu-di-di- AN^{pl} , Nabû-dumqi- AN^{pl} , Dumqi-ša-ANpl-damaqa, Ašur-, Nabû-etel-ANpi(-ukinni), Gabbi-ANpi-šar-uşur, Sulmanha-man-, Nabû-hamme-, Hinni-, Kabti-, Ea-, Marduk-, Nabû-kabti-, Kinnu-, Nabû-kusbu-, Nadana-, Ea-, Nabû-gar-rad-, Nabû-sîri-, Šaam?- AN^{pl} , Apil-šarri- AN^{pl} -ú-..., ilA-ra-miš (K II, 10)-, Nabû-, Sin-šàr-ANM, Nabû-šarli- AN^{pl} .

iltu Göttin, in fl-lat, fBau-, fBêlit-i-lat. ilûtu Gottheit, in AN-ta-ibni (abgek.), Ea-AN(-û)|i-lu|-ta|tu|tú-ibni, Âmur-AN-tu-Ašur, Pâni (? Âmur)-AN-su. ul nicht, Ideogr. NU, in Papsukkal-ša-iqbû-, Ša-Marduk-ul-i-nu|ni, Nabû-alsi(ka)-ul-abâš, Abi-, Bêl-hîţu-ul-îdi, Amâtsu-ul-tam-lyu(?), Ina-Bêl-ul-ta-ra-alı(?).

אלה e-li über, mehr als. In E-li-ilâni-rabi-Marduk.

iltu Spross, in Il-ta-a.

7582 gehen. Prs. in Idâte-bêl-a-la-ka, Ina-šâr-bêli-a-lak K 582 (HABL 167), I-na-ili-ia-al-lak Tig. VIII 90. — Imp. alik|DU in Nabû -itti-edu-a-lik|DU, Sin-pâni-DU. — Part. âlik|DU in Nabû-a-lik-idi-ia, -DU-idi-enši, Sin-âlik-malıri (ŠI-DU), Ašur-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Si-in-a-lik|DU-pâni(ia). — Inf. alâku in fA-lak-šu-lûmur.

Allaku (amêlIR) Bote.

ta-lu-ka Wandel(?), in ${}^{il}B\hat{e}l$ -ta-lu-ka (Kurzname?).

Il-ka-a.

לל allu Stärke, in Al-la-a.

illatu dass. Ideogr. KAŠ + ŠAD. In Anu-, Sin-illat(-ti), Ilušu- (ab. CT IV 49, 725, 23), Nergal-, Ninib-, Sin-, Šamaš-illat-su.

Al-la-nu (ein Baum = אלון)?

 $a-lu-lu \ (= ?alilu \ stark)$ in Nabû-a-lu-lu.

אלל ellu hell, glänzend, herrlich, in AZAG-Ištar, fBau-el-lit. Vgl. AZAG-ta-iNa-na-a BE IX.

ulûlu Monat Elul, in *Ú-lu-ul-la-a-a* $|^{aral_1}QI(-la)-a-a$. *Il-lu-ma-a*.

אלה alpu Rind, in Rê'û alpi.

קלא elippu (GIŚ. MÁ) Schiff, in Ardi-elippi-igri. e-lip|lìp? in Nabû-muk-ki-e-lip|lìp.

ultu von, in *Ul-tu-pâni-*Bêl-lû-šulum.

emu, in Sin-e-mu-ka, -e-mu-šú (ab.).

בא. amtu Magd. Ideogr. JMAT, st. cstr. am-ti (AH 83-1-18, 1866, IV), an-di Dr Pa 13, 10=15), as. a-mat (K 294, 3), ab. a-ma-at. In fAmti (Amat)|A-ma-at -Bau, -A-a, -Addu,-Bêlit, -Gula, ¹¹Kur, -¹¹Ma-mu (CT II 41, 410, 3), -Nabû, -Na-na-a, -¹¹Su-'-la (K 294, 3 = JADD 324), -Šamaš, -za-ar-ri-qu; als Kurz- bez. Kosename fAmtu, fAmti-ia. Vgl. phö. ממת etc.

Am-bu-ru.

אמד emêdu stehen (sich verlassen? wie אָבֶּר Ez 33, 26), auferlegen, in Ana-Sin-e-mi-id, Nabû-nir-UŠ.

imdu Stütze, in *Im-di-*Bêl.

nîmittum, in Itti-Bêl-ni-mit-tum. Vgl. den Namen der äusseren Mauer Babylons Ni-miit-ti-Bêl.

Im-ma-du-bu.

אמה amâtu Rede, Befehl. Ideogr. KA. In fKA-iiA-a, KA-Bêl, -Sin, -Šamaš, Uşur-a-mat-Ea, Uşur-a-mà-at|KA-Šamaš, Ana-a-mat-Bêl-atkal. Als Kosename: A-ma-ti-ia (ab. CT II 15, 332, 24). Mit Suff. in fA-mat-su-dumqa, A-mat-su-ul-tam-hu?

Am-mi-su(li'n?).

אמל ne-me-el Besitz, in Ne-me-el-Sin.

amêlu Mensch, Diener. Ideogr. אַרָּיל; ab. auch a-ve-il s. cstr., im AT entspricht אַרָּיל. Nach dem Typus A-ve-il(Amêl)-ili (Bu 88-5-12, 725,21 = CT IV 49) in Amêl-Addu, -Ašur, -Bêl, -Damu (Bu 88-5-12, 216,20 = CT IV 14), -Ea, -Gula, -IM-ra (CT II 15, 332,6), -Ištar, -Marduk, -Martu, -Nabû, -Na-na-a, -Papsukkal, -Sin-šadûl, -Šamaš, -Si-i-ma-li-ia (II R 65, 27 d. VR IV, 36), -Šú-qa-mu-na (ibid.), Ú-sur-a-ve-lu (ab. CT IV 9, 818). Vgl. Amêl-bilti?, -sîsî, Amêlu(-')-ú.

ummu Mutter. Ideogr. DAMAL. 1) Nom. in f Ummi-a-bi-a (JADD III, App. 7, VI₃), Um-mi-ilŠamši, f Ummu-ṭâbat, f Bânîtum-, f Bêlit-, f Guzu(?)-, Ilî-, Ištar-um-mu|ma|mi|DAMAL. Unklar sind (Bêl-)gabbi-ilBêl-um-mu und Gabbi-ilBêl-mu-ma.—2) Acc. in Nabû-um-mu-šullim.—Mit Suff. in A-lii-um-mi-šú (ab. Bu 91-5-9, 439, 23 — CT IV II), f Aḫat-ummi-šu, Ištar-um-ma-ša, Bêlit-um-ma-nu.

*ammu Verwandter (שֵׁלֵם), als Gottesbezeichnung, s. KA³ p. 480ff. In Am-ma-'(?), nach dem Typus Ilu-im-me (as. K 370 = JADD 162) in A-a-am-me, Addu-, Ahu-, Am-ri-, Anum-, Bêl-, Ištar-, Nabû-, Šamaš-, Šulmân-lua-am-me-clam-me-elam-malim-me(-el²). Vgl. Ia-aš-di-lua-am-mu = יסדיעם CT IV 2 rev. 21, MVG 1901, 3 p. 53, Zi-im-ri-lua-am-mu = יסדיעם ibid. Am-ma-nu.

ammêni warum? in Am-me-ni(-ilu).

אַבּיק emûqu Macht, Kraft, in Nabû-, Sin-, | ana Präp. auf, an etc. 1) in Verb. mit emêdu, amâru, Sama's-e-mu-ki-e.

Ni-me-qu Weisheit.

Ú-muk.

ממר amâru sehen, gnädig ansehen, erleben, mit ana muhhi und pan wahrscheinlich jemandes Wink gewärtig, ihm ergeben sein. Ideogr. ŠI und ŠI.LAL. Prt. I. Sg. (oder Imp.?) in A-mur-da-an-nu-su (ab. KLH 29, 17), -ilûtu-Ašur, Ašur-šulmu-a-mur, 3. Sg. in I-mu-ur-Ea, SI. LAL-Ištar, -Marduk, m. Suff. in Sarru-e-mur | Var. SI. LAL |-an-ni (III R 1, V 12). — Prec. a) lâmur in Abi-lamur (K 241, X 5), Ana-mulhi-Bêl-a-mur, Bêlla-mur | SI. LAL, Pân-Ašur | Ištar-la-mur | Var. SI, Sulmu-Bêl-la-mur, b) lûmur (= למר CIS II 61) in Lu-mur-dumqi-Bêl, Lu-mur'mu-ur'jgimil-Samaš, Abi-, Ahi-, Nabû-ahê-, Ak-du-, fAlâkšu-, Âlu-, Agar-Bêl-, Aššûr-, Bâbilu-, Banîtu-, Bau-rubîma-du-me-, Bêl-, Ea-, Ebabbarra-, Itti-Bêl-, Itti-Samaš-, Mâr-Esaggil-, Nabû-ina-Esaggil-, Nabû-ina-kâri-, Nabûnûrka-, Nûr-Bêl-, Pàni-Ašur-, Pâni-Dìru-, Pâni-Nabû-, fSa-Bânîtum-, Samaš-, fSi-da-da-, Sulum-Bêl-lu-mur | SI | lu-mur-ru (K 954). — Imp. amur in Bêl-, Nabû-, Samaš-dîni-a-mur, fSi-in-gi-ša-a-mur (IV R 68, 9b, vgl. DAHW p. 505b gegen OPPERT, ZK I p. 271); m. Suff. 1. Sg. in Bêl-, Nabû-, Nusku-a-mur|ŠI(.LAL) (-an/a)-ni, Addu³-ŠI. LAL-in[-ni?]. — Vgl. ws. אמר sprechen, befehlen, in A-mar-ilu K 8383 (HABL 329), Ilu-a-mar/ma-ra K 346, 2. Bu 91-5-9, 84 (JADD 427. 508), Apil-Addu-ama-ralri.

I $_2$ dass. Prt. 1. Sg. in *A-ta-mar*-an-nu-su, -dumqi-ili (K 241, X $_{28}$), -Sin.

** *Am-ri-im-me, Am-ri-NI.NI-šu (ab. CT II 42, 2174 A, 18). Vgl. nab. Αμοισασμου und arab.

immiru (LU.ARAD) Lamm, in Immiri-ia, Immir-tum.

amûšu eine Pflanze in? A-mu-še(-e).

anu Zustand, in *An-dunâni-*^{il}Da..., -Gula, -^{il}Lama'.

anûtu Gottheit, in Atamar- α -nu(-us)- $su|^{il}\alpha$ -nun-su.

ana Präp. auf, an etc. 1) in Verb. mit emêdu, amâru, crêšu, aṣû, maḥâru, nabû, naṣâru, sarâḥu, pâqu, târu I1 u. II1 und takâlu, s. u. diesen Wörtern; 2) in Verb. mit einem zu ergänzenden Verbum und sonst in A-na-A-a-uzni, fA-na-âlišu etc. s. u. âlu u. saḥâru, Gabbu-a-na|ana-Ašur, Šulum(-ana)-Bâbili, Minû(-ana)-Bêl-dân, Mannudan-an-ana-ili (Epon. 866), (Anum etc.) A-na-bîtišu s. u. bîtu, A-na(-e)-di-ib, Ea-a-na-kussîšu, fA-na-makânišu, Bêl-, Nabû-a-na-mêriiţtum, A-na-Nabû, šalâmu, Aqar-a-na-Nabû, fA-na-nûrišu, Ana-Šamaš-kalâma. Vgl. noch La-te-ga-ana-Ištar.

ina Präp. in, bei etc., geschrieben i-na und ÁŠ, s. u. eţêru und ṣabâtu sowie unter bâbu, bîtu, Ebabbarra, Esaggil, kâru, pânu, qâtu, qibû, qibîtu, şillu und šâru. Beachte auch Ina-Bêlul-ta-ra-aḥ.

gungskraft, in *In-bu-um* (ab. Bu 88-5-12, 256, 22 = CT IV 16), *In-bu-šá* (ab. Bu 91-5-9, 1051 = CT VIII 42), *Im-ba-a*, *Im-bi-ia*, *In-ba-a*, *Im-bi-ia*, *In-ba-a*, *In-bi-ir-și-tim* (ab. CT II 25, 331, 31), *Im-bu-pânîa*, *Mi-na-'-im-bu-ka*(?). Für *I-ni-bi-Alšur*. *Im-bi-Sin* vgl. unter *nabû*.

fIn-na-ba-tum (ab. Bu 91-5-9, 2191, 5 = CT VI 43).

andi s. u. =8...

beugen, unterdrücken, ungiltig machen, in Papsukkal-ša-iq-bu-ul-i-ni, Ša-Marduk-ul-i-nu|ni, il A-a-e-nu-u.

Un-sir/sa-hu/hi-Ašur, Un-sa-ar-hu/hi-Ištar.

ואנה I2 seufzen, in A-ta-na-aly [A-tan-aly (83-1-18, 115 rev.4=HABL-847)-ilu|Ni-Ni(ab.Bu91-5-9, 1203, 6=CT VIII 8), fA-ta-na-aly-šimini. Vgl. K 241, X 46: [...-a-t]a-na-aly.

שנק unninu Flehen, in Sin-mudammiq-un-ni-nu.

ennam Herr (ab.), in En-nam-Marduk, -Sin -Šamaš, Šamaš-en-nam(-ukîn).

In-na-Nabû.

anînu wir, in Itti-Addu(-a)-ni-nu|ni|an-ni, 'Ša-Nanà-a-nin'ni-in|-ni.
a-ni-ri, in Ilu-a-ni-ri.

วาม ? Ap-pa-nu|ni, Ap-pu-nu (vgl. ZA VII p. 274). ซาม ensu schwach, ideogr. SIG, in Nabû-dûrenši, -âlik-ida-enši, -tukulti-enši, -zâqip-enši, -enša-erba(?), -enša(? LAL)-ereš. Vgl. Nabûù-enši(?), E?-ne-šu, In-ši-ia.

TION₁ âsû (amêl A. ZU) Helfer, Arzt, in A-su-ú, Sin-âsû, As-si-ia|a, Bêl-a-su-ú(-a). fA-si-tum. usâtu Hilfe, in Bêl-ú-sat|sa-tu|tú, Marduk-bêl-ú-sa-tim|u-sa-a-te.

708 asukku Schutzwehr, in Šamaš-a-suk-niši.
708 A-si-ir-Addu. ?E-si-ra-a-a.

aplu (oder ablu) Sohn, geschrieben A, TUR (auch $= m\hat{a}ru$), $TUR.U\mathring{S}$, ap-lu, ap-li, auch $\mathring{A}\mathring{S}$ (in Nabû-Š-lîšir K 241, II 23, vgl. Ašur-TUR. UŠlîšir, Nabû-ÁŚ-erba K 241, III 6, Nabû-ÁŠiddina K 241, II 18, Nabû-bêl-ÁŠ K 334 rev. 9; in vielen Fällen aber = edu), ab. ap-lum, aplim, a-pil. Sg. 1) Nom. in A TUR-A-a, -irsitim (MBAP 34. 43), -Ištar, -Martu, -Sin, -Šamaš, $A|TUR.U\dot{S}-Addu$ -amara, -natanu (= Ap-lada-natanu), TUR-Bêl-sam-su-um-šamê (VR 44, 17b), TUR-Ea-šàr-mâti, TUR-šarri-ilâni-ú.... (Nd 233, 11), TUR-šarri-ilûa (vgl. u. mâru), Aqar-A, Ašur-, Nabû-TUR. UŠ/ÁŠ-lîšir, Ninibapil-ekur. — 2) Gen. in Ašur-abu-AŠ (edi?), Nabû-, Sin-bêl-ap-li|lim|AS|TUR, Samaš-dûr-A, als Obj. eines Participiums (Al TUR(, UŠ)/aplu/li) s. u. banû, dânu, nadânu, nasâru und šalâmu II, 1. — 3) Acc. (A|TUR. UŠ|ap-lu|apli/AS) s. u. erêbu, kânu II 1, kaşâru, nadânu, nașâru, natânu. — Beachte noch die abgekürzten Namen TUR-Bêl-atkal, Samaša-pil-šu-nu und die Kosenamen Ap-lum (ab. MBAP 28), A-a, TUR. UŠ-a, Ap-la-a, A-ia (83-1-18, 44, 2 = HABL 533), A-a-a (K 241,IX 33), TUR. US-i (K 241, X 10).

Pl. in Nabû- \hat{e} țir- TUR^{pl} .

fAp-la-tum Tochter.

אפר ipru Lebensunterhalt, in Nabû-nâdin-ip-ri|ŠE.BA.

Ap-pa-ra-a-a.

vin epêšu thun, schaffen, ausüben. Ideogr. KAK. Prt. in I-pu-uš-Ea, Ašur-, Bêl-, Bêlit-, Nabû-, Nergal-, Sin-, Šamaš-i-pu-uš|KAK(-uš-šu)|e-pu-šú; mit Obj. Bêl-, Nabû-, Sin-, Šamaš-dîni-KAK-uš|e-pu-uš|šn, Bêl-šûm-KAK-šu, Zîr-KAK-šú, Zamalmal-sîr-KAK-iš. — Prec. in Li-pu-šu, Ḥa-di(-e) (Epon. 850)-, KA.KA-, Lid-

bubu-, Muzammeri-li-pu-šu (K 241, XII $_{10-14}$), ?Lu-pu-šu-pîa. — Part. in Ea-e-piš|KAK(-eš|iš|uš)(-ili $p^{i})$, Ea-ip-su(?), KAK-eš-ili.

Iş-şur, Iş-şu-ru, Iş-şi-ru Vogel(?).

fA-qu-ba-'|tum; A-qu-bu BE IX, Aq-qu-bu.

 $U|I-qu-pu|_{pi}$, fU|I-qu-pa-tum.

A-ra-bi, Ár-a-bi, Ár-bi, Ar-ra-bi, Ar-rab, Ar-rab-bi, Ar-ra-bu (ab. CT II 8, 186, 30), wechselt mit A-ra-ab-tum, Ar-ra-ab|rab-tum|tú|ti.

E-ri-bi, I-ri-bi (=?êribu Rabe).

ardu Knecht, Diener. Geschrieben ARAD, ar-di, ar-du (st. cstr.; in ar. Beischrift ארד und ארד, s. CIS II pp. 15, 18), in Ardi-aḥêšu, -elippiigri; nach dem Typus Ardi-ili in Verb. mit den meisten Götternamen. Als Kurzname Ar-du-um (ab. Bu 91-5-9, 786, s = CT VIII 40), Ar-di|Ardi-ia|iá|a, Ardi-'-ia. Beachte ארדא = Ardi-Ištar JADD III p. 448; Ardu-ú-ti K 241, XI 24.

הרה schützen, in ?fBêlit-e-rat.

urû Pferch, in Ràb-ú-ru-ú, Ša-ú-ri-e-šu.

ארח A-ra(-ak)-ku/ki, vgl. A-bi-a-ra-ak (ab.) Bu 88-5-12, 731, 21 == CT IV 50).

mêrihtu, in Mi-ri-ily-tum, Bêl-, Nabû-aname(-e)|mi-ri-ily|lyi-tum|tú|ti.

מרק arâku lang werden, in Tel Ti-rik|ri-ik-šar-rûtsu.

Ar-ra-ku-tu Srgn St. I 4.

ארן Nabû-ár-ni-i|ia. A-ra-nu, vgl. he. אָרָן Ir-a-ni vide sub ר.

Ur-pa-di-ia.

ארץ irṣitu Erde in A-pil/TUR-, Ibik (CT IV 38, 645)-, In-bi (Bu 91-5-9, 331, 3 == CT II 25)-, Šú-mi-ir-ṣi-tim (ab.), KI-ti-Bêl-lišêšir, Ašur-etil-šamê-u-KI-balliṭsu, Ir-ṣi-ti-ia (ab. Bu 88-5-12, 220, 25 == CT VIII 12).

Ar-ṣa-', Ar-ṣa-a-a (vgl. bi. እጟገጅ).

שׁרשׁ, erištu Verlangen, Lust (oder Entscheidung?), in E-ri-iš-ti|NIN-ti-A-a, -Šamaš, fE-riš'_{ri-iš}-tum|tu.

E-ri-šu|ši.

iršu weise, in (ab.) Addu-, Marduk-, Šamaš-ir-šú. A-ri-iš-šu.

ארש (vgl. bi. יַעֵרְשְׁיָה) pflanzen, dann theils = banû erschaffen, theils = takâlu vertrauen. Geschrieben KAN, KAM, PIN(-eš),

T. XXXII.

er-eš Dr P 71, 17, e-ri-iš, auch SUG (BL 7602). Prt. oder Iprt. in SUG-ana-Esaggil, Addu-Aë-, Aška'îti-, Ašur-, Bâni(Bannu)-, Bânîtu-, Bau-, Bêl-, Bêlit-, Ea-, Haldi (as. K 10 119)-, Ha-a-an-nu-, Ištar-bâbi-, Marduk-, Nabû-, Nanâ-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Subulal-, Sulmân-, Zamalmal- êriš/êreš oder -ereš, welche Namen nach der Analogie von (Ana-)Bêl-ereš vielleicht als abgekürzte zu fassen sind; mit Obj. in Nabû-, Ninib-, Sin-àh-PIN-eš, abgek.: Ali-e-ri-iš BE IX, Nabû-aliê-KAM/PIN(-eš), Ašur-aķêšu-PIN, Nabû-balâţ-KAN|PIN-eš, Nabû-dîni-PIN-eš, Nabû-enšu-PIN-eš, Nabûsatammu-PIN-eš, (Ana-)Nabû-šalâmu-PIN-eš, Addu-, Bêl-, Ištar-, Nabû-šùm-KAN|PIN-cš| KAM, Gula-sîr-KAM-eš; beachte noch Bêlginê-KAM, Ḥa-di-e-e-ri-eš/iš und Samaš-li-riš. f Ar-ti-im.

ašgandu (mand. พาวันชัง ZAVI p. 348), geschrieben Áš-gan-du|da|dù, Aš-ga-an-da Nk. 271, ๑, Aš-gan-na|nu, Šú-gan-du, Šagan (BL 8975) -dù, amèl ša-gan-na.

าพัฒ išdu Fundament, in *Išdi*-Addu, -Ašur, -Bêlit, -Harrân, -Ištar, -Nabû, -Nusku, -Sin, Nabû-išdi-DU-in; mit Suff. Bêl-, Nabû-išdi-ia|iá-ki-ni|DU, Šamaš-išdi-ia-i.....

กษัง, ešû (BL 11209) Verderben, s. u. eţêru.

išku Kind, in Ašur-iš?-ka-dan-in, Iš-ki(-i), Iš-ku-šu, Iš-ki-a-a JADD 167, 12, Iš-ki-SIG (dam-miq? DAHW) K 241, X 36. Vgl. išqu.

אשכה Aš-ka-pu (אושבפא) Schuster.

אטכר Aš-ka-ri.

Ašlaku, amėlKU.UT.

זשׁא Marduk-a-ši-in.

uš-pa, in Samaš-.

zĺš-pi-e, vgl. ašpû ein werthvoller Stein.

Isparu, (amêl) US. BAR Weber.

אַשׁק išqu Theil, Besitz, in Iš-ki-ilu (K 241, VIII 11), -Zamadu, Ilu-iš-ki Epon. 886, vgl. Easittišu, he. הַלְּקְיָהְרָ und Ps. 16, 5 יְהַלְּקִי (Itti-ili-iš-ki, Iš-ki-it-ti-ili-ia Bu 91-5-9, 332, 24. 338, 28 — CT II 26. 28, vgl. DAICHES p. 49, Iš-ki-erba K 241, X 35, Iš-ki-iddin. Vgl. išku und JADD III p. 186.

משׁר Stätte, in Bêl-Nippuru-ana-aš-ri-šu-têr. ašaridu erster an Rang, Fürst. Ideogr. AIAS,

SAG(.KAL). In Addu-, Bêl-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Šamaš-, Šulmân-MAŠ/SAG.KAL/ a-ša-ri-du/a-ša/sa-rid/ri-id, Šamaš-a-šá-rid-NI.NI, Ninib-a-ša-rid-su-nu; als Kurzname A-ša-ri-du.

บับัล_เ uššû Fundament, in Uš-ša-a(-a).

itti Präp. zur Seite, bei, mit, auch seitens, von (= ištu) wie he. Dy (= ja Hi. 27, 13). Geschrieben it-ti, KI, TA und DA (selten, vgl. III R 1, VI 2 mit Var.). 1) In den abgek. Namen It-ti|KI|TA-Bêl, -Ea, -Marduk, -Nabû; 2) in Vollnamen a) in Verb. mit einem Verbum s. u. alâku Iprt., amâru Prec., II banû, namâru Prec.; b) in Verb. mit einem Gottesnamen, einem sonstigen Nomen oder Suff., in KI| TA-Addu/Bêl-ahûtu, DA| TA-Addu-anînu, It-ti/KI-Anum etc. -balâțu s. u. balâțu, It-ti-Marduk-banû, KI-bît-bêlit-bânîni-bunûa, It-ti-Bêl-dîni, KI/It-ti-Bêl/Nabû-gûsu, It-ti-bâku-Bêl/ilu, KI/It-ti-Bânîtu etc. -înîa s. u. înu, Itti-ili-iški etc. s. u. išqu, KI/It-ti-Sin-kinnu, KI-Bêl-nîmittum, KI-Bêl-nîmittum, KI-Bêl-pašâr, KI-Nabû-nûhu, TA-Ašur-šamšu, KI-Esaggilzîr, KI/It-ti-man-ni-ia-Bêl; nach dem Typus Ilu-KI-i K 241, IX 6, Ilu-KI-ia/e-a III R 1, V 30 Var. (vgl. he. גמנואל) in Addu-, Ašur-, Bêl-, Bêl-Harrân-, fBêlit-, Ea-, Nabû-, fNanâ-, Sin-, Samaš-KI|it-ti|-ia|iá.

itû in (Itti-)Šamaš-i-te-e.

vir. etellu, etillu gross, erhaben, Herr. Ideogr. NIR. GÁL. In E-til-Šamaš, Ašur-etil-kîn-aplu, Bêl-NIR. GÁL, Ašur-, Nabû-e-til/NIR. GÁL-ilâni(-ukinni), Ašur-e-til-šamê-u-irṣiti-balliṭsu, È-til-lu(?)-mâti(?)-ibašši, E-til-li-e-el(-lu)-pî-Addu, -Ea, -Ištar, -Marduk, -Mirra (ab. Bu 91-5-9, 338, 23 = CT II 28), -Nabium, -Ninib, -Sin, -Šamaš, -Uraš; als Kurzname E-til-lu|li(m).

F-til-li-tum Herrin.

utlu die Gegend zu Füssen eines Gottes, in Tâb-ut-li-Bêl, Ú-tul-AMa-mi.

lassen (? vgl. adanna i-ti-iq IV R 60* B1 und he. pnr alt werden Hi 21, 7). Ideogr. LU und NI. Part. in Bêl-, Nabû-mu-še-ti-iq|LU Dr 147, 12|LU-iq Cb 285, 11|mu-LU Dr 519, 12|

mu-še-LU Dr Pa 9, 26 | *mu-še-ti-LU* Nd 796, 18 | *mu-NI* Nk 188, 15. Cb 338, 8 | *mu-še-NI* Nd 238, 6. 239, 7. 597, 19 -*urri*, abgek.: *Mu-še-ti-iq*|*LU-urri*. *E-ti-ra-a*.

1.4-taš-šu

atta Pron. pers. 2. Sg. m., in Bêl-at-ta-ta-li-e, Šamaš-at-ta-talîmu, Ša-Bêl-at-ta.

h

לאד" Addu-, Atar-bi-'-di, Apil-addu-ba-'-di, Ba,

הא₄ם fBu-'(-i)-tum|tú|ti «die Begehrte» (?).

באל bâlu gross, in Ilu-šú-ba-a-lum (ab.) Bu 88-5-12, 332, 9 = CT II בלה. Vgl. ע. בלה.

לים bêlu Herr. Geschrieben meistens (nb. durchgängig) EN (oder irrthümlich ilEN), ab. auch be-el, be/bi-la, sogar ilbêl3 (Bu 91-5-9, 938 = CT VI 40), as. auch < (III R I, V 29, VI 9 Varr.) und bil (III R I, I 36 Var.). Nom. a) als Subj. (il) Bêl - Ebabbarra - ibni, Bêl - Harrândûru etc. s. u. Harrân; b) als Präd. in Bêlbêl, (Nabû-) bêl-ahêšu, Addu-, Bêl-, Dagan-, Sin-, Samaš - $b\hat{e}l(-a) - ni|be|_{bi} - la - nu|_{ni}$ (vgl. die Kurznamen Bêl-a-ni BE IX, Be-la-nu-um CT II 40, 394, 19), Nabû-, Sin-be-el|be-la-apli, Bau-, fBêlit-, fSala-bêl-bîti, Bêl-dalli-ili-ia, Ašurbêl-dâ(i)n, Marduk-bêl-dâni, Bêl-êţiru-Bunene, -Nabû, -Samaš, Bêl-gabbi-Bêl-ummu, -Nabû Ašur-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Sin-, Samašbe-el|ilbêl3|EN-ili(pl), Ašur-bêl-ka-la, Nabû-bêlkalâmu, Bêl-kummu-A-a, Nergal-bêl-kumûa, Bêl-mâti-Marduk, Ašur-, Nergal-bêl-mâti, Bêlnapištim (nopsatim) (-Sin), Marduk-, Nabû-, Samaš-bêl-napištim, Ašur-bêl-nišêšu, Ašur-bêlgâla, Addu-bêl-si-hi-ti, Uraš-bêl-šamê, iGAL-, Nabû-bêl-šumâti, Nabû-bêlšu, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Ninib-, Sala-bêlšunu, Marduk-bêl-usâtim, Bêl-sîri, Marduk-, Nabû-bêl-sîri. — Gen. Nabûdûr-beli(ia), Sin-bân-bêli, Nabû-nâdin-bêli. — Acc. (an zweiter Stelle) s. u. banû, kânu II 1, nasâsu III 1, nasâru Iprt., tagânu II 1. — Beachte noch amèlbêl abulli, Ràb-bêl-immirti, Lûšalim-be-lí, Beli-ia|a-a, Bêlšunu (Be-el-šú-nu ab. CT IV 48, 713, 9).

bêlitu Herrin, in \(\frac{fBe-lit}{-tum} \), \(\text{fil} \text{Bêlit-bêltu} \)
(BL 7337) \(-usur, \(\text{f(Ina-)Esagsil-be-lit}, \(\frac{fBe-lit-be-lit}{-tum} \)

su, ^fBe-lit-su-nu (^fBe-lit-su-nu ab. CT VI 46, 2477 A, 2), A-a-bêlit-niši, Be-el-tum-kîma-abi (ab. CT II 23, 324, 32), ^fBe-el-ti-ma-gi-ra-at (ab. CT VIII 22, 44, 1), ^fA-na-be-el-ti-kal-la-a-ma (ab. CT VI 7, 272, 19), ^fDu-mu-uq-be-el-ti (ab. CT VI 25, 399).

באר bâ'iru, amêlŠÚ. ḤA Fänger.

I. bâbu Thür, Thor. Geschrieben KÁ, auch il KÁ. In Ina-bâbi-magâri-alsiš, amēl kânik bâbi, amēl maṣar bâbi, Ištar-bâbi s. u. Ištar.

II. $b\hat{a}bu$ Kind, in Ba-ba-ia, Ba-bi-ia, ${}^fBa-ba-a$, Ba-ba-a-nu (K 316,22 = JADD 328), ${}^fBa-bu-nu$, ${}^{(am\hat{e}l)}Ba-bu(-\hat{u})-tu|K\hat{A}-tu$.

bibbu, in Bi-ib-bu-ú-a, Bi-bi-e-a, Bi(-ib)-ba-nu|ni, Bi-e-ba-ba-nu, Bi-bi-ba-a-nu, Bi-i-bi-la-ga[-mal].

Bu(-ú)-şu ein Vogel, vgl. JENSEN, ZA VI p. 349. bûru, bîru Sprössling, in Bur/Var. Bi-ir-A-a, -Addu, -Ra-ma-na, -Sin, Bir/Bi-ir-Šamaš, Bu-ri-ia CT II 36, 377, 19, Bu-re-ia MBAP 89, 31. Als Gottesname in Bu-ru-zîr-iddin; vgl. u. il SUR.

בּוּשׁ bâšu zu Schanden werden. Prt. in Nabû-alsi(ka)-ul-a-ba-aš| UR, vgl. Ps. 25, 2: בְּהְ בְּטַחְתִּר Hierher gehört wohl auch Lâ-ba(-a)-ši/se-e (-Marduk) = לבש BE X 59.

II₁ zu Schanden werden lassen, in Lâtu-ba-ša-ni-ilu Rm 2, 19,23 (KB IV p. 106). Lâ-UR-ni-ilu K 370 (JADD 162, KB IV p. 116: La-taš-ni-ilu), Lâ-tu-ba-ša-an|a-ni-Addu, -Ištar, f Lâ-tu-ba-šin si-in(-in)-niⁿnu, Nabû-šarhu-ú-ba-ša|UR.

baštu, baltu (vgl. JENSEN, KB VI 398) Kraftfülle. Ideogr. UR und TI.LA. In Ba-aštum (MBAP 90, vgl. p. 102), Ahi-ba-aš-te etc. s. u. alju, Ba-al-tu-Šamaš, Nabû-bal-tum|tú-ti| TI.LA-ilâni, Šarru-UR-nisê Epon. 859, Ašur-UR-nisêšu. Vgl. Ba-al-ta-in?

בודה fBa-si-tum, vgl. Ba-si-bêl, Ba-si-a-am-NI.NI (CT VIII 22, 374, 20), Ba-si III R 43, I 30b.

מוז Ba-su-su, vgl. Ba-si-su (ab.) CT IV 26, 327, 3. Ba?-hi-ir, Bi-hi-ri, amèl bi-hi-ru.

בּיךְ ?Šamaš-bi-ni-KA (amâti? pî?)-ia «Š. merke auf(?) meine Rede!»

לית Haus, Tempel. Geschrieben É(-ti). Nom. in *Bît-Irani*-šàr-uṣur. — Gen. in *Abu*-T. XXXII. bîti, Îl-bîti-Gula(?), Bau-, fBelit-, fŠala-bêl-bîti, Etillu-bîti-ibašši(?), fIna-bîti-bêlit-bânîni-alsiš, Ina-şilli-bîti-akîtum, Anum-, Bêl-, fNanâ-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Šamaš-, Uraš-ana-bîtišu, abgek.: Ana-bîtišu. — Acc. in Bît-ukîn-Bau. 122 ? Ba(-a)-ku-ú(-a), Itti-ba-a-ku-Bel, -ilu, Bêl-ba-a-ku-pitin. Vgl. Il-ba-ki-um-me, Ba-ka-a-ilu 83-I-18,695, III 24, XII 17, Bi-ik-ku-ú-a BE IX. Bu-la-'. Sin-bu-la-na-şir(?).

בלה balû ohne, in Ma-nu-um-ba-lum/_{la}-Ištar, -Sin, Mannum-ba-lu-NI. NI-šú (ab. CT VIII8, 1031,8). Ba?-la-hu.

בלם balatu leben. Ideogr. TIN, TI(.LA), BA.

TI.LA. Prs. in I-ba-lu-uṭ (ab.) CT VI 46,
2477 A, 19. MBAP 24. — Prt. in Nabû-alsikaab-luṭ. — Prec. Lib-luṭ, Li-ib-luṭ|u-ṭu|ṭa|uṭ, Šamašli-ib-lu-uṭ, Gula-taqîše-lib-luṭ, † Tab-lu-ṭu. —
Perm. in Bêl-lû-ba-laṭ, Lu-ba-laṭ, † Lû-bal-ṭaat|ṭat Dr 319, 4.

II, lebendig machen, ins Leben rufen, auferwecken (den Todten, d.h. den Kranken), am Leben erhalten (= הַּהָּה Ps. 119, 50). Prt. in *Ú-bal-lit*-Gula, -Marduk, Addu-, Aë-, Anum-, Ašur-, Bêl-, Bêl-Harrân-, Ea-, Išum-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Sulmàn-ú-bal-lit | TIN-it | TI(. LA); mit Obj. in Nabû-àh-TIN-it, Nabû-, Samaš-mîtu-ú-ba-liit | TI.LA| ú-bal-lit | TIN-it, Ü-bal-lit | TIN|-su-Gula, -Marduk, -Nabû, Bêl-, Nabû-ú-bal-liţ-su, abgek, *U-bal-lit-su* BE IX. — Impr. a) ballit (as.) in Ašur-, Bêl-, Nabû-bal-liţ, mit Obj. Nabû-aliê-bal-lif, Nabû-kînu-bal-lif, Ištar-mîtubal-lit| TI, Nabû-, Samaš-bal-lit| TI.LA|-an-ni, Ašur-etil-šamê-u-irşiti-, Marduk (nb.)-, Nabûbal-lit TI.LA.BI |-su; b) bullit in Nabû-bûllit, Addu-abu-TIN, Nabû-alı-bul-lit, Addu-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Ninib-, Sin-aliê-bûl-lit Var. TIN Nk 138, 10 | TIN-it, Nabû-dîni-TIN bul-tu, Bêl-, Nabû-, Nergal-, Sin-, Samaššàr-búl-lit, Bêl-tabni-bu-ul-lit, Marduk-tabtanibúl-lit, Bau-, Sin-tagiša-búl-lit|lut; ilDUL-, Nabû-, Nergal-, Samaš-bûl-lit|ta-an-ni, Bêl-, Marduk, Nabû-, Sin-, Samaš-bu-ul-li-iţ-su TIN-su|bul-lit-su, Bêl-tadannu-TIN-su. — Part. in Addu-, Bêl-, Marduk-, Sin-, Samaš-, Sulmân-, Uraš - mu - bal - lit | ab. mu - ba - li-it, Marduk-mu-bal-lit-su, fMu-bal-li-ta-at-il Serûa

II R 65, 9a. — Inf. in Nabû-búl-ṭa(-i-li-e), Ili-búl-lu-ṭu, Ili-búl-luṭ|u| | |u-ṭu| Marduk, Nabû-li-búl-liṭ (sic), Ina-qâti-Nabû-búl-ṭu, als Kurzname: $Búl|^{Bu-ul}$ -lu-ṭu| luṭ | uṭ, Búl(-lu)-ṭa-a.

balâţu Leben. Nom. in Itti-Anum (Bêl, Bêlit, Ea, Gula, Marduk, Nabû, Šamaš, šarri)-ba-laṭ|ba-la|ta-ṭu|i|TIN|TI.LA, abgek.: Šamaš-ba-la-ṭu. — Gen. in Ašur-ìl-balâṭišu (TI.LA. BI). — Acc. TIN|TI.LA bei erêšu, bašû III 1, nadânu, qibû, šakânu s. u. diesen Wörtern. Beachte noch die abgek. Namen Ea-, Ninib-, Šamaš-ba-laṭ|TIN|TI.LA|-su, Ba-laṭ-su, TIN-su, Ba-la-ṭu, Ba-lá-ṭi, TIN(-ṭu), Ba-la-ṭa|u-a, TIN-a BE IX.

baltu, in Ba-al-ți-(i)a.

Ba?-lu-lu, fBi|Bi-li-li-tum.

อร่อ Ba-la-su (as.) KK 7299 rev. 29. 8535, 8 (HABL 799. 537). Ba-la-si(-i) KK 185, 2. 329, 26. f Tab-lu-su.

baltu s. u, ברט Bal-tam-mu-'.

Ba-am-ma-a.

בן binu Sohn, in ? Nabû-bi-na-ukîn (vgl. DAHW p. 177, b), Bi-na-a-a.

*Bêl-, Ninib-, Sin-ba-na (ab.). Vgl. Ilu-ba-na-a 83-I-18, 695, II 82, fŠi-in-ba-na-' etc. oben p. 202 u. ZA VII p. 177.

ו. בוה banû bauen, erschaffen. Ideogr. KAK (vgl. $ep\hat{e}\tilde{s}u$), selten DIM (K 241, V 13) und BA(in Ahu-bânî Nd 336, 2. 495, 4, Bân-zîri Dr Ba 12, 10 und Bêl-ahê-BA-ni d. h. ibni Dr Ba 6, 3; vgl. Meissner, ZA IV p. 72). — Prt. Sg. 2. P. in Tab-ni-Ištar, Ištar-, Sin-, Tašmetum-tabni|nu, Bêl-tab-ni-bullit, Innin-, Nabû-, Sin-, Šamaš-tab|ta-ab-ni-usur, Nabû-tab-ni-ni (vgl. Tab-ni-ni K 383, 32 = JADD 234, als Kosename Tab-ni-ia, Tab-ni-e(-a), auch Tab-bani-e-a(?), Tab-ni-i (as.); 3. P. a) an erster Stelle nach dem Typus Ib-ni|KAK-ilu in Verb. mit -Addu, -Bêl, -Bilgi (Bu 88-5-12, 244, 31 = CT VIII 20), -Dagan, -Ea, -Marduk, -Martu, -Mirra (CT IV 14, 216, 19), -Sin, -Samaš; b) an zweiter Stelle in Addu-, Anum-, Anunitum-, Mar-Saggil-, Ašur-, Bêl-, Bêl-Ebabbarra-, Bunene-, Ea-, Haldi (K 358, 10 = JADD 416)-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Ramân-, Saparri-, Sin-,

il SUR-, Samaš-KAK|ib-ni|ib-na|ib-nu Srgn St. II 16 / ib-ni V R 44, II 13, in den abgek. Namen Šum-KAK, Zîr-KAK ib-nu K 580, s. unten; c) an dritter Stelle in Marduk-, Nabû-, Nergalàh-KAK, Bêl-, Nabû-ahê-KAK|BA-ni Dr Ba6,3, Ninib-bêl-KAK, Ea-ilîa-KAK, (Ea-) Ilûta-KAK, Ea-kudurri-ib-ni, Ašur-, Sin-mât-KAK, Bêlnapšât-KAK, Bêl-pir'-DIM, Šamaš-pir'-KAK, Bêl-riski-KAK, Ea-Sin-KAK, Ašur-, Bêl-, Bunene-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Sin-šàr-KAK, Addu-, Bêl-, Ea-, Esaggil-, Ezida-, Gula-, Ina-Esaggil-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Šamaš-, Sulmân-, TUR. É-, Uraš-šùm-ib-ni|KAK, abgek.: Šum-ibni, Addu-, Ašur-, Bêl-, Bêlit-, Bunene-. Ea-, Esaggil-, Gula-, Ina-Esaggil-, Marduk-, Martu-, Nabû-, Nergal-, Ningal-, Sin-, Šamaš-, Šulmân-, Uraš-, Zamalmal-, Zariqu-sîr-ib-ni/ KAK | ib-nu Srgn St. II 13 | ib-i-ni K 11448, abgek.: Zîr-ibni, Ilu-šú-ib-ni-šú (ab. CT IV 36, 635, 3); d) als Kurzname *Ib-ni-ia* (ab. CT VIII 44, 2172 A, s), Ib-na-a(-a), KAK-a(-a), KAK-na-a-a, vgl. KAK-a-ša-ilîa Ib-na-tum (ab. CT VIII 27, 320, 28). — Perm. in \$\int Ba\$na-at/ti,tú/KAK(-a)-tum/tú(-ina)-Esaggil, fIna-Esaggil-ba-na(-a)-at/ta, als Kosename fBana-ta-a. — Part. a) an erster Stelle in Ba-ni-Addu, -Sin, vgl. KAK-Ezida; b) an zweiter Stelle, nach dem Typus Ilu-ba-ni (NI.NIba-ni-i ab. KLH 42, 22, Ilu-šú-ba-ni ab. CT IV 17, 269, 17) in Alpu - ba - ni - i | KAK(-i) |BA-i, Addu-, Ašur-, Bêl-, Elali (ab. CT IV 23, 295, 3)-, Išum-, Martu-, Nabû-, NIN.ŠAH (ab. Bu 91-5-9, 317, 16. 586, 26. 2473, 24 = CT VI 19. 33. IV 26)-, Sin-, Samaš-ba-ni/ba-nu-um/ba-niim; mit Obj. bez. Suff. in Ašur-, Bêl-KAK-a-a, Ašur-KAK-a-a-uşur, Anu-ba-ni-ni, Nabû-banu-un-ni, Nergal-ba-nu-nu (abgek. Ba-nu(-ú)nu), Marduk-, Nabû-, Samaš-ba-ni/KAK-ahi, Sin-KAK-ahûa, Marduk-, Nabû-KAK-ahê(šu), Ašur-, Marduk-, Nabû-, Samaš-ba(-a)-ni|KAK| ba-an-apli, Sin-KAK-bêl, Samaš-KAK-kalbi, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-KAK|ba-an-zîri, abgek.: Bân-zîri; c) an dritter Stelle in ? Sinilu-ba-ni; wie ist Nabû-TI-ta-ba-ni K 241, V 6 zu erklären? d) als Kosename Ba-ni-e-a | Var. KAK-a Cr 321, 12, Ba-ni/KAK/-ia/iá, as. Bani-i, Ba-nu(-ii)-nu.

I 2 für sich erschaffen, in ? Marduk-tab-ta-ni-bullit, (Marduk-, Nabû-) Tab-tan|ta-ni|nn-usur.

 $b\hat{a}n\hat{u}(DIM)$ Bauarbeiter, $am\hat{e}lR\hat{a}b-ba-ni-elKAK^{(pl)}$.

bûnu Kind, in Bu-ni-ili (MBAP 12, 14), Nabû-bu(- \hat{u})-nu|un- $\hat{s}\hat{u}tur$, -bu-un- $\hat{s}ulum$, vgl. Nabû-bu-ni-i..., Bêl-bu-na-a-a, Esaggil-bu-nu-u-a, fItti-bêlit-bêlit-bânîni-bu-nu-u-a, als Kosename Bu-un-na-a.

bûnânu Geschöpf, Sprössling, in Bu(-un)-na-nu, Bu- $n\alpha$ -an-nu|ni.

Tab-nu-ta|ti Bz A II p. 193.

II. בנה banû hell, heiter sein. In Itti-Bêl-abnu|ni, fBêlit-ab-ni(?), Itti-Marduk-ba-nu-u(?), Ša-Bêl/Nanâ-ba-ni.

 $\mathit{Mu-ban-nu-\acute{u}}$, vgl. $^{am\grave{e}l}\mathit{mu-ban-ni}(^{pl})$ Nd 259, 6, 579, 6.

Ва-si-ia|iá, Ва-su-iá Dr Ba 11, 4, 9, as. Ваsi-i K 174, 7, Ва-su-ú-а К 416, 17. f Bi-is-sa-a.

ססם לBu-sa-sa, Ba-su-su JADD 472, rev. 15.

בסר Ba-su-ru, dem Sinne nach = בָּסֶר oder בָּמֶּבׁן?

جرم baqqu (vgl. ؟ بُق Fliege), in Ba-aq-qa, Baq-qu (auch ab. CT VIII 24, 715, 9).

ברבר ? Bar-bar-ra-at.

ברה barû sehen, durchschauen, von Göttern (vgl. DAHW p. 182a) wie און von Jahwe P 44, 22. 139, 1, 23. Part. in Addu-ba-ri, Šamaš-ba-a-ri.

בּרְהָא strotzende Kraft o. ä. (vgl. בּרְהָא Ziegenbock), in Nabû-bar-hu-ilâni, Sin-bar-hi-ili(אוֹ). Vgl. noch Ba-ra-a-hu (83-ו-18, 334 — CIS II p. 38), Ba-ri-hu|hi (vgl. he. בָּרִיםָ), Ba-ru-hi-ilu.

*ברך ws. Ba-ri-ki, Ba-rik|ri-ki|ku-Addu, (II)
Tammeš, -ilipl, Ba-ri-ki-ia vgl. unter diesen
Namen.

ברך barakku Götter- bez. Königsgemach, im Sinne von âšib barakki, in Addu-, Bêl-, Nusku-, Tammeš-ba-rak-ka|ki|ku; vgl. aber

ברק Bu-ra-qa|qu, Ba-ru-qa-a. Vgl. Bur-qa-a-a JADD 711, rev. 13, Bar-ru-qu, Bar-ruq(-qu) JADD III p. 85, he., pa. ברקם, sab. ברקם.

שׁרשׁ burâšu ein Baum, Pinie, in fBu-ra-šu/šú.

T. XXXII.

שנה bašû sein, existieren. Ideogr. GÁL und TIL? Prs. ibašši in I-ba-aš-ši-ilâni (as. K 293 = JADD 373), Ma-an-nu-um-i-ba-áš-ši-be-la-nu (ab. Bu 88-5-12, 216, 17 = CT VI 14), È-tíl-lu-mâ-ti(?)-i-ba-aš-ši. — Prec. in Šumu(m)-li-ib-ši, Gula-šume-edi-lib-ši. — Part. in Ba-ši-ilu (ab. Bu 88-5-12, 189, 14 = CT VIII 14).

III 1 ins Dasein rufen. Prt. in Addu-, Aè-, Bêl-, Bêlit-, Nabû-, Nusku-, Šamašú-šab|sib-ši|GÁL-ši|GÁL Dr ZA III 225, 25, mit
Obj. in Bêl-, Nabû-àḥ-GÁL-ši|ú-šib-ši Dr 325, 29,
Bêl-aḥê-GÁL-ši, Šàr-Bàbili-māt Aššûr-GÁL,
Šùm-ušabši-Šamaš, Marduk-, Nabû-, Šamaššùm-GÁL-ši, Bêl-, Ea-, Nabû-, Šamaš-sùr-GÁL-ši|TIL? — Imp. šabši und šubši in Nabûšab-ši(?), Sin-àḥ-, Marduk-tappê-edi-šub-ši. —
Part. in Mu-šib-ši|šu Nd M II 9, 13 | Mu-šub-ši
Dr L 23, 5, Mu-šib-ši(-Marduk).

III 2 dass. Prt. in Nabû-, Sin-tul-tab-ši-lîšir. IV 2 ins Dasein treten, in It-tab-ši (Sargon St. II 21), It-tab-ši-lîšir (K 241, XII 5), Abi(-it|i)-tab-ši(-i).

לחל batûlu Jüngling, in Ba-tu-ul.
batûltu Jungfrau, in לBa-tu(-ú)-ul-tu.
Ba-ta-ni-tum.

Bit|Bi-it-ta-nu.

בחק batqu Riss, in ? Bat-qa-Marduk-êţir?

5

gabbu Gesamtheit, Alles. Nom. bez. Voc. in Gab-bu-ana-Ašur, 「Gab-bi-ina-qâti² (abgek.), Gab-bu|bi-ina-qâti²-ili(Probename K 241, VIII 20),
-Šamaš, Gab-bu|bi-ili p¹ (K 3784 = CIS II p. 46),
-ilâni-ercš (III R 2, 3), -ilâni-šàr-uṣur. — Gen. in Bêl-gab-bi-¹¹Bêl-ummu, abgek. Gabbi-¹¹ Bêl-umma, Bêl-gab-bi-Nabû. — Acc. in Nabû-gab-bu|bi-ile², ¹¹ Il-tu-GAB-uṣur, Nabû-ga-ab-bu-uṣur.
— Vgl. noch Gab-bu-Addu, Gab-bu-a-mur (JADD 854, s. auch III p. 436), Gab-bu-ŠI. LAL (K 241, XII 23), Gab-bu-it-tâly-di-an-ni (K 241, XII 24) und Gab-bi-ia|e-a|i.

gabbaru stark, in Gab-ba-ru (as.) K 309b, 7, àt Šubti-gab-ba-ri Be IX.

fGa-ga-a, vgl. gâgu ein kostbarer Gegenstand.
fGu-gu-ú-a, vgl. Ki-il-li-gu-ug? und JADD III
p. 161.

Gi-gi-ia, f Gi-gi-i-tum.

773 Gu-da-du-ú, fGu-da-di-tum|ti.

גדה gadû Böckchen, in *Paa-du-ii* (Skl.), vgl. אָדָר 2 K וּדָּ, אַז, auch *Ga-di-ia*, *Ga-di-a*, *Ga-da-al*, *Ga-di-i-*, vgl. גדיא , גדיא etc.

573 Gi-dil-lu.

"גדל ws. gross sein, in *Ga-da-al-ia-a-ma, Ig-da-al-ia-a-ma (vgl. נְּגְדַלְנָה הָנָדְלָנָה, וְנָבְלָנָה, וְנָבְלָנָה, וְנָבְלָנָה, וֹיִבְּלָנָה, וֹיִבְּלָנָה, וֹיִבְּלָנָה, וֹיִבְּלָנָה.

gûzu, in Gu-su-ina-Bêl-aşbat, fBânîtum-gu-ú-su, wohl auch fBêlit-gu[-ú-su], Itti-Bêl/Nabû-gu|_{sú} (-ú)-su|si|sa. Als Kosename Gu-zi-ia|iá. Vgl. fGu-zu-um-ma|mu. Gu-sa-nu, fGu-zi-tum.

לחל Ga-ḥal|ḥúl(-Marduk), bît Ga-ḥal K 6,4 (JADD 889), Gi-ḥi-lu Epon. 689, Ga-aḥ-la-' BE IX. Gu-hu-ru K 640 (HABL 552).

גרל gîlu (? = גרל Frohlocken), in $Gi-lu-\dot{u}|u-a$.

נלב gallabu (amâlŠÚ.I) Barbier (גַּלָב).

galzu, fraglich ob semitisches oder sumerisches Wort, s. DAICHES p. 19, in ^{il}Damu- (ab. Bu 91-5-9, 407, 6 = CT VI 26), Ku-ri (Ku-ur)-gal-zu.

ללה Ga-la-la-an(-nu) BE IX. Ga-lul K 241, XI 6, Gal-lul, Ga-lu-lu JADD III p. 231, vgl. bi.

schenken. Prt. in *Ig-mil-*Sin, als Hypokoristikon *Ig-mil-lum* (CT VIII 22, 44, 16). — Imp. in Bêl-, Nabû-*gi-mil-an-ni*, NI.NI (KLH 42, 4)-, Sin-*gim-la-an-ni*, *f Gi-mil-in-ni*. — Part. in Bêl-, Bilgi-, Ekur-, Esaggil-, Ilîa-, Išum-, Mirra- (Bu 88-5-12, 185, 3. 291, 30), Muḥra (CT VI 46, 2477 A, 27)-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Šamaš-*ga-mil-lu* BE IX; f. in ^fBau-*ga-me-lat*. — Perm. in [?]Ša-Bêl/Nabû-*gam-mil*.

gimillu Geschenk, Wohlthat. Ideogr. Š \acute{U} . Nom. nach dem Typus Gi-mil-ili (ab. Bu 88-5-12, 404, MBAP 14, vgl. Š \acute{U} -NI.NI-š \acute{u} Bu 91-5-9, 331, $_{20}$ = CT II 25) in Š \acute{U} Gi-mil(-lu)-Addu, -Bunene 2 , -Gula, -Marduk, -Martu, -Nabium, -Nan $\^{a}$, -Nergal, -NIN. $G\acute{U}$ L (ab. CT VIII 4,

14, 26), -Ninib, -Sin, -Šamaš, Mâd-gi-mil-Ištar. — Gen. in Nabû-, Ninib-mutir-gi-mil| $\check{S}\acute{U}$. — Acc. $(S\acute{U}|Gi$ -mil) bei $am\hat{a}ru$ Prec., $t\hat{a}ru$ II $_1$ Iprt., s. unter diesen Wörtern. Beachte noch Nabû-gi-mil-li (abgek.) und die Hypokoristika Gi-mil-lu| $\check{S}\acute{U}$, Gi-mil- $i\acute{a}$.

גמר Gum(Hum?)-mu-ru, Šamaš-gu-um-mur; *Ga-mar-iama vgl. he. גמרוה.

גנבא Ga-na-bu K 1265 (HABL 631), vgl. pa. גנבא ginû fest, beständig, Stiftungsopfer, in Bêl-gi-ni-e-ereš, amêl NI. SUR-ginê.

Gi-in-na-a, Gi-na-a-a.

Gu-sa-a-a.

f Gu-si-gi.

ออริ Gi-su-su, Probename K 241, XI 19.

מחל garû, girû Feind, Widersacher. Nom. in Mannum-gi-ri-Šamaš, Mannu-gi-ru|ri-šu, Ašur-gar|ga-ru|-u-a-ni-ri. Sehr fraglich ist ob dieses Wort oder ws. מוֹם oder gir(r)u Weg für die folgenden Namen anzunehmen sei: Gi-ra-a-a (auch as. K 330, 12 = JADD 621), Gi-ri-Addu, Gi-ra-ŠEŠ, Ţâb-gi-ri-Šamaš, Nabû-gi-ri-ia, ilTUR.UŠ-gi-ri.

7

PN:7 Da-'-qu|ig.

דבב dabâbu reden; auf Böses sinnen. Ideogr. KA.KA. In Lid-bu-bu|KA.KA-li-pu-šu(Probename K 241, XII 10, 12).

dabâbu (KA.KA) Rede, in ?Nabû-KA.KA-uşur.

da-bi-bu, Ideogr. KA.KA, Verläumder, in Da|Dá-bi-bi, Da-bi-bi-ni-ir, Nabû-KA.KA-ni-ir, -ni-ir-da-bi-bi|KA.KA.

dubbu Wort, Rede (vgl. MEISSNER, Suppl.) in Du-ub-bi(?), Ša-Ašur/ili/Ištar-du(-ub)-bu.

einem Gott unterthan, gehorsam sein. Prs. in Pâni-Bêl-a-dag|da-gal. — Imp. in Du-gúl-Ištar, -pân-il (as. K 316 rev. 3 = JADD 328), il Aşû- (DAHW p. 210b), Nabû-du-gúl, Nabû-, Samaš-kîn-du-gúl. — Part. in Da-gi-il-ilâni.

Di-gi-ri-šu-nu. Vgl. Di?-gir?-an-nu Be IX 86, 23. Di-di-i (auch as. 80-7-19, 41, 17 = HABL 471), Di-di-e-a, Mannu-di-di-ilâni; Di-di-i-tum (m. und f.), IDi-di(-in)-na-tum. dâdu Liebling, Kind, in Da-da-va-qar (ab. Bu 88-5-12, 43, 4 = CT II 3), Da-du-um (ab. CT IV 25, 712, 22), Da-da-a|Da-di-ia|ia|Da-ad-di-ia (Cr 135, 8), as. Da-da-a(-a) KK 279, 302,7 (JADD 160. 361), Da-di-i K 548 (HABL 724), ab. Da-di-ia CT VIII 15, 685, 24, Da-da-nu. Vgl. he. 1717.

dûdu in ^fDu-da-a, ^fDu-du(-ú)-a, Du-du-u JADD 642 E. 2.

קרר dâru lange leben. Prm. m. dâri, in Dá-ri-abu-u-a JADD 213, -bêl, -šarru K 241, IX 2, Šamaš-da-ru, Bêl-, Nabû-, Šamaš-, Šarru-lu(-û)-da|dá(-a)-ri, as. Šarru-lu-ú-da-a-ru K 31, rev. 14 (HABL 716), Śži-lu-da-ra-at.

dûru Mauer, metaphor. wie ਜ਼ਲ੍ਹਾਂਜ z. B. 1 S 25, 16: Schutz. Ideogr. BAD. Nom. an erster Stelle, in Dûr-Addu, -Ašur, Dûr-ma-ki(-i)-Addu, -Ištar; an zweiter Stelle in Addu, Abu-, Aḥu-, Bêl-, Bêl-Ḥarrân-, Bêl-māt I-sa-na-, Bêlit-, Ištar-, Nabû-, Nusku-, Sin-, Šarru-, Ur-kit-tú-dûru|du-ri, mit Attribut in Nabû-dûru-şîrum, in st. cstr. vor nachfolgendem Gen. in Nabû-Jâmaš-dûr-âlišu, Šamaš-dûr-apli, Nabû-dûr-bêli(-ia), -dûr-edu, -dûr-enši, Ašur-, Nabû-dûr-pa-ni-ia|ŠI-ia, Nabû-dûr-ma-ki-i, Ištar-, Nabû-dûr-qâli, Šarru-dûr-si...— Acc. bei kânu II 1, kašâru und naṣâru, s. unter diesen Wörtern. Als Kosename Du-ri-ia.

Du-ú-šu.

בחד Du-uh-ha-ba-at(?).

רחה Da-ḥa-a-a, Da-ḥu-ú-a, Di-ḥu-nu, vgl. TE-a-a K אַ אָנוּ (JADD 4).

Du|Di-hu-um(-mu).

TAR-Addu (s. unten) und DAN-Ninib (s. unter dannu u. damâqu); b) an zweiter Stelle in Addu-, Ašur-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Sin-, Samaš-da-a- $ni \mid da$ - $an \mid da^n$ - $an \mid Var. da$ -a- $an \mid$ Var. dan (as.) $|da^2-in|$ Var. da-a-a-in |da(-a)-a-a-in|nu (nb.) / da-a-an (ab.), Ašur-, Marduk-, Nabû-, Samaš - $da^{n}|_{da}$ - in - $an|_{a}$ - $ni|_{a}$ dan(-ni) - an - ni (as.), Ašur-da-in | Varr. dan-in | dan-apli (as.), Ašurdan-in-šarri (as.), Mannu-dan-ana-ili Epon. 866; c) an dritter bez. vierter Stelle in Ašur $b\hat{e}l$ - da^n -in|da-an (as.), Marduk- $b\hat{e}l$ -da-a-ni (b.), ? Nergal-GIS (idlu?)-ka-daⁿ-in, ? Ašur-iška-daⁿin, -mâtka(?)-dan-in, Minû(-ana)-Bêl-da-nu/Var. da-a-nu | Var. da-a-a-nu|da-an-ni. Vgl. noch Da-a-nu-ha-ta, Da-na-ia JADD 404 rev. 6, Da-ni-i (Gen.) K 167, 12, DI. TAR-i(nâ'id?) K 241, X 29.

daianu Richter, in *DI.TAR*-Addu, -Ašur, -Marduk, -Ninib, Nabû-, Sin-, Šamaš-da-ia-an (ab.) | da-a-a-nu (nb.) | DI.TAR.

dînu Recht. Ideogr, DI. TAR. Nom. in Itti-Bêl-di-ni, vgl. Di-i-ni-Nabû, Eburi-di-i-ni.
Gen. in Samaš-pâris-di-ni. — Acc. in Bêl etc. -di(-i)-ni-amur (s. amâru), Bêl etc. -di(-i|e)-ni|nu(m)|DI. TAR-ipuš (s. epêšu), Nabû DI. TAR-ereš, Nabû-di-i-ni-bulliţ, Nabû-, Sin-di-ni|nam-dîni, Sin-di-nam-idîn. Als Kosename Di-ni-e-a, Di-na-a.

*T dass. (ws.), in Ili^{pl} -a-di-nu nach BE X p. XII = AN-ia-di-nu K 435 E $_1$ (JADD 435).

דכה ^{amèl} di-ki-i|di-ku-ú, Di-ki-i|ia|e, לDi-ki-i-tum. דלב Dul-lu-bu.

דלא Nabû-da-la-', vgl. JADD III p. 497.

557 dalâlu ergeben sein, verehren. Prec. in Lu-ud-lu-ul-Bêl, -Sin, Sin-lu-ud-lu-ul. Vgl. MAR-MAL-da-la-li K 241, XII 17.

dallu elend, gering, in Sil-bêl-dal-li, Bêl-dal-li-ilu-a-a 83-1-18, 695, XII 20. Vgl. Bêl-dal-lil.

dalîlu, dilîlu Ergebung, Gehorsam, in Da|Di-lil-Ištar, Da-li-li-eš-šu.

damû, in Mannu-da-mu-ú/u.

prodamâqu freundlich, gnädig sein. Ideogr. ŠIG und KAL. Part. in Da-mi-iq-Marduk, Šamaš-ŠIG-qu|iq, Sin-ŠIG|da-ma-qu|KAL, fTašmetum-dam-qat|qa-at; als Kurzname(?)

 $D\alpha$ -mi-iq|qu. — Perm. in I-na-i-in-be-el-NI.NI-[lu?- $d\alpha$]-mi-iq (ab. CT II 23, 324, 31).

II 1 Freundlichkeit, Gnade erweisen. Prt. in Ašur-, Bêl-, Ea-, Nabû-, Sin-, Šamaš-ŠIG(-iq)|it-dam-mi-iq|KAL-iq (nach vorausgehendem l auch lu-dam-mi-iq). — Imp. in ?Ašur-dam-me-iq, Bêl-du-me-qa-an-ni. — Part. an erster Stelle nach dem Typus Mu-ŠIG-iq-ilu K 241, X 14, in ŠIG|Mu-ŠIG(-iq)|Mu-dam(-mi)-iq|KAL-Addu, -Ašur, -Marduk, -Nabû, an zweiter Stelle in Ašur-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Nergal-mu-ŠIG(-iq)|mu-dam (-me)-iq, Sin-ŠIG-iq-unninu. — Beachte noch die Hypokoristika Du(-um)-mu-qu|qa, Du(-um)-muq, Du-muq-qu, Du-um-qu.

damqu hell, freundlich, gnädig, in Dam-ki-Sin, Dumqi-ša-ilâni-ŠIG, ŠA, AN. MA (Nal-baš-šamê)-ŠIG|Var. dam-qa Epon. 880, III R 1, I 30, Arkât-ilâni-Š IG^{pl} Mrdkbldn St. V 10, ŠIG|Dam-ki|qa-ia|iá, fDam-qa-a, fDa-mi-iq-tum (ab. CT 22, 2191, 22). Vgl. amėl dam-qu|qa.

dumqu Gunst, Gnade, in ^fDu-mu-uq-be-el-ti CT VI 25, 399, Dum-ki-ilâni-damqu, Addu-duum-ki, ŠIG-KA^{pl}-šarri JADD 40, Nabû-ŠIGilâni, Lûmur-dum-ki-Bêl.

*da-na-', in Ku-us-da-na-'.

רכן dannu mächtig, gewaltig. Ideogr. KAL (vgl. damâqu, dânu und יקר). In Dan-nu|na| KAL-Addu, -ilîa, -Nabû, -Nergal, -ilŠi-da...., -kar(qàr)-şi K 241, VIII 34, JADD 672, Dan-nu|il Dan-nu (BE X) -aḥêšu-ibni, JDan-na-at-fBêlit, Ašur-, Bêl-, Ea-, Pi-sik-, Nabû-, Šamašdan-nu|da-an-na|KAL, (vgl. ?Marduk-, Nergaldan-an-ni), Nabû-dan-nu-ilâni; Bêl-šarru-dan-nu; fBànî-tum-dan-na-at. Als Kosename Dan-na-a, Dan-na-a-a K 334, 4, Dan-ni-e, Dan-ni (-e)-a, Dan-ni-ia|iá.

dannûtu Stärke, in A-mur-da-an-nu-su (ab.) KLH 29, 17.

dunnu dass., in Marduk-du-un-ni (ab.).

danânu dass., in $Da \mid Var$. Dan-na(-a)-nu Epon, 680.

Di-na-nu K 845 (HABL 860).

dunânu, in Du-na-nu, An-KAL(-a-ni)- ${}^{il}DA$, -Gula, -Lama'.

דפר dipâru (tipâru) Fackel, in Ea-di-pa-ri-ili.

Dup-šar Tafelschreiber. Di-iq-di-iq BE IX. Da(Ili')-qa-li-Marduk.

٦

bringen. Prt. in NI.NI-ub-lam (ab.) KLH 29, 40, Sin-ub-lam. — III 1 in ?Šamaš-mu-šá-bi-il-šu.

ຖ້າ ? *A-li-ib*-Šamaš (ab.) *lípu* (JENSEN, KB VI p. 326) Sprössling, in Ninib-*li-pi-uṣur*.

simtu Schmuck, Zierde, in fil A-a-zi-ma-at-mâtim.

אנא III ו hervorgehen, entstehen lassen, schaffen. Prt. in Sin-ú-še-bi (ab.). Prec. in Li-še-e-bi/bì-Šamaš (ab.).

κ₁ τι aṣû herauskommen (von dem zu gebärenden Kinde vgl. κτι Gen. 25, 26). Prt. in Ü-zi-nu-ru-um (ab. CT II 17, 769, 8). — Prec. a) lîṣi in Li-ṣu-nu-ri, Nûrum-li-zi (ab. CT IV 50, 731, 22), Šú-mu-um-li-zi (ab. CT VIII 3, 55, 33), Ana-Šamaš-li-ṣi|zi (ab.); b) lûṣi in Lu-ṣi|ṣu-, Lu-uṣ(-ṣu)-, Lu(-u)-UD(.DU-a)-, Lu-ṣa (-')-ana-nûri, Lu-UD.DU|UD-ṣu|uṣ-ṣu|ṣa-ana-nûr-Marduk, -Šamaš, UD.DU-a-ana-nûr-Šamaš.

III₁ hervorbringen. Part. in Addu-, Nabûmu-še(-iṣ)-ṣi.

לקר agru theuer. In Wa-qar-a-lu-um (ab. CT II 15, 332, 2) KAL|A-qar|-aplu (HILPRECHT, BE IX: A-gar-a), A-qar(-a-na)-Nabû, A-bu-zva-qar (ab. CT II 16, 616, 19), vgl. Abi-ia-qar HABL 774 rev. 11. Ein Subst. in Acc. liegt vor in A-qar|KAL-Bêl-lûmur. Vgl. noch A-qar-'-ú, fil-a-a-qar-rat, fla-a-qar-ra-tum, und Ú-qur-Addu.

ררך arkâtu pl. f. Zukunft(?), in Ár-kat|EGIR-ilâni (-ŠIGpl). Vgl. ilÁr-kat-tum-ṭâbat (Sklavin) Dr 379, 46.

ררק urqu (GIŠ.ŠAR) das Grün, in Amêl urqi Gärtner.

าซ่า *ašâpu* beschwören. Inf. in Ṭâb-*a-šap*-Marduk.

âšipu Beschwörer, in A-ši-pa-a K 592. אין II niederwerfen, in ?Nabû-la-tú-šír-a-ni.

רחר riesig, übergewaltig, in A-tar-ilu (as. Epon. 673, vgl. sa. ותראל, he. וְיֶתֶר, Wa-tar-nu-úr-šá (ab. CT IV 46, 705, 38).

III 1 riesiger machen. Imp. in Nabû-bûnu-šú-tur.

Ŧ

zubbatu, in Zu-ub-bat|ba-a-ti-ilu.

*זכר schenken, in Ilipi-za-ba(d)-du BE IX, Bêl-za-bad du BE X, Nabû-za-bad | za(-ab)-ba-du, vgl. he. אָלְיָבֶר etc. — Za-bid-Nanâ (זברנא), Zab-di-ili HABL 524, Za-ab-da-a K 334, rev. 4, Za-ab-di-i JADD 86, Zab | Za-ab|-di-ia, Za-bi-da-a (vgl. he. זְבַרְיָה, pa. אָבֹיָרָה, pa. צמ-bu-du, Za-bu-da-a | BE X, Za-ab-da-nu.

Zu-bu-du-ru?

*זבן Za-bi(-i)-nu|ni (Za-bi-ni, Za-bi-in, Za-bi-i BE IX, vgl. bi. אַבינָא), Za-bu-nu.

זרז zittu Theil, Antheil. Ideogr. HA.LA. In HA.LA-Nabû (vgl. he. הְלְקִיהָה), Ea-zitti-šu, אוֹלְקִיהוּ בּוֹילִגיּה אַ Zi-ta-a-a K 320, 20, לּ HALA-a, לּ Zi-it-ta-a (vgl. he. n. pr. m. הַלְּקִי

zûzu in Zu-sa-a, Zu-si-ia, Zu-sa-nu, Sin-su-sa-nu-um.

זכר zakâru nennen, kundthun, ins Dasein rufen. Prt. Iz-kur|ku-úr-Ea, -Marduk (vgl. he. יְבְרָבָהָה sa. יְבָרְבָּרָה), fIštar-taz-kúr. — Part. in Za-kir|ki-ru, Za-kir-ru K 164 rev. 7 (Kurzname), Ekur-, Nabû-sa-kir, Marduk-, Nabû-sa-kir-šumi, vgl. Bêl-sa-kar-šú-me.

zikru, in Zi-ik-rum (ab. B 54), Zi-kir-NI.NIšu (ab. KLH 34, 4), vgl. he. זָּכֶרָר.

zikaru (Ideogr. UŠ) Mann, in Zi-ka-ri|UŠ, vgl. Zi-kàr-ka-Sin, Zi-kar-šarrum-Šamaš.

Za-ku-ri JADD 176.

Zu?- $l\alpha$ - α .

Za-am-bu-bu.

Za-am-ba-qu.

זמר zammeru Sänger, Beschwörer(?), in MUza-am-me-ri-li-pu-šu K 241, XII 11. za-nu, in Nu-úr/LAH-za-nu/na.

T. XXXII.

Za-an-ni-e, Za-an-ni-e-tú.

727 zunnu Regen, in ? JZu-un-na-a.

roganâqu (= sanâqu) verschliessen. Part. in Za-ni-iq-pî-Šamaš, -bi-šú-Šamaš, Sin-zâniq (GI.NA)-pî, Za-ni-iq-ga-bi(pî)-Šamaš.

קד zaqâpu aufrichten. Part. in Ašur-, Nabû-, Sin-za-qip, Nabû-za-qip-enši (vgl. IV R 19, 39 f: Šamaš zâqip haššu hâtin enši, K 4359: du Marduk tazaqqap enša richtest den Schwachen auf, Ps. 146, 8: יהוה זקה בפופים — Perm. in Ša-Marduk-za-qup. — Imp. in Nabû-zu-qu-pu, -zu-qup|qu-up-kîna, -zuq-pa-an-ni. Vgl. noch Sin-za-qáp-pi.

זקר tizgaru erhaben, in Ti-iz-qar-Samas.

זרג זרע (זרָע Same, semen virile, Nachkommenschaft, Abkömmling. ZIR und SE. ZIR. 1) Nom. in Zîr-Bâbili (vgl. bi. τρετί, Ζοροβάβελ), -Ištar, Zîr-lîšir (s. u. ישר), Zîr-kitti-, Nabû - sîr - kitti - lîšir, Nabû-sîr-napištim-lîšir, Itti-Esaggil-sîr. — Gen. bei einem Subst. in Marduk-, Nabûbĉl-sîri, als Obj. eines Partizips (ZIR|si-ru| zi-ri) s. u. banû, nadânu, nasâru, râmu, šakânu, šapâku. — 3) Acc. (ZIR|si-ir Dr 266, 16) bei epêšu, erêšu, banû, bašû III 1, kânu II 1, nadânu, naşâru, natânu, qâšu, rašû, šalâmu II 1 (s. u. diesen Wörtern). Unbestimmbar ist die Stellung des Wortes in den abgekürzten Namen Bêl-, Esaggil-, Marduk-, Nabû-, Samaš-, Zariqu-zîri. Als Kosename: Zi-ri-ia, ZIR-ia/iá/a(-a), ZIR-i K 241, IX 7, JADD 48, 18.

zîrûtu, in *ZIR-ut-ti* K 241, X 25, *ZIR(-ú)-tu|tú*, *ZIR-ú-ti-iá*, *ZIR-u-ti-i* K 404, 20. Vgl. *Za-ru-tu*, *Za-ru-ti-i* JADD 44.

זרבב Zir-bi-bi.

דרק Za-ri-qu, Za-ar-ri-qu MBAP 70. 98.

П

Hu-'-a-a.

חבר *Ḥa-ab-di-ia*, vgl. *Ḥa-ab-du-um* (ab.) CT IV 16, 256, 20.

הבל *Ha-ab-lum* (ab.) KLH 18, 4. *Ha-bil-tum* (ab.) CT IV 40, 624, 19.

חבץ Hu-ba-şu, f Hu| Hi-bu-şu, f Ha-ba-şi-tum, f Hi-bu-şi-'-i-tum, f Hu(-um)-bu-uş-tum.
No. 2.

הבצר Ha-ba-şir|şi-ri|ru, Hu-ba-zi-rum (ab. CT II 25, 331), Hab-şir BE X 99, Ha-ba-şir-tum.

חבק Ha-am-ba-qu (auch as. K 309, 36).

חבר Hi-ba-ri-ia.

ซาก Hab-ba-šu, f Ha-ba-šin(-na)-tum.

חבה Urra-lia-bi-it «U. erbeutet (ab. DAICHES p. 61).

f Hi-ib-ta-a(-a) oder מור של Hi-pa-ta-a; vgl. Ha-ap-pa-tum CT II וב, 332, 23.

begallu strotzende Fülle, in Šamaš-hegallu.

אדר Ku-ri-, Šamšu-ha-ad-du, Ha-ad-da-a.

חדה Ha-di-e-li-pu-šu K 241, XII 13. Vgl. Ha-die-ri-eš|iš und Nabû-ni-ir-ha-da-at? Mu-ha-addi-tum (ab. CT VIII 46, 2179, 52).

להדל *Hu-du-ul-tum* (ab.) Bu 91-5-9, 2191, ₂₅ (CT VI 43.

הרה sich erbarmen(?). Imp. in Nabû-*lu-sa-an|a-ni.* *חרה *Hu-u-ru* (Skl.), vgl. bi הרה *Hu?-ra-a*.

*אידה Ha-za-'-ilu (חָוָהאַל), Nergal-ha-zu-ilu.

птп Nabû-, Šamaš-ha-zi, Ha-zu-ú.

חול Hu-za-lu, vgl. Hu-za-la-a K 1241 (HABL 627), Hu-zu-lum (ab.) CT IV 49, 721, 2.

Ha-za-a-nu Vorsteher.

חזר Hu-zi-ri. Vgl. חזר.

ḥaḥu(?), in Bêl-*ḥa-ḥu*.

habhuru eine Rabenart (MEISSNER, Suppl.), in Ha-ah-hu-ru (auch K 4734 — HABL 780).

אַ חְּטֵּה **híṭu** Sünde, in Bêl-hi-ṭu|ṭa-ul-îdi, Nabûhi-ṭu-mêšu, Hi-ṭu-ú-a.

חיל Ha-il-ilu HABL 524.

היך *haianu* klein, schwach, in *Ḥa-a-a-nu*, *Ḥa-a-an-nu*-ereš?

שים ? J Hi-iš-tum.

*hâlu Oheim, in Ia-la-a-lu Cb 218, 5, Kur-la-lum, Šú-nu-úr-la-li (ab.) KLH 22, 4), Ú-eš-la-la III R 43, II 20, Ha-a-li-ilu K 931, vgl. JADD III p. 460, HOMMEL, Altisr. Überl. p. 83 ff.

הלב Hal-la-ba-a JADD 386, rev. 10, Ha-la-bi; fHi-li-bu-ni-i-tum (Sklavin).

חלה Ḥa-lu-ú, Ḥa-lu-ú-milki, fḤa-la-a, fḤu-li-i-ti|Hu-ul-ti.

הלץ Šulmu-*ḥal-ṣut* K 241, X 42. — *Bi-e-lu-*ḥa-lu-ṣu*, vgl. phö. אשמן־חלץ.

הלק Bêl-hul-iq(?), Nabû-hal-qa-utirri.

Hal-ta-a-nu.

המה f Hu-ma-a-a-tum (Sklavin).

hamâtu Hülfe(?), in Ašur-, Nabû-ha-mat-ia $|u|_u$ -a. Vgl. Ha-ma-tu-'.

עפו. DAHW p. 282 f., MEISSNER, Suppl. p. 39, KB VI ו p. 367).

hammu Regent, Fürst, in Šamaš-ham-mu, Nabû-ha-am-me-ilâni. Vielleicht gehört hier-her auch Ha-am-ma-a-a, vgl. aber Ha-am-ma-a. Für Nabû-ha-am-me-e s. unter *ammu. Hu-um-ma-nu; vgl. amêl hu-um-ma-nu Cr 287, 29.

המק? in Sulmân-*ḥa-man-ilâni, Ḥa-ma-ni* K 114, rev. 6 (HABL 542), *Ḥa-am-nu-nu* (auch 81-2-4, 150, 3 = JADD 231), *Ḥa-am-na-nu* Rm 193 (JADD 268), *Ḥa-mu-na-a-a* (as.) K 486, 15.

חמס Ha-am-ma?-su; vgl. Ha-am-bu-su mit ar. Beischrift .. שבה K 281, 5.

ha-ni, in Marduk-ha-ni, vgl. Ha-ni-i u. Bir-ha-a-nu JADB. Für Ili-išmê-ha-ni-e s. Hommel, Altist. Überl. p. 71, BE X p. 15A.

הוב Ha-nab, Ha-an-bu BE IX.

Hu-un-da-ru (nb.) HABL 791. Vgl. pu. חנדר. Hu-un-su-ú; vgl. VR 44, III 45 Hu-un-su-' in der nichtsemit. Columne = Bêl-mu-di-e-nisê.

תנטש Ha-an-ṭa-šu, Ha-an-ṭu(-ú)-šú|šu (bi. שוטש). Vgl. Ha-an-da(ṭa)-ša-nu etc. S. BE X p. 50 ††. hinnu, in fHi-in-ni-be-el, -ilâni (vgl. תְּנִימֵל), Hi-in-ni-'-Bêl, Ha-an-ni-ia BE X, Ha-an-ni-i K 318, 17, fHi-in-ni-ia.

hunnu, in Hu-un-ni-i HABL 216.

חנבר Ha-an-ṣi|si-ir|ri, vgl. Hu-un-ṣa-ra-ru BE IX.

ซ่าก f Ha-na-šu, vgl. f Ha-an-na-'-šú.

ออก Marduk-*ha-si-is* (ab.).

חפה Hu-pu-ú.

מצה Hu-ṣa-bi strotzend; vgl. Ha-as-si-bu-tum ab. CT IV 42, 636.

AR p. 83, mit welchem ich gegen HOMMEL, ZDMG Bd. 49 p. 525, und RANKE, Personennamen p. 48f., nicht nöthig finde ws. Ursprung anzunehmen. Findet sich in dem Kurznamen Ha-ṣi-ru (nb.), Ha-ṣi-rum Bu 91-5-9, 286, IV 38 etc. (CT VI 17), Ha-si-ru-um Bu 91-5-9, 364, 20 (CT IV 22); nach dem Typus NI.NI-ha-si-ri (KLH 29, 17) in ab. Marduk-, Na-bi-um-, Sin-, Šamaš-ha-sir|si-ir, iKi-ti-tum-ha-si-ra-at (Sklavin) Bu 91-5-9, 272, 18 (CT VI 7).

*מקב ar. בקב in Nabû-*ḥa-qa-bi* q. v.

*ha-ra, in il Ba-ti-il-ha-ra.

Ha-ri-ba-nu BE IX.

דרבץ Hu-ur?-ru-ba-șu.

Har-bat-a-nu, Har-ba(t)-ta-nu, Har-bat-a-an BE IX.

HAR. HAR mit Determ. amêl.

תרץ שות (as.) Hi-ri-ṣa-a-a K 305, 26. 320, 22. 329, 29. 421, 34.

Ha-ri-şa(-an)-nu.

Hu-ru-șu (ab.) KLH 15, 17.

חרר Hu-ur-ru BE IX.

חשׁד Ḥaš|Ḥa-aš|-da-a(-a), Ḥa-ša-da-a-a, Ḥaš-di-ia|iá, ʃḤaš-da-a, ʃḤa-ša-da-a-a-'-i-tum (ʃḤaš| Ḥa-aš|-da?'-i-tum (CIS II 66).

กซ่าก รี่ Hu-šú-tum (ab.) CT VI 43, 2191, 6. Ha-aš-tu-ga.

ḫâta, in Da-a-nu-*ḫa-ta*, Nabû-*ḫa-a-ta*. *Hi-ta*?-*ia*|*iá*.

חת, *hatânu* schützen. Part. in Bêl-, Marduk-, Mannu-kîma-Bêl-*ḥa-tin*.

hutnu Schutz(f), in Addu-, Marduk-, iiTUR. UŠ-hu-ut-nu|ni.

 $hat \hat{a}nu$ dass.(?), in Ilîa-ha-ta-a-nu und ha-ta(-a)-nu (Kurzname).

חתר *Hu-te-ru* KK 525, 14. 1037. *Ha-tar-a-nu* K 1265 (HABL 631).

٥

מאָם *ṭêmu* Wille, Entscheidung, Befehl, in Pâni-Ašur/Nabû-*ṭe(-e)-mu|me*, Nabû-*ṭe-me-utîr*.
*מרר # בור בור בור # Fels, Hort, in A-a-, Aduni-ṭu-ri. Vgl. JADD III p. 411.

מיב tâbu gut, gütig (von Göttern wie סיב von Jahve Ps 25, s. 34, 9 und in he. Namen, vgl.

T. XXXII.

unten), heilsam. Ideogr. DUG und DUG. GA. Als Präd. a) an erster Stelle nach Analogie von DUG. GA-ilu 83-1-18, 695, III 9, bi. טבאל, טבאל 2 Ch 17, s und טבאל, in DUG. GA-Ašur, -bêl, -Marduk, -Ninib; Taab DUG. GA-ašap-Marduk, DUG. GA-eter-Ašur, *Ţâb-gi-ri*-Samaš, *DUG-ba-pa-la-*Samaš, DUG. GA-rigimatu-Addu, DUG. GA | DUGab-sil-Ešarra, -Ištar, -Marduk, -Šamaš, DUG. GA-sulê-Bêl, DUG-šâr-ili K 241, VIII, 30, DUG | DUG . GA-šar-Ašur, Bêl, -Esabad, -Ištar, -Nabû, -Sin, -Samaš, -šarri 82-5-22, 1763, DUG-ab-tap-pu-um (ab.) MBAP 81, Tâb-utli-Bêl; b) an zweiter Stelle, in Bêl-DUG. GA, Nihistum-ṭa-a-bi; c) an dritter Stelle, in fSar-Banîtum-DUG.GA, Sar-Bêlta?-bi. — Als hypokoristischer Kurzname DUG. GA | Ta(-ab)-bi|-ia|ia, (as.) Ta-bi-i 80-7-19,48 (JADD 58), *DUG.GA-i* K 352 rev. 20. f. *ţâbat* in *fDUG.GA-at-*Iššar, fUmmu-*DUG*. GA-at, fDUG(GA)-tum, Ta(-ab)-ba-tum|ti. Vgl. noch Ta-bu-ni JADD 255, ? Ta-bu-su Sm 649. tâbtu Wohlthat, in (amêl) MUN.HI(.A)-šu, Ša-MUN.(HI(.A)ti| Ta-ab-ti)-šu.

טמט *Tummumu (IṢ.KU.PI.LAL*) taub (ab.) KLH 12, 4.

* Ia-a-bi-bi, vgl. Ia-bi-bu K 241, XII 1, bi. בּוֹבֶב ia-a-šu, in Nabû-ia-a-šu; vgl. Ia-šú-um-ma, Ia-a-šú-mu K 114 rev. 7 (HABL 542).

יד idu, iddu Seite, Kraft (wie he. יד). Ideogr.

ID. In Nabû-âlik-ID-enši, -ID-ia, Nabû-i-da-a-ili, Lu(-ú-i)-di-ia|a-a|e, fLu-ú-di-ia (= Lû-idîa), I-di-i K 329, 28, I-da-a, Id-da-a(-a), Id-di-ia|iá, řŠa-Nabû-i-da-šu|i-du-ši, Bêl-, Nabû-, i-da-nu. — Pl. in I-da-a-te-bêl-a-la-ka.

ittu pl. idâti Zeichen, Wunder, in fMannui-da-at/as-su-îdi.

אין idû sehen, ersehen, kennen. Ideogr. ZU. Prt. in I-di-ilu (vgl. he. יְדְעֵּיָהְ), Sin-i-di(-i); mit Obj. in Bêl-hîtu-ul-i-di (vgl. ZIM-MERN, BB p. 62, Z. 19f.: anni êpušu ul-îdûiš die Sünde, die ich begangen, kenne ich nicht), fMannu-idâssu-i-di, Sin-kalâma-i-di, Nabû-, Samaš-kîn(am)-i-di|ZU, Abi-ul-i-di|ZU; mit Suff. in Ašur-, Bêl-, Nabû-ZU-a-ni|i-da-an-ni|i-dan-No. 2.

ni| i-da-ni, vgl. DAHW p. 305 und HILPRECHT, BE IX p. 22, Bêl-i-di-šu BE X.

mûdû wissend, kundig, in Bêl-mu-di-e-nišĉ.

*דרי in (ws. Namen) Ilu-ia-da-' (אֶלְיָדָעָּ) KB III
p. 182, Sargon St. I 2, KK 661, 2. 2908, 10, -iá-a-da-' K 906, 4 (HABL 560, ilQûsu-ia-da-', Ia|
A-di-'-ilu; vgl. auch A-a-i-da-', Nabû-te-ka-i-da-', ilBa'ti-ilipl-i-di-'. Vgl. JASTROW, ZA X
p. 230, Ia-di-ih-ia-a-ma, Ia-a-da-hu-Nabû, Bêl-ia-a-da-ah etc. BE X.

רום *ûmu* Tag, in il Bêl-UD pl-i-la-a-a, -nûru.

*יהב in ws. il Qûsu-ia-a-bi = *קוסיהב, Bêl-ia-a-b-bi (BE IX, X).

ימין imittu rechte Seite, Glück(f), in Sin-ZAG (.LU)|15|i-mi-ti (ab.); vgl. auch ZAG.LU-lišir. *ia-na-' in *A-te-ia-na-'.

ירב mehren. Prt. (bez. Imp.) er-ba|i-ri-ba| SU, ab. e-ri-ib|e-ri-ba-am|er-ba-am|i-ri-ba-am (in ar. Beischrift אריב BE X 99); a) an erster Stelle mit -Addu, -Ašur, -Ea, -Gula, -Ištar, -Marduk, -Sin, -Samaš; b) an zweiter Stelle nach dem Typus Ilu (NI.NI)-e-ri-ba-am/erba-am (ab. KLH 42, 18. CT VIII 27, 320, 22), in Addu-, Anum-, Ašur-, Barqu-, Bêl-, Ea-, Ištarbâbi-, Marduk-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Uraš-, Zamalmal-SU|er-ba; c) an dritter Stelle mit Obj. in Marduk-àh-SU, Ašur-, Bêl-, Nabû-, Sin-, Šamaš-aļie-er-ba/SU, Nabû-aplu-SU, Nabû-enšu-Su, Nabû-kin(DU)-SU, Nabû-tukte-e-er-ba; mit Suff. in נבירבן = Nabû-erbanni, E-rib|ri-ib-šu, Nabû-SU-šu-nu; als Kurzname SU|SU-a|Er-ba(-a)|I-ri-ba(-a)|Erba-a-a (Dr 290, 13) = ירבי CIS II p. 76, אריבי BE IX 66. — Prec. in Li-rib-Bêl3, -Marduk. — Part. in Bêl-SU-ahîa, Nabû-SU-ahê, -SU-ahêšu.

 ribâtu (zur Bildung vgl. lidâtu) Vermehrung,

 in Ri-bat (= right) BE X 99), Ri-ba-a-ta|tú, as.

 Ri-ba(-a)-te 83-I-I8, 342, 12. Bu 9I-5-9, 209, 10,

 SU-a-te K 302, 15, SU-a-ti Probename K 24I,

 X 28.

ta-ri-bu(?), in Ta-SU-Ištar, Ištar-ta-SU|ri-ba|bi, Milhi-ta-ri-bi, Nabû-SU-usur(?).

רשה III ו Nabû-ú-še-ši(?).

"ישׁעיָה helfen, in *Ia-še-'-ia-a-ma — יָשׁעיָה.

ישר gedeihen. Ideogr. SI.DI, GIS. Prec. lišir, in Abu-GIŠ JADD 80, Ahu-SI.DI, Ašur-,

Nabû-aplu-GIŠ, Imittu-GIŠ, Ittabši-GIŠ K 241, XII 5, Nabû-DU-SI.DI, Nabû-pirlji-GIŠ, Nabû-pir'u-SI.DI, Sú-mu-li-šir (ab.), Šumu-SI-DI K 241, XI 28, Anum-, Ašur-, Gula-, Marduk-, Nabû-, Sin-, Šamaš-šùm-SI. DI|GIŠ, Nabû-šùm-kitti(?)-GIŠ, Nabû-taqbi-SI.DI|GIŠ, Nabû-šùm-kittidə-SI.DI|li-šir|si-ru, Zîr-SI.DI|GIŠ, Zîr-SI.DI-Nusku, Anum-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Sin-, Šamaš-, Šâpik-zîr-SI.DI|GIŠ|li-ši-ir (Nd 687, 42), Zîr-kitti-SI.DI, Nabû-zîr-kitti-SI.DI|GIŠ, Nabû-zîr-napišti-GIŠ; ohne Subj. in den abgek. Namen Bêl-, Sin-, Šamaš-li-šir|SI.DI|GIŠ li-ši-ir; als Kurzname Li-šir|ši-ru|ir|ra|ir.

III 1 Gelingen, geben oder leiten. Prec. in Irşit-Bêl-*li-še-šir*. Imp. in *Šú-uš-ra-an-ni*, -Marduk. Part. in Addu-*mu-šeš-ir*, Nabû-*mu-še-ši-ru*.

III 2 leiten, regieren. Part. in Šamašmu-uš-te-še-ir. Vgl. DAHW p. 311b unten.
mîšaru Gerechtigkeit, in Îl-mi-šar-rumMarduk, vgl. Mi-šá-ru-um-na-și-ir (ab. Bu 915-9, 797, 2 = CT VIII 40).

*יחן phö. geben, in Bêl-ia-a-tu-nu, Sa-mu-nu-ia-tu-ni אַשמירון, Ia-a-tu-na.

KA-tum in Nabû-ana-KA-tum-si-ri-ih.

בבב Kab-ba-a?

כבס *kibsu* Schritt, Gang. Acc. in Nabû-, Ninibkib-su|si-uşur; vgl. Ps. 37, 23: מֵיהוה מִצְעֲדֵר הַנְּנֵה בֹּיְנָנֵה

mächtig, in BE-ilA-a, DUGUD-Marduk, Nabû-SAG. GĬL, BE-aḥê Probename K 241, XI20, Addu-, Nabû-, Ninib-BE-aḥêšu, DUGUD-ilâni (abgekürzt), DUGUD|BE|Kab-ti-ilâni-Marduk, Ea-, Marduk-, Nabû-DUGUD|BE|kab-ti-ilâni, als Kosename DUGUD|BE|Kab-ti|ta-ia|iá|i (Nk 251, 9), DUGUD-i Probename K 241, X 16, Kab-ti-i (as) 81-2-4, 113, JDUGUD|BE|Kab-ta|-a.

kibtu Beschweer, in (?) f Kib-ta-a. Ka-di-ia.

775 Kud?-di-ia, fKu-ud-da-a.

kuddimmu, amêlKU.DIM(-mu) Goldschmied.

Klient, Unterthan (JENSEN, KB II p. 263 Anm. ††, ZA I p. 392 Anm. 2), in Ki-din(-nu|ni) di-nu|ni)-Bêl, -Ea, -Eulmaš, -Marduk, -Sin, Bêl-ki-di-ni, als Kurzname Ki-din(-nu|ni), Ki-di-nu|ni.

Ka-di-nu BE IX.

Kìd?-dan-nu. Kid?-na-a-ta.

Kud-din-nu Maulpferd. — Bâbilu-kud?-din.

Ku-du- $r\alpha$ -nu.

kidduru, in Bêl-kid-du-ri.

כרל Nabû-ku-la-an-ni.

II 1 halten, tragen, versorgen (vgl. ברל Pilp. Ps. 55, 23). Prs. in Ilu-*û-kal-la-an-ni* (auch K 286, 8 = JADD 698). — Imp. in Addu-, Apil-Addu-, Ašur-, Bêl-, Nabû-, Šamaš-*kil*|*ki-la*|*i* (-an|a)-ni, ^fBêlit-*kil-li-in-ni*; vgl. In-di-il-*ki-la*(-a)-ni.

κûmu Stätte, bêl kûmu Stellvertreter, in Šamaš-ku-mu-u-a, Bêl-ku-um-mu-ilA-a, Nergal-, Šamaš-bêl/Var. bíl-ku-mu-u-a, Ma-nu-umku-mi-ili CT VIII 34, 2504, 27.

נדן II 1 festigen, beständig machen (vgl. Ps. 89, 5: עד עולם אכין זרעה), bestellen. Ideogr. DU und GI.NA. Die genaue Lesung dieser Ideogramme, besonders die Scheidung zwischen Imp. und Part. einerseits, Imp. und kînu anderseits ist zweifelhaft; die BE X p. 16,4 behauptete Kürzung des Part.s mukîn zu kîn will mir nicht einleuchten; jedenfalls ist sie bis jetzt nicht mit Sicherheit zu konstatiren. - Prt. a) ohne Obj. in DU-Marduk, Bêl-, Nabû-, Nergal-, Šamaš-, Uraš-DU|ú-kín|ú-kiin (? Dr 575, 15); b) mit Obj. in Nabû-, Šamašaplu-DU, Nabû-bi-na-DU, Bît-DU-Bau, Nabûdûr-DU-in, Samas-ennam-ú-ki-in, Sin-pirhi-DU-in, Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Śamaš-, Uraš-šùm-DU | DU-in | GI.NA | ú-kín | ú-ki-in | nach vorausgehendem u auch kin Nd 274, 19. Dr 353, 14, abgek.: Sum-DU|GI.NA= שמכן CIS II 71, Bêl-ub-bu-ti-DU, Esaggil-, Nabû-, Šamaš- $z\hat{\imath}r$ - $DU|\hat{\imath}\iota$ - $k\hat{\imath}n|GI.NA$, abgek.: $Z\hat{\imath}r$ -DU|

T. XXXII.

Prec. in Addu-, Ahu-, Ahûa-li-kin|li-ki-in|im| li-DU, Ninib-lu-kin. — Imp. a) ka'in (as.) in Addu-, Ašur-bêl-ka-in/Var. DU-ni III R 1, II 7, wohl auch in (as.) Addu-, Nabû-bêl-DU(-in); b) kîn, kîna in Eulmaš-, Nabû-, Samaš-DUahu (oder kin oder kittu-uşuri), (Ina-)Esaggil-ki-in | DU-aplu | ap-li, Anum-, Ašur-etillu-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Samaš-DU|GI.NAaplu, abgek.: DU|Ki-na|GI-in-na|-a (bez. A = aplu), Addu-, Bêl-, Nabû-, Samaš-DU $z\hat{\imath}r$, abgek.: DU- $z\hat{\imath}r = X \iota \nu \zeta \iota \varrho o \varsigma$, $X \iota \nu \zeta \eta \varrho o \varsigma$, Ašur-bêl-ki-in, Bêl-, Nabû-išdi(ia)-ki-ni/DU (-in), Bêl-sîr-ki-ni; mit Suff. DU-a-ni-Ištar, Nabû-DU-an-ni. — Part. Mu-ki-nu-Ašur, nach dem Typus Ilu-mu-ki-in (K 342, 14) in Ašur-, Nabû-, Samaš-mu-kin|ki-in(-nu), Sarrumu-ki-in (K 416 = JADD 266), Ištar-mu-kinia, Ninib-DU-nišė, Ašur-, Nergal-mu-kin(-in)palûa, Ea-mu-kin-šumi, f Mu-ki-na-at-Ištar; als Kurzname Mu-kin-nu.

kînu fest, treu von Göttern (בְּלֶּבְּמָלֶּהְ Jes. 49,7), gerecht, fromm von Menschen (vgl. בָּלָּבָּר, Comm. in Bêl-, Ea-, Nergal-, Šamaš-, Šarru-ki-na|ki(-i)-ni|nu(m)|ki-in|DU|GI.NA; vgl. Kinu-ilipi, Itti-Sin-ki-in-ni|num. — Acc. in Esaggil-, Nabû-ki-i-ni|DU-ubbib, Nabû-DU-ballit, Nabû-, Šamaš-DU-dugul, Nabû-suqup-GI.NA, Nabû-, Šamaš-ki-nam|DU-âdi, Nabû-DU-erba.

kittu Wahrheit, Recht. Nom. in ? Nabû-DU(kînu?)-lîšir, DU-lîšir K 241, XI 27. — Gen. in ? Šamaš-šar-ki-tim, Nabû-šùm-DU-lîšir, -šùm-DU-uṣur, -ur-kit-tú-uṣur, -zîr-kit-ti|DU|SI,DI-lîšir, abgek.: Zîr-DU-lîšir, Zîr-kit-ti-lîšir BE IX und Zîr-kit-ti ibid., Zîr-kit-ti-DU JADD 196. — Acc. in Nabû-, Nergal-, Ninib-kit-tú|DU-uṣur. Als Kurzname Ki-it-tum, GI-it-tum, Kit-ta-a-a, Kit-ti-ia|iá, Ki-it-ti-iá.

kunnu Treue, in ?*Ku-na-a*, *Ku-na-a-a* K 821, 15 (HABL 447), Probename K 241, IX 32. — ∫*Ku-un-na-a* = 330 CIS II 64.

makânu Standort, in fAna-ma-ka-ni-šu.

לדב kuzbu strotzende Kraft. Ideogr. HI.LI. In HI.LI-Ištar, Nabû-ku-uz-bu|ku-zib|HI.LI-ilâni, A-a-ku-zu-ub-mâtim; als Kosename אונים עב-ba-a.

kîma dass., in Šamaš-ki-ma-NI.NI-ia, s. auch unter mannu.

כיה kîtu Ende, in ? Ki-i-ti, Ašur-kit-su-nu.

*Ka-ki-Dagan, Ka-ki-ia, vgl. Ka-ka-' (pe.?) BE X, Ka-ak-ki-ia K 287, 6.

Ku-lu-'-Ištar.

und kal-bi (st. cstr.). Nom. in UR|Kal-bi-A-a, -Anunitum, -Bau, -Marduk, -Sin, -Šamaš. — Gen. Šamaš-bân-UR, Ša-pî-UR|kal-bi. Als Kosename Kal|Ka-al|-ba|_{bi-}a|_{ia}, UR-a.

kalabu, in ¹¹A-a-ka-la-bu; vgl. HOMMEL, Altisr. Überl. p. 112f.

kalbatu, in ${}^{\int}Kal$ -bat|ba-ti, ${}^{\int}Ka$ -al-ba-ti-ia (ab.) CT II 30, 356, 22.

fKal(-la)-bu-ut-tum, fKa-la-bu(-ut)-tum.

לכה kalû, mit verallgemeinerndem ma (mu) kalâma|u, Alles. Ideogr. KAK.A.BI. Nom. in A-na-be-el-ti-kal-la-a-ma (CT VI 7, 272, 19), Ana-Šamaš-kà-la-ma, Ša-Šamaš-ka-lu-ma. — Gen. in Ašur-, Nabû-bêl-ka-la|ka-la-mu|KAK. A.BI, Rikis-ka-lam|u-mu|KAK.A.BI-Bêl. — Acc. in Sin-ka-la-ma-îdi.

Ku-lu-ú, Kul-lu-ú.

555 kullatu Gesamtheit. Ideogr. KAK.A.BI.
In Bêl-, Nabû-, Sin-li'i-kul-la-ti|KAK.A.BI.
Kal-la-a, Marduk-kal-lu?
fKul-la-a.

Ki-il-li-gu-ug(?).

kilîlu, in fNanâ-ki-li-li-uşur.

The second of th

Ka-lu-mu-um Lämmchen (ab.) CT VIII 25, 280, 42.

במם I 2 ? Ták-ta-ma-am.

? Ninib-ša-kun-na-a-i-ra-mu. — Ki-na-a-a-tum?

Part. in Nabû-ka-a-ník; (amêl) ka-nik|ník|nak| ni-ku-bâbi Notar.

No. 2.

Ka-na-ak-ka.

Kás(-si)-dak-ku/ka.

kussû Thron, geschr. GU.ZA, in Anum- (BE X), Ea-ana-kussî-šu (abgek.).

f Kàs-si-hu.

Ka-su-pu K 241, XI 7.

in Nabû-kip-pik, (amêl) Ki-pik-Nabû.

מפסס kapkapu stark, in BE-kap-ka-pi, I-gur-ka-ap-ka-pu KB I 2.

כפף kuppu Quell, in ?Ku-up-pu. — JKu-up-pu (-ut)-tum, JKup(-up)-pu(-ut)-tum, Kup-pu-tu.

כפר La-kup|ku-up|(-pu|')-ru, Asur-La-kup[-pu]-ri? vide יקבר vide יקבר

Ka-si-ta-a.

kâru, KAR|ka-a-ri, Wall, in Nabû-ina-ka-a-ri (-lûmur), amêl ràb ka-a-ri. Vgl. KAR|Ka-ri-e|-a, Ka-ri-e BE X, ſŠa-pi-i-ka-a-ri (= Śa-KA-UR) AH 83-1-18, 1866 (PSBA XVIII).

I 2 Huld erweisen, in ? Ki-ta-ra-bu..... karâbu, geschr. SIGIŠŠE²|GAZ²|ka-ra|_{kar}-bi, Gebet. Gen. in Šukun(? Ša)-mil_kir-SIGIŠŠE²-e-a (oder supêa vgl. HILPRECHT, BE IX p. 24). Acc. in Bêl- (BE X), Nabû-, Sin-SIGIŠŠE²|GAZ²|ka-rab|ka-ra|_{kar}-bi-(i)šime und im abgek. Na-na-a-SIGIŠŠE².

kiribtu Huld, Segen, in Ki-rib|_{r:bi}-tú|tu|tum-Ašur, -Marduk, als Kurzname Ki-rib-tú|tu|tum| ti (Nd M 21, 11); Ki-rib-ti-i Probename K 241, X 12.

kurbânu, kurbannu Gabe, in Kur-ban(-ni|nu) (auch Kur-ban-an-ni Nbp CT IV 14) -Marduk, DI.TAR-kar-ba-an, als Kurzname Kur-ban-ni|nu, Kûr-ba-ni Probename K 241, X 40. DELITZSCH, AHW p. 350b: «sei mir gnädig, segne mich!»

JKa-ra-na-tum Weinrebe(?).

כרר ? Ki-ru-ru.

f Ki-ša-a?

in seine Gewalt nehmen, besiegen Ideogr. KUR. Imp. in KUR-su-Marduk, als Kurzname KUR-su. Part. in Sin-, Šamaš-ka-ši-id, Šamaš-KUR-a-a-bi.

kišâdu Hals, in Kišâd-Sin.

າພັວ unterstützen. Imp. in Ku-uš-ra-an-ni-Marduk. Part. $k\hat{a}$ si $r > k\hat{e}$ si $r > k\hat{e}$ sir (vgl. BE X p. 44), in Nabû-ka-sir, Bêl-, Ea-, Nabû-,

Sin-ki-šír|ši-ir, Abîa-kiš-ri, filNa-na-a-ki-ši|šír-rat. Beachte aber f Ki-iš-ri-in-ni.

ຫ້ໜ່ວ ∫ Kaš-ša-a(-a). — Ka-aš-šú-tu.

kiššatu Allheit, in Nabû-li'i-U-ti, Mu-ab-bit-kiš-sa-ti, semit. Übers. von Gulkišar, K 4426, I 15.

kiššu Macht, in Nabû-kiš-šu-šussis, -kiš-šu-nu?

Ku-uš-ša-a-a.

kutallu, in Ku-tal-la-a-Nabû.

*ano Ka-ti-mu-'. — Ka-ta?-mu-šu-ilipl.

כחר *kitru* Bundesgenosse, in *Kit-ri*-Ištar, Ašur-, Bêl-, Nabû-, Sin-*ki-it-ru*|*i*|*kit-ri*|*kit-ri-i*|*kit-ti-ri*, Bêl-*kit-ru-šarri*.

5

Nationalista de la compania del compania del compania de la compania del compa

א_וי / lû Stier, in ?Nabû-GUD-e-a.

אָר potem esse, können. Ideogrr. DA|ZU| ID. GÁL. Prs. ili' in DA|ID. GÁL I-li-'|I-li-e (auch MUH = eli)-Bêl, -Marduk, DA-bulluţu, DA|I-li-'-bulluţ-Marduk, Nabû-bulţa-i-li-e, -gabbi-i-li-e|ZU, -šûzubu-DA.

li'û stark, mächtig. Ideogr. ID. GÁL|ZU|DA. I) an erster Stelle in ID. GÁL-Li-e, -Marduk; 2) an zweiter Stelle in Ah|ŠEŠ-li-ia, Ahu-li-'BE X, Addu-, Ašur-, Bêl-, Ea-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Nusku-, Sin-, Šamaš-DA|ZU|ID. GÁL|li-i|li-'|li-e-i, Nabû-DÂ-bullit, -ZU-kiššati(t), Bêl-, Nabû-, Sin-DA|li-'-i|ZU-kullati; 3) an vierter Stelle in Mannu-kî-Ašur/Ištar-ZU; als Kosename ID. GÁL(-li Nd 974, 16. Nbp ZA IV 6, 3)-e-a.—f. in filUr-kit-tú-ZU-at; fLi-'-i-tum.

li'ûtu Stärke, Kraft, in Nabû-ID. GÂL-TUR-ú-a, -ZU-ut-TUR-šu.

lîtu dass., in ID. GÁL-ti-Ašur, Nabû-lit-su, Nergal-taqbi-li-tim?, Abu-li-ti-' BE X, Ahu-li-'-te K 241, XI 2, Ahu-li-ti-ial' = Ḥi-li-ti-' BE IX.

לבב libbu Herz, in Lib-bi-simmu, Lînûḥ-libbi|lib-bi-ili, Nu-uḥ-lib-bi-ili.

לבך Addu-la-bak?

לבני Nusku-la-ba-nu(?), vgl. La-ba-ni-'lia, לבני BE X.

alt werden. Prec. in Abu-ina-ekalli-lil-bur (Epon. 855), (Ina-)Esaggil-lil-bur, Šangû-Ašur-lil-bur, Bêl-, Nabû-šùm-lil-bir (für Prt. mit i vgl. BE X p. 46†). Vgl. u. אבר La-bi-rum K 241, XI 32.

Lu-bar-ri.

לבש lubûšu Kleid, in ? KU. ZUN-ili.
nalbašu, in Bêl-tarşi-MA-šamê, vgl. DAHW
p. 372b.

fLa-bu-ut-tum (Sklavin).

*ladinnu, in Tammeš-la-din(-ni), Nabû-la-di, vgl. ^{àl} Dûr-la-din-ni|na ZA XII 57 und BE X p. XI Anm. 1.

 $l\hat{u}$ Wunschpartikel, in Lu-balaṭ, Bêl-lu-balaṭ, $fLu(-\hat{u})$ -balṭaṭ, Bêl-, Nabû-, Šamaš-, Šarru- $lu(-\hat{u})$ -dâri, fŠî-lu-dârat, $Lu(-\hat{u})$ -idîa, fLu- \hat{u} -diia, Addu-lu- \hat{u} -naṣir, Addu-, Nabû- $lu(-\hat{u})$ -sa-lim, Bêl-lu- \hat{u} -šulmu, Ultu-pâni-Bêl-lu- \hat{u} -šulum.

לוש אורים ?Nabû-li-e-šu.

שׁלוּה La-lui-šu Flüsterer, Beschwörer(?); vgl. u. pr. שׁתֵוֹל Neh. 3, 12.

ללה fülle, Üppigkeit, in La-lum (ab. KLH 6, 4).

lulû dass., in Lu-lu-ú, Lu-la-'-Nabû.

lillu, in Nabû-LIL, vgl. ^{il}Lil-lum = LIL IV R 27, 56/57.

f Lil-li-ka-nu.

Samaš-la-ma-'.

/amassu Schutzgott, in La-mas-si-Papsukkal,
∫ La-ma-zi-♣Ÿ►-Šamaš (ab.), Ištar-lá-ma-zi,
Marduk-, Na-bi-um (Bu 91-5-9, 270, 25, CT VI 6)-, Šamaš-la-ma-za-šú. Beachte auch Abu-, Aḥu-, Kî-la-maš-ši K 241, X 27, XI 9, 14, La-a-maš-ši-bêl, ∫ La-a-maš-ši JADD 72. La-ma-za-ni (ab.) Bu 91-5-9, 797, 19 (CT VIII 40),
Zitti-la-ma-zi-nu (Bu 88-5-12, 33=CT VIII 50).

lannu? in Bêl-la-an-ni-šùm-iddin.

לפח Werk, in Li-bi-it-Addu, -Ištar, -Sin; vgl. RANKE pp. 18, 24.

לבה אוליבים (la vielleicht Negation).

No. 2. Imp. in ?Sin-li-ki-ma, -pîlu-li-ki.

Пръ *laqîpu* (q in *La-qi-pu* Epon. 760, *Li-qi-pu* K 329, 25), in *La-qip|ki(-i)(-pi|pu)*, (ab.) *La-ki-pi* Bu 88-5-12, 311 (СТ IV 24). — ^f La-qip-tum. Lu-ut-tu-a.

ma-a, in A-hu-ma-a.

מו_ואד ma'âdu, mâdu viel sein, in Ma-adgimil-Ištar, וּוֹגְּעות-ma-'-a-di, Su-lum-ma-du, Šulum-ma(-a)-du, Nabû-ana-ma-da-utîr; vgl. auch Ma-a-ad-Addu.

ma'adûtu Menge, in ? Ma-du-ta-Sin-iš-[kun].

mâru Kind, Sohn. Ideogr. TUR (auch

= aplu). In ? Mar-di-ni-ia, TUR-ilA-a, TUREsaggil-lûmur, Mâr-Sippar, Nabû-li'ût-TUR
it-a, -li'ût-TUR-šu. Pl. in Šalammu-ma-ri-e.

mârtu Tochter, in ∫ TUR. ŠAL-Ištar.

mûru Füllen, in Mu-ú-ru.

mûrânu, mîrânu junger Löwe, in Mu/Mira-nu, Mu-ra-nu-Gula.

ซ่หว vergeben; Imp. in Nabû-litu-me-e-šu.

ממר magâru Gunst erweisen. Ideogr. ŠE. GA. Prt. in Im-gur-Sin, -Šamaš, -Upî^{ki}, Sin-, Šamaš-im-gur(-ra)-an-ni, als hypokorist. Kurzname Im-gur-rum VATh 759 (MBAP 23), Im-gur-ia Bu 88-5-12, 185 (MBAP 31), Im-gur-ia Warka 9 (MBAP 41). — Imp. in Nannarumu-gur, Mu-gur-šú (BE IX). — Part. nach dem Typus NI.NI-ma-a-gir (VATh 856 — MBAP 106) in Ašur-ŠE, Sin-, Šamaš-, Upî^{ki}-ma-gir; f. in fLa-ma-gi-ir-tum. — Inf. in f(Ina)Bau-ŠE. GA|ma-ga-ri-alsiš.

I 2 dass., in *Im-ta-ga-ar-*Šamaš. ? *I Ma-gár-tum*.

migirtu, in Mi-ig-ra-at-Sin, Mi-ig-ra-tum (ab.).

Mu-di-qu-Addu.

מות mîtu Todter. Ideogr. BAD, ... G-GA. In Ištar-BAD|BAD-tú-balliṭ, Nabû-, Šamaš-BAD| mi-i-ti'... G-GA mi-tú-uballiṭ.

fMi-sa(sa?)-tum|tu.

מחה f Ma-lii-tum.

מחח muḥḥu, mit ana (MUḤ|muḥ-ḥi) auf, s. u. amâru und takâlu.

מחר empfangen, gnädig aufnehmen. Prec. in Ina-qâti-Bêl-lu-um-luu-ur. — Imp. in fBânî-

tum-, Bêl-, Nabû-supê-mu-lur | muly-lur | muly|mu-lyr | muly|mu-lyr | -- Perm. in fAna-pi-e-maly-ra-at. -- Part. in Ma-lui-ir, Mannum-ma-lyi-ir-šú KLH 42, 22.

I 2 empfangen, in NI.NI-am-ta-ha-ar (ab.) KLH 29, 20, An-da-har.

maḥru Vorderseite, in Sin-âlik-maḥri(ŠI). mînu wie?, in Mi-i-nu-la-an-ši, -aḥ-ṭi-ilu K 241, X 44, IX 46; vgl. ammêni.

Mi-ku-Marduk.

מכה mâkû(?), in Dûr-ma-ki-i|ma-ki-Addu, -Ištar, Nabû-dûr-ma-ki-i, Nabû-ma-a-ku-uṣur.

mukku, în Nabû-MUK(-ki)-e-lip|lip, Muk-ki(-e)- α , Muk-ka- α BE IX.

מכר Nabû-am-ku-ra-ul-ba?

makkûru Besitz, in *ŠA.GA-*iiBêl[†] (BE IX), -Sin.

namkuru dass., geschrieben KU. TU(DAHW p. 408) in Namkur-Ašur(?).

Mi-li-a-ta.

אולם ל Mu-ul-li-'.

malû Fülle, in Bêl-mannu-ma-la-ak.

מלך malâku berathen, entscheiden. Prt. in Im-lik|li-ik-Sin; vgl. *Ia-am-lik-ilu (ab.) Bu 88-5-12, 222. — Part. in Ma-lik-Šamaš, Nabû-, Sin-ma-lik.

milku Entscheidung, Entscheider, in Mil-ki-Ašur, -Ištar, Addu-, Bêl-ili-, Dagan-, Ha-lu-ú-, Hûru-, Sin-mil/mi-il-ki.

Ma-lul-tum.

Mu-lu-uš-šu.

mannu wer? geschrieben Man-nu|Man-na, (ab.) Ma-an-nu-um|Ma-nu-um, in Mannu-akî-Addu, -ilâni, -Ištarîa, -Nabû, -Nanâ, -Uruk, Ma-nu-um-balum-Ištar, -Sin, Mannu-damû, -dîdi-ilâni, -gi-ri-Šamaš, -gi-ri|_{ru}-šu, ^fMan-nu-idâtsu-îdi, Mannu-iqabu, Man-nu-itti-ia (BE IX), Mannu-kî-Addu, -il Al-la-a K 1492, 7 (JADD 310), -aḥi, -aḥê (PAP^{pl}) K 316, -Aššûr, -Bâbili, -Bêl, -i-la-ḥi-i BE X, -ilâni, -Ištar, -Nabû, -Ninib, -nûri K 352, 27, Mannu-kî-Ašur/Ištar-li'û, -Addu-rabû, Mannu-kîma-NI.NI-ia CT II 22, 301, 28, -Ištar, -Šamaš, -Bêl-ḥâtin, Man-nu-lu-ú-šû-lum (BE IX), Mannu-mâḥiršu KLH

42, 22, Mannu-šânin-Šamaš, Bêl-man-nu-ma-la-ak. Beachte auch Itti-man|ma-an-ni-ia-Bêl.minû was?, in Mi-nu-ú-(ana)-Bêl-da(-a-a)nu. Mu-nik-Bau.

f Ma-na-an-ta-a-a.

f Mi-is-ta-a-a.

מבר maṣaru Wächter, in amèlma-ṣa-ar, amèlEN. NUN-abulli, -bâbi, Bêl-EN.NUNpl.

Mar-ga-a (Dr L 24, 10).

Mar-du-' in Išum-mar-du-', vgl. Mar-du-u, Mar-di-'-i JADD III p. 129, Mar-di-i K 241, XI 18. מרץ marâṣu besorgt sein, in A-bi-ma-ra-aṣ (ab.) CT VIII 35, 2196, 3, Lim-ra-aṣ-libbi-ili K 241, XII 16, Libbi-ili-limraṣ CT IV 46, 705, 29, vgl. DAICHES p. 75.

marşu krank, in Šamaš-marşu(GIG)-uşur. ວັນລ Bêl-muš-šil(?).

משר II ב ? Un-da-še-ri.

 $Ma\dot{s}$ - $tuk|_{tu}(-ku)$, $Ma\dot{s}$ -tuk-a-ta|tu; vgl. Jensen, ZA VII p. 181.

mâtu Land. Ideogr. KUR. Gen. in Bêl-ma-ti-Marduk, Ašur-, Nergal-bêl-KÚR, Sin-, Šamašîn-ma-tim, ¹¹ A-a-kuzub-ma-tim, Nûr-KUR-Bêl,
Sin-, Šamaš-nûr-ma-tim, Apil-Ea-, Sin-šarma-a-ti|ma-tim, fil A-a-zi-ma-at-ma-tim. Acc.
bei banû, naṣâru, taqânu II 1 (s. u. diesen
Wörtern), mit Suff. in Ašur-KUR-ka-daⁿ-in.
Beachte auch den abgekürzten Namen Adduma-ti, Bêl-ana-KUR-šu, Ana-KUR-šu BE X.

metu (מאה), in ilA-a-me-tu-nu.

mitru Macht, in ? Mit-ra-a. Vgl. Mi-it-ra-α-ta, Mi-it-ri-na-'.

mattu, in Nabû-ma-at-tu-u(-a). Ma(?Ba)-at-ta-nu.

b

Part. an erster Stelle nach dem Typus Nâ'idilu K 241, X 32 in I/Na-'-id-Addu, -Bêl, -Ištar,
-Marduk, -Nergal, -Ninib, -Sin, -Šamaš, -Ši-ipak; an zweiter Stelle, nach dem Typus Ilunâ'id, in Addu-, A-è-, Apil-Addu-, Ašur-,
A-u-, Bêl-, ilGAL-, Ištar-, Kassu-, Nabû-,
Nergal-, Ninib-, Sin-, Šamaš-I/I-id/IM. TUK/
na(-')-id/na-'-di; an dritter Stelle in Ša-Bêl-I.
— f. in I-Nanâ, INa-'i-da-at-Bêlit, als Kurzname: INa-'i-da-tum, INa-'-it-tum.

tanittu Erhabenheit, in Ta(n)-nit-ti-Bêl, Ta-nit-šêzib-Bêl, Ta-nit-tû (Kurzname).

างว nûru Licht. Ideogr. LAH. 1) Nom. a) als Subj. in Na-√V -ir-nu-ur-šú (ab.) CT VI 41, 1137, Wa(⟨∇) -tar-nu-úr-ša (ab.) CT IV 46, 705, 38; b) als Präd. eines Nominalsatzes, vorangestellt nach dem Typus Nu-ur/LAH-ilu (K 241, XII 19. 83-I-18, 695, III 11, vgl. LAHilip!, Nu-ur-NI.NI-šú CT IV 37, 618, Nu-uran-ni-ilu K 241, X 37) in LAHNu-ur/ir-ilA-a, -Addu, -Bilgi (ab.) -Annunitum, -Ishara, -Istar, -Išum, -Kabta, -Marduk, -Martu, -Na-na-a, -Ningirsu, -Papsukkal, -Sin, -Samaš, Nu-úrmâti-Bêl; nachgestellt in Abu-, Ahu-, Ahia-, Bêl-, Bêl-ûmê-, Il-tam-meš-, Si'-, Sin-, Samašnu-úr|nu(-û)-ri|ru|LAH, vgl. die ausländischen Namen ilAttar-nu-ri-', Bît-ili-LAH-'; mit nachfolgendem Gen. in Nabû-LAH-ili(fl), Sin-Samaš-nu-úr-mâtim, Sin-nu-úr-Samaš, hierher gehört auch der abgek. Name Nu-ur-a-li-šú CT II 13, 225, 23. — 2) Gen. in Lûşi-ana-LAH-Marduk/Samaš, abgekürzt Lûşi(-ana)-LAHinuúr/LAH-e NdM II 48, 16, auch Lîşu-nu-ri, f Ananu-ri-šu, Nu-rum-li-si (CT IV 50, 731, 22. — 3) Acc. in LAH|Nu-úr-Bêl-lûmur, Nabû-LAHka-lu?-mur, -LAH-nammir. — Beachte endlich Nu-ur, LAH-e-a|Nu-ri-ia|Nu-ur-e-a|Nuúr-ú-a, Nu-ra-nu, Nu-ra-tum KLH 29, 16.

nêru schlagen, vernichten. Beachte Dabi-bi-ni-ir, Nabû-KA.KA-ni-ir, Nabû-ni-ir-dabi-bi, --ha-da-at?, --TUK-a-a?, Ašur-gârûani-ri. Dagegen gehören *Ni-ri-ia-a-ma, Niri-a-bi-ik-nu? und Šalammu-ni-ri-e wohl nicht hierher.

nubtu Biene, in f Nu-ub-ta-a.

nabû berufen. Prt. in ? An-bi-Šamaš, Im-bi-Sin, Bêl-, Ea-im-bi, Bêl-, Nabû-šim-im-bi. — Imp. in I-bi|bi-Addu, -Ningirsu, -iNIN.ŠAḤ (ab. Bu 88-5-12, 329. 91-5-9, 286, II 23. CT IV 27. VI 15), -Nusku, -Sin, -Šamaš, ?Šamaš-i-bi-šú (ab.) (vgl. aber Ilušu-i-bi-šú CT IV 50, 731, 22), als Kosename ? I-ba-a, I-bu-ú-a. Part. in Na-bi-NI.NI-šú (ab. CT VIII 23, 673, 20), -Ae, -Sin, -Šamaš. — Beachte noch Nabû-ni-ib|ni-bi|SÂ-ana-ilâni.

Na?-ba-a-hu.

א₂ nigû strahlen. Part. in Addu-, Ahi-, Ilu (IADB)-na-gi.

נגר Na-gi-ru|ri Vogt.

naggaru faber, geschrieben amet NAGAR.

Na-da-a.

*נרב Abu-na-dib|di-ib, Na-ad-bi-ia-a-iu(=in); Na-ad-ba-nu.

מדן nadânu geben. Ideogr. MU, SE, (as.) AS und (besonders ab.) BA. AN. SE(SUM). Prt. Sg. 2 P. in Banitum-ta(-ad -di-nu ta-din-nu, Bêlit-ta-ad-din di-na, Nabû-ta(-ad)-dan-nu, Bêl-tad-dan-nu-bullitsu, Nabû-tad-dan Dr 57,14/ tat-ta-nu/ta-ad(-dan)/din-nu-usur, als Kurzname Ta(-ad)-dan-nu; beachte auch Ta-at-ta-dannu. - 3. P. 1) ohne Obj. an erster Stelle, in Id-di-in Dr 551, 20/I-din Nk 301, 2 auch ab./I-di Nk 301, $\pi/MU/SE(-na)$ -Ašur, -Bêl, -Ea, -Gula, -Iltum, -Ištar, -Išum, -Mamu, -Marduk, -Martu, -Mirra (ab. CT II 13, 225, 24), -Nabû, -Nergal, -NIN . SAH (ab. CT II 13, 225, 23), -Nusku, -Papsukkal, -Sin, -Šamaš, -Upî, -Uraš, -Zamalmal, an zweiter Stelle, nach dem Typus Ili(pl)-MU | i-din-nam (ab. CT II 17, 769), in A-a-, Addu-, Aë-, Anum-, Ašur-, Bau-, Bêl-, Bêlit-, Bunene-, Ea-, Eanna-, (Ina-)Esaggil-, Inninnu-, Lagamal-, "Lamassu-, Marduk-, Nabû-, Nana-a-, Nergal-, "NIN.GAL-, Ninib-, "NIN. SAH- (ab. CT VI 43, 2191, 19), Nusku-, 11 Pi-ir-(ab. CT IV 6, 838), Sin-, Samaš-, Subulal-Šulmân-, "TUR-È-, Upîki-, Uraš-, ZA.MAL. MAL-, Za-ri-qu-MU(-in Nd 981, 4, -na Ars 1, 3, -nu Dem 26) | SE-na | AS Var. i-din (III R 1, I 28) | id-din Nk 276, 9 | id-di-na | BA. AN. SUM (auch nb. Cr P 23, 11. VR 67, I 16b)/i-din-nam; 2) mit Obj. Alj-MU-Marduk, Sin-i-din-na-áššú, Addu-, Anum-, Ašur-, Bau-, Bêl-, Bunene-, Gula-, Ištar-, Ištar-bâbi-, 11LUM.LUM-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Nusku-, Sin-, "SUR-, Samaš-, Sulmân-, Suqamuna-, Uraš-, Zamalmal-àh-MU(-nu Dr 476, 18) | SE(-na) | as. AS ab. i-din-nam, abgekürzt Ah-MU, Ahê-MU | SE-na-Bêl, -Marduk, -ilTA.HAR.RI, Addu-, A-è-, Bêl-, Ea-, Lumlum-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Sin-, Samaš-, Sulmân-, 11TUR. E | A-è-ahê-MU | SE(-na) | id-din (81-7-27, 31) | as. AS, abgek. Aliê-MU|SE-na, Sin-a-ia-ba-AS,

Addu-, Ašur-, Bêl-, Bunene-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Sulmân-aplu-MU SE-na|id-di-na (Dr 519,13)/as. AS/ab. BA. AN. SUM, Nabû-balât(?)-MU, Nabû-, Samaš-bêl-AS (as.), Sin-, Samaš-napištim-MU AŠ BA. AN. SUM, Addu-, Nabû-šàr-MU, Addu-, Ašur-, Bau-, Bêl-, Bunene-, Ea-, Eanna-, Ištar-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Sin-, il SUR-, Samaš-, Sulmân-, Zamalmal-šùm-MU| SE(-na|in Nd 23, 4) | id-din| as. AS, abgekürzt: Sûm-MU|SE-na, Addu-, Anum-, Ašur-, Bêl-, Ea-, Ina-Esaggil-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Samaš-, Zamalmal-zîr-MU|SE-na|id-din Nd 874, 8? | as. \overrightarrow{AS} , abgekürzt: Zîr-MU; als Kurzname Id-di-nu (ab. CT VI 23, 442, 2), I-di-in, SE-na-a, Id-din-a-a, MU-a, Id-di-nu-nu | SE(-na)-nu-nu. — Part. a) ohne Obj., in Na-din-ilu (ab. CT VIII 46, 2179, rev. 47), Bêl-, Marduk-, Nabû-, Sin-nadin|di-in; b) mit Obj., in Addu-, Ašur-, Bêl-, Kaššû- (VR 60, I 25), Kur- (K 298 rev. 19), Marduk-, Nabû-, Ninib-, Sin-na-din|SE(-na)|AS?ahi, Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Sin-SE(-na) MU| AS-ahê, abgekürzt AS|Var. SE-ni|-ahê (Epon. 693), Adûnu-, Ašur-, Bêl-, Ištar-, Marduk-, Nabû-, Ninib-, Ra-man-, Sin-SE(-na)/ MU| AS|na-din-aplu, abgekürzt: Na-din-aplu, Nabû-MU-bêli, Nabû-na-din-ipri, Nabû-nâdin (?RU)-napištim(?), Nabû-na-din-še, Na-din|Nadi Nd 335, 2/SE-na Cr 268, 15 -še-im, Na-dinšîlii, Nabû-MU-šu(?), Na-din-šu, Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Samaš-na-din di-in MU Bab. Chron. II 20 | SE-šumi, Nabû-, Samašna-din-zîri; als Kurzname Na-din/di-nu, Nadnu, Nad-din, Na-di(-e), Nad-na-a(-a).

nidnu Gabe, in Ni-id-nu-um (ab. CT II 14, 291, 27), Ni-di-in-Ištar, Ni-id-nu-šá (ab. CT IV 11, 183, 32).

nidintu dass., in Ni-din-ti|tú|tum-Bêl, -Ea, -Marduk, -Nabû, -Nergal, -Samaš, Ni-id-na-at-Sin, als Kurzname: Ni-din(-it)-tum|tú|ti, Nidin-it, f Ni-din-tum, Ni-din-ta-a (BE IX).

*Tammeš-na-da-ri, -li-in-dar; Na-di-ir, Nadi-ru BE IX, X, vgl. pa. נדרבול.

ברב ? אינ-ינ-טע.

הח nâhu sich beruhigen. Prec. in (Li-)nuuh-libbi-ili.

nûhu Ruhe, in Nu-ú-hi-ilMil-hi, Itti-, Nabûnu(-uh)-hu.

nîhu ruhig, in ?Šadî-ni-hu.

לרך $Nu-nu|_{na}-a-a$.

מזה ? Na-zi-Bêl, -Marduk, Na-zi-ia. Beachte aber die kassitischen Namen Nazibugaš, Nazimarattaš.

Na-sib-ilu Probename 83-1-18, 695, III 30. il Bêl 2na-za-bi.

III 1 aufrichten. Ideogr. DU. Imp. šuzziz, in Nabû-bêl-DU-iz, -kiššu-šú-uz-ziz, Bêl-, Nabûšú(-us)-sis-an-ni.

manzazu Stätte, in ?GISGAL(?)-Ašur-asbat. nahraru, in Samaš-na-ah?-ra-ri (ab.).

שׁה II ו Überfluss verleihen(?). Part. in Mu-na(-ali)-liiš/hi-šu/iš-Marduk. Na-liiš/hi-ištâbu BE X, Ni-his/hi-is-tum-ţâbi, vgl. Ni-hi-istum BE X, Avêl-na-hi-iš-tum der II. Dynastie von Ur, ZA XII p. 334, ar. בחשאב etc. Cook, Glossary p. 81, bi. השתא, שהו. Nu-ha-šu, Nu-uh-ša-a-a, KAN.NUN-a-a JADD 2 rev. 5, $Nu-uh-ša-nu|_{a-na}$, vgl. bi. נחסך, sa. נחסך.

Ni-ik-ilu K 241, IX 31. 505. 83-1-18, 695, III 1. Bêl-ni-ik-dûru. Summa-ni-ik-ilâni K 241, X 30. Ni-ik-ba-du-'.

Nik|Nik-ka-a-a.

Samaš-na-kil-gam?-šú?

ממר namâru hell sein, glänzen, sich freuen. Prec. in Bêl-, Ina-Ebabbarra-, Itti-Bêl-, Itti-Nabû-li-im-mir | lum | lu(-um)-mir, nach vorausgehendem l auch im/um-mir, (ab.) Sin-, Sippar-, Samaš-li-ve-ir. — Perm. in Esaggil-nam-rat. — Part.(?) in Na-ve-ir-nûršu (ab. CT VI 41, 1137), Sin-na-ve-ir, Ekurša-na-mir (81-2-4, 255, VIII 7).

II 1 erhellen, erheitern. Prt. in Addu- $LAH(n\hat{u}r?)$, Nabû-, Sin-LAH-ir| \hat{u} -nam-mir| nam-mir K 241, IV 47, Šamaš-LAH-ir. — Imp. in Nabû-nûr-nam-mir. — Als Kurzname Nuum-mu-ru. fNa-mir-tum Helligkeit(?).

נמש או Nu-mu-šum, vgl. he. נמשר.

Na-na-hu ein Gartengewächs.

nisakku Priester. Ideogr. NU.AB. Marduk-NU. AB-ili.

JNa-si-ka-tum Fürstin. — Nabû-na-sa-ka. NI.SUR, in amèlNI.SUR-ginê/sattuk.

T. XXXII.

תם nappahu Schmied. Geschrieben amèl SIMUG| ממח nap-pa-luu, auch amèl AN. BAR. BAR.

Tidan Maristu Leben, Lebewesen. Ideogr. ZI. Gen. in Bêl-ZI-Sin, Šamaš-bêl-ZI-MU, Bît-ZI-bît-dur-ri(?), Nabû-nâdin-ZI, -râm-ZI, Nabû-zîr-ZI-lîšir. — Acc. ZI(-tim) | ZI^p! | na-piš-tim bei nadânu, naṣâru, râmu (s. u. diesen Wörtern), als Kurzname Na-piš|pu-uē-tum|ti. — Pl. napšâti, in Marduk-, Nabû-bêl-ZI^{p!}, abgekürzt: Bêl-ZI(-tim), Bêl-, Nabû-, Šamaš-êţir-ZI^{p!}|ZI. ZI Dr Pa 12, 39, Bêl-nap-šat-ibni. Beachte noch Sin-na-bi-iš-ti (abg.).

insabtu Ohrring, geschrieben fln-sab|sa-ab-tum.

מצר nasâru beschützen, bewahren. Prt. in ? Is-sur-Ninib. — Prec. in ?-ma-ma-nu-suli-li-şur. — Perm. in Addu-lû-ŠEŠ. — Imp. I) an erster Stelle in *Ú-sur-*a-gal-lim (ab. CT IV 45, 689, 27), -amât-Ea, -amât-Samaš, -avêlu (CT IV 9, 818), -mê-Samaš, *Ū-ṣur*ilMa-lik (ab. CT VI 30, 408, 19); 2) an zweiter Stelle, in Bêl-, Marduk-, Nabû-, Samaš-ú-şur/ ú-ŚEŚ (83-1-18, 394), Nabû-ú-ṣur/ŚES-napištim, Sum-SES-Nabû, Bêl-Harrân-, Nabû-PAPan-ni, Bêl-, Ilu-, Marduk-, Nabû-, Samašú-sur|ŠEŠ|PAP|-šu; 3) an dritter und vierter Stelle, in Addu-, Ašur-, Bêl-, Bêl-Harrân-, Bunene-, Ea-, LUM.LUM-, Marduk-, Milhi-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Samaš-, fUrkittu-abu-ŠEŠ | PAP, fBanîtu-, fIštar-agû-ŠEŠ | PAP, Addu-, Anum-, Ašur-, Bêl-, Bêl-Harrân-, Haldi-(as. K 1513 rev. 7 = JADD 241), Marduk-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Samaš-, ZA. MAL. MAL-àlı-u-şur | SES | PAP, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, SUR-aliê-ú-sur/ŠEŠ/PAP, Ašur-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Samaš-aplu-ú-şur/ú-şu-úr IR 52 no. 6 | SES | PAP, Sin-apil-šarri-PAP, Ašur-bâni-a-a-PAP, Addu-, Ašur-, Bânîtum-, Bêl-Harrân-, fBêlit-, Marduk-, Nabû-, fNa-na-a-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Sulmân-bêl-úsur | ŠEŠ | PAP, fBêlit-bêltu-PAP, Nabû-dabâb (?KA.KA)-PAP, Ašur-, fBêlit-, fIštar-, Nabû-, Sin-dûr-PAP, Ašur(?)-, Kur-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Nusku-, Samaš-edu-ŠEŚ/PAP(?), abgek.: E-du-PAP (as. K 4746 = JADD 661), il Iltu-, Nabû-gabbi-SES, Nabû-, Ninib-kibsu-No. 2.

PAP, fNa-na-a-kilîli-ŠEŠ, Nabû-, Nergal-, Ninib-kittu-PAP, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Ninib-kudurri-ú-şur|şu-ûr| ŠEŠ| PAP, Samaš-, Zamalmal - lîpi-ŠEŠ | PAP, Nabû-mâku-ŠEŠ | PAP, Šamaš-marsu-ŠEŠ, Adûnu- (K 1618 = JADD 513), Marduk-, Ninib-mât-PAP, Nabû-, Samaš-, Zamalmal-napištim-ú-sur | SES | PAP, Ilî-, Nabû-*pî-ú-ṣur*|\$E\$|PAP, Ilu- (83-1-18, 695, II 30), Ninib-pî-ia-PAP, Nabû-ana-pî-ú-şur, Šamaš-pi-dam-ú-sur, Ea-, Šamaš-, Zamalmalpir'-SES, Nabû-ri-bi-SES, Bêl-, Nabû-rîhtuú-sur|ŠEŠ|PAP, Šamaš-rîš-PAP, Nergal-rum?me-ú-sur, Addu-, Anum-, Arba'il-, Ašur-, Baitiili-, Bêl-, Bêl-Harrân-, Bêl-ilàni-, Bît-Irani-, Bunene-, Esaggil-, Gabbi-ilâni-, Gula-, Ilu-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Ninib-, Nusku-, Sin-, SUR-, Šamaš-, Šulmân-, Uraš-, Zamalmal-*šàr-ú-ṣur|u*su-ur JADD 2 rev. 2/ú-su-úr I R 67/SES/PAP, Nabû-šil-ti-ba-PAP, Nabû-šip?-SES, Addu-, Ašur-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Samaš-, Sulman-, Uraš-, Zamalmal-šùm-ú-şur SES/PAP, abgekürzt: Sum-SES, Nabû-šum kitti(?)-PAP, Innin-, Nabû-, Sin-, Samaš-tabniú-sur | SES | PAP, Marduk-, Nabû-tabtani-SEŠ | PAP, abgekürzt: Tabtani-SES, Nabû-taddannu-ŠEŠ, Nabû-talîm-ú-şur | SES | PAP, Nabû-tam-ma-PAP, Sin-taqîša (?)-ù-şur, Nabûur-kittu-PAP, Marduk-, Nabû-, Nergal-zîr-ŠEŠ | PAP, Ina-qibi-Bêl-PAP-šu. — Part. 1) an erster Stelle, in PAP-ia-u, Na-si-ru-ilî, Na-si-ri-na-ta-nu, PAP|ŠEŠ-Ninib, 2) an zweiter Stelle, in Addu-, Anum-, Ašur-, Bêl-, Damu- (ab. CT VI 17, 286, V 16), Ea-, Haldi- (as. KK 358, 10. 4287), Ištar-bâbi-, Išum-, Marduk-, Martu-, Mirra- (ab. Bu 88-5-12, 31, 7), Nabû-, Nergal-, Ninib-, Sin-, Šamaš-, Uraš-, Zamalmal-na-sir si-ir SES(-ir) PAP(-ir), na-si-PAP CT IV 24, 397, 5 Addulû-nâşir, Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Samašna-sir/na-si-ir/na-sir-ri/na-PAP/SES-ir/PAP (-ir)-apli, Nabû-, Samaš-na-şir | PAP-šumi, Marduk-ŠEŠ-sîri, Dagan-bêl-PAP-ir (II R 68 no 2), als Kurzname: Na-sir/Na-si-ru/ri.

Ni-qud, Ni-qu-du|tu.

nargu, nirgu, in Nar-gi-ia|iá, Nar-gi-i JADD 1 rev. 4, Ni-ir-gi-i JADD 498 rev. 2, Nir-gi-i K 10119.

ערז Nu-úr-su K 1608b rev. 1, Nu-úr|LAH-sanu|_{na}.

ירר nararu, niraru Helfer. Ideogr. ZAB. GAB. In Addu-, Ašur-, Bêl-ZAB. GAB|Var. na-ra-ra. nišu Volk, nišê Leute, Unterthanen. Ideogr. UN. In Šamaš-asuk-ni-ši, ilA-a-bêlit-niši, Bêl-mudê-UN^{pl}, Ninib-mukîn-UN^{pl}, Bêl-râm-UN^{pl};

S₁ ຫົງ našû erheben. Ideogr. GA. ȚU und LAL. Imp. in I-ši-ⁱⁱBêl, Ašur-, Nabû-rîš-i-ši/GA. ȚU.

— Part. in amil LAL-paţri, Na-ši-ilu (?BE IX), Sin-na-ši, fBânîtu-na-šú-ú-a. Beachte Ša-na (-aš)-ši(-i)-šu.

nîšu Erhebung, mit îni Liebling, in Niši-înišu (ab. CT II 17, 769, 9).

An-ša-bu?

מדן בתן nadânu geben. Prt. in It-tan-nu-Bêl, Bêl-, Nabû-, Nergal-, Sin-it-tan|_{ta-an}(-nu|_{ni|na}), Bêl-, Nabû-, Šamaš-, Uraš-àḥ-it-tan|_{ta}-nu|_{na}, Nabû-ahĉ-it-tan-nu, Nabû-aplu-it-tan-nu.

"אף Pf. in Na-ta-an, Na-tan-ilipl (BE IX), Addu-, Apil-Addu-, Bêl-, Iltu-, Nabû-, Nâṣiri-, ṢUR-, Tammeš (K 961, 15)-na-ta|tan-nu|na, Ap-la-da-na-ta-nu — Apil-Addu-natan, Ea-sîr-na-ta-nu, Na-tu-nu (BE IX).

*mattan = מָהָן Geschenk, in Ma-at-ta-nu, vgl. Ma-at-ta-ni-ia-a-ma BE X = מַהְּנִיהוּ.

0

วิชอ Sa-'-du-ti-ilu 83-1-18, 695, III 29.

Su(-')-ti-ia, Si(-')-ti(-ia). Vgl. Si(?)-te-ia-tum (CT II 15, 332, 22).

DNO sâmu dunkelfarbig, in ? Sa-mu-ú-a, Sa-mi-ia (ab. CT IV 41, 721), vgl. Sa-'-mu JADD 259. Si-ba-gi?

Su-ub-ba(ma?)-du.

J Sag-ga-a.

Sag-di-dilti.

Su-ud-dur-tum.

pro sûqu Strasse, in $\frac{1}{2}SILA|Su-qa|-\alpha-a$, $\frac{1}{2}Su-qa$ $\frac{1}{2}Su-qa$

ano Addu-bêl-si-hi-ti.

סחר I ₂ zurückkehren, in *f Ta-sa-hur-a-na-a-li-šá* (ab. Bu 88-5-12, 617 — CT IV 39).

IV 1 wieder gut werden. Perm. in Nis|_{Ni-is}-ljur-Bêl. Beachte auch Ni-is-sa-ljar-Bêl BE IX. — Si-ljir-Şarpânîtum.

Su-hi-ru JADD 412 rev. 12; vgl. DAHW p. 496 b.

50 sikku, in Na-bi-si-ik-ki (JADD 388, 19), Sik|Skik-ku-ú-a. — f Sik-ku-ú, f Sik-ku-ut-tum. — Sa-ak-kit-ta. — Suk-ka-a-a K 241, IX 34. Si-kil-ti-Addu.

Nabû-is-kip, -sa-kip(î), beachte aber Nabû-sa-gi-ip HABL 847, Našhu-sa-gab, Sa-gi-bu, Sa-gi-bi-šarru JADB, Sa-gi-bi-i JADD 72.

סלה II 1 anflehen, in Sin-ú-si-li/ú-si(-el)-li, auch Sin-i-si-el-li. — Su-la-a-a K 821 rev. 2 (HABL 447), K 241, IX 30, Su-li-ia Rm 157, 16.

של sillu Schutzwehr in ? Si-il-lu-Bêl.

Bôlit-tas-lim, f Tas|_{Ta-as}-li|_{lim}-mu. — Imp. in Si-lim|_{U-im}-Addu, -Ašur, -Bau, -Bôl, -ilu K 241, IX 43, f-Ištar, -Marduk, f-Na-na-a, -Šamaš, fBânîtum-, Bôl-, fBêlit-, fMammitum-, Nabû-, fNa-na-a-, Šamaš-, Zamalmal-si-lim|_{Si-li}-lim|_{mu}|síl-mu|_{me}|sít|_{si-il}-lim. — Part. in Nabû-sa-lim, Addu-, Nabû-lû-sa|_{sal}-lim. — Inf. in Sa-la-mu.

sulmu, in Su-lum-ahu, Su-lum-ma-da, vgl. Su-lu-ma-da, Su-lum-ma-du BE IX, X mit Anm. † (wohl doch nicht = Sulum-ili' bez. -ukîn, vgl. Šú-lum-ma(-a)-du), Su-lum-mu.

suluppu Dattel, in Su-lu-up-pa-a.

סמק Sa-ma-ki-ilu, Sa-am-ma-ku, vgl. Sa-ma-ka/ku JADD 321. 598.

simmu, in Libbi-si-im-mu. — Su-um-mu Si-in-ni-gi-ia.

f Si-in-di-ia, vgl. sindû ein Baum.

sinûnu Schwalbe(?), in fSi-nu-nu, auch filSinú-nu geschrieben.

סנס sinqu, in fSin-qi|Si-niq-Ištar, fSi-in-qi-ša-a-mur IV R 68, 9b (DAHW p. 505b).

sâsu Motte, in ? Sa-si-ia (auch ab. CT IV 16, 265, 25), Sa-si-i K 241, X s, vgl. Sa-sa-a-a, Sa-su-ú, Su-su-ú, Su-si-ia (JADD 742 rev. 25. 204. 320. 415).

sîsû Pferd, in imêr KUR.RA| (amêl) si si-i|ia|iá, amêl rê'û sîsî.

sasinnu Juwelier(?), in amelsa-sin-nu.

Sa-a-pu JADD 652, Ištar-bâbi-sa-pi.

אשם II 1 anbeten, in Bêl-, Nergal-ú-síp-pi, ú-síb-bi. supû Gebet, in Bânîtum-, Bêl-, Nabû-su-pi(-e)-mu|hur, Su-pi-e-Nabû.

מפן sapânu überwältigen. Part. in Sa-pi-in-mât-nukurti K 4426, I 14.

Sap-pi-e-a, Sap-pa-a-a. — Sip-pi-e(-a), $a^{mel}sip$ -e-a. f Sip-pa-a.

ספר Si-pi-ru, ein Berufsname.

סרח Addu-sa-ra-alı, Nabû-ana-KA-tum-si-ri-ilı. Su-ru-un-du.

The sattuku, in amel NI. SUR-sat-tuk. satammu, in Nabû-sa?-tam-mu-ereš.

E

pa-ga-ri, in Be-li-pa-ga-ri.

קברה padû 1ösen. Imp. in Sin-pi-di-ma; vgl. Šamaš-pi-dam-uṣur, Pad-du-u-ilu 83-1-18, 695, III פרה Pa-di-i K 330, 33, Pa-da-a, Pa-da-a-ma, Pa-di-ia, Pa-da-a-ah-nu(?), Sin-ni?-ia-pa-du, Pu-da-a, Pu-di-ia|ii, ? Pu-di, še-ri, Pa-di(-e)-su, Pa-da-ak-ka.

פוק II ו harren auf, in (Ana-) Bêl-u-pa-qu $|_{qa}$, Pa-qa-ana-Arba'il.

קיד puzru Geborgenheit, in Pu-sur-Ašur, Pu-su-ur-Bêl², vgl. DAHW p. 519a.

JPa-hu-nu-ta.

TII 1 sammeln, zurechtbringen, festigen. Ideogr. NIGIN|UB.LA. Prt. in NIGIN (-ra)-Bêl, Anum-, Bêl-, Nabû-, Ninib-, Šamaš-NIGIN(-ir|hir)|ú-paḥ|pa-ḥir|UB.LA, Nabû-NIGIN-an-ni(ἐ). — Part. Mu-pa-ḥi-ru-um Bu 91-5-9, 338, 29, in Mu-NIGIN-Ašur. — Inf. in Pu-uḥ-ḥu-ru, Pu-uḥ-ḥu-ra-a (BE IX) = Hypokoristikon aus ^{il} Bêl-upaḥir. — Vgl. ἐ Paḥ - ḥir - ilu (Lip - ḥur - iluὲ) Rm 187 = JADD 195.

paḥaru Töpfer. Geschrieben amèl DUQ.QA. BUR|pa-ḥa-ru.

napharu Gesamtheit, in Nap-har-ili (Epon. 729), Marduk-il-DUL(naphari?).

Pa-a-tu.

פטר paṭâru spalten (scil. den Mutterleib, vgl. בְּחֶבּ Erstgeburt, הָחֶבּ Gen 29, 31 und n. No. 2.

pr. (בְּחַחְתּי), lösen(?). Prt. in *Ip-tu*(sic)-*ur*-Sin. Imp. in *Pu-tu*(sic)-*ur*-Sin, Sin-, Šamaš-pu-uṭ-ra-am. — Part. in Sin-pa-te(sic)-ir.

Pu-uṭ-ra-nu K 241, XII 8.

Sin/Samaš, fAna-pi-e-mahrat.

patru Dolch. Ideogr. GİR, in amêl nâš patri.

pû Maul, Mund, Wort, Rede. Ideogr. KA.

1) Nom. in Etil-pi, E-te-el-pu-um (ab. MBAP 81), Etil-KA|pi(-i)|bi (ab. BzA IV p. 439)-Addu,
-Ea, -Ištar, -Marduk, -Mirra (ab. CT II 28, 338, 23), -Nabû, -Sin, -Šamaš, -Uraš; 2) Gen. in Ša-KA|pi(-i)-Bêl, -Ea, -ilîa, -kalbi, -Nabû,
-Uraš, Za-ni-iq-KA|bi(-šú)-Šamaš, Sin-zâniq-KA; 3) Acc. in Ilî-, Nabû-pi-i|KA-uşur, vgl. Nabû-ana-pi-i-uşur, mit Suff. Ištar-pa-ia (ab-gekürzt), Lu-pu-šú-pi-ia, Ninib-KA-ia-uşur, Šamaš-bi-ni-KA-ia. Beachte noch KA-šá-

ללה palû Regierung. Ideogr. BAL. I) Nom. in Țâba-pa-la-Šamaš, abgekürzt: Pa-la|Pa- $li(-\epsilon)$ -Šamaš; 2) Gen. in Ašur-, Nergal-mukin-BAL(pl)-ia|BAL-u-a|pa-li-e. Nabû-abu?-pa-lam.

קלח palâhu fürchten, verehren. Imp. pilaly (Form wie limad DAG p. 266) in Bi-la-alyil Addu (ab. Bu 91-5-9, 2512, 6 = CT VIII 50),
Sin-pi| bi-la-aly. — Part. in Šá-lim-pa-lily | אונים (ab. CT IV 49, 721, 18. VIII 25, 280, 39). Nabû-pa-li-ily-šu.

palhu gottesfürchtig, in Pal-hu(-ú)-še-sib JADD 276. 742, 20.

סלם IV 1 mit Erbarmen ansehen, in Ili-ippa-al-sa-am (ab. KLH 9, 4).

pânu Antlitz, als Präposit. vor. Ideogr. ŠI. In ŠI | Pa-ni-Ašur | Dîri | Ištar | Nabû-lâmur | lûmur, ŠI | Pa-ni-Bêl-adaggal, ŠI-ilûtsu, ŠI | Pa-ni-Ašur | Nabû-ţême, Sin-ŠI-alik, Ašur etc.-âlik-ŠI(-ia) | pa-ni(-ia) (s. u. alâku), Imbu-ŠI-ia|ia, Ašur-, Nabû-dûr ŠI(-ia|iá) | pa-ni-ia, Ultu-pa-ni-Bêl-lû-šulum, Pa-ni-ili BE IX.

 $Pa(-\alpha)$ -si-ia.

Pi-sik-dannu.

700 Nap-sa-an nu.

рарри «Рарра», in *Рар-ра-а-а*, *Рар-ри-и* К 287 (JADD 5).

Pap-pa-su Entgeld.

קקם paqâdu Aufsicht führen, bewahren. Prt. in Addu-ip-qid. Perm. in Ninib-pa-ki-da-at. Pa-qud-da-nu.

Pa-ki-i-ri.

Ideogr. אָבּל. In ^{il} Pi-ir-Ištar, Pi-ri | Pir(-') | Pi-ir-A-a, -Annunitum, -Bêl, -Ištar, -mi-is-di(?), Bêl-, Šamaš-pir | pir-ibni, Ea-, Ninib-, Šamaš-pir | pir | pi-ir(-') | אָבּל (-uṣur), Nabû-אָבּל -lîšir, als Kurzname: Pir(-').

קרה pirhu Spross, Sprössling. In Nabû-pirlii-lîšir, Sin-pir-lii-ukîn, als Kurzname: Pi-irliu(-um) MBAP 28. 41, Pir-lii-ia|a-a JADD.

פרכא III ו in Tuš-par-ka-'ilu.

purkullu Steinarbeiter, geschrieben amèl pur-kul.

סרס parâsu entscheiden. Part. in ?Bêl-KA-is, Šamaš-ŠUB-dîni.

Pur|Púr-šú-ú Floh(?).

Pi-ri-ta-a.

 $P\alpha$ -šú-í.

ששׁם pašâḥu sich besänftigen. Part. in Pa-šihu-Addu.

משר pašâru lösen. Part, in Nabû-pa-šir/še-ir. — Inf. in Itti-Bêl-pa-šar.

IV 1 wieder gut werden. $\int Tap-pa-a\check{s}|\check{s}_{ar}-ra|_{ru}$. Imp.(\grave{r}) in fIštar- $nap-\check{s}ir\ldots$, Bêl-, Nabû- $ni-ip-\check{s}a-ru|_{ra|ri}$, (ab.) Sin-, Šamaš- $na-ap-\check{s}e-ra$ (-am).

พัพธ Pi-iš-ši-ia, vgl. piššu ein Gartengewächs. พ_ลทธ pitû öffnen, lösen. Part. in ?Sin-pa-ti, Pa-te-ti(?)-Addu.

7

78, z sînu gut, în ? Şi-ni-Ištar, -Ninib, -Šamaš, vielleicht ist aber şi-li = şilli zu lesen.

f Si-ra-a.

Ṣa-bi-tum Gazelle (MBAP 28). Ṣa-bu-tum Verlangen(?) BE IX.

אַבּה sabâtu fassen, mit qâtu die Hand jemandes fassen, d. h. helfen. Prt. in Gûzu-ina-Bêl-aṣ-bat, Manzazʔ-Ašur-LU, Šêp-Ašur-LU-bat, Šêpit-Bêl/Bêlit/il/Nabû-aṣ/ṣa-bat, f Ṣêpitsu-aṣ-bat. — Imp. in Bêl-, Nabû-qâta-ṣa-bat, Šamaš-qât(su)-ṣa-bat, mit Suff. Bêl-qâta-ṣab-bat-an-ni, f Bêlit-, Šamaš-LU(-an)-ni. — Part. in Bêl-, Nabû-ṣa-bit/bit-qâti.

Sab|Sa-bu|-ta-a-nu JADD 134f., III p. 228. אחר Su-uh-ru (as.) K 666, rev. 10.

הלה II 1 anflehen, in Bêl-, Bêlit-, Nabû-, Nana-a-, Ninib-ú-ṣal-li|_{la(-a)|lu|lum}|ú-ṣa-la, beachte auch die Schreibung Nabû-ṣal-la, als Kurzname *U-ṣal-li* Sargonst. II 20. — Impr. in fṢa-li-bêltu(ì).

şulû Gebet. Nom. in Ţâb-şu-li-e-Bêl; Acc. in Bêl-şu-li-e-šime.

sillu Schatten, Schirm, Schutz. Ideogr. (GIŠ.)MI. Nom. in Rapaš-MI-lì-Ea, Ṭâb-GIŠ.MI| ṣil(-lu)-Ištar, -Marduk, -Šamaš. — Gen. in Ina-GIŠ.MI| ṣil-A-a, -Bêl, -bît-akîtum, f-Esabad, -Esaggil, -Nabû, -Na-na-a, -Nergal, -Ninib, -šarri, -Tašmit. Unbestimmbar ist der Kasus in den abgekürzten Namen GIŠ.MI| Ṣil|Ṣi-li-la|ab.MI(-li)|Ṣi-li-Addu, -Anim, -Ašur, -Bêl, -bêl-dalli, -Ištar, -Marduk, -Martu, -Nabû, -Ninib, -Sin, -Šamaš, -šarri, -Tašmetum. Beachte noch die Kosenamen Ina-GIŠ.MI-a-a und GIŠ.MI(-la)-a-a|Şil-la-a.

sulûlu dass., in Bêl-, Marduk-, Nabû-şu-lu-lu|şu-lu m -lum| $AN.\check{S}UR$ (6388), als Kurzname: Su-lu-lu K 823, 9 = HABL 781.

Ṣa-al-la-a K 87, Ṣal-la-a-a K 241, IX 28, HABL 415, 4. Ṣa-la-a-a-ilu, Ṣa-li-a-a JADD 221. 872. fIštar-ṣal-lat-ti, fṢal-lat-tum (vgl. bi. المنابع). المنابع Nabû-sal-lam.

salmu Bild, Ebenbild. Ideogr. NU. In Ea-NU|sa-lam-ilâni. Als Gottesname in ארביביל. Sàr-iqòi, Ṣal-mu-ahê JADD 60. 163, ar. צלמשזב. Vgl. phö. nom. div. צדמ־בעל.

si-pi-di(i), in Sin-, Šamaš-si-pi-di(-im). Sa-si-ru, Ṣa-an-si-ri, Ṣa-an-su-ru (K 344, 4). Trdi-Bêl-sar-bi. P

Qu(?)-Ištar.

קבא gibû rufen, befehlen, versprechen. Ideogr. E/DUG. GA. Prt. 2. P. Sg. in Nabûtág-bi-lišir; 3. P. nach dem Typus Ig-bi-ilu (K 241, VIII 12) in Ig-bi-Ašur, -Ištar, in Addu-, Bêl-, Bêlit-, Nabû-, Nergal-, Samaš-, TUR.E-E|iq-bi, Papsukkal-šα-iq-bu-ul-i-ni; in Bêl-iq-bi-Bêl steckt wohl ein Versehen des Schreibers; mit Obj., nach dem Typus Ilu-balâţsu-iq-bi (79-7-8, 32, 20 = JADD 464) in Bêl-, Gula-, Marduk-, Nabû-, Ningirsu-, Sin-, Samaš-balâţsu-E|ig-bi|ig-E|DUG, GA|83-1-18, 358 rev. 7 =JADD 284, il Salmu-šàr-E/iq-bi; mit Suff. in Nabû-iq-bi-šu, Bêl-ili-iq-bu-u-ni (K 241, X 31). - Prec. in Bêl-lig-bi. - Prs. liegt vor in Mannu-i-qa-bu|i-qab[-bi], vielleicht auch in Nabû-a- $qab|_{qa(-ab)}$ -bi (vgl. aber N.-ha-qa-bi), A-qa-bi-ilu, Ilu-a-qa-ba und A-qa-bi|bu-ia. — Inf. in Ina-ki-bi-Bêl/Marduk, Ina-ki-bi-Bêluşuršu und im abgekürzten Ki-bi-Bêl. Ob Qa-bu-u-a hierher gehört? Vgl. noch Nabûtág-bi-li-tim(?).

qibîtu Befehl, in Ki-bit-Addu, -Ašur, -Ištar, -Ninib, *Ina-ki-bit*-Nabû, *Şîrat-ki-bit*-Marduk.

קבר Qu-ub-ba-ar.

Qu-da-a(-a). Ki-id-di-ia. Qud($^{\circ}$)-di-it|_{tii}-Asur. **qadnu,** in A-sa-ri-du-qa-ad-nu 83-1-18, 210 = HABL 796.

קדש fQu-da(-a)-šu, vgl. Oppert in ZK I p. 59. Qa-ad-du-šu BE IX.

I. קמלע rufen, schreien. Inf. in Ea-qa-a-lu-išimme; vgl. Ištar-, Nabû-dûr-qa(-a)-li|la.

II. קרל gâlu schauen, Acht haben auf. Imp. in ¡Nabû-qul-la-nu.

קיף qâpu übergeben, anvertrauen. Prt. in *I-ki-pi*-Marduk; vgl. *I-ki-bu-um* ab. CT VIII 34, 544, 13.

qîpu, geschrieben amêl TIL. GID. DA Beamter.

rt. in Sin-BA(taqîša)-uṣur, Bau-, Sin-ta-qiš/الله - bullit, Gula-ta-ki-še-liblut, Ta-qiš(-šu) | Ta-ki-ša-Bêlit, -Gula, -iiKAN.TE (PDrL 33,14), als Kurzname: Ta-qiš(-šu), BA-ša|Var. ŠA.BA-Marduk, I-ki-iš-Sin, BA-ša-No. 2.

Marduk, Ašur-, Bau-, Bêl-, Ezida-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Samaš-, Šulman-, "TUR, È-, Zamalmal-BA-ša|i-ki-ša|sú|ab. i-ki-šá(-am); alsKurzname: *I-qiš* BE IX, BA|I-ki|-ša-a == אַקשר STEVENSON 34, 3 BE X p. 17; mit Obj. in Bêlàh-BA-ša, Bêl-, Nabû-ahê-BA-ša, abgekürzt: Aḥê-iqîša, Ištar-, Marduk-, Nabû-, Šamaš-, Zamalmal-šùm-BA-ša, Addu-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Samaš-zîr-BA-ša|i-ki-ša|šá, abgekürzt: Zîr-BA-ša; mit Suff. in Bêl-, Marduk-, Nabû-, Samaš-BA-ša | ŠA-BA | -an-ni. — Imp. in Qiš-Marduk, Ki-iš-Nu-nu (ab. CT IV 49, 725, 5), mit Suff. Marduk-, Šamaš-ŠA.BA|BA- $-\dot{s}a/ki-\dot{s}a/-an/a-ni/nu$. — Part. in ?Sin-ga-i-i \dot{s} (ab.), Samaš-BA-ša-A(?), Bêlit-, Gula-ga-'(-i)šat/ša-at/ša-ti, vgl. fil Ki-bi-'-tum-ki-i-šat, als Kurzname $\int Qa-a-i-i-sa-at$.

qîštu Geschenk. Ideogr. ŠA.BA. In ŠA. BA|Ki-iš-ti|tum-Addu, -Ea, -Marduk, -Mirra, -Ninib, -Uraš, als Kurzname: Ki-iš-tum (ab. CT VI 23, 442, 20), ŠA.BA-ia|iá|a-a. /Ki-ša-a.

*מְבָּה Qa-na-a-ilu 83-1-18, 695, III 26. Ilu-qa-na-a (בְּבְּהָנְא 83-1-18, 695, II 35. Nabû-qa-na-'. Ilî-qa-nu-ú-a. — Qu-ni-i JADB.

pp Qu-un-na-a BE IX, †Qu-un-na-tum. †Qa?-pa?

Nabû-, Sin-, Šamaš-ik-şur. — Prec. in Bêl-, Nabû-, Sin-, Šamaš-ik-şur. — Prec. in Bêl-lik-şur. — Imp. in Ku-şur(-ra)-A, Nabû-dûr-ku-şur; mit Suff. Bêl-Harrân-qu-şur-a-ni, Nabû-KÂT|ku-şur(-ra)|-an-ni, Ilu-ku-şur-šú K 241, VIII 15, Bêl-, Nabû-ku-şur-šu. — Part. in Bêl-, Bunene-, Ea-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Šamaš-, Uraš-KÂT|ka|qa-şir|şi-ir|ri, als Kurzname Ka-şir|şi-ru|ri, fKa-şir-tum.

qişru Besitz, Eigenthum. In Ki-şir-Ašur, -Bêl, -Ištar, -Nabû, als Kurzname: Ki-şir, Ki-şir/iş-ri-ia/iá.

qaqqadu Haupt. Ideogr. SAG.DU. In SAG. DU-a, Qaq-qa-di-nu, SAG.DU|Qaq-qa-da|di|(a'an)-ni-tum'i.

qardu stark, mächtig, in Nergal-qar-du. qurdu Stärke, Macht, in Qur-di-Addu, -Ašur, -Ištar, -Nergal, -šarru (MAN) K 381, 10, Qur-di-i K 400 (JADD 83). qarradu stark, mächtig, in Ašur-, Šulmànu-UR.SAG, Šamaš-qar-ra-ad, Ea-AN. GUD-ilî, Nabû-AM-ilâni

קרח *Qar-ḥa-a, Qa-ri-ḥi-ia*, auch *Qa-ri-ḥi* (JADB), *Qar-ḥa-*' (BE IX).

Top qašdu herrlich, erhaben, in fGula-qaš-du. qâtu Hand. Ideogr. ŠÚ mit oder ohne Dualiszeichen. Gen. in Bêl-, Nabû-şâbit-ŠÚ², Ina-ŠU²-Nabû-bulţu, Ina-ŠÚ²-Bêl-lumlţur, Ina-ŠÚ²-Bêl/Nabû-šakin, Gabbi-ina-ŠÚ²-Šamaš; abgekürzt sind Qât-Sin, ŠÚ²-Bêl-šakan, Gati-Marduk, Ina-ŠÚ²-ilâni K 241, VIII 21, Ina-ŠÚ²-Marduk/Šamaš, fGabbi-ina-ŠÚ². — Acc. in Bêl-, Nabû-ŠÚ²-şabat, Bêl-ŠÚ-şabbatanni, Šamaš-ŠÚ²-su-şabat; abgekürzt sind Ašur-ŠÚ-su, Addu-, Ašur-qàs-sun|su-un. Beachte noch fQa-ta, Qá-ti, fQa-ti-LU(sâbit²)-tum.

*חר Nabû-qa-ta-ri, Ilu-qa-at-ta-ra 83-1-18, 695, II, 36, Ilipl-qa-ta-ri BE IX; vgl. ar. אָחָרָאּ Fels.

רְּצְּהֹ rê'û Hirt, Hüter. Ideogr. SÍB. In amèi SÍB(-î)-alpi|sîsî, Sin-, Šamaš-SIB; mit Suff. Ae-, fBânîtum-, fBêlit-, Bunene-, Nabû-, Nergal-, Šamaš-SÍB-tl|u-a, Addu-SÍB-ni, Addu-SÍB-uš-šu, Anum-, Ašur-, Bêl-, Nabû-, Šamaš-SÍB-šu-nu.

ri'îtu Heerde, in [Bêl]-ri-'-i-tum-Bêl. rê'ûtu Hüterschaft, in fBânîtum-SİB-ú-tu.

irani geschrieben Ir-a-ni Nd 433, 11 = $a^{m\hat{e}l}S^{I}B$ -a-ni 973, 18, auch $S^{I}B$ -a-nu (BE IX) Ir-a-ni|nu, Ir-a-an Ng 59, 19, $a^{m\hat{e}l}ir$ -a-ni Cr 291, 10, Ir-a-ni-Marduk, $B^{\hat{e}t}$ -ir-a-ni-Šàr-uṣur.

Ra-'-ú K 318, 11.

Tâmu sich jem.s erbarmen, lieben.

Ideogr. KI. AKA ab. | LID | RAM. Prt. in Sin-KI. AKA, Ašur-, Nabû-napištim-RAM, Ninibša-kunnâ-i-ra-mu. Ta-ra-am-Addu, -Sagila,
-Sin. — Imp. in Ri-im-Addu, -Sin; mit
Suff. nach dem Typus LID-an-ni-ilu K 241,
VIII 10 in LID(-a|an)-ni|Ri-man(-an)-ni|nuAddu, -Ašur, -Bêl, Addu-, Ašur-, Barku-, Bêl-, Bunene-, Ea-, Ḥaldi- (K 8754), ITI(BL 9426), Marduk-, Nabû-, Nergal-, Sin-,
Šamaš-, Zariqu-LID(-an|a)-ni|ri-ma|mu-an-ni|ri-

man(-an)-ni|nu; beachte noch Addu-ri-im-ni-ni, fGula-, fNa-na-a-ri-mim-ni, Nabû-ri-ma-an-šu; mit dopp. Acc. in Nabû-, Šamaš-àh-ri-man (-an)-ni|nu; als Kurzname: Ri-man-ni. — Part. râ'im bez. râm, in Nabû-RAM-nišèšu, Bêl-ra-mi-im-ni-ši-šu, Nabû-RAM-nišèšu, Bêl-ra-mi-im-ni-ši-šu, Nabû-RAM-zîri, Ašur-ra-mi-im-šarri, fBânîtum-, fGula-, f[Ina-]Esaggil-, fSaggil-, fTašmêtum-, fUrkittu-ra(-am)-mat| ri-mat, als Kurzname: fRi-mat|ma-at. — Beachte noch fNabû-ra-mat(f), fRa-mu-û-a|Ram-û-a fRa-in-du, fRi-'-in-du.

rîmu Erbarmen, Gnade. Ideogr. אַבּלּבּּּ In Nabû-ri-mu-ú-a, -rîmu-šu-nu; Nabû-,Šamaš-אָבּלּבְּּּּּלַבּּּּׁמָּא / ri-e-mu-šukun, Rêmu-šukun = אַבּּּ BE X 17, Nabû-šâkin-LID; als Kosename Ri-mu-ú-a.

rîmûtu Begnadigung. In Ri-mut|mu-ut|tu| LID-ut, Rim-ut-Bau, -Bêl, -bêl-ilâni, -Gula, -Ea, -ilâni, -Ištar, -Nabû, -Nanâ, -Ninib, -Šamaš, Nabû-ri-mu-t, als Kurzname: Ri(-e)-mu-ut | tu|ti.

rîmênû barmherzig, in *Ri-me-ni*-Marduk; Addu-, ^fIštar-, Sin-*ri-me-ni*.

narâmu Liebling, in Na-ram|ra-am-Addu,
-Ea, -ilišu (ab. CT IV 33, 580, 25), -Sin, als
Kurzname: Na-ra-mu-um (ab. CT VI 22, 364, 21).
narâmtu dass., als Kurzname: fNa-ra-amtum (ab. CT VIII 25, 280, 52).

רואשׁ Haupt. Ideogr. SAG. Acc. in Ašur-, Nabû-SAG-iši, Samaš-SAG-uṣur, Sin-, Šamašri-iš (abgek.). Vgl. u. שׁה.

שׁאַ risâtu Pl. Jauchzen, in A-a-ri-sú-at(-ilâni), als Kurzname: fRi-ša-tum.

ל Ri-ba-a, Ri-ba-a-a JADD 125, Nabu-ri-bi-uṣir-רבב rabbu gross, in Rab-bi-ilu 83-1-18, 695, III 22, Ra-ab-bi-ilipl BE IX, vgl. pa., na. רבאל. — Rab-ba-a, Rab-bu-ú.

Rab-dum.

רבה rabû gross sein, sich gross erweisen. Prt. in Ašur-ir-bi (vgl. גְּלָנָהָהְ).

II 1 gross machen. Imp. in Nergal-šúme-rab-bi. Part. in ¹¹Mirra-mu-ráb-bi K 5656, 5. rabû gross. Ideogr. GAL. Nach dem Typus Ilu-ra-bi (ab. Bu 91-5-9, 2179 rev. 48) in Addu-, Bêl-, Ramân-, Sin-, Šamaš-, Upî^{ki}-

T. XXXII.

ra-bi|ra-ba(-a|am), Eli-ilâni-ra-bi-Marduk, Mannu-kî-Addu-GAL; amêlGAL(Ràb)-bànî, -bêl-immirti(î), -Bêlit, -kâri, -parzilli, -šušši, -tarbaşi, -urû, -ša-na-ši..., GAL|ra-ba-a(-šu)-ša-Ninib. — Ru-ba-tum (ab. CT VI 30, 421,39). rabûtu Majestät, in Ra-bu-ut-Sin, -Šamaš. Rag-su(î).

רגם ragâmu rufen, Einspruch erheben (vgl. HOMMEL, Altisr. Überl. p. 73). Prs. in Sin-i-ra-ga-am.

rigmatu Ruf, in *Ţâb-ri-gi-ma-tú-*Addu, *ŠIG-KAP*-šarri JADD 40, III p. 64.

***** Išum-mar-du-', Pi-e-mar-di-'.

הדה Tar-di-tú/it-Ašur.

277 Ra-dim(-mu), IRa-dim-tum.

*בוד hoch, erhaben sein, in Ra-ma-ilu 83-1-18, 695, III או (vgl. sin. רמבעל , phö. רמבעל), Abi-ra-mu|mi (m. und f. KA³ p. 482), Abi-i-ra-mc K 383, 27, A-bi-ra-mu K 309b, 10, ilA-a-ram-mu|me, -ri-im-mu, Addu-ra-am-mu|ma.

ררץ rîṣu, rūṣu Helfer, in Addu-, Ašur-, fBânî-tum-, Bêl-, Nabû-, Nergal-, Šamaš-, Šarru-ID. DÁḤ[ri]-ru-ṣu]-ii[n-a, als Kurzname Ri-ṣu-ia KLH 29, 4.

ארתה = ws. רעה Addu-, Nabû-, Tammeš-*ra-lji-i(a)*, "TAR-sam-su-*ra-lji-iá*; vgl. Hilprecht, BE X p. 38 unter *Ad-ra-lju-ú*.

*מרתמ" ws. lieben, sich erbarmen, in Addura-la-mu|ra-li-mu, Ra-li-im-ilit = ar. Beischr. ארמאל BE X, Ra-li-mu|Ri-li-me-šarru JADD 352. 237, als Kurzname Ra-li-im|mu BE IX, X, FRa-li-ma-'. — *Ra-li(-i)-me(-e)-su gehört wohl nicht hierher. *Ra-li-ma-an-nu|Ra-al-la-ma-nu|Ra-al-la-ma-nu|Ra-li-an-ni|mu|Ra-al-a-ni (= *barmherzig*).

יחש ?Bel-ir-ha-aš-šu-nu

? Ašur-, Šar-*ta-ri-bi*, ^{il} A-a-*ta-ri-ba-am* CT II 10, 200, 5.

רְּהְׁת Rest. Acc. in Bêl-, Nabû-ri-ily הַּוּtú|tum|ti-uṣur; als Kosename Ri-ily-ti-ia, f Riily-ta-a, Ri(-e)-lyi(-e)-tum|tú|tu|ti.

רכס *riksu* Band, in *Ri-kis-kalâma*-Bêl, vgl. DAHW p. 621b; als Kurzname *Ri-ik-su*.

Ri-si-i, Ri-sa-a-a SAV 7599; ?Nabû-ri-is-su, -ri-e-su.

רסך risku, in Bêl-ri-is(z, s)-ki-ibni. No. 2.

*אפר ws. heilen, in Addu-, Nabû-, ilŞUR-ra-pa-',a-pa-', Ra-pa-a K 367, Ia-ra-pa-a K 1265, Ra-pa-ia K 447, צז, Ra-a-pi-' Srgn. Ann. 269. מון rapšu weit. Ideogr. DAGAL. In DAGAL-ana-âli, Rap-šu-Marduk, Ra-pa-áš-ṣilli-Ea.

רשב rašbu gewaltig, in Ra-aš-bi-Ninib.

rašû fassen, zu eigen nehmen. Prs. in Nabû-i-ra-šu. — Šamaš-alıê-TUK-ši, Marduk-šum-TUK-ši, Nabû-, Nanâ-, Šamaš-sîr-TUK-ši. — Prt. A-ḥa-am-ar-ši (ab. CT VIII 25, 280, 45). Vgl. ab. *Ia-ar-ši-ilu (ab. CT VIII 38, 2378, 15), ŠEŠ-TUK-ši K 241, XI 36, TUK-ši-ilu K 241, XI 37. — Part. in Ra-ši-ilu.

Mul_{Mi}-ra-šú-úl_u, Mu-ra-šú-nu, Mu-ra-ši-tum. ríšu Sklave, Diener, in ab. Ri-iš-Addu, -Bilgi, -Marduk, -Šamaš, -Šubula; als Kosename: Ri-ši-ial_{i-a}, Ri-šú-ú-a (wenn nicht zu ríšu Kopf gehörig).

rittu Hand (?), in Rit-ti-Ištar, -Marduk.

2

ša Genetivpartikel. 1) an erster Stelle in ŠaļáilA-a, -Addu, -Išhara, -Sin, -Samaš, Sa-Bêlatta, Sa-Bêl/Ištar/Marduk/Nabû-šû, JŠa-Nana-a-šî fŠa-Na-na-a-anîni, Ša-Bêl-, fŠa-Nana-a-ba-ni, Sala-Ašur/Ištar-du-bu, Sa-Bêl/Nabûgammil, Sa-Nabù-i-da-šu, Sa-Marduk-ul-i-ni'u, Šá-Šamaš-kalûma, JŠa-Banitum-lûmur, Sa-Bêl-nâ'id, Ša-našîšu, Ša-ni-e-šu(?), Ša-pî-Bêl | Ea/ilîa/kalbi/Nabû/Uraš, Sá-ga-ti-A-šur-na-da (Kappad.), Ša-Nabû-ša-lim, Ša-ţâbtišu, JSa-Bêlit-ûdu, Sa-urêšu, Sa-Marduk-zaqup; 2) an zweiter Stelle in Dumqi-ša-ilâni-damqu, KAKa-ša-ilîa, Pî-šá|a-Sin|Samaš, Rab*!-ša-na-ši..., Rabâ(šu)-ša-Ninib, Rab(-ša)-šušši, Sirqat-ša-Samaš. – Pron. relat. in Ninib-ša-kunnâirâmu, Papsukkal-ša-iqbû-ul-inu.

šâ, in Ahê-ša-a.

šeu Getreide, in Nadin-še-elam, im NI-e.

šu'âtu jener, selbiger, geschrieben $\check{S}\acute{u}(-\dot{})a-t\acute{u}|_{tim}$, auch MU^{pl} .

กลัง รัง เกาะ Yel. Nabû-nâdin-še?

אָלְּתִיאֵל *Šal-ti-ilu (שֵׁאַלְתִיאֵל), vgl. auch Adduša-al-tum. I 2 Prt. muštâlu Entscheider (?), klug, in Sin-mu-uš-ta-al.

שלב šėlibu (ar. Beischr. שלב Dr P 67, 9) Fuchs, geschrieben LUB. A | Šc-el-li-bi, (ab.) Ši-li-bi-im (Bu 88-5-12, 45 = MBAP 36), Še-li-bu-um (Bu 88-5-12, 185 = MBAP 31).

f Še-lib-bu-ut-tum.

אַר šâru (= ar. Beischr. מר. CIS II p. 25) Odem, Hauch. Ideogr. IM. Für den Sinn des Wortes in Eigennamen beachte K 8522 Obv. 9: ina pušqi danni nîṣinu šâršu ṭâba «in arger Noth haben wir verspürt seinen freundlichen Hauch» (DAHW p. 121b), רַרָּהַרְ בַּוֹב Neh 9, 20. Ps 143, 10. Nom. in / Šâr-Bânîtum-ṭâbu, IM-Bêl-ṭâbi, nach dem Typus Ṭâb-šá-ri-ili (ab. Bu 91-5-9, 286 II 17 = CT VI 15) in Ṭâb-IM-Arba'il/Ašur/Bêl/Esabad/Ištar/Nabû/Sin/Šamaš. — Gen. in Ina-IM-bêli-alak. Beachte noch die abgekürzten Namen IM-Ašur, -Ištar, -Nergal.

Ša-bu-ú-a, Marduk-ša-bu-šu, Ilu-ša-bu-nu.

าวซ่ Nabû-ša-ba-bu. Šú-ba-bu, Šú-ba-bu-sa-ra-'.

שבה I 2 Ta-aš-te-bi, vgl. Tar-ti-bi, Tar-te-ba JADD 628 rev. 6, Tar-ti-ba-Ištar, Nabû-tar-ti-ba-uṣur, wenn hier Übergang von š in r angenommen werden darf.

່ວັນ Ša-ab-ba-lu, Ša-bu-ul-la-tum. Šamaš-mu-šá-bi-il-šu(ເ).

 \mathring{S} שבן Šú-bu-nu-ia-a-ma = שבניהר.

ຮຸ້ງໝໍ້ šigû Wehklage, in Si-gu-ú-a.

Śa-gi-e-se, Śe(-e)-gu-su. Vgl. ^fŠe-'-gu-ú 82-3-23, 135, rev. 8 c.

 $\check{s}a-ad(?)$ in $\check{S}\acute{a}-ad-il$ A-a.

ຮສd(d)û Berg, Hort. Ideogr. KÜR. Mit Suff. in Bêl-, Bêl-Harrân-, fBêlit-, Marduk-, Sin-KÜR/ša-du/-ú/u-a, Sin-, Sippar-KUR-i, Šamaš-KÜR-i-NI.NI, Bêl-, Ea-, Ebabbarra-, (Ina-) Esaggil-, Nabû-, Sin-, Sippar-ša-du-nu/šad-du(-u)-ni/KÜR(ú/u)-nu/i, abgekürzt: Ša-du-nu/i/KÜR-nu Šad ša-ad-din-nu.

fŠi-da-tú|ti|tum, ilA-a-ši-da-ti.

Sú-di-in-du.

Ša-dan-na-tum.

šû Personalpronomen: er, in Ša-Ištar/Marduk/ Nabû-šú/u-ú/u, Bêl-šú-ú (abgekürzt). ší Personalpronomen: sie, in Śi-i-lû-dârat, fŠa-Na-na-a-ši-i, Ištar-ši-i (abgek.).

šépu Fuss. Ideogr. NER². Acc. in NER² | Šepi-Ašur | Bêl-aṣbat, NER² | Še-ip-Addu, -Ašur, -Ištar, -Sin, -Šamaš (abgek.). Beachte auch Nabû-šip-uşur (?).

šêpîtu Fussende. Acc. (Še-pit/pit)-Bêl/Bêlit/il/Nabû-aşbat, fŠe-pit-su-aşbat, (abgek.) Še-pit-Ištar; als Kosename: fŠe-pi|pit-ta-a.

Šú-si-en?

າກໜໍ Ša-hu-u Schwein.

Sa-ah-na-a.

שרח šíhu, in Nâdin-ši-i-hi.

Ša-kib-ba-a.

זכע ? Ú-šak-ki-su.

كُلُّ الْكُلُّ

šakânu legen, thun, machen. Ideogr. GAR. Prt. in Iš-ku-un-Ištar, Nabû-GAR-un; mit Obj. in Sin-šàr-GAR-un, Bêl-, Ea-, Nabû-, Ninib-, Šamaš-, Uraš-, Zariqu-šùm-GAR(-un)| iš-kun, abgekürzt: Šùm-GAR-un. — Imp. mit Obj. in Al-edu-šú-kun, Nabû-, Šamaš-rêmu GAR|šú-kun, Bêl-, Šamaš-šulum-šú-kun; unsicher ist Nabû-šú-ku?-nu-balâṭu und -GAR-un-šùm. — Part. in Ašur-bêl-GAR-in, mit Obj. in Nabû-GAR-rîmi(?), Bêl-, Eulmaš-, Marduk-, Nabû-, Šamaš-GAR|ša-kin (ki III R 43, 29)-šumi, abgekürzt: GAR|Ša-kin-simi, Nabû-GAR. GAR-ud-du(?), Šâkin-sîri. — Perm. in Inaqâti-Bêl/Nabû-ša-kin, Qât-Bêl-ša-kan (abgek.).

maškanu, in Ea-maš-ka-ni(?).

Sú-lα-α.

ຮ່າຍ Ši-la-'. Šul-lu-ú-a.

השׁל f Marduk-šú-la-hu-ú-a.

ປັນ Ša-la-la|tu, amėl ša-al-la(-la), vgl. Ša-la-la-nu BE IX p. 70, Ištar-maš-lal-la-a-te.

ວ່າ šalâmu wohlbehalten sein. Perm. in Sá-lim-pâlihšu, Ša-Nabû-ša-lim, Lu-šá-lim-bêli (ab. Bu 88-5-12, 624, 20 = CT IV 40). Inf. in Ša-lam-aḥu, -ilu, -ûmu, Ša-lam(-mu)-ma-ri-e, -ni-ri-e, Addu-ša-lam-mu, Nabû-DI-mu, Ana-Nabû-ša-la-mu, Nabû-GI-creš, DI-mu-ereš (KAN, nicht nâid) K 241, XI 16, fša-lam|Ša-al-mu-dîninni, Ša-la-am-mu, Ša-lam-nu, Ša-lam|nu-ama-nu.

II 1 unversehrt erhalten, bewahren. T. XXXII.

Prt. in Addu-, Bêl-, Ea-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, ilSUR-, Šamaš-, Uraš-GI/DI(-im)/ú-šal/ša/šálim/li-im, Nabû-sîr-GI. — Imp. šullim und (bes. as.) šallim I) ohne Obj. in Addu-, Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Samaš-šal-lim lam, 2) mit Obj. in Ašur-, Marduk-, Nabû-šal-lim DI(?)-ahê, Nabû-DI-im-aplu, Addu-, Bêl-, Ea-, Nabû-, Sin-, Samaš-ahê-GI|DI-mu|šal-lim|šullim|šul-mu|šú-lum|šul-lu-mu, ?Nabû-bu-un-šúlum, E-du-šal-lim K 3789 A 4 (JADD 73, von JOHNS III p. 118 gewiss falsch aufgefasst), Nabû-ummu-GI, mit Suff. in Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Sin-, Samaš-šal-lim/var. DIan | a-ni | šul | šú-lim-an-ni, Bânîtu-šul-lim-in-ni, Ašur-, Nabû- $DI/\check{s}al$ - $lim/-\check{s}u/\check{s}ii$ -nu. — Part. I) ohne Obj. in GI/Mu-DI/Mu-šal/sa(-al)-lim/mu-Addu, -Ašur, -Bêl, -Ea, -ilupl, -Ištar, -Marduk, -Nabû, -Ninib, Ašur-, Bêl-, Marduk-, Nabû-, Sin-, Samaš-mu-GI mu-DI DI-im mu-šal šálim, 2) mit Obj. in Bêl-, ?Nabû-GI-aplišu; als Kurzname: Mu-šal/ša-li/lim-mu/Mu-šul-mu. — Inf. in DI-mu|Sul-lum|lu-um, GI-a|DI-a|Sullu(m)- ma'_{lmu} -a. Vgl. Sul-lum-a HABL 774.

šulmu Wohlbehaltenheit, Wohlergehen. Ideogr. DI. Nom. in Mannu-lû-šú-lum BE IX, Ultu-pâni-Bêl-lû-šú-lum, abgek.: Bêl-lû-šul-mu| šú-lum, DI-mu-šu-ilu. — Acc. in DI-mu-Bêl-lâmur, Šú-lum-Bêl-lâmur, DI-mu-bêli-lašme, Ašur-DI-amur, Bêl-, Šamaš-šú-lum-šukun, vgl. DI-mu-GAR-un JADD 101. Beachte noch die abgek. Namen Šú-lum | DI-mu-aḥi, -aḥêšu JADD 165, -Ašur, (-ana)-Bâbili, -Bêl, -bêli K 241, VIII 1, -Ištar, -mâdu, -šarri JADD 5, DI-mu-hal-ṣu pl K 241, X 43.

šulmânu Geschenk, geschrieben Šul/Šúul/(-lu)-mα-nu, DI-man.

f Ši-la-an-gi-i-tum.

šaltum, in Addu-ša-al-tum; TUR.È-ša-li-ti. Šil-ti-bi 1. Tar-ti-bi, s. u. שׁבה.

Từ šumu Name, Nachkomme, Sohn. Ideogr.

MU. Nom. in Šú-mi-irşitim (ab. CT IV 25, 318, 25), Šú-mu-um-libši (ab. MBAP 68), Gulašú-me-e-di-libši, Nabû-, Nergal-šú-mu|me-li-bur, Nabû-MU-lil-bir, Šú-mu(-um ab. CT VIII 3, 55, 33)-li-şi, Šú-mu-li-šír (CT VIII 37, 493, 21), Anum etc. -MU-lišir s. u. ašâru, Nabû-MU-No. 2.

DU-lîšir, Ša-Bêl/Nabû-MU(šû?). — Gen. in Ašur etc. -nâdin-MU|šú-um|šú-mi s. u. nadânu, Nabû-, Šamaš-nâşir-MU, Bêl-, Marduk-, Nabûšâkin-MU, abgek. Sâkin-MU, Bêl-, Mardukzâkir-MU| šú-me. - Acc. in Bêl-MU-îpuš, Addu etc. -MU-êreš s. u. erêšu, Nergal-MUĉtir, Addu etc. -MU|šú-um-ibni, abgek. MUibni s. u. banû, MU-ušabši-Samaš, Marduk etc. -MU-usabši, abgek. MU-ušabši s. u. bašû, Ašur etc. -MU/šú-um-ukîn, abgek. MU/Šúum-ukîn s. u. kânu II 1, Bêl-, Nabû-MU-imbi, Addu etc. -MU-iddin, abgek. MU-iddin s. u. nadânu, MU-uşur-Nabû, Addu etc. -MU-uşur, abgek. MU/Sú-mi-usur s. u. nasâru, Bêl-MUú-pak . . . , Ištar etc. -MU-iqîša s. u. qâšu, Nergal-šú-me-rabbi, Bêl etc. -MU-iškun, abgek.: MU-iškun s. šakānu, Ašur-, Bêl-MU-taggin. Beachte noch Addu-MU-šam-me-e(?), Nabû-, Samaš-šú-mu-šú und Šú-ma-a(-a), MU-ia. Pl. in il GAL-, Nabû-bêl-MU^{p!}.

ສຸກໜ້ šemû erhören. Prs. in Ea-i-še-mu, -qâlui-šim-me. — Prt. 1) an erster Stelle nach dem Typus 18-me-ilu 83-1-18, 695, III 21 in 18-me-Addu, -Dagan, -Ea, -Sin; mit Suff. in Iš-manni-ilu 83-1-18, 695, III 3, -Addu; 2) an zweiter Stelle in $Sin-i\check{s}-me-a(-an)-ni;$ 3) an dritter Stelle in Ištar-iš-me-šu, Nabû-, Sin-karâbi- $\dot{S}E. GA | i\dot{s}-me|i-\dot{s}im|_{\dot{s}i-me|mu|}\dot{s}e-me|\dot{s}i-me$, $Sin-\hat{p}i-\dot{s}i-me$ šarri-iš-mc. — Prek. in Šulum-bêl(-la)-aš-me | Var. HAL. — Imp. in HAL(-a)-ni-Ašur, Bêl-, Bunene-, Marduk-, Nabû-, Nergal-, Sin-, Šamaš-, fUr-kit-HAL.LA-an-ni|HAL-a-ni (vgl. JADD III p. 451)/ši-me-an-ni/ši-man(-an)-ni, fAtanah-, Bunene-, Ina-Esaggil-ši-mi^m/mi-ni, Bêl-şulê*ši-me|ši-mu|šim-me.* — Part. in Addu-*ša|_{šam}*me-e(?), Addu-, Nabû-, Sin-, il Sir-, Upî-še-mi/ $\check{s}e\text{-}me(-e)/\check{s}e\text{-}im/\check{s}i\text{-}me\text{-}e/\check{s}e\text{-}e\text{-}me/\check{s}e\text{-}e$ Dr L 24, 20, Nabû-tahhi-še-me.

*ຮ₄ ໝື່ ws. erhören, in *Ša-ma-*'-ilu, Bêl²-, Nabû*ša-ma-*', *Ša-am-ma-*'. ? *Al-ta-ma-*'.

שׁמְה Himmel, in ? Ša-mi-i, Ša-mi-e-idri' Uraš-bêl-AN.NA, Marduk-nisak-AN, Apil-, Bêl-šamšum-AN-e, Ašur-etil-AN-u-irṣiti-balliṭsu, Bêl-tarṣi-nalbaš-AN, Ea-AN-c-ibni.

šamûtu dass., in ?Sin-ša-mu-ut-teiti.

שמח šamhu kräftig, in Šam-hu-Šamaš, Bêl-

šam-lju, Sin-ša-mu-ulj, $\int \check{S}\acute{a}$ -am-lja-tum (ab. CT VI 48, 2519, 21), $\int \check{S}$ am(\check{U} ?)-lji-ia.

šumhu Pracht, in Šú-mu-úh-Sin, Šú-mu-huum (ab. CT II 7, 175, 3; vgl. DAICHES p. 51.

šumma wenn, in Šúm-mα-A-a, -Addu, -Nabû, -ilulâ-Šamaš, -Šamaš-Šamaš, Šum-mα-ilu 83-1-18, 695, III 6, K 241, VIII 46, -ili^{pl} K 404, 17, Šummα-ni-ik-ilâni^{pl} K 241, X 30,

שמר I 2 Aš-ta-mar-Addu Bz A II p. 563.

II 1 Part. in Addu-mu-šam-mir.

II 2 verehren (vgl. DAICHES p. 82), in *Ultam-mar-*Addu, *Lul-tam*(-mar)/ab. *Lu-uš-ta-mar-*Addu, -Sin, -Šamaš, *Lu-uš-ta-mar-*il-dudu MBAP 105, als Kurzname *Lu-uš-ta-mar* MBAP 23.

vi samšu Sonne. Ideogr. UD, auch il UD. Nom. in Šam-šilli UD-šilSa-am-si-Addu, -Bêl, Šam-šu-haddu, Hammurabi-ll UD-ši (ab. CT VIII 22, 44, 3), Šarru-ll UD-ši-ia, Ummi-ll UD-ši (ab. Bu 91-5-9, 324, 28), *il TAR-sam-su-hie-ri ll ra-hi-ia, Apil-Bêl s-šam-su-um-šamê, Itti-Ašur-šam-šú, Sa-am-su-iluna (ws.); als Kosename Šam-ši-ia. Vgl. il Šamaš, Ša-am-ša-nu, il UD-l-ú-tu.

šangû Priester. Ideogr. und È.MAŠ; phonet. ša-an-gi-e (Gen.). In Sa-an-gi-i (as. K 76, 17), Šangû-Ašur-lilbur.

אסה šasû rufen, anrufen. Prt. in Nabû-al-si-ka-abluţ, -al-si(-ka)-ul-abâš, f(Ina-)Bâb-magâri-al-si-iš, fIna-bît-bêlit-bânîni-al-si-iš.

Šú-pi-e-šu (? 851) Dr ZA V p. 279, 7.

7DÜ šapâku ergiessen. Ideogr. DÜB. Part. in Marduk-, Nabû-, Ninib-, Uraš-DÜB|ša-pik|pi-ik|šâ(RA)-pik-zîri, DÜB-zîri-lîšir, abgek.: DÜB-zîri, als Kurzname: Ša-pik|pi-ku.

אַפּמי Niš-pa-ti-i-Bêl, s. DAHW p. 684a.

Part. in Nabû-ša-qim, als Kurzname: Ša-qi-mu DAHW p. 686 b.

אראי Nabû-*ša-ra-*', *Ša-ra-*'-ili אוני BE IX, vgl. *Ša-ra-a*.

Ša-rid, Ša-ri-du, Bêl-ša-rid.

חשל Plna-Bêl-ul-ta-ra-ah.

šarhu riesig, gewaltig, in Nabû-šar-hiilâni, -šar-hu-UR|ú-ba-ša.

Šú-ri-ni-tum.

ערך (prw) ^{amēl} Ši-rik|_{rik}(-ki|ku|ka), Šir|Ši-ir-ku| ki|-ka, Šir-ki|Ši-rik-ki-Bêl BE X, Śi-rik-katum.

širiqtu Geschenk. Ideogr. RU(.RU). In Ši-riq-tum|ti|RU(.RU)|RU-tu-Marduk, -Ninib, Šir-kat-ša-Šamaš, als Kurzname: Ši-riq-tum|ti|ti.

שרץ Ša-ru-șu K 241, XI 5.

שרר šarru König. Ideogr. LUGAL und (haupts. as.) MAN. 1) Nom. in MAN-îmuranni K 241, IX 3, LUGAL|Šar-rum|_{ru-nm}-Addu, -Bêl, -Šamaš, LUGAL MAN-a-ra-zu-ú/u, -di-li-i-ni JADB, ḥa-a-bi JADB, -dûru, -ilûa, -itti-ia JADD 232 rev. 8, -kînu, -lû-dâri, -mu-ki-in K 416, 3, -nâ'id K 241, X 34, -nûr K 285, 36, -nu-ri JADD 80 = סרנרי CIS II p. 45, -rê'u-u-a JADD 232, rev. 10, LUGAL -baltu-nišê Epon. 859, -rûşûa, -ilšamšîa, MAN-ibni Rm 167, rev. 7, LUGAL|MAN-iq-bi JADD 40. 137, MAN-šùmukîn (DU-in), -zîr-ukîn JADD 619, rev. 11, 151, Dâri-LUGAL K 241, IX 2, LUGAL-Bâbilimât Aššur-usabši, I-lu-ni-šar-rum (ab. Bu 91-5-9, 452, 21 = CT VIII 33), Addu-, Ea-, Samaššar-rum/ru-um, Bêl-, Nabû-, Sin-LUGAL/ MAN-aliešu, ilA-ra-miš (K 11, 10)-, Nabû-, Sin-LUGAL | MAN-ilâni, Šamaš-šar-ki-tim (irșitim?), Apil-Ea-, Sin-LUGAL| šar-mâtim, Bêl-LUGAL-dannu; mit Suff. in Ašur-, Bêl-, Bunene-, Marduk-, Nabû-, Nergal-LUGAL MAN-an_{|a}-ni_|, als Kurzname: LUGAL-an_{|a}ni. — 2) Gen. in Apil-LUGAL-ilûa, Apil-LUGAL-ilâni-ú ..., Ašur-apil-MAN (abgek.), Sin-apil-LUGAL-uşur, Bêl-kitru-LUGAL, (Ina-) Şìl-LUGAL, Itti-LUGAL-balâțu, -înîa, Sin-pî-LUGAL-išme, Ašur-dâ'in-LUGAL, -rami-im-LUGAL, -mutakkil-MAN, Sêp²-MAN JADD 163. — 3) Acc. in Bêl etc.- LUGALbullit (s. u. balâțu II 1), Ašur etc.- LUGAL MAN-ibni (s. u. banû), Addu-, Nabû-LUGAL/ MAN-iddin, Addu etc.- LUGAL MAN-uşur (s. u. naşâru), il Salmu-LUGAL | MAN-iqbi, Sin-LUGAL-iškun. Beachte noch LUGAL MAN-DU-PAP JADD III p. 470.

T. XXXII.

šarratu Königin, in ¹¹A-a-, ¹Arba'il-, ¹Aššûr-, ¹Bêlit-, ¹¹KÀS. TIN. NAM-*šar-rat | MAN-rat | šar-ra-at*.

šarrûtu Königsherrschaft, in Šar-ru-ut-Sin, Têrik-, Lûlabbir-LUGAL-ut-su.

Šar-ta-ri-bi.

šuššu sechzig, in amel rab(-ša-) -ši/šút-ši, wechselt mit rab IMER. Su-us-a: ši-ti, in $^{11}A-a-ši-ti$.

 \Box

Ta-im/a, Ta-'-im-ba-ki-e, Ta-im-Gula.

f Tub-ki-tum?

f Ta-ban-nu.

te-gi, beachte Šamaš-te-gi (JADD III p. 163), La-te-gi| $_{ga}$ (-ana)-Ištar, La-tu-gi-Na-na-a.

Ta-ad-di-du.

Ta-ad-nu(?).

târu sich wieder zuwenden, sich erbarmen. Prt. in Nabû-, Sin-i-tur/ab. i-tu-ra-am. Prec. Ana-Šamaš-li-tur. Imp. in Šamaš-tu-ra-am.

II 1 zurückwenden, wiederbringen. Prt. in Nabû-, Nergal-, Zamalmal-GUR|ú-tir|te-e-ra|ri|ru, Nabû-ţialqa-ú-tir-ri, -ţême-ú-tir, -ana-mâda-GUR (Imp.?). — Imp. in Ašur-, Nabû-gimil-GUR(-ra)|tir-ri|ra, Nabû-tuktê-tir-ri|ra, Bêl-Nippur-ana-ašrišu-te-er, Ana-Šamaš-te-ir (-ri); mit Suff. in Nabû-GUR-an-ni. — Part. in Nabû-, Ninib-GUR|mu-tir(-ri)-gimil, abgek.: Mu-te-ir-gi-mil-li-ia (VATh 598 — MBAP 56); vgl. Ša-qa-la-GUR-ŠÚ K: 313, 14 (JADD 622).

taiâru erbarmungsvoll, in Marduk-, Šamaš-, Sin-ta-ia-ar|_{ru} (vgl. Ašur-ta-a-a-ar Cappad. I, 3).

tâzi, in Ištar-ta-a-zi.

tahû Kind(?), in Ta-hu-ú-nu.

ta-ka-a, in Addu-.

te-ka in Nabû-te-ka-i-da-'.

Tu-ku-bi-nu?

takâlu auf jem. vertrauen, sich verlassen. Prt. 1. Sg. in At-kal-ana-Bau/Bêl/Marduk/TUR.SAG.GÍL, 'Ana-Tašmêtum-(Ana-)Amât-Bêl-at-kal, ohne ana in Apil-Bêl-, Bêl-, 'Tašmêtum-at-kal. — Imp. in ?Nergal-ta-kal, Dagan-ta-ka-la. — Part. bez. Perm. in No. 2.

Ta-kil-ana-ilišu (Bz A II p. 187), Ta-ki-il-ilišu (KLH 8, 11), Ta-kil-šunâtu K 241, X 41, \(\int Ta-kil-tum. \)— Perm. I. Sg. in \(Ták|_{Tak}-lák|_{lak}-ana-bêl (bêlîa Epon. 888), -ana-šarri (Epon. 843), \(Ana-Ašur | Nabû | Sin | Šamaš-ták-lak | ta-ak-la-ku, \(\int Ana-muhhi-Bânî-tum | La-as | Na-na-a-ták-lak, \(\int Ana-muhhi-banî-tak-lak, \) ohne Prep. in Addu-, Ašur-, Bêl-, Bêl-Harrân-, Ilu (83-I-18, 695, II 31)-, fIštar-, Nabû-, Ninib-, Sin-, Šamaš-ták | tak-lak (-ku).

II 1 ermuthigen. Imp. in Bêl-Harrân-ták-kìl, Bêl-ták-ki-la-ni|tak-lu-a-ni, Ezida-tuk-kul-šú(?). — Part. in Mu-ták|tak-kil|kil-Addu, -Ašur, -Marduk, -Nusku, il TUR. UŠ-mu-ták-kil, il GAL-mu-tak-kil, Ašur-mu-ták-kil-šarri, als Kurzname: Mut-ták-kil-lu. — Inf. als Kurzname Tuk-ku(l)-lu(m) BE X.

IV 1 auf jem. sich verlassen. Imp. in Ašur- $nat|_{na-at}$ - $kil|_{ki-li}$.

Ták-kal-lum, Ta-ki-la-ti SAV.

tuktû, nach SAYCE, PSBA 19 p. 75, 87 remains, remnant = blood, vengeance, in Nabû-tuk-te-e-erba, -tuk-te|tuk-ti-e-tirri, als Kurzname: Tuk-te-e BE IX.

* Ta-la-', Tu-la-'.

ti-il-ba-'-du, in Ea-.

ta-li-e, in Bêl-atta-ta-li-e(?).

Ta-al-la Zwilling(?).

תלם talîmu Zwillingsbruder. Acc. in Nabûta-lim|ta-li-mu|_{me}-uşur, Šamaš-atta-ta-li-mu. Als Kurzname: Ta-lim|Ta-li|_{lim}-mu.

Tam?-gi-bi-ilu.

tamhu(?), in Amâtsu-ul-tam?-hu.

ממם **tammu**(?), in Nabû-tam-ma-uşur, Šalam-tam-mu.

חמר *Ta-am-ra-a-nu* K 1265 (HABL 631). Vgl. ^{âl} *Ta-mi-ri* K 596, ₂₁.

f Tam-mi-su (Pi 9, 6). — Te?-mi-ša-a-a.

Tu-na-a, Tu-un-na-a (Sargon St. II 17).

 tappû
 Genosse, in Marduk-tap-pi-e-edi-šubši,

 Ea-tap-pi-e (abgek.), Tap-pu(ú)-um (ab. Bu 88

 5-12, 222. 91-5-9, 685, 26), Sin-tab-ba, Šamaš-tab-ba-E(iqbi?), -tab-ba-pi?-di, -tab-ba-šú,

 Marduk-tab-ba-a-ni, Šamaš-tab-ba-i (Kappad.).

 Ta-pa-ra, f Tap-pa-ra.

taqûmu(?), in Addu-ta-qu-um-mu.

Prt.? in Sin-LAL-in. — Imp. in Addu-tuq-qin, Nabû-àlj-tuq-na, Addu-, Ašur-bêl-LAL-in|táq-qin, Ašur-mât-LAL(-in), Nabû-tuq-qin|ti-iq-na|-an|na-ni|LAL-in-an-ni, Tuq-na-a. — Part. in Mu-LAL-Ašur, Ašur-mu-LAL, Bêl-mu-LAL-in. Tuq-nu-eššu.

taqûnu, in Sin-ta-qu-nu, Ta-qu-u-ni K 3784 = CIS II p. 46, SAV 8780.

הרץ tarâṣu. Ideogr. LAL. Part. in Bêl-LAL(?), Nabû-LAL-iṣ/ta-ri-iṣ. — Imp. in Nabû-tir-ra-ṣa-an-ni/tur-ṣa-an-ni/LAL-an-ni(?).

II ₁ Part. in *Mu-tar-ri-șu* (83-I-18, 695, III ₁₈), *Mu-te-e-ri-șu*, *Mu-LAL*-ilu 83-I-18 695, III ₅₇.

turșu, in *Tùr-șu-*Ištar, wohl auch in *LAL-e-*Ištar, beachte noch *LAL-*Ašur, Bêl-*LAL-și-AN*, *Bêl-LAL*|Var. tar-și-AN-MA (III R 1, III 19).

Tu-šu-u.

*Tu-ti-ia, vgl. Ta-ta-' BE X, Ta-tu, Ta-aṭ-ti-i, Tá-ta-a-i, Ti-ti-i JADD III p. 450, BE X p. 65.

Nachträge und Berichtigungen.

I. Personennamen.

S. 1 a unter Abu bîti füge hinzu Etil-pî 2, Marduk-šâkin-šûm 11; h Z. 8 streiche die Parenthese, füge hinzu Nd 269, 4. — S. 2 b Z. 14 l. Ri-ba-a-tú; Z. 19 l. Irşiti-Bêl-lišêšir. — S. 3 a füge ein: ilA-è|TUR. Ē-à\psi-iddin a. ašlaki, s. Kurbanni-Marduk. — S. 4 b unter Abu-lu-mur l. Nbp M II 7, 5, füge hinzu CT II 10, 13. — S. 5 a Z. 3 füge hinzu Dr 533, 16, unten A-a-ri Nbp M II 7, 5. — S. 6 a v. Anêl-urgi l. Mušêzib-ilBêl 63. — S. 7 a Z. 9 füge hinzu 691, 4. — S. 8 a u. Anum-uballit füge hinzu a/š Bêl-šu-nu a. Su-pi-e-ilBêl Dr 470, 15; füge ein Apil(TUR)-ilBêl-at-kal Nk 40, 2, 6; u. Ap-la-a: Dr 533, 14. b füge ein a/š Liblut Cr 311, 17, a/š il Marduk-nâşir-aplu Dr 316, 19, a/š Mu-še-zib a, Ar-rab-ti Nk WM 34. - S. 9 a Nr. 66 füge hinzu Iqîša-Marduk; b Z. 8 1. amêlmun-na-bit-tum; Nr. 102 füge hinzu Marduk-zîr-ibni. - S. 10 a schreibe Ap-pa-ra-a-a; füge hinzu A-qar|KAL-aplu a|š Bêl-ušallim a. amêl išpari Nk WM 15, 24, 38; Z. 10 v. u. lies Mâr-šarri-ilûa, — S. 13 b füge ein a, Épeš-ili, s. Bêl-aplu-iddin, — S. 14 b Nr. 9 füge hinzu Marduk-iddin, Mušallim-Marduk. — S. 15 h Z. 20 füge hinzu Mušêzib-ilBêl 67; unten: filAr-kat-tum-ţâba-at Dr 379, 46; bei Arrab füge hinzu Nk 195. — S. 16 b Z. 9 füge hinzu Åš-kan-an-du Nk WM 30. — S. 18 b u. Balâţsu füge ein a/š Ib-na-a a. Aš kan-an-du Nk WM 30. a. amēlbanî, s. Kîn-aplu. — S. 20 a füge ein a. Bêl-êţiru, s. Iqîša-Marduk; a. Ina-Esaggil-zîr s. Lâbâši; b a. amēlrab... s, Iddin-Bêl; a, amêl rê'î sîsî s, Ina-qibî-Bêl; a. Saggila-a, s. Lâbâši. — S. 21 a Z. 17 streiche Iddin-il Bêl 33. — S. 22 b u. Ba-ri-ki-ilAddu füge ein a/š Ia-ha-a-lu Cb 218, 4. — S. 23 a Z. 8 füge hinzu Dr 285, 14, Z. 12 Iddin-Bêl 33, Iddin-Marduk; b streiche Z. 19. — S. 24 b Z. 4 schreibe Mûrânu 39; Nr. 24 füge hinzu Bêlšunu. — S. 25 b Nr. 51 l. Mardukzîr-ibni; füge ein a. Sip-pi-e, s. fIn-ba-a. — S. 26 a Z. 16 v. u. streiche ilBau-erba, führe Nk 422, 6 zur folg. Zeile; — S. 27 b u. Bêl-aplu-uşur füge ein a. Si-si-ia Nk WM 7. — S. 30 b Nr. 70 füge hinzu Bêl-uballit. — S. 31 a streiche Z. 2; b Z. 5 v. u. ergänze Dr [407, 9] Dr P [104, 8]. — S. 32 a Z. 4 füge hinzu 1051, 5; b Z. 5 l. Mâr-Esaggil-ibni. — S. 33 b füge ein a/š Nabû-aplu-iddin a. Ir-a-ni Dr 541, 18. — S. 34 h füge ein a/š Sin-êreš Dr WM 5. — S. 35 a Nr. 210 füge hinzu Nk WM 5, 11, bei Nr. 212: Dr 265, 25; Z. 7 v. u. 1. Itti-Nabû-balâţu. — S. 36 a Z. 1 l. ilBêl-nâdina (SE-na)-aplu. — S. 41 a Z. 14 v. u. schreibe Bêl-qâta-şab-bat-an-ni. — S. 43 a füge ein 10a a/š Mu-še-zib-Bêl Dr 529, 13; bei Nr. 31: Iddin-Marduk; b Z. 5: Dr 274, 6. — S. 44 b Z. 28 l. Nk 36, 5. — S. 46 b füge ein: 114a Ku-du-ra-nu Nk WM 36. — S. 47 a Nr. 6: = Puhhuru 1. — S. 48 a füge ein a. amèlispari Nk WM 14. — S. 49 h Z. 15 füge hinzu Nk 374, 37. — S. 50 a Z. 6 v. u. 1. Nabû mukki-e-lib/p. — S. 51 h Z. 10 füge hinzu Nd 146, 2. 492, 4. 664, 10. 696, 30. 848, 11. — S. 53 a Z. 5 l. Agar aplu (für KAL-a); Z. 24 l. Tan-nit-ti-il Bêl. - S. 55 h Z. 3 v. u. füge hinzu Nd 197, 11. - S. 56 a füge ein 13a a. Ba-bu-tu, s. Kal-ba-a; Z. 15 v. u. l. ilEa-ka-şir; b u. Ea-uballit füge ein a. amêl Agiru, s. Ina-ešî-cțir. - S. 58 a füge ein Egibi-uṣur (?) Dr (295, 12), Z. 14 Nk 422, 7; Z. 16 l. Mušĉzib-Bêl 75. — S. 62 h Z. 12 l. fIli-ḥa-na-nu. — S. 63 a Z. 14 v. u. füge hinzu Dr 18, 4; b Z. 27 l. Si-iá-a-tú; füge ein: 30a afš Šamaš-šùm-lîšir Dr 351, 14. — S. 66 b Z. 6 l. fZitta-a. - S. 68 a füge ein Ia-ha-a-lu (Cb 218, 5). - S. 69 a anstatt Iddina-ahu wird Nadin|a-ahi zu lesen sein; Z. 5 v. u. füge hinzu: s. Bêl-iddin 69, Nâdinu 18; b Z. 3 v. u. füge hinzu Dr 307, 3. — S. 70 b füge ein: (Iddina-Bêl) amêl NI. GAB Cb 420, 12. — S. 71 b Z. 3 v. u. füge hinzu Nk 252, 2. — S. 72 a Z. 14 füge hinzu Nd 757, 5. — S. 75 b Z. 9 l. (Ili-it-ti-ia) Cb 85, 5; u. Ili'-Marduk füge hinzu Nd 45, 3. — S. 76 a Z. 23 l. *Il-tam-meš-i-la-a-a Nd 398, 16. [583, 18], Z. 27 *Il-tam-

m. -na-ta-nu, Z. 28 *Il-tam-meš-nu-úr, ergänze *ilIl-ta-meš Nk 363, 4, vgl. BE X, p. XIII. — S. 77 a füge ein Ina-Esaggil-li-bur Dr 253, 4; b u. Ina-esî-ețir füge hinzu Cb 183, 4. - S. 78 b u. Ina-sìl-šarri füge hinzu Dr 293, 11. - S. 79 b füge ein a/ś Bêl²-bêl-a-ni a. Su-ha-a-a Nk 135, 15, 21. — S. 82 a zwischen Z. 10 und 11 füge ein It-ti-ba-a-ku-ilBêl; S. 83 a Z. 15 v. u. füge hinzu Cb 334, 6. 335-337. 341. 343, 2. [346.] 348. 349, 2. 356, 4. 362, 6. 368. 370, 6. 372, 2. 373, 5. 375, 2. 376. 388, 5. 391, 3. 393. 409, 9. [410.] 429, 9. 431; b Z. 19 v. u. füge hinzu Dr 520, 5. — S. 84 b Nr. 51 l. Nusku2-idinnam, bei Nr. 62 füge hinzu Marduk-kin-aflu. - S. 85 a Z. 11 v. u. tüge hinzu Dr 311, 3, b 7, 14 streiche Marduk-abeiddin. — S. 90 a füge ein 7 a a/š Bêl-iddina Nk WM 4. — S. 91 a füge ein (Kîn-zêr) a/š Šamaš-ib-ni Nk WM 31, (Kiribtu) a : Ea-ahi-iddina Nk WM 31. - S. 93 a 7. 19 v. u. l. Se-pet-Nalû-as-bat, - S. 94 a Z. 14 l. Nalû-balâtsu-iqbi; b tüge ein 71 a a. Bunene-ibni Nd 1127, 7. — S. 95 a Z. 1 v. u. beachte amella-ku-ru-ub-bu Dr 276, 4. — S. 99 a Z. 24 schreibe Man-nu-a-ki-i-Urukki. - S. 100 a streiche Z. 18; b Z. 12 v. u. füge hinzu Dr 280, 23. - S. 103 a Z. 14 v. u. füge hinzu Dr 307, 4. — S. 106 a Z. 17 v. u. füge ein Nabû-aplu-iddin, unten a/3 Bi-bi-e-a a. Arkât-ilâni-damqâti Nk WM 28. — S. 109 a Nr. 81 füge hinzu Nabû-iddin; b Z. 10 füge hinzu Cr [312, 30]. — S. 110 b streiche Z. 9; füge ein Mâr(TUR)šarri-ilâni-ú . . . Nd 233, 11. — S. III b Z. 12 füge hinzu Mi-it-ra-a-tum Dr 274, 4. — S. II2 a Z. 14 v. u. l. Nabû-kâşir. — S. 118 a bei Mušibši-Marduk füge hinzu Nk 134, 3. Nd 768, 8. 1055, 8, 19. Dr 179, 6, a/š Bêl-na-din-aplu Nd 799, 17. — S. 119 b Z. 9 füge hinzu Nk 235, 8. — S. 120 a füge hinzu Z. 14 Ev 14, 11. — S. 121 a Z. 9 füge hinzu Cb 201, 12. b Nr. 9 = Nabû-ittannu 67. — S. 122 a Z. 9 süge hinzu Nd 991, 15. — S. 123 b Z. 14 v. u. l. Na'id-Marduk 19. — S. 126 a Z. 13 v. u. füge hinzu Nk 107, 6. h Z. 12 v. u. l. Nabû-pit-na-an-ni. — S. 127a Nr. 37 füge hinzu Dr [276, 3]. — S. 131 h Z. 9 l. Nabû-nâşir 65. — S. 132 b Z. 2 v. u. 1. Nabû-tad-dan-uşur. — S. 134 a Nr. 67 = Nabû-ah-ittannu 9. — S. 139 b füge ein 17 a a/ś Nabû-ša-kin-šumi(?) a. Naggaru Dr 484, 14. — S. 140 b Z. 3 v. u. füge hinzu Dr 286, 3. — S. 142 füge hinzu Nabû-pit-na-an-ni, amèl qallu Smd ZA IV 9, 4. - S. 143 a Z. 7 v. u. füge hinzu Nabû-kîšir. - S. 144 b bei Nr. 33 füge hinzu 455, 12. - S. 148 a füge ein 68 a a. Sin-sadûnu, s. Nabû-êres; b 45 a a. Marduk-sium-iddin Dr 113, 13. - S. 149 a bei Nabû-taddannu-uşur füge hinzu N.-tad-dan-uşur Dr 57, 14, -tat-ta-nu- Dr 264, 6. - S. 151 b Z. 1 v. u. füge hinzu Nk 315, 9. - S. 153 a Z. 16 füge hinzu Dr [276, 6]. - S. 154 a Z. 1 v. u. füge hinzu -li-śi-ir Nd 687, 42. S. 155 a füge ein 40 a a. Šamaš-ba-a-ri_{ru} Nd 116, 49. 178, 50. 203, 47. 293, 44. 477, 42. 687, 42. — S. 158 a Z. 6 l. Nidintum 22, 40, — S. 159 a Z. 7 v. u. 1. filNa-na-a-ri-mim-ni. — S. 172 a siige bei Puhhuru 1 hinzu = Bêl-upahir 6; b Z. 9 trenne amèl NI. GAB = âtû von Qîpu; Z. 21 beachte Śá-ba-ia (ab.) CT VIII 45, 2190. — S. 179 a bei Rîmût-ili füge hinzu Cb 359, 12. - S. 180 a Z. 2 v. u. l. Si-l-at für Is-l-at. - S. 183 b Z. 17 l. Süm-uşur 5. - S. 184 a füge hinzu Su-pi-e-Bêl Dr (470, 15); b Z. 12 streiche Gimil-Gula. — S. 196 a Z. 7 füge hinzu Nd 991, 14. — S. 198 a Z. 25 1. 35 für 55. — S. 199 b bei Sâpik-zîr füge hinzu Nk 356, 2. Cb 19, 7, bei Nr. 20 Nd 566, 16. — S. 201 b bei Nr. 5 füge hinzu Dr P 67, 9. — S. 202 a bei Še-pit-Nabû-aşbat füge hinzu Nd [572, 5, 11 . — S. 203 b bei Šú-la-a füge hinzu Nk 141, 19. 172, 4. 9. — S. 207 a füge hinzu 18 a a's Nabît-bân-zîr Cr 95, 4. — S. 211 b Z. 5 v. u. füge hinzu 113, 5. — S. 215 a l. * Tammeš-ilu für Ümê-ilu; Z. 6 v. u. füge hinzu Cr 82, 2. — S. 216 a streiche Z. 19. — S. 218 a Z. 1 v. u. füge hinzu Nd 570, 23. - S. 220 a bei Zîrûtufüge hinzu Nd 781, 11. Cr 251, 3. 420, 9.

II. Götternamen.

S. 221a bei ilA-a füge hinzu Ng 65, 3; filA-a-dâmigat, -ellit (AZAG, GA), filA-a-šar-ra-at CT VIII 25, 280, ilA-a-ta-ri-ba-am CT II 10, 200, 5; b Nr. 8 ist zu streichen, s. RANKE, PN p. 197. — **S. 222 a** Z. 14 l. Ilu-bî (KA = pî)ilA-a «ein Gott des Wortes (Besehls) ist A." Z. 6 v. u. füge hinzu Cb 258, 9. 415, 9; Z. 1 v. u. Ad-di-i HABL 767, 14. Zu Namen mit Addu kommen hinzu ilAddu2-a-bi, -illat-zu, -nabištim-idinnam (ZI-MU), -ni-šú, Bi-la-ab-, E-til-bî(KA)-, I-din-, Iŝ-lik-, Mâr-, Sukkallu- ilAddu² (ab.). — S. 223 a l. Addu-kil-la-an-ni. — S. 224 a Nr. 76 l. ilAddu²-ri-im-ili (MI. NI), s. RANKE, PN p. 138. — S. 225 a Nr. 124 l. I-ku-un-bî (KA)- 11 Addu. — S. 226 a Nr. 159 ist f.; b füge ein ilA-num-a-a, ilA-num-ana-kussîšu, -ik-şur (nb. BE X). — S. 227 a unter Anunîtu füge hinzu Nd 1121, 14. Cb 258, 7; b füge ein fülår-kát-tum-tåbat Dr 379, 46. — S. 229 b Nr. 77 füge hinzu Asur-MU-MU Babyl. Chron. II 30, 36. — S. 233 a "KUR, GAL wurde wenigstens in der alten Zeit Tim = Amurru gelesen, s. BE X p. 8, OLZ VIII Sp. 116; unter Bêl füge ein Ng 47, 2. Dr 390, 4. ilBêl1,3-a ha-am-i-din-nam, -ana-mâtišu, -i-di-šu, -karâbi-ši-me, BE X, ilBêl-iz-zu, -ma-lik (ab.), -ra-šil ši-il, -re²a-a-nī, 2B3/5 -sim-līl-lir, «i BA/-za-bad-du BE X, As-ri-itB2/3 (ab.), Dam-ki-it Bel3, Ēris-it B2/4 BE X, Im-gur-"Bêl3, Itti-"Bêl3-r-ki .ab), Ki-rib-ti-"Bêl3, Ki-til(din)-"Bêl3.), Li-bi-tt, Lu-ud-lu-ul-"i Bêl3, Mannu (A.B.A)- "Bêl3" hâtin (DA. RI) BE X, Na-bi-ilBêl3, Supê-ilBêl (abgek.) Dr 470, 15, A-ri-ik-i-di-ilBêl3 «lang ist der Arm B: s» (ab.), Bêlrê' i-i-tum-ilBêl's «der Herr der Herde ist B.» BE X, E-te-el-bî (KA)-ilBêl's (ab.), Li-na-du-uš-ana-ilBêl' BE X, Man-nu-umki-ma-ilBêl³ (ab.). — S. 235 a Z. 6 l. Bêl-nâdina-aplu. — S. 237 b anstatt Bêl-tazkuršu ist Bêl-ana-mâtišu zu lesen, vgl. BE X p. 15. - S. 238 b füge ein Apil-Bêl-atkal (abgek.). - S. 239 b Nr. 311 auch K 241, VIII 16. - S. 240 b unter Bêlit füge ein Nk 87, 5. Nd 842, 13; Bêlit-abni ist aus Itti-Bêlit-abni «mit B. bin ich heiter» abgekürzt. — S. 241b Z. 7 v. u. füge hinzu Ng 65, 3. — S. 242 füge ein il Bu-ni-ni-ma-ti (abgek.), I-din-il Bu-ni-ni (ab.); b für andere Namen mit Dagan s. RANKE, PN p. 198 Anm. 3. — S. 243 unter Ea füge ein E-a-hêgalli, -la-ma-ha-ri, -ma-gir, -na-id, -ra-bi, -şulûlu-ni, Im-lik-, I-nun|nu-un-, Nu-úr-E-a. — S. 244 a Nr. 74 l. Ilu-bî (KA)-Ea1 «ein Gott des Wortes (Beschles) ist Ea» (ab.); b unter Gula füge hinzu Ng 40, 2. Nd 1121, 13. Cr 109, 12. 253, 7. — S. 246 b füge ein Ištar-ki-ma-ili-ia (ab.). — S. 248 Nr. 92 1. Ú-sur?-awât-Istar. — S. 249 b stige ein il Ma-ga-ru Dr 82, 5, unter Mârût Ebabbarra Cr 109, 11, unter Marduk Nk 368, 7. Nd 768, 5. — S. 251 füge ein ilMarduk-ni-šú (ab.). — S. 252 b füge ein E-til-bi KA-ilMarduk, Ibku-ilMarduk (ab.). — S. 253 b füge ein f Sa-at-il Marduk (ab.) — S. 254 füge ein il MAR. TU-ba-ni-awili, Dan-, Pir-bi-, Sa-, Za-bi-No. 2. 43

¹¹ MAR. TU (ab.); unter Nabû füge hinzu Ng 47, 2. Nd 531, 2. — S. 256 b Z. 2 v. u. l. Nabû-pit-na-an-ni. — S. 527 b Nr. 123 l. Nabû-şîrum-ilâni, vgl. Nr. 327. — S. 258 h Nr. 153 übersetze «N., vergieb die Sündel» — S. 259 a Z. 2 l. within: Z. 24 l. STRASSMAIER. — S. 260 a füge ein "Na-bi-um-la-ma-za-šú (ab.) Bu 91-5-9, 270, 25 (CT VI 6). — S. 261 b Nr. 285 schreibe ilNa-bi-um-pa-li-ilj-šu-i-ba-ni, streiche: abgek.; füge ein ilNabû-pit-na-un-ni. — S. 263 b Nr. 376 übersetze: «N., mehre mich!» — S. 265 b Nr. 456 übersetze: «schaffe mir Recht, Nebo»; füge ein Ibku-izNa-bi-um (ab.). — S. 267 a füge ein I-din-ilNa-na-a; bei Nr. 29 schreibe (nb.). — S. 268 a Nr. 25 l. ilNinib3-illat-zu. — S. 269 a füge ein f Amat-, Bur-, f Um-mi-il NIN- GAL (ab.). — S. 270 b füge ein il Ninib-mu-ša-lim, A-wi-il-il Ni-nib (ab.). — S. 272 a Z. 1 il Papsukkal, Z. 13 *Ku-us-da-na-'. — S. 273 h füge ein il Sin4-du-gu-ul, il Sin4-en-nam (ab.); für Sin-e-mu-šú ist wahrscheinlich Sin-e-mu-ki zu lesen. — S. 274 füge ein ilSin1-hat-ti, Sin4-im-gur, Sin1-ki-nam-di-ni. — S. 275 b Nr. 124 l. Sin-hat-ti; Z. 12 v. u. und S. 277 b Z. 9 v. u. schreibe: den Leib. — S. 276 füge ein ilSin-ri-im-Uri, -şulûluni, -ši-e-hušu(t), -tab-ba-pi-di(-im). — S. 277 füge ein A-bil-, A-mur-, AZAG, UD-, Bilaḥ-, GAZ-, Ibku-, I-di-iš-ilSin',4; þ Nr. 205 l. II-bî(KA)-i/Sin4; Z. 9 v. u. schreibe: den Leib. — S. 278 füge ein I-tur-, Qi-ša-at-, Ri-iš-, Ša-mu-ulj-, Šar-rum-, A-li-ata-wa-at-, KA-ša-, Ma-nu-um-ki-, Nûr-mâti-, Zi-kar-KA-ilSin!,4; b Nr. 253 1. Za-an-gûm- arad-Sin «submissiv is the servant of S.» (RANKE, PN). - S. 279 ff. Unter Namen mit Šamaš füge ein il Šamaš 1-abdi(?), a-bi|a-bu-um, -a-bi-Ii, -a-bi-šu, -âsûni, -balâṭi, -ga-ti-il (\wr) , -il-il \hat{e} , -ki-NI.NI-ia, -la-ša-na-an, -ma-lik, -mu-ŝi-zi-ib, -ni-šu, -șulûlu(ni), -ša-du-ni, -še-mi, -usra-an-ni, E-ku-ša-, E-til-bî(KA)-, Ibku-, I-ku-bi-, I-na-šû (? gâti)-, I-sal(?)-, I-šar- il Šamaši, Itti-il Šamaši-da-di, f Mârat-, f Ša-at-, U-la-il Šamaš¹, Lu-mu-ur-gi-mil-, Ša-lim-pa-lih-, Šum-ma-ili-la-il Šamaš¹. — S. 280 a Nr. 19 l. Šamaš-âbilšunu (RANKE, PN). - S. 281 a Nr. 58 l. Šamaš-en-nam; streiche Nr. 65; b Nr. 79 nach RANKE, PN -sulūlu-ni zu lesen. -S. 282 b Nr. 127 l. Šamaš-mu-ta-bi-il-šú «S. ist sein Führer». — S. 285 a Nr. 234 l. Il(u)-bi($p\hat{z}$)-Šamaš; b Z. 5 schreibe f E-ri-iš-ti-il Šamaši, — S. 286 a Nr. 281 l, Si-li-Šamaš (abgek.); Nr. 293 l, U-şur-amât-Šamaš. — S. 289 a Nr. 21 l. I-ku-un-bi | KA-il Uraš.

III-V. Namen von Ländern und Ortschaften etc.

S. 291 a Z. 11 schreibe TIG. GAB. A. KI. — S. 294 unter Sippar süge ein Sippar-lišir und Līšir-Sippar (ab.). — S. 295 b süge ein al Šú(?)-ú-ni Nd 119, 17. Tabalu, in Ta-ba-la-a-a, vgl. BE IX p. XI Anm. — S. 296 Für Namen von Tempeln sieh auch unter den betressenden Götternamen; unter Bît Addu süge hinzu Nd 546, 25, u. Bît Bunene Nd 471, 4, u. Bît Gula Nd 546, 28. — S. 297 b unter Esaggil süge ein Ina-E.-ra-šil, Saggil-nabišti-idinnam, fTarâm-S., f Te-wi-ir-E. (ab.); süge ein È. ŠIT. LAM, der Tempel Nergals in Kûtû, Nd 192, 3. — S. 299 beachte Mâr-Purattum und vgl. fUm-mi-Idiglat, RANKE, PN.

VIII. Wörterverzeichnis.

S. 301 (צרש) I-di-iš-Sin, I-di-šim, E-di-ši (ab.); (שול und he. שום aber auch Einleitung p. XXXVI A. 1. — S. 302 (בא"ן) I-ni-il-šaqî, I-in-šu-i-na-mâtim, Ina-i-in-bêl-ilî-dâmig (ab.). — S. 303 a l. I-ku-un-bî|bi «treu ist das Wort des Addu» etc.; b Z. 20 1. II(n)-bî/bi-, RANKE, PN p. 103. — S. 304 a Z. 7 füge binzu fII-ta-nim; (באלק) filA-a-tal-lik, f Ina-anniša-allak RANKE, PN p. 222 A. 5; b (אמב Ana-ṣillišu-e-mi-id «auf seinen Schutz verlasse ich mich», Ili/Sin-im-di (ab.); (תאמה) MU-Bîl-atkal. — S. 305 a (אמה) NI. NI-am-ra-an-ni (ab. CT VIII 44, 2172 A, 21); b (אמה) beachte die Schreibung Marduk-ul-BAL BE X. Nusku-la-en/e-ni-pîšu RANKE PN p. 227; Z. 7 v. u. streiche -ukîn; für ennam giebt RANKE die Übersetzung «be merciful»(?) — S. 306 a (usâtu) U-sa-tim (ab.); (non) A-si-rum (ab.); b füge ein *A-qa-bi-ilu, Ilu-a-qa-ba, A-qavgl. Ranke, PN p. 210; (ארד) A-ri-ik-idi-Bêl (ab.). — S. 307 a füge hinzu UR.RA-e-ri-iš-nu «U. ist unser Pflanzer» d. i. Schöpfer (ab.); b (itâ) NI. NI-i-te(-e) (ab.). -- S. 308 a Z. 13 v. u. streiche Ašur-bêl-qâla. b (") ieine andere Erklärung giebt RANKE, PN p. 224 A. 7. — S. 3II a (בודה) Kîni-ib-ba-şi (ab.). — S. 3I2a Z. 7 streiche Samaš-gummur; Z. 16 schreibe גרה .— S. 314 a (בכל) Ilu-a-bil, Šamaš-âbilšunu (ab.); l. I 2 Šamaš-mu-ta-bi-il-šu; b Z. S v. u. vielleicht zu lesen Zi-qar-pî-Sin, vgl. Ziq(k)ir-bî-Samaš und Watar-bî-Samaš RANKE, PN p. 252, A. 6. — S. 315 b unter xi und IWatar-bî-Samaš RANKE aḥ-ṭi-ilu K 241, IX 46. — S. 316 b mit Hi-ta-ia vgl. Ili-ḥi-ta-an-ni (ab.). — S. 317 a (רוב d Arik-i-di-Bêl (ab.); ברב d Tric Ri-ba am-ili, Ri-ib-Nunu, Ri-ba-ia (ab.); (שנית) Li-še-ir-Sippar (ab.). — S. 318 b (בול) I fest, treu sein, Prt. I-ku-un-bî-Addu/ Sin Uraš, Ilu-i-ku-nim, Ikûnim (ab.); Z. 7 v. u. streiche Šamaš-ennam-ukîn. — S. 319 a Z. 21 v. u. für kinnu wird qinnu «Familie» zu lesen sein (RANKE). — S. 320 a Z. 15 v. u. schreibe -kur-ba-an. — S. 321 b uuter מן אר füge ein III1 Imp. in A-na-Sin-i-si-el-li (ab.). — S. 327 b (¬ъ) Ikûn-KA/bi-Addu/Sin/Uraš, Il(u)KA/bi- (ab.); (σδο) Na-ap-li-is-ilu (ab.). — S. 328 a (ຕື່ອ້ອ) NI.NI-ip-pa-aš-ra-am (ab.). — S. 329 b gîšu = gîštu in Qîšu-šû (ab.). — S. 330 a für Nabû-AM-ilâni 1. N.-rîmilâni, vgl. Sin-ri-im-Uru, Addu-ri-im-ilî (ab.); h Z. ו streiche Addu-ri-im-ni-ni; (בוה) Li-ir-bi-Sippar (ab.) — S. 331 b (กพพ) vgl. Aja-ši-ti und f Śi-it-ti-um-mi-ša, RANKE, PN p. 246 A. 6. — S. 332 b (๖๖๒) Sin-ša-lu-ul, Išlul-ilu (ab.); (๒๖๒) Li-iš-lim-ki-nu-um, fLi-iš-li-ma-am (ab.). — S. 334 a (พิวษ์) vgl. Einleitung p. XXXVI A. เ. — S. 335 a füge ein พิษ šât fem. zu ša, RANKE, PN p. 245 A. 9 in Ša-at-Aja/Marduk/Šamaš (ab.); (מור) I-tur-bi-ili, I-tur-ilu/kînum/Sin (ab.).

STUDIEN

ÜBER DIE

VEGETATION DES URWALDES

 ΛM

LENA-FLUSS

VON

A. K. CAJANDER.



Vorwort.

Folgende Darstellung der Vegetationsverhältnisse des Urwaldes, der "Taiga", am Lena-Fluss macht keine Ansprüche auf Vollständigkeit. Theils hatte ich nur sehr wenig Gelegenheit, längere Excursionen seitwärts vom Flusse zu machen, so dass die Annotationen sich meistens nur auf den bis 10 Km, breiten Rand der Taiga beziehen, theils konnten auf kolossalen Strecken, besonders an der mittleren Lena, überhaupt keine Excursionen in der Taiga vorgenommen werden. Wegen der überaus kurzen Zeit, welche ich diesbezüglichen Untersuchungen widmen konnte, verrathen die Annotationen oft eine gewisse Oberflächlichkeit. In der festen Ueberzeugung, dass jeder, wenn auch so unvollständiger Beitrag zur Kenntniss der Vegetationsverhältnisse des fernen Ostens willkommen sein werde, wage ich jedoch, die Resultate meiner Untersuchungen dem botanischen Publicum zu übergeben.

Für die freundliche Bestimmung der Moose bin ich Herrn Amanuensis Mag. Phil. H. Lindberg verbunden.

Helsingfors, December 1903.

A. K. CAJANDER.



A. Die Taiga an der obersten Lena.

Auf der Reise nach Jakutsk mussten wir in den Dörfern Shigalowa und Ustj-Kut an der obersten Lena mehrere Tage weilen. Es bot sich mir dadurch Gelegenheit, auf zahlreichen kurzen Excursionen die dortige, sehr interessante Taiga-Vegetation zu studieren.

In der fraglichen Gegend wird die Lena beiderseits von bis etwa 300 M. hohen Erosionsabhängen begrenzt. Diese, bald steileren, bald weniger steilen Abhänge sind von einem schönen, theils aus Kiefern, theils aus Lärchen bestehenden Hochwalde bedeckt; Fichtenbestände findet man nur sehr wenige Wie N. H Nilsson-Ehle 1) zuerst hervorgehoben hat, ist die Vertheilung der genannten Nadelholzbestände eine überraschend regelmässige. "Auf trocknen nach S abschüssigen Flussabhängen findet man reinen Kiefernwald, auf nach N abschüssigen feuchteren + reinen Lärchenwald. Je nachdem der Fluss bei seinen zahlreichen Windungen besonders in Gebirgsgegenden eine östliche oder eine westliche Richtung einschlägt, tauschen so zu sagen die linke und rechte Seite des Flusses Vegetation; wenn der Fluss nach Osten fliesst, hat man die trocknen Localitäten mit Kiefernwald auf der linken Seite, wenn er, wie es auf kürzeren Strecken oft vorkommt, einen westlichen Lauf erhält, findet man den Kiefernwald auf dem rechten Ufer"²). — Es ist aber sicher irrthümlich zu glauben, dass diese strenge Regelmässigkeit dadurch bedingt sei, dass die dortigen Waldbäume, im Gegensatz zu Skandinavien, wo z. B. die Fichte noch im Wandern begriffen ist, "sich in vollständiger Ruhe befinden"; die Regelmässigkeit der Waldvegetation ist nur eine Folge der sehr geringen Einflüsse seitens der Cultur. Ob die Baumarten sich in Ruhe oder in Wanderung befinden, ist eine Frage, die auf einer schnellen Excursionsreise schwerlich zu entscheiden ist.

Der Kiefernwald an der obersten Leua besteht meistens aus hohen, bis über 4 M. (im Umkreis) dicken Bäumen. Diese stehen im Allgemeinen ziemlich weit von einander, so dass der Wald immer + undicht erscheint.

Die Vegetation zeigt oft eine gewisse regionale Gliederung. In den Umgebungen von Ustj-Kut, von wo die meisten meiner Beobachtungen stammen, bestehen die Gipfel der Uferberge aus \pm zerklüfteten weisslichen oder graulichen Felsenkuppeln (kalkbemengter Sandstein). Auf diesen Felsenkuppeln ist der Wald sehr undicht und nicht selten etwas verkrüppelt. Den Kiefern beigemischt findet man vereinzelte Exx. von Larix sibirica, Salix caprea, Populus tremula, Betula verrucosa und B. odorata sowie

¹) N. H. Nilsson. Om de växtgeografiska och botaniska arbetena under Andrée-efterforskningsexpeditionen till Sibirien 1898. Ymer 1899, pag. 148.

²⁾ Uebersetzt vom Verfasser.

Sorbus aucuparia. Bisweilen sind die Felsen fast ganz baumlos. Moose giebt es im Allgemeinen ziemlich wenig, vorzugsweise Hylocomium rugosum; unter den Gräsern sind sehr häufig: Poa sp. und Avena pratensis: unter den Kräutern sind am characteristischsten: Allium sp., Alsine verna, Pulsatilla vulgaris, Draba hirta, Potentilla nivea, Vicia multicaulis, Androsaces septentrionale, Dracocephalus ruyschiana, Aster alpinus, Cineraria campestris und Youngia diversifolia.

Gleich unterhalb dieser Felsenkuppeln findet man gewöhnlich Gestein- und Schutt-Halden mit ziemlich undichtem Kiefernwald. Eine Menge Sträucher kommen dort \pm reichlich vor: Spirwa chamwdryfolia \uparrow , Rubus idwus \uparrow , Cotoneaster niger, Cratwgus sanguinea, Lonicera corulea und Sambucus racemosa. Gewisse Kräuter (Phegopteris robertiana, Anemone narcissiflora, Pulsatilla patens, Chelidonium majus) sind ziemlich massenhaft vertreten. — Weiter nach unten auf denselben Bergabhängen kommt feinerer Schutt vor, mit hohen, stattlichen Kiefern und einer schön weissen Untervegetation von Anemone narcissiflora. Der darauf folgende Gürtel ist oft durch das reichliche Vorkommen von Pulsatilla patens characterisiert.

Der Haupttheil dieser Abhänge besteht aus Sand oder Gemischen von Sand und feinem, röthlichem Schutt. Von an solchen Stellen vorkommenden Kiefernwäldern besitze ich folgende

Annotationen:

N:o 1. Hoher Kiefernwald auf dem Abhange dem Dorfe Shigalowa gerade gegenüber. Abschüssigkeit nach SW: etwa 20—45°. Boden: röthlicher, thonbemengter Sand, sehr trocken, äusserst schwach humusbemengt, oben theils von Nadeln bedeckt. Oberholz: Pinus silvestris (6), Larix sibirica (1), Populus tremula (2), Betula verrucosa (1); Sträucher: Spiraa chamadryfolia † (1), Rosa acicularis (1), Cotoncaster niger (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idaa (2). Moose: fast fehlend.

N:0 2. Etwas höher gelegener Theil desselben Waldes auf demselben Abhange. Espen reichlicher (3-4) beigemischt.

N:o 3. Ziemlich jugendlicher, dichter (8) Kiefernwald am Bergabhange hinter dem Dorfe Ustj-Kut. Oberholz: beigemischt vereinzelte Exx. von Pinus cembra und Larix sibirica; Sträucher: Juniperus communis (1), Alnaster viridis (2), Spiraea chamædryfolia † (1) und Cotoneaster niger (1—); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1); Moose: fehlen. Absch.: etwa 20°. Boden: thonbemengter Sand, sehr wenig Humus.

N:0 4. Etwas frischerer und fruchtbarerer Theil desselben Bestandes. Abch.: 10-20°. Boden: thonbemengter Sand mit einer sehr dünnen Humusschicht bedeckt, frisch. Oberholz: beigemischt vereinzelte Exx. von Larix sibirica; Sträucher: Spiræa chamædryfolia †, Rosa acicularis und Cotoneaster niger, alle vereinzelt; Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1). Moose: 7, hauptsächlich: Hylocomium proliferum und H. parietinum.

N:o 5. Hoher Kiefernwald auf einem Bergabhange bei Ustj-Kut. Absch.: etwa 15° nach S. Boden: röthlicher, thonbemengter Sand, ziemlich trocken. Das Oberholz besteht aus *Pinus silvestris* (6) mit Beimischungen von *Larix sibirica* (1) und *Populus tremula* (1). Sträucher: *Spiraa chamædryfolia* † (1); Halbsträucher: fehlen. Moose: sehr spärlich (*Hylocomium proliferum*).

N:o 6. Kiefernwald auf einem Bergabhange bei Ustj-Kut. Absch.: bis etwa 45°. Boden: röthlicher, thonbemengter Sand, kaum humusbemengt. Der Wald besteht aus: Pinus silvestris (7), Larix silvirica (3) und Betula verrucosa (1); Sträucher: Spirua chamædryfolia † (1+), Cotoneaster niger (1-); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1). Moose: 2 (Ceratodon purpureus, Pohlia nutans).

N:0 7. Etwas höher auf demselben Abhange gelegener Theil desselben Bestandes. Boden: wie oben N:0 6. Oberholz: beigemischt vereinzelte Lärchen; Sträucher: Rosa acieularis (1), Cotoneaster niger (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1—2).

		,—	-				
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.
Gräser:							
		1					_
Calamagrostis epigea	1		_				
C. sp	1	_			_		1
Poa pratensis	-	1				_	
Triticum repens	1	1 1	1	1	_	1	2
Sterile Gramineen		1	1	1		1	1
Carex amgunensis	,	1		1	1-2	2	1
C. pediformis		1	1				
$C. sp. \dots \dots$	1	_			1+	_	1
Luzula pilosa †	-	_			1 1-1-		
Kräuter:							
Phegopteris robertiana	_	_		_	_	1	
Pteris aquilina	_	1	_		_	-	1
Lilium spectabile	-		_	1+	_	_	-
Polygonatum officinale	1	1		_		-	. —
Majanthemum bifolium	_	-	-	1+	1—	-	
Veratrum album †	12	1+	·		-	-	
Iris ruthenica	1	1	2	3	2	1+	2-3
Cypripedium guttatum	_	-				1	
Thesium repens	1	. 1	_	-	-	-	-
Dianthus sinensis	1	1	_	-	-	1	_
Silene repens	_	_			_	1	
Cerastium sp		_	1	_		-	-
Mahringia lateriflora	_	_	-	_	_	1+	_
Cimicifuga fætida			_	_	-	1+	-
Aconitum barbatum	1	1+	_	1	-	1	1
Aquilegia sibirica	1+	1	1	1	1 .	1	_
Trollius asiaticus	-		-	1	-		-
Adonis apennina †	. _	1	_	1+		1—	
	. 1	2	-	1		_	-
Pulsatilla patens	. 2	2	1	-	1	1	1
Thalietrum kemense	. _		1	1—		-	_
Ranunculus auricomus †		_	_	_	-	1-1-	-
R. acer +		_	_	1	_	1-	_
Draba repens		_		1	_	_	_
Viola dactyloides	. 1—	_	i —	_	_	-	
V. Mauritii		-	-	1	_	_	_
		_	_	1	1	1	1+
V. uniftora		1	1	2-3	1	1	1+
Mitella nuda	1			1 .	_	_	<u> </u>
Fragaria sp		_	1	_	1	1	2
Rubus saxatilis		1+	1	1	_	1	1+
200000000000000000000000000000000000000		, - ,					



	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.
Sanguisorba officinalis	la i	1		1—	1		1
Oxytropis uralensis	1+	1		1 1	Į.	_	1
Astragalus danicus			1				
00 10 11 7 1	1	1 1	1		1	1—	1
177. 7 74.7 27	1 1—	1+			1		1
17	1		-			_ 1	
	1	1+		_	-		-
	1+	i	1	-			
Orobus humilis	1-2	2—	1	2—3	1	1	1+
Geranium pseudo-sibiricum	1+	1		2	1	1	1
G. albiforum	1—	_	_		_		_
Polygala vulgare	1	-	1	1	1+	1	1+
Epilobium angustifolium	_			1		_	_
Bupleurum sp.,	1—	1+		_	-		_
Ægopodium alpestre	_	_	_		_	1	_
Euphorbia esula	-	<u> </u>		_		1	1
E. alpina	1	1	-	_	·	_	
Pyrola uniflora		_	_	-	1		—
P. rotundifolia †	_	-	_	_	2		-
Androsaces septentrionale	-	1		-	_	-	-
Euphrasia sp	-	1		_		-	-
Plantago media	-		1	_	-		-
Thymus serpyllum	-	_	1	_	-		-
Phlomis tuberosa	1—	_	_	_	_	_	1
Dracocephalus nutans	_	1	1	1	_	-	—
Galium boreale	1	2	1	1-2		1	1
$G. verum \uparrow \ldots \ldots$	1				_		-
Linnæa borealis			_	_	_		1
Antennaria diæca	i —	_	1	Berdi 7		1	
Chrysanthemum sibiricum		_		_		1	_
Achillea millefolium	_	_	1	_	_	_	_
Artemisia laciniata		1	1	1	1	1	1+
A. sp			2	_	-		
Solidago virgaurea			,	1	_		_
Cirsium sp		-	_	_	_		_
Saussurea sp		1	_	1.		_	_
Scorzonera radiata		2				_	
Hypochæris maculata		<u> </u>					1—
777:		1					·
H. umbellatum	3		1 1				
II. anocuatan	1-2	1 -	1	_			

Uebersicht der Vegetation. Die am häufigsten beigemischten Baum-Arten sind: Larix sibirica, Betula verrucosa, B. odorata, Populus tremula, Salix caprea und Sorbus aucuparia, von welchen aber nur Larix und Populus reichlicher auftreten können, fast ebenso häufig sind: Pinus cembra (selten als erwachsener Baum!), Alnus incana

und Prunus padus, etwas seltener Picea obovata und Abies sibirica. Unter den Sträuchern treten am häufigsten auf: Alnaster viridis, Spiraa chamadryfolia f, Rosa acicularis und Cotoneaster niger, beinahe ebenso häufig: Juniperus communis, häufig: Rubus idaus †, Lonicera carulea, Sambucus racemosa, etwas seltener: Salix spp., Potentilla fruticosa, Astragalus fruticosus und Artemisia sacrorum: zufälliger: Ribes pubescens, R. nigrum, Spirwa sorbifolia, Cornus sibirica u. a. Halbsträucher giebt es im Allgemeinen sehr wenig. Der häufigste unter denselben ist Vaccinium vitis idea, welches jedoch selten in reichlicherer Menge auftritt; hin und wieder findet man Rhododendron dahuricum (auf reinem Sandboden bisweilen massenhaft!) und Ledum palustre. Characteristisch ist das fast vollständige Fehlen von Epiphyten auf den Holzgewächsen. - Eine Moosdecke in dem Sinne wie im nördlichen Europa findet man nirgends. Oft trifft man auf weiten Strecken überhaupt keine Moosvegetation an; nur selten können grössere Flächen mit einer + ununterbrochenen Moosdecke bedeckt sein. Diese besteht dann vorzugsweise aus Hylocomium proliferum und H. parietinum mit Beimischungen von Dicrana, Ceratodon purpureus, Pohlia nutans u. a. Flechten findet man noch weniger als Moose.

Die Grasvegetation ist sehr spärlich, nicht nur der Artanzahl nach, sondern es treten auch die einzelnen Exx. nur vereinzelt oder fast vereinzelt auf. Die häufigst vorkommenden sind: Carex pediformis, C. amgunensis, Luzula pilosa 7, sowie einige Calamagrostides, Poæ und Tritica: mehrere der Gräser befanden sich aber in zu wenig vorgerücktem Stadium, um eine Bestimmung zu gestatten.

Die Kräutervegetation ist auffallend artenreich, obgleich die Individuenzahl nicht immer besonders gross ist. In Ausnahmefällen ist die Kräutervegetation reichlich — ununterbrochen (8—9). Folgende Kräuter findet man fast immer:

Iris ruthenica Pulsatilla patens Geranium pseudo-sibiricum Rubus saxatilis Orobus humilis Artemisia laciniata:

beinahe ebenso häufig sind:

Aquilegia sibirica Aconitum barbatum Viola uniflora

Sanguisorba officinalis Trifolium lupinaster Galium boreale Saussurea sp.
Polygala vulgare;

sehr häufig sind ferner:

Equisetum scirpoides
Thesium repens
Dianthus sinensis
Anemone narcissiflora
Adonis apennina †
Thalictum kemense
Ranunculus auricomus †
R. acer †
Trollius asiaticus

Viola Mauritii
V. rupestris
Mitella nuda
Geranium albiflorum
Euphorbia alpina
E. esula
Gentiana macrophylla
Phlomis tuberosa
Bupleurum sp.
Fragaria sp.

Oxytropis uralensis
Vicia pseudo-orobus
V. amæna
V. multicaulis
Dracocephalus nutans
Galium verum †
Antennaria diæca
Chrysanthemum sibiricum
Scorzonera radiata
Hieracium umbellatum;

Draba repens

+ häufig:

Phegopteris robertiana
Pteris aquilina
Lilium spectabile
Anticlea sibirica
Polygonatum officinale
Majanthemum bifolium
Veratrum album †
Cypripedium guttatum
Silene repens

Mæhringia lateriflora
Thalictrum fætidum
Cimicifuga fætida
Rubus saxatilis
Astragalus danicus
Hedysarum alpinum
Viola dactyloides
Ægopodium alpestre
Pyrola rotundifolia †

Androsaces septentrionale
Thymus serpyllum
Plantago media
Linnæa borealis
Achillea millefolium
Artemisia spp.
Hypochæris maculata
Crepis præmorsa
Hieracium virosum;

unter den selteneren seien erwähnt:

Equisetum pratense E. hiemale Phegopteris dryopteris Hemerocallis flava Calypso borealis Thalictrum sparsiflorum Sedum aizoon Hedysarum setigerum Orobus lathyroides O venosus O vernus Polygala sibiricum Hypericum ascyron Pyrola uniflora.

Eine viel artenärmere Vegetation haben die Lärchenwälder aufzuweisen. Dieselben sind gewöhnlich dicht bis undurchdringlich und dunkel. Oft sind die Lärchen bis nach unten mit Zweigen versehen und die Zwischenräume zwischen den älteren Bäumen werden nicht selten von einer sehr reichlichen Unterholzvegetation, theils aus jungen Lärchen, bisweilen auch aus Fichten und Cembra-Kiefern bestehend, gefüllt. Die Moosvegetation ist in den trockneren Lärchenbeständen oft schwach ausgebildet (vornehmlich Hylocomia), kann aber in den feuchteren fast ununterbrochen sein. Eine Menge der characteristischsten Arten der Kiefernwälder fehlen oder sie sind viel seltener vorhanden, wie: Anemone narcissiflora, Pulsatilla patens, Fragaria sp. u. s. w. Unter den Sträuchern findet man nicht selten Spiræa sorbifolia, die in den frischen-feuchten und schattigen sogar reichlich auftreten kann; von selteneren sei Ribes procumbens erwähnt. Unter den Kräutern ist besonders Pyrola rotundifolia † incarnata characteristisch; es können bisweilen weite Strecken von ihren Blüthen roth gefärbt sein. Sehr häufig findet man: Majanthemum bifolium, Paris quadrifolia 7, Cypripedium guttatum, Mæhringia lateriflora, Aconitum lycoctonum f, Anemone reflexa, Mitella nuda, Trientalis europæa, Pulmonaria mollis etc.; von selteneren seien erwähnt: Athyrium crenatum, Cystopteris montana, Lilium martagon, Cypripedium calceolus, C. macranthum, Cerastium pilosum, Orobus venosus u. a. Eine sehr abweichende Vegetation findet man in den in feuchten — nassen Thälern, an Bachufern etc., theils aus Fichten, theils aus Fichten und Lärchen bestehenden Waldstreifen. In denselben findet man oft reichlich: Athyrium crenatum, Phegopteris polypodioides, Smilacina trifolia, Calypso borealis, Cortusa Matthioli †, Pyrola rotuntifolia f, nebst Equisetum palustre, Carex tenuiflora, Veratrum album f. Urtica diœca, Chrysosplenium alternifolium, Pedicularis euphrasioides, Saussurea spp., hin und wieder Cystopteris montana, Onoclea struthiopteris, Stellaria Bungeana, Aconitum volubile, A. napellus, Cardamine macrophylla, Hesperis sibirica, Dentaria tenuifolia, Saxifraga punctata, Rubus humulifolius, Ulmaria digitata, Phaca frigida, Viola umbrosa etc.

Die strenge Regelmässigkeit in der Vertheilung der Waldvegetation wird nur in der Nähe der Culturplätze gestört. Dort findet man ferner ganz häufig kleine, oft \pm hainartige Laubwälder oder gemischte Bestände von Laub- und Nadel-Holz. Obgleich diese natürlich keinen "Urwald" mehr darstellen, führe ich hier zwei Annotationen über solche Waldungen an:

N:o 1. Nahe am Ufer gelegener, theils von Kiefern- und Lärchen-Wäldern, theils von Wiesen umgebener Mischwald von Kiefern, Lärchen und Birken (Betula verrucosa) unweit des Dorfes Omoloj. Boden: thonbemengter Sand, oben mit einer theils aus Laub, theils aus Nadeln entstandenen Humusschicht bedeckt. Sträucher: Salix vagans † (spärl., Spirwa chamwdryfolia † (vereinz.), Cratagus sanguinea (spärl.), Lonicera cærulea (vereinz.). Moose: spärlich (meist Mnium sp., Pohlia nutans, Ptilium crista castrensis, Hylocomium parietinum und H. proliferum).

Gräser:

Poa pratensis 2 Carex pediformis 3 Luzula pilosa † 2+

Sterile, unbestimmbare 2;

Kräuter:

Equisetum pratense 1
E. scirpoides 1
Majanthemum bifolium 3—4
Iris ruthenica 3
Polygonum viviparum 1
Thesium repens 1
Mæhringia lateriflora 2
Cerastium pilosum 1
Aquilegia sibirica 1
Trollius asiaticus 4
Thalictrum kemense 1
Pulsatilla patens 1
Anemone narcissiflora 1

Ranunculus auricomus † 1
R. acer † 2
Pæonia anomala 1—
Draba repens 1
Fragaria sp. 1
Rubus saxatilis 3
Sanguisorba officinalis 1+
Astragalus sp. 1
Trifolium lupinaster 2
Tr. repens 2
Orobus humilis 2
Vicia pseudo-orobus 1+
V. cracca 1

Geranium pseudo-sibiricum 3
Viola uniflora 3
V. Mauritii 1
Pyrola rotundifolia † 3
Trientalis europæa 1
Pulmonaria mollis 1
Pedicularis resupinata 1
Galium boreale 1
Achillea millefolium 1
Artemisia laciniata 1
Hypochæris maculata 1
Taraxacum officinale 1.

N:o 2. Espenwaldung beim Dorfe Ustj-Kut, von Kiefernwald und Aeckern umgeben. Boden: röthlicher, thonbemengter Sand, frisch, oben mit einer etwa 2 Cm. dicken Humusschicht bedeckt. Nach S abschüssiges (10°) Terrain. Oberholz dicht: Populus tremula (90°/₀) und Pinus silvestris (10°); Sträucher spärlich: Spiraa chamwdryfolia † und Cotoncaster niger: Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1—); Moose: sehr spärlich.

Gräser:

Carex amgunensis 2-

Sterile, unbestimmbare 3;

Kräuter:

Pteris aquilina 1 Lilium spectabile 1— Majanthemum bifolium 2 Aconitum barbatum 1 Fragaria sp. 1
Rubus saxatilis 1+
Sanguisorba officinalis 1
Trifolium lupinaster 1+

Orobus humilis 1 Vicia pseudo-orobus 2— V. amæna 1 Geranium pseudo-sibiricum 1

N:o 3.

Polygala vulgare 1 Viola uniflora 1 V. rupestris 1 Epilobium angustifolium 1 Dracocephalus nutans 1 Phlomis tuberosa 1
Plantago major 1
Galium boreale 1
Saussurea sp. 1
Solidago virgaurea 1

Achillea millefolium 1 Artemisia laciniata 1+ Crepis præmorsa 1 Hieracium umbellatum 1.

B. Die Taiga an der mittleren Lena.

Auf der Strecke von Ustj-Kut bis zur Aldan-Mündung hatte ich sehr wenig Gelegenheit in der Taiga zu excurrieren. Die Beobachtungen beschränken sich eigentlich auf das, was ich vom Dampfer sehen konnte.

Die vorherrschenden Wälder sind dieselben wie vorher; allein je weiter nach Osten man fährt, je mehr verändert sich das Verhältniss zwischen Lärchenwald und Kiefernwald zu Gunsten des ersteren. Zwar sind die Kiefernwälder immer noch sehr häufig, aber man findet dieselben nur auf den trocknesten Südabhängen, wogegen die frischeren und flacheren Abhänge mit Lärchenwald bedeckt sind und im Allgemeinen in um so höherem Grade, je näher nach Jakutsk man kommt. In den Niederungen ist die Lärche die allein herrschende, ausgenommen an heiden- und dünenartigen Stellen, wo die Kiefer auftritt. — Besonders grosse Bäume trifft man nicht an. Der Wald ist etwa so grob wie der gewöhnliche Hochwald Süd-Finnlands.

Etwa in der Gegend von Witimsk wird die bisher allein vorherrschende Lärchenart Larix sibirica durch die dahurische (L. dahurica) ersetzt. Noch bei Kirensk wurde nur die erstgenannte angetroffen, aber schon unweit Oljokminsk und von dort an bis zur Lena-Mündung kam nur die letztgenannte vor. Die Physiognomie des Lärchenwaldes verändert sich aber dadurch nicht um das geringste. Zwar erreicht L. dahurica nirgends solche Dimensionen wie L. sibirica an der obersten Lena, und andererseits tritt die letztgenannte nirgends im Lena-Thale in solchen verkrüppelten Formen auf wie die erstgenannte an der Grenze gegen die offene Tundra, aber an der mittleren Lena sind sie einander gleich. — Etwa in derselben Gegend hören Pinus cembra und Abies sibirica auf 1). Unter den Kräutern wird Aquilegia sibirica durch A. parviflora ersetzt, welche letztgenannte Art von dort an eines der characteristischsten Kräuter der Taiga ist. Auch eine Menge anderer Waldpflanzen der oberen Lena vermisst man hier: Iris ruthenica, Adonis apennina f. Anemone narcissiflora, Geranium pseudo-sibiricum, G. albiflorum, Viola uniflora, Polygala vulgare, Dracocephalus nutans u. a. Weil sehr wenige neue Arten zukommen, ist die Taiga der mittleren Lena viel artenärmer als die der Gegend von Shigalowa—Ustj-Kut.

Von den Wäldern der mittleren Lena habe ich nur eine Annotation anzuführen und zwar über einen heidenartigen Kiefernwald der Mündung des Oljokma-Flusses gegenüber. Boden: feiner, trockner, weisser Sand, bedeckt von einer sehr dünnen, torfartigen Humusschicht. Oberholz: *Pinus*

¹⁾ BUNGE'S Angabe (Die Lena-Expedition 1881-84, pag. 6, in: Beobachtungen der russischen Polarstation an der Lenamündung I), dass "Cedern" (= Pinus cembra) und "Tannen" (= Abies sibirica, wenn nicht Picca obovata?) unweit Jakutsk vorkommen, bedarf der Bestätigung.

silvestris (6-7), Larix dahurica (2); Sträucher: Alnaster viridis (1), Spira chamædryfolia † (1), Rosa acicularis (1), Cotoneaster niger (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1), Arctostaphylus alpina (3), Rhododendron dahuricum (6); Moose und Flechten: ziemlich spärlich.

Gräser:

Calamagrostis sp. 1

Festuca ovina 1

Carex amblyolepis 1:

Poa sp. 3

Kräuter:

Equisetum scirpoides 1
Tofieldia cernua 4-5

Orchis sp. 1—
Pulsatilla patens † 1

Aquilegia parviflora 1 Viola Gmeliniana 1 Potentilla nivea 1 Vicia cracca 1 Orobus humilis 1 Antennaria diœca 3.

C. Die Taiga zwischen den Mündungen der Flüsse Aldan und Wiljuj.

In dieser Gegend läuft an der östlichen bezw. nordöstlichen Seite der Lena der Werchojansche Gebirgsbogen, wogegen die westliche Seite eine Ebene darstellt. Besonders in der Gegend der Wiljuj-Mündung gegenüber ragen die Vorberge des Gebirgszuges gleich an dem Lena-Ufer bis in eine Höhe von etwa 5—600 M. empor. Die Gipfel der Berge sind waldlos und bestehen aus ausserordentlich sterilen, dürren Schutthalden, mit einer spärlichen, vorzugsweise aus Crusten- und Laub-Flechten bestehenden Vegetation. Sonst sind die Abhänge dieser Berge von einem endlosen Lärchenwald bedeckt. Die Kiefer bildet nur auf den trocknesten, wärmsten Südabhängen kleine, jedoch selten \pm reine Bestände; meistens kommt sie nur eingesprengt vor. Kalte Gebirgsthäler entlang sieht man hie und dort schmale Streifen von Pappeln (Populus suaveolens) oder noch schmälere von Ellern (Alnaster viridis). Auf dem Flachlande ist der Lärchenwald überall der allein dominierende.

Die obersten, \pm insulären Bestände oder zungenförmigen Ausläufer des Waldes an der **alpinen Grenze der Taiga** sind sehr verkrüppelt. Die Bäume sind nur etwa 1—3 M. hoch, krumm, bald \pm tafelförmig, bald nur an einer Seite verzweigt u. s. w. und stehen weit von einander. *Pinus pumila* bildet oft ein reichliches Unterholz. Von diesen Wäldern besitze ich folgende

Annotation. Etwa 1200 M². umfassender, insulärer Lärchenbestand an der alpinen Waldgrenze der Wiljuj-Mündung gegenüber. Boden: Gestein und grober Schutt (Sandstein), sehr trocken. Die Steine von Crust- und Laub-Flechten bedeckt; zwischen den Steinen kommen ± reichlich vor: Cetraria (crispa), Cladina, Cladonia, Platysma nivale, Alectoria ochroleuca: Moose: fehlen grösstentheils. Der Wald besteht aus bis 2 à 3 M. hohen Lärchen (3-4) mit Beimischung von ganz vereinzelten (1-) kleinen Exx. von Sorbus aucuparia und Betula rerrucosa. Sträucher: Pinus pumila (2-3), Alnaster viridis (1), Spiraa chamadryfolia †† (1); Halbsträucher: Empetrum nigrum (4), Myrtillus uliginosa (1), Vaccinium vitis idaa (1), Arctostaphylus uva ursi (2), A. alpina (3-4), Cassiope ericoides (2).

Gräser:

Hierochloë alpina 1—

Calamagrostis (arundinacea, ster.) 1;

N:o 3.

Kräuter:

Polygonum Laxmanni 1 Saxifraga bronchialis 1 Dianthus sinensis †† 1 Silene repens 1 Silene graminifolia 1
Phlojodicarpus villosus 2
Pedicularis rubens 2
Patrinia sibirica 1

Thymus serpyllum 2 Dracocephalus palmata 1.

Ein wenig mehr nach unten auf denselben Bergabhängen, in der eigentlichen subalpinen Taiga, sind die Bäume schon fast ebenso gross wie auf dem Flachlande, nur stehen sie viel undichter, was in erster Linie eine Folge der Bodenverhältnisse sein dürfte. Der Boden besteht nähmlich auch dort aus Gestein oder grobem Schutt.

Annotationen:

N:o 1. Subalpiner Lärchenwald der Wiljuj-Mündung gegenüber. Abschüssigkeit nach SW: etwa 20 à 30°. Boden: trockner, grober Sandstein-Schutt. Der Wald ziemlich undicht, bestehend aus Larix dahurica (5-6) mit Beimischungen von Betula verrucosa (1) und Populus tremula (2); Sträucher: Juniperus communis (1), Spirae chamædryfolia †† (1), Rosa acicularis (1), Ribes fragrans (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idwa (2). Die Steine mit kleinen Flechten bedeckt, zwischen den Steinen Strauchflechten nebst etwas Hylocomium rugosum.

N:o 2. Wenig höher gelegener Theil desselben Waldes mit etwa in derselben Weise zusammengesetzter Gehölz- und Cryptogamen-Vegetation.

N:o 3. Noch höher gelegener Theil desselben Waldes. Absch.: fast 40°. Boden: Schutt—Gestein. Oberholz: Pinus silvestris (1—), Larix dahurica (6), Populus trenula (2); Sträucher: Pinus pumila (2—3), Juniperus communis (1), Spirusa chamwdryfolia †† (1—); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (2—3), Arctostaphylus alpina (2—3).

N:o 4. Subalpiner Wald an einer anderen Stelle der Wiljuj-Mündung gegenüber. Boden: Schutt. Absch.: etwa 25 à 30°. Oberholz: Pinus silvestris (2), Larix dahurica (6), Populus tremula (1); Sträucher: Pinus pumila (1), Alnaster viridis (1), Spirae chamadryfolia †† (1). Moose und Flechten: sehr wenig.

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Gräser:	-			
Agrostis borealis		_	1	2
Avena pratensis	1	2	2	_
Festuca ovina	3	3	3	1
Carex melanocarpa & C. amblyo-				
lepis	1	2	1	1
C. pediformis	2—	1		1
Calamagrostis sp			-	1
Kräuter:				
Aspidium fragrans	1+	2	2	
Selaginella rupestris	_		` 1	_
Allium strictum	1	_	_	1
Polygonum Laxmanni	1		. —	_
Dianthus sinensis //	1	1	1	_
Silene repens	2	1	1	2
S. graminifolia	_	_	—	1

				N:o 1.	N:o 2.1	N:o 3.	N:o 4.
Lychnis sibirica				1	1	1	1
	•	٠	•	1	, i		_
Aquilegia parviflora	•	٠	٠	_	_	1	1
Pulsatilla patens †	٠	٠	۰	3	2	1	3
Thalictrum fatidum	٠	٠			_	_	1
Papaver nudicaule		٠		_		1 '	1
Arabis petræa	٠	٠	٠	- 1	-	1	- [
Thlaspi cochleariforme .				1	1		
Viola Gmeliniana		٠		1	1	_	1
Saxifraga bronchialis .				4	4	2	3
Sedum fabaria				1	1		.
Potentilla nivea	٠			_	- 1	1	1
P. rupestris				2	2-3	2	_
Sanguisorba officinalis .		٠		1			4
Vicia multicaulis	۰			_	_	1	1
Euphorbia esula			٠		1	_	
Epilobium angustifolium				1	_		2
Phlojodicarpus villosus .		٠	٠	1		_	2
Phlox sibirica				2		-	2
Castilleja pallida	٠			_		_	1
Pedicularis rubens				1	1+	2	1
Veronica incana				_	_	_	2
Thymus serpyllum				23	2-3	1	2
Linaria vulgaris †				i	_	1—	_
Dracocephalus palmata .	٠			_	_	2	
Galium verum †					1	1	1
Campanula rotundifolia	٠			1	1	1	1+
C. glomerata			٠		1	ı —	
Aster alpinus				2	-2		
Chrysanthemum sibiricum					_	_	2
Artemisia sericea					_	_	1+
A. laciniata				1	_		;
Hieracium virosum				_		_	1
ALTERIOR CHOSTING				1		1	

Folgende Annotation N:o 4 bezieht sich auf eine ziemlich weite Fläche an der Waldgrenze gleich oberhalb von N:o 3. Der Boden besteht aus feinerem Schutt und ist theils mit ziemlich feinem Sand gemischt; in Folge dessen ist die Kräutervegetation viel reichlicher ausgebildet: wir haben hier eine subalpine, blumenreiche Waldsteppe. Der Wald ist sehr undicht (3 -4), bestehend aus bis 5-6 M. hohen Lärchen. Sträucher: Pinus pumila (2-3), Spiræa chamædryfolia †† (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (1-2), Arctostaphylus alpina (1+). Flechten: zieml. reichl.

Gräser:

Avena pratensis 2 Festuca ovina 3—4 Triticum sp. 2

Carex amblyolepis 1;

Kräuter:

Woodsia ilvensis 1
W. hyperborea 1
Allium strictum 1
A. sp. 1
Polygonum Laxmanni 1
Dianthus sinensis † 2
Pulsatilla patens † 4
Thalictrum fætidum 2
Papaver nudicaule 3
Viola Gmeliniana 1+

Arabis petraa 1
Alyssum alpestre 2
Saxifraga bronchialis 3
Umbilicus spinosus 1
Sedum fabaria 1—
Potentilla nivea 3
Astragalus sp. 1
Vicia multicaulis 1
Phlojodicarpus villosus 3—4
Androsaces villosum 2

Phlox sibirica 2
Thymus serpyllum 4
Pedicularis rubens 4
Dracocephalus palmata 3
Patrinia sibirica 2
Aster alpinus 1+
Artemisia borealis 1
A. sericea 2
Scorzonera radiata 1
Youngia diversifolia 2.

Uebersicht der Vegetation. Ausgenommen an dem alpinen Waldsaume, bestehen die subalpinen Wälder aus bis etwa 15 M. hohen Lärchen, die ziemlich undichte (4-6) Bestände bilden. Beigemischt treten Pinus silvestris, Populus tremula, Betula verrucosa und B. odorata häufig auf. Unter den Sträuchern sind sehr häufig: Pinus pumila, Alnaster viridis und Spira chamadryfolia //, beinahe ebenso häufig: Juniperus communis und Ribes fragrans, etwas seltener: R. glabellum und Artemisia sacrorum; diese treten aber fast immer nur vereinzelt auf. Von Halbsträuchern kann Vaccinium vitis idæa bisweilen ziemlich reichlich vorkommen, häufig sind ferner: Empetrum nigrum, Myrtillus uliginosa, Arctostaphylus uva ursi, A. alpina und Ledum palustre; an der Waldgrenze findet man hin und wieder reichlich Cassiope ericoides. — Moose fehlen oft gänzlich, oder aber man findet sie sehr spärlich (Grimmiæ, Hylocomium proliferum, H. rugosum etc.). Flechten giebt es reichlich, theils auf den Steinen (Parmeliæ, Gyrophoræ, Lecideæ, Lecanoræ etc.), theils zwischen denselben (meistens Cladinæ, Cladoniæ, Stereocaula, Cetrariæ). — Die Gräser sind im Allgemeinen ziemlich spärlich vertreten. Die häufigsten sind: Agrostis borealis, Calamagrostis (arundinacea), Avena pratensis, Carex amblyolepis, C. melanocarpa, C. pediformis, seltener sind: Hierochloë alpina, Triticum sp., Carex amgunensis, Luzula pilosa f. — Die Kräuter treten ziemlich spärlich, bisweilen jedoch reichlicher (vgl. die Annotation N:o 4) auf. Die characteristischsten sind:

Dianthus sinensis †† Silene repens Lychnis sibirica Pulsatilla patens † Saxifraga bronchialis Phlojodicarpus villosus Phlox sibirica Thymus serpyllum Pedicularis rubens Campanula rotundifolia;

häufig sind ferner:

Aspidium fragrans Polygonum Laxmanni Silene graminifolia Viola Gmeliniana Sedum fabaria Epilobium angustifolium Potentilla rupestris P. nivea Sanguisorba officinalis Vicia multicaulis Galium verum †;

ziemlich häufig:

Selaginella rupestris Allium strictum Stellaria graminea Atragene alpina †

Thalictrum fætidum Aquilegia parviflora Papaver nudicaule Arabis petrwa Thlaspi cochleariforme Alyssum alpestre Epilobium latifolium Euphorbia esula Astragalus alpinus A. sp.
Dracocephalus palmata
Veronica incana
Castilleja pallida
Linaria vulgaris †
Campanula glomerata
Patrinia sibirica

Aster alpinus
Chrysanthemum sibiricum
Artemisia laciniata
A. sericea
Youngia diversifolia
Scorzonera radiata
Hieracium umbellatum;

seltener sind:

Woodsia ilvensis W. hyperborea W. glabella Allium sp. Alsine laricina Umbilicus spinosus Androsaces villosum Cineraria campestris Hieracium virosum.

Auf den Wald weiter unten auf diesen Abhängen beziehen sich folgende

Annotationen:

N:o 1. Lärchenwald auf dem SW-Abhang des Berges Batylym. Absch.: etwa 25°. Boden: schuttbemengter Sand, ziemlich trocken, oben von Lärchennadeln bedeckt. Moose und Flechten: sehr spärlich (Hylocomium proliferum, Cladoniw, Peltigera sp.). Oberholz (8—9): Larix dahurica (80 %), Pinus silvestris (20 %); Sträucher: Pinus pumila (2), Juniperus communis (1), Alnaster viridis (1), Spiraa chamadryfolia † (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idaa (4), Arctostaphylus alpina (1).

N:o 2. Ein wenig mehr nach oben gelegener Theil desselben Waldes. Absch.: etwa 25—30°. Boden: wie oben. Moose und Flechten: spärlich (Polytrichum juniperinum, Hylocomium proliferum, Cladoniw, Peltigera sp.). Oberholz: (7—8): Pinus silvestris (35 %), Larix dahurica (65 %); Sträucher: Pinus pumila (1), Juniperus communis (1), Salix phylicifolia (1), Alnaster viridis (1), Spirwa chamwdryfolia (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idwa (5), Arctostaphylus alpina (1).

N:o 3. Kiefernbestand weiter oben. Boden: schuttbemengter Sand, mit einer dünnen Nadelnschicht, trocken. Moose und Flechten: sehr spärlich. Oberholz: Pinus silvestris (5—6), Larix dahurica (3+), Populus tremula (1), Betula verrucosa (1); Sträucher: Pinus pumila (1), Alnaster viridis (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (7).

N:o 4. Weiter oben folgt ziemlich undichter Lärchenwald. Boden: Gemisch aus Schutt und Sand, oben von Nadeln bedeckt. Oberholz: Pinus silvestris (2), Larix dahurica (5), Populus tremula (2); Sträucher: Salix phylicifolia (1), Rosa acicularis (2); Halbsträucher: Vaccinium vitis idea (8), Arctostaphylus alpina (5). Moose und Flechten: spärlich. — Oberst kommt eine krüppelhafte, subalpine Lärchentaiga vor.

N:o 5. Lärchenwald auf einem Bergabhang der Wiljuj-Mündung gegenüber. Abseh.: etwa 10°. Boden: Schutt und Sand, oben mit Nadeln bedeckt. Moose und Flechten: fast O. Oberholz (8): Pinus silvestris (5°/0), Larix dahurica (85°/0), Betula odorata (10°/0); Sträucher: Pinus pumila (1), Alnaster viridis (1), Ribes pubescens (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (7), Ledum palustre (2).

N:o 6. Etwas höher gelegener Theil desselben Waldes. Absch.: etwa 30—40°. Boden: sandbemengter Schutt, oben theils von Nadeln bedeckt. Moose und Flechten: sehr spärlich. Oberholz: Larix dahurica (7), Betula verrucosa (1), B. odorata (1+); Sträucher: Rubus idæus † (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (4), Ledum palustre (1).

			1					
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.		
Gräser:		-			<u> </u>			
Calamagrostis sp	_	_			2	3		
Poa pratensis		_	1	1		3		
P. sp		_	_	1				
Carex amblyolepis		1	2	2	2	3		
C. pediformis	1	1	2	3	1+	2		
	1		2	٠	1—	4		
Kräuter:								
Equisetum pratense		2-3	_	_	-	1		
Polygonum Laxmanni	_	_	_	_	1	1		
Dianthus sinensis ††	1	_	_	_	_			
Silene repens	1	1		1	1	1		
Mahringia lateriflora	2	_			_			
Thalictrum kemense	_	_		_	1	1		
Actœa spicata †		_	- i	1	_	_		
Aquilegia parviflora	2	2	1+	1+	1+	1		
Pulsatilla patens †	2	3	2	1	1	1		
Saxifraga bronchialis	2	2		1	_	_		
Sedum fabaria	1	_				_		
Sanguisorba officinalis	1	1	1	2	1	_		
Vicia multicaulis	1	_	1	3	1	1		
Orobus humilis	2	1	2	1	2	2		
Geranium eriostemon		_	1	_	_	_		
Viola Mauritii	1	1	_	_	_			
Bupleurum sp		1	1	_	_			
Epilobium angustifolium		1	1	1	1	2		
Euphorbia esula	1	1		1	_			
Pyrola rotundifolia †		1	2					
Phlox sibirica		2			1			
Castilleja pallida						1		
Pedicularis euphrasioides	1	1	1	1		1—		
Linuma hovealie	1		1	1	1+	1—		
Galium boreale	1	1	1	2		1		
0 1	1	1		1-3		1—		
C. glomerata			1	1 1		1—		
C. rotundifolia	$\frac{}{}$		2	2	_	1.1		
Antennaria diœca	4			4		1+		
Observant Line 17: 1			1+					
70 12 7 1 1		1			_			
Artemisia laciniata	2	-	9 9	2	1	_		
A. borealis	4	2	2-3	4	1	1		
Arnica alpina			-	1 !		1		
Hieracium virosum		_	2	1+				
	-	1		1	_			
Lianengewächse:								
Atragene alpina †	1		2	_	_	1		

Uebersicht der Vegetation. Der Wald ist ziemlich, bisweilen sogar sehr dicht (6-8, 9), bestehend hauptsächlich aus Larix dahurica mit Beimischungen von: Pinus silvestris, Populus tremula, Betula verrucosa und B. odorata, hin und wieder von: Salix caprea und Sorbus aucuparia. Bisweilen kann Pinus silvestris auf kleineren Arealen vorherrschen, ohne dass die Untervegetation dadurch irgend welche grössere Veränderung erleide. Die häufigsten Sträucher sind: Pinus pumila, Juniperus communis, Almaster viridis, Spiraca chamadryfolia † und Rosa acicularis, die jedoch selten in grösserer Menge auftreten; häufig sind ferner: Ribes pubescens, R. glubellum, Rubus idaus f, an der Grenze zur subalpinen Taiga findet man hin und wieder Spirau chamædryfolia 11 und Ribes fragrans. Unter den Halbsträuchern kommt Vaccinium vitis idæa oft ziemlich reichlich vor, weniger reichlich: Empetrum nigrum, Myrtillus uliginosa, Arctostaphylus uva ursi, A. alpina und Ledum palustre. — Die Moose und die Flechten bilden bisweilen ziemlich weite Matten. Die wichtigsten unter denselben sind; Cladina silvatica, Cl. rangiferina, Cetraria islandica, Ptilidium ciliare, Polytrichum juniperinum, Hylocomium proliferum (H. parietinum kommt dagegen nicht vor!) u. a. — Die Gräser sind im Allgemeinen spärlich vorhanden. Die characteristischsten sind: Carex amblyolepis und C. pediformis, die selten gänzlich fehlen. Sehr häufig sind: Calamagrostis phragmitoides 7, Poa pratensis, häufig ferner: Agrostis borealis, Calamagrostis arundinacea, Festuca ovina, F. rubra, Carex amgunensis, Luzula pilosa f. seltener: Schedonorus ciliatus u. a.

Die Kräutervegetation ist etwas artenärmer als in der subalpinen Taiga. Die wichtigsten Kräuter sind:

Silene repens
Pulsatilla patens †
Aquilegia parviflora
Sanguisorba officinalis

Vicia multicaulis Orobus humilis Epilobium angustifolium Pedicularis euphrasioides Galium boreale Campanula rotundifolia Artemisia laciniata;

sehr häufig sind ausserdem:

Dianthus sinensis †† Saxifraga bronchialis Viola Mauritii Euphorbia esula Pyrola rotundifolia † Phlox sibirica Linnæa borealis Campanula glomerata Chrysanthemum sibiricum:

häufig ferner:

Equisetum pratense E. scirpoides Polygonum Laxmanni Mæhringia lateriflora Thalictrum kemense Th. fætidum Vicia cracca
Viola rupestris
Linaria vulgaris †
Castilleja pallida
Thymus serpyllum
Campanula punctata

Thesium longifolium Erigeron acer Antennaria diæca Artemisia borealis Tanacetum vulgare † Hieracium umbellatum;

seltener sind:

Actwa spicata †
Potentilla nivea

Viola Gmeliniana Bupleurum sp. Pyrethrum bipinnatum Arnica alpina;

N:o 3.

+ selten:

Lycopodium complanatum Majanthemum bifolium Corydalis impatiens Sedum fabaria Spiræa aruncus Geranium eriostemon

Solidago virgaurea Hieracium virosum.

Auf die frische Taiga der Niederung beziehen sich folgende

Annotationen:

- N:0 1. Lärchenwald bei Chalym. Boden: Sand, von Lärchennadeln bedeckt, frisch. Das Oberholz nicht allzu dicht (7), bestehend aus \pm gebrannten Lärchen mit Beimischungen von Populus tremula (1) und Betula odorata (1). Im Unterholze trifft man ziemlich reichlich junge Lärchen (6) an, ferner: Salix phylicifolia (1), Alnaster viridis (1), Spiræa chamædryfolia \dagger (1), Rosa acicularis (1), Rubus idæus \dagger (1), sowie folgende Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (1 \pm), Vaccinium vitis idæa (3). Moose: spärlich (Ptilidium ciliare, Dicrana, Ceratodon purpureus, Pohlia nutans).
- N:o 2. Lärchenwald unweit Chalym. Boden: Sand, von Nadeln und Laub bedeckt, frisch. Oberholz: Larix dahurica (8); Sträucher: Juniperus communis (1), Spiræa chamædryfolia † (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idæa (6), Arctostaphylus alpina (1—). Moose: zerstreute Flecken (Ptilidium ciliare, Sphærocephalus paluster, Hylocomium proliferum).
- N;o 3. Lärchenwald an der Aldan-Mündung, gleich hinter dem Geröllwall (vgl. "Alluvionen" I, p. 108—109) des Flussufers. Boden: Sand, von einer dünnen Schicht von Nadeln und torfartigem Humus bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (7—8); Unterholz: Larix dahurica (3), Spirae chamædryfolia † (2), Rosa acicularis (2), Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idæa (6). Moose: sehr spärlich.
- N:o 4. Viel dichterer Theil desselben Waldes. Boden: mit einer dicken Nadelnschicht bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (8-9); Unterholz: Larix dahurica (5-6), Vaccinium vitis idæa (3). Moose: fast 0.
- N:o 5. Sehr dichter (9) Lärchenwald am Fusse der Berge, der Wiljuj-Mündung gegenüber. Boden: schuttbemengter Sand, oben von Nadeln bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (70 %), Betula odorata (25 %), B. verrucosa (5 %); Sträucher: Alnaster viridis (1), Spira chamadryfolia † (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (3); Moose: äusserst wenig.
- N:o 6. Lärchenwald zwischen Chalym und Eksenja. Ziemlich undicht. Boden: Sand, von einer 2 Cm. dicken Nadeln- und Humus-Schicht bedeckt. frisch. Eine Menge gefallener Bäume und halbverbrannte Baumstümpfe. Oberholz: Larix dahurica (7), Populus tremula (1), Betula verrucosa (1), B. odorata (1); Sträucher: Alnaster viridis (1), Spirae chamædryfolia † (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idaea (5), Myrtillus uliginosa (1), Arctostaphylus alpina (3). Moose: fast 0.
- N:o 7. Lärchenwald bei Eksenja. Boden: Sand, von einer dünnen Humusschicht bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (6), Betula verrucosa (3); Sträucher: Pinus pumila (2), Alnaster viridis (3), Ribes pubescens (2), Spirwa chamædryfolia † (1), Sp. sorbifolia (1), Rosa acicularis (2), Lonicera cærulea (1); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (3), Vaccinium vitis idwa (6—7), Ledum palustre (1). Moose: sehr spärlich.

,	-						
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.
Gräser:			1	1	1		
	9			1	1	,	9 4
Calamagrostis phragmitoides † .	2	1	1	1	1	1	3-4
Poa pratensis	_	_	_	_	-	2	_
Festuca ovina		_	1	1+	-	_	a
Schedonorus ciliatus	-	_	-	l —	_	1	-
Carex amblyolepis	3	1	1	1	1	-	2
C. pediformis	4	1	_	<u> </u>	1	3	1
C. amgunensis	-	_	2	1	-	-	-
Luzula pilosa †		—	_	-		-	1
Kräuter:							
Equisetum pratense	-	2-	2	1 1	1		1
E. scirpoides	2	2	_	-			1
Allium strictum	-	_	1	_	_	_	
Anticlea sibirica		_	2	1	1	_	
Goodyera repens				_	-		1
Coralliorrhiza innata		. —	_		1	_	
Mahringia lateriflora	1-2		1			1	_
	_	_	1	_			
	_	1	1		1+	1	1
Aquilegia parviflora	_		1+				1
Anemone silvestris			1-7-		1		-
Sanguisorba officinalis			1 7	_	1	-	
Trifolium lupinaster	-		1	-	-	1	-
Vicia amæna			1	-		1	-
V. multicaulis	_	1	1	-		1	
Orobus humilis	1	2	3	2	1	1	1
Viola Mauritii	-	-			1	1	-
Epilobium angustifolium	2	_	_	1	_	1	
Pyrola rotundifolia †	1	2	ļ —	1	-	1	4
P. secunda †	1	' 	_	1	-	1	-
P. uniflora	1		' -	_			_
Pedicularis euphrasioides	2-3	2	-	1	1+	3	1
Galium boreale	-	_	1	_	_	-	_
Linnœa borealis		2	2	1	_	1	3
Campanula glomerata		_	-	-	-	1	_
C. punctata	1	1	_	_		1	_
C. rotundifolia		_	1	_			1
Antennaria diæca		_	_	-	1	1	
Achillea millefolium		-	1	_	_		_
Artemisia laciniata		1	1+		1	_	1
Saussurea alpina			,	1	_		_
Hieracium umbellatum		-	1	_	_	-	_
Lianengewächse:							
			. 1		1-2	1	1
Atragene alpina †	.		1 1	! -	1 1-2	1	1

Uebersicht der Vegetation. Die Taiga des Flachlandes ist gewöhnlich dicht und dunkel, nur am Rande gegen die Flussufer zu ist sie oft undichter. Die Bäume sind bis nach unten verzweigt, und die Zwischenräume derselben werden oft von jungen Bäumen gefüllt. Ueberall findet man grosse, gefallene Stämme; sehr häufig sind alte \pm verkohlte Baumstümpfe als Folgen verheerender Waldbrände. Nicht selten findet man sogar ganz neulich durch Brand entstandene Waldlichtungen mit einer reichlichen Untervegetation von Epilobium angustifolium. — Die Vegetation der Flachland-Taiga ist ziemlich artenarm, unterliegt aber in dieser Hinsicht gewissen Schwankungen. Am artenreichsten ist die Vegetation am Taigarande, wo der Wald, wie oben bemerkt wurde, undichter ist; am artenärmsten ist sie an den dunkelsten Stellen, weit von Flüssen.

Im Oberholze treten, ausser Larix dahurica, häufig auf: Pinus silvestris, Picea obovata, Populus tremula, Betula verrucosa und B. odorata, ferner: Salix caprea, Alnus incana, Sorbus aucuparia. Unter den Sträuchern sind vorzugsweise Juniperus communis, Alnaster viridis, Spiræa chamædryfolia † und Rosa acicularis zu nennen, die jedoch selten in grösserer Menge auftreten, oft findet man ausserdem: Salix phylicifolia, S. vagans f, S. lapponum f, hin und wieder: Pinus pumila, Salix repens, Ribes pubescens, Spirwa sorbifolia, Rubus idwus f, seltener: Ribes nigrum und Lonicera carulea. Von den Halbsträuchern kann Vaccinium vitis idæa ziemlich reichlich auftreten, häufig sind ferner: Myrtillus uliginosa, Ledum palustre und Arctostaphylus alpina, ziemlich häufig: Empetrum nigrum, Arctostaphylus uva ursi. Die Holzlianen sind durch Atragene alpina † vertreten, die besonders am Rande der Waldlichtungen die Bäume und Sträucher umwindet. — Die Moose sind im Allgemeinen ziemlich spärlich vorhanden, seltener bilden sie (besonders Ptilidium ciliare) + ununterbrochene Matten. Die wichtigsten sind: Ptilidium ciliare, Polytrichum juniperinum, Spharocephalus paluster, Dicranum spp., Pohlia nutans, Hylocomium proliferum u. a. An Baumrinden findet man ausserdem Orthotricha, Leskea u. a. Die Flechten sind noch spärlicher (Peltidea aphtosa, Cladina, Cladonia, Cetraria etc.).

Die Gräser sind immer sehr spärlich vertreten. Am häufigsten findet man sterile Exx. von Calamagrostis phragmitoides †, ferner: Carex amblyolepis, C. pediformis, C. amgunensis, Poa pratensis, P. sp., Festuca ovina, ziemlich häufig: Luzula pilosa †, Colpodium latifolium, + zufällig: Schedonorus ciliatus, Elynus dasystachys u. a.

Die häufigsten Kräuter sind:

Equisetum pratense Aquilegia parviflora

Orobus humilis Pedicularis euphrasioides Artemisia laciniata;

sehr häufig sind ausserdem:

Equisetum scirpoides Anticlea sibirica Mæhringia lateriflora Vicia multicaulis Pyrola rotundifolia † Linnwa borealis

Campanula rotundifolia;

häufig sind:

Goodyera repens Silene repens Stellaria graminea Pulsatilla patens † Rubus arcticus Sanguisorba officinalis Trifolium lupinaster Vicia amæna

V. cracca Pyrola secunda † Pleurospermum austriacum Egopodium alpestre Trientalis curopæa Castilleja pallida Boschniakia glabra Galium boreale

Campanula glomerata C. punctata Saussurea alpina Antennaria diaca Tanacetum vulgare Achillea millefolium Hieracium umbellatum:

seltener sind:

Allium strictum Coralliorrhiza innata Lychnis sibirica Cerastium maximum Anemone silvestris Delphinium elatum Potentilla nivea Viola Mauritii

Sedum fabaria Pyrola uniflora Scorzonera radiata Taraxacum officinale.

In den Mulden der Lena-Taiga findet man häufig kleine Sümpfe. Ueber solche führe ich hier zwei Annotationen an:

N:o 1. Taiga-Sumpf bei der Mündung des Aldan, von frischer Taiga umgeben. Areal: emige Ha. Boden: feucht, theils von Moosen (Sphaqna, Spharocephalus paluster, Polytrichum juniperimum), theils von Nadeln bedeckt. Eine Menge gefallener Stämme mit einer reichlichen Vegetation von: Cladina rangiferina, Cladonia, Ptilidium ciliare, Amblystegia etc. Der Wald ist ziemlich jugendlich, bestehend aus Larix dahurica (8-9) mit Beimischungen von Picca obovota (1) und Betula odorata (1); von Sträuchern giebt es ziemlich reichlich Spirwa salicifolia 7, spärliche Exx. von Alnaster viridis, vereinzelte von Salix vagans + und Ribes nigrum; Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idea (2), Cassandra calyculata (3).

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 3 C. neglecta 1

Colpodium latifolium 1;

Kräuter:

Equisetum pratense 2 Mæhringia lateriflora 1 Rubus arcticus 2 Egopodium alpestre 1 Pyrola secunda † 1 Petasites frigidus 1.

N:o 2. Weiter Taiga-Sumpf bei Chalym. Der Wald ziemlich undicht (6), von kleinen Lärchen gebildet, mit Beimischung von Betula odorata. Unterholz: Salix pentandra (1), S. pyrolifolia (1), Ribes nigrum (1), Spirwa salicifolia † (4), Myrtillus uliginosa (2), Cassandra calyculata (3). Um jeden Baum resp. Strauch bilden die Moose (vorzugsweise Sphærocephalus paluster und Hypnum trichoides) grosse, feuchte - nasse Kissen; zwischen denselben giebt es kleine Wasserbassins mit Utricularia vulgaris und Amblystegium fluitans.

Calamagrostis phragmitoides † 7 Eriophorum vaginatum 1 Colpodium latifolium 5

Carex Cajanderi 1

C. lævirostris 1;

Kräuter:

Iris setosa 3 Stellaria crassifolia 1 Comarum palustre 5 Lathyrus paluster 1

Epilobium palustre 2 Egopodium alpestre 1.

N:o 3.

Wirkliche Moore giebt es nur weiter vom Flusse entfernt und zwar sollen dieselben dort kolossal grosse Areale einnehmen, nahe von der Lena aber findet man nur ganz unbedeutende Waldmoore.

Folgende Annotation bezieht sich auf ein ± sumpfartiges Moor bei der Aldan-Mündung, etwa ½ Km. vom Flusse landeinwärts. Der Boden von einer dicken, nassen Torfschicht bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (6—7), Betula odorata (2), Alnus incana (1); Sträucher: Spiræa salicifolia † (1); Halbsträucher: Salix myrtilloides (3), Cassandra calyculata (5—6), Ledum palustre (2). Die Moosdecke ununterbrochen, bestehend aus Sphagnum obtusum mit Beimischungen von Sphærocephalus paluster und Hypnum trichoides.

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 2 Eriophorum vaginatum 2 Carex cæspitosa 2; Colpodium latifolium 3

Kräuter:

Equisetum pratense 1 Rubus chamæmorus 2 Petasites frigidus 1. Smilacina trifolia 1

Durch die Taiga ziehen eine Menge kleinerer und grösserer Bachthäler. Die Vegetation derselben weicht in mehreren Hinsichten von der der eigentlichen Taiga ab, andererseits weisen aber auch die verschiedenen Bachthäler unter einander sehr grosse Verschiedenheiten auf.

Folgende 2 Annotationen können nur eine sehr mangelhafte Vorstellung von der Mannigfaltigkeit derselben geben.

N:o 1. Schöner Pappelwald am Rande eines grossen Gebirgsbaches, der Wiljuj-Mündung gegenüber. Boden: geröllbemengter Sand mit einer dünnen Humusschicht; im Frühling wird der Boden wahrscheinlich hin und wieder überschwemmt. Moose: sehr spärlich (Sphagnum teres, Sphærocephalus paluster, Polytrichum commune, Hypnum sp.).

Oberholz:

Pinus silvestris spärl. Populus tremula vereinz. Betula odorata vereinz. Larix dahurica zerstr. P. suaveolens sehr reichl. Sorbus aucuparia vereinz.;

Sträucher:

Pinus pumila vereinz. S. viminalis vereinz. Ribes pubescens zerstr—reichl.

Prunus padus † zerstr. Alnaster viridis vereinz. Spirae sorbifolia reichl.

Salix daphnoides vereinz. Rosa acicularis reichl.

Halbsträucher:

Vaccinium vitis idea vereinz. Ledum palustre vereinz.;

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † Colpodium latifolium vereinz. Triticum sp. spärl.; spärl.

Poa pratensis spärl.

Kräuter:

Equisetum pratense spärl. Majanthemum bifolium reichl. Mæhringia lateriflora zerstr. Actaa spicata + vereinz.

Sanguisorba officinalis vereinz. Linnæa borealis zerstr. Pyrola rotundifolia † sehr reichl. Tanacctum vulgare † vereinz. Galium boreale spärl. Campanula rotundifolia vereinz.

Diese Pappelwälder sind für die Bachthäler der Werchojanschen Berge sehr characteristisch. Von denselben dürften die Pappelstämme, welche man sehr häufig auf den Geröllwällen der Lena-Ufer findet, stammen; auch sind die vereinzelten Exx., welche auf den Lena-Ufern wachsen, ohne Ausnahme aus vom Wasser transportierten Pappeln entstanden. Sonst wurden nähmlich in der Taiga weder Pappelbestände noch vereinzelte Pappeln gefunden 1).

N:o 2. Kleines Bachthal bei Chalym, nahe vom Lena-Ufer. Boden: Sand mit einer sehr dunnen Humusschicht, sehr kalt (gleich unterhalb der Moosdecke gefroren!). Moose: reichlich (Marchantia polymorpha, Polytrichum commune, Swartzia montana, Mnium sp., Stercodon arcuatus).

Oberholz:

Larix dahurica zerstr.

Picea obovata spärl.;

Sträucher:

Salix viminalis vereinz. S. vagans + vereinz. S. pyrolifolia vereinz.

S. hastata vereinz.

Alnus incana vereinz. Alnaster viridis sehr reichl.

Ribes pubescens zerstr. R. nigrum vereinz.

Halbsträucher: fehlen;

Gräser:

Calamagrostis phragmitoides † 2 Trisetum flavescens 2

Colpodium latifolium 1

Eriophorum vaginatum 1;

Rosa acicularis vereinz.

Lonicera cœrulea vereinz.;

Kräuter:

Equisetum pratense E. scirpoides Smilacina trifolia Coralliorrhiza innata Delphinium elatum Mæhringia lateriflora Caltha palustris Rubus arcticus Viola biflora Egopodium alpestre Purola unitlora P. secunda +

P. minor P. rotundifolia † Scutellaria galericulata Galium dahuricum Saussurea sp. Petasites frigidus.

Alle kamen + vereinzelt vor.

Diese zweite Annotation kann als maassgebend für die meisten Bachthäler des Flachlandes gelten; nur kann Alnaster viridis oft in ziemlich reinen Beständen auftreten.

¹⁾ BUNGE'S Angabe (Beobachtungen der russischen Polarstation an der Lena-Mündung, Die Lena-Expedition 1881-1884, pag. 6), dass die Lena-Ufer etwas nördlich von Jakutsk mit "Lärchen, Pappeln, Birken, Tannen, Kiefern und Cedern" bewachsen seien, ist also ziemlich irreführend.

D. Die Taiga zwischen der Wiljuj-Mündung und Shigansk.

Nördlich von der Wiljuj-Mündung entfernen sich die Berge je mehr und mehr vom Flusse, so dass die Landschaft eine vollständige Ebene wird. Die Taiga-Vegetation dieses Flachlandes gleicht sehr derjenigen südlich von der genannten Fluss-Mündung so dass eine besondere Schilderung derselben nicht nöthig ist; auch besitze ich von dort nur wenige Annotationen.

Je mehr nordwärts man kommt, um so mehr verändert sich jedoch die Vegetation, vor Allem etwa vom 65 ½ ° an. Es verschwinden mehrere, z. Th. sehr characteristische Gewächse, wie Dianthus sinensis ††, Pulsatilla patens †, Aquilegia parviflora, Orobus humilis, Campanula punctata, Artemisia laciniata u. a., ferner: Ribes pubescens, Prunus padus †, Spiræa sorbifolia, Sorbus aucuparia; Spiræa chamadryfolia † wird viel seltener. Die Kiefer hört etwa bei der Wiljuj-Mündung auf; der Werchojanschen Bergkette entlang dürfte sie jedoch eine Strecke weiter nordwärts gehen. — An die Stelle dieser südlicheren Arten treten etliche nördlichere, wodurch die Vegetation ein nördlicheres, subarktisches Gepräge erhält.

An diesem Ort mag eine Annotation über den Lärchenwald der Insel Agrafena angeführt werden.

Agrafena ist eine der seltenen Inseln der Lena, welche nicht ausschliesslich durch Flussablagerung entstanden ist. Der Kern dieser Insel besteht nähmlich aus einem schwach röthlichen Sandstein-Felsen, von derselben Art wie der Bachanaj-Chaja am westlichen Ufer der Lena, dieser Insel gerade gegenüber. Beide haben früher mit einander in Zusammenhang gestanden. — Das Plateau dieses Sandsteinfelsens wird von einem Lärchenwalde bedeckt, der als ein veritabler Theil der eigentlichen Taiga zu betrachten ist. Dieses Laricetum ist aber dadurch sehr bemerkenswerth, dass dasselbe von der menschlichen Cultur weniger beeinflusst worden ist als vielleicht irgendwelcher anderer Theil des ganzen nördlichen Eurasiens. Zwar ist der Einfluss des Menschen auf den sibirischen Urwald bis jetzt überhaupt sehr gering gewesen; immerhin haben aber die Nomaden denselben in jeder Richtung durchkreuzt, sei es auf Jagdzügen, sei es mit Rennthierheerden; bisweilen kann man auf irgendwelchen alten Steg, eine alte Lagerstelle u. s. w. treffen; vor Allem aber haben sie enorme Waldbrände verursacht. Wie besonders v. Middendorff hervorgehoben hat, ist es schwierig, eine grössere Waldfläche zu finden, die nicht Spuren alter Brände aufzuweisen hätte. Anders verhält es sich mit der Insel Agrafena, wo keine Spuren der menschlichen Cultur zu finden waren. Als eine Insel ist dieselbe nähmlich gegen die Waldbrände des Festlandes vollständig geschützt gewesen. Dazu kommt noch, dass diese Insel nie von den Einwohnern besucht wird. Es wird nähmlich angenommen, dass ein schlimmer Geist, die Ursache aller schweren Krankheiten, auf dieser Insel wohne, und wenn die Jakuten z. B. wegen Unwetter wirklich auf der Insel zu landen gezwungen sind, bleiben sie immer nur auf den Sandufern derselben; der Lärchenwald auf dem Berge aber dürfte kaum jemals von einem Jakuten besucht worden sein. Während unseres Besuches hielten sich wenigstens 9 grosse Bären in diesem Walde auf, was ja auch gewissermaassen als ein Beweis für den Urzustand dieses Waldes gelten kann.

Der Wald der Agrafena war der schönste Hochwald, welchen ich auf unserer ganzem Reise die untere Lena entlang Gelegenheit hatte zu sehen. Die Bäume sind bis fast 25 M. hoch, die grössten etwas über 3 M. im Umkreis. Der Wald ist ziemlich dicht: theils berühren die Zweige einander, theils gehen sie etwas einander vorbei. Eine Menge alter Stämme liegen auf dem Boden. Pinus pumila bildet ein fast undurchdringliches Unterholz von 1½–3 M. Höhe; beigemischt findet man Alnaster viridis (zerstr.), Ribes glabellum (spärl.), Rosa acicularis (zerstr.), Lonicera cærulea (vereinz.); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (spärl.), Vaccinium vitis idæa (reichl.), Ledum palustre (vereinz.). Die Moosdecke ist fast ununterbrochen, hauptsächlich von Ptilidium ciliare und Hyloconium proliferum gebildet.

Gräser:

Poa pratensis 1—2 Schedonorus ciliatus 1— Festuca ovina 2;

Kräuter:

Goodyera repens 3—4 P. secunda † 2 Achillea millefolium 1 Pyrola rotundifolia † 3 Campanula rotundifolia 2 Chrysanthemum sibiricum 1—.

E. Die Taiga von Shigansk bis Bulun.

Die Taiga von Shigansk weicht in mancher Hinsicht von derjenigen weiter südwärts ab und behält ihren Character beinahe unverändert etwa bis Bulun-Küsür.

Die Bäume sind schon ziemlich krüppelhaft. Die meisten übersteigen kaum die Höhe von 12 M. und die Dicke von etwa $^3/_4$ M. im Umkreis. Sie sind \pm krumm und unregelmässig verzweigt. Das Wachsthum derselben geschieht sehr langsam 1). Ferner stehen sie so weit von einander ab, dass die Zweige verschiedener Bäume sich kaum berühren. Die Verjüngung des Waldes ist äusserst schwach; junge Bäume finden sich über-

¹) Folgende Data über das Alter einiger Bäume an verschiedenen Stellen unweit Shigansk können eine gewisse Vorstellung von der Wachsthumsgeschwindigkeit geben:

	Höhe:	A	lter:		Höhe):		Al	ter:
1)	190 Cr	n. etwa 85	Jahr	6)	710	Cm.	etwa	130	Jahr
2)	295 "	90	29	7)	750	27		120	91
/	310 "		n	8)	940	19		150	99
4)	640 "	110	27	9)	990	27		160	99
5)	700 "	135	77	10)	1100	77		150	71

Die Dicke der N:os 2 und 8 betrug resp. 26 und 41 Cm. im Umkreis. — Die Wachsthumsgeschwindigkeit scheint jedoch grossen Schwankungen zu unterliegen. So gaben 3 Bäume ganz nahe vom Dorfe Shigansk folgende Werthe:

	Höhe:	Dicke:	Alter:
1)	350 Cm.	13 Cm. (Umkreis)	17 Jahr
2)	570 "	24 "	38 "
3)	755 "	34 "	51 "

haupt nur wenig. Auch die Sträucher (Pinus pumila, Betula adenophora, Alnaster viridis) treten spärlich auf. Der Wald ist mit einem Worte undicht und verkrüppelt.

Der Waldboden ist von einer fast ununterbrochenen Moosvegetation bedeckt; auch Flechten giebt es oft ziemlich reichlich. Noch reichlicher als auf dem Boden treten die letztgenannten epiphytisch auf den Bäumen und Sträuchern auf. Dieser Reichthum an Cryptogamenvegetation dürfte wohl auf eine grössere Feuchtigheit des Klimas zurückzuführen sein; das reichlichere Vorkommen derselben auf dem Boden dürfte ausserdem auf einer niedrigeren mittleren Jahrestemperatur beruhen, die während des Sommers nur eine sehr dünne (meistens 15—35 Cm.) Bodenschicht aufthauen lässt, welche letztere deswegen immer \pm feucht ist; auch liegt der Schnee lange Zeit ungeschmolzen. Ferner muss auch die Undichtigkeit der Waldvegetation die Cryptogamen-(besonders die Flechten-) Vegetation des Bodens begünstigen, theils weil sie für die Bodenvegetation mehr Licht durchlässt, theils weil viel weniger Baumnadeln auf den Boden fallen.

Characteristisch für die Taiga des fraglichen Gebietes ist ferner ihre Armuth an Kräutern und ihr grosser Individuenreichthum an Halbsträuchern. Es sind besonders zwei Halbstrauch-Arten, die durch ihr massenhaftes Auftreten der Taiga ein Gepräge geben, nähmlich Myrtillus uliginosa und Ledum palustre. Die letztgenannte Art kommt massenhaft auf einer etwa ½. Km. breiten Zone beiderseits vom Flussbette vor, weiter landeinwärts dominiert Myrtillus uliginosa. An den trocknesten Stellen herrscht jedoch Vaccinium vitis idwa und auf windigen, \pm heidenartigen Flächen Betula nana \uparrow .

Wie schon erwähnt wurde, bildet Vaccinium vitis idæa die vorherrschende Untervegetation an den trocknesten Waldstellen. Solche Waldpartieen mit Vaccinium vitis idæa sind jedoch im Allgemeinen klein an Areal und weisen unter einander so grosse Unterschiede auf, dass sie kaum als eine einzige Facies der dortigen Larix-Taiga zu betrachten sind. Von einer allgemeineren Schilderung der Vegetation derselben muss jedoch abgesehen werden, weil ich nicht Gelegenheit hatte, die Vegetation derselben eingehender zu untersuchen.

Annotationen:

N:o 1. Rand des Ledum-Waldes N:o 1 (vgl. unten pag. 26), etwa 5—10 M. breit, gleich hinter dem Erosionsabhang des Flusses. Vom Winde wird oft Sand von dem Lena-Ufer hierhin getrieben. Oberholz (5): Larix dahurica (bis 12 M. hoch); Sträucher: Betula adenophora (1+), Ribes glabellum (1—); Halbsträucher: Vaccinium vitis idæa (7), Ledum palustre (2). Moose & Flechten: fast ununterbrochen, hauptsächlich Hyloconium proliferum und H. parietinum, mit Beimischungen von Cladina alpestris, Cetraria erispa, Stereocaulon sp., Sphwrocephalus turgidus, Dieranum sp., Hypnum trichoides.

Gräser:

Carex globularis 2;

Kräuter:

Goodyera repens 2 Stellaria graminea 1

Vicia cracca 1

Pyrola rotundifolia + 3.

N:o 2. Trockener Theil innerhalb der Ledum-Taiga unweit Shigansk. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Betula adenophora (1), Ribes glabellum (1); Halbsträucher: Vaccinium vitis idea (8), Ledum palustre (2). Die Bodenvegetation (10) besteht hauptsächlich aus Hylocomium parietinum und H. proliferum mit spärlicher Beimischung von Spharocephalus turgidus. Cladina alpestris, Cetraria islandica, Dieranum sp.

Gräser:

Calamagrostis sp. (ster.) 1;

Kräuter:

Goodyera repens 1

Pyrola rotundifolia + 1.

N:o 3. Wald gleich hinter dem Erosionsabhang der Shiganka. Boden: Sand mit dünnem Torf, trocken. Oberholz: Larix dahurica (4--5); Sträucher: Betula adenophora (2), Alnaster viridis (1); Halbsträucher: Betula nana † (2), Empetrum nigrum (4), Vaccinium vitis idæa (7), Myrtillus uliginosa (2), Ledum palustre (2). Bodenvegetation (7): Platysma nivale, Cetraria islandica, Cladina rangiferina, Cl. alpestris, Cladoniæ, Nephroma arcticum, Ptilidium eiliare, Hyloconium proliferum.

Gräser:

Festuca ovina 2

Schedonorus ciliatus 1

Carex globularis 1;

Kräuter:

Equisetum pratense 2

Pedicularis euphrasioides 1

Campanula rotundifolia 1.

Auf die Betula-Taiga beziehen sich folgende

Annotationen:

N:o 1. Weite, \pm heidenartige Waldpartie nahe von der Shiganka; wahrscheinlicht hat hier früher ein Waldbrand stattgefunden. Boden: Sand mit sehr dünnem Torf. Oberholz: Larix dahurica (3); Sträucher: Betula adenophora (1); Halbsträucher: Betula nana \uparrow (5—6), Empetrum nigrum (1), Vaccinium vitis idea (4), Myrtillus uliginosa (3), Ledum palustre (4). Bodenvegetation (10): Nephroma arcticum (2), Platysma nivale (3), Cetraria islandica (4), Cladina rangiferina (6—7), Cl. silvatica (3), Cl. alpestris (2), Ptilidium ciliare (2), Polytrichum juniperinum (3—4), Dicranum sp. (2), Sphærocephalus turgidus (8).

Gräser:

Festuca ovina 1:

Kräuter:

Pedicularis euphrasioides 1

P. lapponica 1.

N:o 2. Der Vorigen ähnliche Waldpartie nahe vom Shiganka-Ufer. In der Nähe kam eine längst verfallene Jakuten-Jurte vor, woraus man wohl schliessen darf, dass die Undichtigkeit des Waldes auf Menschenthätigkeit zurückzuführen ist. Oberholz: Larix dahurica (3); Sträucher: Betula adenophora (1); Halbsträucher: Betula nana † (7), Empetrum nigrum (1), Myrtillus uliginosa (3), Vaccinium vitis idæa (2), Ledum palustre (3). Bodenvegetation: Nephroma arcticum (2), Platysma nivale (3), Cetraria islandica (5), Cladina alpestris (2), Cl. rangiferina (2), Ptilidium ciliare (1), Sphagnum rigidum (1), Polytrichum juniperinum (4), Sphærocephalus turgidus (5).

Gräser:

Festuca ovina 1:

Kräuter:

Pedicularis lapponica 1.

Auf die Ledum-Taiga beziehen sich folgende

Annotationen:

N:o 1. Wald am Lena-Ufer unweit Shigansk. Boden: Sand, mit einer dünnen, \pm sandbemengten, torfartigen Humusschicht bedeckt, in einer Tiefe von 25 Cm. steif gefroren. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Salix vagans \uparrow (1), Alnaster viridis (3), Betula adenophora (2—3), Ribes glabellum (1), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Salix myrtilloides (1), Empetrum nigrum (1), Vaccinium vitis idwa (3—4), Myrtillus uliginosa (3—4), Ledum palustre (6). Bodenvegetation: Peltigera sp. (1+), Cetraria crispa (2), Cladina rangiferina (2), Cl. silvatica (2), Cl. alpestris (2), Sphagnum rigidum (2), Spharocephalus paluster (4), Polytrichum juniperinum (3), Hypnum trichoides (4), Hyloconium proliferum (7).

N:o 2. Wald nahe von der Shiganka. Boden: wie in N:o 1. Oberholz: Larix dahurica (5—6); Sträucher: Juniperus communis (1), Pinus pumila (1), Betula adenophora (4), Alnaster viridis (3); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (4), Vaccinium vitis idwa (2), Ledum palustre (6); Moose (9): Ptilidium ciliare (3 %), Polytrichum juniperinum (7 %), Sphurocephalus paluster (10 %), Hylocomium proliferum (80 %); Flechten: sehr spärlich.

N:o 3. Wald nahe von der Shiganka. Boden: feiner Sand, von einer etwa 1 Cm. dieken Humusschicht bedeckt, frisch. Oberholz: Larix dahurica (6); Sträucher: Pinus pumila (1), Salix chlorostachya (1), S. vagans † (1), S. glauca (1), Betula adenophora (2), Alnaster viridis (1); Halbsträucher: Empetrum nigrum (4), Myrtillus uliginosa (4), Vaccinium vitis idæa (3), Ledum palustre (6). Bodenvegetation: Platysma nivale (5), Cetraria islandica (6), Cladina rangiferina (6), Cl. silvatica (2), Cl. alpestris (2), Ptilidium ciliare (2), Spharocephalus paluster (2), Sph. turgidus (3), Polytrichum juniperinum (2), Hylocomium proliferum (4).

N:o 4. Wald nahe von der Shiganka. Boden: wie in N:o 3. Oberholz: Larix dahurica (6-7), Picea obovata (1); Sträucher: Salix chlorostachya (1), S. glauca (1), Betula odorata (2), B. adenophora (1), Alnaster viridis (1); Halbsträucher: Empetrum nigrum (2), Myrtillus uliginosa (3), Ledum palustre (6). Bodenvegetation: Platysma nivale (3), Cetraria crispa (4), Cladina rangiferina (5), Cl. silvatica (4), Cl. alpestris (3), Ptilidium ciliare (6), Polytrichum juniperinun (3), Dieranum sp. (2), Sphærocephalus turgidus (5), Hylocomium proliferum (4).

N:o 5. Wald nahe von der Shiganka. Boden: Sand, 2 Cm. dicke Humusschicht. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Salix vagans (1), S. chlorostachya (1), S. glauca (1), S. phylicifolia (1), Betula adenophora (2), Alnaster viridis (1): Halbsträucher: Betula nana † (3), Empetrum nigrum (1), Myrtillus uliginosa (3), Vaccinium vitis idea (4), Ledum palustre (6). Bodenvegetation: Peltidea aphtosa (2), Cetraria islandica (2), C. erispa (6), Cladina rangiferina (7), Cl. alpestris (5), Ptilidium ciliare (4), Polytrichum juniperinum (3), Pohlia nutans (2), Dicranum sp. (1), Hylocomiun proliferum (3).

N:o 6. Wald nahe von der Shiganka. Boden: Sand, von einer 2—3 Cm. dicken, torfartigen Humusschicht bedeckt, in einer Tiefe von 35 Cm. gefroren, feuchter als N:o 5. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Pinus pumila (1), Betula adenophora (2), Alnaster viridis (1); Halbsträucher: Betula nana † (2), Empetrum nigrum (2), Ledum palustre (6), Vaccinium vitis idæa (3). Bodenvegetation: Peltidea aphtosa (2), Cetraria crispa (6), Uladina rangiferina (7), Cl. alpestris (4), Ptilidium ciliare (5), Sphagnum rigidum (2), Sph. fimbriatum (1), Polytrichum juniperinum (3), Sphærocephalus paluster & turgidus (5).

- N:0 7. Wald bei der Natara-Mündung. Boden: Sand, von einer dünnen Humusschicht bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (6); Sträucher: Salix chlorostachya (1), Betula adenophora (2), Alnaster viridis (3), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Empetrum nigrum (3), Myrtillus nigra (4), Vaccinium vitis idwa (4), Ledum palustre (6). Die Bodenvegetation (9) besteht hauptsächlich aus Hylocomium proliferum mit spärlicher Beimischung von Peltidea aphtosa und Polytrichum juniperinum.
- N:0 8. Wald bei der Natara-Mündung. Boden: wie oben. Oberholz: Larix dahurica (7), Populus tremula (1); Sträucher: Pinus pumila (1), Betula adenophora (2), Alnaster viridis (4); Halbsträucher: Empetrum nigrum (3), Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idwa (5), Ledum palustre (7—8). Bodenvegetation (9): Peltidea aphtosa (zerstr.), Ptilidium ciliare (reichl.), Sphwrocephalus paluster (zieml. reichl.), Hylocomium proliferum (reichl.).
- N:o 9. Wald bei Krassnoje. Boden: Sand, schwach schuttbemengt, von dünnem Humus bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Betula adenophora (2), Alnaster viridis (3); Halbsträucher: Empetrum nigrum (1), Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idæa (4), Ledum palustre (6—7). Bodenvegetation (8): Peltidea aphtosa (zerstr.), Vetraria islandica (zerstr.), Cladina rangiferina (spärl.), Ptilidium ciliare (reichl.), Polytrichum juniperinum (zieml. reichl.), Dieranum sp. (zerstr.), Sphærocephalus turgidus (zerstr.).
- N:o 10. Wald bei Bissiktjach (Durnoje), nahe vom Lena-Ufer. Boden: Sand mit dünnem Torf. Oberholz: Larix dahurica (5-6); Sträucher: Pinus pumila (1), Salix phylicifolia (1), Ribes glabellum (2); Halbsträucher: Empetrum nigrum (2), Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idwa (4), Ledum palustre (6-7). Bodenvegetation (9): Peltidea aphtosa (spärl.), Ptilidium ciliare (reichl.), Spharocephalus paluster (reichl.), Hypnum trichoides (zerstr.), Hylocomium proliferum (sehr reichl.).
- N:o 11. Wald bei Ssiktjach, nahe vom Ufer. Boden: Sand mit dünnem Torf. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Salix phylicifolia (1), S. glauca (2). Alnaster viridis (2); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idea (4), Ledum palustre (6); Bodenvegetation (10): Peltidea aphtosa (zerstr.), Ptilidium ciliare (reichl.), Spharocephalus paluster (reichl.), Sph. turgidus (sehr reichl.), Hylocomium proliferum (sehr reichl.).

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:0 8.	 N:o 9.	N:o 10.	N:o 11
Gräser:	-	1					1		ı	1	
Calamagrostis sp		1	1		_	2	1	1	1	3	2
Colpodium latifolium	1	_		_	_	,	_	_		2	
Poa sp	_	1	—-	1	_		-	_		1	_
Festuca ovina	i —	<u> </u>	_	<u> </u>	1	<u> </u>	_		_	<u> </u>	
Carex globularis	1	1-2	1	—		_	1	_		_	
Sterile, unbestimmbare	-		_	_	_	_	—	-	1	_	_
Kräuter:					1						
Equisetum pratense	_	1	_	1		_		_		i — I	_
E. scirpoides					-	_			_	3	
Goodyera repens		1							_	_	_
Ranunculus lapponicus	1	_	_	_	_	_		-	_	_	
Rubus chamæmorus	1		_	-		_	_	-		-	_
Pyrola rotundifolia †	1	-	_		_	_		_	_		_
Pedicularis lapponica	1	1	1+	1	1	1	1	1	1	1	1
P. euphrasioides	-		2	_	_	-	_	-	-	_	_
Boschniakia glabra	-		_	_	_	_	_	_	_	_	1

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.	N:o 8.	N:o 9.	N:o 10.	N:o 11.
Valeriana capitata		1	_	1	_	_			_	1	_
Campanula rotundifolia	_	_	_				1+	-	_	_	
Petasites frigidus	1	_	_	_	_	_	1+	1			_

Uebersicht der Vegetation. In der Ledum-Taiga besteht das + krüppelhafte Oberholz gewöhnlich ausschliesslich aus Larix dahurica, mit seltener Beimischung von Salix caprea und Populus tremula im südlichen Theile des Gebietes. Die Sträucher sind gewöhnlich ziemlich spärlich vorhanden. Die wichtigsten unter denselben sind: Betula adenophora und Alnaster viridis, häufig oder + häufig sind ferner: Pinus pumila, Salix phylicifolia, S. chlorostachya, S. glauca, etwas seltener: Juniperus communis, Ribes glabellum, Rosa acicularis, im südlichen Theile ausserdem: Betula odorata (nur als Strauch!) und Salix vagans f, selten sind: Spirwa chamædryfolia f und Lonicera carulea. Unter den Halbsträuchern findet man Vaccinium vitis idæa und Myrtillus uliginosa der Ledum-Vegetation fast immer beigemischt, ferner: Salix myrtilloides, Betula nana †, Empetrum nigrum, Arctostaphylus alpina. — Die Bodenvegetation ist gewöhnlich ununterbrochen oder fast ununterbrochen, bestehend vorzugsweise aus Moosen; an mehr heidenartigen Stellen können jedoch die Flechten vorwalten. Die wichtigsten Moosarten sind: Ptilidium ciliare, Polytrichum juniperinum, Sphærocephalus paluster, Sph. turgidus und Hylocomium proliferum, ferner: Sphagnum rigidum, Dicranum spp., Polytrichum commune, Pohlia nutans, Swartzia montana, Hypnum trichoides nebst Sphagnum fimbriatum u. a. Unter den Flechten verdienen erwähnt zu werden: Peltidea aphtosa, Nephroma arcticum, Platysma nivale, Cetraria islandica, C. crispa, Cladina rangiferina. Cl. silvatica, Cl. alpestris, mehrere Cladoniæ etc.

Die Gräser sind sehr spärlich. Am häufigsten ist Calamagrostis phragmitoides † (?, fast stets steril), häufig sind ferner: Poa pratensis und Carex globularis nebst Colpodium latifolium und Festuca ovina; hin und wieder trifft man Eriophorum vaginatum, Carex alpina, C. capitata und C. macrostigmatica an.

Auch die Kräutervegetation ist, wie oben bemerkt wurde, arm sowohl an Arten als an Individuen. Nur *Pedicularis lapponica* dürfte nirgends gänzlich fehlen, sie tritt aber nur mit der Copiosität 1 oder 1— vor. Sehr häufig sind ferner:

Equisetum pratense	Pyrola rotundifolia †	$Petasites\ frigidus;$
häufig:		
Equisetum scirpoides Goodyera repens	Pyrola secunda † Pedicularis euphrasioides	Campanula rotundifolia;
± häufig:		
Ranunculus lapponicus Saxifraga punctata	Equisetum arvense Stellaria graminea	Rubus arcticus Boschniakia glabra;

+ selten:

Iris setosa Anticlea sibirica Polygonum polymorphum Actæa spicata †

Ægopodium alpestre.

Auf die Myrtillus-Taiga beziehen sich die

Annotationen:

N:o 1. Wald beim Dorfe Shigansk. Boden: Sand, von etwa 5 Cm. dickem Torf bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Salix pentandra (1), S. vagans † (1), Betula odorata (1), B. adenophora (3); Halbsträucher: Empetrum nigrum (2), Myrtillus uliginosa (7), Ledum palustre (3). Bodenvegetation (9): Peltidea aphtosa (zerstr.), Polytrichum juniperinam (spärl.), Spharocephalus paluster (reichl.), Hypnum trichoides (reichl.), Hylocomium proliferum (reichl.).

N:o 2. Wald unweit Shigansk. Boden: Sand; 5—10 Cm. dicke, zieml. feuchte Humusschicht. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Salix pentandra (1), S. caprea (1), S. vagans † (2), S. phylicifolia (1), Betula odorata (2), B. adenophora (4), Alnaster viridis (2), Rosa acicularis (1); Halbsträucher: Salix myrtilloides (1), Betula nana † (2), Empetrum nigrum (3), Myrtillus uliginosa (8—9), Vaccinium vitis idæa (2), Ledum palustre (2). Bodenvegetation (10): Peltidea aphtosa (spärl.), Cladina rangiferina (vereinz.), Cladonia sp. (vereinz.), Polytrichum juniperinum (zerstr.), Sphærocephalus paluster (reichl.), Amblystegium sp. (zerstr.), Hypnum trichoides (reichl.), Hylocomium proliferum (reichl.).

N:o 3. Wald unweit Shigansk. Boden: Sand mit dünnem Torf. Oberholz: Larix dahurica (5); Sträucher: Betula odorata (1), B. adenophora (2), Alnaster viridis (1); Halbsträucher: Empetrum nigrum (3-4), Myrtillus uliginosa (6-7), Vaccinium vitis idwa (4), Ledum palustre (2). Bodenvegetation: (9): Cetraria islandica, Cladina rangiferina, Ptilidium ciliare, Polytrichum puniperinum, Sphærocephalus paluster, Hylocomium proliferum.

N:o 4. Wald unweit Shigansk. Boden: wie oben. Oberholz: Larix dahurica (6); Sträucher: Salix chlorostachya (1), S. vagans † (1), S. glauca (1). S. hastata (1). Betula adenophora (2). Lonicera cœrulea (1); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (6), Vaccinium vitis idwa (2), Arctostaphylus alpina (1). Bodenvegetation (10): Peltidea aphtosa (2), Platysma nivale (2), Cetraria islandica (4), Cladina rangiferina (3), Cl. alpestris (1), Ptilidium ciliare (3), Polytrichum juniperinum (2), Dicranum sp. (2), Hylocomium proliferum (8).

	N:o 1. N:o 2.	N:o 3. N:o 4.
Gräser:	1	1
Calamagrostis sp	- -	1 -
Poa sp	3 1+	1 1 1
Festuca ovina	2 1	2 -
Eriophorum vaginatum	- 1	- -
Carex alpina	1 1	- -
C. capitata	1 1	- -
C. cæspitosa	- 1+	_ 1
Kräuter:		'
Equisetum pratense	_ 1	_ 1
Iris setosa	1 1	1 - 1 -
Stellaria graminea	1 1	- -
Rubus chamæmorus	2 2	- -

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.
Epilobium angustifolium	_	_		1
Pyrola rotundifolia †	1	2	1	_
Pedicularis lapponica	_	2	2	1
Valeriana capitata	1	1		2
Campanula rotundifolia	_	_	1	_
Petasites frigidus	2	2	_	2
Saussurea denticulata	_	1	_	1-2

Uebersicht der Vegetation. Die Vegetation der Myrtillus-Taiga unterscheidet sich ziemlich wenig von der der Ledum-Taiga. Die meisten Verschiedenheiten sind als Folge einer etwas grösseren Feuchtigkeit zu betrachten. Das Oberholz besteht auch hier ausschliesslich aus Larix dahurica. Desgleichen sind die wichtigsten Sträucher: Betula adenophora und Alnaster viridis; die Salices (S. pentandra, S. phylicifolia, S. chlorostachya, S. vagans †, S. glauca, S. hastata, S. pyrolifolia, S. repens) sind aber viel reichlicher vertreten; Ribes glabellum, Rosa acicularis und Pinus pumila sind weniger häufig als in der Ledum-Taiga. — Die Bodenvegetation ist auch hier ununterbrochen, jedoch spielen die Flechten (und Spharocephalus turgidus) eine weniger hervorragende Rolle als in der Ledum-Taiga, wogegen Sphærocephalus paluster, Hypnum trichoides und die Sphagna reichlicher auftreten.

Die Grasvegetation unterscheidet sich von derjenigen der Ledum-Taiga durch den grösseren Reichthum an Cyperaceen (Eriophorum vaginatum, E. capitatum, Carex capitata, C. cæspitosa, C. globularis u. a.). Auch die Kräutervegetation ist gewöhnlich etwas reichlicher vertreten. Die häufigsten sind:

Pyrola rotundifolia † Pedicularis lapponica Valeriana capitata

Petasites frigidus;

häufig sind ausserdem:

Equisetum pratense E. scirpoides Goodyera repens Stellaria graminea Rubus chamæmorus Pedicularis euphrasioides

Campanula rotundifolia † Saussurea denticulata;

etwas seltener:

Iris setosa Boschniakia glabra Ranunculus lapponicus

Pyrola secunda †.

Die Thäler der Taiga-Bäche besitzen auch hier eine sehr abweichende Vegetation. Sie sind im Allgemeinen durch das reichliche Vorkommen von Alnaster viridis characterisiert. Bisweilen können diese Alnaster-Streifen fast undurchdringliche lange, schmale Hecken in dem sonst undichten Urwalde bilden. Auf die Alnastreten beziehen sich folgende 2 Annotationen:

N:o 1. Alnaster-Streifen im Thale eines kleinen Taiga-Baches unweit Shigansk. Der Bach ist im Sommer fast vertrocknet. Boden: Sand, fast gleich unterhalb der Oberfläche gefroren. Die Moosdecke ist im Gebüsche fast ununterbrochen: Sphærocephalus paluster (4), Dieranum sp. (3), Amblystegium exannulatum (7—8), Hypnum trichoides (4—5). Oberholz: Larix dahurica (5): Sträucher: Alnaster viridis (9—10), Ribes glabellum (1—); Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (3), Vaccinium vitis idæa (2), Ledum palustre (2).

Gräser:

 $\begin{tabular}{ll} Eriophorum \ vaginatum \ 1 & Calamagrostis \ phragmitoides + 3 & Colpodium \ latifolium \ 1; \\ \end{tabular}$

E. capitatum 3

Kräuter:

Equisetum pratense 3 Pyrola rotundifolia † 1—2 Petasites frigidus 1.

E. scirpoides 1 Pedicularis lapponica 1 Saxifraga cernua 1 Valeriana capitata 2

N:o 2. Alnaster-Gebüsch am Ufer eines kleinen Taiga-Baches bei Shigansk. Boden: wie oben. Oberholz: Larix dahurica (1); Sträucher: Pinus pumila (1), Salix chlorostachya (1), S. hastata (2), Alnaster viridis (9+), Ribes glabellum (1), Rosa acicularis (1). Halbsträucher: Myrtillus uliginosa (3). Die Moosdecke: nicht ganz ununterbrochen.

Gräser:

Eriophorum capitatum spärl. C. loliacea reichl. Colpodium latifolium spärl.;

Carex mollis spärl. Calamagrostis phragmitoides †

C. tenuiflora zerstr. reichl.

Kräuter:

Equisetum pratense vereinz. Chrysosplenium alternifolium Epid E. scirpoides spärl. spärl. Vale

Iris setosa spärl. Comarum palustre spärl. Ranunculus lapponicus zerstr. Rubus arcticus spärl. Saxifraga cernua zerstr. Viola bitlora vereinz. Epilobium palustre spärl. Valeriana capitata zerstr. Petasites frigidus spärl.

Weil diese Gebüsche hin und wieder überschwemmt werden und weil dann auch eine geringe Sedimentation stattfindet, hätten diese Alnastreta auch im Zusammenhang mit den übrigen Alnastreten der Lena-Alluvionen, an welche sie sich eng anschliessen, behandelt werden können; weil sie aber andererseits integrierende Bestandtheile der eigentlichen Taiga bilden, sind sie (und desgleichen die Populeta suaveolentis pagg. 20—21) hier beschrieben worden.

Von den Myrtillus-reichen Wäldern führen mehrere Uebergänge zu den weiter vom Flusse befindlichen Waldmooren, die jedoch nicht näher untersucht wurden.

F. Die Taiga nahe von der Lena-Mündung.

Etwa in der Gegend von Bulun-Küsür verändert sich der Character der Taiga wieder bedeutend und unterliegt später kleinen successiven Veränderungen etwa bis zum 72°, wo die nördlichsten Waldungen vorkommen. Die Bäume werden noch krüppelhafter. Die Epiphyten nehmen zu; die nördlichsten Lärchen sind ganz schwarz von Alectorien. Die Moosdecke ist nicht gerade so üppig ausgebildet wie in der vorigen Zone, die Flechten aber sind gewöhnlich reichlicher vorhanden.

In diesem Gebiete wird die Lena einerseits von dem Werchojanschen Gebirgsbogen, andererseits von steilen Tafelbergen begrenzt. Flachland giebt es nur wenig. Bei Bulun sind die Berge aller Wahrscheinlichkeit nach früher überall mit Wald bewachsen gewesen, obgleich derselbe jetzt grösstentheils ausgerottet worden ist. Weiter nordwärts aber sind die höheren Bergabhänge sicherlich auch ursprunglich waldlos gewesen, und je weiter nordwärts man kommt, um so mehr sinkt die alpine Waldgrenze. Die polare Grenze der Taiga geht ein wenig südlich von der Insel Tass-Ary.

Die Wälder dieses Gebietes wurden nur ganz flüchtig auf der Reise mit dem Dampfer Lena untersucht. In der Hoffnung, dass meine Untersuchungen bald von Herrn Lic. Phil. N. H. Nilsson-Ehle complettiert werden, werden unten meine dort gemachten Annotationen mitgetheilt.

Auf die Taiga der Bergabhänge beziehen sich folgende

Annotationen:

N:o 1. Lärchenwald am Nordabhang eines Berges etwa 5 Km. südlich von Küsür. Boden: Gemisch von Sand und Schutt, oben schwach mit torfartigem Humus bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (4). Unterholz: Pinus pumila (3), Betula nana † (2), Alnaster viridis (1), Ledum palustre (4—5); Bodenvegetation: Cladina rangiferina (6), Cl. alpestris (3), Ptilidium ciliare (2), Sphagnum rigidum (2), Polytrichum juniperinum (2), Hylocomium proliferum (3), H. parietinum (5).

N:0 2. Wald am Südabhang eines Berges bei Bulun. Boden: sandbemengter Schutt mit dünnem Torf. Oberholz: Larix dahurica (4, einzelne Bäume bis 160 Cm. im Umkreis); Unterholz: Salix glanca (1), S. hastata (2), Alnaster viridis (2), Empetrum nigrum (3), Ribes glabellum (1), Rosa acicularis (2), Myrtillus uliginosa (6), Ledum palustre (2). Bodenvegetation: reichlich (9, Hylocomium proliferum und H. parietinum, mit Beimischung von Ptilidium ciliare, Peltidea aphtosa).

N:o 3. Etwas höher gelegener Theil desselben Waldes. Boden: wie oben. Oberholz: Larix dahurica (3); Unterholz: Salix glauca (3), S. hastata (2), Alnaster viridis (4—5), Ribes glabellum (1), Rosa acicularis (2), Myrtillus uliginosa (6), Ledum palustre (3). Bodenvegetation: fast ununterbrochen.

N:o 4. Wald am Bergabhange bei Kumach-Ssur. Boden: Schutt, sandbemengt, oben von dünnem Torf bedeckt. Oberholz: Larix dahurica (3); Unterholz: Salix phylicifolia (2), Betula nana † (3), Alnaster viridis (2), Ribes glabellum (1—), Rosa acicularis (1), Myrtillus uliginosa (2), Vaccinium vitis idea (3), Arctostaphylus alpina (2), Cassiope tetragona (3—4), Ledum palustre (4—5). Bodenvegetation (9—10): Thamnolia vermicularis (spärl.), Dactylina arctica (zerstr.), Cladina alpestris (vereinz.), Ptilidium ciliare (zieml. reichl.), Sphagnum rigidum (zerstr.), Polytrichum juniperinum (vereinz.), Sphærocephalus turgidus (sehr reichl.), Hylocomium proliferum (sehr reichl.).

N:o 5. Theil desselben Waldes an einer Stelle, wo das Wasser langsam hinuntersickert. Oberholz: Larix dahurica (4); Unterholz: Salix phylicifolia (3), S. polaris (2), Betula nana; (4), Alnaster viridis (1), Empetrum nigrum (3), Myrtillus uliginosa (3-4), Vaccinium vitis idæa (4), Cassiope tetragona (2). Ledum palustre (3); Bodenvegetation (10): hauptsächlich Sphærocephalus turgidus und Hylocomium proliferum mit Beimischungen von Sphagnum rigidum, Sph. Lindbergii var., Ptilidium ciliare, Stereocaulon paschale, Peltidea aphtosa und Daetylina arctica.

N:o 6. Theil desselben Waldes an der alpinen Grenze. Boden: Gemisch von Sand und Schutt, feucht, oben mit dünnem Torf. Abschüss.: etwa 30—35° nach SE. Oberholz: Larix dahurica (2—3); Unterholz: Salix phylicifolia (1), Betula nana † (4), Alnaster viridis (2), Empetrum nigrum (4), Ribes glabellum (1), Myrtillus uliginosa (3), Vaccinium vitis idwa (3—4), Cassiope tetragona (3). Bodenvegetation: Platysma nivale (2), Cetraria islandica (3), Cladina alpestris (2), Cladonia coccifera (1), Ptilidium eiliare (5—6), Dieranum sp. (5), Hylocomium proliferum (5), H. rugosum (5).

N:o 7. Lärchenwald auf einem Hochplateau unweit Ajakit. Boden: Schutt mit Sand und Steinen gemischt, mit einer dünnen Torfschicht. Oberholz: Larix dahurica (4—5); Unterholz: Salix phylicifolia (1), Betula nana † (2), Alnaster viridis (2), Myrtillus uliginosa (1), Vaccinium vitis idea (3), Arctostaphylus alpina (1), Cassiope tetragona (3), Ledum palustre (5). Bodenvegetation: Dactylina arctica (zerstr.), Cladina rangiferina (zerstr.), Cetraria crispa (spärl.), Ptilidium ciliare (zerstr.), Sphagnum rigidum (vereinz.), Sph. sp. (zerstr.), Sphærocephalus turgidus (reichl.), Hylocomium proliferum (reichl.).

	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5.	N:o 6.	N:o 7.
Gräser:			!				
Hierochloë alpina	_	1		_	-		_
Calamagrostis sp	1	1	1	1		_	
Poa sp	_	1	2	1	1	1	
Festuca ovina	_	_		1	_	1	_
Carex rigida †	1	1	1+	2	1	2	1—
Luzula Wahlenbergii	_	-	_	_	_	_	1
L. arcuata			1	1	1	1	1
Sterile, unbestimmbare	2	1	. 1	1	1	2	1
Kräuter:							
Equisetum arvense	1	2	2		2	_	_
Aspidium fragrans	-	_		-	_	1	_
Lycopodium annotinum		-	_		_	-	1
Tofieldia coccinea	-	-	_	1	_	_	1
Polygonum bistorta	_	_		1	2	_	
P. Pavlovskianum	1	2	2	2-3	1		1
Silene tenuis †	<u> </u>	<u> </u>	_	1	_	_	_
Alsine arctica	_	_	-	_	1	1	
A. macrocarpa		-	_	-	1	1	
Stellaria sp	'	2	_	_	1	-	_
Delphinium elatum	-	-	1	_	-		-
Ranunculus sulphureus	_	_	_	-		1	_
Papaver nudicaule	-			-	_	1	-
Parrya nudicaulis	_		-	-	-	1	1
Eutrema Edwardsii	_	-	_	I —	1	_	-

N:o 3.

	,						
	N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.	N:o 4.	N:o 5	N:o 6.	N:o 7.
Draba spp	_	1		2	2	2	1
Saxifraga bronchialis	_	1				_	
S. hieraciifolia			_	_	1-2	_	
S. nivalis		_	_	_	1	1	
S. stellaris				_	1	-	
S. punctata	_	34	2	1	2	1 1	_
Chrysosplenium alternifolium .	_	1	_	_	programm.		1
Potentilla nivea	_			_	_	1	
P. grandiflora		_		_	_	_	1
P. stipularis	1	_	_	_	_		
Dryas octopetala	_	_	_	_	.2	1	
Rubus chamæmorus	-			2	1+	1	
Pedicularis euphrasioides	1	-	_	_	_	_	_ 1
P. lanata & Langsdorfii		1	_	1		-	
P. lapponica	_		2				
Castilleja pallida		1		1		_	
Boschniakia glabra	_	1	_	_	_		i
Adoxa moschatellina			1		_	_	
Valeriana capitata	_	3	2				
Campanula rotundifolia	_		1		_	2.1-d98m	
Artemisia sp		_	2		1	_	
Petasites glacialis		_		_	1	_	_
P. frigidus	_	No.	_	_	1	_	
Saussurea alpina	_	_		_	1	_	
*							,

N:0 8. Mehr heidenartige Partie des Waldes N:0 1 an einer windigeren Stelle. Boden: wie in N:0 1, etwas trockner. Oberholz: Larix dahurica (3-4); Unterholz: Pinus pumila (2-3), Salix glauca (1), Betula nana † (6), Alnaster viridis (2), Empetrum nigrum (2), Vaccinium vitis idæa (1), Arctostaphylus alpina (2), Ledum palustre (2). Bodenvegetation: Platysma nivale (4-5), Cladina rangiferina (2), Cl. alpestris (6), Ptilidium ciliare (4-5), Polytrichum juniperinum (3), Hylocomium proliferum (2), H. parietinum (3).

Gräser:

Calamagrostis sp. 2;

Kräuter:

Polygonum Pavlovskianum 2 Pedicularis lapponica 1.

Nördlich von der Grenze des zusammenhängenden Waldes findet man insuläre Lärchenbestände, etwa beim $72\,^\circ$, theils auf der Insel Tit-Ary, theils in Gebirgsthälern. Einen Theil des Tit-Ary-Waldes habe ich früher ("Alluvionen" I, pagg. 61-62) beschrieben. Von den Gebirgswäldern besitze ich folgende

Annotation:

Undichter Krüppelwald in einem Gebirgsthale der Insel Tit-Ary gegenüber an der östlichen Seite der Lena. Boden: Schutt und Sand, mit ziemlich dünnem Torf, frisch. Oberholz: Larix dahurica (2, bis 70 Cm. im Umkreis und bis 5 M. hoch); Unterholz: Salix glauca (3), S. lanata (2), S. sp. (2), Betula nana † (2), Alnaster viridis (2), Empetrum nigrum (2), Ribes glabellum (1), Vaccinium vitis idwa (2), Ledum palustre (4), Cassiope tetragona (5). Bodenvegetation (9): Platysma nivale (spärl.), Cetraria islandica (spärl.), Cladina rangiferina (spärl.), Daetylina arctica (vereinz. -spärl.), Thamnolia vermicularis (vereinz.), Sphwrocephalus turgidus (reichl.), Hylocomium proliferum (sehr reichl.).

Gräser: Calamagrostis sp. 1	Luzula arcuata 1	Sterile, unbestimmbare 2-3;
Kräuter:		q
Polygonum bistorta 1	Stellaria graminea 1—	Dryas octopetala 2
P. Pavlovskianum 2	Saxifraga hieraciifolia 1	Pyrola rotundifolia † 1.
Oxyria digyna 1	S. punctata 3	

Folgende Annotationen beziehen sich auf verschiedene Theile des Lärchenwaldes der Küsür-Niederung. Boden: geröllgemischter Sand mit dünnem Torf.

N:o 1. Oberholz: Larix dahurica (3); Unterholz: Salix glauca (2), S. phylicifolia (2), Betula nana † (5-6), Ledum palustre (4), Andromeda polifolia (2). Bodenvegetation: Platysma nivale (zerstr.), Sphagnum sp. (reichl.), Ptilidium ciliare (zerstr.), Polytrichum juniperinum (zieml. reichl.). Sphærocephalus turgidus (reichl.).

N:o 2. Oberholz: Larix dahurica (3-4); Unterholz: Salix phylicifolia (1), S. sp. (2), Betula nana † (3), Ledum palustre (3). Bodenvegetation: Sphagnum spp. (reichl.), Polytrichum

juniperinum, Sphærocephalus turgidus.

N:0 3. Oberholz: Larix dahurica (4); Unterholz: Salix phylicifolia (2). S. chlorostachya (2), S. glauca (1), Betula nana † (4-5), Ledum palustre (4). Bodenvegetation (9): Peltidea aphtosa, Ptilidium eiliare, Polytrichum juniperinum, Sphagnum rigidum, Sph. sp., Hylocomium proliferum, Sphærocephalus turgidus.

			N:o 1.	N:o 2.	N:o 3.
Gräser:					
Colpodium latifolium .			1		1
Eriophorum vaginatum .			2	3	2
E. angustifolium		۰	1	-	-
Juncus biglumis		۰	1—	_	-
Sterile, unbestimmbare	٠		1	2	1
Kräuter:					
Rubus chamæmorus		٠	1	3	4
Pedicularis lapponica .	۰		-	_	1

In der Küsür-Umgebung giebt es eine Menge kleiner Moore, die jedoch nicht annotiert wurden.

Verzeichniss der angeführten Phanerogamen und Gefässkryptogamen.

Athyrium crenatum (Somf.) Rupr. Cystopteris montana (Lam.) Bernh.

Aspidium fragrans (L.) Sw.

Onoclea struthiopteris (L.) Hoffm.

Woodsia ilvensis (L.) R. Br.

† hyperborea (Liljebl.) R. Br.

W. glabella R. Br.

Phegopteris dryopteris (L.) Fée.

Ph. robertiana (L.) Fée.

Ph. polypodioides Fée.

Pteris aquilina L.

Equisetum silvaticum L.

E. pratense Ehrh.

E. arvense L.

E. palustre L.

E. hiemale L.

E. variegatum Schleich (E. tenellum (Liljebl.) Krok).

E. scirpoides Michx.

Lycopodium selago L.

L. annotinum L.

L. complanatum L.

Selaginella rupestris (L.) Spring.

Picea obovata Led.

Abies sibirica (Turcz.) Led.

Pinus silvestris L.

P. cembra L.

P. pumila (Pall.) Reg.

Larix sibirica Led.

L. dahurica (Fisch.) Turcz.

Juniperus communis L.

Hierochloë alpina R. et Sch.

Agrostis borealis Hn.(?).

Calamagrostis arundinacea (L.) Roth(?).

C. phragmitoides Hn. † Langsdorfii (Link, ?).

C. neglecta (Ehrh.) Fr. (C. stricta (Timm.) Nutt.).

C. epigea Roth.

Trisetum flavescens (L.) Beauv.

Poa arctica R. Br. (?).

P. pratensis L. (coll.).

P. spp.

Colpodium latifolium R. Br. (Arctagrostis l. (R.

Br.) Gris.).

Festuca ovina L.

F. rubra L.

Schedonorus ciliatus (L.) Kjellm.

Triticum spp.

Elymus dasystachys Trin.

Eriophorum vaginatum L.

E. Scheuchzeri Hoppe.

E. angustifolium Roth (E. polystachyum L.).

Carex capitata L.

C. obtusata Liljebl.

C. tenuiflora Whlnb.

C. tenella Schkur (C. disperma Dew.).

C. loliacea L.

C. alpina Sw.

C. rigida Good. † Bigelovii (Torr.) Tuck.

C. cæspitosa L.

C. descendens Kükenth.

C. amgunensis Schmidt.

C. amblyolepis Trautv. et Mey. (C. pensylvanica

† a. (Trautv. et Mey.) Kükenth.).

C. melanocarpa Cham.

C. globularis L.

C. pediformis Mey.

C. mollissima Christ (C. divaricata Kük.).

Juneus biglumis L.

Luzula pilosa L. † rufescens (Turcz.).

L. parviflora (Ehrh.) Dew.

L. Wahlenbergii Rupr.

L. arcuata (Whlnb.) Sw. (et aff.).

Tofieldia cernua Sm.

Veratrum album L. † lobelianum (Bernh.).

Anticlea sibirica (L.) Kunth.

Allium strictum Schrad.

A. senescens L. (?).

Hemerocallis flava L.

Lilium martagon L.

L. spectabile Link (L. dahuricum Gawl.).

Majanthemum bifolium (L.) Schmidt.

Smilacina trifolia (L.) Desf.

Paris quadrifolius L. † obovatus (Led.).

Iris ruthenica Ait.

I. setosa Pall.

Orchis sp.

Goodyera repens (L.) R. Br.

Coralliorrhiza innata R. Br.

Calypso borealis (Sw.) Salisb. et Hook. (C. bulbosa Rehb. fil.).

Cypripedium calceolus L.

C. guttatum Sw.

C. macranthum Sw.

Salix pentandra L.

S. daphnoides L. (coll.).

S. viminalis L. (coll.).

S. phylicifolia Sm. (et aff.).

S. chlorostachya Turcz. (?).

S. hastata L.

S. pyrolifolia Led.

S. caprea L.

S. vagans Ands. † cinerascens (Whlnb.) Ands.

S. myrtilloides L.

S. repens L. (coll.).

S. lanata L.

S. lapponum L. † speciosa (Hook. & Arn.) Trautv.

S. glauca L.

S. berberifolia Pall.

S. polaris Whlnb.

S. reticulata L.

S. spp.

Populus suaveolens Fisch.

P. tremula L.

Betula verrucosa Ehrh.

B. odorata Bechst. (B. pubescens Ehrh.).

B. nana L. † sibirica Led. (B. glandulosa Michx. † rotundifolia (Spach) Reg.).

B. adenophora (Trautv.).

Alnus incana (L.) D. C.

Alnaster viridis (Chaix) Spach (A. fruticosus (Rupr.) Led., Alnus alnobetula (Ehrh.) Hart.).

Urtica diœca L.

Oxyria digyna (L.) Hill. (O. reniformis Hook.).

Polygonum bistorta L.

P. viviparum L.

P. Laxmanni Lepech. (?).

P. Pavlovskianum Glehn (?).

Thesium longifolium Turcz.

Silene repens Patr.

S. graminifolia (coll; † dasyphylla (Turcz.)?).

S. tenuis Willd. † paucifolia (Rupr.) Trautv.

Lychnis sibirica L.

Dianthus sinensis L. (coll.).

† repens (Willd.) Trautv.

†† alpinus (L., ?).

Alsine verna (L.) Whlnb. (coll.).

A. arctica (Stev.) Fenzl.

A. macrocarpa (Pursh) Fenzl.

A. laricina (Cham. & Schlecht.) Crantz (?).

Mœhringia lateriflora (L.) Fenzl.

Arenaria capillaris Poir. † formosa (Fisch.) Reg.

Stellaria Bungeana Fenzl.

St. graminea L. (incl. St. longipes Gold.).

St. crassifolia Ehrh.

Cerastium pilosum Led.

C. maximum L.

Pæonia anomala L.

Caltha palustris L.

Trollius asiaticus L.

Adonis apennina + sibirica (Patr.) Led.

Aquilegia sibirica Lam.

A. parviflora Led.

Delphinium elatum L. (incl. D. parviflorum Turcz.).

Aconitum lycoctonum L. † septentrionale Kæll.

A. napellus L.

A. volubile Pall.

A. barbatum Patr.

A. Kusnetsowii Rchb.

Actæa spicata L. † erythrocarpa (Fisch.).

Atragene alpina L. † sibirica (L.) Reg. et Til.

Thalictrum kemense Fr. (coll.).

Th. feetidum L.

Th. sparsiflorum Turez.

Pulsatilla patens (L.) Mill.

† Wolfgangiana Trautv. et Mey.

Pulsatilla vulgaris Mill.

Anemone silvestris L.

† ochotensis (Fisch.).

A. reflexa Steph.

A. Richardsonii Hook.

N:o 3.

Anemone narcissiflora L.

Ranunculus sulphureus Soland.

R. lapponicus L.

R. acer L. + borealis (Trautv.) Reg.

R. auricomus L. † sibiricus Glehn (R. Richteri Borb.).

Papaver nudicaule L.

Chelidonium majus L.

Corydalis impatiens (Pall.) Fisch.

Arabis hirsuta (L.) Scop. (coll.).

A. petræa (L.) Lam. (incl. † ambigua (D. C.) Reg.).

Cardamine bellidifolia L:

C. macrophylla Willd.

Dentaria tenuifolia Led.

Hesperis matronalis L. † sibirica (L.).

Braya alpina Sternb. et Hoppe.

Eutrema Edwardsii R. Br.

Parrya nudicaulis (L.) Boiss. (P. macrocarpa R. Br.).

Alyssum alpestre L. (Odontharrena a. (L.) Led.).

Draba repens M. a. Bieb.

Dr. hirta L.

Dr. spp.

Thlaspi cochleariforme D. C.

Umbilicus spinosus (L.) D. C.

U. malacophyllus (Pall.) D. C.

Sedum fabaria Koch.

S. aizoon L.

Saxifraga bronchialis L.

S. oppositifolia L.

S stellaris L.

S. hieraciifolia Waldst. et Kit.

S. nivalis L.

S. hirculus L.

S. cernua L.

S. punctata L. (S. æstivalis Fisch. et Mey.).

Mitella nuda L.

Chrysosplenium alternifolium L. (coll.).

Ribes fragrans Pall.

R. nigrum L.

R. procumbens Pall.

R. glabellum (Trautv. et Mey.) Hedl. (R. rubrumL. † gl. Trautv. et Mey.).

R. pubescens (Sw.) Hedl. (R. rubrum L. † p Sw.).

Prunus padus L. † borealis (Schüb.) (Pr. petræa

Tausch, P. padus † pubescens Reg. et Til.). Spiræa chamædryfolia L. † media (Schmidt). †† alpina (Pall., ?).

Spiræa salicifolia L. † alpestris Pall.

Sp. sorbifolia L.

Sp. aruncus L.

Ulmaria digitata (Willd.) (Spiræa palmata Pall.).

Dryas octopetala L.

Sieversia glacialis (Fisch.) R. Br.

Geum rivale L.

Rubus idæus L. † aculeatissimus Mey. († strigosus (Michx.) Max.).

R. saxatilis L.

R. humulifolius Mey.

R. arcticus L.

R. chamæmorus L.

Fragaria collina Ehrh. (?).

Comarum palustre L.

Potentilla rupestris L.

P. asperrima Turcz.

P. nivea L.

P. grandiflora L. (coll.).

P. stipularis L.

P. fruticosa L.

Sanguisorba officinalis L.

Rosa acicularis Lindl.

Cotoneaster nigra (Ehrh.) Whlnb.

Cratægus sanguinea Pall.

Sorbus aucuparia L.

Trifolium lupinaster L.

Oxytropis uralensis D. C.

Astragalus danicus Retz.

A. fruticosus Pall.

Hedysarum obscurum L.

H. setigerum Turcz.

Phaca frigida L.

Vicia pseudo-orobus Fisch. & Mey.

V. cracca L.

V. multicaulis Led.

V. amœna Fisch.

Lathyrus paluster L.

Orobus lathyroides L.

O. vernus L.

O. venosus Willd.

O. humilis (Fisch.) Ser.

Geranium eriostemon Fisch.

G. albiflorum Led.

G. pseudo-sibiricum Mey.

Linum perenne L. + sibiricum (D. C.) Cham.

Polygala vulgare L.

P. sibiricum L.

Euphorbia esula L. Empetrum nigrum L.

Hypericum ascyron L.

Viola uniflora L.

V. biffora L.

V. dactyloides R. & Sch. V. Gmeliniana R. & Sch.

V. umbrosa (Whlnb.) Fr. (V. Selkirkii Gold.).

V. Mauritii Tepl. (et aff.).

V. rupestris Schmidt.

Epilobium angustifolium L.

E. latifolium L.

E. palustre L. (coll.).

Ægopodium alpestre Led.

Bupleurum spp.

Phlojodicarpus villosus (Fisch. et Mey.) Turcz.

Pleurospermum austriacum (L.) Hoffm.

Heracleum dissectum Led.

Cornus sibirica Lodd.

Pyrola rotundifolia L. + incarnata (Fisch.) D. C.

P. minor L.

P. uniflora L.

P. secunda L. † obtusata Turcz.

Ledum palustre L.

Rhododendron dahuricum L.

Myrtillus uliginosa (L.) Drej.

Vaccinium vitis idæa L.

Oxycoccus paluster Pers.

Arctostaphylus uva ursi (L.) Spreng.

A. alpina (L.) Spreng.

Cassandra calyculata (L.) Don.

Cassiope tetragona (L.) Don.

C. ericoides (Pall.) Don.

Trientalis europæa L.

Androsaces villosum L.

A. septentrionale L. (incl. † lactiflorum (Pall.)

Trauty.).

Cortusa Matthioli L. † sibirica (Andrz.).

Menyanthes trifoliata L.

Gentiana macrophylla Pall.

Polemonium coeruleum L.

Phlox sibirica L.

Diapensia lapponica L.

Pulmonaria mollis Wolff.

Myosotis silvatica (Ehrh.) Hoffm. † suaveolens

(Waldst. et Kit.).

Thymus serpyllum L.

Phlomis tuberosa L.

Dracocephalus nutans L.

Dr. Ruyschiana L.

Dr. palmata Steph.

Stachys paluster L. † baicalensis (Fisch.) Turez.

Linaria vulgaris Mill. † acutiloba (Fisch. Freyn).

Veronica sibirica L.

V. incana L.

Castilleja pallida Kunth.

Pedicularis lapponica L.

P. euphrasioides Steph.

P. resupinata L.

P. rubens Steph.

P. Langsdorfii Fisch.

P. lanata Willd.

Boschniakia glabra Mey.

Utricularia vulgaris L.

Plantago major L. (incl. Pl. asiatica L.).

Pl. media L.

Galium dahuricum Turcz.

G. boreale L.

G. verum L. † ruthenicum (Willd.).

Sambucus racemosa L.

Lonicera cœrulea L.

Linnæa borealis L.

Adoxa moschatellina L.

Patrinia sibirica (L.) Juss.

Valeriana capitata (Poll.) Link.

Campanula rotundifolia L.

C. glomerata L.

C. punctata Lam.

Aster alpinus L.

Erigeron acer L. (coll.).

Antennaria diœca (L.) Gærtn.

Chrysanthemum sibiricum D. C.

Tanacetum vulgare L. † boreale (Fisch.) Trautv.

et Mey.

Pyrethrum bipinnatum Willd.

Artemisia sericea Web.

A. sacrorum Led.

A. laciniata Willd. (incl. † macrobotrys Led.).

Petasites frigidus (L.) Fr.

P. glacialis (Led.).

Arnica alpina Olin.

Cineraria campestris Retz. (C. integrifolia (L.)

Saussurea denticulata Led.

S. spp.

Cirsium sp.
Solidago virgaurea L.
Scorzonera radiata Fisch.
Taraxacum officinale Web. (coll.).
Hypochæris maculata L.
Youngia diversifolia Led.

Crepis præmorsa (L.) Tausch. Cr. sibirica L. Hieracium umbellatum L. H. virosum L. H. sp.

DIE SUMMA THEOLOGICA DES ANTONIN VON FLORENZ

UND

DIE SCHÄTZUNG DES WEIBES IM HEXENHAMMER

108

Dr. HJALMAR CROHNS

DOZENT IN HELSINGFORS.

Das ausgehende Mittelalter, die Zeit des hoffnungsfrohen Aufstrebens des Humanismus, ist zugleich die Zeit der Spätscholastik mit ihren Spitzfindigkeiten und Absurditäten und die Zeit der höchsten Entwickelung der wissenschaftlichen Askese. Lange noch, nachdem die Laienkultur und die Renaissancebildung den Kampf gegen die asketischen Ideale aufgenommen, blieb die Grundstimmung des sittlichen Denkens auf den verschiedensten Gebieten von diesen Idealen beherrscht. Ihre vornehmsten Träger waren die beiden Mönchsorden der Dominikaner und Franziskaner, die, zu Anfang des XIII Jahrhunderts gegründet, die älteren Orden bald in den Schatten stellten und allmählich in ganz Europa sich verbreiteten. Es gab ja keinen nur einigermassen bedeutenden gelehrten Beruf, in den sie sich nicht eindrängten, keine Angelegenheit in Staat und Kirche, worein sie sich nicht mischten. Aus ihren Reihen gingen Prediger, Beichtväter, Moralisten, Kasuisten, Missionäre, Professoren und scholastische Philosophen hervor. Tief wurzelten auf allen Gebieten des Lebens die Vorurteile, welche sie ausbreiteten, ein. Stolz auf ihre "docta ignorantia", die alles empirische Wissen zu Gunsten der Spekulation verwarf, machten diese grübelnden Asketen, welche schon von Jugend auf durch die Fesseln des Kirchensystems gebunden waren, sogar ihre ungesundesten Einfälle zu Objekten des Glaubens für ihr Zeitalter. "Sie herrschen tyrannisch in den Schulen", sagt Erasmus, . . . "sprechen sich mit mehr als censorischer Strenge über das Glaubensbekenntnis aus: 'dieser ist Christ, jener Halbchrist, dieser Ketzer, jener Halbketzer'; ihnen vertraut das Volk die geheimen Taten seines Lebens und seine geheimsten Gedanken an. Kein Fürstenbund, keine Ehe wird ohne ihre Teilnahme geschlossen . . . Man kann ohne sie nicht einmal sterben" 1).

Mehr als auf anderen Gebieten befremden uns die Ansichten und Auslassungen dieser mönchischen Theologen über sexuelle Dinge, über das Weib, über ihr Seelen- und Gemütsleben. Cave mulierem! ist ihre Losung. Das Weib ist für sie das Geschöpf, das die Sünde in die Welt gebracht hat und noch immer das Werkzeug des Teufels zur Verführung des Mannes bildet. Auf mannigfaltigste Weise werden von ihnen diese und dergleichen Sätze entwickelt und kommentiert. Während die überschwengliche Schätzung der jungfräulichen Himmelskönigin sich immer exklusiver gestaltete, wurden alle Argumente zusammengebracht, um die Schlechtigkeit des irdischen Weibes, besonders

¹⁾ Erasmus, Adagiorum chil., bei Gieseler, Kirchengesch., II 4, 290.

des seiner natürlichen Bestimmung folgenden Weibes, zu erweisen. Die Frauenverachtung ist ja keine spezielle Eigentümlichkeit des christlichen Mittelalters. Die Auffassung von der Inferiorität des "schwachen Geschlechts" geht weit zurück im Leben der Menschheit, so weit, als das Recht des Stärkeren geherrscht hat, gleichwie die Ansicht, dass die Frau wegen ihrer geschlechtlichen Verschiedenheit vom Manne für diesen zugleich anreizend und gefährlich ist, sich in der frühesten Litteratur erkennen lässt, man möchte sagen so früh, als man überhaupt von einer solchen reden kann. Aber erst, seitdem die leitenden Persönlichkeiten der Kirche, der alleinherrschenden Macht auf geistigem Gebiet, Träger des Weiberhasses geworden, hat er eine weltgeschichtliche und tief verhängnisvolle Bedeutung in der kulturellen Entwickelung gewonnen. Man wäre oft geneigt, die Spekulationen dieser asketischen Autoritäten über die Ehe, irdische Liebe u. s. w. eher für einen brutalen Scherz zu nehmen. Aber es darf nicht vergessen werden, dass ihr ethisches Lehrsystem mit allen seinen Ausschreitungen einmal, d. h. in der Zeit, wo sie die einzigen anerkannt berechtigten geistigen Führer der Völker waren, furchtbarer Ernst gewesen, dass — um andere in diesem Zusammenhang weniger in Betracht kommende Konsequenzen ihres Weiberhasses zu übergehen — durch ihre Beweisführung die Möglichkeit und "frevelhafte Bosheit" der Hexerei "wissenschaftlich" begründet und infolgedessen die grausamen Massenverfolgungen heraufbeschworen wurden, durch welche man Tausende von wehrlosen Menschen einem qualvollen Tode überantwortete 1).

Einen interessanten Beitrag zur Geschichte der Frauenverachtung bildet ein nach Form und Inhalt gleich ungeheuerliches Dokument in der Summa theologica Antonins von Florenz²), des gefeierten Lehrers der Ethik im ausgehenden Mittelalter. Dasselbe verdient deshalb besondere Beachtung, weil es eine Vorstellung gibt von der Art und Weise, wie die asketischen Eiferer ihr "Hüte dich vor dem Weibe" begründeten, weil es sich auf eine Reihe der einflussreichsten und gelesensten älteren Schriftsteller des Zeitalters stützt und so gewissermassen das Resultat der Entwickelung des Mittelalters in dieser Hinsicht zusammenfasst, endlich weil es den Übergang zu einem litterarischen Erzeugnis bildet, das die furchtbarsten Konsequenzen des Weiberhasses jener älteren Zeiten zieht und in einer Jahrhunderte langen Epoche unserer Zeitrechnung eine "Quelle unsäglichen Übels" ³) geworden ist.

²) Ich legte die Ausgabe Verona 1740 zu Grunde und bezeichne sie in den Anmerkungen S. T. Wo es notwendig schien, habe ich dazu noch die Auflagen Norimb. 1477—79, Venet. 1479—80, Lugd. 1516 und Venet. 1592 herangezogen.

¹⁾ Ich folge für die Entwickelung des Hexenwahns den ausgezeichneten Arbeiten von Riezler, S. v., Gesch. der Hexenprozesse in Bayern, Stuttgart 1896, und Hansen, J., Zauberwahn, Inquisition und Hexenprozess im Mittelalter, München und Leipzig 1900; Ders., Quellen und Untersuchungen zur Gesch. des Hexenwahns und der Hexenverfolgung, Bonn 1901; Ders., in der Hist. Zeitschr. LXXXI (1898), 385 ff. Vergl. auch Hinschius, P., System des Kirchenrechts VI, Berlin 1897, 397 ff. Auf diese Arbeiten verweise ich auch bezüglich des älteren volkstümlichen Glaubens an die Realität der Hexen, der ja keine spezielle Neuschöpfung der Kirche bedeutet, sondern bis in das Altertum zurückdatiert.

³⁾ Ich kann mich mit den citierten Worten ausnahmsweise auf Janssen-Pastor, Gesch. des deutschen Volkes VIII¹⁴, 557, beziehen. Dass sie ihrer Auffassung von der Bedeutung des Malleus nicht vollständig Ausdruck geben, ist kaum notwendig hinzuzufügen.

Dieses Elaborat ist ein alphabetisches Verzeichnis mit Erklärungen, in welchem nach den Lectiones super Ecclesiasten des Johannes Dominici "die Eigenheiten und verderblichen Eigenschaften" der Weiber aufgezählt und erörtert werden. Antonin hat dem Schriftstück in seinem theologischen Werke einen Platz gegeben, damit, wie er sagt, "die 'amaritudo' d. h. die Bosheit des Weibes in volles Licht treten möchte" und die Frauen "selbst das Alphabet ihren Schülern lehren könnten".

Johannes Dominici, dem also nach Antonin die eigentliche Vaterschaft des Dokuments zukommt, wurde im Jahre 1357 in Florenz geboren 1). Siebzehn Jahre alt trat er daselbst in ein Dominikanerkloster, wo er sich sowohl wegen seines Eifers für die Studien als auch durch seine asketischen Neigungen bemerkbar machte. Nach kurzem Aufenthalt an der Universität Paris kehrte er in sein Vaterland zurück und galt bald als eine wissenschaftliche Zierde seines Ordens. Mit grösster Energie und glänzendem Erfolge liess er sich auch an verschiedenen Orten Italiens, besonders in seiner Vaterstadt und in Venedig, die Aufgabe angelegen sein, die verfallene Zucht in den Klöstern der Predigerbrüder wiederherzustellen. Unter Gregor XII, der im Jahre 1406 den päpstlichen Stuhl bestieg, wurde Dominici zum Erzbischof von Ragusa erhoben und bald zum Kardinal krëiert. In der Folge erwählte ihn der Papst zu seinem Beichtvater und nächsten Vertrauensmann und entsandte ihn als seinen Delegierten zum Konzil nach Konstanz. 1419 starb er in Buda, wohin ihn Martin V, der ihn durch gleiches Vertrauen auszeichnete, als Legat gesandt hatte. 1832 wurde er selig gesprochen. Von seiner Bedeutung in der Geschichte des Dominikanerordens zeugt unter anderem der Umstand, dass man in der Reihe der Brustbilder im Kapitelsaale des St. Marco-Klosters in Florenz, durch welche Fra Angelico da Fiesole seinen Orden verherrlicht hat, das Bild zur Linken des Ordensstifters der Überlieferung zufolge als das des Dominici erklärte.

Dominici hat sein theologisches Wissen und seine asketischen Ideen in einer Anzahl von Schriften niedergelegt. Ausser den genannten Erklärungen zum Prediger kennen wir von ihm eine Reihe Predigten und homiletische Schriften, einen Kommentar zum XIII Kap. des ersten Korintherbriefes unter dem Titel Dell' amore di carità u. a., Abhandlungen über pädagogische und andere Fragen, wie Regola del governo di cura familiare, Locula noctis. Ferner hat er geistliche Lieder gedichtet und auch eine Anzahl Briefe hinterlassen, welche von besonderem Interesse sind wegen der Beleuchtung, die sie von der Art seiner Frömmigkeit geben ²).

¹) Bezüglich der Litteratur über Dominici vgl. Chevalier, Rép. I, 1187 und Suppl., 2673; dazu Sauerland, H., in Zeitschrift für Kirchengesch. IX (1888), 240 ff., und Rösler, P. Aug., Card. Johannes Dominici, Freiburg i. B. 1893, ferner die Arbeiten und Hinweisungen unten Anm. 2. Die wichtigsten Nachrichten älteren Datums über Dom. verdanken wir Johann Caroli, Vita Dom., Acta Sanctor. II. Junii, 399—418, und dem genannten Antonin v. Florenz, Chronic. III, 471 und 683.

²) Von den grösseren Arbeiten Dominicis wurde zuerst Dell' amore di carità gedruckt. Der ersten Auflage folgten im XVI Jahrh. vier andere und im Jahre 1889 noch eine (ed. Ceruti, A., Bologna). Die Regola erschien im Jahre 1860 italienisch (ed. Salvi, D., Firenze) und 1894 in verkürzter deutscher Übersetzung (Rösler, P. Aug., in Bibl. der kathol. Pädagogik VII). Das ausführlichste Verzeichnis der Schriften Dominicis gibt Rösler, Joh. Dom., 182 ff. Handschriften seiner Arbeiten finden sich vor allem in den Bibliotheken Chigi und Barberini in Rom, Marciana in Venedig, Riccardi und Laurentiana in Florenz.

Einen weit grösseren Ruhm als durch seine schriftstellerische Tätigkeit erwarb sich jedoch Dominici als Kanzelredner. "Auch verhärtete Herzen machte er durch seine Worte weich", schreibt von ihm sein Schüler Antonin. Einige der Zuhörer erhoben ihn "zu den Wolken", andere wiesen ihm einen "Platz unter den Teufeln an", sagt er selbst von der Wirkung seiner Rede¹). Zu der späteren Kategorie sind vermutlich nicht wenige von denen zu zählen, gegen welche der strenge Sittenprediger seine Strafreden richtete, und welche mit der Excentricität und dem asketischen Grundzuge seiner Lehren und deren Wirkung unzufrieden waren.

Denn der Geist der Askese ist es, der aus den Predigten Dominicis wie aus seinen Schriften überhaupt zu uns spricht. Besonders seine Briefe an die Nonnen des von ihm gegründeten Klosters Corpus Christi zu Venedig gehören zu den klassischen Erzeugnissen der asketischen Litteratur. "Stellet Euch", schreibt er ihnen einmal²), "auf die Fussspitzen (unterm Kreuze) mit ausgebreiteten Armen, um Christus, den Geliebten, zu umarmen, und wenn Ihr ihn umfasset, dann leget Euren Mund an seine Seitenwunde und trinket von der Fülle seines Blutes, bis der Durst Eurer Seele ganz gestillt ist." In einer Lobrede über einen verstorbenen Klosterbruder teilt er als Beweis der Sorge des Verstorbenen, seine Keuschheit zu bewahren, mit, dass er "zum Beichthören von Frauen, mit Ausnahme seiner Mutter und seiner Schwestern, nur unter dem Gebote des Gehorsams und unter Androhung von Busse zu bewegen war, während er sonst doch auch den schwierigsten Auftrag mit Freuden vollzog"3). Er behandelt in seiner Regola die besondere Art von Knechtschaft, die die Ehe seiner Ansicht nach mit sich bringt 4), legt der Frau⁵), für die er die Schrift verfasst hat, ans Herz, ihre Kinder nicht zu umarmen oder zu küssen, weil sie sich dadurch an solche Liebkosungen gewöhnen. durch die sie später leicht zu Falle kommen können. Im Anschluss an Kap. VII Vers 26 °) des Buches Jesu Sirach ermahnt er sie bezüglich ihres Sohnes, ihm nicht ein solches Antlitz zu zeigen, dass er früher von Frauenliebe ergriffen werde, als er weiss, was sie bedeute. Dass Dominici in seinen Predigten besonders gegen den Luxus, die Leichtfertigkeit 7) und "allzu grosse Freiheit" der Frauen geeifert hat, betonen seine Zeitgenossen ausdrücklich.

¹) Antonin, Chronic. III, 682; vergl. Salvi, Regola, 238, Acta Sanctor. II. Junii, 404. Biscioni, A., Lettere di santi e beati Fiorentini, Firenze 1736, 111.

²) Biscioni, 125, Rösler, Joh. Dom., 34.

³⁾ Rubeis, P., De rebus congregationis in prov. S. Dom., Venetiis 1751, 66. Vergl. Rösler. Joh. Dom., 21.

^{†) &}quot;Il giogo della sposa", Salvi, 167—68, 175 ff.; weshalb man auch, "quando s'approssima il tempo della concupiscenzia", die Jugend lehren möchte, "quanto è bella cosa e cara la libertà..e da quanti affanni è sciolto e miserie; le quali sa contare chi è in tale stato o fu,..." Vergl. die sehr charakteristischen Ausführungen, wie verdienstlich und selbstverständlich es ist, dass eine Witwe sich nicht zum zweiten Male verehelicht. Salvi, 101 ff.

⁵) Bartholommea Alberti.

⁶) Filiae tibi sunt? Serva corpus illarum, et non ostendas hilarem faciem tuam ad illas. Dominici, der diese Worte in seiner Regola italienisch wiedergibt, fügt noch die Fortsetzung, "accio che non s'innamorino della virile faccia", hinzu. Salvi, 144. Vergl. Bibl. der Kath. Pädagogik VII, 34.

i) "Levitates, lascivias atque omnis generis pompas." Acta Sanctor. II Junii, 405. Hier sei bemerkt, dass sich auch Widersprüche in der Beurteilung des weiblichen Geschlechts in Dominicis Schriften nach-

Es stimmt mit dem Obengesagten überein, dass Dominici in seiner Locula noctis den Kampf gegen den Humanismus aufnimmt, indem er die Gefahr hervorhebt, die besonders für die Jugend aus der Lektüre der heidnischen Schriftsteller erwachsen könne, weil dieselben "sehr häufig auf Abwege und ins ewige Verderben führen" 1). So viel indes der fromme Eiferer die Studien der Alten beanstandet, so gibt er doch in seinen eigenen Schriften, wie so viele andere Männer der spätmittelalterlichen Kirche, ein Beispiel, wie die, die sich dem wachsenden Strome des Humanismus entgegenstemmten, oft mehr von der Anschauung und Auffassung der Alten aufgenommen haben, als sie selbst ahnten 2).

Die Lectiones super Ecclesiasten gehören der Zeit an, da Dominici in Venedig wirkte, und sind also in den letzten Jahrzehnten des XIV Jahrhunderts entstanden. Das Original selbst ist nicht wieder aufgefunden worden. Was wir darüber wissen, verdanken wir Dominicis Schüler Antonin von Florenz, der eifrig für die Annahme der asketischen Ideen seines Lehrers wirkte. Er hat uns neben anderen Auszügen aus dem genannten Werke 3) auch die Gedanken Dominicis über die "proprietates und nequitiae" der Frauen mitgeteilt. Ob das Aktenstück 1) ein wörtlicher Auszug aus dem Original ist oder eine von Antonin auf der Grundlage des Dominici zusammengetragene Kompilation, die natürlich dann von der speziellen Auffassung des Kompilators beeinflusst sein kann, lässt sich nicht entscheiden und ist in diesem Zusammenhang eine Frage von untergeordnetem Interesse. Seine geschichtliche Bedeutung hat das Aktenstück vor allem durch die Aufnahme in der Summa theologica des Antonin erhalten. Denn während die Lectiones super Ecclesiasten des Dominici ungedruckt blieben, gewann Antonins Werk grosse Verbreitung und hohes Ansehen in der ganzen katholischen Welt.

Die Quellen, aus denen der Kommentar des Alphabets zusammengestellt ist, bilden einen beträchtlichen Bruchteil der antiken und mittelalterlichen Litteratur, welche überhaupt als Grundlage der gelehrten und kirchlichen Bildung der letzten Jahrhunderte

weisen lassen. So sagt er z. B. in seiner Regola, dass die Frauen ihre Keuschheit besser bewahren als die Männer und infolgedessen mehr Frauen als Männer selig werden. (Salvi, 175—176). Vergl. hiemit die Reflexionen des Verfs. über den Grund der Schwäche und Unvollkommenheit der Weiber: Adamo fu di terra tratto, Eva di carne o vero d'osso umano; però fu più fragile la femina che 'l maschio, e più di lunge dal natural fine, il quale è posto nella speculazione della verità intellettuale (Salvi, 138—139); dazu noch seine Ratschläge die Kleidung der Kinder betreffend: Colori onesti, tagli debiti . . . e così questo osserva nelle femine come ne' maschi, o tanto più quanto quella più imperfetta natura n'è più vaga. Salvi, 137. Vergl. Biscioni, 156.

- 1) Rösler, Joh. Dom., 98, 101, 119. Vergl. 103, Salvi, 134—35.
- ²) Beispiele, wie Dom. selbst in seinen Schriften sich auf die Alten beruft, siehe bei RÖSLER, Joh. Dom., 104, 108. Vergl. Salvi, 144; Antonin, Chronic. III, 682: Rarissime allegebat poëtas, vel philosophos, cum tamen dogmata eorum in mente habebat (Kursiv. v. Verf.).
- ³) Antonin nennt es mit rühmenden Worten in seiner Chronic. III, 682. Auszüge in seiner Summa, tom. I, tit. I, c. IV, V, VI; tit. II, c. IX.
- ⁴) Es steht nebst den einleitenden Worten Antonins (siehe unten) in keinem organischen Zusammenhange mit dem Texte des Tractats, in den es aufgenommen ist, wie ja überhaupt beträchtliche Teile der Summa eigentlich eine Excerptensammlung sind.

des Mittelalters diente 1): die Politica, Physica und Tierkunde des Aristoteles, das dem Theophrast zugeschriebene Liber de nuptiis 2), die sogenannten Sentenzen des Philosophen Secundus 3), die Komödien des Terenz, die Sprüche des älteren Seneka, die Tragödien des jüngeren Seneka, die Paradoxen Ciceros, die Metamorphosen des Ovid und des Apulejus und die unter dem Namen des Dionysius Cato bekannten Sprüche. Unter den Werken der christlichen Zeit sind ausser der Bibel die Institutionen des Lactantius, des "christlichen Cicero", zu nennen, die Werke der Kirchenväter Origenes, Hieronymus und Chrysostomus oder die ihnen fälschlich zugeschriebenen Schriften ⁴), verschiedene Heiligenlegenden, die Historien des Kirchenschriftstellers des V Jahrhunderts Orosius, die Predigten des Bischofs Petrus Chrysologus von Ravenna, die Sentenzen des Isidorus von Sevilla, das Speculum Historiale des "helluo librorum", Vincentius von Beauvais. Einen grossen Einfluss auf den Verfasser hat schliesslich die kleine Abhandlung Dissuasio Valerii ad Rufinum ne uxorem ducat des englischen Klerikers, Staatsmannes und Dichters Walter Map ausgeübt, wie überhaupt die Schrift, die in Map's Arbeit De nugis curialium aufgenommen ist, eine beträchtliche Rolle in der frauenfeindlichen Litteratur des Mittelalters gespielt hat 5).

Avidum animal,
Bestiale baratrum,
Concupiscentia carnis,
Dolorosum duellum,
Aestuans aestus,
Falsa fides,
Garrulum guttur,
Herinnys armata,
Invidiosus ignis,
Kalumniarum chaos,
Lepida lues,

Monstruosum mendacium,
Naufragii nutrix,
Opifex odii,
Prima peccatrix,
Quietis quassatio,
Ruina regnorum,
Silva superbiae,
Truculenta tyrannis,
Vanitas vanitatum,
Xantia Xersis,
Ymago idolorum,

Zelus Zelotypys,

so lautet das monströse Alphabet. Der Kommentar desselben steht ihm an Derbheit und Deutlichkeit nicht nach.

Die Hinweisungen auf die Quellen sind, wie oft in der Litteratur dieser Zeit, sehr unvollständig.
 D. h. der Auszug aus demselben, der in der Litteratur des Mittelalters von so bedeutendem Einfluss gewesen ist. Hinsichtlich der Echtheit der genannten Schrift siehe Bock, F., in Leipziger Studien zur class. Philologie 1899.

³) Siehe über ihn Bachmann, J., Die Philosophie des Neopythagoreers Secundus, Berlin 1888, *Ders.*, in Philologus XLVI (1888), 385 ff., dazu dessen Inauguraldiss. Das Leben und die Sentenzen des Philosophen Secundus, Halle 1887.

⁴) Beeinflussung, besonders durch die Schriften des Hieronymus, lässt sich auch oft erkennen, wo die Quellen nicht angegeben werden.

⁶) Für Chaucer und Johan de Meung (Roman de la Rose) siehe Sкелт, W., Works of Chaucer, Oxford 1894.

Das Weib ist also erstens Avidum animal: ein habgieriges Wesen, d. h. der Habsucht ergeben. Deshalb sagt Seneka in seinem Liber declamationum 1), dass die Habsucht ein Frauenlaster sei. Sie sind kleinlich und hilflos, zumal sie wissen, dass sie ziemlich wenig erwerben können. Deshalb fürchten sie auch allzu sehr, es möchte ihnen das Notwendige mangeln, wie Saphira, die in der Besorgnis, dass ihr und ihrem Manne der nötige Lebensunterhalt ausgehen möchte, einen Teil des Geldes, das sie aus dem Verkauf des Ackers gelöst hatten, versteckte (Apostelgesch. Kap. V) 2). Ovid ferner erzählt im vierten Buche seiner Metamorphosen, dass Danaë, die Tochter des Akrisius, durch Gold verführt worden sei 3), weil die Habsucht die Weiber zu jedem Übel verleite.

Der zweite Buchstabe B bedeutet Bestiale baratrum insipidum: einen Abgrund tierischer Unvernunft. Was ist das Weib? In Kap. XI der Sprüche Salomons wird es ja gesagt: Ein Ring von Gold in der Nase eines Schweins ist ein schönes, doch törichtes Weib ¹). Terenz meint, dass die Weiber fast so leichtsinnig wie Kinder sind ⁵), und Lactantius. Instit. III ⁶), niemals habe ein Weib Philosophie verstanden, Themiste ausgenommen. Der natürliche Grund besteht darin, dass das Weib, sinnlicher veranlagt als der Mann, sich weniger dem Geiste und geistigen Dingen zuwenden kann. Dies gibt sich schon kund, wenn die Weiber sich überhaupt mit Männern unterhalten. Sie scheinen hinsichtlich des Intellekts gleichsam einer anderen Gattung anzugehören als der Mann.

Der dritte Buchstabe C bezeichnet Carnalis concupiscentia, Fleischeslust, in der die Weiber unersättlich zu sein scheinen nach dem vorletzten Kap. der Sprüche Salomons 7). Deshalb heisst es in Kap. XXXVI des Buches Jesu Sirach: Ein Weib wird jeden Mann annehmen `). Und obgleich man das Gegenteil erwarten sollte nach dem, was Aristoteles im Buche XIV De animalibus °) sagt: "das Weib ist kaltblütiger als der Mann", weswegen es denn auch keuscher sein müsste, so verhält es sich doch tatsächlich gerade umgekehrt. Der Grund davon kann sein, dass das Weib unvollkommen ist und zum Manne strebt wie die Materie zu ihrer Form, wie Aristoteles im ersten Buche seiner Physica 10) lehrt, weil alles nach seiner Vollendung strebt und die Materie ihre Vollen-

¹⁾ Muliebrium vitiorum fundamentum avaritia est. Seneka, Excerpta ex lib. II controv., decl. 7.

V. 1 ff.

³) Anspielung auf die bekannte Fabel von Danaë und dem Goldregen. S. T. hat auro fuisse corruptam. Vergl. Ovid, IV, 611: Persea, quem Pluvio Danaë conceperat auro.

⁴⁾ V. 22.

⁵⁾ TERENZ, Hecyra, Akt III, Scen 1.

⁶⁾ LACTANTIUS, pars I, lib. III, c. XXV.

⁷⁾ Es folgen in S. T. die Worte *Tria sunt insatiabilia, et quartum quod numquam dicit sufficit: Infernus, os, vulvae etc.*, die sich im 15 und 16 V. wiederfinden. Vulgata, Aufl. 1889—1901, Regensburg (Arndt), der ich nach Text und Übersetzung folge, wenn nichts anderes angegeben wird, hat die Lesart *os vulvae*.

^{&#}x27;s) V. 23. Ich gebe hier die Übersetzung Luthers, die offenbar besser mit dem Gedankengang des Verfs. übereinstimmt als die Arndts: "Das Weib muss mit jedem Manne vorlieb nehmen". Allioli, J. v. kommt Luthers Übersetzung nahe: "Das Weib nimmt mit jedem Manne vorlieb".

⁹) Es wird ohne Zweifel Buch I, K. XIX De generatione animalium gemeint; vergl. Buch IV, K. VI. Mir lag die Inkunabel De natura animalium libri IX. De partibus animal. libri IV. De generatione animal. libri V, Venetiis 1498 (interprete Th. Gaza), vor.

¹⁰⁾ K. IX.

dung durch die Form gewinnt. Beim Zeugungsakt nämlich ist das Weib so zu sagen Materialprinzip, der Mann Formalprincip. Der Wunsch des Weibes, beim Manne zu sein, ist also ein natürlicher. Jene ist keusch, mag einer sagen, die niemand begehrt hat. Aber wenn ein Weib sich nicht schämt, wird es selbst begehren. Sein angebornes Schamgefühl indes hält es zurück. Hat eine Frau dies verloren, so kann sie niemand zurückhalten. Ein Beispiel haben wir an der Frau des Potiphar, die den jungen Joseph zum Ehebruch drängen wollte. Dieser aber floh unter Zurücklassung seines Mantels. Denn es gibt keinen anderen Ausweg vor den Weibern als die Flucht. Der hl. Bernhard 1) rettete sich aus den Händen seiner Wirtin, die ihn zur Sünde reizte, indem er "Räuber" schrie. Wie unersättlich die Frau in der Wollust ist, bezeugen noch die Erzählungen von Kleopatra, der Königin von Alexandria, die Geschichte der Semiramis, Königin der Assyrier, ferner die Worte des Apostels im ersten Kap. des Römerbriefes 2).

Der vierte Buchstabe D weist auf *Dolorosum duellum*: einen schmerzhaften Kampf zwischen Mann und Frau, hin, weil diese einen Gegensatz zum Manne bildet. Deshalb ist auch das Weib aus einer krummen Rippe geformt, d. h. von einem Knochen seiner Brust, der gekrümmt ist und mit seinem Wesen gleichsam kontrastiert. Man liest von jemand, dessen Frau in einem Flusse ertrunken war, dass er beim Suchen ihres Leichnams stromaufwärts geschritten sei und nach dem Grund gefragt, da doch schwere Körper abwärts nicht aufwärts gegen den Strom trieben, zur Antwort gegeben habe, er tue dies, weil seine Frau im Leben stets wider seine Worte und Aufträge gehandelt habe und er also annehmen müsse, dass sie auch gegen alle Regel nach dem Tode ihren widerspenstigen Willen beibehalten habe. Der Philosoph Sokrates antwortete auf die Frage, ob man ein Weib nehmen solle: "Heiratest du nicht, so steht dir kinderlose Einsamkeit, das Erlöschen deines Stammes und ein fremder Erbe in Aussicht; heiratest du aber, so hast du stete Unruhe, Jammer und Klagen, Vorwürfe über die Mitgift, die finsteren Gesichter ihrer Verwandten, die geschwätzige Zunge der Schwiegermutter, einen Nachkommen durch Ehebruch "), das ungewisse Schicksal der Kinder zu gewärtigen". Aus

¹⁾ Vergl. seine vita bei MIGNE, Patr. Lat. CLXXXV, 231.

²⁾ Ich gebe die derbe Motivierung des Verfassers im Urtext wieder. Die Belege aus der Bibel können zugleich als Beispiel dafür dienen, wie willkürlich die Quellen benützt werden: Adeo insatiabilis luxuriae est, ut de Cleopatra Regina Alexandriae dicatur, quod in publico prostibulo omnibus se exponens recedebat laxata, sed non satiata. Et Semiramis, quae regnavit post Ninum virum ejus Regem Assyriorum, ita exarsit in libidinem, ut filium ejus duceret in maritum, a quo postea occisa est. Justinus in I. (nach Epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi, lib. I, c. II). Sed et ut dicit apostolus ad Rom. I semine relicto naturali usu, feminae in feminas exarserunt in se turpitudinem operantes (Es sind die Verse 26 und 27 gemeint, die in der Aufl. der Vulgata 1901 lauten: Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiae. Nam feminae eorum immutaverunt naturalem usum in eum usum, qui est contra naturam. - Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminae, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes). Nec contenta humana specie aliquando etiam ad bruta convertitur. Ob quod scelus Dominus mandavit in lege: Mulier, quae succubuerit jumento, morte moriatur, et animal occidatur ad tollendam memoriam sceleris. Der Verfasser entnimmt diese Worte dem dritten Buche Mos., Kap. XX, V. 16. Der vorhergehende Vers desselben Kap. hat aber den Wortlaut: Qui cum jumento et pecore coierit, morte moriatur: pecus quoque occidite. Überhaupt werden im ganzen Kap. die beiden Geschlechter parallel behandelt.

³⁾ Successor alieni matrimonii. Sämmtliche von mir benützten Ausg. haben diese Version.

Erfahrung hat er so gesprochen, denn wie der heilige Lehrer Hieronymus in seinem Buche gegen Jovinianus erzählt 1), hatte Sokrates zwei Frauen, die er mit ausserordentlicher Geduld ertrug, ohne aber ihrem Schimpfen, Klagen und Schelten entgehen zu können. Und als er eines Tages, als sie wieder gegen ihn keiften, um sich ihrem Schelten zu entziehen, aus dem Hause trat und sich vor demselben niedersetzte, gossen jene Weiber schmutziges Wasser auf ihn herab, worauf er mit unerschütterlicher Ruhe bemerkte: "Ich wusste, dass auf Donner Regen folgen würde".

Mit dem fünften Buchstaben E wird die Frau Aestuans aestus: eine tobende Brandung von Zorn und Ungeduld genannt Denn wie die Fluten des Meeres immer wallen und wogen, so ist das Weib ganz und gar Unruhe 2), besonders wenn es jemand hasst, den es vorher geliebt hat. "Kein Zorn geht über Weiberzorn", heisst es im Buche Jesu Sirach Kap. XXV 3). Und Seneka sagt in seiner siebenten Tragödie 1): "Keine Macht des Feuers und des brausenden Windes ist so gross, nicht so furchtbar die Wucht des geschleuderten Geschosses wie der Zorn der verstossenen Gattin, die glühend liebt und hasst. Nicht wo der nebelige Südwind die winterlichen Regenschauer herantreibt und der Strom herabstürzt etc."

Der sechste Buchstabe F besagt Falsa fides: Unglaube. Vielleicht zeigt dies schon die Etymologie des Wortes an: femina, femeno, d. h. geringer an Glauben ⁵). Es wird dies bereits beim ersten Weibe Eva klar, welche auf die Frage der Schlange, warum sie nicht von jedem Baume im Paradiese ässen, erwiderte: "Von jedem Baume etc., damit wir nicht etwa des Todes sterben" ⁶). Sie legte so Zweifel an den Worten Gottes an den Tag und schenkte ihnen keinen Glauben. Das Weib hat nach Matth. Kap. XXVI ⁷) sich bemüht, das bischen Treue, das Petrus noch hatte, zu vernichten, indem es ihn zweimal in der Gestalt einer Magd verleitete, Christus zu verleugnen ⁸). Solches Tun geht gewissermassen aus seiner natürlichen Veranlagung hervor. Denn weil es ein unvollkommenes Wesen ist, fürchtet es stets betrogen zu werden, weswegen es selbst betrügt. "Wenn ein Weib weint, so liegt nur Hinterlist in seinen Tränen", sagt Cato ⁹). Das sehen wir an der Frau des Samson, die ihn hartnäckig bestürmte, ihr das Rätsel zu enthüllen, das er den Gefährten aufgegeben hatte, und dann, als

¹) Hieronymus adv. Jovinian., lib. I, XLVIII, bei Migne, Patr. Lat. XXIII, 278; vergl. Erasmus Apophtegmata, § 59.

²) Es wird wieder das Beispiel von der Frau Potiphars herangezogen, quae falso accusavit Joseph et incarcerare fecit, quia noluit sibi in scelus consentire adulterii.

³) V. 23.

⁴⁾ Es ist Medea gemeint; der Chor im III Akt.

⁵) Die Verff. des Malleus (siehe unten) haben nur die Erklärung a fe et minus. Die vollständige Version in S. T. bestätigt die Vermutung RIEZLERS (Hexenproc. in Bayern, 102, Anm. 2.), dass die Etymologie unter den spanischen Dominikanern (menos spanisch = weniger) entstanden ist.

⁶⁾ I Mos. K. III, V. 2 u. 3.

⁷⁾ V. 69 ff.

^{*)} Haec quantumcula fides remanserat in Petro, ut subverteretur, operam dedit, dum bis ancilla ad negandum Christum eum induxit.

⁹⁾ CATO, Disticha, lib. III, 20.

er es ihr erklärt hatte, ihn dadurch betrog, dass sie die Lösung denselben mitteilte (Buch der Richter Kap. XIV) 1).

Der siebente Buchstabe G führt auf Garrulum guttur: eine geschwätzige Zunge. "Ein beständig durchträufendes Dach ist ein zänkisches Weib", heisst es in den Sprüchen Salomons (Kap. XIX)²). So stritten vor König Salomon zwei Weiber (Buch III der Kön. Kap. III)³). Der Philosoph Theophrast sagt in seiner Darlegung der Beschwerden, die ein Mann von seiner Frau zu erdulden hat ⁴): "Ganze Nächte hindurch muss man geschwätziges Klagen anhören: 'Jene geht reicher geschmückt, und ich Unglückliche werde in der Gesellschaft der Frauen verachtet' u. s. w." In der Apostelgeschichte Kap. XIII wird uns erzählt, die treulosen Juden hätten die frommen Frauen gegen die Predigt des Paulus und Barnabas aufgereizt, damit sie ungünstig über sie sprächen ⁵) und sie auf diese Weise aus ihrem Gebiet vertrieben ⁶).

Der achte Buchstabe H deutet auf die Worte Herinis armata. Erinnys nannten die Dichter die Göttin der Zwietracht, gewissermassen eine höllische Furie 7). Chrysostomus sagt in der Predigt "Wehe mir": "Ich halte keine Bestie in der Welt mit einem bösen Weibe für vergleichbar. Welches vierfüssige Tier ist wilder als der Löwe, oder welche Schlange scheusslicher als der Drache? Aber Löwe und Drache stehen ihm nach an Bosheit. Die Löwen scheuten zurück vor Daniel in der Löwengrube. Die furchtbare Jezebel aber tötete den frommen Naboth. Der Walfisch bewahrte Jonas in seinem Bauche, Dalila hingegen umfing Samson mit ihren Reizen und lieferte ihn dann, nachdem sie ihn durch Scheren des Hauptes entstellt hatte, den Fremden aus. Drachen und gehörnte Schlangen legten ihre Wildheit ab und erbebten vor Johannes dem Täufer in der Wüste. Aber Herodias liess ihm das Haupt abschlagen und nahm das Leben eines so grossen Mannes als Belohnung für einen Tanz hin" 8).

Mit dem neunten Buchstaben I ist *Invidiosus ignis:* glühender Hass gemeint. Darf man ihn bei heiligen Frauen annehmen, so noch mehr bei den übrigen. Im ersten Buche Mos. Kap. XXI ⁹) sehen wir ja, mit welchem Hass Sarah die Hagar nach ihrer Emp-

¹⁾ V. 16 ff.

²) V. 13.

³⁾ V 16 ff

⁴) Die Auszüge aus Theophrast, die sich bei verschiedenen mittelalterl. Schriftstellern finden, sind wahrscheinlich den Schriften des Hieronymus entnommen (in der Druckausgabe von Hieronymus' Werken bei Migne, Patr. Lat. XXIII, 276 ff).

⁵⁾ scilicet quae (mulieres) eloquerentur de eis.

V. 50.

⁷⁾ Der Verf. gibt Seneka Tragoedia 8 als Quelle an. Quam superba vincit Erinnys, heisst es ferner, tu nudas semper domos comitas. Die oben S. 2, Anm. 2, genannten Ausgaben haben dieselbe Version. Der Text ist offenbar korrumpiert. Es kommen ohne Zweifel die Verse in Agamemnon, Akt I, Chor Argivar. in Frage: Quaeque superbos urit Erinnys, Nimias semper comitata domos.

⁸⁾ CHRYSOSTOMUS, In decollationem Baptistae Johannis et in Herodiadem, bei MIGNE, Patr. Graec. LIX, 486 (unter den Spurien). Der Text bei Migne (wie auch der griechische bei Savile, VII, 545) hat die einleitenden Worte von S. T. "Wehe mir" nicht und ist auch sonst vom Text Antonins in Einzelheiten verschieden. Mehr stimmen mit dem Text von S. T. die Ausg. Antwerp. 1614 (Fronton du Duc), tom. II, 480, und die Ausg. Basil. 1530, tom. II, 342, überein. Ältere Drucke waren mir nicht zugänglich.

⁹) V. 9. ff.

fängnis verfolgte; in Kap. XXX ¹), mit welcher Scheelsucht Rachel auf Lea blickte, weil sie nicht Söhne hatte wie jene. Das erste Buch der Könige Kap. I ²) erzählt uns von dem gehässigen Neide, den Anna gegen Phenenna hegte, da sie selbst unfruchtbar war. Das vierte Buch Mos. Kap. XII ³) schildert, wie Maria Moses hasste wegen der Ethiopierin, wie sie gegen ihn murrte und ihn herabsetzte. Wie sehr endlich Martha die Magdalena beneidete, die, zu den Füssen des Herrn sitzend, dessen Worten lauschte, während sie selbst die Bewirtung besorgte, erfahren wir aus Kap. X des Lukas-Evangeliums ¹). Daher heisst es im Buche Jesu Sirach Kap. XXXVII ⁵): "Sprich mit einem Weibe über ihre Nebenbuhlerinnen", womit gemeint ist: "Sprich nicht mit ihr, weil Eifersucht, d. h. Neid stets das schlimm veranlagte Weib beherrscht". Dazu kommt, dass Frauen bisweilen dafür Sorge tragen, dass die, gegen welche ihre Eifersucht sich richtet, durch Zauberei zu Schaden kommen.

Der zehnte Buchstabe K bezeichnet Kalumniarum chaos: ein regelloses Gemisch von Nörgelei und Zank. Aristoteles sagt in seiner Politica III dass, wenn ein Weib Beredsamkeit besitzt, dies nicht einer besonderen Tüchtigkeit, sondern ihrer Schwatzhaftigkeit und dem Umstand zuzuschreiben ist, dass es von Natur aus ein zungenfertiges Geschöpf ist ⁶). Und der Apostel spricht in seinem ersten Briefe an Thimoteus Kap. V ⁷) von Weibern, welche äusserlich den Eindruck der Heiligkeit erwecken, dennoch aber in den Häusern herumlaufen lernen und nicht nur müssig, sondern auch geschwätzig reden, was sich nicht ziemt. Darum sagt auch ein verbreitetes Sprichwort, dass, wer etwas an die Öffentlichkeit bringen will, es nur einer Frau zu sagen braucht, da sie es in ihrer Geschwätzigkeit bald allen mitteilen wird.

Der elfte Buchstabe L gemahnt an die Worte Lepida lues: eine lustige Seuche ist die Frau; denn sie weckt Wonne und Qual zugleich. Deshalb vergleicht man die Stimme der Weiber mit dem Gesang der Sirenen, die durch ihre liebliche Melodie die Vorbeisegelnden an sich locken, um sie schliesslich zu töten. Die Weiber leeren unsere Börsen, benehmen uns die Kräfte und zwingen uns, Gott zu vergessen. "Süss ist der Genuss", sagt Valerius zu Rufinus"), "aber es sticht die Schuld. Die Rose ist die

¹) V. 1.

²⁾ V. 5 ff.

³⁾ V. 1 f., 8.

⁴⁾ V. 38 ff.

⁵) V. 12. S. T. hat de his, quae aemulatur, Arndt de ea.

⁶⁾ Dicit Philosophus, quod si mulier sit eloquens, non est virtuti ascribendum, sed loquacitati, 3 Politicorum, quasi dicat, quod de sui natura est animal loquax. Ich konnte den Passus in den mir zugänglichen Ausgaben von Aristoteles Politica nicht finden. Vergleiche aber: viri et mulieris alia temperantia et fortitudo; videbitur enim utique vir timidus esse, si sic fortis fuerit sicut mulier fortis, et mulier loquax, si sic ornata fuerit sicut vir bonus (De Republica, lib. III, c. III, und dazu lib. I, c. VIII). Mir lag von den älteren Drucken die Inkunabel Libri politicorum Aristotelis (cum comment. Johannis Versoris Colon. 1492) und die Ausg. Paris 1511 (comm. Jac. Fabri.) vor. Die letztere hat mulier inhonesta videretur, si sic honesta foret, ut vir honestus. S. 37 verso.

⁷) V. 13.

⁸⁾ Die obengenannte Schrift von Map ist gedruckt in Hieronymus' Scripta supposita bei Migne, Patr. Lat. XXX, 254 ff.; der citierte Passus S. 259.

Blume der Liebesgöttin, weil unter ihrem Purpur so viele Stacheln sich verbergen." Und im V Kap. der Sprüche Salomons lesen wir: "Glätter als Öl ist ihr Gaumen, d. h. ihre Rede, aber zuletzt ist sie bitter wie Wermut" 1).

Der zwölfte Buchstabe M bedeutet Monstruosum mendacium: ein lügenhaftes Ungetüm. Der schon genannte Valerius sagt zu Rufinus²): "Eine Chimäre ist das Weib, ein dreigestaltiges Scheusal, mit einem Löwenkopf geschmückt, durch den riechenden Leibder Ziege verunstaltet und bewehrt mit giftigem Schlangenschwanz". Er will damit sagen, dass die Frau schön von Angesicht ist, aber ekelerregend bei der Berührung und die Unterhaltung mit ihr todbringend. Da das Weib von Natur aus lügnerisch veranlagt ist, so ist auch seine Rede eitel Lüge. Besser als der Mann versteht es Lügen zu erfinden und sie schön zu färben, hat sie auch augenblicklich zur Hand, wie Sara (I Mos. Kap. XVIII)³), als sie den Engel anlog, sie habe nicht gelacht, wie die hebräischen Weiber Sephora und Phua Pharao gegenüber (II Mos. Kap. I)¹), wie Raab aus Jericho (Jos. Kap. II)⁵), wie Michol gegen ihren Vater Saul, als dieser David suchte, um ihn zu töten (I Buch der Kön. Kap. XIX)⁶), wie Saphira wider Petrus (Apostelgesch. Kap. V)⁷). Sie lügen täglich, und was schlimmer ist: sie glauben, dass sie dabei nicht sündigen, so bald sie es thun, um Aergernis zu vermeiden, während doch der hl. Isidorus sagt: Jede Lüge ist Sünde⁸).

Der dreizehnte Buchstabe N weist auf Naufragium vitae: Schiffbruch des Lebens hin. Daher sagt der Philosoph Secundus: "Die Frau ist die Verwirrung des Mannes, ein unersättliches Tier, seine immerwährende Unruhe, eine unaufhörliche Ursache des Streites, sein Untergang, wenn er seine Leidenschaften nicht beherrscht. Sie ist die menschliche Sklaverei"). Und Origenes nennt, im Anschluss an die Erzählung bei Matthäus Kap. XV 10) von dem kananäischen Weibe, das Weib die Waffe des Teu-

¹⁾ V. 3 und 4. Daran schliesst sich folgende Geschichte aus der Vita des Thomas v. Aquino: Per hanc quaesierunt consanguinei S. Thomae de Aquino pervertere mentem ejus a proposito religionis, mittentes ad eum in cameram strictam puellam pulchram suggestricem libidinis, sed puer sanctus a Deo confortatus viriliter restitit, titione ignis in camera exsistentis assumto in manu, eam de camera expulit. Vergl. Acta Sanctor. Martii I, 661.

²⁾ MIGNE, Patr. Lat. XXX, 255.

³) V. 15.

⁴⁾ V. 15 ff.

⁵) V. 2 ff.

⁶⁾ V. 11 ff.

⁷⁾ V. 8.

⁸⁾ ISIDORUS, Sententiarum lib. II, c. XXX; MIGNE, Patr. Lat. LXXXIII, 632.

⁹⁾ Et de isto (Secundus) — so wird ferner mitgeteilt, um die Unersättlichkeit der fleischlichen Begierden der Frau zu beweisen — narrat Vincentius in speculo historiali, quod revertens a studio in civitatem suam, quum audisset multa de incontinentia mulierum, voluit hoc experiri de matre sua, unde in habitu transformato, ut peregrinus accessit ad domum matris, quae hospita erat, et quum promisisset sibi certam pecuniam, ut dormiret cum ea, et illa acquievisset, de nocte quum illa provocaret eum ad opus nefarium, ille manifestavit se filium suum, ex quo illa erubuit, ut mortua sit prae confusione. Vergl. Vincentius, Speculum majus Tom IV (Spec. hist. lib X, c. LXX). Mir lag die Ausgabe Venetiis 1591 vor. Offenbar hat der Verf. auch für den oben im Text angeführten Spruch Vincentius als Quelle benutzt. Vergl. Vinc., lib. X, c. LXXI.

¹⁰) V. 22.

fels, den Anfang der Sünde, die Mutter der Schuld, die Ursache der Übertretung des göttlichen Gebotes und der Vertreibung aus dem Paradiese ¹).

Der vierzehnte Buchstabe O bedeutet *Odii opifex:* des Hasses Handlangerin. "Keinen Freund", sagt Theophrast²), "können wir haben, keinen Genossen. In der Liebe zu einem anderen argwöhnt sie Hass gegen sich selbst". Und wie hasst das Weib, welcher Hass ist das nicht! Ihr Hass ist unübertrefflich und erstreckt sich weit. Daher äussert sich Valerius gegen Rufinus³): "Mache den Versuch! Das Weib wagt alles, wenn es liebt und hasst, und ist erfinderisch, wenn es Schaden stiften will" ⁴).

Der fünfzehnte Buchstabe P besagt *Prima peccatrix*: Quelle der Sünde. Petrus Ravennas sagt in seinem Sermo resurrectionis: "Der Ursprung der Sünde, die Schöpferin des Übels, der Weg des Todes, der Name des Grabes, die Pforte der Hölle, die Notwendigkeit des Jammers ist das Weib"⁵). Daher trat der Teufel lieber an das Weib heran, um es zu versuchen, als an den Mann, da er ihr nämlich weniger Verstand und Urteilsfähigkeit zutraute als dem Manne. Sie fiel, und damit nicht zufrieden, riss sie auch den Mann mit ins Verderben.

Der sechzehnte Buchstabe Q bezeichnet das Weib als Quietis quassatio: Störung der Ruhe. Valerius erzählt 6), dass Phoroneus, ein griechischer König, am Tage seines Todes zu seinem Bruder Leontius gesprochen habe: "Zum höchsten Glücke hätte mir nichts gefehlt, wenn mir nur immer eine Frau gefehlt hätte". Als Leontius fragte, inwiefern eine Frau ein Hindernis dafür wäre, gab er zur Antwort: "Alle Ehemänner wissen es". Und Cato Uticensis meint: "Wenn die Welt ohne Weiber sein könnte, so würden wir des Verkehrs mit den Göttern nicht entbehren". Cicero antwortete auf die Frage, warum er seine Frau verstossen habe, er könne sich nicht einem Weibe und der Philosophie zugleich widmen. Eine Ursache, weshalb Plato mehr als andere heidnische Philosophen über das Göttliche geschrieben hat, ist auch die, dass er niemals eine Frau berührte, sondern immer jungfräulich blieb.

Der siebenzehnte Buchstabe R charakterisiert die Frau als Regnorum ruina: den Ruin der Staaten, "wenn sie nämlich böse ist" ⁷). Forschen wir, so weit Menschendenken reicht, zurück, so werden wir finden, dass beinahe alle Reiche der Welt durch Weiber-

¹) Das Citat geht auf die wegen ihrer Echtheit so lange umstrittene Hom. VII zurück. Die Worte finden sich in der Ausgabe Paris 1574 in Tom. II, 287. Auch hier ist die Art, wie im Kommentar des S. T. die Quellen benutzt werden, charakteristisch. Der Text in Hom. VII lautet: Et ecce mulier, caput peccati, arma diaboli, expulsio paradisi, delicti mater, corruptio legis antiquae (S. T. hat transgressio legis divinae); et ecce mulier veniebat ad dominum Jesum. Mulier Chananaea, mulier alienigena, de gentibus novella plantatio. Mirum negotium: Judaei fugiunt, Chananaea sequitur, domestici derelinqunt, alienigena haeret, jungere et proximare cupit. So auch die Ausgabe Paris 1512 (Jac. Merlin), tom III, f. 126. Ältere Drucke waren mir nicht zugänglich.

²⁾ Migne, Patr. Lat. XXIII, 276—77. S. T. hat Alterius amore, der Text bei Migne alterius amorem.

³) MIGNE, Patr. Lat. XXX, 259.

¹) Auch hier wird zum Beweise, dass dies stets der Fall ist, im Text des S. T. das Beispiel von der Herodias, "quae insidiabatur Joanni et ex odio ad eum procuravit mortem ejus", noch einmal herangezogen.

⁵) Petrus Chrysologus, Sermo LXXIX; bei Migne, Patr. Lat. LII, 423. S. T. hat peccati caussa, mali author; Migne mali caussa peccati author.

⁶⁾ MIGNE, Patr. Lat. XXX, 257.

⁷⁾ Der Verfasser hält es merkwürdigerweise für notwendig, hier diese Bedingung einzuschieben.

schuld vernichtet worden sind. Zuerst wurde das glückliche Troja, wegen des Raubes eines Weibes, der Helena, zerstört, und Tausende von Griechen fielen. Das Reich Israel, hatte viel Unglück, Übel und Verhängnis wegen der verruchten Königin Jezebel und ihrer Tochter Athalia, der Königin im Reiche Juda, auszustehen, welche letztere bekanntlich alle ihre Enkel nach dem Tode ihres Sohnes erschlagen liess, um selbst auf den Tron zu kommen. Aber beide starben selber eines gewaltsamen Todes. Ebenso hatte das Römerreich eines sittenlosen Weibes, der Königin Cleopatra von Aegypten wegen viel Unheil zu erdulden; und solche Beispiele liessen sich noch mehr anführen.

Der achtzehnte Buchstabe S führt auf Superbiae silva: die Fülle der Hoffart. Deshalb ruft Chrysostomus aus: "Unheil über Unheil ist ein böses Weib, ob sie arm ist oder reich. Ist sie verheiratet, so hört sie Tag und Nacht nicht auf, ihren Mann mit leidenschaftlichen Worten zu reizen, bisweilen nichtswürdig schmeichelnd, bisweilen heftig und ungestüm. Hat sie einen armen Mann, so lässt sie nicht nach, ihn zu Zorn und Zank aufzustacheln. Wenn sie Witwe ist, so sieht sie mit Verachtung auf alle herab und lässt sich im Hochmutsdünkel zu allerlei Vermessenheit hinreissen" ¹).

Nach dem neunzehnten Buchstaben T ist das Weib Truculenta tyrannis: eine grimmige Tyrannei. "Wenn du einer Frau dein ganzes Haus überlässest", sagt Theophrast ²), "so musst doch auch du ihr noch dienen. Behältst du etwas für dich, ob Wichtiges oder auch das Unwichtigste, so vermeint sie, man hege gegen sie kein Vertrauen. Sie veranlasst Zänkerei, und wenn du nicht nachgibst, so bereitet sie Gift, geht mit Wahrsagern und Opferschauern zu Rate". Was Weiberherrschaft ist, darüber mag man Cicero in seinen Paradoxen hören: "Soll der etwa für frei gelten, den ein Weib beherrscht, dem es Gesetze auferlegt, dem es vorschreibt, gebietet, verbietet, was ihm gut dünkt; jener, der nichts zu versagen vermag oder wagt, wenn es fordert? Ich bin der Ansicht, er sei nicht nur ein Sklave, sondern der nichtswürdigste unter den Sklaven zu nennen, auch wenn er aus hochedler Familie stammt" ³).

Mit dem zwanzigsten Buchstaben V wird ausgedrückt Vanitas vanitatum: Eitelkeit der Eitelkeiten (das ist jedermann sattsam bekannt). Es gibt wohl nicht einen Mann auf der Welt, der dem gütigen Gott so sehr zu gefallen strebt, wie das Weib mit seinem eitlen Treiben den Männern zu gefallen trachtet. Ein Beispiel bietet das Leben der hl. Pelagia, die, als sie noch den Weltfreuden ergeben war, ihren Schmuck in den

¹⁾ Vergl. Migne, Patr. Graec. LIX, 487, und oben S. 10 Anm. 8. Der Gedankengang ist auch hier, wie in der Ausgabe v. Fr. du Duc vollständiger durchgeführt als in S. T. Er lautet bei Migne: O malum, omni malo pejus mulier mala! Si inops sit, malitia ditatur; si facultates habeat malitiae cooperantes, duplex est malum, intolerabile animal, incurabilis morbus, immanis fera . . . Si principis uxor sit, nocte dieque virum ad necem dolo inferandum excitat, ut Herodias Herodem; si pauperem virum habeat, ad rixas et pugnas ipsum concitat; si vidua sit, ipsa sola omnes dedecore afficit.

²) Vergl Migne, Patr. Lat. XXIII, 277 . . . fidem sibi haberi non putabit; sed in odium vertetur ac jurgia, et nisi cito consulueris, parabit venena. Anus et aruspices et hariolos . . . si intromiseris, periculum pudicitiae est. Die Inkunabel Basil. 1497 (t. I, pars I, cap. XXVIII) hat dieselbe Version. Der Text in S. T.: fidem sibi adhiberi non putabit et jurgia concitat, et nisi cito consulueris, parat venena, aruspices et ariolos consulit.

³⁾ CICERO, Paradoxon V, cap. II.

Strassen Antiochiens so auffallend zur Schau trug, dass ein frommer Vater namens Nonnus bei ihrem Anblick in Tränen ausbrach und zu seinen Gefährten sprach, dass er niemals in seinem ganzen Leben sich so viel Mühe gegeben habe, Gott gefällig zu sein. Durch seine Redegabe wurde denn auch schliesslich Pelagia bekehrt ¹).

Der einundzwanzigste Buchstabe X erinnert an Xantia Xersis: des Xerxes Leidenschaften und Ungestüm. Dieser kam nach Orosius ") mit einem fast unzählbaren Heere nach Griechenland, voll der grössten Entwürfe, wurde aber, weil er sie regellos und verworren verfolgte, von einem kleinen Heer der Griechen unter Leonidas überwunden. So besitzen auch die Frauen den Fehler, dass sie sich nicht beherrschen wollen, sondern alles in rasender Hast betreiben und ihren Einfällen folgen ohne ein Fünkchen Pflichtgefühl. "Wie, du zauderst, meine Seele", sagt Seneka in der Person der rasenden Medea"), "einem glücklichen Antrieb zu folgen? Wie grausam muss denn die Rache sein, wenn sie dich befriedigen soll?" Er legt hier besondern Wert darauf, zu zeigen, dass die Frau sich nicht beherrschen will, sondern nach plötzlichem Einfall vorgeht, sogar zu ihrem eigenen Schaden, wie man von vielen Weibern liest, dass sie Selbstmord begangen haben aus Liebesgram oder Schmerz über die Unmöglichkeit sich zu rächen.

Nach dem zweiundzwanzigsten Buchstaben Y ist die Frau Ymago idolorum, ein Götzenbild; denn wie ein Götzenbild gemalt und geschmückt wird, so malt und ziert sie sich. Nicht einmal der Tempel Gottes wird so sehr mit Gold und kostbaren Steinen geschmückt, wie das armselige Weib. Auch in der Hinsicht ist es ymago idolorum, weil es in grösserem Massstabe Götzen dient als irgend ein anderes Geschöpf, und weil es zur Zauberei greift. Was soll ich sagen von der Macht, die die Weiber durch ihre Zauberkünste und ihre Magie besitzen? Apulejus erzählt in seinem Asinus aureus von der Zauberin Meroë, dass sie den Himmel herniederlassen, die Erde emporheben, die Quellen leeren, die Götter ihrer Macht berauben, die Manen heraufbannen, die Gestirne auslöschen und den Tartarus selbst erleuchten kann ⁴). Auch im Kap. XXVIII ⁵) des ersten Buches der Könige lesen wir von einer Wahrsagerin, dass sie der Aufforderung Sauls gemäss Samuel auferstehen liess; von der Zauberin Circe sodann ist bekannt, dass sie durch einen Trank Menschen in Tiere verwandelte. Deswegen sagt Lukan: "Die Seele geht durch Zauberei zu Grunde, obgleich sie durch kein Wüten eines Gifttranks Schaden nimmt" 6). Kein Wunder! Der Teufel besticht durch solche Zauberkünste mehr die Weiber als die Männer.

¹) ACTA SANCTOR. Oct. IV, 248 ff., 252 ff. De S. Pelagia poenitente Hierosolymis. Der Text in S. T. hat Nonus.

²) Orosius, Historiarum lib. II, c. IX—X; bei Migne, Patr. Lat. XXXI, 765 ff. Die Version des Orosius ist natürlich unrichtig.

³⁾ SENEKA, Medea, Akt. V, Scen 1.

⁴) S. T. hat fontes haurire, deos infirmare; neuere Auflagen (vergl. Apuleius, Met., Lips., 1897, (Teubner) I, S. 7.): fontes haurire, montes diluere, manes sublimare, deos infimare; die Inkunabel Bononia 1500 (comm. Philippo Beroaldo), die mir vorlag, hat infirmare. I. S. 14.

⁵⁾ V. 7 ff

⁶) Mens hausti nulla sanie polluta veneni incanata perit. 26, quaestio 5. Die Worte stehen in den Ausgaben Norimb. 1477—79, Lugd. 1516 und Venet. 1582 der Summa theol. Die Ausg. Verona 1740 hat N:o 4.

Der dreiundzwanzigste und letzte Buchstabe Z kennzeichnet das Weib als Zelus Zelotypus: Urbild der Eifersucht. Eifersucht beherrscht es durch und durch. So erzählt Hieronymus in seiner Schrift über Daniel, dass Laodice, die Gemahlin des Antiochus, des Königs von Syrien, Gift nahm, in eifersüchtiger Besorgnis, derselbe möchte der Berenice, die gleichfalls seine Gemahlin war, mehr Liebe zuwenden als ihr. Aber sie erreichte auch, dass Berenice und ihr Sohn auf Befehl des Antiochus getötet wurden 1). "Sei nicht eifersüchtig", sagt Jesu Sirach Kap. IX, "auf das Weib an deinem Busen, damit sie die böse Lehre, die du ihr gibst, nicht gegen dich übe" 2). Denn es heisst: "Alle Bosheit ist gering gegen die Bosheit eines Weibes". Und weil Salomon mit allzu glühender Liebe sich den Weibern hingab, lernte er von ihnen ihre Schlechtigkeit und liess sich, von Liebe zu ihnen betört, dahin bringen, ihren Götzen zu huldigen 3).

Der Kommentar des Alphabets wird mit einigen rühmenden Worten über die gottesfürchtigen Weiber abgeschlossen, mit einem Hinweis auf das letzte Kap. der Sprüche Salomons — "das goldene Alphabet der Frauen" wie man es heisst ') — und auf die "Virgo gloriosa Maria", die "nicht nur alle Weiber, sondern auch alle Männer und Engel an Heiligkeit übertraf", und zu der daher die Worte "Du bist gebenedeit unter den Weibern" gesprochen wurden. Der Segen, den Maria in die Welt brachte, hat ja, wie Hieronymus lehrt, alles das aufgehoben, was an Unheil der Fluch der Eva, "die Ursache dieses Alphabets", nach sich zog. Daher wird den Weibern ihretwegen und um ihrer Nachfolgerinnen willen im alten Testament Übles nachgesagt, im neuen dagegen wegen der Maria viel Gutes. Auch offenbarte sich ja Christus nach seiner Auferstehung zuerst seiner Mutter und dann der Magdalena, die (ihn) mehr (als die anderen) liebte ⁵).

Diese abschliessenden Worte können den Eindruck des absurdesten Weiberhasses nicht abschwächen, den das Alphabet gewährt, und den wir bereits bei der Lektüre der Einleitung, mit welcher Antonin das Ganze versehen hat, empfangen haben. Hier citiert und kommentiert er hauptsächlich V. 27 des VII Kapitels des Predigers: Ich fand, dass bitterer als der Tod ein Weib ist, welches ein Fanggarn ist, dessen Herz ein Netz ist und dessen Hände Fesseln sind. Wer Gott gefällt, wird ihr entkommen ⁶), wer

Manes hausti nulla etc.; die Ausg. Venet. 1479—80 Mens nulla etc. Bei Lukan konnte ich den Satz nicht finden. In der Tat lässt ja auch schon die Quellenangabe auf einen anderen Gewährsmann schliessen.

¹⁾ Die Version in S. T. ist offenbar unrichtig. Der Text bei Hieronymus (Commentariorum in Danielem liber, cap. XI) lautet: Antiochus autem Berenicen consortem regni habere se dicens et Laodicen in concubinae locum, post multum temporis amore superatus, Laodicen cum liberis suis reducit in regiam. Quae, metuens ambiguum viri animum, ne Berenicen reduceret, virum per ministros veneno interfecit, Berenicen autem cum filio . . . occidendam tradidit. MIGNE, Patr. Lat. XXV, 560. Die von Erasmus besorgte Ausgabe (Basil. 1516, tom. V, 281 verso), hat dieselbe Version wie Migne. Ältere Drucke standen mir nicht zu Gebote.

²) V. 1.

³) Vergl. Dominici in der Regola, Salvi, 142: Se Salomone non fusse stato da picciolo allevato ne' carnali desiderj, non arebbe in dodici anni avuto figliuolo e in trenta partorito idolatra (Salvi idolatria) sovverso dall' amore feminile.

⁴) Der Vers 10 und die folgenden fangen im Hebräischen jeder mit einem anderen Buchstaben des Alphabets an; daher der Name.

⁶⁾ Der Text hat quae plus amabat.

⁶⁾ S. T. hat fugiet, Vulg. effugiet. Arndt und Allioli übersetzen entkommen (Luther entrinnen).

aber ein Sunder ist, wird von ihr gefangen werden. "Die Frau wird deswegen bitterer als der Tod genannt", erklärt Antonin, "weil der natürliche Tod den Leib, die Schuld aber, die ihren ersten Ursprung in Eva hatte, die Seele tötet, da sie uns der Gnade beraubt; sie ist daher auch die eigentliche Ursache des körperlichen Todes"). Auch deswegen heisst man die Frau bitterer und gefährlicher als den Tod, weil der körperliche Tod ein offener schrecklicher Feind ist, die Frau dagegen ein verführerischer und versteckter. Sie wird ein Fanggarn der Jäger²), das ist der Dämonen genannt, mit welchem diese die Vögel und Tiere des Waldes, mit anderen Worten die Beschaulichen und Einsiedler fangen, durch Betören des Gesichtssinnes, wie bei David und vielen Eremiten, oder des Ohres, wie bei Adam a). Bernhard sagt, dass die Stimme der Frau ein Zischen der Schlange ist 1) und der Prophet Habakuk: "Ihr Angesicht ist wie ein Glutwind 5). Ein Netz wird ihr Herz genannt, d. h. die Leidenschaft für das Weib ist ein Fallstrick. Dadurch werden die Fische — die Menschen, die im Meere der Genüsse schwimmen — gefangen. Denn "alles zieht er", nämlich der Teufel, "mit der Angel empor", sagt Habakuk⁶). Allzu grosse Liebe zu seiner Halbschwester Thamar brachte Aamon dahin, sie gegen ihren Willen zu entehren (II Buch der Kön, Kap, XIII) 7). Die Hände sind für die Frauen Ketten zum Festhalten, sind Gaben oder besser Bindemittel, die die Männer so fest gebunden halten, dass diese sich nur mit Mühe freimachen können.

Antonins Summa theologica wurde vom XV—XVIII Jahrhundert ⁸) mehr als zwanzigmal vollständig gedruckt; auch einzelne Teile und Traktate derselben noch mehrmals separat aufgelegt, so der dritte Teil, wo der obenbehandelte Text als XXV Kap. des Traktats De statu conjugatorum steht, z. B. in den Jahren 1477 und 1480 ⁹). Noch heute ist in Italien die Summa des Florentiner Erzbischofs ein geschätztes Lehrbuch der Moraltheologie ¹⁰). Durch die Autorität seines Verfassers geschützt — derselbe wurde 1523 als confessor, pontifex und doctor kanonisiert — ist das XXV Kap. seiner Abhandlung über den Ehestand ein Bestandteil der geistigen Nahrung für immer neue Generationen von Lehrern und Seelsorgern der Völker geworden. Wer

¹) Sed peccatum Evae, wird zur Erklärung der Bedeutung des Mannes beim Sündenfalle beigefügt, solum non induxisset nobis mortem animae et corporis, nisi subsecuta fuisset culpa Adam, ad quam induxit Eva: in eo completa est infectio totius humani generis.

²⁾ S. T. hat Laqueus venatorum.

³⁾ Durch die Rede Evas.

⁴⁾ Der Verf. meint vielleicht das mit Unrecht Bernhard von Clairvaux zugeschriebenen Liber de modo bene vivendi ad sororem c. LVII (De fuga mulierum saecularium). Vergl. MIGNE, Patr Lat. CLXXXIV, 1286: Sic declina verba saecularis mulieris, quasi sibilos serpentis. Dieselbe Version hat die Inkunabel Divi Bernhardi abbatis ad sororem: Modus bene vivendi in christ. relig. Venet. 1492.

⁵) Facies eorum ventus urens. Kap. I. V. 9. Der Prophet bespricht hier (in den Versen 6—11) die Chaldäer, nicht das Weib.

ⁿ) Der Prophet klagt mit diesen Worten (wie überhaupt in den Versen 12—17) über die Eroberungslust der Chaldäer (Nabuchodonosor).

⁷⁾ V. 1 ff.

⁸⁾ MAZZUCHELLI, G., Scritt. d'Ital, Brescia 1753—62 I, 867 ff., zählt 9 Abdrücke aus dem XV, 11 aus dem XVI, 2 aus dem XVIII Jahrh.

⁹⁾ S. T. I, LXXII ff.

¹⁰⁾ Wagenmann (Benrath) in Hauck, Realencyklopedie I3, 604, sagt sogar: das erste.

vermag die ganze Fülle des Unheils, das es im Laufe der Zeiten gestiftet, die ganze Verdrehung der Moralbegriffe zum Nachteil des schwachen Geschlechts, die es verursacht hat, zu schätzen! Dass ein solches Aktenstück den folgenschwersten Einfluss ausgeübt hat auf die Entwicklung der traurigsten von allen geistigen Krankheiten, welche die Weltgeschichte kennt, auf die des Hexenwahns, ist ja nicht zu verwundern.

Antonin starb im Jahre 1459. Die beiden ersten Auflagen seiner Summa wurden 1477-80 in Nürnberg und Venedig gedruckt. Im folgenden Dezennium, in den Jahren 1485—86, haben zwei Dominikaner, Institoris und Sprenger, jüngere Ordensgenossen von Dominici und Antonin, zugleich päpstliche Inquisitoren und der eine von ihnen Professor an der Universität Köln, ein umfangreiches Werk ausgearbeitet, das das Treiben der Hexen allseitig darlegt und die Normen für den Prozess gegen dieselben entwickelt. Das Werk, welches sich besonders an Pfarrer, Prediger und Richter wendet, und anscheinend schon 1487 zum ersten Male in Strassburg im Druck erschien, ist der Malleus maleficarum. Das unheilvolle Buch trat mit dreifacher Autorität hervor: eine päpstliche Bulle vom 5 Dez. 1484, die den Glauben an der Realität der Hexerei stillschweigend billigt, eine von den Verfassern freilich gefälschte Approbation der Universität Köln und eine Genehmigung des Königs Maximilian vom 6 November 1486 bereiteten ihm eine um so grössere Verbreitung 1). Trotz seiner aberwitzigen Hirngespinste erlebte das Werk bis 1669 nicht weniger als 29 Auflagen -- 16 in Deutschland, 11 in Frankreich, 2 in Italien — und ist von geradezu entsetzlicher Bedeutung für das Wachstum und die Förderung des Hexenglaubens sowie der Hexenprozesse geworden. Das Machwerk von Institoris und Sprenger bildet in all seiner Verranntheit einen integrierenden Bestandteil in dem geistigen Leben einer Jahrhunderte langen Epoche der neueren Geschichte.

Der Malleus übernimmt im allgemeinen das System des Hexenwahns, wie es in der älteren Hexenlitteratur zum Ausdruck kommt. In zweifacher Hinsicht tritt aber in der theoretischen Auffassung des Wahns eine bestimmte Verschiedenheit zwischen Institoris und Sprenger und ihren Vorgängern hervor. Diese hatten die ketzerische Qualität der vorgeblichen Verbrechen betont und intolge dessen immer mit Häretikern beiderlei Geschlechtes zu tun gehabt²). Der Hexenhammer dagegen stellt in den Mittelpunkt das Maleficium, die schädigende Zauberei, und spitzt das Hexentreiben grundsätzlich auf das weibliche Geschlecht zu. Diese Weiterführung der älteren Anschauung gegenüber ist natürlich nicht der freischaffenden Phantasie der Verfasser des Malleus zuzuschreiben. Sie haben Anhaltspunkte dazu in der herrschenden asketischen Zeitströmung gefunden, vor allem in der herrschenden Strömung innerhalb ihres eigenen Ordens. Besonders musste ihnen das obenreferierte XXV Kap. des Traktats De statu conjugatorum der

¹) Die beiden erstgenannten Urkunden stehen regelmässig den Druckausgaben des Hexenhammers voran; über das Patent Maximilians geben die Verff. nur eine kurze Notiz. — Über die Fälschung des Gutachtens der Kölner Universität und die Druckausgaben des Malleus siehe Hansen, J., in der Westdeutschen Zeitschr. für Gesch. und Kunst XVII (1898), 119 ff.

²) In den nachweisbaren Prozessen bis c. 1480 ist unter den Verklagten kaum ein numerisches Übergewicht der Frauen nachzuweisen oder jedenfalls nur ein ganz unbedeutendes.

Summa des Florentiner Erzbischofs von Nutzen werden. Die Auseinandersetzung bei Antonin über die vitia mulierum, die Gefahren, die der Welt aus den Reizen der Frauen erwachsen, und über die angebliche Neigung des schwachen Geschlechts zur Zauberei hat ihnen in der Tat das nötige Beweismaterial geliefert, um den Hexenwahn auf das Weib zuzuspitzen. Hiebei tritt eo ipso die ketzerische Eigenschaft der den Opfern zur Last gelegten Verbrechen zurück, die zauberische in den Vordergrund. Als Einleitung ihrer Beweisführung haben die beiden Inquisitoren die Schrift noch eines anderen Ordensgenossen, den Formicarius des 1438 gestorbenen Johann Nider benutzt 1).

Es ist in der sechsten Frage des ersten Teiles des Malleus, wo Institoris und Sprenger "sexum non despiciendo" — das brauchen die zwei Hexenrichter kaum zu sagen! — die Frage behandeln, warum im weiblichen Geschlecht die Schwarzkunst grössere Verbreitung hat als im männlichen ²).

Drei Dinge sind es, so beginnen die Verfasser ihre Argumentation, welche, wenn sie ihre Schranken überschreiten, den Gipfel des Guten oder aber des Bösen erreichen: die Zunge, der Geistliche und das Weib Sowohl den Satz selbst als auch die Belege für denselben haben sie dem achten Kap, des Formicarius entnommen. Um die These hinsichtlich der Frau zu beweisen 3), werden die Bibel, eine Chrysostomus zugeschriebene Schrift, einige antike Quellen und das Speculum historiale des Vincentius von Beauvais herangezogen. Das Kap, XXV des Buches Jesu Sirach liefert Nider und seinen Nachfolgern die Sätze: "Kein Kopf ist schlimmer als der Kopf einer Schlange, kein Grimm ärger als Weibergrimm" und "Besser ist mit Löwen und Drachen zusammen zu wohnen als mit einem bösen Weibe" 1). Daher sagt auch Chrysostomus in seiner Schrift über Matthäus: "Heiraten ist nicht gut. Denn was ist das Weib anders als eine Vernichtung der Freundschaft, eine unvermeidliche Strafe, ein notwendiges Uebel, eine natürliche Versuchung, ein begehrenswertes Unheil, eine häusliche Gefahr, ein reizvoller Schädling, ein Naturübel

¹⁾ Über das Werk und den Verfasser Hansen, J., Quellen zur Gesch. des Hexenwahns 88—89. Der Formicarius wird von Institoris und Sprenger in anderem Zusammenhang mehrmals erwähnt und ist als Anhang den meisten Auflagen des Malleus beigegeben. Hier führen die Verff, weder diese Schrift noch die Summa des Antonin als Quelle an. Ich habe die Aufll. des Malleus bezw. Formicarius von 1588 (Frankfurt a. M.) und 1669 (Lyon) benutzt. In beiden (die letztgenannte ist die späteste) ist der Text oft korrumpiert.

²) Von den Autoren, die Auszüge aus der Quaestio VI gegeben haben (die Referate sind durchaus nicht vollständig), sind zu erwähnen: Hauber, E. D., Bibliotheca magica 1738–41, Bd. I, 46—47, Schwager, J. M., Gesch. der Hexenprozesse 1784, Bd. I, 76—80, Horst, G. C., Dämonomagie Bd. II, 1818, 49—53, Jakobs, N., in Annalen der deutschen und ausl. crim. Rechtspflege 1843, Bd. XXV, 281, Ennemoser, J., Gesch. der Magie 1844, 800—01, Roskoff, G., Gesch. des Teufels 1869, Bd. II, 235—36, Buchmann, J., Die unfreie und die freie Kirche in ihrer Beziehungen zu Sklaverei, Glaubens- und Gewissenstyrannei und zum Dämonismus, 1873, 296, Riezler, S. v., Gesch. der Hexenprozesse in Bayern 1896, 186—87; Hoensbroech, Graf von, Das Papstthum in seiner sozial-kulturellen Wirksamkeit 1900, Bd. I, 385—86, Hansen, J., Zauberwahn, Inquisition und Hexenprozess im Mittelalter 1900, 483—84. Inwieweit Institoris und Sprenger ihre Quellen direkt oder indirekt benutzt haben, ist überhaupt nicht Gegenständ einer wissenschaftlichen Untersuchung geworden.

³⁾ Die Auslassung über die Zunge und den Geistlichen übergehe ich. Auch sonst gebe ich den Auszug der Verff. aus Nider nur verkürzt wieder. In der einleitenden Auseinandersetzung von Sprenger und Institoris (Mall., 40, col. 2—42, col. 1, Aufl. 1669) sind es nur die beiden Sätze: Et alibi: Nostri Praelati . . . minimo von tangerent, die sich im Formicarius (siehe Anhang des Mall. (1669), 334, col. 1—335, col. 2) nicht finden.

⁴) V. 22, 23. Dazu noch V. 26: Alle Bosheit ist gering gegen die Bosheit eines Weibes; vergl. S. 16. N:o 4.

mit schöner Farbe bestrichen?" 1) Jetzt muss Cicero den Beweis liefern, dass die Habsucht der Grund aller Laster der Weiber sei 2), und aus Seneka werden Belege für ihre Leidenschaftlicheit, Bosheit und Hinterlist geholt3). Dafür, dass die Frauen auch im Guten Grosses leisten können, dass sie sogar "Männer beglückt und Völker gerettet haben", wird auf Judith, Debora und Esther hingewiesen, auf das XXVI Kap. des Buches Jesu Sirach ') und das letzte Kap. der Sprüche Salomons 5), auf das neue Testament, besonders Kap. VII des ersten Korintherbriefes 6), auf das Wirken "der heiligen Frauen und Jungfrauen, welche durch ihren Glauben Völker und Reiche aus Abgötterei zur christlichen Religion geführt haben". Besondern Ruhm bringt dem schwachen Geschlecht nach der Ansicht der drei Dominikaner, was Vincentius in seinem Speculum historiale über die Bekehrung Ungarns durch Gisela und der Franken durch Chlotilde, die Verlobte Chlodovechs erzählt⁷). Was an den Frauen tadelnswert ist, so schliessen die beiden Inquisitoren nach Nider ihre einleitende Argumentation, hat man ihren sinnlichen Begierden zuzuschreiben, so dass "Weib" stets gleichbedeutend mit Begehrlichkeit des Fleisches ist. Demgemäss heisst es: "Ich fand, dass bitterer als der Tod das Weib ist" etc. 8). Auch das gute Weib ist der Fleischeslust unterworfen.

Nachdem Institoris und Sprenger auf diese Weise ihre Aufgabe vorbereitet haben, schreiten sie, mit gelegentlicher Einschaltung einer Huldigung an die heilige Jungfrau, zu einer näheren Auseinandersetzung der Gründe, warum die höllische Kunst unter den

¹) Vergl. Migne, Patr. Graec. LVI, 803. Die Schrift — das opus imperfectum in Matthaeum — ist ein lateinisches Original, gegen Ende des VI Jahrhunderts verfasst. Der Text ist sowohl in den genannten Auflagen des Malleus und Formicarius als bei Migne verdorben. Malleus: Malum naturae bono colore depicta; Formicarius und Migne: Mali natura, boni colore depicta. So auch die Ausg. Basil. 1530 (Studio Erasmi, t. III, 633) von Chrysostomus' Werken.

²) Viros ad unumquodque maleficium . . . plures cupiditates impellunt. Mulieres ad omnia maleficia cupiditas una ducit. Muliebrium enim vitiorum omnium fundamentum est avaritia. 2 Rhetorica. — Ob hier die Cicero mit Unrecht zugeschriebene Rhetorica ad Herennium oder seine Schrift De inventione gemeint ist, wird nicht angegeben. Der Passus ist jedenfalls unter den vielen frauenfeindlichen Sentenzen des C. anscheinend nicht zu finden. Der letzte Satz geht vielmehr auf den älteren Seneka (siehe oben S. 7) zurück.

³) Der Text der betreffenden Stelle ist sehr verdorben. Malleus 1588 und 1669 haben: Aut amat aut odit mulier, nihil tertium (der von 1669 nisi tertium) dedisse est: flere foeminam est mendacium; Formicarius: Aut amat, aut odit mulier, vel tertium dedisse, flere foeminam etc. Alle vier Ausgaben: mulier cum sola cogitat mala cogitat. Der Wortlaut muss sein: Aut amat aut odit mulier; nihil est tertium. Didicere flere foeminae in mendacium. Mulier cum sola cogitat male cogitat [siehe L. Ann. Senecae et P. Syri Mimi et forsan etiam aliorum sententiae Lugd. 1708, 4 (Z. 63), 7 (Z. 155), 19 (Z. 424)]. Die Version mala statt male ist für die Verff. bezeichnend. Im Malleus (1558 und 1669) wird Seneca in suis Tragoed. als Quelle angegeben, im Formicarius: S. in suis Proverb.

⁴⁾ V. 1.

⁵) Vergl. oben S. 16.

⁶⁾ V. 14. Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem.

⁷⁾ Die beiden Auflagen des Malleus haben Gilia(m), die beiden des Formicarius Gilla(m). Die Erzählung über Chlotilde und Chlodovech ("Lotildis" und "Lodoneus", Spec. majus, tom. IV, Aufl. 1591) kommt nicht lib. XXII, Kap. IV und V, wie in den genannten Aufll. der Formicarius (S. 335 und 761) angegeben wird (im Malleus wird die Quelle gar nicht angeführt), sondern lib. XXI in denselben Kapiteln vor. Für die Gesch. von Gisela wird im Mall. 1669 Vincentius' Spec. hist (majus, tom. IV) lib. XX, Kap. IX, als Quelle angegeben, im Mall. 1588 und den genannten Aufll. des Formicar. lib. XXVI, Kap. IX. Diese Angaben sind sämtlich falsch. Es muss lib. XXV, Kap. IX, heissen.

⁸⁾ Vergl. oben S. 16-17.

Frauen verbreiteter ist als unter den Männern. Der erste ist, dass die Weiber leichtgläubiger sind als diese; daher greift der Teufel, der den Glauben zu verderben sucht, sie lieber an, denn "wer schnell traut, ist leichtsinnig und wird es büssen", heisst es im Buche Jesu Sirach Kap. XIX 1). Der zweite Grund ist, dass sie wegen der Unbeständigkeit ihres Geistes Einflüsterungen zugänglicher sind als die Männer. Der dritte besteht darin, dass sie eine glatte Zunge haben und das, was sie durch ihre Schwarzkunst wissen, ihren Genossinnen nicht verschweigen können 2). Dazu kommt noch, dass sie keine Kraft besitzen, sich zu rächen, und daher durch den leichten Ausweg der Maleficien solches zu erreichen suchen 3).

Es braucht nicht weiter ausgeführt zu werden, dass Institoris und Sprenger in dieser Auseinandersetzung hauptsächlich mit dem im Kommentar des Alphabets angeführten Beweismaterial arbeiten. Um aber noch ferner klar zu legen, warum die Schändlichkeit der Zauberei, wie "gerade die Erfahrung der letzten Zeit lehrt" 1), häufiger unter den Weibern als beim männlichen Geschlecht zu finden ist, geben die Verfasser noch einmal eine genaue Ausführung, wie das Weib eben wegen seiner allgemeinen Inferiorität und seiner natürlichen Schlechtigkeit zu Maleficien greift. Für die Schilderung der "vitia mulierum", die jetzt folgt, haben sie das XXV Kap. aus Antonins Traktat über die Ehe als einzige Quelle benutzt 5). Sie folgen jedoch den Ausführungen der Summa nicht Wort für Wort. Die alphabetisch geordneten Epitheta, die ja wenig geeignet sind, den Ernst der Beweisführung zu erhöhen, haben sie nicht übernommen. Sie lassen hier und da einen Satz aus, schieben hier und da einen erklärenden Zwischensatz ein und gruppieren vor allem das Ganze anders, so dass es die Schlechtigkeit des Weibes ins volle Licht treten lässt und ihren Zwecken besser entspricht. Sie unterbrechen ihre Schmähungen nur, um nochmals der Gottesmutter einige ehrfurchtsvolle Worte zu widmen.

Mit Hilfe des von Antonin entlehnten Materials wird dem Leser dargetan, dass das Weib sowohl hinsichtlich des Verstandes als auch hinsichtlich einer anderen Seelenkraft — der des Willens — dem Manne nachsteht. Einen Beweis für die Willensschwäche der Frau sehen die beiden Hexenrichter vor allem in der angeblichen Unfähigkeit ihre Leidenschaften zu beherrschen. Darnach wird, wenn auch in minder geordneter Durchführung,

¹⁾ V. 4.

²) Es mag nebenbei darauf hingewiesen werden, dass auch Geiler v. Kaisersberg (Emeis, Strassb. 1516, S. 46) diesen Grund für das zahlreichere Vorkommen der Hexerei beim weiblichen Geschlecht angibt.

³) Hier werden die Worte Commorari leoni et draconi plus placebit etc. und Brevis omnis malitia super malitiam mulieris aus dem Buche Jesu Sirach (Kap. XXV, V. 23 und 26) noch einmal citiert (Vergl. oben S. 16, 19).

⁴) Dass das Hexenwesen gerade zu ihrer Zeit ganz ausserordentlich zugenommen habe, ist für die Verfasser eine ausgemachte Sache.

⁵) Sämtliche Belege, die Instit. und Spr. hier (Mall. 1669, 43, col. 1–46, col. 2) für die Schlechtigkeit des Weibes geben, finden sich bei Antonin; (die ganz überflüssige Erklärung Dum foemina plorat, decipere laborat, die die Verff. dem Caton. Satze Instruit insidias lacrymis, dum foemina plorat (übersetzt oben S. 9) hinzufügen, gibt keinen Grund dafür, dass man noch an eine zweite Quelle denken könnte). Auch die fehlerhafte Version über Antiochus, Laodice und Berenice (oben S. 16) und andere Eigentümlichkeiten in der Beweisführung ihres Florentiner Ordensgenossen haben sich Instit. und Spr. zu eigen gemacht. A'.s Einleitung und seine Reflexionen im Anschluss an Kap. VII, V. 27, des Predigers benutzen sie besonders ausgiebig.

ausgeführt, wie das Weib trügt, wie es im Glauben fehlt, - "obwohl die allerheiligste Jungfrau gratia et natura niemals im Glauben fehlte" 1) -, wie es zu Zorn, Rache, Eifersucht, Eitelkeit und Lügenhaftigkeit neigt, wie es verschwenderisch ist u. s. w. Nach der widerlichen Schilderung seiner unersättlichen Fleischeslust²) wird, zu stärkerem Nachdruck, der Ausruf eingeschoben: "Es ist also kein Wunder, wenn die Welt bereits unter der Schlechtigkeit des Weibes leidet", und den Ausführungen über dessen Neid und Eifersucht die Reflexion zugefügt: "Wenn die Frauen schon gegen einander auf diese Weise hausen, wie viel mehr werden sie den Männern gegenüber ihrer Bosheit freien Lauf lassen". "Wahrlich! Besässen die Frauen nicht diese verderblichen Eigenschaften, von den Maleficien ganz zu schweigen, so bliebe die Welt von unzähligen Gefahren bewahrt" 3). Aber eben diese Maleficien sind es, "worüber die Kirche klagt" 4). Und so wird also klargelegt, wie die genannten Fehler: in erster Linie der Unglaube, die Leidenschaftlichkeit und die Sinnlichkeit, — die "carnalia desideria" des schwachen Geschlechts werden immer wieder 5) ganz besonders hervorgehoben, — die Weiber für die frevelhafte Zauberei disponieren. Hierin liegt nicht eine Weiterführung über das Aktenstück hinaus, das die beiden Hexenrichter als Quelle benutzt haben, wohl aber eine systematisch durchgeführte Hervorhebung der Gesichtspunkte, auf welche die Verfasser für ihren speziellen Zweck das Hauptgewicht legen.

Wie die Weiber, so belehren sie uns, infolge ihres mangelhaften Intellekts den Glauben leichter verleugnen, so sinnen sie. weil sie ihren Willen nicht beherrschen können, d. h. von ihren ungeordneten Gemütsbewegungen und Leidenschaften dazu getrieben, auf verschiedene Arten von Rache, um entweder durch schädliche Zauberei oder auf andere Weise ihren Feinden zu schaden. Daher ist es kein Wunder, dass es unter ihnen so viele Hexen gibt. Den Hauptgrund der Vermehrung dieser Scheusale sehen jedoch die Verfasser "in dem schmerzvollen Kampfe zwischen verheirateten und unverheirateten Frauen und Männern". In dem von Antonin zitierten Verse aus dem VII. Kap. des Predigers finden sie wieder eine Anspielung auf den Hang der Weiber zur Hexerei. Die in demselben Zusammenhang in der Summa vorkommenden Citate aus Habakuk und Bernhard von Clairvaux geben ihnen Veranlassung daran zu erinnern, dass die Frauen gefährlich sind, nicht nur weil ihr Antlitz "ein glühender Wind" 6) und ihre Stimme "ein Zischen der Schlange" ist, mit anderen Worten nicht nur weil die Männer durch Erscheinung und Rede der Weiber gefangen werden — d. h. ihre Sinnenlust entflammt wird —, sondern auch, weil sie "unzählige Menschen und Tiere behexen". Zu den Worten "ihre Hände sind Fesseln" wird die Bemerkung gefügt, dass die Weiber

¹⁾ Cum tamen in omnibus viris defecisset (fides) tempore passionis Christi.

²⁾ Vergl. oben S. 7-8.

³) Diese Worte werden dem Caton. Spruche: Si absque foemina posset esse mundus, conversatio nostra non esset absque diis (oben S. 13) hinzugefügt.

⁴⁾ Vergl. S. 21, Anm. 4.

⁵⁾ Vergl. oben S. 20.

 $^{^{\}circ}$) Bezeichnend ist, dass die Worte: Facies eorum ventus urens (oben S. 17) bei Habakuk und Antonin von Sprenger und Institutoris in facies earum verwandelt worden sind.

ihre Hände nicht nur benutzen, um ihre Opfer zu binden und zurückzuhalten, sobald sie die Hände auflegen, um ein Geschöpf zu bezaubern, können sie mit Hilfe des Teufels erreichen, was sie wollen.

"Concludamus: omnia per carnalem concupiscentiam". Mit diesen Worten, welche den Abschluss der schauerlichen Darstellung einleiten, bringen die Verfasser die Rede zum dritten Male auf das angebliche Hauptlaster der Weiber, die Wollust: "Um ihren Begierden zu fröhnen, lassen sie sich auch mit den Teufeln ein". In stolzer Zuversicht auf das feste Gefüge ihrer Beweisführung verzichten die beiden Inquisitoren darauf, diese weiter auszudehnen. Sie haben die Ueberzeugung, dass keiner, der die Frage richtig zu beurteilen versteht, sich wundern wird, dass mehr Weiber als Männer von der teuflischen Zauberei angesteckt seien. "Daher ist auch diese Ketzerei nicht die der maleficorum (der Zauberer), sondern der maleficarum (der Hexen) zu nennen." Sie erheben sich schliesslich zu der feierlichen Danksagung: "Gelobt sei der Höchste, der das männliche Geschlecht bis jetzt vor so grosser Sünde bewahrt hat, offenbar auf Grund des besonderen Privilegiums dieses Geschlechts, dass Christus in diesem seine Menschwerdung vollzogen hat".

Man hat den Hexenhammer als "das verruchteste und zugleich läppischste, das verrückteste und dennoch unheilvollste Buch der Weltlitteratur" bezeichnet. Die angeführte Argumentation ist durch und durch geeignet, ein solches Urteil zu rechtfertigen. Noch trauriger, noch erschreckender, möchte man sagen, als diese unseligen Ausführungen, aber lehrreich ist die Entstehungsgeschichte der kümmerlichen Darlegung. Sie ist mit ihren Verdrehungen und in all ihrer Verranntheit nicht, wie man geglaubt hat, nur ein quasiwissenschaftliches Geistesprodukt zweier fanatischer Cölibatäre, denen bei der schauerlichen Beschäftigung der Hexenaufspürung und -verfolgung jede Fähigkeit zur Beurteilung des andern Geschlechts ohne einseitige Voreingenommenheit verloren gegangen ist. Sie ist vielmehr der Niederschlag einer gelehrten Tradition, die sich in der speziell von Mönchen gepflegten Moralwissenschaft jener Zeit entwickelt hat und vor allem in dem mächtigen Orden der Dominikaner ihre Vertreter hatte. Hinter den verhältnismässig unbedeutenden Verfassern Institoris und Sprenger stehen ihre grossen Ordensgenossen Dominici, Nider und Antonin, die ihnen die "gelehrten Belege" geliefert ha-Diese genossen als Seelsorger, Prediger, Lehrer und Verfasser den höchsten Ruf. Alle drei nahmen in der vielgefeierten katholischen Reformbewegung des XV Jahrhunderts einen hervorragenden Platz ein. Zwei von ihnen sind heilig gesprochen worden. Nur weil Männer von solcher Bedeutung und Autorität Träger dieser grausigen Wahnvorstellungen waren, ist es erklärlich, dass dieselben eine so grosse Verbreitung gewinnen, einen so unheilvollen Einfluss erlangen konnten.



NOTE SUPPLÉMENTAIRE SUR LES

POLYGONES AU PLUS PETIT PÉRIMÈTRE

CIRCONSCRITS À UNE ELLIPSE.

PAR

L. LINDELÖF.

The state of the state of the state of

. .

.

Note supplémentaire sur les polygones au plus petit périmètre circonscrits à une ellipse.

1.

Dans un article récemment publié sur les polygones au plus petit périmètre circonscrits à une ellipse 1 , j'ai fait voir, en particulier, qu'en prenant la moitié du grand axe pour unité de longueur, le plus petit périmètre du triangle circonscrit est lié à l'excentricité e par une équation du quatrième degré en p^2 de la forme

(1)
$$p^8 - 12 (2 - e^2) p^6 - 6 [13 (1 - e^2) - 8 e^4] p^4 - 8 (10 - 15 e^2 + 21 e^4 - 8 e^6) p^2 - 27 (1 - e^2)^2 = 0.$$

Sans entrer dans aucune analyse de cette équation, j'y ai montré, par d'autres considérations, qu'à chaque valeur de l'excentricité correspond une seule valeur du périmètre minimum, la position du triangle étant d'ailleurs indéterminée et pouvant varier d'une infinité de manières. Mais il n'est pas sans intérêt d'examiner l'équation (1) elle-même, afin de se rendre compte de la nature de ses racines et voir s'il y en a quelqu'une qui soit étrangère à la question. C'est ce que nous allons faire présentement.

Comme nous l'avons fait observer dans notre premier article, l'équation (1) se réduit pour les valeurs extrêmes de e, e = 0 et e = 1, respectivement à

$$(p^2+1)^3(p^2-27)=0$$
 et $p^2(p^2-4)^3=0$,

et donne ainsi, dans ces cas, les seules valeurs acceptables $p^2 = 27$ et $p^2 = 4$. Il s'agit de savoir comment se comportent les racines de cette même équation lorsque e est comprise entre 0 et 1.

¹ Acta Societatis Scientiarum Fennicae, tom. XXXI, N:o 4.

Son dernier terme étant essentiellement négatif, on voit d'abord qu'elle admet toujours deux racines réelles, l'une positive et l'autre négative. Pour reconnaître la nature des deux autres, le plus simple est d'avoir recours aux formules

(2)
$$e^2 s^4 - 2 e^2 s^3 - 2 (1 - e^2) s + 1 - e^2 = 0,$$

(3)
$$(p^2+1) s^3 - 3 (p^2+1) s^2 + 3 p^2 s - p^2 + 4 = 0,$$

qui, par élimination de la variable auxiliaire $s (= \sin \varphi)$, ont conduit à l'équation (1) (voir page 10 de notre article). En résolvant la première de celles-ci, on obtiendra quatre valeurs de s, lesquelles, substituées dans la seconde formule, donneront pour p^2 également quatre valeurs, les racines de l'équation (1). Or, on voit à la seule inspection des signes de la formule (2) qu'elle a, pour toute valeur de e comprise entre 0 et 1, deux racines imaginaires. Quant aux deux autres, elles sont positives, l'une d'elles étant plus petite et l'autre plus grande que l'unité, puisque la valeur s=1 ferait prendre au premier membre de cette formule une valeur négative (= -1). Les deux valeurs imaginaires de s étant nécessairement conjuguées, leur substitution dans la formule (3) conduira, en général, à deux valeurs également imaginaires et conjuguées de p^2 . Seulement, il peut arriver, dans des cas particuliers, que la partie purement imaginaire de celles-ci disparaît et qu'elles se réduisent par là à une racine réelle double. Nous en concluons que l'équation (1) a toujours, pour 0 < e < 1, une paire de racines imaginaires, à moins qu'elle ne possède des racines doubles (ou multiples).

La question se réduit ainsi à rechercher dans quel cas l'équation dont il s'agit peut admettre une racine double. Si une telle racine existe, elle doit aussi satisfaire à l'équation

(4)
$$p^{6} - (18 - 9 e^{2}) p^{4} - (39 - 39 e^{2} - 24 e^{4}) p^{2} - 20 + 30 e^{2} - 42 e^{4} + 16 e^{6} = 0,$$

qu'on tire de l'équation (1) en la différentiant par rapport à p^2 . Il s'agit donc de trouver les racines communes aux équations (1) et (4). On aurait pour cela à chercher le plus grand commun diviseur des polynomes qui forment les premiers membres de ces deux équations. Mais comme ce procédé, si on voulait le poursuivre jusqu'au bout, deviendrait excessivement onéreux, nous le simplifierons notablement en n'effectuant que la première des divisions qu'il exige, c'est à dire celle du polynome (1) par (4). En égalant à zéro le reste de cette division, on arrive à l'équation suivante du second degré en p^2 :

(5)
$$(49 - 49 e^2 + e^4) p^4 + (98 - 147 e^2 + 33 e^4 + 8 e^6) p^2 + 49 - 98 e^2 + 123 e^4 - 74 e^6 + 16 e^8 = 0.$$

S'il y a une racine commune, elle doit satisfaire aussi à cette dernière équation. Il ne reste donc qu'à résoudre celle-ci et de voir si l'une ou l'autre des valeurs de p^2 ainsi obtenues est racine commune aux équations (1) et (4). A cet effet nous cherchons le discri-

minant du trinome qui forme le premier membre de l'équation (5), et nous trouvons, après quelques réductions, qu'il peut se mettre sous la forme

(6)
$$-45 e^4 (1 - e^2) [343 (1 - e^2) + 88 e^4].$$

Comme cette expression est négative pour toutes les valeurs de e dout il s'agit, nous en concluons, premièrement, que l'équation (5) n'a pas de racine réelle et, en second lieu, que les équations (1) et (4) ne possèdent pas de racine commune réelle. Et par là il est prouvé définitivement que l'équation (1) a toujours deux racines imaginaires, tant que e est comprise entre 0 et 1.

Pour chacune des valeurs limites de l'excentricité, e=0 et e=1, le discriminant (6) devient nul et l'équation (5) admet, par conséquent, deux valeurs égales de p^2 , à savoir $p^2=-1$ dans le premier cas et $p^2=4$ dans le second. Chacune de ces valeurs est une racine double de l'équation (4) et une racine triple de l'équation (1).

Comme les valeurs négatives et aussi la valeur 0 de p^2 sont évidemment inadmissibles, nous sommes donc autorisé à conclure, comme résultat de la discussion précédente, que l'équation (1) détermine en tout cas et sans ambiguité la valeur de p^2 et par conséquent aussi le plus petit périmètre 2p du triangle circonscrit.

Ajoutons encore que la seule racine positive de cette équation est comprise entre 4 est 27. Cela résulte de ce que, en y substituant $p^2 = 4$ et $p^2 = 27$, son premier membre se réduit, dans le premier cas à

et dans le second à
$$\frac{-\left(1-e^2\right)\left(2875+325\ e^2+256\ e^4\right),}{+27\ e^2\left(10976+1127\ e^2+64\ e^4\right),}$$

et qu'il change ainsi de signe lorsqu'on passe de l'une de ces substitions à l'autre.

2.

Nous allons montrer maintenant qu'il existe entre l'octogone et le tétragone au plus petit périmètre circonscrits à une ellipse un rapport analogue à celui qui, dans les mêmes conditions, relient l'hexagone au triangle.

Parmi les tétragones circonscrits à l'elipse nous considérons cette fois le rhombe P_4 dont les diamètres coı̈ncident avec les axes de l'ellipse, et nous désignons par II_4 le tétragone correspondant circonscrit au cercle K dont l'ellipse E est la projection orthogonale. Comme variable auxiliaire nous introduisons l'angle φ formé par un des côtés de ce second tétragone avec le diamètre vertical du cercle (c'est à dire avec celui qui correspond au petit axe de l'ellipse). Cela posé, on aura, en désignant par $2p_4$ le périmètre du rhombe,

$$\frac{p_4}{2} = \frac{\sqrt{1 - e^2 \cos \varphi^2}}{\sin \varphi \cos \varphi}.$$

Pour le minimum de cette expression on trouve la condition

 $1-2\cos\varphi^2+e^2\cos\varphi^4=0$,

qui donne

$$\cos \varphi^2 = \frac{1 - \sqrt{1 - e^2}}{e^2},$$

d'où l'on tire

$$\sqrt{1 - e^2 \cos \varphi^2} = tg\varphi,$$

et par suite

$$\frac{p_4}{2} = \frac{1}{\cos \varphi^2} = 1 + \sqrt{1 - e^2}.$$

Donc le périmètre entier $2p_4$ est bien égal à la double somme des deux axes de l'ellipse, comme nous l'avions déjà annoncé dans notre article précédent.

Si parmi les octogones circonscrits à l'ellipse on considère de même la figure sémiré-gulière P_8 dont deux côtés opposés sont parallèles au grand axe et deux autres au petit axe de l'ellipse, et qu'on désigne, dans l'octogone correspondant H_8 circonscrit au cercle K, par φ l'angle formé par un des côtés obliques avec le diamètre vertical du cercle, on obtient d'abord pour le quart du périmètre de l'octogone P_8 l'expression

(7)
$$\frac{p_{8}}{2} = tg \frac{q}{2} \sqrt{1 - e^{2}} + tg \frac{90^{6} - q}{2} + \left(tg \frac{q}{2} + tg \frac{90^{6} - q}{2} \right) \sqrt{1 - e^{2} \cos q^{2}} \\
= \frac{\cos q}{1 + \sin q} + \frac{\sin q \sqrt{1 - e^{2}}}{1 + \cos q} + \frac{2 \sqrt{1 - e^{2} \cos q^{2}}}{1 + \sin q + \cos q}.$$

En cherchant le minimum de cette expression et observant que

$$(1+\sin\varphi+\cos\varphi)^2=2(1+\sin\varphi)(1+\cos\varphi),$$

on trouve la condition

$$\left(1+\cos\varphi-(1+\sin\varphi)\sqrt{1-e^2}\right)\sqrt{1-e^2\cos\varphi^2}=\sin\varphi-\cos\varphi+e^2\cos\varphi\,(1+\sin\varphi).$$

Or, cette équation peut se simplifier considérablement. Si l'on en élève les deux membres au carré, les termes en e^4 se détruisent et le résultat, devenu divisible par

se réduit à
$$\sqrt{1-e^2} = (1-e^2\cos\varphi^2),$$
 d'où l'on tire finalement
$$1-2\cos\varphi^2+e^2\cos\varphi^4=0.$$

Cette équation étant identique à celle qu'on avait trouvée précédemment pour le rhombe, on voit donc que φ a la même valeur dans les deux cas, d'où l'on conclut que l'octogone au périmètre minimum dont il s'agit, peut se déduire du rhombe, en découpant les quatre angles de celui-ci par des tangentes à l'ellipse parallèles respectivement aux deux axes de celle-ci.

On peut d'ailleurs calculer directement le périmètre minimum $2 p_8$ de l'octogone circonscrit. A cet effet nous déduisons de l'équation (8)

$$\cos \varphi^2 = \frac{1 - \sqrt{1 - e^2}}{e^2},$$

d'où

$$1 - e^2 \cos \varphi^2 = \sqrt{1 - e^2} = tg \varphi^2.$$

Ces dernières valeurs étant substituées dans l'équation (7), elle devient, après quelques transformations,

$$\frac{p_8}{2} = \frac{1}{\cos \varphi^2} - \frac{2 \sin \varphi^2}{(1 + \sin \varphi) (1 + \cos \varphi)}.$$

En désignant par 2a et 2b les deux axes le l'ellipse et observant que

$$e^2 = 1 - \frac{b^2}{a^2}, \quad \sqrt{1 - e^2} = \frac{b}{a},$$

on trouve

$$\cos \varphi^2 = \frac{a}{a+b}, \quad \sin \varphi^2 = \frac{b}{a+b}.$$

Jusqu'ici nous avions pris a pour unité de longueur. Pour nous débarrasser de cette hypothèse, il faut remplacer p_8 par $\frac{p_8}{a}$, et nous obtenons ainsi finalement, pour le périmètre minimum de l'octogone circonscrit, l'expression

$$2p_8 = 4[a + b - 2(\sqrt{a+b} - \sqrt{a})(\sqrt{a+b} - \sqrt{b})].$$

N'oublions pas que ce résultat, bien que déduit pour un cas particulier, a lieu quelle que soit la position de l'octogone. Pour e=0, ou b=a, il se réduit à $16 a (\sqrt[p]{2}-1)$, ce qui est bien le périmètre d'un octogone régulier circonscrit à un cercle du rayon a.

3.

Les résultats auxquels nous sommes ainsi parvenu, en comparant d'une part l'hexagone avec le triangle et de l'autre l'octogone avec le rhombe, peuvent être présentés sous une autre forme, qui fait encore mieux ressortir leur analogie mutuelle.

Considérant toujours des polygones au périmètre minimum, nous avons montré, en effet, que dans un hexagone dont les deux bases opposées sont parallèles au grand axe de l'ellipse, deux des côtés obliques coincident avec les côtés du triangle isocèle dont la base est également parallèle au grand axe. Donc, si l'on construit un autre triangle symétrique à N:o 5.

L. LINDELÖF.

celui-ci par rapport au même axe, ces deux triangles se découperont suivant l'hexagone dont il s'agit.

Et, chose remarquable, on est amené à un résultat pareil, si les deux triangles circonscrits ont leurs bases parallèles au petit axe de l'ellipse. En désignant, comme auparavant, par φ l'angle qui dans le plan du cercle K détermine la position de la droite correspondant à un des côtés obliques dans l'un ou l'autre de ces triangles, on obtient pour le minimum du périmètre de ceux-ci la condition

$$e^2 \cos \varphi^4 - 2 e^2 \cos \varphi^3 + 2 \cos \varphi - 1 = 0$$
,

et l'on tombe exactement sur la même condition en cherchant le minimum du périmètre d'un hexagone circonscrit dont les deux bases opposées sont parallèles au petit axe de l'ellipse. On obtient ainsi un autre hexagone au plus petit périmètre qui est, comme le premier, l'intersection de deux triangles jouissant de la même propriété.

Quant à l'octogone que nous venons de considérer, on peut dire de même qu'il n'est autre chose que l'intersection de deux tétragones circonscrits au périmètre minimum, à savoir le rectangle et le rhombe.

Les trois faits que nous venons de signaler et qui semblent assez curieux, restent jusqu'ici isolés en leur genre; mais il est possible qu'ils ne constituent que des cas particuliers de quelque loi plus générale.

TAFELN

DER

KUGELFUNCTIONEN $P_n(X)$

UND THRER

ABGELEITETEN FUNCTIONEN

VON

HJ. TALLQVIST.

.

•

Die folgenden Tafeln enthalten die Werte der Functionen $P_n^{(j)}(x)$ für $n=1, 2, 3 \cdots 8$ und $j=0, 1, 2 \cdots n$. Das Argument x geht von x=0 bis x=1 mit Intervallen von 0.01. Die ausführlichen Ausdrücke der genannten Functionen sind:

$$\begin{split} P_0(x) &= 1 \,. \\ P_1(x) &= x, \\ P_1'(x) &= 1 \,. \\ P_2(x) &= \frac{1}{2}(3x^2 - 1), \\ P_2'(x) &= 3x, \\ P_2''(x) &= 3 \,. \\ P_3(x) &= \frac{1}{2}(5x^3 - 3x), \\ P_3''(x) &= \frac{3}{2}(5x^2 - 1), \\ P_3''(x) &= 15x, \\ P_3'''(x) &= 15 \,. \\ P_4(x) &= \frac{1}{8}(35x^4 - 30x^2 + 3), \\ P_4''(x) &= \frac{5}{2}(7x^3 - 3x), \\ P_4'''(x) &= \frac{15}{2}(7x^2 - 1), \\ P_4'''(x) &= 105 \,x, \\ P_4^{(4)}(x) &= 105 \,. \\ P_5(x) &= \frac{1}{8}(63x^5 - 70x^3 + 15x), \\ P_5''(x) &= \frac{15}{8}(21x^4 - 14x^2 + 1), \end{split}$$

$$\begin{split} P_5'''(x) &= \frac{105}{2}(3x^3 - x), \\ P_5'''(x) &= \frac{105}{2}(9x^2 - 1), \\ P_5^{(4)}(x) &= 945x, \\ P_6(x) &= \frac{1}{16}(231x^6 - 315x^4 + 105x^2 - 5), \\ P_6'(x) &= \frac{21}{8}(33x^5 - 30x^3 + 5x), \\ P_6''(x) &= \frac{21}{8}(33x^4 - 18x^2 + 1), \\ P_6'''(x) &= \frac{315}{2}(11x^3 - 3x), \\ P_6'''(x) &= \frac{945}{2}(11x^2 - 1), \\ P_6^{(4)}(x) &= \frac{945}{2}(11x^2 - 1), \\ P_6^{(5)}(x) &= 10395x, \\ P_7'(x) &= \frac{7}{16}(429x^7 - 693x^5 + 315x^3 - 35x), \\ P_7''(x) &= \frac{7}{16}(429x^6 - 495x^4 + 135x^2 - 5), \\ P_7'''(x) &= \frac{63}{8}(143x^5 - 110x^3 + 15x), \\ P_7'''(x) &= \frac{315}{8}(143x^4 - 66x^2 + 3), \\ P_7^{(4)}(x) &= \frac{3465}{2}(13x^3 - 3x), \\ P_7^{(5)}(x) &= 135135x, \\ P_7^{(5)}(x) &= 135135x, \\ P_7^{(7)}(x) &= \frac{1}{128}(6435x^8 - 12012x^6 + 6930x^4 - 1260x^2 + 35). \\ P_8''(x) &= \frac{9}{16}(715x^7 - 1001x^5 + 385x^3 - 35x), \\ P_8'''(x) &= \frac{315}{16}(143x^6 - 143x^4 + 33x^2 - 1), \\ P_8'''(x) &= \frac{3465}{8}(39x^5 - 26x^3 + 3x), \\ \end{pmatrix}$$

$$\begin{split} P_8^{(4)}(x) &= \frac{10395}{8} (65 \ x^4 - 26 \ x^2 + 1) \,, \\ P_8^{(5)}(x) &= \frac{135135}{2} (5 \ x^3 - x) \,, \\ P_8^{(6)}(x) &= \frac{135135}{2} (15 \ x^2 - 1) \,, \\ P_8^{(7)}(x) &= 2027025 \ x \,, \\ P_8^{(8)}(x) &= 2027025 \,. \end{split}$$

Diejenigen Functionen $P_n^{(j)}(x)$, für welche die Summe n+j eine gerade Zahl ist, sind gerade Functionen, diejenigen, für welche n+j ungerade ist, ungerade Functionen ihres Argumentes. Die Werte der Functionen $P_n^{(j)}(x)$ innerhalb des Intervalles von x=-1 bis x=0 ergeben sich deshalb unmittelbar aus den tabulirten Werten. Der Bequemlichkeit wegen ist durch ein* angedeutet worden, dass die betreffende Function ungerade ist.

Da sämmtliche Functionen $P_n^{(j)}(x)$ im Nenner nur Potenzen von 2 enthalten, so lassen sie sich mit Hülfe endlicher Decimalbrüche ausdrücken; die Tafeln liefern in der That die genauen Werte dieser Functionen. Früher bekannt sind die Werte der Functionen $P_n(x)$ für n=1, 2, $3\cdots 7^*$); wegen des Zusammenhanges sind sie aber hier wieder angeführt worden. Aus $P_6(x)$ und $P_7(x)$ wurden die Werte von $P_8(x)$ mit Hülfe der Recursionsformel

d. h. hier
$$(n+1)\,P_{n+1}\left(x\right) = (2\,n+1)\,x\,P_{n}\left(x\right) - n\,P_{n-1}\left(x\right)\,, \\ 8\,P_{8}\left(x\right) = 15\,x\,P_{7}\left(x\right) - 7\,P_{6}\left(x\right)$$

berechnet. Alle abgeleiteten Functionen $P_n^{(j)}(x)$, wo also $j \ge 1$ ist, sind neu berechnet worden. Die Function $P_n^{(j)}(x)$ besitzt, da sie eine ganze rationale Function von der n-j:ten Ordnung ist, eine constante Differenz von der Ordnung n-j. Hierdurch erhält man eine absolute Controle der Rechnungen. Um die Genauigkeit des Druckes möglichst sicherzustellen ist diese Controle noch ein Mal im letzten Correcturbogen vorgenommen worden.

Es verdient noch angeführt zu werden, dass die nachstehenden Tabellen als ein Nebenproduct bei der Berechnung einiger umfassenderer, aber auf eine bestimmte Stellenzahl abgerundeter Tabellen hervorgegangen sind. **) Auf die grosse Bedeutung der Functionen $P_n(x)$ in mehreren Zweigen der höheren Mathematik und insbesondere der mathematischen Physik braucht hier nicht hingewiesen zu werden. Auch die Functionen $P_n^{(j)}(x)$ für $j \ge 1$ sind wichtig, da sie in den Ausdrücken der Kugelfunctionen von zwei Veränderlichen vorkommen.

^{*)} Report of the Britisch Association for the advancement of science, 1879, p. 49.

^{**)} Eine im Druck befindliche Arbeit des Verfassers, betitelt: Grunderna af teorin för sferiska funktioner etc., wird umfassende vierstellige Tafeln der sphärischen Functionen enthalten; auch sechsstellige für eine besondere Ausgabe beabsichtigte Tafeln liegen zum grossen Teil fertig berechnet vor.

J.P	$P_1(x)^*$	x	$P_1(x)$ *
0	0	0.50	0.50
0.01	0.01	0.51	0.51
0.02	0.02	0.52	0.52
0.03	0.03	0.53	0.53
0.04	0.04	0.54	0.54
0.05	0.05	0.55	0.55
0.06	0.06	0.56	0.56
0.07	0.07	0.57	0.57
0.08	0.08	0.58	0.58
0.09	0.09	0.59	0.59
0.10	0.10	0.60	0.60
0.11	0.11	0.61	0.61
0.12	0.12	0.62	0.62
0.13	0.13	0.63	0.63
0.14	0.14	0.64	0.64
0.15	0.15	0.65	0.65
0.16	0.16	0.66	0.66
0.17	0.17	0.67	0.67
0.18	0.18	0.68	0.68
0.19	0.19	0.69	0.69
0.20	0.20	0.70	0.70
0.21	0.21	0.71	0.71
0.22	0.22	0.72	0.72
0.23	0.23	0.73	0.73
0.24	0.24	0.74	0.74
0.25	0.25	0.75	0.75
0.26	0.26	0.76	0.76
0.27	0.27	0.77	0.77
0.28	0.28	0.78	0.78
0.29	0.29	0.79	0.79
0.30	0.30	0.80	0.80
0.31	0.31	0.81	0.81
0.32	0.32	0.82	0.82
0.33	0.33	0.83	0.83
0.34	0.34	0.84	0.84
0.35	0.35	0.85	0.85
0.36	0.36	0.86	0.86
0.37	0.37	0.87	0.87
0.38	0.38	0.88	0.88
0.39	0.39	0.89	0.89
0.40	0.40	0.90	0.90
0.41	0.41	0.91	0.91
0.42	0.42	0.92	0.92
0.43	0.43	0.93	0.93
0.44	0.44	0.94	0.94
0.45	0.45	0.95	0.95
0.46	0.46	0.96	0.96
0.47	0.47	0.97	0.97
0.48	0.48	0.98	0.98
0.49	0.49	0.99	0.99
0.50	0.50	I	1

x	$P_{2}(x)$	$P_2'(x)^*$	x	$P_{2}\left(x\right)$	$P_2'(x)^*$
0	0.5	0	0.50	- 0.125	I.50
0.01	0.49985	0.03	0.51	- 0.10985	I.53
0.02	0.4994	0.06	0.52	- 0.0944	I.56
0.03	0.49865	0.09	0.53	- 0.07865	I.59
0.04	0.4976	0.12	0.54	- 0.0626	I.62
0.05	- 0.49625	0.15	0.55	- 0.04625	1.65
0.06	- 0.4946	0.18	0.56	- 0.0296	1.68
0.07	- 0.49265	0.21	0.57	- 0.01265	1.71
0.08	- 0.4904	0.24	0.58	+ 0.0046	1.74
0.09	- 0.48785	0.27	0.59	+ 0.02215	1.77
0.10 0.11 0.12 0.13 0.14	- 0.485 - 0.48185 - 0.4784 - 0.47465 - 0.4706	0.30 0.33 0.36 0.39 0.42	0.60 0.61 0.62 0.63 0.64	+ 0.04 + 0.05815 + 0.0766 + 0.09535 + 0.1144	1.80 1.83 1.86 1.89
0.15	- 0.46625	0.45	0.65	+ 0.13375	1.95
0.16	- 0.4616	0.48	0.66	+ 0.1534	1.98
0.17	- 0.45665	0.51	0.67	+ 0.17335	2.01
0.18	- 0.4514	0.54	0.68	+ 0.1936	2.04
0.19	- 0.44585	0.57	0.69	+ 0.21415	2.07
0.20	- 0.44	0.60	0.70	+ 0.235	2.10
0.21	- 0.43385	0.63	0.71	+ 0.25615	2.13
0.22	- 0.4274	0.66	0.72	+ 0.2776	2.16
0.23	- 0.42065	0.69	0.73	+ 0.29935	2.19
0.24	- 0.4136	0.72	0.74	+ 0.3214	2.22
0.25	- 0.40625	0.75	0.75	+ 0.34375	2.25
0.26	- 0.3986	0.78	0.76	+ 0.3664	2.28
0.27	- 0.39065	0.81	0.77	+ 0.38935	2.31
0.28	- 0.3824	0.84	0.78	+ 0.4126	2.34
0.29	- 0.37385	0.87	0.79	+ 0.43615	2.37
0.30	- 0.365	0.90	0.80	+ 0.46	2.40
0.31	- 0.35585	0.93	0.81	+ 0.48415	2.43
0.32	- 0.3464	0.96	0.82	+ 0.5086	2.46
0.33	- 0.33665	0.99	0.83	+ 0.53335	2.49
0.34	- 0.3266	1.02	0.84	+ 0.5584	2.52
0.35	- 0.31625	1.05	0.85	+ 0.58375	2.55
0.36	- 0.3056	1.08	0.86	+ 0.6094	2.58
0.37	- 0.29465	1.11	0.87	+ 0.63535	2.61
0.38	- 0.2834	1.14	0.88	+ 0.6616	2.64
0.39	- 0.27185	1.17	0.89	+ 0.68815	2.67
0.40	- 0.26	1.20	0.90	+ 0.715	2.70
0.41	- 0.24785	1.23	0.91	+ 0.74215	2.73
0.42	- 0.2354	1.26	0.92	+ 0.7696	2.76
0.43	- 0.22265	1.29	0.93	+ 0.79735	2.79
0.44	- 0.2096	1.32	0.94	+ 0.8254	2.82
0.45	- 0.19625	1.35	0.95	+ 0.85375	2.85
0.46	- 0.1826	1.38	0.96	+ 0.8824	2.88
0.47	- 0.16865	1.41	0.97	+ 0.91135	2.91
0.48	- 0.1544	1.44	0.98	+ 0.9406	2.94
0.49	- 0.13985	1.47	0.99	+ 0.97015	2.97
0.50	- 0.125	1.50	I	+1.	3

 $P_{1}'(x)=1.$

 $P_2^{\prime\prime}(x) = 3.$

x	$P_{3}(x)$ *	$P_{3}'(x)$	$P_3''(x)^*$	x	$P_3(x)^*$	$P_{3}'(x)$	$P_3''(x)^*$
0	0	- 1.5	0	0.50	- 0.4375	+ 0.375	7.50
0.01	- 0.0149975	- 1.49925	0.15	0.51	- 0.4333725	+ 0.45075	7.65
0.02	- 0.02998	- 1.497	0.30	0.52	- 0.42848	+ 0.528	7.80
0.03	- 0.0449325	- 1.49325	0.45	0.53	- 0.4228075	+ 0.60675	7.95
0.04	- 0.05984	- 1.488	0.60	0.54	- 0.41634	+ 0.687	8.10
0.05	- 0.0746875	- 1.48125	0.75	0.55	0.4090625	+ 0.76875	8.25
0.06	- 0.08946	- 1.473	0.90	0.56	0.40096	+ 0.852	8.40
0.07	- 0.1041425	- 1.46325	1.05	0.57	0.3920175	+ 0.93675	8.55
0.08	- 0.11872	- 1.452	1.20	0.58	0.38222	+ 1.023	8.70
0.09	- 0.1331775	- 1.43925	1.35	0.59	0.3715525	+ 1.11075	8.85
0.10	- 0.1475	- 1.425	1.50	0.60	0.36	+ 1.2	9.00
0.11	- 0.1616725	- 1.40925	1.65	0.61	0.3475475	+ 1.29075	9.15
0.12	- 0.17568	- 1.392	1.80	0.62	0.33418	+ 1.383	9.30
0.13	- 0.1895075	- 1.37325	1.95	0.63	0.3198825	+ 1.47675	9.45
0.14	- 0.20314	- 1.353	2.10	0.64	0.30464	+ 1.572	9.60
0.15	- 0.2165625	- 1.33125	2.25	0.65	- 0.2884375	+ 1.66875	9.75
0.16	- 0.22976	- 1.308	2.40	0.66	- 0.27126	+ 1.767	9.90
0.17	- 0.2427175	- 1.28325	2.55	0.67	- 0.2530925	+ 1.86675	10.05
0.18	- 0.25542	- 1.257	2.70	0.68	- 0.23392	+ 1.968	10.20
0.19	- 0.2678525	- 1.22925	2.85	0.69	- 0.2137275	+ 2.07075	10.35
0.20 0.21 0.22 0.23 0.24	- 0.28 - 0.2918475 - 0.30338 - 0.3145825 - 0.32544	- 1.2 - 1.16925 - 1.137 - 1.10325 - 1.068	3.00 3.15 3.30 3.45 3.60	0.70 0.71 0.72 0.73 0.74	0.1925 0.1702225 0.14688 0.1224575 0.09694	+ 2.175 + 2.28075 + 2.388 + 2.49675 + 2.607	10.50 10.65 10.80 10.95
0.25 0.26 0.27 0.28 0.29	- 0.3359375 - 0.34606 - 0.3557925 - 0.36512 - 0.3740275	- 1.03125 - 0.993 - 0.95325 - 0.912 - 0.86925	3.75 3.90 4.05 4.20 4.35	0.75 0.76 0.77 0.78 0.79	- 0.0703125 - 0.04256 - 0.0136675 + 0.01638 + 0.0475975	+ 2.71875 + 2.832 + 2.94675 + 3.063 + 3.18075	11.25 11.40 11.55 11.70
0.30	- 0.3825	- 0.825	4.50	0.80	+ 0.08	+ 3.3	12.00
0.31	- 0.3905225	- 0.77925	4.65	0.81	+ 0.1136025	+ 3.42075	12.15
0.32	- 0.39808	- 0.732	4.80	0.82	+ 0.14842	+ 3.543	12.30
0.33	- 0.4051575	- 0.68325	4.95	0.83	+ 0.1844675	+ 3.66675	12.45
0.34	- 0.41174	- 0.633	5.10	0.84	+ 0.22176	+ 3.792	12.60
0.35 0.36 0.37 0.38 0.39	- 0.4178125 0.42336 0.4283675 0.43282 0.4367025	- 0.58125 - 0.528 - 0.47325 - 0.417 - 0.35925	5.25 5.40 5.55 5.70 5.85	0.85 0.86 0.87 0.88 0.89	+ 0.2603125 + 0.30014 + 0.3412575 + 0.38368 + 0.4274225	+ 3.91875 + 4.047 + 4.17675 + 4.308 + 4.44075	12.75 12.90 13.05 13.20
0.40	- 0.44	- 0.3	6.00	0.90	+ 0.4725	+ 4.575	13.50
0.41	- 0.4426975	0.23925	6.15	0.91	+ 0.5189275	+ 4.71075	13.65
0.42	- 0.44478	0.177	6.30	0.92	+ 0.56672	+ 4.848	13.80
0.43	- 0.4462325	0.11325	6.45	0.93	+ 0.6158925	+ 4.98675	13.95
0.44	- 0.44704	0.048	6.60	0.94	+ 0.66646	+ 5.127	14.10
0.45	- 0.4471875	+ 0.01875	6.75	0.95	+ 0.7184375	+ 5.26875	14.25
0.46	- 0.44666	+ 0.087	6.90	0.96	+ 0.77184	+ 5.412	14.40
0.47	- 0.4454425	+ 0.15675	7.05	0.97	+ 0.8266825	+ 5.55675	14.55
0.48	- 0.44352	+ 0.228	7.20	0.98	+ 0.88298	+ 5.703	14.70
0.49	- 0.4408775	+ 0.30075	7.35	0.99	+ 0.9407475	+ 5.85075	14.85
0.50	- 0.4375	+ 0.375 .	7.50	I ,	+ 1	+6	15

$$P_3$$
 "" $(x) = 15$.

x	$P_4(x)$	$P_4'(x)^*$	$P_{4}^{"}(x)$	$P_4^{\prime\prime\prime}(x)^*$
0	+ 0.375	o	- 7.5	O
	+ 0.37462504375	0.0749825	- 7.49475	1.05
0.02	+ 0.3735007	- 0.14986	- 7.479	2.10
0.03	+ 0.37162854375	- 0.2245275	- 7.45275	3.15
0.04	+ 0.3690112	- 0.29888	- 7.416	4.20
0.05	+ 0.36565234375	- 0.3728125	- 7.36875	5.25
0.06	+ 0.3615567	- 0.44622	- 7.311	6.30
0.07	+ 0.35673004375	- 0.5189975	- 7.24275	7.35
0.08	+ 0.3511792	- 0.59104	- 7.164	8.40
	+ 0.34491204375	- 0.6622425	- 7.07475	9.45
0.10	+ 0.3379375	- 0.7325	- 6.975	10.50
0.11	+ 0.33026554375	- 0.8017075	- 6.86475	11.55
0.12	+ 0.3219072	- 0.86976	- 6.744	12.60
0.13	+ 0.31287454375	- 0.9365525	- 6.61275	13.65
	+ 0.3031807	- 1.00198	- 6.471	14.70
0.15	+ 0.29283984375	- 1.0659375	- 6.31875	15.75
0.16	+ 0.2818672	- 1.12832	6.156	16.80
0.17	+ 0.27027904375	- 1.1890225	- 5.98275	17.85
0.19	+ 0.2580927	- 1.24794	- 5.799	18.90
	+ 0.24532654375	- 1.3049675	- 5.60475	19.95
0.20	+ 0.232	- 1.36	- 5.4	21.00
0.21	+ 0.21813354375	- 1.4129325	- 5.18475	22.05
0.22	+ 0.2037487	- 1.46366	- 4.959	23.10
0.23	+ 0.18886804375	- 1.5120775	- 4.72275	24.15
	+ 0.1735152	- 1.55808	4.476	25.20
0.25	+ 0.15771484375	1.6015625	4.21875	26.25
0.26	+ 0.1414927	1.64242	3.951	27.30
0.27	+ 0.12487554375	1.6805475	- 3.67275	28.35
0.28	+ 0.1078912	- 1.71584	$\begin{array}{r} -3.384 \\ -3.08475 \end{array}$	29.40
0.29	+ 0.09056854375	- 1.7481925		30.45
0.30	+ 0.0729375	- 1.7775	- 2.775	31.50
0.31	+ 0.05502904375	- 1.8036575	- 2.45475	32.55
0.32	+ 0.0368752	- 1.82656	- 2.124	33.60
0.33	+ 0.01850904375	- 1.8461025	1.78275	34.65
	- 0.0000353	- 1.86218	- 1.431	35.70
0.35	0.01872265625	- 1.8746875	- 1.06875	36.75
0.36	0.0375168	- 1.88352	- 0.696	37.80
0.37	0.05638045625	- 1.8885725	- 0.31275	38.85
0.38	- 0.0752753 - 0.09416195625	- 1.88974 - 1.8869175 - 1.88	+ 0.081 + 0.48525	39.90 40.95
0.40 0.41 0.42	- 0.113 - 0.13174795625 - 0.1503633	- 1.8688825 1.85346	+ 0.9 + 1.32525 + 1.761	42.00 43.05 44.10
0.43	- 0.16880245625	- 1.8336275	+ 2.20725	45.15
	- 0.1870208	- 1.80928	+ 2.664	46.20
0.45	- 0.20497265625	- 1.7803125	+ 3.13125	47.25
0.46	- 0.2226113	- 1.74662	+ 3.609	48.30
0.47	- 0.23988895625	- 1.7080975	+ 4.09725	49.35
0.48	- 0.2567568	- 1.66464	+ 4.596	50.40
0.49	- 0.27316495625	- 1.6161425	+ 5.10525	51.45
0.50	- 0.2890625	- 1.5625	+ 5.625	52.50

$$P_4^{(4)}(x) = 105$$
.

x	$P_{4}(x)$	$P_{4}'(x)^*$	$P_4''(x)$	$P_4^{\prime\prime\prime}(x)^*$
	11(0)	14 (0)	14 (11)	L_{4} (x)
0.50	- 0.2890625	- 1.5625	+ 5.625	52-50
0.51	- 0.30439745625	- 1.5036075	+ 6.15525	53-55
0.52	- 0.3191168	- 1.43936	+ 6.696	54-60
0.53	- 0.33316645625	- 1.3696525	+ 7.24725	55-65
0.54	- 0.3464913	- 1.29438	+ 7.809	56-70
0.55	- 0.35903515625	1.2134375	+ 8.38125	57.75
0.56	- 0.3707408	1.12672	+ 8.964	58.80
0.57	- 0.38154995625	1.0341225	+ 9.55725	59.85
0.58	- 0.3914033	0.93554	+ 10.161	60.90
0.59	- 0.40024045625	0.8308675	+ 10.77525	61.95
0.60	0.408	- 0.72	+ 11.4	63.00
0.61	0.41461945625	- 0.6028325	+ 12.03525	64.05
0.62	0.4200353	- 0.47926	+ 12.681	65.10
0.63	0.42418295625	- 0.3491775	+ 13.33725	66.15
0.64	0.4269968	- 0.21248	+ 14.004	67.20
0.65	- 0.42841015625	0.0690625	+ 14.68125	68.25
0.66	- 0.4283553	+- 0.08118	+ 15.369	69.30
0.67	- 0.42676345625	+- 0.2383525	+ 16.06725	70.35
0.68	- 0.4235648	+- 0.40256	+ 16.776	71.40
0.69	- 0.41868845625	+- 0.5739075	+ 17.49525	72.45
0.70	0.4120625	+ 0.7525	+ 18.225	73.50
0.71	0.40361395625	+ 0.9384425	+ 18.96525	74.55
0.72	0.3932688	+ 1.13184	+ 19.716	75.60
0.73	0.38095195625	+ 1.3327975	+ 20.47725	76.65
0.74	0.3665873	+ 1.54142	+ 21.249	77-70
0.75	- 0.35009765625	+ 1.7578125	+ 22.03125	78.75
0.76	- 0.3314048	+ 1.98208	+ 22.824	79.80
0.77	- 0.31042945625	+ 2.2143275	+ 23.62725	80.85
0.78	- 0.2870913	+ 2.45466	+ 24.441	81.90
0.79	- 0.26130895625	+ 2.7031825	+ 25.26525	82.95
0.80	0.233	+ 2.96	+ 26.1	84.00
0.81	0.20208095625	+ 3.2252175	+ 26.94525	85.05
0.82	0.1684673	+ 3.49894	+ 27.801	86.10
0.83	0.13207345625	+ 3.7812725	+ 28.66725	87.15
0.84	0.0928128	+ 4.07232	+ 29.544	88.20
0.85	- 0.05059765625	+ 4.3721875	+ 30.43125	89.25
0.86	- 0.0053393	+ 4.68098	+ 31.329	90.30
0.87	+ 0.04305204375	+ 4.9988025	+ 32.23725	91.35
0.88	+ 0.0946672	+ 5.32576	+ 33.156	92.40
0.89	+ 0.14959804375	+ 5.6619575	+ 34.08525	93.45
0.90	+ 0.2079375	+ 6.0075	+ 35.025	94.50
0.91	+ 0.26977954375	+ 6.3624925	+ 35.97525	95.55
0.92	+ 0.3352192	+ 6.72704	+ 36.936	96.60
0.93	+ 0.40435254375	+ 7.1012475	+ 37.90725	97.65
0.94	+ 0.4772767	+ 7.48522	+ 38.889	98.70
0.95	+ 0.55408984375	+ 7.8790625	+ 39.88125	99.75
0.96	+ 0.6348912	+ 8.28288	+ 40.884	100.80
0.97	+ 0.71978104375	+ 8.6967775	+ 41.89725	101.85
0.98	+ 0.8088607	+ 9.12086	+ 42.921	102.90
0.99	+ 0.90223254375	+ 9.5552325	+ 43.95525	103.95
I	+ 1	+ 10	+ 45	105

$$P_4^{(4)}(x) = 105.$$

x	$P_5(x)^*$	$P_{5}'(x)$	$P_5^{\prime\prime}(x)^*$	$P_5^{\prime\prime\prime}(x)$	$P_{5}^{(4)}(x)*$
0	0	+ 1.875	0	— F2 F	
0.01	+ 0.0187412507875	+ 1.87237539375	- 0.5248425	- 52.5 - 52.45275	0 9.45
0.02	+ 0.0374300252	+ 1.8645063	- I.04874	- 52.311	18.90
0.03	+ 0.0560139413625	+ 1.85140689375	- I.5707475	- 52.07475	28.35
0.04	+ 0.0744408064	+ 1.8331008	- 2.08992	- 51.744	37.80
0.05	+ 0.0926587109375	+ 1.80962109375	- 2.6053125	- 51.31875	47.25
0.06	+ 0.1106161236	+ 1.7810103	- 3.11598	- 50.799	56.70
0.07	+ 0.1282619855125	+ 1.74732039375	- 3.6209775	- 50.18475	66.15
0.08	+ 0.1455458048	+ 1.7086128	- 4.11936	- 49.476	75.60
0.09	+ 0.1624177510875	+ 1.66495839375	- 4.6101825	- 48.67275	85.05
0.10	+ 0.17882875	+ 1.6164375	- 5.0925	- 47.775	94.50
O.II	+ 0.1947305776625	+ 1.56313989375	– 5.5653675	- 46.78275	103.95
0.12	+ 0.2100759552	+ 1.5051648	- 6.02784	- 45.696	113.40
0.13	+ 0.2248186432375	+ 1.44262089375	- 6.4789725	- 44.51475	122.85
0.14	+ 0.2389135364	+ 1.3756263	- 6.91782	- 43.239	132.30
0.15	+ 0.2523167578125	+ 1.30430859375	- 7-3434375	- 41.86875	141.75
0.16	+ 0.2649857536	+ 1.2288048	- 7.75488	- 40.404	151.20
0.17	+ 0.2768793873875 + 0.2879580348	+ 1.14926139375 + 1.0658343	- 8.1512025	- 38.84475	160.65
	+ 0.2981836779625	+ 0.97868889375	- 8.53146 - 8.8947075	- 37.191	170.10
0.19	+ 0.2901030/79025	+ 0.97000009375	- 0.0947075	- 35.44275	179.55
0.20	+ 0.30752	+ 0.888	- 9.24	- 33.6	189.00
0.21	+ 0.3159324795375	+ 0.79395189375	- 9.5663925	- 31.66275	198.45
0.22	+ 0.3233884852	+ 0.6967383	- 9.87294	- 29.631	207.90
0.23	+ 0.3298573701125	+ 0.59656239375	- 10.1586975	- 27.50475	217.35
0.24	+ 0.3353105664	+ 0.4936368	— I0.42272	- 25.284	226.80
0.25	+ 0.3397216796875	+ 0.38818359375	- 10.6640625	- 22.96875	236.25
0.26	+ 0.3430665836	+ 0.2804343	- 10.88178	- 20.559	245.70
0.27	+ 0.3453235142625	+ 0.17062989375	- 11.0749275	- 18.05475	255.15
0.28	+ 0.3464731648	+ 0.0590208	- 11.24256	- 15.456	264.60
0.29	+ 0.3464987798375	- 0.05413310625	- 11.3837325	- 12.76275	274.05
0.30	+ 0.34538625	- 0.1685625	— 11.4 <u>975</u>	- 9.975	283.50
0.31	+ 0.3431242064125	— 0.28398860625	- 11.5829175	- 7.09275	292.95
0.32	+ 0.3397041152	- 0.4001232	- 11.63904	- 4.116	302.40
0.33	+ 0.3351203719875	- 0.51666860625	— 11.6649225	- 1.04475	311.85
0.34	+ 0.3293703964	- 0.6333177	— 11.65962	+ 2.121	321.30
0.35	+ 0.3224547265625	- 0.74975390625	— 11.62218 7 5	+ 5.38125	330.75
0.36	+ 0.3143771136	- 0.8656512	- 11.55168	+ 8.736	340.20
0.37	+ 0.3051446161375	- 0.98067410625	- 11.4471525	+ 12.18525	349.65
0.38	+ 0.2947676948	- I.0944777	- 11.30766	+ 15.729	359.10
0.39	+ 0.2832603067125	— 1.20670760625	- II.1322 <u>5</u> 75	+ 19.36725	368.55
0.40	+ 0.27064	- I.317	— 10.92	+ 23.1	378.00
0.41	+ 0.2569280082875	- 1.42498160625	- 10.6699425	+ 26.92725	387.45
0.42	+ 0.2421493452	- 1.5302697	- 10.38114	+ 30.849	396.90
0.43	+ 0.2263328988625	- 1.63247210625	- 10.0526475	+ 34.86525	406.35
0.44	+ 0.2095115264	- 1.7311872	- 9.68352	+ 38.976	415.80
0.45	+ 0.1917221484375	- 1.82600390625	- 9.2728125	+ 43.18125	425.25
0.46	+ 0.1730058436	- 1.9165017	- 8.81958	+ 47.481	434.70
0.47	+ 0.1534079430125	- 2.00225060625	- 8.3228775	+ 51.87525	444.15
0.48	+ 0.1329781248	- 2.0828112	- 7.78176	+ 56.364	453.60
0.49	+ 0.1117705085875	- 2.15773460625	- 7.1952825	+ 60.94725	463.05
0.50	+ 0.08984375	- 2.2265625	- 6.5625	+ 65.625	472.50

 $P_5^{(5)}(x) = 945.$

	: 7 () *	DI()	Duch	Durch	70 (4)
x	$P_{5}(x)$ *	$P_{5}'(x)$	$P_5''(x)^*$	$P_{5}^{\prime\prime\prime}(x)$	$P_{5}^{(4)}(x)^{*}$
0.50	+ 0.08984375	2.2265625	- 6.5625	+ 65.625	472.50
0.51	+ 0.0672611351625	2.28882710625	- 5.8824675	+ 70.39725	481.95
0.52	+ 0.0440906752	2.3440512	- 5.15424	+ 75.264	491.40
0.53	+ 0.0204052007375	2.39174810625	- 4.3768725	+ 80.22525	500.85
0.54	- 0.0037175436	2.4314217	- 3.54942	+ 85.281	510.30
0.55	- 0.0281948046875	 2.46256640625 2.4846672 2.49719960625 2.4996297 2.49141410625 	- 2.6709375	+ 90.43125	519.75
0.56	- 0.0529387264		- 1.74048	+ 95.676	529.20
0.57	- 0.0778562551125		- 0.7571025	+ 101.01525	538.65
0.58	- 0.1028490452		+ 0.28014	+ 106.449	548.10
0.59	- 0.1278133645375		+ 1.3721925	+ 111.97725	557.55
0.60	- 0.15264	 2.472 2.44082510625 2.3973177 2.34089660625 2.2709712 	+ 2.52	+ 117.6	567.00
0.61	- 0.1772141629625		+ 3.7245075	+ 123.31725	576.45
0.62	- 0.2014153948		+ 4.98666	+ 129.129	585.90
0.63	- 0.2251174723875		+ 6.3074025	+ 135.03525	595.35
0.64	- 0.2481883136		+ 7.68768	+ 141.036	604.80
0.65	- 0.2704898828125	- 2.186941.40625	+ 9.1284375	+ 147.13125	614.25
0.66	- 0.2918780964	- 2.0881977	+ 10.63062	+ 153.321	623.70
0.67	- 0.3122027282375	- 1.97412110625	+ 12.1951725	+ 159.60525	633.15
0.68	- 0.3313073152	- 1.8440832	+ 13.82304	+ 165.984	642.60
0.69	- 0.3490290626625	- 1.69744610625	+ 15.5151675	+ 172.45725	652.05
0.70	0.36519875	- 1.5335625	+ 17.2725	+ 179.025	661.50
0.71	0.3796406360875	- 1.35177560625	+ 19.0959825	+ 185.68725	670.95
0.72	0.3921723648	- 1.1514192	+ 20.98656	+ 192.444	680.40
0.73	0.4026048705125	- 0.93181760625	+ 22.9451775	+ 199.29525	689.85
0.74	0.4107422836	- 0.6922857	+ 24.97278	+ 206.241	699.30
0.75	- 0.4163818359375	- 0.43212890625	+ 27.0703125	+ 213,28125	708.75
0.76	- 0.4193137664	- 0.1506432	+ 29.23872	+ 220,416	718.20
0.77	- 0.4193212263625	+ 0.15288489375	+ 31.4789475	+ 227,64525	727.65
0.78	- 0.4161801852	+ 0.4791783	+ 33.79194	+ 234,969	737.10
0.79	- 0.4096593357875	+ 0.82896939375	+ 36.1786425	+ 242,38725	746.55
0.80	- 0.39952	+ 1.203	+ 38.64	+ 249.9	756.00
0.81	- 0.3855160342125	+ 1.60202139375	+ 41.1769575	+ 257.50725	765.45
0.82	- 0.3673937348	+ 2.0267943	+ 43.79046	+ 265.209	774.90
0.83	- 0.3448917436375	+ 2.47808889375	+ 46.4814525	+ 273.00525	784.35
0.84	- 0.3177409536	+ 2.9566848	+ 49.25088	+ 280.896	793.80
0.85	- 0.2856644140625	+ 3.46337109375	+ 52.0996875	+ 288.88125	803.25
0.86	- 0.2483772364	+ 3.9989463	+ 55.02882	+ 296.961	812.70
0.87	- 0.2055864994875	+ 4.56421839375	+ 58.0392225	+ 305.13525	822.15
0.88	- 0.1569911552	+ 5.1600048	+ 61.13184	+ 313.404	831.60
0.89	- 0.1022819339125	+ 5.78713239375	+ 64.3076175	+ 321.76725	841.05
0.90	- 0.04114125	+ 6.4464375	+ 67.5675	+ 330.225	850.50
0.91	+ 0.0267568926625	+ 7.13876589375	+ 70.9124325	+ 338.77725	859.95
0.92	+ 0.1017469952	+ 7.8649728	+ 74.34336	+ 347.424	869.40
0.93	+ 0.1841721582375	+ 8.62592289375	+ 77.8612275	+ 356.16525	878.85
0.94	+ 0.2743841764	+ 9.4224903	+ 81.46698	+ 365.001	888.30
0.95	+ 0.3727436328125	+ 10.25555859375	+ 85.1615625	+ 373.93125	897.75
0.96	+ 0.4796199936	+ 11.1260208	+ 88.94592	+ 382.956	907.20
0.97	+ 0.5953917023875	+ 12.03477939375	+ 92.8209975	+ 392.07525	916.65
0.98	+ 0.7204462748	+ 12.9827463	+ 96.78774	+ 401.289	926.10
0.99	+ 0.8551803929625	+ 13.97084289375	+ 100.8470925	+ 410.59725	935.55
I	+ 1	+ 15	+ 105	+ 420	945

$$P_5^{(5)}(x) = 945.$$

	1	
x	$P_{6}\left(x\right)$	$P_{6}'(x)^*$
0	- 0.3125	0
10.0	- 0.3118439468605625	+ 0.1311712586625
0.02	- 0.309878149076	+ 0.2618702772
0.03	- 0.3066096863500625	+ 0.3916258549875
0.04	- 0.302050340864	+ 0.5199688704
0.05	- 0.2962165712890625	+ 0.6464333203125
0.06	- 0.289129476404	+ 0.7705573596
0.07	- 0.2808147483175625	+ 0.8918843406375
0.08	- 0.271302615296	+ 1.0099638528
0.09	- 0.2606277741955625	+ 1.1243527619625
0.10	- 0.2488293125	+ 1.23461625
0.11	- 0.2359506199630625	+ 1.3403288542875
0.12	- 0.222039289856	+ 1.4410755072
0.13	- 0.2071470098200625	+ 1.5364525756125
0.14	- 0.191329442324	+ 1.6260689004
0.15	- 0.1746460947265625	+ 1.7095468359375
0.16	- 0.157160178944	+ 1.7865232896
0.17	- 0.1389384607225625	+ 1.8566507612625
0.18	- 0.120051098516	+ 1.9195983828
0.19	- 0.1005714719680625	+ 1.9750529575875
0.20	- o.o8o576	+ 2.02272
0.21	- 0.0601439485030625	+ 2.0623247749125
0.22	- 0.039357227636	+ 2.0936133372
0.23	- 0.0183001787275625	+ 2.1163535712375
0.24	+ 0.002940649216	+ 2.1303362304
0.25	+ 0.0242767333984375	+ 2.1353759765625
0.26	+ 0.045617821516	+ 2.1313124196
0.27	+ 0.0668721864349375	+ 2.1180111568875
0.28	+ 0.087946891264	+ 2.0953648128
0.29	+ 0.1087480648219375	+ 2.0632940782125
0.30	+ 0.1291811875	+ 2.02174875
0.31	+ 0.1491513875194375	+ 1.9707087705375
0.32	+ 0.168563747584	+ 1.9101852672
0.33	+ 0.1873236219274375	+ 1.8402215918625
0.34	+ 0.205336963756	+ 1.7608943604
0.35	+ 0.2225106630859375	+ 1.6723144921875
0.36	+ 0.238752894976	+ 1.5746282496
0.37	+ 0.2539734781549375	+ 1.4680182775125
0.38	+ 0.268084244044	+ 1.3527046428
0.39	+ 0.2809994161744375	+ 1.2289458738375
0.40	+ 0.292636	+ 1.09704
0.41	+ 0.3029141831044375	+ 0.9573255911625
0.42	+ 0.311757745804	+ 0.8101827972
0.43	+ 0.3190944821449375	+ 0.6560343874875
0.44	+ 0.324856631296	+ 0.4953467904
0.45	+ 0.3289813193359375	+ 0.3286311328125
0,46	+ 0.331411011436	+ 0.1564442796
0.47	+ 0.3320939744374375	- 0.0206101268625
0.48	+ 0.330984749824 + 0.3280446370894375	- 0.2018806272 - 0.3866669055375
0.50	+ 0.3232421875	- 0.57421875

x	$P_{6}\left(x ight)$	$P_{6}'(x)$
0.50	+ 0.3232421875	- 0.57421875
0.51	+ 0.3165537082519375	- 0.7637350132125
0.52	+ 0.307963777024	- 0.9543625728
0.53	+ 0.2974657669249375	1.1451952918875
0.54	+ 0.285062381836	- 1.3352729796
0.55	+ 0.2707662021484375	- 1.5235803515625
0.56	+ 0.254600240896	- 1.7090459904
0.57	+ 0.2365985102824375	- 1.8905413062375
0.58	+ 0.216806598604	- 2.0668794972
0.59	+ 0.1952822575669375	- 2.2368145099125
0.60	+ 0.172096	- 2.39904
0.61	+ 0.1473317079619375	- 2.5521882925875
0.62	+ 0.121087251244	- 2.6948293428
0.63	+ 0.0934751162674375	- 2.8254696962625
0.64	+ 0.064623045376	- 2.9425514496
0.65	+ 0.0346746865234375	- 3.0444512109375
0.66	+ 0.003790253356	- 3.1294790604
0.67	- 0.0278528043100625	- 3.1958775106125
0.68	- 0.060059119616	- 3.2418204672
0.69	- 0.0926147173930625	- 3.2654121892875
0.70	- 0.1252863125	- 3.26468625
0.71	- 0.1578205977655625	- 3.2376044969625
0.72	- 0.189943521536	- 3.1820560128
0.73	- 0.2213595548275625	- 3.0958560756375
0.74	- 0.251750948084	- 2.9767451196
0.75	- 0.2807769775390625	- 2.8223876953125
0.76	- 0.308073181184	- 2.6303714304
0.77	- 0.3332505843400625	- 2.3982059899875
0.78	- 0.355894914836	- 2.1233220372
0.79	- 0.3755658077905625	- 1.8030701936625
0.80	0.391796	- 1.43472
0.81	0.4040905139305625	- 1.0154588763375
0.82	0.411925831316	0.5423910828
0.83	0.4147490563600625	- 0.0125366800125
0.84	0.411977068544	+ 0.5771695104
0.85	- 0.4029956650390625	+ 1.2298789453125
0.86	- 0.387158692724	+ 1.9488303996
0.87	- 0.3637871698075625	+ 2.7373510056375
0.88	- 0.332168397056	+ 3.5988572928
0.89	- 0.2915550586255625	+ 4.5368562269625
0.90	- 0.2411643125	+ 5.55494625
0.91	- 0.1801768705330625	+ 6.6568183192875
0.92	- 0.107736068096	+ 7.8462569472
0.93	- 0.0229469233300625	+ 9.1271412406125
0.94	+ 0.075124813996	+ 10.5034459404
0.95	+ 0.1874536240234375	+ 11.9792424609375
0.96	+ 0.315055188736	+ 13.5586999296
0.97	+ 0.4589873742874375	+ 15.2460862262625
0.98	+ 0.620351223724	+ 17.0457690228
0.99	+ 0.8002919601019375	+ 18.9622168225875
I	+ 1	+ 21

x	$P_6''(x)$	$P_6'''(x) *$	$P_{6}^{(4)}(x)$	$P_6^{(5)}(x)^*$
-		1		- 6 (**)
0	+ 13.125	0	- 472.5	o
10.0	+ 13.10137933125	- 4.7232675	- 471.98025	103.95
0.02	+ 13.0305693	- 9.43614	- 470.421	207.90
0.03	+ 12.91272583125 + 12.7481088	- 14.1282225 - 18.78912	- 467.82225	311.85
0.04	+ 12.7401000	- 10.70912	- 464.184	415.80
0.05	+ 12.53708203125	- 23.4084375	- 459.50625	519.75
0.06	+ 12.2801133	- 27.97578	- 453.789	623.70
0.07	+ 11.97777433125 + 11.6307408	- 32.4807525 - 36.91296	- 447.03225 - 439.236	727.65 831.60
0.09	+ 11.23979233125	- 41.2620075	- 439.230 - 430.40025	935.55
0.70	1 70 0000707			
0.10	+ 10.8058125 + 10.32978883125	- 45.5175 - 49.6690425	- 420.525 - 400.61035	1039.50
0.12	+ 9.8128128	- 49.0090425 - 53.70624	- 409.61025 - 397.656	1143.45 1247.40
0.13	+ 9.25607983125	- 57.6186975	- 384.66225	1351.35
0.14	+ 8.6608893	- 61.39602	- 370.629	1455.30
0.15	+ 8.02864453125	<u> </u>	- 355.55625	1559.25
0.16	+ 7.3608528	- 68.50368	- 339.444	1663.20
0.17	+ 6.65912533125	- 71.8132275	- 322.29225	1767.15
0.18	+ 5.9251773	- 74.94606	- 304.101	1871.10
0.19	+ 5.16082783125	<i>—</i> 77.8917825	- 284.87025	1975.05
0.20	+ 4.368	— 8o.64	- 264.6	2079.00
0.21	+ 3.54872083125	<u> </u>	- 243.29025	2182.95
0.22	+ 2.7051213	- 85.50234	- 220.941	2286.90
0.23	+ 1.83943633125 + 0.9540048	- 87.5956725	- 197.55225 - 173.124	2390.85
0.24		- 89.44992	- 1/3.124	2494.80
0.25	+ 0.05126953125	- 91.0546875	- 147.65625	2598.75
0.26	- 0.8662227 - 1.79582116875	- 92.39958	- 121.149	2702.70
0.27	- 1.79582116875 - 2.7347712	— 93.4742025 — 94.26816	- 93.60225 - 65.016	2806.65 2910.60
0.29	- 3.68021416875	- 94.7710575	- 35.39025	3014.55
0.10	4 6007 Qm#			
0.30	- 4.6291875 - 5.57862466875	- 94.9725	$\begin{array}{c c} - & 4.725 \\ + & 26.97975 \end{array}$	3118.50
0.32	- 6.5253552	— 94.8620925 — 94.42944	+ 59.724	3222.45 3326.40
0.33	- 7.46610466875	- 93.6641475	+ 93.50775	3430.35
0.34	- 8.3974947	- 92.55582	+ 128.331	3534.30
0.35	- 9.31604296875	- 91.0940625	+ 164.19375	3638.25
0.36	- 10.2181632	- 89.26848	+ 201.096	3742.20
0.37	- 11.10016516875	- 87.0686775	+ 239.03775	3846.15
0.38	- 11.9582547	- 84.48426	+ 278.019	3950.10
0.39	- 12.788 <u>5</u> 33668 <u>7</u> 5	- 81.5048325	+ 318.03975	4054.05
0.40	- 13.587	- 78.12	+ 359.1	4158.00
0.41	- 14.34954766875	- 74.3193675	+ 401.19975	4261.95
0.42	- 15.0719667 - 15.74004216875	- 70.09254	+ 444-339	4365.90
0.43	- 15.74994316875 - 16.3790592	— 65.4291225 — 60.31872	+ 488.51775 + 533.736	4469.85 4573.80
		00.310/2	1 333730	
0.45	— 16.95479296875	- 54.7509375	+ 579.99375	4677.75
0.46	- 17.4725187 - 17.92750666875	- 48.71538	+ 627.291	4781.70
0.48	- 18.3149232	- 42.2016525 - 35.19936	+ 675.62775 + 725.004	4885.65 4989.60
0.49	- 18.62983066875	- 27.6981075	+ 775.41975	5093.55
0,50	- 18.8671875		+ 826.875	
0.30	10.00/10/3	- 19.6875	+ 020.0/5	5197.50

 $P_6^{(6)}(x) = 10395$.

(x)	$P_{6}^{\prime\prime}(x)$	$P_6^{\prime\prime\prime}(x)^*$	$P_{6}^{(4)}(x)$	$P_6^{(5)}(x)*$
0.50	- 18.8671875	- 19.6875	+ 826.875	5197.50
0.51	- 19.02184816875	- 11.1571425	+ 879.36975	5301.45
0.52	- 19.0885632	- 2.09664	+ 932.904	5405.40
0.53	- 19.06197916875	+ 7.5044025	+ 987.47775	5509.35
0.54	- 18.9366387	+ 17.65638	+ 1043.091	5613.30
0.55	18.70698046875	+ 28.3696875	+ 1099.74375	5717.25
0.56	- 18.3673392	+ 39.65472	+ 1157.436	5821.20
0.57	- 17.91194566875	+ 51.5218725	+ 1216.16775	5925.15
0.58	- 17.3349267	+ 63.98154	+ 1275.939	6029.10
0.59	- 16.63030516875	+ 77.0441175	+ 1336.74975	6133.05
0.60	- 15.792	+ 90.72	+ 1398.6	6237,00
0.61	- 14.81382616875	+ 105.0195825	+ 1461.48975	6340.95
0.62	- 13.6894947	+ 119.95326	+ 1525.419	6444.90
0.63	- 12.41261266875	+ 135.5314275	+ 1590.38775	6548.85
0.64	10.9766832	+ 151.76448	+ 1656.396	6652.80
0.65	9.37510546875	+ 168.6628125	+ 1723.44375	6756.75
0.66	- 7.6011747	+ 186.23682	+ 1791.531	6860.70
0.67	- 5.64808216875	+ 204.4968975	+ 1860.65775	6964.65
0.68	- 3.5089152	+ 223.45344	+ 1930.824	7068.60
0.69	- 1.17665716875	+ 243.1168425	+ 2002.02975	7172.55
0.70	+ 1.3558125	+ 263.4975	+ 2074.275	7276.50
0.71	+ 4.09571833125	+ 284.6058075	+ 2147.55975	7380.45
0.72	+ 7.0503888	+ 306.45216	+ 2221.884	7484.40
0.73	+ 10.22725633125	+ 329.0469525	+ 2297.24775	7588.35
0.74	+ 13.6338573	+ 352.40058	+ 2373.651	7692.30
0.75	+ 17.27783203125	+ 376.5234375	+ 2451.09375	7796.25
0.76	+ 21.1669248	+ 401.42592	+ 2529.576	7900.20
0.77	+ 25.30898383125	+ 427.1184225	+ 2609.09775	8004.15
0.78	+ 29.7119613	+ 453.61134	+ 2689.659	8108.10
0.79	+ 34.38391333125	+ 480.9150675	+ 2771.25975	8212.05
0.80	+ 39·333	+ 509.04	+ 2853.9	8316.00
0.81	+ 44·56748533125	+ 537.9965325	+ 2937.57975	8419.95
0.82	+ 50·0957373	+ 567.79506	+ 3022.299	8523.90
0.83	+ 55·92622783125	+ 598.4459775	+ 3108.05775	8627.85
0.84	+ 62·0675328	+ 629.95968	+ 3194.856	8731.80
0.85	+ 68.52833203125	+ 662.3465625	+ 3282.69375	8835.75
0.86	+ 75.3174093	+ 695.61702	+ 3371.571	8939.70
0.87	+ 82.44365233125	+ 729.7814475	+ 3461.48775	9043.65
0.88	+ 89.9160528	+ 764.85024	+ 3552.444	9147.60
0.89	+ 97.74370633125	+ 800.8337925	+ 3644.43975	9251.55
0.90	+ 105.9358125	+ 837.7425	+ 3737-475	9355.50
0.91	+ 114.50167483125	+ 875.5867575	+ 3831.54975	9459.45
0.92	+ 123.4507008	+ 914.37696	+ 3926.664	9563.40
0.93	+ 132.79240183125	+ 954.1235025	+ 4022.81775	9667.35
0.94	+ 142.5363933	+ 994.83678	+ 4120.011	9771.30
0.95	+ 152.69239453125	+ 1036.5271875	+ 4218.24375	9875.25
0.96	+ 163.2702288	+ 1079.20512	+ 4317.516	9979.20
0.97	+ 174.27982333125	+ 1122.8809725	+ 4417.82775	10083.15
0.98	+ 185.7312093	+ 1167.56514	+ 4519.179	10187.10
0.99	+ 197.63452183125	+ 1213.2680175	+ 4621.56975	10291.05
I	+ 210	+ 1260	+ 4725	10395

 $P_6^{(6)}(x) = 10395$.

x	$P_7(x)^*$	$P_{7}'(x)$
d	17(0)	17 (0)
	0	- 2.1875
0	0	
O.OI	- 0.021855316830981875	- 2.1815959154373125
0.02	- 0.04359263856568	- 2.163909637988
0.03	- 0.065094489407360625	- 2.1345190288008125
0.04	- 0.08624443080704	- 2.093553631232
0.05	- 0.10692757670898 <u>4</u> 375	2.0411943330078125
0.06	- 0.12703110474216	- 1.977672893252
0.07	- 0.14644476200628 <u>3</u> 125	- 1.9032713343783125
0.08	0.16506136410112	- 1.818321198848
0.09	- 0.182777286047686875	- 1.7232026707923125
0.10	- 0.19949294375	- 1.6183435625
0.11	- 0.215113264646025625	- 1.5042181657698125
0.12	- 0.22954814619648	- 1.381345968128
0.13	- 0.242712900860129375	- 1.2502902339108125
0.14	- 0.25452868620424	- 1.111656450212
0.15	- 0.2649229187988281 25	- 0.9660906376953125
0.15	- 0.27382967054336	- 0.814277526272
0.17	- 0.281190046074551875	- 0.6569385956433125
0.18	- 0.28695253990392	- 0.494829980708
0.19	- 0.291073371933730625	- 0.3287402418348125
0.20	0.2935168	- 0.159488
O.2I .	- 0.294255408091194375	+ 0.0120805632101875
0.22	- 0.29327036889128	+ 0.185094340732
0.23	- 0.290551679295773125	+ 0.3586600702916875
0.24	- 0.28609836754944	+ 0.531865239808
0.25	- 0.279918670654296875	+ 0.7037811279296875
0.26	- 0.27203018069656	+ 0.873465979708
0.27	- 0.262459958741195625	+ 1.0399683174041875
0.28	- 0.25124461494272	+ 1.202330386432
0.29	- 0.238430353520899375	+ 1.3595917364351875
0.20	- 0.22407298125	+ 1.5107929375
0.30	- 0.2240/295125 - 0.208237878110238125	+ 1.6549794315026875
0.31	- 0.19099992875008	+ 1.791205518592
0.32	- 0.172443413408041875	+ 1.9185384788066875
0.34	- 0.15266185694264	+ 2.036062828828
		1 0 710881570657055
0.35	- 0.131757834619140625	+ 2.1428847138671875
0.36	- 0.10984273330176	+ 2.238136434688 + 2.3209811097641875
0.37	- 0.087036466699964375	+ 2.3209311097041075
0.38	- 0.06346714331752 - 0.039270685752943125	+ 2.39001/4/25/2 + 2.4462848040176875
0.39	0.039270005752943125	2.440204040170073
0.40	- 0.0145904	+ 2.487268
0.41	+ 0.010423506603093125	+ 2.5129027741076875
0.42	+ 0.03561446012712	+ 2.522580995452
0.43	+ 0.060820108859314375	+ 2.5157561616341875
0.44	+ 0.08587296751616	+ 2.491949006848
0.45	+ 0.110601118212890625	+ 2.4507532451171875
0.46	+ 0.13482896954104	+ 2.391841448668
0.47	+ 0.158378075105391875	+ 2.3149710614366875
0.48	+ 0.18106801287168	+ 2.219990547712
0.49	+ 0.202717326676388125	+ 2.1068456759126875
0.70	1 0 000114450705	+ 1.9755859375
0.50	+ 0.22314453125	1.9/55-593/5

x	Terms of the state	
	$P_7(x)$ *	$P_{7}'(x)$
		l consequence
0.50	+ 0.22314453125 + 0.242169182105049375	+ 1.9755859375 + 1.8263711010251875
0.52	+ 0.25961301164032	+ 1.659477901312
0.53	+ 0.275301132812545625	+ 1.4753068637741875
0.54	+ 0.28906331172696	+ 1.274389263868
0.55	+ 0.300735310498046875	+ 1.0573942216796875
0.56	+ 0.31016030173184 + 0.317190355981123125	+ 0.825135931648 + 0.5785810274216875
0.57	+ 0.32168800352488	+ 0.318856081852
0.59	+ 0.323527871823344375	+ 0.0472552421201875
0.60	+ 0.3225984	- 0.234752
0.61	+ 0.318803631701880625	- 0.5255129027448125
0.62	+ 0.31206508768952	- 0.823183433828 - 1.1257200947733125
0.63	+ 0.302323719507901875 + 0.28954194558976	- 1.430871610112
0.65	+ 0.273705771142578125	- 1.7361704814453125
0.66	+ 0.25482699317064	- 2.038924406372
0.67 0.68	+ 0.232945491983479375	- 2.3362075622808125 - 2.624851755008
0.69	+ 0.20813161054208 + 0.180488622994175625	- 2.9014374323598125
0.70	+ 0.15015529375 + 0.117308528449836875	- 3.1622845625 - 3.4034433772023125
0.71 0.72	+ 0.08216611817472	- 3.620684979968
0.73	+ 0.044989578251633125	- 3.8094918190083125
0.74	+ 0.00608708300456	- 3.965048025092
0.75	- 0.034183502197265625	- 4.0822296142578125
0.76	- 0.07541149024256	- 4.155594555392 - 4.1793727026708125
0.77 0.78	— 0.117130141581289375 — 0.15881333217672	- 4.147455592868
0.79	- 0.199872118754868125	- 4.0533861075273125
0.80	- 0.2396512	- 3.890348
0.81	- 0.277425272344831875	- 3.6511552873473125
0.82	- 0.31239527900408	- 3.328241507108 - 2.9136488389308125
0.84	— 0.343684550900010625 — 0.37033483812864	- 2.399017091072
0.85	- 0.391302230615234375	- 1.7755725517578125
0.86	- 0.40545296660776	- 1.034116705412
0.87	- 0.411559127656933125	- 0.1650148137483125
0.88	- 0.40829421873152 - 0.394228632117536875	+ 0.841815638272 + 1.9969166316176875
0.90	- 0.36782499375	+ 3.3113014375
0.91	- 0.327433390625875625 - 0.27128647794688	+ 4.7964665768201875 + 6.464403914752
0.93	- 0.197494464640779375	+ 8.3276128904591875
0.94	- 0.10403997590984	+ 10.399112881948
0.95	+ 0.011227208544921875	+ 12.6924557060546875
0.96	+ 0.15059554197504	+ 15.221738253568
0.97	+ 0.316497225062798125 + 0.51151384877768	+ 18.0016152594866875 + 21.047312208412
0.99	+ 0.738382166962419375	+ 24.3746383750751875
I	+ 1	+ 28

	7) 11 () %	· DW(.)
x	$P_7''(x)^*$	$P_{7}^{\prime\prime\prime}(x)$
0	o	+ 118.125
0.01	+ 1.1803838626125	+ 117.86518130625
0.02	+ 2.3555736036	+ 117.0864009
0.03	+ 3.5203886148375	+ 115.79068580625
0.04	+ 4.6696753152	+ 113.9814144
0.05	+ 5.7983206640625	+ 111.66331640625
0.06	+ 6.9012656748	+ 108.8424729
0.07	+ 7.9735189282875	+ 105.52631630625
0.08	+ 9.0101700864	+ 101.7236304
0.09	+ 10.0064034055125	+ 97.44455030625
0.10	+ 10.95751125	+ 92.7005625
0.11	+ 11.8589076057375	+ 87.50450480625
0.12	+ 12.7061415936	+ 81.8705664
0.13	+ 13.4949109829625	+ 75.81428780625
0.14	+ 14.2210757052	+ 69.3525609
0.15	+ 14.8806713671875	+ 62.50362890625
0.16	+ 15.4699227648	+ 55.2870864
0.17	+ 15.9852573964125	+ 47.72387930625
0.18	+ 16.4233189764	+ 39.8363049
0.19	+ 16.7809809486375	+ 31.64801180625
0.20	+ 17.05536	+ 23.184
0.21	+ 17.2438295738625	+ 14.47062080625
0.22	+ 17.3440333836	+ 5.5355769
0.23	+ 17.3538989260875	- 3.59207769375
0.24	+ 17.2716509952	- 12.8819376
0.25	+ 17.0958251953125	22.30224609375
0.26	+ 16.8252814548	31.8198951
0.27	+ 16.4592175395375	41.40042519375
0.28	+ 15.9971825664	51.0080256
0.29	+ 15.4390905167625	60.60553419375
0.30	+ 14.78523375	— 70.1544375
0.31	+ 14.0362965169875	— 79.61487069375
0.32	+ 13.1933684736	— 88.9456176
0.33	+ 12.2579581942125	— 98.10411069375
0.34	+ 11.2320066852	— 107.0464311
0.35	+ 10.1179008984375	— 115.72730859375
0.36	+ 8.9184872448	— 124.1001216
0.37	+ 7.6370851076625	— 132.11689719375
0.38	+ 6.2775003564	— 139.7283111
0.39	+ 4.8440388598875	— 146.88368769375
0.40	+ 3.34152	153.531
0.41	+ 1.7752901851125	159.61686969375
0.42	+ 0.1512363636	165.0865671
0.43	- 1.5242004626625	169.88401119375
0.44	- 3.2440117248	173.9517696
0.45	- 5.0006077734375	177.23105859375
0.46	- 6.7858043652	179.6617431
0.47	- 8.5908091492125	181.18233669375
0.48	- 10.4062081536	181.7300016
0.49	- 12.2219522719875	181.24054869375
0.50	- 14.02734375	— 179.6484375

x	$P_{7}''(x)^{*}$	$P_{7}^{\prime\prime\prime}(x)$
0.50	- 14.02734375	- 179.6484375
0.51	- 15.8110226717625	- 176.88677619375
0.52	- 17.5609534464	- 172.8873216
0.53	- 19.2644112945375	- 167.58047919375
0.54	- 20.9079687348	- 160.8953031
0.55 0.56 0.57 0.58 0.59	 22.4774820703125 23.9580778752 25.3341394810875 26.5892934636 27.7063961288625 	- 152.75949609375 - 143.0994096 - 131.84004369375 - 118.9050471 - 104.21671719375
0.60 0.61 0.63 0.64	- 28.66752 - 29.4539403036375 - 30.0461214564 - 30.4237035514125 - 30.5654888448	- 87.696 - 69.26249019375 - 48.8344311 - 26.32871469375 - 1.6608816
0.65	- 30.4494282421875	+ 25.25487890625
0.66	- 30.0526077852	+ 54.5057289
0.67	- 29.3512351379625	+ 86.18018180625
0.68	- 28.3206260736	+ 120.3681024
0.69	- 26.9351909607375	+ 157.16070680625
0.70	- 25.16842125	+ 196.6505625
0.71	- 22.9928759605125	+ 238.93158830625
0.72	- 20.3801681664	+ 284.0990544
0.73	- 17.3009514832875	+ 332.24958230625
0.74	- 13.7249065548	+ 383.4811449
0.75	- 9.6207275390625	+ 437.89306640625
0.76	- 4.9561085952	+ 495.5860224
0.77	+ 0.3022696301625	+ 556.66203980625
0.78	+ 6.1887535164	+ 621.2244969
0.79	+ 12.7387299823875	+ 689.37812330625
0.80	+ 19.98864	+ 761.229
0.81	+ 27.9759921076125	+ 836.88455930625
0.82	+ 36.7393759236	+ 916.4535849
0.83	+ 46.3184756598375	+ 1000.04621180625
0.84	+ 56.7540836352	+ 1087.7739264
0.85	+ 68.0881137890625	+ 1179.74956640625
0.86	+ 80.3636151948	+ 1276.0873209
0.87	+ 93.6247855732875	+ 1376.90273030625
0.88	+ 107.9169848064	+ 1482.3126864
0.89	+ 123.2867484505125	+ 1592.43543230625
0.90	+ 139.78180125	+ 1707.3905625
0.91	+ 157.4510706507375	+ 1827.29902280625
0.92	+ 176.3447003136	+ 1952.2831104
0.93	+ 196.5140636279625	+ 2082.46647380625
0.94	+ 218.0117772252	+ 2217.9741129
0.95	+ 240.8917144921875	+ 2358.93237890625
0.96	+ 265.2090190848	+ 2505.4689744
0.97	+ 291.0201184414125	+ 2657.71295330625
0.98	+ 318.3827372964	+ 2815.7947209
0.99	+ 347.3559111936375	+ 2979.84603380625
I	+ 378	+ 3150

x	$P_{7}^{(4)}(x)*$	$P_7^{(5)}(x)$	$P_7^{(6)}(x)^*$
0	0	- 5197.5	0
0.01	51.9524775	- 5190.74325	1351.35
0.02	103.76982	- 5170.473	2702.70
0.03	155.3168925	- 5136.68925	4054.05
0.04	206.45856	- 5089.392	5405.40
0.05	- 257.0596875	- 5028.58125	6756.75
0.06	- 306.98514	- 4954.257	8108.10
0.07	- 356.0997825	- 4866.41925	9459.45
0.08	- 404.26848	- 4765.068	10810.80
0.09	- 451.3560975	- 4650.20325	12162.15
0.10	- 497.2275	- 4521.825	13513.50
0.11	541.7475525	- 4379.93325	14864.85
0.12	584.78112	- 4224.528	16216.20
0.13	626.1930675	- 4055.60925	17567.55
0.14	665.84826	- 3873.177	18918.90
0.15	— 703.6115625	- 3677.23125	20270.25
0.16	— 739.34784	- 3467.772	21621.60
0.17	— 772.9219575	- 3244.79925	22972.95
0.18	— 804.19878	- 3008.313	24324.30
0.19	— 833.0431725	- 2758.31325	25675.65
0.20	859.32	- 2494.8	27027.00
0.21	882.8941275	- 2217.77325	28378.35
0.22	903.63042	- 1927.233	29729.70
0.23	921.3937425	- 1623.17925	31081.05
0.24	936.04896	- 1305.612	32432.40
0.25	— 947.4609375	- 974·53125	337 ⁸ 3.75
0.26	— 955.49454	- 629·937	35135.10
0.27	— 960.0146325	- 271·82925	36486.45
0.28	— 960.88608	+ 99·792	37 ⁸ 37.80
0.29	— 957.9737475	+ 484·92675	39189.15
0.30	— 951.1425	+ 883.575	40540.50
0.31	— 940.2572025	+ 1295.73675	41891.85
0.32	— 925.18272	+ 1721.412	43243.20
0.33	— 905.7839175	+ 2160.60075	44594.55
0.34	— 881.92566	+ 2613.303	45945.90
0.35	853.4728125	+ 3079.51875	47297.25
0.36	820.29024	+ 3559.248	48648.60
0.37	782.2428075	+ 4052.49075	49999.95
0.38	739.19538	+ 4559.247	51351.30
0.39	691.0128225	+ 5079.51675	52702.65
0.40	637.56	+ 5613.3	54054.00
0.41	578.7017775	+ 6160.59675	55405.35
0.42	514.30302	+ 6721.407	56756.70
0.43	444.2285925	+ 7295.73075	58108.05
0.44	368.34336	+ 7883.568	59459.40
0.45	- 286.5121875	+ 8484.91875	60810.75
0.46	- 198.59994	+ 9099.783	62162.10
0.47	- 104.4714825	+ 9728.16075	63513.45
0.48	- 3.99168	+ 10370.052	64864.80
0.49	+ 102.9746025	+ 11025.45675	66216.15
0.50	+ 216.5625	+ 11694.375	67567.50

 $P_7(7)(x) = 135135$.

x	$P_7^{(4)}(x)^*$	$P_7^{(5)}(x)$	$P_7^{(6)}(x)^*$
0.50	+ 216.5625	+ 11694.375	67567.50
0.51	+ 336.9071475	+ 12376.80675	68918.85
0.52	+ 464.14368	+ 13072.752	70270.20
0.53	+ 598.4072325	+ 13782.21075	71621.55
0.54	+ 739.83294	+ 14505.183	72972.90
0.55	+ 888.5559375	+ 15241.66875	74324.25
0.56	+ 1044.71136	+ 15991.668	75675.60
0.57	+ 1208.4343425	+ 16755.18075	77026.95
0.58	+ 1379.86002	+ 17532.207	78378.30
0.59	+ 1559.1235275	+ 18322.74675	79729.65
0.60	+ 1746.36	+ 19126.8	81081.00
0.61	+ 1941.7045725	+ 19944.36675	82432.35
0.62	+ 2145.29238	+ 20775.447	83783.70
0.63	+ 2357.2585575	+ 21620.04075	85135.05
0.64	+ 2577.73824	+ 22478.148	86486.40
0.65	+ 2806.8665625	+ 23349.76875	87837.75
0.66	+ 3044.77866	+ 24234.903	89189.10
0.67	+ 3291.6096675	+ 25133.55075	90540.45
0.68	+ 3547.49472	+ 26045.712	91891.80
0.69	+ 3812.5689525	+ 26971.38675	93243.15
0.70	+ 4086.9675	+ 27910.575	94594.50
0.71	+ 4370.8254975	+ 28863.27675	95945.85
0.72	+ 4664.27808	+ 29829.492	97297.20
0.73	+ 4967.4603825	+ 30809.22075	98648.55
0.74	+ 5280.50754	+ 31802.463	99999.90
0.75	+ 5603.5546875	+ 32809.21875	101351.25
0.76	+ 5936.73696	+ 33829.488	102702.60
0.77	+ 6280.1894925	+ 34863.27075	104053.95
0.78	+ 6634.04742	+ 35910.567	105405.30
0.79	+ 6998.4458775	+ 36971.37675	106756.65
0.80	+ 7373.52	+ 38045.7	108108.00
0.81	+ 7759.4049225	+ 39133.53675	109459.35
0.82	+ 8156.23578	+ 40234.887	110810.70
0.83	+ 8564.1477075	+ 41349.75075	112162.05
0.84	+ 8983.27584	+ 42478.128	113513.40
0.85	+ 9413.7553125	+ 43620.01875	114864.75
0.86	+ 9855.72126	+ 44775.423	116216.10
0.87	+ 10309.3088175	+ 45944.34075	117567.45
0.88	+ 10774.65312	+ 47126.772	118918.80
0.89	+ 11251.8893025	+ 48322.71675	120270.15
0.90	+ 11741.1525	+ 49532.175	121621.50
0.91	+ 12242.5778475	+ 50755.14675	122972.85
0.92	+ 12756.30048	+ 51991.632	124324.20
0.93	+ 13282.4555325	+ 53241.63075	125675.55
0.94	+ 13821.17814	+ 54505.143	127026.90
0.95	+ 14372.6034375	+ 55782.16875	128378.25
0.96	+ 14936.86656	+ 57072.708	129729.60
0.97	+ 15514.1026425	+ 58376.76075	131080.95
0.98	+ 16104.44682	+ 59694.327	132432.30
0.99	+ 16708.0342275	+ 61025.40675	133783.65
I	+ 17325	+ 62370	135135

 $P_7^{(7)}(x) = 135135.$

x	$P_{8}\left(x\right)$	$P_8'(x)^*$
0,01	+ 0.2734375 + 0.27245366631241127734375	0 0.196658493802228125
0.02	+ 0.269508656495287	— 0.3920193012852
0.03	+ 0.26462191052714065234375 + 0.257825715945472	- 0.584791486122909375
0.0.1	T 0.25/025/159454/2	- 0.7736975917056
0.05	+ 0.24916503956146240234375	— 0.957480330322265625
0.06	+ 0.238697292570007 + 0.22649202976454252734375	- 1.1349092115324 - 1.304787089456746875
0.08	+ 0.212630583768832	- 1.4659566087168
0.09	+ 0.19720563540057002734375	- 1.617306528752803125
0.10	+ 0.180320721484375	- 1.75777790625
0.II 0.I2	+ 0.16208968163443690234375 + 0.142636045729792	- 1.886370115402884375 - 2.0021466857472
0.13	+ 0.12209236400789815234375	- 2.104240937489440625
0.14	+ 0.100599481904887	- 2.1918613926636
0.15	+ 0.07830576197357177734375	- 2.264296946044921875
0.16	+ 0.055366255412992 + 0.03194182594597877734375	2.3209217685504
0.17	+ 0.008194102594597877734375	— 2.361199929855778125 — 2.3846897157588
0.19	- 0.01569485077933684765625	- 2.391047621418459375
0.20	0.0395648	- 2.380032
0.21	- 0.06323711199572809765625	- 2.351506346455415625
0.22	- 0.086536452986153 - 0.10928775530968497265625	— 2.3054421961692 — 2.241921618199096875
0.24	- 0.131317333461248	- 2.1611392828416
0.25	- 0.15245401859283447265625	- 2.063404083251953125
0.26	- 0.172530306916073	- 1.9491402908484
0.27 0.28	0.19138351724330059765625 0.208856952700928	- 1.818888224230434375 - 1.6733044113408
0.29	- 0.22480106144618434765625	- 1.513161224600990625
0.30	— 0.239074591015625	— 1.33934596875
0.31	- 0.25154573073108372265625	- 1.152859401116071875
0.32	0.262093236386048 0.27060753123273372265625	- 0.9548136640512 0.746429609258128125
0.34	- 0.276991777087433	- 0.5290334937396
0.35	- 0.28116290916900634765625	- 0.304053027099609375
0.36	- 0.283052628082688	- 0.0730127499264
0.37	- 0.28260834215867059765625 - 0.279794053152233	+ 0.162471277013034375 + 0.4006974930372
0.39	- 0.27459117810947247265625	+ 0.639885587543353125
0.40	0.2669993	+ 0.878184
0.41	- 0.25703683951525497265625	+ 1.113678190208896875
0.42	- 0.244741640228393 - 0.23017145910899809765625	+ 1.3443996991068 + 1.568336020377215625
0.44	- 0.213404354183168	+ 1.7834413031424
0.45	- 0.19453896092681884765625	+ 1.987647906005859375
0.46	- 0.173694648777353	+ 2.1788788227156
0.47 0.48	- 0.15101154894613122265625 - 0.126650444511488	+ 2.355060999718378125
0.49	- 0.10079251356932622265625	+ 2.5141395658752 + 2.654092994608321875
0.50	— 0.073638916015625	+ 2.77294921875
3-	70-0-7-30-3	1 11 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5 - 5

		1
x	$P_{8}\left(x\right)$	$P_8'(x)^*$
0.50	- 0.073638916015625	+ 2.77294921875
0.51 0.52	- 0.04541021433249184765625 / - 0.016345618546688	+ 2.868802718363240625 + 2.9398326018048
0.53	+ 0.01329795467314690234375	+ 2.984321700300684375
0.54	+ 0.043247019017047	+ 3.0006766963044
0.55	+ 0.07321286207122802734375	+ 2.987449305908203125
0.56 0.57	+ 0.102893106034432 + 0.13197349645769252734375	+ 2.9433585355776 + 2.867314033479346875
0.58	+ 0.160129930054807	+ 2.7584405556732
0.59	+ 0.18703073283350440234375	+ 2.616103567437665625
0.60	+ 0.2123392	+ 2.439936
0.61 0.62	+ 0.23571640929233065234375	+ 2.229866182940709375
0.63	+ 0.256824319600567 + 0.27532916693470127734375	+ 1.9861469725428 + 1.709386096356028125
0.64	+ 0.290905170003712	+ 1.4005777342464
0.65	+ 0.30323855787200927734375	+ 1.061135356201171875
0.66 0.67	+ 0.312031932362167 + 0.31700897807555065234375	+ 0.6929258371596 + 0.298304869139690625
0.68	+ 0.31700097007353005234375	- 0.1198463090688
0.69	+ 0.31454503371764440234375	- 0.558o82844374865625
0.70	+ 0.306704346484375	- 1.01235684375
0.7I 0.72	+ 0.29426000154371252734375 + 0.277124840879872	- 1.477976570214946875 - 1.9495642401792
0.73	+ 0.25526909570604002734375	- 2.421012401863003125
0.74	+ 0.228727907242327	- 2.8854388745316
0.75	+ 0.19760930538177490234375	- 3.335140228271484375
0.76 0.77	+ 0.162102659940352 + 0.12248761938956815234375	- 3.7615437840384 - 4.155158113706840625
0.78	+ 0.079143552173047	- 4.5055220198508
0.79	+ 0.03255950591109377734375	- 4.801151974985521875
o.So	- 0.0166553	- 5.029488
0.81 0.82	— 0.06776043268447122265625 — 0.119872639067273	- 5.176837961509978125
0.83	- 0.1719572039007273 - 0.17195365802308684765625	- 5.2283202678612 - 5.167804943512659375
0.84	- 0.222797435076608	- 4.9778530615296
0.85	- 0.27101672313385009765625	- 4.639654513916015625
0.86 0.87	— 0.315029052521513 — 0.35304205340875497265625	- 4.1329640995164
0.88	- 0.383038113483008	- 3.436035909216496875 - 2.5255559881728
0.89	- 0.40275835354877247265625	- 1.376573254800553125
0.90	- 0.409685903515625	+ 0.03757134375
0.91	- 0.40102846103897059765625	+ 1.745317459899365625
0.92	0.373700114874368 0.32430241480355434765625	+ 3.7769597779968 + 6.164724271000809375
0.94	- 0.249104669787593	+ 8.9428463017524
0.95	- 0.14402345579986572265625	+ 12.147650589111328125
0.96	0.004601314588928 -+ 0.17401537558145627734375	+ 15.8176330592256 + 19.993544602204471875
0.98	+ 0.397099376370487	+ 19.993544002204471875 + 24.7184767544652
0.99	+ 0.67036643233479565234375	+ 30.037949327023790625
I	+ 1	+ 36

x	$P_{8}^{\prime\prime}(x)$	$P_{8}^{\prime\prime\prime}(x)^{*}$	$P_8^{(4)}(x)$
0	19.6875	0	+ 1299.375
0.01	19.6225594003096875	+ 12.9824904391875	+ 1295.99746959375
0.02	19.42807526982	+ 25.897464054	+ 1285.8750135
0.03	19.1050596007621875	+ 38.6776067225625	+ 1269.03803709375
0.04	18.65519566848	+ 51.256009728	+ 1245.537216
0.05	— 18.0808329638671875	+ 63.5663724609375	+ 1215.44349609375
0.06	— 17.38498009878	+ 75.543205122	+ 1178.8480905
0.07	— 16.5712956844246875	+ 87.1220314243125	+ 1135.86249459375
0.08	— 15.64407718272	+ 98.239591296	+ 1086.618456
0.09	— 14.6082477306346875	+ 108.8340435826875	+ 1031.26800459375
0.10	— 13.4693409375	+ 118.84516875	+ 969.9834375
0.11	— 12.2334836552971875	+ 128.2145715860625	+ 902.95732209375
0.12	— 10.90737672192	+ 136.885883904	+ 830.402496
0.13	— 9.4982736774121875	+ 144.8049672444375	+ 752.55206709375
0.14	— 8.01395745318	+ 151.920115578	+ 669.6594135
0.15	 6.4627150341796875 4.85331009408 3.1949536033996875 1.49727241062 0.2297242037278125 	+ 158.1822580078125	+ 581.99818359375
0.16		+ 163.545161472	+ 489.862296
0.17		+ 167.9656334461875	+ 393.56593959375
0.18		+ 171.403724646	+ 293.4435735
0.19		+ 173.8229317295625	+ 189.84992709375
0.20	+ 1.97568	+ 175.1904	+ 83.16
0.21	+ 3.7299292794028125	+ 175.4771261079375	- 26.23093790625
0.22	+ 5.48153641098	+ 174.658160754	- 137.9073465
0.23	+ 7.2193373856253125	+ 172.7128113913125	- 251.43341540625
0.24	+ 8.93198339712	+ 169.624844928	- 366.353064
0.25	+ 10.6079864501953125	+ 165.3826904296875	- 482.18994140625
0.26	+ 12.23576699562	+ 159.979641822	- 598.4474265
0.27	+ 13.8037035923128125	+ 153.4140605930625	- 714.60862790625
0.28	+ 15.30018459648	+ 145.689578496	- 830.136384
0.29	+ 16.7136618777778125	+ 136.8153002514375	- 944.47326290625
0.30	+ 18.0327065625	+ 126.80600625	— 1057.0415625
0.31	+ 19.2460668037903125	+ 115.6823552548125	— 1167.24331040625
0.32	+ 20.34272757888	+ 103.471087104	— 1274.460264
0.33	+ 21.3119725133503125	+ 90.2052254131875	— 1378.05391040625
0.34	+ 22.14344773242	+ 75.924280278	— 1477.3654665
0.35	+ 22.8272277392578125	+ 60.6744509765625	— 1571.71587890625
0.36	+ 23.35388332032	+ 44.508828672	— 1660.405824
0.37	+ 23.7145514777128125	+ 27.4875991149375	— 1742.71570790625
0.38	+ 23.90100738858	+ 9.678245346	— 1817.9056665
0.39	+ 23.9057383915153125	- 8.8442496016875	— 1885.21556540625
0.40	+ 23.72202	- 27.9972	— 1943.865
0.41	+ 23.3439939428653125	- 47.6900147233125	— 1993.05329540625
0.42	+ 22.76674823178	- 67.823994546	— 2031.9595065
0.43	+ 21.9863992557628125	- 88.2921294399375	— 2059.74241790625
0.44	+ 21.00017590272	- 108.978895872	— 2075.540544
0.45	+ 19.8065057080078125	129.7600541015625	. — 2078.47212890625
0.46	+ 18.40510303002	150.502445478	— 2067.6351465
0.47	+ 16.7970592528003125	171.0637897381875	— 2042.10730040625
0.48	+ 14.98493501568	191.292482304	— 2000.946024
0.49	+ 12.9728544699403125	211.0273915798125	— 1943.18848040625
0.50	+ 10.7666015625	230.09765625	- 1867.8515625

x	$P_{8}^{\prime\prime}\left(x ight)$	$P_8^{\prime\prime\prime}(x)^*$	$P_8^{(4)}(x)$
0.50	+ 10.7666015625	- 230.09765625	- 1867.8515625
0.51	+ 8.3737183466278125	- 248.3224825764375	- 1773.93189290625
0.52	+ 5.80360531968	- 265,510941696	- 1660.405824
0.53	+ 3.0676237878628125	- 281.4617669180625	- 1526.22943790625
0.54	+ 0.17920025802	- 295.963151022	- 1370.3385465
0.55	- 2.8460671435546875	- 308.7925435546875	- 1191.64869140625
0.56	- 5.99030022528	- 319.716448128	- 989.055144
0.57	- 9.2332302574246875	- 328.4902197163125	- 761.43290540625
0.58	- 12.55208547222	- 334.857861954	- 507.6367065
0.59	- 15.9214765369471875	- 338.5518244329375	- 226.50100790625
0.60	- 19.31328	- 339.2928	+ 83.16
0.61	- 22.6965197099221875	- 336.7895220545625	+ 422.55239709375
0.62	- 26.03724620742	- 330.738561846	+ 792.9025335
0.63	- 29.2984140903496875	- 320.8241257711875	+ 1195.45702959375
0.64	- 32.43975735168	- 306.717852672	+ 1631.482776
0.65	- 35.4176626904296875	- 288.0786111328125	+ 2102.26693359375
0.60	- 38.18504079558	264.552296778	+ 2609.1169335
0.67	- 40.6911956029621875	- 235.7716295694375	+ 3153.36047709375
0.68	- 42.88169152512	- 201.355951104	+ 3736.345536
0.69	- 44.6982186541471875	- 160.9110219110625	+ 4359.44035209375
0.70	- 46.0784559375	- 114.02881875	+ 5024.0334375
0.71	- 46.9559323267846875	- 60.2873319076875	+ 5731.53357459375
0.72	- 47.25988589952	+ 0.749637504	+ 6483.369816
0.73	- 46.9151209538746875	+ 69.5326802506875	+ 7280.99148459375
0.74	- 45.84186307638	+ 146.526981678	+ 8125.8681735
0.75	- 43.9556121826171875	+ 232.2125244140625	+ 9019.48974609375
0.76	- 41.16699353088	+ 327.084291072	+ 9963.366336
0.77	- 37.3816067088121875	+ 431.6524669524375	+ 10959.02834709375
0.78	- 32.49987259302	+ 546.442642746	+ 12008.0264535
0.79	- 26.4168782816596875	+ 671.9960172358125	+ 13111.93159959375
0.80	- 19.02222	+ 808.8696	+ 14272.335
0.81	- 10.1998439789596875	+ 957.6364141141875	+ 15490.84813959375
0.82	+ 0.17211469338	+ 1118.885698854	+ 16769.1027735
0.83	+ 12.2214952472878125	+ 1293.2231123975625	+ 18108.75092709375
0.84	+ 26.08227643392	+ 1481.270934528	+ 19511.464896
0.85	+ 41.8947437548828125	+ 1683.6682693359375	+ 20978.93724609375
0.86	+ 59.80565871882	+ 1901.071247922	+ 22512.8808135
0.87	+ 79.9684301250253125	+ 2134.1532310993125	+ 24115.02870459375
0.88	+ 102.54328737408	+ 2383.605012096	+ 25787.134296
0.89	+ 127.6974558055153125	+ 2650.1350192576875	+ 27530.97123459375
0.90	+ 155.6053340625	+ 2934.46951875	+ 29348.3334375
0.91	+ 186.4486734835528125	+ 3237.3528172610625	+ 31241.03509209375
0.92	+ 220.41675952128	+ 3559.547464704	+ 33210.910656
0.93	+ 257.7065951881378125	+ 3901.8344569194375	+ 35259.81485709375
0.94	+ 298.52308652922	+ 4265.013438378	+ 37389.6226935
0.95	+ 343.0792301220703125	+ 4649.9029048828125	+ 39602.22943359375
0.96	+ 391.59630260352	+ 5057.340406272	+ 41899.550616
0.97	+ 444.3040522235503125	+ 5488.1827491211875	+ 44283.52204959375
0.98	+ 501.44089242618	+ 5943.306199446	+ 46756.0998135
0.99	+ 563.2540974573778125	+ 6423.6066854045625	+ 49319.26025709375
I	+ 630	+ 6930	+ 51975

x	$P_8^{(5)}(x)^*$	$P_8^{(6)}(x)$	$P_8^{(7)}(x)^*$
0	0	- 67567.5	0
0.01	- 675.3371625	- 67466.14875	20270.25
0.02	- 1348.6473	- 67162.095	40540.50
0.03	- 2017.9033875	- 66655.33875	60810.75
0.04	- 2681.0784	- 65945.88	81081.00
0.05	- 3336.1453125	- 65033,71875	101351.25
0.06	- 3981.0771	- 63918.855	121621.50
0.07	- 4613.8467375	- 62601.28875	141891.75
0.08	- 5232.4272	- 61081.02	162162.00
0.09	- 5834.7914625	- 59358.04875	182432.25
0.10	— 6,118.9125	- 57432·375	202702.50
0.11	— 6982,7632875	- 55303·99875	222972.75
0.12	— 7524.3168	- 52972·92	243243.00
0.13	— 80,11.5,460125	- 50439·13875	263513.25
0.14	— 8532,4239	- 47702·655	283783.50
0.15	— 8994.9234375	- 44763.46875	304053.75
0.16	— 9427.0176	- 41621.58	324324.00
0.17	— 9826.6793625	- 38276.98875	344594.25
0.18	— 10191.8817	- 34729.695	364864.50
0.19	— 10520.5975875	- 30979.69875	385134.75
0.20	— 10810.8	27027	405405.00
0.21	— 11060.4619125	22871.59875	425675.25
0.22	— 11267.5563	18513.495	445945.50
0.23	— 11430.0561375	13952.68875	466215.75
0.24	— 11545.9344	9189.18	486486.00
0.25	11613.1640625	- 4222.96875	506756.25
0.26	11629.7181	+ 945.945	527026.50
0.27	11593.5694875	+ 6317.56125	547296.75
0.28	11502.6912	+ 11891.88	567567.00
0.29	11355.0562125	+ 17668.90125	587837.25
0.30	— 11148.6375	+ 23648.625	608107.50
0.31	— 10881.4080375	+ 29831.05125	628377.75
0.32	— 10551.3408	+ 36216.18	648648.00
0.33	— 10156.4087625	+ 42804.01125	668918.25
0.34	— 9694.5849	+ 49594.545	689188.50
0.35	- 9163.8421875	+ 56587.78125	709458.75
0.36	- 8562.1536	+ 63783.72	729729.00
0.37	- 7887.4921125	+ 71182.36125	749999.25
0.38	- 7137.8307	+ 78783.705	770269.50
0.39	- 6311.1423375	+ 86587.75125	790539.75
0.40	- 5405.4	+ 94594.5	810810.00
0.41	- 4418.5766625	+ 102803.95125	831080.25
0.42	- 3348.6453	+ 111216.105	851350.50
0.43	- 2193.5788875	+ 119830.96125	871620.75
0.44	- 951.3504	+ 128648.52	891891.00
0.45	+ 380.0671875	+ 137668.78125	912161.25
0.46	+ 1802.7009	+ 146891.745	932431.50
0.47	+ 3318.5777625	+ 156317.41125	952701.75
0.48	+ 4929.7248	+ 165945.78	972972.00
0.49	+ 6638.1690375	+ 175776.85125	993242.25
0.50	+ 8445.9375	+ 185810.625	1013512.50

 $P_8^{(8)}(x) = 2027025$.

l ,e	$P_{8}^{(5)}(x)^{*}$	$P_{8}^{(6)}(x)$	$P_{8}^{(7)}(x)^{*}$
0.50	+ 8445-9375	+ 185810.625	1013512.50
0.51	+ 10355-0572125	+ 196047.10125	1033782.75
0.52	+ 12367-5552	+ 206486.28	1054053.00
0.53	+ 14485-4584875	+ 217128.16125	1074323.25
0.54	+ 16710-7941	+ 227972.745	1094593.50
0.55	+ 19045.5890625	+ 239020.03125	1114863.75
0.56	+ 21491.8704	+ 250270.02	1135134.00
0.57	+ 24051.6651375	+ 261722.71125	1155404.25
0.58	+ 26727.0003	+ 273378.105	1175674.50
0.59	+ 29519.9029125	+ 285236.20125	1195944.75
0.60	+ 32432.4	+ 297297	1216215.00
0.61	+ 35466.5185875	+ 309560.50125	1236485.25
0.62	+ 38624.2857	+ 322026.705	1250755.50
0.63	+ 41907.7283625	+ 334695.61125	1277025.75
0.64	+ 45318.8736	+ 347567.22	1297296.00
0.65	+ 48859.7484375	+ 360641.53125	1317566.25
0.66	+ 52532.3799	+ 373918.545	1337836.50
0.67	+ 56338.7950125	+ 387398.20125	1358106.75
0.68	+ 60281.0208	+ 401080.68	1378377.00
0.69	+ 64361.0842875	+ 414965.80125	1398647.25
0.70	+ 68581.0125	+ 429053.625	1418917-50
0.71	+ 72942.8324625	+ 443344.15125	1439187-75
0.72	+ 77448.5712	+ 457837.38	1459458.00
0.73	+ 82100.2557375	+ 472533.31125	1479728.25
0.74	+ 86899.9131	+ 487431.945	1499998.50
0.75	+ 91849.5703125	+ 502533.28125	1520268.75
0.76	+ 96951.2544	+ 517837.32	1540539.00
0.77	+ 102206.9923875	+ 533344.06125	1560809.25
0.78	+ 107618.8113	+ 549053.505	1581079.50
0.79	+ 113188.7381625	+ 564965.65125	1601349.75
0.80	+ 118918.8	+ 581080.5	1621620.00
0.81	+ 124811.0238375	+ 597398.05125	1641890.25
0.82	+ 130807.4307	+ 613918.305	1662160.50
0.83	+ 137090.0056125	+ 630641.26125	1682430.75
0.84	+ 143480.9376	+ 647566.92	1702701.00
0.85	+ 150042.0796875	+ 664695.28125	1722971.25
0.86	+ 156775.5189	+ 682026.345	1743241.50
0.87	+ 163683.2822625	+ 699560.11125	1763511.75
0.88	+ 170767.3968	+ 717296.58	1783782.00
0.89	+ 178029.8895375	+ 735235.75125	1804052.25
0.90	+ 185472:7875	+ 753377.625	1824322.50
0.91	+ 193098:1177125	+ 771722.20125	1844592.75
0.92	+ 200907:9072	+ 790269.48	1864863.00
0.93	+ 208904:1829875	+ 809019.46125	1885133.25
0.94	+ 217088:9721	+ 827972.145	1905403.50
0.95	+ 225464.3015625	+ 847127.53125	1925673.75
0.96	+ 234032.1984	+ 866485.62	1945944.00
0.97	+ 242794.6896375	+ 886046.41125	1966214.25
0.98	+ 251753.8023	+ 905809.905	1986484.50
0.99	+ 260911.5634125	+ 925776.10125	2006754.75
I	+ 270270	+ 945945	2027025

 $P_8^{(8)}(x) = 2027025.$



AIAKOS

IN DER UNTERWELT.

VON

EDV. REIN.

. . .

Aiakos in der Unterwelt

von

Edv. Rein.

Nachdem wir in einer frühern Untersuchung. De Aeaco quaestiones mythologicae (eine akademische Dissertation, Helsingfors 1903) die Sagen von der Herkunft und dem Geschlechte des Heroen Aiakos sowie die mit demselben zusammenhängende Myrmidonensage behandelt haben, ist es unsere Absicht in dem vorliegenden Aufsatze die Vorstellungen und Sagen, welche Aiakos mit der Unterwelt in Verbindung bringen, näher zu betrachten — eine Betrachtung, die um so mehr motivirt zu sein scheint, als über diesen Gegenstand eine Einzeldarstellung bisher fehlt. Und um gleich einen Überblick über die betreffende antike Literatur zu gewinnen, werden wir zuerst die hieher gehörigen griechischen und lateinischen Autorenstellen anführen.

Als Totenrichter tritt Aiakos an folgenden Stellen auf:

Plat. Apolog. 32 (41 A). εἰ γάρ τις ἀφικόμενος εἰς Ἦδον, ἀπαλλαγεὶς τούτων τῶν φασκόντων δικαστῶν εἶναι, εὐρήσει τοὺς ἀληθῶς δικαστάς, οἵπερ καὶ λέγονται ἐκεῖ δικάζειν, Μίνως τε καὶ 'Ραδάμανθυς καὶ Αἰακὸς καὶ Τριπτόλεμος καὶ ἄλλοι ὅσοι τῶν ἡμιθέων δίκαιοι ἐγένοντο ἐν τῷ ἑαυτῶν βίφ, ἀρα φαύλη ἀν εἴη ἡ ἀποδημία;

Gorg. 523 Ε sqq. έγω μεν οὖν ταὖτα έγνωκως πρότερος ἢ ύμεῖς ἐποιησάμην δικαστὰς ὑεῖς ἐμαυτοῦ δύο μεν ἐκ τῆς ᾿Ασίας, Μίνω τε καὶ 'Ραδάμανθυν, ἕνα δὲ ἐκ τῆς Εὐρώπης, Αἰακόν οὖτοι οὖν ἐπειδὰν τελευτήσωσι, δικάσουσιν ἐν τῷ λειμῶνι, ἐν τῆ τριόδω, ἐξ ἢς φέρετον τω ὁδώ, ἡ μὲν εἰς μακάρων νήσους, ἡ δ' εἰς Τάρταρον. καὶ τοὺς μὲν ἐκ τῆς ᾿Ασίας 'Ραδάμανθυς κρινεὶ, τοὺς δὲ ἐκ τῆς Εὐρώπης Αἰακός Μίνω δὲ πρεσβεῖα δώσω ἐπιδιακρίνειν, ἐὰν ἀπορῆτόν τι τω ἑτέρω, ἵνα ως δικαιστάτη ἡ κρίσις ἢ περὶ τῆς πορείας τοῖς ἀνθρώποις.

Gorg. 526 C. ταὐτὰ δὲ ταῦτα καὶ ὁ Αἰακός ἐκάτερος τούτων (sc. Ῥαδάμανθυς καὶ Αἰακός) ἑάβδον ἔχων δικάζει· ὁ δὲ Μίνως ἐπισκοπῶν κάθηται, μόνος ἔχων χρυσοῦν σκῆπτρον, ὡς φησιν Ὀδυσσεὺς ὁ ὑμήρου ἰδεῖν αὐτὸν

χούσεον σχήπτοον έχοντα θεμιστεύοντα νέχυσσιν.

Gorg. 526 E. δνειδίζω σοι, ὅτι οὐχ οἰός τ' ἔσει σαυτῷ βοηθῆσαι, ὅταν ἡ δίκη σοι ἢ καὶ ἡ κρίσις, ἣν νῦν δὴ ἐγὼ ἔλεγον, ἀλλὰ ἐλθὼν παρὰ τὸν δικαστὴν τὸν τῆς Δἰγίνης ὑόν, ἐπειδὰν σου ἐπιλαβόμενος ἄγη, χασμήσει καὶ είλιγγιάσεις οὐδὲν ἢττον ἥ ἐγὼ ἐνθάδε σὰ ἐκεῖ, καί σε ἴσως τυπτήσει τις ἐπὶ κόρρης καὶ πάντως προπηλακιεῖ 1).

¹) Vielleicht ist Aiakos auch einer von den Richtern, welche *Plat. Resp. X* B sqq. zwischen den χάσματα sitzend richten.

Cicero Tusc. Disp. I 98 [= Plat. Apol. 32 (41 A)]. Tene, cum ab iis, qui se iudicum numero haberi volunt, evaseris, ad eos venire, qui vere iudices appellentur, Minoem, Rhadamanthum, Aeacum, Triptolemum, convenireque eos, qui iuste et cum fide vixerint . . .

Propertius II 20 v. 29 sq. (Rothstein).

Tum me vel tragicae vexetis erinyes, et me inferno damnes, Aeace, iudicio . . .

— IV 11 v. 18 sq. (Rothst.).

Det pater hic umbrae mollia iura meae, aut si quis posita iudex sedet Aeacus urna, . . .

Horatius Carm. II 13 v. 21 sq. quam paene furvae regna Proserpinae et iudicantem vidimus Aeacum . . .

Ovidius Met. XIII v. 25 sq.

Aeacus huic pater est, qui iura silentibus illic reddit, ubi Aeoliden saxum grave Sisyphon urget . . .

— *Ibis* v. 185 sqq.

noxia mille modis lacerabitur umbra, tuasque Aeacus in poenas ingeniosus erit. In te transscribet veterum tormenta reorum: manibus antiquis causa quietis eris.

Seneca Herc. (fur.) v. 731 sqq.

Thes. Non unus alta sede quaesitor sedens iudicia trepidis sera sortitur reis.

Aditur illo Cnosius Minos foro,
Rhadamanthus illo, Thetidis hoc audit socer. (i. e. Aeacus) 1).

— — Herc. (Oet.) v. 1557 sqq.

non tamen viles eris inter umbras:

Aeacos inter geminosque Cretas
facta discernens, feriens tyrannos.

— — De morte Claud. 14 sq. Ducit (sc. Pedo Pompeius) illum (sc. Claudium) ad tribunal Aeaci: is lege Cornelia, quae de sicariis lata est, quaerebat: postulat, nomen eius recipiat; edit subscriptionem . . . Aeacus, homo iustissimus, vetat et illum altera tantum parte audita condemnat et ait: $\alpha i \varkappa \kappa \pi \dot{\alpha} \partial o \iota \tau \dot{\alpha} \tau' \dot{\epsilon} \varrho \epsilon \xi \epsilon, \delta \iota \iota \eta \varkappa' \dot{\epsilon} \partial \epsilon \bar{\iota} \alpha \gamma \dot{\epsilon} \nu o \iota \tau o \ldots$ tum Aeacus iubet illum alea ludere pertuso fritillo: . . . Caesar illum Aeaco donat: is Menandro liberto suo tradit . . .

¹) Es steht nicht fest, ob Aiakos einer unter jenen "iuridici" ist, deren Seneca, Herc. (fur.) v. 577 sqq. Erwähnung thut:

deflent Eurydicen Threiciae nurus, deflent et lacrimis difficiles dei, et qui fronte nimis crimina tetrica quaerunt ac veteres excutiunt reos flentes Eurydicen iuridici sedent.

Auch folgende Stellen sind hieher zu beziehen:

Seneca Troad. v. 344 sqq.

Illo ex Achille, genere qui mundum suo sparsus per omne caelitum regnum tenet: Thetide aequor, umbras Aeaco, caelum Iove.

Poeta "Aetnae" v. 82 sq.

Minos, tuaque, Aeace in umbris Iura canunt (sc. vates) . . .

Statius Silv. II 1, v. 218 sq.

. . . ibimus omnes,

ibimus: immensis urnam quatit Aeacus umbris 1).

— — III 3 v. 15 sq.:

. . . si quis pulsatae conscius umquam

matris et inferna rigidum timet Aeacon urna 2).

Philostrat. Heroic. XX 48. ἀλλ' ἐπεὶ τῶν ἡρωικῶν ἡμᾶς λόγων ἐμπέπληκας, τὸ μὲν ὅπως αὐτὸς ἀναβεβίωκεν, οὐκέτ' ἄν ἐροίμην, ἐπειδὴ ἀβεβήλω τε καὶ ἀποξύἡτω φὴς αὐτὸν χρῆσθαι τούτω τῷ λόγω, τοὺς δὲ Κωκυτούς τε καὶ Πυριφλεγέθοντας καὶ τὴν Ἰχερουσιάδα καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν ποταμῶν τε καὶ τῶν λιμνῶν ὀνόματα καὶ νὴ Ἰία τοὺς Λίακοὺς καὶ τὰ τούτων δικαστήριά τε καὶ δικαιωτήρια αὐτός τ' ἴσως ἀπαγγελεῖς καὶ ξυγχωρεῖ διηγεῖσθαι.

Lactantius Inst. divin. VII 22. nam cum prophetae adsiduis contionibus praedicarent, iudicaturum esse de mortuis filium dei, et haec adnuntiatio non lateret, quoniam rectorem coeli deum non alium putabant esse quam Iovem, iudicare apud inferos Iovis filium tradiderunt, sed tamen non Apollinem aut Liberum aut Mercurium, qui coelestes putantur, sed eum, qui et mortalis fuerit et iustus, vel Minoem vel Aeacum vel Rhadamanthum.

Porphyrius Vita Plotin. 23. τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστὰς τῶν ψυχῶν, παϊδας τοῦ θεοῦ, Μίνω καὶ 'Ραδάμανθυν καὶ Αἰακόν . . .

Pseudacronis Schol. in Horat. II 13 v. 22. Aeacus, Achillis avus, qui pro iustitiae bono etiam apud inferos iudicium meruisse perhibetur, . . .

Nonnus, Dionys. XXVII 80 sqq. (Marcellus).

Δάρδανος εκ Διὸς ἔσκε, καὶ ὅλετο· καὶ θάνε Μίνως, οὐδέ μιν ἐξξύσαντο Διὸς ταυρώπιδες εὐναί· εἰ δὲ θεμιστεύει καὶ ἐν Ἦίδι, τίς φθόνος, Ἰνδοῖς Δὶακὸς εἰ φθιμένοισι δικάζεται; ἢν δ' ἐθελήση, κοιρανίην νεκύων ἐχέτω καὶ σκῆπτρα βερέθρου.

Dracontius IX v. 133 sqq.

. . . mecumque (sc. cum Aeaco) Minos vel Gnossius illic iudicium Rhadamanthus habet commune barathri.

Iuxta Minos cum fratre verendo meliora monet regemque cruentum

iura bonus meliora monet regemque cruentum temperat . . .,

so lässt sich fragen, ob "frater verendus" Aiakos sei, wie im index zu Vollmer's Stat. Theb. behauptet wird. Ich möchte eher an Rhadamanthys denken, der häufiger zusammen mit Minos auftritt.

¹⁾ rinnumeris — umbris": Lundström s. Vollmer, Stat. Theb. zu l. l.

²⁾ Wenn wir bei Statius, Theb. VIII v. 27 sqq. lesen:

Myth. Vat. II 76. Iuppiter ex ea (sc. Europa) tres filios, Minöem, Rhadamanthum et Aeacum, qui facti sunt apud inferiores iudices, genuit, . . .

Anecd. Graec. (Βεκκεκ vol. Ι p. 211). Αἰακὸς ἢ Ῥαδάμανθυς ἢ Μίνως· οὖτοί εἰσι κριταὶ τῶν κατοιχομένων.

Zuletzt seien solche Schriftsteller angeführt, welche die obengenannten Platon-Stellen eitiren oder erwähnen, wie Plutarchus Moral. ad Apollon. 120 C sqq. (= Gorg. 523), Clemens Alex. Strom. V 58, Eusebius, Praep. Ev. XII 1 (= Gorg. 523), XII 6, XIII 10 (= Apolog.), Porphyr. Vita Plotin. XII 6 p. 580, Ioannes Stobaeus Anthol. I p. 449 (= Gorg. 523 A—524 A), Ioannes Philoponus, De aetern. mund. XVIII 8 (= Gorg. 523), Theodoretus, περὶ τέλους καὶ κρίσεως p. 156 (= Gorg. 526 E).

Es kommen noch dazu einige Inschriften, wie C. I. A. 1377 = Kaibel 173: [Αἰακὸς ὡς δώροισιν] ἀκήρατος ἡ Ῥαδάμανθυς.

C. I. G. 8425 b (auf der Vase von Altamura; vgl. unten!)

Vielleicht gehört hieher auch

C. I. G. 5858 b:

v. 40 . . . Αἰακοῦ ἀτεί/μητος] . . .

Bisweilen tritt Aiakos weniger als Richter denn als Vollzieher der Strafen auf: 1) *Iuvenal*. I 1 v. 9 sq.

. . . quas torqueat umbras

Aeacus, . . .

Martial. X 5 v. 13 sqq.

Nec finiantur morte supplicis poenae, sed modo severi sectus Aeaci loris, nunc inquieti monte Sisyphi pressus, nunc inter undas garruli senis siccus delasset omnes fabulas poetarum.

Dracontius IX v. 34 sqq.

Nec post bella manes nec spectant funera poenas arbitrio subiecta tuo (sc. Achillis), si parcitis umbris, quaesitor quas torquet avus (sc. Aeacus), si vera feruntur.

Über die Vase von Ruvo (St. Petersb. Eremit. A. 424) siehe unten!

Es folgen nun die Stellen, welche Aiakos entweder als Beisitzer (πάφεδφος) Plutons oder als Wächter der Schlüssel der Unterwelt zeigen.

Isocrates IX 15. καὶ κατ' ἐκεῖνόν τε τὸν χρόνον, ἕως ἦν (sc. Αἰακός) μετ' ἀνθρώπων, μετὰ καλλίστης ὥν δόξης διετέλεσεν· ἐπειδή τε μετήλλαξε τὸν βίον, λέγεται παρὰ Πλούτωνι καὶ Κόρη μεγίστας τιμὰς ἔχων παρεδρεύειν ἐκείνοις.

Apollodor. Bibl. III 12, 6. τιμάται δὲ καὶ παρὰ Πλούτωνι τελευτήσας Αἰακός, καὶ τὰς κλεῖς τοῦ ৺Αιδου φυλάττει.

C. I. G. 6298 = 1746 (Kaibel).
Μή μου παρέλθης τὸ ἐπίγραμμα ὁδοιπόρε,
ἀλλὰ σταθεὶς ἄχουε καὶ μαθών ἄπι.

¹⁾ PRELLER-ROBERT, Griech. Myth. 4 I 826.

οὖκ ἔστι ἐν Ἦδου πλοῖον, οὖ πορθμεὺς Χάρων, οὖκ Αἰακὸς κλειδοῦχος, οὖχὶ Κέρβελος (sic!) κύων· ἡμεῖς δὲ πάντες οἱ κάτω τεθνηκότες ὀστέα τέφρα [γ]εγόναμεν, ἄλλο δὲ οὖδὲ ἕν κ. τ. λ.

Die letztgenannte Stelle steht schon auf der Grenze mit denen, wo Aiakos als Pförtner der Unterwelt vorgestellt wird.

In dieser Gruppe ist am ersten zu erwähnen:

Aristoph. Ran. v. v. 465-479; 605-813.

Es folgen dann eine Menge von Stellen bei *Lucian*, welcher Schriftsteller bekanntlich Scenen aus der Unterwelt zu beschreiben liebte; wir haben folgende Stellen aufgezeichnet:

Dial. mort. XIII 3. οὐ γὰς θέμις ἀνελθεῖν τινα τῶν ἄπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην καὶ ἐς τὸ εἴσω τοῦ στομίου παςελθόντων· οὐ γὰς ἀμελὴς ὁ Λίακὸς οὐδ' ὁ Κέςβεςος εὐκαταφρόνητος.

- XVI 2. Πώς οὖν ἀκριβής ὁ Λίακὸς ὢν οὖ διέγνω σε μὴ ὄντα ἐκεῖνον, ἀλλὰ παρεδέξατο Ἡρακλέα ὑποβολιμαῖον ὄντα;
 - XX 1. Μεν.: Οίδα ταῦτα καὶ σέ, ὅτι πυλωρεῖς.
 - 6: Δίακ.: Κάγω ήδη ἄπειμι, μὴ καί τις ἡμᾶς νεκοων λάθη διαφυγών.
- XXII 3. Μεν.: Οὐχοῦν ἄπαγέ με αὐθις ἐς τὸν βίον. Χαρ.: Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτω παρὰ τοῦ Δίακοῦ προσλάβω.

De luct. 4. Πρός δὲ αὐτῆ καθόδω καὶ πύλη οὕση ἀδαμαντίνη ἀδελφιδοῦς τοῦ βασιλέως Αἰακὸς ἔστηκε τὴν φρουρὰν ἐπιτετραμμένος καὶ παρ' αὐτῷ κύων τρικέφαλος . . .

— 16. εἴποι δ' ἀν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ παῖς παραιτησάμενος τὸν Αἰακὸν καὶ τὸν Ἰτόωνέα πρὸς δλίγον τοῦ στομίου ὑπερχῦψαι . . .

Necyomant. s. Menipp. 8. ὁ αδίως αν την τοῦ Αίακοῦ φρουράν διαλαθεῖν . . .

Auch an anderen Stellen steht Aiakos ohne Zweifel demselben Amte vor, obgleich es nicht ausdrücklich gesagt wird, wie

De morte Peregrin. 45. "Ορας; οὐ πάνυ τοὺς ἀμβλυωποῦντας ὁ Δίαχὸς παραδέχεται.

Bevor wir an die übrigen Lucianstellen herantreten, scheinen folgende Citate hier am besten am Platze:

Philostrat. Vita Apollon. 7, 31, 3 (p. 285, 32). ,,δοκεῖς μοι", ἔφη, ,,ὦ Δάμι, καὶ τὸν Αἰακόν, ὅσπερ ἐν ἄδον λέγεται, φρουρὸν ἡγεῖσθαι τουτωνὶ τῶν πυλῶν εἶναι. τεθνεῶτι γὰρ δὴ ἔοικας."

Papyr. mag. Paris. v. 1464 sqq.

και ποιναι αχερων τε και αιακε πυλωρε κλιθρων των αειδιων θαττον ανοιξον κλιδουχε τε ανου βι φυλαξ αναπεμψατε μοι των νε κυων τουτων ειδωλα κ. τ. λ.

Claudian. In Rufin. Π (V), v. 456 sqq.

Infernos gravat umbra lacus. Pater Aeacus horret intrantemque etiam latratu Cerberus urget.

Tunc animae, quas ille fero sub iure peremit, circumstant nigrique trahunt ad iudicis urnam . . . ¹)

Tzetzes Schol. in Lycophron. v. v. 705—711. καὶ Δἰακὸς δὲ ὁ πυλωρός, παρὰ τὸ αϊ αϊ λέγειν ἐν ταῖς κηδείαις, καὶ οἱονεὶ προπυλαῖος τοῦ Δίδου.

Noch andere Funktionen werden dem Aiakos von Lucian gegeben:

Catapl. 4. Έπει δε κατ' αὐτὸ δὴ τὸ στόμιον ἦμεν, ἐμοῦ τοῦς νεκρούς, ὡς ἔθος, ἀπαριθμοῦντος τῷ Δἰακῷ κἀκείνου λογιζομένου αὐτοὺς πρὸς τὸ παρὰ τῆς αῆς ἀδελφῆς πεμφθὲν
αὐτῷ σύμβολον λαθών οὐκ οἶδ' ὅπως ὁ τρισκατάρατος ἀπιών ἤκετο.

Charon 2. δ τελώνης Αίακὸς άγανακτήσει μηδ' δβολον έμπολων . . .

- - 24. $^{\circ}\Omega$ $^{\circ}$

Menipp. s. Necyomant. 17. επειδάν γάρ, ω έταιρε, ο Αίακος απομετρήση έκάστω τον τόπον — δίδωσι δε το μέγιστον οὐ πλέον ποδός — ἀνάγκη ἀγαπωντα κατακείσθαι προς το μέτρον συνεσταλμένον.

Ohne Zweifel ist Aiakos auch *Dial. mort.* XIX, wo er sich mit Protesilaos, Menelaos und Paris unterhält, Pförtner.

Welches sein Amt Philopseud. 25 sei, ist nicht ganz klar. Rohde, Psyche ² I 310 Anm. 1 und Gruppe, Griech. Myth. u. Relig. gesch. 405 Anm. 5 halten dafür, dass Aiakos auch hier Pförtner ist, und das ist nicht unwahrscheinlich, besonders weil er hier zusammen mit Charon erwähnt wird. Die in Rede stehende Stelle lautet folgendermassen: ἐἶτα ἀναστήσας ἄγει διά τινος χάσματος ἐς τὸν Ἦιδην, ὡς αὐτίχα ἐγνώρισα Τάνταλον ἰδών καὶ Τιτνὸν καὶ Σίσυφον. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα τὶ ἄν ὑμῖν λέγοιμι; ἐπεὶ δὲ κατὰ τὸ δικαστήριον ἐγενόμην — παρῆν δὲ καὶ ὁ Δίακός, καὶ ὁ Χάρων καὶ αἱ Μοῖραι καὶ αἱ Ἐρινύες . . .

Ausserdem ist von Aiakos in der Unterwelt bisweilen in einer Weise die Rede, dass nicht deutlich hervorgeht, an welches von seinen Geschäften gedacht wird. Hieher gehört

Plutarch. Non posse suaviter vivi sec. Epicur. (Moral. 1104 D vol. VI Bernardakis). οἱ δ' Δίακοὶ καὶ ᾿Δοκάλαφοι καὶ ᾿Δικροντες οὐ πάνν διαταράττουσιν, . . .

Ganz allgemein sagt von Aiakos Lucian. Apolog. 1: $\pi \varrho \delta \varepsilon$ αὐτῷ $\delta \varepsilon$ ἤδη τῷ Λίακῷ γενόμενον καὶ μονονουχὶ τὸν ἕτερον πόδα ἐν τῷ πορθμείῳ ἔχοντα . . . wo "an Aiakos gelangt sein" nichts ist als nahe dem Tode sein.

Für denjenigen, der die vorliegenden Autorenstellen durchmustert, erheben sich vielerlei Fragen. Wann, wo, wie ist Aiakos in die Unterwelt gelangt? Welches ist

¹) Aiakos, der zusammen mit dem Kerberos dem Rufinus zuerst begegnet, ist hier ohne Zweifel der Pförtner; vgl. Index zu *Claudiani Carmina* ed. Birt. Der "niger iudex" ist wohl Minos; vgl. *Rapt. Proserpin.* II v. 332: urna Minoia; *In Rufin.* II (V) v. 476 sqq. ist Minos "quaesitor", Rhadamanthys der Vollstrecker der Strafen.

das Verhältniss zwischen seinen verschiedenen unterirdischen Ämtern u. s. w.? Und es sind hierbei vor allem zwei Funktionen zu beachten: die Richterwürde und das Thürhüteramt. Wir wollen zuerst den Totenrichter Aiakos betrachten.

I. Aiakos als Totenrichter.

Rohde nimmt an, dass die Totenrichter zuerst in dem Dialoge Gorgias erscheinen. Denn über die betreffende Stelle in der Apologie sagt er Psyche ² I 310 Anm. 1: "wo Plato sich dem populären Glauben näher hält, in der Apologie 41 A, spricht er von den Richtern im Hades, Minos, Rhadamanthys, Aeakos και Τριστόλεμος και άλλοι όσοι των ήμιθέων δίχαιοι εγένοντο εν τω ξαυτών βίω so, dass von einem Gericht über die im Leben begangenen Thaten nichts gesagt, ein Rechtsprechen über die Verdienste oder Vergehungen der eben aus der Oberwelt Hinuntergestiegenen offenbar nicht vorausgesetzt wird, vielmehr man annehmen muss, dass jene άληθώς δικασταί, οἵπες καὶ λέγονται έχει διχάζειν eben unter den Todten ihr Richteramt üben und in deren Streitigkeiten gerecht entscheiden, ganz so wie Minos in der Nekyia der Odyssee (λ 568-71), wie noch bei Pindar (Ol. 2, 75 ff.) Rhadamanthys auf der μακάρων νᾶσος⁽¹⁾. Es scheint mir jedoch, als ob wir hier²) wenigstens eine Andeutung eines Gerichtes nach dem Tode vor uns hätten. Denn wenn Sokrates im Gegensatze zu denen, die sich nur Richter wähnen — τούτων τών αασχόντων διχαστών είναι, das Sokrates sicher nicht ohne einen Seitenblick auf seine eigenen Ankläger und Richter äussert 3), -- von den wirklichen Richtern — τοὺς ἀληθῶς δικαστάς — spricht, so kann man nicht umhin bei diesen an solche zu denken, die über das vergangene Leben richten; Sokrates hofft, dass ihm nach dem Tode ein gerechteres Urteil zu Teil werde als im Leben. Zu dieser Auffassung führt gewissermassen schon das ἀληθῶς δικαστάς; das wahre, wirkliche Richten kommt wohl da am deutlichsten vor, wo ein ganzes Menschenleben auf seinen sittlichen Wert geprüft wird. Es ist auch hervorzuheben, dass dieselbe Benennung, welche im Gorgias von den Totenrichtern gebraucht wird — δικασταί — auch in der Apologie gebraucht wird. Somit scheint es mir, dass Sokrates weniger von einigen Heroen und Halbgöttern, die nur die Streitigkeiten der Schatten untereinander schlich-

¹⁾ So auch Cron-Uhle, Platons Ausgew. Schriften I 109 zu Ap. 41 A. Auch bei späteren griechischen Schriftstellern findet sich die Ansicht, dass die Gerechten in den Kreis der Seligen eintreten, nicht um gerichtet zu werden, sondern um zusammen mit den Richtern zu leben; vgl. Porphyrius, Vita Plotin. 23 (vgl. oben s. 3): τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστάς τῶν ψυχῶν, παιδας τοὺ θεοῦ, Μίνω καὶ μανθυν καὶ Αἰακόν, πρὸς οὖς οὖ δικασθησόμενον οἴχεσθαι, συνεσόμενον δὲ τούτοις, οἶς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἄριστοι. Σύνεισι δὲ οὖτοι, Πλάτων, Πυθαγόρας, ὁπόσοι δὲ ἄλλοι χόρον στήριξαν ἔρωτος ἀθανάτον. Der Gerechte, keines Verbrechens sich bewusst, braucht sich vor dem Gerichte nicht zu fürchten: er findet bei seinen Richtern eine freundliche Aufnahme.

²) Die von v. Bamberg bestrittene Echtheit des 32. Kapitels der Apologie ist mit guten Gründen von Beyschlag, Das XXXII Kapitel der platonischen Apologie, (Philolog. LXII 1903) s. 199 ff. erwiesen. Noch weniger ist der einst (von Krohn) bezweifelte Glaube an den platonischen Ursprung der ganzen Apologie (s. Joel, Der echte u. der xenophontische Sokrates I 1 Anm. 2) in der Folgezeit erschüttert worden.

³⁾ Beyschlag a. a. O.; vgl. Sedlmayer, Platos Vertheidigungsrede des Sokrates 76.

ten, gesprochen hat, als von solchen, welche jeden Verstorbenen nach seinem Verhalten im Leben richten 1). Damit leugne ich keineswegs, dass Sokrates zugleich jene andere Auffassung vor Augen gehabt hätte: er hofft überhaupt den in verschiedenen Hinsichten hervorragenden Persönlichkeiten der mythischen Vorzeit zu begegnen, wie aus dem Folgenden hervorgeht 2). Übrigens ist es ja natürlich, dass der Philosoph, der schon betreffs irdischer Verhältnisse principiell nichts als sicher zu behaupten pflegte, über die jenseitigen Dinge wo möglich noch vorsichtiger sich äusserte. Ist es doch nicht klar, ob Platon z. B. in Crit. 54 C den Sokrates ein Fortleben der Seele statuiren lässt 3). Und was besonders unsere Stelle betrifft, so geht aus dem wiederholten & hervor, dass Sokrates in Hinsicht auf die jenseitigen Dinge verschiedene Möglichkeiten angeben wollte 4). Es scheint also hervorzugehen, dass der Glaube an die Totenrichter schon in der Apologie gestreift wird 5).

Es fragt sich nun: sind die Richter von Platon selbst erfunden worden oder ist er einer schon vorhandenen Tradition gefolgt?

Der Glaube an die Totenrichter hängt natürlich mit der Vorstellung von den jenseitigen Strafen und Belohnungen zusammen ⁶). Es ist somit am Platze nachzusehen, seit welcher Zeit diese in Griechenland verbreitet war. Bei denen, die über diesen Gegenstand geschrieben haben, trifft man sehr verschiedene Ansichten ⁷). Soviel scheint jedoch ausser Zweifel zu stehen: die ersten Anfänge der Vergeltungslehre, deren Spuren sich schon in einer älteren Partie der Ilias nachweisen lassen, ⁸) können recht alt sein ⁹). Viele Jahrhunderte vergehen jedoch, ehe dieser Keim zu voller Entfaltung gelangt ¹⁰), denn noch zu Solon's Zeit war sie in Athen nicht allgemein bekannt ¹¹). Diese Vor-

¹) Diese Auffassung wird um so wahrscheinlicher, wenn man unter den ἀληθῶς διαασταί Richter versteht, "welche . . . nicht die einzelnen Thaten als solchen, sondern die sittliche Gesinnung, aus welcher sie hervorgingen, und auf die es zur sittlichen Würdigung allein ankommt zum Massstabe nehmen . . ." (vgl. Susemihl, Die genetische Entwickelung der platonischen Philosophie I 97). Zu viel ist die staatsmännische Seite jener Heroen von Beyschlag a. a. O. 205 betont worden, wenn er sagt: "Hier (in der Unterwelt) findet er (sc. Sokrates) statt der Unwissenheit der irdischen Staatsmänner . . . die unterirdischen ἀγαμτες . . . als wahrhafte Vertreter der ἀρετή des Richters."

²⁾ Vgl. auch Phaed. 63 B sqq.

³⁾ Heinze, Der Eudämonismus, (Abhandl. Sächs. Gesellsch. phil.-hist. cl. VIII 1883) s. 755.

⁴⁾ Lehrs, *Populäre Aufsätze* 333. Das zeugt aber keineswegs von Gottlosigkeit; vgl. L. Schmidt, *Ethik der Griechen* 108.

⁵) Das ist auch die Ansicht Dieterich's, *Nekyia* 126 Anm. 1. Damit lässt sich gut vereinigen, dass "die erste bestimmte Nachricht von den drei Todtenrichtern" sich im Gorgias findet; vgl. Nägelsbach, *Nachhomer. Theologie* 414.

⁶⁾ NÄGELSBACH, Nachhomer. Theologie a. a. O.: "Die Todtenrichter können sich nicht eher finden, als bis die Lehre von den jenseitigen Belohnungen und Strafen ausgebildet . . . war."

⁷) L. SCHMIDT z. B. nimmt in seiner *Ethik der Griechen* 99 ff. an, dass der Glaube an ein jenseitiges Gericht besonders seit der Zeit der Perserkriege verbreitet wurde; ROHDE, *Psyche* ² I 308 ff. dagegen behauptet, dass diese Vorstellung niemals populär gewesen sei.

⁸⁾ III 278 sqq. (vgl. auch XIX 259 sqq.) werden die Eidbrüchigen in der Unterwelt bestraft.

⁹) Curtius, Die Idee der Unsterblichkeit bei den Alten, (Alterthum und Gegenwart) s. 222 ff. Söderblom, La vie future d'après le Mazdéisme, (Annales du Musée Guimet tom. IX 1901) s. 147 hält dafür, dass der Gedanke an ein jenseitiges Gericht schon seit dem achten Jahrhundert in Griechenland klar und deutlich gewesen sei.

¹⁰) Gomperz, Griechische Denker ¹ I 68.

¹¹⁾ v. Wilamowitz, Homer. Unters. 206. Vielleicht ist auch Heraklit (bei Clem. Alex. Strom. IV p. 630 P) hieher zu ziehen: ἀνθρώπους μένει τελευτήσαντας ἄσσα οὐκ ἔλπουται οὐδὲ δοκεύουσι.

stellungen wurden besonders von den Orphikern gepflegt, bei welchen die Schilderungen des Jenseits beliebt waren und die Ansichten vom Gerichte nach dem Tode geläufig gewesen zu sein scheinen 1). Da aber diese Lehren besonders um die Mitte des sechsten Jahrhunderts in Attika blühten 2), kann man wohl annehmen, dass sie, von den Orpheotelesten unter dem Volke verbreitet 3), seit dieser Zeit dem athenischen Publikum bekannt geworden sind 4).

Wahrscheinlich ist also auch der Glaube an bestimmte Totenrichter unter den Orphikern zuerst auf griechischem Boden entstanden. Dabei ist es freilich möglich, dass der erste Ansatz zu dieser Vorstellung überhaupt nicht in Griechenland zu suchen ist. Denn wenn die Griechen wirklich "sittlich-religiöse Anregungen von tiefgehender Art aus Ägypten empfangen" haben ⁵), so ist es möglich, dass auch jener Glaube gewissermassen unter ägyptischem Einfluss steht ⁶). Man braucht ja nur an die 42 Totenrichter zu erinnern, die unter dem Präsidium des Osiris — jeder über ein besonderes Vergehen — ihr Urteil abgeben ⁷). Und eine Einwirkung der ägyptischen Lehren auf den orphischen Ideenkreis ist um so wahrscheinlicher, als "die Ausbildung der orphischen Lehre der Eröffnung des innigen Verkehrs zwischen Griechenland und Ägypten nachgefolgt und nicht allzuspät nachgefolgt ist" ⁸). Aber selbst wenn die Vorstellung von einem Totengerichte ihrer Quelle nach ägyptisch ist, kann doch "ihre Ausbildung ein Werk der griechischen Phantasie" sein ⁹). Da der Orphicismus mit den Lehren der eleusinischen Mysterien, wenigstens was die Unterweltvorstellungen betrifft, einiges gemeinsames gehabt zu haben scheint ¹⁰), könnte man fragen, ob die Totenrichter in den letzt-

¹) Ed. Meyer, Gesch. d. Altert. II 742, Gomperz, Griech. Denker ¹ I 104, Busolt, Griech. Geschichte ² II 371, Rohde, Psyche ² II 127, Anrich, Das antike Mysterienwesen in seinem Einfluss auf das Christentum 19.

²) Busolt a. a. O. II 364, Maass, *Orpheus* 266, Rohde, *Die Relig. d. Griechen* 22 hält für möglich, dass der Orphicismus früher schon in Unteritalien und Sicilien Boden gewann.

³⁾ Rohde, Psyche a. a. O.

⁴⁾ DECHARME, Mythologie de la Grèce antique 430.

⁵) Gomperz, a. a. O. I 109.

^{®)} ROHDE, Psyche 2 I 310 Anm. 1.

⁷⁾ Die Scene wird bekanntlich im hundertfünfundzwanzigsten Kapitel des Totenbuches bildlich dargestellt; vgl. Duncker, Gesch. d. Altert. I 61, Wiedemann, Die Religion d. alt. Ägypter 131, Chantepie de la Saussaye, Lehrbuch d. Religionsgesch. II 139, Söderblom, La vie future d'après le Mazdéisme 144. Doch scheint das Totengericht niemals bei den Ägyptern zu den dominirenden Vorstellungen gehört zu haben; vgl. Söderblom a. a. O.

⁸⁾ GOMPERZ, a a. O. 109. Vgl. CAMPBELL, Religion in Greek Literature 251. Der Pythagoräismus und der Orphicismus scheinen überhaupt die Vermittler zwischen dem Orient und Griechenland gewesen zu sein.

⁹⁾ Nägelsbach, Nachhomer. Theologie 414.

¹⁰) Förster, Raub u. Rückkehr der Persephone 39, Ed. Meyer, a. a. O. II 733, Maass, a. a. O. 113, Söderblom, a. a. O. 380. Doch besteht nach Rohde, Psyche² I 285 "keinerlei Anlass zu der oft vorgebrachten Annahme, die Privatmysterien der orphischen Conventikel hätten auf die Mysterienfeier des athenischen Staates einen umgestaltenden Einfluss geübt." Vgl. Kern bei Pauly-Wissowa, Real-Encyklopädie IV 2737 s. Demeter. Auch Dieterich, Nekyia 75 Anm. 2 und Campbell, Relig. in Greek Lit. 251 behaupten, die orphischen Lehren seien erst spät in Eleusis bekannt geworden. Auch Chantepie de la Saussaye, a. a. O. II 320 sagt, dass "die Gedanken des Orphismus wohl erst zur Zeit Alexanders... in die eleusinischen Mysterien eindringen." Wie sich dies in Wirklichkeit verhält, ist nicht ganz sicher; Heiberg in Nordisk Tidskrift for filologi 3 raecke 3 bind 1894—1895 s. 180 f. glaubt, dass orphische Einwirkung sich schon im fünften Jahrhundert in Eleusis geltend gemacht habe.

genannten vorgekommen sind. Und zwar handelt es sich hier hauptsächlich um das fünfte Jahrhundert, wo jene Mysterien auf die religiösen Vorstellungen nicht wenig eingewirkt haben 1). Dies sieht jedoch nicht wahrscheinlich aus. Denn dass die Bestrafungen und Belohnungen der Verstorbenen in Eleusis auf irgend eine bestimmte Weise schon in dieser Zeit vor den Augen der Eingeweihten ausführlich vorgeführt wären, was von einigen behauptet wird 2), — ist nicht bezeugt. Im Gegenteil versichert z. B. Rohde, dass die Schilderungen Plutarchs und Lucians nur für ihre eigene Zeit, nicht aber für eine ältere Periode gelten 3). Wenigstens lässt es sich gar nicht beweisen, dass sich die Vorstellung von dem jenseitigen Gerichte aus den eleusinischen Mysterien im grossen Publikum verbreitet hätte, wie z. B. Welcker behauptet 4). Es wird von Rohde sogar ganz entschieden bestritten 5). Und daraus, dass Triptolemos, der bekanntlich nach Eleusis gehört, unter den (von uns angenommenen) Totenrichtern der Apologie erscheint, folgt noch nicht, dass er in den eleusinischen Mysterien in derselben Eigenschaft vorgekommen wäre 6). Was speciell Aiakos betrifft, so hat er in Eleusis kaum schon im fünften Jahrhundert ein ähnliches Amt gehabt, ja es lässt sich überhaupt nicht erweisen, dass er jemals in irgend welcher Kultusgemeinschaft mit Demeter und Persephone gestanden hätte 7).

¹⁾ v. Wilamowitz, Hom. Untersuchungen 208, Anrich, Das antike Mysterienwesen u. s. w. 13, Adami, De poetis scaenicis Graecis hymnorum sacrorum imitatoribus, (Fleckeisen's Jahrb. f. class. phil. 26 B. 1901) s. 246.

²) Wie z. B. Welcker, *Griech. Götterlehre* II 539, Preller-Robert, *Griech. Myth.* ⁴ 1 825. Maass, *Orpheus* 96 schliesst aus den Fröschen des Aristophanes, dass im fünften Jahrhundert im mystischen Drama der Eleusinien ein Bild von der Unterwelt vorgeführt wurde.

³) Psyche ² I 301; und er fährt fort: "Man darf bezweifeln, dass in früherer, classischer Zeit die Eleusinien mit einer stets kleinlichen Beschränkung der Phantasie das jenseits aller Erfahrung Liegende in enge Formen haben zwingen wollen. Aber durch die feierliche Verheissung zukünftiger Seligkeit wird das mystische Fest allerdings die Phantasie der Theilnehmer . . . angeregt, ihrem freien Spiel in Ausmalung des Lebens im Jenseits bestimmtere Richtung gewiesen haben u. s. w." Dies war bekanntlich schon die Ansicht Lobeck's; vgl. z. B. Aglaophamus I 72: ". . . non dubium est, quin ex hymnis, fabulis et ex toto cerimoniarum tenore multae de vitae alterius conjecturae duci potuerint, etiamsi Hierophanta verbum emitteret nullum."

⁴⁾ a. a. O. II 564; vgl. auch Ziegler, Ethik d. Griech. u. Römer 17.

b) a. a. O. I 312. Wenn aber Rohde daselbst sagt: "einem Gericht über Tugend und Laster im Hades war durch die in den Mysterien nach ganz anderen Gesichtspunkten ausgetheilten unterirdischen Belohnungen und Strafen vorgegriffen. Wo die Mysterien ernst und wichtig genommen wurden, da konnten sie den Gedanken einer Vergeltung guter und böser Thaten im Hades . . . eher zu unterdrücken beitragen: in ihnen ist nichts, was ihn beförderte . . ." — so ist er ohne Zweifel zu weit gegangen. Ideen von der jenseitigen Vergeltung scheinen in der That im eleusinischen Kulte von alters her vorgekommen zu sein, obgleich man natürlich unter den Sündern hauptsächlich die Uneingeweihten verstand; vgl. Söderbelom, La vie future etc. 147 ff., der ausdrücklich gegen Rohde polemisirt.

⁶) So z. B. Decharme, Mythologie de la Grèce antique 428. Im homerischen Demeter-hymnus v. 474 sqq. wird er nur unter den eleusinischen Fürsten genannt. Auch Rhadamanthys soll nach Norden, P. Vergilius Maro Aeneis Buch VI 268, comm. zu v. 548 ff. in den Eleusinien als Richter aufgetreten sein.

τ) Es giebt jedoch einen Umstand, der zu Gunsten einer solchen Annahme angeführt werden könnte: auf einigen Gemälden hat eine Figur, die Aiakos sein könnte (vgl. unten!), einen Myrtenzweig oder einen Myrtenkranz. Nun aber gehört bekanntlich die Myrte zu den eleusinischen Mysterien; vgl. z. B. Ister fr. 20 (F. H. G. MÜLL.): Ἐλευσίνιοι . . . οἱ δὲ μνούμενοι μυφσίνη ἐστέφοντο und Apollodor. fr. 21 (F. H. G. MÜLL.) bei Schol. Aristoph. Ran. 330: Μυφσίνω στεφάνω ἐστεφανοῦντο οἱ μεμνημένοι, οὐχ ώς τινες νομίζουσι, κισσίνω. Doch scheint die Myrte überhaupt den chthonischen Mächten geweiht gewesen zu sein, wie z. B. aus derselben Stelle hervorgeht: τοῖς χθονίοις ἀφιέρωτο (sc. ἡ μυφτός). Es ist jedoch, wie gesagt, unsicher, ob die Myrte wirklich

Aus dem vorhergehenden leuchtet ein, dass der Glaube an die Totenrichter dem athenischen Volke jedenfalls nicht vor der Mitte des sechsten Jahrhunderts — der Blütezeit des Orphicismus — vertraut gewesen sein kann. Es fragt sich nun, ob die Anfänge desselben auf griechischem Boden überhaupt älter sein können.

Hock nimmt an, dass schon Epimenides von den Totenrichtern erzählt habe. In einem Gedichte, welches dem kretischen Sühnepriester zugewiesen wird 1), traten nach seiner Ansicht Minos und Rhadamanthys als Richter der Verstorbenen auf ²). Dieses Gedicht nun ist nach Gruppe "wohl spätestens um 550 verfasst" 3). Es kann aber auch jünger sein. Denn viele von den angeblich epimenidischen Gedichten sind etwa hundert Jahre nach dem historischen Epimenides, — dessen Schaffen Diels in die Zeit um die Wende des siebenten Jahrhunderts verlegt 1) -, unter orphischem Einfluss in den Zeiten der Peisistratiden bei entstanden. Die Zeit des epimenidischen Gedichtes ist also vielleicht herabzudrücken. Auch ist es keinesfalls erwiesen, dass die darin genannten Minos und Rhadamanthys dort überhaupt als Totenrichter erwähnt waren. — Einen anderen und vielleicht besseren Beweis für das Vorkommen des Glaubens an die Totenrichter in vorplatonischer Zeit erhalten wir aus Ps. Plato Ep. VII 335 (Bekker): πείθεσθαι δὲ ὄντως ἀεὶ χρὴ τοῖς παλαιοῖς τε καὶ ἱεροῖς λόγοις, οι δὴ μηνύουσιν ἡμῖν ἀθάνατον ψυχήν είναι δικαστάς τε ἴσχειν καὶ τίνειν τὰς μεγίστας τιμωρίας, ὅταν τις ἀπαλλαγθή τοῦ σώματος. Denn wenn dieserBrief dem Platon auch nur untergeschoben ist 6), so ist er vielleicht dennoch nicht allzu spät nach dessen Zeit entstanden. Wenn es also heisst: σαλαιοί τε και ίεροι λόγοι, so kann man dies wohl nicht auf Platon selbst beziehen; man muss vielmehr dabei an vorplatonische Vorstellungen denken. Allzu weit rückwärts zu gehen, ist jedoch misslich. Denn sogar im notorisch-orphischen Ideenkreise hält es schwer aus älteren Zeiten Indicien über die betreffende Vorstellung aufzufinden.

Um allgemein bekanntes zu wiederholen, so ist in jener Partie der odysseischen Nekyia (XI 566—631), die von der Mehrzahl der Forscher für eine orphische Interpolation gehalten wird ⁷), von bestimmten Totenrichtern nicht die Rede. Denn — so sagt man — jener Minos, der dort in der Unterwelt richtet ⁸), setzt nur — wie z. B.

als ein Attribut des Aiakos anzusehen ist. — Wenn Plutarch, Non posse suav. viv. sec. Epic. (Moral. 1104 D) sagt: οἱ δ΄ Αἰανοὶ καὶ ᾿Ασκάλαφοι καὶ Ἰαχέροντες οὐ πάνν διαταφάττουσιν, οἶς γε καὶ χοροὺς καὶ θέατρα καὶ μοῦσαν ἡδομένοις παντοδαπὴν γενομένου δεδώκασιν..., so muss Aiakos zu dem Apparate gehört haben, womit man die Schrecken der Unterwelt anschaulich zu machen pflegte. Es ist also nicht unmöglich, dass er in dem mystischen Drama in Eleusis vorkam. Jedenfalls könnten wir dann mit Sicherheit dies nur von dem Zeitalter Plutarchs behaupten.

¹) Diogenes Laërtius I § 112 erzählt: Συνέγραψε (sc. Epimenides) . . . καλ περλ Μίνω καλ 'Ραδαμάν-θυος, είς ἔπη τετρακιςχίλια.

²⁾ Kreta III 316 ff.

³⁾ Griech. Myth. u. Relig. gesch. 424.

⁴⁾ Über Epimenides von Kreta, (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. Berlin 1891 I) s. 396.

⁵⁾ Diels a. a. O.

⁶⁾ Christ, Gesch. Griech. Litt. 3 452.

⁷⁾ v. Wilamowitz, Hom. Unters. 142, 199, 206, 219, Ed. Meyer, Gesch. d. Altert. II 639, 744, Cauer, Grundfragen der Homerkritik, 214. Unter den Neueren fehlt es jedoch nicht an solchen, die, wie Chantepie de la Saussaye, Lehrbuch d. Relig. gesch. II 235 und Gruppe, a. a. O. 651, die Frage nach der Interpolation offen lassen.

⁸⁾ v. 568 sqq.

der Jäger Orion — sein irdisches Leben fort: er schlichtet die Streitigkeiten der Schatten, richtet aber nicht die im Leben begangenen Taten 1). Nun wird bekanntlich behauptet, dass diese Interpolation in den Zeiten des Peisistratos und Onomakritos entstanden sei 2). Man kann daraus schliessen, dass die betreffende Vorstellung sogar in orphischen Kreisen in der Mitte des sechsten Jahrhunderts noch nicht allgemein verbreitet war 3). Freilich ist jene orphische Interpolation nicht sicher konstatirt.

Aber nicht einmal solche Schriftsteller des fünften Jahrhunderts, die vor Platon eine Vergeltung nach dem Tode erwähnen, wie Pindar und Aischylos, — die doch beide mit den orphischen (und eleusinischen?) Vorstellungen vertraut waren ⁴), — sprechen deutlich von bestimmten Totenrichtern. Aus Pindar können wir das bekannte Citat (Ol. II 64 sqq.) anführen:

τὰ δ' ἐν τῷδε Διὸς ἀρχῷ ἄλιτρα κατὰ γᾶς δικάζει τις ἔχθρᾳ λόγον φράσαις ἀνάγκᾳ:

— wobei Nägelsbach ⁵), Preller-Robert ⁶), Dieterich ⁷) und Weil ⁸) an Hades selbst als Richter denken, Maass aber an die personifizirte ἀνάγκη ⁹). Über einige andere Stellen des Dichters werden wir später sprechen. Bei Aischylos, Eumen. 274 sqq. dagegen ist Hades sicher Richter:

μέγας γὰς *Λιδης ἐστὶν εὔθυνος βροτῶν ἔνερθε χθονός, δελτογράφω δὲ πάντ' ἐπωπῷ φρενί.

So wahrscheinlich auch Suppl. 230 sqq.:

κάκει δικάζει τὰμπλακήμαθ' ώς λόγος, Zεῦς ἄλλος εν καμοῦσιν ὑστάτας δίκας 10).

Damit wollen wir natürlich nicht behaupten, dass die Totenrichter den genannten Dichtern vollständig unbekannt gewesen sein müssen 11). Denn noch später, als diese Vor-

¹) L. Schmidt, Ethik d. Griechen 101, Köchly, Opusc. philol. II 402, v. Wilamowitz Hom. Unters. 200, Preller-Robert, Griech. Myth. 4 I 820, 825, Decharme, Mythologie de la Grèce antique 668.

²) v. Wilamowitz, a. a. O. 200, 207, 220.

³) v. Wilamowitz a. a. O. 206. Auch nicht in den übrigen epischen Gedichten, in denen Hadesfahrten vorgekommen zu sein scheinen, wie in der Minyas, die doch nach v. Wilamowitz a. a. O. 224 orphischen Ursprungs ist, in den Nosten, in der Heraklea und Theseis, sind die Unterweltrichter erweisbar.

⁴⁾ Über Pindar vgl. z. B. Nägelsbach, Nachhomer. Theologie 407, Zeller, Philosophie d. Griechen ³ I 1, 59 ff., Maass, Orpheus 261, Rohde, Psyche ² I 309, Campbell, Relig. in Greek Lit. 177; Maass a. a. O. 271 glaubt, dass Pindar orphischer Myste gewesen sein müsse. Über Aischylos vgl. Bergk, Griech. Litt. Gesch. III 345 Anm. 174 und Maass a. a. O. Er scheint in die eleusinischen Mysterien eingeweiht gewesen zu sein; vgl. Bergk, a. a. O. III 277, Campbell a. a. O. 374.

⁵) a. a. O 414.

⁶⁾ a. a. O. I 825.

⁷) Nekyia 111.

⁸⁾ In Journal des savants 1889 s. 281.

⁹⁾ a. a. O. 272.

¹⁰⁾ Andere Stellen bei Nägelsbach a. a. O.

¹¹⁾ Christ, Schnitzel aus einer Pindarwerkstätte, (Sitzungsber. d. bayer. Akad. 1895) s. 24 ff. scheint zu glauben, dass die Sage von den drei Totenrichtern schon zur Zeit Pindars allgemein bekannt war. Wenn er aber sagt: "Ol. 2, 84 nimmt Pindar ganz entgegen der zu seiner Zeit geläufigen Darstellung nur einen Richter der Unterwelt . . . Rhadamanthys, . . . an", so ist das nicht zutreffend; denn Rhadamanthys ist bei Pindar nicht Richter der Unterwelt, sondern richtet auf den Inseln der Seligen, welcher Ort bei ihm noch nicht in die Unterwelt verlegt ist (vgl. unten!).

stellung schon lange bekannt war, erscheint Pluton selbst entweder allein oder mit Persephone als der Richter der Verstorbenen¹). Überhaupt darf man natürlich in diesen Dingen keine einheitliche, bestimmte Ansicht erwarten.

Von grösserer Bedeutung ist es, dass in dem berühmten Unterweltbilde Polygnots in der Halle der Knidier zu Delphi die Richter der Unterwelt nicht vorgekommen zu sein scheinen. Und das ist um so auffallender, als jenes Gemälde, - wenn nämlich E. Curtius das Richtige getroffen hat, — von der delphischen Priesterschaft zu dem Zwecke aufgestellt war, damit das unglückliche Loos der Verbrecher vor den Augen der Zuschauer anschaulich dargestellt würde 2). Da nun dieses Bild erst etwa in der Mitte des fünften Jahrhunderts angesertigt worden ist3), leuchtet es ein, dass der Glaube an jene Richter damals noch nicht allgemein war. Ja, man könnte annehmen, dass er nicht einmal weniger populären Lehren recht geläufig sein konnte; denn Polygnot scheint ausser der odysseischen Nekvia und anderen epischen Gedichten, wie z. B. der Minyas, sowie verschiedenen lokalen Traditionen 4), auch orphische und eleusinische Vorstellungen verwendet zu haben 5). Auch kann Polygnot die Richter nicht deswegen weggelassen haben, weil sie der odysseischen Nekyia, der er als einer allbekannten Schilderung vor allem gefolgt zu sein scheint 6), nicht vorkamen. Denn auch andere Motive aus der Unterwelt, die schon zu seiner Zeit wohl bekannt waren, wie z. B. das Elysion, die Inseln der Seligen, Pluton, Persephone, der Kerberos, Herakles, Alkestis, Eurydike sind von Polygnot übergangen worden 7). Somit ist es gewagt ohne weiteres zu behaupten, dass der Maler jenes Motiv nicht gekannt hätte, wenn auch dasselbe Argument, das Bau-Meister für die Weglassung der anderen Motive vorbringt, von diesem nicht gilt; er sagt, jene Motive seien darum weggelassen, weil es einem Eingeweihten nicht erlaubt gewesen wäre sie zu profaniren 8).

Es verdient noch hervorgehoben zu werden, dass auch in der im Jahre 438 aufgeführten ⁹) euripideischen Tragödie Alkestis, worin bekanntlich die Vorstellungen von der Unterwelt hie und da Erwähnung finden, von den Richtern niemals die Rede ist ¹⁰).

¹) So z. B. *Properz* IV 11, 18 (ROTHST.; s. oben s. 2) und *Silius Pun.* XIII 602. Wie häufig Pluto und Proserpina in den römischen Sepulcral-Inschriften als richtend vorkommen, weiss jeder, der diese auch nur oberflächlich durchgemustert hat.

²) Griech. Gesch. ⁶ I 507.

 $^{^{\}scriptscriptstyle 3}\rangle$ Es wurde nach Wide vor 468, v. Wilamowitz vor 447, Robert kurz nach 458 geschaffen; vgl. Hylén, De~Tantalo~82 Anm. 1.

⁴⁾ v. Wilamowitz, Hom. Unters? 224, Waser, Charon, (Archiv für Religionswissensch. herausg. v. Th. Achelis I 1898) s. 159.

⁵) GERHARD in Arch. Zeit. 1843, s. 200 ff.; vgl. Welcker, Griech. Götterlehre II 521, Dümmler, Quellen zu Polygnots Nekyia, (Rhein. Mus. 1890) s. 198, Preller-Robert, Griech. Myth. I * 829, Höfer in Roscher's Myth. Lex. III 1788 s. Peirithoos. Und wenn Dieterich, Nekyia 68 mit Recht sagt, dass das Bild des Polygnot "gewiss nicht ohne Einwirkung delphischer Lehren ist", so darf man wohl annehmen, dass diese "delphischen Lehren" mit Mysterien- und Sekten-Vorstellungen vermengt waren.

⁶) Schöne, Zu Polygnots Delphischem Bilde, (Jahrb. deutsch. arch. Inst. VIII 1893) s. 199, 202, 204.

⁷⁾ BAUMEISTER, Denkmäler d. klass. Altert. III 1926.

⁸⁾ BAUMEISTER a. a. O.

⁹⁾ Christ, Gesch. Griech. Litt. 3 264.

¹⁰⁾ V. 360 sqq. werden z. B. Kerberos und Charon, v. 252 sqq. und v. 439 sqq. wird Charon erwähnt. Die persönliche Ansicht des Dichters war ohne Zweifel die, dass es kein jenseitiges Gericht gebe; für ihn

Wir sind also soweit gekommen, dass wir sagen können, die Vorstellung, worüber wir sprechen, sei um die Mitte des fünften Jahrhunderts, ja noch später im Ganzen ziemlich unbekannt gewesen. Auch ist es kaum möglich, dass, während sie in Athen noch nicht verbreitet war, sie sonst irgendwo in Griechenland geläufig gewesen wäre. Es war ja gerade Attika, wo der Orphicismus in Blüte stand 1). Wenn aber auch die betreffende Vorstellung sogar am Ende des fünften Jahrhunderts in Griechenland immer noch nicht recht bekannt war, so müssen wir doch daran festhalten, dass sich Platon in der, wenn nicht im ersten 2), so doch im zweiten Jahrzehnte des vierten Jahrhunderts verfassten Apologie 3) bei der Erwähnung der Totenrichter an eine volkstümliche Auffassung hielt. Denn Platon hätte wohl dort kaum von ihnen gesprochen, wenn nicht jener Glaube wenigstens der Mehrzahl der Leser damals mehr oder weniger bekannt ge-

war wohl, "was die überlieferte Religion vom Hades erzählte, nichts als Fabeln"; vgl. Nestle, Euripides der Dichter der griechischen Aufklärung 148, 167. Wie es sich mit der Beschreibung $\tau \tilde{\omega} v \ \tilde{\epsilon} v \ \tilde{\alpha} \delta v v$ des Antisthenes, der nach Joël, Der echte u. d. xenophont. Sokrates II 156, 174, 216, auf Platon einen grossen Einfluss ausgeübt hat, verhält, lässt sich nicht erraten.

^{&#}x27;) Es ist in der Tat auf den ersten Blick sehr auffallend, dass die Vorstellung von speciellen Richtern im jenseitigen Leben bei den Griechen des fünften Jahrhunderts nicht allgemein gäng und gäbe war, während sich doch ähnliche Ansichten bei den verschiedensten Völkern, die auf einer niedrigeren Kulturstufe als die damaligen Griechen stehen, nachweisen lassen. Von den Ägyptern war schon oben (s. 9) die Rede. Bei der alten Bevölkerung Irans existirte der Glaube an die Brücke Cinvat, an der das Gerichtder Toten von den Göttern Mithra, Sraosa und Rasnû vollbracht wurde; vgl. Rydberg, Undersökningar i Germanisk Mythologi II 159, Chantepie de la Sayssaye, Lèhrb. d. Relig. gesch. II 202, Söderblom, La vie future etc.96. In der späteren Theologie der Inder erscheint Yama als Herr und Richter der Toten; vgl. Tylor, Anfänge der Cultur, übers, v. Poske II 314, 422. Dass man aber schon in alter Zeit ein förmliches Totengericht annahm, ist nach Oldenberg, Religion des Veda 541 "zweifelhaft und kaum wahrscheinlich." Bei den Peruanern galten als Richter der Toten die Götter Pachacamac und Con; vgl. WAITZ-GERLAND, Anthropologie der Naturvölker IV 466. Der chinesische Buddhismus kennt zehn Richter und Bestrafer der Seelen der Sünder, jeden in seiner eignen Hölle; vgl. HARLEZ, La religion national des Tartares orientaux etc., (Mémoires couronn, publ. par L'académie Royal de Belgique tom, XL 1887) s. 19 und Le Livre des esprits. et des immortels, (Mém. cour. tom. LI 1893) s. 121. Derselbe Glaube an die zehn Höllen, jede mit ihrem Richter, kommt auch in Tonking vor; vgl. Sebillot, L'Enfer et le Diable dans l'iconographie, (Revue des traditions populaires tom. IV 1889) s. 130. In ein und demselben Ideenkreise trifft es sich jedoch auch, dass der Gott der Toten selbst als Höllenrichter auftritt; vgl. Grünwedel, Mythologie des Buddhismus in Tibet u der Mongolei 168. Bei den Tscheremissen hat nach Kusnezow, Über den Glauben vom Jenseits und den Todtencultus der Tscheremissen, (Archiv für Ethnographie B. VI 1893) s. 90 der Herr der Unterwelt Támukwui zum Helfer "den Richter Kijamàt"; vgl. s. 94. Noch andere Beispiele führt Tylor a. a. O.II 22, 44 ff. an. Und man hat sogar bei den rohesten Völkern unserer Zeit eine Art Todesrichter auffinden wollen. Von einem göttlichen Richter der Seelen bei den Guinea-Negern spricht Tylor a. a. O. II 90. In Orissa (Bengalen) kennen nach Tylor II 93 ff. die Khonds den Totenrichter Dinga Pennu. Und der Glaube, wenn nicht an Totenrichter, so doch "an ein im Himmel tagendes Gericht für die Geister der Gestorbenen scheint bei den Narrinyeri (in Australien) vor der Zeit der christlichen Ideen schon gelebt zu haben"; s. RATZEL, Völkerkunde II 92. - Welches die geschichtlichen und psychologischen Ursachen zu dem seltenen Vorkommen des Glaubens an die Totenrichter bei den Griechen gewesen sein mögen, ist hier nicht am Platze zu untersuchen. Wir müssen uns mit dieser von Söderblom a. a. O. 136 folgendermassen formulirten Tatsache begnügen: "La doctrine d'une rétribution d'outre-tombe ne comporte pas, par elle-même un degré très élevé de religion et de morale. On ne la trouve pas chez les prophètes d'Israël, mais on la trouve, au contraire, chez plusieurs peuples qui appartiennent à la grande foule des non-civilisés."

²) Joël, a. a. O. II 705.

³) Dass die Apologie in den frühesten Zeiten der schriftstellerischen Tätigkeit Platons verfasst ist, steht wohl fest (vgl. Beyschlag, *Das XXXII Kapitel der platonischen Apologie* s. 217) auch wenn man mit Joël a. a. O. II 811 ff. u. 834 läugnet, dass es unmittelbar nach dem Tode des Meisters geschehen sei.

wesen wäre ¹); das geht gewissermassen auch aus den Worten οἴπερ καὶ λέγονται hervor. Es ist aber unwahrscheinlich, dass Platon hier seine eigenen Erfindungen vorgetragen hätte, da es viel wahrscheinlicher ist, dass er solches, was Sokrates bei jener Gelegenheit in der Tat geäussert hat oder wenigstens sagen konnte, erzählt²). Man kommt ja ungeachtet aller Zweifler zu der Empfindung, dass das Bild des Sokrates in der Apologie im wesentlichen getreu ist³). Und das wird um so mehr glaublich, als Platon damals mit seinen eigenen Lehren natürlich nicht tertig war⁴) und sich also der Auffassung seines Meisters eng anschloss.

Wenn also Platon in der Apologie mehr oder weniger volkstümliche Vorstellungen vor Augen gehabt zu haben scheint, so wird man natürlich auch die im Gorgias vorkommenden Totenrichter nicht als von ihm erfunden ansehen ⁵). Hier ist er übrigens doch weniger rein volkstümlichen Anschauungen gefolgt ⁶). Es ist ja bekannt, dass Platon aus den Lehren der Orphiker und der Pythagoräer, — die sich freilich in den eschatologischen Vorstellungen vielfach berühren — ⁷), sowie aus dem populären Glauben entlehnte, wozu er noch einige Details selbst hinzugesetzt hat ⁸). Und weil er besonders unter orphischem Einfluss gestanden zu haben scheint, hat man angenommen, dass er vor allem aus diesen Lehren in den Gorgias entlehnt habe ⁹).

¹⁾ L. Schmidt, Ethik d. Griechen 101; vgl. Lehrs, Populäre Aufsätze 334 ff. Auch Rohde, Psyche 2 I 310 Anm. 1 findet, dass sich Platon in der Apologie dem populären Glauben näher hält. Auch den Triptolemos als Totenrichter hat Platon wohl eher aus der attischen Volksvorstellung entnommen (vgl. Aars, Sokrates skildret gjennem oversaettelser af Platon med indledning og anmacrkn. 177 Anm. 4), als "gemäss der Freiheit, mit welcher Platon überall die Mythen nach seinem besondern Zweck gestaltet, selbst beigefügt"; (so Cron-Uhle, Platons Ausgew. Schriften I 109).

²⁾ Hirzel, Der Dialog I 262.

³) ÜBERWEG-HEINZE, Grundriss d. Gesch. d. Philosophie ⁵ I 136 (nach Schleiermacher), Zeller, Philosophie d. Griechen ³ II 1, 163 Anm. 1, Campbell, Religion in Greek Lit. 330, Sedlmayer, Platos Vertheidigungsrede des Sokrates 16 ff. Eine andere Auffassung von der Sache hat Joël, Der echte u. d. xenophontische Sokrates I 480. Das richtige trifft vielleicht Gomperz, Griech. Denker ² II 81, wenn er sagt, die Apologie enthalte "stilisierte Wahrheit."

⁴⁾ Campbell a. a. O.

⁵) Das geht schon aus der Fabel von der Erneuerung im Gerichtsverfahren hervor: eine solche Fabel wäre ja unverständlich, wenn die ganze Vorstellung vom jenseitigen Gerichte mit den Richtern unbekannt gewesen wäre. Mit Bezug auf eben diese Gorgias-Stelle sagt L. Schmidt, a. a. O.: "Platon setzt sie (sc. die Totenrichter) . . . als bekannt voraus"; vgl. auch Zeller a. a. O. 453 Anm. 2. Ob aber, wie Hirzel a. a. O. will, Platon sich hier auf Sokrates' Aussagen stützt, ist unsicher.

⁶) Rohde, *Psychc* ² I 310. Er nennt die Schilderung im Gorgias "eine Ausmalung jenseitiger Dinge, die alles eher als den Volksglauben seiner Zeit wiedergiebt."

T) Heinze, Der Eudämonismus in d. griech. Philosophie, (Abhandl. sächs. Gesellsch. phil.-hist. A. VIII 1883: S. 691, Dieterich, Nekyia 84 ff., Rohde a. a. O. II 260, Campbell a. a. O. 248.

⁸⁾ Ettig, Acheruntica, (Leipz. Stud. XIII) s. 311, 314, Kern, Totenkultus, (Aus der Anomia) s. 93, Rohde a. a. O. II 275 Ann. 1, Maass, Orpheus 109 ff.

⁹⁾ L. Schmidt a. a. O. 101, v. Wilamowitz, Hom. Unters. 226, Back in Bursian's Jahresber. 66 B. 1892 s. 363, Ettig a. a. O. 306, Maass a. a. O. 111, Gomperz, Griech. Denker I I III, Windelband, Plato 141 ff. — Dieterich a. a. O. 123 ff. glaubt, dass Platon bei seinen eschatologischen Schilderungen ein bestimmtes orphisches (resp. orphisch-pythagoräisches) Buch benutzt habe: in diesem wäre "in Form des Berichtes über einen Hinabstieg zum Hades... über alles das, was der Hinabsteigende gesehen, von diesem selbst berichtet...: von den Totenrichtern, von dem Gericht, von den zu Bestrafenden und ihren Strafen u. s. w." Und diesem Werke hat nach Dieterich a. a. O. 125 Platon wahrscheinlich bis ins Detail sich angeschlossen. Vgl. auch Maass 111 Anm. 149 und Fries, Babylonische und Griechische Mythologie, (Neue Jahrb. f. class. phil. herausg. v. Ilberg 1902, IX 1) s. 690. Die orphischen Gedichte, die unter dem Namen des Mu-

Es ist jedoch schwer nachzuweisen, welche Züge volkstümlich, welche theologisch gefärbt sind; denn wie schon oben gesagt, orphische Vorstellungen waren damals schon bis zu einem gewissen Grade allgemein bekannt 1). Was besonders in der Schilderung des Totengerichts im Gorgias direkt aus der orphischen Litteratur entnommen, was dem populären attischen Glauben zu verdanken sei, ist kaum zu entscheiden. Einiges mag auch von Platon selbst erfunden sein, wie z. B. die Verteilung der Europäer an Aiakos und der Asiaten an Rhadamanthys, wie auch die Zuteilung der Entscheidung in zweifelhaften Fällen an Minos²). Auch könnte man annehmen, dass die Zahl der Totenrichter hier zuerst von Platon auf die typische Dreizahl reduzirt ist 3). Man kann somit mit Ettig übereinstimmen, wenn er hervorhebt, dass die Auffassung von der Unterwelt im Gorgias im Verhältniss zu der in der Apologie ein vorgeschritteneres Stadium repräsentirt 1). Jene Zahl aber, die bei den Griechen überhaupt gewissermassen heilig und besonders in der systematisirenden Mythologie beliebt war auch die bekannten Büsser Tityos, Tantalos und Sisyphos sind drei - 5), konnte dann unschwer allgemeingültig werden. Denn bei den späteren kommt diese Zahl gewöhnlich vor. Doch möchte ich, was die Dreizahl der Richter betrifft, keineswegs die Einwirkung Platons für die einzige ansehen. Denn in jenen berühmten Unterweltdarstellungen auf einigen Vasen aus Unteritalien, von denen später die Rede sein wird,

saios und Eumolpos circulirten, werden bekanntlich von Platon, Resp. II 363 erwähnt; vgl. Maass a. a. O. 110 ff. Zeller, Gesch. d. Griechen Philosophie II I, 841 betont mehr den pythagoräischen Einfluss in den eschatologischen Mythen Platon's. — Ferner ist noch hervorzuheben, dass Platon nach antiker, obgleich unsicherer Tradition die uralte Weisheit der ägyptischen Priester studirte, und Campbell a. a. O. 349 findet es möglich, dass Platon einiges aus dem Zoroastrismus entnommen hat. — Nach den Untersuchungen Joel's in seinem oben citirten Buche müsste man wohl weniger von einem direkten orphischen Einfluss als vielmehr von einer vom Antisthenes "inscenirten ethisch-philosophischen Umbildung der Orphik" reden; s. z. B. II 232; vgl. 156, 240 und passim. Es ist jedoch unseres Erachtens keine Ursache vorhanden zu bezweifeln, dass Platon direkt die orphische Litteratur benutzt hätte, besonders da er diese erwähnt.

¹) Vgl. oben s. 9. Dieterich, *Nekyia* 161 hebt jedoch ausdrücklich hervor, dass "höchstens ganz ällgemeine Züge" von den orphischen Eschatologien volkstümlich sind.

²) Die Verteilung der Funktionen lag auf der Hand. Rhadamanthys hatte nach den Sagen die Inseln und die Küste von Kleinasien in seiner Gewalt; vgl. Diodor. V 79 und 84. Somit fielen Aiakos, der mit Asien — mit Ausnahme etwa von seiner Teilnahme an der Erbauung der Mauern Troja's (Pind. Ol. VIII) — nichts gemeinsames hat, wie von selbst die Europäer zu. Hiermit aber hat seine Geburt von der Heroine Europa nichts zu tun; viel berühmter war ja die Geburt des Minos und Rhadamanthys von derselben; vgl. Cron-Uhle, Platons ausgew. Schriften I 207 comm. zu Gorg. a. O. Ja, eben wegen dieser Abstammung, könnte man sagen, werden Minos und Rhadamanthys hier als Asiaten bezeichnet; vgl. Preller-Plew, Griech. Myth. II 130. — Minos schliesslich, dem mächtigen Inselkönige, wurde dann unschwer die höchste Macht gegeben — ohne Zweifel nicht ohne Anspielung auf die oben citirte odysseische Nekyiastelle (XI 568 sqq.).

³) Es muss jedoch hervorgehoben werden, dass die Herrschaft der Triade gerade bei den Orphikern obwaltete; vgl. Usener, *Dreiheit, (Rhein. Mus. 58 B. 1903)* s. 6.

⁴⁾ Acheruntica 304 ff.

⁵⁾ Vgl. Die drei Kabiren, Parzen, Furien, Tritopatoren, die drei Gebote des Triptolemos, und der Demonassa, die drei δήτραι der Lakedaemonier; vgl. Welcker, Griech. Götterlehre II 472, Gerhard, Griech. Myth. II 520, Löschke, Aus der Unterwelt (Progr. Dorpat 1888) s. 12. Dazu kommen noch die Göttertriaden; vgl. Deubrer, Phobos, (Mitth. Arch. Inst. Athen. Abt. XXVII 1902) s. 263 Anm. 2. Und besonders auf den chthonischen Kultus hat diese Zahl Bezug; vgl. Diels, Sibyllinische Blütter 40 Anm. 1. Über die Heiligkeit der Dreizahl vgl. im allgemeinen Weinhold, Die mystische Neunzahl bei den Deutschen, (Abhandl. d. Akad. d. Wissensch. zu Berlin 1897) s. 4 und passim, und jetzt vor allem Usener, Dreiheit, wo sehr viele Beispiele für denselben Glauben aus den Vorstellungen der verschiedensten Völker angeführt werden.

sehen wir auch drei Totenrichter, und die Vasenmalerei hängt doch unseres Erachtens nicht direkt mit Platon zusammen 1). Hier könnte übrigens die Dreizahl auch auf lediglich künstlerischen Rücksichten beruhen. Dagegen scheint die Hervorhebung gerade des Minos, Rhadamanthys und Aiakos das Werk Platons zu sein. Ja, diese drei Männer wurden in der Folgezeit so eng mit einander verbunden, dass sie bisweilen als Brüder nicht nur von ein und demselben Vater. Zeus, sondern auch von ein und derselben Mutter, Europa, erschienen; nach der gewöhnlichen Tradition dagegen waren nur die zwei erstgenannten leibliche Brüder 2). Daher kommt es, dass Aiakos bisweilen als Sohn der Europa genannt wird 3). — Jedoch variiren bisweilen die Namen der Richter; auf den genannten Vasengemälden tritt auch Triptolemos auf, welcher wenigstens auf einem Gemälde für Minos substituirt ist. Dies hat man als auf attischer Tradition beruhend angesehen, und die Ursache zu der Erneuerung will man darin finden, dass Minos, der besonders von den attischen Tragikern als grausamer Tyrann und Feind

¹⁾ Zu Troezen hinter dem Tempel der Αρτεμις Σωτείρα befand sich ein Monument des Pittheus, das von Pausanias II 31, 3 folgendermassen beschrieben wird: "Οπισθε δὲ τοῦ ναοῦ (sc. τῆς 'Αρτέμιδος Σωτείρας) Πιτθέως μνημά έστι, τρείς δὲ ἐπ' αὐτῶ θρόνοι πείνται λίθου λενποῦ διπάζειν δὲ Πιτθέα παὶ ἄνδρας δύο σὺν αὐτῷ λέγουσιν ἐπὶ τῶν θρόνων. Dieses Monument wird von Wide, De sacris Troczeniorum etc. 40 auf die "kretische Sage" von Rhadamanthys und seinen Kollegen Minos und Aiakos bezogen - eine Sage, die spät nach Troezen überführt wäre. Erstens aber ist es hier kaum zutreffend von einer "kretischen Sage" zu sprechen, denn wenn auch Minos und Rhadamanthys nach Kreta gehören, so ist es keineswegs sicher, dass es sich so auch mit Aiakos verhält. Die konstatirten Beziehungen zwischen den kretischen und aiginetischen Kulten und Sagen (vgl. meine Dissert. De Aeaco Quaestiones mythologicae 4 Anm. 1) sind meines Erachtens hier nicht anzuführen. Dass aber der Kreter Epimenides nach Diog. Laërt. sich Aiakos genannt hat (worüber wir bald mehr sprechen werden), beruht sicher nicht auf kretischer Tradition. Auch lässt es sich nicht erweisen, dass Aiakos in den troezenischen Kulten und Sagen eine Rolle gespielt hätte. Dann aber ist es nicht sicher, dass Pittheus und seine Genossen wirklich Unterweltrichter waren, wie übrigens auch Töpffer, Theseus und Peirithoos 40 Anm. 5 annahm. Das geht keineswegs aus der oben citirten Pausanias-Stelle hervor. Ich glaube, dass Pittheus, dessen Sprüche allgemein bekannt waren, und der zufolge der Tradition zu Troezen einen Altar των Θεμίδων errichtet hatte (s. Pausan. II 31, 5; vgl. Gruppe, Griech, Myth. u. Relig. gesch. 585 Anm. 2), schlechtweg als berühmter Weiser, Richter und Gesetzgeber vorgestellt war. Welches seine Kollegen sind, können wir freilich nicht nachweisen: sie mögen zu den lokalen troezenischen Kulten gehören. Man hat übrigens in diesem Zusammenhange eine Beziehung des Pittheus zu der Unterwelt finden wollen. In der Tat scheint der obengenannte Kultus der Artemis Soteira mit dem der unterirdischen Götter verbunden gewesen zu sein, und es ist möglich, dass daselbst ein "Eingang zum Hades" war; vgl. Curtius, Peloponnesos II 434. Noch erinnert ferner Wide, a. a. O. 79 an den Kultus der Chthonia zu Hermione, wo eben von Pittheus erzählt wurde; vgl. Töpffer a. a. O. Auch ist sein Name von Gruppe a. a. O. 585 zu dem Seelenfeste Πιθοίγια bezogen. Derselbe Gelehrte hat jedoch auch eine andere Etymologie angeführt a. a. O. 585 Ann. 7, und man könnte vielleicht den Pittheus nur für den Eponymen des Demos Pitthos halten; vgl. Hitzig-Blümner, Pausanias II 629. — Es ist jedenfalls nicht sicher, dass dieses Monument mit unserer Sage in Zusammenhang steht. Doch könnte es zu der Dreizahl der Totenrichter bei Platon mitgewirkt haben - vorausgesetzt natürlich, dass es aus vorplatonischer Zeit herrührt.

²) Il. XIV 322; vgl. Rohde, Psyche ² I 187 Anm. 3.

³) Serv. ad Verg. Aen. VI 566, Myth. Vat. 76; vgl. Verf. De Aeaco s. 4. Eine nähere Verbindung aber zwischen Aiakos einerseits und Minos und Rhadamanthys andererseits vermag ich hier nicht finden. Ich kann somit Schultz, Die Aktorionensage in ihrer Verflechtung mit andern Sagen 16 und Gruppe, De Cadmi fabula 11 nicht beistimmen, wenn sie jenes Verhältniss aus der Verbindung der aiginetischen Kulte und Sagen mit den kretischen erklären; vgl. hierüber Verf. De Aeaco s. 4. Anm. 1.

des athenischen Volkes auf die Bühne gebracht war 1), schwerlich das Ansehen eines gerechten Richters aufrecht erhalten konnte 2).

Wenn nun Platon die Vorstellung von den Totenrichtern orphischen und orphisch gefärbten volkstümlichen Anschauungen entlehnt hat, so ist es doch fraglich, ob Aiakos in der orphischen Litteratur in jenem Amte vorkam³). Wenigstens könnte man geneigt sein anzunehmen, dass der athenische Philosoph gerade ihn direkt aus der attischen Volkstradition entnommen hätte. Doch giebt es eine Notiz, aus der man schliessen könnte, Aiakos sei in der orphischen Litteratur in der Tat als Totenrichter vorgekommen. Diogenes Laërtius sagt nämlich I § 114: λέγεται δέ, ώς καὶ πρώτος (Diels: πρώτον) αύτὸν Λίακὸν λέγοι, καὶ Λακεδαιμόνιοις προείποι τὴν ὑπὸ ᾿Λοκάδων άλωσιν. Προσποιηθηναί τε πολλάκις ἀναβεβιωκέναι. Nun aber weist Diels, Über Epimenides 396 Anm. 1. dieses Citat den Katharmen zu, die zu der in den orphischen Kreisen der Peisistratiden-Zeit entstandenen pseudo-epimenidischen Litteratur gehört haben. Man könnte also behaupten, dass Aiakos in der orphischen Litteratur eine Rolle zu eigen gehabt hätte. Und wenn man die orphischen Jenseitsvorstellungen vor Augen hat, wäre man in der Tat zu der Annahme geneigt, dass Aiakos dort wirklich als Totenrichter vorgekommen wäre. Wenn Diels a. a. O. weiter den Sinn "der von Laertios zertrennten und sinnlos verkürzten Berichte" wohl richtig damit erklärt, dass Epimenides sich "vermittelst mehrerer ἀναβιώσεις von Aiakos ableiten wollte", so werden wir freilich zu der speciell pythagoräischen Lehre von der Seelenwanderung geführt. Daraus folgt aber keineswegs, dass Aiakos auch in den Lehren der letztgenannen Sekte irgend eine Rolle gespielt hätte. Wenn aber Aiakos in der Tat in der orphischen Litteratur des sechsten Jahrhunderts vorkam, so ist er wohl aus der attischen Volkstradition entnommen. Die Sektirer haben ja überhaupt die verwendbaren Persönlichkeiten dem landläufigen Sagenvorrate entlehnt 4). Aus dem attischen Kulte aber konnte Aiakos nur in dem Falle entnommen sein, dass schon vor der Gründung eines besondern Aiakeions in Athen, die angeblich um die Zeit der Perserkriege geschehen ist 5), ein solcher Kultus, vielleicht privater Art, existirte. Und das ist freilich in der Tat nicht unmöglich, wenn wir bedenken, dass die Aiakiden Telamon und besonders Aias mit ihren Descendenten schon im sechsten Jahrhundert in Athen grosse Ehre genossen, und in Gesängen im Munde des athenischen Volkes lebten. In der attischen Volksvorstellung jedenfalls konnte der Vater (resp. Grossvater und Ahne) damals bereits bekannt sein 6). — Es erhellt jedoch aus dem vorhergehenden, dass Aiakos als Totenrichter in der vorplatonischen Litteratur

2) Welcker, Alte Denkmäler III 121 = Arch. Zeitg. 1843 s. 177 190.

3) Dies versichert Dieterich, Nekyia 126 Anm. 1; vgl. 127.

¹⁾ Ps. Plato, Minos 318 (ΒΕΚΚΕΝ). "ΕΤ(ΑΙΡΟΣ). "Ραδάμανθύν γέ φασιν, ὡ Σώκρατες, δίκαιον ἄνδρα, τὸν δὲ Μίνων ἄγριόν τινα καὶ χαλεπὸν καὶ ἄδικον. ΣΩ(ΚΡΑΤΗΣ). 'Αττικόν, ὡ βέλτιστε, λέγεις μῦθον καὶ τραγικόν. ΕΤ. Τὶ δαί; οὐ ταῦτα λέγεται περὶ Μίνω; ΣΩ. Οὖκουν ὑπό γε 'Ομήρου καὶ 'Ησιόδου' καὶ τοίγε πιθανώτεροἱ εἰσιν ἢ σύμπαντες οἱ τραγφδοποιοί, ὡν σὰ ἀκούων ταῦτα λέγεις. Vgl. Preller-Plew, Griech. Myth. 3 II 120.

⁴⁾ Milchhöfer, "Orphisch"-Unterweltliches, (Philologus 53 B. 1894) s. 396, Adami, De poetis scaenicis etc. 248.

 ⁵⁾ Herodot. VIII 89; vgl. Hesych. s. Αλάκειον.
 b) Vgl. z. B. das attische Skolion: τὸν Τελαμῶνα πρῶτον, Αἴαντα δὲ δεύτερον ἐς Τροΐαν λέγουσιν ἐλθεὶν Δαναῶν καὶ 'Αχιθέα (s. Poët. lyr. graec. Bergk III s. 649 Scol. 18.

mit Sicherheit nicht konstatirt werden kann. Und hierbei nimmt besonders der Umstand Wunder, dass Pindar, der Sänger $z\alpha\tau$ $\tilde{\varepsilon} \tilde{\varepsilon} o \chi \dot{\eta} r$ der Taten des Aiakos und der Aiakiden, der sowohl die mystischen und theologischen Lehren wie die aiginetischen Lokaltraditionen sehr gut kannte, Aiakos als Richter der Abgeschiedenen nirgends bestimmt erwähnt 1).

Wenn man weiter fragt, wie es geschehen ist, dass Aiakos Richter der Toten wurde, so muss man nachsehen, wie die übrigen mit diesem Amte betraut worden sind. Minos als Richter im Hades wurde der Odyssee entnommen²). Nach seinem Beispiele bekamen dann die übrigen die gleiche Funktion³). So kam z. B. Rhadamanthys wegen Od. IV 564 nach dem Hades — d. h. durch die Vermittelung des Aufenthaltes auf den Inseln der Seligen⁴). Triptolemos schliesslich hat sowohl wegen seiner Anwesenheit in dem eleusinischen Kulte, als wegen seiner Eigenschaft eines attischen Gesetzgebers jenes unterweltliche Amt erhalten⁵). Ihre Gerechtigkeit scheint der Grund zu der Erkürung dieser Heroen gewesen zu sein. Diese Eigenschaft ist ja diejenige, um welche Minos und Rhadamanthys gepriesen werden⁶). Und ohne Zweifel stand auch Triptolemos im Rufe der Gerechtigkeit⁷). Dasselbe scheint auch mit

- 1) ROHDE, Psyche ² I 310 Anm. 1; vgl. jedoch Christ, Schnitzel aus einer Pindarwerkstätte 25 (s. oben s. 12 Anm. 11).
- $^{2})~\rm{XI}~568~sqq.;~vgl.~Rohde$ a. a. O. Dass Platon jene Homer-Verse im Sinne gehabt hat, bezeugt er selbst $Gorg.~526~\rm{C}.$
 - ³) ROHDE, a. a. O.
- ⁴) Rohde, a. a. O. Ausserdem muss von Rhadamanthys als Richter unter den Lebenden eine Tradition bestanden haben; vgl. Höck, Kreta III 317 ff. Dieterich, Nekyia 207 behauptet, die Pythagoräer hätten Rhadamanthys als Totenrichter gekannt. Die aristotelische Stelle aber, die er hierbei anführt (Eth. Nicom. V 5, 1 sqq.), lässt das jedoch eigentlich nicht schliessen.
- 5) Rohde, a. a. O. I 311 Anm. 1. Vgl. über Triptolemos als Gesetzgeber Porphyrius, De abstinentia IV 22: φασὶ δὲ καὶ Τριπτόλεμον 'Αθηναίσις νομοθετῆσαι . . . vgl. Welcker, Griech. Götterlehre II 472, Töpffer, Attische Genealogie 140 Anm. 1.
- 6) Vgl. über den Minos z. B. Dio Chrysostomus Or. I 38: . . . τὸν Μίνω, μεγίστην ἔχοντα δόξαν ἐπὶ δικαιοσύνη . . . Or. IV 40: λέγεται δικαιότατος ὁ Μίνως πάντων γενέσθαι . . . Jedoch haftete ihm ein Makel der Grausamkeit an. Vgl. darüber Servius ad Verg. Aen. VI 432: Quaesitor quaesitores sunt qui exercendis quaestionibus praesunt et notandum quia Minoem quasi crudelem introducit, quod ei epitheton et Homerus dat: nam Aeacus et Rhadamanthus fratres mitiores sunt. So auch Theodoretus, περὶ τέλους καὶ κρίσεως p. 162: δικαστάς δὲ ἐπεῖνος μὲν καὶ ἐπέρους εἰσήγαγε, τὸν Αἰακόν, καὶ τὸν Μίνω, καὶ τὸν Ῥαδάμανθυν. ἄνδρας οὐδὲ τὰ πάντα ἐπαινουμένους, τοῦ δὲ Μίνω καὶ πολλὰ ἄττα κατηγοφοῦσι τινές · Und Łustathius comm. in Od. XI 568: Ἰστέον δὲ ὅτι μὲν πλείων ἰστορία δίκαιον οἶδε τὸν Μίνωα. εἰσὶ δὲ οἶ ἀπεναντίας τυραννικόν φασιν αὐτὸν καὶ βίαιον καὶ δασμολόγον, τραγφδοῦντες καὶ τὰ περὶ μινώταυρον καὶ λαβύρινθον, ὡς ὁ γεωγράφος φησίν . . .; vgl. XVII 523. Noch andere Stellen bei Preller-Plew, Griech. Myth. · II 120 Anm. 2. Bei dieser Tradition scheint das homerische Epithet ὀλοόφρων mitgewirkt zu haben; vgl Preller-Plew a a. O. II 120. Über Rhadamanthys vgl. z. B. Theognis 701: οὐδ' εἰ σωφροσύνην μὲν ἔχοις Ῥλομάνθνος αὐτοῦ, ». τ. λ.; andere Stellen bei Rohde, a. a. O. I 310 Anm. 1. Die Alten haben übrigens sogar von zwei verschiedenen gerechten Männern Namens Rhadamanthys erzählt; vgl. Ephorus bei Strabo X p. 476.
- 7) Dass die Gerechtigkeit die Ursache zu der in Rede stehenden Erhebung dieser Männer gewesen sei, ist auch die Auffassung der Alten. Vgl. über Minos z. B. "Lactantius Placidus" comm. zu Statius' Theb. IV 530: defunctus deinde, quantum mansuetudo mereatur, nec fato quidem hoc honore privatus est. nam dicitur apud manes de supremo exitu iudicare mortalium. veteres enim Graeci, ut impios crudelesque poenas apud inferos luere, sic bonum quemque adeptum bonae vitae praemia post mortem esse dixerunt. quod est bonitatis exemplum, quia Minos se non ut regem aut tyrannum, sed tamquam unum de plebe gessit; quae laus summa est. = Myth. Vat. I 172. Dasselbe sagt von Rhadamanthys z. B. Aristides ὑπὲρ τῶν τεττάρων 243 sq.: ἄσπερ ἄν εἰ λέγοις τὸν Ῥαδάμανθυν ἐθίζειν τοὺς ἀνθρώπους ἐπιορκείν, ῷ τοσοῦτον περιῆν εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ῶστε καὶ τελευτήσας τοὶς ἐκεῖσε ἀφικνουμένοις δικάζειν δυκεῖ περὶ τῶν ἐν τῷ βίφ πραχθέντων.

Aiakos, dem wegen seiner Gerechtigkeit in den Sagen gefeierten 1), der Fall gewesen zu sein 2).

Doch ist wohl ein anderer Umstand eine direktere Ursache zu der Vorstellung von Aiakos als Totenrichter gewesen. Denn wie der homerische Rhadamanthys im Elysion ³), der pindarische auf den Inseln der Seligen weilt ⁴), so scheint auch Aiakos von Pindar ins Elysion versetzt zu sein, obgleich dies in den an uns gekommenen pindarischen Gesängen nirgends deutlich gesagt wird ⁵). Denn wenn *Horaz*, *Carm*. IV 8 v. 25 sqq. sagt:

Ereptum Stygiis fluctibus Aeacum virtus et favor et lingua potentium vatum divitibus consecrat insulis . . .,

so hat der Römer wohl keinen andern als Pindar als Muster gehabt ⁶). Es wird ja doch bei dem "lingua potentium vatum" jeder vor allem an Pindar erinnert. Und in der Tat versetzt dieser die beiden Aiakiden, den Peleus und den Achilleus, in das Elysion ⁷). Dort scheint auch nach Culex v. 295 sqq. Aiakos selbst zusammen mit sei-

... ήχι νέμονται Μίνως καὶ 'Ραδάμανθυς ἀδελφεοί, ήχι δίκαιος Αἰακός, ήχι Πλάτων, ἱερὴ ἴς, ήχι τε καλὸς Πυθαγόρης, ὅσσοι τε χορὸν στήριξαν ἔρωτος ἀθανάτον, ὅσσοι γενεὴν ξυνὴν ἐλάχοντο δαίμοσιν ὀλβίστοις, ὅθι τοι κέαρ ἐν θαλίησιν αίὲν εὐφροσύνησιν ἰαίνεται ...

so ist diese Stelle zu jung, als dass man daraus betreffs Pindars etwas schliessen könnte. Es kommt ja hier unter anderen weisen und gerechten Heroen auch Platon vor.

¹⁾ Vgl. De Aeaco s. 49.

²) L. Schmidt, Ethik der Griechen 101, Töpffer bei Pauly-Wissowa, Real-Encyklop. I 926 s. Aiakos, Rohde, Psyche I 310 Anm. 1. So auch W. M. L. Hutchinson, Acacus a Judge of the Under-world; siehe die Besprechung J. E. Harrison's in The Classical Review vol. XV 1901 s. 476. Dass auch Aiakos wegen seiner Gerechtigkeit Richter im Jenseits geworden ist, äussert z. B. Dracontius IX 129 sq.:

me (sc. Aeacum) vita pia promovit ad urnam, humani generis laudes et crimina quaeram . . .

³⁾ S. oben s. 19.

⁴⁾ Ol. II 75 sqq. Rhadamanthys ist bei Pindar noch nicht Unterweltrichter, wie wir bei Christ, Pindari carmina proleg. CXXIV lesen. Denn erst in der hellenistischen Epoche wurde in diese Stelle die Hadesbeziehung hineingelegt; vgl. Maass, Orpheus 274 ff. Übrigens wird Rhadamanthys auch von Pindars Zeitgenossen Pherekydes (fr. 39 in F. H. G. Müll. I) auf die Inseln der Seligen versetzt.

^b) Ist dies richtig, so ist es nicht ganz zutreffend, wenn Decharme, Mythologie de la Grèce antique 499 sagt: "Aeaque a obtenu après sa mort des honneurs singuliers . . . mais son immortalité est enfermée dans les limites du monde souterrain."

[&]quot;) Diese Stelle wird von Arnold-Fries, Die griechischen Studien des Horaz 107 auf Pind. Isthm. VIII (VII) 24 sqq. bezogen; vgl. auch s. 29, und Orelli, Horatius ed. min. comm. zu l. l. Dagegen denkt Rummel, Horatius quid de Pindaro iudicaverit et quomodo carmina eius suum in usum converterit, Gymn. Progr. Rawitsch 1892 s. 12 an Pind. Nem. VII 31, wo in der Tat das κῖμ' 'Δίδα an "Stygiis fluctibus" erinnert. Wenn aber Porphyrius, Vita Plotin. 22, von dem Leben der Seligen unter anderem singt:

⁷) Ol. II 86 sqq.

nen Söhnen Peleus und Telamon 1) zu weilen, was vielleicht auch dem Pindar entnommen ist 2).

Hier ist es am Platze an eine dunkle Tradition zu erinnern. Pindar sagt nämlich Ol. VIII 24 sqq.:

. . . ὅ (sc. Δἰακός) καὶ δαιμόνεσσι δίκας ἐπείραινε.

Welches diese $\delta \alpha i \mu o r \varepsilon \varepsilon$ sind, steht nicht fest. Es scheint mir zweifelhaft zu sein, ob dies, wie es von einigen Pindarkommentatoren geschieht), auf das Totenrichteramt zu beziehen ist, so dass die $\delta \alpha i \mu o r \varepsilon \varepsilon$ gewöhnliche Verstorbene wären. Eher könnte man im Anschluss z. B. an die oben (s. 20 Anm. 6) eitirte Porphyrius-Stelle, wo $\delta \alpha i \mu o r \varepsilon \varepsilon$ sicher nicht von den Abgeschiedenen im allgemeinen gebraucht wird, an verklärte Geister, Heroen denken, und somit diese Pindar-Stelle mit jener elyseischen Vorstellung verbinden.

Man behauptet gewöhnlich, dass die Vorstellung vom Elysion und den Inseln der Seligen eine poetische, nicht eigentlich volkstümliche sei 4). Wenn aber die betreffende Pindar-Stelle in der Tat hieher gehört, so kann die dort gestreifte Tradition jedenfalls nicht von Pindar selbst erfunden sein; dazu wird sie allzu oberflächlich berührt. Sicher ist also der Dichter irgend einer vorhandenen Sage oder Erzählung gefolgt. Auch ist es nicht ausgeschlossen, dass eine schon existirende Verbindung des Aiakos mit der Unterwelt, — wovon später die Rede sein wird, — dabei mitgespielt hat. Denn wenn auch die Vorstellungen vom Elysion und den Inseln der Seligen im allgemeinen erst spät mit denen von der Unterwelt vielfach vermischt sind 5) — so sind z. B. bei Platon (Gorg. 523 E) die Inseln der Seligen ein Teil der Unterwelt (5) - so ist es doch nicht unmöglich, dass schon zu Pindars Zeit die betreffenden Anschauungen zur Unterwelt auf irgend eine Weise in Beziehung gesetzt waren. Andererseits ist die von uns vermutete pindarische Auffassung von Aiakos sicherlich nicht ohne Einfluss auf die Tradition von seinem unterweltlichen Richter-Amte gewesen. Und diese Tradition ist, — so glaubt man vielleicht mit Recht — dann vorzüglich von den attischen Dichtern gepflegt worden 7).

1) So versteht Maass a. a. O. 275 Anm. 62 diese Stelle:

... Hic et uterque Aeacides: Peleus namque et Telamonia virtus per secura patris laetantur numina, quorum connubiis Venus et Virtus iniunxit honorem . . .

²) An eine Tradition, nach welcher Aiakos im Elysion als Beisitzer (des Kronos?) auftritt, scheint schon C. O. Müller, Aegineticorum liber 162 gedacht zu haben, obgleich seine Worte etwas dunkel sind: "nullus dubito, quin Rhadamanthi instar Iovis (sic!) πάρεδρος fuerit (sc. Λeacus)."

3) Z. B. Hermann, Handbuch der Mythologie II 444 Anm. 846, Christ, Pindari carm. comm. zu l. l.; vgl. comm. zu Nem. V 7 (s. jedoch auch Schnitzel zu ein. Pind. werkst. 24). Noch weniger ist die Sage von Aiakos als Schiedsrichter (s. De Aeaco 38 ff.) heranzuziehen, wie es C. O. Müller a. a. O. getan hat.

1) Decharme, Myth. d. l. Grèce antique 430, Rohde, Psyche 2 I passim.

⁵) Dahin gehört auch, dass an den Ocean sowohl das Elysion als auch der Eingang zu der Unterwelt lokalisirt zu werden pflegten; vgl. Gruppe, Griech. Myth. u. Relig. gesch. 396.

") Die Verlegung des Elysions in die Unterwelt (vgl. s. 20 Anm. 4) scheint eine orphische Erfindung zu sein; vgl. Maass a. a. O. 274 ff.

7) PRELLER-ROBERT, Griech. Myth. 1 825, DECHARME a. a. O. 428.

EDV. REIN.

Um nun zu den nachplatonischen griechischen Schriftstellern überzugehen, so ist es bezeichnend, dass der Unterweltrichter in der Litteratur der folgenden Jahrhunderte nicht häufig Erwähnung getan wird. Das hängt wohl damit zusammen, dass die Griechen überhaupt nicht viel von der Vergeltung im Jenseits wenigstens öffentlich gesprochen zu haben scheinen 1). Wie selten z. B. die Redner diese Vorstellungen berühren. hat Meuss deutlich gezeigt 2). Somit ist es nicht auffallend, dass Aiakos als eigentlicher Totenrichter bei ihnen niemals vorkommt 3). Dagegen haben wir unzweideutige Beweise dafür, dass die Unterweltrichter in diesen Jahrhunderten in den Seelen der Griechen vielleicht besonders in Attika fortlebten. Ob sie freilich in den Unterweltgemälden, von denen Ps. Demosthenes spricht 4), vorkamen, ist nicht nachzuweisen; wir haben aber jene unteritalischen Vasenbilder, von denen oben die Rede war 5).

Diese Vasen nun stammen einerseits spätestens wohl aus dem dritten Jahrhundert v. Chr. ⁶), andererseits scheinen sie ihren Hauptinhalt aus attischen Exemplaren entnommen zu haben, — was man besonders daraus geschlossen hat, dass Triptolemos auf ihnen vorkommt ⁷). Wenn dies in der Tat der Fall ist, muss man festhalten, dass

22

^{&#}x27;) Über Aischylos vgl. Rohde, Psyche 2 II 235.

²) Die Vorstellungen vom Dasein nach dem Tode bei den attischen Rednern, (Fleckeisen's Jahrb. 139 B. 1889) s. 801 ff.

³⁾ Über Isokrates vgl. oben s. 4.

⁴⁾ Or. c. Aristogit. XXV 52 (786): μεθ' ὧν δ'οί ζωγμάφοι τοὺς ἀσεβεὶς ἐν Αΐδου γμάφουσιν, μετὰ τούτων, μετ' ἀρᾶς καὶ βλασφημίας καὶ φθόνου καὶ σκάσεως καὶ νείκους, περιέηχεται (sc. 'Αριστογείτων).

⁵⁾ Rohde, der die Vorstellungen vom jenseitigen Gerichte für spät hält und bestreitet, dass sie überhaupt je volkstümlich gewesen sind, bezweifelt, dass die Vasengemälde die Richter vorstellen. Er sagt a. a O. I 311 Anm. 1: "Dass übrigens die drei Gerechten auf jenen Vasenbildern Gericht über die im Leben begangenen Thaten halten, ist mit nichts angedeutet, ja genau genommen überhaupt nichts von richterlicher Thätigkeit. Deutlich ist nur, dass sie, eben als Muster der Gerechtigkeit, ἐπὶ ταίσι τοῦ Πλούτωνος οἰποῦσιν θύραις (wie die Mysten bei Aristoph. Ran. 163), sie geniessen das Recht der πάρεδροι des Götterpaares, daher sie auch auf θρόνοι oder δίφροι sitzen." Es ist freilich so, dass die betreffenden Figuren, so wie sie dargestellt zu werden pflegen, nicht gerade als richtend erscheinen: es fehlt ja nämlich der zu richtende. Wenn wir jedoch auf einer Vase die Namen Triptolemos, Aiakos, Rhadamanthys, und auf einer andern Aiakos und Triptolemos lesen (vgl. unten!), andererseits dieselben (wenigstens Aiakos und Rhadamanthys) in der Litteratur so häufig als Totenrichter begegnen, so hält es doch schwer die Vasen-Figuren nicht mit dieser Vorstellung in Verbindung zu setzen.

⁶⁾ Winkler, Die Darstellungen der Unterwelt auf unteritalischen Vasen 82 setzt sie ins dritte Jahrhundert. Andere führen sie ins vierte Jahrhundert zurück, wie z. B. Kuhnert, Orphisches in der Unterwelt, (Philologus 54 B. 1895) s. 197 und Unteritalische Nekyien, (Jahrb. deutsch. Arch. Inst. VIII B. 1893) s. 106 ff.; auch Baumeister, Denkmäler d. klass. Alterthums III 1926 glaubt, dass auf diesen Gemälden Ideen, die etwa in dem Zeitalter Alexanders und folgendem Jahrhundert verbreitet waren, zum Vorschein gekommen wären. Unter den genannten Vasen werden die Fragmente der Vase von Ruvo (jetzt im Karlsruher Mus. № 258) für am ältesten gehalten; vgl. Schumacher, Zu den ältesten Karlsruher Unterweltsvasen, (Jahrb. deutsch. Arch. Inst. IV 1889) s. 228 und jetzt auch Höfer in Roscher's Myth. Lex. III 1788 s. Peirithoos. Winkler a. a. O. 83 dagegen scheidet diese Vase nicht von den übrigen aus.

i) Welcker, Alte Denkmüler III 123. Über den attischen Ursprung der Vase von Ruvo (Karlsruhe) s. Hartwig, Neue Unterweltsdarstellungen auf Vasen, (Arch. Zeitg. 42 1884) s. 269, der Vase von Canosa (jetzt in München № 849) s. Kuhnert, Unteritalische Nekyien, (Jahrb. deutsch. Arch. Inst. VIII B. 1893) s. 107, der Vase von Altamura (jetzt in Neapel № 3222) s. Köhler, Vaso di Altamura con rappresentazione infernale, (Annali dell' instituto vol. 36 1864) s. 287. Vogel, Scenen Euripideischer Tragödien in griech. Vasengemälden 46 nimmt an, dass die Künstler der genannten drei Vasen ein und dasselbe Vorbild benutzt haben; in den Details haben sie dann variirt. Auch Schreiber, Wandbild des Polygnots, (Abhandl. sächs. Gesellsch. Wissensch. 17 B. 1897) s. 162 führt wenigstens die Vasen von Canosa und Altamura auf dasselbe Vorbild zurück. Nach Baumeister a. a. O. III 1930 sind die attischen Vorbilder von den apulischen Kleinkünstlern oft unvollständig

wenigstens im dritten und vielleicht schon im vierten Jahrhundert in Athen Vasen-Gemälde mit den Unterweltrichtern angefertigt wurden 1). Die Gegenstände aber haben diese attischen Maler wahrscheinlich eher aus der durch theologische Lehren mehr oder weniger gefärbten volkstümlichen Tradition als direkt aus den Lehren der Sekten geschöpft 2). Man kann also wohl schliessen, dass die Totenrichter damals in Athen nicht unbekannt waren. Wenn es aber Rohde für möglich hält, dass die unteritalischen Vasengemälde unter dem Einflusse Platons stehen 3), so ist das meines Erachtens kaum wahrscheinlich. Denn schwerlich waren die Mythen eines Philosophen, der in der ersten Hälfte des vierten Jahrhunderts lehrte und schrieb, im dritten und vielleicht schon im vierten Jahrhundert dem großen Publikum so vertraut, dass sie von den Künstlern benutzt werden konnten 4). Auch die Ansicht Dieterich's ist, wenn das vorhergehende gebilligt wird, nicht ganz zutreffend. Er nimmt nämlich an, dass die Übereinstimmung Platons mit den italischen Vasengemälden dadurch erfolgt sei, dass ein und dieselbe pythagoräisch-orphische Litteratur sowohl ihm wie diesen als direkte Quelle gedient hätte 5).

Dass nun Aiakos auf diesen Gemälden erscheint, geht aus zwei Vasen hervor, — aus der in Altamura gefundenen, jetzt in Neapel aufbewahrten ($\frac{1}{2}$ 3222) 6) und aus dem Fragmente der Vase von Ruvo (Mus. Karlsruh. $\frac{1}{2}$ 258) 7). Auf jener sieht man deutlich die Inschrift $\frac{1}{2}$ Ab $O\Sigma$ neben der Figur eines Mannes, der "in Vorderansicht

nachgebildet oder missverstanden. Auch kann einiges neu hinzugesetzt sein; doch behauptet Kuhnert, Unterital. Nekyien 108 ausdrücklich, dass die Unterweltrichter unter den Motiven der attischen Vorbilder gewesen wären. Übrigens hält es Hartwig a. a O. 262 für möglich, dass gerade die genannten Vasenexemplare nach Italien importirt wären.

^{&#}x27;) Man hat das attische Original wenigstens zu einem Vasengemälde bis ins fünfte Jahrhundert zurückverfolgt; s. Kuinert, a. a. O. 108. Und Hartwig a a. O. 271 hält das polygnotische Gemälde für ihr erstes Vorbild; so auch über die Vasen von Ruvo und Canosa Braun, Orpheo e Bellerofonte, (Annali dell' Inst. 1837) s. 221. Wenn es sich in der Tat so verhält, müssen die Unterweltrichter, die auf Polygnots Gemälde nicht vorkamen, anderswoher hinzugekommen sein. Doch versichert Höfer in Roscher's Myth. Lex. III 1788 (s. Peirithoos) vielleicht mit Recht, dass mehr als einzelne Motive aus dem polygnotischen Gemälde in die unteritalischen Vasenbilder nicht übergegangen sind.

²) Winkler, Darstell, d. Unterwelt 88 glaubt, die Motive der unteritalischen Vasengemälde seien aus den attischen Tragödien entnommen. Und nicht einmal Kuhnert a. a. O., der, wie auch einige andere Gelehrte, in den betreffenden Gemälden Spuren des Orphicismus finden will, behauptet, dass in dem attischen Vorbilde z. B. der canosischen Vase orphische Elemente vorgekommen wären; sie seien erst in Italien hineingelegt worden.

³⁾ Psyche 2 I 310 ff.

⁴⁾ Zu weit sind meines Erachtens diejenigen gegangen, die eine so genaue Übereinstimmung zwischen den unteritalischen Gemälden und der Beschreibung Platons finden wollen, dass sie, um Einzelheiten in jenen zu erklären, diesen heranziehen, wie es z. B. bei MÜLLER-WIESELER, Denkmäler der alten Kunst I 56 geschieht.

⁵) Nekyia 126 Anm. 1, 127. Triptolemos z. B., der sowohl bei Platon als auf den Vasenbildern auftritt, ist wohl eher aus den attischen Volksvorstellungen als direkt aus der orphischen Litteratur entnommen.

⁶⁾ Publizirt z. B in Monum. ined. d'. inst. vol. VIII tav. IX, bei Reinach, Répertoire des vases peints I 167 und an vielen anderen Orten. Beschrieben. z. B. von Braun in Bull. dell' Inst. 1851 40, Gerhard in Arch. Zeitg. 1851 89 ff., Köhler in Annali dell' Inst. 1864 286 ff., Welcker, Alte Denkmüler III 122, Winkler, a. a. O. 24.

⁷) Publizirt z. B. von Hartwig a. a. O. 253 ff. und jetzt auch in Roscher's *Myth. Lex.* III 2 1783 s. Peirithoos. Beschrieben z. B. von Hartwig a. a. O. und Winnefeld, *Beschreibung d. Grossherz. verein. Vasensamml. zu Karlsruhe* 63.

steht, mit übergeschlagenem linken Bein, auf einen knotigen Stab gelehnt" u. s. w Auf dieser findet man freilich nur die drei letzten Buchstaben . . . KOZ, es besteht aber kein Zweifel, dass Aiaxóç zu suppliren sei. Hier sind von Aiakos nur Kopf und rechte Schulter erhalten ¹).

In diesem Zusammenhange verdient noch Erwähnung ein attischer Lekythos, auf dem "ein gerechter Jüngling vor die Richter der Unterwelt eingeführt und in die Gesellschaft würdiger Männer aufgenommen" wird; vgl. Welcker, Griech. Götterlehre II 526 ff.; eine Abbildung s. bei Gerhard, Auserlesene griechische Vasenbilder III Taf., CCXXXIX. Es sind eigentlich zwei Scenen, die hieher gehören. In dem einen Bilde steht ein Jüngling mit bedecktem Haupte, von Hermes ψυχιπομπός vor zwei Greise geleitet, die GERHARD a, a. O. III 163 ff. für Pluton und Minos ansieht. Ob dies richtig ist, lassen wir dahin gestellt sein; dass Aiakos hier dargestellt wäre, ist nicht glaublich. Eher könnte man dies von der anderen Scene glauben. Hier sitzt derselbe Jüngling -- ohne Bedeckung und mit einem Stab in der Hand -- unter drei ehrwürdig aussehenden Greisen. Wegen ihrer Zahl und ihres Aussehens wäre man geneigt diese Figuren für die Unterweltrichter zu halten. Einer von diesen könnte somit Aiakos sein, - aber welcher? Den mittleren hält Gerhard wegen seiner reicheren Bekleidung für Minos; dass dieser aber einen von den übrigen verschiedenen Sessel hätte, kann ich wenigstens auf der von Gerhard mitgeteilten Abbildung nicht finden. Vielleicht ist doch dieser Mann eher Triptolemos. Der am meisten rechts sitzende ist nach Gerhard, Rhadamanthys, - was sich vielleicht aus der Stelle, die er innehat, schliessen lässt: sie ist dieselbe wie die auf der Altamura-Vase. Es bleibt also für GERHARD übrig den links dem Jüngling am nächsten sitzenden Aiakos zu benennen. Dies ist möglich, aber nicht sicher. Er hat zwar wie Aiakos auf der Altamura-Vase ei-

¹⁾ Auf dem Gemälde der Prachtvase von Canosa (München N 849; beschrieben v. Jahn, Beschreib. d. Vasensamml. zu München M 849 s. 273 ff., Müller-Wieseler, Denkmäler der alten Kunst 56, Winkler, Darstellungen u. s. w. 9 ff.; abgebildet sehr oft, z. B. bei BAUMEISTER, Denkmäler d. klass. Altert. III 1928) haben wir wieder eine Gruppe von drei ehrwürdigen Männern. Weil nun keine Namen vorhanden sind, so sind verschiedene Ansichten über ihre Bedeutung geäussert worden. So hat z. B. Creuzer an Lynkeus, Kronos, Rhadamanthys (s. Winkler, a. a. O. 10 Anm. 2), Ingilirami, Pitture di vasi fittili 1837 tom. IV 124 ff. an Tantalos, Kronos, Rhadamanthys, Gerhard in Arch. Zeitg. 1843 s. 202 an Rhadamanthys, Kronos, Minos und Welcker in Arch. Zeitg. 1843 s. 187 ff. an Rhadamanthys, Kronos und einen seine Sache verteidigenden Greis gedacht. Diese alle haben den Kronos, der nach Pindar, Ol. 2, im Elysion residirt, finden wollen. Die Gruppe stellt aber, wie Winkler a. a. O. 10 wahrscheinlich richtig sagt, offenbar die drei Unterweltrichter dar; "dafür sprechen", fährt er fort, "die Dreizahl der ehrwürdigen Greise, der Platz, den sie einnehmen . . . neben dem Palaste des Hades u. s. w." Es ist also möglich, dass Aiakos einer von diesen Figuren ist. Kronos, Lynkeus und Tantalos, die übrigens auf den inschriftlich bezeugten Gemälden an der entsprechenden Stelle nicht vorkommen, fallen sofort weg. Es gilt nun unter diesen vier: Triptolemos, Aiakos, Rhadamanthys und Minos, (der zwar auf den inschriftlich bezeugten Vasengemälden nicht vorkommt, sonst aber als Totenrichter bekannt ist), die Wahl zu treffen. Der erste links stehende, mit gekräuseltem Bart und reicher Bekleidung, ist sicher nicht Aiakos, der auf der Vase von Altamura sehr einfach angetan ist. Wenn es also nicht Triptolemos ist, der denselben Platz auf der Altamura-Vase einnimmt, so könnte man an den mächtigen Minos denken, wie z. B. Müller-Wieseler, a. a. O., Winkler, a. a. O. 9 ff. und Schreiber, Wandbild d. Polygnot, (Abhandt. sächs. Gesellsch. XVII 1897) s. 161 tun. Es fragt sich nun, welcher von den beiden andern Aiakos sein könnte. Ich glaube, dass Müller-Wieseler a. a. O. und Wink-LER a. a. O. 24 die mittlere Figur mit Recht als Aiakos bezeichnet haben. Erstens nimmt nämlich dieser dieselbe Stelle, wie Aiakos auf der Altamura-Vase ein. Weiter hat er eine ganz ähnliche Haltung des Mantels wie Aiakos auf der Ruvo-Karlsruher Vase. Dazu kommt, dass sowohl diese Figur als der altamurische Aiakos halbbekleidet sind. Dieselbe Figur hat noch einen Myrtenzweig, der an den Aufenthalt des Aiakos im Elysion erinnern könnte. Ferner ist hervorzuheben, dass dieser Mann in einem Lehnstuhl sitzt, und Reste eines solchen finden sich auf der Karlsruher Vase. Dass also diese Figur den Minos vorstellt, wie Helbig in Roschen's Myth. Lex. II 2, 3004 s. Minos, behauptet, ist nicht wahrscheinlich. Dass schliesslich der zumeist nach rechts auf einem niedrigen Sessel sitzende Mann eher Rhadamanthys als Aiakos ist, hat man sowohl aus seinem Platze, der dem des altamurischen Rhadamanthys entspricht, als aus seinem vorgeschrittenen Alter geschlossen; denn auf der Altamura-Vase hat Rhadamanthys einen weissen Bart. Doch ist zu bemerken, dass auch der ruvesische Aiakos nach Winnefeld, Beschreib. d. Vasensamml. zu Karlsruhe 63 weisses Haar und Bart trägt, andererseits aber die betreffende canosische Figur eine ähnliche einfache Tracht hat wie der altamurische Aiakos. - Im grossen und ganzen ist es jedoch glaublich, dass die Verfertiger der Vasengemälden es mit der Charakterisirung der einzelnen Totenrichter nicht sehr genau nahmen.

Dass auch in späteren Zeiten die Vorstellung von Aiakos als Unterweltrichter noch vorhanden war, beweisen zwei Münzen von einem Typus, die sich im K. Münzkabinet zu Berlin finden 1). Diese Münzen werden von Friedländer, Arch. Zeitg. 1872 79 ff. folgendermassen beschrieben: "Die Kehrseite zeigt . . . den durch die Beischrift AIAKOC beglaubigten Todtenrichter thronend; der vor ihm stehende eng in sein Gewand gewickelte ist als Verstorbener durch den Todesgenius bezeichnet . . . " 2) Diesen Münztypus, der auf der andern Seite das Bild eines römischen Imperators zeigt, hat man der ersten Kaiserzeit zugeteilt 3). Noch weiter herab führt uns die oben (s. 4) eitirte Philostrat-Stelle (Heroic. XX 48). So auch C. I. A. 1377 = Kaibel M 173, — wenn nämlich Aiazóç richtig supplirt ist; denn diese Inschrift wird von Dittenberger den Zeiten Diocletian's oder etwas früheren 4), von Kaibel dem vierten oder fünften Jahrhundert zugewiesen 5).

Wenn uns Aiakos als Richter in der Unterwelt bei den griechischen Schriftstellern nicht sehr oft begegnet, so werden wir zu den römischen übergehend ihn in dieser Funktion etwas häufiger finden. Das haben wir schon aus den oben citirten Stellen des Cicero, Properz, Horaz, Ovid, Seneca, Iuvenal, Martial, Statius u. s. w. gesehen, — ein Umstand, der natürlich im allgemeinen damit zusammenhängt, dass die Beschreibungen der Unterwelt besonders in der ersten Kaiserzeit geläufig waren ⁶). Wir werden uns aber kaum irren, wenn wir dies speciell der Autorität Platons

nen Stab in der Rechten und einen Myrtenkranz auf dem Haupte, (womit der Myrtenzweig des von uns angenommenen Aiakos der Canosa-Vase gut stimmt), es fehlt aber der typische über den Kopf geschlagene Mantel. Wenn Gerhard weiter sagt, Aiakos sitze dem Jüngling am nächsten, weil er als nicht nur aiginetischer, sondern auch attischer Heros dem attischen Jüngling verwandt sei, - so ist dies möglich, aber zwingend ist es nicht. Auf der Innenseite desselben Lekythos erscheint derselbe Jüngling auf der Kithara spielend; nahe bei ihm steht ein bärtiger Mann mit einem Myrtenzweig in der ausgestreckten Rechten. Diesen hält Gerhard für den Mystagogen Orpheus oder einen Pädagogen; er ist jedoch dem angenommenen Aiakos der vorigen Abbildung so ähnlich, dass man ihn leicht für dieselbe Person zu halten geneigt ist - also möglicherweise für Aiakos. Im Ganzen ist es jedoch unsicher, ob wir es hier überhaupt mit den Unterweltrichtern zu tun haben; man kann natürlich jene drei Männer auch sehr wohl nur für eine Sammlung würdiger Männer (Mysten?) halten, in deren Gesellschaft ein (Eingeweihter?) Jüngling aufgenommen wird. — Bei der Besprechung der Abbildungen des Aiakos als Totenrichter sei noch das Halsbild der Vase № 1726 (Mus. Berlin) erwähnt, worüber Furtwängler, Beschreibung der Vasensammlung Mus, Berl. I № 1726: "zwei langbekleidete Männer sich ruhig gegenüber; von dem l. fehlt der Oberkörper; er streckt die R. (Faust) vor; der andere r., bis auf den Kopf ganz erh., streckt die L. mit einem gehobenen langen Scepter (unten spindelartige Spitze) vor. Beide haben langen schw. Chiton u. r. kurzen Mantel, der unten rund ausgeschnitten. Zwei Totenrichter?" Wenn diese Männer in der Tat als Totenrichter anzusehen sind, so wäre es möglich, dass auch Aiakos sich darunter befände. Das Bild ist aber so unklar, dass ich trotz meiner Autopsie darüber nichts sicher behaupten mag.

- 1) Eine Abbildung dieses Münztypus findet sich bei FRIEDLÄNDER a. a. O. und DAREMBERG-SAGLIO, Dictionnaire des antiquités grecques et romains I 92.
- ²) Vgl. auch Imhoof-Blumer und Garden, Numismatic Commentary on Pausanias 45 und Friedländer-Weil, Repertorium zur antiken Numismatik 188.
- ³) Friedländer, Arch. Zeitg. 1872 s. 80. Wo diese Münzen hingehören, ist nicht sicher; vgl. Friedländer a. a. O. und Friedländer-Weil a. a. O. Friedländer a. a. O. hat als den Prägeort vielleicht mit Recht an die Insel Aigina gedacht.
 - 4) C. I. A. Anm. zu tit. 1377.
 - ⁵) *Epigr. graec.* s. 361 Anm. zu № 173.
- ⁶) Vgl. Ehwald über C. Liedloff, De tempestatis, necyomanteae, inferorum descriptionibus etc. in Bursian's Jahresber. 23 B. (13 B.) 1885 s. 180.

zuschreiben. Cicero hat ja (Tusc. disp. I 98) die Platonstelle Apolog. 32 (41 A) ins Lateinische übertragen. Zu Gorgias (523) ist Horaz II 13, 22 wohl mit Recht bezogen ¹). Und man braucht kaum zu bezweifeln, dass auch die übrigen römischen Schriftsteller den Aiakos dem Platon verschulden, wobei vielleicht die Alexandriner die Rolle der Vermittler gespielt haben ²). Jedoch finden sich in der römischen Litteratur viele Darstellungen des Orcus, worin man wider das Erwarten den Aiakos nicht antrifft ³).

Es findet sich sogar ein Beweis dafür, dass Aiakos als Unterweltrichter dem populären Ideenkreis in Italien nicht völlig unbekannt war. Auf Inschriften, die vor unserer Zeitrechnung verfasst wären, können wir dies freilich nicht nachweisen. Auch nicht daraus, dass die Lehren der Orphiker in Grossgriechenland viele Jahrhunderte hindurch in Blüte standen), können wir schliessen, dass Aiakos in Italien in dieser Funktion erschienen wäre. Denn dass er gerade von den Orphikern gefeiert wäre, ist, wie gesagt, nicht ganz sicher. So kommt denn auch der Name des Aiakos in den Versen orphischen Ursprungs auf jenen Goldtafeln, die den nächsten Jahrhunderten vor Chr. angehörend in Gräbern von Thurii und Petelia gefunden sind), nicht vor. —

1) Arnold-Fries, Die griech. Studien d. Horaz 132.

2) Dass spätere Schriftsteller an "Platons Mystik namentlich in seinen eschatologischen Mythen

angeknüpft" haben, zeigt Dieterich, Nekyia 144 ff.

"castigatque auditque dolos, subigitque fateri, quae quis apud superos, furto laetatus inani distulit in seram commissa piacula mortem . . ."

Dazu hat der Dichter selbst den Cato als Richter erfunden (v. 841); wozu Servius zu Verg. Aen. VIII 670 folgende konfuse Erklärung giebt: "supergressus est hoc loco Homeri (sic!) dispositionem, si quidem ille Minoem, Rhadamanthyn, Aeacum de impiis iudicare dicit, hic Romanum ducem innocentibus dare iura commemorat." Dass Vergil den Aiakos nicht erwähnt, erklärt sich jedoch aus seinen Quellen. Man glaubt nämlich, er sei in den Details dem Homer, Pindar, Apollonios und verschiedenen anderen epischen Dichtern gefolgt, [vgl. Ettig, Acheruntica 356, Norden, Vergilstudien, (Hermes 1893) 405]; den Hauptinhalt aber habe er aus einem alexandrinischen Gedichte geschöpft, worin eine pythagoräisch-orphische Unterweltschilderung vorgekommen sei; vgl. Norden, a. a. O.385, 405; dasselbe Gedicht nennt Norden, P. Verg. Maro Aeneis B. VI s. 268, komm. zu v. 584 eine "orphische Katabasis". Nun aber wird Aiakos als Totenrichter bekanntlich bei den erstgenannten Dichtern nicht erwähnt; was die "pythagoräisch-orphische" Schilderung betrifft, so haben wir nicht mit Sicherheit nachweisen können, dass Aiakos in jenem Amte in der orphischen Litteratur vorgekommen wäre. Jedenfalls ist es möglich, dass dies nur betreffs einiger orphischen Gedichte der Fall gewesen. Auffallender ist es, wenn Dieterich, Nekyja 158 die "orphisch-pythagoräische" Quelle Vergils mit Recht "einen Ausläufer jener unteritalischen Poeme, aus denen auch Platon geschöpft hatte" nennt. — Dem Vergil scheint dann Silius in vielen Stücken gefolgt zu sein (vgl. Liedloff, De tempestatis, necyomanteae, inferorum descriptionibus, quae apud poetas romanos primi p. Chr. saeculi leguntur, Diss. 1884 23 ff.; es wird also klar, warum Aiakos bei diesem nicht erscheint. Auch bei Valerius Flaccus geschieht besonderer Richter nirgends Erwähnung; vgl. Tonder, Die Unterwelt nach C. Valerius Flaccus. Gymn.-Progr. Böhm-Leipa 1880 s. 5.

4) ROHDE, Psyche 2 II 217.

³) So z. B. Sen. Oed. 571 sqq., Stat. Theb. IV 519 sqq. Auffallend ist es, dass Vergil in seiner berühmten Schilderung des Orcus im sechsten Buche der Aeneide den Aiakos nirgends erwähnt. Denn hier heisst es: "quaesitor Minos urnam movet" (v. 431) und Rhadamanthys (v. 567 sqq.)

b) Über diese Inschriften im allgemeinen s. z. B. Kuhnert, Unterital. Nekyien, (Jahrb. deutsch. arch. Inst. VII 1893) s. 105 ff. und Dieterich a. a. O. 85 ff. Man hat (Comparetti) behauptet, dass diese orphischen Fragmente bis in die Zeit des Euripides reichten; jedoch werden sie gewöhnlicher ins dritte Jahrhundert v. Chr. verlegt; vgl. Smith, Orphic myths on attic Vases, (Journal of Hellen. Stud. XI 1890) s. 346, Carus, The greek Mysteries a preparation for christianity, (The Monist XI 1901) s. 118. Überhaupt ist nicht erwiesen, dass sie älter wären als Platon; vgl. Campbell, Relig. in greek Literat. 374.

Dagegen haben wir aus einer späteren Zeit eine Inschrift C. I. G. 5858 b (vgl. oben s. 4), in der Aiakos möglicherweise als Unterweltrichter auftreten könnte. Die Tafel, auf welcher sich diese Inschrift befindet, stammt aus einem Grabe bei Cumae und enthält magische Zaubersprüche; sie wird dem zweiten oder dritten Jahrhundert nach Chr. angehören, da sie mit Gnosticismus gefärbt ist 1).

Was den Umstand betrifft, dass Aiakos bei Iuvenal, Martial und in gewissem Grade auch bei Seneca (*Herc. Oct.* v. 1557 sqq.) mehr als grausamer Vollstrecker der Strafen auftritt (vgl. oben s. 2)²), so steht diese Vorstellung ohne Zweifel unter dem Einfluss volkstümlicher Anschauungen³). Diese veränderte Auffassung von Aiakos, die bei diesen Schriftstellern vorkommt, scheint überhaupt mit den neuen, roheren Vorstellungen von den unterirdischen Gewalten, welche sich in den ersten Jahrhunderten nach Chr. über die römische Welt verbreiteten, zusammenzuhängen⁴). Jedoch darf man nicht übersehen, dass sich eine solche Auffassung von Aiakos aus *Gory.* 526 E leicht entwickeln konnte⁵).

1) Vgl. die Anm. zu der Inschr. in C. I. G.

²) Dies Geschäft wird sonst eher dem Rhadamanthys gegeben; vgl. Silius Pun. XIII v. 543 sq.: poenas Rhadamanthus in ipso

expetit introitu mortemque exercet inanem.

Vgl. auch Claudinus, In Rufinum II (V) v. 478 sqq.:

Quos nolle fateri

viderit, (sc. Minos) ad rigidi transmittit verbera fratris. Nam iuxta Rhadamanthys agit . . .

Es ist übrigens bekannt, dass die Alten von besonderen Vollstreckern der unterirdischen Strafen erzählten. So werden z. B. die ἐπιμεληταὶ οἱ ἐπ μαπόρων νήσων ἰόντες bei Plato Gorg. 523 B von dem Scholiasten folgenderweise erklärt: δαίμωνες πολαστικοὶ καὶ παθαφτικοὶ καὶ τελεσιονογοί; bei Plutarch. De sera num. vind. 564 E ff. steht die Adrasteia mit ihren Dienerinnen, Ποινή, Δίκη, Έφινός, der Vollziehung der Bestrafungen vor; l. l. 567 werden noch andere Dämonen erwähnt. Hieher gehören auch die "carnifices" des Lucrez, De rer. nat. III v. 1017. Vgl. überhaupt Dieterich, Nekyia 141.

- ³) Doch kann natürlich *Martial*, der die Beschreibung des Aiakos scherzhaft übertreibt, weit über die volkstümliche Tradition hinausgehen.
- ') Vgl. hierüber Еттіс, Acheruntica 366: "Memoria deinde dignum reor, quod, ni fallor, inferorum dei, qui iusti antea fuerant severique iudices, infesti paulatim apparent superis nec iam vindices solum sunt scelerum, sed pravi deperditique ipsi id quod mire convenit cum eius saeculi condicione, quo Iesu Christi fide terras ingenti vi superante Inferni opinio iam incipiebat exsistere. E. e. Pluto Statianus . . . et ipsa Tisiphona . . . paene diaboli vocandi sunt." Ein in gewissem Grade ähnliches Beispiel aus einer späteren Zeit führt Викскнакот, Die Zeit d. Constantins d. grossen 2 aufl. 244 ff. an: "Eine besondere Erwähnung verdient der seit dem dritten Jahrhundert sehr gesteigerte Kultus Achill's in diesem dämonischen Sinne. Er erscheint den Anwohnern der Ebene von Troja . . . nicht mehr als das Ideal von Heldenschönheit, sondern nur noch in schreckenerregender Gestalt."
- ⁵) Hier ist es am Platz des Halsbildes einer aus Ruvo stammenden Vase (St. Petersb. Eremit. M 424) zu gedenken. Eine Abbildung von diesem findet sich in Monum. ined. pubbl. d'all' Inst. di corrisp. arch. Pl 45, in Arch. Zeitg. 1844 Taf. 13 und bei Reinach, Repertoire des vases peints etc. I 355. Man hat nämlich den rechts neben dem Büsser stehenden und mit einem Hammer bewaffneten Greis für Aiakos gehalten; so z. B. Jahn in Ber. üb. Verhandl. Sächs. Gesellsch. Wissensch. VIII B. 1856, s. 282, Stephani, Die Vasensammlung d. Kaiserl. Eremit. St. Petersb. I 226, Vogel, Scenen Euripid. Tragödien in griech. Vasengemälden 114, Reinach, a. a. O. Auch an Charon hat man gedacht; s. Winkler, Darstellungen u. s. w. 90 Anm. 1. Es könnte einem auch der etruskische Mantus, der auf den Abbildungen mit einem grossen Hammer bewaffnet erscheint (vgl. Schirmer in Roscher's Myth. Lex II 2329 s. Mantus) in den Sinn kommen. Und auch der links, in königlicher Tracht auf einem Trone sitzende Mann ist bisweilen für Aiakos angesehen. So z. B. von Rochette; s. Winkler a. a. O. 90 Anm. 4. Nach anderen, wie z. B. Jahn a. a. O. und Stephani a. a. O. ist die Figur Pluton. Minervini wiederum hat auf Minos geraten; s. Winkler a. a. O. Auch Decharme, Euripide et

Im Ganzen scheint die Tradition von Aiakos als Totenrichter nicht so geläufig gewesen zu sein wie die von Minos und Rhadamanthys. Denn wenn wir die Stellen durchmustern, in denen jene Richter vorkommen, werden wir viel öfter den Minos entweder allein oder zusammen mit Rhadamanthys finden 1).

II. Aiakos als Beisitzer Plutons und Wächter der Schlüssel der Unterwelt.

Zu den Stellen, welche den Aiakos als Unterweltrichter erwähnen, zählt Töfffer auch die oben (s. 4) citirte bei Isokrates ²). Diese hätte jedoch hier besser nicht angeführt werden sollen; $\pi\alpha\varrho\varepsilon\delta\varrho\varepsilon\iota\iota\nu$ ist nicht richten, sondern wird von der ausgezeichneten Ehrung des Aiakos in der Nähe des Königspaares der Unterwelt gebraucht ³). So ist bei Euripides Alkestis $\pi\dot{\alpha}\varrho\varepsilon\delta\varrho\sigma_{\varsigma}$ der Persephone ⁴) und die in die Mysterien Eingeweihten haben die Ehrenstelle, die $\pi\varrho\sigma\varepsilon\delta\varrho\iota\alpha$, im Hades ⁵). Aus $\iota\dot{\varepsilon}\gamma\varepsilon\tau\alpha\iota$ geht hervor, dass diese von Isokrates berührte Vorstellung allgemein bekannt war. Da nun die Rede, in der diese Notiz vorkommt, zwischen den Jahren 374/3—363 abgefasst

Εφη τε καταβάς είς δίαιταν τῶν κάτω, ίδεῖν ἐκάστους ὁιαφέρειν δὲ πάμπολυ τοὺς Πυθαγοριστὰς τῶν νεκρῶν. Μόνοισι γὰρ τούτοισι τὸν Πλούτωνα συσσιτεῖν ἔφη, Δι' εὐσέβειαν . . .

Ob wir es aber hier mit einer wahren pythagoräischen Vorstellung zu tun haben, ist unsicher. — So sitzt auch Διη neben Zeus bei Sophocl. Oed. Col. v. 1382 und Ps. Demosth. Adv. Aristogit. I 11 (p. 772). In der

l'esprit de son theâtre 237 Anm. 3 hält das betreffende Bild für eine Unterweltdarstellung. Nun steht es aber so, dass nach der älteren und bekannteren Sage die Bestrafung Ixions in der Luftregion vollbracht wurde, während kein Schriftsteller vor Apollonios Rhodios von der Unterwelt spricht; vgl. Norden, Vergilstudien s. 392, Rohde, Psyche² I 309 Anm. 1. Die Belegstellen bei Winkler a. a. O. 91 Anm. 1. Und wenn auch dies Bild wirklich, wie Stephani a. a. O. behauptet, dem dritten Jahrh. v. Chr. angehört, und es also nicht ganz unmöglich ist, dass hier schon die Unterweltversion vorkäme — das Bild wäre ja dann fast gleichzeitig mit Apollonios —, so scheint Winkler a. a. O. 92 doch mit Recht die ganze Scene aus den Unterweltdarstellungen gestrichen zu haben. (So übrigens schon Gerhard in Arch. Zeitg. 1844 s. 225). Winkler hat also, wie schon früher Gerhard a. a. O. und Panofka, Zufluchtsgottheiten, (Abhandl. Akad. Wissensch. phil.-hist. Abt. Berlin 1853) s. 285, die Figur für Zeus erklärt. Der mit dem Hammer bewaffnete Mann dagegen ist nach ihm Hephaistos, der auch im Gemälde auf der Amphora № 3023 Mus. Berl. in einer ähnlichen Scene vorkommt; s. Weizsäcker in Roscher's Myth. Lex. II 771 ff. s. Ixion.

¹) Rohde a. a. O. 310 Anm. 1. Ob bei Ps. Plat. Axioch. 371 wegen des Pluralis auch an Aiakos gedacht werden kann, ist fraglich; es werden freilich nur Minos und Rhadamanthys mit Namen genannt: ποταμός ᾿Αχέρων ἐκδέχεται, μεθ' ὃν Κωκυτός, οὺς χρὴ πορθμεύσαντας ἀχθῆναι ἐπὶ Μίνω καὶ Ἡαδάμανθυν, ὃ κλήζεται πεδίον ἀληθείας. ἐνταυθοῖ καθέζονται δικασταὶ ἀνακρίνοντες τῶν ἀφικνουμένων ἕκαστον . . . (ΒΕΚΚΕΚ).

²⁾ Bei Pauly-Wissowa, Real-Encykl. I 926 s. Aiakos.

³⁾ L. Schmidt, Ethik der Griechen 101. Vgl. besonders Rohde a. a. O., der an das Gesetz in Aristophanes' Fröschen erinnert, nach welchem der beste Künstler λαμβάνει θοόνον τοῦ Πλούτωνος ἑξῆς.

⁴⁾ V. 743 sqq.

⁵⁾ Ps. Plato Axioch. 371 (ΒΕΚΚΕΚ): Ἐνταῦτα (sc. in der Unterwelt) τοῖς μεμνημένοις ἐστί τις προεδρία καὶ τὰς ὁσίους ἀγιστείας . . . ξυντέλουσι . . . So auch Diog. Laërt. VI § 39: λεγόντων (sc. τῶν ᾿Αθηναίων), ὡς ἐν ᾳᾶδου προεδρίας οἱ μεμυημένοι τυγχάνουσι . . . Vgl. Rohde a. a. O. I 313 Anm. 1. Ein ähnlicher Gedankengang liegt wohl dem συσσιτεῖν des "Pythagoristen" bei dem Komiker Aristophon nach Diog. Laërt. VIII § 38 zu Grunde:

zu sein scheint¹), so ist der Redner einer in der ersten Hälfte des vierten Jahrhunderts verbreiteten Version gefolgt. Diese Tradition, die wohl mit der von uns vermuteten Versetzung des Aiakos in das Elysion im Zusammenhang steht, ist wohl dieselbe, die in der Apollodorischen Bibliothek (III 12, 6) erwähnt wird; vgl. Isocr. 1. 1.: λέγεται . . . μεγίστας τιμάς ἔχων παρεδρεύειν . . . und Apollodor. Bibl. 1. 1.: τιμᾶται δὲ . . . καὶ τὰς κλεῖς τοῦ Ἦδον φυλάττει²). Dazu kommt die Inschrift (C. I. G. 6298), in der Aiakos κλειδοῦχος genannt wird. Von dieser aber werden wir später sprechen.

Da nun mit dem Namen $\lambda \lambda \epsilon \iota \delta o \tilde{v} \chi o \iota$ diejenigen Priester und Priesterinnen bezeichnet wurden, welche die Schlüssel der Tempel trugen³), so scheint man sich nach dieser Tradition den Aiakos als einem so zu sagen sacerdotalen Amte vorstehend gedacht zu haben. Die Vorstellung aber von diesem Amte, die in grossen Ehren gehalten gewesen sein muss⁴), hängt ohne Zweifel eng mit dem Kultus zusammen. Denn in einigen Kulten kommt dieses Epithet, $\lambda \lambda \epsilon \iota \delta o \tilde{v} \chi o \iota$, vor, und wird verschiedenen Göttern und Göttinnen gegeben; wie z. B. dem Helios und der Pallas Athene⁵); auch Hades und Persephone werden nicht selten so genannt⁶). Vielleicht existirte ein Glaube der Art, dass Hades, wenn er selbst nicht die Schlüssel der Unterwelt hielt⁷), sie dem Aiakos als seinem $\pi \alpha i q \epsilon \delta q o \varsigma$ zur Bewachung gab. Dieses Hüten aber der Schlüssel war ursprünglich etwas anderes als jenes Pförtneramt, das wir bald besprechen werden. Wenn also Aiakos $\lambda \lambda \epsilon \iota \delta o \tilde{v} \chi o \varsigma$ in der Tat einem Kulte angehört, so fragt man sich, in welchem Kultuskomplexe dies geschehen sein könnte.

Rohde glaubt ohne Zweifel mit Recht, die Vorstellung von Aiakos als dem Wächter der Unterweltschlüssel sei daraus entstanden, dass er mit chthonischen Mächten einen gemeinsamen Kultus gehabt hätte ⁸). Denn jene Funktion kommt öfter diesen Mächten zu ⁹). Unter diesen nun ist vor allem Hekate zu nennen, welche Göttin —

[&]quot;Pistis Sophia" wird Typhon παρέδρων (des Hades?) genannt; vgl. Legge, The names of demons in the magic papyri, (Proceedings of the society of biblical archaeology 1901) s. 47.

¹⁾ SITTL, Gesch. griech. Litt. II 109 und Anm. 4.

²) Heyne, Ad Apollodor. Bibl. Notae s. 780 sagt im Anschluss an diese Stelle: "nec tamen valde antiqui poetae is locus esse potuit, quem hic expressit Apollodorus, cum Pluto et Hades promiscue adhibeantur; Plutonis notio et nomen serioris usus est..." Nichtsdestoweniger kann diese Apollodor-Stelle bis auf Isokrates zurückgehen, da ja dieser selbst die Benennung Πλούτων gebraucht.

³⁾ κληδούχος, s. Stengel, Die griech. Kultus-Altertümer in Iw. Müller's Handb. V 3 s. 44 Anm. 6; κλειδυφόρος, κλειδοφορούσα, κλειδούχος, s. Drexler in Roscher's Myth. Lex. II 1218 s. Kleiduchos. So wird z. B. in Aesch. Suppl. v. 291 Ιο κλήδούχος "Ηρας genannt. Und cliduchus bei Plinius, Hist. Nat. XXXIV 54 ist ohne Zweifel ein Bild von einer Priesterin mit einem Tempelschlüssel; vgl. Kjellberg üb. J. L. Ussing, Pergamos, (Nord. Tidskr. for Filologi 3 Raecke, 7 Bind 1898—99).

⁴) Rossbach, Dämonen der Unterwelt, (Rhein. Mus. 48 B. 1893) s. 596. Der Schlüssel bedeutet überhaupt "potestas imperium tutela" s. Heyne a. a. O. 789.

δ) Über Helios s. Drexler a. a. O. 1214; Pallas Athene ist κλειδοῦχος der Stadt Athen bei Aristoph. Thesm. v. 1142; vgl. Drexler a. a. O. 1217.

^{°)} Drexler a. a. O. 1216; Furtwängler in Arch. Anzeiger 1892 s. 106 bemerkt, dass der Schlüssel schon von Kolotes, einem Zeitgenossen des Pheidias, dem Pluton zum Attribut gegeben wurde. Es hat sogar nach Usener, Götternamen 265 einen "Sondergott" Κλακοφόφος (von κλάξ d. i. κλής, κληίς) gegeben, zu dem die Priester, "denen die Verantwortlichkeit für den Tempelverschluss oblag", beteten.

⁷) Über Hades als Schlüsselträger s. Drexler a. a. O. 1216, woselbst die Belegstellen zu finden sind.

⁸⁾ Psyche 2 I 310 Anm. 1.

⁹⁾ Orph. Argonaut. v. 1380 (ed. HERMANN): οἱ νεφτεφίων βεφέθοων κληΐδας ἔχουσιν. Wegen ihrer chtho-

besonders seit sie mit der Unterwelt in Beziehung gebracht ist — nicht selten zdeidovzog genannt wird 1). Dabei kommt es freilich nicht so sehr auf ein priesterliches Amt als auf die Bewachung des Tores der Unterwelt an — ein Geschäft, das daraus entstanden ist, dass Hekate überhaupt den Toren und Türen vorstand 2).

An welche chthonische Macht dürfen wir also eher denken als an Hekate, eine Göttin, die auf des Aiakos Insel, Aigina, vor anderen Göttern und Göttinnen unter dem Namen E(1)vodia gefeiert wurde 3), deren Mysterien noch zu Lucians Zeiten, ja bis in das fünfte Jahrhundert hinein Schaaren von Gläubigen herbeizogen? 4) In diesen Mysterien nun konnte Aiakos eine Rolle spielen und in dieser Kultusgemeinschaft hat er zuerst das Schlüsselamt bekommen können. Was im übrigen die erste Ursache zu der Verbindung des Aiakos mit Hekate gewesen sein mag, ist nicht zu entscheiden: sie kann auf einem Zufall beruhen, wie z. B. darauf, dass ihre Kultlokale nahe bei einander gestanden haben. Denn erst auf der Insel Aigina ist diese Verbindung wohl entstanden 5). An eine frühere Gemeinschaft, die daraus zu erklären wäre, dass der Kultus der Hekate, der ursprünglich in Thrakien zu Hause war, einst in Thessalien verbreitet gewesen 6), also in einer Landschaft, wo eben die Sagen vom Geschlechte des Aiakos cirkulirten, kann man kaum denken. Wir nehmen also an, dass diese Verbindung nach der Einführung des Hekatekultes in Aigina stattgefunden hat. Wann aber dies geschehen ist, wissen wir nicht genau. Die Verbindung lässt sich übrigens unschwer daraus erklären, dass Hekate lange Zeit die Hauptgöttin von Aigina war⁷); mit dieser konnte also der Hauptheros der Insel leicht in einen gemeinsamen Kultus eingeschlossen werden. - Dazu kommt, dass Aiakos von Alters her ein gewisser chthonischer Charakter eigen gewesen zu sein scheint. Ob derselbe aber zu seinem ursprünglichen Wesen gehört, wie z. B. H. D. Müller will, der sogar den Namen des Heros von αία herleitet und somit den Δίαχός als den Χθόνιος, d. i. αὐτόχθων erklärt 8), das ist eine Frage, die wir

nischen Bedeutung scheint auch bisweilen der Kybele der Schlüssel gegeben zu sein; vgl. FURTWÄNGLER a. a. O.

¹⁾ Orph. hymn. 2 v. 5: μλειδοῦχ' εὐάντητε, φιλότροφε, πᾶσι προσηνής.

²) Vgl. Hesych.: Προπυλαία· ή Έκατη; Orph. hymn. 2 v. 4, 12: πρόθυραία.

³⁾ Pausanias II 30, 2: Θεῶν δὲ Αἰγινῆται τιμῶσιν Ἑκάτην μάλιστα, καὶ τελετὴν ἄγουσιν ἀνὰ ἔτος Ἑκάτης, Ἰοφέα σφίσι τὸν Θρᾶκα καταστήσασθαι τὴν τελετὴν λέγοντες; vgl. Maass, Orpheus 166, 176, Steuding in Roscher's Myth. Lex. II 1893 s. Hekate.

¹) Lucian., Navig. 15, Origenes, Adv. Cels. VI, 22 (ed. Koetschau), Libanius, Or. pro Aristoph. p. 426 (ed. Reiske I), Themistius, Or. XXVIII 341 d; vgl. Lobeck, Aglaophanus I 242, Welcker, Gricch. Götterlehre I 564, Steuding a a. O., Maass, a. a. O. 176 Anm. 2, Anrich, Das antike Mysterienwesen etc. 41, Rohde, Psyche II ² 80 Anm. 1, Farnell, The Cults of the greek States II 505.

⁵⁾ Auch H. D. MÜLLER, Myth. griech. Stämme I 87 nimmt an, dass die Vorstellung von der Ehrung des Aiakos in der Unterwelt auf Aigina entstanden sei. Wenn er aber sagt: "(der Zug von Aiakos in der Unterwelt) scheint von den Aegineten hinzugefügt zu sein, um ihren Heroen auch noch im Schattenreiche zu verherrlichen und so dem eigenen Selbstgefühl einen Ausdruck zu geben"—, so ist das zu viel gesagt; an eine absichtliche Versetzung des Aiakos in die Unterwelt seitens der Aigineten kann man nicht denken.

⁶⁾ FARNELL a. a. O. II 502 ff.

⁷) Nach Gruppe, *Griech, Myth. u. Relig, gesch.* 129 ist Hekate in dieser Eigenschaft an die Stelle der Heroine Aigina getreten; vgl. auch Hitzig-Blümner, *Pausanias* I 685.

⁸⁾ a. a. O. I 78. Dieselbe Etymologie bei E. H. Meyer, Indogerm. Mythen I 232 und Hutchinson nach Harrison in The Class. Rev. XV 1901 s. 475; teilweise bei Forchhammer, Achill 62; bezweifelt wird sie von Preller-Plew, Griech. Myth, 3 II 392 Anm. 4.

an dieser Stelle offen lassen. Soviel sei jedoch gesagt: es ist nicht unmöglich, dass der chthonische Charakter dem Aiakos erst auf Aigina zugekommen ist — etwa durch eine Verschmelzung mit irgend einem lokalen aiginetischen Heros. Dass aber Aiakos, wie Miss Hutchinson, Aeacus a Judge of the Under-world behauptet (s. Harrison in The Classical Review 1901 s. 476) von Alters her ein lokaler Vermittler zwischen den Menschen und der grossen namenlosen Erd- und Todesgöttin gewesen wäre 1), ist nicht zu erweisen. Im Gegenteil haben wir schon oben bemerkt, dass Aiakos mit Persephone keine erweisliche Beziehung hat 2). Es wäre dann seine Verbindung mit der Heroine Aigina heranzuziehen; diese ist aber wahrscheinlich ursprünglich zwar eine lokale Erdgöttin 3), kaum jedoch eine Todesgöttin.

Rohde nimmt wohl mit Recht an, dass das Schlüsselamt des Aiakos älter sei als seine Richterwürde ⁴). Diese wäre dann gewissermassen aus jenem entwickelt worden. Ob aber schon im aiginetischen Kultus eine Hindeutung auf das Richteramt des Aiakos sich erweisen lässt, ist fraglich. Wenigstens glaubt man, dass gerade in diesen Mysterien ein so ausführliches Bild von der Unterwelt wie möglich den Zuschauern vor Augen gestellt wurde ⁵). Wenn es sich so verhält, hat darin vielleicht auch die Darstellung jenseitiger Strafen ihren Platz gehabt 6). Es wäre also nicht unmöglich, dass die Totenrichterwürde schon in diesen aiginetischen Mysterien dem Aiakos zheidovyos gegeben wäre. Freilich rühren die Notizen von den Hekate-Mysterien auf Aigina aus ganz später Zeit her. — Als dann der Kultus des Aiakos nach Athen übergeführt wurde, konnte eine Reminiscenz, wenn nicht an sein Richteramt, so doch an seine Schlüsselträgerwürde fortleben. Und das kann um so wahrscheinlicher sein, da das Aiakeion, das auf "des delphischen Gottes" Befehl zu Athen gestiftet wurde, ohne Zweifel nach dem Vorbilde des berühmteren Inselheiligtumes eingerichtet war 7), und also möglicherweise mit einem Kultbilde von einem schlüsseltragenden Aiakos versehen war. Daraus mochte dann in Athen eine Vorstellung von Aiakos entstehen, die leicht mit dem orphischen Glauben von den Totenrichtern in Beziehung gebracht werden konnte, so dass sich Platon gewissermassen auf eine attische Tradition zu stützen hatte.

¹⁾ Harrison a. a. O.: "In primitive matriarchal days the real ruler of the Shades is a Queen Goddess, Earth herself . . . But because the goddess is nameless, unapproachable, everywhere a local intercessor is needed: at Eleusis it is Triptolemos, at Aegina, Aeacus . . . This we think is what the writer means . . . "

²) S. 10.

³⁾ Vgl. De Aeaco 29.

⁴⁾ Psyche 2 I 310 Anm. 1.

⁵) LOBECK, Aglaophamus I 121: "His vero (sc. Hecaticis) multo magis quam Eleusiniis conveniunt illa sepulcrorum territamenta, nocturni canes et caetera phantasmata cum machinato tonitruum fragore."

⁶⁾ Anrich, Das antike Mysterienwesen etc. 50.

⁷⁾ Vgl. Wachsmuth, Die Stadt Athen II B. 1 Abt. 424 ff.

Während es aber nicht ganz sicher ist, ob die Richterwürde aus dem Schlüsselträgeramte hervorgegangen ist, steht es fest, dass die andere Funktion, auf die wir nun übergehen, aus diesem entwickelt ist.

III. Aiakos als Pförtner der Unterwelt.

Wir schreiten jetzt zur Besprechung der Tradition, der zufolge Aiakos als Wächter des Hadestores auftritt. Diese kommt in Aristophanes' Fröschen (v. v. 465—479; 605—813) vor¹). Weil aber von den Gelehrten Zweifel darüber erhoben worden sind, ob dieser Name in der Tat von Aristophanes gebraucht worden ist, müssen wir nachsehen, ob der Komiker an dieser Stelle des Aiakos überhaupt gedenken konnte. Der Scholiast findet es unwahrschenlich. Er sagt nämlich zu v. 464 (s. Blaydes, Aristophanis Ranae s. 294): εἶς τῶν ἐν Ἦνδον λέγει. τινὲς δὲ τόν Αἰακὸν λέγονσιν ἀποκρίνασθαι· ὅπερ ἀπίθανον. V. So auch Hiller, Über einige Personenbezeichnungen d. griech. Dramen, (Hermes VIII 1874) s. 454: "Aristophanes hat es nicht für nöthig gehalten, dem Thürhüter einen Namen zu geben." Vgl. weiter s. 456: "Aristophanes hat an nichts gedacht als an einen thürhütenden Sklaven Plutons, und erst spätere Interpreten haben demselben ungerechtfertigter Weise den Namen des Aeakos beigelegt." So auch Preller-Robert, Griech. Myth. ¹ I 808 Anm. 6: "Aristoph. Ran. 464—673, wo die Bezeichnung des Thürhüters als Aeakos unrichtige Zuthat der alten Grammatiker ist", und Rohde, Psyche² I 310 Anm. 1.

Nichtsdestoweniger ist es möglich, dass Aristophanes an den Aiakos denken konnte. Man nimmt nämlich wohl mit Recht an, dass der Komiker den "Peirithoos" des Kritias²) in seinen Fröschen nachgebildet habe³). In dieser Tragödie, — die aus

¹⁾ Vgl. über die Überlieferung Blaydes, Aristoph. Ran. comm. ad l. l. "464 αἰακός A. R. V. Med. 8. Dind. etc. θερ. s. l. in V. οικ. Vels. cf. 605 et schol. ad 465. 465 AL om. V." Und zu v. 738: "αἰακός A. C. E. R., οἰκ. αἰακοῦ et postea οἰκ. D. οἰκέτης σω (sup. στ'). U οἰκέτης αἰακοῦ ἢ Πλούτωνος. Med. 8. om. V." Es ist fraglich, ob sich v. 738 wieder der Türhüter oder ein anderer Sklave auf der Bühne befindet. Wohl mit Recht sagt hierüber Hiller, Über einige Personenbezeichn. d. griech. Dram., (Hermes VIII 1874) s. 454: "Strenge beweisen lässt sich die Identität allerdings nicht, sie ist aber im höchsten Grade wahrscheinlich." Dies war übrigens schon die Ansicht von Fritzsch, Aristophanis Ranae, comm. ad v. 464, s. 202.

²⁾ Über das pseudo-euripideische Drama des Kritias "Περίθοος" (so v. Wilamowitz, Homer. Unters. 324) siehe v. Wilamowitz, Analecta Euripidea 166, Ettig, Acheruntica 293, Nauck, Tragicorum graec. fragm. ² s. 770, und jetzt Nestle, Kritias, (Jahrb. f. class. phil. herausg. v. Ilberg XI & XIII B. 2 Heft 1903) s. 93.

³⁾ Diese Ansicht ist unseres Wissens zuerst von E. Müller, Geschichte der Theorie der Kunst I 268 (siehe Van de Sande Bakhuyzen, De Parodia in comoediis Aristophanis 146) geäussert. Gebilligt wird sie von Fritzsch, a. a. O. s. 203, Leutsch, Die Lücken und die Interpolation in Aristophanes' Fröschen, (Philologus I Suppl. B. 1860) s. 149, v. Wilamowitz, Anal. Eurip. 171 ff., Leeuwen, Aristophanis Ranae, comm. ad v. 464 sqq., v. Wilamowitz, Euripides' Herakles I 158 und Anm. 70. Der letztgenannte behauptet a. a. O. 157, der Prolog wäre von Aiakos gesprochen. — Unsicherer äussern sich über die betreffende Sache Ettig, a. a. O. 299 und Preller-Robert, Griech. Myth. I 826 Anm. 4. — Nach Schol. zu v. 467 hat Aristophanes in seinen Fröschen den Theseus des Euripides benutzt: παραπλήσιά ἐστι τούτοις τὰ ἐν τῷ Θησεῖ πεποιημένα παρ' Εὐριπίδη. ἐκεῖ γὰρ τοιοῦτος ἦν (ἐστί?) σπουδάζων καὶ τοιαῦτα λέγει πρὸς τὸν Μίνωα . . .

dem Jahre 411 stammend ¹) etwa sechs Jahre älter als die Frösche ist —, kam eine Scene vor, in der sich Herakles, nachdem er um den Kerberos heraufzuführen in die Unterwelt hinabgestiegen war, mit Aiakos unterhielt ²). Dieser nun war, wie Leutsch u. v. Wilmowitz ohne Zweifel richtig annehmen, in dem Stücke der Pförtner des Hades ³). Und der letztgenannte sagt weiter in Euripides Herakles I 157 ff.: "Der Hades als schauplatz, Aiakos, der ianitor Orci, als sprecher des prologes, die seligen mysten als chor, das sollte etwas neues für die augen der schaulustigen sein; wir sehen auch an den dadurch angeregten Fröschen des Aristophanes, dass die erfindung selbst dem komiker, der den bombast verspottete, imponirt hat" ⁴).

Diese Person aus dem "Peirithoos" hat dann Aristophanes nach dem Muster der schwatzhaften und aufdringlichen Türhüter seiner Zeit scherzhaft ausgebildet, so dass er als "servus et servili ingenio praeditus" bauftritt. Dass er aber so kostümirt gewesen wäre, dass die Zuschauer in ihm gleich den Aiakos aus dem "Peirithoos" erkannt hätten, wie Leutsen behauptet behauptet worden hehaupten, dass seine Worte den Aiakos des Kritias den Hörern ins Gedächtnis riefen. Wir können also zugeben, dass Aristophanes bei seinem Türhüter in der Tat an Aiakos gedacht habe. Der Name freilich kann von einem Grammatiker später hinzugesetzt sein und ist es ohne Zweifel⁸).

Ob Aiakos als Pförtner sonst in den Komödien des Aristophanes, wie es im Gerytades, der "similis Ranis et consilio et indole" gewesen zu sein scheint⁹), können wir nicht entscheiden. Es ist fraglich, ob, wie v. Wilamowitz behauptet, der Türhüter Aiakos von Kritias zuerst erfunden ist¹⁰); eine solche Erfindung zeugt ja eigentlich mehr vom Geiste eines Komikers als eines Tragikers¹¹). Vielleicht war diese Tra-

Dass aber der Name "Theseus" auf einem Irrtum der Epitomatoren beruht, hat Leeuwen a. a. O. gezeigt; vgl. auch Dieterich, Nekyia 92 Anm. 4. Und über dieses Scholion vgl. überhaupt Nauck, Trag. graec. fragm. 2 s. 478 zu Eurip. Thes. fragm. 383: "ista scholiorum testimonia tam ambigua sunt et confusa ac partim corrupta, ut nihil fere nobis prosint." — Im übrigen scheint Aristophanes in den Fröschen orphische (— eleusinische?) Jenseitsvorstellungen nachgeahmt zu haben (vgl. Maass, Orpheus 113); so, glaubt man, hat er ein orphisches Mystenlied imitirt; vgl. Adami, De poetis scaenicis etc. 249.

¹⁾ NESTLE a. a. O.

²⁾ Das Fragment des "Peirithoos" bei Gregorios Korinthios' Scholien zu Hermogenes, (Rhet. graec. ed. WALZ vol. VII pars II 1312) = NAUCK a. a. O. comm. in fragm. 591 (s. 548): ἐν μὲν γὰρ τῷ Πειρίθῷ παρεισάγεται Ἡραπλῆς, ἐν Ἅιδου κατελθών, κατα κέλευσιν Εὐρυσθέως, καὶ ὑπὸ τοῦ Αἰακοῦ ἐρωτώμενος, ὅστις ἔστι, καὶ ἀποκρινόμενος ' ἐμοὶ πατρὶς μὲν Ἄργος, . . . κ. τ. λ.

³⁾ LEUTSCH a. a. O., v. WILAMOWITZ, Hom. Unt. 235 Anm. 23.

⁴⁾ Vgl. Ettig, Acherunt. 293.

⁵) Blaydes, Aristoph. Ran. 294.

⁽⁾ Lücken und Interpol, in Aristoph, Fröschen 149.

⁷⁾ Personenbezeichn, d. griech, Dramen 456.

⁸⁾ ROHDE, Psyche 2 I 310 Anm. 1.

⁹) Ettig a. a. O. 303. Auch in dieser Komödie wurden die Jenseitsvorstellungen verspottet; vgl. Gruppe, Griech. Myth. u. Relig. gesch. 402 Anm. 1.

¹⁰) Dann könnte dem Kritias etwa ein Kultbild von einem schlüsseltragenden Aiakos vorgeschwebt haben.

¹¹) Es lässt sich nicht nachweisen, dass Aiakos als Pförtner bei den älteren Komikern aufgetreten wäre. Und doch ist es nicht ganz ausgeschlossen, dass ihm in den von den Komikern verspotteten Hades-

dition damals schon volkstümlich 1). Wenn dies der Fall ist, so ist sie ohne Zweifel nicht auf Aigina, wo der Name des Heros von einem besondern Glanze umstrahlt war, der schwerlich mit der Vorstellung von dem untergeordneten Geschäfte eines Türhüters sich verbinden liess, entstanden. Eher möchte man behaupten, dass sie in Athen entwickelt worden wäre, wo Aiakos bei der grossen Zahl der autochthonen Heroen selbstverständlich niemals eine solche Heiligkeit erreicht hat, wie er sie auf Aigina genoss. Und dies Pförtneramt konnte leicht aus dem Schlüsselträgeramte entstehen. Es nimmt kein Wunder, wenn Aiakos, der schon früher mit dem Schlüssel ausgerüstet war, nun als Hüter des Tores der Unterwelt auftritt; es kommt ja bisweilen vor, dass Hades selbst die Tore (oder Türen) seines Reiches (resp. Hauses) öffnet oder schliesst 2). Bei Aiakos hat also ohne Zweifel das Epithet κλειδοῦχος mitgewirkt, das sowohl von einem ehrenvollen Priesteramte als von einem gewöhnlichen Pförtnerdienste gebraucht wurde.

Und diese Hypothese wird, glaube ich, nicht darum unwahrscheinlicher, dass die Notiz von Aiakos als Schlüsselträger später (d. i. bei Isokrates) als die von seinem Pförtneramte (d. i. im Peirithoos des Kritias) nachweisbar ist. Aus der Tragödie des Aristophanes und vielleicht aus anderen Dramen hat sich dann die Kunde von dem Unterweltpförtner Aiakos verbreitet ³). Aus den Totengesprächen Lucians erhellt, dass

fahrten eine Rolle zugehört hat; vgl. über die Hadesfahrten Rohde, Der Griech. Roman u. s. w. 279 Anm. 3: "Frühzeitig hatte die Komödie sich dieses für phantastische Erfindungen und beziehungsreichen Spott so trefflich geeigneten Gegenstandes (sc. der Hadesfahrten) bemächtigt: eine Hadesfahrt führte Pherekrates in den Κραπάταλοι vor . . ."; vgl. Psyche ² I 314. Auch in dem Satyrdrama "Aethon" von Achaios, einem Zeitgenossen des Sophokles, (vgl. Christ, Gesch. Griech. Litt. ³ 277), wo eine Hadesfahrt des Odysseus vorkam, (vgl. Ettig, a. a. O. 296 Anm. 1) könnte Aiakos einen Platz gehabt haben.

¹⁾ Daraus aber, dass wir nach Gruppe, a. a. O. 608 Anm. 5 im "Peirithoos" "im orphischen Mysterienkreis uns befinden", folgt selbstverständlich nicht, dass Aiakos bei den Orphikern Türhüter der Unterwelt gewesen. Und dasselbe gilt von den eleusinischen Mysterien, welche Nestle a. a. O. 104 von Kritias speciell nachgebildet sein lassen will.

²⁾ Pausanias V 20, 3: ἔγει γὰρ δὴ ὁ Πλούτιον κλεῖν, λέγουσιν ἐπ' αὐτῆ τὸν καλούμενον ἄδην κεκλεῖσθαί τε ύπὸ τοῦ Πλούτωνος ναθ' ὡς ἐπάνεισιν οὐδεὶς αὖθις ἐξ αὐτοῦ. Hades πυλάρτης: Il. VIII 367, XIII 415, Od. XI 277; πυλώοχος: (s. unten s. 38 Anm. 8; vgl. s. 29), Preller-Robert, Griech. Myth. 4 I 691 Anm. 21, 807, Drexler in Roscher's Myth. Lex. II 1216 s. Kleiduchos, Rohde, Psyche 2 I 9. Aus den citirten Homer-Stellen kann man schliessen, dass dieses Schlüsseltragen des Hades älter als das des Aiakos ist; vgl. Fred-RICH, Sarkophag-Studien, (Nachrichten d. königl. Gesellsch. d. Wissensch. zu Göttingen phil.-hist. Klasse 1895) s. 105 Anm. 147. Über die Tore der Unterwelt vgl. z. B. Il. VIII 15: ἔνθα σιδήσειαί τε πύλαι καὶ γάλκεος σὐδός. Ja, der Orcus selbst wird bekanntlich mit einem Tore verglichen. — Beispiele von einem Glauben an Unterwelttore auch bei anderen Völkern, s. bei Gruppe a. a. O. II 400 Anm. 1; vgl. z. B. über die alten Israeliten Schwally, Das Leben nach dem Tode nach den Vorstellungen des alten Israel 60, über die Tscheremissen Genetz, Ost-Tscheremissische Studien in Suomalais-Ugrilaisen Seuran Aikakauskirja VII 1889 s. 76; vgl. 177. — In den Sagen der Neugriechen hält Charos die Schlüssel der Unterwelt; vgl. В. Schmidt, Das Volksleben der Neugriechen 245, J. P10, Om Charonnythen i Nygrekernes Folketro, (Nord. tidskr. f. Filologi. Ny raecke III B. 1877-78) s. 231. Charon-Charos hat bekanntlich die Geschäfte des antiken Pluton übernommen; vgl. B. Schmidt a. a. O. 222, Waser, Charon, (Archiv für Religionswissenschaft herausg. v. Th. Achelis I B. 1898) s. 161 ff. Übrigens war Charon (Charun) schon bei den Etruskern bisweilen mit der Bewachung der Unterwelt betraut; vgl. B. SCHMIDT a. a. O. 223.

³⁾ Aus dem Peirithoos, der nach v. Wilamowitz noch in der Kaiserzeit gelesen wurde (s. Anal. Eurip. 167, Euripid. Herakl. I 158), kann der Pförtner Aiakos bei Lucian entnommen sein; vgl. Eurip. Herakl. 158 Anm. 70. Mit grösserer Wahrscheinlichkeit könnte man jedoch behaupten, derselbe wäre dem Lucian aus den sicher berühmteren Fröschen bekannt gewesen; so z. B. Kock, komm. zu v. 464; vgl. Hiller, Personenbezeichn. griech. Dram. 455 Anm. 2 — dies natürlich unter der Voraussetzung, dass der Name Aiakos schon zur Zeit Lucians interpolirt war. Winkler, Darstellungen aus d. Unterw. 88, der behauptet, die

diese Figur damals nicht weniger bekannt war als Kerberos oder Charon. Dasselbe geht aus der oben citirten Philostrat-Stelle, die fast aus denselben Zeiten stammt, hervor. Damit ist selbstverständlich nicht gemeint, dass die Gebildeten überhaupt an diese volkstümlichen oder poetischen Fiktionen geglaubt hätten.

Die wichtigste Obliegenheit des Aiakos als Türhüter bei Lucian ist die Toten am Weglaufen zu hindern. Alle seine übrigen Geschäfte haben zu jenem Amt Beziehung. So wird er bald der Zöllner genannt — natürlich weil er von jedem Ankommenden den Obolos fordert 1), — bald zählt er die von Hermes herbeigeleiteten Toten, bald misst er den Abgeschiedenen das jedem zukommende Mass von Erde zu. Bezeichnend ist, dass so viele Funktionen Aiakos auch bei Lucian vertritt, er nirgends als Unterweltrichter begegnet. Bei diesem Schriftsteller fungirt als Richter stets Minos, bald allein, bald zusammen mit Rhadamanthys 2).

Da nun Lucian in seinen Schilderungen von der Unterwelt grösstenteils populären Vorstellungen gefolgt ist ³), kann man vielleicht schliessen, dass die Tradition von dem Pförtner Aiakos schon vor Lucian jene andere, die von seiner Richterwürde, beim grossen Publikum bis zu einem gewissen Grade in Vergessenheit gebracht hatte. Und

unteritalischen Gemälde hätten Motive aus den attischen Tragödien entlehnt, will in den Vasen von Canosa—München und Ruvo-Karlsruhe diejenige Form der Theseussage finden, die im "Peirithoos" vorkam. Wenn sich die Sache so verhält, gilt dies wenigstens nicht für Aiakos, der hier Pförtner, dort Richter ist.

¹⁾ Es ist bekanntlich eine bei verschiedenen Völkern vorkommende Sitte, dass dem Toten ein Geldstück mit ins Grab gegeben wird - oft um den Eingang in die Unterwelt zu erleichtern, s. B. Schmidt, Das Volkleb, d. Neugriech, I 239 Anm. 3; vgl. Sartori, Die Totenmünze, (Archiv für Relig, wissensch, herausg, v. Achelis II 1899) s. 213 ff., und Waser, Charon 170 ff. Häufiger kommt es jedoch wohl vor, dass das Geld überhaupt nur wie das übrige Eigentum des Toten d. h. um ein jenseitiges Leben zu ermöglichen oder - wie z. B. bei den Rumänen - "zum Reisegeld für die Wanderung ins Jenseits" [vgl. Przy-BORSKI, Totengebräuche beim rumänischen Landvolke in Südungarn, (Globus 69, 1896) s. 197] mitgegeben wird. Diese Sitte herrschte oder herrscht z. B. bei den Römern, Albanesen, Walachen, s. Wachsmuth, Das alte Griechenland im neuen 118 Anm. 127 und bei finnisch-ugrischen Völkern vgl. VARONEN, Vainajainpalvelus muinaisilla Suomalaisilla 69 und Mainof, Les Restes de la Mythologie Mordvine, (Suomalais-Ugrilaisen Seuran Aikakauskirja V 1889) s. 69. — Bei den Griechen wurde, wie allgemein bekannt ist, das Geld, der Obolos, gewöhnlich dem Fergen Charon gegeben, daher die Benennung bei den alten ναῦλον oder πορθμεία, bei den neuen περατίκων [περατίκων]; vgl. Wachsmuth a. a. O. 118, Schmidt a. a. O. 238, Bent, On insular greek customs, (Journal of the Anthropolog. Instit. of Great Britain a. Ireland vol. XV 1886) s. 396, Trede, Das Heidentum in der römischen Kirche IV 421. Von dieser gewöhnlichen Tradition unterscheidet sich die Lucianische, da es ja bei ihm der Pförtner ist, der den Obolos empfängt. Auch zu dieser Auffassung giebt es Analogien. So muss z. B. bei den Rumänen von Siebenbürgen die Seele "auf dem Wege in die himmlische Heimat Schlagbäume passiren; vor jedem steht ein Teufel als Zöllner"; (vgl. Sartori a. a. O. 213), und nach demselben a a. O. 211 stecken einige Kurden des Gouvernements Eriwan unter das Totenhemd Münzen, um damit den Türhüter des Paradieses, den Erzengel Gabriel zu bestechen. In Arachoba auf dem Parnass herrscht der Glaube, dass über den Strom, den die Seelen der Verstorbenen zu überschreiten haben, um in die Unterwelt einzugehen, eine Haarbrücke führt, die äusserst schmal ist und ewig zittert; hier muss ein Brückengeld entrichtet werden; s. Schmidt a. a. O. 240 Auch könnte der römisch-katholische Volksglaube von einem dem heil. Petrus am Tore des Paradieses zu bezahlenden Gelde erwähnt werden; vgl. Trede a. a. O III 115 und Sartori a. a. O. Mit den oben berührten Vorstellungen haben dagegen die τελώνια, eine Art Geister, die nach dem heutigen Volksglauben in Griechenland die Seelen der Verstorbenen als Tribut wie Zöllner wegzunehmen suchen, (vgl. Schmidt a. a. O.) nichts zu tun.

²⁾ Vgl. z. B. Menipp. sive Necyonant. 11: κατ' ὀλίγον δὲ προϊόντες παραγιγνόμεθα πρὸς τὸ τοῦ Μίνωος δικαστήριον... De Luctu 7: "Υπαρχοι δὲ καὶ σατράπαι καὶ δικασταὶ κάθηνται δίο, Μίνως τε καὶ 'Ραδάμανθυς οἱ Κρῆτες,...

³⁾ Waser a. a. O. 163 ff.

da er in der Verspottung der volkstümlichen Mythologie bei den Kynikern seine Vorbilder fand — er hat bekanntlich unter anderen den Bion aus Borysthenes und besonders den Menippos benutzt 1) -, so ist es wohl erlaubt zu sagen, dass, wenn Aiakos bei diesen vorgekommen ist, eher von dem Türhüteramte als von der Richterwürde die Rede gewesen ist. Auch die Inschrift C. I. G. 6298, worin Aiakos das Epithet zderδοῦγος erhält, ist wohl am besten auf das Türhüteramt zu beziehen, da er zusammen mit Charon und dem Kerberos genannt wird, die ja gewöhnlich den in die Unterwelt gelangenden am ersten begegnen 2). Die Inschrift aus Rom zeigt also, dass man auch in Italien den Aiakos als Türhüter der Unterwelt gekannt hat 3). Aus welcher Periode sie herrührt, ist freilich nicht konstatirt: ohne Zweifel stammt sie aus der "Zeit der Religionsmischungen, wo Empfindungen von Zweifel und Unsicherheit auf den Grabschriftengnicht fehlten, oder alle Zweifel beiseite geschoben und die Ansicht klar ausgesprochen wurde, mit dem Tode sei Alles vorbei" 1). Wer wird hier nicht einer epikureischen Weltanschauung gewahr? Die Epikureer strebten ja mit allen Kräften danach die Menschen von der leeren Angst vor einem jenseitigen Gerichte und Strafen zu befreien 5). Einen anderen Beweis von der Verbreitung derselben Vorstellung in Italien liefert Papyr. mag. Paris. v. 1464 sqq. 6), der nach Wessely aus dem vierten Jahrhundert stammt 7). Und hier haben wir gewiss ein Stück echten Volksglauben.

Ausserdem kommt bisweilen sowohl bei einigen Schriftstellern als auf Gemälden ein ungenannter *ianitor Orci* vor. Diesen hat man — natürlich wo nicht vom Kerberos, der auch so genannt werden pflegt ⁸), die Rede sein kann, — für Aiakos erhalten. Von Belegstellen ist vor allen anderen hervorzuheben *Lucanus* VI v. 702 sq.:

ianitor et sedis laxae, qui viscera saevo

spargis nostra cani . . .

ingens ianitor antro aeternum latrans exsangues terreat umbras, . . .

VIII 296 sqq:

te ianitor Orci

ossa super recubans antro semesa cruento; . . .

Horat. III 11, 15 sqq.:

cessit immanis tibi blandienti ianitor aulae,

Cerberus . . .

¹) DIETERICH, Nekyia 141 ff. Über die kynischen Quellen Lucians vgl. auch R. Helm, Lucian und die Philosophenschulen, (Ilberg's Jahrb. f. class. phil. V Jahrg. 1902 IX B. 1) s. 200, 359 Anm. 1 und passim. Man wird jedoch nicht beweisen können, dass Menippos in seiner Nekyia, in welcher er "in Nachahmung der homerischen Nekyia seine Hinabfahrt als Lebender in den Hades beschrieb" (Susemiil, Gesch. Griech. Litt. Alex. I 30) von dem Pförtner Aiakos erzählt hätte.

²⁾ Lehrs, Populäre Aufsätze 360 und Anm. zu C. I. G. 6298.

³) Man kann sich selbstverständlich recht wohl denken, dass diese Inschrift von einem litterarisch gebildeten Menschen verfasst und nicht direkt aus dem Volksbewusstsein geschöpft sei. So urteilt auch über das vereinzelte Vorkommen des Charon in Grabepigrammen Duiin, Charondarstellungen, (Arch. Zeitg. 1885) s. 4 ff.

⁴) Kaufmann, Die Jenseitshoffnungen der Griechen und Römer nach den Sepulcralinschriften 63.

^b) DIETERICH, a. a. O. 140.

⁶⁾ Vgl. oben s. 4.

¹) Griech. Zauberpapyrus von Paris u. London, (Denkschriften d. Akademie d. Wissensch. Wien. phil.hist. cl. 36 B. 1888) s. 36.

⁸⁾ So z. B. Verg. Aen. VI 400 sqq.:

Dabei denkt Ettig an den ägyptischen Seelenführer Anubis oder Hermanubus 1), RossBach an Briareos (Obriareos) 2), der in der hesiodischen Theogonie die Tore des Tartaros bewacht 3). Dieterich aber hält diesen ianitor entweder für den Typhon oder Aiakos
oder nur für einen allgemeinen "Thürhüter des Orcus" 4). Nach Drexler aber ist "bei
dem ianitor wohl am ersten an Aiakos zu denken 5). Was dieser Lucanische ianitor
Orci, der die Eingeweide der Verstorbenen dem Höllenhunde vorwirft, zu bedeuten hat,
können wir nicht genau bestimmen. Es scheint jedoch kein zureichender Grund vorhanden zu sein, ihn gerade für Aiakos zu halten. Etwas ähnliches wird sonst nicht
von ihm erzählt. Vielleicht haben wir hier nur einen ungenannten Türhüter des Orcus,
was unseres Wissens zuerst von Spiro behauptet worden ist 6). — Unter den Denkmälern ist noch ein Grabgemälde aus Ostia zu erwähnen, das dem ersten Jahrhundert des
römischen Kaisertums anzugehören scheint 7). Hier haben wir einen als Sklaven kostümirten Jüngling, der auf einem Steine sitzend an der Tür des Orcus Wache hält.

... θύρας δ' ἐπέθηκε Ποσειδέων χαλκείας, τεῖχος δὲ περοίχεται ἀμφοτέρωθεν. ἔνθα Γύης, Κόττος τε καὶ 'Οβριάρεως μεγάθυμος ναίουσιν, φύλακες πιστοὶ Διὸς αἰγιόχοιο.

Vgl. Silius, Pun. XIII v. 587 sqq.

4) Nekyia 51 Anm. 1.

¹⁾ Derselbe bemerkt Achcrunt. 407 ff.: "Ut thois vel canis caput tribuitur deo (sc. dem Anubis), ita cum cane ad pedes eius locato saepius, velut in alterius saeculi nummis . . . invenitur repraesentatus."

²⁾ Dämonen der Unterwelt 593 ff.

⁵) Vgl. Hesiod. Theog. v. 732 sqq.:

⁵⁾ In Roscher's Myth. Lex. II 1216 ff. s. Kleiduchos.

^e) De Euripidis Phoenissis, Diss inaug.; Berlin 1884, 54 Anm. 82. — Auch auf einigen Denkmälern hat man den Aiakos finden wollen. So hat ihn Jahn in Arch. Zeitg. 1863 s. 29 auf dem neapolitanischen sogenannten Protesilaos-Sarkophage (abgeb. z. B. in Monum. incd. d. Inst. III Taf. 40 a und in Arch. Zeitg. 1884 Taf. XIV) erkannt. Es ist hier ein Mann "mit vollem Haupt- und Barthaar, der eine Exomis mit darübergeworfenem kurzen Himation und in der gesenkten Linken einen Knotenstock trägt". Dieser steht nämlich an dem Tore des Hades und weist den daraus hervortretenden Protesilaos dem Hermes zu. Man ist in der Tat geneigt Jahn zuzustimmen, wenn er diese Gestalt für Aiakos hält. Doch könnte man dieselbe auch hier, wie Kiessling, Analecta Catulliana in Ind. schol. Univ. Gryphiswald. MDCCCLXXVII s. 9 will, für einen blossen unbestimmten "ianitor Orci" erklären. – Es folgt dann ein Bild auf einem Oxybaphon des Blacas'schen Museums (Amphora des Brit. Mus. 4th vase room F. 116), wo, wie es scheint, ein von seinem Pädagogen zum Hades geleiteter Jüngling am Tore von einem Manne empfangen wird, der mit der einen Hand dem herankommenden eine Kithara reicht, mit der andern den Kerberos zurückhält. Diesen hat Winkler, Darstellungen u. s. w. 17 für Aiakos erklärt. Die Situation aber deutet dieser so, "dass der Jüngling von den Schrecken der Unterwelt befreit, in die elysischen Gefilde einkehren soll, auf deren Glück und heiteres Spiel die ihm dargereichte Kithara hinweist. Was im übrigen das Motiv betrifft, so findet WINKLER, dass "die Darstellung uns fast anmutet wie die Elegie eines alexandrinischen Dichters". Der Grundgedanke sei der Eingang des Adonis in die Unterwelt. Ob Winkler in jenem Manne mit Recht Aia kos erkannt hat, müssen wir, so ansprechend dies auch ist, unentschieden lassen. Namentlich stimmt sein fast jugendliches Aussehen dagegen. Denn, um die Abbildungen des Unterweltrichters Aiakos, die eigentlich nicht hieher gehören, bei Seite zu lassen, empfängt man jedesmal, wo in der Litteratur von dem Pförtner Aiakos die Rede ist, den Eindruck, dass er ein Greis sei. Doch scheint mir die ältere Annahme, nach welcher, da die ganze Scene auf die orphischen Mysterien bezogen wird, die betreffende Figur den Mystagogen Orpheus bezeichnet (vgl. z. B. Welcker in Arch. Zeitg. 1843 s. 189 und Gerhard, Arch. Zeitg. 1844 s. 226; so auch O. Müller und Panofka; s. Winkler, De inferorum in vasis Italiae inferioris repraesentationibus, Diss. Vratislav. 1888 s. 29), noch weniger wahrscheinlich. Denn dass Orpheus als Wächter des Kerberos aufträte, kommt doch wohl sonst nirgends vor.

⁷⁾ Visconti, Delle Pitture murali di tre sepoleri ostiensi discoperti nel MDCCCLXV, (Annali dell' Inst. 1866) s. 293.

Es steht über seinem Haupte die Inschrift IANITOR). Visconti denkt hier an "Iano inferno", an dessen Stelle Ianitor geschrieben sei 2), Rossbach an Briareos 3). Vielleicht hat Spiro das Richtige getroffen, wenn er auch hier einen namenlosen Türhüter des Orcus statuirt 4). Möglicherweise könnte auch der in dem Parisischen Zauberpapyrus v. 341 genannte Schlüsselträger — τω τας κλιδας εχοντι των καθα | δον . . . — Aiakos sein, besonders da er an einer anderen Stelle in demselben Papyrus genannt wird (vgl. oben s. 5).

Im Ganzen ist Aiakos, sei es als Richter, sei es als Türhüter der Unterwelt mehr eine litteräre als eine volkstümliche Person. Das geht vielleicht auch daraus hervor, dass sich unseres Wissens keine Spur von ihm bei den Neugriechen findet. Und doch hat sich gar manches Bruchstück aus dem antiken Volksglauben bis in unsere Tage auf altem Boden erhalten.

¹) Mus. Lateran. 722 (1064) s. Helbig, Führer durch die öffentl. Samml. zu Rom. 1 B. 482. Eine Abbildung findet sich in Monum. dell' Inst. 1866 vol. VIII Taf. 28, 1 und in ROSCHER'S Myth. Lex. III 1175 s. Orpheus. Beschrieben von Visconti a. a. O. 292 ff.; vgl. auch Preller-Robert, Griech. Myth. ¹ I 808 Anm. 6.

²) Seine Argumentation ist nicht überzeugend; der Jüngling hat nichts Ianus-artiges, sondern sieht ganz wie ein gewöhnlicher Sklave aus. Die Stelle bei Visconti a. a. O. 299

³⁾ Dämonen der Unterwelt 594.

⁴⁾ a. a. O. — Auch auf dem s. g. Aachener Sarkoplage (vgl. Robert in Arch. Zeitg. 1885) s. 74 und auf Bildern etruskischer Vasen tritt ein "ianitor Orci" auf; vgl. Förster, Raub und Rückkehr der Persephone 237, Gruppe, Griech. Myth. u. Relig. gesch. 405 Anm. 6. Der letztgenannte ist jedoch vielleicht Charon.

⁵) Drexler a. a. O. II 1217.

⁶⁾ Είς τὴν ταφὴν τοῦ Κυμίου 261: χθὲς ὑπουργοὶ τοῦ Πιλάτου αὐτῷ ἐνέπαιζον, σήμερον οἱ πυλωμοὶ τοῦ Ἅιδου ἰδόκτες αὐτὸν ἔφριξαν.

⁷⁾ Aen. VI 555 sqq.

⁸) Argon. III 228.

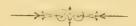
^{°)} Kern, Orphischer Totenkult, (Aus der Anomia) s. 94. Hieher gehört wohl auch Hermes πυλαίος der Pythagoräer; vgl. Diog. Laërt. VIII 1 § 31.

¹⁰) Curtius, Peloponnesos II 279.

¹¹⁾ Curtius a. a. O. 1 296; vgl. Wide, Lakonische Kulte 111. Der πυλάσχος der Unterwelt, dem die

Wir halten die Sage von Aiakos für national griechisch 1). Auch aus dem obigen geht hervor, dass die Versetzung des Aiakos in die Unterwelt auf griechischer Erde geschehen ist. Wenn man also um die Verbindung des Aiakos mit der Unterwelt zu erklären, den indischen Yama (oder persischen Yima) herangezogen hat 2), so hat dies nur den Wert einer Analogie 3): an einen organischen Zusammenhang zwischen dieser mythischen Persönlichkeit und unserem Heros glauben wir nicht.

1) So auch Preller-Plew, Griech. Myth. II 3 390.



Argiver ein Schafopfer darzubringen pflegten (vgl. Plutarch. Isis 35; die übrigen Belegstellen siehe bei Gruppe a. a. O 180 Anm. 8), scheint Pluton selbst zu sein; vgl. Gruppe a. a. O. und 400 Anm. 1.

²) So E. H. Meyer, Indogerm. Mythen I 231 ff.; vgl. auch Hartung, Myth. d. Griech. II 60. Ähnlich hat man den Minos im indischen Manu finden wollen; s. ausser E. H. Meyer, a. a. O., z. B. auch Weber, Vedische Beiträge, (Sitzungsber. d. Akad. d. Wissensch. Berlin. XXXVII, XXXVIII 1898) s. 580 ff. und F. Max Müller, Beiträge zu einer wissenschaftlichen Mythologie übers. v. H. Lüders II 234. Siehe jedoch Helbig in Roscher's Myth. Lex. II 2, 3002 s. Minos. Übrigens hat man den Yama auch mit Deukalion (vgl. Duncker, Gesch. d. Altert. 3—5 Aufl. V 138) oder mit Rhadamanthys (s. Decharme, Myth. d. l. Grèce 676) verglichen.

³⁾ Dasselbe ist auch von der Gleichung Aiakos = Annakos, Nannakos (vgl. Buttmann Mythologus I 176 ff.) zu sagen. Über den Phryger Annakos, der mit dem hebräischen Henoch gleichgesetzt worden ist (vgl. Buttmann a. a. O. und Riehm-Baethgen, Handwörterbuch des Biblischen Altertums 178; vgl. auch Steph. Byz. Iköpuv. Eine große Menge von dem Aiakos ähnlichen mythischen Persönlichkeiten bei den verschiedensten Völkern weist E. H. Meyer a. a. O. auf. Es scheint nämlich eine verbreitete Vorstellung zu sein, dass der Stammvater der Menschheit (oder eines Volkes; vgl. die Sage von Aiakos und den Myrmidonen) nach seinem Tode als König oder Richter in der Unterwelt erscheint; Beispiele von diesem Glauben erwähnen ausser E. H. Meyer a. a. O., noch Tylor, Anfänge d. Cultur übers. v. Poske II 311 ff. und Söderblom, La vie future d'après le Mazdéisme 55. Auch bei den alten Mexikanern war die Urheimat der Menschheit zugleich das Land der Toten; vgl. Preuss, Die Feuergötter als Ausgangspunkt zum Verständniss der Mexikan. Religion, (Mittheil. Anthrop. Gesellsch. Wien XXXIII 1903) s. 149.

Inhalt.

		5
	Die griechischen und lateinischen Belegstellen	1
1.	Aiakos als Totenrichter	7
II.	Aiakos als Beisitzer Plutons und Wächter der Schlüssel der Unterwelt	28
III.	Aiakos als Pförtner der Unterwelt	32

SAGENGESCHICHTLICHE UNTERSUCHUNGEN

ÜBER

AIAKOS.

VON

EDV. REIN.



Vorliegender Aufsatz bildet die Fortsetzung und den Schluss meiner Untersuchungen über die Sagen von Aiakos, deren erster Teil unter dem Titel De Aeaco quaestiones mythologicae (eine akademische Dissertation, Helsingfors 1903) und deren zweiter Teil unter dem Titel Aiakos in der Unterwelt (Acta Societatis scientiarum Fennicae Tom. XXXII N:o 2, Helsingfors 1903) erschienen sind. Im Folgenden sollen die noch übrigen Sagen und die allgemeinen Resultate der Untersuchungen über ihre Entwickelung und Verbreitung sowie andere damit zusammenhängende Fragen erörtert werden.

I. Aiakos errettet durch seine Bitten Griechenland von der Dürre.

Die berühmteste Sage von Aiakos ist folgende. Als Griechenland einst von schwerer Dürre und Hungersnot heimgesucht wurde, wandten sich die Griechen — sei es aus eigenem Antriebe oder auf Befehl des delphischen Orakels — an den frommen König der Insel Aigina, Aiakos, mit der Bitte, er möchte zu seinem Vater Zeus um die Rettung Griechenlands beten. Aiakos bestieg da den Gipfel des hellenischen oder panhellenischen Berges, wo er ein Opfer darbrachte und seine Gebete verrichtete. Sogleich floss ein reichlicher Regen vom Himmel herab, und das Land wurde von dem auf ihm lastenden Unglück befreit. Zur Erinnerung an diese Wohltat wurde an derselben Stelle ein allen Griechen gemeinsames Heiligtum errichtet.

Um einen Überblick über die Sage zu gewinnen, wollen wir die betreffende antike Litteratur gleich voranschicken.

Diese Sage kommt zuerst bei *Isokrates* IX 14 ff. vor, welcher dieselbe in folgender Gestalt darbietet.

Τοῦτο μὲν γὰρ Αἰακὸς ὁ Διὸς μὲν ἔκγονος, τοῦ δὲ γένους τοῦ Τευκριδῶν πρόγονος, τοσοῦτον διήνεγκεν, ὅστε γενομένων αὐχμῶν ἐν τοῖς ελλησι καὶ πολλῶν ἀνθρώπων διαφθαρέντων, ἐπειδὴ τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς ὑπερέβαλλεν, ἤλθον οἱ προεστῶτες τῶν πόλεων ἰκετεύοντες αὐτόν, νομίζοντες διὰ τῆς συγγενείας καὶ τῆς εὐσεβείας τῆς ἐκείνου τάχιστ ἂν εύρέσθαι παρὰ τῶν θεῶν τῶν παρόντων κακῶν ἀπαλλαγήν. σωθέντες δὲ καὶ τυχόντες ὧν ἐδεήθησαν, ἱερὸν ἐν Αἰγίνη κατεστήσαντο κοινὸν τῶν Ελλήνων, οὐπερ ἐκεῖνος ἐποιήσατο τὴν εὐχήν.

Es folgen dann viele andere Angaben, von denen wir noch diese anführen:

Schol. Pind. Nem. V 17 (9 Christ)... φασί γὰς αὐχμοῦ ποτε πιέζοντος τὴν Ἑλλάδα, ἔνιοι δὲ κατακλυσμοῦ, συνελθόντας τοὺς ελληνας καθικετεῦσαι τὸν Δίακὸν ὡς ὅντα παιδα Διός, ἐξαιτήσασθαι τῶν τότε συστάντων κακῶν τὴν ἴασιν τοῦτον δὲ εὐξάμενον ἀποθεραπεῦσαι

τὰ δεινά, καὶ οὖτω διὰ τὴν τῆς Ἑλλάδος σωτηρίαν Ἑλλήνιον παρὰ τοῖς Αἰγινήταις τετιμῆσοθαι Δία.

Schol. Pind. Nem. VIII 19 (11 Christ) . . . αὐχμὸς κατέσχε τὴν Ἑλλάδα καὶ εὐξαμένου τοῦ Δίακοῦ ὄμβρος ἐγεγόνει.

Schol. Aristoph. Equ. 1253. Έλλάνιε Ζεῦ· Ἑλλάνιος Ζεὺς ἀπὸ τοῦ ἐν Αἰγίνη αὐχμοῦ ποτε γενομένου, ὅτε Αἰακὸς συναγαγών τοὺς Πανέλληνας ἐξιλεώσατο τὸν Δία . . . Ἑλλάνιος δὲ Ζεὺς τιμᾶται (ἐν Αἰγίνη).

Diodor. IV 61. Μίνως δὲ πυθόμενος τὴν κατὰ τὸν υἱὸν συμφοράν, ἦκεν εἰς τὰς ᾿Αθήνας δίκας αἰτῶν τοῦ ᾿Ανδρόγεω φόνου. οὐδενὸς δ᾽ αὐτῷ προσέχοντος, πρὸς μὲν ᾿Αθηναίους πόλεμον συνεστήσατο, ἀρὰς δὲ ἐποιήσατο τῷ Διὶ γενέσθαι κατὰ τὴν πόλιν τῶν Ἦθηναίων αὐχμὸν καὶ λιμόν. ταχὺ δὲ περὶ τὴν Ἦτικὴν καὶ τὴν Ἑλλάδα γενομένων αὐχμῶν καὶ φθαρέντων τῶν καρπῶν, συνελθόντες οἱ τῶν πόλεων ἡγεμόνες ἐπηρώτησαν τὸν θεὸν πῶς ἄν δύναιντο τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆναι. ὁ δ᾽ ἔχρησεν ἐλθεῖν αὐτοὺς πρὸς Αἰακὸν τὸν Διὸς καὶ Αἰγίνης τῆς ᾿Ασωποῦ θυγατρός, καὶ κελεύειν ὑπὲρ αὐτῶν εὐχὰς ποιήσασθαι. ὡν πραξάντων τὸ προσταχθέν, ὁ μὲν Αἰακὸς ἐπετέλεσε τὰς εὐχάς, καὶ ὁ αὐχμὸς παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις Ἑλλησιν ἐπαύσατο, παρὰ δὲ τοῖς ᾿Αθηναίοις μόνοις διέμεινεν οὐ δὴ χάριν ἦναγκάσθησαν οἱ ՚Αθηναῖοι τὸν θεὸν ἐπερωτήσαι περὶ τῆς τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆς εἶθ ὁ μὲν θεὸς ἔχρησεν, ἐὰν τοῦ ᾿Ανδρόγεω φόνον τῷ Μίνφ δίκας δῶσιν, ᾶς ἄν ἐκεῖνος δικάση ὑπακουσάντων δὲ τῷ θεῷ τῶν ᾿Αθηναίων, προσέταξεν αὐτοῖς ὁ Μίνως διδόναι κόρους ἑπτὰ καὶ τὰς ἴσας κόρας δι' ἐτῶν ἐννέα βορὰν τῷ Μινωταύρφ ὅσον ἄν χρόνον ζῆ τὸ τέρας. δόντων δαὐτῶν, ἀπηλλάγησαν τῶν κακῶν οἱ κατὰ τὴν ᾿Αττικήν, καὶ ὁ Μίνως πολεμῶν ἐπαύσατο τὰς Ἦθηνας.

Pausan. I 44, 13. ἐπὶ δὲ τοῦ ὄρους τῷ ἄκρᾳ Διός ἐστιν ἀφεσίου καλουμένου ναός φασὶ δὲ ἐπὶ τοῦ συμβάντος ποτὲ τοῖς ελλησιν αθχμοῦ θύσαντος Αίακοῦ κατὰ δή τι λόγιον τῷ Πανελληνίῳ Διὶ ἐν Αἰγίνῃ * * * κομίσαντα δὲ ἀφεῖναι, καὶ διὰ τοῦτο ᾿Αφέσιον καλεῖσθαι τὸν Δία.

— Η 29, 6. αὐχμὸς τὴν Ἑλλάδα ἐπὶ χρόνον ἐπίεζε καὶ οὔτε τὴν ἐκτὸς Ἰσθμοῦ χώραν οὔτε Πελοποννησίοις ὖεν ὁ θεός, ἐς ὁ ἐς Ιελφοὺς ἀπέστειλαν ἐρησομένους τὸ αἴτιον ὅ τι εἴη καὶ αἰτήσοντας ἄμα λύσιν τοῦ κακοῦ. τούτοις ἡ Πυθία εἶπε Δία ἱλάσκεσθαι, χρῆναι δέ, εἴπερ ὑπακούση σφίσιν, Δίακὸν τὸν ἱκετεύσοντα εἶναι. οὕτως Δίακοῦ δεησομένους ἀποστέλλουσιν ἀφὶ ἐκάστης πόλεως. καὶ ὁ μὲν τῷ Πανελληνίῳ Διὶ θυσας καὶ εὐξάμενος τὴν Ἑλλάδα γῆν ἐποίησεν ὕεσθαι τῶν δὲ ἐλθόντων ὡς αὐτὸν (τὰς) εἰκόνας ταύτας ἐποιήσαντο οἱ Δἰγινῆται.

Apollodor. Bibl. III 12, 6. ἢν δὲ εὐσεβέστατος ἀπάντων Αἰαχός. διὸ καὶ τὴν Ἑλλάδα κατεχούσης ἀφορίας διὰ Πέλοπα, ὅτι Στυμφάλω τῷ βασιλεῖ τῶν ᾿Αρκάδων πολεμῶν, τὴν ᾿Αρκαδίαν ἑλεῖν μὴ δυνάμενος, προσποιησάμενος φιλίαν ἔκτεινεν αὐτὸν καὶ διέσπειρε μελίσας, χρησμοί θεῶν ἔλεγον ἀπαλλαγήσεσθαι τῶν ἐνεστώτων κακῶν τὴν Ἑλλάδα, ἐὰν Αἰακὸς ὑπὲρ αὐτῆς εὐχὰς ποιήσηται ποιησαμένου δὲ εὐχὰς Αἰακοῦ τῆς ἀκαρπίας ἡ Ἑλλὰς ἀπαλλάττεται.

Clem. Alex. Strom. VI 753 P = Euseb. Praep. evang. X 2: πλην άλλ οί Ελληνες, αὐχμοῦ ποτε την Ελλάδα πολυχρονίως φθείροντος καὶ ἐπεχούσης ἀγονίας καρπῶν, οἱ καταλειφθέντες, φασί, διὰ λιμὸν ἰκέται παραγενόμενοι εἰς Ιελφοὺς ἤροντο την Ηυθίαν πῶς ἄν ἀπαλλαγεῖεν τοῦ δεινοῦ· μίαν δ' αὐτοῖς ἔχρησεν ἀρωγὴν τῆς συμφορᾶς, εἰ χρήσαιντο τῆ Αἰακοῦ εὐχῆ· πεισθεὶς οὐν αὐτοῖς Αἰακὸς ἀνελθών ἐπὶ τὸ Έλληνικὸν ὄρος τὰς καθαρὰς κεῖρας ἐκτείνας εἰς οὐρανὸν κοινὸν ἀποκαλέσας πατέρα τὸν θεόν, ηὕξατο οἰκτεῖραι αὐτὸν τετρυμένην τὴν Έλλάδα. ἄμα δὲ εὐχομένον βροντὴ ἔξαίσιος ἐπεκτύπει καὶ πᾶς ὁ πέριξ ἀὴρ ἐνεφοῦτο, λάβροι δὲ καὶ συνεχεῖς ὄμβροι καταβράγεντες ὅλην ἐπλήρωσαν τὴν χώραν ἐντεῦθεν ἄφθονος καὶ πλουσία τελεσφορεῖται εὐκαρπία ταῖς Αἰακοῦ γεωργηθεῖσα εὐχαῖς.

Dieselbe Sage wird ausserdem von vielen anderen Schriftstellern erwähnt, wie von Aristides, Πρεσβεντικός πρός 'Αχιλλέα 42 und 'Υπέρ τ. τεττάρ. 314 (Dindorf), Themistius,

Xαριστήριος 212 b. Nonnus, Dionys. XXII 289 ff., 306 ff., XXXIX 135 ff., Choricius Gazaeus, Πατρόκλου πρὸς Αχιλλέα μελέτη (s. 265 Boissonade), Nonnus Abbas Ad S. Gregor. Laud. fun. S. Basil. 4 Περὶ Αἰασοῦ = Anecd. Graec., Cosmas Hierosol. Ad carm. S. Gregor. Theol. (carm. XV 85 ff.), Aphthonius, Σύγκρισις ἀχιλλέως καὶ εκτορος X 11 (Rhet. graec. ed. Walz I 99), Georgius rhetor, Έγκωμιον Αἴαντος (Rhet. graec. ed. Walz II 564 ff.), Doxopater, Σύγκρισις ἀχιλλέως καὶ Εκτορος (Rhet. Graec. ed. Walz II 490).

Wir finden also, dass die Sage zuerst von Isokrates behandelt worden ist, dem dann die übrigen Autoren gefolgt sind. Da diese aber in einigen wichtigen Punkten von jenem abweichen, ist er wohl nicht ihre einzige Quelle gewesen.

Bei den meisten begegnet uns die Dürre und die dadurch hervorgerufene Hungersnot (αθχμός, ββοοχία, βαορία, βααραία, λιμός); nur an einer Stelle — Schol. Pind. Nem. V 17 (9 Christ) — wird die Überschwemmung (κατακλυσμός) erwähnt.

Als Ursache der Dürre, die von den meisten Autoren nicht beachtet wird, führt Diodor den Umstand an, dass Androgeos, der Sohn des Minos, auf den Befehl des athenischen Königs Aigeus getötet worden sei (s. IV 60 ff.); in der apollodorischen Bibliothek dagegen wird erzählt, wie Pelops den Arkaderkönig Stymphalos, den er im offenen Kriege nicht besiegen konnte, meuchlings ermordet hat. Eine bestimmte Überlieferung von der Ursache der Dürre existirt somit nicht, ja es ist nicht unmöglich, dass es darüber ursprünglich überhaupt keine gegeben hat. Wir wollen zuerst die diodorische Version untersuchen.

Wer Lib. IV capp. 60 und 61 bei Diodor im Zusammenhange liest, wird bald gewahr, dass die Erzählung von der Feindschaft zwischen Minos und den Athenern durch die Sage von Aiakos unterbrochen worden ist; wenn wir diese ausscheiden, wird der Konnex fester. Der Gang der Erzählung wäre dann dieser. Über die Ermordung seines Sohnes durch die Athener ergrimmt erklärt Minos diesen den Krieg und bittet Zeus Dürre und Hungersnot über die Stadt zu verhängen. Die Athener fragen den delphischen Gott, auf welche Weise sie von dem Unheil befreit werden könnten. Die Antwort lautet, sie sollten die Genugtuung für Androgeos leisten, die Minos fordern würde. Nachdem dies geschehen ist, wird Attika von dem Unglück befreit. Wenn wir aber der Erzählung Diodors folgen, geht dies alles nicht so einfach von Statten. Denn obgleich der Kreterkönig das Unheil bloss über die Athener heraufbeschworen hat, werden auch die übrigen Griechen, die sich keiner Schuld bewusst sind, von demselben betroffen. Eine Folge davon ist, dass das Orakel zweimal befragt wird: das erste Mal von den Fürsten Griechenlands und dann von den Athenern. Denn während das übrige Griechenland in Folge der Bitten des Aiakos befreit wird, waltet über den Athenern noch das Unglück, sodass sie nochmals das Orakel um Rat zu fragen gezwungen sind.

Ausserdem spielt Aiakos nach der gewöhnlichen Überlieferung in der Sage des Minos keine Rolle. Die bekannteste Version lautete nämlich so: um die auf Veranstal-

N:o 8.

ten des Minos über die Athener verhängte Pest abzuwenden, opferten die Athener bei dem Grabmale des Kyklopen Geraistos die Töchter des Hyakinthos. Als aber dies Opfer nicht den gewünschten Erfolg hatte, befragten sie das Orakel und erhielten die Antwort, sie sollten dem Minos die Genugtuung bieten, die er fordern würde. Hierauf sandten sie die sieben (neun, Plut. Thes. c. 15) Jünglinge und sieben (neun, Plut. a. a. O.) Jungfrauen dem Minotauros zum Frass nach Kreta u. s. w. 1) — Es scheint somit das Motiv von der Befreiung Griechenlands in Folge der Bitten des Aiakos wie von aussen her in einen fremden Körper verlegt zu sein 2). Wir können also behaupten, dass bei Diodor zwei Motive kontaminirt worden sind — einerseits die Sage von Minos und den Athenern, andererseits die Sage von Aiakos. Die Verschmelzung hat um so leichter vor sich gehen können, als in beiden Sagen die Dürre erwähnt wird, die dort der Stadt Athen, hier ganz Griechenland droht. Wer die Sage von Minos erzählte, konnte ja unschwer in jene andere ihr so ähnliche Sage geraten, sodass beide zusammenflossen 3). Es fragt sich aber, wo diese Kontamination geschehen ist.

Man hat als die mythologische Quelle Diodors entweder das mythographische Sammelwerk des Dionysios Skytobrachion oder ein anderes ähnliches mythologisches Kompendium, das diesem viel verdankte, angesehen 1). Natürlich kann Dionysios selbst die betreffenden Motive zu einem einzigen verschmolzen haben 5). Denn dass dies von irgendeinem Mythographen und nicht in der Volksvorstellung geschehen ist, ist wahrscheinlich. Jedenfalls ist es wohl in Attika, wo die Minossage am meisten verbreitet war 6), erfolgt 7). Denn wie verschieden auch im übrigen die Geschichte des

¹⁾ Vgl. Töpffer bei Pauly-Wissowa, Real-Enc. I 2144 s. Androgeos; die Belegstellen, von denen sich die älteste bei Philochoros findet (s. Fragm. Hist. Gracc. Müller I 390), siehe daselbst. In kurzer Fassung erscheint die Sage von Minos und den Athenern in der parischen Marmorchronik v. 33 ss.: . . . βασιλεύοντος 'Αθήνησιν Αἰγέως. 'Αφ' οῦ 'Αθήνησι [σπάνι]ς τῶν καφπῶν ἐγένετο, καὶ μαντευομένο[ι]ς [τοῖς] 'Αθην[αίοις 'Απόλ]λων ἔ[χε]η[σε δίκα]ς ὑποσχε[ίν] ἃ[ς] ἂμ Μίνως ἀξίωση. Diese Stelle ist älter als alle von Töpffer erwähnten, wenn anders der mythische Teil der parischen Marmorchronik von einem Atthidographen, der vor Philochoros († 261 v. Chr.) lebte, verfasst ist (vgl. Busolt, Griech. Gesch. II 12).

²) Der Umstand, dass der Ort, wo *Diodor* (IV 60) den Mord des Androgeos geschehen lässt, *Οἰνόη* genannt wird — Oinone war der Sage nach der ältere Name von Aigina, der Insel des Aiakos, — ist natürlich hier nicht von Bedeutung.

³⁾ Die Überlieferung, der Diodor gefolgt ist, hat kaum *Ovid* vorgeschwebt, wenn bei ihm (*Met*. VII 471 ff.) erzählt wird, dass Minos, als er die Athener mit Krieg heimzusuchen beabsichtigte, sich vorher an Aeacus wendete, um diesen um Hilfe zu bitten.

¹) Christ, Gesch. Griech. Litt.³ 636. Über dies mythographische Kompendium sagt Bethe, Quaestiones Diodoreae 86, dass es der apollodorischen Bibliothek ähnlich gewesen sei. Der betreffende Mythograph aber soll nach demselben, a. a. O. 95, von den verschiedenen Sagenversionen gewöhnlich die bekannteste ausgewählt haben. Und er soll nach Bethe, Thebanische Heldenlieder 137 zwischen den Jahren 100 und 45 v. Chr. gelebt haben. Seine Quelle aber scheint der Atthidograph Istros gewesen zu sein; s. Busolt, a. a. O., II 11.

⁵) Dass auch Diodor verschiedene Quellen vielfach vermischt hat, hat z. B. Bethe, Quaest. Diodor. 63, 71 nachgewiesen. Im allgemeinen hielt er es für die Pflicht eines Historikers unter den verschiedenen fabelhaften und schlecht überlieferten Versionen eine solche festzustellen, welche die grösste Wahrscheinlichkeit für sich hatte; vgl. Bethe a. a. O. 80 ff.

^{°)} Höck, Kreta, II 96. Nach demselben haben vielleicht Hellanikos und Pherekydes "zuerst in ihrer Atthis die ganze Geschichte in dem jetzigen Zusammenhang aufgezeichnet".

⁷⁾ PRELLER-PLEW, Griech. Myth.3 II 393. Dass diese Überlieferung attisch ist, geht auch daraus her-

Androgeos erzählt wurde, so werden doch gewöhnlich die Athener als die Urheber seiner Ermordung angegeben 1). Jene Überlieferung, nach welcher dasselbe auch von den Megarern erzählt wird und die bei Servius, comm. in Verg. Aen. VI 14 vorkommt, ist kaum ursprünglich 2).

Was die apollodorische Bibliothek betrifft, so ist dieselbe im allgemeinen als eine wichtige mythologische Quelle anzusehen 3). Man kann jedoch der dort angeführten Version an diesem Orte nicht viel Gewicht beilegen. Denn es ist kaum anzunehmen, dass sich diese kontaminirte Sagenform nur an dieser einen Stelle erhalten hätte, wenn sie wirklich volkstümlich gewesen wäre. Vielmehr sieht sie wie eine literarische Kombination aus, wobei das verbindende Moment die Dürre gewesen ist 1). Da nun zu der Zeit, wo die Bibliothek entstanden ist, besonders die damals am meisten anerkannten Sagenversionen in Bücher solcher Art aufgenommen zu werden pflegten 1), so ist die Kontamination kaum erst in der Bibliothek entstanden. Vielmehr war sie schon früher vorhanden und stammt wohl aus einem jener mythographischen Bücher,

vor, dass Androgeos mit dem attischen Heros Eurygyes zu einer Gestalt verschmolzen ist; vgl. Hesiod. Catal. fragm. 129 (RZACH), Hesychios, ἐπ' Εὐρυγίη ἀγών.

¹) Bei *Diodor* IV 60 z.B. wird Androgeos auf dem Wege nach Theben auf Betreiben des Aigeus getötet. Dass die Athener die Ursache des Todes des Androgeos gewesen, geht aus *Pausan*. I 1, 2 hervor. Und auch wenn *Pausan*. I 27, 10 Androgeos durch den marathonischen Stier getötet werden lässt, hält Minos doch die Athener für nicht unschuldig an dem Tode des Sohnes. Bei *Hygin fab.* 41 schliesslich fällt Androgeos im Kriege zwischen Minos und den Athenern.

²) Androgeus . . . Atheniensibus et vicinis Megarensibus coniuratis occisus est. Vgl. Myth. Vat. I fab. 3: . . . propter filii Androgei interitum, quem Athenienses et Megarenses dolo necaverant . . . und Myth. Vat. I fab. 43 (Venus et Pasiphaë): Androgeus . . . ab Atheniensibus et vicinis Megarensibus coniunctis occisus est. Diese Tradition ist wohl aus dem Kriege des Minos mit Nisos (Ovid. Met. VIII 6 ff.) entstanden.

³⁾ Vgl. H. D. MÜLLER, Myth. d. griech. Stämme I 43 Anm. 1.

¹⁾ Dass diese Kontamination auf einer organischen Sagenverbindung zwischen den aiginetischen und arkadischen Sagen beruhte, die etwa aus der kommerziellen Verbindung zwischen den Aigineten und den Arkadiern (Pausan. VIII 5, 8, Curtius, Studien zur Geschichte von Korinth (Hermes X 1876 229), Ed. Meyer, Gesch. d. Altert. II 538, Busolt, Griech. Gesch. I 450 Anm. 6.) zu erklären wäre, lässt sich nicht nachweisen. Auch das kann hier von keiner Bedeutung sein, dass der Aiakide Telamon nach Pausan. VIII 5, 5 (vgl. IMMERWAHR, Kulte und Myth. Arkad. I 115) in der Nähe des Flusses Aroanion in Arkadien begraben lag. Und der Umstand, dass ein anderer Aiakide, Achill, an der Grenze von Lakedämon und Arkadien grosse Ehre genoss (vgl. Wide, Lak. Kulte 233 ff.), ist natürlich eine Folge seines Rufes als epischer Heros überhaupt, und ist nicht auf jene Verbindung zwischen den Aigineten und den Arkadern zu beziehen. - Von noch geringerer Bedeutung ist es, dass man die Bewohner Aiginas und die Arkadiens als Stammverwandte angesehen hat. Man hat nämlich einerseits, wie wir in einem anderen Zusammenhang sehen werden, die erstgenannten für thessalische Achäer erklärt (vgl. z. B. K. O. Müller, Prolegomena z. ein. wiss. Myth. 168, H. D. MÜLLER, a. a. O. I 72, 239, II 75, TÜMPEL in ROSCHERS Myth. Lex. II 2 3313 ff. s. Myrmidon, Hirschfeld bei Pauly-Wissowa, Real Enc. I 965 v. Aigina), andererseits sollen nach Ed. Meyer a. a. O. II 284 (aus dem mittleren Griechenland stammende?) Achäer am Nordabhang der arkadischen Berge gelebt haben. Es ist aber zweifelhaft, ob die Aigineten wirklich als "thessalische Achäer" anzusehen sind, ja die ganze Benennung "Achäer" ist, wie bekannt, äusserst unbestimmt. Auch an eine andere Verbindung zwischen der arkadischen Stymphalos- und der Aiakossage könnte man denken, die man aber freilich gleich wieder fallen lassen muss. Der Vater des Stymphalos, Namens Elatos, soll nach Phokis aus Arkadien eingewandert sein (vgl. Schultz in Roschers Myth. Léx. I, 1, 1231 s. Elatos); mit Phokis aber war der Sohn des Aiakos, Phokos, verbunden. Wenn schliesslich die betreffende Sage auf eine Feindschaft zwischen geschichtlichen Geschlechtern, den Aiakiden und den Pelopiden (vgl. Achill und Agamemnon) zurückgeführt wird (vgl. K. O. MÜLLER, Aeginet. Lib. 42), so ist dies auch nicht überzeugend.

⁵) Schwartz bei Pauly-Wissowa a. a. O. I 2882 s. Apollodoros.

welche während der nächstvergangenen Jahrhunderte in grosser Menge erschienen sind ¹). In diesen aber war nach Schwartz (bei Pauly-Wissowa, Real. Enc. I 2879 s. Apollodoros) eine "Contamination nicht nur möglich, sondern ganz gewöhnlich". Wenn also die Erzählungen von der Entstehung der Dürre, wie sie bei Diodor und in der apollodorischen Bibliothek vorkommen, nicht von Anfang an mit der Aiakossage verknüpft gewesen zu sein scheinen, und die übrigen Schriftsteller über die Sache nichts vermelden, so ist unsere oben geäusserte Vermutung hierüber ohne Zweifel begründet, d. h. das für den Eintritt der Unfruchtbarkeit herbeigezogene Motiv ist unserm Mythus ursprünglich fremd ²).

Dasselbe könnte man auch daraus schliessen, dass in dem ältesten Berichte, bei Isokrates, die Sühne eines Gottes, einer Göttin oder eines Heros nicht erwähnt wird. Die Ursache der Entstehung der Dürre braucht also nicht der Zorn einer Gottheit in Folge irgendeiner Schuld gewesen zu sein — ein Motiv, das in den griechischen Sagen bekanntlich in einem solchen Falle sehr oft vorkommt³). Wenn wir in der Tat bei Schol. Aristoph. Equ. 1253 lesen: $\frac{2}{5}i\lambda_{\delta}\omega\sigma\alpha\tau_{0}$ (sc. $Ai\alpha z\dot{\phi}_{0}$) $\tau\dot{\phi}v$ $Ii\alpha$ und bei Pausanias II 29, 6: $\tauo\dot{v}\tauo\iota_{5}$ $\dot{\eta}$ $Hv\vartheta\iota\alpha$ $\dot{z}\bar{z}\pi\epsilon$ $Ai\alpha$ $\dot{i}\lambda\dot{\alpha}\sigma\varkappa\epsilon\sigma\vartheta\alpha\iota$..., so ist dies wohl nicht von allzu grosser Bedeutung. Die erstgenannte Stelle ist auch sonst konfus, wenn z. B. gesagt wird: $Ai\alpha z\dot{\phi}_{5}$ $\sigma vv\alpha\gamma\alpha\gamma\dot{\alpha}\gamma\dot{\omega}v$ $\tau o\dot{v}_{5}$ $H\alpha v\dot{\epsilon}\lambda\lambda\eta v\alpha_{5}$; die letztere ist ziemlich jung.

Um dann an einige einzelne Momente heranzutreten, bemerken wir, dass nach den meisten Schriftstellern ganz Griechenland vom Unglück getroffen wird ⁴). So verhält es sich z. B. auch bei Diodor, trotzdem Minos hier nur über Attika Unheil heraufbeschwört. Nur Themistios denkt an den Teil Griechenlands, der sich gegenüber Aigina befand ⁵).

Über die Ereignisse, die darauf folgten, giebt es eine doppelte Version. Während nämlich einige behaupten, die Griechen hätten sich direkt an Aiakos gewandt — weil er, wegen seiner Abstammung von Zeus und seiner Frömmigkeit berühmt, sogleich seine Bitten erfüllt sehen würde — behaupten die übrigen, sie hätten zuerst das delphische Orakel um Rat gebeten und dann erst Aiakos um Hilfe angefleht. Die erste Version findet sich bei Isokrates, Schol. Pind. Nem. V 17 (9 Christ), Nonnus Abbas (= Anecdot. Graec.) und Cosmas; die andere bei Diodor, Pausanias, in der apollodorischen Bibliothek und bei Clemens Alexandrinus.

Wenn man die Worte des Isokrates in ihrem Zusammenhange erwägt, wird man leicht einsehen, dass es der Redner kaum unterlassen hätte des Orakels zu erwähnen,

¹) Bethe, *Theban. Heldenlieder* 29, 137 nimmt an, dass die Vorlage der apollodorischen Bibliothek dasselbe mythologische Kompendium aus dem ersten Jahrh. v. Chr. gewesen sei, aus der auch Diodor geschöpft hatte. Er nennt sogar dies Kompendium "das Buch, aus dem unser Apollodor nur ein Auszug ist"; a. a. O., 137.

²⁾ Vgl. H. D. MÜLLER a. a. O. 81 Anm. 1.

³⁾ Vgl. Rohde, Psyche² I 177.

⁴⁾ So sagt z. B. Pausan. II 29, 6 ausdrücklich: οὔτε τὴν ἐκτὸς Ἰσθμοῦ χώραν οὔτε Πελοποννησίοις εν ὁ θεός.

⁵⁾ Das geschieht freilich nur um einen wirksamen rhetorischen Effekt zu erzielen; vgl. τί τηλικοῦτον απέλανσεν η Έλλὰς τῆς εὐχῆς Αλακοῦ αὐχμῷ πιεσθεῖσα, καὶ οὐδὲ ἄπασα ἡ Ἑλλάς, ἀλλ ὅση αὐτῆς πρὸς Αἰγίνη, ἡλίκον σὰ τῆ πλείστη μοίρα τῆς γῆς φῶς ἀνεπέτασας;

wenn er etwas davon gewusst hätte. Denn da jene Rede des Isøkrates, in der die betreffende Sage berührt wird (Or. IX), an den kyprischen König Nikokles gerichtet ist ¹), dessen Vaters, Euagoras', Verdienste gepriesen werden, so hätte er gewiss keinen Umstand verschwiegen, der zur Erhöhung des Ruhms des vermeintlichen Urhebers des regierenden kyprischen Hauses, des Heros Aiakos ²), beigetragen hätte. Es wäre ja viel ehrenvoller gewesen von den Göttern für den Gerechtesten erklärt zu werden als von den Menschen für einen solchen gehalten zu werden. Der Gewährsmann des Isøkrates hat also sicher nicht das Motiv des Orakelspruchs gekannt. Welches übrigens seine Quelle gewesen sei, steht nicht fest. Vielleicht ist er einer am kyprischen Hofe geläufigen Überlieferung gefolgt

Das Orakel wird zuerst bei Diodor erwähnt. Es ist also möglich, dass dies Motiv in dem obengenannten mythologischen Kompendium oder bei Dionysios Skytobrachion eingelegt worden ist. Was die folgenden Stellen betrifft, so ist Diodor kaum ihr Gewährsmann gewesen. Die abweichende Ursache der Entstehung der Dürre, die in der apollodorischen Bibliothek vorkommt, lässt uns nicht an Diodor als die Quelle der letztgenannten denken. Auch stimmen Pausanias und Clemens nicht so in den Einzelheiten mit Diodor überein, dass dieser notwendig für den Gewährsmann jener anzusehen wäre. Es kommt noch dazu, dass es überhaupt unwahrscheinlich ist, dass die letzteren über einen mythologischen Gegenstand einen Historiker benutzt hätten 3), der nach Schwartz, De Dionysio Scytobrachione 35 zu ihrer Zeit nicht viel gelesen wurde. Vielmehr haben auch sie - wahrscheinlich mittelbar - aus dem obengenannten mythologischen Kompendium geschöpft, was sehon Pseudo-Apollodor anbelangend bemerkt wurde. Und wenn Pausanias a. a. O. sagt: αίτίαν δὲ τὴν αὐτὴν Δίγινήταις καὶ οἱ λοιποὶ λέγονσιν, so ist das nicht so zu verstehen, als ob er dies von den Leuten selbst gehört hätte: es ist von den Forschern schon öfter hervorgehoben worden, dass der Perieget seine Weisheit zum grossen Teil aus Büchern geholt hat 1); sicher verdankt er manches einem gleichzeitigen mythographischen Kompendium ⁵). Und von Clemens schliesslich hören wir, dass auch er ähnliche Kompendien benutzt habe 6). Pausanias und Clemens haben also verwandte Quellen - wenn nicht gar, da sie fast Zeitgenossen waren, dieselbe Quelle benutzt. Und diese hat wohl einiges der Quelle Diodors entnommen 7).

¹⁾ SITTL, Gesch. griech. Litt. II 109.

²) Das zu Salamis auf Cypern herrschende Königshaus stammte angeblich von Teukros, dem Sohne des Aiakiden Telamon, ab; vgl. *Isokrat.* (Or. IX) und die Inschrift Nikokreons in *Arch. Ztg. 1844*, 346 = Kaibel, *Epigr. graec.* n:0 846.

³⁾ Vgl. Bethe, Quaest. Diodor. 57 ff.

⁴⁾ Sehr radikal ist hierüber bekanntlich die Ansicht Kalkmanns; vgl. z. B. seine Pausanias der Perieget 35. Vgl. auch Gurlitt, Über Pausanias 44 und v. Wilamowitz, Homer, Unters. 344.

⁵) Bethe, a. a. O. 98, *Theban. Held.* 29, 137. Dies hindert natürlich nicht, dass Pausanias auch die alten epischen Dichtungen gut kannte; vgl. v. Wilamowitz, a. a. O. 338, Gurlitt, a. a. O. 151. Doch darf, "wer... an einem mythologischen Handbuch festhalten will, ... nicht übersehen, dass aus ihm nur ein Theil der Nachrichten stammt, zu welchen Pausanias Zusätze und Nachträge geliefert hat"; s. Gurlitt, a. a. O. 190.

^{°)} Hiller, Zur Quellenkritik des Clemens Alexandrinus (Hermes XXI 1886 126 ff.), Kremmer, De catalogo heurematum 20 Anm. 2, v. Wilamowitz, Eurip. Herakl. I 171, Christ, Gesch. Griech. Litt. 896.

⁷) Bethe, Theban. Held. 137 glaubt sogar, Pausanias habe dasselbe mythologische Bu h benutzt wie Diodor; vgl. Quaest. Diodor. 98.

Die Leute, welche Aiakos um Hilfe angehen, werden gewöhnlich die Ersten ihrer Städte (Staaten) genannt; so bei Isokrates und Nonnus Abbas (= Anecd. Graec.): οἱ προεστώτες τών πόλεων, Diodor: οἱ τών πόλεων ἡγεμόνες, Cosmas: οἱ κατ' ἐξοχὴν τών πόλεων ἄνδρες. Pausanias II 29, 6 sagt im allgemeinen, es wurden aus jeder Stadt Leute gesandt: Δίακοῦ δεησομένους ἀποστέλλουσιν ἀφ' ἐκάστης πόλεως. Clemens wiederum spricht von den zurückgebliebenen — οἱ καταλειφθέντες . . . διὰ λιμόν — als ob die Griechen sich schon in äusserster Gefahr befunden hätten.

Der allgemeinen Überlieferung gemäss verrichtete Aiakos seine Gebete und Opfer auf der Insel Aigina, obgleich dies nicht von allen deutlich ausgesprochen wird. Und der Ort wird als τὸ ὄρος Ἑλλήνιον oder Πανελλήνιον näher bestimmt; vgl. Schol. Pind. Nem. V 17 (9 Christ), Pausan. II 29, 6, Clemens a. a. O.; dasselbe geht auch aus Pausan. I 29, 6 hervor: ὁ (Λίακός) μὲν τῷ Πανελληνίῳ Διλ θύσας κ. τ. λ. Über die Umstände bei dem Opfer und dem Beten des Aiakos berichten die Schriftsteller alle fast dasselbe. Am ausführlichsten erzählt Clemens, der, wie es scheint, aus dem knappen Berichte des Aristides a. a. O. ein rhetorisch-anschauliches Bild von der Situation entworfen hat.

Nachdem die Gebete den erwarteten Erfolg gehabt hatten, soll ein den Griechen gemeinsames Heiligtum an demselben Orte errichtet worden sein; dabei ist zu bemerken, dass Isokrates (IX 14 ff.) nicht ausdrücklich Aiakos als den Gründer desselben nennt, während dies von Pausanias (II 30, 4) gefan wird; vgl. To \tilde{v} o $\delta \tilde{c}$ o δ

¹) Die richtige Ergänzung der in der betreffenden Pausanias-Stelle vorkommenden Lücke würde möglicherweise näheren Aufschluss über den Kultnamen 'Αφέσιος geben.

²) Vgl. Jessen bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 2715 Aphesios. Dass "der aeginetische Regengott" "seinen Fuss auch auf das benachbarte Festland" gesetzt habe und dort unter dem Namen Zeus Aphesios verehrt worden sei (vgl. Neumann u. Partsch, *Physikal. Geogr. v. Griechenl.* 77), ist kaum zutreffend.

³⁾ Jessen a. a. O.

³) Etym. Magn. v. 'Αφέσιος. Diese Stelle, wo der Beiname 'Αφέσιος mit einer andern Tradition in Verbindung gebracht wird, lautet folgendermassen: 'ΑΦΕΣΙΟΣ Ζεὺς ἐν 'Αργει τιμᾶται. Εἴρηται δέ, ὅτι Δευκαλίων τοῦ κατακλυσμοῦ· γενομένου διαφυγών, καὶ εἰς τὴν ἄκραν τὴν 'Αργοῦς διασωθείς, ἱδρύσατο βωμὸν ἀφεσίου Διὸς ὅτι ἀφείθη ἐκ τοῦ κατακλυσμοῦ. Vgl. Farnell, The Cults of the Greek States I 45, 51, Hitzig-Blümner, Prusanias 377.

⁵) Pausan. II 15, 2, Steph. Byz. 'Απέσας; vgl. Jessen, a. a. O., Hirschfeld bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 2699 s. Apesas. Dieser Berg, welcher die Täler von Nemea und Kleonai scheidet, scheint ehemals Apesas geheissen zu haben; vgl. Hirschfeld, a. a. O. Jessen nimmt, wahrscheinlich mit Recht, an, dass diese Namen

Da es nun in Argolis keine Überlieferung über Aiakos gegeben zu haben scheint, und er auch nicht ursprünglich nach Megara gehörte, kann der Bericht von der Gründung des Tempels des Zeus Aphesios durch Aiakos nicht früher entstanden sein als nach dem Bekanntwerden des Aiakos in Megara. Er ist nämlich mit den megarischen Genealogien und Sagen verbunden 1), von seinem Kulte zu Megara weiss man aber nichts 2). Da es jedoch höchst unwahrscheinlich ist, dass man von der Gründung eines Heiligtums des Zeus zu Megara durch Aiakos erzählt hätte, wenn er nicht selbst ebenda einen Kultus gehabt hätte, so liegt hier gewiss keine volkstümliche Überlieferung vor. Die Verbindung des Aiakos mit dem Beinamen Aphesios ist also nicht ursprünglich, und dieser Name ist dem auf Aigina verehrten Gotte von Pausanias oder seinem Gewährsmanne wohl ohne Grund zugeteilt worden. Dies geht auch daraus hervor, dass der Kultname Aphesios hier zu dem Regen in Beziehung gebracht wird, während er doch ursprünglich vielmehr von dem Geber glücklicher Abfahrt angewandt wurde 3).

Die Sage bezieht sich selbstverständlich auf das Heiligtum des Zeus, das im Altertum auf dem höchsten Berggipfel von Aigina stand. Dieser im südlichen Teile der Insel gelegene Berg, der jetzt entweder einfach Oros oder nach einer dort erbauten Kapelle Hagios Ilias genannt wird), trug im Altertum den Namen ὄφος Ἑλλήνιον oder Πανελλήνιον, welche Beinamen dem aiginetischen Zeus zugehörten, wie aus Schol. Pind. Nem. V 17 (9 Christ) hervorgeht: Ἑλλάνιος δὲ Ζεὺς τιμᾶται ἐν Αἰγίνη παφὰ τῷ οὕτως Ἑλληνίφ ἀνφωτηφίφ καλουμένφ. φασὶ γὰρ κ. τ. λ.

Wir haben also hier eine "Gründungslegende" oder wie sie H. D. MÜLLER, a. a. O. I 3 ff. nennt, eine "explikative" Sage. Mit diesem Motiv aber verbindet sich eine andere Vorstellung, die von einem Regenkultus⁵). Denn obgleich wir über den Kultus des aiginetischen Zeus nicht direkt unterrichtet sind, steht es ausser allem Zweifel, dass es hier, wie auf manchen andern Bergen Griechenlands, einen Kultus des regenspendenden Zeus gegeben hat"). Der hier zu behandelnden Aiakos-Sage ganz zu geschweigen, weiss man ja, dass der panhellenische Berg als ein Wetterzeichen angese-

^{&#}x27;Αφέσιος, 'Απέσας, 'Απεσάντιος zu ähnlichen Kulten gehören; vgl. auch Globus XXXIII B. 1878 s. 309. Unbestimmt äussern sich darüber Neumann und Partsch a. a. O.

¹⁾ Vgl. Verf. De Aeaco 37 ff.

²) Die Behauptung K. O. MÜLLERS, *Aeginet. Lib.* 19, 162, dass Aiakos zusammen mit Zeus Aphesios zu Megara einen Kultus gehabt hätte, entbehrt jeder Stütze; vgl. auch *De Aeaco*, a. a. O.

³) Dies ist die Ansicht vieler neueren Forscher; so z. B. die von Preller-Robert, *Griech. Myth.* I 118 Anm. 3, farnell, a. a. O., Hitzig-Blümner, a. a. O. Komm. zu I 44, 13.

⁴⁾ GERHARD, Griech. Myth. II 170, PRELLER-PLEW, a. a. O. II 126 Anm. 2, Tylor, Anfänge der Cultur übertr. v. Spengel und Poske II 265, Baedeker, Griechenland 140, Hitzig-blümner, a. a. O. I 626, Lolling, Hellenische Landeskunde und Topographie (Iw. Müllers Handb. d. klass. Altert. wiss. III 194 ff.). Die Benennung "Oros" soll nach Ross, Erinnerungen und Mitteilungen aus Griechenland 141, im jetzigen Griechenland die gewöhnlichere sein. Die frühere Ansicht von einem "Tempel" des aiginetischen Zeus (vgl. z. B. Rückert, Trojas Ursprung u. s. w. 130) hat man der Art modifizirt, dass man jetzt von einer "Altar-anlage" spricht (vgl. Hitzig-Blümner, a. a. O. I 627), deren Reste übrigens zu der Aufführung der Elias-Kapelle verwendet worden sind; vgl. Baedeker, a. a. O. 140.

⁵⁾ Vgl. Farnell, a. a. O. I 44 ff.

⁶) Vgl. Gerhard, a. a. O. I 159, Overbeck, Beiträge zur Erkenntniss und Kritik der Zeusreligion (Abhandl. sächs. Gesellsch. IV B. 1865-33), Neumann und Partsch, a. a. O. 27, Farnell, a. a. O. I 51.

12 EDV. REIN.

hen wurde: wenn sich eine Wolke auf dem Gipfel desselben lagerte, schlossen die Bewohner der umliegenden Gegend, dass sicher Regen eintreten werde ¹); und dasselbe gilt noch von den heutigen Bewohnern der Umgegend ²).

Wenn es in der Tat auf dem hellenischen Berge einen Regenkultus gegeben hat, so muss man annehmen, dass bestimmte Zeremonien dabei üblich gewesen sind. Unter solchen Zeremonien ist aber fast in der ganzen Welt diejenige verbreitet, nach welcher ein Priester oder andere Leute, um die Dürre und Missernte abzuwenden, den Berg des Regengottes besteigen und hier für die ganze Gemeinde um Regen bitten 3). Es ist somit keineswegs ausgeschlossen, dass auch auf Aigina eine solche Sitte existirt habe, nach welcher bei den Bewohnern der Insel und ihren Nachbarn, so oft sie unter Dürre zu leiden hatten, der Priester den hellenischen Berg bestieg, wo er für die ganze Gegend um Regen flehte. Ob dabei von dem Priester bestimmte Riten innegehalten wurden, und welche, ist nicht bekannt. Dass ein "lapis manalis" in dem Kulte des aiginetischen Regen-Zeus vorgekommen ist, ist nicht ganz unmöglich. Wenigstens hat man einen solchen in dem Kultus des Aiakos finden wollen. Denn nach Rückert, a a. O. 130,

¹⁾ Theophrastus περί σημείων 24 : καὶ ἐὰν ἐν Αἰγίνη [καὶ] ἐπὶ τοῦ Διὸς τοῦ Ἑλλανίου νεφέλη καθίζηται, ὡς τὰ πολλὰ ὕδωρ γίνηται.

²⁾ Ross, a. a. O. 141, Rückert, a. a. O. 130, Forchhammer, Achill 22, Baedeker, a. a. O. 140, Preller-Plew, a. a. O. I 126, Neumann u. Partsch, a. a. O. 27, v. Wilamowitz, Amphiktionic von Kalaurea (Götting. Nachr. phil. hist. kl. 1896) s. 165, HITZIG-BLÜMNER, a. a. O. I 627. Andere ὄρη σημαντικά bei Theophrast, z. B. der Pelion (περὶ σημείων Ι 22, π. ἀνέμων 27 SCHNEIDER); vgl. Ε. Η. ΜΕΥΕΚ Indogerm. Mythen I 144 ff., 768. - Auch kann bemerkt werden, dass ein Regenkultus auch anderswo auf Aigina blühte. Zu Oia, einem Orte in der Mitte der Insel, wurden die Göttinnen Damia und Auxesia verehrt; sie sollen nach der Sage aus Epidauros gebracht worden sein und wurden vermutlich zur Zeit der Dürre um Regen angefleht; vgl. Herodot V 82 und 85, Pausanias II 30, 4, Marx, Marmorgruppe aus Sparta (Mittheil, Athen. Inst. X 1885), s. 185, Wide, Lakon. Kulte 219, Usener, Götternamen 131, Töpffer bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 924 v. Aiakos, HITZIG-BLÜMNER, a. a. O. I 627. Die Verbindung dieser Göttinnen mit dem Donner und dem Regen geht ohne Zweifel aus der Erzählung bei *Herodot* V 85 hervor. — Dagegen darf man dem Umstande, dass der Berg jetzt den Namen des Propheten Elias trägt, der in der Vorstellung vieler Völker der Ersatzmann des alten heidnischen Donner- und Regengottes geworden ist (vgl. z. B. E. H. MEYER, a. a. O. II 596) nicht, wie ich auf den ersten Blick glaubte, allzugrossen Wert beilegen. Eine nähere Untersuchung des Gegenstandes hat zu dem Resultate geführt, dass man von einer ausdrücklichen Vertretung einer altgriechischen Regengottheit durch den Propheten in dem Volksglauben der heutigen Griechen nicht zu sprechen hat,

³⁾ Diese Sitte kommt bekanntlich bei den verschiedensten Völkern vor. So wird Aiakos schon bei Clemens Alex. VI 753 (= Eusebius Praep. evang. X 2) mit dem Propheten Samuel verglichen. Auf dem Pelion blühte der Kultus des Zeus Akraios (oder Aktaios), und zur Zeit der grössten Sommerhitze, wo dieselbe am schwersten auf allem Lebenden lastete, wurde er von den vornehmsten Einwohnern der Umgegend bestiegen, welche dort Zeus um erfrischende Winde und Regen baten (vgl. Dicaearch, fr. 60 bei Müller, Fragm. Hist. Graec. II 262). Eine ähnliche Prozession wurde zu Ehren des Zeus Hyetios auf der Insel Kos veranstaltet (vgl. Revue d. hist. d. relig. 46 B. 1902). Zu Rom wanderten die Matronen unter der Leitung der Pontifices und Magistratspersonen mit nackten Füssen auf das Capitol hinauf, um durch ihre Bitten Regen zu bewirken; bei derselben Gelegenheit wurde der bekannte "lapis manalis" durch die Stadt geschleppt; vgl. Petronius Sat. XLIV, Hoffmann, Das Aquilicium (Rhein. Mus. 1895) s. 484. Aust, Religion der Römer 120. Auch viele mittelalterliche "Bittgänge" könnten herbeigezogen werden; vgl. Tylor, a. a. O. II 262, Sepp, Religion d. alt. Deutschen 80. Derselbe Gebrauch kommt auch bei den Südslaven vor; s. v. Andrian, Der Höhenkultus asiatischer und europäischer Völker 337, 343 ff. u. s. w. Beispiele ähnlicher noch gegenwärtig in Indien üblicher Sitten werden oft angeführt; vgl. Tylor, a. a. O. II 261, E. H. Meyer, a. a. O. II 538 ff., Oldenberg, Religion des Veda 441, 507, Sarat Chandra Mitra, A Rain ceremony etc. (Folklore VIII 1898) s. 278 ff. Etwas Ähnliches erzählt uns aus Samoa Frazer, The golden bough I 109, und wird aus Niederländisch. Indien berichtet; vgl. Archiv f. Ethnogr. IX B. 1896 s. 213. Und schliesslich sei erwähnt, dass eine analoge Sitte bei den jetzigen Einwohnern Nord-Euböas Brauch gewesen ist; vgl. Globus XXXIII B. 1878 s. 209.

195 soll der Diskus, mit welchem Phokos, des Aiakos Sohn, der Sage nach von seinem Bruder getötet wird, (vgl. Verf. *De Aeaco* 64 ff.) eigentlich ein "lapis manalis" gewesen sein ¹). Und es verdient vielleicht daran erinnert zu werden, dass die Steine, die beim Regenzauber angewandt werden, bisweilen wie ein Diskus ausgesehen haben sollen; so lesen wir z. B. bei Frazer, *The golden bough* I 109: "In the Keramim tribe of New-South Wales the wizard retires to the bed of a creek, drops water on a round flat stone, then covers up and conceals it u. s. w." ²).

Wenn wir aber nun an die Stelle eines Priesters des Zeus Hellenios den Heros Aiakos setzen, so ist unsere Sage nur ein Abbild jener Zeremonie. Dass diese der Kern unserer Sage ist, hat schon K. O. Müller, Aeginet. Lib. 159 erkannt³). Dass aber gerade Aiakos zum Vermittler zwischen dem Gott und den Menschen gewählt wurde, steht wohl mit seiner berühmten Frömmigkeit im Zusammenhang. Dazu kommt — und das ist wohl die Hauptsache —, dass eine nahe Beziehung zwischen Aiakos und dem Regen bestanden zu haben scheint.

Wenn also unsere Sage, was die Fürbitten des Aiakos und die Gründung des Zeus-Heiligtums anbelangt, aus einem Regenzauber und einer — vielleicht priesterlichen - Gründungsgeschichte entstanden ist, so könnte das Motiv von den Abgesandten der griechischen Staaten sein Dasein einem besondern Umstand verdanken. Pausanias II 29, 6 ff. erzählt nämlich, dass vor dem Eingang zu dem sogenannten Aiakeion, d. i. dem aiginetischen Heiligtume des Aiakos 1). Bildnisse von Männern, die betend dargestellt waren, vorkamen 5). Und der Überlieferung nach sollten diese eben zum Andenken an die Abgesandten der Hellenen, die den frommen Aiakos um seine Fürbitte gebeten hatten, errichtet sein. Nun aber bezweifelt Christ, Schnitzel aus einer Pindarwerkstätte (Sitzungsber, d. bayr, Akad, 1895) s. 18, dass jene Bildnisse wegen eines wirklichen Ereignisses errichtet worden seien, sondern leitet vielmehr jenes Sagenmotiv von dieser bildlichen Darstellung ab. Diese Hypothese hat nicht wenig für sich, hängt aber selbstverständlich davon ab, aus welcher Zeit jene Bildnisse stammen. Christ glaubt, sie seien schon zur Zeit Pindars alt gewesen, weshalb gerade ihr Sinn damals schon so dunkel gewesen sei, dass sie vom Dichter auf verschiedene Weise erklärt werden konnten. Dies muss aber leider dahingestellt bleiben. Soviel sei gesagt, dass die Auffassung Christs von dem betreffenden Zeitpunkt uns wahrscheinlicher vorkommt

¹⁾ Es sei auch bemerkt, dass Hyakinthos, gewissermassen ein Doppelgänger des Phokos, als ein Regendämon angesehen worden ist; vgl. Gruppe, Griech. Myth. u. Relig. gesch. 833 Anm. 1.

²) Die zu Rom üblichen Regensteine waren jedoch oft zylinderförmig; s. Fulgentius, Expos. serm. antiqu. (Fulgentii Opera rec. Helm) s. 112: (4) Quid sint manales lapides . . . quos solebant antiqui in modum cilindrorum per limites trahere pro pluviae commutandam inopiam. Vgl. auch v. Andrian, Über Wetterzauberei (Mittheil. Anthrop. Gesellsch. Wien XXIV B. 1894) s. 28. Über Steinfetische im Regenzauber vgl. überhaupt Gruppe a. a. O. 821.

³) Dagegen können wir H. D. MÜLLER, a. a. O. I 81, nicht beistimmen, wenn er dem Regen in unserer Sage keine bedeutende Rolle zugestehen will, weil die Dürre nicht von allen Schriftstellern erwähnt werde.

⁴⁾ Zuerst erwähnt von Pindar Ol. XIII 109 und Nem. V 53.

⁵) Sie waren wahrscheinlich in Relief (bezw. Flachrelief) dargestellt; vgl. Christ, a. a. O. 17, und Töpffer bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 921 s. Aiakeion.

als die von K. O. Müller, a. a. O. 19, nach der die Bildnisse nach den Perserkriegen zur Erinnerung an die Schlacht bei Salamis errichtet worden wären. Er sagt nämlich — geistreich, aber etwas gesucht: "Proelio (sc. Salaminio) imminente socius Graecorum ex Aegina arcessitur Aeacus, finito universa victorum classis Aeginam concedit. Hinc factum, ut fabula illa, quam primus novit Isocrates, orta ipsorum legatorum signa, quae Pausanias (II 29, 6) viderat, ab Aeginetis in introitu Aeacei ponerentur. Quae si ἀγάλματα τῆς ἀρχαίας τέχνης fuissent, id certe ille haud immemoratum praetermisisset." ΜÜLLER denkt dabei besonders an die grossartige Schilderung Herodots VIII 64 von dem Beginne der Schlacht bei Salamis: ἡμέρη τε ἐγένετο καὶ ἄμα τῷ ἡλίφ ἀνιόντι σεισμὸς ἐγένετο ἔν τε τῆ γῆ καὶ τῆ θαλάσση. ἔδοξε δέ σφι εἴξασθαι τοῖοι θεοῖοι καὶ ἐπικαλέσασθαι τοὺς Αίακόας συμμάχους. ὡς δέ σφι ἔδοξε, καὶ ἐποίευν ταῖτα εὐξάμενοι γὰρ πᾶσι τοῖσι θεοῖσι, αὐτόθεν μὲν ἐκ Σαλαμῖνος Αἴαντά τε καὶ Τελαμῶνα ἐπικαλέοντο, ἐπὶ δὲ Λίακὸν καὶ τοὺς ἄλλους Λίακίδας νέα ἀπέστελλον ἐς Αἴγιναν ¹). Diese geschichtliche Situation, wo die Bildnisse von Aiakos und den Aiakiden mit in die Schlacht gebracht werden, ist jedoch von der betreffenden bildlichen Darstellung sehr verschieden.

Was die Entstehungszeit der Hauptmomente der Sage betrifft, wie sie bei Isokrates auftritt, so müssen sie nach der Einführung des Zeus Hellenios-(Panhellenios)-Kultes auf Aigina und dem damit zusammenhängenden Regenkultus entstanden sein. Denn die Worte des Isokrates $i\epsilon\rho\delta\nu$. . . $z\delta\nu\delta\nu$ $\tau\delta\nu$ $(E\lambda\lambda\dot{\eta}\nu\omega\nu)$ — die sich wohl nicht, wie bei Hitzig-Blünner, a. a. O. I 623, zu lesen ist, auf das Aiakeion, sondern auf das Zeus-Heiligtum beziehen — hängen deutlich mit dem Kultnamen $Ha\nu\epsilon\lambda\lambda\dot{\eta}\nu\nu\sigma$ zusammen. Es sollte ja ein gemeinsames Heiligtum der Hellenen also aller Hellenen — $\pi\dot{\alpha}\nu\tau\omega\nu$ $(E\lambda-\lambda\dot{\eta}\nu\omega\nu)$, $Ha\nu\epsilon\lambda\lambda\dot{\eta}\nu\omega\nu$ — sein 2). Der Kultname $Ha\nu\epsilon\lambda\lambda\dot{\eta}\nu\nu\sigma$ sowie der kürzere $(E\lambda\lambda\dot{\eta}\nu\nu\sigma)$ werden von den Schriftstellern ohne jeden Unterschied als Beinamen des aiginetischen Zeus gebraucht 3), und es lässt sich nicht nachweisen, welcher von diesen in dem aiginetischen Kulte älter ist. Es ist aber augenfällig, dass das Motiv von dem zu errichtenden Zeus-Heiligtume, das allen Hellenen gemein sein sollte, erst dann gebildet worden sein kann, als der Name $(E\lambda\lambda\eta\nu\epsilon)$ eine allgemeine, das ganze Griechenvolk umfassende Bedeutung erlangt hatte. Der Name $(E\lambda\lambda\eta\nu\epsilon)$ hat ja bekanntlich anfangs nur einem besondern Stamme, dessen Sitz die thessalische Landschaft Phthia gewesen sein

¹⁾ Vgl. Plut. Themist. cap. 15.

²) Es ist fast dasselbe, wenn Welcker, *Griech. Götterlehre* II 210 Anm. 114 behauptet, zu der Erklärung des Namens "Panhellenios" sei der Umstand erfunden worden, dass alle Staaten Abgeordnete an Aiakos sandten.

³⁾ Farnell, a. a. O. I 116. Ζεὺς Ἑλλάνιος kommt z. B vor bei Schol. Pind. Nem. V 17 ff. (9 ff. Christ) und Theophrast (περὶ σημείων); ζεὺς Πανελλήνιος z. B. in C. I. G. 2138 b (eine Inschrift, die auf Aigina gefunden ist und somit möglicherweise auf den aiginetischen Zeus Bezug hat); vgl. Eisele bei Roscher, a. a. O. III 1534 s. Panhellenios). Dagegen scheint der bei Herodot IX 7, Aristoph. Equ. 1253 (mit Schol.) und Aristotel. fragm. 79 (Müller Fragm. Hist. Grace. II 128) genannte ζεὺς Ἑλλήνιος (Ἑλλάνιος) einen allgemeinen (nicht spezifisch aiginetischen) Charakter zu haben; (vgl. Eisele, a. a. O. 1533, woselbst sich noch andere Belegstellen finden). Der Kultus des Zeus Hellenios — ein Kultname, der durch die Perserkriege besonders in Schwang kam, blühte an vielen Orten, z. B. auf Tenos, (vgl. Gerhard, a. a. O. II 210, Preller-Plew, a. a. O. II 126 Anm. 2), und besonders in Sparta, wo er sehr alt gewesen zu sein scheint; vgl. Duncker, Gesch. d. Altert. V 575. Das Bildnis des Zeus Hellenios kommt übrigens noch auf syrakusanischen Münzen, z. B. I. G. S. I 2, vor; vgl. auch Bullet. de Corresp. Hell. XX 1896 s. 400 und Farnell, a. a. O. I 116. Ein Kultus des Zεὺς Πανελλήνιος existirte endlich zu Athen, er wurde aber erst von Kaiser Hadrian eingeführt; vgl. Pausan. I 18, 9.

soll, angehört, und hat sich erst allmählich zum Namen des ganzen Volkes entwickelt. Dies aber — glaubt man — ist seit dem VIII. oder VII. Jahrhundert geschehen, zu der Zeit, wo das griechische Nationalbewusstsein sich zu regen begann und eine gemeinsame Benennung für alle hellenisch redenden notwendig wurde; damals scheint man ja auch angefangen zu haben den Namen βάοβαφοι für alle nichtgriechischen Völker anzuwenden 1). Zu Anfang des VI. Jahrhunderts besass der Name Ελληνες sicher jene weitere Bedeutung 2), worauf hin die delphische Priesterschaft, die mittelgriechische Amphiktyonie und die Dichter mitgewirkt haben mögen 3). Auch scheint nach Preller-Plew, a. a. O. II 392 die Sage von Deukalion und seinem Sohne Hellen zur Verbreitung des Namens der Hellenen beigetragen zu haben. Und Duncker, a. a. O. V 575, hat bemerkt, dass die lakedämonischen Dorier, die für wahre Hellenen gehalten werden wollten, ihrerseits dabei mitgewirkt haben. Eine nähere, wohl richtige Erörterung über die Entwickelung der Verbreitung des Hellenennamens findet sich bei Holm, Griech. Gesch. I 270, wo die oben berührten Umstände zusammengefasst werden 4).

Das betreffende Sagenmotiv knüpft also an diese erweiterte Bedeutung des Kultnamens des Zeus Πανελλήνιος an, der als Zeus "aller Griechen" aufgefasst wurde. Un sere Sage ist also teilweise eine s. g. "etymologische", da sie zur Erklärung eines Namens erfunden worden ist. Es ist aber wahrscheinlich, dass der Kultname — sei es Πανελλήνιος oder Έλλήνιος — auch auf Aigina ursprünglich die engere Bedeutung gehabt habe, mit anderen Worten, die Bevölkerung der Insel Aigina braucht zwar nicht, wie öfters behauptet worden ist, "Hellenen" im engeren Sinne gewesen zu sein, es können dort aber doch einzelne Geschlechter gewohnt haben, die mit den phthiotischen Hellenen auf irgend eine Weise verwandt waren. Die Silbe "παν-" muss nicht unbedingt eine so allgemeine Bedeutung einschliessen, dass man notwendigerweise an das ganze Griechenland zu denken gezwungen wäre. "Panhellenios" kann sehr gut ein einem bestimmten Stamme zukommender Name sein und auf ähnliche Weise angewendet worden sein, wie z. B. die Festnamen Παμβοιώτια, Πανιώνια, Παναθηναΐα, die sich auf einzelne Landschaften, Stämme oder Städte beziehen (vgl. K. O. Müller, a. a. O.); auch könnte der Berg Παναιτώλιος herbeigezogen werden. Es ist sogar nicht ganz gewiss, dass der Name Ηανέλληνες jedesmal "alle Griechen" bedeutet; wenigstens kann man Il. 530: Πανέλληνας και 'Αγαιούς an die "Hellenen" im engern Sinne denken, wie

¹⁾ Dass die betreffenden Benennungen fast gleichzeitig aufgekommen und sich gegenseitig bedingt haben, war schon die Ansicht des Thukydides; s. Lib. I cap. 3: οὐ μὴ οὐδὲ βαρβάρους εἴρηκε (sc. Ὅμηρος), διὰ τὸ μηδὲ Ἑλληνάς πω (ὡς ἐμοὶ δοκεῖ) ἀντίπαλον εἰς ὄνομα ἀποκεκρίσθαι.

²) Busolt, a. a. O. I 196.

³) Duncker, a. a. O. 57 ff., 215, 216 Anm. 1, Preller-Plew, a. a. O. II 392, v. Wilamowitz, Oropos u. die Graer (Hermes XXI 1886) s. 114 Anm. 1, Ed. Meyer, Gesch. d. Altert. II 534, Busolt, a. a. O. I 272, v. Wilamowitz, Amphiktionie v. Kalaurea 195, Kretschmer, Einleitung in die griech. Sprache 195, Schömann-Lipsius, Griech. Altert. I 7 ff.

⁴⁾ Das Verhältnis zwischen den Namen Πανέλληνες und Ελληνες anbelangend, halten K. O. Müller, a. a. O. und Christ, Homer und Homeriden (Abh. bayr. Akad. XVII 1886) s. 173 den ersteren, Ed. Meyer, a. a. O. 535 dagegen den letzteren für jünger.

die Stelle in der Tat von Eustathius im Gegensatz zu Zenodot erklärt wird. Freilich muss man wohl das erste bei Archilochos fr. 49 (52) annehmen — eine Stelle, die fast aus derselben Zeit stammt wie die eben berührte Ilias-Stelle; vgl. K. O. Müller, a. a. O. 115, Duncker, a. a. O. 216 Anm. 1, Ed. Meyer, a. a. O. II 534 1). — Welches aber das Verhältnis zwischen den mutmasslichen hellenischen Geschlechtern auf Aigina mit ihrem "hellenischen" oder "panhellenischen" Zeus-Kulte und den thessalischen Hellenen gewesen sei, lassen wir bei dieser Gelegenheit unerörtert.

Zu der Entstehung unserer Sage mag vielleicht auch der Umstand beigetragen haben, dass auf dem panhellenischen Berge vormals unter den Bewohnern der Gegend eine Art Opfergemeinschaft bestanden zu haben scheint, von der aber, nachdem die Macht Aiginas durch die Feindschaft der Korinthier und der Athener gebrochen war, keine Erinnerung geblieben ist ²). Die Opfergemeinschaft mag dann zu jener Zeit bestanden haben, wo Aigina unter den griechischen Staaten einen bedeutenden Platz einnahm, d. h. etwa im VII. und VI. Jahrhundert.

K. O. Müller hat behauptet, die ganze Sage sei nach den Perserkriegen entstanden. Er geht nämlich hier - ganz wie gelegentlich der Bildnisse im Aiakeion von dem oben (s. 14) berührten Berichte Herodots über die Schlacht bei Salamis aus und polemisirt gegen die Ansicht, nach der der Grund dazu, dass die Griechen sich an die Aiakiden um Hilfe gewandt hätten, in einer schon existirenden Überlieferung von den Bitten des Aiakos liege. Er behauptet — a. a. O. 163 — im Gegenteil, die Sage sei im ganzen eben nach der Schlacht bei Salamis — die ja in der Tat ein "panhellenisches" Ereignis war — und zwar infolge derselben entstanden³). Ungeachtet aber der eben ausgesprochenen Vermutung über die Entstehungszeit der Sage, der zufolge sie weiter rückwärts zu verschieben wäre, liegt keine innere Wahrscheinlichkeit vor sich diese Aiakos-Sage als aus jenem weltgeschichtlichen Ereignis entstanden zu denken. In dem herodoteischen Berichte spielt ja Aiakos selbst keine bedeutendere Rolle: er wird nur zusammen mit seinen Nachkommen um Hilfe gebeten. Und übrigens: der mythenbildende Sinn der Griechen ist zwar immer ausserordentlich rege und fruchtbar gewesen, es wäre aber dennoch merkwürdig, wenn der erste Impuls zu der Sage, die schon bei Isokrates ein altertümliches Gepräge trägt, von einem Ereignisse ausgegangen wäre, das nur etwa ein Jahrhundert vor der Rede, in der diese Sage erwähnt wird, stattgefunden hat.

¹) Nach *Strabo* VIII c. 370 hatte *Apollodor* behauptet, dass Homer einen gemeinsamen Namen der Hellenen noch nicht gekannt habe, wohl aber Hesiodos und Archilochos. Dabei wird gerade der oben zitirte Vers des letztgenannten angeführt.

²⁾ Vgl. v. Wilamowitz, Die Amphikt, v. Kalaurea 195.

³⁾ Vgl. a. a. O. 158 ff. und oben s. 14.

II. Die Söhne des Aiakos beten um Heil für die Insel Aigina.

Zu jener berühmten Sage von der Befreiung Griechenlands von der Dürre durch die Bitten des Aiakos fügen wir eine *Pindar-*Stelle (*Nem.* V 9 ff.), die einige Ähnlichkeit mit jener hat. Sie lautet folgendermassen:

τὰν (sc. τὴν Δἴγιναν) ποτ' εὖανδοόν τε καὶ ναυσικλυτὰν θέσσαντο παρ' βωμὸν πατέρος 'Ελλανίου στάντες, πίτναν τ' εἰς αἰθέρα χεῖρας ἀμᾶ 'Ενδαΐδος ἀρίγνωτες υἱοὶ καὶ βία Φώκου κρέοντος, . .

Der Scholiast führt zur Erklärung dieser Stelle ohne Bedenken jene allgemein bekannte Sage an: τὰν ποτ' εὐανδούν τε. τουτέστιν ἀγαθούς ἄνδρας ἔχουσαν καὶ ἔνδοξον τῷ ναυτίλλεσθαι, Ş. ὁ δὲ νοῦς: ἡντινα Αἴγιναν ηὕξαντο ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἐπιτυχεῖν καὶ ἔνδοξον γενέσθαι τὰ ναυτικά. ηὕξαντο δὲ πάντες παρὰ τὸν Ἑλλανίου Διὸς βωμόν Ἑλλήνιος δὲ Ζεὺς τιμᾶται ἐν Δίγίνη παρ τῷ οῦτως Ἑλληνίφ ἀκρωτηρίφ καλουμένφ, φασὶ γὰρ αὐχμοῦ ποτε πιέζοντος . . . συνελθόντας τοὺς ελληνας καθικετεῦσαι τὸν Δίακὸν . . . ἐξαιτήσασθαι τῶν τότε συστάντων κακῶν τὴν ἴασιν τοῦτον δὲ εὐξάμενον ἀποθεραπεῦσαι τὰ δεινά, κ. τ. λ. (vgl. oben s. 3).

Da Pindar ohne Zweifel eine Überlieferung berührt, die der Scholiast nicht kannte, erinnert der letztere hier an eine bekanntere, um doch etwas zur Erklärung anzuführen. Es steht nämlich keineswegs ausser Zweifel, dass diese Motive eigentlich einunddasselbe sind. Die Szene ist nicht dieselbe; dort gehen die Abgesandten der Griechen den Aiakos an, um Hilfe für das ganze vom Unglück getroffene Griechenland zu erlangen, hier beten nur die Söhne des Aiakos, d. i. Peleus und Telamon (Erdatdos viot). nebst Phokos für ihr kleines Vaterland, die Insel Aigina. Und hier gelten die Bitten nicht der Abwendung eines Unglücks, sondern nur dem Glück und dem Ruhm des Vaterlandes: es wird um Reichtum an guten Männern und Berühmtheit im Schiffswesen gefleht. Diese Verschiedenheit der beiden Traditionen ist in der Tat bemerkt worden, so von Gerhard, a. a. O. II 210, Welcker, a. a. O. II 210 und Christ, Pindari carmina 271 Komm. zu Nem. V 9 ff. Dessen ungeachtet nimmt der letztgenannte, a. a. O. an, dass die beiden Versionen ihre Entstehung derselben Ursache verdanken; er glaubt nämlich, das in der Vorhalle des Aiakeions befindliche (Relief-?) Bild (vgl. oben s. 13) gehöre nicht nur zu der bekannten Sage von den griechischen Abgesandten und Aiakos (vgl. oben), sondern auch zu der von Pindar berührten, sonst unbekannten Überlieferung. Die als Flehende dargestellten Männer wären also von Pindar für die Aiakiden, später aber, wie bei Pausanias erzählt wird, für griechische Abgesandte gehalten — eine Ansicht, der auch Eisele bei Roscher, a. a. O. III 1533 (s. Panhellenios), beistimmt.

Christ begründet seine Ansicht durch einen Hinweis auf die plastische Natur der pindarischen Dichtung und äussert sich darüber fast überzeugend. Er sagt nämlich Schnitzel aus ein. Pindarwerkst. 16: "wer den plastischsten aller Dichter des Altertums kennt und sorgsam verfolgt hat, in welch anschaulicher Weise er teils neue Motive den Künstlern bietet, teils ältere Darstellungen der Kunst in seine Dichtersprache übersetzt, wird sich

gerade bei dieser Stelle" (Nem. V 9 ff.) "kaum der Vermutung erwehren, dass dem Dichter hier eine alte Darstellung von Anbetenden auf einem Reliefbild der Insel vorgeschwebt habe". Die Frage muss aber dahingestellt bleiben. Soviel sei jedoch gesagt. Jene beiden Gegenstände, von denen der eine drei Jünglinge (d. i. die Aiakiden) vor dem Altar des Zeus darstellt, der andere Abgeordnete, die dem König Aiakos ihre Bitten vortragen, sind so verschieden, dass sie schwerlich aus einundderselben bildlichen Darstellung entstanden sein können.

III. Die Fürsten Griechenlands unterwerfen sich der Oberherrschaft des Aiakos.

Ohne Zweifel hat es ausser der Sage von der Errettung Griechenlands durch Aiakos und der Vorstellung von seinem Richteramte in der Unterwelt noch andere gegeben, aus denen seine Frömmigkeit und Gerechtigkeit hervorgeht. Während aber die sonst möglicherweise vorkommenden in Vergessenheit geraten sind, finden sich Spuren folgender dahin gehörenden Überlieferung.

Bei Pindar Nem. VIII 7 ff. lesen wir nämlich:

... ἔβλαστεν δ' νίὸς Οἰνώνας βασιλεὺς χειρὶ καὶ βουλαῖς ἄριστος πολλά νιν πολλοὶ λιτάνευον ἰδεῖν ἀβοατὶ γὰρ ἡρώων ἄωτοι περιναιεταόντων ἤθελον κείνου γε πείθεσθ' ἀναξίαις ἐκύντες, οἵτε κρανααῖς ἐν ᾿Αθάναισιν ἄρμοζον στρατόν, οἵ τ' ἀνὰ Σπάρταν Πελοπηϊάδαι.

Vgl. Schol. zu Pindar. Nem. VIII 14 (8 Christ): Πολλά νιν πολλοί λιτάνενον ίδεῖν. πλείστα δέ, φησί, πολλοί ἢξίουν θεάσασθαι τὸν Αίακον, περιηχούμενοι τῆ τοῦ ἀνδρὸς εὐδοξία. καὶ γὰρ τὰ ἀνθήματα τῶν ἡρώων, οὐχ οἱ τυχύντες, ἀλλ οἱ ἄκροι τῶν περιοικούντων ἀμαχητὶ πείθεσθαι αὐτῷ ἤθελον καὶ χωρὶς τοῦ κρατηθῆναι μάχη. §. οὕτω διέπρεπε, φησίν, ὅστε τοὺς παροικούντας έκουσίως πείθεσθαι ταῖς ἀναξίαις, τουτέστι ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς βασιλείαις αὐτοῦ.

Der Ruhm des Aiakos als tapferer und gerechter König war so gross, dass die vornehmsten Leute — die "Blüthe" — der Gegend, freiwillig, ohne im Kriege besiegt zu sein, darein willigten seinen Befehlen zu gehorchen. Von dieser Tradition weiss man nichts Anderes, als was Pindar hier, wie gewöhnlich nur ganz kurz berührt. Der Scholiast (zu v. 19 [11 Christ]) verbindet sie zwar mit der bekannten Sage von der Errettung Griechenlands von der Dürre: ταῦτα δὲ ἀνάγεται εἰς ἐκεῖνα, ὅτι αὐχμὸς κατέσχε τὴν Ἑλλάδα καὶ εὐξαμένον τοῦ Λίακοῦ ὅμβρος ἐγεγόνει. Und auch sonst, wo diese Sage erwähnt wird, fallen Jedem jene Worte Pindars ein; vgl. z. B. Isokrates: προεστώτες τῶν πόλεων, Diodor: τῶν πόλεων ἡγεμόνες u. s. w. mit: ἡρώων ἄωτοι bei Pindar¹). Dasselbe

¹⁾ Dagegen kommt Aristides, Πυεσβευτικός πρὸς 'Αχιλλέα 43: Αἰακοῦ ... εἰς ο̈ν ποτ ἦ1θε τὰ τῶν Ελλήνων πράγματα nicht in Betracht; aus dem Folgenden εὐξόμενος ὧνησε geht hervor, dass hier nur von der Sage von der Dürre die Rede ist.

hat man auch in jüngerer Zeit getan; so v. Wilamowitz, Die Amphikt. v. Kalaurea 165 Anm. 1. Auch Christ, Schnitzel aus ein. Pindarwerkst. 17 bezieht diese Pindar-Stelle ebenso wie die oben (s. 17) erwähnte (Nem. V 9 ff.) auf den ersten Teil der Sage von der Dürre, die "Pindar in etwas abgeleiteter Gestalt für einen äginetischen Siegesgesang verwertet" habe. Auch diese Version soll nach ihm, a. a. O. 18, zur Erklärung des Denkmals des Aiakeions gebildet sein. Hier "folgte er bereits der später allein verbreiteten Auffassung", während er in der früher berührten Ode (Nem. V) mit der Deutung der betenden Figuren "innerhalb des Geschlechts der Aiakiden bleiben zu müssen glaubte", sie also für die Söhne des Aiakos erklärte.

Es scheint jedoch, als ob wir hier weniger eine bestimmte Sage vor uns hätten, als vielmehr dass der Dichter nur den allgemeinen Sagenruhm, dessen sich der Heros Aiakos zu erfreuen hatte, berühren wollte. Dies aber hiess nichts Anderes als an die goldenen Zeiten zu erinnern, wo Aigina unter den griechischen Staaten eine so mächtige Stellung einnahm, dass die Nachbarn sich ihrer Leitung fügten. In der Person des Aiakos hat der thebanische Dichter den aiginetischen Staat, in dem er sich so heimisch fühlte, zu preisen im Sinne gehabt. Man hat wohl richtig in seinen Worten eine "wehmütige Erinnerung" an die glänzende alte Zeit gefunden (vgl. Christ, Schnitzel u. s. w. 18). Dass aber gerade die Herrscher des bergigen Athens und die Pelopiden Spartas genannt werden, ist natürlich von dem Dichter mit Bezug auf die damaligen politischen Verhältnisse gesagt; so bemerkt, ohne Zweifel zutreffend, hierüber Christ, Pindari carm. 297, Athen und Sparta seien deswegen ausdrücklich genannt, "ut quantum interesset significaret inter Graecos principes olim sua sponte Aeaco iustissimo iudici obtemperantes et Aeginetas ceterosque Graecos nunc invitos superbis Atheniensibus oboedientes".

IV. Aiakos schlichtet den Streit zwischen Skiron und Nisos.

Diese Tradition, welche wir aus *Pausanias* I 39, 6 kennen, ist von uns an einem andern Orte — *De Aeaco* 38 ff. — erörtert worden, weshalb wir sie hier übergehen.

V. Aiakos schlichtet die Streitigkeiten der Götter.

Auch diese dunkle Tradition, die nur von Pindar, Isthm. VIII (VII) 24 ff., erwähnt wird, ist in anderm Zusammenhang bereits früher (Aiakos in der Unterwelt 21) von uns untersucht worden.

VI. Aiakos befestigt die Insel Aigina.

Zu jenen Erzählungen, welche sich auf die Regierung des Aiakos beziehen, gehört auch folgende Notiz, die von Pausanias II 29, 5 ff. mitgeteilt wird:

Προσπλεύσαι δὲ Αϊγινά ἐστι νήσων τῶν Ἑλληνίδων ἀπορωτάτη πέτραι τε γὰρ ὕφαλοι περὶ πᾶσαν καὶ χοιράδες ἀνεστήκασι. μηχανήσασθαι δὲ ἐξεπίτηδες ταῦτα Λίακόν φασι ληστειῶν τῶν ἐκ θαλάσσης φόβω, καὶ πολεμίοις ἀνδράσι μὴ ἄνευ κινδύνου εἶναι.

Diese Tradition leitet ihren Ursprung offenbar aus der Natur der Insel her, die ringsum von verborgenen Klippen und Riffen umgeben war, und ist also wie K.O. Müller, a. a.O. 4, bemerkt, ätiologisch. Über die Zeit ihres Entstehens kann mit Gewissheit nur behauptet werden, sie sei gebildet, als Aiakos schon der berühmte Heros der Insel war. Natürlich ist die Verbreitung der Tradition hauptsächlich auf die Insel selbst beschränkt.

VII. Aiakos hilft beim Bau der Mauern Trojas.

Wir gehen jetzt zu einer Sage über, die mit den soeben behandelten nichts gemein hat.

Als Poseidon und Apollon die Stadt Troja mit Mauern zu umgeben beabsichtigten, nahmen sie sich Aiakos zu Hilfe. Nachdem aber die Mauern fertig waren, stürmten drei Schlangen gegen sie an; von diesen geben zwei gleich das Leben auf, die dritte aber stürzt sich mit Gebrüll über die Mauer. Dies Wahrzeichen wird von Apollon auf folgende Weise gedeutet: Troja wird von jener Seite der Mauer erstürmt werden, welche von Aiakos erbaut worden war, und zwar von dessen Nachkommen. Diese Sage findet sich bei *Pindar*, Ol. VIII 30 ff. (Christ), und wir setzen der Übersicht wegen gleich die ganze Stelle her:

Δωριεῖ λαῷ ταμιευομέναν ἐξ Λίακοῦ·
τὸν παῖς ὁ Λατοῦς εὐρυμέδων τε Ποσειδᾶν,
Ἰλίφ μέλλοντες ἐπὶ στέφανον τεῦξαι καλέσαντο συνεργὸν
τείχεος, ἢν ὅτι νιν πεπρωμένον
ὀρνυμένων πολέμων
πτολιπόρθοις ἐν μάχαις
λάβρον ἀμπνεῦσαι καπνόν.

γλαυχοί δε δράχουτες, έπει κτίσθη, νέου πύργου εσαλλόμενοι τρεῖς, οἱ δύο μεν κάπετου, αὖθι δ' ἀτυζομένω ψυχὰς βάλου εἰς δ' ἐσόρουσε βοάσαις. ἔννεπε δ' ἄντιον ὁρμαίνων τέρας εὐθὺς ᾿Απόλλων Πέργαμος ἀμφὶ τεαῖς, ἤρως, χερὸς ἐργασίαις ἀλίσκεται ῶς ἐμοὶ φάσμα λέγει Κρονίδα πεμφθὲν βαρυγδούπου Διός.

AVT. B.

 $E\pi$. β .

οὖχ ἄτερ παίδων σέθεν, ἀλλ' ἄμα πρώτοις ἄρξεται Στρ. γ. καὶ τετράτοις. ὡς ἀρα θεὸς σάφα Εείπαις Ξάνθον ἤπειγ' ἢ καὶ ᾿Αμαζόνας εὐίππους καὶ ἐς ˇΙστρον ἐλαὐνων. ᾿Ορσοτρίαινα δ' ἐπ' Ἰσθμῷ ποντίᾳ ἄρμα θοὸν τάνυεν, ἀποπέμπων Αἰακὸν δεῦρ' ἀν' ἵπποις χρυσέαις,

καὶ Κορίνθου δειράδ' ἐποψόμενος δαιτικλυτάν.

Avt. Y.

Die Erklärer stimmen darin überein, dass das Hauptmotiv dieser Sage an jene Ilias-Stelle anknüpfe, welche von der Erbauung der trojanischen Mauer durch Poseidon und Apollon handelt. Die betreffende Stelle — VII 452 ff. — lautet:

τοῦ δ' ἐπιλήσονται, τό τ' ἐγώ (sc. Ποσειδῶν) καὶ Φοῖβος ᾿Δπόλλων ἤρφ Δαομέδοντι πολίσσαμεν ἀθλήσαντε.

Dies ist die Ansicht z. B. von Dissen-Schneidewin, *Pindari carmina* 112, und Christ, *Schnitzel u. s. w.* 23 ff.; *Pind. carm.* 64. Und zu dieser homerischen Stelle könnte auch folgende bei *Hesiod* fr. 142 (Reach) hinzugefügt werden:

' Ιλέα τόν ὁ ἐφίλησε ἄναξ Διὸς νίὸς ᾿Απόλλων καὶ οἱ τοῦτ' ὀνόμην' ὄνομ' ἔμμεναι, οὕνεκα νύμφην εὐράμενος ἵλεων μίχθη ἐρατῆ φιλότητι, ἤματι τῷ, ὅτε τεῖχος εὐδμήτοιο πόληος ὑψηλὸν ποίησε Ποσειδάων καὶ ᾿Απόλλων ¹).

In der Frage aber, wie es kommt, dass Aiakos in diesem Zusammenhang erwähnt wird, gehen die Ansichten auseinander. Der Scholiast hat zu der zu behandelnden Pindar-Stelle Folgendes bemerkt: ἐδίως φησὶν ὁ Δίδυμος καὶ τούτοις χρῆσθαι τὸν Ηίν-δαρον τὸν γὰρ Ποσειδώνα καὶ ᾿Απόλλωνα εἰς τὴν τοῦ τείχους κατασκευήν φησι τὸν Αίακὸν προσλαβεῖν, ἵνα διὰ τούτου τοῦ μέρους τοῦ ὑπὸ Δίακοῦ οἰκοδομηθέντος ἀλώσιμος γένηται ἡ Ἦλιος. πὰρ ἀ οὐδενὶ δὲ πρεσβυτέρω Ηινδάρου ἡ ἱστορία. Vgl. Schol. Th. zu derselben Stelle [Abel]: οἰδὲ συμπαραλαμβάνουσιν Αίακόν δι ἤντινα δὲ αἰτίαν, αὐτὸς λέγει ὅτι ἦν πεπρωμένον πορθηθήναι αὐτὴν καὶ παραδεδόσθαι πυρί. τούτου δὲ οὕτως ὄντος οὐκ ἦν θεμιτὸν ἔργον θεῶν ἀνδρῶν καταβεβλῆσθαι χερσί διὰ τοῦτο οὖν συμπαρέλαβον Αίακόν, ἵνα ἐκ τοῦ δομηθέντος αὐτῷ τείχους ἀλώσιμος ἔσται ἡ πόλις.

Den Scholien folgend sagt auch Christ, $Pind.\ carm$. Komm. zu derselben Stelle 64: "hoc novum Pindarus finxit, quod Aeacum a diis socium laboris adscitum esse dixit". Und er fährt fort: "cuius commenti quae causa fuerit, acute iam Didymus perspexit: $i\delta i\omega \varsigma \ \varphi \eta \sigma i\nu \varkappa . \iota$... Videlicet contra dignitatem et maiestatem deorum peccare Pindaro videbantur, qui opus a diis immortalibus factum ab hominibus mortalibus dirutum esse dicerent." Er glaubt (vgl. $Schnitzel\ u.\ s.\ w.\ 23$), wie auch andere vor ihm (z. B. Mezger, $Pindar\ 380$), die Sage knüpfe an die Worte der Andromache $Il.\ VI\ 433\ ff.\ an:$

 $^{^{\}text{!}})$ Il. XXI 441 ff. dagegen rühmt sich Poseidon allein das Werk vollbracht zu haben, während Apollon die Herden Laomedons weidete.

22

λαὸν δὲ στῆσον πας' ἐρινεόν, ἔνθα μάλιστα ἄμβατός ἐστι πόλις καὶ ἐπίδρομον ἔπλετο τεῖχος κ. τ. λ.

Diese Ansicht aber, der zufolge die Sage von der Teilnahme des Aiakos an der Erbauung der trojanischen Mauer von Pindar selbst erfunden wäre, ist nicht wahrscheinlich, obgleich es allgemein bekannt ist, dass die alten Sagen, besonders wenn sie gegen die erhabene Auffassung des Dichters von den Göttern stritt, von diesem häufig verändert oder gar verworfen wurden 1). Denn wenn der Dichter der gewöhnlichen Tradition hier etwas Neues oder Unerhörtes hätte entgegenstellen wollen, hätte er es deutlicher gezeigt. So etwas lässt sich aber nicht nachweisen; im Gegenteil scheinen die Worte εξ Δίαχοῦ τὸν παῖς ὁ Δατοῦς κ. τ. λ. anzudeuten, dass es sich um eine bekannte Sage handelt. Und es wäre in der Tat auffallend, wenn ein Fremder, wie Pindar, den Aigineten neuerfundene Sagen über ihren Inselheros vorgeführt hätte. Es dürfte wohl also wahrscheinlicher sein, dass, wie man bei Dissen-Schneidewin, a. a. O. 112, liest, die Sage der aiginetischen Lokaltradition entnommen worden ist. Und diese kann schon von den aiginetischen heimischen Dichtern behandelt worden sein. Auch widerstreitet dies eigentlich nicht dem eben angeführten Zitate des Scholiasten; zur Zeit des Didymos, auf welche dies Pindar-Scholion wie so viele andere 2) zurückgeführt wird, mag Pindar als der älteste Autor erschienen sein, da die aiginetischen Lokalgedichte schon der Vergessenheit anheimgefallen waren. Dass Pindar einheimischen Dichtern gefolgt sei, ist auch darum wahrscheinlich, weil er wenigstens zwei von ihnen erwähnt, Timokritos (Nem. IV 13) und Euphanes (Nem. IV 89) 3). Im Einzelnen mag Pindar eigene Erfindungen dargeboten haben; so z. B. ist wohl das Schlussmotiv, wo Aiakos auf dem Wagen Poseidons nach Hause zurückgesandt wird, von ihm erfunden worden. Dagegen scheinen die bei der Bauarbeit auftretenden Schlangen eher zu einer älteren Vorstellung zu gehören. Doch dürfte man hier kaum an einen angeblichen uralten Zusammenhang zwischen den Aiakiden und den Schlangen (resp. Drachen) denken 4).

Nach Pindar weiss man nur von einem Dichter, der dieselbe Sage behandelt hätte, dem Alexandriner Euphorion, worüber der Scholiast zu Pind. Ol. VIII 41 sagt: ὁ δὲ Εὐφορίων φησίν Ἡ μὲν δὴ Φοῖβος τε Ποσειδάων τ' ἐκάλεσσαν Λίακόν, οὐκ ἀβόηθι πόλιος κοήδεμνα δέμοντες ὁ). Dass dieser aber den Pindar benutzt hat, liegt auf der Hand.

Wir wollen nun nachsehen, wo diese Sage von der Teilnahme des Aiakos an dem Götterwerk entstanden sein mag.

¹⁾ Vgl. z. B. Christ, a. a. O. und Decharme, Mythologie de la Grèce antique préf. lX.

²⁾ Christ, Gesch. Griech. Litt. 184.

³⁾ Vgl. Christ, Pind. carm. prol. XCVI, Gesch. Griech. Litt. 179 Anm. 2.

⁴) Ein Drache begleitet Aias, den Sohn des Oileus, welcher vielleicht auch ursprünglich ein Aiakide ist (vgl. De Aeaco 51 ff.); vgl. Rückert, a. a. O. 134. Den Namen 'Αχιλλεύς hat Mannhardt als 'Αχιλλογόνος, "Schlangensohn" (ahis – ἔχις-ἀχίλη) erklärt; siehe Escher bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 222 s. Achilleus).

⁵⁾ Das Zitat wird in den Scholien etwas verschieden angegeben.

Es ist unzweifelhaft, dass die homerische Sage von der Erbauung der trojanischen Mauer zu den trojanischen Lokaltraditionen gehört: Apollon ist ja in der Ilias der Schutzpatron Ilions ¹), und Poseidon hatte wahrscheinlich dort auch einen Kultus ²). Wie verhält es sich aber mit Aiakos? Gehört er wirklich dem troischen Sagenkomplexe an?

Dies ist in der Tat die Ansicht Gruppes, a. a. O. 90, 309. Es scheint nämlich festzustehen, dass Lokrer von Opus an den Gründungen auf dem Festlande Kleinasiens Teil genommen haben 3); und so wie sie "eingreifend bei der Gründung von Kyme und Smyrna mitgewirkt hatten" 1), sollen sie nach Gruppe auch Troja gegründet haben. Davon zeuge unter anderem sogar der Name *Ilios , der aus dem Beinamen Apollons $F\iota lis \acute{e}\acute{e}s$, d. h. $Oile \acute{e}s$, einem in Lokris vorkommenden Namen, herzuleiten sei 5). Und es muss vor allem hervorgehoben werden, dass noch später zwei Jungfrauen edlen Geschlechts jährlich aus Opus nach Ilion gesandt wurden, um Hierodulendienste im Tempel der Athene zu verrichten; vgl. Gruppe, daselbst 310. Nun aber glaubt dieser, Aiakos hätte von Anfang an den opuntischen Lokrern angehört und sei also von diesen nach Troja gebracht worden.

Über die hier zu behandelnde Sage stellt er also folgende Hypothese auf. Er behauptet, a. a. O. 90, die Verbindung zwischen Apollon und Aiakos sei so eng, dass dieser Name aus einer $\hat{\epsilon}\pi i \pi \lambda \eta \sigma \iota \varsigma$ Apollons — $A i \sigma \mathcal{F} i o \delta \sigma \varsigma$ — entstanden sei, oder aber $A i \alpha \pi \delta \varsigma$ sei nichts als ein Kultusname Apollons. Von diesem "Apollon Aiakos" seien die Mauern Trojas erbaut worden, dieser aber ist nichts anders als "Apollon Ileus"; siehe a. a. O. 613. Auch darf man nicht übersehen, dass die Tochter des Königs Krotopos, Psamathe (ein Name, der in der Genealogie der Aiakiden auftritt), durch Apollon die Mutter des Linos geworden sein soll; vgl. De Aeaco 74.

Nach Gruppes Ansicht muss Aiakos in Troja einen Kultus gehabt und dann wohl in dem troischen Sagenkomplexe eine Rolle gespielt haben, was übrigens schon Gerhard, a. a. O. II 196 angenommen hatte ⁶). Dies ist aber keineswegs über allen Zweifel erhoben. Es ist nämlich kaum wahrscheinlich, dass Aiakos in der ganzen Ilias nur einmal (XXI 189) erwähnt worden wäre, wenn er zu den trojanischen Kultusheroen und Sagenfiguren gezählt wurde. Auch jene Stelle, wo übrigens nur sein Name

 $^{^{\}mbox{\tiny 1}})$ Vgl $\,$ E. H. Meyer, a. a. O. II 114. Hierher gehört wohl diese Ilias-Stelle, wo Glaukos Apollon anruft (XVI 514 ff.):

κλῦθι, ἀναξ, ὅς που Αυκίης ἐν πίοτι δήμφ εἶς, ἢ ἐνὶ Τροίη · . . .

²⁾ Über den Neptunus-Kultus in Troja vgl. z. B. Vergil, Aen, Lib. II 201.

³⁾ DUNCKER, Gesch. d. Altert. V 164 ff.

⁴⁾ Duncker, a. a. O. 209; vgl. 365.

⁵⁾ Οἰλεψς wird von Hesiod und Stesichoros Ἰλεψς genannt; s. Schol. Il. O 15 (Townl.), Eustath. Comm. in Il. B 527, Etym. Gud. s. 276 v. 41 ff. und Comment. byz. in art. Dionys. § 12 (Gramm. Graec. rec. Hilgard) III 575; vgl. auch Usener, Götternamen 16 und Türk bei Roscher, a. a. O. III 1.

⁶) Wenn Gerhard aber, a. a. O., sagt: "Es war Schicksalsbeschluss, dass Troja durch dies Geschlecht (sc. der Aiakiden) fallen sollte: Laomedon hatte, wie an Apollo und Poseidon, so auch an Aeakos gefrevelt . . . ", so stützt er sich unseres Wissens auf keine antike Tradition.

genannt und seine Abstammung von Zeus sowie seine Nachkommenschaft erwähnt wird, führt uns nicht nach der trojanischen Küste; sie erinnert uns vielmehr an uralte mittelgriechische Genealogien. Und überhaupt tritt ja das Geschlecht des Aiakos bei Homer bekanntlich als Feind Trojas auf.

Es wäre überhaupt sehr auffallend, wenn — sei es ein "Apollon Aiakos" oder ein von dem Gotte schon losgelöster Heros Aiakos — in Troja verehrt gewesen wäre. Ist ja der bei Homer vorkommende Apollon stets den Griechen und besonders dem Ajakiden Achill feindlich, ja fast am feindlichsten gesinnt von allen Göttern. Nach der späteren Überlieferung wurde Achill von Paris mit Hilfe Apollons getötet - eine Überlieferung, die auf die Ilias zurückgeht; der Untergang Achills durch die Hand Apollons wird schon hier von Thetis geweissagt, s. z. B. Il. XIX 415, XXI 276, XXII 359, XXIII 80 1). Ja, die allgemeine antike Auffassung war, dass Apollon überhaupt in das Geschick der Aiakiden verderbenbringend eingegriffen und zu ihrem Tode mitgewirkt habe: vgl. z. B. Pausan. I 13, 8: Θαθμα δή ποιοθμαι τών καλουμένων Αίακιδών αθτοίς κατά τὰ αὐτὰ ἐκ τοῦ θεοῦ συμβηναι την τελευτήν, εἴ γε ᾿Αχιλλέα μὲν Θμηρος (sic!) ὕπὸ ᾿Αλεξάνδρου φησί τοῦ Πριάμου καὶ ᾿Απόλλωνος ἀπολέσθαι, Πύρρον δὲ τὸν ᾿Αχιλλέως ἡ Πυθία προσέταξεν ἀποκτεῖναι Λελφοῖς, ... 2). Es wäre somit merkwürdig, wenn an demselben Orte, wo Apollon verehrt wurde, auch Aiakos einen Kultus gehabt hätte, obgleich es andererseits eine bisweilen konstatirte Tatsache ist, dass eine enge Kultusverbindung ein feindschaftliches Verhältnis in der Sage nicht ausschliesst, wie wir auch bald sehen werden.

Man hält überdies den troischen Apollon für eine von dem griechischen ursprünglich verschiedene Gestalt. Er ist nach Ed. Meyer, a. a. O. II 246, ein an der ganzen kleinasiatischen Küste von Troas bis nach Milet verehrter einheimischer Orakelgott, in dem die griechischen Kolonisten ihren Apollon wiedererkannt haben sollen ³).

¹⁾ Bezeichnend ist folgende angeblich aus dem Oπλου πρίσις des Aischylos stammende Äusserung der Thetis bei Platon, Rep, II p. 383 A:

κάγὼ τὸ Φοίβου θεῖον ἀψευδὲς στόμα ἤλπιζου εἶναι μαντικἢ βούου τέχνη. ο δ αὐτὸς ὑμνῶν, αὐτὸς ἐν θοίνη παρών, αὐτὸς τὸδ΄ εἰπών, αὐτὸς ἐστιν ὁ κτανὼν τὸν παίδα τὸν ἐμόν.

Eine rationalistische Erklärung des Vorgangs kommt bei Servius, comm. in Verg. Aen. VI 57 vor: qui (sc. Achilles) quum amatam Polyxenam in templo accipere statuisset, insidiis Paridis, post simulacrum latentis, occisus est. Unde fingitur quod tenente Apolline Paris direxerit tela. — Dieselbe Notiz hat aus Servius Myth. Vat. I 36 (Achilles) geschöpft.

²⁾ So sagt Apollon bei Eurip. Orest. 1655 ff.:

θανείν γὰο αὐτῷ (τῷ Νεοπτολέμῳ) μοῖοα Δελφικῷ ξίφει, δίκας 'Αγιλλέως πατρὸς ἐξαιτοῦντά με.

Vgl. Gerhard, a. a. O. 203, Preller-Robert, a. a. O. I 275, Preller-Plew, a. a. O. II 437, 467.

³⁾ Dieser einheimische Gott war vielleicht jedoch ursprünglich nicht einer, sondern vielmehr aus vielen Lokalgottheiten zusammengesetzt; bei Milet z. B. wurde ein (karischer?) weissagender Gott verehrt (vgl. Duncker, a. a. O. V 201), so wie die Teukrer "an ihrer Küste zu Killa, Chryse und Thymbra" einen

Und daher erklärt es sich, dass "im Epos Apoll, der von den Aeolern und überhaupt allen Griechen so eifrig verehrte Gott, doch der Schirmgott der Troer und der Hauptfeind der Achaeer" ist. Mit diesem fremden Gotte konnte Aiakos aber schwerlich einen gemeinsamen Kultus haben; es müsste dies denn geschehen sein, nachdem der troische Lokalgott mit dem griechischen Apollon verschmolzen war. Dies ist wohl in der Tat die Ansicht Gruppes; vgl. z. B. a. a. O. s. 309.

Wenn es nicht zu beweisen ist, dass Aiakos im troischen Kulte oder in den genuinen trojanischen Sagen eine Rolle gespielt hat, muss man eine Hypothese aufstellen. Wir erinnern also zuerst wieder an die Verbindung des Aiakos mit Apollon. Denn wenn jener auch dem asiatischen Gotte fremd gewesen ist, so hat doch ohne Zweifel ein Zusammenhang zwischen ihm und dem griechischen Apollon bestanden, wenn dies Verhältnis auch nicht so eng gewesen ist, wie von Gruppe angenommen wird. In Thessalien wurde Apollon von denselben "Achäern", zu denen Achill gehört, verehrt¹), auch weiss man, dass dieser Gott der Beschützer des amphiktyonischen Bundes war, zu dem unter anderen auch die eigentlichen "Achäer", Lokrer und Malier zählten 2). Noch scheint die Sage von Achill und Kyknos auf den apollinischen Kultus bezogen zu sein 3). Und wenn Neoptolemos auf Anstiften Apollons entweder von Orest oder den delphischen Priestern getötet wird), so hat dabei vielleicht die homerische Dichtung mitgewirkt; es muss daneben im Volksbewusstsein ein freundschaftliches Verhältnis zwischen ihnen existirt haben, da Neoptolemos nach der Tradition unter der Schwelle des delphischen Tempels begraben lag und dort lange Zeit einen Kultus hatte 5). Und wenn wir soeben einen Gewährsmann für die Feindschaft Apollons mit den Aiakiden zitirt haben, so könnte man eine andere Stelle anführen, die von der vom Schicksal bestimmten Genossenschaft zwischen Apollon und Neoptolemos erzählt; es ist dies Schol. Pind. Nem. VII 62 (42 Christ): πρέπον ἢν τῶν Διακιδῶν τινα καὶ δφειλόμενον σύνοικον εἶναι τῷ Δπόλλωνι.

Die Verbindung zwischen Aiakos und Apollon kann also ziemlich alt sein — eine Annahme, die aber streng genommen nicht ganz sicher ist, da wir ja nur von

Sonnengott angerufen haben (vgl. Duncker, a. a. O. V 309). Diese letztere Figur ist es besonders, von welcher hier die Rede ist.

¹⁾ GERHARD, a. a. O. I 38, CURTIUS, Griech. Gesch. I 99.

²) Curtius, a. a. O. I 459.

³⁾ V. WILAMOWITZ, Euripid. Herakl. II 31.

⁴⁾ Vgl. oben s. 24. Siehe überhaupt Weizsäcker bei Roscher, a. a. O. III 172 s. Neoptolemos, wo die Autorenstellen zu finden sind.

⁵) Euripid. Androm. 1239 ff., Didymus bei Schol. Pind. Nem. I 46 (= fragm. 48, SCHMIDT s. 234); vgl. Schol. Pind. Nem. VII 46 ff. (CHRIST), Pausan. X 24, Strabo IX 421, Heliodorus, Aethiop. II 35 ff., GERHARD, a. a. O. II 47, 203, WIDE, a. a. O. 292. Töpffer, Thargeliengebräuche (Rhein. Mus. 43, 1888) s. 144 vermutet, dass die bei Euripid. Androm. 1128 vorkommende Tradition von der Steinigung des Neoptolemos aus dem apollinischen Kulte angehörenden Zeremonien entstanden sei. Ein Zeugnis dieses Kultes ist vielleicht die Tatsache, dass der Name Αἰακίδης noch in später Zeit in Delphi auftritt; so z. B. Πυθίων Αἰακιδάω, s. Mitth. Arch. Inst. Athen. Abt. I 337, vgl. Sittl., Die Griechen im Troerlande und das homerische Epos (Philologus 1885 209 Anm. 35); Αἰακίδας Βαβύλον, s. Bull. de Corr. Hell. XXII 1898 s. 22. Der Name Αἰακίδα kommt übrigens sehr oft in dem delphischen Archontenverzeichnisse vor; s. Pomtow bei Pauly-Wissowa, a. a. O. IV 2655 ff. s. Delphoi.

einigen Aiakiden ganz bestimmt wissen, dass sie in naher Beziehung zu dem delphischen Gotte gestanden haben 1). Vorläufig müssen wir uns mit der Vermutung begnügen, dass diese Sage auf Aigina entstanden ist, d. h. zu einer Zeit, wo der Heros Aiakos schon nach Aigina gebracht worden war.

Wir wissen nämlich aus Pythainetos bei Schol. Pind. Nem. V 81 (44 Christ), dass Apollon auf Aigina unter den Namen oizi $\sigma \tau_{RS}$ und $\delta \omega_{\mu} \alpha \tau_{I} \tau_{RS}$ verehrt wurde ²). Er muss also auf jener Insel als der Erbauer (von Häusern, Mauern u. s. w.) angesehen worden sein, und vielleicht sollten gerade die Mauern der Stadt Aigina von diesem Gotte erbaut worden sein. Dann aber wäre es keineswegs merkwürdig, wenn der Lokalheros Aiakos an derselben Arbeit Teil genommen hätte. Dies ist nämlich eine Funktion, die in den griechischen Gründungslegenden auf verschiedene Heroen übertragen wird. So hilft z. B. Lokros dem thebanischen Helden Amphion und Zethos beim Bau der Stadt Thebä 3). Und aus der nahegelegenen Stadt Megara kennt man eine unserer Sage ähnliche Tradition, nach welcher der megarische Lokalheros Alkathoos zusammen mit Apollon die Mauern der Stadt Megara erbaut haben soll, wie man bei Pausanias I 42, 1 ff. liest 4). Noch eine ähnliche argivische Sage wird von Pausanias I 43, 7 erwähnt, und sie soll nach Gruppe, a. a. O. 90, eben unserer Sage nachgebildet sein. Dass aber gerade Ajakos zu dieser Götterarbeit herbeigerufen wurde, ist natürlich eine Folge davon, dass er der berühmteste einheimische Heros auf Aigina war und wegen seiner Frömmigkeit und Vertrautheit mit den Göttern bekannt war. Die Erklärung Rückerts, Trojas Ursprung u. s. w. 134, hierüber entbehrt jeder Stütze; die Aiakiden sollen nach ihm ursprünglich die Winde bedeuten und in dieser Eigenschaft sowohl als Zerstörer wie Aufbauer (sic!) von Häusern, Mauern, u. s. w. auftreten. Wie man sieht, ist der Schluss ebenso haltlos wie die Prämissen.

Nachdem aber die von uns hypothetisch angenommene aiginetische Überlieferung einmal zur Hand war, konnte sie unschwer mit der homerischen Version, die fast desselben Inhalts aber viel berühmter war, verschmelzen 5). Dies ist aber nicht in uralter Zeit geschehen. Vielmehr wären wir geneigt bezüglich dieses Gegenstandes dieselbe Annahme zu hegen, die über die Teilnahme des Peleus und Telamons an der Expedition

¹) Jedenfalls weiss man nichts davon, dass Aiakos selbst in dem apollinischen Kulte zu Delphi einen Platz gehabt hätte; so tritt er, soviel uns bekannt ist, nicht auf den Wandbildern der knidischen Halle zu Delphi auf (vgl. Verf. Aiakos in der Unterwelt 13), obgleich hier unter anderm die Taten des Neoptolemos dargestellt waren (vgl. Mommsen, Delphika 233).

²) Vgl. Wide, a. a. O. 46. Über den aiginetischen Apollon vgl. auch Gerhard, a. a. O. I 45.

³⁾ Pherekydes bei Schol. Hom. Od. XI 326.

⁴) Vgl. Čiris 105 ff., Ovid. Met. VIII 14, K. O. MÜLLER, Prolegomena 134, USENER, Sintfluthssagen 69. Bei Theognis aber kommt diese Version noch nicht vor:

Φοίβε ἄναξ, αὐτός μὲν ἐπύογωσας πόλιν ἄκρην, 'Αλκαθόφ Πέλοπος παιδὶ χαριζόμενος.

⁶) Ob Poseidon in dieser hypothetischen aiginetischen Tradition aufgetreten sei, ist nicht zu entscheiden, vielleicht ist er von Pindar der homerischen Tradition entnommen. Dieser Gott hat, wie bekannt, gewöhnlich eine Rolle in solchen Sagen — eine Tatsache, deren Grund bei Preller-Plew, a. a. O. I 585, erklärt wird.

des Herakles gegen Laomedon in Troja von v. Wilamowitz geltend gemacht worden ist, wenn er behauptet, dies sei im VI. Jahrhundert, zur Zeit der Hegemonie der Aigineten und unter deren Mitwirkung geschehen 1). Damals, oder eher schon im VII. Jahrhundert — denn dies war wohl die Glanzzeit Aiginas 2) — wäre also diese Sage von Aiakos als Genossen der Götter bei der Erbauung der trojanischen Mauer unter den Aigineten entstanden. Und dies hat unschwer geschehen können. Denn da besonders die Grosstaten Achills um Troja in der Ilias besungen wurden, und die Telamons (und vielleicht Peleus') in den späteren epischen Gedichten gepriesen wurden, lag es nahe auch den Ahn des sagenberühmten Geschlechtes, Aiakos, in den Geschicken derselben Stadt eine Rolle spielen zu lassen. Durch die Vermittelung der Aiakiden ist also vielleicht Aiakos nach Troja gelangt, d. h. der Grossyater ist nach den Söhnen und Enkeln dort heimisch geworden.

Worte Didymos' erinnern, die wir aber nicht auf die Rechnung Pindars, sondern auf die der Aigineten des VII. Jahrhunderts setzen. Der Umstand, dass die Mauer Trojas, die nach Homer ein Götterwerk sein sollte, nach den späteren Sagen von Menschen zerstört wurde, liess leicht die Vermutung entstehen, dass wenigstens ein Teil des Werkes von sterblicher Hand errichtet worden sei. Die Auffassung von den Göttern war ja im europäischen Griechenland ernster als im heitern Ionien, wie sie uns in den homerischen Gedichten entgegentritt; das geht bekanntlich aus Hesiod hervor, um gar nicht von der im VI. Jahrhunderte im eigentlichen Griechenland auftretenden tiefen religiösen Bewegung zu sprechen. Dieser aiginetischen Überlieferung ist also, wie gesagt, Pindar ohne Zweifel gefolgt.

Man hat behauptet, dass aus dieser Sage etwas für die Erklärung der älteren troischen Geschichte zu gewinnen wäre. So hat z. B. Ruckert, a. a. O. 126 ff., eine ganze Hypothese von der Einwanderung der "Ajantiden" von Salamis, deren "Ahnhert Aeakos" "den Laomedon Trojas Mauern erbauen hilft", d. h. "die salaminischen Ajantiden helfen die Mauern Trojas bauen u. s. w."; vgl. 183. So auch Gerhard, a. a. O. 190: "Unter allen . . . Heldengeschlechtern . . . ist keines von solcher Bedeutung wie das . . . bei Trojas Erbauung mitwirkend bethätigte der Aeakiden." Selbst Curtius, Griech. Gesch. I 83, findet in dieser Sage einen geschichtlichen Kern: "Mit Lykien und Troas sind die Achäer durch den Stamm der Teukrer verbunden und achäische Heroen, wie

¹⁾ Euripid. Herakl. I 32; vgl. Verf. De Aeaco 56 Anm. 5. Auch bei Preller-Plew, a. a. O. 232, wird behauptet, Peleus und Telamon seien spät in die troische Sage eingerückt. Die Sage von der Unternehmung des Herakles gegen Troja, die in den älteren Partien der Ilias nicht erwähnt wird, ist sicher verhältnismässig jung; vgl. E. H. Meyer, a. a. O. II 411. Und v. Willmowitz, a. a. O. 44 Anm. 76, nimmt an, dass diese Erzählung von der Befreiung der Hesione nach dem Beispiel der Perseus-Sage gebildet worden ist. Anders ist freilich die Ansicht Gruppes, a. a. O. 309, welcher glaubt, Telamon sei schon in Lokris mit Hesione verbunden gewesen; vgl. 493: "Vielleicht haben schon die Lokrer davon gesungen, wie der Ahnherr ihres Fürstenhauses Telamon die Hesione von dem Ungeheuer befreite . . ." Nach ihm werde ursprünglich nur über die Expedition Telamons nach Troja berichtet, und Herakles sei erst spät hinzugekommen; s. 493 Anm. 5. Er führt jedoch, a. a. O., auch eine andere Hypothese hierüber an.

²) Ed. Meyer, a. a. O. II 538, Busolt, a. a. O. I 451.

Aiakos, helfen selbst an der Mauer von Ilion bauen" 1). Wenn aber unsere Hypothese von der Entstehung der Sage richtig ist, so hat sie mit der Geschichte Trojas nichts zu tun.

VIII. Aiakos als Entdecker des Goldes und Silbers.

Wir gehen nun zu den Sagen über, in denen Aiakos eine Entdeckung zugeschrieben wird. Ehe wir aber an diese herantreten, wollen wir an folgende Worte Tylobs erinnern, aus denen einleuchtet, welch geringen Wert man bestimmten Namen von Erfindern überhaupt beimessen darf. Er sagt nämlich (s. Anfänge der Cultur übertr. v. Spengel und Poske 388): "Alle Menschen empfinden, wie sehr einer Geschichte der Eindruck der Wahrheit abgeht, wenn ihr eine Person fehlt, an die sie anknüpfen kann . . . So kommt es denn, dass eine der Hauptpersönlichkeiten, die man in den Traditionen der ganzen Welt findet, wirklich kein Anderer ist, als eben dieser Jemand. Es giebt nichts, was dieses wunderbare Geschöpf nicht vollbringen kann . . . Solche Gruppen von Erzählungen geben ein hübsches Zeugniss über den Werth blosser Ueberlieferungen von Eigennamen, die nichts weiter sind, als Antworten auf die Frage, welche die Menschen seit Jahrhunderten über den Ursprung ihrer Religionsgebräuche, ihrer Gesetze, ihrer Sitten, ihrer Künste gethan haben . . ."

Man erzählte nämlich von Aiakos, er habe das Gold oder das Silber erfunden. So lesen wir bei *Plinius*, *Nat. Hist.* VII 197: argentum invenit Erichtonius Atheniensis, ut alii Aeacus, auri metalla et flaturam Cadmus Phoenix ad Pangaeum montem, ut alii Thoas aut Aeacus²) in Panchaia aut Sol Oceani filius, cui Gellius medicinae quoque inventionem ex metallis assignat. Und bei *Hygin.*, *fab.* CCLXXIV steht: Cadmus Agenoris filius aes Thebis primus inventum condidit, Aeacus³), Iovis filius, in Panchaia in monte Taso aurum primus invenit, quod Erichthonius Athenas primum attulit . . . , und bei *Cassiodor*. IV 33: primi enim dicuntur aurum Aeacus, argentum Indus rex Scythiae repperisse et humano usui summa laude tradidisse.

Wenn wir die Verbesserung der Hygin-Stelle billigen, haben wir die Tradition von der Entdeckung des Goldes durch Aiakos bei allen drei Schriftstellern. Nur Plinius kennt zugleich die Erfindung des Silbers. Es lässt sich nicht nachweisen, woher die Notiz von Aiakos als Erfinder des Goldes stammt. Als Quelle des Erfinderverzeichnisses hat

¹) Und wenn RÜCKERT, a. a. O. 238, die bei Pindar vorkommende Wahrsagung Apollons aus einem wirklichen Orakelspruch herleiten will, kann das nicht richtig sein. Die Stelle lautet folgendermassen: "Den Troern mochte wohl nichts gutes ahnen, als zuerst die geübten Achäer sich in ihrer Nähe festsetzten und es lässt sich denken, dass . . . die troische Sibylle zu Mermessos den Fall der . . . Stadt vorher verkündigte . . . (Das trojanische Pferd ein Orakel). Ein ähnliches Orakel mochte den Untergang der Stadt durch Aeakos Nachkommen auf das vierte Geschlecht nach Erbauung der Stadt anberaumt haben".

²) Aeacus ist Ulrichs' Konjektur; s. Detlefsen, Plin. Nat. Hist. Anm. zu VII 197.

³) In der Schmidt'schen Auflage steht Sacus, das von Muncker umgeändert worden ist; vgl. Knaack, Studien zu Hygin (Hermes 1881) s. 594, Kremmer, De Catalogo heurematum 67.

man die griechischen Heurematographen angesehen 1), unter denen besonders Strato zu nennen ist 2). Daneben erwähnt Plinius selbst "Aristoteles, Theophrast, und andere" 3). Wo aber Aiakos in der genannten Eigenschaft vorgekommen sei, ist bei der grossen Anzahl von möglichen Gewährsmännern nicht zu entscheiden; auch weiss man nicht, ob er bei demselben Schriftsteller als Erfinder beider Metalle aufgetreten ist.

Der Hygin-Katalog stammt möglicherweise von Plinius. Man kann dies jedoch nicht mit voller Bestimmtheit behaupten, denn über die Zeit des Mythographen Hygin ist ja nur so viel bekannt, dass er vor dem Jahre 207 n. Chr. geschrieben haben muss; s. Schanz, Gesch. Röm. Litt. II 1, 338. Und ausserdem ist als Entdeckungsort des Goldes zwar an beiden Stellen Panchaia genannt, die Orte aber der Entdeckung des Silbers und Kupfers sind verschieden. Wir können nur so viel sagen, dass sowohl Plinius wie Hygin auf dieselbe Klasse von Schriftstellern, die Heurematographen, zurückgehen 4)

Dass aber Cassiodor aus dem hyginianischen Kataloge geschöpft hat, ist wahrscheinlich, obgleich er dies Kapitel "in einer ausführlicheren Recension las . . . "; s. Knaack, Studien zu Hygin (Hermes XVI 1881) s. 589 ⁵).

Überhaupt verhält es sich ja so, dass es betreffs der Namen der Erfinder und Entdecker keine bestimmte Überlieferung giebt, und dass einunddieselbe Entdeckung verschiedenen mythischen Persönlichkeiten zugeschrieben wird. So wird die Entdeckung der Metalle auch anderen als den von Plinius erwähnten zugeteilt, s. z. B. Lobeck, Aglaophamus I 168. Man erzählte darüber in den verschiedenen Gegenden Griechenlands auf
verschiedene Weise; wo es nur eine Grube gab, konnte sich eine Legende entwickeln,
da jede Stadt, jedes Dorf u. s. w. ihrem Lokalheros die Entdeckung derselben zuschreiben
wollten. Dazu kommt, dass in den fraglichen Berichten die Volkstradition und die gelehrten Kombinationen sich vielfach kreuzen.

Was die vorliegende Überlieferung betrifft, scheint es jedoch, als ob ein realer Grund dazu anzuführen wäre, der in der Tat bemerkt worden ist. Nach Töfffer bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 924 s. Aiakos, hängt sie nämlich mit der auf Aigina früh eingeführten Münzprägung und Silberwährung sehr deutlich zusammen 6). Und diese Hypothese ist wohl richtig. Denn das aiginetische Geld, anfangs aus Silber, spä-

¹⁾ Kremmer, a. a. O. 100.

²⁾ Κκεμμες, a. a. O. 103. Dieser Jünger Theophrasts hat περὶ εὐρημάτων oder εὐρημάτων ἔλεγχοι δύο geschrieben; vgl. Müller, Fragm. Hist. Grace. II 369.

³⁾ Ferner soll Plinius nach Kremmer, a. a. O. 103, aus den Schriften περὶ εὐρημάτων des Heraklides und des Philostephanos entlehnt haben. Vielleicht hat er auch den Ephoros benutzt; s. Kremmer, a. a. O. 104 Anm. 1. Dagegen scheint Varro nicht seine Quelle zu sein; s. Wendling, Posidonius und Varro (Hermes XXVIII 1893) s. 349.

⁴⁾ Vgl. über Hygin Kremmer, a. a. O. 89: "Dubium non est, quin summa capitum 274 et 277 ad Graecorum περί εὐρημάτων libros recedat, cui quaedam adiecerit Romanus nescio quis grammaticus."

⁵⁾ Vgl. Schanz, a. a. O. II 1, 336. Es liegt kein Grund vor anzunehmen, dass Cassiodor nicht aus Hygin selbst, sondern aus dessen Quelle geschöpft habe, wie Kremmer, a. a. O. 92, behauptet.

⁶) Busolt. 2. a. O. I 621; vgl. Beloch, Griech, Gesch. I 216. Unter den antiken Schriftstellern vgl. besonders Aelianus, Var. Hist. XII 10: πρῶτοι νόμισμα ἔκοψαν (sc. οἱ Αἰγινῆται) καὶ ἐξ αὐτῶν κληθὲν νόμισμα Αἰγιναίον.

ter auch aus Gold 1), war "das herrschende Courant im Peloponnes und in Attika; auf denselben Fuss prägten die Boeoter und Phoker und zahlreiche Inseln"²). Es lag daher nahe den Inselheros Aiakos für den Entdecker des Metalles zu halten. Wenn, wie Busolt und Beloch behaupten, die Prägung des aiginetischen Geldes schon im VII. Jahrhundert begonnen hat 3), kann die betreffende Überlieferung nicht vor diesem Jahrhundert entstanden sein, und zwar ist sie vielleicht auf Aigina gebildet worden 1). Hierbei ist nur der Umstand auffallend, dass eine Version, der zufolge die Prägung des Geldes von Aiakos erfunden worden wäre, nicht vorkommt, wie z. B. die Athener von ihrem Theseus erzählten 5). Dies wird vielleicht daraus erklärlich, dass, wenn eine solche Tradition in der Tat existirte, diese von einer anderen, und zwar mehr geschichtlichen Überlieferung in den Schatten gestellt worden ist. Es wird nämlich berichtet, dass Pheidon, der Tyrann von Argos, die Geldprägung auf Aigina eingeführt habe; so lesen wir z. B. in der parischen Marmorchronik v. 45 ff. (Müller, Fragm. Hist. Graec. I s. 546): Φ[εί]δων δ Δογείος εδήμευσε [τὰ μ]έ[τοα καὶ ά]νεσκεύσατε, καὶ νόμισμα άργυροῦν έν Δίγίνη ἐποίησεν ... 6) und Strabo VIII 376: "Εφορος δ' εν Δίγίνη ἄργυρον πρώτον πρώτον ποπηνωί φησιν έπο Φείδωνος 7). Diese Tradition, deren ältester Gewährsmann also Ephoros ist, - Herodot VI 127 spricht z. B. nur von einem Masssysteme, das von Pheidon eingeführt worden sein soll — hat man jedoch als recht jung erkannt 8).

Wenn weiter sowohl Plinius als Hygin die Entdeckung des Goldes durch Aiakos auf Panchaia geschehen lassen, so beruht dies deutlich auf einer Verwechselung. Selbstverständlich hat ja Aiakos nichts mit jener sagenhaften Insel zu tun, von wo die Metalle, der Opferrauch und die Myrrhe herkommen sollten ⁹). Es ist also nicht unwahr-

totaque turiferis Panchaia pinguis arenis . . .

und IV 379:

Panchaeis adolescunt ignibus arae ...

Vgl. Diodor. V 46, Ovid. X 309. Nahe an das arabische Ufer pflegten die Alten die Insel oder vielmehr die Inseln der Panchäer, — denn es sollen ihrer drei gewesen sein — zu verlegen; vgl. LADEWIG, Vergils Gedichte Anm. zu Georg. II v. 139, s. 112 und besonders Rohde, Der griech. Roman u. seine Vorläufer 237 Anm. I. — Einen Zusammenhang zwischen Aiakos und der Panchaia kann man nicht daraus herauslesen, dass Panchaia vielleicht ursprünglich "das Land der Toten" bedeutete: "Panchaia" ist nämlich für "die alles umfassende", d. h. euphemistisch das Totenreich, von DIELS in einer Vorlesung erklärt worden; andererseits aber wissen

¹⁾ Curtius, a. a. O. I 238.

²⁾ Ed. Meyer, a. a. O. II 552 ff; vgl. Beloch, a. a. O.

³⁾ Busolt, a. a. O. I 450, Beloch, a. a. O. I 216.

⁴) Es ist jedoch möglich, dass diese Tradition nicht bei den Aigineten, sondern bei ihren Nachbarn entstanden ist; denn nach *Plinius*, *Nat. Hist.* XXXIV 2, gab es auf Aigina keine Metalle; vgl. K. O. MÜLLER, *Aeginet. Lib.* 5.

⁵) Plut. Thes. c. 25.

⁶⁾ SELDEN: $\Phi[\epsilon \ell]\delta\omega\nu$?

γ) Vgl. auch Etym. Magn. s. ὀβελίσκος. Daselbst kommt auch folgende Notiz vor (s. Εὐβοικὸν νόμισμα): ἐπειδὴ Φείδων . . . ἐν Εὐβοία, χωρίω τοῦ Ἄργονς, πρῶτος ἔκοψε χρυσοῦ νόμισμα.

⁸⁾ Ed. Meyer, a. a. O. II 547, Busolt, a. a. O. I 621, Beloch, a. a. O. I 216 Anm. 1. Es ist jedoch möglich, dass Pheidon in der Tat nicht einmal die Masse erfunden hat; vgl. Schömann-Lipsius, Griech. Altert. I 17.

⁹⁾ S. z. B. Verg. Georg. II 139:

scheinlich, wenn Gruppe, a. a. O. 218, behauptet, Panchaia sei für Pangaion gebraucht!). Dieses fällt bei der Hygin-Stelle Jedem ein; die beiden hier genannten Orte, Panchaia und Thasos, waren ja angeblich weit von einander entfernt und haben nichts gemeinsam ausser ihrem Ruhme reich an Gold zu sein. Dagegen liegt ja gegenüber der Insel Thasos der Berg Pangaion, wo man auch Gold gewann?). Dazu kommt, dass der Berg Pangaion bei Plinius, a. a. O., erwähnt wird. Der Hygin-Text ist jedoch hier so verdorben, dass fast nichts Sicheres daraus zu erschliessen ist.

Hat Aiakos sonst mit dem Pangaion etwas zu tun? Dies lässt sich allerdings nicht nachweisen 1). Wenn aber in der Tat hier von einer Verbindung die Rede sein kann, so muss dieselbe zu den thessalischen Sagen von Aiakos gehören.

IX. Aiakos als erster Erbauer eines Tempels.

Hier ist es am Platze an jene Tradition zu erinnern, die von Aiakos als dem ersten Erbauer eines Tempels erzählt. Es steht nämlich bei Servius, comm. in Vergil. Aen. VIII 352: Aeacus enim primus in Arcadia templum Iovi constitisse dicitur. Und bei Arnobius, Adv. Nat. VI 3 lesen wir: quorum (sc. templorum) si quaeris audire quis prior fuerit institutor. quis fabricator, aut Phoroneus Aegyptius aut Merops tibi fuisse monstrabitur, aut, ut tradit in Admirandis Varro, Iovis progenies Aeacus.

Arnobius bezeugt selbst, dass er diese Notiz Varro verdanke, und auch Servius, bei dem ja soviel "Varronisches Material erhalten ist" ⁵), scheint keine andere Quelle benutzt zu haben. Man darf also annehmen, dass Varro von einem durch Aiakos in Arkadien errichteten Tempel berichtet habe. Welches seine Quelle hier gewesen sei, lässt sich nicht genau bestimmen; man könnte an Kallimachos oder Philostephanos denken, deren Schriften von dem Römer bei der Abfassung seiner "Antiquitäten" benutzt worden sind ⁶).

Ich halte die Tradition überhaupt nicht für volkstümlich, sie ist vielmehr von irgend einem Schriftsteller geschaffen worden. Denn, wie wir schon oben in einem andern

wir, dass Aiakos zur Unterwelt in Beziehung steht. Auch den Umstand kann man nicht hervorheben, dass die Einwohner eines solchen Schlaraffenlandes — denn das ist Panchaia in der geläufigen Tradition — gewöhnlich für sehr fromm gehalten wurden (vgl. Dieterich, Nekyia 35 ff.), eine Eigenschaft, deren sich übrigens auch Aiakos rühmen konnte.

^{1) &}quot;Als Erfinder der Goldgewinnung auf dem Pangaion scheint Aiakos gegolten zu haben."

²⁾ Neumann und Partsch, a. a. O. 225, Blümner, Technologie und Terminologie der Gewerbe u. Künste bei Griechen und Römern IV 21. So heisst es z. B. bei Clemens Alex., Stromat. I 74 p. 132, s.: Κάδμος . . . μέταλλα χουσοῦ περὶ τὸ Πάγγαιον ἐπενόησεν ὄφος.

³) Vgl. Kremmer, a. a. O. 67, Gruppe in Bursian's *Jahresber. 26 Jhrg. 1899 3 Abt.* Übrigens hat diese Stelle, als zu den Indices gehörend, die "ein unorganischer Anhang" sind, nichts mit Hygin zu tun; s. Schanz, a. a. O. II 335 ff.

⁴⁾ Die makedonische Genealogie, nach welcher Aiakos der Vater des Eponymen Makedon sein soll (vgl. De Acaco 74 ff.), mag zwar angeführt werden, ist aber kaum von grösserer Bedeutung.

⁵) Wendling, a. a. O. 347.

⁶⁾ SCHANZ, a. a. O. II 372, WENDLING, a. a. O. 349 Anm. 2.

EDV. REIN.

Zusammenhange bemerkt haben (s. 7 Anm. 4), steht Aiakos in keiner ursprünglichen Kultus- oder Sagenverbindung mit Arkadien. Die Kombination mag daraus entstanden sein, dass einerseits die Arkader zu den angeblich ältesten griechischen Stämmen zählten und zuerst Tempel errichtet haben sollen, wie auch Servius, a. a. O., bemerkt ¹), andererseits Aiakos das Zeus-Heiligtum auf Aigina gegründet haben soll. Man konnte also leicht dahin kommen, dass Aiakos in Arkadien zuerst einen Tempel gestiftet habe ²). Auch ist es nicht ausgeschlossen, dass der Name Acacus auf einem Irrtum beruht; Kremmer, a. a. O. 72, wenigstens schlägt Pelasgus vor.

X. Aiakos als Gründer der Stadt Dia.

Bei Stephanus Byzantius kommt folgende Notiz vor: Λια, πόλις Θεσσαλίας, Λίαχοῦ χτίσμα.

K. O. Müller, Aeginet. Lib. 83 behauptet, der Name Dia sei von den Aigineten nach Thessalien gebracht worden, und erinnert daran, dass dicht bei Aigina eine Insel Dia mit einer Stadt lag, so dass dieser Name den Inselbewohnern vertraut sein konnte. Er bleibt aber den Nachweis schuldig, an welcher Stelle Thessaliens jene aiginetische Kolonie zu suchen ist, durch deren Gründung die Namen Dia und Aiakos zusammen nach Thessalien gelangt wären 3). Im Gegenteil könnte eine ältere Verbindung zwischen diesen Namen bestanden haben. Es ist nämlich möglich, dass sie zu jenen alten thessalischen, vor-aiginetischen Sagen gehört hat, über welche wir am andern Orte Vermutungen vortragen werden 4).

Auch sonst könnte die Verbindung zwischen Aiakos und Dia ziemlich alt sein. K. O. Müller, a. a. O., erinnert nämlich bei der Stadt Dia an die Heroine Dia, welche in Phlius einen Kultus hatte ⁵). Mit diesem aber war der Kultus der Heroine Aigina, der Mutter des Aiakos, eng verbunden. — Vielleicht ist es jedoch geraten keine bestimmte Ansicht zu äussern. Der einzige Gewährsmann, Stephanus, ist kein zuverlässiger Zeuge; vgl. Roscher, Die Hundekrankheit der Pandareostöchter und andere my-

¹) Vgl. $Hygin.\ fab.\ CCLXXIV$ (SCHMIDT s. 149): Arcades res divinas primi diis fecerunt . . . Übrigens war die Frömmigkeit des Arkader-Volkes berühmt; vgl. z. B. $Polybios\ IV\ 20$, 1 ff.: Ἐπειδὴ δὲ κοινῆ τὸ τῶν ᾿Αριάδων ἔθνος ἔχει τινὰ παρὰ πᾶσι τοῖς Ἕλλησιν ἐπ᾽ ἀρετῆ φήμην, οὖ μόνον διὰ τὴν ἐν τοῖς ἤθεσι καὶ βίσις φιλοξενίαν καὶ φιλανθρωπίαν, μάλιστα δὲ διὰ τὴν εἰς τὸ θεῖον εὐσέβειαν, κ. τ. λ.

²) Merkwürdigerweise soll auch Rhadamanthys, der auch in anderen Hinsichten mit Aiakos verglichen werden kann, in Arkadien aufgetreten sein und zwar auch als Einführer einer Neuerung; Diomedes, De Pedibus III 5, erzählt nämlich: Dictus (spondaeus) παρὰ τὴν σπονδήν, quia in templis hoc pede quaedam carmina componebantur, scilicet ut libantes sonum vocis abominosae audire non possint. Rhadamantho autem constitutus traditur, qui Arcadiae princeps venerat.

³⁾ An die am Fusse des Olympos gelegene Stadt diev ist wohl nicht zu denken.

⁴⁾ Es ist nicht deutlich zu ersehen, ob Gruppe, a. a. O. 112, diese Tradition als eine ursprünglich thessalische Volkstradition ansieht.

⁵⁾ Vgl. Verf. De Aeaco 29.

thische Krankheiten (Rhein, Mus. 53, 1898) s. 172 Anm. 2: "manche der namentlich von Steph. Byz. aufgezählten . . . Städtegründer mögen späterer gelehrter Erfindung ihr Dasein verdanken . . ."

XI. Aiakos und die Stadt Gaza.

Noch mit einer anderen Stadt soll Aiakos in Verbindung gestanden haben, nämlich mit der philistäischen Stadt Gaza. Auch diese Notiz verdanken wir Stephanus Byzantius, der unter dem Artikel Γάζα Folgendes anführt: ἐχλήθη δὲ καὶ Μίνφα, ὅτι Μίνως σὖν τοῖς ἀδελφοῖς Αἰαχῷ καὶ Ῥαδαμάνθνι ἰων ἐξ αὐτοῦ ταύτην ἐκάλεσεν.

Diese Notiz ist augenscheinlich von keinem Werte. Sie ist offenbar daraus entstanden, dass Minos auf irgend eine Weise mit jener Stadt verbunden war ¹); mit Minos aber ist dann Aiakos dorthin gelangt — eine literarische Kombination, die natürlich erst aufkommen konnte, nachdem man auch Aiakos für einen Sohn der Europa zu halten begonnen hatte ²).

XII. Aiakos in freier dichterischer Behandlung.

Dies sind also die Sagen, Überlieferungen und Vorstellungen, die den Alten über Aiakos geläufig waren. Es erübrigt noch einige Worte über Autorenstellen zu sagen, in denen der Heros von den Dichtern freier behandelt worden ist. In dieser Hinsicht sind besonders Ovid, Met. VII 471 ff., und Nonnos, Dionys., passim, hervor-

¹) Es ist sogar fraglich, ob auf die Verbindung des Minos mit Gaza besonderes Gewicht zu legen sei. Vgl. z. B. hierüber Höck, a. a. O. II 569 ff.: "Ohne weitere Gewährsmänner berichtet Stephanus, dass die Stadt den Namen Minoa führte, weil Minos mit seinen Brüdern hierher gekommen u. s. w. Ist es auch nicht gerade unwahrscheinlich, dass Minoische Kreter einst bei Gaza landeten, so wird doch Niemand durch so schwankende Spuren der Sage eine kretische Kolonie begründet wähnen . . . kein historischer Beweis der Verbreitung des Zeusdienstes von Kreta nach Palästina oder umgekehrt . . ." Vgl. Preller-Plew, a. a. O. II 130, Anm 3: ". . . Zeus Κρηταίος und Minos in Gaza und Antiochien zu jenen gelehrten Spielereien des hellenistischen Zeitalters mit mythischen Namen und Vorstellungen der Vorzeit gehört, auf welche nichts zu geben ist." Dagegen hält Gruppe, a. a. O. 248, die Tradition von der Verbindung Gazas mit Kreta für echt und alt: "Im Gegensatz zu den meisten ähnlichen Genealogien, von denen sie sich auch durch ihr weit höheres Alter unterscheiden, scheinen diese mythischen Verknüpfungen einem geschichtlichen Zusammenhang zu entsprechen", vgl. 249. Und in diesem Zusammenhange mag an die bekannte Leibwache des Königs David, "Crethi" und "Plethi", erinnert werden; diese sollen ja ursprünglich die ältere philistäische Bevölkerung bezeichnen, jene später aus Kreta nach Palästina gekommene Scharen sein; vgl. Riehm-Baethigen, Handwörterbuch d. Bibl. Altert. I 280 ff.

²) Vgl. Verf. De Acaco 4 ff. Zu den dort vorgebrachten Gründen für unsere Überzeugung von der späten Entstehung der Bruderschaft des Aiakos und des Minos sei nebenbei noch der Umstand erwähnt, dass in der Erzählung von diesen beiden bei Ovid, Met. VII 471 ff, diese Verwandtschaft nicht berührt wird.

zuheben, bei denen unter vielen echten Sagenmotiven viele eigene Erfindungen vorkommen.

Was Ovid, bei dem überhaupt gute und glaubwürdige Überlieferung vorliegt ¹), selbst erfunden hat, ist schwer zu bestimmen. Hierzu gehört möglicherweise die Ankunft Minos' auf Aigina und sein Gespräch mit dem König der Insel, Aiakos (v. v. 471—489). Es ist auffallend und kaum der volkstümlichen Tradition entnommen, wenn bei dem Dichter Aiakos wegen seines Bündnisses mit Athen den hilfesuchenden Kreterkönig zurückweist (v. 484 ff.) und dagegen dem Athener Cephalus Hilfe verheisst (v. 507 ff.); denn, soviel man weiss, bestand in historischer Zeit ein feindschaftliches Verhältnis zwischen Aigina und Athen. Möglicherweise haben Ovid diese Worte Pindars (Nem. VIII 8 ff.) vorgeschwebt: οῖ τε κρανααῖς ἐν Ἦποιον ἄρμοζον στρατόν, wie K. O. Μτιler, a. a. O. 21, angenommen hat; dies ist aber, wie oben bemerkt, kaum eine volkstümliche Tradition.

Auch in dem Gespräche zwischen Aiakos und seinem Gaste (v. v. 518—657) findet man unter vielem, was sich auf die geläufige Myrmidonensage stützt, manche rein dichterische Züge. Die grossartige und ergreifende Schilderung der Pest (v. v. 523—613), in der der Dichter mit Lucrez, De rerum nat. VI 1124 ff. und Vergil, Georg. III 478 wetteifert ²), ist von ihm zwar nicht erfunden, aber selbständig ausgeführt worden, der Traum des Aiakos (v. v. 634—643) ist gänzlich Erfindung u. s. w.

Mit noch grösserer Freiheit ist Aiakos in Nonnos' Dionysiaca behandelt worden. Hier nimmt er ja als Genosse des Dionysos an dessen Zuge nach Indien Teil und macht sich dabei durch manche Grosstat berühmt. So zeigt er sich als ein tapferer Held in der Schlacht XIII 11 ff. 3), XXII 283 ff., 320 ff., 379 ff., XXIII 13 ff., XXIV 194 ff., XXXII 281 ff. u. s. w., und in den Kampfspielen trägt er den ersten Preis davon, wie z. B. XXXVII 581 ff., 750 ff., was alles freie Erfindung des Dichters ist 4). Es ist aber kaum auffallend, dass Aiakos in diesem Gedichte eine so wichtige Rolle zugewiesen wird; denn als der Dichter die alten Sagenheroen im Geiste durchmusterte, verfiel er unschwer auf diesen Heros, dessen Zeit mit dem fabelhaften Dionysos-Zuge zusammenzufallen schien. Dieser sollte ja vor der Zeit des trojanischen Krieges stattgefunden haben. Und bei dem Kriegsruhme seiner Nachkommen war ja Aiakos zu einem solchen Unternehmen geeignet. Ob aber Nonnos hierbei Anderen gefolgt ist, muss dahingestellt bleiben. Vielleicht hat er an solche Epithete, wie iππιοχάρμης bei Hesiod, Catal. fr. 100 (Reach) und xeigi zai bovdais agistos bei Pindar, Nem. VII 18 gedacht. Denn bei den folgenden Schriftstellern hat die typische Frömmigkeit und Gerechtigkeit des Aiakos die Tapferkeit so sehr in Schatten gestellt, dass diese in der Literatur vor Nonnos nicht mehr vorkommt. Um diese Eigenschaft seines Helden auszudrücken,

¹⁾ Vgl. z. B. Maass, Orpheus 114 Anm. 151.

²) Haupt zu *Ovid*, *Met*. VII 523 ff., vgl. Verf. *De Aeaco* 83.

³⁾ Die Verse sind nach MARCELLUS' Auflage bezeichnet.

⁴⁾ Wenn Aiakos XXXVII 238 ff. als Schiedsrichter in den Kampfspielen auftritt, so erinnert dies an sein auch sonst bekanntes Schiedsrichteramt (siehe oben s. 19).

hat der Dichter Epithete gebildet, wie $\partial \pi \tau o i \eta \tau o \varepsilon$ (XXII 351, XXX 275), $\vartheta \varrho a \sigma \psi \varepsilon$ (XXVII 75). Ein anderes Beiwort $a i o \lambda \delta \mu \eta \tau \iota \varepsilon$ (XXX 278, XXXVII 576) stimmt dagegen besser mit der geläufigen Auffassung von Aiakos als einem klugen König überein.

XIII. Schlussfolgerungen aus den vorstehenden Einzeluntersuchungen.

Wir wollen nun die Resultate der Untersuchungen der einzelnen Sagen über Aiakos kurz zusammenfassen.

Die berühmteste von allen, die Sage von der Errettung Griechenlands von der Dürre durch Aiakos' Gebete, ist einerseits gewiss nach dem VIII. oder VII. Jahrhundert, andererseits aber kaum nach den Perserkriegen ausgebildet worden. Dass aber die Insel Aigina der Entstehungsort ist, liegt auf der Hand. Von der damit zusammenhängenden Tradition von den Bitten der Aiakiden weiss man nur, dass sie eine aiginetische Lokalvorstellung ist, die von Pindar benutzt worden ist. Auch die andere bei demselben Dichter vorkommende Tradition von dem grossen Ruhm des Aiakos unter den Nachbarstaaten ist auf dieselben lokalen Vorstellungen zu beziehen und scheint ein Wiederschein von der Glanzperiode des aiginetischen Staates besonders im VII. Jahrhundert zu sein.

Die Sage von dem Schiedsrichteramte des Aiakos in dem Streite zwischen Skiron und Nisos gehört fast derselben Zeit an. Die Zeit aber der Entstehung der Überlieferung von Aiakos als Schiedsrichter der Götter lässt sich nicht bestimmen. Wahrscheinlich ist sie, wie diejenige von der Befestigung der Insel durch Aiakos, auf Aigina entstanden.

Auch die Entstehung der Sage von der Teilnahme des Aiakos an der Erbauung der Mauern Trojas haben wir hypothetisch in die Zeit der aiginetischen Oberherrschaft auf dieser Insel verlegt. Die Zeit wäre dann auch für diese Sage etwa das VII. Jahrhundert.

Von der Entdeckung des Goldes oder des Silbers durch Aiakos hat man erst nach dem VII. Jahrhundert zu erzählen angefangen; diese Überlieferung ist wohl zuerst unter den Aigineten oder deren Nachbarn aufgekommen. Diejenige Überlieferung dagegen, welche von dem Errichten eines Tempels handelt, halten wir, wenn der Name Acacus überhaupt hierher gehört, nicht für volkstümlich; sie ist vielmehr eine gelehrte Kombination.

Möglicherweise kann man dem Berichte, nach welchem Aiakos die thessalische Stadt Dia gegründet hätte, mehr trauen, da sie ja zu den thessalischen Aiakos-Sagen gehören könnte.

Dagegen ist die Verbindung des Aiakos mit der Stadt Gaza von keiner Bedeutung.

XIV. Die Verbreitung der Sagen von Aiakos.

Bevor wir der Verbreitung der Sagen von Aiakos nachgehen, wollen wir einige Worte über den Kult des Heros voranschicken. Im Allgemeinen begegnet man nicht vielen Notizen über diesen Gegenstand; daraus aber darf keineswegs der Schluss gezogen werden, dass sein Kultus unbedeutend gewesen wäre. "Es ist", sagt Nitzsch, Die Sagenpoesie der Griechen 14, "die Grösse eines Heros im Cultus eine Sache für sich, und die Grösse im Epos... eine für sich", und wir müssen vielleicht annehmen, dass die eigentliche Grösse dieses Heros im Kultus lag.

Es ist schon öfter bemerkt worden, dass der Kultus des Aiakos in geschichtlicher Zeit auf der Insel Aigina blühte. Hier befand sich sein Heiligtum, das Aiakeion (Atáxetor), das zuerst von Pindar erwähnt wird 1) und noch zur Zeit des Pausanias, obgleich vom Alter umgestaltet, stand, wie wir bei diesem Schriftsteller, II 29, 6, lesen. Es stellte eine marmorne Säulenhalle dar, in deren Mitte ein niedriger Altar emporragte, der nach der heiligen Legende der Stätte zugleich das Grab des Heros war.

Ein anderes Aiakeion gab es auf dem Markte zu Athen, wie Hesychios, Lex. s. Aiázeior, berichtet. Der erste, der von der Gründung eines Aiakos-Heiligtums zu Athen weiss, ist aber Herodot, der V 89 die Ursache dazu anführt. Es scheint nach dem Vorbilde des berühmteren aiginetischen Aiakeions erbaut worden zu sein (vgl. Wachsmuth, Die Stadt Athen II B. 1 Abt. 424 ff.) und war gewiss ähnlich wie jenes ältere eingerichtet.

Von noch anderen Kultstätten des Aiakos in geschichtlicher Zeit ist Nichts überliefert. Dass er überall, wo seine angeblichen Nachkommen, die Aiakiden, einen Kultus hatten, — und das war an den verschiedensten Orten Griechenlands, in Italien und in Kleinasien der Fall²) — auch in Ehren gehalten wurde, ist zwar möglich, aber nicht sicher.

Es trifft sich oft, dass, wo im Altertum das Grab eines Heroen gezeigt wurde, dorthin auch seine erste Heimat zu verlegen ist ^a). Wenn wir also nur den Kultus des Aiakos und somit sein angebliches Grab vor Augen hätten, so könnten wir leicht darauf verfallen die Insel Aigina für seine älteste Heimat zu halten. Denn von seinem Grabe ist sonst nirgends etwas überliefert.

Allein aus unseren früheren Untersuchungen leuchtet ein, dass seine Person nicht ursprünglich nach Aigina gehört hat. Es liegt also nahe, dass sein Kultus sowie die Sagen von ihm von einem bestimmten Stamme, Geschlechte oder Familie dahin gebracht

¹⁾ Vgl. oben s. 13 Anm. 4.

²) So wurden z. B. die Aiakiden zu Tarent verehrt; vgl. Ps. Aristoteles, Mirab. ausc. CVI (114). Der Heros Eponymos der Stadt Pergamos war der Gründungssage nach ein Sohn des Aiakiden Neoptolemos; vgl. C. I. G. 3538 = KAIBEL, Epigr. gr. 1035, Thrämer, Pergamos 241 ff.

³) Rohde, a. a. O. I 148.

worden sind. Jenes angebliche Grab auf Aigina kann, sofern es älter ist als diese Einwanderung, nicht von Anfang her dem Aiakos zugehört haben, sondern muss später von jenem Stamme mit dem unter ihm berühmten Heroennamen Aiakos in Verbindung gebracht worden sein.

Zum grossen Teil sind aber die Sagen von Aiakos auf Aigina entstanden oder haben wenigstens dort die Form erhalten, welche bei den alten Schriftstellern vorkommt. Und man darf nicht übersehen, dass der Name des Aiakos besonders auf Aigina berühmt geworden ist, sowie dass er in den Sagen gewöhnlich der Aiginete genannt wird. Als Verbreiter aber der aiginetischen Sagen von Aiakos sind vor allem Pindar und Bacchylides zu nennen, welche darin einheimischen Dichtern gefolgt zu sein scheinen. Ob Stesichoros, der zu der Umbildung so vieler griechischen Sagen beigetragen hat (vgl. Robert, Bild u. Lied 24), von Aiakos erzählt hatte, weiss man nicht.

Die Übertragung der Sagen von Aiakos nach Aigina ist von so grosser Bedeutung gewesen, dass diese in zwei Gruppen geteilt werden können: in eine voraiginetische und eine aiginetische. Wir wollen daher nachsehen, wann unser Heros auf Aigina bekannt geworden ist. Hierbei muss man freilich auf jede Feststellung eines genauen Zeitpunktes verzichten, wenn man auch betreffend dieser Sagen nicht so radikal sein darf wie K. O. Müller, wenn er in seinen Prolegomena 128 sagt: "Nur der Mythus selbst in seiner Entstehung begriffen, kann uns die Frage über sein Alter lösen . . . Es kann mithin ein äusseres, authentisches Zeugniss über das Alter eines Mythus gar nicht aufgefunden werden."

In dieser Hinsicht kommen bei den Forschern zwei verschiedene Auffassungen vor; während nach der einen Aiakos vor der Okkupation der Insel Aigina durch die Dorier daselbst bekannt gewesen sein soll, wird er nach der andern hier erst nach diesem Zeitpunkt heimisch. Dass Aigina in der Tat von Doriern einmal okkupirt worden ist, scheint ausser Zweifel zu stehen. Die Bevölkerung der Insel scheint in geschichtlicher Zeit zum grossen Teile dorischen Ursprungs gewesen zu sein, sowie ihre Institutionen dorisch waren. Es geschieht sicher nicht ganz ohne Grund, wenn Pindar die Insel eine dorische nennt, wie z. B. Ol. VIII 30: Δωριεῖ λαῷ ταμιενομέναν ἐξ Δὶακοῦ., Nem. III 1 ff.: Ὠ τότνια Μοῖσα . . . ἵκεο Δωρίδα νᾶσον Αἴγιναν. Und wenn man den Zeugnissen der Alten trauen darf, so sind die Dorier von Epidauros herbeigekommen; so erzählt z. B. Herodot VIII 46: Αἰγινῆται δὲ εἰσὶ Δωριεῖς ἀπὸ Ἐπιδαύρον . . . und Pausan. II 29, 5: Χρόνφ δὲ ὕστερον μοῖρα Ὠιργείων τῶν Ἐπίδανρον ὁμοῦ Δηῖρόντη κατασχόντων διαρᾶσα εἰς Αἴγιναν, καὶ Αἰγινήταις τοῖς ἀρχαίοις γενόμενοι σύνοικοι τὰ Δωριέων ἔθη καὶ φωνὴν κατεστήσαντο ἐν τῷ νήσφ. Und dies ist in der Tat keineswegs unwahrscheinlich, da ja Aigina in späterer Zeit zu Epidauros gehörte ¹).

¹⁾ Vgl. H. D. MÜLLER, a. a. O. I 73 ff., LOLLING, a. a. O. 195, ED. MEYER, a. a. O. II 268, BUSOLT, a. a. O. I 217, HIRSCHFELD, a. a. O. 965. Es ist möglich, dass auch von Megara eine dorische Einwanderung nach Aigina stattgefunden hat, wie LOLLING, a. a. O. 368, annimmt. Da aber Epidauros zu Argos gehörte, so geschieht es, dass bei *Homer*, *ll.* II 559 ff., Aigina als eine argivische Besitzung auftritt:

οὶ δ' "Αργος τ' είχον Τίρυνθά τε τειχιόεσσαν, 'Ερμιόνην, 'Ασίνην τε βαθύν κατὰ κόλπον ἐχούσας,

Diejenigen, welche Aiakos von der dorischen Okkupation an auf Aigina bekannt gewesen sein lassen — und dies ist die Ansicht der Mehrzahl —, halten ihn für einen "achäischen" Heros, der mit dieser vordorischen Bevölkerung der Insel nach Aigina übergesiedelt worden wäre. Die Dorier sollen ihn aber dann adoptirt haben 1), so dass er später als eine dorische Persönlichkeit auftritt. Diese Ansicht ist, soweit uns bekannt ist, zuerst von K. O. Müller, Aeginet. Lib., verfochten worden. Dieselbe Auffassung kommt noch bei Dissen-Schneidewin, a. a. O., Komm. zu Ol. VIII 30 ff. und Mezger, a. a. O. 379, vor. Auch Christ, Pind. carm. Komm. zu Ol. VIII 30 s. 63, hält Aiakos, wie auch die alten Einwohner Aiginas, für einen vordorischen "Achäer", und glaubt, die Aigineten hätten sich zu der Zeit, wo sie die ionischen Athener fürchten mussten, für reine Dorier ausgegeben, obgleich die Bevölkerung damals eine Mischung von Achäern und Doriern war 2).

Diese Auffassung stützt sich auf eine antike Überlieferung. Bei Schol. Pind. Ol. VIII 39 (30 Christ) wird nämlich (wohl nach Theagenes) erzählt, dass die Insel Aigina, die nach dem Tode des Aiakos verödet war, von einem Argiver Triakon in Besitz genommen wurde. Die Stelle lautet folgendermassen: τελευτήσαντος οὐν τοῦ Λίακοῦ ἔφημος ἡ νῆσος περιελείπετο βασιλέως. ἐν τούτοις Τριάπων τις ᾿Λργεῖος συλλέξας πλῆθος Ὠργεῖον, οἱ δὲ ᾿Λργεῖοι Λωρικοῦ γένους, εἰς τὴν Λἴγιναν ἦλθον καὶ κατώμησαν, καὶ οὕτως ἔδοξε μετὰ τὸν Λίακὸν ἀποταμιεύεσθαι τοῖς Λωριεῦσιν ἡ τῆς Λίγινης ἀρχή. Vet. Vgl. Schol. zu v. v. 33—40. M. und Tzetzes, Schol. ad Lycophron. 176. Dass die Stelle des Pindar-Scholiasten aus Theagenes stamme, stellt sich dadurch als wahrscheinlich dar, dass Tzetzes von der Ankunft sowohl Triakons als Aiakos' aus dem Peloponnes nach Aigina erzählt; und wenigstens die letztere Tradition verdankt er Theagenes; s. Schol. Pind. Nem. III 21, (13 Christ); vgl. K. O. Müller, Aeginet. Lib. 36, 43, Dorier II 82.

Auf den ersten Blick bieten sich einige Gründe dar, die diese Auffassung zu stützen scheinen. Man hält, wie schon gesagt, gewöhnlich die vordorische Bevölkerung

Τοοιξην ' 'Ηιόνας τε καὶ ἀμπελόεντ' 'Επίδαυρον, οἱ τ' ἔχον Αίγιναν Μάσητά τε, κοῦροι 'Αχαιῶν, τῶν δ' αὖθ' ἡγεμόνευε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης, καὶ Σθένελος, Καπανῆος ἀγακλειτοῦ φίλος νίός'

Vgl. v. Wilamowitz, *Hom. Unt.* 246. Hierher gehört auch die Tradition, nach der der Argiver Triakon mit seiner Mannschaft die Insel Aigina erobert hätte (vgl. s. 38). Und noch im fünften Jahrhundert erlegten die Argiver den Aigineten und den Sikyonern Tribut auf; vgl. *Herodot* VI 92, Ed. Meyer, a. a. O. II 268.

¹) Es scheint für die dorischen Eindringlinge charakteristisch gewesen zu sein, dass sie, wohin sie kamen, die einheimischen und älteren Heroen- und Göttergestalten ohne weiteres sich aneigneten — natürlich um ihre Macht zu befestigen; vgl. Dissen-Schneidewin, a. a. O., Ed. Meyer, a. a. O. II 281. Dass die Sache sich auch in Lakonien so verhalten hat, weist Wide, a. a. O. 388, nach. Damit hängt auch die Tatsache zusammen, dass die Könige von Sparta Nachkommen der alten achäischen Könige zu sein wähnten; vgl. Busolt, a. a. O. I 191. Über die Verwandlung der älteren Sagen durch die Ankunft der Dorier s. Robert, a. a. O. 188 ff.

²⁾ Nach Strabo VIII 375 setzte sich die Bevölkerung Aiginas aus verschiedenen Elementen zusammen: ἐπφίκησαν δ' αὐτὴν 'Αργεῖοι καὶ Κρῆτες καὶ 'Επιδαύριοι καὶ Δωριεῖς, νόστερον δὲ κατεκληρούχησαν τὴν νῆσον 'Αθηναῖοι ..., wobei wohl unter den Argivern, Epidauriern und Doriern einunddieselbe Kolonie zu verstehen ist; vgl. K. O. MÜLLER, Aeginet. Lib. 43.

Aiginas für "Achäer", und zwar für einen Zweig des thessalischen Stammes, der bald Hellenen, bald Myrmidonen genannt wird 1).

Dabei zieht man aus der Tatsache, dass Zeus Hellenios oder Panhellenios auf Aigina einen Kultus hatte, den Schluss, dass die alten Einwohner der Insel Hellenen im engern Sinne gewesen sind; dass sie zugleich "Myrmidonen" waren, schliesst man aus der sogenannten Myrmidonensage. Nach Aigina aber soll dieser Stamm — so glaubt K. O. Müller, Aeginet. Lib. 14 — teils aus dem Peloponnes, teils aus Thessalien gekommen sein. Diese Kolonie stammt nämlich nach ihm zum grossen Teil aus Phlius — wobei er an die in der Sage vom Raube der Nymphe Aigina vorkommende Verbindung zwischen Phlius und Aigina erinnert; mit dieser phliasischen Kolonie soll aber eine andere, eine phthiotisch-myrmidonische aus Thessalien, verschmolzen sein ²).

Was die Richtung dieser achäischen Invasionen betrifft — denn es waren deren ganz gewiss viele —, so sind diese Achäer wohl aus Malis und Trachis ausgerückt; dort waren ihre Wohnsitze nach Il. II 682; vgl. H. D. Müller, a. a. O. I 77. Nachdem sie dann — vielleicht eine geraume Zeit — in Mittelgriechenland gewohnt hatten (vgl. H. D. Müller, a. a. O. I 239), sind sie schliesslich und zwar über den Isthmus (vgl. Thrämer, Pergamos 79) auf dem Peloponnes angelangt; vgl. Lolling, a. a. O. 366. — Ob der Achäername von uns mit Recht auf die vordorischen Einwanderer aus dem Peloponnes angewandt wird, ist freilich unsicher; vgl. Busolt, a. a. O. 261. Man hat bekanntlich in dem ganzen Namen nicht so sehr die Bezeichnung eines bestimmten Stammes als vielmehr eine allgemeine Bezeichnung der adligen Geschlechter überhaupt sehen wollen; vgl. Curtius, a. a. O. I 84 und Holm, Griech. Gesch. I 58. Busolt, a. a. O. I 190 ff., nimmt an, dass dieser Name, der in historischer Zeit nur der Bevölkerung der Phthiotis und der peloponnesischen Nordküste zukam, wegen seines durch die homerischen Gesänge verbreiteten Ruhmes später den vordorischen Einwohnern Griechenlands zugeteilt worden ist.

H. D. MÜLLER, a. a. O. I 72, dagegen glaubt nicht an eine phliasische Einwanderung, sondern ist der Ansicht, dass die Achäer nur aus Malis und Trachis direkt nach unserer Insel gekommen seien. Von diesen Achäern sollen nun der Kultus und die Sagen des Aiakos nach Aigina übergeführt sein — eine Hypothese, die viel für sich hat, da ja die frühere Heimat der genannten mythischen Persönlichkeit ebenfalls dort gewesen zu sein scheint ³).

¹) Vgl. oben s. 7 Anm. 4. Unbestimmter äussert sich hierüber Grote, Hist. of Greece II 185, 285; vgl. Verf. De Aeaco 88 Anm. 1. H. D. Müller, a. a. O. I 239, nennt die Aigineten "Hellenische Achäer", Hirschfeld bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 965 s. Aigina, spricht von "dem achäischen Volkstamme der Myrmidonen". — Dass die Alten die Insel als von Thessalien in Besitz genommen angesehen haben, geht ohne Zweifel aus Tzetzes, Schol. ad Lycophron. 175, hervor, wo die Insel Oinone, d. h. Aigina, Θετταλική genannt wird.

²) Dass eine starke vordorische Invasion der nordgriechischen Stämme aus Thessalien nach dem Peloponnes stattgefunden hat, scheint ausser Zweifel zu stehen; vgl. v. Wilamowitz, Euripid. Herakl. I 15 ff. Auch Lolling, a. a. O. 368 Anm. 4, hält die Einwohner der peloponnesischen Landschaft Achaia für Stammverwandte der Phthioten. Dies wagt freilich Grote, a. a. O. 285, nicht sicher zu behaupten; vgl. auch Ed. Meyer, a. a. O. II 284. Was besonders Phlius betrifft, scheint es jedoch in vordorischer Zeit neben einer achäischen Bevölkerung eine — und zwar vorwiegend — ionische gehabt zu haben; vgl. Curtius, a. a. O. I 150.

³⁾ Vgl. Verf De Aeaco 33 und sonst.

Hierbei begegnet uns aber eine grosse Schwierigkeit. Wenn man überhaupt an eine dorische Wanderung oder vielmehr dorische Einwanderungen (vgl. Beloch, a. a. O. 156 und sonst) glaubt - und es ist wohl eine unbestreitbare Tatsache, dass die dorische Bevölkerung des Peloponnes aus dem Norden (woher sonst?) eingewandert ist -, so muss doch eine annähernde Zeitbestimmung dafür gegeben werden können. Wenn man den Forschern trauen darf, so wäre dies nicht später als etwa im XII. oder XI. Jahrhundert geschehen. So sagt z. B. Busolt, a. a. O. 261 ff.: "Man wird kaum erheblich fehl gehen, wenn man die Hauptepoche der dorischen Wanderung in das 12. und 11. Jahrhundert setzt." Und Ed. Meyer, a. a. O. II 280 ff., geht noch weiter zurück: "Daneben wird man den Einbruch der Dorier in den Peloponnes keinesfalls später als an das Ende des zwölften Jahrhunderts, vielleicht aber noch beträchtlich früher anzusetzen haben." Wenn also Aiakos in vordorischer Zeit von dem s. g. achäischen Stamme aus Mittelgriechenland nach Aigina gebracht worden ist, so muss dies vor dem XI. oder XII. Jahrhundert geschehen sein. Dies ist aber unmöglich. Denn an jener einzigen Stelle der Ilias, wo Aiakos erwähnt wird (XXI 189), hat dieser mit der Insel Aigina nichts zu tun. Und wo diese Insel vorkommt (II 562), wird von Aiakos Nichts erwähnt. Da diese Stelle aber zu dem Schiffskataloge gehört, kann sie wohl höchstens aus der Mitte des VIII. Jahrhunderts stammen 1). Und wenn man auch etwas in der Zeit zurückgehen muss, um diejenigen geschichtlichen Verhältnisse festzustellen, die dieser Ilias-Stelle zu Grunde liegen, so ist es doch klar, dass Aiakos kaum vor dem VIII. Jahrhundert auf der Insel Aigina bekannt gewesen sein kann. Eine solche Annahme aber, dass Aiakos auf Aigina verehrt sein konnte, ohne an der betreffenden Ilias-Stelle genannt zu werden, wäre merkwürdig, und es ist ganz unwahrscheinlich, dass, wenn Aiakos, der Ahn des berühmtesten Geschlechtes des trojanischen Krieges, schon damals auf der Insel bekannt gewesen wäre, deren Bewohner dem Reiche eines Diomedes oder eines Sthenelos zugeteilt worden wären; s. Il. II 559 ff.:

Und wenn wir auch annehmen, dass die Dorier nicht gleich nach ihrer Ankunft auf dem Peloponnes, sondern erst etwas später die Insel Aigina in Besitz genommen hätten, wie H. D. Müller, a. a. O. I 74, wohl richtig vorschlägt, so wäre es doch seltsam, wenn dies so viele Jahrhunderte nach ihrer ersten Ankunft auf der Halbinsel geschehen wäre, dass sie erst etwa im VIII. Jahrhundert nach der naheliegenden Insel herübergekommen wären. So glaubt z. B. Ed. Meyer, a. a. O. 265, von der Ansiedelung der Dorier, "dass länger als ein Jahrhundert vergangen sei, ehe die neue Gestaltung der Dinge zum Abschluss kam . . ." Freilich ist andererseits konstatirt, dass die Dorier sich

¹⁾ Vgl. Verf. De Aeaco 12 Anm. 1.

im VIII. Jahrhundert nicht schon überall festgesetzt hatten; vgl. Busolt, a. a. O. I 201 Anm. 1. Was die Bevölkerung der griechischen Inseln im Allgemeinen betrifft, so weiss man nur, dass sie bereits im IX. und VIII. Jahrh. zum grössten Teile eine griechische Bevölkerung hatten; vgl. Busolt, a. a. O. I 271.

Wenn also einerseits Aigina im VIII. Jahrh. eine dorische Invasion erlitten hat — was übrigens aus II. II 562 ff. hervorgeht, wo Aigina, wie Ed. Meyer, a. a. O. II 538, mit Recht sagt, "als Annex des Reiches von Argos behandelt" wird —, andererseits Aiakos noch nicht dahin gehörte, so kann er selbstverständlich nicht der Heros der vordorischen Bevölkerung Aiginas gewesen sein. Wir glauben also, dass v. Wilamowitz die Tatsachen richtig wiedergiebt, wenn er sagt: "Aiakos von Aigina keinesfalls älter als die Okkupation Aiginas durch die Dorer . . . diese (sc. Aiakos und Aias) kennt der Katalog nicht u. s. w."

Wenn die Ansicht, dass Aiakos der Heros der prädorischen Bevölkerung Aiginas gewesen wäre, somit aufzugeben ist, bieten sich drei Möglichkeiten dar: er muss entweder von den dorischen Einwanderern selbst oder von einem andern Stamme, der zugleich mit den Doriern oder nach ihrer Ankunft dorthin gekommen ist, mitgebracht worden sein. Die erste Möglichkeit, dass nämlich Aiakos mit den Doriern nach Aigina gelangt sei, ist, da er im Schiffskataloge nicht auf Aigina auftritt, abzulehnen, trotzdem, wie gesagt, Aiakos von Pindar für einen Dorier ausgegeben wird. Denn dass die Freundschaft des Aiakiden Telamon mit dem gewöhnlich als speziell für einen Dorier gehaltenen Heros Herakles vielleicht eben auf Aigina gefeiert wurde, ist keineswegs ein Beweis dafür, dass die Verbindung des Aiakos mit den dorischen Sagen ursprünglich wäre. Und wenn Tzetzes, Schol. ad Lycophron. 176, behauptet, dass Aiakos mit den Lakedämoniern nach Aigina gelangt wäre, so stützt er sich kaum auf eine wirkliche Überlieferung; es liegt hier offenbar ein Irrtum vor (vgl. K. O. Müller, Aeginet. Lib. 36, 43), der aus der Sage von Triakon entstanden ist 1).

Ed. Meyer, a. a. O. II 284, glaubt, die "Achäer" hätten zur Zeit der dorischen Einwanderung nach dem Peloponnes ihre alten Sitze verlassen. Man könnte also annehmen, dass Aiakos von ihnen gerade zur Zeit der dorischen Einwanderung dorthin gebracht worden wäre, wenn nicht dieselbe chronologische Schwierigkeit sich auch hier einstellen würde.

Ist es denn möglich, dass Aiakos auf irgend eine Weise nach der dorischen Okkupation auf Aigina heimisch werden konnte? Nach der dorischen Einwanderung ist die Insel gewiss von keinem grösseren Stamme erobert worden. Auch ist es kaum wahrscheinlich, dass Aiakos auf Aigina aus der Dichtung bekannt geworden wäre; denn wenn es auch in Griechenland hin und wieder geschehen sein mag, dass ein anfangs nur epischer Held später einen Kultus erhalten hat, so gestattet der Charakter des Aiakos-Kultes auf Aigina eine solche Annahme doch nicht. Und ausserdem weiss man

¹) Man kann bei dieser Gelegenheit mit Fug eine Äusserung v. WILAMOWITZ' über eine andere Tzetzes-Stelle anführen: "Tzetzes... ändert willkürlich an dem Pindarscholion, das er ausschreibt"; s. Excurse zu Euripides' Medeia (Hermes XV 1880) s. 485 Anm. 2.

von seinem Ruhme in der älteren epischen Poesie fast nichts, da er in der Ilias nur einmal und zwar bloss in einer genealogischen Verbindung auftritt. Es bleibt somit schwerlich etwas Anderes übrig als die Hypothese aufzustellen, dass er von einzelnen Familien oder Geschlechtern nach Aigina gebracht worden ist.

Diese Geschlechter mögen aus derselben Gegend angelangt sein, aus der H. D. Müller die "prähistorischen Achäer" kommen lässt, d. h. aus Lokris, Malis und Südthessalien. Diese eingewanderten Familien, die, angeblich von dem lokrisch-thessalischen Heros Aiakos abstammend, sich Aiakiden genannt haben 1), mögen den Kultus ihres mythischen Ahnen in ihr neues Vaterland mitgebracht haben. Dass sie aber hier ihre lokrisch-thessalische Abstammung nicht vergessen haben, zeigen die aiginetischen Sagen von der Übersiedelung des Aiakos oder des Peleus nach Thessalien 2). Wenn also K. O. Müller, Prolegomena u. s. w. 168, als das wichtigste Argument für eine "achäische" Einwanderung aus Thessalien nach Aigina eben jene Erinnerungen aus Thessalien anführt 3), so muss dies dahin berichtigt werden, dass diese Aussage nicht von den "Achäern", sondern vielmehr von den Aiakiden gelten muss.

Da nun, so folgern wir weiter, die Aiakiden sich ohne Zweifel zu dem Adel rechneten, haben sie unter den Insulanern ein solches Ansehen gewonnen, dass ihr Stammesheros in dem Pantheon der einheimischen Heroen allmählich die erste Stelle einnahm. Dazu mag der Umstand beigetragen haben, dass, wie wir oben sahen, die Einwohner Aiginas vielleicht nicht reine Dorier, sondern möglicherweise mit einer früher aus Mittelgriechenland gekommenen Bevölkerung vermischt waren; mit diesen konnten aber die neuangelangten einzelnen Familien sich verwandt fühlen. Der Ruhm der Aiakiden ist dann so gross geworden, dass ihr Geschlecht zu den vornehmsten gezählt wurde. Eine Folge davon war, dass sich viele adlige Familien ohne Zweifel von Aiakos abzustammen rühmten; wir haben nämlich früher (De Aeaco 93 ff.) erkannt, dass die aiginetischen Sagen von Aiakos anfangs vorzugsweise unter dem Adel verbreitet waren.

Und da die dorische Bevölkerung auf Aigina dominirte, so dass die Aigineten auch nach ihrer Befreiung von der epidaurischen Oberherrschaft ⁴) als Dorier betrachtet wurden ⁵), ist Aiakos ein Dorier geworden und die Tradition entstanden, dass Aigina von der Zeit des Aiakos her dorisch gewesen sei ⁶).

¹⁾ Wir glauben also an geschichtliche Geschlechter, die sich "Aiakiden" genannt haben; sie sind natürlich von den mythischen Aiakiden, d. h. den Söhnen und Enkeln des Aiakos, verschieden; vgl. Verf. De Aeaco 32 Anm. 2.

²⁾ Siehe De Aeaco 98 ff.

³⁾ Vgl. H. D. MÜLLER, a. a. O. I 73.

⁴⁾ Vgl. hierüber Herodot V 83. Dies soll im Anfang des VI. Jahrhunderts geschehen sein; vgl. Lolling, a. a. O. 195.

⁵) Über die Umgestaltung der peloponnesischen Verhältnisse durch die Dorier vgl. im Allgemeinen Ed. Meyer, a. a. O. II 266, 270 ff.

⁶⁾ Dies stimmt freilich schlecht mit der Überlieferung, dass die Dorier unter Triakons Leitung nach dem Tode des Aiakos Aigina eingenommen hätten. Übrigens hindert nichts die Annahme, dass eine dorische Einwanderung nach Aigina nicht einmal, sondern öfter stattgefunden hat; die Kolonisation Triakons könnte also — wenn eine solche wirklich erfolgt ist — in einer Zeit vor sich gegangen sein, wo sich der Kultus des Aiakos dort schon vorfand.

Mit den Aiakiden ist vielleicht auch der Name der Myrmidonen nach Aigina gebracht worden, so dass die Bewohner der Insel bei einigen Verfassern Myrmidonen genannt werden. Dieser Name mag aber dann zu der einheimischen Sage von dem fabelhaften Ursprung der Aigineten in Beziehung gebracht worden sein 1). Auch der "hellenische" Zeus-Kultus ist wohl von denselben Aiakiden nach Aigina mitgebracht worden, wo er sich grossen und allgemeinen Ruhm erwarb. Dass er aber anfangs nur ein Geschlechtskultus gewesen ist, geht ohne Zweifel aus dieser (schon oben, s. 17) zitirten Pindar-Stelle (Nem. V 9 ff.) hervor:

τὰν (sc. τὴν Αἴγιναν) ποτ' εἴανδρόν τε και ναυσικλυτὰν Θέσσαντο (d. h. die Söhne des Aiakos) παρ' βωμον πατέρος Έλλανίου . . .

Zu welcher Zeit aber haben die s. g. Aiakiden auf Aigina ihre Heimat gefunden? Um auf diese Frage zu antworten, müssen wir nachsehen, was aus den Untersuchungen Gruppes, der unter den neueren Forschern die relative Chronologie der griechischen Sagen näher zu fixiren versucht hat, hervorgeht. Gruppe glaubt nun, dass der geschichtlich konstatirten argivischen Hegemonie eine Glanzperiode der lokrischen und südthessalischen (besonders in Phthia und Malis) vorangegangen, die ihrerseits der Blütezeit der orchomenischen Minyer gefolgt sei 2). Nun aber setzt Ed. Meyer, a. a. O., das Sinken der orchomenischen Herrschaft ins IX. oder VIII. Jahrhundert 3). Wenn man die Resultate Gruppes damit kombinirt, hätte die Glanzzeit der lokrischen Welt seit dem IX. und VIII. Jahrhundert bestanden. Da es aber kaum wahrscheinlich ist, dass vornehme Familien während der Blüte der betreffenden Stämme ihre Heimat verlassen hätten, muss man annehmen, dass die Einwanderung der Aiakiden wohl nach dieser Zeit geschehen sei. Wenn wir die Vermutung gelten lassen, dass jene Blütezeit z. B. etwa ein Jahrhundert gedauert hat, muss sie etwa bis in das VIII. oder VII. Jahrhundert hinein bestanden haben. Dies ist nun nicht unwahrscheinlich, wenn anders die Zeit des argivischen Tyrannen Pheidon von den Forschern mit Recht ins VIII. oder VII. Jahrhundert gesetzt wird 1). Seine Regierung aber fällt mit dem Aufschwung des argivischen Staates zusammen b), der auf das Sinken der lokrisch-phthiotischen Staate folgte. Jene lokrisch-phthiotischen Geschlechter, die sich Aiakiden nannten und den Kultus ihres Heroen mitbrachten, mögen also etwa im VIII. oder VII. Jahrhundert auf Aigina sesshaft geworden sein. Zum selben Schluss kommt man, wenn man berücksichtigt, dass bei der Erwähnung der Insel im Schiffskataloge von Aiakos noch nicht die Rede ist. Und vielleicht dürfen wir lieber an das VIII. Jahrhundert denken, wenn, wie oben angenommen, die aiginetischen Sagen von Aiakos teils schon im VII. Jahrhundert entstanden sind.

¹⁾ Vgl. De Aeaco 85 ff.

²⁾ A. a. O. 378.

³⁾ A. a. O. II 194.

⁴⁾ GRUPPE, a. a. O. 176 ff., setzt die Regierung Pheidons in die erste Hälfte des VII. Jahrhunderts.

⁵) GRUPPE, a. a. O.

44 EDV. REIN.

Wir sind eher zu der Vermutung geneigt, dass die Aiakiden aus dem südlichen Thessalien und Malis als aus Lokris gekommen sind. Denn der Kultus des Zeus Hellenios scheint speziell den erstgenannten Gegenden anzugehören 1). Dazu kommt, dass die Aiakiden nach Aigina übergesiedelt sein müssen, nachdem Aiakos mit Zeus, Endeis, Peleus und Achill verbunden war, was in Thessalien geschehen sein muss. Da aber diese Verbindung des Aiakos mit speziell thessalischen Kulten das Fortbestehen eines lokrischen Kultes wohl nicht ausschloss, ist selbstverständlich die Möglichkeit vorhanden, dass die Aiakiden direkt aus Lokris angelangt sind. Gruppe, a. a. O. 112, hegt in der Tat die Ansicht, dass Aiakos in dem lokrischen Zeus-Kulte nach Aigina übergeführt worden sei (vgl. unten s. 45). Doch müssen wir uns erinnern, dass die betreffenden Gegenden Südthessaliens und Lokris' so nahe bei einander liegen, dass sie im grossen und ganzen einunddemselben Kultuskreise angehören.

Was endlich die Mutter des Aiakos, die Heroine Aigina, betrifft, läge selbstverständlich die Vermutung nahe, dass sie von den Aiakiden zusammen mit Aiakos aus Südthessalien oder Lokris nach der Insel desselben Namens gebracht worden wäre. Nun aber kommt im Schiffskataloge dieser Name der Insel schon vor, während sich von Aiakos noch keine Spur findet. Wie ist dies zu erklären? Wir müssen uns vorläufig mit der Annahme begnügen, dass, als die Aiakiden mit ihrer thessalisch-malischen Heroine nach dieser Insel kamen, hier schon von früher her ein Kultus einer ähnlichen Göttin oder Heroine blühte. Dies aber wäre wohl nur in dem Falle möglich, wenn Αἴγινα ursprünglich eine Hypostase der Artemis war, wie wir uns am andern Orte (De Aeaco 27) hypothetisch geäussert haben; ein solcher Kultname konnte unschwer in verschiedenen Gegenden auftreten. Damit hängt es zusammen, dass Aigina auch zu Phlius bekannt war ²); ob aber auch aus dieser Gegend Auswanderer nach der Insel gelangt sind, wie K. O. Müller (s. oben s. 39) glaubt, muss dahingestellt bleiben ³).

Wie wir oben sowie in unseren früheren Untersuchungen gesehen haben, sind die berühmtesten Sagen von Aiakos auf Aigina entstanden oder haben dort wenigstens ihre endgültige Form erhalten — so die Sage von der Entstehung der Menschen aus Ameisen, die von der Befreiung Griechenlands durch Aiakos, vielleicht auch die von der Teilnahme des Aiakos an der Erbauung Trojas. Auch haben wir am andern Orte (Aiakos in der Unterwelt 30 ff.) gezeigt, dass die Vorstellung von dem Auftreten des Aiakos in der Unterwelt hauptsächlich auf Aigina entstanden ist.

Die Sagen von Aiakos scheinen, wie oben bemerkt, anfangs besonders unter den vornehmen Kreisen auf Aigina verbreitet gewesen zu sein. Auch sind sie nicht erheb-

¹) Vgl. z. B. K. O. Müller, *Prolegomena* 168, *Kleine Schriften* 98, H. D. Müller, a. a. O. I 81, Rückert, a. a. O. 130. Man hat jedoch nicht konstatiren können, dass der Kultname 'Ελλάνιος wirklich in Thessalien vorgekommen ist; vgl. Gerhard, a. a. O. II 204, Preller-Plew, a. a. O. II 391.

²⁾ Vgl. De Aeaco 17 ff.

³⁾ Vgl. De Aeaco 24.

lich mit andern Sagen verknüpft worden; doch haben wir auf die Verbindung mit dem megarischen Sagenkreis früher aufmerksam gemacht 1). Was aber die Verbindung mit der Minos-Sage wie auch mit der Stymphalos-Sage betrifft, so sind diese unseres Erachtens nicht ursprünglich.

Um dann zu der lokrisch-thessalischen Periode der Aiakos-Sagen überzugehen — der Gang der Untersuchung ist nämlich umgekehrt dem geschichtlichen gewesen —, so kennen wir diese sehr wenig. Und es ist ungewiss, ob die uns bekannten, d. h. die Sagen von Aiakos als König der Thessaler und Gründer der Stadt Dia, ursprünglich sind ²). Wenn dies der Fall ist, wären diese thessalischen Sagen also zu der Zeit entstanden, wo die Aiakiden noch nicht nach Aigina übergesiedelt waren. Und es war besonders in der Landschaft Hellas, wo die Sagen von Aiakos und den Aiakiden blühten.

Wenn wir aber bei Preller-Plew, a. a. O. II 391 lesen: "die allgemeine Grundlage dieser Sagen (d. h. des Aiakos und der Aiakiden) scheint ein alter Cultus des Zeus zu sein in Gegenden, welche Hellas hiessen . . . " und 392: "Alte Sagen und Bilder dieses Zeuscultes . . . mögen zu den Dichtungen von Aiakos . . . geführt haben u. s. w." - so können wir damit nicht ganz einverstanden sein. Wir sind ja mit Gruppe (a. a. O. 112 und sonst) geneigt anzunehmen, dass er den Lokrern früher als in Thessalien bekannt war. Auch haben wir bemerkt, dass die Sagen von Aiakos zu Opus berühmt waren, wohin auch einige Heroen aus seinem mythischen Geschlechte, wie z. B. Telamon, gehört zu haben scheinen. Wir haben jedoch am andern Orte (De Acaco 33) darzulegen gesucht, dass er ursprünglich vielleicht mehr den epiknemidischen als den opuntischen Lokrern angehörte. Weil aber die Lokrer von Opus als ein "Herrenstand über geknechteter dienender Bevölkerung" erschienen 3), hat der Ruhm (der Kultus?) des Aiakos sich besonders durch diese verbreiten können. Dass diese Sagen vorzüglich in Südthessalien verbreitet sind, wäre selbstverständlich, wenn die Sache sich so verhielte, wie Gruppe, a. a. O. 489, behauptet, dass nämlich derselbe Stamm sowohl hier als in Lokris gewohnt habe, was er daraus schliesst, dass in beiden Gegenden dieselben Namen vorkommen 1). Dies lässt sich aber nicht nachweisen. Es hängt nämlich

¹⁾ Vgl, z. B. Verf. De Acaco 37 ff.

²⁾ Vgl. Verf. De Aeaco 99.

³⁾ v. Wilamowitz, Euripid. Herakl. I 11 Anm. 25; vgl. Gruppe, a. a. O. 127, Verf. De Aeaco 33 Anm. 2. Das geht deutlich aus Il. II 527 hervor:

⁴) Dass wenigstens in Malis derselbe Stamm wie in Phthiotis gewohnt habe, könnte man aus *Il.* II 681 ff. schliessen, wo es heisst:

mit der Frage nach der Abstammung der Lokrer zusammen, einer Frage, die noch ungelöst ist. Die Lokrer (sowohl die opuntischen als die epiknemidischen) werden nämlich gewöhnlich für "Leleger" ausgegeben 1). Wenn aber in den antiken Angaben über die Wohnstätten dieser "Leleger" einige Wahrheit liegt, so wären sie nicht in Thessalien bekannt gewesen; man wusste nämlich von den Lelegern auf vielen Inseln, in Akarnanien, in Boiotien, auf Euboia, zu Megara, in Messenien, in Lakonien und in Lokris, nicht aber in Thessalien 2). Somit hätten Südthessalien und Lokris eine verschiedene Bevölkerung gehabt. Und dies ist wohl die Ansicht des Aristoteles, wenn er die thessalischen Hellenen für Einwanderer ansieht, die Leleger aber, überall wo sie auftreten, für Autochthonen hält 3).

Im Allgemeinen sind jedoch die Angaben über die Wohnsitze der Leleger ganz unsicher, sowie der ganze Lelegername ziemlich sagenhaft ist ⁴).

Dass die Bevölkerungen von Südthessalien und Lokris ursprünglich verschieden gewesen, würde auch zu den Resultaten unserer Untersuchungen über die Verhältnisse zwischen den Sagen des Aiakos und denjenigen des Peleus und Achill stimmen, sofern wir jene ursprünglich Lokris, diese Südthessalien zuweisen und diese Verbindung nicht für uralt halten. Dasselbe geht auch aus der Verbindung des Aiakos mit Zeus Hellenios hervor, da dieser Kultus speziell nach Südthessalien gehörte.

Nichtsdestoweniger können bestimmte Familien in den beiden Gegenden verwandt gewesen sein 5). Jedenfalls hat das zu Phthia regierende Haus den lokrischen Aiakos

Es ist noch hervorzuheben, dass ein phokisch-lokrischer Dialekt in der Umgegend von Dodona, woher nach einigen die achäischen Phthioten stammen sollen, bis zu den spätesten Zeiten geherrscht zu haben scheint; vgl. Gruppe, a. a. O. 351. Später hat auch derselbe Dialekt, der dorische, in Lokris sowohl als in Phthiotis geherrscht; vgl. Grote, Hist. of Greece II 335.

¹⁾ Hesiod. fragm. 141 (RZACII), Aristoteles bei Strabo VII 322 (= Arist. fragm. 127 b), Plinius, Nat. Hist. IV 7 (27) u. s. w.; vgl. Kiepert, Über den Volksnamen Leleger (Monatsber. d. preuss. Akad. 1861) s. 116, Holm, a. a. O. I 79, Busolt, a. a. O. I 184, Weniger bei Roscher, a. a. O. II 2140 s. Lokros. — Gruppe, a. a. O. 127, hält die Lokrer allerdings für Dorier; vgl. auch Bergk, Griech. Litt. gesch. I 417 ff. Und dass der dorische Dialekt später in Lokris gesprochen wurde, sahen wir eben; vgl. Busolt, a. a. O. I 194, Ed. Meyer, a. a. O. II 263. Nach Gruppe, a. a. O. 276, gab es aber opuntische Adelsgeschlechter, die zum Lelegerstamme gehörten. Es mag in diesem Zusammenhange bemerkt werden, dass Aktor zu Opus bekannt war (vgl. Verf. De Aeaco 21 ff.); dieser Heros aber ist vielleicht eine Hypostase Poseidons (vgl. De Aeaco 31), der angeblich unter den Lelegern verehrt wurde; vgl. Holle, Megara im mythischen Zeitalter 9.

²⁾ Vgl. Busolt, a. a. O. I 185.

³⁾ Vgl. Kiepert, a. a. O. 119.

⁴) Vgl. Holm, a. a. O. I 91 ff., Busolt, a. a. O. I 184 ff., Ed. Meyer, a. a. O. II 60. Gruppe dagegen spricht von den Lelegern wie von einem geschichtlichen Volke.

⁵⁾ Preller-Plew, a. a. O. II 394: "alle diese Helden von Phthia und Salamis, auch Patroklos, der Sohn des Menoetios und der lokrische Aias, der Sohn des Oileus, die Helden von Opus, bildeten später eine engverbundene Gruppe, sei es dass wirklich eine alte Stammverwandtschaft zwischen gewissen Geschlechtern dieser Gegenden bestand, sei es dass die combinirende Dichtung die durch die epische Tradition Verbundenen später auch zu Verwandten gemacht hat." Wie diese Verbindung zu erklären ist, ist eine Frage, die Grote, a. a. O. II 185 offen gelassen hat. Dass eine solche existirt hat, ist nicht unwahrscheinlich, besonders wenn wir bedenken, dass solche mythischen Genealogien eben nicht so sehr ganze Staaten als bestimmte Stämme und Familien zu vereinigen pflegten; vgl. Grote, a. a. O. II 185. Schultz, Die Aktorionensage u. s. w. II 12 sagt: "Diese Gruppe (sc. Peleus-Achill-Aktor-Menoitios-Patroklos) ist bestimmt geschieden von Oïleus und Aias, welche später als Herrscher von Opus erscheinen. Nur letztere sind Leleger, aber der Name ist auch auf jene früheren Könige übertragen worden . . . ", vgl. 20, 26. Hierin aber können

aufgenommen, so dass dieser bald mit Peleus, Achill, Endeis und anderen rein-thessalischen Heroen und Heroinen verbunden ist. Damals kann dieser auch "der König der Thessaler" und Gründer der Stadt Dia geworden sein 1). Es ist jedoch bemerkenswert, dass sich die thessalischen Sagen von Aiakos nicht, wie so viele andere, weiter, bis nach Aiolis und Ionien, verbreitet haben; der Heros ist ja Homer nur dem Namen nach bekannt.

K. O. MÜLLER, Aeginet. Lib. 159, leitet den Ursprung der Sagen von Aiakos aus Epirus her. Und in der Tat lässt es sich nicht leugnen, dass das Geschlecht des Aiakos auf irgend eine Weise mit Dodona verbunden ist, in welcher Gegend bekanntlich, wenn nicht der älteste, so doch ein sehr alter Zeus-Kultus bestand²). Häufig werden diese Worte des Aiakiden Achills zitirt (Il. XVI 233 ff.):

Ζεῦ ἄνα Δωδωναῖε Πελασγικέ, τηλόθι ναίων, Δωδώνης μεδέων δυσχειμέρου, . . .

wo er den dodonäischen Zeus als seinen Stammesgott anruft. Diese Ilias-Stelle, wo der thessalische Achill zu einem anscheinend fremden Gott betet, wird nun gewöhnlich so erklärt, dass man vermutet, die Achäer oder die Hellenen (oder wenigstens die Aiakiden) hätten in Epirus gewohnt, ehe sie sich in Thessalien niederliessen 3), obgleich sich davon keine Überlieferung erhalten hat 4). Diese wird auch dadurch verstärkt, dass Neoptolemos in Molossien geherrscht haben soll 5), und selbst Achill unter dem Namen $^{"}$. $16\pi\epsilon\sigma_0$ in Epirus einen Kultus gehabt hat 6). Man hat behauptet, dass griechische Stämme einst die Landschaft Epirus innegehabt hätten. Wenigstens scheint die Gegend

wir ihm nicht beistimmen. Denn wenn auch Peleus und Achill als Phthioten von den Übrigen auszuscheiden sind, so sehen wir nicht ein, warum er auch die Opuntier Menoitios und Patroklos von Oileus und Aias trennen will.

¹⁾ Vgl. Gruppe, a. a. O. 112. Vgl. jedoch oben s. 45.

²) Dass Dodona der älteste Kultort des Zeus gewesen, nimmt, anderer zu geschweigen, Kretschmer, Einleit. in die griech. Sprache 91, an. Dagegen hielt z. B. Diels in seinen Vorlesungen 1899—1900 den Berg Olympos für die Wiege des Zeus-Kultes.

³) H. D. MÜLLER, a. a. O. I 196, 200, CURTIUS, a. a. O. I 94, v. WILAMOWITZ, Oropos und die Graer (Hermes XXI 1886) s. 114 Anm. 1 und Euripid. Herakl. I 11 Anm. 23, Kretschmer, a. a. O. 255. Dass die Aiakiden aus der Gegend um Dodona nach Thessalien eingewandert seien, hält Töpffer bei Pauly-Wissowa, a. a. O. I 923 s. Aiakos, für wahrscheinlich.

⁴⁾ Vgl. Curtius, a. a. O.

⁵⁾ Das molossische Königshaus sollte von Molossos, dem Sohne des Neoptolemos, und der Andromache abstammen, welche sich nach der Zerstörung Trojas in Molossien niedergelassen hätten; s. Pindar. Nem. VII 65 mit Schol.; vgl. auch Nem. IV 35, Euripid. Androm. 1246 ff., und Gruppe, a. a. O. 352 ff. Davon schreibt es sich her, dass z. B. Alexander der Grosse — durch seine aus dem molossischen Königshause stammende Mutter Olympias — und der König von Epirus, Pyrrhus, für Aiakiden gehalten wurden. Der betreffenden Genealogie, die nach v. Wilamowitz, Oropos u. d. Graer a. a. O., und Euripid. Herakl. I 11 Anm. 23, vielleicht nicht ohne Bedeutung ist, wird von Ed. Meyer, a. a. O. II 243, kein grosser Wert zugestanden, da sie kaum älter als das VI. Jahrhundert sei. Zu der Verbindung des Neoptolemos mit dem dodonäischen Zeus vgl. auch Iustin. XVII 3: Pyrrhus, cum in templum dodonaei Iovis ad consulendum venisset, ibi Lanassam neptem Herculis rapuit . . .

^{°)} Aristot. Fragm. 121 (MÜLLER, Fragm. Hist. Graec. II 145) bei Hesych.: Ἄσπετος ὁ ἀχιλλεὺς ἐν Ἡπείρφ, ὥς φησιν Ἰοριστοτέλης ἐν Ὀπουντίων πολιτεία. Vgl. Plut. Pyrrh. cap. I.

EDV. REIN.

48

um Dodona in geschichtlicher Zeit wie eine griechische Insel mitten in dem sonst barbarischen oder halbbarbarischen Epirus stehen geblieben zu sein, weil die einbrechenden fremden Völkerschaften die heilige Orakelstätte verschont hätten 1). Dabei hat das Zeugnis des Aristoteles mitgewirkt, wenn dieser, *Meteor*. I 353 a, sagt, die Gegend um Dodona und Acheloos sei der älteste Wohnsitz der Griechen 2). Wenn der Stamm der Hellenen in der Tat Epirus innehatte, so hat es unschwer geschehen können, dass sie die Erinnerung an ihre Verbindung mit dem dodonäischen Zeus nach Thessalien mitgebracht hätten, und die Worte Achills wären dann leichtverständlich 3).

Auch den mit Aiakos so nahe verbundenen aiginetischen Kultus des Zeus Hellenios leitet K. O. Müller, Aeginet. Lib. 159, aus Epirus her. Man sieht aber zwar sehr oft den dodonäischen Zeus-Kult ganz wie den aiginetischen als einen Regenkultus bezeichnet, vgl. Holm, a. a. O. I 153, und besonders Gruppe, a. a. O. 354 und 447. Es ist aber möglich, dass der dodonäische Zeus nicht von Anfang an etwas mit dem Regen zu tun hatte; der Schwerpunkt seines Kultes liegt nach Diels (in seinen Vorlesungen) auf dem Beinamen Natos, der sich ursprünglich auf Quellen, nicht aber auf Regen beziehe, wie z. B. Overbeck, a. a. O. 33, behauptet. Dass der im Westen Griechenlands. verehrte Zeus Naïos, "dieser Herr der überreich die Erde überströmenden Feuchtigkeit" von dem im Osten verehrten "kargenden Zeus Ombrios" ganz verschieden ist, ist übrigens von Neumann und Partsch, a. a. O. 80 ff., mit Hinweis auf die klimatologischen Verhältnisse deutlich gezeigt worden. Schon aus diesem Grunde muss die Vermutung K. O. Müllers als unsicher angesehen werden.

¹) Ed. Meyer, Forschungen zur alt. Gesch. I 47, Gesch. d. Altert. II 65 ff., Kretschmer, a. a. O. 255, 257, v. Wilamowitz, Oropos u. die Graer 114, Euripid. Herakl. I 11, Busolt, a. a. O. I 199 ff., Gruppe, a. a. O. 351, Beloch, a. a. O. I 39. Man hat jedoch Zweifel darüber geäussert, ob griechische Stämme vormals aus Epirus nach Thessalien eingewandert sind. Lolling, a. a. O. 363, z. B. wagt dies nicht bestimmt zu behaupten, und wenn Gruppe, a. a. O. 350, die Spuren des Griechentums in Epirus davon herleitet, dass griechische Kolonisten — Minyer, Lokrer, Südthessaler — aus Mittelgriechenland sich dort niedergelassen und ihre Sagen mitgebracht hätten, so hat diese Hypothese in der Tat einige Wahrscheinlichkeit für sich.

²) Vgl. Preller-Plew, a. a. O. II 391 Anm. 1. — Busolt, a. a. O. 199 hält dafür, Aristoteles hätte sich hierbei derjenigen Überlieferung angeschlossen, der zu Folge die molossischen Könige sich eine griechische Abstammung anzueignen gesucht hätten; sie kann aber auf viel ältere Traditionen zurückgehen; vgl. Niese, Über den Volksstamm der Gräker (Hermes XII 1877) s. 413, Ed. Meyer, Forschungen u. s. w. I 43.

³⁾ Um die Schwierigkeit der genannten Ilias-Stelle zu erklären, haben einige Forscher — Welcker, Griech. Götterlehre I 18, 199 ff., Gerhard, a. a. O. II 199 und Anm. 1 dazu, Overbeck, Beiträge zur Erkenntn. u. Kritik d. Zeusreligion (Abh. d. sächs. Gesellsch. Wiss. hist-phil. cl. IV 1865) s. 31 ff, Preller-Plew, a. a. O. I 122 ff. — zwei Orte desselben Namens, Dodona, angenommen, den einen in Thessalien, den andern in Epirus, wobei sie den Alten gefolgt sind, wie z. B. Schol. Il. XVI 233: Δωδῶναι δὲ δύο, ἡ μὲν Θεσσαλίας, ἡ δὲ Μολοσσίας. Jener Ort soll aber später durch den Glanz des berühmteren epirotischen Heiligtumes verdunkelt worden sein. Dass dies ein Irrtum ist, und dass man in der Tat nur von einem und zwar einem epirotischen Dodona zu sprechen hat, ist wohl das richtige; vgl. Duncker, a. a. O. V 120 Anm. 1, Busolt, a. a. O. I 165 Anm. 5. — Vielleicht können wir Warsberg beistimmen, wenn er einen Mittelweg einschlägt; s. Eine Wallfahrt nach Dodona 67: "Es lässt sich . . . diese geographische Grenzenlosigkeit, die Unbestimmtheit und Unbestimmbarkeit der Namen vielleicht noch weiter ausdehnen und so das Räthsel lösen, dass neben dem . . . wohlbekannten epirotischen Dodona, ein zweites, angeblich älteres, in Thessalien gestanden haben solle, wie von manchen Bücherforscher noch behauptet wird. Rechnet man Thessalien als zu Epirus gehörig, und lässt den Namen als . . . provinzial untergeordnet gelten, wie Chaonien, Thesprotien, Molottis, und nennt das ganze "Festland" Epirus . . . so ist Epirus synonym mit Hellas-Pelasgia u. s. w."

Und auch gesetzt dass es sich wirklich so verhielte, dass die Einwohner der Phthiotis und Hellas' früher in Epirus sesshaft gewesen wären, und ihre Heroen, wie Achill und Neoptolemos, ursprünglich nach Epirus gehören würden — was keineswegs bewiesen ist —, folgt daraus doch noch nicht, dass auch die Sagen von Aiakos ursprünglich in Epirus entstanden wären.



Inhalt.

		S.
I.	Aiakos crrettet durch seine Bitten Griechenland von der Dürre.	3.
II.	Die Söhne des Aiakos beten um Heil für die Insel Aigina	17.
III.	Die Fürsten Griechenlands unterwerfen sich der Oberherrschaft des Aiakos	18.
IV.	Aiakos schlichtet den Streit zwischen Skiron und Nisos	19.
V.	Aiakos schlichtet die Streitigkeiten der Götter	19.
VI.	Aiakos befestigt die Insel Aigina	20.
VII.	Aiakos hilft beim Bau der Mauern Trojas	20,
VIII.	Aiakos als Entdecker des Goldes und Silbers	28.
IX.	Aiakos als erster Erbauer eines Tempels	31
X.	Aiakos als Gründer der Stadt Dia	32.
XI.	Aiakos und die Stadt Gaza	33.
XII.	Aiakos in freier dichterischer Behandlung	33.
XIII.	Schlussfolgerungen aus den vorstehenden Einzeluntersuchungen	35
	Die Verbreitung der Sagen von Aiakos.	





L. Grjo-Kookinen

MINNESTAL

ÖFVER

SENATORN, FRIHERRE

GEORG ZACHRIS YRJÖ-KOSKINEN

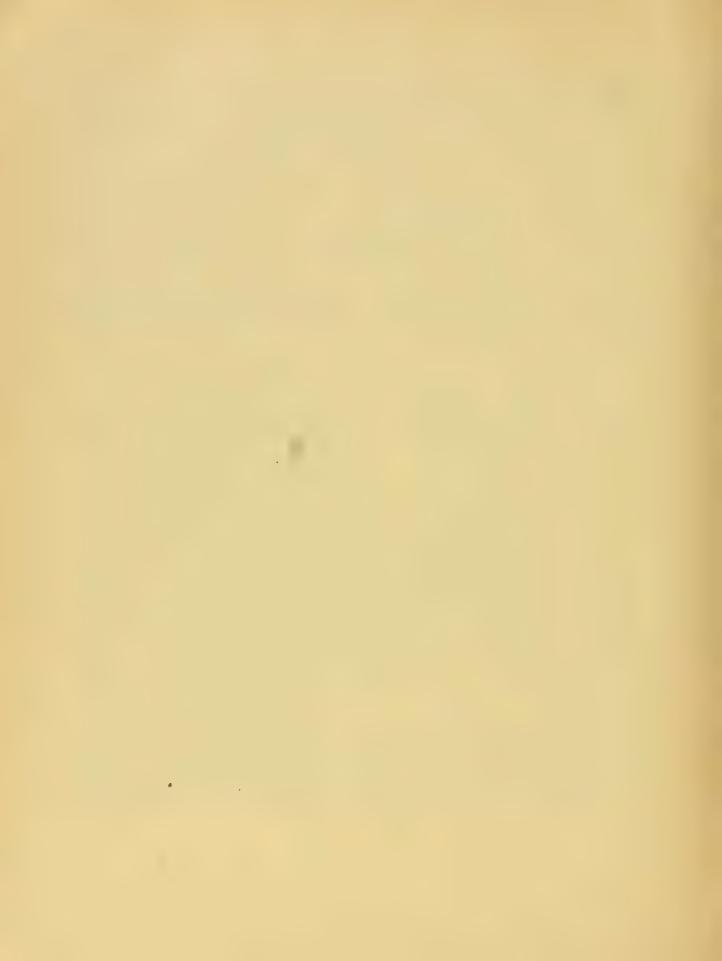
HALLET VID

FINSKA VETENSKAPSSOCIETETENS ÅRSDAG

DEN 29 APRIL 1904

AF

K. E. F. IGNATIUS.



Högtärade Församling!

Då en lefnadsverksamhet af djupt ingripande betydelse i ett folks historia nyss afslutats och samtiden står vid grafven, delad emellan stridiga känslor af beundran och misstro, af tacksamhet och ovilja, då torde det tillgifvas minnestecknaren om han med hänvisning till detta sakförhållande inleder sin teckning med en erinran om det vanskliga i att objektivt bedöma tilldragelser och handlingar, hvilka till en del ännu äro dolda för offentligheten och öfver hvilkas orsaker och verkningar först en framtid, fri från våra dagars partilidelser, kan fälla ett oväldigt domslut. Det är en så beskaffad reservation, som också jag nu vid detta tillfälle ser mig nödsakad att afgifva, då jag på uppdrag af Finska Vetenskapssocieteten går att egna några minnesord åt societetens den 13 förledne November afledne ledamot, senatorn, friherre Georg Zachris Yrjö-Koskinen.

Friherre Yrjö-Koskinen har både såsom vetenskapsman och statsman intagit en af de mest bemärkta platserna i våra dagars historia, men det förunnades honom icke att vid sin lefnads afton få med frid i sinnet blicka tillbaka på ett fullgjordt dagsverk. Efter att med aldrig svigtande energi under årtiondens oafbrutna kamp hafva bragt ställningen derhän att den stora, finska talande majoriteten af vårt lands befolkning fått sitt språk upphöjd till ett kulturspråk och i afseende å rättigheter likställdt med det svenska, efter att ha såsom publicist, folkrepresentant och styrelseledamot verksamt deltagit i utvecklingen af vårt konstitutionela lif, fick han under dessa senaste ödesdigra år upplefda tilldragelser, hotande att förstöra allt hvad han sjelf och andra uppbygt samt egnade att sätta finska folkets politiska och nationela tillvaro i fara. Den hållning eller rättare det handlingssätt som han iakttog i förhållande till dessa tilldragelser och hvilket utsatte honom för så mycket klander, kan emellertid, såsom redan antyddes, oväldigt pröfvas och bedömas först sedan alla samverkande orsaker till hans och hans partiyänners politik blifvit kända samt verkningarna deraf på vårt folks och vårt fosterlands framtid klart förnimbara. Här kan tillämpas den historiska skolas, till hvilken Yrjö-Koskinen hörde, yrkande, att det berättigade i hvarje historisk handling beror af dess framgång, d. v. s. af dess gagn för det allmänna, för nationen och menskligheten. Öfverlemnande alltså åt framtiden att fälla sin slutliga dom öfver det, som nu kan synas dunkelt, skall jag i det följande söka lemna några bidrag till en karaktäristik af friherre Yrjö-Koskinen, förnämligast såsom vetenskapsman och statsman.

. Friherre Georg Zachris Yrjö-Koskinen föddes i Wasa den 10 December 1830. Hans föräldrar voro dåvarande kollegan vid trivialskolan derstädes, sedermera prosten och kyrkoherden i Hämeenkyro eller Tavastkyro Georg Jakob Forsman och Anna Lovisa Ebeling. Fäderneslägten Forsman är en af de talrikare i landet. Härstammande från Sverige, hvarest dess äldste kände medlemmar ända från reformationens tid beklädt prestatjenster förnämligast i Ångermanland, hade ätten sedan under sex på hvarandra följande slägtleder blifvit hemmastadd i Österbotten och genom äktenskapsförbindelser införlifvad med den vidtutgrenade Sursillska stammen. Likasom öfriga grenar af sistnämnda stora slägtgrupp var äfven den Forsmanska hufvudsakligast en prästslägt. Den har till innevarande tid försett Österbotten med 18 ordinarie präster, deraf en biskop och tio kyrkoherdar, förutom ett tiotal universitets- och skollärare. Äfven på den juridiska embetsmannabanan ha flere af slägtens medlemmar intagit en framstående plats. Sålunda ha icke färre än fyra suttit såsom ledamöter i Kejserliga Senatens justitiedepartement, deraf tre sedermera befordrats till hofrättspresidenter. Tvenne adeliga ätter, introducerade på finska riddarehuset, den förra år 1858 under n:o 227 Forsman och den andra, hvars stamfar är föremålet för denna minnesteckning, år 1884 under n:o 264 Yrjö-Koskinen utgöra äfven förgreningar af den ofrälse prestslägten. Icke så få slägtmedlemmar ha dessutom med sin verksamhet i statens eller kyrkans tjenst jemväl förenat en bemärkt litterär produktion. Exempelvis må här endast erinras om farbrodern till Yrjö-Koskinen, den kände läroboksförfattaren Carl Rudolf Forsman, samt brodren, kriminalisten Jaakko Forsman.

Den slägt, ur hvilken Yrjö-Koskinen utgick, var sålunda jemförelsevis rik på framstående personer. Det vill synas såsom om goda naturliga anlag i förening med en starkare impuls till sjelfverksamhet förblifvit inom densamma ett slägtarf, som fortplantats under flere generationer. Beträffande åter Yrjö-Koskinens möderneslägt Ebeling, så var denna af tyskt ursprung och kort förut inflyttad till landet. Morföräldrarna Johan Gottlieb Ebeling och Petronella Bremer voro begge tyska infödingar, hvilka bosatt sig i Wasa, der mannen fått anställning såsom bataljonsläkare. Deras son Johan Karl Ebeling, hvilken sedermera afled såsom kyrkoherde i Sund på Åland, var vid tiden för Yrjö-Koskinens barndom rektor för trivialskolan i Wasa och uppgifves åtnjutit anseende såsom en insigtsfull och begåfvad lärare. Såväl slägtförhållandena som den öfriga omgifning i hvilken Yrjö-Koskinen uppväxte i Wasa lilla, men mer än de flesta dåvarande landsortsstäder i vårt land, lifskraftiga och vakna samhälle, kunna följaktligen betraktas såsom ganska gynsamma för hans andliga utveckling. Äldst i en talrik syskonkrets åtnjöt han äfven förstfödslorättens förmån att under en längre tids odelad föräldravård tidigt utvecklas.

De yttre konturerna af Yrjö-Koskinens lefnad må här endast i korthet beröras. Vid åtta års ålder inskrefs han d. 23 augusti 1839 i Wasa Trivialskolas andra klass. Undervisningen i hemmet i förening med goda naturanlag hade gjort att han med lätthet genast öfverhoppade den lägsta klassen. Efter slutad skolgång flyttades han sex år senare till Wasa gymnasium, hvilken kort förut inrättade läroanstalt då började sitt andra läseår. Kändt är att detta läroverk under den karaktärsfaste och stränge Oden-

valls ledning i afseende å disciplin och god kamratanda bland eleverna snart förvärfvade sig ett godt anseende särskildt i jemförelse med de äldre gymnasierna, i hvilka disciplinen var slappare och gamla inrotade oseder svårare att beifra. Att emellertid äfven i Wasa gymnasium den ungdomliga sjelfkänslan då och då skulle ställa sig i opposition mot det herrskande tvånget och framkalla konflikter emellan rektor och alumnerna är lätt förklarligt. Odenvall förblef dock oböjlig. Huru konsiderationslöst han beifrade hvarje ohörsamhet ådagalades äfven vid afgångsexamen d. 14 Juni 1847. Af de 14 till universitetet utdimitterade erhöllo då endast 3 berömligt uppförande; de fleste öfrige, deribland äfven Yrjö-Koskinen, nöjaktigt. Sistnämnda vitsord stod för öfrigt i märkbar kontrast till betyget i öfrigt, hvilket innehöll för flit och i alla studiiämnen vitsorden berömliga, samt alltså, i trots af det nerskattade uppförandet, utgör ett tidigt och hedrande bevis på den ihärdiga flit och arbetsförmåga som ända ifrån ungdomsåren utmärkte dess egare.

Då Yrjö-Koskinen lemnade gymnasium var han redan en deciderad anhängare af de finskt-nationela sträfvandena, hvilka kort förut erhållit den sedan häfdvunna benämningen Fennomani. Snellman hade år 1844 begynt sin epokgörande verksamhet såsom redaktör för Saima. Tidningen uppbars också i Yrjö-Koskinens föräldrahem der dess artiklar om aftnarna blefvo föremål för lifliga diskussioner. Morbrodren Ebeling, som ofta besökte sin svåger och var en varm anhängare af Saimas läror, tog en framstående del i dessa diskussioner och kom härigenom att utöfva ett afgörande inflytande på sin unge systerson, hvilken med spändt intresse följde samtalen. Den betryckta ställning, hvari den stora massan af det finska folket befann sig i följd af att dess språk var undanträngdt från alla områden af det statliga och kommunala lifvet framstod härunder allt klarare likasom också nödvändigheten af att detta onaturliga missförhållande så fort som möjligt måste aflägsnas. Men ju mera denna idé mognade hos ynglingen, desto starkare och bestämdare form antog den. Yrjö-Koskinen satte aldrig såsom sitt slutliga mål likställigheten emellan finska och svenska språken; han ville att finskan skulle intaga i Finland samma plats som svenskan i Sverige och franskan i Frankrike, åt förhandenvarande förhållanden borde tillerkännas endast en tillfällig eller temporär rätt. Redan i gymnasietidningen Pohjalainen, i hvilken han var en af redaktörerna, hade han sökt klargöra dessa tankar. Till universitetet kom han alltså såsom en känd finskhetsifrare.

Efter genomgången studentexamen inskrefs Yrjö-Koskinen d. 23 Juni 1847 i universitetet och intogs följande år d. 14 Februari 1848 i Österbottniska afdelningen. Det var en stormig tid i hvilken Yrjö-Koskinens studentår inföllo. Februarirevolutionen i Paris hade väckt genklang i större delen af Europa, kommit de tyska furstarnas troner att vackla, upptändt Italienarnes och Ungrarnes frihetskamp samt medelbart föranledt det Schleswig-Holsteinska kriget, under hvilket skandinavismens idé syntes arbeta sig fram till en beaktansvärd faktor i de internationela frågorna. Det kunde icke undvikas att Finlands studerande ungdom i någon mon skulle beröras af dessa yttre förhållanden. I trots af vicekansler Nordenstams stränga regim förekommo allt emellanåt studentexcesser, åt hvilka gåfvos en politisk färg och hvilka upprepade gånger hotade

att sätta universitetets tillvaro i fara. Här må endast erinras om den stora kattserenaden d. 7 Mars 1849 utanför professor Aminoffs bostad, om hvilken demonstration det i Österbottniska afdelningens protokoll för den 8 Mars 1849 anföres: "Delande den allmänna ledsnaden och förtrytelsen öfver att G. F. Aminoff, med förbigående af J. W. Snellman blifvit utnämnd till Filosofie professor vid universitetet samlade sig dagen efter den sorgliga underrättelsen ankommit ungefär 150 studenter och uppförde utanför Prof. Aminoffs boning en Katzen serenad, det i sitt slag ojemförligen mest storartade, som någonsin blifvit hördt i Finland".

Gäsningen i sinnena röjde sig ingalunda minst i Österbottniska afdelningen, hvars veckosammanträden också voro mer än vanligt stormiga. Hetsiga debatter, föranledda af opinionsyttringar, studentförseelser och disciplinära stadganden, samt efteråt åtföljda af lika hetsiga och långa protokollsjusteringar, upptogo en stor del af mötestiderna samt hade till följd bl. a. att först Zachris Topelius och senare kurator Fredrik Cygnaeus skiljde sig från afdelningen. Vida fredligare aflöpo diskussionerna i den finska språkfrågan, som då ännu icke delade ungdomen i skilda partier. Yrjö-Koskinen tog veterligen ingen lifligare del i förenämnda demonstrationer och opinionsyttringar, men desto mera i språkdebatterna. Hans intresse för finskhetens sak fann en ny sporre, då Mattias Alexander Castrén i början på året 1849 återvände från sin Sibiriska resa och begynte föreläsa öfver Kalevala och finsk mythologi. Fennomanin var i teorin ganska allmänt uppburen inom studentkorpsen. Men också i praktiken gjordes försök att förverkliga dess ideer. Redan i Maj 1850 begynte finska uppsatser uppläsas vid Osterbottniska afdelningens möten och samtidigt väcktes äfven fråga om anordnandet af skilda finska diskussionsmöten. Yrjö-Koskinen åtog sig att föra finska protokoller, och uppsatte äfven några sådana. Sedermera blef han vald till afdelningens ordinarie protokollist, i hvilken egenskap han förde protokollerna på det officiela svenska språket. Han var det äfven, som fick skrifva och underteckna den dåvarande Österbottniska afdelningens sista protokoll d. 14 December 1852, då afdelnings institutionen för ett halftannat årtionde upphörde. Vid dess återupprättande 1868 valde afdelningen Yrjö-Koskinen, dåmera professor, till sin första inspektor. Äfven i den nya afdelningen uppstodo bittra partistrider, föranledda nu af språkfrågan, men för öfrigt i mångt och mycket erinrande om de gamla.

Utgången från ett svenskttalande hem hade Yrjö-Koskinen icke, såsom så mången annan, ifrån barndomen varit hemmastadd i finskan. Det fordrades hans ihärdiga flit och starka viljekraft för att så lära sig språket, som han det sedan gjorde. Huru snabbt han häri avancerade synes af den beskrifning öfver Tavastkyro socken — Kertomus Hämeenkyrön pitäjästä — hvilken han om hösten 1850 inlemnade såsom prisskrift till Österbottniska afdelningen och för hvilken honom i pris tillerkändes E. G. Geijers samlade skrifter. Afhandlingen erbjöds sedermera till tryckning åt Finska Litteratursällskapet; men här mötte den det hinder, som 1850 års sorgligt ryktbara språkmanifest satte i vägen för finska skrifters tryckning. Man sökte derföre öfvertala den unge författaren att öfversätta sitt arbete till svenska och sålunda publicera det; men Yrjö-Koskinen lyssnade ej härtill. Då man, afsedt från hans ståndpunkt i språkfrågan,

tager i betraktande den tid och möda han användt på detta sitt finska förstlingsarbete, kan man icke undra öfver att han mötte dessa öfvertalningsförsök med ovilja. Hans finska envishet segrade också till sist. Afhandlingen fick efter åtskilliga omgångar och sedan, såsom det påståts, tillstånd dertill utverkats i S:t Petersburg, sitt imprimatur. Emellertid kvarlemnade hela denna sak hos Yrjö-Koskinen en bitter stämning mot vår inhemska, svensktsinnade byråkrati, hvilken han icke utan skäl ansåg vara upphofvet till förenämnda mot den uppspirande finska litteraturen riktade dråpslag, och hvars fiendtlighet mot de finska nationela sträfvandena han efteråt tidt och ofta skulle ytterligare få erfara.

Om våren 1853 aflade Yrjö-Koskinen filosofie kandidatexamen, dervid han erhöll högsta vitsordet i historia. Efter att derpå ha promoverats till filosofie magister, öfvergick han på skollärarebanan, tjenstgjorde läseåret 1853—1854 såsom tjenstförrättande kollega vid Åbo högre elementarskola och utnämndes i Maj sistnämnda år till adjunkt vid Wasa gymnasium, som då efter Wasa stads brand var förlagdt till Jakobstad. Lärareverksamheten vid gymnasium lemnade honom tid öfrig för vetenskapliga studier och forskningar, hvilka dessutom underlättades af gymnasiets jemförelsevis rika historiska bibliotek. Genom Grönblads i tryck utgifna urkundsamlingar fanns ett rikt material sammanbragdt för belysande af Finlands öden i slutet af 16:de seklet. Detta ingaf Yrjö-Koskinen tanken att påbörja skildringen af klubbekriget hvilket arbete utkom åren 1857 och 1859 i två delar, under titel Nuija-sota sen syyt ja tapaukset. Arbetet, som utgör en fullständig skildring af Finlands dåvarande tillstånd och således innehåller vida mer än hvad titeln lofvar, ådagalägger stor förtrogenhet med ämnet, klar historisk blick och kritisk noggrannhet, sammanparad med framstående skriftställareförmåga. Till en del grundades det också på egna arkivforskningar, hvilka förf. anställt sommaren 1856 i Stockholm och Uppsala. Det väckte också en icke ringa uppmärksamhet och Snellman egnade det i Litteraturbladet en synnerligen berömmande anmälan. Likväl gjorde han en skarp anmärkning mot Yrjö-Koskinens såsom sjelfsvåld betecknade sätt att "förvrida de historiska namnen", genom att godtyckligt förfinska dem, samt i detta afseende icke ens alltid vara konsequent. Yrjö-Koskinen försvarade sitt tillvägagående i en artikel som Snellman helt kort affärdade med omdömet att den var "häftig och innehållslös". Den inbördes vänskapen stördes dock icke af detta meningsbyte.

Innan arbetet på Nuija-sota ännu var afslutadt utgaf Yrjö-Koskinen en del deraf såsom akademiskt specimen för licentiatgrad i de historisk-filologiska vetenskaperna. Han promoverades sedan 1860 till doktor i dessa vetenskaper, och företog samma år en utrikes resa till Frankrike och England, ur hvilka länders arkiver, företrädes ur de i förstnämnda land, han hembragte värdefulla upplysningar bl. a. om finska studerande vid universitetet i Paris på 1300 och 1400 talen. Dessa offentliggjordes först i tidskriften Mehiläinen och utkommo efteråt såsom skild bok under titel Olavi Maununpoika Pariisissa ja suomalaisten opinkäynti ulkomailla keskiaialla. För resan hade han erhållit ett understöd från universitetet af 996 rubel silfver, uppkommet genom besparingar i reseunderstödsfonden för unge litteratörer. Med betydligt utvidgade vyer och rika materialsamlingar vunna under flitiga studier i Kejserliga bibliotheket i Paris

och Brittish Museum i London återvände han följande året, 1861, till hemlandet, der han utarbetade och sedan offentliggjorde sin professorsdisputation: Tiedot Suomen-suvun muinaisuudesta (Kännedomen om den finska folkstammens forntid). Såsom historiskt specimen var ämnet visserligen icke lyckligt valdt. Det gällde att ända från historiens början till ungefär midten af medeltiden uti snart sagdt oräkneliga, vidt skilda och ofta svårförstådda källor, börjande med Assyriens kilskrifter, uppleta spår af den finska stammens tillvaro. Härtill kom att de ur dessa källor erhållna resultaterna i de flesta fall blefvo endast mer eller mindre sannolika hypotheser. I trots af allt detta ådagalade arbetet dock ovanlig beläsenhet, klar framställning och en god kritisk förmåga, hvarföre det också af ex officio opponenten G. Rein, och Historisk-filologiska fakultetens pluralitet sattes framom medsökandens, Frosterii specimen.

Utan motsägelse kunde detta dock icke aflöpa. Af fakultetens ledamöter förklarade sig tre, professorerne Lagus, af Bruner och Gyldén icke förstå finska; men detta hindrade dock icke den förstnämnde, som likväl godkände afhandlingen, att ingå i en vidlyftig filologisk kritik af dess källor, samt Gyldén att, utan att ifrågasätta arbetets vetenskapliga värde, ogilla detsamma såsom specimen för den ansökta tjensten. Då ärendet sedan företogs till behandling i Consistorium afgaf arkiater Bonsdorff ett synnerligt hetsigt utlåtande, riktadt icke blott mot speciminanten, utan också mot historiskfilologiska fakulteten i gemen. Arkiatern förklarade att afhandlingen var författad på ett språk, som han hjelpligen kunde tala men i skrift icke förstå, och då nu författaren, oaktadt han hade sig bekant att de fleste af consistorii ledamöter voro lika okunnige i finskan, det oaktadt användt detta språk, hade han felat emot den grannlagenhet han i öfverensstämmelse med humanitetens fordringar var skyldig consistorium academicum. Beträffande historisk-filologiska fakultetens utlåtande, kunde arkiatern så mycket mindre förlita sig derpå, som dess fleste ledamöter enligt hans förmenande voro lika okunniga i finskan, som han, och derföre läto leda sig af en liten fraktion af fakulteten, hvilken redan tidigare blott för språkets skull godkänt finska specimina, de der annars i vetenskapligt afseende ansetts underhaltiga. Dessa omständigheter i förening med det sakförhållande att disputationsakten försiggått på svenska, ådagalade enligt arkiaterns åsigt, att begagnandet af finska språket vid utgifvande af specimen för läraretjenst vid det finska universitetet var för tidigt. Hvad för öfrigt sjelfva afhandlingen beträffade ansåg sig arkiatern på grund af professor Lagus' deröfver gjorda anmärkningar kunna ogilla Bonsdorffs andragande, som här refererats såsom karakteristiskt för den animositet, hvarmed de finska sträfvandena på många håll emottogos när de i handling skulle förverkligas, bemöttes af Fredrik Cygnaeus, hvilken jemväl med kraft tillbakavisade de mot historisk-filologiska fakulteten utslungade, ogrundade beskyllningarna. Vid den slutliga omröstningen erhöll Yrjö-Koskinen första förslagsrummet med 13 röster. Nio röster tillföllo Frosterus.

Den 21 mars 1863 utnämndes Yrjö-Koskinen sedan till professor i allmänna historien. Till den kort förut inrättade professionen i finsk, rysk och nordisk historia kallades några veckor derpå Zachris Topelius.

Ganska allmän var åsigten att ingendera af de begge utnämnde erhållit sin rätta plats. Hvad särskildt Yrjö-Koskinen beträffade beklagade man att hans tjensteåligganden nu ryckte honom bort från den fosterländska häfdaforskningens arbetsfält, der man, på grund af hvad han redan åstadkommit, kunnat vänta de vackraste frukter. Nekas kan icke heller att detta delvis blef fallet. Skötandet af professionen i allmänna historien tog sjelffallet en betydlig tid i anspråk. Yrjö-Koskinens föreläsningar, hvilka för det mesta höllo sig inom medeltidens historia, tilläto honom numera icke att så mycket som han önskade det, egna flit och möda åt de forskningar, som voro honom kärast, och derföre maste äfven planerna uppgifvas på utarbetandet af utförligare skildringar af särskilda perioder i Finlands historia. De handlingar, som han i sådant afseende samlat rörande stora ofreden, beslöt han sig derföre att till tjenst för kommande historieskrifvare offentliggöra. De trycktes med understöd af statsmedel och erhölle till titel: "Lähteitä ison vihan historiaan". De finska rubrikerna på de svenska aktstyckena och ännu mer det finska namn- och ortregistret försvåra dock handlingssamlingens begagnande isynnerhet för andra än finska vetenskapsmän, hvarföre det ej heller lärer kunna förnekas att icke nitet för finska språket här kolliderat med det vetenskapliga intresset och ledt utgifvaren på villospår.

Skötandet af professionen i allmänna historien verkade emellertid ingalunda förlamande på Y.-K:s litterära verksamhet. Den tog endast för en tid en annan riktning. Jag tillåter mig härvid erinra om de två band, innefattande medeltidens historia, som han utgaf åren 1865 och 1867, och hvilka utgöra tredje och fjerde delarna i "Kertomuksia ihmiskunnan historiasta". Senare (1879) utkom "Johtavat aatteet ihmiskunnan historiassa" (De ledande ideerna i mensklighetens historia), det i afseende å tankedjup och stilens förträfflighet utmärktaste af hans verk, utarbetadt efter föreläsningar, som han hållit dels i en privat fruntimmersakademi, dels vid universitetet, och koncentrerande i sig hans historiska blick och uppfattning af verldshändelsernas utveckling och slutliga syftemål.

Under allt detta förblef emellertid hans intresse för arbetet på den finska historien lika lefvande som förut. Genom hans iniativ grundades Suomen Historiallinen Seura (Samfundet för Finlands historia), i hvars förhandlingar han ifrån första början tog en verksam del. Specialforskningarna vunno ökad fart och bragte efterhand i dagen resultater, som gjorde att tanken på utgifvandet af en fullständig historia öfver fäderneslandet nu syntes kunna realiseras. Förverkligandet af denna tanke blef också Yrjö-Koskinens hufvudmål. Härför behöfde han dock någon tids befrielse från sin lärarebefattning vid universitetet, och erhöll äfven på anhållan tjenstledighet läseåret 1868—1869. Hans Oppikirja Suomen kansan historiassa utkom sedan af trycket, häftesvis åren 1869—1872, och utgör, ifall man frånser Reins efter döden utgifna föreläsningar, den utförligaste samt med hänsyn till kritik och materialets systematiska behandling, den bästa Finlands historia som dessförinnan sett dagen. Icke utan skäl kunde dock mot densamma anmärkas att den såsom lärobok i skola var för vidlyftig, samt såsom källa för sjelfstudier delvis något för knapphändig och torr. Yrjö-Koskinen insåg sjelt detta och sökte i en ny år 1881 utgifven upplaga afhjelpa bristerna; hvarförutom han

genom att i noter till texten anföra källorna gjorde arbetet användbart äfven för fackmän. För folkskolornas räkning utgaf han en mindre lärobok i Finlands historia, hvilken upplefde tre upplagor, men sedermera af Senaten blef förbjuden att vid undervisningen användas. I förbigående må nämnas att den pekuniära förlust, som detta förbud ådrog Yrjö-Koskinen, rikligt ersattes genom en donation af 10,000 mark, hopbringad medelst insamling bland finsktsinnade medborgare.

År 1876 ingick Yrjö-Koskinen det länge påtänkta tjenstebytet med Topelius, hvilken sistnämnde vid denna tidpunkt var universitetets rektor och par år efteråt blef emeritus, utan att således alls behöfva sköta sin nya profession. Yrjö-Koskinen åter blef genom bytet försatt i tillfälle att mera odeladt kunna egna sig åt forskningar i Finlands och nordens historia. Han utgaf förutom en omarbetad och utvidgad upplaga af Nuijasota (1877) flere historiska afhandlingar, af hvilka några såsom t. ex. Tutkimus maanomistusseikoista Suomenmaassa keskiaikana (Undersökning af jordegande rättsförhållandena i Finland under medeltiden) röra sig på derintills ännu alldeles oundersökta forskningsområden. Emellertid skulle hans verksamhet såsom professor i Finlands historia icke blifva långvarig. Med grefve Heidens utnämning till Finlands generalguvernör skedde ett omslag i den ryska regeringens politik gentemot vårt land. Senaten hade härintills. så godt som uteslutande, rekryterats ur högre militära och civila embetsmäns leder, d. v. s. den hade utgått ur en byråkratisk, svensksinnad öfverklass, hvilken stod främmande för och stundom fiendtlig emot de finska nationalitetssträfvandena. En förändring, som gjorde Senaten mera solidarisk med folkrepresentationen åvägabragtes nu då tre framstående landtdagsmän, alla tre universitetsprofessorer, Montgomery, Mechelin och Forsman (Yrjö-Koskinen) d. 11 maj 1882 inkallades i styrelsen, den förstnämnde till prokurator och de tvenne andra till ledamöter i Ekonomiedepartementet. Genom dessa utnämningar ansåg man sig äfven hafva tillgodosett de tvenne politiska partier, i hvilka representationen då var delad, det liberala och det finsktsinnade. Såsom det sistnämndas erkända chef inträdde nu Yrjö-Koskinen i landets styrelse.

Yrjö-Koskinens inträde i Senaten gjorde ett afbrott i hans vetenskapliga och publicistiska skriftställeri. Emellertid förblef det historiska åskådningssätt, till hvilket han derunder kommit, i någon mon bestämmande för hans följande statsmanna verksamhet, hvarföre detta historiska åskådningssätt nu förtjenar att närmare beaktas.

Yrjö-Koskinen skref sina historiska arbeten under inflytande af den Hegelska filosofin, som genom Snellmans skrifter, främst Läran om staten, blifvit hemmastadd vid Finlands universitet. Det mål, som Hegel angaf för verldshistorien, eller "andens medvetande om sig sjelf, sitt eviga väsende", fann Yrjö-Koskinen vara inplanteradt i menskligheten såsom en mot detta mål riktad instinktartad rörelsekraft. Mensklighetens historiska göra blef nu att förvandla denna instinkt till ett allt klarare sjelfmedvetande. I samma mån menskligheten klargör detta vetande för sig, i samma mån går den äfven framåt d. v. s. förverkligar den sanna eller allmänna menskligheten. Man kan äfven uttrycka verldsändamålet med orden rätt och sanning. Sanning är nemligen det hvartill menniskoslägtets kunskap sträfvar; rätt åter uppenbarar sig i mensklighetens görande, nemligen i de inre samhällsförhållandena såsom lag och i mellanfolkliga beröringar såsom

historisk verksamhet. Den allmänna verldshistorien är sålunda det rättas utveckling och blir på denna grund företrädesvis politisk historia. Men alldenstund handlingen beror af kunskapen, så är verldshistorien också det sannas utveckling, vetandets historia. Då nu emellertid begreppen rätt och sanning äro stadde i fortsatt utveckling följer häraf att rätt och sanning på skilda tider äro olika. Hvarje tid har sin egen rätt, sin egen sanning, hvarur den följande tidens rätt och sanning utveckla sig. Men högre än dessa ändliga rätts- och sanningsformer står den högsta, eviga rätten och sanningen — den idealbild, dit menskligheten uti historien sträfvar.

Då nu emellertid hvarje tid har sitt eget begrepp af rätt och sanning, som sedan undantränges af ett annat, företer verldshistorien enligt Yrjö-Koskinens åsigt, en fortgående strid emellan det gamla och det nya, emellan den närvarande, d. v. s. den traditionela rätten och den kommande eller den anticiperade framtidsrätten, hvilken sistnämnda, enligt hans förmenande, förutsatt att den är rigtig, städse är den högre. En fölid af detta betraktelsesätt är icke blott att samma slags handlingar, begångna under olika tider, böra bedömas olika, utan äfyen att ett och samma handlingssätt af t. ex. tvenne samtida folk kan ur det rättas synpunkt få en alldeles olika dom. Såsom exempel framhåller han att historien utan tyckan erkänner Harmodios och Aristogitons mordgerning såsom rätt ("oikeaksi"), men ingalunda skänker samma erkännande åt Brutus och Cassius. Synnerligen belysande hans historiska uppfattning är hans bedömande af Sveriges och Norges sjelfständighetssträfvanden under Kalmarunionens tider. I en akademisk disputation, berörande Sten Stures strid med konung Hans, hade dess förf. uttalat att det folk, som kämpar för sin frihet, för den allsidiga utvecklingen af sin natur och sina anlag städse måste inför historien erkännas hafva högre rätt än det folk, som endast kämpar för sin yttre storhet. Yrjö-Koskinen godkände icke detta, utan anförde, i sitt öfver disputationen afgitna utlåtande, häremot följande: "Denna liberala thes kan tyvärr icke tillerkännas rang af sanning, ifall nemligen sjelfva den historiska utvecklingen skall få anses såsom det rätta och förnuftiga, ty historien har mer än engång bortsopat för sin frihet kämpande folkindivider, hvilka ej varit behöfliga för mensklighetens högre syftemál. Annorlunda ställer sig frågan om det kan ådagaläggas att just för dessa högre syftemål nationens tillvaro varit af särskild vigt. Jag behöfver icke påpeka att så varit fallet, då Sveriges särskilda roll i den stora reformationskampen är ett bland verldshistoriens största fakta. Det är denna framtidsmission, som äfven ger Sveriges föregående kamp mot unionen dess högre berättigande." Alltså, emedan Sverige i framtiden skulle ha en stor historisk mission att uppfylla hade det rätt att lösgöra sig från unionen; men Norge hade det icke*). Hvad sedan Sten Sture beträffade, bestod enligt Yrjö-Koskinens åsigt hans, "likasom hvarje historisk personlighets storhet deri att han divinatoriskt uppfattat och gjort sig till bärare af denna providentiela rätt".

Mot detta historiska åskådningssätt synes dock kunna anmärkas att det vid bedömandet af hvad som i en historisk handling är rätt, förblandar de medel, hvarmed ett mål uppnås med sjelfva målet och låter detta senare skänka sitt berättigande åt de

^{*)} Vid den mundtliga disputationen uttalade Yrjô-Koskinen uttryckligen detta.

förra, huru beskaffade de än må vara. Man kan visserligen säga att hvarje tid har sin rätt och sanning; men en senare tids rätt och sanning är icke derföre den absoluta negationen af en föregående tids, utan endast en utveckling deraf. Under striden emellan den gamla traditionela rätten och framtids eller den providentionela rätten qvarstå oföränderligt vissa ethiska bud, som historiens dom icke tillåter att ostraffadt få kränkas. Löftesbrott, svek, våldshandlingar mot oskyldiga och försvarslösa o. s. v. äro och förblifva under alla tider brott af hvem helst och för hvad ändamål som helst de begås. Hvad särskildt Sturarnes och den svenska högadelns förhållande under unionstiden beträffar, så bröto de, såsom kändt, tidt och ofta emot dessa allmänt giltiga ethiska rättsbud och man kan med lika goda skäl, som de hvilka åberopats till deras försvar, framhålla hurusom historiens nemesis icke heller underlät att härför af dem och deras ättlingar utkräfva en blodig hämd medelst Kristian II:s bödelsyxa. Att åtskilliga folk, som kämpat för sin frihet, gått under och försvunnit från verldsskådeplatsen, är också obestridligt, men deraf följer icke att de haft orätt i att ha velat lefva, lika litet som att deras förtryckare haft rätt i att ha beröfvat dem deras lif. Ifrågasättas kan äfven om deras undergång utgör ett bevis på att de varit obehöfliga för mensklighetens högre syftemål. Ett folks lif är icke evigt. Hvad det under sin tillvaro i kulturelt afseende verkat är mensklighetens gemensamma arf, och till detta arf hör äfven det sedligt höjande inflytande, som dess undergång i en ädel och rättvis strid för frihet och fosterland haft på samtid och efterverld.

Hegels af Yrjö-Koskinen hyllade lära att det verkliga är det förnuftiga h. e. det rätta leder, synes det mig, i sina konseqvenser icke blott till en ohjelplig brytning emellan historisk rätt och allmän moral, utan äfven till erkännande af makten, såsom enda rättsgrund i nationernas förhållande till hvarandra. Denna särskildt för de små och svaga folken allt annat än upplyftande lära, till hvilken bl. a. äfven den nyss bortgångne, berömde Mommsen bekände sig, har dock veterligen aldrig vunnit insteg i mensklighetens rättsmedvetande, hvilket tvertom länge sträfvat och fortfarande med framgång sträfvar att tillämpa den kristna sedelärans bud äfven på mellanfolkliga konflikter. Visserligen få vi ännu allt fortfarande bevittna hurusom små för sitt nationela lif och sjelfständighet kämpande nationer kränkas och förtryckas af de stora, men vi se å andra sidan åter allt mägtigare strömningar bryta fram för utvidgandet och befästandet af internationel rätt och internationela fredsdomstolar, i hvilka icke de tvistande folkens större eller mindre makt, utan objektiva rättsnormer läggas till grund för domsluten.

Jag tilltror mig icke kunna bedöma i hvilken grad Yrjö-Koskinens nyssanförda uppfattning af det historiskt rätta utöfvade inflytande på hans historiska författareskap. Mig har det dock alltid förefallit såsom om denna rättsuppfattning med nödvändighet måst framkalla en viss känsloafkylning, eller med andra ord mindre värme och medkänsla för händelserna och de historiska, handlande personligheterna. Huru än härmed må förhålla sig, så lärer det måsta medgifvas att Yrjö-Koskinens klara, koncisa och äfven i andra afseenden goda historiska stil öfverhufvudtaget är kall. Redan vid framträdandet af klubbekriget yttrade Snellman i sin anmälan: "Vid bedömandet af personer och tilldragelser är det öfverraskande att finna hos en så ung författare ett sådant

lugn för att icke säga köld". Något större värme förklarade Snellman derföre ha varit önsklig.

Den ledande ide i den menskliga utvecklingens historia, som genomgår vår tid, ansåg Yrjö-Koskinen vara nationalitetsidén. Hvarje nation, som med en lefvande nationalanda förenar lust och förmåga att deltaga i mensklighetens gemensamma kulturarbete och uppfylla sitt allmänt humanitära åliggande, innehar de egenskaper som berättiga den till en sjelfständig tillvaro. En nation deremot, som icke innehar dessa egenskaper, som icke förenar sig i detta arbete eller ställer sig fiendtligt mot den menskliga utvecklingen, krossas skoningslöst under historiens vagnshjul. Ställdt i detta sammanhang får den betydelse, som Yrjö-Koskinen gaf åt det finska nationela kulturarbetet sin fulla belysning. För dess befordran tvekade han derföre icke, när så befanns nödigt, att låta äldre traditionela rättsförhållanden vika undan. I konseqvens härmed står äfven åsigten att en nations, på skriftliga urkunder grundade rättsförhållanden förlora i rättslig kraft och giltighet i samma mon som den politiska situationen förändras. Identifieringen af verklighet med rätt gör sig sålunda äfven här förnimbar. Emellertid synes det uppenbart att hvarje på identitetsfilosofin grundadt såbeskaffadt historiskt betraktelsesätt icke kan åtminstone för en samtid medföra någon praktisk lärdom, så länge följderna af historiska händelser och sakförhallanden, likasom ofta äfven dessa sjelfva, äro till tiden obestämbara, och det mål de möjligen komma att förverkliga följaktligen äfven ovisst.

Det har påståtts att Yrjö-Koskinen i egenskap af finska folkets häfdatecknare låtit leda sig af en tendens att öfverskatta finska nationens sjelfverksamhet och fria handlingskraft, samt i följd häraf stundom framställt sakförhållanden i en skef dager. En opartisk granskare skall dock, enligt mitt förmenande, icke underskrifva en sådan beskyllning. Det är öfverflödigt att erinra derom, att hvarje folk blickar tillbaka på sina framfarna öden från sin egen ståndpunkt, och derföre äfven egnar åt den egna verksamheten en särskild uppmärksamhet. Den nationele historieskrifvaren kan och får icke förbise detta. Tvertom måste det räknas honom till förtjenst att ha framdragit alla yttringar af nationel sjelfverksamhet, huru svaga de än må ha varit. Antagligt är derföre att den olikhet, som i följd häraf da och då uppstått emellan Yrjö-Koskinens finska och den tidigare här nog ensidigt rådande svenska uppfattningen af händelser och handlande personer gifvit upphof till förenämnda beskyllning, hvilken i öfrigt icke heller är grundad. Såsom ett undantag härifrån vore jag dock böjd att anse Yrjö-Koskinens karakteristik af Georg Magnus Sprengtporten. Denna karakteristik, enligt hvilken Sprengtporten skulle varit en glödande varm finsk frihets- och fosterlandsvän med Finlands sjelfständighet såsom sitt lefnadsmål, stöder sig nog ensidigt på Sprengtportens under vistelsen i Ryssland författade skrifter till rättfärdigande af sitt handlingssätt; men hade utan tvifvel blifvit väsendtligen annorlunda, derest flere efteråt offentliggjorda handlingar, deribland Sprengtportens egna bref och till ryska regeringen inlemnade förslager, då varit kända.

Såsom publicist har Yrjö-Koskinen på sin samtid utöfvat ett ännu större inflytande än såsom historisk författare. De artiklar af hans hand, hvilka inflöto i tidningar och tidskrifter från medlet af 50-talet till hans inträde i senaten 1882, skulle fylla många digra volymer. De ådagalägga en vaken blick för och en stor förtrogenhet med sam-

tidens vigtigaste sociala och ekonomiska spörjsmål. Man har sagt att Yrjö-Koskinen upptog Snellmans mantel och öfverflyttade språkstriden från svensk till finsk mark. Mindre skarp tänkare än Snellman hade Yrjö-Koskinen framför denne fördelen att äfven till språket vara finne samt att direkte kunna vända sig till en allmänhet, hvars talan han förde och hvars erkände ledare han efterhand skulle blifva. I Finlands nyare historia bildar denna språkstrid och särskildt den del deraf som på 1860 och 1870 talen fördes emellan de finska tidningarna å ena sidan och det så kallade liberala partiets hufvudorgan Helsingfors Dagblad å den andra ett eget kapitel.

För min del var jag, såsom sjelf deltagare, alltför lifligt intresserad af denna strid, för att tilltro mig kunna fälla ett opartiskt omdöme derom i allmänhet. Hvad som dock icke ens motståndarne torde kunna förneka är att Yrjö-Koskinens talang och dialektiska förmåga derunder framstod på ett utmärkt sätt.

Genast efter öfverflyttningen till Helsingfors grundade Yrjö-Koskinen, 1863, en egen tidning Helsingin Uutiset, hvars ansvarige redaktör blef hans yngre broder Jaakko Forsman. Helsingin Uutisets framträdande bildar ett epokgörande moment i den finska periodiska pressens historia. Härintills hade den finska nationela rörelsen så godt som uteslutande haft ett språkligt och kulturelt mål för sig. Man kan icke finna att de finska tidningarna dessförinnan skulle ha intagit någon särskild ståndpunkt i politiska, religiösa och nationalekonomiska frågor gent emot sina svenskspråkiga kolleger. Något politiskt parti bildade fennomanin då ännu icke. Nu ändrades förhållandet. Redan i början af sin tillvaro framställde den nya tidningen sitt programm i tvenne artiklar Suomikiihko valtiollisena puolueena (fennomanin såsom politiskt parti). Partiets uppgift blefve att i undervisningsväsendet, i domstolarna och i alla områden af stats- och kommunalförvaltningen bereda finska språket den rättsliga ställning, som detsamma tillkom i egenskap af att utgöra sju åttondedelars af befolkningen språk. Så länge den inhemska styrelsen var svensksinnad förklarades det finska partiet komma att tillhöra oppositionen, men om regeringen skulle ändra sig och blifva nationel i tanke och handling, "då komma vi" heter det i artikeln, "att uppbära styrelsen, men på samma gång också med allt större omsorg vaka deröfver att icke styrelsen genom sitt handlingssätt i öfrigt skadar Finlands fördel och ära". För öfrigt borde det finska partiet i förfäktandet af politiska rättigheter uppträda moderat, och sålunda äfven härutinnan skilja sig från de svensktsinnade.

De yttre politiska förhållandena under året 1863 voro också synnerligen egnade att skänka betydelse åt offentliga uttalanden från finskt nationelt håll. Ryssland, som ännu knappast hunnit återhemta sina krafter efter orientaliska kriget, hade att bekämpa uppresningen i Polen och hotades med anledning häraf utaf ett nytt koalitionskrig, i hvilket äfven Sverige förmenades komma att deltaga. Det såg följaktligen ut såsom om Finland icke skulle kunna undgå att blifva krigsskådeplats. För att förekomma all missuppfattning af det finska folkets tänkesätt införde Yrjö-Koskinen i sin tidning en allvarlig protest mot de svenska eröfringsplanerna och förklarade att "det finska folket ingalunda ämnade med händerna i kors låta andra folk omforma sitt politiska och nationela tillstånd". Protesten kan också i sjelfva verket betraktas såsom ett uttryck för den då

rådande sinnesstämningen hos det stora flertalet i landet, hvilken i ett lojalt fasthållande af föreningen med Ryssland sag de säkraste garantierna för bevarandet och utvecklingen af Finska folkets nationalitet och nyvaknade konstitutionela lif. Detta betraktelsesätt förblef också sedermera en beståndsdel i det finska partiets programm, och Yrjö-Koskinen underlät icke heller att vid lämpliga tillfällen betona detta samt leda partiets politiska handlingssätt särskildt vid landtdagarna derefter.

Det fennomanska partiets programm fullföljdes och utvecklades sedan i Kirjallinen Kuukauslehti (1866—1880) och Uusi Suometar (från 1869). Att ingå i enskildheterna af den tidningsfejd, som härunder utkämpades, äfvensom att redogöra för Yrjö-Koskinens personliga insats deri, blefve emellertid allt för vidlöftigt. Jag tillåter mig endast erinra om att det låg i sakens natur att försvararne af nationaliteten och språket såsom ett väsendtligt vilkor för densamma här likasom öfverallt annorstädes skulle råka i konflikt med den liberala kosmopolitism, hvilken mer eller mindre ringaktar dessa sträfvanden och i stället uppställer, såsom sitt omedelbara mål, politisk och social frihet i förening med utrotandet af gamla fördomar. I motsats härtill förhåller sig nationalismen vanligen till de nutida liberala strömningarna mera reserveradt. Nationalismen är i grunden konservativ; den betraktar t. ex. statskyrkan och regeringsformen såsom nationela institutioner, hvilka icke utan skada för det nationela lifvet få omdanas. Med skäl kunna derföre äfven fennomanerna betecknas såsom konservativa. Likväl företedde nationalitetsstriden i vart land den egendomlighet att de begge partierna, de konservativa och de liberala, i vårt folks kanske vigtigaste samhällsfråga, ombytt roller. I fråga om folkbildningens höjande, undervisningsanstalternas och rättsväsendets omdaning voro fennomanerna demokrater och liberala, anhängarne af det liberala partiet deremot konservativa. Denna, om man så får benämna det, bristande konsequens hos begge de stridande parterna hade äfven Yrjö-Koskinen gemensam med vårt lands alla öfrige publicister på denna tid, den mera teoretiskt än praktiskt anlagde Anders Herman Chydenius kanske ensam undantagen. Frånser man emellertid Yrjö-Koskinens fennomansk-demokratiska tendenser, kan han i egenskap af publicist karakteriseras såsom öfverhufvudtaget mer, än de flesta af sina vänner, högkyrklig och anhängare af en stark regeringsmakt.

En mörk punkt i partistriden anser jag mig icke kunna underlåta att här beröra. Den utkämpades icke alltid med rena vapen. Härmed afser jag emellertid mindre de hätska personliga anfall och smädelser, för hvilka partiernas ledande män och särskildt Yrjö-Koskinen voro utsatta. Personliga angrepp äro nog vanliga företeelser på den publicistiska arenan för att huggena skulle kännas synnerligen smärtsamma eller väcka uppseende. De kompenseras dessutom lika ofta af meningsfränders eloger och lefverop. Den mörka punkt i partistriden, som jag afser, är den derunder då och då framträdande politiska denunciationen, eller försöken att göra motståndarne politiskt misstänkte hos ryska regeringen i S:t Petersburg. Ingendera parten torde af en opartisk efterverld kunna befrias från beskyllningen att härutinnan stundom ha felat mot moralens och fosterlandskärlekens bud. Redan tidigt insinuerades att det finska nationela partiet hyste planer på en politisk förening med de i Ryssland befintliga finska stammarna och sålunda vore en fara för ryska riket. Jag erinrar härvid endast om baron

v. Klinckowströms uttalande till Senatens protokoll d. 17 April 1847. Att 1850 års ryktbara språkreskript, om också, såsom senare uppdagade handlingar ådagalägga, närmast föranledt af ett förment allmänt riksintresse, icke stod utan samband med politiska angifvelser af denna art, torde neppeligen kunna förnekas. Kändt är också för hvilka förföljelser fennomanins främste bärare Joh. Vilh. Snellman en lång tid var utsatt. Upprepade gånger insinuerades att fennomanin var ett samhällsupplösande element och en svensk partiorgan i landsorten gick en gång så långt att den påstod att fennomanin, eller som den benämnde det, ultrafennomanin i mångt och mycket påminte om den socialism, som ville "se alla jordens tyranner bada i blod" och ställde "till utgångspunkt för en lyckligare tidsålder bilden af den sista adelsmannen upphängd i den sista prestens tarmar".

Yrjö-Koskinen å sin sida tvekade icke att ge motståndarne svar på tal. Vår inhemska styrelses fiendtlighet mot den finsknationela rörelsen och enskildes försök att göra densamma politiskt misstänkt, bemötte han med framhållande hurusom den finska Senatens syekomani blottställde hela vårt land. Då, såsom redan nämndes, Finland 1863 hotades med en svensk invasion, skref Yrjö-Koskinen en artikel om vår styrelses svekomani, hvari han bl. a. påpekade att de på den nya jernvägens stationer och vagnar anbragta uteslutande svenska inskrifterna endast kunde vara till nytta för en svensk anfallsarmée, men icke för det inhemska försvaret o. s. v. Under hela språkstriden uppdrog han en skarp åtskillnad emellan monarken och hans finska rådgifvare, hvilka senare öppet anklagades för att i syckomanskt intresse motarbeta den förres planer. För en i denna anda i tidningen Suometar år 1864 införd artikel, hvilken icke kan frånkännas en hög grad af skärpa, blef han också utsatt för en pressprocess, som dock aflöpte med blotta böter. Emellertid föranleddes Yrjö-Koskinen af det motstånd som från Senatens och det svenska partiets sida mötte den finska språkfrågans naturliga och rättsenliga lösning, att söka denna lösning endast och uteslutande i monarkens maktbud. I motsats till dem, som ville genom en af regent och ständer stadfästad lag reglera språkfrågan, vidhöll han derföre ända till det sista och äfven sedan manifestet af den 20 Juni 1900 sett dagen att det var monarkens höghetsrätt att ensam bestämma administrationens språk i landet.

Det är sannolikt att finska språkets inträde i undervisningen, i administrationen och domstolsväsendet icke skett så hastigt, ifall det berott af landtdagen, der två stånd i denna sak stodo mot två. Medgifvas måste också att hvarje tidsutdrägt härvidlag såväl för Yrjö-Koskinen som för enhvar annan kämpe för den finska nationalitetens rätt måste förefalla i hög grad vådlig vid tanken på Finlands öfverhufvudtaget prekära politiska ställning. Här om någonsin kunde det tyckas att man borde smida medan jernet var varmt och låta sitt politiska handlingssätt ledas af opportunismen. Emellertid har de sista årens erfarenhet lärt oss att detta betraktelsesätt också har sina vådor och har ledt till konseqvenser, som ingen tidigare ansett möjliga.

Såsom ett ödesdigert missgrepp för hvilket dock mindre några enskilda, än den allmänna riktning språkstriden fått bär skulden, vore jag äfven böjd att beteckna insinuationerna att Senatens och den svenskatalande tjenstemannaklassens för det mesta af

byråkratisk konservatism och indolens ledda handlingssätt förestafvats af nationelt rashat, samt att räddningen från det svenska förtrycket vore att sökas utom landet. Detta har gifvit näring om ej upphof till det från ryskt håll så ofta framhållna påståendet om ryska befrielseverket i Finland.

Yrjö-Koskinens växande betydelse och anseende såsom politisk person ådagalades under hans deltagande i landtdagsförhandlingarna. Af Borgå stifts skollärare invald till representant i prestaståndet vid landtdagarna åren 1872, 1877—1878 och 1882, blef han isynnerhet under de två sistnämnda landtdagarna obestridligen ståndets ledande man. Vid alla dessa landtdagar satt han såsom ledamot i statsutskottet och vid 1877—1878 års landtdag jemväl i det maktpåliggande värnepligtsutskottet. Det vore väl för mycket sagdt, ifall man påstode att värnepligtslagens antagande af ständerna varit Yrjö-Koskinens förtjenst; men säkert är att han verksamt arbetade derför och bl. a. lyckades i denna fråga åstadkomma samstämmighet med sina gamla antagonister i det liberala partiet. Ett bevis på det förtroende han för öfrigt rönte af bondeståndet var att han af detsamma utsågs till bankfullmägtig, hvilken väl aflönade bibefattning han innehade från december 1875 till inträdet i senaten 1882.

Man har anmärkt att under kejsar Alexanders II:s regering, då vårt konstitutionela statsskick återväckts till lif, hade Finlands senat för mycket låtit sig hänföras af de rådande liberala strömningarna och i flere frågor icke med tillbörlig aktsamhet bevakat monarkens författningsenliga rätt gentemot öfvergrepp från landtdagens sida. Säkert är att en sådan uppfattning efterhand vunnit insteg hos de ledande kretsarna i S:t Petersburg. Med kejsar Alexander III:s anträde till regeringen skedde derföre också en omkastning i det härintills följda systemet. Grefve Adlerberg entledigades från generalguvernörsembetet och hans efterträdares, grefve Heidens värf blef nu att uppmärksammare, än hvad förut varit fallet, bevaka monarkens rätt och de allmänna ryska riksintressena. I öfverensstämmelse härmed anförtroddes äfven efterhand platser i landets styrelse åt de nationelt finsktsinnade, af hvilkas större konservatism man väntade en behöflig motvigt mot befarade öfverrumplingar på den konstitutionela lagtolkningens område. Yrjö-Koskinen, såsom det finska partiets erkände chef, inkallades vid den första lediga senatsoctrojen och efterföljdes derpå vid de följande octrojerna af några andra, så att de såsom fennomaner betecknade senatsledamöterna sedan bildade, om ej en majoritet, så dock en betydande del i vår inhemska styrelse. Yrjö-Koskinens betydelse ökades särskildt deraf, att han under en längre tid åtnjöt i hög grad grefve Heidens förtroende.

Det nu sagda må emellertid icke tolkas så som skulle Finlands senat nu blifvit inom sig splittrad i mot hvarandra afvogtstämda partigrupper. Ingalunda. En gemensam ansvarskänsla förenade alla och gjorde det kollegiala samarbetet jemförelsevis lätt.

Den större politiska konservatism, för hvilken de finsktsinnade måhända beskylldes, hade sin grund i öfvertygelsen att föreningen emellan det autokratiska Ryssland och det konstitutionela Finland icke kunde på sätt, som härintills skett, upprätthållas, i händelse olikheten emellan monarkens maktbefogenhet i hvardera landet blefve allt större. Svalget borde derför icke utvidgas, utan den finska styrelsens sträfvan gå ut uppå att

under ett strängt fasthållande af landets besvurna författning, icke befordra dess utveckling i en rigtning, som förutsågs måsta framkalla konflikter emellan de begge statsmakterna och leda derhän att vunna positioner sedan icke kunde försvaras. Det må medgifvas att detta betraktelsesätt måhända delades af de flesta tänkande i landet; men säkert är att den föregående tiden icke kunde fritagas från beskyllningen att deremot någongång hafva brutit. Emellertid blef i trots af alla bemödanden senatens ställning under senare hälften af Alexander III:s regering allt brydsammare. Den ryska tidningspressens allt häftigare angrepp på Finlands autonomi, i förening med de inom ryska regeringskretsarna allt tydligare framträdande unifikationsplanerna, hvilka icke kunde lemnas obemötta, hade till följd att Kejsaren-Storfurstens förtroende för och bevågenhet mot sin finska senat betydligt aftog. Med generalguvernören blef i följd häraf förhållandet spändare. Tvistepunkterna gällde numera icke endast gränserna för generalguvernörens maktbefogenhet, utan äfven en tillärnad kodifikation af Finlands grundlagar och voro följaktligen af den beskaffenhet att någon meningsolikhet rörande deras innebörd dåförtiden icke kunde förefinnas hos finska medborgare. Grefve Heidens välvilja för det finska partiet och särskildt för Yrjö-Koskinen upphörde då.

Emellertid hade dessförinnan vigtiga förordningar rörande finska språkets införande vid landets embetsverk och domstolar blifvit utfärdade. Jag inskränker mig härvid till att endast erinra om nådiga brefvet af d. 4 April 1887 rörande det språk, på hvilket lokala embetsverk och myndigheter skola affatta sina tjensteskrifvelser. Yrjö-Koskinen har en väsendtlig andel i förtjensten af detta brefs tillkomst. Redan år 1883, då samma fråga förevar i senaten, hade han, endast understödd af Oker-Blom, yrkat att de lokala statsfunktionärernas embetsspråk skulle vara detsamma som protokollspråket vid de kommunala förhandlingarna i den kommun, der de voro stationerade. Nu upprepades detta yrkande och understöddes af en femmanna minoritet, till hvilken generalguvernören äfven hörde. Det vann också denna gång, såsom redan antyddes, segern. Majoriteten i senaten hade velat öfverlemna åt vederbörande tjenstemän sjelfva att i embetskorrespondens använda det af de inhemska språk, som de funno för sig begvämast. Om också sistnämnda förslag kunde med hänsyn till de dåvarande tjenstemännens mindre färdighet i finska språket ur billighets synpunkt försvaras, så innebar det dock enligt Yrjö-Koskinens och hans meningsfränders åsigt, en allvarsam fara för hela vårt statsskick. Genom att göra embetskorrespondensen oafhängig af folkspråket och beroende endast af tjenstemannens godtycke vidgades svalget emellan denne och folket och valfriheten kunde slutligen leda till konsequenser, som ingen åsyftat. Jag vågar derföre hålla före att tiden nu redan är inne att erkänna att den lösning frågan fått och för hvilken Yrjö-Koskinen så energiskt kämpat, varit den för vårt samfunds lif bäst betryggande. Hvilka oegentligheter i en framtid än kunna uppstå, så är dock principen härutinnan engång uttalad och fastställd.

Efter att i tre år ha varit chef för Kammar Expeditionen i Senaten öfvertog Yrjö-Koskinen om hösten 1885 den arbetsdryga Ecklesiastikportföljen, hvilken han innehade i närmare fjorton år eller till sin afgång från landets styrelse om våren 1899. Till belysande af hans verksamhet på sistnämnda post må anföras att vid hans

tillträde funnos i landet 11 af staten bekostade fullständiga lyceer, deraf 8 svenskspråkiga och 3 finskspråkiga, men vid hans afgång 23 sådana läroverk, deraf, såsom förut 8 svenskspråkiga, men 15 finskspråkiga; af statens fruntimmersskolor funnos vid förra tidpunkten 7, alla svenskspråkiga, men vid den senare 12, deraf 5 svensk- och 7 finskspråkiga. Jag förbigår här den samtida tillväxten af privata läroverk med motsvarande läroprogram äfvensom samskolorna. Af dessa senare var Yrjö-Koskinen såsom kändt ingen vän. Under samma tid ökades folkskolornas på landet antal från 667 till 1,650 och lärarepersonalen i högre folkskolorna i städerna och på landsbygden från 1,131 till 2,696 samt elevernas antal från 39,372 till 98,514. Ett verksamt medel till folkbildningens höjande var förordningen af 24 Maj 1898, hvarigenom visserligen icke ett obligatoriskt skoltvång infördes i landet, men i dess ställe en obligatorisk skyldighet för kommunerna att indela sig i skoldistrikter och inrätta skolor till det antal att hvarje till skolåldern hörande barn kunde erhålla undervisning i eget distrikt. För ett noggrannt iakttagande af bestämningarna i denna förordning var Yrjö-Koskinen synnerligen verk-At skolbyggnaderna egnade han en särskild omsorg. På senatens bekostnad utkom ett häfte normalritningar till folkskolebyggnader på landet, hvilket tillhandahölls kommunerna. För elementarläroverkens behof uppfördes ett stort antal nutidens fordringar motsvarande läroverkshus i städerna. Förtjensten om dessas tillvägabringande delade Yrjö-Koskinen för öfrigt med dåvarande finanschefen baron Molander, hvilken icke motsatte sig anspråken på att ur allmänna statsfonden förskjuta härtill behöfliga medel.

Af Yrjö-Koskinens högkyrkliga tänkesätt i förening med det intima förhållande, hvari han vid landtdagarna stått till prestaståndet, kunde man vänta att han såsom ecklesiastikchef skulle uppbjuda all sin förmåga att värna och om möjligt utvidga vår finska stats- eller folkkyrkas rätt och bästa, denna kyrka, hvilken han betraktade såsom en af hörnstenarna i vårt nationela och politiska lif. Så blef också fallet. För kyrkostyrelsens och den kyrkliga ordningens befrämjande inrättades ett fjerde biskopsstift i Nyslott (1895); vidsträckta kyrkoförsamlingar, särskildt i Savolaks och Karelen, blefvostyckade, nya kyrkor uppförde och en allmän reglering af presterskapets aflöning vidtagen. Med erkännande af det gagneliga i dessa åtgärder — af hvilka den sistnämnda åvägabragts genom samstämmigt beslut af regering och landtdag — kan det dock icke förnekas att deras verkställande icke så sällan gaf anledning till berättigadt missnöje och klander. Detta gällde i främsta rummet den nya regleringen af presterskapets löneförmåner, hvilken, tvertemot hvad ständerna yrkat, verkställdes på ett sätt som mångenstädes ledde till en högst betydlig förhöjning af löntagarnes inkomster på de skattdragandes bekostnad.

Vår Evangelisk-lutherska kyrkas lärodogmer och kyrkolagens stadgar höll Yrjö-Koskinen i sträng helgd, och kan i detta afseende nära nog betraktas såsom "plus royaliste que le roi même". Exempel härpå bildar bl. a. hans uppträdande till försvar för bibehållande af nattvardstvånget gent emot den liberalare tolkning, som förfäktades af biskop Johansson. En sjelffallen följd af hans högkyrkliga ståndpunkt var hans antagonism mot de frikyrkliga, hvilka han betraktade såsom ett förderfbringande och kyrkosamfundet upplösande element. De åtgärder, hvilka han tillgrep dels emot dem, dels

emot frälsningsarmén visade sig dock i längden kraftlösa och bidrogo äfven under senare år, då de icke längre understöddes af generalguvernören och senatens flertal, att i sin mon nedstämma hans lynne. Deremot lyckades det honom att bringa till stånd dissenterlagen af d. 11 November 1889, i följd hvaraf de i landet förekommande talrika protestantiska dissenterna, såsom baptister och metodister, blefvo tillhållna att bilda legaliserade kyrkosamfund med författningsenlig kyrklig bokföring. Bättre än någon af sina företrädare på ecklesiastikchefsposten förstod Yrjö-Koskinen äfven att, utan att vika från gällande lag, åstadkomma samförstånd med den grekisk-katholska andliga styrelsen och derigenom undanrödja månget missförstånd samt deraf härflytande öfvergrepp. Med ett ord, den finska kyrkan hade i Yrjö-Koskinen en energisk administratör, hvars embetstid med hänsyn till flere derunder vidtagna betydelsefulla initiativ och reformer kan betraktas såsom i vår inre historia särskildt framstående.

Belysande Yrjö-Koskinens religiösa öfvertygelse är en liten skrift om kristendomens närvarande ställning i verlden och dess hufvudgrund, Kristin-uskon asema ja perustus, hvilken han år 1893 utgaf på finska och tre år derefter i Paris på franska. Yrjö-Koskinens åsigt är att vår tid vandrar med stora steg emot hedendomen. Den företeelse, som iakttogs vid kristendomens första uppträdande och öfvergång till verldsreligion, nemligen att de bildade klasserna och stadsinvånarne först kristnades, medan inbyggarne i landsbyarna (pagani) ännu vidhöllo sin gamla hedniska tro, upprepas nu, ehuru i omvänd ordning. Nu hålla de bildade samhällsklasserna på att blifva hedningar, medan folket på landsbygden fortfarande förblifver kristet. Trots dessa yttre tecken på kristendomens temporära tillbakagång, tviffar Yrjö-Koskinen dock icke på dess slutliga seger, ty oberoende af att det menskliga samhället icke kan undvara kristendomen, betingas denna seger af sjelfva lärans gudomliga sanning. Någon ohjelplig brytning emellan det menskliga förnuftet å ena sidan och de kristna trosdogmerna å den andra behöfver icke heller förekomma. Han yttrar härom: "Man kan, för att tala psykologiskt, säga att uti menniskan finnes, förutom hennes förstånd, en viss andlig instinkt eller fattningsgåfya (aisti), som fortsätter förståndets görande der dess ledande kraft upphör, förfullständigar det och hjelper det att begripa de högsta sanningarna. Kristna trons predikan har varit intet annat än en vädjan till denna i menniskosjälen boende andliga instinkt". Med dennas tillhjelp blifva dogmerna om Kristi gudom samt om döpelsens och altarets sakrament, hvilka begge sakrament äro oåtskiljaktigt förbundna med kristendomens öfriga lärosystem, förklarade och förstådda.

Någon utförligare utläggning af denna apologetiska skrift förbjuder mig emellertid den långt utdragna tiden att göra. Den utgör, såsom synes, ett försök att utreda det förnuftsenliga systemet i de kristna trosdogmerna och vittnar i det minsta om dess författares allvarliga kristendom, bibelstudier och dialektiska förmåga.

Yrjö-Koskinens ledamotskap i landets styrelse upphörde, såsom kändt, kort efter utfärdandet af Februari manifestet 1899. Han hade med majoriteten d. 18 Febr. röstat för dess omedelbara promulgation, och bekant är för hvilka opinionsyttringar och personliga angrepp han i följd häraf blef utsatt. Dessa bragte honom synbart ur sinnesjemnvigten och föranledde honom till flere förhastade steg, hvilka endast bidrogo att ännu

mera upphetsa opinionen emot honom. Mer än allt annat väckte hans uppträdande mot landets prokurator ogillande. Såsom i sin mon karakteristiskt för hans betraktelsesätt, må detta här närmare beröras. Efter det senaten förenämnda dag beslutit att omedelbart promulgera ofvanberörda nådiga manifest, ingaf d. v. prokuratorn W. W. Söderhjelm till protokollet följande diktamen:

"Då det nådiga manifestet, som nu blifvit till Kejserliga Senaten i afseende å promulgation öfversändt, icke tillkommit i den ordning, som jemlikt 40 § i Regeringsformen af den 21 Augusti 1772 och 71 §:n i Landtdagsordningen af den 15 (3) April 1869 gäller för stiftande af grundlag i landet, samt icke heller några på lagstiftningsområdet hemmastadde finske män deltagit i utarbetandet af förslaget till detta nådiga manifest eller Kejserliga Senaten lemnats tillfälle att deröfver sig yttra, måste jag antaga att Hans Kejserliga Majestät icke blifvit upplyst om, i hurn väsendtlig mon Finlands regentbesvurna författning och derigenom hela det finska folkets rätt genom de i det nådiga manifestet införda stadganden blifvit berörd, och då jag vågar förutsätta att Hans Kejserliga Majestät, derest en underdånig saklig framställning af detta förhållande blifvit Hans Kejserliga Majestät förelagd, skulle i nåder behagat antingen återkalla ifrågavarande nådiga manifest eller åtminstone utfärda en försäkran om att dess innebörd icke är afsedd att betaga landets ständer den dem genom grundlag tillförsäkrade rätt att deltaga äfven i såbeskaffad lagstiftning, som i det nådiga manifestet omnämnes, anser jag, att Kejs. Senaten förrän K. Senaten skridit till promulgerande af det nådiga manifestet, bort till Hans Kejserliga Majestät ingå med en underdånig framställning i förenämndt syfte, och vågar jag dervid uttala den säkra tillförsigt, att en sådan framställning skulle af Hans Kejserliga Majestät blifvit nådigt upptagen och i ingen händelse framstått annorlunda än såsom ett troget fullgörande af Hans Kejserliga Majestäts finske rådgifvares undersåtliga pligt."

Detta prokuratorns uttalande, hvilket dessutom kort derpa offentliggjordes i tidningarna, fann Yrjö-Koskinen vara förnärmande för sig och de medlemmar af senatsmajoriteten, mot hvilkas beslut det var riktadt. Han ingaf derföre den 2 Mars till Senatens pleniprotokoll följande genmäle, hvari han icke blott frånkänner prokuratorns andragande allt berättigande, utan äfven temmeligen oförtydbart söker vältra ansvaret för det skedda på en förment underlåtenhet från dennes sida:

"Då Herr Prokuratorns diktamen till protokollet den 18 sistlidne Februari numera blifvit skriftligen formuleradt och äfven genom tidningspressen bragts till allmänhetens kännedom, anser jag mig berättigad att till dagens protokoll deremot inlägga följande gensaga:

Herr Prokuratorn uttalar, att Senaten icke bort skrida till det nådiga manifestets omedelbara promulgation, innan Senaten först genom underdånig framställning sökt utverka önskad förändring eller förklaring. Detta Herr Prokuratorns yrkande kan väl icke fattas såsom ett politiskt råd till Senaten, emedan sådant stode utom Prokuratorns befogenhet. Fattas åter Herr Prokuratorns uttalande såsom en anmärkning emot lagligheten af Senatens förfarande, måste jag anse för en brist, att Herr Prokuratorn icke anfört någon laglig grund, som skulle berättigat Senaten att inställa det nådiga manifestets omedelbara promulgerande. I fall Herr Prokuratorn dervid tänkte sig § 4 af 1772 års regeringsform, anser jag mig endast böra framhålla att i detta fall Senatens råd icke begärts, likasom icke heller Senatorernas underskrift fordrats.

Jag tillåter mig icke någon granskning deraf, huruvida Herr Prokuratorn, som redan tre dagar tidigare egt kännedom af det nådiga manifestets innehåll, kunnat finna sig föranlåten att med den rätt som i Prokuratorns instruktion är honom tillerkänd, omedelbart vända sig till Hans Kejserliga Majestät i ändamål att före Senatens sammanträde utverka sådan nådig åtgärd, som han ansåg möjlig. Jag är endast berättigad att uttala mig angående rättmätigheten af den anmärkning Herr Prokuratorn ansett sig böra anföra mot Senatens ifrågavarande beslut."

Omedelbart efter afgifvandet af detta genmäle inlemnade Yrjö-Koskinen till Ekonomidepartementets i Senaten registratorskontor sin afskedsansökan, och lät i en följd dermed dagen derpå införa i Uusi Suometar i finsk öfversättning samma genmäle.*)

^{*)} Senatorerna af Nyborg och Gylling afgåfvo likaledes till Senatens protokoll d. 2 Mars gensagor mot Prokuratorns diktamen; men dessa kommo icke till offentligheten.

Sedan hans afskedsansökan den 28 Mars blifvit bifallen och ungefär en vecka derefter föredragen i senaten, upphörde Yrjö-Koskinen att taga del i landets styrelse. Orsaken till sitt beslut att afgå uppgaf han sjelf för en deputation af prester, som den 10 April s. å. uppvaktade honom, ha varit den att han efterhand märkt sig icke mera vara fullt uppburen af det finska parti såsom hvars ledare han inträdt i senaten. Om detta skäl var det afgörande för hans beslut, så måste beslutet lindrigast sagdt betecknas såsom förhastadt. Sjelf uttalade han efteråt sitt ogillande af att embetsmän under brydsamma tider frivilligt afgingo från sina platser. Särskildt var hans ställning till det finska partiet icke heller sådan, att han skulle förverkat dess förtroende; om än — åtminstone till en början — de fleste icke i allo ville godkänna hans politik.

Efter afskedstagandet begynte Yrjö-Koskinen, som nu mera icke hindrades af några embetsgöromål, att återgå till sin publicistiska verksamhet. Han gjorde nu till sin uppgift att leda det finska partiet in på den politik, som han under dåvarande förhållanden ansåg vara den bästa. I ströskrifter och tidningsartiklar för det mesta osignerade eller pseudonyma försvarade han undfallenhetspolitiken och senatens förfaringssätt. Så t. ex. insände han under pseudonymen "Muutamat Uusimaan lukijat" till tidningen Uusimaa (1901 n:ris 39, 40 och 43) en artikelserie "Voidaanko pohdittavaksi ottaa?" hvari, under medgifvande af senatens skyldighet att göra påminnelser mot i dess tycke lagstridiga eller skadliga påbud, bestämdt framhölls att senatens ovilkorliga plikt likväl var att promulgera dessa lagbud. Artiklarna aftrycktes sedermera i andra landsortsblad och vunno derigenom afsedd spridning. Ströskriften Herää Suomi, som i tusentals exemplar spriddes kring landet, ansågs likaledes allmänt såsom hans verk. I sitt öppna bref på sin sjuttionde födelsedag d. 10 december 1900 riktade han till det finska partiet uppmaningen att skänka den inhemska regeringen ett obetingadt förtroende och understöd. Partiet borde afbryta all förbindelse med de svensksinnade ytterlighetsmännen. I allmänhet gick hans sträfvan ut på att under denna tid af gemensam fara konsolidera det finska nationela partiet, öfverflytta på det, så vidt förhållandena medgåfvo, ledningen af landets angelägenheter samt förskaffa åt detsamma den ryska styrelsens gunst och förtroende. Antagligen hoppades han genom den stora massans af befolkningen undfallenhet och lydnad kunna undvika flere hotande olycksslag och i det väsendtliga rädda vår nationalitet och måhända äfven samhällsförfattning från undergång. Emellertid måste det sätt, hvarpå han förfäktade dessa sina åsigter, med nödvändighet öka vår inre tvedrägt. Sjelf kunde han väl icke undgå att inse detta, men han var och förblef under alla förhållanden den fordna partimannen, och trodde sig i sjelfva schismen emellan det svenska och finska partiet i vårt land se ett räddningsmedel mot yttre faror. Det var nemligen hans öfvertygelse att den ryska nationalkänslan måste stötas af att svenskan var Finlands officiela språk. Denna stötesten ville han derföre aflägsna i det hopp att en förändring af detta ur politisk och nationel synpunkt abnorma förhållande och en öfverflyttning af administrationens språk till finska skulle hämma, om ej afväpna förryskningssträfvandena. Emellertid blef det honom icke förunnadt att få bibehålla detta hopp till det sista. Kort före sin död hade han smärtan att upplefya tilldragelser, egnade att förstöra alla illusioner i detta afseende.

Af yttre utmärkelser, som kommo Yrjö-Koskinen till del, må nämnas att han och hans efterkommande år 1884 upphöjdes i adligt och år 1897 i friherrligt stånd. Finska Litteratursällskapet, i hvilket han var medlem sedan 1848 och i hvars förhandlingar han tog en liflig del, valde honom efter Johan Vilhelm Snellmans afgång 1874 till sin ordförande och sedermera 1892 till sin hedersordförande. Till ledamot af Finska Vetenskapssocieteten inkallades han 1864. Dessutom var han medlem af flere andra dels inhemska dels utländska litterära samfund. Den största utmärkelsen har han dock skapat sig sjelf uti den finska litteraturen, hvilken, oberoende af den dom en framtid kan fälla öfver honom såsom handlande politisk person och statsman, skall oförgätligt bevara hans minne.

Yrjö-Koskinen var tvenne gånger gift. Första gången 1854 med Sofia Fransiska Friberg († 1895), dotter till prosten och kyrkoherden i Tavastkyro Erik Johan Friberg och Sofia Margareta Spoof, samt andra gången 10 12 1896 med kyrkoherdedottern Sofia Theodolinda Limon, enka efter kollegan Johan Adrian Hahnsson och känd såsom finsk novellförfattarinna. I det förra äktenskapet efterlemnade han tre söner och en dotter.

Förteckning öfver G. Z. Yrjö-Koskinens i tryck utgifna skrifter.

(Tidningsuppsatser och smärre i kalendrar och tillfällighetsalbumar lemnade bidrag oberäknade.)

Historiska och etnografiska skrifter och afhandlingar.

Kertomus Hämeenkyrön pitäjästä. Ingår i Suomi 1851.

Nuija sota sen syyt ja tapaukset 1—2: Åbo 1857. En ny upplaga Helsingfors 1877. Utkom i svensk öfversättning af E. G. Edlund. Helsingfors 1864—1865.

Pohjanmaan asuttamisesta. Tutkimus. Ingår i Suomi 1857.

Tiedot Suomen suvun muinaisuudesta. Helsingfors 1862.

Olavi Maununpoika Pariisissa ja Suomalaisten opinkäynti ulkomailla keskiajalla. Helsingfors 1862.

Lähteitä ison vihan historiaan 1. Helsingfors 1865.

Kertomuksia ihmiskunnan historiasta A. W. Gruben mukaan 3-4 osa. Helsingfors 1865, 1867.

Sur l'antiquité des Lives en Livonie. Ingår i Acta Societatis Scientiar. Fenn. Tom. VIII.

Oppikirja Suomen Kansan historiassa. Helsingfors 1869—1872. Andra upplagan 1881—1882. Utkom i tysk öfversättning i Leipzig 1874 under titel Finnische Geschichte von den frühesten Zeiten bis auf die Gegenwart, samt i svensk öfversättning af R. Hertzberg. Stockholm 1874.

Suomen historia Kansakouluja varten. Helsingfors 1873. 2:dra upplagan 1874. 3:dje upplagan 1876. Utkom i svensk öfversättning: Finlands historia för folkskolornas behof. Helsingfors 1873.

P. A. Munchin Vatikanolaiset todistuskappaleet Suomen historiaan. I Historiallinen Arkisto II. 1868.

Paavi Aleksanteri III:nen bulla "Gravis admodum" miltä vuodelta? I Historiallinen Arkisto III. 1871.

Kreivi Markowin kertomus keisarinnalle yhtymisestään Kustaa III:nnen kanssa, samt Otteita Kenraali Kutusowin päiväkirjoista i Historiallinen Arkisto III. 1871.

Juhana Henrik Wijkman'in rikosasia. Historiallinen Arkisto IV. 1874.

Onko Suomen kansalla historiaa? Hist. Arkisto V. 1876.

Kemin ja Iin lohi-vesien vanhempi historia. Hist. Arkisto VII. 1881.

Suomenmaan keskiaikaisesta aatelistosta. Hist. Arkisto VIII. 1884.

Muistosanoja Julius Krohnista, esitelmä. Hist. Arkisto XI. 1891.

Venäläiset sotavangit Ruotsissa ja Suomessa suuren pohjoismaisen sodan aikana. Hist. Arkisto XVII. 1902.

Savo ja Savonlinna. Utukuvia muinaisuudesta Helsingfors 1875.

Johtavat Aatteet ihmiskunnan historiassa. Helsingfors 1879.

Tutkimus maanomistusseikoista Suomenmaassa keskiaikana. Akademiskt program till prof. J. R. Danielsons installering. H:fors 1881.

Matthias Akiander. Muistopuhe Suomen Tiedeseuran Vuosipäivänä 1873. I Acta Societatis Scient. Fennicæ. Tom. X.

Kyröskosken syntymäajasta. 1 Öfversigt af Finska Vet. Societetens förhandlingar XV. Helsingfors 1873.

Suomalaisten uutis-asutuksesta Jäämeren rannikolla. I Kirjallinen Kuukauslehti 1868.

Yrjö Maunu Sprengtportenista ja Suomen itsenäisyydestä. Helsingfors 1870.

Kiista Yrjö Maunu Sprengtportenista. I Kirjallinen Kuukauslehti 1878, 1879 och 1880.

Vielä Yrjö Maunu Sprengtportenista. I Valvoja årg. 1882.

Ajantieto mailman tärkeimmistä tapauksista, niille jotka eivät ole koulua käyneet. Borgå 1900.

Puolan kapina vv. 1831, 1863. Borgå 1903.

Dessutom ett stort antal lefnadsteckningar i *Biografinen Nimikirja*, äfvensom kortare uppsatser i förenämnda tidskrifter.

Skrifter och afhandlingar i nationalekonomi och finanslära.

Raha-asioista, kaksikymmentä helppoa lukua yhteisen kansan ja nuorison hyödyksi. (Bearbetning efter biskop Whateley). Helsingfors 1861.

Lyhyt esitys Suomen suostunta-tilistä ja valtiovelka tilistä. I Kirjall, Kuukauslehti 1872.

Työväen-seikka. I Kirjall. Kuukauslehti 1874.

Rikkaudesta, 4 lyhyttä lukua. Helsingfors 1875. Andra uppl. 1876. Utkom äfven på svenska under titel: Om rikedom, 4 korta kapitel 1875.

Rustholli-seikka. I Kirj. Kuukauslehti 1880.

Maaveron poistamisesta tai muuttamisesta. I Kansataloudellisen Yhdistyksen toimituksia 1. Borgå 1893.

Lainauslaitokset maalaiskunnissa Raiffeisenin järjestelmän mukaan. Ingår i förenämnda verk.

Korko- ja kuoletus-laskujen kaavat, johdettuina ja käytöllisiin tarpeisin sovitettuina. Helsingfors 1882.

Skrifter i finsk språklära.

Läscöfningar i finska språket för begynnare. Vasa 1855. Andra upplagan, Tavastehus 1858. Finska språkets satslära. Åbo 1860.

Theologiska skrifter.

Kristin-uskon asema ja perustus. Borgå 1893. Utkom på franska under titel Le Christianisme, sa situation actuelle et sa doctrine Fondamentale. Paris, Librairie Fischbacher. 1896.

Skönlitterära skrifter.

Pohjan-pillti, kuvaus lopulta 13:ta vuosisataa. Ingår i Kalendern Mansikoita ja Mustikoita 1. Helsingfors 1859. Opiksi ja huviksi. Lukemisia Suomen perheille. 1. Helsingfors 1863.

Diverse skrifter.

Satser für högre skolläraretjenster. Åbo 1854.

Kuulemaan sitä julkista esitelmää, jolla professori E. A. Strandman virkaansa astuu. Helsingfors 1876. (Innehåller en blick på Egyptens och Assyriens äldsta historia.)

La cause des nationalités assujettics. Lettre à une des sommités du mouvement pacifique. Paris 1903.

Dessutom poëmer, intagna i tidningar och kalendrar, deraf några i Helmivyö suomalaista runoutta 1866.









